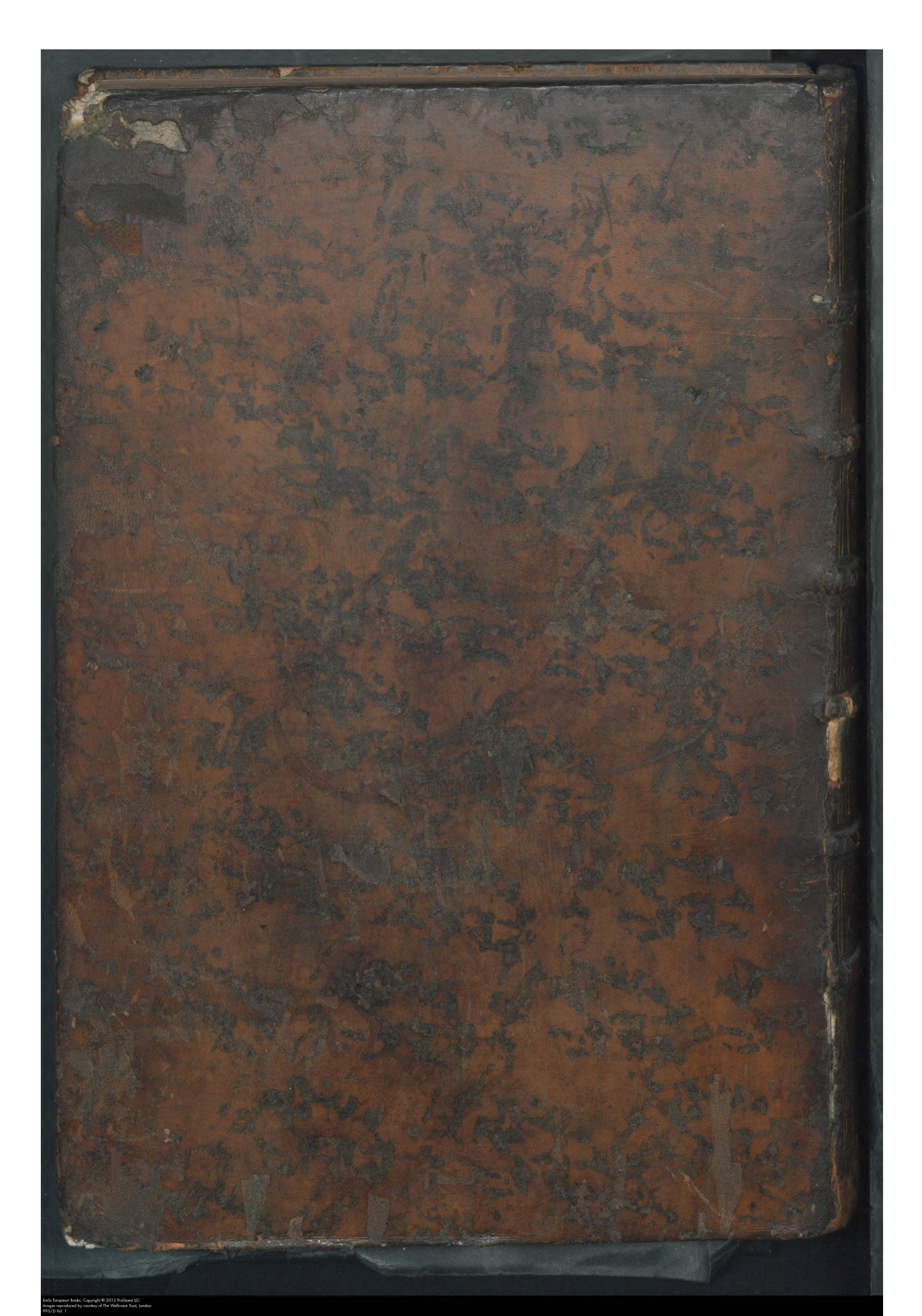



TOM. I










GEORGE GREGORY,
Book Merchant and Library Buyer,
5, Argyle Street, BATH.



993 ~~(1)~~
vol 1

Pr... in 1 vol.
and as such apparently
~~complete~~ AEh
Nov. 1905

Vol. II contains the Statutes
AEh
19/12/05.

BOSIO (Jacques)

2 vols 35/-

Repd 30/-

1,15,7



# HISTOIRE
# DES
# CHEVALIERS
## DE L'ORDRE DE
## S. IEAN DE HIERVSALEM;

*CONTENANT LEVR ADMIRABLE Institution & Police, la Suitte des guerres de la Terre Saincte, où ils se sont trouuez, & leurs continuels voyages, entreprises, batailles, assauts & rencontres.*

Cy-deuant escrite par le feu S. D. B. S. D. L. & en cette derniere Edition, diuisée par Chapitres, & augmentée de Sommaires sur châque Liure, & d'Annotations à la marge, ensemble d'vne Traduction des Establissemens & Ordonnances de la Religion,

*PAR I. BAVDOIN.*

OEVVRE ENRICHIE D'VN GRAND NOMBRE de figures en taille douce, & illustrée d'vne ample Chronologie; des Eloges des Serenissimes Grands-Maistres, d'vn abregé des Priuileges de l'Ordre, de quelques Arrests, & autres Traittez fort remarquables,

*Par* F. A. DE NABERAT, *Conseiller & Aumosnier seruant la Royne.*



A PARIS,

Chez MICHEL SOLY, PIERRE BILLAINE, ruë S. Iacques.

ET

GERVAIS ALLIOT, au Palais.

*AVEC PRIVILEGE DV ROY.*

M. DC. XXIX.



# A TRES-NOBLE,

## ET TRES-VERTVEVX

### SEIGNEVR, MESSIRE AMADOR DE LA PORTE, CHEVALIER DE L'ORDRE

de Sainct Iean de Hierusalem, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, Bailly de la Morée, Commandeur de la Bracque, Ambassadeur ordinaire dudit Ordre prés sa Majesté, Gouuerneur de la Ville & Chasteau d'Angers, &c.



ONSEIGNEVR,

Ceux-là me semblent auoir raison, qui pour nous apprendre que la vraye vertu n'a point de fard, ny la mort aucun Empire sur elle, & que ses naturelles beautez ne peuuent estre cachées, nous peignent la Verité toute nuë, aupres de laquelle se voit à main gauche l'Immortalité qui la couronne, & à la droite, la Renommée qui la regarde fixement, ayant vne robbe toute semée de Langues, & vne trompette dont elle sonne. Puis qu'il est donc vray que ce n'est pas vn moindre defaut, de ne pouuoir supporter l'esclat des actions vertueuses, que de les priuer ingrattement des iustes loüanges qui leur sont deuës, il est bien raisonnable, Monseigneur, que la Posterité sçache, à quel poinct de gloire & d'admiration vostre Valeur est montée, & ce que la

Renommée en a publié iusques dans les terres des Infidelles. C'est là que vostre bras victorieux a cueilly des Palmes qui ne perdront iamais leur verdure, & là mesme où pour la defence de la Croix, que vous portez si dignement, & pour le seruice des Fleurs de Lys, Vous irez vn iour combattre les ennemis de la Foy; là dis-je, que sous les Auspices du plus iuste Roy de la terre, & sous l'heureuse conduitte du Grand Cardinal de Riche-lieu, de qui vous estes oncle tres-digne, vous abbatrez l'insolence & la tyrannie de ces Barbares, & là finalement où vous leur ferez sentir ce que peut vn courage tel que le vostre contre des ennemis si cruels, & si alterez du sang des Chrestiens. Car à quelque excez de temerité que les porte cette prodigieuse puissance, qui leur fait couurir la Mer de Vaisseaux, & la terre de soldats, tout cela n'ostera rien à cette grande moderation, qui vous rend tousiours esgal dans les dangers, & inuincible à la peur; Au contraire, il est bien à croire que vous les attaquerez auec autant de Valeur & de bon succez, que vous en eustes autresfois, assisté d'vne particuliere grace du Ciel, lors qu'au temps du Serenissime Grand-Maistre de Vignacour, estant honnoré de la charge d'Admiral des Galions de la Religion, & l'Isle de Malthe reduite à vne extreme famine, causée par la sterilité du Royaume de Sicile, Vous fustes expressément enuoyé pour aller en queste de prouisions & de grains; & vous en sceustes si bien acquitter, qu'ayant fait rencontre de sept vaisseaux Turcs, tous chargez de bled, vous les combatistes, les pristes, & les menastes à Malthe, où vous sauuastes la vie à tout ce peuple affligé, qui vous combla de mille benedictions. De cette mesme Valeur vous donnastes encore vne preuue bien manifeste, quand au retour du fameux voyage de

Patras, & de Lepanthe, dont les Forteresses prises par les Cheualiers de vostre Ordre, firent vne grande partie de la Victoire que les Chrestiens y gaignerent, les Galions & autres vaisseaux où vous commandiez aussi en qualité d'Admiral, se trouuerent tous chargez d'esclaues & de butin, sans y comprendre plus de deux cens canons, qui furent gaignez sur les ennemis. A ces merueilles de courage & d'experience au fait de la guerre, où vostre Prudence a tousiours eu de l'empire sur la Fortune, ie pourrois adiouster vne infinité d'autres exemples dignes de vous, & deduire par le menu plusieurs grandes choses, qui se passerent heureusement par vostre conduitte, durant le temps que vous fustes Capitaine des Galeres, sous Monseigneur Alexandre de Vandosme, qui pour lors en estoit General, & que de la part de la Religion vous eustes la direction des voyages de la Marine. Mais comme quand on ne diroit point que le Soleil luyst, l'on ne laisseroit pas de le croire, pource que nos yeux en sont les tesmoings; Ainsi ie ne pense pas, que pour persuader des veritez que tout le monde a veuës en vous, & admirées en mesme temps, il soit besoin que ie deduise icy plus au long, ny vostre ardant zele au bien de la Religion, ny cette merueilleuse inclination que vous tesmoignez auoir au seruice de la France. C'est en cela, Monseigneur, que vous monstrez asseurémẽt combien ce vous est vne chose recommandable d'estre digne imitateur de ceux de vostre Maison, qui dans les occasions de seruir leur Prince, ont tousiours mis le plus haut poinct de leur gloire, où les entreprises ont esté grandes, les desseins extraordinaires, & les succez difficiles. Ie n'en veux point d'autres preuues apres celles que vous en rendistes n'aguere au siege de la Rochelle, durant lequel, sans ap-

prehender ny les dangers de la Mer, ny les embuſches des ennemis, vous vinſtes à bout tout ſeul de ce que pluſieurs n'euſſent pû executer que bien difficilement, & fiſtes en peu de temps vn armement de quinze Galions & Vaiſſeaux de guerre, fournis de toute ſorte de munitions, que vous enuoyaſtes à noſtre Inuincible Monarque LOVYS XIII. Auſſi n'eſt-ce pas ſans raiſon que ce grand Roy, qui mieux que tous les Princes du monde, ſçait faire eslection des hommes, apres auoir recognu en vous tant de ſoing, de vigilance, & de probité, principalement en ce qui regarde le bon ſuccez & le commun bien des affaires de ſon Royaume, vous ayant premierement fait Gouuerneur de ſa Ville & de ſon Chaſteau d'Angers, vous a derechef pourueu du Gouuernement de la Ville & fortereſſe du Havre de Grace, ſous Monſeigneur le Cardinal voſtre Nepueu, enſemble de la Lieutenance de la meſme place, & des armemens des Vaiſſeaux de guerre. De toutes ces eminentes charges, qui ſont comme les Theatres où voſtre Vertu s'exerce, qu'en doit-on eſperer autre choſe, ſinon que vous ſçaurez vous en acquitter ſi dignement, & de tout ce que vous entreprendrez, pour la gloire de la Religion, & le ſeruice du Roy, qu'il n'y a point de doute que les plus honneſtes gens, & ceux qui ſont nais aux grandes actions, ſe propoſeront les voſtres pour les imiter, & qu'elles ſeruiront à l'aduenir d'vn aſſez ample Argument pour en eſcrire l'Hiſtoire. En voicy vne, Monſeigneur, qui en matiere d'euenemens Politiques & Militaires, ne cede point à toutes les autres Hiſtoires que les peuples les plus fleuriſſans nous peuuent auoir données. Ie ne vous entretiendray point de ce qu'elle traitte, eſtant bien certain que ce n'eſt pas d'auiourd'huy que vous l'auez leuë, puis que vous faites vne particuliere profeſſion d'imiter

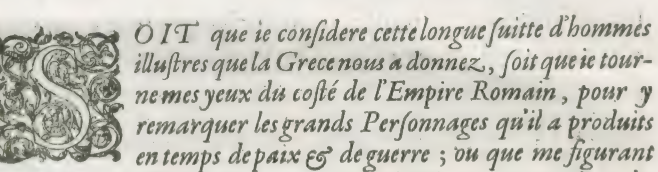
ces Grands Heros, de qui les vies ont instruit par leur exemple les plus signalez Personnages de leur temps, comme la vostre est vn modelle aux plus excellens hommes de nostre siecle. Il me suffira de vous dire que ie l'ay disposée d'vne autre façon qu'elle n'estoit cy-deuant, & diuisée par Chapitres, auec des Sommaires sur châque Liure, & des Annotations à la marge; en attendant que par vne plus ample continuation, si i'ay l'honneur d'y estre employé, ie vous puisse tesmoigner quel rang vous meritez de tenir en la suitte de cette Histoire, & la bonne part que vous y deuez auoir, pour les signalez seruices que vous auez rendus à vostre Ordre. Cependant, souffrez, s'il vous plaist, qu'auec cét Ouurage, où i'ay trauaillé vn assez long temps, ie vous dedie pareillement la Traduction que i'ay faite des Establissemens, & des Ordonnances de la Religion, & acceptez le tout fauorablement de celuy qui est

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, & tres-obeïssant seruiteur,
I. BAVDOIN.



# AV LECTEVR, SVR LE SVIET DE CETTE HISTOIRE.



*OIT que ie considere cette longue suitte d'hommes illustres que la Grece nous a donnez, soit que ie tourne mes yeux du costé de l'Empire Romain, pour y remarquer les grands Personnages qu'il a produits en temps de paix & de guerre; ou que me figurant les reuolutions & les changemens que le Temps a mis dans les Monarchies qu'on a le plus admirées, ie me les represente de la façon qu'elles se maintiennent auiourd'huy; Ie treuue, à n'en point mentir, qu'il ne s'est iamais veu d'Estat plus loüable que celuy de l'Ordre de sainct Iean de Hierusalem, ny qui par l'vnion des volontez, & les actions de courage, ait peu resister auec moins de gens contre de plus grandes forces que celles des Otthomans. Dequoy toutesfois on ne s'estonnera point, si l'on considere que cét Ordre a tousiours esté composé de la plus pure & plus valeureuse Noblesse de toutes les nations de la Chrestienté; & c'est en cela veritablement que la nostre se peut venter d'auoir eu les principaux aduantages. Car si pour trouuer des preuues de cette verité, l'on en veut chercher dans les euenemens des siecles passez, il sera bien aisé de voir que ceux qui sont les plus recommandables dans nostre Histoire, tant pour la Noblesse de leurs Ancestres, que pour le merite de leur vie, ont tousiours brigué cét honneur auec pasion, qu'il y eust en leur Maison des Cheualiers de cet Ordre. Ce que voulant confirmer, s'il en estoit besoin, i'aurois raison de recourir aux monumens de l'Antiquité, si de nostre temps nous n'en auions vn fort memorable exemple en la personne de*

# AV LECTEVR.

*Monsieur de Cury, qui remply d'vn zele extraordinaire au bien de cét Ordre, s'est auiourd'huy proposé pour but cet honnorable dessein d'imiter ses deux genereux Freres, qui ont heureusement passé leurs iours dãs ceste mesme Religion, au seruice de laquelle il a voüé sa vie, & donné ses biens. En cela, sans mentir, d'autant plus loüable, qu'il ne l'a faict ny pour la gloire du monde, mais pour celle de Dieu, ny pour ses interests particuliers, mais seulement pour ceux de tout l'Ordre. Acte qui me semble si genereux, & si digne d'estre publié, qu'estant sans exemple iusqu'au iourd'huy, ie l'ay bien voulu rapporter icy, pour seruir d'emulation aux Gentils-hommes qui se plairont à la lecture de cette Histoire.*

*Ie vous la presente, cher Lecteur, escritte par vn des plus honnestes hommes de son siecle, qui n'ayant point trouué de plus riche suiet que celuy-cy pour exercer son esprit, & conuié par les prieres de feu Monseigneur l'Illustrisime Grand-Maistre de Vignacour, pour qui il a tousiours eu vn respect, & vne affection singuliere, entreprit de nous donner ce que l'iniure du temps, & la paresse de nostre Nation auoient retenu sous le silence. Vous y verrez des actions si heroiques, & des succez si merueilleux, que c'est bien iustement que feu M. D. B. en a comparé l'estat à celuy de l'ancienne Sparthe. Ce qu'il a faict auec tant de proportion & de grace, que ie ne sçay si vn autre homme en France eust peu s'en acquitter mieux que luy. Son style au reste est sans affeterie, & possible vn peu moins concerté que les Liures d'auiourd'huy. Mais on y peut remarquer par tout vne esgale force, vn ordre iudicieux, des sentimens pleins de generosité, dignes du nom & du suiet de l'Autheur, & vne sincerité semblable à celle de ses actions; Car il n'a pas esté moins vertueux, qu'excellant en esprit & en science, si bien que par toutes les raisons ensemble, on ne luy sçauroit refuser le nom de grand personnage. Son dessein au reste n'estoit point d'escrire les actions des Viuans, & c'est pour cela qu'il n'a point continué iusques au Regne de feu Monseigneur de Vignacour, de peur qu'on donnât à la flatterie les choses qui estoient deuës à sa Vertu. Ie n'ay pas desiré non plus de continuer cette Histoire; iusqu'à ce qu'il soit arriué assez de nouueautez pour en faire vn second Volume, ne m'estant proposé en celuy-cy que de la reuoir simplement, pour la diuiser par Chapitres, & l'augmenter de Sommaires sur chasque Liure, afin que cela serue à delasser vostre esprit dans vne si grande diuersité de choses qui sont icy contenuës; & c'est aussi pour ce mesme effect que ie me suis aduisé de mettre à la marge vn assez bon nombre d'Annotations. Au contraire, ie n'en ay mis aucunes dans la version des Ordonnances du Chapitre General tenu en l'an 1603. comme i'ay fait en celles*

sujet

des Statuts ou des Establissemẽs (que ie deuois nommer les premiers) pource que l'vn m'a semblé superflu, & l'autre entierement necessaire. A cela i'ay adiousté les dernieres Ordonnances faites en l'année 1612. par Monseigneur l'Illustrisime Grand Maistre de Vignacour, qu'on n'auoit point encore imprimées; & me suis efforcé de traduire toutes ces pieces auecque plus de fidelité que d'affeterie de langage. En quoy m'a grandement asisté M. le Commandeur de Naberat, Conseiller & Aumosnier seruant la Royne, de qui ie puis dire sans flatterie, qu'il ne se peut voir vn homme plus zelé que luy au seruice de la Religion, pour laquelle il ne se lasse iamais de trauailler, comme le tesmoignent euidemment les iudicieux escrits qu'il a donnez au public.

Voyla, Lecteur, ce que i'auois à vous dire de mon Ouurage, dont ie vous prie d'excuser les fautes, & d'en attribuer vne partie à la foiblesse de mon esprit, si toutesfois pour me traitter plus fauorablement, vous n'en voulez rendre coupables les Imprimeurs. Adieu.



# INTRODVCTION A CETTE HISTOIRE,

## *PAR VN PARALLELE DE L'ORDRE DE Sainct Jean de Hierusalem auec l'ancienne Republique de Sparte.*

AYANT veu l'Histoire de l'Ordre de sainct Iean de Hierusalem escrite par le sieur Iacques Bosio, i'ay pensé qu'vn si beau, & si riche suject ne deuoit pas estre seulement pour ceux qui ont la cognoissance de la langue Italienne: & il m'a semblé à propos & raisonnable de le communiquer à nostre nation, qui a tousiours eu la meilleure part en ceste Religion, & qui a plus d'inclination & de franchise que tout autre à recognoistre & honnorer les merites & la memoire des hommes vertueux. Entre lesquels ceux de cest Ordre semblent auoir tousiours tenu l'vn des premiers rangs, & auoir acquis & maintenu selon ses moyens plus de reputation & de dignité qu'aucune autre Republique ou Estat dont nous ayõs souuenance. Car s'il faut regarder á l'origine, ils n'ont pas eu la leur de quelque accidẽt scandaleux & tragique, comme celle du Royaume de Perse: ny d'vne trouppe de voleurs, comme celle des Romains, ny d'vn nombre de gens chassez & refugiez, cõme la Republique de Venise: ny d'vne mutinerie & rebellion, cõme la plus part des Republiques: ny de l'ambition & vsurpation de particuliers, cõme la plus-part des Principautez: ny de l'inuasion d'vne nation estrãgere & barbare, mais de la pure pieté & charité de ses fondateurs, sur laquelle comme sur vn vif rocher cest Ordre a esté diuinement fondé. Et depuis il a continué heureusement son progrez & son auancement en la deffense de la foy Chrestienne; & y a perseueré constamment par l'espace de cinq cents ans, & s'y maintient encore à present par la rare valeur & prudence de celuy qui le gouuerne, en la mesme vigueur & aussi florissant qu'il a iamais esté. Et quoy qu'il soit basty & formé de gens nobles & genereux, qui manient iournellemẽt les armes, & naturellement ambitieux & audacieux, & qu'il ressemble à vn ouurage de marqueterie de pieces rapportées de diuerses nations en tout autre endroit ennemies ou enuieuses l'vne de l'autre; ils ont neantmoins conserué tout de long leur Ordre en paix, en amitié & charité fraternelle: Ont presque tousiours traité & demeslé leurs differends auec vn respect & modestie reciproque, sans violence ny sedition; Et s'il y a eu quelque apparence de tumulte & de mouuement extraordinaire, il s'est incontinent calmé & rassis par la presence de leurs superieurs & des gens graues de leur habit qui s'y sont entre-meslez: & se sont aussi comportés auec semblable discretion & ciuilité enuers leurs ennemis & emulateurs pour le bien & repos public. Et s'est trouué tout ce corps composé d'vne si parfaict temperament, qu'il n'y a iamais eu partie ny humeur peccante qui l'ayt empesché de se conseruer en son entier. C'est pourquoy il sẽble qu'ils ont emporté eux seuls le plus haut poinct d'honneur où aspirent les gens de police, qui est de maintenir vn Estat paisible & tranquille, & cõme ils disẽt en vn mot, *Astusiaste*. C'est encore vne chose remarquable, que des gens voüez & rangez à vne vie religieuse & austere, qui attriste & affoiblit cõmunement les cœurs des hommes, retiennent si longuement tãt de courage

Dessein de l'Autheur.

La France à tousiours eu la meilleure part en l'Ordre de S. Iean de Hierusalẽ.

Admirables commencemens de cét Ordre.

Sa loüange.

Sõ progrez,

& son merueilleux accroissemẽt.

Ceux de cét Ordre sont ennemis de la violence.

Leur courage au fait des armes, dans l'austerité d'vne vie religieuse.

& de magnanimité au fait des armes. Ce qui n'a iamais esté iamais veu ailleurs qu'en cét Ordre; où nonobstant le frein d'obeyssance, & la rigueur de leur regle, ils emportent depuis tant de siecles l'honneur des armes par dessus toutes les nations de la terre. Car ces gens là ne sçauent que c'est de tourner le dos, ny de quitter leur rang: & ne sont iamais vaincus qu'en perdant la vie, qui n'est pas se laisser vaincre ny quitter le chãp. Mais ce qui paroist en eux de plus digne, c'est le sujet de leurs armes, qui est la deffense de la foy Chrestienne: en laquelle les effects de leur perseuerance sõt merueilleux. Car on a bien veu des efforts de plusieurs Princes & Republiques pour

*Guerres diuerses touchant la Religion.*

le faict de la Religion, comme celuy de Philippe Roy de Macedoine pour le territoire de Delfes, qu'on appelloit la guerre Saincte, qui dura huict ans; Les guerres des Perses entre eux pour le faict de la Religion; La guerre qu'on fit cõtre les Albigeois, & en Espagne contre les Mores: Toutes lesquelles choses, n'ont esté propremẽt que boutades, reprises & impetuositez de peu de duree. Les plus grands Princes mesme de nostre temps voyant les difficultez inexplicables, la confusion, & la necessité des affaires, ont esté cõtraincts de souffrir & dissimuler beaucoup de choses, & de laisser la voye de la force, pour la seureté de leurs Estats, soulagement de leurs sujets, & leur propre repos. Ceux là mesmes qui ont esté en la terre Saincte, n'y ont iamais eu patience passé vne ou deux saisons.

*Grande cõstance de ceux de cét Ordre, en la conseruatiõ de leur premier vœu.*

Les Venitiens & les Geneuois s'embroüillerent entre eux pour vn sujet qui ne valoit pas le remuër; & abandonnerent la cause de Dieu pour se ruiner les vns les autres. Ceux de cest Ordre n'ont iamais brisé leur premier vœu, n'ont iamais cessé, ny mesnagé leur sang ny leur substance, ny manqué occasion ny pris le repos, sinõ pour respirer & se pouruoir pour vn plus grand effort. Cõme ils firent quand apres auoir quitté la terre Saincte, estans en si petit nombre, ils oserent entreprendre sur la fameuse cité de Rhodes, l'assaillirent & la conquirent à viue force; & là se parquerẽt à la veuë du Grand Turc, du Caraman & du Soudan d'Egypte, & s'y sont maintenus, par l'espace de deux cents ans, esloignez du secours, ayans continuellemẽt les armes à la main, le païs barbare à leur veuë, les menaces, & le bruit des armes ennemies à

*Leur extreme valeur,*

leurs oreilles; sans iamais traiter à leur desauãtage, ny d'aucune sorte de sujectiõ, ny du tribut tãt affecté par les Grãds Turcs, & specialemẽt par Mahomet II. le plus ambitieux & redoutable Tyran qui ait esté depuis plusieurs siecles. Aussi auõs nous veu ceste puissãte Republique de Venise, & tous les Princes Chrestiẽs proche de ses Estats,

*Leur generosité.*

aller l'vn apres l'autre à sa porte, offrir & souffrir toutes choses pour auoir la paix. Ceste mesme generosité s'est remarquée parmy ceux de cét Ordre, en ce que se trouuãts la plus part du tẽps en des grãdes necessitez pour les cõtinuelles guerres & menaces de si puissants & si prochains ennemis, ils ne se sont iamais voulu sousmettre

*Leur Iustice incomparable,*

sous la protection d'aucun Prince seculier: ny des Venitiens qui les en recherchèrẽt, & qui marchandoient cela pour le secours qu'ils leur offroient: à quoy tant de grãds Roys n'auoient osé penser, pour le respect qu'ils ont tousiours eu à leur noblesse & à leurs merites. Il me semble aussi qu'ils n'ont pas moins acquis de loüange pour leur iustice. Car ils n'ont iamais rien vsurpé de l'autruy, ne fraudé tant soit peu les Princes & les Estats qui ont esté commis à leur fidelité. Ils ont esté perpetuellement iustes & charitables enuers leurs sujects; & aux querelles des Princes Chrestiens, ils ont tousiours suiui & soustenu le plus iuste party, & le plus vtile au bien de la Chrestienté: ont tousiours secouru de leurs forces & autres moyens les Princes affligez & oppressez, tousiours cõserué leur fidelité & obeyssance inuiolee au S. Siege & aux Prin-

*& leur grãde obeyssãce au S. Siege.*

ces Chrestiens qui ont eu l'authorité en la terre Saincte, & à la cause publique de la Chrestienté: sans y auoir tãt soit peu varié ny bransle. Ne se sont iamais estonnez ny refroidis pour la haine mortelle que leur portent les barbares & infidelles, ny pour la dure seruitude & les cruels supplices qu'ils leur font supporter quand ils les ont en leur pouuoir.

Considerant ces choses i'ay encore admiré cõme il s'est trouué tãt de vertu, de valeur & de probité en des personnes qui font il y a si long-tẽps vne vie maritime, ayãt

*Les Estats maritimes sont ordinairement de peu de durée, & pourquoy.*

ce me semble bien remarqué par les histoires, que les peuples ou les Republiques qui se sont fondez sur les nauigations, & sur les mœurs, façons & negoces de la marine, n'ont iamais longuement duré: parce que les fondements, & moyẽs de la mer sõt incertains, & lointains, & iournellement sujects à l'instabilité de la fortune, & aux surprises & inuasions inopinées; & parce que la vie maritime desbauche & corrompt

toutes bonnes mœurs, & est par consequent contraire à l'honneur, fidelité & prud'hommie qui se trouue en la Noblesse, comme Dieu aydant sera discouru ailleurs. Ce neantmoins ceux de cétOrdre, qui consiste tout en Noblesse, font ceste vie il y a plus de trois cents ans; & s'y maintiennent auec plus de vertu, d'honneur & de reputation qu'ils n'auoient faict auparauant. Signe tres-certain de la parfaicte police, discipline & integrité des mœurs qui est en eux. Partant ne se faut esmerueiller s'ils ont eu en leur temps des occasions signalees, & des rares & magnifiques tiltres d'hōneur par dessus tous les autres Estats: comme d'auoir eu tant de fois soubs leur foy & tutelle les Roys de Hierusalem, de Cypre & d'Armenie, d'Antioche & autres Princes: d'auoir esté recherchez de paix & d'amitié par les Grands-Turcs, Caramās, Soudās, & quelquefois des Roys de Perse: d'auoir tousiours traicté du pair auec eux: d'auoir esté plusieurs fois arbitres de la paix & de la guerre du Leuant: d'auoir receu en leur foy & garde vn si grand Prince que Zizimi frere du grand Turc, competiteur à ce grand Empire; gaigné tant de glorieuses victoires: conserué & maintenu vn si grand respect & authorité par tout le Leuant: deliuré vn nōbre infiny d'ames Chrestiēnes des mains des Infidelles: maintenu la seureté du cōmerce & des voyages des Chrestiens en la terre Saincte: defendu & couuert toute la Chrestienté cōtre la puissance des Turcs iusques au temps de Solyman, apres lequel Dieu auoit ordonné que l'humeur aguerrie, la hayne & l'ambition effrenee des Hottamās cōtre les Chrestiens seroit allentie, comme elle a esté depuis. Finalement il s'est troué entre ceux de cest Ordre vn bon nombre de personnages signalez en pieté & saincteté de vie tesmoignee par leurs actions & par les miracles euidēts dont Dieu a voulu hōnorer leur memoire. Ils ont recouuré le precieux reliquaire du sainct patrō de leur Ordre par les mains de leur grand ennemy mendiant leur faueur: ils ont eu le commun miracle de la saincte Espine florie entre leurs mains: que Dieu leur a donné pour tesmoignage que les trauaux & le martyre qu'ils souffrent iournellement pour sa saincte foy luy sōt agreables. Ils ont esté miraculeusemēt secourus en leurs extremes perils par l'assistance euidente de leurs Saincts tutelaires, qui sont des marques certaines de la faueur du ciel enuers eux. I'oubliois cōme trop peu de chose (qui est neantmoins assez remarquable) la proprieté des chiens du chasteau sainct Pierre, qui discernoient les Chrestiens qu'ils caressoient, d'auecque les Turcs, ausquels ils abbayoient. La vanité Grecque auoit long temps auparauāt affecté vne telle singularité au sepulchre de Diomede, où Pline dit qu'il y auoit des oyseaux, desquels il despeint la forme, qui se laissoient approcher & manier priuément aux Grecs, & se monstroient hagards & farouches aux Barbares.

Parfaicte discipline de ceux de cét Ordre; leur rang parmy les plus grāds Roys du Leuant; leurs grandes actions, & les effects de leur puissance. Le Ciel a tousiours esté fauorable à ceux de cét Ordre. Belle remarque.

Par ce discours n'ayant riē recognu de si parfaict ny de si accomply en toute vertu & honneur dans toute l'histoire du passé, dont i'ay eu cognoissance; il m'est neātmoins venu en la pensée de rechercher s'il se trouueroit point d'exēple d'autre Republique qui eust en ses qualitez quelque semblance & cōformité auec cest Ordre: & ayant roulé ceste consideration de tous costez, il m'a semblé n'auoir rien veu en toute l'ancienneté de plus approchant ny de plus digne d'entrer en ce parangō, que la fameuse Republique de Sparte; qui a eu par l'espace de cinq cēts ans la dominatiō ou l'authorité sur toute la Grece, & a maintenu durant ce temps la reputation de noblesse, de vaillance & de iustice par dessus toutes les natiōs du monde. Ce qui m'a faict coniecturer qu'en l'vne & en l'autre & la forme du gouuernement & les particularitez de leur Police doiuent estre la plus part semblables. Chacun doncques a eu pour fondateur vn personnage excellent en noblesse & en prudence. Mais sans doute Raymond du Puy a surpassé Lycurgus au fait des armes, & specialement en pieté enuers Dieu, & en charité enuers les hommes: & pouuons dire du nostre auec le Poëte,

Parallele de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem auec la Republique de Sparte. Louange de Raimōd du Puy.

*Hic pietate prior.*

L'vne & l'autre ont esté composées de Noblesse, comme d'vne matiere precieuse & de parfaicte temperature, propre à la composition d'vn Estat florissant & perdurable. La premiere preuoyāce de tous deux fut la nourriture de la Ieunesse à la frugalité & à l'obeyssance. Leur principal moyē fut l'obeyssance aux loix & le respect au bien public: toute leur occupation & professiō fut de seruir auec les armes. Les vns & les autres ont cōserué leur noblesse par l'espace de 5. cēts ans: tous deux ont maintenu leur hōneur & leur reputatiō par leur seule vertu & courage, encore qu'ils n'ayēt

*Les biens de Fortune ſont ineſgaux à ceux de la Vertu.*

eſté que petitement pourueus des biens de fortune, n'ẽ ayãt dequoy ils peuſſent diſpoſer, & n'en iouiſſant que bien mediocrement pour vn hõneſte entretenement. Iamais il n'y eut Republique ny autre Eſtat de ſi peu de moyens, qui ait entretenu tant de Nobleſſe que celle de Sparte, où il y auoit d'ordinaire huict ou neuf mil Gentils-hommes, qui ne tenoient pas la troiſieſme partie de la Moree. En cét Ordre il n'y a guere de plebees ou de qualité autre que la pure Nobleſſe, ſinon ce qui a ſemblé neceſſaire pour ſuiure & ſeruir en guerre ou aux offices & miniſteres ordinaires de la Religion. A Sparte tous les meſtiers ſuperflus & non neceſſaires eſtoient retrãchez & meſpriſez: qui fut le plus grand ſecret de la police de Lycurgus: en l'vne & en l'autre Republique les anciens ſont ſoulagez ſelon leur aage, & recompenſez ſelon leur ancienneté & merite. Il n'y eut auſſi iamais Republique où les moyens ayent eſté mieux meſnagez qu'ils ſont en cét Ordre par le droit des amelioriſſements & des cheuiments, par leſquels les moyens & les hõneurs accroiſſent à ceux qui ont mieux meſnagé à l'exemple des Commiſſaires des Pariens qui procedants à la reformation de la Republique de Milet, baillerent l'adminiſtration & l'authorité à ceux deſquels ils auoient trouué les poſſeſſions mieux cultiuees. Auſſi iamais les moyens ne furent plus exactement rapportez au ſeruice, & aux neceſſitez publiques qu'à Sparte & en cét Ordre, où il y a par tout entretenement ordinaire du ſeruice diuin, & des forces & prouiſions de guerre, auec leſquelles il vont chacun iour chercher & affronter l'ennemy au cœur de ſes Eſtats: dequoy les plus puiſſants Princes ſe ſont touſiours laſſez dans peu d'annees.

*Grande police de Licurgus.*

*Droicts d'amelioriſſements dans l'Ordre de S. Iean de Hieruſalem,*

*& leur Gouuernement meſlé d'Ariſtocratie & de Monarchie.*

Quant à la forme de gouuernement, il eſt en tous deux meſlé d'Ariſtocratie & de Monarchie. En l'vn & en l'autre la multitude qui participe à l'Eſtat, eſt toute de Nobleſſe. Ce qui ne fut iamais veu en Republique du mõde qu'en ces deux icy. Qui eſt la plus parfaicte & la plus equitable police, où les plus honneſtes gens participent à l'honneur & à l'authorité. Ce qui eſt beaucoup plus raiſonnable que quand peu de gẽts y poſſedẽt tout. En l'vne & en l'autre les affaires paſſẽt par l'aduis des Seigneurs, & rien par celuy de la multitude. Ce fut l'ordonnãce expreſſe de Lycurgus. Et pour ceſte cauſe les Seigneurs du Cõſeil à Rhodes & à Malthe ſignoient les traictez publics: & les Seigneurs du Conſeil à Sparte, comme l'on void dans Thucydide & dãs Xenophon. Neantmoins en cét Ordre par l'vſage de Rooles la multitude remõſtre & propoſe ce qu'elle penſe eſtre vtile & neceſſaire pour la cõmune reformation: & pour la determination, s'en remet au Conſeil ſouuerain, qui a par ce moyen vne cognoiſſance parfaicte de tout l'Eſtat, & peut remedier exactement à tous deſordres & neceſſitez communes. A Sparte la multitude n'auoit que l'eſlection: en cét Ordre (qui eſt encore mieux) elle n'a que la nomination du premier degré des Electeurs: & neantmoins il y auoit vn temperament admirable à Sparte, où la multitude nõmoit entre eux les Ephores, qui eſtoient les chefs du Conſeil & de tout l'Eſtat. La meſme choſe s'obſerue en effect à Malthe au Conſeil complet, où entrent deux Cheualiers de chacune langue, choiſis toutesfois par le conſeil, & par ces moyens la multitude penſe d'auoir bonne part au gouuernement, ne craint point d'eſtre meſpriſee ny opprimee, & n'a point d'occaſion de ſe plaindre. Qui eſt la cauſe qu'on n'a iamais veu qu'vne fois ou deux, que le conſeil cõplet ny les aſſembles ayẽt cõſpiré ſur l'authorité du Gr. M. cõtre la forme des loix, ny ſur le cõſeil ordinaire; ny que pas vn des G. M. ſe ſoient attribué aucun pouuoir ny domination cõtre la liberté du conſeil ny de la Religion. Qui eſt ce que Xenophon admiroit en la Republique des Lacedemoniens, auoir duré cinq cents ans.

*Moyen aſſeuré de remedier à toute ſorte de deſordres.*

*Ephores Chefs du Conſeil de Lacedemone.*

*Merueilleuſe moderation des Grands-Maiſtres;*

*Il ne peuuẽt ordonner d'aucune affaire importante, ſans l'expres aduis du Conſeil.*

Et parce que la puiſſance d'vn chef ou d'vn Prince d'vne Republique eſt touſiours ſuſpecte, elle a eſté limitée en ces deux icy de meſme façõ par deux moyens: l'vn eſt que le Grand-Maiſtre ne peut rien ordonner d'importãce ſans l'aduis du Conſeil: l'autre, qu'on leur a d'ancienneté aſſigné des moyens biẽ mediocres pour leur Eſtat, comme on faict auſſi à Veniſe & à Gennes, & qui conſiſtoient en fõds & en poſſeſſions diſperſees en diuers lieux, peut-eſtre afin qu'ils n'euſſẽt pas en main ny en leur particulier des moyẽs & forces trop apparentes ny trop preſtes. Ce neantmoins il ſẽble que par ſucceſſion de temps on ait augmenté l'Eſtat des Grands-Maiſtres, pour l'aſſeurance qu'on a pris d'eux par la preuue qu'on a faict par tant de ſiecles de leur fidelité & moderatiõ. I'ay remarqué qu'en Lacedemone on entretenoit du public deux perſonnages des plus qualifiez pour eſtre pres de la perſõne du Roy, & luy tenir

*Couſtume fort remarquable, obſeruée à la Cour de Sparte.*

compágnie à sa table, en ses chasses & voyages, aux festes & assemblees publiques. Qui est la mesme chose que ceux qu'on appelle compagnōs du G.M. qui ont aussi quelque preeminence, & sont exempts du Mareschal de l'Ordre. Ceste bōne moderation & intelligence procedent principalemēt de la sincerité des elections, qui est admirable en ceste Religion. Car on n'a point memoire que de cinquante quatre ou cinquante cinq Gr.M. vn seul ait esté esleu contre la forme & la liberté des elections. Et n'en y a point eu qui se soit trouué indigne, ny incapable, hormis vn ou deux, qui ont esté taxez de nonchalāce en leur charges: qui est la plus frequēte & coustumiere imperfection qui soit aux Princes. I'ay pris garde que la plus part des Grāds-Maistres ont esté esleuz absents du Cōuēt, pour le seul respect de leur suffisance & de leurs merites. Il y a aussi quelque ressemblance en ce que l'on syndiquoit seueremment ceux qui sortoyent des gouuernements, & ceux qui auoiēt eu charge de gens de guerre: comme il se void par toute ceste histoire. Ce qu'on faisoit aussi à Sparte, comme on peut voir dans le troisiéme liure de Xenophon de l'histoire Grecque. Vne autre principale conformité entre ces deux Republiques a esté l'administration de la Iustice, qui se fait en l'vne & en l'autre par gens de cōseil, graues & experimentez, & sans formalité; & n'y a point de professiō ou mestier à part pour l'exercice de la Iustice, comme l'on void par toute la Chrestienté, où vne partie du mōde se cōsume en longueurs, frais & chicaneries, l'autre partie en tire son profit & ses cōmoditez. En cest Ordre il a esté trouué si estrāge & mal-seāt qu'vn Cheualier soit interpellé en Iustice, qu'il y a ordōnance du Grand-Maistre Heredia, que nul n'y soit appellé qu'il n'en aye esté premierement deliberé par le Grād-Maistre & le Cōseil. L'anciēne forme de Iustice estoit l'Esgard: façō vrayement Laconique, parce qu'à Sparte ils n'auoient point des loys ny de coustumes certaines escrites ny autres. Ils ne iugeoiēt rien que par formes d'esgard, & par discours & considerations naturelles & equitables: & quelques fois sur vn mesme subject ils appliquoient la peine & le loyer tout ensemble. Cōme quād ils cōdemnerent à vne grosse amende Isadas beau ieune homme, parce qu'il estoit sorty tout nud auec vne zagaye en main, & s'estoit meslé au cōbat où il se porta tres-vaillāment, & fut admiré des ennemis; & neātmoins pour le mesme acte il fut couronné de laurier. Le G.M. de Villeneuue traicta de mesme façō le Cheualier de Gozon, qui auoit combatu le Dragō cōtre sa deffence. Quāt à la professiō des armes, elle est cause en l'vn & l'autre Estat, qu'il y a tousiours des forces prestes & des gents aguerris, non pas de simples soldats naïs de terre, ny gens de fortune, cōme les Mamelucs & les Ianissaires, qui n'ont iamais eu autre but que la rapine, n'ont iamais faict que tumultuer & assassiner leurs Princes pour tirer profit des successeurs: mais de gens nobles, bien naïs, & soigneux de l'hōneur & du bien de leur patrie, & de leur Religion, pour raison de laquelle on peut dire que ceux de cest Ordre sōt *vrais enfants du tribut de Dieu*. Et en cest endroit ils ont de l'aduantage, parce que le nombre de telles gens se prend en lieux qui sont inespuisables.

Coustume fort remarquable, obseruée à la Cour de Sparte.

Election des Grāds Maistres cōbien louable.

Coustumes obseruées à Sparte.

Belle Ordōnance du Grād Maistre Heredia.

Genereux proceder du Grād-Maistre de Villeneufue enuers le Cheualier de Gozon.

Ceux de cét Ordre sont vrays enfās du tribut de Dieu;

Les Lacedemoniēs n'estoiēt cōposez que de leur creu, & en fin par les cōtinuelles guerres leur nōbre se diminua de beaucoup, & vindrēt vne bōne partie de leurs familles à faillir à faute de masles, cōme, Aristote leur auoit predit aux 3. li. des Politiques: tellemēt que les Roys Agis & Cleomene reformant l'Estat furēt cōtraints de suppleer le nōbre anciē des plus apparēts & hōnestes hōmes de leurs sujets. Qui est tousiours vne alteratiō de la Noblesse anciēne. Ceux de cest Ordre pour suppleer leur nōbre ont le choix des plus nobles familles de la Chrestiēté: & s'ils en reçoiuēt des moins nobles, ce n'est par necessité, cōme firēt les Lacedemon. & les Venitiēs apres la guerre qu'ils eurent cōtre les Geneuois, mais pour recognoistre quelque signalé seruice. La courtoisie, la ciuilité, & le courage qui se trouuēt en ceux de cét Ordre s'entretiēt par diuers moyēs; entr'autres par les Syssites ou Auberges, où la Ieunesse cōçoit vne amitié & charité cōmune & fraternelle, & où s'adoucissēt & mitiguēt les humeurs hautaines & reuesches qui se trouuēt en quelques vns, qui se rēgēt à la discretiō & à la modestie par la cōuersatiō & par l'exēple de leurs sēblables, & la presēce des Anciēs. Les Syssites fut vne inuētiō du Roy Minos de Cādie, où Lycurgus en auoit pris la façō. Aristote au 2. liure des Politiques escrit que le Roy Ital9 les dressa en Italie. Xenophō témoigne que le Roy Cyr9 les practiqua en ses armées,

Ils ont le choix des plus nobles familles de la Chrestienté,

& entretiēnēt par diuers moyēs la grandeur de leur courage.

Syssites, inuētiō de Minos Roy de Crete.

qu'il y en auoit souuent des compagnies entieres à sa table,& que souuent aussi les Capitaines conduisoient leurs compagnies rangees au lieu du repas: & là on ne tenoit que propos honnestes & militaires,&le recit & loüanges des vaillants hommes;qui estoit aussi tout l'entretien desLacedemoniens, mesmes des femmes.Homere ne parle point des Syssites,sinon qu'il fait souuent manger les Seigneurs & les Capitaines ensemble.Ie m'imagine que Virgile en parle comme d'vne coustume Italienne,quand il dit,

Ancienne coustume qu'auoient Les Seigneurs &les Capitaines.

*Iam nunc sociorum assuescite mensis:*

& qu'il en demeura vne marque à Rome entre les Senateurs à certains iours solemnels,ce que l'on peut inferer de ces paroles.

*———hîc ariete cæso*

*Perpetuis soliti patres considere mensis.*

Ce mot *perpetuis* signifie le Syssite, parce qu'autrement la Noblesse mangeoit anciennement ayant chacun vne petite table deuant soy, comme l'on void dans Homere & autres autheurs.

Les Romains retindrent encore ceste façon de manger certain iour en commũ entre parẽts &alliez;& s'appelloit le festin χαριστεῖα. Pour ce mesme effect sõt instituées les Auberges,extremement propres à des Religieux armez. C'est tout autre chose que les hordes des Tartares, qui n'estoient que marpaillerie de soldats, qui ne sçauoient ny bien ny honneur:& comme dit vn poëte;

Auberges des Religieux de S. Iean deHierusalem.

Ἁρπαξιβίων σκηνὴ στρατιωτῶν.

Et que les Camerades des Espagnols,qui ne sont instituez que pour l'Espargne; chose neantmoins vtile & louable entre simples soldats:Ni que les Syssites desEsseens,tant celebrez par l'eloquent Philon Iuif,qui ne tendoient qu'à vne humilité & simplicité de vie frugale & religieuse.

La Table commune entre les Gentils-hõmes, est vn Symbole d'vne Charité mutuelle.

La table commune entre gens nobles & gens de guerre estoit le symbole d'vne commune charité & egalité,comme la table Ronde des Cheualiers de la grãde Bretagne,tels que les Homotimes de Perse:& fut signifiée par celle que IasonCaualier renõmé bailla aux Hylliens,de laquelle l'Oracle les aduertit,que tant qu'ils la conserueroient, leur ville ne seroit iamais prise ny saccagee;c'est à dire que cependant qu'ils viuroient auec vne intelligence & vnion, & auec la frugalité telle qu'on la void aux Syssites,ils seroient inuincibles.Ce qui est touché par le commẽtaire d'Apollonius au quatriesme liure des Argonautes. On peut aussi remarquer la façon de manger en terre,qu'on donnoit anciennement pour correction aux religieux de cest Ordre,que le Seigneur de Iinuille tesmoigne auoir veu practiquer en la terre Saincte. Les enfans des Candiots l'obseruoient en leurs Syssites. Le poëte l'a aussi representé quand Euander inuite Æneas, & fait seoir ceux de sa suite sur des gazons: & quand les Troyens arriuerent à l'embouchure du Tybre,& là prindrent leur repas en terre,assis sur l'herbe,& acheuerẽt leur pain. Tout cela remarqué par le ieune Prince Iulus, & predict par l'Oracle, qui n'est autre chose qu'vn precepte doré de ce diuin autheur à la Ieunesse, que pour paruenir à l'honneur il faut commencer par le trauail, la modestie & la sobrieté. De mesme consideration est le silence obserué en cest Ordre durant le repas,selon l'ancienne regle, rafraischie par le statut du Grand-Maistre de la Sengle. Xenophon escrit qu'à Sparte les ieunes hommes estoient si retenus aux Syssites, qu'on auoit peine de les faire respondre à ce qu'on leur demandoit:& qu'allãts par les ruës, ils paroissoient aussi modestes que des pucelles: Et neantmoins aussi tost qu'on leur auoit mis les armes aux mains,ce n'estoit que courage & hardiesse. Et generalement les Lacedemoniens pratiquoient la brieueté de parler,& le repartir court & à propos, que Platon appelle βραχὺ καὶ συνεστραμμένον. à quoy ils estoient instruits mesmes par leurs meres dés leur enfance.Pythagoras, qu'Herodote appelle tres-puissant Sophiste,auoit faict de ce silence le principal fondement de son eschole, de laquelle sortirent le Roy Numa,Zaleucus,Charondas, legislateurs renommez; Archytas, qui fut comme Prince de Tarente;& Lysis,celuy qui auoit nourri le Roy Philippe;& Epaminondas,les deux premiers hommes de la Grece.

Ancienne coustume

*Le trauail & la sobrieté donnent vne entreé à l'honneur.*

Façon de Parler Laconique cõbiẽ recommandable.

Laërtius escrit qu'il fut vn temps que les Pythagoriciens gouuernoient toutes les Republiques & tous les Estats de l'ancienne Italie. L'historien Bosio marque

Les Pythagoriciẽs ont gouuerné

le temps auquel ceux de l'Ordre de Rhodes auoient charge de la plus part des places & gouuernements d'Italie & autres gents d'estat. Le silence corrige la vanité& legereté des ieunes gens,& ramene la pensee à choses graues &serieuses:& est propre à ceux qui ont bonne enuie de combatre,comme dit le Poëte,

tous les Estats de l'anciẽne Italie.

Ἐν σιγῇ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισι:

Et à la Noblesse. C'est pourquoy les anciens poëtes representoient en leurs fables la deesse Iunõ mere de la Noblesse , qui ne parloit point,ou bien peu. Et le poëte appelle Thersite,homme du tiers estat , ἀκριτόμυθος , comme vn qui ne faisoit que parler,& ne sçauoit ce qu'il disoit:& au contraire le Prince Menelaus,

Iunon dãs la fable est Mere de la Noblesse , & pourquoy.

παῦρα μὲν, ἀλλὰ μάλα λιγέως,

Peu,& doucemẽt,ou à propos.

Nous toucherons maintenant quelques autres particularitez & cõme rencõtres qui se trouuẽt entre ces deux Republiques. Les Lacedemoniens portoiẽt aux armees des Cottes d'armes rouges:Ceux de cest Ordre en portoiẽt de mesmes d'ãcienneté,& par le statut du Grãd-Maistre de Lorgue. Les Lacedemoniens ne faisoient point ou bien peu de deuil aux enterremẽts des particuliers. Le Grãd-Maistre de la Sengle defẽdit qu'on ne fist point de deuil pour les Cheualiers. On s'est neãtmoins dispensé de cela aux funerailles des Grãds-Maistres,où se faict vn grand deuil,& des grãdes ceremonies pour la dignité & Maiesté de leurs persõnes; Tout de mesmes qu'à Sparte on faisoit vn grãd deuil par tout le pays à la mort de leurs Roys. Les Lacedæmoniẽs esprouuoiẽt les enfãs s'ils estoiẽt sains & de bõne cõplexion pour porter les armes:Le Grãd-Maistre de Villiers l'Isleadã defendit qu'õ ne receust point de Cheualier qu'il ne fust de taille & de dispositiõ propre à supporter le trauail des armes. Les Lacedemoniens deffendoyẽt l'oysiueté du corps,& manderẽt defẽdre à ceux de la garnison de Decelia, de ne se point pourmener par oysiueté sur le midy. Pour mesme cause le Grãd-Maistre Vrsin deffẽdit aux Cheualiers de n'aller point par la ville sur des mules. Lõg-tẽps auparauãt l'Empereur Antonin auoit deffẽdu les cheuaux& les carroces par la ville,cõme escrit Iulius Capitolinus. Les Lacedemoniẽs ne sçauoiẽt que c'estoit que de traffic,de marchãdise& d'vsure. Tout cela estoit interdit à ceux de cest Ordre , mesmes aux Seruants par les Ordonnãces des Grãd-Maistres de Portugal Flauiã,& de la Sengle. Les duels furẽt estroittement deffẽdus par le Grand-Maistre de Carrette. Les Lacedemoniẽs, qui auoient les mesmes ressentiments de l'honneur qu'à auiourd'huy nostre Noblesse,au lieu du duel prioiẽt leurs Dieux de leur faire la grace qu'ils peussent oublier les iniures. Et parce que le principal suject de la comparaison, c'est la vaillãce en general:ie marqueray encor icy vne particularité,en laquelle ceux de cest Ordre emportent vn grãd auantage. C'est que les Lacedemoniens auoient encore ce soing,de conseruer leur Noblesse,&ne l'exposoiẽt pas à toutes occasions, specialement aux escalades ny aux assauts que les Grecs appellent *Tichomachie*. Ceux de sainct Iean au contraire y demandẽt tousiours la premiere pointe , & ne s'espargnẽt en telles occasiõs non plus que simples soldats de fortune; Mesmemẽt les Anciẽs qui veulẽt iouïr des perils & hazards comme des Cõmanderies selõ l'ordre de leur anciẽneté. Et pour venir aux personnes & aux actiõs particulieres , il se trouuera en l'Ordre de sainct Iean de toutes sortes d'exemples signalez en toutes vertus,rien moindres,& bonne partie plus recommãdables qu'en la Republique de Sparte,ny qu'en aucune autre nation.

Deuil deffendu à la mort d'vn Cheualier.

Ceux de cet Ordre sont propres à porter les armes,

ennemis de l'oisiueté,

& soigneux de ne point deroger à leur Noblesse par des actions mercenaires,

Preuues d'vne valeur ĩgnalée.

La resolution que prirẽt les Hospitaliers restez en petit nombre dans Hierusalẽ, qui n'auoiẽt point de murailles,contre les Iaroquins,sur lesquels il sortirent &mirent en route leur armée, ne fut moindre que celle des Lacedemoniens dont ils furent tãt admirez quãd ils conseruerẽt leur ville qui n'auoit aussi point de murailles,contre Epimanondas,& cõtre le Roy Pyrrhus. La vaillãce nõpareille des Cheualiers qui defendirẽt le fort de sainct Elme surpasse celle des trois cents Lacedemoniẽs aux Thermopyles;qui fut la plus celebre de toutes celles qui se trouuent en l'histoire des Payẽs:Car ceux de S. Elme auoiẽt permissiõ de se retirer s'ils l'eussẽt voulu. Qui est la cause que ceste actiõ du fort S. Elme n'a point sa pareille. Et neãtmoins il y a encore vne plus speciale conformité entre ceux des Thermopyles , & les Cheualiers qui cõbatirent à la Zoare,qui firent si bien qu'ils briserẽt & vserent

Grande resolution des Hospitaliers.

Extreme vaillãce des Cheualiers de sainct Iean à defẽde le fort de S. Elme,

&àcõbattre à la Zoare

leurs armes d'haste,& leur espees,& leur poignards,&sauterent au corps & au col de leurs ennemis. Herodote escrit tout le mesme des Lacedemoniens en ces termes; δόρατα μὲν νῦν τοῖσι πλέοσιν αὐτέων τηνικαῦτα ἐτύγχανε κατεηγότα ἤδη· οἱ δὲ ξίφεσι διεργάζοντο τοὺς πέρσας. Et plus bas. ἐν τούτῳ σφέας τῷ χώρῳ ἀλεξαμένους μαχαίρῃσι τοῖσι αὐτέων καὶ χερσὶ καὶ στόμασι, κατέχωσαν οἱ βάρβαροι βάλλοντες. Et parce qu'à la Zoare tout le principal but des Cheualiers estoit de cõseruer l'enseigne, de la façõ qu'ils la sauuerẽt rapportée en son lieu: ce furent là proprement plusieurs Cesars, qui passerẽt les vagues de la mer à la nage tirants la soprauueste auec les dents, afin que leur despoüille ne vinst au pouuoir de l'ennemy, cõme fit Cesar en la guerre d'Alexãdrie. Le mesme Cesar n'a pas mãqué au 3. liure de la guerre Ciuile, de tesmoigner la vaillãce &la diligẽce d'vn siẽ port'enseigne; & se vẽte qu'il n'estoit iamais aduenu en son armée que l'aigle s'y perdist. Ceux de cest Ordre en peuuent dire de mesme.

Grand courage d'vn Gentil-hõ- de la Maison d'Olea.

Vn Gentil-hõme Castillan, de la maison d'Olea portãt vn estẽdard en la bataille de Candespine fut rẽuersé par terre,&eut les deux mains couppees, & auec le bras retint l'enseigne contre sõ estomach, criãt iusques au dernier souspir *Olea, Olea*. Le meilleur moyen que sceurẽt tenir certains Capitaines Romains, pour cõtraindre leurs soldats d'assaillir les retranchemẽts des ennemis, fut de ietter dedãs les enseignes les premieres. Vn autre traict aussi hardy fut celuy de Brasidas vaillant Capitaine Lacedemonien, qui fit pousser sa galere à tout hazard cõtre des escueils, voulãt biẽ qu'elle se rompist pourueu qu'il se peust ietter en terre pour accoster l'ennemy, cõme racõte Thucydide au 4. liure. Virgile a cõtrefaict ceste galanterie en la personne d'vn qu'il nomme Tarcon, qui dit ainsi:

*Tollite, ferte rates, inimicam findite Rostris*
*Hanc terram: sulcumq; sibi premat ipsa carina.*
*Frangere nec tali puppim statione recuso,*
*Arrepta tellure semel.*

Courageuse action d'Aurelio Botigelle Prieur de Pise.

Aurelio Botigelle Prieur de Pise fit vn acte tout sẽblable au siege de la Goulette, cõme il est raconté en son lieu. La vaillãce de ce braue vieillard Agesilaus, Roy de Sparte qui cõbatit aux barricades contre les Thebains, fut beaucoup surpassée par la magnanimité & la constance incõparable des Grands-Maistres d'Aubussõ, de Villiers,& de la Valette.

Deux victoires gaignées en vn mesme iour par ceux de cét Ordre.

Les deux victoires obtenuës en vn mesme iour par ceux de cest Ordre par mer &par terre auec vne mesme armee cõtre Orcanes Roy des Turcs, ne sont moins remarquables, que celles de Cymõ & des Atheniẽs cõtre les Perses en vn mesme iour sur la riuiere d'Eurymedõ & en terre. Le combat du Prince Cadmus cõtre le Dragõ estoit racõté entre les fables iusques à ce que Theodat de Gozon Cheualier de cest Ordre l'a rẽdu croyable. Le Roy Alexãdre & le G.M. Heredia mõterent chacun d'eux les premiers sur la muraille de la ville qu'ils assiegeoiẽt: Alexandre tua de sa main vn soldat, qui l'assaillit;& le G. Maistre tua le Gouuerneur de la place, cõme auoit fait Ieã de Brenne Cõte de Viẽne en Dauphiné, Roy de Hierusalẽ, assaillant à la teste de l'armee Chrestiẽne le fort du mõt-Tabor.

Parallele d'Horatius Cocles, & du Grand-Maistre d'Aubusson,

Baptiste Fulgose, qui fut Duc de Genes, au 3. liu. Chap. 2. de ses exẽples, a formé vn parallele du cõbat d'Horatius Cocles, quand il deffendit le pont contre les Toscãs,& du Gr. Maistre d'Aubusson quãd il soustint les Turcs, & les repoussa de l'escalier de la muraille des Iuifs. Le seigneur Bosio en fait vn autre de Curtius Romain, qui se ietta dans le lac ou abysme pour le salut de la Republique;&des Cheualiers de la Crogna, S. George & Sauelli Italiens, qui se ietterẽt à corps perdu dãs vne grãde & obscure fondriere.

de Curtius Romain, & de trois Cheualiers de cét Ordre.

Et vn autre du Cheualier Parpailla Piedmontois, qui eut vne entreprise & determination toute sẽblable à celle du Romain Mutius Sceuola contre le Roy Porsẽna. Il s'en peut faire vn autre de Iules Cesar, lors que ses soldats s'estõnerent de la reputatiõ d'Ariouistus & des Alemans, & n'auoiẽt le courage de marcher cõtre eux, mais faisoiẽt leurs testamẽts,& cherchoient d'honnestes pretextes de se departir du camp. Iules Cesar declara publiquement qu'il les iroit voir auec la dixiesme legion seule, de laquelle il ne doutoit point. Les soldats de ceste Legion luy enuoyerent leurs Capitaines, pour le remercier de l'honneur qu'il leur faisoit,& s'offrirent de le suiure,& de mourir à ses pieds, & à leur imitation toute l'armee se readuisa,& reprit courage.

Admirable constance du Grand Maistre de la Vallette.

Le Grãd-Maistre de la Valette vsa d'vne sẽblable constãce ou stratageme au cõmencemẽt du siege de S. Elme,

comme il se verra plus particulierement en son lieu. Cesar, qui affectionnoit ses soldats, a celebré par ses escrits vn de ses Capitaines nommé Sertius Baculus qui estoit dans le camp malade, & auoit passé cinq iours sans manger; & toutesfois voyãt l'ennemy à la porte, il s'efforça tãt, qu'il se leua sur pieds, prit ses armes, & se presenta aux ennemis qu'il arresta, & ne cessa de combattre, iusques à ce que les forces venant à luy defaillir, il fut renforcé au lieu d'où il estoit party. Le Cõmandeur Egaras, Espagnol, si vieil qu'à peine il pouuoit soustenir ses armes, que le G. M. n'auoit peu retirer du chasteau S. Elme, où il estoit Capitaine du secours, voyãt que les ennemis auoient gaigné la place, prit vne halebarde, & dõna teste baissée parmi eux, & mourut cõme il desiroit. Le Colõnel Mas, qui auoit vne iambe rõpuë, se fit porter sur sa chere iusques sur la breche desia couuerte d'ẽnemis; & là auec vne espee à deux mains, se soustenãt sur vne iãbe, tua encore quelques vns des ennemis, & s'escrima comme cela iusques à ce qu'il fust percé, abbatu & foulé par la multitude. Les Cheualiers Geofroy de Loaysa, ayãt vn œil creué, & Adrian Maymõ vn bras abbatu en vn mesme combat, ne quitterent pas vn poulce de leur poste, iusques à la fin du cõbat, & égalerent la gloire celuy-là de Scæuola, & cestuy-cy de Cynegre, les plus renommez soldats qui soient remarquer par les Histoires Grecques & Romaines. Les vaillãces particulieres ne sont pas tãt remarquees de ceux de cét Ordre, ny des Lacedemoniẽs, parce qu'ẽt outes les occasiõs ils se sõt mõstrez vaillãts egalemẽt, ayãs tous exercé vne mesme discipline, & pris vne mesme habitude de vaillance. Et à ce propos fut remarquable le iugemẽt de Dõ Garsia de Toledo, Viceroy de Naples, entre deux Cheualiers de cét Ordre, soustenãt chacun d'eux de s'estre mieux porté au siege que l'autre. Il ne fist pas cõme Scipion, qui adiugea la Couronne murale à deux; ny comme les Cumains, qui honorerẽt également les deux qui pretendoient chacun d'emporter le prix de l'honneur d'auoir causé le gain de la bataille, n'ayant peu ny eux ny Scipion discerner qui l'auoit mieux merité: ny comme les Lacedemoniẽs, qui trouerent vn expedient d'attribuer à Eurybiades leur General le prix de vaillãce, & à Themistocles celuy de prudence & de la bonne conduite: Mais prononça que le siege de Malthe auoit esté soustenu d'vne si extraordinaire & si admirable vaillance, & qu'on y auoit outre toutes forces & raison humaine surmonté tant de difficultez, qu'il falloit par necessité inferer que d'vn si petit nõbre qu'estoiẽt les assiegez, il n'en y auoit pas vn qui n'y eust faict preuue d'vne extreme vaillance, & d'vn courage inuincible; & qu'il falloit croire que toute ceste valeur incõparable s'estoit trouuée égale & cõmune entre tous, & que nul d'entr'eux n'auoit à craindre d'estre veu inferieur, & ne pouuoit aussi pretendre de l'auantage sur des autres, ny de noircir tant soit peu la reputation de son compagnon.

Belle action de Sertius Baculus,

du Commãdeur Egaras,

du Colõnel Mas,

& des Cheualiers Geofroy de Loysa & d'Adriã Maymon.

Merueilleux iugement de Dõ Garsia de Tolede.

Effect d'vne valeur extraordinaire, à soustenir le siege de Malthe.

Il semble aussi parce qu'en l'vn & en l'autre les victoires & la vaillance estoient si frequentes & si familieres que pour ceste cause il n'y auoit point d'espece de triõphe à Sparte ny en cest Ordre pour les Chefs qui auoiẽt gaigné quelque victoire. A Sparte on leur bailloit vn coq; ou quãd c'estoit quelque victoire importante & signalée, on leur enuoyoit vn bœuf. En cest Ordre ils se contentẽt du bõ visage & de la conscience de leur merite, & de retourner au logis auec loüange, cõme disoit vne ancienne loy Romaine. Seulement ie trouue qu'Aurelio Botigelli Prieur de Pise ayãt bien fait en toutes ses charges, & ramenant à la fin plusieurs prises, & la victoire de diuerses rencõtres, le Lieutenant du Grãd-Maistre, & la plus part des Seigneurs l'allerent receuoir au port, & l'accompagnerent à l'Eglise; & fut loüé & remercié publiquement de ses dignes seruices. Vray est aussi que ceux de cest Ordre ont tousiours rendu beaucoup d'hõneur aux Seigneurs seculiers signalez de quelque rare merite, qui sont venus au Conuent, comme il se void par toute ceste histoire. Les Lacedemoniens aussi, qui ne flattoiẽt en rien les Estrãgers firent neantmoins par hõneur accõpagner Themistocles par trois cẽts cheuaux chosis, depuis Sparte iusques à Tegee, cõme escrit Herodote au 8. liu. Le mesme Themistocles se trouuãt aux ieux Olympiques, tout le peuple eust tout le iour les yeux attachez sur luy; Et le Commandeur Maturin de Lescut, surnõmé de Romegas, acquit tãt de reputatiõ par ses frequẽtes victoires & heureux exploits, que le sieur Bosio escrit que quand il entroit dans les villes de Sicile & d'Italie, le peuple accouroit de tous costez, & qu'ils laissoient tous leurs affaires & leur ouurage pour le voir passer. D'autres exẽples de prudẽce, constance, foy, probité, liberalité, moderation & bonté, ils s'en trouuera en ceux de cét

La victoire est à soy-mesme vne maniere de recompense biẽ grande.

Les Cheualiers de S. Ieã ont tousiours grandement honoré les personnes de conditiõ, & de merite.

Belle remarque à la louange de cét Ordre.

Ordre d'aussi notables qu'il en y aye en toutes autres nations. Annibal fut admiré pour auoir entretenu son armee seize ans durãt cõposee de diuerses nations, sans sedition. Les Grands-Maistres & le Conseil ont effectué tout le mesme par l'espace de cinq cents ans. Les Romains ont faict grand cas de la prudence de Liuius Salinator, de Domitius Nero, de Marcus Æmylius, & de M. Fuluius Censeurs: & les Grecs de celle de Themistocles & d'Aristides, qui pour vn temps refrenerẽt leurs passiõs, differents leurs inimitiez à vne autre fois, & s'appointerent pour le bien public. Philippe de Villiers l'Isle-Adam, & André Amaral ayans ensemble charge d'armee en firent autant, & obtindrẽt vne signalee victoire.

Grande moderation de Philippe de Villiers l'Isle-Adam & d'André Amaral.

Quintus Fabius deputé des Romains pour traiter la paix entre les Gaulois & les Toscans, voyant qu'il n'auãçoit rién, entra de gayeté en la bataille pour les Toscans, & s'y porta valeureusement. Fernand Heredia en fit tout autant. Mais il fut plus aduisé que le Romain. Car il combatit auec permission de celuy qui l'auoit enuoyé. Attilius Regulus prisonnier des Carthaginois enuoyé sur sa foy à Rome, pour traiter de l'eschange des prisonniers, par lequel il s'agissoit de sa propre deliurance, fut d'aduis de ne le faire point, comme desauãtageux aux Romains; & ayma mieux retourner prisonnier à Carthage. Le Grand-Maistre Heredia en fit tout de mesmes: & outre ce ne voulut permettre qu'on le rachetast des deniers de la Religion. Scipion Nasica consultant d'affaires d'importance, fit taire le peuple Romain, leur disant qu'il entendoit mieux que tous eux ce qui estoit de l'vtilité de la Republique.

Forte persuasion de Theodat de Gozon.

Le Commandeur Theodat de Gozõ opinant à son rãg sur l'eslection d'vn Grãd-Maistre, fit croire aux Electeurs par raisons pertinẽtes, qu'il estoit le plus capable de tous ceux de l'Ordre d'vne telle charge. Scipion & Sertorius furent si fort admirez pour leur prudence & la grandeur de leurs faicts que l'on creut qu'ils receuoient des predictions & des aduertissements de la diuinité; l'vn par le moyen d'vn Dragon, l'autre d'vne Biche: & Sylla d'vne petite statuë d'Apollo: cõme le Prieur de Botigelle, de son Chien satin. Scipion l'Africain en vne occasion qui se presentoit, où il n'estoit necessaire de trouuer de l'argent; comme les Thresoriers craignans de faillir, refusoient d'ouurir le thresor, se fit bailler d'authorité les clefs, & l'ouurit. Au contraire de cecy; mais auec vne mesme confiance le G.M. de Molins, quoy qu'il fust pressé & menacé, ne voulut point bailler les clefs de la couronne de Hierusalẽ qu'il auoit en garde, pour Guy de Lusignã, qu'il en iugeoit incapable.

Acte memorable d'Alphonse Roy de Naples.

Alphõse tres-vaillant Roy de Naples assistant au seruice diuin, on luy vint dire que l'armee des ennemis approchoit; pour cela il ne voulut partir de là que le seruice ne fust acheué. Le Cheualier Fumee escrit que le G.M. de la Valette en fit tout autãt. Scipiõ le Grand voyant qu'en la brigue qu'il y auoit entre Lucius Scipiõ son frere, & Lælius Consuls qui auroit charge de la guerre en Asie contre le Roy Antiochus, les voix du Senat inclinoient à Lælius; s'offrit si on la bailloit à son frere, d'y aller comme vn de ses Lieutenants, & l'obtint. Diego Almeide, Prieur de Portugal, voyant que les mariniers refusoient de suiure François Zappata Bailly de Caspe, Capitaine des galeres, & qu'vne occasion importante se perdoit, s'offrit d'y aller luy-mesme; & voulut bien deferer au Bailly, quoy que son inferieur en dignité; & pour son respect tous suiuirẽt, & conquirent à ce voyage sept fustes Turquesques. Hieron, Roy de Sicile, voulant secourir les Romains de ses moyens apres la defaicte des Cannes, pour n'estre point refusé couurit sa liberalité du pretexte de l'honneur de leurs Dieux, ausquels il dedia ses presents.

Liberalité du Prieur de S. Giles, & sõ zele au seruice de Dieu.

Charles Aleman Prieur de sainct Giles, donna plus de quarante mil escus vallant à la Religion soubs le nõ du seruice de Dieu, à la charge de l'employer en cas de necessité pour la conseruation de Rhodes. On peut penser qu'eust fait ce Dauphinois s'il eust eu les moyens d'vn Roy de Sicile, & comme le Senat Romain ne se voulut seruir de la liberalité du Roy Hieron, encore que la Republique fust en extreme necessité; tout de mesme le Conseil de Malthe fit enregistrer l'offre que le Duc de Seminare leur fit d'ẽgager à 100000. de ses terres pour secourir la Religiõ, & ne s'en voulut seruir, cõbiẽ que la Religiõ fust necessiteuse, & menacee d'vn siege.

Quand les Atheniens abandonnerent leur ville, & monterent sur les galeres, pour combattre les Perses, les Troezeniens receurent leurs femmes, leurs enfans & autres bouches inutiles, les logerent & traiterent iusques apres la bataille, & firent ouurir les clostures de leurs vergers aux enfans des Atheniens.

Bel exẽpl e ie la Cha- ité de ceux e cétOr-

Ceux de cest Ordre au deslogement de Rhodes emmenerent trois mil ames qu'ils nourrirent & entretindrent par charité tant qu'elles vesquirent. Cymon Athenien, & Gillias d'Agrigente

exercerẽt leurs liberalitez du superflu de leurs excessiues richesses. Le Senat Romain paya quelques fois les debtes de ceux qui auoiẽt en gẽs de biẽ & sincerement administré les Prouinces: paya les debtes de Cn. Scipio, entretint la famille d'Attilius Regulus cependant que l'vn & l'autre auoient charge d'armee. La Religion maria la niece du G. M. de la Sengle, & paya les debtes du G. M. de Milly apres leur mort, n'ayãt plus affaire d'eux que pour honorer leur memoire. Le G. M. de Pins dõna tout ce qu'il auoit aux pauures, & fut surnõmé l'Aumosnier. Les Cõmandeurs ont plusieurs fois contribué leur argẽt, leurs chaines & leur argẽterie pour subuenir aux necessitez de la Religion. Les historiẽs ont faict cas du Roy Philippe, qui paya pour vn qu'il auoit iniustemẽt condẽné, pour maintenir l'authorité de sõ Iugemẽt. Le G. M. de la Vallete paya 300. escus de ses deniers pour le Cheualier Castriot condãné d'vne rigueur extraordinaire en ceste sõme enuers les soldats. Les Romains ont publié la constãce de Horatius Puluillus, & les Grecs celle du philosophe Xenophon, quãd on leur annonça la mort de leurs enfans. Le G. M. de la Valette, quãd on luy rapporta la mort du Cõmandeur Hẽry de la Vallette son neueu, braue & vaillãt ieune hõme, qu'il aymoit vniquement, & qu'il tenoit pour l'appuy de ses derniers ans, loüa Dieu tout haut de la grace qu'il luy auoit faict de luy donner vne si heureuse & si glorieuse fin que d'estre mort en cõbattant, & declara qu'il ne le plaignoit plus qu'vn des autres Cheualiers, & qu'il les aimoit tous esgalement cõme ses freres; & ayant cõmandé qu'on l'enterrast, pẽsa à d'autres affaires. Metellus Macedonicus ayant oüy publier dans Rome la mort de Scipion l'Affricain le ieune, auec lequel il auoit tousiours exercé inimitié, dit tout haut, la larme en l'œil, *que les murailles de Rome estoient tombees*, & cõmanda a ses enfãs d'honnorer ses funerailles, & de s'offrir à porter le corps. Le G. M. de la Cassiere pleura la mort du cõmandeur de Romegas General des Galeres son ennemy iuré, qui le calũnioit & le troubloit en sa dignité, disãt que la Religion auoit perdu vn bon seruiteur; Et enuoya ceux de sa maisõ pour accõpagner le corps à l'enterremẽt. Et publiquemẽt ceux de cẽt Ordre voyãs le Vicomte Cicale leur ennemy capital, qui auoit dõné à trauers aupres de Malthe, auec ses deux Galeres qui se rõpirent, & luy & ses gẽs, & tout ce qu'il y auoit vallãt sur le poinct de se perdre, cõuertirẽt en vn momẽt leur haine & l'appetit de vẽgeãce en amour & en charité, le secoururẽt, & le sauuerẽt, luy & ses gẽs, & le remirẽt en equipage. Ie n'ay point trouué d'exẽple public en toute l'anciẽneté à qui cõparer cestuy-cy. I'approuue encore la moderatiõ de tãt de G. M. en ce qu'ils se sõt tousiours sousmis à la redditiõ de cõpte de l'administratiõ du thresor, sãs riẽ attenter ny remuer pour l'euiter; beaucoup mieux que les Scipiõs qui s'en desdaignerẽt & deschirerent le compte en plein Senat; Ny que Pericles, qui pour s'ẽ secoüer par l'aduis de son nepueu Alcibiades, suscita la guerre Peloponnesiaque. Il y a eu de G. M. en qui l'on a recogneu tant d'integrité, qu'õ les a cõme cõtraint de cõtinuer toute leur vie l'administratiõ; cõme il aduint dãs Athenes à l'Orateur Lycurgus, Gentil-hõme de bõne maisõ, qui fut recogneu si hõme de biẽ & si entier, qu'il fut tãt qu'il vesquit, Surintẽdãt general des finãces publiques, cõme Aristides de toute la Grece; ne voulut iamais voir les cõptes de Lycurg⁹, nõ plus qu'à Malthe on ne voulut voir ceux du G. M. de la Valette. Et ne fut encore moindre la moderatiõ de ceux qui se trouuãs en diuisiõ & en querele, se retirerẽt volontairemẽt hors du Cõuent, pour n'y apporter du trouble à leur occasiõ, encore qu'ils eussent des forces & des moyens suffisans pour y maintenir leur party & leur dignité, comme firent les prieurs Saluiat Strosse, Mutio Constance, & autres & comme fit à Rome Ciceron par le cõseil de Caton, & de Metellus.

Le Grand-Maistre de Pins surnõmé l'Aumosnier, & pourquoy.

Constance du Grand-Maistre de la Valette,

& du Grãd-Maistre de la Cassiere.

Acte remarquable des Cheualiers de S. Iean enuers leur propre ennemy.

Moderation des Grands Maistres.

Loüange de Lycurgus, & d'Aristides.

Vne autre espece de grande discretiõ en cẽt Ordre a esclatté principalement en quelqu'vns qui de leur bon gré ont quitté les charges qui leur appartenoient, & leurs espẽrãces, à ceux qui ont esté iugez plus capables, ou gratifiez & preferez pour des consideratiõs importãtes au biẽ public, dõt ceste histoire est toute pleine. Ce qui ne s'est iamais veu en Estat quelcõque, ny où les electiõs & les collatiõs se soiẽt passees auec plus de courtoisie, & moins de trouble, ny de desordre qu'ẽ ceste Religiõ. Il ne s'est trouué dãs Sparte qu'vn seul hõme de biẽ appellé Pedaret, qui briguoit vne place en laquelle il en y eut 300. qui emporterẽt les voix deuãt luy. Le bõ hõme se retira tout cõtent & riãt de ce qu'il y auoit dãs Sparte vn si bõ nõbre de gẽs vertueux & capables d'vne telle charge. Parmy les G. M. il s'ẽ est trouué plusieurs, qui ont lõguemẽt & heureusemẽt gouuerné auec vne perpetuelle prudẽce, cõstãce, & soin infatigable du biẽ & salut public. Les vns toutesfois auec plus de cõtentemẽt & plus d'heur que les autres, cõme le G. M. de Villeneuue, qui fut surnõmé *l'Heureux Gouuerneur*.

Exemple de la grande discretiõ de quelques-vns de cẽt Ordre.

Dans les grandes charges plus qu'en autre chose les contẽtemẽs sont differẽs & meslés d'amertume

Qualité qu'il auoit biē mieux merité par sa pieté & prudēce, que Sylla le nō *d'heureux Dictateur*, qui fut obscurci d'horribles cruautez, & soüille du sāg innocēt de tāt de milliers de citoyēs. Les Romains eurēt vn Catō le Cēseur: & ceux de cét Ordre vn G. M. de Cornehā, qui pour sa grauité & seuerité fut surnōmé *le Correcteur*. Le Romain Māli⁹ pressé de toute l'assēblee du peuple d'accepter le Cōsulat, le refusa, disāt qu'il n'y auoit moyen que les Citoyens endurassent sa seuerité, ny qu'il supporta leurs vices & meschācetez. Le G. M. de Portugal, de Berēger, & de Mōte firēt mieux: car ils s'efforcerēt lōguemēt de reformer les abus de leur Ordre, & y rēdirēt tout le deuoir, qui leur fut possible: Mais voyās qu'ils ne pouuoiēt faire mieux, l'vn se demit de sa dignité, les deux autres taschèrēt de le faire, & ne leur fut permis. On peut mettre icy pour la fin de ce discours, la recherche de ceux qui à l'heure de la mort ont eu des pēsées d'vne ame trāquille & cōstāte ou genereuse, ou encore soucieuse du biē public, cōme le philosophe Canius, qui ioüoit aux tables quād le Centenier luy mit la main dessus pour le mener au supplice. Parquoy il se troubla si bien, qu'il se dōna loisir de conter ses tables, & fit voir qu'il auoit aduātage au ieu; & partāt de là, dit tout haut qu'à ceste heure il sçauroit au vray ce que deuenoit l'ame à ce depart d'auecque le corps. Valerius Asiaticus, braue Seigneur natif de Viēne en Dauphiné, qui fut Cōsul de Rome, à l'heure qu'ō luy deuoit oster la vie, voyant le bucher qu'ō auoit dressé pour brusler sō corps, remarqua, qu'il y auoit prés de là de beaux arbres que la vapeur du feu eust gastées, & cōmāda qu'ō dressast le feu plus loing. Socrates & Theramenes Atheniens se trouuās tous deux aux mesmes extremités, se mocquerēt de leurs ennemis. Et Phociō & Chærea Romain se gausserēt de leurs cōpagnōs. Abdelmelec vieil Roy de Fez, ayāt valeureusemēt combatu, rāgé, & pourueu à tout ce qui estoit necessaire en la bataille d'Orā, où le valeureux Roy Sebastiā fut tué, & veu de ses yeux que la victoire estoit siēne, accablé de viellesse & de lassitude, se fit mettre en sa littiere, & là expira heureusemēt, tenāt le doigt cōtre sa bouche, pour faire entēdre aux siēs, qu'il ne falloit riē dir de sa mort. Le Seigneur de Bayard du Dauphiné, faisāt la retraicte en l'armee du Roy qui partoit de Lōbardie, fut attaint d'vne arquebusade à trauers le corps: & se sentant defaillir, fit encore vn dernier effort l'espée à la main, escarta ceux qui se vouloiēt accoster, & se fit mettre en terre appuyé cōtre vn arbre, la face tournee cōtre l'ēnemy; & en la mesme posture finit ses iours le vaillāt Cōsul Romain Paulus en la bataille de Cānes. Othryades Lacedemoniē demeuré le dernier de 300. blessé à mort, auāt que d'expirer ramassa des armes des ennemis, & en dressa vn trophee où il inscriuit de son sāg, la victoire à sō party. Le G. M. de Blāche-fort allāt à Rhodes tōba malade à Trapani voyāt le dernier de ses iours approché, quoy qu'il fust prié instāment par les Seigneurs qui l'accōpagnoiēt, d'y arrester, & prēdre le repos & les remedes à sa sāté; preuoyāt que s'il mouroit là, le Pape en seroit biē tost aduerty, & prendroit l'occasion de pouruoir à sa dignité, au preiudice des libertez de la Relrgion pour obuier à cela, & ioüer au seur, il negligea instammēt tous remedes & toute esperāce de santé, & aymāt mieux despēdre ce peu de vie qui luy restoit au biē de sō Ordre, passa outre filāt le reste de ses iours & de ses heures, & s'esloigna en extreme diligēce de six 20. mille iusques à l'Isle de Zāte, où il rēdit l'ame à Dieu. Le Dictateur Sylla estāt aux aboys de la mort pour sa derniere occupatiō fit foüetter cruellemēt deuāt soy vn nōmé Granius, pour n'auoir pas assez diligenté à l'appareil de certains ieux. Le Roy Herodes expirāt cōmanda qu'on fit mourir tout la Noblesse de sō Royaume, afin qu'à sa mort il y eust vn dueil vniuersel par tout le pays. Mais le diuin Autheur pour mōstrer que ceux qui sōt en charge doiuēt cōtinuer dās leurs soins iusques au dernier souspir, represēte Camille blessé à mort & qui tōboit en terre ayāt desia la veuë offusquee, qui dit à vne de ses dames.

*Effuge, & hæc Turno mandata nouissima perfer, Succedat pugnæ, Troianósque arceat vrbe.*

Pour la mesme cause l'Empereur Vespasian, & vn nommé Turbo general des gardes sous l'Empereur Adrian, voulurent mourir tout de bout. Leon Strozzi Prieur de Capouë blessé à mort employa le reste de ses esprits a escrire au lōg à Pierre Strozzi son frere les moyēs qu'il falloit tenir à continuer la guerre. Infinis autres tel exēples & paralleles se fussent trouuez par tout le discours de l'histoire de cét Ordre, si on eust eu le soing dés sa premiere institutiō de les remarquer & rediger par escrit: le Seigneur Bosio est digne de loüange pour la diligēce qu'il a mis par dessus tous ceux qui l'ont precedé, à ramasser & estēdre en beaux termes, tout ce qui s'ē est peu trouuer. Ie le suiuray la plus part en ceste œuure, excepté la superfluité du langage, & de quelques matieres legeres, que ie retrācheray pour la dignité de ce suiect, qui se trouuera cōme i'espere en ceste sorte suffisant pour contēter le iugemēt des gēs de sçauoir, & de police, & pour seruir d'enseignement & de miroir aux ieunes hōmes bien nais, qui y trouuerōt à foisō ce qu'ils doiuent apprendre, & imiter pour acquerir de l'honneur, & s'aquitter de leur deuoir enuers Dieu & leurs Princes pour le commun bien, & l'vtilité de tout le public.

Reformatiō les abus.

Grande cōstance du Philosophe Canius.

& de Valerius Asiaticus.

Prudence d'Abdelmelec Roy de Fez.

Merueilleux courage du Cheualier Bayard,

d'Othryades Lacedemonien,

& du Grand Maistre de Blanchefort.

Cruauté du Dictateur Sylla.

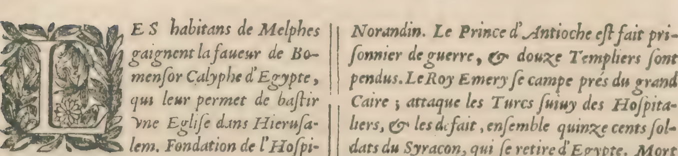
Genereuse mort de l'Empereur Vespasian, & de Leon Strozzi, Prieur de Capouë.



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE PREMIER.

### SOMMAIRE.



*LES habitans de Melphes gaignent la faueur de Bomensor Calyphe d'Egypte, qui leur permet de bastir vne Eglise dans Hierusalem. Fondation de l'Hospital de sainct Iean Baptiste. Girard François de Nation, en est fait Gouuerneur. Son emprisonnement: sa deliurance, & sa mort. Broiand Roger est eleu apres luy, & laisse Raymond du Puy pour successeur. Il est appellé Maistre de l'Hospital, Institue la principale Regle de l'Ordre, & fait porter vne Croix Blanche à ses Religieux qu'il separe d'auec les Cheualiers. Histoire de trois Cheualiers François, & conuersion miraculeuse d'Ismerie fille du Soudan d'Egypte. Arriuee de Theodoric en Hierusalem. Siege de Paneas & conquestes des Baudoin en la terre saincte. Norandin se saisit de la ville de Damas. Grands Priuileges octroyez aux Hospitaliers. Mort violente du Calyphe par le Soudan d'Egypte: Noscerădin est renduë aux Egyptiens par les Templiers. Siege de Cesaree & de la Grotte de Suetta. Mort du Roy Baudoin III. & du M. Raymond du Puy, qui laisse apres luy Auger de Balben, auquel succeda Arnaud de Comps. Guerre contre le Calyphe. Defaicte de Sanar, de Syracon, & de Norandin. Le Prince d'Antioche est fait prisonnier de guerre, & douze Templiers sont pendus. Le Roy Emery se campe prés du grand Caire; attaque les Turcs suiuy des Hospitaliers, & les defait, ensemble quinze cents soldats du Syracon, qui se retire d'Egypte. Mort du M. Arnaud de Comps, à la place duquel est eleu Gilbert d'Ascaly. Le Roy Emery entreprend la conqueste d'Egypte: Des Ambassadeurs luy sont enuoyez par le Soudan, & l'accord se fait entr'eux. Sanar est tué par Siracon, qui meurt quelque temps apres, & laisse pour successeur Saladin, qui tuë le Calyphe, & vsurpe le Royaume. Le Maistre d'Ascaly se demet de sa charge. Le Cheualier Castus luy succede, & à celuy-cy F. Ioubert. L'Armee de l'Empereur de Constantinople arriue au port de Tyr, & de ce qui s'en ensuit: Emery fait leuer le siege à Saladin de deuant le Chasteau d'Aron; Fait vn voyage à Constantinople, & prend les armes contre Melier. Saladin assiege Montreal, & se retire d'Egypte. L'Ambassadeur du Vieil de la Montagne est tué par le Tēplier du Mesnil. Mort de Norandin. Le Roy Emery assiege Paneas, & se retire en Hierusalem; où il meurt, & y laisse pour successeur son fils Baudoin IV. Conqueste de Saladin, & Victoires du Roy Baudoin, qui prend la ville*

*de Bedegene. Philippe Comte de Flandres arriue en Syrie; ſe ioint au Prince d'Antioche, & au Comte de Tripoly, & aſsiege Arene. Origine des Mammelues. Baudoum s'en retourne en Hieruſalem, apres auoir combattu Saladin; qui r'allie ſes gens & defait les Chreſtiens. Mort de ſainct Amãt Maiſtre des Templiers, auquel ſuccede Ioubert, & à Ioubert, Roger de Moulins. Le Comte de Tripoly eſt diſgracié par le Roy, ſe remet bien auecque luy. Saladin paſſe le Iourdain, s'en va à Damas, attaque les Chreſtiens, qui le defont; & leue le ſiege qu'il auoit mis deuant Barut. Le Roy Baudouin aſſiege la Grotte; & fait fortifier Barut, & tombe malade. Eſtranges degaſts faits par les ſoldats de Saladin, qui leue le ſiege de deuant Crac. Le Comte de Tripoly eſt fait Gouuerneur du Royaume. Reconciliation du Pape Lucius III. & de l'Empereur Frideric Barberouſſe. Le Maiſtre des Templiers meurt en France, Mort du Pape Lucius, & de Baudouin IV. Roy de Hieruſalem.*

---

*De l'Origine de l'Ordre de Sainct Iean de Hieruſalem. De quelques Monaſteres fondez en ſuite; de ſa Chapelle, & de ſes premiers Gouuerneurs. Le Roy Godefroy viſite l'Hoſpital de S. Iean. Inſtitution des Hoſpitaliers approuuee par le S. Siege. Roger ſuccede à Girard, à ce dernier Raymond du Puy, qui fait diuers Statuts dans l'Ordre. Ceremonies obſeruees en baillant l'Habit aux Religieux de S. Iean, & ſeparation des Cheualiers d'auec les Seruans. Hoſpitaliers; pourquoy ainſi nommez, & auec combien de zele le Comte de Barcelonne ſe fit de leur Ordre.*

## CHAPITRE I.

AMALFI ou Melfes, eſt vne ville du Royaume de Naples, ſituee ſur la mer de Toſcane entre Naples & Salerne; elle fut anciennement habitee par de Riches Bourgeois & Marchands qui traffiquoient en Syrie & en Egypte, & viſitoient ordinairement par deuotion les Saincts lieux en Hieruſalem. Ce qui fut la cauſe que deſirant d'y auoir vn lieu pour s'y reduire & oüir le ſeruice Diuin à la façon de l'Egliſe Romaine, parce que les Egliſes des autres Chreſtiens y eſtoient ſeruies à la Grecque, ils pratiquerent par des preſens la cognoiſſance des Gouuerneurs des villes & des ports de la Syrie, & acquirent encor la faueur de Bomenſor de Mouſtenſaſ lors Calyphe d'Egypte & de Syrie, luy ayans preſenté par pluſieurs fois de precieuſes marchandiſes & des ſingularitez qu'ils apportoient du Ponent. De ſorte qu'il leur permit de baſtir vne Egliſe dans Hieruſalem au quartier des Chreſtiens, au deuant du Temple de la Reſurrection, qu'ils dedierent à l'honneur de la Vierge Marie, & y fonderent vn Monaſtere de Religieux de l'Ordre de ſainct Benoiſt; qui eurent charge de receuoir les Chreſtiens pellerins qui y aborderoient, & fut ce Monaſtere appellé ſaincte Marie de la Latine, pour difference d'auec les Egliſes Grecques. La reputation de cette deuote fondation eſtant diuulguée, y arriua bien toſt vne multitude infinie de pellerins de toutes parts de la Chreſtienté: meſmement auſſi pluſieurs femmes: pour leſquelles loger ſeparément pour l'honneſteté de leur ſexe, il fut auiſé de fonder encor vn Monaſtere de femmes, qui fut dedié au nom de Saincte Marie Magdelene. Depuis parce que l'affluence des pellerins continuoit & croiſſoit de iour à autre, & que les pauures Chreſtiens n'arriuoient point là qu'apres auoir paſſé en diuers lieux par les mains des infidelles, rudoyez, deualiſez & neceſſiteux, & n'auoiẽt où ſe retirer en ſeureté: croiſſant la charité auec la neceſſité, on fonda encor pres de là vn hoſpital, qui fut ſpacieux & capable de la multitude des pellerins tant ſains que malades, au regime duquel fut deputé vn Maiſtre ou Recteur a la nomination de l'Abbé de Saincte Marie, & y fut pour le ſeruice diuin fondée vne Chapelle à l'honneur de ſainct Iean Baptiſte, pour l'opinion qui eſtoit lors parmy les Chreſtiens, que Zacharie Prophete pere de ſainct Iean faiſoit ordinairement ſes oraiſons en ce lieu là. Ceux qui ſe retiroient en cét hoſpital, eſtoient ſeruis & ſuſtentez de ce qui reſtoit aux Religieux, & fut tout cet entretenement

Bomenſor permet aux Amalfites de baſtir vne Egliſe dans Hieruſalem.

Monaſtere de ſaincte Marie de la Latine, pourquoy ainſi appellé.

Autre Monaſtere fõdé au nom de ſaincte Magdelene.

Chapelle de S. Iean Baptiſte.

nement fourny la plus part par ceux d'Amalfi, iusques à la prise de Hierusalem. I'ay suiuy en cette origine l'autheur Italien,& ce que i'en ay leu au liure dixhuictiesme,chapitre quatriesme,de l'histoire de Guillaume Archeuesque de Tyr,Chancelier du Royaume de Hierusalem ; n'en ayant rien sceu ny appris d'ailleurs de plus particulier, ny de plus certain.

Au temps du siege estoit gouuerneur de l'Hospital,vn nommé Girard de nation Françoise, comme il s'est trouué en quelques vieux fragments parlans de l'origine de cet Ordre: & au Monastere des femmes,estoit Abbesse vne Damoiselle Romaine nommee Agnes, qui suruesquit quelques annees apres la prise de la ville. Girard fut homme iudicieux & prudēt,liberal & charitable enuers les pauures & les malades. Ce qui fut la cause que durant le siege il fut ombragé par les Sarrazins qui commandoient dans Hierusalem, pour vn homme de moyens & de faction, & fut deferé d'auoir fauorisé ceux du Camp, & tendu du pain aux soldats Chrestiens. Au commencement il fut quelque temps preserué par la discretion & consideratiō des Gouuerneurs qui luy portoient ce respect: mais en fin la calomnie preualut, de sorte qu'il fut emprisonné, & durement enchainé, & fut trouué en cet estat lors que la ville fut prise. On a trouué escrit qu'ayant esté surpris portant en sa robe des pains pour le ietter aux Chrestiens, il fut incontinent mené deuant les Gouuerneurs, où les pains se trouuerent miraculeusement conuertis en pierres. Aussitost qu'il se vid deliuré, il s'en retourna à sa charge,où il trouua plus d'affaires que iamais, pour la multitude des malades & des blessez qui se rendoient à toutes heures à l'hospital, où il pourueut, & y continua ses œuures pies & charitables, secourant les malades de ses moyens & de sa consolation, & de tous remedes necessaires: de sorte qu'il fut tenu pour vn pere commun,cogneu & fauorisé des Seigneurs de l'armee, chery & respecté de tous. Le Roy Godefroy visita en personne l'hospital, & y donna des maisons & des possessions de son domaine, dont le titre s'est trouué à Malte,où est faite mention de l'hospital, & de l'Eglise fondee à l'honneur de saincte Marie & de sainct Iēā Baptiste: comme aussi en vne Bulle du Pape Paschal II. addressee à Girard, il est nommé President de l'hospital, fondé pres l'Eglise de sainct Iean Baptiste: joint l'inuocation, les commemorations,& le seruice qui s'y sont faits de toute ancienneté à sainct Iean Baptiste comme protecteur de cete Religion. Qui monstre clairement,que la premiere dedication fut veritablement faite au nom de ce sainct Iean l'Aumosnier, comme quelques-vns ont voulu dire. Il aduint aussi que plusieurs malades & blessez de cete grand' armee,la plus-part gens de qualité,y ayans esté receuz & bien traictez, la mirent ainsi en reputation, & qu'infinies personnes viuans, & par leurs testamens, pour le salut & remede de leurs ames, y donnerent des grands biens: principalement des Royaumes de France & d'Italie: Le sainct Siege approuua aussi bien tost cete institution, & authorisa la profession de ceux qui s'y dedioient,& les prit sous sa protection; specialement le Pape Paschal II. qui par sa Bulle de l'an 1213. les exempta des decimes & autres deuoirs qui appartenoient aux Prelats de l'Eglise: Ordonna qu'apres la mort de Girard, les Recteurs suiuans seroient eleus du nombre des Religieux de l'hospital, & confirma generalement toutes les donations qui leur seroient faites, de quelle part que ce fust.

Girard François de nation, est fait Gouuerneur de l'Hospital de S. Iean,

& emprisonné mechammēt.

Grand miracle.

Girard est deliuré de prison.

Godefroy visite l'Hospital de S. Iean, & y fait de grāds biēs.

Institution des Hospitaliers approuuee par le S. Siege.

Girard deceda en l'an mil cent dix-huict, auquel succeda vn nommé Roger, duquel est faicte mention par vne donation que fit à cet Ordre Atton Comte d'Abrusse,où il declare l'auoir fait à Roger Gouuerneur de l'hospital de sainct Iean de Hierusalem. L'hospital acquit aussi dans peu de temps des maisons & des biens en Hierusalem, à Bethleem, à Tyr, à Antioche,à Cral, à Margat,à Acri, à Alexandrie, à Limisson, à Rhodes. Et par là se void l'heureux & soudain accroissement de cet Ordre au propre temps de son origine.

Mort de Girard,qui laisse Roger pour son successeur.

Apres Roger enuiron l'an 1031. se trouue mention certaine de Raimond du Puy, natif de Dauphiné, comme en ce temps estoit aussi Maistre du Temple, vn Dauphinois nommé Tremolay. Raimond fut eleu par les Religieux,& le premier appellé Maistre de l'hospital, comme il se void par des letres de Roger Roy de Sicile: qui donna à Raimond & à ses Religieux exemption de toutes daces & impositions,& l'vsage de ses eaux & forests & pasquerages par tout son Royaume. Ce Raimond outre sa pieté fut homme de grand cœur, & de grand sens & valeur au

Raymond est eleu par les Religieux, apres la mort de Roger,

& appellé Maistre de l'Hospital.

fait des armes : & semble que pour ses vertus & suffisance on luy donna le nom de Maistre, & vne authorité, & pouuoir plus eminent & plus absolu que n'auoient eu ses predecesseurs en la mesme charge. Considerant que son Ordre estoit grandement accreu en richesses, & que le nombre des Religieux, la plus part Gentils-hommes, multiplioit de iour à autre, & qu'il y auoit de l'vn & de l'autre plus qu'il n'en falloit pour le seruice de l'hospital, inspiré diuinement, il exhorta & persuada ses Religieux à prendre les armes pour la deffense de la saincte Foy, comme chose conuenable à leur premiere deuotion, & à leur Noblesse. Et les y ayant troué tous disposez, il tint vne forme de Chapitre general, regla le faict de leur discipline & bonnes mœurs, & l'administration de leurs biens; institua la principale regle de l'Ordre, contenant le vœu de chasteté, pauureté & obedience: qui depuis fut reformee à diuerses fois aux termes qu'elle se void aux Statuts anciens : & pour l'habit leur bailla le manteau noir comme conforme à l'habit de peau de chameau que sainct Iean portoit au desert: & sur le deuant d'iceluy du costé gauche à l'endroit du cœur, leur fit porter la Croix de toile blanche, pour signifier la pureté de leurs cœurs: & pour monstrer qu'ils les deuoient adresser & employer leurs vies pour la foy de celuy qui auoit souffert sur cette Croix pour les sauuer. Elle a huict pointes qui representent les huict beatitudes; le manteau se fermoit au col auec vn cordon, figure & estoffe de la passion de nostre Seigneur. Tout cela signifioit le joug d'obeïssance & de patience, & de constance aux peines & perils, & persecutions; ce qui s'appelle en Grec θλῖψις. Il auoit deux manches qui finissoient en poinctes, & se reiettoient au derriere : & s'vnissoient sur les reins, comme il semble, pour la commodité du seruice qu'on faisoit aux malades, comme nous voyons aux anciennes statuës d'Æsculapes & d'Hippocrate, qui estoit homme de noble & illustre race: car il estoit Asclepiade de par le pere, & des Heraclides de par sa mere. Le diuin Autheur a remarqué cette forme de manteau renuersé, en ces vers :

Il exhorte les Religieux à prendre les armes contre les infideles, institue la principale regle de l'Ordre, & fait porter à ses Religieux vne Croix de toile blanche.

Statuës d'Esculape & d'Hipocrates.

*----Retorto*

*Pæonium in morem senior succinctus amictu.*

Manteau des Religieux de sainct Iean, & les ceremonies qu'on obserue en leur baillãt l'habit.

Ce Manteau doncques s'appelloit le Manteau à poinctes, ou à bec, & est encor en vsage à quelques iours solennels, & quand on prononce vn iugement à vn Religieux criminel, & aux enterremens. Quand on baille l'habit à vn Religieux, on luy denonce que s'il quitte son enseigne, & son rang, il perdra l'habit: on luy fait leuer l'espee nuë en l'air trois fois, pour signe qu'il menace & defie les ennemis de la saincte Foy : on la luy manie à l'entour trois fois, comme pour le tenir esueillé & attentif aux sainctes œuures, & en son deuoir contre les ennemis. On luy met la ceinture, pour marque qu'il doit viure en chasteté, & contenir ses concupiscences. On luy met les esperons dorez non seulement pour marque de cheualerie, mais aussi pour signifier qu'il doit mespriser toutes richesses, comme chose vile & abjecte, logee au plus infime lieu de sa personne. Et pour tout entretenement on luy promet du pain & de l'eau, & le simple habit. Toute cette institution fut authorisee par les Papes Gelase & Calixte II. & Honorius II. qui ordonna de plus que ces Religieux viuroient sous la regle de sainct Augustin. Le Maistre Raimond fit separation en son Ordre des nobles, qui eurent tiltre de Cheualiers, d'auec les plebees, qui furent appellez Seruants, & les Chapelains. Cet establissement fut encor confirmé par la Bulle du Pape Innocent II. en l'an mil cent trente, qui leur bailla pour enseigne de guerre, la Croix d'argẽt en champ de gueule. Ces choses ainsi ordonnees le Maistre Raimond dressa & equippa ses troupes, & les presenta à Baudouin second Roy de Hierusalem, pour le suiure en ses armees contre les infidelles: & n'y eut depuis voyage ny occasion où ceux de cet Ordre ne se soient trouuez, en continuant neantmoins leur ancienne fonction & charité en l'hospital de Hierusalem. Pour raison dequoy ils porterent le nom d'Hospitaliers, iusques à ce qu'ils eurent conquis l'Isle de Rhodes. Ils creurent aussi bientost en authorité & reputation sous le Roy Foulques, qui les employa en ses plus importants affaires, & enuoya Girard Gebert Cheualier de cet Ordre en Angleterre, où par son entremise & conduite fut conclud le mariage de Constance Princesse d'Antioche niepce de la Royne Melisende, auec Raymond fils du Comte de Poitiers. Raymond Berenger Comte de Barcelonne & Prince de Catelogne, celuy qui auoit conquis les Maillorques

Separatiõ des Cheualiers & des Seruans de l'Ordre faite par Raymond.

Hospitaliers pourquoy ainsi nommez; & leur grãde authorité sous le Roy Foulques.

Maillorques sur les Mores, & vaincu en duel deux Cheualliers Allemans, sur ce qu'ils accusoient faussement d'adultere Nathilde femme de l'Empereur Henry V. sur ses vieux ans disposa de ses affaires, & prit l'habit de cet Ordre, & y passa sainctement le reste de ses iours. Le Comte de Barcellonne prēd l'habit de cét Ordre.

*Histoire de trois freres, Cheualiers, & Conuersion d'Ismerie fille du Soudan d'Egypte: Arriuee de Theodoric en Hierusalem; Siege de la ville de Paneas, & conquestes du Roy Baudoin en la Terre saincte. Les Chrestiens sont retirés d'Edessa, & menés à la ville d'Antioche. Deux freres Turcs entreprennent en vain sur Hierusalem, & sont taillés en pieces. Siege d'Ascalon, & prise de Damas par Norandin. Merueilleuse resolution du M. Raymond, & grands Priuileges octroyés aux Hospitaliers.*

## CHAPITRE II.

EN ce temps-là les Rois de Hierusalem auoient presque toutes les places de Iudee, & de la Syrie, excepté Damas & Alep, que les Sarrazins tenoient, & Ascalon du costé de la mer, qui estoit sous la domination du Calyphe d'Egypte, contre laquelle le Roy Foulques fit rebastir & fortifier la ville de Bersabee, qu'on nomma depuis Gibbellin, & la bailla en garde aux Hospitaliers, qui y furēt en cōtinuelles guerre & escarmouches auec ceux d'Ascalon. Il aduint qu'en vne rencontre les Hospitaliers ayans esté attirez dans vne embuscade, & forcez, trois Cheualiers freres d'aupres de Laon en Picardie furent pris prisonniers. L'aisné des trois estoit Seigneur d'Aipe, le second de Marchoys, qui sont deux terres qui retiennent encor les mesmes noms: Le troisiesme estoit sans terre. Estants gueris de leurs playes, cognus & remarquez pour leur noblesse & pour leur valeur, furent enuoyez au Caire, & presentez au Soudan, qui les rudoya fort d'arriuee, selon la haine commune, & les maux & pertes qu'il auoit receu d'eux. Apres il luy vint en fantaisie de les conuertir à la foy Mahometane, & pour ce faire les fit emprisonner, & traicter au pain & à l'eau, les fit tenter & soliciter en vain par des Prestres & Morabites de sa secte; & en fin leur enuoya sa fille, qui s'appelloit Ismeria, belle Damoiselle, nourrie & instruite à leur religion, laquelle apres plusieurs disputes, fut elle-mesme vaincuë des graues discours & constance de ces Cheualiers, & particulierement esmeuë du recit qu'ils luy firent de la vie & loüanges de nostre Dame mere de nostre Seigneur Iesus-Christ, & desira d'en voir vne Image. L'aisné des freres luy promit legerement de luy en faire voir vne. Mais n'y pouuant satisfaire, luy & ses freres eurent recours aux prieres à Dieu & à la saincte Vierge, qui leur fit cette grace que la nuict suiuante le Seigneur d'Aipe trouua pres de soy vne Image qui la representoit, & qui rendoit vne odeur soüefue & vne grande lumiere par toute la prison, & leur sembla encor d'oüir vn chant rare & Angelique, dont ils demeurerent comme rauis, & passerent la nuict en grande consolation, loüans & remercians la bonté diuine. Le iour suiuant Ismerie retournee à la prison, ayant appris ces merueilles, se resolut à suiure la foy Chrestienne, & porta l'Image en sa chambre, & la nuict suiuant elle fut consolee par la vision de nostre Dame, qui luy decrara qu'elle deliureroit les Cheualiers de prison, & porteroit son nom, qui seroit honoré & renommé à iamais à son occasion. Le iour venu toute resoluë en son dessein auec vne extreme ioye & consolation, recueillit ses bagues & de l'argent, s'en alla à la prison, qu'elle trouua miraculeusement ouuerte, appella les Cheualiers, & leur fit entendre sa resolution; & tous ensemble partirent de là, & passerent à trauers le Caire sans estre apperceus, & arriuerent au bord d'vn bras du Nil, où se presenta vn beau ieune homme qui les passa promptement sur vn petit bateau, & incontinent apres disparut. De là ayans cheminé la nuict par l'espace de trois heures, Ismeria se trouuant lasse du chemin, inuita les Cheualiers à se repo-

Histoire de trois Cheualiers freres, & François de nation.

Ismerie fille du Soudan d'Egypte

desire de voir vne image de Nostre Dame,

& ce qui en arriua.

ſer,& tous quatre endormis furent miraculeuſement tranſportez en Picardie prés de la maiſon paternelle des Cheualiers,où s'eſtans recognus les Cheualiers, marcherent promptement vers leur Chaſteau. Iſmeria les ſuiuãt en haſte oublia l'Image prés d'vne fontaine, l'eau de laquelle ſe deborda ſur l'Image, & depuis les eaux de cette fontaine guerirent des fieures & autres maladies. Les Cheualiers arriuez à leur Chaſteau, preſenterent Iſmerie à leur Eueſque, qui la baptiza, & l'appella Marie. Elle demeura en la maiſon auec la mere des Cheualiers, honorable & vertueuſe Dame, & y paſſa le reſte de ſes iours en grande chaſteté & deuotion. Les Cheualiers firent baſtir vne Egliſe en vn lieu; où l'Image par vne miraculeuſe peſanteur eſtoit tombee des mains d'Iſmeria,& fut l'Image poſee en cette Egliſe, où elle a fait depuis & par pluſieurs ſiecles infinis miracles, & eſt encor à preſent honoree & frequentee par deuotion par les Chreſtiens de toutes parts ſoubs le nom de noſtre Dame de Lieſſe, pour les cauſes cy deuant racontees.

Theodoric Comte de Flandres arriue en Hieruſalé

Au tẽmps de cet accident arriua en Hieruſalem Theodoric Comte de Flandres, gendre du Roy Foulques, pour viſiter les lieux ſaincts, accompagné de pluſieurs Seigneurs, Gentils-hommes & gens de guerre: Auec leſquels & les Hoſpitaliers le Roy aſſiegea & prit par force la Crotte ſituée en l'Arabie pierreuſe, où s'eſtoient retirez des voleurs, & aſſaſſins des confins de Moab & de Galaad,& l'auoient rendue comme il ſembloit imprenable. Les Hoſpitaliers ſe trouuerent auſſi au meſme temps à la conqueſte de Paneas, que le Roy de Damas auoit vſurpé par force ſur Raymond de Bras. Ce Roy aſſailly par Sanguin Seigneur de Meſul anciennemẽt Niniue, qui venoit contre Damas, demanda ſecours au Roy de Hieruſalem, & luy offrit vingt mil eſcus,& la ville de Paneas. Le Roy y alla auec ſes forces & les Hoſpitaliers & Templiers,& fit retirer Sanguin: & apres cela aſſiegea Paneas, laquelle apres vn long ſiege, fut priſe & rendue à Raymond.

Le Roy Foulques aſſiege la ville de Paneas.

En l'an mil 1122. les Hoſpitaliers ſe trouuerent en l'armee du ieune Roy Baudouin III. qui reconquit le chaſteau de Valde-Moyſe ſitué delà le Iourdan en la Syrie Sobal ſur Norandin fils de Sanguin ieune & braue Prince Seigneur d'Alep. Et en l'an mil cent quarante deux les Hoſpitaliers ſe trouuerent auſſi au voyage que Baudouin III. Roy de Hieruſalem fit à Boſtia ville de l'Arabie Pierreuſe, que Stantay Gouuerneur d'icelle pour le Roy de Damas, auoit promis de remettre au Roy Baudouin à certaines conditions: mais la femme de Stantay ſe reuolta contre luy, deliura la ville au Roy de Damas, qui mit promptement tant de gens dedans qu'il n'y eut moyen de la forcer; & ſe mit l'armee Chreſtienne au retour, qui fut penible & perilleux à cauſe d'vn nombre infiny de Turcs qui s'oppoſerent ſur ſon paſſage. Le chemin neantmoins fut ouuert la pluſpart par les armes des Hoſpitaliers,& l'armee apres mille perils & difficultez ſe retira en ſeureté ſans autre effect.

Conqueſtes de Baudoin en la Terre ſaincte.

Les Chreſtiens d'Edeſſa ſont retirés par le Roy,

En l'an mil 1149. le Roy fit vn voyage au Comté d'Edeſſa, d'où il retira tout le peuple Chreſtien, qui n'auoit plus de moyen de s'y maintenir contre la puiſſance des Turcs circonuoiſins. Ce pauure peuple fut conduit au milieu de l'armee, qui fut longuement ſuiuie & enuironnee par Norandin auec vne multitude infinie de Turcs qui tiroient inceſſamment, & taſchoient de mettre en deſordre les Cheualiers; qui nonobſtant cela arriuerent tous en ſeureté en Antioche, ayant le Roy durant ce voyage touſiours prés de ſa perſonne le Maiſtre Raymond, & ſes Cheualiers, leſquels ſelon leur pieté accoutumee aſſiſterent & ſecoururent ce pauure peuple d'Edeſſa tout du long du chemin de viures, de rafraichiſſemens, & d'autres offices charitables.

& arriuent tous en ſeureté à la ville d'Antioche.

En l'an 1152. deux freres Turcs appellez les Iarroquins, enfants de celuy qui tenoit Hieruſalem auant le Calyphe, durant l'abſence des Chreſtiens au voyage d'Edeſſa, aſſemblerent vne grande armee, & vindrent en diligence à Hieruſalem, qui eſtoit deſpourueuë de gens de guerre: Aſſirent leur camp ſur le mont d'Oliuet en intention d'entrer dans la ville le iour ſuiuant ſans difficulté. Mais à meſure qu'ils parurent, il ſe trouua dans la ville vn nombre de Templiers & Hoſpitaliers, qui eſtoient demeurez pour le ſeruice de l'Hoſpital, & pour negotier les affaires de leurs maiſons, qui d'vne merueilleuſe reſolution s'armerent promptement, & firent armer les habitants; & ſans s'amuſer à deffendre la ville, qui n'eſtoit ceinte de murailles, ſortirent & aſſaillirent à l'impourueu les Turcs d'vne ſi grande audace, qu'ils

Deux freres Turcs voulans aſſieger Hieruſalem,

qu'ils les mirent à vauderoute. Les Turcs fuyants du coſté de Hierico rencontrerent l'armee du Roy, qui venoit en diligence au ſecours de Hieruſalem, qui les taillà en pieces; & en demeura ce iour là plus de cinq mil ſur la place. Au partir de là le Roy mena partie de ſon armee faire le gaſt à l'entour d'Aſcalon. Et voyant que ceux d'Aſcalon ne ſortoient point, ny ne faiſoient autre action de gens de guerre, fit venir le reſte de ſes forces, ſe ſaiſit des principales aduenuës, & commença de ſerrer Aſcalon, le vingt-cinquieſme de Ianuier mil cent cinquante-trois. Ce ſiege dura long-temps auec peu d'auancement, parce que les aſſiegez eſtoient affectionnez au Calyphe qui payoit ſolde à leurs enfants, ainſi qu'ils eſtoient naiz. Les Chreſtiens perdoient courage ayants failly l'occaſion par l'auarice des Templiers, leſquels ayans trouué moyen d'entrer dans la ville, auoient fermé la porte pour auoir tout le butin pour eux: Mais ceux de la ville ayans recognu leur petit nombre, regaignerent la porte, & les taillerent en pieces, & ſe maintindrent comme auparauant cõtre les Chreſtiens, & au meſme temps vindrent auſſi nouuelles au Roy que Norandin s'eſtoit ſaiſi de Damas, & aſſiegeoit Belinas pour diuertir les Chreſtiens du ſiege d'Aſcalon. Ce qui fit prendre au Roy reſolution de leuer le ſiege. Mais le Maiſtre Raymond maintint fort & ferme au conſeil, qu'il falloit demeurer: & en allegua des raiſons ſi pertinentes, que tous ceux du cõſeil tournerent de ſon aduis; & le Roy de meſmes, qui luy donna la charge de tout le ſiege. En quoy Raymond vſa de telle diligence & prudence, & ſes Cheualiers firent vn tel deuoir, que dans peu de iours la ville fut renduë, au tres-grand auantage des affaires de la terre ſaincte, & grande gloire du Maiſtre & de ſes Cheualiers. Auſquels pour cette cauſe le Pape Anaſtaſe IV. par ſa Bulle du premier de Nouembre mil cinq cens cinquante quatre, octroya de nouueau de grands priuileges, par leſquels les Hoſpitaliers eſtoient exempts des diſmes, & les Prelats de la terre ſaincte n'eſtoient tenus pour aucun interdict, de faire ceſſer le ſeruice diuin ny les ceremonies accoutumees aux enterremens. Les Prelats, ſpecialement l'Archeueſque de Hieruſalem, en furent indignez, & les Eccleſiaſtiques enuioient les Hoſpitaliers, de ce qu'ils auoient baſty vn ſuperbe Palais plus eleué que n'eſtoit le Temple de la Reſurrection, & ne ceſſoient point le ſeruice pour les interdicts, & ſonnoient leurs cloches cependant qu'on diſoit le Preſche en l'Egliſe de la Reſurrection, & gardoient neantmoins en toutes occaſions leur fidelité au ſainct Siege de Rome. Ils en vindrent à des deſordres, & quelquesfois aux mains; & en fin Fulcher Archeueſque de Sueras, l'Archeueſque de Tyr & de Ceſaree, les Eueſques de Ptolomais, de Sidon, & autres, allerent vers ſa Saincteté faire leurs plaintes; nonobſtant leſquelles les Hoſpitaliers furent maintenus en leurs priuileges, reſpectez & fauoriſez plus que deuant, pour le grand deuoir qu'ils faiſoient, expoſans iournellement leurs vies pour le ſouſtenement de la foy Chreſtienne.

Sont mis en déroute par vn petit nombre d'Hoſpitaliers, & taillés en pieces par le Roy, qui aſſiege Aſcalon.

Norandin ſe ſaiſit de la ville de Damas.

Merueilleuſe reſolution de Raymond.

Grãds priuileges octroyés aux Hoſpitaliers par le Pape Anaſtaſe IV.

---

*Mort violente du Calyphe. Norandin eſt vendu aux Egyptiens par les Templiers. Grande perte des Hoſpitaliers. Siege de Ceſarée, & de la grotte de Suetta. Mort du M. Raymond du Puy, & du Roy Baudoin III. Guerre contre le Calyphe. Defaite de Sanar, de Syracon, & de Norandin. Le Prince d'Antioche eſt fait priſonnier de guerre. Honteuſe mort de douze Templiers. Le Roy Emery ſe campe prés du Caire, défait vn bon nombre de Turcs: rencontre l'armée de Syracon, luy tue quinze cens hommes, & le contraint de faire retraite en Egypte. Mort du M. Arnaud de Comps.*

## CHAPITRE III.

CE fut encore en ce meſme temps qu'il aduint qu'Ebeys Soudan d'Egypte tua le Calyphe ſon maiſtre, qui ſe repoſoit ſur luy de tout le Gouuernement du Royaume, & ſe ſaiſit de ſes threſors: & ſe voyant ſoudainement inueſty par le peuple dans le Palais, ietta parmy eux vne partie de l'argent pour les amuſer. Cependant ayant ramaſſé ce qu'il y auoit de plus pretieux, il ſortit inopinement à trauers le peuple l'eſpee à la main, & ſe retira ſur le chemin de Damas. Les

Ebeys Soudan d'Egypte tue le Calyphe ſon Maiſtre.

Hoſpitaliers & Tẽpliers aduertis de cet accidẽt, l'allerent attendre ſur ſon chemin, le tuerent, & emporterent ſes threſors, dont ils furent fort accommodez : meſmement les Templiers, qui eurent à leur part Noſceradin fils d'Ebeys, ieune homme de belle eſperance, & qui commençoit de prendre inſtruction à la foy Chreſtienne.

Noſceradin eſt vẽdu aux Egyptiens par les Tẽpliers.

Nonobſtant cela les Templiers le vendirẽt pour ſeptante mil eſcus aux Egyptiens, qui le firent cruellement mourir. En ce meſme temps Hunfroy de Toron Conneſtable du Royaume, Seigneur de la ville de Belinas, anciennement Ceſaree de Philippe, n'ayant plus de moyen de la conſeruer contre les armes des Turcs, en remit la moitié en proprieté aux Hoſpitaliers, à la charge qu'ils deffendroient toute la ville à leurs deſpens. A quoy s'eſtans preparez d'hommes & de deniers, & de toutes ſortes de munitions & prouiſions, Norandin leur alla au deuant auec plus grandes forces, les ſurprit, & les chargea à l'impourueu auec vn nombre infiny de Turcs, & les mit en route, & là la plus part des Cheualiers obſtinez au combat, y perdirent leurs vies.

Grande perte des Hoſpitaliers.

Les Hoſpitaliers eſtonnez de cette perte rendirent Belinas au Conneſtable. Ils firent auſſi leur deuoir accoutumé en la guerre qui s'enſuiuit pour le meſme Belinas, que Norandin aſſiegea, & prit par force. Et comme il aſſiegeoit le Chaſteau, où le Conneſtable, & ſon fils, & les principaux habitãs s'eſtoient retirés, le Roy auec les Hoſpitaliers & Templiers les alla ſecourir, & fit leuer le ſiege. Mais ſur ſon retour Norandin le ſuiuit, & ſurprit les Chreſtiens, & les mit en route; & de là s'en retourna à Belinas. Et le Roy ayant en toute diligence r'allié ſes forces, s'y en retourna, & fit encor leuer le ſiege :

Ceſaree affligee.

& de là auec le ſecours de Theodoric Comte de Flandres, alla aſſieger Ceſaree de Philippe; & ayant pris la ville, & reduit le Chaſteau à l'extremité, la voulut bailler au Comte. A quoy Renaud de Chaſtillon, qui auoit eſpouſé la Doüairiere d'Antioche, s'oppoſa au nom du ieune Prince, duquel il eſtoit tuteur, alleguant que Belinas releuoit de la principauté d'Antioche, & que le Comte en deuoit faire hommage au Prince. Le Comte declara qu'il n'en feroit hommage à autre qu'à vn Roy : & ſur ces difficultés le Roy laiſſa là Belinas, & ſe retira en Antioche; & Theodoric à Hieruſalem.

Norandin met le ſiege deuant la Grotte de Suette.

Norandin releué d'vne longue maladie mit le ſiege deuant la Grotte de Suetta. Les Chreſtiens y allerent, & les vainquirent en bataille au lieu appelé *Putaria*, en l'an 1557. où les Hoſpitaliers à leur accoutumée ſe porterent valeureuſement.

Mort de M. Raymond du Puy, & ſon extraction.

En l'an 1160. mourut le Maiſtre Raymond du Puy, homme de bonne & ſaincte vie, & qui ſe monſtra vaillant & genereux en toutes occaſions. Il eſtoit de l'ancienne maiſon du Puy du Dauphiné, qui a continué notoirement depuis par pluſieurs ſiecles, & dure encor à preſent és maiſons de Rocheſort & de Mombrun. Le Seigneur de Mombrun aſſeure auoir veu en leurs titres, la continuation de cinq cens ans de leurs predeceſſeurs, & qu'entre les plus anciens eſtoit ce Raymond du Puy.

Il laiſſe pour ſucceſſeur Auger de Balben.

Mort du Roy Baudouin III.

Genereuſe reſpõſe de Norandin, en faueur des Chreſtiens.

Auquel ſucceda Auger de Balben, qui mourut peu de temps apres, qu'il paſſa pacifiquement, parce qu'en ce temps-là deceda le Roy Baudouin III. grandement regreté. Norandin ſolicité ſur cette occaſion d'aſſaillir le Royaume troublé & empeſché de ce grand dueil, reſpondit magnanimement, qu'il ne falloit point affliger dauantage les Chreſtiens, mais plutoſt ſe condouloir auec eux qui auoient perdu vn Prince, qui en bõté & valeur n'auoit pas ſon pareil au mõde : Tel pouuoir a la vertu parmy les ames genereuſes amies ou ennemies.

Arnaud de Comps ſuccede à Auger.

Guerre contre le Calyphe.

Apres Auger, qui n'a laiſſé autre memoire de ſoy que ſon nom, fut Maiſtre de l'Ordre, Arnaud de Comps, auſſi Gentil-homme du Dauphiné. Il ſuiuit le Roy Americ ſucceſſeur de Baudouin III. en la guerre qu'il fit contre le Calyphe qui refuſoit de payer le tribut. Les armees ſe rencontrerent ſur les confins d'Egypte, où les Egyptiens, & Dragan leur chef furent vaincus, & ſe retirerent à Bellejet, qui eſtoit l'ancien *Peluſium*: & manderent promptement rompre les chauſſees du Nil. Quoy fait, & tout le païs inondé, l'armee Chreſtienne fut contrainte de ſe retirer. Auant ce voyage Dragan auoit chaſſé de la Cour Sanar precedent Soudan, & vſurpé ſa chargé. Sanar recourut à Norandin, qui ſous eſperance de ſe ſaiſir de l'Egypte, y enuoya Syracon, & Sanar auec vne armee contre Dragan, lequel ne ſe ſentant aſſez fort, demanda ſecours au Roy de Hieruſalem: & offrit d'augmenter le tribut. Le Roy pour cette cauſe, & de peur que Norandin ſon ennemy ne s'agrandiſt du Royaume d'Egypte, ſe mit en chemin auec ſes forces, & les Hoſpitaliers & Templiers : Mais il s'arreſta ayant nouuelles

que

que Dragan auoit defait en bataille Sanar & Syracon. Lesquels neantmoins depuis r'allierent encor leurs forces pour retourner contre Dragan: Mais Sanar ayãt sceu que Dragã auoit esté tué d'vn coup de fleche par vn sien soldat, s'en alla au Caire, fit mourir les partisans de Dragan, & reprit la charge & authorité de Soudan. Mais Syracon ne voulant manquer au dessein de son maistre, feignant se retirer à Damas, se saisit de Belbeys, qui fut cause que le Calyphe & le Soudan demanderent encor secours au Roy Emery, & se sousmirent à le recognoistre à sa discretion. Le Roy y alla auec les Hospitaliers & Templiers, & mit le siege deuant Belbeys. Syracon n'ayant moyen de resister à tant de forces, la rendit par composition, & se retira à Damas.

Dragan defait en bataille Sanar & Syracon.

Mort des partisans de Dragã.

Pendant ce voyage Geofroy Martel frere du Comte d'Angolesme, auec quelques troupes, principalement des Hospitaliers, defirent en bataille Norandin à Boccha en la Comté de Tripoli, & le deualiserent: luy se sauua sur vne iument, ayant la jambe nuë. Mais bientost apres, ayant repris ses forces, & recueilly vn grand secours, qu'il receut de plusieurs Princes Payens du Leuant, vint assieger Arene au Comté d'Antioche, vainquit en bataille, & prit prisonnier le ieune Prince d'Antioche, & de là assiegea Belinas: & apres vn long siege, la prit par composition. D'autre part Syracon retourné à Damas, remit sur pied vne armée, assiegea & prit par force la Caue ou Grotte de Tyron au pays de Sidon, & la Spelonque delà le Iourdan. Le Roy, qui arriua tard au secours, fit pendre douze Templiers qui l'auoient renduë trop facilement. Apres Syracon, auec vn grand secours enuoyé par le Calyphe de Baldac, s'en alla à la conqueste d'Egypte. Le Roy Emery, par l'auis d'vne assemblée generale tenuë à Naples de Syrie, resolut d'aller secourir les Egyptiens, leua sur le Royaume la dixiéme partie des meubles, & dressa promptement son armée. Ayant manqué de rencontrer Syracon, comme il esperoit, en Cadesbarne, s'en alla en toute diligence au secours des Egyptiens, & se campa prés du Caire. Sanar pour l'honorer, luy donna entrée libre par toutes les places d'Egypte: & voyant l'Estat du Calyphe en extreme danger, parce que Syracon arriué par les deserts auoit passé le Nil auec toutes ses forces, fit vn traitté auec le Roy, par lequel le Calyphe augmenta encor le tribut au Roy, & luy promit quatre cens mil escus en deux fois. Le Roy pour asseurance de cét accord toucha de sa main les mains des deputés du Soudã, & Hugues de Cesaree enuoyé du Roy vers le deputé Calyphe, pour obseruer l'egalité en cette ceremonie, le cõtraignit d'en faire de mesme, cõbien qu'il sembloit au Calyphe, que selon sa grãdeur il ne se deuoit faire. Les Chrestiens tenterent en vain de faire vn pont sur le Nil, pour aller trouuer Syracon; lequel ayãt occupé auec vne partie de son armee vne isle du Nil, fertile & pleine de biens, le Roy y enuoya incontinent Milon de Plancy, & les Hospitaliers & Templiers, qui assaillirent les Turcs à l'impourueu, & apres quelque combat les defirent & mirent en route. Le Roy bientost apres descendit auec le reste de son armee en cette Isle, & passa l'autre bras du Nil malgré Syracon, qui se retira deuant luy, contremont la riuiere. Le Roy l'ayant suiuy trois iours durant auec sa caualerie seulement, les armees s'affronterent en vn lieu appelé Abellebeben, qui signifie la porte, ayant Syracon neuf mille hommes de cheual armés, & trois mille Archers: & le Roy seulement cinq cens cheuaux, & quelques Egyptiens, gens de peu d'effet. L'escadron du Roy & les Hospitaliers forcerent & renuerserent la bataille de Syracon, & la mirent en fuite. Hugues de Cesaree ayant brauement chargé Saladin neueu de Syracon, fut abandonné des siens, & pris prisonnier par Saladin, qui gaigna aussi le bagage des Chrestiens. Le combat fut assés long, & la victoire incertaine. Mais Syracon y perdit quinze cens hommes, & le Roy cent, & de là s'en alla à la Monia, où il rallia les siens, retira son Infanterie, & s'en alla au Caire: & Syracon ayant aussi rallié ses gens, s'en alla en extreme diligence à Alexandrie, & s'en saisit. Le Roy & le Soudan sçachans qu'en Alexandrie il n'y auoit autres viures que ce qui venoit d'Egypte par le Nil, fermerent la riuiere, & l'allerent assieger. Syracon enfermé, voyant qu'il seroit bientost à la faim, laissa Saladin son neueu en Alexandrie auec mille cheuaux, luy auec le reste de son armee se mit en campagne, & s'en alla du long de la riuiere iusques au lieu où la bataille auoit esté donnee. Le Roy & les Hospitaliers & Templiers le suiuirent: mais aduertis par Beneccarselle Gentil-

Defaite de Norandin par Geofroy Martel.

Le Prince d'Antioche est fait prisonnier de guerre.

Douze Tẽpliers pendus, & pourquoy.

Leuees de guerre faites par le Roy Emery,

qui se cãpe prés du Caire.

Les Chrẽstiens tasschent de faire vn pont sur le Nil, & deffont les Turcs.

Rencontre de l'armee du Roy & de celle de Syracon,

qui perd quinze cẽs hommes des siens.

Les Hoſpitaliers aſſiegent Alexadrie.

homme Egyptien, qu'Alexandrie eſtoit à l'extremité des viures, y retournerent, l'aſſiegerent eſtroitement, la battirent de diuers engins, & la trauaillerent tant, que les habitans commencerent à murmurer bien fort contre Saladin, qui voyant le danger dehors & dedans, ſollicita & preſſa tant ſon oncle, qu'il fut contraint de rechercher la paix, & employa ſon priſonnier, Hugues de Ceſaree, par l'entremiſe & prudence duquel fut fait accord, par lequel les priſonniers de part & d'autre furent rendus. Syracon auec ſes gens ſe retira hors de l'Egypte: Saladin ſortit en liberté hors d'Alexandrie, & vint ſaluer le Roy & les Seigneurs de l'armee; où il fut bien venu & careſſé, comme ieune homme gracieux, braue, & de rare eſperance. Le Roy partit d'Egypte, & entra en Aſcalon le 21. Aouſt, 1167. & à ce retour mourut le Maiſtre Arnaud de Comps, ayant veſcu vertueuſement, & gouuerné auec toute prudence la Religion par l'eſpace de quatre ans.

Syracon ſe retira d'Egypte.

Mort du grād Maiſtre Arnaud de Comps.

---

*Frere Gilbert d'Aſcali eſt eleu à la place de Maiſtre Arnaud de Comps. Le Roy Emery entreprend la conqueſte d'Egypte: Les Chreſtiens prennent la ville de Belbeys, accord fait entre le Soudan & le Roy, qui leue le ſiege: Syracon tue Senar, entre au Caire, & s'offre au Calyphe. Mort de Syracon: Saladin luy ſuccede, tue le Calyphe, & regne à ſa place. Le M. d'Aſcali ſe demet de ſa charge, le Cheualier Caſtus luy ſuccede, & à celuy-cy F. Ioubert. L'Armee de l'Empereur de Conſtantinople arriue au port de Tyr. Saladin aſſiege Aron: Emery luy reſiſte, luy taille ſes gens en pieces, le contraint de leuer le ſiege, fait vn voyage à Conſtantinople, & prend les armes contre Melier, Templier reuolté. Norandin aſſiege Arac, & Saladin Montreal. L'Ambaſſadeur du vieil de la Montaigne eſt tué par le Templier du Meſnil.*

## CHAPITRE IV.

Gilbert d'Aſcali eſt eleu à ſa place.

A La place du M. Arnaud fut éleu vn Cheualier nommé frere Gilbert d'Aſcali en l'ā 1168. Auquel temps le Roy Emery ſolicité par l'Empereur de Conſtātinople, & par ſa propre ambitiō, entreprit la cōqueſte d'Egypte, & ſous pretexte d'vn bruit qu'il fit ſemer par tout ſon Royaume, que le Calyphe & le Soudā pratiquoiēt auec Norādin de luy faire la guerre pour s'exēpter du tribut; & pouſſé par le M. d'Aſcali, hōme remuāt, de grand cœur & liberal, dreſſa ſon armee, & auec les forces des Hoſpitaliers alla faire la guerre aux Egyptiēs, qui ne l'auoiēt point offēsé; ains luy auoient fait raiſon, & tenu parole en toutes choſes. Les Chreſtiens paſſerent le deſert en dix iours, & en trois iours prindrent par force la ville de Belbeys, où ils vſerent de toute ſorte de deſordre & de cruauté. Le Calyphe & le Soudan effrayés de ces nouuelles, auec pluſieurs deliberations enuoyerent des Ambaſſadeurs au Roy, pour l'entretenir d'vn traitté de paix, tant que faire ſe pourroit. Cependant ils manderent fort ſecrettement à Norandin qu'il leur enuoyaſt Syracon au ſecours auec vne groſſe armee. Mais durant les longueurs du voyage, le Roy eſtāt venu au Caire, & ayant cōmencé de le battre & preſſer, le Soudā par frequentes Ambaſſades commença de l'inuiter & prier plus ſoigneuſement d'entendre à la paix, & luy offrit les frais de la guerre: & en fin fut accordé que le Soudan bailleroit au Roy & aux Hoſpitaliers deux millions d'or, cent mil eſcus comptant, & le reſte à certains termes; & que le Roy relacheroit le fils & le neueu du Soudan, qui auoyent eſté pris à Belbeys. Les cent mil eſcus furent payés, les autres payes furent differees auec tant d'artifice, qu'à la fin le Roy eut nouuelles que Syracon approchoit, & luy alla au deuant auec les Hoſpitaliers pour le combatre. Mais voyant que Syracon auoit paſſé les deſerts d'vn autre coſté, & approchoit du Caire, & qu'il n'y auoit plus moyen d'empeſcher, qu'il ne ſe ioigniſt aux Egyptiens, & qu'il y auroit trop de danger de s'arreſter en Egypte contre de ſi grandes forces, leua le ſiege, & ſe mit au retour auec ſon armee; & paſſant à Belbeys retira ceux qu'il y auoit

Le Roy Emery entreprend la conqueſte d'Egypte.

Les Chreſtiēs prennent la ville de Belbeys.

Ambaſſadeurs enuoyés au Roy de la part du Soudan d'Egypte.

Accord fait entre le Roy & le Soudan.

Le Roy leue le ſiege.

auoit mis en garnison, & arriua en Syrie au mois de Ianuier, 1169. Syracon s'estant logé paisiblement prés du Caire, tua Sanar, ainsi qu'il le venoit voir, & ses enfans s'enfuirent vers le Calyphe, qui pour quelque soupçon qu'il prit d'eux en ce tumulte, les fit mourir; & incontinent apres Syracon entra au Caire, & s'offrit au Calyphe, qui fut contraint de luy bailler la charge de Soudan. Mais Syracon mourut bientost apres de maladie; & luy succeda en sa charge son neueu Saladin, qui dans peu de iours apres assomma de sa main le Calyphe, & se saisit de ses thresors, les départit liberalement aux gens de guerre, & se porta pour Seigneur & Roy d'Egypte; & là finirent les Calyphes d'Egypte. Le maistre d'Ascali, qui auoit esté auprés du Roy le principal autheur de ce voyage, voyant ses desseins malheureusement reussis, & luy, & la Religion endetée de plus de cent mil escus, accablé de honte & d'ennuy se démit du Magistere. Il fut homme de grand cœur, & de grande entreprise, mais mal-fortuné, & inconstant en ses desseins.

*Syracō tuë Sanar, entre au Caire, & s'offre au Calyphe. Mort de Syracon, Saladin luy succede, tue le Calyphe, & regne à sa place. Le Maistre d'Ascali se demet de sa charge.*

En son lieu fut éleu Maistre vn Cheualier nommé Castus, qui vesquit peu de temps apres, & n'en est demeuré autre memoire que son nom.

Apres luy fut eleu vn nommé frere Ioubert, homme religieux, & de bonne reputation. Et en Septembre 1169. arriua au port de Tyr l'armee de l'Empereur de Constantinople, sur cent cinquante galeres & soixante nauires, selon les premiers traictés: & le Roy ayant assemblé son armee auec les Hospitaliers & Templiers marcha iusques à la ville de Farmie, sur la premiere bouche du Nil: & de là auec l'armee de mer alla assieger Damiette. Mais ayant pour l'assaillir attẽdu trois iours l'armee de mer, durant cét espace grand nombre de gens de guerre des ennemis entrerent par la riuiere dans la ville, & l'asseurerent. On planta aussi mal à propos l'artillerie & les machines de batterie en lieu duquel elles offençoient fort peu: & les assiegés entre autres defenses dresserent vn batteau chargé de bois sec graissé d'huile & poix & autres liqueurs propres à enflammer. Qui fut poussé d'vn vent fauorable dans l'armee des Grecs: & quelque ordre qu'y sceut mettre le Roy mesme en personne, il y eut six galleres embrasees. Et au mesme temps il fit de si grandes pluyes, qu'on ne pouuoit durer sous les tentes. Ces malheurs & desordres contraignirent les Chrestiens de leuer le siege. Le Roy & les Hospitaliers arriuerent à Ascalon le 20. de Decembre. Les Grecs à leur retour furent tourmentés, & perdirent la plus part de leurs vaisseaux.

*Le Cheualier Castus luy succede, & à celuy cy F. Ioubert. L'armee de l'Empereur de Cōstantinople arriue au port de Tyr, & de ce qui s'en ensuit.*

En l'an 1170. Saladin s'estant par sa hardiesse & liberalité rendu Seigneur absolu de l'Egypte, s'en vint auec vne puissante armee assieger le Chasteau d'Aron, que le Roy Emery auoit fait bâtir en Idumee, appellée aux sainctes Escritures Edom, à deux mil prés de la mer, & à quatre mil prés de Gaza. Le Roy y alla auec deux cens cinquante cheuaux, & les Hospitaliers & Templiers, en conduisant ses gens rangés & serrés passa courageusement à trauers les cris & attaquemens de la multitude infinie des ennemis, & arriua au Chasteau, où il mit en pieces ceux qui auoient gaigné le bas de la grosse tour, au haut de laquelle les habitans du bourg s'estoient fortifiés. Saladin indigné de cette brauade délogea de là, & s'en alla à Gaza, pensant que les Templiers qui l'auoient en garde, l'auroient laissée dépourueuë pour suiure l'armee. Mais l'ayant trouuée bien gardée, sans chercher pour lors autre occasion de combat, se mit au retour en Egypte, & passa auec la plus part de son armee à la veuë d'Aron & des Chrestiens, qui s'eloignerent vn peu du Chasteau, & rangerent leur petite armee en la campagne, & luy presenterent la bataille, qu'il ne voulut accepter; & passant outre, se retira en son Royaume. Le Roy Emery commença à recognoistre sa faute d'auoir fait la guerre au Calyphe, & luy auoir donné occasion d'appeller à son secours vn ennemy ambitieux & valeureux, la puissance duquel il commença d'auoir pour suspecte, & ayant en vain imploré par ses Ambassadeurs l'aide des Princes du Ponent: s'en alla auec dix galeres en Constantinople vers l'Empereur, qui estoit oncle de sa femme, qui luy promit toute assistance. Et à son retour en Syrie trouua qu'apres le decés de Thoro Prince d'Armenie, qui auoit tousiours valeureusement combatu pour les Chrestiens, luy auoit succedé en la principauté, Thomas fils de sa sœur, & que Melier frere du defunt oncle de Thomas, qui estoit Templier, auoit quitté l'habit, & à l'aide de Norandin estoit entré en l'Armenie, en auoit chassé Thomas, s'estoit declaré ennemy des

*Saladin Calyphe d'Egypte assiege le Chasteau d'Aron. Le Roy Emery luy resiste, taille en pieces vn bon nombre de ses gens de guerre, & le cōtraint de leuer le siege.*

*Voyage du Roy Emery à Constantinople, & pourquoy. Melier quitte l'habit de Templier, & se*

declare ennemy des Chrestiés.

Chrestiens & des Templiers, auoit saisy leurs biens par toute l'Armenie, les prenoit prisonniers, & les vendoit à leurs ennemis: & que le Prince d'Antioche, & les autres Princes Chrestiens auoyent resolu de luy faire la guerre, & le ruiner. Le Roy ayant par plusieurs ambassades tâché en vain de les pacifier, & de ramener Melier à son deuoir, assembla ses forces auec celles des Seigneurs sus-nommés, & coururent sus à Melier, luy firent quitter la campagne d'Armenie: & le voulant poursuiure & presser de plus prés, le Roy eut nouuelles que Norãdin auec de grandes forces assiegeoit Petra, ou Arac, capitale ville de l'Arabie pierreuse, & s'en alla en diligence pour la secourir. Mais arriué en Hierusalem, il trouua que Hunfroy de Thoron son Connestable, & autres Seigneurs y auoient pourueu, & que Norandin s'estoit retiré, content d'auoir diuerty le Roy de la guerre d'Armenie. Ainsi le Roy se voyant en paix, & l'hyuer à dos, licentia son armee. En cette guerre d'Armenie les Hospitaliers se porterent fort franchement & valeureusement, sans s'arrester à l'emulation commune, ny à l'enuie que leur portoient les Templiers en toutes occasions, ausquels cette guerre principalement touchoit. En l'annee 1171. Saladin alla assieger Montreal, chasteau basty par le Roy Baudouin en la Syrie Sobal, qui est partie de l'Arabie. Le Roy y alla auec les troupes des Hospitaliers, & ne presenta point la bataille à Saladin, mais se maintint à l'entour de luy, attendant l'occasion de faire quelque effet. Et Saladin ayant en vain assailly le chasteau, & le voyant tres-bien pourueu, & de situation imprenable, se retira en Egypte: & l'annee suiuante s'estant proposé de chasser les Chrestiens de Syrie, & de tenter tous les moyens pour y paruenir, il retourna en la mesme Prouince; & le Roy s'alla camper au lieu où auoit anciennement habité Nabal Carmel pour la commodité des eaux, & y seiourna, attendant en quelle part Saladin tourneroit ses desseins. Lequel n'ayant moyen de faire autre effet, fit le gast par tout le pays, & se retira en son Royaume. Bien tost apres le vieil de la Montagne, Prince des assassins, gens meurtriers, & qui prodiguent leurs vies en toutes occasions sur le simple commandement de leur Seigneur, fit sçauoir au Roy par vn sien Ambassadeur, nommé Boardelle, qu'il se vouloit conuertir à la foy Chrestienne, dont luy & ses sujets commençoient d'auoir quelque instruction, & ne demandoit que d'estre déchargé de deux mil escus qu'il payoit de tribut. Dequoy le Roy fut fort content, & estant sur le poinct de conclure l'affaire en son conseil, les Templiers, qui perdoient par ce traitté de bonnes garnisons qu'ils auoient sur les frontieres de ce Prince, encor que le Roy offrit de les en recompenser d'ailleurs, firent assassiner l'Ambassadeur du vieil de la Montagne par Gautier du Mesnil, l'vn de leur Ordre, & n'en peut le Roy faire faire iustice pour l'authorité d'Othon de sainct Amand, Maistre des Templiers, sinon qu'il fit tirer Gautier par force hors la maison des Templiers en Sidonia, & le fit mettre en prison, où il demeura durant la vie du Roy, qui s'excusa le mieux qu'il peut enuers le Prince, & proceda neantmoins en toutes autres occasions auec le respect accoutumé entre les Templiers.

Le Roy Emery prend les armes cõtre Melier.

Arac assiegé par Norandin.

Armee du Roy licentiee.

Saladin assiege Mõtreal.

& voyant son entreprise inutile, il se retire en Egypte.

Le vieil de la Montagne s'offre à se conuertir à la Foy, & enuoye au Roy son Ambassadeur,

qui est assassiné par Gautier du Mesnil, Templier.

Mort

*Mort du Prince Norandin. Le Roy Emery met le siege deuant Paneas, puis se retire en Hierusalẽ, où il meurt, & y laisse pour successeur son fils Baudouin IV. Conquestes de Saladin, à qui les Templiers resistent. Victoires de Baudouin, qui prend Bedegene. Semcedor est mis en déroute par les Chrestiens. Philippes Comte de Flandres arriue en Syrie, se ioint au Prince d'Antioche, & au Comte de Tripoly, & asiege Arene. Les gens de Saladin sont mis en déroute par le Roy, qui s'en retourne en Hierusalem. Defaite des Chrestiens par Saladin, auec qui le Roy fait tréue. Mort de Ioubert Maistre des Templiers, à qui succede Roger de Moulins. Le Comte de Tripoly disgracié par le Roy, fait sa paix auec luy. Saladin passe le Iourdain auec son armee, & fait d'estranges degats.*

## CHAPITRE V.

Mort de Norandin: le Roy assiege Paneas,

EN l'an 1173. mourut Norandin, Prince iuste & vaillant, & affectionné à sa Religion, ayant regné vingt-neuf ans. Le Roy Emery prenant cette occasion s'en alla auec les Hospitaliers & Templiers assieger Paneas, où se trouua la vefue de Norandin, braue Dame, qui se defendit longuement, & en fin offrit vne grosse somme d'argent au Roy: qui la prit, & leua le siege.

& se retire en Hierusalem, où il meurt, & y laisse pour successeur son fils Baudouin IV

Et retiré en Hierusalem mourut d'vne grosse fievre, & flux de ventre, ayant regné douze ans: & luy succeda son fils Baudouin IV. surnommé le Lepreux, laissé fort ieune. Milon de Planci, qui contrastoit du gouuernement auec Raymond Comte de Tripoli, fut tué à Ptolemaide; & au mesme temps Saladin se saisit par pratiques de Damas & d'Heliopoli, & de Camela, & de la grande Cesaree en la Syrie, & voulut encor auoir Alep, où estoit Melechsala fils de Norandin, auec intention de conquerir les Prouinces qui enuironnent le Royaume de Hierusalem, & l'enclorre auec ses Estats, pour plus facilement venir à bout de ses desseins.

Cõquestes de Saladin.

Le Comte de Tripoli auec de bonnes forces, & les Hospitaliers & Templiers y fut enuoyé pour secourir Melechsala: & pour retarder d'autant l'auancement & prosperité de Saladin, il s'alla camper pres d'Arca chasteau de Mõt-liban: & de là peu de iours apres alla secourir la ville de Camela, que Saladin auoit pris, & tenoit le chasteau assiegé, dans lequel estoient des Gentils-hommes, que luy & Raimond Comte de Sydon ayans esté prisonniers de Norandin, auoient baillé en hostage pour asseurance de leur rançon, lesquels ostages le Comte esperoit de retirer: mais indigné de ce que Cottobedi Prince des Partes & de Musul, ou Niniue venoit au secours de Melechsala, il quitta cette entreprise; & Saladin ayant vaincu Cottobedi en bataille rangee, & pris Camela, enuoya les hostages, & plusieurs Gentils-hommes qui s'y trouuerent, prisonniers au Comte, & le pria de ne s'entremettre plus aux affaires de Melechsala. Le Comte les receut, & en retira son armee: dequoy les Templiers & Hospitaliers furẽt fort mal contents, parce qu'il auoit fait tout le contraire de ce qu'il auoit en charge:

Les Templiers luy resistent.

& à leur persuasion cependant que Saladin assiegeoit Alep, le Roy Baudouin tint son armee sur pied & apres iusqu'en la plaine de Damas au temps des moissons, & y fit le gast iusques à Daria quatre mil prés de Damas: prit par force & saccagea la ville de Bedegene, appellee pour l'abondance des eaux, lieu de plaisir, & s'en retourna auec son armee riche & chargee de butin.

Victoires du Roy Baudouin, qui prend la ville de Bedegene.

Et l'annee suiuante 1173. le Roy y alla encor auec son armee, & passa par le Comté de Sion, trauersa le Mont-Liban, & entra en la vallee de Baccar; trouua la ville d'Amegara (anciennement Palmire) abandonnee, saccagea tout le païs, & là se vint ioindre à luy le Comte de Tripoli. Et sur ce poinct les vint trouuer Semcedor frere de Saladin auec les forces du païs: & s'estãt attaché à la bataille, apres auoir longuement & courageusement combatu, fut mis en route par les Chrestiens, qui se retirerent chargez de butin & de depoüilles auec quantité infinie de bestail, au Comté de Tyr. En l'an 1176. vint en Syrie, Philippe

Semcedor frere de Saladin est mis en deroute par les Chrestiens.

Philippe Comte de Flandres arriue en Syrie, ſe ioint au Prince d'Antioche & au comte de Tripoli, & aſſiege Arene.

Comte de Flandres, & fut bien receu. Mais il ne ſe voulut charger de la lieutenance generale du Royaume, ny du voyage d'Egypte, qu'on auoit encor repris auec les Ambaſſadeurs des Empereurs là venus pour cet effet, ſuiuant les precedens traictez auec l'Empereur de Conſtantinople. Et en fin à la ſolicitation du Prince d'Antioche & du Comte de Tripoly, auſquels il auoit plus d'inclination, il ſe diſpoſa de faire la guerre de leur coſté. Le Roy leur donna cent cheuaux & deux mil hommes de pied. Les Hoſpitaliers y allerent en bon nombre, & quelques Templiers. Le ſiege fut mis deuant Arene, place forte aux confins d'Antioche. Mais il fut conduit lachement, & ſans ordre ny diſcipline, ne faiſant les ieunes Seigneurs que ioüer & paſſer le temps, aller & venir en Antioche. Et quoy que le Comte de Tripoly, & le Maiſtre Iobert, qui ſeuls contenoient la diſcipline qu'ils pouuoient parmy les troupes, ſe penaſſent de les exhorter & remonſtrer ce qu'ils auoient à faire: en fin le Comte de Champagne & les Seigneurs, moyennant vne ſomme d'argent, leuerent le ſiege, & ſe retira le Comte à Hieruſalem, & de là en ſon païs. Durant le ſiege Saladin eſtoit venu auec ſon armee à Aſcalon pour l'aſſieger, le Roy s'y en alla, & y entra auec ce peu de forces qui luy reſtoit. Saladin voyant que le Roy n'auoit dequoy le combatre, fit courre par tout ſon armee, qui donna vn grãd étonnement & frayeur à tout le Royaume. Ce qui fut cauſe que le Roy ſe reſolut de la combatre. Et ayant aſſemblé bien peu plus de trois mil hommes, où il n'y auoit pas quatre cens cheuaux, l'alla trouuer aux plaines qui ſont du lõg de la mer. Saladin auoit vingt cinq mil cheuaux, dont partie eſtoient huit mille bons ſoldats, & mille armez de cuiraſſe qui eſtoient des eſclaues qu'il auoit nourris & eſleués aux armes, & s'appelloient les Mammelues, qui eſtoient ſes gardes, veſtus de ſes liurees. Ce neantmoins tout cela fut mis en route, & luy contraint de ſe ſauuer auec cent cheuaux ſur vn dromadaire. Cela fut l'origine des Mammelues, qui furent depuis tres-vaillans hommes, & dominerent l'Egypte & la Syrie iuſques au temps de Selim Roi des Turcs, qui les vainquit & extermina: le reſte eſtoient ſoldats communs. Le Roi & ſon armee retournerent en triomphe en Hieruſalem, chargez d'infini butin. Le Roy bientoſt apres baſtit vn fort ſur le Iourdain, entre Bellina & Nepthalin, & le bailla en garde aux Templiers. Saladin l'alla aſſieger en l'an 1178. Mais Iaron ſien fauori ayant eſté tué d'vn coup de fléche par vn des aſſiegés nommé Rainier de Maron (ce qui ennuia & fit perdre courage à ceux de ſon armee) il leua le ſiege, & ſe retira. Neantmoins vn mois apres il retourna au meſme lieu, & ſe logea entre Bellina & le Iourdain, & fit courre & faire le gaſt par tout à ſa Cauallerie. Le Roy y alla auec ſon armee, & les Hoſpitaliers & Templiers, & rencontra la Cauallerie ennemie qui ſe rallioit pour ſe retirer à leur camp; la chargea, & mit en route. Saladin qui s'en venoit pour donner la bataille, arreſta les fuyars, & auec toutes ſes forces aſſemblees vint de furie charger les Chreſtiens, qu'il trouua ecartez & amuſez au pillage, & les défit, & y eut beaucoup de morts & priſonniers: entre autres furent pris Baudouin de Rames, Hugues Comte de Tiberiade, & ſainct Amand Maiſtre des Templiers, qui mourut priſonnier miſerablement, & haï d'vn chacun. Le Roy & le Comte de Tripoli, & le Maiſtre Iobert paſſerent le Iourdain, & ſe retirerent au chaſteau de Beaufort. Saladin bientoſt apres aſſiegea le chaſteau du gué de Iacob. Le Roy y eſtant allé auec Henry Comte de Champagne, & Pierre de Courtenay frere du Roy de France nouuellement venu en Syrie, eut nouuelles en chemin que le chaſteau auoit eſté forcé, & tous ceux de dedans tuez: & s'en retourna en Hieruſalem, & les ſuſdits Seigneurs en leur païs; dont le Roy ſe voyant delaiſſé & incommodé de la lepre, qui croiſſoit de iour à autre, entre en crainte & deffiance meſme du Prince d'Antioche & du Comte de Tripoli, fit trefue auec Saladin, & maria Sybille, ſa ſœur, vefue de Guillaume Marquis de Montferrat, à Guy de Luſignan de la maiſon de Poitiers, cõtre l'auis de pluſieurs, qui eſtimoiẽt qu'il ſe pouuoit trouuer vn plus grand party & plus vtile pour le bien du Royaume. L'eſté ſuiuant Saladin s'en vint auec ſon armee au Comté de Tripoli, non compris en la trefue, où les Templiers furent contrains de quitter la campagne, & ſe retirer en leurs places, où ils attendoient d'heure à autre d'eſtre aſſiegez: & de meſmes les Hoſpitaliers ſe renfermerent & fortifierent dans leur chaſteau de Margat, ſitué entre les confins de Hieruſalem & d'Antioche, à l'endroit de l'iſle de Tortoſe à quatre mille de la mer, où eſtoit

Le Roy liure le combat à Saladin, & met ſes gens en deroute.

Origine des Mammelues.

Le Roy s'en retourne en Hieruſalẽ.

Mort de Iaron fauori de Saladin.

Les Chreſtiens ſont defaits par Saladin, qui en tuë les vns, & fait les autres priſonniers.

Mort de S. Amand M. des Templiers.

Le Roy Baudouin fait trefue auec Saladin,

qui ſe iette dans le Comté de Tripoly.

reduite à cause des troubles l'Euesché de l'ancienne cité de Marat; & au mesme temps cinquante galeres de Saladin vindrent deuant l'isle d'Arado, qui s'efforcerent de gaigner le port de la ville d'Andarado: Mais voyans les habitans preparés & resolus de se deffendre, se retirerent, & Saladin aussi, & son armee, apres auoir détruit & saccagé tout le territoire de Tripoli. Le Comte pratiqua aussi vne tréue auec Saladin pour ses terres. Ce fut en l'an mil cent septante neuf, auquel temps mourut le Maistre Ioubert. Il fut fort charitable enuers les pauures, & donna à perpetuité à l'infirmerie de l'Hospital deux siennes possessions. Il mourut en partie du regret qu'il conceut pour la decadence qu'il voyoit aux affaires des Chrestiens en Syrie, & de la tréue qu'auoient fait le Roy & le Comte de Tripoli auec Saladin.

*Mort de Ioubert, Maistre des Templiers.*

En son lieu fut eleu Maistre Roger de Molins. En ce temps le Prince d'Antioche se separa d'auec la Princesse, & prit vne concubine nommée Sybille, qu'il tint en lieu de femme. Pour raison dequoy il fut censuré, & en fin excõmunié par l'Archeuesque: & luy par contre au lieu de s'amender, se mit à persecuter l'Archeuesque & les autres Ecclesiastiques. Le Roy pour les accorder deputa le Patriarche de Hierusalem. Les Maistres de l'Hospital & du Temple, & Renaud de Chastillon beaupere, & le Comte de Tripoli, amy intime du Prince, au traitté desquels les choses furent aucunement pacifiées, & entr'autres fut dit, que l'excomunication seroit leuée, si le Prince reprenoit sa femme. Peu de temps apres le Roy, à l'instigation de la Royne qui estoit auare, & d'vn sien frere, qui estoit Senechal du Royaume, & quelques autres qui vouloient tout gouuerner, manda deffendre au Comte de Tripoli, qui auoit esté long temps absent, & qui alloit en Hierusalem, de venir en Cour, ny d'entrer en son Royaume. Ce qui fut trouué fort étrange par les plus apparens & plus auisés du Royaume. Mais par l'auis principalement du Patriarche, & du Maistre de l'Hospital, le Comte eut permission d'aller voir le Roy, auec lequel il se reconcilia entierement. Cependant Saladin, pour auoir pretexte de rompre la tréue, demanda au Roy par ses Ambassadeurs des choses déraisonnables, & arresta vn nauire où il y auoit quinze cens pelerins, qui auoit donné à trauers prés de Damiette, & la dessus passa auec son armee au pays qui est dela le Iourdain: & le Roy s'y en alla, & se campa prés de Crac, anciennement Pierre du desert, auec toutes ses forces, en partie pour fauoriser Renaud de Chastillon gouuerneur de ce pays-là, contre l'auis du Maistre de Moulins, qui estoit qu'il ne faloit ietter toutes les forces du Royaume d'vn costé, comme il parut bientost apres. Car les Gouuerneurs de Damas, de Bostra & autres places de Saladin, sçachans qu'il estoit en campagne, & les forces des Chrestiens éloignées, ne manquerent point de passer le Iourdain, & entrerent en la Galilee, brulant par tout où ils passoient, saccagerent la ville de Buria, & s'en retournerent, emmenans cinq cens ames Chrestiennes. Et de là repasserent le Iourdain, assiegerent la Grotte située seize mille prés de Tyberiade, qui faisoit viure en repos les villageois Chrestiens de ce pays-là, & la prirent par force, par la lâcheté de la garnison, qui estoient des soldats Syriens.

*Roger de Moulins eleu a la place de Ioubert.*

*Le Prince d'Antioche se separe d'auec la Princesse sa féme.*

*Le Comte de Tripoli est disgracié par le Roy, qui luy defend de venir en Cour, mais vn peu apres ils se reconcilient ensemble.*

*Demande inciuile de Saladin, qui passe le Iourdain auec son armee.*

*Rauage des infidelles dans le pays de Galilee.*

*Saladin paſſe à Damas, & ſe loge à Raſiteline. L'armee Chreſtienne combat la ſienne, & le contraint de leuer le ſiege de deuant Barut. Le Roy entre dans la Prouince de Damas; aſsiege la Grotte, la prend, fait fortifier Barut, & tombe malade. Saladin fait de grandes conqueſtes, & ſon armee d'eſtranges degats. Il met le ſiege deuant Crac, & le leue à la venue du Roy. Le Comte Guy eſt disgracié, & celuy de Tripoly fait Gouuerneur du Royaume. Reconciliation du Pape & de l'Empereur. Mort du Maiſtre des Templiers, du Pape Lucius, et de Baudouin IV. Roy de Hieruſalem.*

## CHAPITRE VI.

Saladin paſſe à Damas.



Ependant Saladin paſſa à Damas, par la faute des Chreſtiens qui l'euſſent fait retirer tout incommodé, s'ils luy fuſſent allés au deuant à l'iſſue du deſert. Le Roy partant de Crac alla en Galilee, & ſe logea à la fontaine de Sephor, ayant en l'armee du bois de la vraye Croix, que les Hoſpitaliers & Templiers gardoient, ſelon vn priuilege & coutume ancienne, au milieu de leurs troupes. Saladin ayant ramaſſé vne fort grande armee, s'en vint loger en vn lieu appelé Raſiline, ou Raſiteline, prés de Tyberiade, & peu de iours apres à Canaam, lieu ſitué entre le grand Iourdain & le petit, qui prend ſa ſource en Aſer, vallee de la Galilee, & ſe deſcharge en la mer de Tyberiade: & les noſtres marcherent droit à Tyberiade, & ſe ioignirent à eux les Hoſpitaliers de Belueir, & la garniſon de Safet: & là le Comte de Tripoly tomba malade d'vne fiéure double tierce.

& ſe loge à Raſiteline.

L'armee Chreſtienne ſe tient preſte pour combatre.

Mais ayant repris courage, par les exhortations du Maiſtre Roger de Moulins, ſortans de Tyberiade ſe mirent à ſuiure Saladin: lequel repaſſant le Iourdain s'en alla à Scythopoli, ſituee entre le Iourdain & la montagne Gelboe, en vne plaine abondante & fertile: aſſiegea quelques iours vn petit chaſteau ſitué dans des palus: & voyant que les habitans d'alentour qui s'y eſtoient retirés, ſe deffendoient tres-bien, s'en vint contre Belueir, autrement Chaſteau-neuf, reſolu de combatre les Chreſtiens. Il auoit vingt mille ſoldats choiſis: en l'armee Chreſtienne il y auoit ſept cens cheuaux, & quelque peu d'infanterie. Saladin ordonna ſa bataille en croiſſant, pour inueſtir les Chreſtiens, qui ſe rangerent en petites troupes, & ſerrés aſſaillirent l'ennemy, & le mirent en route, & perdirent fort peu des leurs: Et fut cette victoire miraculeuſe attribuée à la vertu de la vraye Croix.

L'armee de Saladin eſt defaite par les Chreſtiẽs.

Saladin tout etonné & confus repaſſa par le Iourdain, & s'en retourna là, d'où il eſtoit venu. Le Roy eſtant à Sephor eut nouuelles que le Gouuerneur d'Egypte eſtoit entré au Royaume, & faiſoit le gaſt és enuirons de Daron, & qu'à vne rencontre il auoit tué trente de ſes cheuaux legers. Et au meſme temps parurent trente galeres Egyptienes deuant Barut, & Saladin qui l'aſſiegeoit le plus eſtroitement, & la battoit le plus rudement qu'il ſe pouuoit dire. Le Roy ramaſſa ſes forces, & s'en alla loger à Tyr, & ſemblablement fit equiper en ſept iours trente galeres, & écriuit à ceux de Barut, qu'il ſeroit à eux auec toutes ſes forces dans trois iours. Le porteur fut découuert, & la letre renduë à Saladin, qui ne voulut attendre le combat, mais leua le ſiege, & s'en alla en Meſopotamie, où en peu de iours il conquit Edeſſe & Carra, & quaſi toute la Prouince, & Muſul ſiege Royal des Aſſyriens.

Saladin leue le ſiege qu'il auoit mis deuant Barut.

Le Roy entre dans la prouince de Damas, aſſiege la Grotte, & con-

Cependant le Roy ſuiuant l'auis des Hoſpitaliers & autres Seigneurs, entra en la Prouince de Damas, ſaccagea Zora, grande ville & peuplée, & la Prouince Traconitide, ou il ne pût gueres arréter, parce qu'il n'y auoit autres eaux que des ciſternes, qui auoient eſté corrompuës par les habitans, & ſe ferma au lieu de Suetta, & aſſiegea la Grotte que l'ennemy auoit pris quelque tẽps auparauãt. Il fit trauailler à tailler le rocher par le deſſus, ou il œuura ſi auãt & auec ſi grãd bruit,

que

que ceux de la Grotte cogneurent que l'ouuerture se feroit bien-tost iusques à eux, & se rendirent. Le Roy y mit garnison de bons soldats. Cela fait, ayant assemblé tout le reste de ses forces, enuoya le Comte de Tripoli auec la Caualerie faire le gast en la Traconitide, & luy auec le reste passa le Iourdain au gué de Iacob, prit & saccagea les villes de Bettegene & Daria, passa en bataille rangée à la veuë de Damas, & de là se retira en son Royaume. Saladin ayant fait de grandes conquestes, entre autres de la ville d'Amide, s'en vint au Printemps suiuant en la Celesyrie, & mit le siege deuant Alep, où commandoit Rebedin pour Ezedim, Prince de Musul son frere, qui la luy rendit le cinquiesme de Iuin par composition : & Saladin luy bailla la ville de Semar auec les appartenances. En ce temps pour resister à la puissance de Saladin, on fit vne imposition generale d'vn Bezant pour cent, sur tous meubles. Le Roy fit en toute diligence fortifier & fournir de toutes choses la ville de Barut. Le Prince d'Antioche vendit la ville de Tarse, qu'il n'auoit moyen de garder, pour estre trop eloignée, à Rupin Prince d'Armenie. Saladin ayant pourueu aux affaires d'Alep, s'en vint à Damas. Les Princes Chrestiens, Hospitaliers & Templiers s'assemblerent à Sephor : & au mesme temps le Roy, quoy que trauaillé d'vne grosse fiéure, ayant quasi perdu la veuë, & la face mangée de la lepre, en l'aage de 23. ans, declara Guy de Lusignan son beau-frere, Lieutenant general en son Royaume. Saladin de Damas s'en vint du long du riuage de la mer de Galilee, au lieu appelé Cauan, & de là à Scythopoli, qu'il trouua ruinée & abandonnée : & de là vint loger à la fontaine de Iesrael, au pied du mont Gelboë, ou le Comte Guy & les Chrestiens allerent pour l'en deloger. Saladin se retira deuant eux, & s'en retourna vers Scythopoli, & enuoya sa Caualerie faire le gast par tout le pays. Ils donnerent sur Iesrael, monterent sur le mont Thabor, mais ne peurent forcer le Monastere. Ils saccagerent Nazareth, & ainsi brulans & saccageans mirent vn grãd effroy par tout le pays, & neantmoins les Chrestiens ne les accostoient point pour les combatre. Sur quoy on taxoit le Comte Guy de faute de courage, & d'insufisance. Autres disoient, que les Seigneurs qui luy portoient enuie du gouuernement, temporisoient, afin que Saladin se retirast, & que le Comte n'eust l'honneur de gaigner vne bataille. Quoy que ce soit, es armees demeurerent plusieurs iours l'vne deuant l'autre sans combatre : & en fin Saladin s'en retourna en ses terres, & les Chrestiens à Sephor. Mais bien-tost apres Saladin auec grandes forces vint à l'impourueu mettre le siege deuant Crac, ou lon faisoit les nopces du jeune Hunfroy de Toron auec Ysabelle sœur du Roy. Renaud de Chastillon braue Seigneur l'ayant preueu le premier, se ietta dedans auec vne troupe de soldats, esperant le pouuoir garder pour estre fort releué & de difficile auenuë.

*traint les habitãs de se rendre.*

*Grandes cõquestes de Saladin.*

*Le Roy fait fortifier la ville de Barut.*

*Le Prince d'Antioche vend la ville de Tarse, & pourquoy.*

*Maladie du Roy.*

*Estranges degats fais par les soldats de Saladin.*

*Les Chrestiens s'en retournẽt à Sephor.*

*Saladin assiege la ville de Crac.*

Cependant le Roy reuoqua le pouuoir qu'il auoit baillé à Guy de Lusignan, & par mesme moyen, de l'auis de tous les Seigneurs de son Royaume, fit couronner Baudouin fils de sa sœur Sybille, & du feu Marquis de Montferrat, & fut appelé Baudouin V. & luy fit prester serment de fidelité : ce fut en Nouembre, mil cent huictante trois. Ce fait le Roy, quoy qu'aueugle, & extremement affligé de ladrerie, s'en alla à Crac, à la venue duquel Saladin leua le siege, & se retira. Au retour de là, le Roy rechercha le moyen de faire separer le mariage de sa sœur, & du Comte Guy, & à cette fin le fit appeler deuant le Patriarche. Le Comte auerty de cela, se retira incontinent du camp à Ascalonne, & y fit venir sa femme. Le Roy l'ayant poursuiuy par contumace, en fin s'en alla à Ascalonne, où les portes luy furent fermees. De là il alla à Iaffé, où il fut receu comme Roy, & y laissa vn gouuerneur. De là il alla à Acre, ou il tint conseil, & la fut specialement resolu de demander secours aux Princes du Ponent. Cependant le Patriarche & les Maistres de l'Hospital & du Temple suplierent le Roy, les genoux en terre, de pardonner au Comte, & le receuoir en sa bonne grace. Ce qui leur fut denié, & partirent de la Cour tous indignés. Et au mesme temps le Roy defera le Gouuernement du Royaume au Comte de Tripoly, qui l'accepta à condition que les Maistres de de l'Hospital & du Temple se chargeassent de la garde des places. Le Roy sentant aprocher sa fin, contenta les Maistres de l'Hospital & du Temple, & à leur intercession reprit en grace le Comte Guy, auquel il rendit le Comté de Iaffé, & le fit Gouuerneur du Roy son neueu, & les Maistres auec le Patriarche furent depechés pour

*Guy de Lusignan est demis de sa charge de General, & Baudouin V couronné Roy de Hierusalẽ.*

*Disgrace du Comte Guy pourquoy auenue.*

*Le Comte de Tripoli est fait Gouuerneur du Royaume.*

aller en Ponent demander ſecours. Ils s'addreſſerent à Guillaume Roy de Sicile, duquel ils eurent bonne reſponſe, ſpecialement le Maiſtre de Moulins, que le Roy auoit auparauant cognu, y fut tres-bien receu & careſſé. De là ils allerent à Verone, où eſtoit le Pape Lucius III. & l'Empereur Frideric Barbe-rouſſe pour lors reconciliez & aſſemblez pour le Concile, deſquels ils eurent auſſi bonne reſponſe. De là ils allerent en France, où mourut le Maiſtre du Temple. Le Roy Philippe fit incontinent leuer des gens de guerre pour mander en Syrie. Ils y trouuerent des Ambaſſadeurs de Bela Roy de Hongrie, qui leur promirent toute aſſiſtance pour auoir ſecours de leur Maiſtre. De là ils paſſerent en Angleterre, parce que le Roy, à cauſe de la mort de l'Archeueſque de Cantorbie, eſtoit chargé par ſon abſolution d'aller dans trois ans en perſonne en la Terre-ſaincte, à quoy il ne voulut ſatisfaire; mais donna ſeulement aux Ambaſſadeurs quelque eſperance & bõnes paroles. Ils paſſerent auſſi en Alemagne & en Hongrie, & de là en Sicile, & ſe retirerent, raportans de par tout beaucoup de bonnes promeſſes. Mais le Roy, qui eut aduis biẽtoſt apres de la mort du Pape Lucius, & des diuiſions d'entre les Rois de France & d'Angleterre, deſeſperé d'auoir ſecours, & d'ennuy, de voir le pauure eſtat & dãger où eſtoit ſon Royaume, mourut l'an vingt cinquieſme de ſon âge l'an mil cent huictante-cinq, le ſeizieſme de Mars. A conſiderer ſon âge & ſes actions, s'il eût veſcu en ſanté vn âge raiſonnable, il eût eſté l'vn des plus braues & plus grands Princes de la terre.

Reconciliation du Pape Lucius III. & de l'Empereur Frideric Barbe-rouſſe.

Le Maiſtre des Templiers meurt en France.

Mort du Pape Lucius,

& de Baudouin IV. Roy de Hieruſalem.



HISTOIRE



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE SECOND.

### SOMMAIRE.



*ORT de Baudouin V. & alliance du Comte de Tripoly auec Saladin, qui aßiege Ptolemaide, d'où il est rudement repoussé par les Chrestiens. Mort du Maistre de Moulins, auquel succede Fr. Garnier. Le Comte de Tripoly fortifie Tyberiade: grande defaite de l'armee des Chrestiens, où le Roy est retenu prisonnier, & le Prince Renaud tué de la main de Saladin. Mort du Maistre de l'Hospital. Emengard d'Aques est eleu à sa place. Saladin s'en va en Hierusalem, qui se vend à luy, & où il fait d'estranges degasts. Mort tragique du Comte de Tripoly. Saladin aßiege Ascalonne, & Conrad fortifie la ville de Tyr. Le Roy le fait sommer de la luy rendre, & Ascalonne est derechef aßiegee par luy-mesme. Mort de Girard de Ridefort Maistre du Temple, & de Guillaume Roy de Sicile. Les Chrestiens assaillent l'armee de Saladin qui les repoussent, & sont secourus par Henry Comte de Champagne. Nouuelles diuisions touchant le titre de Roy. L'Empereur Barbe-rousse arriue au Leuant, y fait de merueilleus exploits d'armes, & meurt par vn accident bien estrange. Surprise faite aux Chrestiens par les Turcs. L'armee de Federic est affligee de peste; et Dodequim vaincu en bataille. Passage de Frideric à Tyr: Euenement du siege d'Ascalonne: Assaut general donné par les Chrestiens, & memorable action de Lupold Duc d'Austriche. Philippe Roy de France arriue au camp des Chrestiens, & conqueste l'Isle de Chipre. Acte valeureux d'vn Florentin, & mort de plusieurs Hospitaliers deuant Ascalonne, dont les habitans se rendent aux Chrestiens. Vieille querele renouuellee entre le Roy Guy, & le Marquis Conrad. Residence des Hospitaliers à Margat. Richard attaqué par Saladin, le defait depuis, le met en fuite, & fortifie Iaffé. Conrad de Monferat se retire à Tyr, & y perd la vie. Mariage de la vefue de Conrad & de Henry Comte de Champagne: Mort du Comte Iacques, & de Maistre Ermengard d'Aps, à la place duquel est eleu Geofroy de Duison. Le Roy Richard s'en retourne en Angleterre, est ietté en Dalmacie, se deguise en Templier, arriue en Austriche, y est reconnu & fait prisonnier de Leupold. Accident funeste arriué au Comte de Châpagne. Mort du M. de Duison, qui laisse pour successeur Alphonse Prince de Portugal. Alphonse renonce à la Maistrise, & Geoffroy le Rat est eleu à sa place. Mort de Saladin fort memora-*

ble. *Henry Duc de Saxe est enuoyé en la Terre saincte:* Sydonia *prise par les Allemans, qui prennent aussi la ville de Barut. Le Duc de Saxe fortifie Iaffe, dont les habitans sont trahis, & taillés en pieces.* Defaite des Turcs. *Mort de Federic* Duc *d'Austriche,du* Duc de Saxe; *& du Pape Celestin III. Guerre suruenue entre les Templiers & les Hospitaliers. Voyage des Princes Chrestiens en Syrie, & mort du Comte de* Champagne. *Siege de Zara, & cruauté d'Alexius. Isaac est restably à l'Empire, Constantinople assiegee, & Baudouin eleu Empereur d'Orient. Mort du Roy Emery, à qui succede Hugues de* Lusignan. Decez *du Maistre le* Duc, *& d'Vhalaesque Religieuse de l'Ordre des Hospitaliers. Histoire de saincte Toscane Veronoise. Guerin de Montagne succede au M. Geoffroy le Rat. Effets de la valeur des Hospitaliers. Mariage de Iean de Brenne, & de Marie de Montferat. Siege de Ptolemaïde par Corradin.* Memorable *defaite des* Mores: *Guerre contre les Albigeois. Concile de Lateran, & Indulgences octroyees aux* Eglises *des Hospitaliers.* Honoré *III. succede au* Pape *Innocent. André* Roy *de* Hongrie *s'en va secourir la Terre-saincte, est receu dans la Confrerie de cét Ordre, & arriue en Ptolemaïde. Les Chrestiens tâchent de prendre le fort du* Mont *Thabor, se retirent à Syr & à Sydonia, & bastissent Chasteau Pelerin. Apparitions miraculeuses, & Prodiges merueilleux. Siege de* Damiette, *& diuers succez de guerre entre les Chrestiens & le Soudan, qui destruit* Hierusalem. Mort *du* Maistre *du Temple, & secours enuoyé à* Damiette *par le* Soudan. Mort *du* Mareschal *des* Hospitaliers, *de Gautier Connestable de France. Prise de* Damiette *& siege mis deuant le grand Caire par les Chrestiens, qui sont contraints de se retirer. Grande esmotion en Cypre, heureusement apaisee. Don fait aux* Hospitaliers *par Philippe Roy de France.* Mort *du Pape* Honorius *III. & du Landgraue de Thuringe.* Le *Pape* Gregoire *IX. excõmunie l'Empereur. Grãds desordres entre les* Chrestiens*, apaisés par les* Hospitaliers*, qui sont en different auec le Patriarche d'Antioche. Plusieurs Princes Chrestiens passent au Leuant, sous la conduite de Thibaud Roy de Nauarre, qui visite le sainct* Sepulchre. *L'Isle de* Sardaigne *est saccagee par les Anglois, & le* Comte *de* Cornuaille *s'en retourne en Angleterre.* Mort *du Pape Gregoire IX. de* Celestin *IV. & de sainct Gerard de Villemagne. Ascalonne assiegee par les* Corasmins *qui sont defaits.* Mort *du* M. *Guerin, à la place duquel est eleu Bertrand de Cõps.* Concile *tenu à Lyon par le* Pape Innocent *IV. Bataille contre les Turco-mans, où meurt le* M. *Bertrand de* Comps, *&* M. *Pierre de Ville-bride succede à sa charge. Le Roy* S. *Louys se croise & arriue en* Cypre. *Le grand Cam de Tartarie se fait* Chrestien. *Trefue entre le* Roy *d'Armenie & le Prince d'Antioche. Le Roy sainct Louys part de* Cypre, *& met en deroute les Egyptiens.* Les Chrestiens *entrent victorieux dans la ville de* Damiette. *Bataille donnee par les Hospitaliers & Templiers, où les* Comtes *d'Artois, Gautier &* Raoul *de Cusy sont tués en combatant.* Mort *du Soudan, & grande desolation dans l'armee* Chrestienne, *où le Roy sainct Louys est fait prisonnier. Articles de paix entre le* Roy *et le Soudan, qui est tué par les* Mammelues, *et Turquemin mis à sa place.* Sainct Louys *arriue à Ptolemaïde, et reçoit les Ambassadeurs du Vieil de la* Montagne. Mort *du* Maistre *de Ville-bride, à la place duquel est eleu Guillaume* Chasteau*-neuf. Belles actions du* Roy *sainct* Louys; *Siege de Bellinas: Guerre entre les Venitiens et les Geneuois, et grandes diuisions par toute la* Chrestienté. Mangon Roy *des Tartares se fait Baptiser: son frere Allan conqueste la Perse, prend Babylone, et fait mourir de faim le dernier* Calyphe. Mort *de l'Empereur des Tartares, et defaite des* Chrestiens *par Guerboza, qui est tué luy-mesme en vn combat contre le* Soudan. Decez *du* M. *de Chasteau-neuf.* Hugues *de* Reuel *luy succede, et Vrbain IV. à Alexandre IV.* Mort *du* Soudan Melecmees, *et du Pape Vrbain* IV. *à la place duquel est eleu* Vrbain IV. Le Soudan *prend* Cesaree, *assiege Assur, et tué vn grand nombre d'*Hospitaliers. *Arriuee du* Comte *de Neuers en la Terre-saincte, & victoires de Melecdaer. Arton prend l'habit de Religieux, & resigne son Royaume à son fils. Mort de Hugues de Lusignan, & trefue des Hospitaliers auec le* Soudan, *qui prend Iaffé & Beau-fort, assiege Tripoly & Antioche, rase la Citadelle, & y met tout au fil de l'espee. Mort du Pape Clement IV. Hugues de Lusignan se fait couronner Roy de Hierusalem, & le Roy sainct Louys se tourne contre l'Afrique.* Henry III. *Roy d'Angleterre enuoye en la Terre-saincte son fils Edoüard, qui est blessé de trois coups de poignard. Defaite du Soudan par les Tartares. Le Roy sainct Louys prend Carthage, & assiege Thunis, où il meurt auecque son fils Tristan. Trefue entre les* Venitiens *& les Geneuois. Concile celebre à Lyon. Malecdaër rauage l'Armenie. Innocent V. Adrian* V. *& Iean* XXI. *receus Papes successiuement. Le Roy*

Hugues

*Hugues de Lusignan se retire en Chipre. Pretensions de la Princesse d'Antioche. Reuenus des Hospitaliers saisis en Frãce. Mort du Pape Iean XXI. du Soudan Malecdaër Almach, & de M. de Reuel, à la place duquel est eleu Nicolas de Lorgue. Le Roy Hugues est sollicité de retourner en son Royaume de Hierusalem. Mort du Pape Nicolas III. qui laisse pour successeur Martin IV. Grands rauages faits par les Hospitaliers au païs de Coible, & assaut general donné au chasteau de Margat. Mort d'Abaga Roy des Tartares, & du Roy Hugues, auquel succede son fils Iean. Efforts du Soudan au siege de Margat. Mort du Cõmandeur Dom Garsie Martinet, du Pape Honoré IV. & du Maistre de Lorgue. Melecmessor assiege Tripoly, la saccage, & prend le chasteau de Nepo. Persecutions faites aux Chrestiens par Tangodor, contre lequel se rebelle Argor son neueu, qui est declaré Roy des Tartares. Trefue de Henry Roy de Cypre auec le Soudan, qui se resout d'assieger Ptolemaïde, & est empoisonné par son Lieutenant. Les Sarrazins battent les murailles de Ptolemaïde, et donnẽt vn assaut general aux Chrestiens qui leur resistent vaillamment. Mort de Pierre de Beau-jeu Maistre des Templiers. Retraitte du Roy de Cypre, ensemble du Maistre de l'Hospital; & Ptolemaïde renduë au Soudan.*

---

*Decez de Baudouin V. Roy de Hierusalem. Grand zele de M. du Moulins, au bien du Royaume. Le Comte de Tripoly conclud vne alliance auec Saladin, qui assiege Ptolemaide, d'où les Chrestiens le repoussent. Mort du Maistre de Moulins. Le Comte de Tripoly fortifie Tyberiade: Stratageme de guerre. Eloge du M. de Moulins, auquel succede Fr. Garnier, Auis d'vn Chrestien renié, & grande defaite de l'armee Chrestienne: où le Roy est fait prisonnier, & le Prince Renaud tué de la main de Saladin. Mort du M. de l'Hospital, à la place duquel est eleu Emengard d'Apes. Estranges degasts de Saladin dans Hierusalem. Mort tragique du Comte de Tripoly, & siege d'Ascalonne. Conrad Marquis de Montferrat fortifie la ville de Tyr, & l'Archeuesque est enuoyé en Ponent pour y demander du secours.*

## CHAPITRE I.

LE decés du Roy, & la mechante vie des Chrestiens de Leuant, & plusieurs prodiges presagerent euidemment la ruine du Royaume. Les Comtes de Lusignan, Tripoli, & Poitiers debattirent incontinent le Gouuernement. Par l'auis & authorité du Maistre de Moulins & de Girard de Ridefort Maistre du Temple, la tutelle & le Gouuernement demeuroit à la Comtesse Sybille mere du Roy, à la charge que tous affaires se determineroient par le Conseil. Mais bientost apres mourut le ieune Roy Baudouin empoisonné, comme il fut grand soupçon, par son beau-pere & sa mere, qui tint cette mort couuerte plusieurs iours, iusqu'à ce qu'elle eust gagné les voix du Patriarche & du Maistre du Temple, & de la plus-part des autres Seigneurs, pour obtenir le Royaume. Et là se monstra la magnanimité & zele au bien du Royaume, du Maistre de Moulins, qui iugeant le Comte Guy du tout inhabile au Gouuernement & conseruation du Royaume, luy refusa constamment sa voix, & ne luy voulut bailler les clefs qu'il auoit en garde du tresor où estoit la couronne Royale. Ce neantmoins le tresor fut ouuert par force; & le Comte & la Comtesse couronnez le propre iour que le Roy defunct fut enterré. Le Comte de Tripoly en fut tellement indigné, que délors il conclud vne alliance auec Saladin, telle que Saladin voulut, horsmis qu'il ne voulut pas si tost renier la foy Chrestienne, & fut tout le peuple extremement troublé de l'election du Comte Guy, pour son incapacité, & l'opinion qu'on auoit de l'empoisonnement: & y eut mesme indignation contre les Templiers qui l'auoient fauorisé, & desquels on auoit desia remarqué plusieurs actes d'orgueil, auarice & perfidie au dommage du Royaume. Saladin venant bientost apres auec vne armee d'enuiron cinquante mille cheuaux contre Ptolemaide, ou Acre, le Comte de Tripoli luy permit le passage, & pourueut son

*Les vices ruinẽt plus de Royaumes que ne font les hommes.*

Mort de Baudouin V.

Grand zele du Maistre de Moulins au bien du Royaume.

Le Comte de Tripoly fait alliance auec Saladin.

Saladin assiege Ptolemaide.

*Les Chrestiens le poussent rudement, & le contraignent de retirer ses gens de l'assaut, pour se battre en bataille rangee.*

armee de viures & autres commoditez. Les Maistres se rendirent incontinent dans Ptolemaide; & feignans plusieurs iours d'estre foibles & mal pourueus, & n'auoir autre esperance qu'a la venuë du Roy, de laquelle il n'y auoit apparence pour sa lâcheté: En fin les Turcs estans venus en grande asseurance à l'assaut, les Maistres sortirent à l'impourueu auec toute leur caualerie, & donnerẽt sur les logis des Turcs, & y firent vn grand meurtre. Saladin grandement etonné retira ses gens de l'assaut, & les rengea en bataille contre les Chrestiens. Le combat fut grand & obstiné, & y demeura quinze mille Turcs sur la place. Le Maistre de Moulins donnant à trauers vn gros escadron (où lon creut que le Comte de Tripoli combatoit deguisé, pour tirer de sa main le Maistre du Temple son grand ennemy) son cheual fut tué, & luy renuersé dessous, & etouffé de la foule des ennemis. Ainsi finit ce braue Seigneur, duquel les Chrestiens eurent plus de regret que de plaisir de leur victoire.

*Mort du Maistre de Moulins*

Saladin ne pouuant rien auancer par voye ouuerte, instruisit le Comte de Tripoli de se reconcilier en apparence auec le Roy, & le conduire vn iour en quelque pas où il les peût charger à la l'auantage.

*Le Comte de Tripoly fortifie Tyberiade.*

Et pour ce faire le Comte fortifia Tyberiade, feignant auoir auis que Saladin l'alloit assieger, & commença de leuer gens pour se defendre: manda au Roy pour le supplier de le secourir, & manda publiquement à Saladin renoncer à l'aliance. Lequel feignant d'en estre grandement indigné, leua son camp de deuant Ptolemaide, où il estoit retourné: & s'en alla à Tyberiade.

*Stratageme de guerre.*

Pour retourner au Maistre de Moulins, aucuns ont voulu dire que luy & le Maistre du Tẽple estans allez vers le Comte pour l'exhorter à se reconcilier auec le Roy, & le diuertir de l'aliance de Saladin, apres auoir effectué leur dessein, & se retirans en Hierusalem auec enuiron deux cens cinquante cheuaux que Cheualiers que Seruans, ils furent chargez par dix mille cheuaux que Saladin y auoit enuoyé, & qu'en ce combat le Maistre de Moulins combatit valeureusement, & fit des merueilleuses preuues de son courage inuincible, & qu'en fin il fut blessé en tant de parts, que les forces & la vie luy faillirent.

*Eloge du Maistre de Moulins,*

Quoy que soit il fut tant qu'il vesquit grandement honoré pour sa vertu, & laissa apres soy vne tres-honorable reputation & memoire. Il fit de grands biens aux pauures; & mit vn grand soin à regler l'Hospital, & le seruice des pauures, & obtint du Pape Lucius nouuelle confirmation de sa regle, & des priuileges & exemptions de la Religion.

*qui laisse pour successeur Fr. Garnier de Naples.*

En son lieu fut eleu frere Garnier de Naples, Gentil-homme apparent de la ville de Naples de Syrie, qui fut l'ancienne Sichem de Cananee, parent prochain d'vn autre de mesme nom, Maistre des Templiers. Peu de temps apres le Roy Guy de Lusignan s'en alla loger à la fontaine de Sephor, portant le bois de la vraye Croix, faisant estat de loger sur les eaux, qui sont pres de Belueir pour la commodité de son armee. Mais en cela Saladin le preuint, & fallut que les Chrestiẽs ayans ce iour là, & la nuict suiuant, paty du chaud & de la soif, n'ayant moyen d'auancer ny reculer sans combatre, se resolussent à la bataille.

*Auis d'vn Chrestien renié.*

Vn Chrestien renié venant du camp de Saladin fut presenté au Roy, qui donna auis qu'il falloit donner sur les Mammelucs qui auoient la plus haute enseigne du camp, & que ceux-là estans forcez, toute l'armee seroit aisee à desfaire. Le Comte de Tripoli pour paruenir à son dessein, fut d'auis contraire. A sçauoir que pour n'estre inuesty de l'ennemy il falloit fort etendre les troupes sur les costez. Suiuant ce conseil, estans venus à la bataille, les Turcs qui estoient en nombre de vingt mille cheuaux, & soixante mille hommes de pied,

*Grãde defaite de l'armee Chrestienne.*

forcerent & percerent facilemẽt la bataille trop extenuee des Chrestiens, qui auoiẽt outre ce le Soleil contraire; joint que le Comte de Tripoli dés le commencement du combat tourna bride, & se mit en fuite auec ses gens, & s'en alla à Tripoli, & fut toute l'armee Chrestienne defaite.

*Le Roy est fait prisonnier de guerre, & le Prince Renaud tué de la main de Saladin.*

Presque tous les Templiers & Hospitaliers y furent tuez, ou pris. Le Roy ayant vaillamment combatu, fut pris, & le Prince Renaud, que Saladin fit amener deuant soy, & le tua de sa main. Il fit aussi decapiter le iour suiuant les prisonniers Hospitaliers & Templiers en sa presence. Le Roy demanda à Saladin la vie de Girard de Ridefort Maistre du Temple.

*Mort du Maistre de l'Hospital*

Le Maistre de l'Hospital ayant combatu à l'extremité, blessé en plusieurs endroits, voyant le Roy & tant d'autres prisonniers, & toute l'armee defaite, se sauua l'espee au poing à trauers les ennemis à Ascalonne, où il mourut dix iours apres de la douleur de ses playes. Il auoit par heritage le chasteau de Crac, qu'il donna a l'Hospital.

En

En son lieu fut esleu Maistre Emengard d'Apes. Ptolemaide, Barut & Gibelet se rendirent à Saladin, en quoy il se monstra clement & debonnaire, & maintint sa parole, laissa chacun en repos & liberté de sa Religion, excepté les Latins qu'il resolut de chasser de la terre Saincte. Ascalonne luy refusa les portes, & fut assiegee : mais y trouuant vne braue resolution & resistance, leua le siege, & s'en alla à Hierusalem, où il y auoit encor quelques Hospitaliers, qui se resolurent d'y tenir bon, & d'y mourir ; & y exhorterent les habitants : lesquels neantmoins ayans soutenu quelques iours vne furieuse batterie, rendirent la ville. Tous les Latins sortirent, & des autres qui voulut, robes & bagues sauues. Et fut assigné vn quartier en la ville pour les Sectes des Chrestiens Orientaux, tout le reste laissé en liberté. Mais quãd les Chrestiens sortirent, les Turcs leur ostoient ce qu'ils portoient : & pour remedier à cela, Saladin ordonna que chacun d'eux payeroit certaine somme. Et là les Hospitaliers suiuant leur charité accoutumee, payerent & racheterẽt plus de mille ames de leurs deniers. Ce que l'ennemy leur auoit laissé par pitié, le Comte de Tripoli leur faisoit oster & saccager par ses soldats. Saladin depuis entra en Hierusalem, où il fit ruiner & prophaner les Eglises, les cloches, les marbres, les armes & enseignes Royales. Le Temple de la Resurrection fut racheté par les Chrestiens Leuantins ; & ayant rebasti les murailles, & pourueu à la seureté & police de la ville, s'en alla auec son armee au Comté de Tripoli. Le Comte exhorta les habitans de se rendre à luy, leur disant entre autres, que Saladin l'auoit designé Roy de Hierusalem. Ils demanderent temps pour respondre vn iour. Et le iour suiuant, le Comte fut troué mort etouffé dans son lit : & le despouillant pour l'enterrer, fut trouué circoncis. Les habitans manderent s'excuser à Saladin, & se mirent à se fortifier ; & manderent au Prince d'Antioche, auquel ils laisserent le gouuernement de la ville. Saladin voiant cette resolution, s'osta de là, & alla mettre le siege à Ascalonne. Les habitans se trouuans depourueus de viures, composerent à condition qu'ils se pourroient retirer auec leurs biens, & que Saladin relacheroit le Roy & le Maistre des Templiers. Ce qu'il promit & iura, mais ne l'obserua pas bien, parce qu'estant dans Ascalonne, il trouua qu'il n'y auoit point de viures, & qu'ils ne pouuoient plus tenir, & ne relacha les Seigneurs prisonniers d'vn an apres, faisant promettre au Roy, qu'il ne demanderoit iamais rien au Royaume de Hierusalem. Apres la prise d'Ascalonne, Saladin assiega Tyr, la ceignit incontinent de tours de bois & la batit furieusement de ses machines, & y donna de terribles assauts. Dedans estoit entré Conrad Marquis de Montferrat frere de Boniface, lequel Conrad s'estoit troué dans Constantinople, quand Andronic pour ses mechancetez & tyrannies en fut chassé, & assista grandement à l'Empereur Isaac, & à deliurer la ville du siege, en recompense dequoy Isaac luy donna vne sienne sœur en mariage, & des troupes auec lesquelles il arriua à Tyr le iour de la bataille. Ceux de Tyr luy baillerent la charge & la Seigneurie de leur ville. Il recueillit les Chrestiẽs retirez de la bataille de Hierusalem, fortifia Tyr, & se defendit vaillamment contre Saladin, iusques à ce que Margarit, Gentil-homme de Catelan, vint à Tyr auec vne armee de Guillaume Roy de Sicile, de quarante galeres. Saladin à leur arriuee retira ses gens du siege, pour les renger contre l'armee de Margarit, & l'empescher de prendre terre. Mais Margarit le preuint par sa diligence ; & en mesme temps le Marquis sortit sur les gens de Saladin, qui n'eut iamais moyen de les contenir, & fut contraint de se retirer en desordre, & d'abandonner le siege. Depuis il enuoya Boniface son prisonnier à Conrad pour l'honorer d'autant, pour la vaillance qu'il auoit montré en ce siege : durant lequel l'Archeuesque de Tyr fut mandé en Ponent demander secours, & apres le siege, Saladin fit le gast par toute la prouince, & s'en alla en Antioche, où ayant trouué moyen par trahison d'entrer au chasteau, bientost apres, il se rendit Maistre de la ville.

Emengard d'Apes est esleu à sa place.

Saladin s'ẽ va en Hierusalem qui se rend à luy.

Grande charité des Hospitaliers.

Estranges degats de Saladin dãs Hierusalẽ.

Mort tragique & miraculeuse du Comte de Tripoli.

Saladin assiege Ascalonne.

Conrad, Marquis de Montferrat fortifie la ville de Tyr.

L'Archeuesque de Tyr est enuoyé en Ponent, pour y demander du secours.

*Le Roy fait ſommer Conrad de luy rendre la ville de Tyr, & aſsiege Aſcalonne. Mort de Girard de Ridefort, Maiſtre des Templiers, & de Guillaume, Roy de Sicile. Les Chreſtiens aſſaillent l'armee de Saladin, qui les charge rudement, & ſont ſecourus bien à poinct par Henry Comte de Champagne. Nouuelles diuiſions touchant le titre de Roy. Conrad tâche de ſecourir les Chreſtiens. Arriuee de l'Empereur Barbe-rouſſe en Leuant. Il defait le Soudan de Coigny, enſemble l'armee du frere de Saladin, & meurt par vn accident bien eſtrange. Surpriſe faite aux Chreſtiens par les Turcs, & grandes maladies dans l'armee de Frideric. Dodequin eſt vaincu en bataille, & Frideric paſſe à Tyr. Hoſpitaliers mal-traittés par ceux d'Aſcalonne. Aſſaut general donné par les Chreſtiens; & belle action de Lupold Duc d'Auſtriche. Prediction de l'Abbé Ioachim.*

## CHAPITRE II.

L'Archeueſque de Tyr ayant remué & incité tous les Princes & Republiques de la Chreſtienté à ſecourir la Terre-ſaincte, Saladin pour alentir cette impetuoſité, relacha le Maitre du Temple, & le Roy Guy, ſous la promeſſe cy deſſus mentionnee, laquelle fut trouuée ne deuoir eſtre obſeruée, non plus que Saladin n'auoit pas tenu parole à ceux d'Aſcalonne. Le Roy deliuré ſe retira à Tri-

Le Roy fait ſommer Conrad de luy rendre la ville de Tyr.

poli, & de la manda à Conrad de luy deliurer la ville de Tyr. Ce qu'il refuſa, & fit reponſe qu'il auoit intention de garder ce qu'il auoit aquis auec tant de trauail, de peril & de depence. Cependant Saladin qui aſſiegeoit le chateau de Beaufort, ſçachant qu'on auoit refuſé l'entree de Tyr au Roy, penſant le trouuer etonné & mal pourueu, s'en alla contre luy auec ſon armee. Les Chreſtiens luy allerent au deuant, & par l'eſſay d'vne grande eſcarmouche il fut viuement repouſſé, & ſe retira.

Aſcalonne eſt aſſiegé par le Roy.

Apres cela le Roy par vn meilleur auis laiſſa Tyr à Conrad, & alla aſſieger Aſcalonne, ſuiuy ſpecialement des Hoſpitaliers. Et là ſe rendirent les forces du Pape, des Venitiens, des Piſans; & Iacques Comte d'Auene, auec les Flamens, Danois, & Friſons qui l'auoient eleu pour chef. Le Marquis Conrad s'y en vint auſſi. Saladin laiſſant le ſiege de Beaufort pour ſecourir Aſcalonne, s'auance pour ſe loger entre la mer & la ville, afin que l'armee de mer des Chreſtiens ne pût ſecourir ceux

*Vn petit euenement eſt quelquefois cauſe d'vn grand deſordre dans vne armee.*

qui eſtoient au ſiege, & auint qu'vn gendarme du Marquis de Mont-ferrat, qui s'eſtoit fort auancé au lieu où eſtoit Saladin, ayant mis pied à terre ſon cheual luy échapa, & fuit du coſté des Chreſtiens, & le maiſtre courant apres pour le rauoir, les Chreſtiens de l'eſcadron du Marquis s'en troublerent, & ſe mirent en fuite, & pour meſme cauſe ceux de l'armee furent ſaiſis d'vne frayeur Panique, laquelle les ennemis ayans recogneu, aſſaillirent de tous coſtés l'armee Chreſtienne, qui ſe trouua en grand deſordre. Les Hoſpitaliers & Templiers ſouſtindrent par l'eſpace d'vne heure tout cét effort, & n'eurẽt autre aſſiſtance que de Geofroy de Luſignan, frere du Roy, & d'André Comte de Brenne. Et en fin le Roy & toute l'armee tourna contre l'ennemy, & fut la bataille longuement debatuë, & la victoire incer-

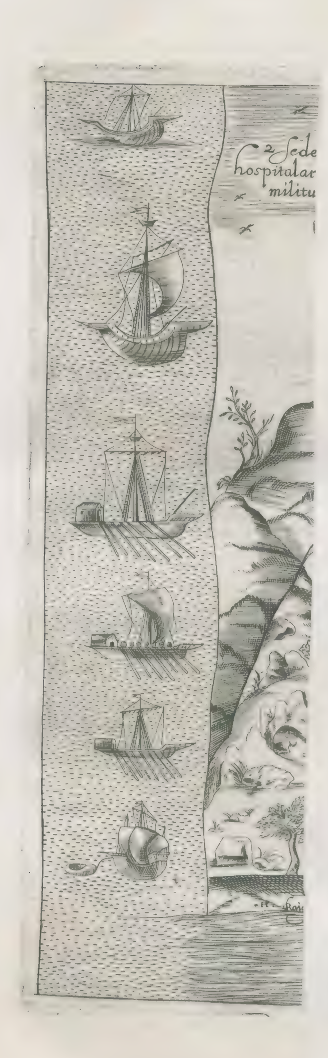
Mort de Girard de Ridefort Maiſtre des Templiers, & de Guillaume Roy de Sicile.

taine, & y mourut Girard de Ridefort Maiſtre du Temple, & le Comte de Brenne. L'armee Chreſtienne bien toſt apres fut encor afoiblie par le depart des forces du Ponent, & au contraire Saladin qui ſe trouua par ce moyen maiſtre de la mer, fit venir d'Egypte cinquante galeres, & force rafraichiſſemens qui entrerent dans Aſcalonne. En ce temps auſſi mourut Guillaume Roy de Sicile, qui auoit ſecouru ordinairement de viures & autres commodités l'armee Chreſtienne; qui commença lors à patir de faim, & a la fin d'vne dyſenterie. Les Chreſtiens neantmoins perſeueroient au ſiege, attendant l'Empereur Frideric, & les Roys de France &

Les Chreſtiens aſſaillent le

d'Angleterre. Mais en fin ne pouuant plus ſupporter tant de maux, ils partirent vn iour comme deſeſperés & ſans commandement, & aſſaillirent le logis de l'armee de

de Saladin, qui redoutant ce defefpoir & furie, quita le logis, & fe retira de deuant logis de l'armee

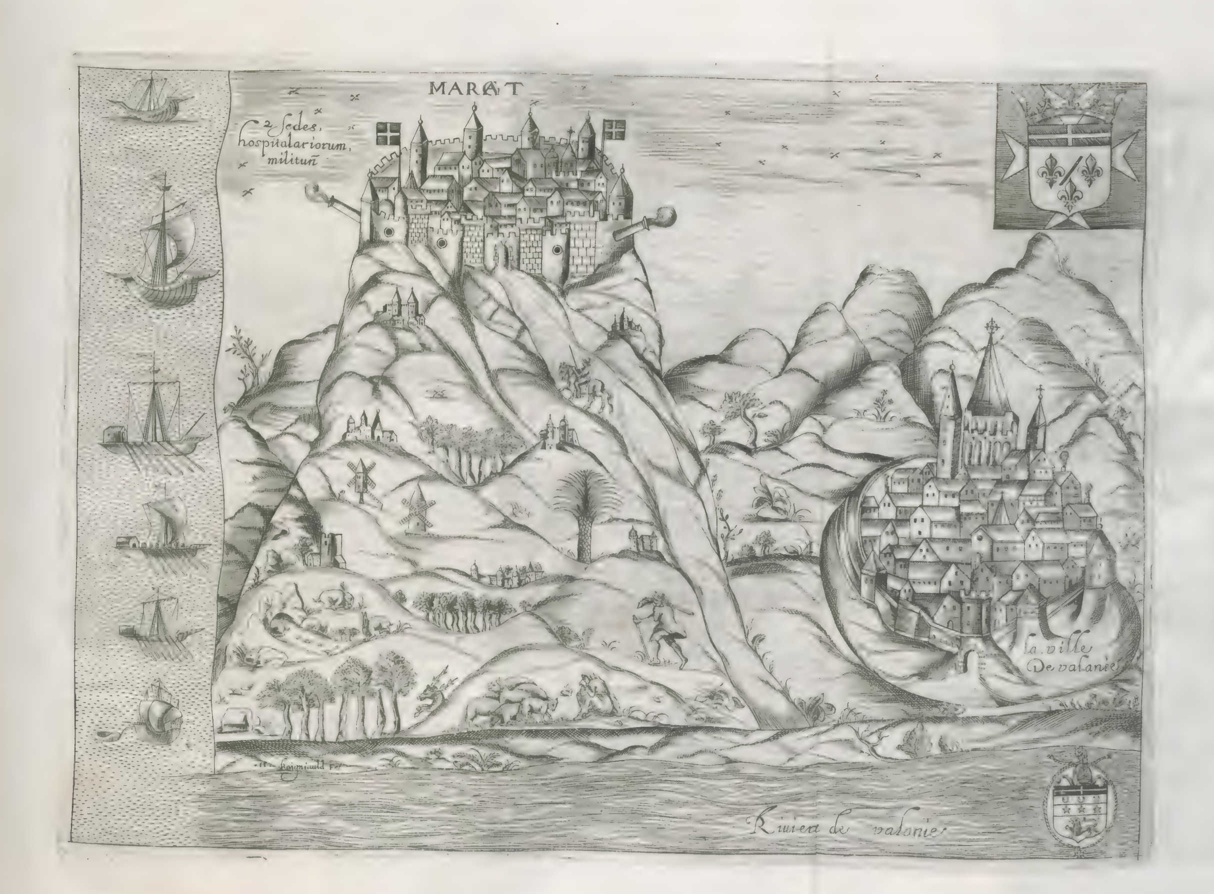


arriua au camp d'Afcalonne: & en ce temps ceux d'Afcalonne fortirent, & affailli- Hofpitaliers
rent furieufement le quartier des Hofpitaliers, pafferẽt leur foffé & les trenchees, & mal traictés
abattirẽt des tẽtes quafi auãt qu'ils fufsẽt apperceus des Hofpitaliers, qui s'afsẽblerẽt par ceux d'Afcalonne.

Les Chreſtiens aſſaillent le

d'Angleterre. Mais en fin ne pouuant plus ſupporter tant de maux, ils partirent vn iour comme deſeſperés & ſans commandement, & aſſaillirent le logis de l'armee de

de Saladin, qui redoutant ce desespoir & furie, quita le logis, & ce retira de deuant logis de l'armee




arriua au camp d'Ascalonne : & en ce temps ceux d'Ascalonne sortirent, & assailli- rent furieusement le quartier des Hospitaliers, passerẽt leur fossé & les trenchees, & abattirẽt des tẽtes quasi auãt qu'ils fussẽt apperceus des Hospitaliers, qui s'assẽblerẽt

Hospitaliers mal traictés par ceux d'Ascalonnes



Les Chrestiens assaillent le

d'Angleterre. Mais en fin ne pouuant plus supporter tant de maux, ils partirent vn iour comme desesperés & sans commandement, & assaillirent le logis de l'armee de

de Saladin, qui redoutant ce desespoir & furie, quita le logis, & se retira de deuant eux. Les Chrestiens y trouuerent abondance de viures & autres biens : & comme ils s'estoient mis à manger & à charger le butin, Saladin les voiant des-ordonnez & dissipez, les chargea à l'impourueu auec toutes ses forces, & en tua plusieurs qui ne s'estoient rangez aux commandemens de leurs Capitaines, & par ce moyen toute l'armee defaillant de moyens & de courage, estoit sur le poinct de deloger, n'eust esté Henry Comte de Champagne; qui arriua au camp auec force Noblesse & autres bons soldats, qui consola & fit reprendre cœur aux Chrestiens.

logis de l'armee de Saladin, qui les charge auec toutes les forces. Secours de Hēry Comte de Champagne, arriué bien à poinct.

Cependant la Royne Sybille & tous ses enfans decedez, Hunnefroy de Toron mary d'Isabelle sœur de Sybille, demanda le Royaume, & par la faueur du Comte de Champagne les droits & reuenus de la Couronne luy furent baillez, le titre de Roy demeurant à Guy, & peu de temps apres Isabelle estant à Tyr, le Marquis Cōrad la practiqua & sollicita de telle sorte, qu'elle declara se vouloir separer d'auec Hunnefroy à cause de la parenté d'entre eux, & que Hunnefroy par impuissance n'auoit point accompli le mariage. Sur ces diuisions pernicieuses au bien public, le Conseil fut d'auis que les differens du titre de Roy se remettroient au iugement de l'Empereur, & des Roys de France & d'Angleterre. Cependant que le Marquis suiuroit le Roy Guy en cette guerre, & au commencement de May, le Marquis vint au camp auec son armee de mer, & y fut fort bien receu. Il y eut des grands assauts & sorties en ce siege & comme les assiegez commençoient de sentir la faim, Saladin, luy estant arriué vne armee d'Egypte, portant viures & rafraichissemens, fit attaquer l'escarmouche par terre si auant qu'on en vint à la bataille. Conrad voulant secourir les Chrestiens, descendit promptement en terre auec ses gens, & se mesla au combat, qui fut grand & sanglant. Cependant les Egyptiens mirent les viures en la ville & s'en retournerēt : & cela fait, Saladin fit sonner la retraite, & s'en retira en ordonnance. Le marquis se voiant demeslé du combat de terre, remonta incontinent sur les galeres, inuestit l'armee Egyptienne, & apres vn grand combat, la mit en fuite, mit à fons quelques galleres, & en prit deux.

Nouuelles diuisions touchāt le titre de Roy. Conrad se met en deuoir de secourir les Chrestiens.

En ce temps l'Empereur Frideric Barberousse vint en Leuant auec vne puissante armee, & paruenu en Lycaonie, defit en bataille le Soudan de Cogni, saccagea & brusla Cogni : & passé en la Cilicie fit attirer ceux qui gardoient le Mont-Taurus, par vne escarmouche en la plaine, où il les mit en pieces: prit d'assaut Philomelium, & y mit tout au fil de l'espee : & en Armenie prit d'assaut la ville de Melitene, vainquit en bataille les Turcs & Sarrazins du païs, & en tua deux cents mille. En la Comagene, ayant passé le mont Amanus, rencontre Saladin frere de Saladin auec vne armee, laquelle il defit en bataille. Mais passant à cheual le fleuue de Desaro, ou Selefio, son cheual broncha dans l'eau, d'où l'Empereur fut retiré presque etouffé : & ayant seulement recommandé son ame à Dieu, luy rendit la vie le dixiesme Iuin mil cent nonante. A la reputation de ses victoires Saladin deliberoit de quitter la Syrie, & faire fortifier le Caire : & à la nouuelle de sa mort, les Capitaines Turcs assemblerent en diligence leurs troupes, & vindrent charger l'armee Chrestienne, de laquelle le Duc de Suaue fils de l'Empereur, ieune Prince genereux, prit charge. Les Chrestiens surpris se rangerent neantmoins en bataille, & vainquirent l'armee Turquesque, & tuerent grand nombre des ennemis : mais ne chasserent pas beaucoup : & les Turcs voiant qu'ils n'estoient suiuis, firent le gast par tout le païs deuant l'armee Chrestienne, qui patit beaucoup de faim & autres necessitez. Federic inuité d'aller au camp à Ascalonne, voulut vn peu rafraichir son armee, & s'en alla Antioche, d'où Saladin auoit retiré la garnison, & y fut receu allegrement, & son armee bien traictee. Mais bientost apres l'armee fut affligee de peste, en telle sorte qu'il n'y restoit pas plus de six mille hommes de pied, & sept cens cheuaux. Neantmoins ils vainquirent encor en bataille Dodequim, qui auoit vne grande armee venuë d'Egypte, où Frideric & Lupold Duc d'Austriche se porterent valeureusement. Frideric passa à Tyr, où il enterra le corps de l'Empereur son pere, & sur les galleres de Conrad de Montferrat, qui luy estoit venu au deuant, arriua au camp d'Ascalonne : & en ce temps ceux d'Ascalonne sortirent, & assaillirent furieusement le quartier des Hospitaliers, passerēt leur fossé & les trenchees, & abattirēt des tētes quasi auāt qu'ils fussēt apperceus des Hospitaliers, qui s'assēblerēt

Arriuée de l'Empereur Barbe-rousse en Leuant, Il defait le Soudan de Cogni, ensemble l'armée du Frere de Saladin, & meurt par vn accident bien estrange. Surprise fait aux Chrestiens par les Turcs, qui demeurent vaincus. L'armee de Federic est affligee de peste. Dodequim vaincu en bataille. Frideric passe à Tyr. Hospitaliers mal traictés par ceux d'Ascalonne.

incontinent, & renuerserent les ennemis dans les fossez. Mais ceux de la ville qui auoient veu le progrez des premiers, sortirent aussi apres eux, & tous ensemble assaillirent encor les trenchees des Hospitaliers, partie desquels demeurez aux defences, tout le reste monta promptement à cheual, & enuironnans le camp se ietterent entre la ville & les ennemis, qu'ils chargerent à l'impourueu, & en mesme temps les autres sortirent hors de leurs trenchees sur les ennemis, qui furent tous mis en pieces. Ce qui resta fuyant vers la ville, fut encor suiuy de la Cauallerie des Hospitaliers, qui les mena batant & tuant iusques aux portes d'Ascalone. Les Chrestiens firent encor vne machine sur vn gros nauire, de laquelle ils batoient & endommageoient fort les assiegés, qui ietterent tant de poix, de souphre, & autres choses semblables contre le nauire, que tout fut embrasé auant qu'on y peût apporter aucun remede. Les Chrestiens pour leur reuenche donnerent vn assaut general, durant lequel Saladin vint assaillir leur logis, & les fit retirer de l'assaut pour les combatre, & là y eut encor vn grand combat, où Saladin s'arrestant constamment au plus fort de la meslee, faillit à se perdre. On tenta encor la ville par plusieurs assauts, qui ne reüssirent point pour la diuision & enuie qui estoient entre les deux partis du Roy Guy & du Comte Conrad. Plusieurs personnes toutesfois y firent preuue de leur valeur, comme Lupold Duc d'Austriche, qui gaigna audacieusement vne tour, & n estant suiuy des siens, mais accablé des ennemis, se ietta dans la mer, & se sauua à la nage. Depuis les Chrestiens demeurerent en repos en leur camp sans rien entreprendre, attendans la venuë des Rois de France & d'Angleterre. Car en ce temps mesme Philippe Roy de France auec son armee de mer ayãt souffert grande tourmente arriua en Sicile, & y fit du sejour pour refaire son armee, & attendre des creuës qu'il faisoit venir, & cepẽdant y arriua aussi Richard Roy d'Angleterre auec ses forces. L'Abbé Ioachin demeurant en Calabre, faisant profession de deuiner les choses à auenir, leur predit qu'ils ne feroient rien qui valût en la Terre-saincte, & dés lors les deux Rois entrerent en quelques vmbrages, & demeurerent en Sicile tout l'hyuer, attendant le printemps pour s'embarquer. Cependant les Chrestiens au camp d'Ascalone patissoient de necessité de viures: & auint qu'ayans enuoyé des troupes qui amenoient à force grains & betail au camp, Saladin les fit charger sur le chemin, & emmena tout au sien. En fin Conrad de Montferrat auec l'armee de mer, amena au camp abondance de toutes choses, dont il acquit generalement la faueur de tous ceux de l'armee, de sorte qu'vn chacun iugeoit que luy seul par dessus tous meritoit le Royaume de Hierusalem.

& quel fut l'euenement de ce siege.

Assaut general donné par les Chrestiens.

Belle action de Lupold, Duc d'Austriche.

Prediction de l'Abbé Ioachin à Philippe Roy de France, & à Richard Roy d'Angleterre.

---

*Philippe Roy de France arriue au camp des Chrestiens, & se fait Maistre de l'Isle de Cypre. Acte valeureux d'vn Florentin. Mort de plusieurs Chrestiens à l'assaut d'Ascalonne, dont les habitans se rendent. Vieille querele renouuelee entre le Roy Guy, & le Marquis Conrad. Les Hospitaliers tiennent leur Conuent à Margat. Richard attaqué par Saladin, le defait, depuis le met en fuite, & fortifie Iaffe. Philippe & Richard se font de mutuelles reproches. Conrad de Montferrat se retire à Tyr, & y perd la vie. Mariage de la vefue de Conrad & de Henry Comte de Champagne. Mort du Comte Iacques, & du Maistre Ermengard d'Aps. Accident funeste arriué au Comte de Champagne. Mort du Maistre de Duison, qui laisse pour successeur Alphonse Prince de Portugal. Alphonse renõce à la Maistrise, & Geoffroy le Rat est eleu à sa place. Mort de Saladin fort memorable. Henry Duc de Saxe est enuoyé en la Terre-saincte. Sydonia prise par les Alemans, qui prennent aussi la ville de Barut. Le Duc de Saxe fortifie Iaffe. Defaite des Turcs. Mort de Federic Duc d'Austriche, du Duc de Saxe, & du Pape Celestin III. Ceux de Iaffe sont trahis & tailles en pieces.*

CHAPITRE

## CHAPITRE III.



IL auint en ce meſme temps le 11. Mars 1191. le Roy Philippe arriua au camp, & y fut receu auec grande réjoüiſſance, & attendant le Roy d'Angleterre auant que de donner aſſaut, comme ils auoient conuenu, fit diligence de dreſſer des tours, machines & artillerie pour le ſiege.

Arriuee de Philippe Roy de France au camp des Chreſtiens.

Le Roy Richard ayant eſté tourmenté & couru grand fortune ſur mer, & perdu deux galeres, & vn nauire, voulant prendre terre à l'Iſle de Cypre, il luy fut defendu par vn Iſaac, qui tyranniſoit en l'Iſle, s'eſtant departy de l'obeïſſance de l'Empereur de Conſtantinople, qui l'y auoit mis. Mais le Roy deſcendit ſon armee en terre, par force prit & ſaccagea l'Iſle, & les principales places d'vne viſteſſe & felicité admirable, & prit priſonnier Iſaac: & ayant laiſſé par tout groſſe garniſon, s'en alla au camp d'Aſcalone.

Il met pied à terre, & ſe fait Maiſtre de l'Iſle de Cypre.

Le Roy Philippe luy donna tout l'appareil de baterie, que Philippe Comte de Flandres, decedé peu auparauant, auoit dreſſé. On commença à batre la ville furieuſement de pluſieurs endroits, & furent dõnez pluſieurs aſſauts. Vn Florẽtin nommé Bonaquiſi, ayant gaigné la muraille, tua vn Turc qui portoit vne enſeigne rouge, qu'il luy oſta, & ſauta dans la ville auec quelques vns de ſa nation, courut à trauers la ville, tuant & renuerſant ce qu'il rencontroit: mais voyant qu'il n'eſtoit ſuiuy, ſe retira auec quelques vns dans vne tour, & la nuict ſuiuant auec des cordes ſe ietta dehors, & ſe ſauua au camp.

Acte valeureux d'vn Florentin nommé Bonaquiſi.

En ces aſſauts beaucoup des Hoſpitaliers moururent, ſe trouuans touſiours des premiers en toutes factions. Il y en eut pluſieurs qui furent bruſlez & etouffez de feux artificiels, poix, huyles & ſables ardẽs qu'on leur verſoit deſſus.

Mort de pluſieurs Hoſpitaliers à l'aſſaut d'Aſcalone.

Le Roy Philippe auoit des ingenieux, qui firent vne mine ſous la tour appellee maudite, & l'etanſonnerent de bois, & y mirent le feu, & à vn meſme temps la tour renuerſa, & l'armee ſe trouua preſte pour l'auſſaut. Les aſſiegez voyans la ville ouuerte, & Saladin eloigné de la veue des Rois Chreſtiens, ſe rendirent le 12. Iuillet 1191. & promirent rendre le bois de la vraye Croix, & deux cens mille beſants, & tous les priſonniers que Saladin tenoit.

Ceux d'Aſcalõne ſe rendent aux Chreſtiens.

Le Duc Lupold du coſté contraire, ignorant le traicté, eſtoit entré par force dans la ville, mettant tout au fil de l'eſpee: mais auerty du traicté, ſe retira en vne tour; où il fit planter vne enſeigne de ſes armes. Le Roy d'Angleterre y ſuruenant, la fit oſter; & y fit mettre vne des ſiennes. Lupold reſeruant la vengẽace de cette iniure à vn temps plus propre, appaiſa prudemment les Allemans, qui ſe rengeoient là deſſus pour aſſaillir les Anglois. Aſcalone priſe on y arbora les enſeignes du Roy Guy, & les deux Rois eurent à eux les priſonniers par moitié; & comme ils demandoient la vraye Croix, que les Turcs ne trouuoient pas, le Roy d'Angleterre fit mourir ſept mille priſonniers; action qui fut trouuée fort cruelle.

Les enſeignes du Roy Guy ſont arborees dans Aſcalõne.

Parmy ceux du Roy Philippe vn nommé Caracut donna auis, que l'Egypte demeurant aux infideles, les Chreſtiens ne pouuoient conſeruer le Royaume de Hieruſalem: & que pour auoir l'Egypte, il falloit auoir la mer & les riuieres, & Damiette. Cét auis lors mepriſé ſe trouua depuis veritable. Ptolemaide priſe ſe renouuella la diſpute d'entre le Roy Guy & le Marquis Conrad.

Vieille querele renouuellee entre le Roy Guy & le Marquis Conrad.

Ayant chacun ſes partiſans, vne partie des Princes & Seigneurs Chreſtiens, les Hoſpitaliers tindrent lors pour le Roy Guy, comme ayant eſté long temps reconneu pour Roy, & en longue poſſeſſion de cette dignité; & leur ſembla que ſa cauſe eſtoit plus iuſte que de celuy qui alleguoit vn nouueau droit. Apres la priſe de Hieruſalem, ils tindrent leur Conuent à Margat, la meilleure place qu'ils euſſent, & depuis à Ptolemaide.

Les Hoſpitaliers tiennent leur Conuent à Margat, apres la priſe de Hieruſalem.

Saladin ayant perdu la fleur de ſes ſoldats, fit demanteler Ceſaree, Aſcalone, Gaze, Iaffe, Porfiria, autrement Scafatio, & autres, & fortifia Hieruſalem, les Chreſtiens conclurent d'aller en Hieruſalem, & de fortifier Iaffe pour la ſeureté du cõmerce, dequoy le Roy Richard ſe chargea: & cõme il eſtoit apres, Saladin le vint attaquer auec tãt de forces, que le Roy fut cõtraint de ſe retirer: & ayãt fait venir l'armee de mer, & ſuiuy principalement des Hoſpitaliers, ſuiuit l'armee de Saladin, qu'il defit, & chaſſa, & mit en fuite.

Richard attaqué par Saladin.

Le defait depuis, le met en fuite,

Saladin pour ſauuer ſon armee, luy manda des Ambaſſadeurs, & des preſens, & ſous pretexte d'vn traicté, le Roy ayãt arreſté ſon armee, Saladin mit la ſienne en ſeureté. Les Ambaſſadeurs s'en retournerent ſans faire autre choſe. Le Roy Richard fortifia en diligence Iaffe, & y mit vne Co-

& fortifie Iaffe.

lonie de Latins. Il commença estre estimé & loüé parmy les Chrestiens : & de là se reueilla l'emulation d'entre les deux Rois, qui apporta vne diuision generale aux armées. Le Roy Philippe accusoit celuy d'Angleterre, d'auoir par corruptiō & presens laissé echaper Saladin; & le Roy Richard taxoit le Roy de France de nonchalance & inexperience : dont le Roy Philippe, qui auoit le cœur grand, ne pouuant souffrir cette contention, se resolut de retourner en France; & laissa en la Terre-saincte Othon Duc de Bourgongne auec dix mille hommes de pied, & cinq mille cheuaux. Apres luy s'en alla Lupold Duc d'Austriche, pource qu'il voyoit toute l'authorité demeuree au Roy Richard son ennemy, & peu apres s'en partirent aussi les Venitiens, les Geneuois, & les Pisans. Conrad de Montferrat pour l'emulation qui estoit entre luy & le Roy Guy, qui estoit supporté du Roy Richard, se retira à Tyr, où il fut tué en la place par des assassins; dequoy furent soupçonnez le Roy Richard, parce que Conrad n'auoit voulu repudier sa femme pour prendre la sœur du Roy, & Hunefroy de Toron à cause de son diuorce. Le Roy Richard maria Isabelle vefue de Conrad à Henry Comte de Champagne son nepueu, & leur infeuda la ville de Tyr, se fit renoncer à Guy de Lusignan les droits du Royaume de Hierusalem, & luy bailla le Royaume de Cypre. Saladin veu le depart des Princes & forces Chrestiennes, reprit courage, & commença à courre & molester les Chrestiens. Le Roy d'Angleterre se voyant auoir seul le commandement, fortifia Ptolemaide, & auec toute l'armee s'en alla en Hierusalem. Saladin vint assaillir l'arriere-garde que conduisoit le Comte Iacques Dauenes, qui fit braue resistance, iusques à ce qu'il fut secouru des François : & le Roy tournāt face auec son escadron, se mesla au combat, & y combatit valeureusement. Les Hospitaliers & Templiers comme praticqs y firent vne merueilleuse boucherie. Le Comte Iaques y mourut, & fut extremement regretté. Apres vn long combat les ennemis furent mis en route; & y en mourut plus qu'en pas vne des batailles precedentes: & comme toute l'armee estoit en esperance d'aller en Hierusalem, le Roy changea soudainement d'auis, s'excusant qu'ils estoient à l'hyuer, & se retira pour s'hyuerner à Ascalone, qu'il fit fortifier, & les François à Tyr, & les Templiers fortifierent Gaze.

*Les deux Rois Philippes & Richard se font de mutuelles reproches.*

*Cōrad de Mōtferrat se retire à Tyr, & y perd la vie.*

*Mariage de la vefue de Conrad, & de Henry Comte de Chāpagne.*

*Mort du Comte Iacques.*

En ce temps, qui fut l'an 1192. mourut à Ptolemaide le Maistre Ermēgard d'Aps, & fut eleu en son lieu Geoffreyd de Duison. Le printemps venu, ainsi que les Chrestiens se preparoient d'aller assieger Hierusalem, vint du Ponent vn courrier, qui porta nouuelles au Roy Richard que le Roy Philippe luy faisoit la guerre : dequoy outré & indigné etrangement, auec grandes plaintes, delibera de s'en retourner. Auant son depart il fit vne trefue ignominieuse pour cinq ans, par laquelle il prit de l'argent, & fit razer tout ce qu'il auoit fortifié, & ne demeura aux Chrestiens qu'Antioche, Tyr, Ptolemaide, & Iaffé. S'en retournant il fut agité d'vne furieuse tempeste, & porté en Dalmacie ayant perdu ses vaisseaux & presque tous ses gens, & fut contraint de prendre son chemin par terre deguisé en habit de Templier à trauers l'Austriche, & arresté en vn logis, vn sien Prouuoyeur fut remarqué choisissant au marché ce qu'il trouuoit de plus delicat pour la bouche de son maistre : on l'alla chercher au logis, où il fut trouué deguisé en simple valet, & fut reconneu à l'eclat d'vn grand diamant qu'il auoit encor en vn doigt : & lors se voyant reconneu, il reprit ses habits & ses armes, & repoussa par force les Allemans hors du logis, iusques à ce que ledit Lupold y fût arriué, auquel il bailla son espee, & demeura son prisonnier, où il demeura plus d'vn an, & fut relasché moyennant grosse rançon. Le Duc de Bourgongne s'en alla aussi auec son armee. En ce temps infinis Gentils-hommes voyans la valeur & charité Chrestienne des Hospitaliers, prindrent l'habit, & leur donnerent leurs biens de deçà la mer, & s'acostoient plus volontiers à eux qu'aux Templiers, qui estoient peu aimez pour leur arrogance. Les Chrestiens de la Terre-saincte se voyans abandonnez, offrirent la couronne au Comte de Champagne, qui la refusa, craignant de deplaire au Roy d'Angleterre son oncle; & bientost apres se precipita par disgrace d'vne haute fenestre de son chasteau de Ptolemaide, dont il mourut. Tout le gouuernement du Royaume fut deferé aux Hospitaliers & Templiers, qui s'en chargerent pour le bien public. Ils marierent Isabelle vefue du Cōte de Chāpagne auec Emery fils de Guy de Lusignā, Roy de Cypre qu'ils firēt venir en la Terre sainte; & de l'authorité

*Mort du Maistre Ermēgard d'Aps, a la place duquel est eleu Geoffreyd de Duison.*

*Le Roy Richard s'en retourne en Angleterre,*

*fait naufrage; se deguise en habit de Tēplier, & ce qui en auint.*

*Hospitaliers d'autant plus aimez, que les Templiers sont hais.*

*Accident funeste arriué au Comte de Chāpagne.*

l'authorité du Pape & des Seigneurs & Prelats du Royaume, l'esleurent Roy de Hierusalem en l'an mil cent nonante quatre.

Mort du Maistre de Duison, qui laisse successeur Alphõse Prince de Portugal.

En ce temps mourut le maistre de Duison, & fut esleu en son lieu Alphonce Prince de Portugal. Cetui-cy renouuella & confirma les statuts faits par le Maistre Roger de Moulins en l'an mil cent huictante vn; regla l'estat de la maison du Maistre, qui n'auoit qu'vn cheual de seruice, vn courtaut & vne mule, trois escuiers & vn page, vn Seneschal, deux Cheualiers, & à chacun quatre cheuaux. Ordonna que la Religion ne seroit tenuë de faire Cheualier aucun si on ne luy auoit promis, luy donnant l'habit. De là se comprend que plusieurs Gentils hommes prenoient l'habit, sans se soucier d'estre Cheualiers, & se contentoient de faire seruice par deuotion & humilité à l'hospital & à la Religion Chrestienne. Le Maistre Alphonse fut homme de grand cœur: & vouloit estre obeï. Mais il se mõstra par trop seuere & rigoureux. Qui fut la cause que la regle sembla intolerable à la plus part des Religieux qui l'obseruerẽt mal, & luy obeissoient mal volontiers. Et luy estimant que pour sa reputation & le bien de sa religion il ne deuoit rien rabatre de son autorité, ny flechir de sa rigueur, ayma mieux renoncer à la Maistrise, & se retira en Portugal.

Alphonse renõce à la maistrise, & Geofroy le Rat est esleu à sa place.

En son lieu fut esleu Geofroy le Rat. Et en ce temps l'estat du Royaume n'estant asseuré par la ieunesse & inexperience du Roy Emery, & les Chrestiens sentant approcher la fin de la trefue en grand crainte & defiance: Saladin vint à mourir, & à sa mort commanda qu'on portast par tout son camp sa chemise à la pointe d'vne lance, & qu'on publiast que Saladin Seigneur de l'Asie, & de l'Orient n'emportoit mourant que cela auec soy. Par le decés de Saladin le Roy Emery reprit courage; & s'imaginant n'auoir esté compris ny present à la trefue, contre la teneur d'icelle, acheta des Sarrazins la ville de Gibelet, & la fit fortifier, & par l'exhortation du Pape Celestin III. l'Empereur Henri VI. enuoya Henri Duc de Saxe auec vne puissante armee en la terre Saincte. Leur premier dessein fut d'aller secourir Iaffe, que les Payens en haine de ce voyage auoient assiegé, parce qu'il y auoit dedans vne garnison d'Allemans. Mais ils sceurent en chemin que les Allemans de la garnison aiants fait vne braue sortie à leur retour; les habitans leur auoient fermé la porte, & que les ennemis les auoient taillés en pieces, & fait sortir les habitans auec hõneste composition, & ruiné & explané la ville. De là les Allemans allerent à Sydonia, qu'ils trouuerent abandonnee, & la prindrent: & de là ils manderent prier les Hospitaliers & Templiers de s'vnir auec eux pour faire la guerre ensemble. Dequoy ils s'excuserent, cognoissant l'humeur ialouse & enuieuse des Allemans, & ne se voulans messer parmy les fautes & erreurs d'autruy, & iugeans à leurs deportemens qu'ils ne feroient chose qui valût en la terre Saincte. Les Allemans apres vn long siege prindrent par force la ville de Barut, & y trouuerent abondance de viures & d'armes; & de là allerent à Toron, qu'ils assiegerent en vain par l'espace de trois mois. Et durant ce siege les ennemis surprindrent Barut, & la ruinerent; qui fut en l'an mil cent nonante sept. Le Duc de Saxe laissa Toron, & reuint à Iaffe, qu'il commença à fortifier: & les ennemis incontinent y suruindrent. Les Allemans y laisserent bonne garnison, & sortirent feignants se retirer de crainte: & comme les Turcs les suiuoient en desordre, les Allemans tournerent sur eux d'vn costé & la garnison de Tyr sortit aussi de l'autre; & y eut gros combat, où les Turcs furent deffaits, & y en demeura grand nombre sur la place. Federic Duc d'Austriche affronta le chef des ennemis, & le tua sur le champ, & luy fut aussi blessé, & perdit tant de sang durant l'ardeur du combat, qu'il en mourut peu apres. Et le Duc de Saxe se voulant rafrechir du trauail du combat, prit vne grosse fieure, dont il mourut dans peu de iours. L'Archeuesque de Mayenne prit la charge de l'armee. Le huictiesme Ianuier mourut le Pape Celestin III. & le mesme iour fut esleu Innocẽt III. qui fit tant que le Roy de Frãce enuoya le Cõte Symõ de Montfort, Capitaine renommé en Syrie. Lequel arriué à Ptolemaide, s'offrit d'aller auec les Allemans assieger Hierusalem. Mais il trouua que l'Archeuesque ayãt sceu le decés de l'Empereur Henry VI. estoit prest à partir pour s'en retourner, pour se trouuer à l'electiõ du successeur. Apres le depart de l'Archeuesque & des Allemãs, ceux qui estoiẽt demeurez dãs Iaffe furent surpris des ennemis le iour S. Martin par la trahisõ d'vn Sydonien, & taillez en pieces, & la ville de nouueau ruinee. Le Cõte

Mort de Saladin fort memorable.

Henry Duc de Saxe est enuoyé en la terre saincte.

Sydonia prise par les Allemãs,

qui prennent aussi la ville de Barut.

Le Duc de Saxe fortifie Iaffe.

Defaite des Turcs; mort de Federic. Duc d'Austriche, du Duc de Saxe,

& du Pape Celestin III.

Ceux de Iaffe sont trahis, & taillez en pieces.

empeſché par des pluyes exceſſiues, & apres par vn extreme froid, de rien entreprēdre, traita vne treſue raiſonnable pour dix ans auec l'ennemy, & ſe retira laiſſant les affaires de Syrie aſſés paiſibles.

---

*Guerre ſuruenue entre les Templiers & les Hoſpitaliers, auſquels le Pape enuoya vne Bulle. Louange de leur Ordre. Les Princes Chreſtiens s'en vont en Syrie. Mort du Comte de Champagne. Siege de Zara, & cruauté d'Alexius. Iſaac eſt reſtably à l'Empire, Conſtantinople aſsiegee, & Baudouin Comte de Flandres eleu Empereur d'Orient. Mort du Roy Emery, à qui Hugues de Luſignan ſuccede au Royaume. Decez du Maiſtre le Rat, & d'Vbaldeſque Religieuſe de l'Ordre des Hoſpitaliers, ſes miracles, & comme ſon corps fut tranſporté en l'Egliſe du ſainct Sepulcre. Hiſtoire de ſaincte Toſcane Veronoiſe. Guerin de* Montagne *ſuccede au Maiſtre Geofroy le Rat. Diuiſion entre les Hoſpitaliers & les Templiers, & grands effets de la valeur des Hoſpitaliers contre les Turcs. Mariage de Marie de Montferrat auec Iean de Brenne Comte de Vienne, qui eſt couronné Roy de Hieruſalem. Corradin aſsiege Ptolemaide & ſe retire honteuſement. Grande bataille* de las Nauas de Toleza, *& memorable defaite des Mores. Guerre contre les Albigeois. Concile de Latran, & Indulgences octroyees par le Pape aux Egliſes des Hoſpitaliers. Honoré III. ſuccede au Pape Innocent. André Roy de Hongrie s'en va ſecourir la Terre-ſaincte, eſt recommandé aux Hoſpitaliers par le Pape, & receu parmy les Confreres de leur Ordre.*

## CHAPITRE IV.

Guerre ſuruenuë entre les Templiers, & les Hoſpitaliers

LE Roy de Hongrie eſtant arriué les Templiers ſe mirent par voye de faict en poſſeſsion de certains biens qui appartenoient à vn Gentil-homme vaſſal des Hoſpitaliers au territoire de Margat. Les Hoſpitaliers les en chaſſerent par force, d'où ils entrerent en guerre, & y eut entre-eux des fieres rencontres & eſcarmouches, & s'en alloient portez à vne dangereuſe & ſanglante guerre, n'eût eſté que le Roy Emery, les Prelats & Seigneurs du Royaume, s'y entremirent, & firent tant que les parties s'en remirent au iugement de ſa Sainteté. Les Hoſpitaliers y enuoyerent le Prieur de Barlette, qui eſtoit des Seguins, & Auger Commandeur d'Italie. Parties ouyes fut dit au Conſiſtoire, que les Hoſpitaliers rendroient aux Templiers ce qu'ils leur auoient oſté, auec les fruits perceus, & que dans vn mois apres les Templiers ſeroient aiournez de la part du Gentil-homme ou ſes heritiers deuant la iuſtice des Hoſpitaliers, qui deputeroit des iuges du pays d'Antioche & de Tripoli non ſuſpects, pour ne iuger par iugement dernier. Et fut encor dit que de tous autres differens les deux religions traiteroient & cheuiroiēt touſiours par voye amiable. Surquoy ſa Sainteté enuoya ſa Bulle aux Hoſpitaliers en l'an mil cent nonante-huict. Et au meſme temps le Roy Emery voyant que ſa reſidence eſtoit neceſſaire en Syrie, & que par ſon abſence ſon Royaume de Cypre eſtoit en peril, pria ſa Sainteté, qui monſtra ſon brief au Maiſtre Geofroy le Rat, & au Conuent, par lequel il leur commandoit de ſecourir & aſſiſter le Roy Emery en toutes occaſions, & de prendre le Royaume de Cypre à leur charge & gouuernemēt. Ce que le Maiſtre fit pour obeir à ſa Sainteté: & pour le bien du public, & y enuoya vne partie de ſes cheualiers. Cette Religion eſtoit en telle reputation, que tout ce qu'on leur bailloit en charge, ne pouuoit eſtre mieux adminiſtré, ny plus fidelement conſerué, que par eux. Leur bonne vie, pieté & generoſité au fait des armes, eſtoit cauſe qu'infinis Seigneurs & Gentils-hommes leur enuoyoient leurs enfans pour eſtre nourris & eleuez ſous leur diſcipline. Cependant le Pape auerty qu'il y auoit de grandes diuiſiōs entre les ſucceſſeurs de Saladin, exhorta les Princes Chreſtiens d'aller en Syrie, &

*L'auarice eſt vne gangrene qui ruine les corps des mieux compoſez quand elle s'y attache vne fois.*

Bulle enuoyee aux Hoſpitaliers.

Loüange de de l'Ordre des Hoſpitaliers.

donna

dõna absolution a ceux qui s'estoient obligés à la tréue du Cõte de Mõtfort. Il y alla Baudouin Comte de Flandres, Thibaut Cõte de Champagne general des François, Simon & Guy de Montfort, Louys de Sauoye, Iean de Brenne, Henry de sainct Paul: Les Comtes de Nortanton, de Nouergue, & Sallebery, Anglois. Le Comte de Champagne estant mort en chemin, le Roy manda à Boniface Marquis de Montferrat, qui auoit cognoissance & pratique des guerres de la Terre saincte, qui y alla, & s'y porta valeureusement, au contentement d'vn chacun. Ils passerent tous à Venise, exhorterent les Venitiens d'y enuoyer leurs forces, & leur offrirent de l'argent; à quoy les Venitiens s'accorderent facilement, & tous ensemble assiegerent & prirent Zara, qui s'estoit reuolte contre les Venitiens, & y passerent l'hiuer: & là les vint trouuer Alexius fils d'Isaac, Empereur de Constantinople, & leur demanda secours contre Alexius son oncle, qui auoit aueuglé & empoisõné son pere, & vsurpé sur luy l'empire. Ces Seigneurs eurent compassion de ce ieune desherité, & s'en allerent à Constantinople, rompirent la chaine du port, defirent en bataille Theodore Lascaris, qui venoit auec soixante mille hommes au secours d'Alexius; & assiegerent la ville de si prés, qu'Alexius l'vsurpateur fut contraint de s'enfuir, & furent Isaac & son fils restablis. Isaac mourut bientost apres de maladie: Mais comme il falut leuer dans la ville la somme qu'on auoit promis aux Latins, il se leua vn tumulte populaire, à l'occasion duquel vn nommé Myrtiffle fit mourir le ieune Alexius, & enuahit l'Empire: & sur cette occasion les Latins assiegerent & prirent d'assaut la ville de Constantinople, en l'an mil deux cens: eleurent Empereur Baudouin Comte de Flandres, & demeurerent là long temps apres pour establir le nouueau Empire, qui fut la cause que la Terre-Saincte fut priuée de leur secours, & n'y alla que les Anglois & le Comte de Montfort, les troupes desquels furent trauaillees de tant de mal-aise & d'infirmites, qu'ils furent contraints de s'en retourner sans aucun effet. En l'an mil deux cens & cinq, le Roy Emery mourut de regret de la mort d'vn sien enfant mâle, qu'il auoit vniquement aimé, & destiné Roy de Hierusalem: & luy succeda au Royaume de Cypre Hugues de Lusignan son fils du premier lit, qui epousa Isabelle fille d'Henry, Comte de Champagne, & d'Isabelle sa belle mere; & fit sa residence en Cypre: à l'occasion dequoy le Maistre le Rat appella de Cypre les Hospitaliers, qui n'y auoient plus que faire. La Royne Isabelle mourut, & fit heritiere du Royaume de Hierusalem Marie sa fille, & de Conrad de Montferrat, & la recommanda aux Hospitaliers & Templiers, qu'elle ordonna pour ses tuteurs.

*Les Princes Chrestiës s'en vont en Syrie.*

*Mort du Comte de Champagne.*

*Zara assiegee en faueur des Venitiens.*

*Cruauté d'Alexius, Empereur de Constanti-nople.*

*Isaac est restably al Empire, qui luy appartenoit de droit.*

*Constantinople est assiegée, & Baudouin Comte de Flandres eleu Empereur d'Orient.*

*Mort du Roy Emery à qui Hugues de Lusignan succede au Royaume.*

Et en l'an 1206. mourut le Maistre le Rat, & la mesme annee mourut à Pize Vbaldesque vierge Religieuse de l'Ordre des Hospitaliers au monastere de S. Iean du Temple en Carraia, renommée pour sa saincteté, & les miracles qu'elle a fait durant sa vie, & apres sa mort. Elle conuertit vne fois par priere l'eau en vin. Estant inhumée, par reuelation faite au Chapelain de l'Eglise, on transporta son corps en vn autre lieu plus propre: & le iour que cela fut fait, il y acourut vne multitude infinie de peuple, & vingt-deux malades & estropiés, qui par leur croyance & les prieres de cette Saincte obtindrent guerison. Depuis Barthole des Palmiers Prieur du sainct Sepulcre, ayant obtenu par l'intercession de cette Saincte sa restitution à son Prieuré, duquel pour ses fautes & desobeïssance il auoit esté priué, fit celebrer sa feste le iour de la saincte Trinité, qui est le iour qu'elle estoit allée à Dieu: & fit transporter son corps en l'Eglise du sainct Sepulcre, excepté la teste, qu'il laissa aux Religieuses de sainct Ioannin. Et de nostre temps le grand Maistre de Verdale, par la permission du Pape Sixte V. fit porter vne partie de ses reliques à Malte en l'Eglise Conuentuelle de sainct Iean Baptiste, & octroya de sa Saincteté Indulgence pleniere à ceux qui la visiteroient le iour de sa Translation, qui fut le 20. Septembre 1586. Au mesme temps viuoit encor saincte Toscane Veronoise, laquelle ayant dés son ieune âge longuement fuy le mariage, pour obeïr à ses parens, se maria, & vequit à Veronne en grande saincteté & chasteté, seruant tous les iours les pauures & malades en l'hospital du sainct Sepulcre, où elle auoit grande deuotion. Ayant suruécu son mary, encor ieune & belle, trois ieunes hommes entrerent de furie en sa maison pour la forcer, & tomberent miraculeusement morts en terre deuant elle: & elle par prieres incontinent les resuscita. Depuis pour euiter tels scandales, elle donna

*Mort du Maistre le Rat, & d'Vbaldesque Religieuse de l'Ordre des Hospitaliers.*

*Ses miracles.*

*Son Corps est transporté en l'Eglise du S. Sepulchre.*

*Histoire de S. Toscane Veronoise.*

ſes biens aux pauures, & ſe voüa à la Religion du ſainct Sepulchre de l'Ordre de

qui ſe voüe à la Religion du S. Sepulchre,

ſainct Iean Hieroſolymitain, où elle receut l'habit, & fit la profeſſion de cet Ordre: & luy fut donnee vne Cellule, où elle veſquit ſainctement, & fut enterree, comme elle auoit ordonné, deuant la porte de l hoſpital. Mais depuis pour les miracles qu'elle faiſoit, ſon corps fut tranſporté en l'Egliſe du ſainct Sepulchre, qui eſt de cette Religion, & s'appelle auiourd'huy ſaincte Toſcane. Et en l an 1469. ſa ſepulture fut ouuerte, & furẽt veuës ces ſainctes Reliques, qui renouuellerent encor

Guerin de Mõtaigu ſuccede au Maiſtre Geofroy le Rat.

par pluſieurs fois les anciens miracles. Au Maiſtre Geofroy le Rat ſucceda le M. Guerin de Montaigu, du temps duquel naſquit dangereuſe guerre entre Simõ Roy d'Armenie, qui fauoriſoit Raimond Rupin ſon neueu, & le Comte de Tripoli, pour raiſon de la principauté d Antioche. Les Hoſpitaliers par commandement du Pape tindrent le party du Roy & de ſon neueu; & les Templiers ſelon leur anciẽne haine

Diuiſion entre les Hoſpitaliers & les Templiers.

& emulation, celuy du Comte, & en furent tous les Chreſtiens de la terre Saincte en diuiſion par l'eſpace de deux ans. Paſſez leſquels les Turcs auec vne grande armee entrerent au Royaume d'Armenie: & les Hoſpitaliers l'allerent ſecourir l'an 1209. & auec les forces du Roy, ſelon leur valeur & experience accoutumee, ſe por-

Effets de la valeur des Hoſpitaliers contre les Turcs.

terent en ſorte, que les Turcs ayans perdu en diuers rencontres grand nombre des leurs, furent contrains de ſe retirer. Le Roy pour recognoiſtre leur vertu & merite, leur donna la ville de Salef ſituee ſur la riuiere Cidnus, & Chaſteauneuf, & Camardo. Cette donation ſur lettre que le Roy en eſcriuit au Pape Innocent III. fut par ſa Saincteté confirmee par ſon brief du cinquieſme d'Aouſt, 1211. par lequel ſa Saincteté fait honorable mention des vertus & merites des Hoſpitaliers; & y eſt inſeree la lettre du Roy; qui ſur la fin d'icelle recommande eſtroitement la perſonne de ſon neueu, & ſes Eſtats & Seigneuries au Maiſtre, & au Conuent de l'hoſpital. Du-

Marie de Mõtferrat heritiere du Royaume de Hieruſalem, mariee auec Iean de Brenne Comte de Vienne,

rant que ces choſes ſe paſſoient, les Hoſpitaliers & Templiers tuteurs de la Royne Marie de Monferrat, heritiere du Royaume de Hieruſalem, prierent le Pape de la marier; & ſa Saincteté de l'aduis de Philippe Roy de France, la maria auec Iean de Brenne Comte de Vienne en Dauphiné, le plus fameux Capitaine de ce temps-là, & le declara Roy de Hieruſalem. Le Comte ayant accepté le party & la dignité, retiré à Vienne ſe pourueut d'equipage, de bon nombre de gens de pied & de cheual; s'achemina en diligence en Syrie, & ayant eſté magnifiquement receu

qui eſt coronné Roy de Hieruſalem.

à Veniſe, & à Conſtantinople arriua à Ptolemaïde, le 3. Septembre 1209, fit ſon entree & ſes noces, & fut coronné auec ſa femme le 30. du meſme mois.

Bien toſt apres Corradin fils de Saladin Soudan de Damas, pacifié auec les autres

Corradin s'en va aſſieger Ptolemaïde, & ſe retire honteuſement:

ſucceſſeurs de Saladin, ayant aſſemblé vne grande armee, vint à Ptolemaïde pour l'aſſieger. Le Roy auec les Hoſpitaliers & Tẽpliers luy alla au deuant, & luy preſenta la bataille: dequoy Corradin, encor qu'il eût beaucoup plus grand nombre de gens, s'eſtonna, & ſe retira auec peu d hõneur, & de là en auant ſe mit à moleſter les Chreſtiens par courſes & embuſcades, en gaſtant & deſtruiſant là où il

ſes rauages dãs le plat païs. Grande bataille de las Nauas de Toloſa,

paſſoit, ſe retirant touſiours fort legerement deuant les Chreſtiens ſans ſe laiſſer approcher, tellement qu'on ne pouuoit durer au plat païs. Et au meſme temps en Eſpagne fut donné la grande bataille *de las Nauas de Toloſa* contre Mahomet Enacet, Roy de Maroc, qui ſe vantoit de combattre auec tous ceux qui adoroient la Croix; & auoit ſix vints-mille cheuaux, & trois cents mille hommes de pied. Les Mores

& memorable defaite des Mores,

furent tous defaits, & y en demeura deux cens mille ſur le champ, principalement par l'effort des Hoſpitaliers & Templiers, qui furent les premiers qui leur firent tourner le dos, & les mirent du tout en deſordre. Les Hoſpitaliers ſe trouuerent

Guerre contre les Albigeois.

auſſi en la guerre qu'on fit contre les Albigeois, ſous la conduite du Comte Simon de Montfort, & en la bataille ou auec douze mille hommes, il mit en route l'armee des Heretiques, ou eſtoient le Comte de Toloze, Pierre Roy d Aragõ, & cent mille hommes de combat, dont il en demeura vingt mille ſur le champ, & le Roy d'Aragon. Ce fut le Ieudy apres noſtre Dame de Septembre, 1213. & fut miſe fin à la guerre & à l hereſie des Albigeois. Apres cela le Pape tint le celebre Conci-

Concile de Lateran.

le de Lateran, ou fut priſe vne grande reſolution de ſecourir la terre-Saincte. Il bailla trente mille liures de ſes coffres, & impoſa vne decime ſur les Cardinaux, & deux ſur tous autres Beneficiez. Sa Saincteté ſe mit en chemin pour aller iuſques en Sicile, & mourut a Perouſe. Ce Pape octroya beaucoup

beaucoup d'Indulgences aux Eglises de cette Religion, & confirma tous leurs priuileges du passé. Entre autres, qu'ils ne recognoissent autre Superieur que le Pape, & que les Euesques ne pourroient contre eux vser d'excommunication ne interdits. Que les Prestres des Hospitaliers pourroient confesser ceux qui voudroient estre enterrés en leurs Eglises, & les y pourroiēt porter & conuoyer à la façon acoutumée. Au Pape Innocent succeda Honoré III. qui estoit de Sauelli, lequel suiuant les traces de son predecesseur, consola par son brief le Maistre de l'Hospital, & ceux du Conuent, les exhortant de perseuerer en leur deuoir, pour la deffense de la Terre-saincte, & leur promettāt en peu de temps vn grand secours. Ce secours fut André Roy de Hongrie, auec plusieurs Princes & Seigneurs Alemans, & les Geneuois & Florentins, les Ducs de Bauiere & d'Austriche, & quelques François & Italiens qui conspirerent d'aller auec leurs forces au secours de la Terre-saincte. En ce temps-là specialement la vertu & les forces des Hospitaliers estoient telles, que tous les Princes du Leuant recherchoient par le moyen du Pape d'estre receus sous leur faueur & protection, comme fit Raymond Rupin Prince d'Antioche, ce qu'il obtint de sa Saincteté par son bref du 25. Iuillet, annee de son Pontificat. Il leur recommanda aussi par autre bref de mesme datte, le Roy André, au deuant duquel ils allerent en Cypre, & le receurent en leur hostel. Le Roy estima beaucoup la douce conuersation, la courtoisie, & la vie religieuse de ces Cheualiers, & desira de participer aux merites de leurs œuures pies; & charité enuers les pauures, se fit receuoir & agreger au nombre de la confrerie de cette saincte maison, & y fit vn dō de cinq cens marcs d'argent annuels, qu'il assigna sur les Salins de son Royaume, par ses letres de l'an 1217. & cent marcs annuels à la garnison de Crac, sçauoir soixante au Gouuerneur Frere Raymond de Pignan, & à ses successeurs, & quarante aux Cheualiers, pour recognoistre l'honneur & le bon traittement qu'il auoit receu de ceux de leur Ordre.

Indulgences octroiées par le Pape aux Eglises des Hospitaliers.

Honoré III. succede au Pape Innocent.

André Roy de Hongrie s'en va secourir la Terre-saincte.

Merueilleux accroissement des Hospitaliers.

Le Pape leur recommande le Roy André,

qui est receu dans la Confrerie de cét ordre.

---

*L'armee Chrestienne tâche de prendre le fort du Mont Thabor, puis s'en va à Tyr & à Sydonia, pour y hiuerner. Le Roy d'Hongrie s'en retourne. Mort du Roy de Cypre. Les Chrestiens bastissent Chasteau Pelerin en la Terre-saincte. Apparitions miraculeuses & prodiges merueilleux. Damiette assiegée par les Chrestiens, & funeste accident arriué par la cheute d'vne Tour. Le Soudan se loge prés du camp des Chrestiens, qui mettent en deroute son armee: se retire au Caire, fait de grandes offres aux Chrestiens, qui les refusent: détruit Hierusalem, & prend les Chasteaux de Safet & de Cesaree. Mort du Maistre du Temple. Secours enuoyé à Damiette par le Soudan. Les Chrestiens ostent les viures aux ennemis, & sustentent leur armee. Sanglante mêlee, où mourut le Mareschal des Hospitaliers. Mort de Gautier Connestable de France, & prise de Damiette. Le Soudan se retire au Caire. Les Chrestiens aspirent à conquerir toute l'Egypte: tiennent conseil entre eux, se campent deuant le Caire, souffrent de grandes incommodités, & sont contraints de rendre Damiette au Soudan.*

## CHAPITRE V.

EN Ptolemaïde, auec le Roy de Cypre & les autres Princes, le Roy de Hierusalem y vint aussi, & leurs forces assemblees, allerent par la plaine de la feue à Bethan ou Scythopolis, qu'ils trouuerent abandonnée, & sans s'y arrester, passerent le Iourdain, & arriuerent deux iours apres au pied du mont Thabor, & de là ils virent le lieu fort haut, & les auenuës fort estroites, difficiles, & bien gardees: & comme on deliberoit de s'en retourner, vn ieune homme Chrestien échappa des mains des Turcs, où il estoit esclaue, & fut presenté au Roy de Hierusalem, &

Arriuee du Roy de Hongrie en Ptolemaide.

Les Chrestiens tâchēt de prendre la forteresse du mōt Thabor.

enseigna vn sentier, par lequel auec grande peine & difficulté le Roy & les Hospitaliers, & Boëmond Cōte de Tripoli auec les Templiers, monterent & gaignerent le haut de la montagne. Ceux de la garnison les ayant apperceus, sortirent & vindrent hardiment aux mains auec les Chrestiens, qui les repousserent & vainquirent apres vn long & perilleux combat, là où le Roy Brenne tua de sa main leur Capitaine. Les Turcs remis dans le fort, les Chrestiens mirent en deliberation s'il falloit s'arrester là, ou s'en retourner ioindre à l'armee; & nonobstant l'auis des Hospitaliers, qui maintindrent qu'il falloit demeurer, & conseruer le lieu qu'ils auoient aquis auec tant de trauail & perte des leurs, & s'offrirent eux seuls de le conseruer iusques au lendemain, que le reste de l'armee y pourroit monter, pour deliberer tous ensemble ce qui seroit de faire: l'opinion du Comte de Tripoli preualut, suiuant laquelle tous les autres furent d'auis qu'il se falloit retirer. Et ce fait,

L'armee Chrestienne se retire à Tyr & a Sydonia, pour y hiuerner.

suiuant encor l'opinion du mesme Comte, l'expugnation du chasteau du mont Thabor fut iugée impossible, & se retira toute l'armee a Tyr, & à Sydonia pour y hyuerner. Et là dessus le Roy de Hongrie voyant ces froideurs & irresolutions, & que les Chefs de l'armee ne pouuoient conuenir pour l'effet d'aucune bonne entreprise, quoy que les Hospitaliers, duquel il faisoit grand estat, le priassent instamment de demeurer l'esté suiuant, se resolut de s'en retourner.

Le Roy de Hōgrie s'en retourne.

Mort du Roy Cypre.

Apres son depart vne partie des troupes Chrestiennes se retira en Ptolemaïde, vne partie à Tyr auec le Roy de Cypre, qui y mourut de maladie: le Roy de Hierusalem, le Duc d'Austriche, & les Hospitaliers à Cesaree de Palestine, située sur la mer deuers le Nort, là où ils bastirent vn fort chasteau, & estendirent d'autant les limites des Chrestiens, & les Templiers plus outre que cela edifierent Chasteau-Pelerin, d'où cauans les fondemens, ils trouuerent de bonnes sources d'eau, & vn gros tresor de monnoie ancienne d'or & d'argent, d'où ils payerent quelque temps leurs soldats. Et là ils transporterent leur Conuent, & de là ils firent forte guerre aux ennemis, specialement à ceux du mont Thabor.

Les Chrestiens bastissent Chasteau-Pelerin en la Terre-saincte.

Au mois de Mars 1217. arriua vn grand nombre de Cogons, qui sont vaisseaux de mer du païs de Flandres, & de la basse Alemagne, où il y auoit grand nombre de gens de guerre qui venoient en la Terre-saincte, par vne deuotion prouenuë de trois Croix, qui furent veuës en l'air en la ville de Ledon, au diocese de Munster en la prouince de Cologne, le Vendredy auant Pentecoste, & autres prodiges qui parurent en ces lieux-là.

Apparitions miraculeuses.

Ceux-cy souffrirent grande tourmente sur la mer, & s'arresterent au port de Lisbonne, pour y passer l'hiuer: & cependant se trouuerent auec les Hospitaliers & Templiers, & autres Ordres en l'armee, qui assiegeoit le chasteau de Acazar, & vainquirent en bataille vne grande armee de Mores, qui venoit secourir la ville, ayant quatre Roys, desquels les Roys de Geen & de Cardoüa moururent en la bataille. Et là fut veuë vne Croix en l'air, & vne troupe de Cheualiers vestus & armés à blanc, qui donnerent frayeur aux ennemis, & la victoire aux Chrestiens.

Merueilleux prodiges.

De là les Flamans & Alemans vinrent par la mer Mediteranee en la Terre-saincte; & là les forces assemblees se ressouuinrent de l'auis de Caracut, & se resolurent d'aller en Egypte, où ils arriuerent le quinziesme May, mil deux cens dix-huit, & mirent le siege deuant Damiette.

Damiette assiegée par les Chrestiens.

Durant ce siege le Pape deputa des iuges sur le different de la ville de Carida, que les Hospitaliers tenoient par donation à eux faite par l'Euesque de Larissa, que l'Euéque moderne repetoit, soustenant que son predecesseur ne l'auoit peu aliener. Les iuges condamnerent les Hospitaliers, lesquels nonobstant ce en iouïrent de fait long-temps apres par tolerance de sa Saincteté, qui vray-semblablement confirma encor la donation, comme chose qu'ils employoient directement pour le bien de la foy Chrestienne. Les Chrestiens entrés dans le Nil, ayans rompu la chaine de fer qui le fermoit, commencerent d'assaillir la tour, & entre autres firent sur de grosses nauires des tours de bois à la hauteur de la tour de Damiette, sur l'vne desquelles mōterēt tout à coup tāt de soldats de toutes natiōs, allans les vns à l'enuy des autres, que la tour venant à se delouër & renuerser, rendit vne miserable ruine & fracas, dont la plus-part des soldats furent qui noyés en l'eau, qui estropiés & etouffés sous le debris des materiaux, qui enfilés & encloüés sur les piques de leurs compagnons; qui fut vn spectacle lamentable, qui apporta de l'horreur & de la tristesse à toute l'armee. Mais le Roy estant suruenu pourueut à retirer & penser les blessés, consola de sa

Funeste accidēt arriué par la cheute d'vne tour.

presence

presence & parole le reste de l'armee, & les exhorta de marcher en ordre, & d'obeïr à leurs Capitaines, & apres cela ayant tout remis en estat selon le premier dessein, & auec la consideration requise, fit de nouueau assaillir la tour, qui fut prise par force, & ceux de dedans taillés en pieces; & le bourg qui estoit à l'entour pris & saccagé, où les soldats firent vn gros & riche butin, parce que c'estoit là vn amas & fundigue de viures & de marchandises precieuses des nations de Perse, d'Arabie, d'Indie & d'Ethiopie, qui y abordoient. De là les Chrestiens donnerent vne escalade à la ville, la battirent & assaillirent diuersement, & en fin resolurent de l'auoir par la longueur d'vn siege, dont le Duc d'Austriche s'ennuya, & se retira; & incontinent apres arriuerent au camp le Cardinal Pelagius, & quelques Prelats & Seigneurs François & Italiens, qui firent prendre courage à ceux de l'armee: & au mesme temps les vents de Nort coururent de si grande violence, que le Nil ne se pouuoit decharger en la mer, & se leuerent les eaux si haut, qu'elles inonderent le camp, corrompirent les viures, & incommoderent tous les logis. Les Chrestiens prenans cela pour vne visitation & fleau enuoyé de Dieu, se mirent à faire des deuotions & prieres, tant que le Nil se rassit en son lit. Et le Soudan se vint loger prés du camp des Chrestiens, vn petit bras du Nil entre deux, qu'il passa auec vne partie de ses troupes, & vint charger le quartier des Hospitaliers & du Comte de Neuers, pensant les prendre à l'impourueu. Mais les Hospitaliers qui se tenoient sur leurs gardes, leur allerent au deuant, de si grande audace, qu'il les mirent en fuite, & en tuerent tant qu'ils n'eurent plus volonté d'y retourner: & les Chrestiens n'ayans peu attirer les ennemis à la bataille, passerent en fin le bras du Nil, & les allerent assaillir à leur logis. Ce que le Soudan ne voulut attendre, & se retira auec son armee au Caire, abandonnant son camp, où les Chrestiens trouuerent vn plus grand butin qu'ils n'auoient fait en la tour. Le Soudan se defiant de ses forces, fit presenter par son frere Corradin Soudan de Damas, vn traitté contenant qu'il rendroit Hierusalem, & les autres villes du Royaume, excepté Crac, & Montreal, & la vraye Croix, qu'il rebastiroit les villes ruinées, qu'il rendroit tous les prisonniers, qu'il ne feroit iamais guerre aux Chrestiens, & qu'ils laissassent Damiette, & se retirassent d'Egypte. Le Roy, le Maistre Guerin de Montaigu, les Italiens & les François estoient d'auis de l'accepter: le Cardinal, le Patriarche, & le Maistre du Temple furent d'auis contraire, qui fut suiuy pour le respect du Cardinal. Le Soudan decheu de ce traitté, se defiant de pouuoir garder les places de Syrie, fit ruiner & razer Hierusalem, assiegea & prit le chasteau de Safet, & le chasteau de Cesaree, & fit par tout mille maux, pour diuertir d'Egypte les Chrestiens: qui neantmoins continuerent le siege, tant qu'ils commencerent à sentir faute de viures, & plusieurs maladies d'où moururent le M. du Temple, le Cõte de Monts, & Richard frere du Roy d'Angleterre: & neantmoins furent consolés & exhortés par des Italiens & Alemans, qui apporterent des viures & rafraichissemens, & donnerent grand soulagement à toute l'armee. Les assiegés estoient trauaillés à faute de viures & de peste. Dequoy le Soudan aduerty, leur enuoya plusieurs batteaux chargés de viures, auec gens experimentés pour se ietter la nuit dans Damiette, & par terre leur enuoya vn gros escadron de caualerie; & luy apres pour les soustenir auec le reste de son armee. Les Hospitaliers qui se trouuerent en ce quartier-là en garde, ayans ouy le heurt de cette caualerie, monterent promptement à cheual, & les chargerent, mirent en route: & au mesme instant monterent sur des petits batteaux qui estoient là pour le seruice de l'armee, & donnerent sur ceux qui conduisoient les viures, les leur osterent, & porterent en leur quartier en seureté, & cela fait remonterent à cheual, & soustindrent valeureusement l'armee du Soudan, qui auançoit, pensant trouuer les Chrestiens en desordre, & qui auoit renuersé d'abord la caualerie de Cypre & l'infanterie Italienne: & se maintindrent sans perdre vn pas de terrein, iusques à ce que le Roy & les Templiers, & le reste de l'armee s'auança, & là s'attacha vne furieuse & sanglante bataille, qui fut longuement debatuë, & y demeura le Mareschal des Hospitaliers, & plusieurs braues Gentilshommes des Hospitaliers & Templiers. Ce neantmoins le Soudan eut du pire, & se retira delà le Nil auec grande perte. Le Roy auec vn escadron de gens choisis, alla d'vne grande hardiesse assaillir le logis de l'ennemy, qui le voyant venir en petit nombre, feignit

Les Chrestiens assaillent diuersement Damiette.

Le Soudan se loge prés du camp des Chrestiens,

qui mettent en deroute son armee:

& se retire au Caire.

fait de grandes offres aux Chrestiens, qui les refusent:

detruit Hierusalem, & prend les chasteaux de Safet, & de Cesaree.

Mort du Maistre du Temple.

Secours enuoyé à Damiette par le Soudan.

Les Chrestiens ostẽt les viures aux ennemis, & soustiennent valeureusement leur armee.

Sanglante meslee, où mourut le Mareschal des Hospitaliers.

d'auoir peur, & sortit de son camp : là où les Chrestiens s'estans rẽdus les maistres, & amusez au pillage, le Soudan auec toute son armee tourna sur eux, & par ce moyẽ les Chrestiens furent surpris, & y en demeura vn grand nõbre, mesme des gens de qualité, Gautier Connestable de France, Milon de Medun, & autres. Le Roy auec le reste de ses gens retourné au camp fut repris de trop de hardiesse; & de là en auant on se contenta de se conseruer & maintenir au siege : & en fin les assiegez furent reduits en si grande extremité, que quelques soldats Florentins n'entendans plus aucun bruit, ny les rondes & sentinelles accoutumees, monterent sur les murailles, & virent les places & rues couuertes de gens morts, & autres qui mouroient ou languissoient. Dequoy ayans fait leur raport, toute l'armee prit des eschelles, & monterẽt sans resistãce sur les murailles, & ainsi Damiette fut prise le 5. Nouẽbre, 1219. où de septante mille ames qu'il y auoit au cõmencemẽt du siege, ne s'en trouua que 3000. Le Soudã ayant veu cete perte, brula son logis, & se retira au Caire. Damiette fut donnee au Roy & à ses successeurs au Royaume de Hierusalẽ. De là courãt le païs pour prẽdre des viures, mille soldats, où il y auoit plusieurs Hospitaliers, remonterẽt la riuiere iusques à la ville de Tani: anciennemẽt Titani où ils prindrẽt vn fort chasteau, rẽpli de biens & richesses, qu'ils porterent à Damiette. Et dés lors plusieurs des Chrestiẽs oubliãs leur patrie, faisoiẽt estat de s'habituer à Damiette, & aspiroient tous à conquerir toute l'Egypte, & le Soudan ne s'entendit plus qu'à fortifier le Caire. Et là dessus nàquit entre le Roy & le Cardinal vne si grãde diuisiõ pour l'authorité, que le Cardinal s'atribuoit, que le Roy par desdain sous quelque autre pretexte se retira à Ptolemaïde, & cependãt les affaires de la guerre furẽt mal conduits par le Cardinal, qui n'en auoit point d'experiẽce. Et au mesme tẽps arriuerent au camp les galleres des Venitiens, Pisans & Geneuois, où estoit Loys de Bauieres; & trois cens Gentils-hommes que l'Empereur Federic enuoyoit. Et à l'instante priere du Legat & autres chefs le Roy dix mois apres son depart reuint au camp; & le conseil assemblé contre l'auis du Roy, & des Templiers & Hospitaliers, qui recognoissoient les difficultez qu'il y auoit d'assaillir la haute Egypte, & preuoyoient l'inondation du Nil qui s'approchoit, & desiroient plutost d'aller à Hierusalem; il fut resolu selon l'ardent desir du Cardinal, d'aller au Caire. Il y eut septante mille hommes en cete armee : au deuant de laquelle le Soudan feignant d'auoir peur, se retira peu à peu iusques au Caire, où l'armee Chrestienne approchee; & campee bientost apres, le Nil deborda, & par le moyen de quelques chaussees, que le Soudan auoit fait rompre, tout le camp des Chrestiens fut inondé, & n'y auoit homme qui n'allast en l'eau iusques au genouil, & bien souuent pensant gaigner vn lieu eminent, ils tomboient en plus profond. Et furent les Chrestiens trois iours en cette misere trauaillez, & vaincus de la faim & du sommeil, ne pouuans qu'à peine mouuoir vn pied deuant l'autre. Le Soudan meu de pitié de tant de Noblesse & de braues hommes, se monstra courtois en leur endroit, & leur offrit de les retirer de là en lieu de seureté, les exhorta de vouloir ceder à la necessité, & leur proposa qu'il y eût trefue pour huict ans : qu'il leur rendroit la vraye Croix : que les prisonniers seroient rendus de part & d'autre : que les Chrestiens rendroient Damiette & Tani : que le Soudan leur fourniroit viures & nauires pour se retirer en Syrie. Sur l'execution, la plus part de ceux de Damiette ne voulant rendre la ville, en vindrent aux armes; & en fin on leur manda dire, que s'ils ne la rendoient, on bailleroit Ptolemaïde au Soudan. Ainsi Damiette fut rendue le huictiesme Septembre mil deux cens vingt vn, & les Chrestiens se retirerent : & ne manqua rien le Soudan de ce qu'il auoit promis, & vsa encor de toute charité enuers les pauures soldats, & de toute courtoisie & liberalité enuers les grands & la Noblesse.

Mort de Gautier Connestable de France.

Prise de Damiette.

Le Soudan se retire au Caire.

Les Chrestiens aspirent à conquerir toute l'Egypte.

Cõseil de guerre assemblé entre les Chrestiens,

qui se campent deuant le grãd Caire; & souffrent de grandes incommoditez par vn soudain debordement du Nil.

Generosité du Soudan.

Les Chrestiens rendẽt Damiette au Soudan, & se retirent auec leurs gens de guerre.

*Herman Saltza Maistre des Cheualiers Theutons. Grande emotion en Cypre appaisée par le Maistre de Montaigu, & le Maistre des Templiers. Don fait aux Hospitaliers par Philippe Roy de France. Le Comte de Tripoli se saisit du Chasteau d'Antioche, & est contraint de le rendre. Mort du Pape Honorius III. & du Landgraue de Thuringe. Le Pape Gregoire IX. excommunie l'Empereur, qui est cause de plusieurs grands scandales parmy les Chrestiens. Generosité des Hospitaliers, qui declarent ignominieux les articles de l'Empereur auec le Soudan. Entree de l'Empereur en Hierusalem, à qui Renaud de Bauieres est donné pour Lieutenant en Syrie. Mort du Maistre Guerin de Montaigu: auquel succede Bertrand de Texi. L'Empereur se remet bien auec le Pape. Hugues Commãdeur de Gennes, homme de saincte vie. Grands desordres entre les Chrestiens, que les Hospitaliers pacifient. Nouuelle querele entre les Templiers & les Hospitaliers, qui sont en different auec le Patriarche d'Antioche. Plusieurs Princes Chrestiens passent en Leuant, arriuent à Antioche, vont à Ptolemaide, & sont defaits par les ennemis. Thibaut Roy de Nauarre visite le sainct Sepulchre. L'isle de Sardaigne est saccagée par les Anglois, & le Comte de Cornuaille s'en retourne en Angleterre. Decés du Pape Gregoire IX. de Celestin IV. & de Gerard de Villemagne. Sommaire de sa vie & ses miracles.*

## CHAPITRE VI.

EN l'an 1222. l'Empereur Federic, qui estoit en inimitié auec le Pape, & auoit esté par sa Sainctetê excommunié, presta l'oreille à Herman Saltza Maistre des Cheualiers Teutons, lequel pour agrandir de moyẽs & d'authorité ceux de son Ordre en la Terre-saincte, luy proposa qu'il deuoit se pacifier auec sa Sainctetê, prẽdre en mariage Violante fille du Roy de Hierusalem, & se faire resigner le Royaume, & que de là il luy seroit facile de cõquerir l'Egypte & autres Royaumes du costé du Leuãt: & de là s'en alla en poste vers le Pape, qui pour le biẽ de la Chrestienté s'y disposa incõtinent, & la reconciliatiõ faite, & de l'auis dudit Saltza fit venir à Rome le Roy de Hierusalẽ, & le M. des Hospitaliers, du conseil duquel il sçauoit que le Roy vsoit en toutes choses. Durãt ce traitté il y eut grande diuision entre les Prelats & les Seigneurs & peuple du Royaume de Cypre; le M. de Montaigu & le M. des Templiers, & de l'authorité du Cardinal Pelagius, qui estoit encor Legat en Syrie, allerent en Cypre, les pacifierent & reglerent de la sorte qu'il est contenu en la bulle du 18. Septembre, 1222. Le Roy & le M. de Montaigu arriués à Rome, & receus en grand honneur, en peu de iours le mariage fut conclu: & promit l'Empereur solennellement d'epouser Violante, & d'aller auec vne puissante armee faire la guerre en Syrie contre les infidelles. Le Roy ennuyé des affaires du Leuant, passa à Paris, où le Roy Philippes estant sur ses derniers iours, laissa par son testament septante mille escus au Roy & aux Hospitaliers, pour employer aux affaires de la Terre-saincte: & de là fit vn voyage par deuotion à sainct Iacques de Galice, & au retour epousa Berengaire fille d'Alphonse IX. Roy de Leon, & auec elle se retira chés soy à Vienne. Violante conduite à Rome fut par sa Sainctetê solennellement epousee auec l'Empereur. Cela fait, par le conseil dudit Saltza, le Roy fut recherché de quitter encor l'administration du Royaume de Hierusalem. Ce qu'il prit fort en mauuaise part: neantmoins encore qu'il se sentit fort aimé & respecté en Syrie, & qu'il eût bien moyen d'y conseruer son authorité & possession, se voyant âgé, & pour ne susciter des diuisions & altercations, qui eussent preiudicié aux affaires des Chrestiens en Syrie, dissimula tout cela d'vn grand courage, & passa librement la quittation en faueur de l'Imperatrice sa fille. Cela fait, le Mai-

Herman Saltza Maistre des Cheualiers Teutons.

Grãde emotion en Cypre, appaisee par le M. de Montaigu, & le Maistre des Templiers.

Don fait aux Hospitaliers par Philippes Roy de France.

*C'est vn effet d'vn grand courage de sçauoir dissimuler, quãd le temps & la necessité le requierent.*

ſtre de Montaigu & le Conuent furent recherchés de prendre en leur ſauue-garde & protection les affaires du Royaume de Cypre. Ce que ſa Sainteté leur accorda, & en eſcriuit ſon brief au Maiſtre & aux Hoſpitaliers de l'annee vnzieſme de ſon Pontificat. Le Maiſtre de Montaigu de retour en Syrie, trouua que le Comte de Tripoli s'eſtoit ſaiſy par force du chaſteau d'Antioche, que les Hoſpitaliers auoient en garde, & le tenoient du S. Siege. Ayant eſté amiablement & en vain prié de le leur rendre, le Pape leur permit de le rauoir par force. Ce que le Comte ayant ſceu, leur rendit le chaſteau : & en ce meſme temps l'Imperatrice Violante accoucha d'vn fils, qui fut nommé Conrad, & mourut de ce mal, ou pluſtoſt du mauuais traittement & indignités qu'elle auoit ſouffert, pour leſquels le Roy ſon pere, ioint les autres meſcontentemens, demeura ennemy de l'Empereur. Au commencement de l'an mil deux cens vingt-ſept mourut Honorius III. auquel ſucceda Gregoire IX. de la maiſon des Comtes, lequel incontinent donna auis de ſon election au Maiſtre, & au Conuent des Hoſpitaliers : ordonna à l'Empereur d'aller ſuiuant ſa promeſſe auec vne armee en la Terre-ſaincte. Dequoy il fit quelque ſemblant, & le fit ſçauoir au Prince d'Alemagne, afin que chacun eut à ſe tenir preſt, & ſur cette promeſſe le Pape enuoya par tout des Predicateurs, qui firent que pluſieurs Princes & Seigneurs ſe rendirent à Brundeſi, pour aller à ce voyage ; & cependant que l'Empereur tardoit, beaucoup d'Alemans, meſmement le Landgraue de Thuringe, moururent des grandes chaleurs de la Pouille, qu'ils n'auoient acoutumé. Et en fin l'Empereur eſtant venu auec ſon armee iuſques à ſainct Ange de la Moree, enuoya de là l'Eueſque de Melfi, & deux Comtes prendre poſſeſſion pour luy du Royaume de Hieruſalem, & luy s'en retourna en Italie. Le Pape pour pluſieurs cauſes l'excommunia, & fut ſur le poinct de mander au Roy Iean de Brenne, qui eſtoit alors à Bologne auec ſa femme, pour le faire retourner à la Terre-ſaincte. Ce que l'Empereur ayant entendu, de honte qu'il en eut, ſe mit en chemin, & enuoya deuant Renaud de Bauieres General de ſa Caualerie, pour traitter ſecretement la paix auec Meledin, tuteur des enfans de Corradin Soudan de Damas predecedé. Ce qu'eſtant découuert, engendra de grandes rumeurs & ſcandale parmy les Chreſtiens. L'Empereur ſe rendit à Ptolemaïde, & ayant fait ſemblant de fortifier Iaffé, & neantmoins recherché inſtamment la paix auec des ſoumiſſions honteuſes qu'il vaut mieux ne dire point, ſe voyant foible & mépriſé, voulut attirer à ſoy les Hoſpitaliers & Templiers, qui s'y accorderent, pourueu que tous les commandemens & publications ſe fiſſent ſeulement au nom de Dieu & de la Religion Chreſtienne, pour n'offencer le Pape, qui leur auoit deffendu de le ſuiure, ny de ſe fier en luy. Dequoy l'Empereur ne fut content, & s'auança iuſques en vn lieu qui eſt entre Aſſur & Ceſaree, où les Hoſpitaliers & Templiers, quoy qu'ils fuſſent en mauuais menage auec luy, le voyans en euident peril luy & ſes troupes, d'vne rare courtoiſie & prudence s'auancerent auec leurs forces, en lieu dont ils le pouuoient ſecourir, s'il luy fut meſ-auenu. Ce que l'Empereur ayant recognu, accepta la condition qu'ils luy auoient propoſée, & s'en alla loger auec eux. Apres ſe decouurit à ſes plus intimes qu'il eſtoit denué de moyens, & contraint de ſe retirer : & fit voir les articles qu'il auoit arreſté auec le Soudan. Les Hoſpitaliers & Templiers trouuerent ce traitté ignominieux, & n'y voulurent conſentir, ny le Patriarche, parce qu'il n'y auoit point de ſeureté pour les Eccleſiaſtiques : nonobſtant cela, en preſence des Ambaſſadeurs du Soudan, iura les articles, qui contenoient tréue pour dix ans, & que Hieruſalem, & Sidon, & Bethleem ſeroient renduës à l'Empereur, qui les pourroit fortifier, & y mettre garniſon, reſerué le Temple de Salomon, où ſe feroit l'exercice de la loy Mahometane, & quelques autres particularités. Et enuoya le Comte de Celan au Soudan d'Egypte, pour les luy faire iurer : Mais le Soudan de Damas ne les voulut iurer, diſant que Hieruſalem luy appartenoit hereditairement, & que ſon oncle n'en pouuoit diſpoſer. Les Hoſpitaliers & Templiers ſe departirent du camp de l'Empereur, indignés principalement à cauſe du Temple de Salomon, qui demeuroit aux Payens. Le Patriarche inuité par l'Empereur d'aller à ſon entree en Hieruſalem, le refuſa, ayant veu les articles, & interdit dans Hieruſalem le ſeruice diuin. Nonobſtant cela, l'Empereur y fit ſon entree le 17. Mars, 1229. & n'ayant moyen de celebrer ſon couronnement auec les

Le Comte de Tripoli ſe ſaiſit par force du Chaſteau d'Antioche,

& fut contraint de le rendre.

Mort du Pape Honorius III,

& du Lādgraue de Thuringe.

Le Pape Gregoire IX. excommunie l'Empereur.

Grands ſcandales parmy les Chreſtiēs. auenus par la faute de l'Empereur.

Generoſité des Hoſpitaliers.

Articles de l'Empereur auec le Soudan declarés ignominieux par les Hoſpitaliers, & pourquoy.

Entree de l'Empereur en Hieruſalem.

les ceremonies accoutumees, se mit luy mesme la couronne sur la teste, & apres il manda prier les Hospitaliers & Templiers de l'aider de quelque chose à la reparation des murailles de Hierusalem. A quoy ils s'offrirent liberalement, & l'Empereur laissa pour son Lieutenant en Syrie Renaud de Bauieres, ou comme autres ont escrit, Gaultier de Montbelliard, frere vterin du Roy Iean de Brenne: & se retira auec deux galeres en diligence en Italie. En l'an mil deux cens trente mourut le Maistre Guerin de Montaigu, ayant gouuerné sa Religion plus de dixhuict ans. Il fut de la maison de Montaigu en Auuergne, homme de grande valeur & prudence, & qui fut tousiours fort honoré & estimé des Princes Chrestiens, & à sa mort extremement regretté de ses Religieux. Apres luy fut eleu (comme dit Bosio) Bertrand de Texi, sous lequel les affaires de la terre Saincte dependirent entierement des deux Ordres, de l'Hospital, & du Temple, lesquels nonobstant les enuies, & emulations anciennes qui estoient entre eux, se comportoient neantmoins les vns les autres en ce qui touchoit le bien du public, comme il auint quand apres le depart de l'Empereur excommunié par le Pape, Isabelle Douairiere de Cypre fille de Henry Comte de Champagne & d'Isabelle fille du Roy Dameric, leur demanda le Royaume de Hierusalem. A laquelle ils firent responce, qu'il falloit attendre encor vn an, si Conrad fils de l'Empereur & de Violante plus prochain successeur viendroit en Syrie; & que s'il ne venoit, ils s'en resoudroient suiuant le bon plaisir de sa Saincteté. Cependant l'Empereur s'apointa auec le Pape, & eut son absolution, & enuoya trois cens hommes d'armes en Syrie, où ils firent tant de pilleries & d'extorsions, que le peuple se souleua contre eux: & comme les choses tendoient à rebellion ouuerte; le Pape à la priere de l'Empereur manda au Maistre Bertrand de Texi, d'assister de ses forces au Patriarche d'Antioche son Legat en Syrie, pour reformer & assoupir les troubles & desordres, & faire que l'Empereur y fût recognu & obey. En ce temps Hugues Religieux de cet Ordre, Commandeur de Gennes, homme qui viuoit sainctement, & qui fit en son temps plusieurs miracles, & entre autres auec le signe de la Croix, d'vn vif rocher fit sortir des eaux qui guerissent de beaucoup d'infirmitez. Otho Archeuesque de Gennes par commandement du Pape Gregoire a escrit sa vie, où ses miracles sont plus particulierement racontez. Le Patriarche d'Antioche s'estant retiré, les seruiteurs officiers de l'Empereur en la terre Saincte s'estant mis derechef à faire toutes sortes de pilleries & extorsions, le peuple, la plus-part de la Noblesse, & Iean d'Hibelin puissant Seigneur auec eux, se souleuerent, & les rangerent dans Tyr, & menaçoient de les y assieger. Dequoy l'Empereur estant auerty, employa encor l'authorité du Pape qui manda aux Hospitaliers, que pour le bien de la Chrestienté ils eussent à pacifier toutes ces mutineries, & qu'ils ne donnassent aucun secours ny faueur à ceux qui feroiẽt la guerre aux gens de l'Empereur. Ce fut par vne lettre ample du 29. Iuillet, la 9. annee de son Pontificat. A quoy les Hospitaliers obeïrent, & s'interposerent si à propos & si dextrement comme amis communs, que toutes choses furent pacifiees: & incontinent apres les Hospitaliers & Templiers rentrerent en different pour certains moulins, dont ils auoient autrefois plaidé, & en vindrent aux armes. Il y eut plusieurs dangereuses rencõtres, tant qu'il sẽbloit qu'il faloit que l'vn des deux Ordres en fust ruiné. Mais par les sainctes exhortatiõs, & authorité du Pape, & pour le respect du bien de la Chrestiẽté en Syrie, ils poserent les armes, & se reconcilierent ensemble. Les Hospitaliers eurent encor vne querele contre le Patriarche d'Antioche & le Comte de Tripoli, de laquelle neantmoins ils s'appoincterent. Apres ils furent en dispute auec l'Euesque d'Acri pour les decimes & droits parrochiaux que l'Euesque du lieu pretendoit sur des terres qu'ils y auoient acquis. L'Euesque vint à Rome, disant qu'il ne pouuoit auoir iustice en Syrie, pour la puissance & authorité qu'y auoient ses parties aduerses. Mais à la solicitation du Cheualier André de Foggia procureur de la Religion, la cause fut renuoyee en Syrie, où les parties s'appointerent. La fin de la tresue approchant, l'Empereur la voulut continuer pour autres dix ans contre l'auis du Pape, parce que les ennemis estoient entre eux en diuisions. A cette cause il manda des exhortations accoutumees en France, & fut entrepris le voyage sous la cõduite de Thibaud Roi de Nauarre: & y allerẽt Hugues

Renaud de Bauieres est laissé pour lieutenant de l'Empereur en Syrie.

Mort du Maistre Guerin de Montaigu; sa genealogie, & son Eloge.

Bertrand de Texi luy succede.

L'Empereur se remet bien auec le Pape.

Hugues Commandeur de Gennes, homme de saincte vie.

Grands desordres entre les Chrestiens causés par l'insolence des officiers de l'Empereur.

Les Hospitaliers les pacifiẽt

Nouuelle querele entre les Hospitaliers, & les Templiers.

Les Hospitaliers sont en different auec le Patriarche d'Antioche.

Plusieurs Princes Chrestiens passent en Le-

uant sous la conduite de Thibaut Roy de Nauarre,

Comte de Bologne, Pierre Comte de Bretagne, Henry Comte de Champagne, Emery Comte de Montfort, les Comtes de Neuers, de Forests & de Mascon, qui apres mille trauaux & difficultés qu'ils souffrirent par la Thrace, & par la Grece, & au mont Amanus, ayans perdu leur bagage, & la plus-part de leur Cauallerie,

arriuent à Antioche, vont à Ptolemaïde;

arriuerent à Antioche, ou ils trouuerent qu'il leur manquoit les deux tiers de leurs gens. De là ils allerent à Ptolemaïde, où ils furent receus auec grande ioye, & s'estans reposés quelques iours, de là auec les Templiers ils coururent & saccagerent le pays tirant contre Gaza, & au retour chargés de butin & las du chemin, furent attendus, chargés, & deffaits par les ennemis,

& sont deffaits par les ennemis.

& y demeurerent les Comte de Champagne & de Monfort: le Roy se sauua par la vitesse de son cheual, & depuis ayant visité sous vn sauf-conduit le sainct Sepulchre, luy & le Comte Pierre de Bretagne, surnommé Maucler, son frere, & quelques Gentils-hommes, se retirerent en leur pays.

Thibaut Roy de Nauarre visite le S. Sepulcre.

En l'an mil deux cens quarante, quarante mille Anglois sous la charge de Richard Comte de Cornuaille, monterent sur mer, saccagerent l'isle de Sardaigne, que tenoient les Pisans alliés de l'Empereur,

L'isle de Sardaigne est saccagée par les Anglois.

perdirent vne partie de leurs nauires, qui donnerent a trauers à l'endroit de la Caramanie, & arriuerent en beaucoup moindre nombre à Tyr; & voyant le Comte qu'il luy restoit peu de forces, & qu'il y auoit mauuaise intelligence entre les Chrestiens, & que les gens de l'Empereur tenoient pour l'obseruation de la tréue, les Hospitaliers diuisés d'auec les Templiers, qui auoient fait sans eux vn traitté de tréue auec le Soudan, visita par deuotion les Saincts lieux, puis s'en retourna en Angleterre.

Le Comte de Cornuaille s'en retourne en Angleterre.

A son depart, le Maistre Guerin luy donna vne petite partie du precieux Sang de nostre Seigneur, que les Hospitaliers auoient en garde en Hierusalem; & en mesme temps mourut le Comte Renaud.

Decés du Pape Gregoire IX. de Celestin IV. & de S. Gerard de Villemagne:

En l'an mil deux cens quarante deux, que le siege fut vacant par le decés du Pape Gregoire IX. & Celestin IV. mourut sainct Gerard de Villemagne, qui estoit de l'ordre de sainct Iean Hierosolymitain.

Sommaire de sa vie:

Il fut dés son enfance humble, deuot, & charitable enuers les pauures: paruenu en âge il prit l'habit du tiers Ordre des Freres Mineurs, & le receut de la propre main de sainct François, & retint neantmoins sur ses habits la Croix de sainct Iean Hierosolymitain sa premiere regle. Il se retira en vn pauure lieu, où il véquit portant la haire en continuelles prieres & meditations, ieusnes, & penitences, & fut publiquement comparé à sainct Antoine; & à sainct Hilarion. Estant fort malade au mois de Ianuier, il commanda à vne sienne sœur, qui le seruoit, d'aller querir des cerises à vn certain cerisier,

Ses miracles.

où il s'en trouua de bonnes & fraiches, nonobstant la saison contraire, & fit encor plusieurs autres miracles: & paroissent encor auiourd'huy les vestiges de ses doigts imprimés sur vne pierre, sur laquelle il luy auint de se reposer. Estant decedé, & son corps reposé en pauure lieu dans vne caisse, attendant qu'on bastit vne Eglise, il y accourut du peuple, qui tirerent ses habits à petits lambeaux, & les emportoient pour reliques. L'Eglise fut bastie là ou il faisoit sa demeure, & fut sa caisse faite d'vne grande pierre, qu'à peine dix paires de bœufs eussent peu tirer, que le sainct homme auoit fait tirer là de trois mil loing par deux taureaux non encor domptés. Le corps qui est sous le grand autel se monstre à certains iours encor tout entier, & sa feste se celebre le deuxiesme iour de la Pentecoste.

*Les Corasmins, peuples aguerris, assiegent Ascalonne, la prennent, & y tuent grand nombre de Chrestiens. Le Maistre Guerin, & Gautier Comte de Iaffé sont faits prisonniers, & enuoyés au Soudan d'Egypte. Defaite des Corasmins. Mort du Maistre Guerin, à la place duquel est eleu Bertrand de Comps. Concile tenu à Lyon par le Pape Innocent IV. le Maistre Bertrand de Comps meurt en la bataille contre les Turcomans: & Maistre Pierre de Ville-bride succede à sa charge. Sainct Louys se croise, & arriue en Cypre. Le grand Cam de Tartarie se fait Chrestien. Tréue entre le Roy d'Armenie & le Prince d'Antioche. Le Roy S. Louys part de Cypre; arriue à la veuë de Damiette, & met en déroute les Egyptiens. Les Chrestiens entrent victorieux à Damiette. Arriuee du Comte de Poitiers. Les Hospitaliers & les Templiers attaquẽt l'ennemy courageusement. Le Comte Gautier, celuy d'Artois, & Raoul de Cusy sont tués en combatant. Mort du Soudan, & grande desolation dans l'armee Chrestienne. Le Roy S. Louys est pris, & toute son armee defaite. Articles de paix entre le Roy & le Soudan d'Egypte, qui est tué par les Mammelucs, & Turquemin mis à sa place.*

## CHAPITRE VII.

LE Soudan d'Egypte, qui estoit en guerre auec le Soudan de Damas son neueu, sçachant la tréue que les Templiers auoient fait auec luy, fit venir en Syrie les Corasmins ou Grossoins, peuples belliqueux sortis de Scythie, qui auoient ocupé la Perse, & en auoient esté chassés par Occota Roy des Tartares, appelé autrement Augin & Baidon. Ces Corasmins partis de Babylone trauerserent l'Arabie, & vinrent à Gaza & Ascalonne, l'assiegerent & prirent par force, & tuerent les Templiers & Chrestiens qui s'y trouuerent. Là les Hospitaliers mettans à part toute haine & emulations entre eux & les Templiers, s'en allerent offrir & ioindre à eux, & auec Gautier frere vterin du Roy Iean de Brenne, & quatre mille cheuaux Turcs, que le Soudan de Damas leur enuoya: presenterent la bataille aux Corasmins, lesquels apres vn combat fort opiniatre, furent forcés & mis en route. Mais les Chrestiens s'estans dissipés à chasser & à butiner, les Corasmins auec le reste de leur infanterie, qui suruint au mesme temps, retournerent au combat; & chargerent les Chrestiens surpris à l'impourueu, & qui n'ayans moyen de se rallier, furent rompus, & demeurerent la plus-part sur la place. Le Maistre Guerin pour s'estre trop obstiné au combat, & Gautier Comte de Iaffé furent pris, & enuoyés au Soudan d'Egypte. De là les Corasmins allerent en Hierusalem, qu'ils ruinerent & saccagerent, & les plus beaux edifices, le sainct Sepulchre, & tous les lieux saincts. Le Meledin entra en soupçõ qu'ils ne se voulussent saisir de l'Egypte, les entretint par bonnes paroles en Syrie, & cependant fit bien fortifier Belbeis. Moyennant cela, & les grands Palus qui tiennent iusques au desert, les Corasmins n'eurent moyen d'entrer en Egypte, & furent contraints de s'entretenir entre la Iudee & les deserts: & s'estant par leur fierté naturelle rebellés contre leurs chefs, furent diuersement dissipés, & comme cela les Arabes, Sarazins, & Chrestiens les assaillirent, & tuerent & exterminerent entierement.

Les Corasmins, peuples aguerris assiegent Ascalonne, la prennent, & tuent vn grand nombre de Chrestiens.

Le M. Guerin, & Gautier Cõte de Iaffé sont faits prisõniers; & enuoyés au Soudan d'Egypte.

Defaite des Corasmins.

En l'an 1244. mourut le M. Guerin, on ne sçait si ce fut prisõnier ou deliuré, & fut eleu Bertrand de Comps du Dauphiné. En ce temps Innocent IV. tint vn Concile à Lyon, où il priua Federic de l'Empire & des Royaumes de Sicile & de Hierusalem, & fut eleu en son lieu à Virts-bourg Henry Landgraue de Turinge en l'an 1246. & au mesme temps vne partie des Tartares, sous la conduite de Batton, sub-

Mort du Maistre Guerin.

Concile tenu à Lyon par le Pape Innocent IV.

qui donne aux Hospitaliers de la Hongrie la principale charge de resister aux Tartares.

iuguerent les Lasigiens & Roxolains, & enuahirent la Pologne & Hongrie. Le Pape Innocent IIII. donna la principale charge de leur resister aux Hospitaliers de Hongrie, & leur octroya les mesmes Indulgences que pour la Terre-saincte, pour la fiance qu'il auoit en leur vertu & fidelité. Bosio ne dit point ce qui en auint. Ce fut en l'an mil deux cens quarante-sept, & l'annee suiuante les Hospitaliers & Templiers vainquirent en bataille les Turcomans, qui estoient en grand nombre entrés au pays d'Antioche, & leur osterent quantité infinie de bestail, & en tuerent la plus-part sur le champ. Le Maistre Bertrand de Comps combatant valeureusement, y receut tant de playes, que peu apres il en mourut: & fut eleu Maistre, Pierre de Ville-bride. Sur la nouuelle de la perte receuë en Syrie des Corasmins, le Roy sainct Louys releué d'vne grande maladie se croisa, & auec vne puissante armee le 28. de Septembre 1248. arriua a Limisson en Cypre, où il passa l'hiuer; & là le vinrent trouuer des Ambassadeurs d'Ercataj Prince Tartare, qui luy dirent que le grand Cam de Tartare estoit fait Chrestien, & luy aussi. Le Roy le caressa, & renuoya auec de beaux presens, & vn pauillon en broderie, qui representoit la Passion de nostre Seigneur. Le Roy estant en Cypre, le Maistre du Temple, qui auoit vsurpé des terres apartenantes à la Courone, & à des particuliers, preuoyant qu'il en faudroit rendre conte, si le Roy eût conquis & pacifié tout le Royaume, écriuit au Roy, que le Soudan recherchoit la paix. Le Roy auerty par le Patriarche & par le Roy de Cypre, trouua que c'estoit le Maistre qui auoit recherché le Soudan, & luy manda deffendre de plus ce faire, ny de plus mander, ny receuoir lettre de l'ennemy. Apres cela le Roy fit faire tréue de deux ans entre le Roy d'Armenie & le Prince d'Antioche, qui estoient en guerre: & pacifia encor des differens entre les Geneuois & les Pisans, & partit de Cypre, ayant auec luy Guillaume Longue-espee, que le Roy Henry d'Angleterre y auoit mandé, & Robert Duc de Bourgogne, & Guillaume de Villefrançoise Prince d'Achaye & de Bythinie, & ayãt esté repoussé de vents contraires, en fin arriua heureusement à la veuë de Damiette, où les ennemis auoient fermé l'emboucheure du Nil, & s'estoient mis en bataille sur le riuage. Mais le Roy fit incontinent descendre les troupes sur vn grand nombre d'esquifs preparés à cét effet, par le moyen desquels l'armee approcha le riuage; & mettans pied à terre, assaillirent les Egyptiens, & là le Roy se ietta en l'eau l'espee au poin, & chargea des premiers les ennemis, qui furent forcés & mis en route: & y en demeura grand nombre sur la place, mesmement le Gouuerneur de Damiette. Les Chrestiens ayant gaigné terre, allerent pour combatre les nauires qui deffendoient l'emboucheure du Nil, qui se retirerẽt incontinent contremõt la riuiere. Le mesme iour, le Roy & les Seigneurs, & l'escadron des Hospitaliers & Templiers, & du Comte Gautier descendus en terre, ceux de Damiette se voyans enuironnés d'vne grande & florissante armee, & leur Gouuerneur mort, & se ressouuenans de ce qu'ils auoient souffert du temps du Roy Iean de Brenne, la nuit suiuante mirent le feu à la ville, & l'abandonnerent, portans auec eux ce qu'ils peurent de plus precieux. Les Chrestiens y entrerent le 8. iour apres la Trinité, 1249. Le 27. Octobre arriua le Comte de Poitiers frere du Roy, auec vne creuë de soldats, argent, viures, & rafraichissemens, & le 20. Nouembre l'armee sortit, & fut mise en bataille, pour aller combatre l'ennemy, qui estoit à la ville de Massore du long du Nil, du costé du Leuant, & auoit vn autre bras du Nil dudit costé, & au delà estoit logee l'armee du Soudã. Le Roy pour passer faisoit trauailler à couper l'eau, qui entroit en ce bras: & cependant sur vn auis qui luy vint de l'ennemy, fit chercher plus bas le gué, où passerent le Comte de Poitiers: & les Hospitaliers & Templiers assaillirent courageusement le logis des ennemis, qui se mirent en fuite, pensans que toute l'armee Chrestienne y fut. Mais le Comte contre l'auis des Hospitaliers & Templiers, auec vne petite troupe de Gentils-hommes, alla iusques sous les murailles de la Massore, & de là les ennemis recognoissans qu'il estoit petitement suiuy, retournans sur luy de grande furie, les Hospitaliers & Templiers l'allerent incontinent secourir, & là y eut vn furieux combat iusques à midy; tant que le Comte d'Artois, & le Comte Gautier, & Raoul de Cusy y demeurerent, & plusieurs Cheualiers: les autres se retirerent le pas, & en ordre à leur logis. Peu apres le Roy leur enuoia vn renfort de cauallerie, auec

Le Maistre Bertrand de Comps meurt en la bataille contre les Turcomans, & M. Pierre de Ville-bride succede à sa charge.

Sainct Louys se croise, & arriue en Cypre.

Le grand Cam de Tartarie se fait Chrestien.

Tréue de deux ãs entre le Roy d'Armenie, & le Prince d'Antioche.

Le Roy S. Louys part de Cypre,

arriue à la veuë de Damiette;

& attaque les Egyptiens, qui sont tous mis en deroute.

Ceux de Damiette mettent le feu à leur ville, où les Chrestiens entrent victorieux.

Arriuee du Cõte de Poictiers.

Les Hospitaliers & les Templiers assaillent l'ennemy courageusement.

Le Comte d'Artois, le Comte Gautier, & Raoul de Cusy

auec laquelle ils repoullerent encor l'ennemy, & firent vn pont, sur lequel le Roy passa, & toute l'armee : & le lendemain les vindrentiassaillir à l'impourueu, & en tuerent plusieurs, & y mirent grand desordre. Les Chrestiens reprindrent leurs armes, & s'estans assemblez à l'entour du pauillon du Roy, les chargerent & chasserent hors du camp, & en tuerent vn nombre infiny. Le Soudan auerty de cette defaite en mourut de regret : & Melecsala son fils amenant grand secours, qu'il estoit allé querir en Syrie, arriua au camp des Turcs, & y fut auec grand ioye salüé Soudan. Il entretint & temporisa sans venir au combat si longuement que les Chrestiens logez parmy les marests, tomberent en grandes & horribles maladies. Ils auoient les pieds gros, & les iambes leur enfloient. Apres ils souffroient vne grande douleur de teste, & apres vne grande fievre dont ils mouroient : les Capitaines mirent plusieurs fois en bataille les siens. Mais le Soudan ne voulut point venir aux mains : & fit seulement garder au dessus & dessous du Nil, qu'il ne vint aucuns viures ny autre secours aux Chrestiens : tellement qu'outre la peste ils patissoient encor de faim. Le Roy prié & pressé par tous les Chefs, de sauuer sa personne à Damiette, ne voulut iamais abandonner son armee : & en fin le 20. Auril mil deux cens cinquante, toute l'armee sortit du logis pour aller à Damiette, & fut chargee par l'armee ennemie : le combat dura trois heures. Presque tous les Chrestiens, qui estoient foibles & malades, ne pouuans plus supporter l'effort des ennemis, ny à peine soustenir leurs armes, furent tuez ou pris, & aussi le Roy, & les Maistres de l'Hospital & du Temple, Charles & Alphonse freres du Roy, & le Roy de Cypre. Le Soudan receut & consola le Roy humainement : & sur sa deliurance fut arresté, que le Roy retireroit son armee de l'Egypte, payeroit cent mille michelots, & rendroit Damiette. Que tous prisonniers pris depuis la tresue de l'Empereur Federic de part & d'autre seroient rendus : que les Chrestiens emporteroient leurs meubles : qu'il y auroit tresues pour dix ans. On pressa le Roy d'vn serment dangereux & execrable, qu'il ne voulut faire, & le Soudan admirant sa constance, se contenta de sa parole. Depuis les Mămelucs enorgueillis de leur vaillance, & des faueurs & authorité que le Soudan leur auoit donné, le tuerent, & firent Turquemin, l'vn d'eux, Soudan, qui confirma le traicté de paix. Le Roy luy laissa en hotage Alphonce son frere, & pour accomplir le payement des cent mille michelets, les Hospitaliers en presterent au Roy ce qu'ils peurent. Les Templiers ayant refusé de faire le mesme, le Roy d'authorité fit rompre leurs coffres, & y prit trente mil escus, & en racheta son frere, puis s'en partit de l'Egypte. Turquemin fut tué, & luy succeda Melecmees, qui obserua mal les articles, retint & fit mourir plusieurs prisonniers, & en contraignit plusieurs de prendre la foy de Mahomet : & en fit mourir plusieurs qui refuserent constamment de ce faire.

meurent en cõbatant vaillamment.

Le Soudan meurt du regret qu'il a de la defaite des siens.

L'armee Chrestienne est affligee de grandes maladies, & pressee par la faim.

Le Roy ne veut point abandonner son armee,

est fait prisonnier de guerre auecques les principaux Chefs, & toute son armee defaite.

Articles de paix arrestés entre le Roy S. Louys, & le Soudan d'Egypte.

qui est tué par les Mămelucs, & le Turquemin mis à sa place.

Mort de Turquemin.

*Le Roy sainct Louys arriue à Ptolemaide, en intention de s'en retourner en France, & renuoye les Ambassadeurs du Vieil de la Montagne. Mort du Maistre de Ville-bride. Guillaume de Chasteau-neuf est eleu à sa place. Penitence des Hospitaliers quand ils auoient offensé quelqu'vn. Belles actions du Roy sainct Louys. Siege de Bellinas. Guerre emeue entre les Geneuois & les Venitiens, & grandes diuisions par toute la Chrestienté. Mangon Roy des Tartares se fait baptiser, son frere Allan conqueste la Perse, prend Babylone, & fait mourir de faim le dernier Calyphe. Mort de l'Empereur des Tartares. Guirboça prend la ville de Sydon, met à mort vn grand nombre de Chrestiens, & est tué luy-mesme en vn combat contre le Soudan. Mort du M. de Chasteau-neuf, Hugues de Reuel luy succede, & Vrbain IV. à Alexandre IV. Mort du Soudan Melecmees & du Pape Vrbain IV. à la place duquel est eleu Clement IV. Tethsan & Caifa pris par les Hospitaliers. Le Soudan prend Cesaree, asiege Assur, & tue vn grand nombre d'Hospitaliers. Arriuee du Comte de Neuers en la Terre-saincte. Melecdaer asiege plusieurs places des Chrestiens, enuoye vne partie de ses forces en Armenie, & met en deroute les Templiers, les Hospitaliers, & les Theutons. Aiton prend l'habit de Religieux, & resigne son Royaume à son fils.*

## CHAPITRE VIII.

Le Roy arriue à Ptolemaide en intention de s'en retourner en France.

LE Roy sainct Louys arriua à Ptolemaide, desireux de retourner en France, & par l'auis & instante priere du Maistre de Ville-bride demeura encor en la Terre-saincte, pour fauoriser l'execution de la tresue, racheter les prisonniers, & conseruer la Terre-saincte aux pauures Chrestiens. En ce temps le Pape Innocent IV. à la priere de Rambaud Prieur ou Commandeur d'Hongrie, dispensa les Hospitaliers du silence, qu'ils obseruoient à la table: & en fin fut permis au Superieur de parler à tous ceux de la table, & autres qui suruenoient: & aux autres de parler auec ceux qui estoient assis prés d'eux. Le brief est du 24. Feurier 1251. Bien peu apres le Vieil de la Mōtagne enuoya ses Ambassadeurs au Roy, se plaignant de ce que le Roy ne l'auoit point enuoyé visiter, comme auoient fait les autres Princes Chrestiens, qui estoient venus au Leuant, & le prioit de faire quitter le tribut, que ses gens payoient aux Hospitaliers & Templiers: le Roy par l'auis du Maistre de Ville-bride leur commanda se retirer sans autre response, sinon qu'ils conseillassent à leur Maistre de se faire Chrestien, & de tascher d'acquerir d'autre façon la bonne grace d'vn si grand Roy. Quelque temps apres les Ambassadeurs reuindrent, & presenterent au Roy vn Elephant, & vn Chameau de crystal, fort enrichis de fueillages & pleins de fin ambre, & autres presens. Le Roy luy enuoya vne piece d'escarlate, & de vaisselle d'or & d'argent: & de là en auant ils demeurerent amis. En la mesme annee mourut le Maistre de Ville-bride, & fut grādement regretté pour la prudence & humanité qu'il auoit monstré à gouuerner la Religion par l'espace de trois ans.

Le Pape Innocent IV. dispēse les Hospitaliers du silence qu'ils souloient obseruer à table.

Ambassadeurs du Vieil de la Montagne au Roy S. Louys.

Mort du Maistre de Villebride,

Guillaume de Chasteau-neuf est eleu à sa place.

Penitēce ordinaires aux Hospitaliers qui auoient offencé quelqu'vn.

En son lieu fut eleu Guillaume de Chasteau-neuf, homme iuste & seuere, & grandement soigneux de faire obseruer à ses Religieux les Statuts & regle de son Ordre, & de les rendre modestes & disciplinez. Cettui-cy pratiqua la penitence ordinaire des Hospitaliers, qui auoient offensé quelqu'vn. C'est qu'ils mangeoient à terre sur leurs manteaux, & ne pouuoient repousser mesmes vn chien qui se fût approché pour manger au mesme plat. Cette forme de manger en terre se void encor aux Statuts de cette Religion. Le Roy fit fortifier Sidon, Cesaree, le mont Thabor & Iaffe, & y mit de bonnes garnisons: racheta de ses deniers infinis esclaues Chrestiens;

Chrestiẽs; enterra de ses sainctes mains des corps morts des Chrestiens, qu'il ren- Belles actions
contra sur son chemin, maintint par sa presence les Chrestiens de Syrie en grand du Roy sainct

III. Sedes Hospitalariorum militum.
S. Iean D'Acre.

Custodia Templariorum.

32

33

TABVLA LOCORVM VRBIS PTOLOMA

| | |
|---|---|
| 1 Turris Alemanorum | 19 Fratres Minores |
| 2 Alemani | 20 S^tus Anthonius |
| 3 S^tus Vomarius de zardino | 21 S^tus Lazarus |
| 4 Moniales S^ti Lazari | 22 Ruga de saforia |
| 5 Patriarchatus | 23 Habitatio Templar |
| 6 Castellum | 24 S^tus Dionisius |
| 7 S^ta Maria de Cavallerijs | 25 Hospitium Hospital |
| 8 S^ta Crux | 26 S^tus Ægidius |
| 9 Locus Venetorum | 27 Ruga Betleemitan |
| 10 Hospitale | 28 Contrata de Mumu |
| 11 A, monzoia | 29 S^ta Catharina |
| 12 Porta ferreæ pisanorum | 30 Burgus Templi |
| 13 Bonerel | 31 Porta S^ti Lazari |
| 14 Locus Ianuensium | 32 S^tus Laurenti' de Cau |
| 15 Templum | 33 S^ta Brigida |
| 16 S^tus Andreas | 34 Fratres Carmelita |
| 17 S^tus Michael | 35 Trinitas. |
| 18 Fratres Predicatores | |

Chreſtiens;

Chreſtiēs; enterra de ſes ſainctes mains des corps morts des Chreſtiens, qu'il ren- *Belles actions*
contra ſur ſon chemin maintint par ſa preſence les Chreſtiens de Syrie en grand *du Roy ſainct*





Chreſtiens;

Chrestiẽs: enterra de ses sainctes mains des corps morts des Chrestiens, qu'il rencontra sur son chemin maintint par sa presence les Chrestiens de Syrie en grand repos & consolation, iusques en Auril 1255. qu il se retira ayant sceu le decez de la Royne sa mere: peu auparauant les Templiers & Hospitaliers, & les François allerent assieger Bellinas tenu par le Soudan de Damas, non compris en la tresue, qu'ils trouuerent abandonnee, & s en saisirent Le Pape Alexandre IV. de la maison des Comtes, successeurs d'Innocent IV. octroya encor aux Hospitaliers, exemption de decimes & primices pour les biens qu'ils tenoient aux enuirons de Crac au Comté de Tripoli; & en l an 1256. leur donna Bethanie, abandonnee par les Religieuses, ausquelles la Royne Melisende, femme du Roy Foulques, l'auoit donné, de peur que les ennemis ne s'en emparassent. En ce temps se meut la guerre entre les Venitiens & les Geneuois, pour l Eglise commune entre eux de sainct Saba dans Ptolemaide. Cette guerre causa la perte de la Terre-saincte, & encor de l'Empire de Cõstantinople; joint l'alienation de l'Empereur de Ponte, ou Roy des Exagons, indigné de ce que l'Empereur Baudouin II. auoit refusé d'epouser sa fille, & pris Malthe fille du Roy Iean de Brenne Comte de Vienne. L'Italie estoit lors troublee par les factions de plusieurs Seigneurs, qui l'vsurpoient & tyrãnisoient en diuers lieux: les François se sentoient encores de la perte receuë en Egypte: le Pape estoit molesté par les Senateurs Romains, & par Mainfroy fils de Federic au Royaume de Naples. Choses qui faisoient perdre courage & esperance aux Chrestiens de la Terre-saincte: qui fut la cause que Aiton Roy d Armenie pour s'asseurer rechercha la faueur de Mangon Roy des Tartares, qui se fit baptiser, & enuoya Allan son frere auec vne grande armee, pour conquerir la Terre-saincte, & la rendre aux Chrestiens. Allan conquit la Perse en six mois, fors que Semarcant tenuë pour ville imprenable, où Allan enuoya dix mille cheuaux, qui l'assiegerent dix-sept ans durant. De là ayant donné congé à Aiton de retourner en son pays, il alla à Baldac, ou Babylone, qu'il prit sans grand peine, & fit mourir de faim le dernier Calyphe, ne permettant qu'on luy mit deuant que de l'or pour son manger, & pour luy reprocher son insatiable auarice: de là il vint en la Mesopotamie, où Aiton le vint trouuer auec quarante mille cheuaux: de là il vint assieger Alep, qu'il prit par force en neuf iours, & le Chasteax en vnze. Apres il prit Edessa, & les autres places en la Comagene: prit se pays & les places des Assassins, & fit mourir leur Prince: prit Maubet, Camela, Sidon & Damas, où il prit le Soudan Melecnaser, & l'enuoya prisonnier en Perse: & comme il s apprestoit pour aller contre Hierusalem, receut nouuelles que l Empereur son frere estoit mort en vne armee de mer, où vn des ennemis vint nageant sous l eau percer sa nauire, qui alla incontinent à fond, où l Empereur se noya, & tous ceux qui estoient dedans. Cette nouuelle oüye, Allan s'en retourna, & laissa en Iudee vn sien Lieutenant appellé Guirboça auec dix mille Tartares. Guirboça se disoit estre issu de l'vn des trois Rois, qui vindrent adorer nostre Seigneur a sa naissance, & auoit vne femme fort affectionnee à la Religion Chrestienne. Comme il se trauailloit d'acquerir le reste de la Iudee au profit des Chrestiens, ceux de la garnison de Beaufort saccagerent les maisons de quelques Sarrazins, qui viuoiẽt là paisiblement sous la protectiõ de Guirboça, & luy payoient tribut. Guirboça y enuoya son nepueu pour leur en demander raison. Et au lieu de ce faire, ils le tuerent. Guirboça indigné de cela, assiegea & prit par force Sidon, & coupa la gorge aux Chrestiens qu'il y trouua, & eût tasché d'oster aux Chrestiens tout ce qu'ils tenoient en la Terre-saincte, n'eût esté qu'il mourut en vne bataille contre Melecmees Soudan d'Egypte. Et Allan s'estant sur cette nouuelle acheminé auec vne grande armee pour venir en Syrie, mourut en chemin de maladie, l'an 1260. & furent encor cette fois les Chrestiens denuez de tout appuy & secours.

Belles actions du Roy sainct Louys.

La ville de Bellinas assiegee par les Hospitaliers, par les Templiers, & par les François.

Guerre emeuë entre les Venitiens, & les Geneuois.

Grandes diuisions par toute la Chrestienté.

Mangon Roy des Tartares se fait baptiser.

Allan frere de Mangon conqueste la Perse, prend Babylone, fait mourir de faim le dernier Calyphe, assiege Alep, Edesse, & plusieurs autres places, dont il se fait Maistre.

Mort de l'Empereur des Tartares.

Guirboça prend la ville de Sydon, met à mort tout autant de Chrestiẽs qu'il y en trouue, & est tué luymesme en vne bataille contre le Soudan d'Egypte.

En ce temps mourut le Maistre de Chasteau-neuf, & fut eleu en son lieu Hugues de Reuel du Dauphiné, où il y a encor trois familles de Gentils hommes, & vne terre de ce nom. Au Pape Alexandre IV. succeda Vrbain IV. qui fit don aux Hospitaliers du mont Thabor, abandonné de l'Abbé & Religieux qui en estoient Seigneurs, auec les possessions & appartenances, franc de dismes & primices, & à la charge d y bastir dans dix ans vne forteresse, & d y tenir quarante Cheualiers en garnison, & de fournir l'entretenement à l Abbé & aux Religieux: la Bulle est du 1.

Mort du Maistre du Chasteau-neuf, Hugues de Reuel luy succede, & Vrbain IV. à Alexandre IV.

Auril, 1262. En ce mesme temps, les Hospitaliers acheterent Assur du Seigneur d'Hibelin, & les Templiers Beaufort du Comte de Sidon, d'où ils eurent guerre contre le Roy d'Armenie, qui y pretendoit quelque droit. Le Soudan Melecmees fut tué par vn Capitaine Mammeluc, qui fut eleu Soudan en son lieu, & appellé Melecdaer, lequel ayant asseuré son Estat, mãda prier les Maistres de l'Hospital & du Temple de luy elargir tous les prisonniers Turcs & Sarrazins, & leur offrit de leur rendre tous les Chrestiens: ce qu'ils ne voulurent faire, parce que leurs prisonniers estoient beaucoup plus qualifiez & plus importans: & en plus grand nombre: dequoy indigné le Soudan, vint auec trente mille cheuaux à Bethleem, qu'il raza & ruina de fons en comble. En l'an 1264. les Hospitaliers & Templiers forcerent le chasteau de Lilion, & tuerent dedans grand nombre de Sarrazins, en emmenerent trois cens prisonniers, & grande quantité de bestail. Et le Soudan vint à Rama, d'où il emmena grand nombre de prisonniers: les Hospitaliers & Templiers partirent de Ptolemaïde leur allerent apres, & ne les peurent atteindre: & pres d'Ascalone rencontrerẽt deux Emirs ou Capitaines Sarrazins auec leurs troupes, qui estoient bien montez & bien armez, & frais. Eux neantmoins les prenans pour ceux qui auoient saccagé Rama, les chargerent, rompirent, & mirent tous en pieces. En ce temps mourut le Pape Vrbain IV. & fut eleu apres luy Clement IV. Tout l'Estat des Chrestiens en la terre Saincte, estoit sous le pouuoir des Hospitaliers & Templiers, & estoit fort debile: qui fut cause que Pierre de Beaujeu, Maistre des Templiers, alla vers le Pape luy demander secours. Cependant les Hospitaliers pour maintenir leur reputation, faisoient continuellement des courses sur l'ennemy, à l'vne desquelles ils prindrẽt Bethsan & Caifa, & tout le pais circonuoisin; & le Soudan vint auec son armee rouler à l'entour de Cesaree, feignant d'auoir dessein ailleurs, tant qu'il la prit par trahison: & de là enflé de sa victoire, assiegea le Chasteau-Pellerin & Caife, qui se defendirent si bien, qu'il fut contraint de leuer le siege: & de là ayant deliberé de ruiner & exterminer les Hospitaliers, tourna ses forces contre Assur, qu'il assiegea si longuement, & assaillit si furieusement, que quoy que les assiegez fissent toute la plus braue resistance, que pour raison humaine se pouuoit faire, neantmoins le 26. Ianuier 1265. il le prit par force, & mit au fil de l'espee tous les Chrestiens qui s'y trouuerent, & y demeura nonante Cheualiers de cet Ordre, qui moururent au combat. Et peu apres, il prit aussi par force Azot, où mourut encores vn grand nombre d'Hospitaliers, demeurant cete Religion fort affoiblie de tant de perte: dequoy le Pape Clement auerty, manda vers tous les Princes Chrestiens les solliciter de se croiser pour aller en la terre Saincte; fit leuer l'imposition de la centiesme, escriuit au Roy d'Armenie, & le pria de secourir de toutes ses forces les Hospitaliers, comme autres fois ils luy auoient assisté des leurs. Le Comte de Neuers vint à la terre saincte auec cinquante Gentils-hommes, & nõbre de gens de pied & de cheual & l'hyuer suiuant ny les Maistres ny les ennemis ne bougerent. L'an 1266. Malecdaer auec toutes ses forces se presenta, & s'arresta huict iours deuant Ptolemaïde: de là il alla assieger Montfort, Chasteau des Theutons, d'où il fut repoussé, & s'en alla à Sapher qui estoit aux Templiers, qu'il prit par composition, & contre la foy promise il fit mourir tous les Chrestiens. Le Cõte de Neuers mort de maladie dans Ptolemaïde, ses gens s'en retournerent en France sans faire autre chose, En l'an 1267. le Soudan Melecdaer auerty qu'Aiton Roy d'Armenie estoit allé demander secours à Abaga fils d'Allan Roy des Tartares, enuoya vne partie de ses forces en Armenie, & les deux enfans d'Aiton leur vindrent au deuant, & furent vaincus, l'vn mort sur le champ, & l'autre pris prisonnier, & en suite de cette victoire les Turcs se mirent à courre & saccager l'Armenie. Cependant que la plus part des forces du Soudan estoient en Armenie, les Hospitaliers, Templiers & Theutons s'assemblerent, & resolurent vnanimement d'aller combattre le Soudan qui campoit auec le reste de ses forces en la plaine de Tyberiade: Mais aduerti que les trois Ordres s'estoient diuisez en chemin, & irresolus sur la dispute qu'ils eurent du moyen de l'inuestir & assaillir, il les alla trouuer auec toutes ses forces, & les chargea à l'impourueu si furieusement, qu'il les mit tous en route, & les mena battant iusques à la plaine de Ptolemaïde. Aiton n'ayant peu auoir secours d'Abaga, qui s'excusa sur les grandes guerres qu'il auoit sur les bras auec

Mort violente du Soudan Melecmees.

Le Soudan melecdaer raze Bethleem de fond en comble.

Mort du Pape Vrbain IV. à la place duquel est eleu Clement IV.

Bethsan & Caifa pris par les Hospitaliers.

Le Soudan prend Cesaree, assiege Assur, & tuë vn grand nombre d'Hospitaliers.

Arriuee du Cõte de Neuers en la terre Saincte.

Melecdaer assiege plusieurs places des Chrestiens, enuoye vne partie de ses forces en Armenie, & attaque les Templiers, les Hospitaliers, & les Theutons qu'il met en deroute.

auec ses voisins, retourna en son Royaume, & fit trefue auec le Soudan, auquel il rendit Tempesac situé pres d'Alep, & luy fit rendre Sangolascar fauory du Soudan, qui estoit prisonnier des Tartares; retira son fils, auquel il resigna l'administration

Airon prend l'habit de Religieux, & resigne son Royau-

dan eut pris par force le chasteau [illegible]

Auril, 1262. En ce mesme temps, les Hospitaliers acheterent Assur du Seigneur d'Hibelin, & les Templiers Beaufort du Comte de Sidon, d'où ils eurent guerre contre le Roy d'Armenie, qui y pretendoit quelque droit. Le Soudan Melecmees

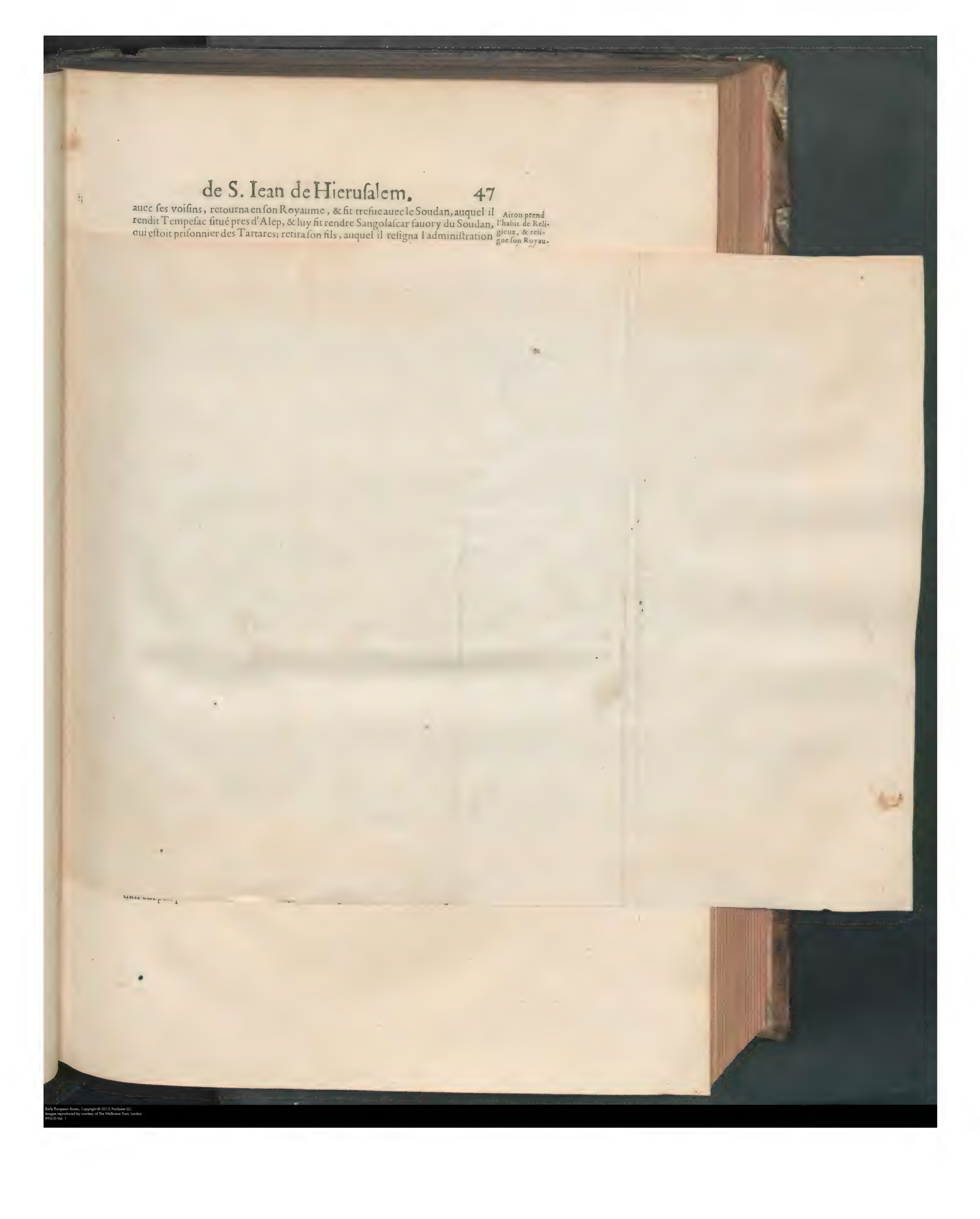



goute.

auec

auec ses voisins, retourna en son Royaume, & fit trefue auec le Soudan, auquel il rendit Tempesac situé pres d'Alep, & luy fit rendre Sangolascar fauory du Soudan, qui estoit prisonnier des Tartares; retira son fils, auquel il resigna l'administration

Airon prend l'habit de Religieux, & resigne son Royau-





Auril, 1262. En ce mesme temps, les Hospitaliers acheterent Assur du Seigneur d'Hibelin, & les Templiers Beaufort du Comte de Sidon, d'où ils eurent guerre contre le Roy d'Armenie, qui y pretendoit quelque droit. Le Soudan Melecmees

ISLE DE CIPRE

Sedes hospitariorū

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Cap de phitoni, | 9 | Famagouste. |
| 2 | Fosse, amoureuse | 10 | Cap Greque, |
| 3 | Riuiere de Polli, | 11 | Salines, |
| 4 | Riuiere de morfu. | 12 | Riuier de Tesio |
| 5 | Cap de Cornar, | 13 | Limiso, |
| 6 | Cap de macari, | 14 | Cap des Chats, |
| 7 | C, de Bonandri | 15 | Baffo, |
| 8 | Carpasso | 16 | Nicossie, |

toute.

auec

auec ses voisins, retourna en son Royaume, & fit trefue auec le Soudan, auquel il rendit Tempesac situé pres d'Alep, & luy fit rendre Sangolascar fauory du Soudan, qui estoit prisonnier des Tartares; retira son fils, auquel il resigna l'administration de son Royaume, prit l'habit de Religieux, & finit deuotement ses iours au seruice de Dieu.

Airon prend l'habit de Religieux, & resigne son Royaume à son fils.

---

*Trefue des Hospitaliers auec le Soudan. Mort d'Hugues de Lusignan. Le Soudan prend Iasse & Beaufort, assiege Tripoly & Antioche, rase la Citadelle, & y met tout au fil de l'espee. Mort du Pape Clement IV. Hugues de Lusignan se fait couronner Roy de Hierusalem, & le Roy sainct Louys se tourne contre l'Afrique. Henry III. Roy d'Angleterre enuoye en la Terre-saincte son fils Edouard qui est depuis blessé de trois coups de poignard. Defaite du Soudan par les Tartares. Le Roy sainct Louys prend Carthage, & assiege Tunis, où il meurt auecque son fils Tristan. Philippe Roy de France successeur de S. Louys. Trefue entre les Venitiens & les Geneuois. Concile celebré à Lyon. Melecdaer rauage l'Armenie. Innocent V. Adrian V. & Iean XXI. creés Papes successiuement. Bruchard Deschuuender prend l'habit des Hospitaliers, & le Roy Hugues de Lusignan se retire en Cypre. Pretensions de la Princesse d'Antioche au Royaume de Hierusalem. Le Roy Charles fait saisir en son pays le reuenu des Hospitaliers. Mort du Pape Iean XXI. du Soudan Malecdaer Almach, & du Maistre de Reuel.*

## CHAPITRE IX.

A La place du Maistre de Reuel les Hospitaliers & les Templiers voyans Ptolemaide menacee d'vn siege, & mal pourueuë de viures, & que le Soudan auoit fait le gast tout à l'entour, & les Citoyens etonnez, firent dextrement en sorte qu'ils conclurent vne trefue auec le Soudan: & au mesme temps mourut Hugues de Lusignan Roy de Cypre, & luy succeda vn autre Hugues sié cousin, qui estoit son Lieutenant general. Ceux de Ptolemaide ne iouyrent pas long temps de la trefue, parce que le Soudan la rompit bientost, & vint à l'impourueu assieger Iaffe & Beaufort, qu'il prit aisément, n'y ayant rien dedans preparé pour la guerre à cause de la trefue. De là il alla mettre le siege deuant Tripoly, ou il trouua vne braue resistance: il gasta & ruina la campagne, les iardinages, & ce qui estoit de plus beau & plaisant à l'entour: de là il alla en Antioche, d'où le Prince estoit absent, qui n'y auoit laissé que le Patriarche Obizon du Fiesque, homme de lettres: il l'assaillit auec toute son armee, & la prit facilement, s'estans les habitans retirez aux montagnes, il raza la Citadelle, la saccagea, en rapporta vn butin incroyble, & mit tout au fil de l'epee, & le feu par toute la ville: & y mourut quarante-sept mille Chrestiens. Les Religieuses se couperent toutes le nez, pour euiter la force & lubricité des ennemis, qui furent quelque temps etonnez de ce spectacle; & apres cognoissans à quelle fin cela estoit fait, poussez de leur rage & fureur barbare, les massacrerent toutes. En l'an 1268. mourut Clement IV. & fut le siege vaquant deux ans, neuf mois. Hugues de Lusignan se fit couronner Roy de Hierusalem à Tyr, & ce sans solennité, & par vn simple acte en presence des Hospitaliers. Le Roy sainct Louys, qui auoit preparé son armee pour retourner à la Terre-saincte, à la persuasion de Charles Duc d'Anjou, son frere couronné Roy des deux Siciles, se tourna contre l'Afrique, & s'embarqua à Gennes, pour y aller le 1. Mars 1270. D'autre part Henry III. Roy d'Angleterre, enuoya en la Terre-saincte Edouard son fils, auec vne armee composee de cinq mil cheuaux, & de dix mille hõmes de pied Anglois, Escossois, Frizons & Allemans, qui arriuerent à Ptolemaide le 1. May 1270. vn mois apres que le Soudan eut pris par force le chasteau Crac, où les Hospitaliers apres auoir longuement

Trefue des Hospitaliers auec le Soudan
Mort d'Hugues de Lusignan.

Le Soudã prẽd Iaffe & Beaufort, assiege Tripoly & Antioche.

Raze la Citadelle & y met tout au fil de l'espee.

Mort du Pape Clement IV.
Hugues de Lusignan se fait couronner Roy de Hierusalem.
Le Roy Sainct Louys se tourne contre l'Afrique.
Henry III. Roy d'Angleterre, enuoye en la Terre saincte sõ fils Edouard.

ſoutenu l'effort d'vne multitude infinie d'ennemis iuſques à l'extremité, moururent
Hoſpitaliers tuez en grand nõbre au chaſteau de Crac.
tous en combat. Edoüard attendant la venuë du Roy de France, fut à l'impourueu
aſſailly dans ſa chambre d'vn homme inconneu, qui luy donna trois coups de poi-
gnard, dont depuis il guerit, & l'aſſaſſin fut tué ſur le champ: le bruit courut que Guy
Edoüard eſt bleſſé de trois coups de poignard.
de Mõtfort fit faire cela, pour venger le Cõte Simõ ſon pere, que le pere d'Edoüard
auoit fait mourir. Cependant que Edoüard eſtoit au lict malade, le Soudan ſuiuant
le cours de ſes victoires, prit encor Giblet, & Chaſteau-blanc, & Montfort, qu'il fit
explaner rez terre; & fut arreſté par Abaga auec vne armee de Tartares, ſur leſquels
il auoit vſurpé & rauagé le Royaume de Turquie, qui luy vint ſur les bras, & le
Defaite du Soudan par les Tartares.
chaſſa iuſques aux confins d'Egypte, où les Tartares le vainquirent, tuerent grand
nombre de Turcs, prindrent deux mille cheuaux, & le bagage: de là Abaga à ſon re-
tour reconquit le pays, que le Soudan luy auoit oſté; & le preſenta en don à Aiton
Roy d'Armenie, qui le refuſa prudemment, n'ayant des forces pour les conſeruer.
Abaga l'exhorta de mander ſolliciter l'armee Chreſtienne, & luy promit de venir
Le Roy ſainct Louys prend Carthage, & aſſiege Tunis, où il meurt, auecque ſon fils Triſtan.
auec la ſienne pour deliurer la Terre-ſaincte. Le Roy ſainct Louys prit d'abord Car-
thage, & aſſiegea Tunis, où paſſé ſix mois la peſte ſe prit en ſon camp, dont le Roy &
Triſtan ſon fils moururent: & peu apres arriua au camp le Duc d'Anjou auec des
forces, qui donna courage aux Chreſtiens, qui perſeuererent au ſiege, tant que Mu-
lene Roy de Tunis demanda luy-meſme la paix. Aucuns ont opinion que le Maiſtre
de Reuel fut en cette guerre. Ce qui n'eſt vray-ſemblable, ſi ce n'eſt qu'il y fût allé
pour ſolliciter le Roy d'aller en Syrie. L'armee Chreſtienne fut tourmentee, & al-
lerent pluſieurs nauires à fonds, & en terre moururent la plus-part de la peſte. Le
Comte de Flandres, le Roy de Nauarre, & autres Seigneurs, & la plus-part de l'ar-
Philippe Roy de France ſucceſſeur de S. Louys.
mee, le Roy Philippe ſucceſſeur de ſainct Louys, & le Duc d'Anjou allerent à Ro-
me, où ils tindrent la main à l'election du Pape. Et fut eleu Thibaud Archidiacre de
Lodi, de la maiſon des Viſcomtes, Legat en la Terre-ſaincte, tenu pour homme
de ſaincte vie & de grand ſçauoir. Edoüard fit vne treſue auec le Soudan. & s'en re-
Treſue entre les Venitiens & les Geneuois.
tourna en ſon pays. Le Pape neantmoins fit faire treſue entre les Venitiens & les
Geneuois pour cinq ans: & manda auſſi-toſt qu'il fut en ſon ſiege cinq cens ſoldats
en Syrie entretenus des deniers de la chambre Apoſtolique. Le Roy y enuoya
deux cens Arbaleſtiers, qui arriuerent à Ptolemaide l'an mil deux cens ſeptante-
Cõcile celebré à Lyon.
trois. Apres cela fut celebré le Concile de Lyon, durant lequel le Pape enuoya en-
cor quatre cens arbaleſtiers payez en Syrie, & Guillaume de Roſſillon auec plu-
ſieurs Gentils-hommes, qui y arriuerent en Octobre mil deux cens ſeptante-cinq.
Melecdaer rauage l'Armenie.
Et durant la treſue de Syrie, Melecdaer courut & rauagea l'Armenie, & en emme-
na dix mille enfans, qu'il nourrit & eleua en la milice des Mammelucs. Le Pape
mãda exhorter l'Empereur Raoul de faire le voyage de la Terre-ſaincte, & mourut
Innocent V. Adrian V. & Iean XXI. creés Papes ſucceſſiuement.
le 2. de Ianuier 1276. & furent Papes apres luy ſucceſſiuement Innocent V. Adrian
V. Iean XXI. qui incommoda les affaires de la guerre en la Terre-ſaincte; laquelle,
eſtant l'Empereur Raoul occupé en ſes guerres contre Ottocar Roy de Boëme, &
Henry Duc de Bauieres, s'en alla en fin en fumee. En ce temps pour la reputatiõ des
bonnes mœurs, vertu & pieté de ceux de S. Iean de Hieruſalem, Bruchard Deſchu-
Bruchard Deſchuuẽden prẽd l'habit des Hoſpitaliers.
uenden Maiſtre des Theutons renõça à la Maiſtriſe, & prit l'habit des Hoſpitaliers.
Le Comte de Tripoly eſtant en querele auec l'Eueſque, chaſſa les Templiers de
Tripoly, parce qu'ils fauoriſoient l'Eueſque; & depuis ils furent en guerre ouuerte;
Le Roy Hugues de Luſignan ſe retire en Cypre, & pourquoy.
en laquelle les Templiers perdirent par vn orage de mer ſix galeres. Le Roy Hu-
gues de Luſignan ſe retira en Cypre, ſous pretexte des mecontentements des Re-
ligions, ſans laiſſer aucuns officiers ny autre police au Royaume de Hieruſalem.
*Le mepris attire touſiours la haine, principalement dans les courages des grands.*
Les Templiers & Venitiens l'auoient en grand mepris. Les Hoſpitaliers, les Theu-
tons & autres le rechercherent de retourner. Ce qu'il ne voulut faire, indigne prin-
cipalement contre les Templiers. Et pour ſe venger d'eux, ſema des quereles entre
eux & les Hoſpitaliers, qui les porterent à vne cruelle & perilleuſe guerre, & en fin
Marie fille de Raymond Rupin, Prince d'Antioche, pretend au Royaume de Hieruſalem.
ils ſe rauiſerent pour le reſpect du bien public, & ſe pacifierent. Le Roy enuoya faire
ſes plaintes au Pape par ſes Ambaſſadeurs, qui trouuerent vne partie dreſſee con-
tre leur Maiſtre, pour Marie fille de Raymond Rupin Prince d'Antioche, qui que-
reloit le Royaume de Hieruſalem, & vouloient faire appeller le Roy deuant le Pa-
pe. Les Ambaſſadeurs firent tant qu'ils obtindrent renuoy aux Hoſpitaliers & Tem-
pliers,

pliers, & les Barons du Royaume qui auoient voix aux elections des Rois. Marie, qui estoit âgee, & mal propre à vn tel voyage, en l'an mil deux cens septante-six, renonça pour de l'argent son droit à Charles d'Anjou Roy de Sicile, qui y enuoya Roger de sainct Seuerin comme Gouuerneur pour en prendre possession. Y estant arriué, les Templiers & les Venitiens fauoriserent son party. Les Hospitaliers s'en excuserent sur ce qu'ils auoient obligation au Roy de Sicile. Ils estoient aussi amis de l'autre, & que leur profession portoit de ne s'entremettre point aux differens des Princes seculiers. Cette responce, quoy que prudente, fut neantmoins calomniee & imputee à la haine occulte & emulation qu'ils auoient auec les Templiers, auec lesquels ils n'estoient iamais d'vn auis pour la resolution d'vn affaire. Et dauantage Roger ayant requis les Gouuerneurs de Ptolemaide de faire le serment de fidelité au Roy Charles, ils s'excuserent sur ce qu'ils auoient dés long-temps reconneu le Roy de Cypre pour leur Roy, & luy auoient fait serment: & cette responce fut encor imputee aux Hospitaliers, desquels le Roy Charles fit saisir les reuenus par tout son Royaume, & se plaignit encor d'eux au Pape, qui mourut peu de iours apres le dix-septiesme May mil deux cens septante-sept, à Viterbe; & luy succeda Nicolas III. de la maison des Vrsins, lequel depuis n'y fit autre chose; & faut croire qu'estant informé de leur discretion & modestie, il loüa & approuua leur sage responce & resolution. Durant ces choses mourut le Soudan Melecdaer Almach, & nommé à son election Melchait: & l'annee suiuãte mourut le Maistre de Reuel. Cettuy-cy tint cinq Chapitres, & fit quelques loix, desquelles on peut colliger auec quelle pieté & prudence il gouuerna sa Religion par l'espace de dix-huict ans.

*Les grandes pretensions font naistre ordinairement les grãds pretextes dans les partis.*

Le Roy Charles fait saisir en son Royaume les reuenus des Hospitaliers, & pourquoy.

Mort du Pape Iean XXI.

Du Soudan Melecdaer Almach, & du Maistre de Reuel.

---

*Nicolas de Lorgue est eleu Maistre des Hospitaliers, & le Roy Hugues sollicité de retourner en son Royaume de Hierusalem. Mort du Pape Nicolas III. qui laisse pour successeur Martin IV. Grands rauages dans le pays de Coible, faits par les Hospitaliers. Assaut general donné au chasteau de Margat. Abaga Roy des Tartares enuoye en Syrie son frere Maugodamor, & est empoisonné lors qu'il se pense venger. Le Roy Hugues s'en va en Syrie, descend à Barut, meurt quelque temps apres, & laisse Iean son fils pour successeur au Royaume. Efforts du Soudan au siege de la forteresse de Margat. Mort du Commandeur Dom Garsia Martines, du Pape Honoré IV. & du Maistre de Lorgue. Malecmessor asiege Tripoly, saccage la ville; & asiege le Chasteau de Nefro, qu'il prend par famine. Les Chrestiens sont persecutez par Targodor, contre lequel se rebelle Argon son nepueu, qui est declaré Roy des Tartares. Henry Roy de Cypre fait tréue auec le Soudan, qui se resout d'asieger Ptolemaide, & est empoisonné par son Lieutenant general. Le Roy de Cypre s'achemine à Ptolemaide, & y liure l'assaut que les Chrestiens soutiennent vaillamment. Mort de Pierre de Beau-jeu Maistre des Templiers. Le Roy de Cypre & le Maistre de l'Hospital font la retraite, & le Mareschal du Temple est contraint de rendre Ptolemaide au Soudan.*

## CHAPITRE X.

Nicolas de Lorgue eſt eleu Maiſtre des Hoſpitaliers. Le Roy Hugues eſt ſolicité de retourner en ſon Royaume de Hieruſalem.

FVt eleu Nicolas de l'Orgue; qui dés le cõmencement de ſon magiſtere appaiſa & pacifia les differens d'entre ſa Religion & celle des Templiers : & encor pour le zele qu'il eut au bien public, traita accord entre les Templiers & le Comte de Tripoly. Et parce qu'à faute de Chefs les affaires de ce Royaume alloient de iour à autre en ruine & precipice, il manda prier & ſoliciter le Roy Hugues d'y retourner. Mais y eſtant venu, il ſe monſtra de ſi peu de valeur & d'entendement à remettre & regler les affaires, qu'il fut à la fin abandonné de tous, excepté quelques Gentils-hommes qui le ſuiuoient pour leurs affaires particuliers. Le Pape Nicolas III. mourut au chaſteau Sorian, & luy ſucceda Martin IV. le 22. Feurier 1281. Auquel temps les Hoſpitaliers de Margat chargerent vne troupe de Sarrazins qui couroit & rauageoit le pays, & les taillerent en pieces, & leur Emin auſſi, qui ne manqua point de combatre valeureuſement, & exhorter les ſiens iuſques à la fin. Cela fait les Hoſpitaliers entrerent au pays de Coible, qu'ils ſaccagerent, & amaſſerent vn grand butin & grand nombre de priſonniers, & donnerent l'alarme à toutes les villes d'alentour; tellement que les Sarrazins de Chaſteau-blanc & des enuirons s'aſſemblerent en grãde troupe, & ſe preſenterent à l'impourueu auec grand bruit de tambours & de trompettes aux Hoſpitaliers, qui ne s'en etonnerent point : Mais n'ayant moyen de faire teſte ouuertement à vne ſi grande force, firent ſemblant de ſe retirer de crainte en deſordre & diſſipez pour ſe rallier à vn ſignal qui ſeroit donné: & ſur ce les Sarrazins les ſuiuirent en deſordre & confuſion, & comme ils furent fort ecartez les Hoſpitaliers ſe rallierent tout à coup ſoudainement, & chargerent les Sarrazins; & en mirent la plus-part en pieces auant qu'ils ſe fuſſent reconneus, & dauantage ſuruenant à leurs ſecours leur arriere-garde bien rangee, & deliberee de les venger, les Hoſpitaliers auec les cœurs eleuez pour leur victoire, l'affronterent encor auec vne telle audace & tant d'obſtinatiõ au combat, qu'ils la rompirent, & mirent à vau-de route, & n'y demeura en ce combat qu'vn ſeul Hoſpitalier. Ce qui auint en l'an mil deux cens huictante-deux. Quelque temps apres Melechaït manda deux mille cheuaux & trois mille hommes de pied, qui donnerent de grande hardieſſe l'eſcalade & aſſaut general au chaſteau de Margat, & furent viuement repouſſez. Les Hoſpitaliers non contens d'en auoir tué & precipité des murailles en grand nombre, ſortirent encor de la meſme impetuoſité ſur les aſſaillans, qui ne peurent ſouſtenir leur effort, & ſe mirent en fuite, & furent pourſuiuis par l'eſpace de huict mille, & la plus part tuez & pris, & des Hoſpitaliers n'y en demeura qu'vn. Abaga Roy des Tartares deliuré des guerres qui l'auoient iuſques à lors tenu empeſché, enuoya Maugodamor ſon frere auec trente mille Tartares en Syrie; & s'eſtant ioint à luy le Roy d'Armenie auec bon nombre de Cauallerie, il entra en la Prouince Apamene où eſtoit le Soudan, & en vindrent à la bataille, où le Roy d'Armenie partant de la pointe droite, & Almac Tartare de la gauche, chargerent gaillardement l'ennemy, & le mirent en fuite: & apres auoir longuement chaſſé, retournez ſur le champ trouuerent que Maugodamor corrompeu par argent les auoit abandõnés. Depuis Abagar pour chaſtimẽt de ce tradiment le fit mourir : & quelque temps apres Abaga luy-meſme venant en Syrie pour ſe venger, fu empoiſonne. Le Roy d'Armenie ſe retirant à grandes iournees, les cheuaux recrus ne pouuans marcher en diligence ny en ordre, perdit la plus-part des ſiens, & arriua auec grande perte en Armenie. Le Roy de Naples rappella le Comte Roger pour s'en ſeruir contre les Siliciens pour la vengeance des veſpres Siciliennes; & laiſſa pour Lieutenant general au Royaume de Hieruſalem Hugues de Pelechin. Le Roy Hugues de Cypre vint en Syrie, & deſcendit à Barut; & voulant aller à Ptolemaide, ſa Cauallerie fut ſurpriſe des ennemis au lieu appellé *le pas dangereux*, & miſe en pieces, dont il ſoupçonna les Templiers d'auoir auerty les Sarrazins, & peu apres pour le regret qu'il eut de la mort de ſon fils Boëmond, il mourut auſſi en Mars 1284. & laiſſa Iean ſon fils, qui ſucceda au Royaume. Peu auparauant eſtoit decedé le Roy Charles à Foggia; auquel ſucceda Charles ſon fils ſurnommé

Mort du Pape Nicolas III. qui laiſſe pour ſucceſſeur Martin IV.

Grands rauages dans le pays de Coible, faits par les Hoſpitaliers,

qui par vne ruze de guerre taillent en pieces vn grand nombre de Sarrazins.

Aſſaut general donné au Chaſteau de Margat.

Abaga Roy des Tartares enuoye en Syrie ſon frere Maugodamor.

Abaga eſt empoiſonné lors qu'il ſe penſe venger.

Le Roy Hugues de Cypre vient en Syrie, décend à Barut,

meurt quelque temps apres,

nômé le boiteux. Le Soudan auec soixante mille cheuaux, & autant de gens de pied & toutes sortes de preparatifs, s'en vint le 27 de May 1285. au siege à Margat, qui estoit tres-bien pourueu de toutes choses. Et les Hospitaliers fort deliberez de le deffendre, il ceignit cette place de ses troupes, & fit faire vn pont sur la riuiere d'Eleuthere, par lequel l'armee nauale remonta iusques pres de la ville, portant des viures & commoditez pour l'armee : & ayant longuement batu la ville, & furieusement assailly par diuerses fois, fut tousiours repoussé auec grande perte des siens.

& laisse Iean son fils pour successeur au Royaume.

Grands effets du Soudan au siege du chasteau de Margat.

Les Hospitaliers brulerent leurs machines & engins de baterie. Et en fin il fit vn peu retirer son armee, & fit faire des mines dessous toutes les tours, & les fit toutes etansonner, de sorte qu'il ne manquoit qu'à mettre le feu, & le manda dire aux assiegez, & le fit voir à quelqu'vn d'eux. Ce qu'estant raporté, les Hospitaliers n'ayans plus que tenir, sortirent robbes & bagues sauues, les enseignes deployées, & se retirerent à Ptolemaïde. Apres cete victoire Melecsaït estant au siege à Tripoli, eut nouuelles de la mort de son fils, qu'il auoit laissé Gouuerneur en Egypte, & s'y en alla en diligence, où vn Emir, appellé Elmi ou Vrsy, s'estoit saisi du Royaume: & depuis l'Emir l'empecha d'entrer en Egypte, & le depoüilla de tous ses Estats & prouinces. En ce temps mourut Dom Garsia Martinès Commandeur de cete Religion, qui auoit vescu en grande reputation de sainćteté. Ses Reliques furent longuement reuerées de ces peuples là au Monastere de Leza, où il y auoit des Religieux de l'obedience de cette Religion : vn qui estoit impuissant des jambes en guerit miraculeusement, s'estant prosterné auec deuote priere sur son tombeau, & en fut fait acte signé par des Prelats & Seigneurs de qualité, qui les virent. Vn Mareschal estoit par des calomnies deuenu jaloux de sa femme, qui estoit belle, tant qu'il estoit resolu de l'accuser en Iustice. Elle pour preuue de sa chasteté, prit vn Araire tout ardent, & le porta sans rien se blesser sur la sepulture de ce sainct : & sont demeurees les marques de ces deux miracles en la chapelle où il est inhumé : A sçauoir les Ambles du boiteux, & l'Araire.

Mort du Commandeur, Dom Garsia Martinès.

& les miracles qu'il fait.

Au Pape Honoré IV. decedé le 3. Auril 1287. succeda dix mois apres Nicolas IV. & au Roy de Cypre succeda son fils Henry, qui s'estant etably en Cypre, passa en Syrie, & fut receu honorablement, & couronné Roy de Hierusalem à Ptolemaïde & en Tyr, & nomma Philippe d'Hybelin pour son lieutenant general, & mâda de ses nouuelles aux Princes Chrestiens, & leur demanda secours pour la terre Saincte, proueut sagement à plusieurs choses, tout par l'auis du Maistre de Lorgue pour la bonté & prudence qu'il cogneut en luy.

Mort du Pape Honoré IV. à qui succeda dix mois apres Nicolas IV.

Ce bon Maistre mourut en l'an mil deux cens huictante huict, ayant gouuerné sa Religion auec grande loüange, toûjours visé au bien de sa Religion & de la Chrestienté, d'où il fut grandement regreté. Et luy aussitost porté à la mort du regret de voir les affaires des Chrestiens en la terre Saincte en decadence & en ruine.

Decés du Maistre de Lorgue.

Au mesme temps Malecmessor nouueau Soudan d'Egypte s'estant etably & asseuré en ses Estats, sçachant que toute la Chrestienté estoit en diuision, & qu'il n'en pouuoit point venir de secours pour la terre Saincte, alla mettre le siege à Tripoli. Les habitans s'estant longuement deffendus contre de furieux assauts, voyant l'obstination de l'ennemy, & les murailles ouuertes en plusieurs endroits, promirent de sortir s'ils n'estoient secourus dans vn mois ; & peu de iours apres entra au port de Tripoli Benoist Zacharie Capitaine Geneuois auec cinq galeres, qui leur fit reprendre courage, auec vn nombre d'Hospitaliers qui estoient dedans.

Malecmessor nouueau Soudan d'Egypte assiege Tripoli.

Benoist Zacharie Capitaine Geneuois entre au port de Tripoli.

Le Soudan voyant qu'il ne pourroit plus rien auancer par la force, fit faire vne grande mine, qui arriuoit iusques au milieu de la ville. La mine acheuee il fit dôner tout vn iour vn assaut general pour lasser les habitans, & feignant estre repoussé, & les assiegez se trouuans assoupis de lassitude, la mine ouuerte de plusieurs costez, les Turcs sortirent à l'impourueu en multitude infinie, saccagerent & brulerent la ville ; y firent vn butin inestimable, tuerent sept mille Chrestiens, & en prindrent vn grand nombre prisonniers ; vne bonne partie se sauua au port, où Zacharie fit grand deuoir de les recueillir en ses galeres, & en son nauire, & les conduisit en seureté en Cypre. Entre autres y furent ruinees les belles maisons des Hospitaliers, & leur Eglise, qui estoit d'vne tres-belle architecture. Cela fait le Soudan assiegea, & prit par famine le chasteau de Nefro, autrement face de Dieu ; & laissa for-

Le Soudan fait faire vne mine ; puis il donne vn assaut general.

Les Turcs font vne sortie, & saccagent la ville.

Le Soudan assiege le Chasteau de Nefro & le prend par famine.

tir les assiegez bagues sauues, & relâche les prisonniers de Tripoli. Apres il assiegea & prit Sidon & Barut, & mit le siege deuant Tyr, qu'Hunfroy de Montfort Gouuerneur & les habitans rendirent, encor qu'elle semblast imprenable, effrayez du bon heur & des cruautez des ennemis. Durant ce temps estans decedez Abaga & Mangodamor, enfans d'Arlon, leur succeda leur frere Tangodor, qui prit la foy Mahometane, & persecuta en toutes façons les Chrestiens. Qui fut la cause que Argon son neueu se rebella côtre luy, & auertit de tout le grand Cam Cobila, qui manda à Tangodor de reprendre la foy Chrestienne : Mais au contraire il fit mourir son frere, & assiegea Argon dans vn chasteau, qu'il prit, & contre la foy promise bailla charge de le tuer à quelques Seigneurs, l'vn desquels tua les autres, sauua la vie à Argon; & ayant fait prendre les armes à ceux de sa faction, le declara & establit Roy des Tartares en Perse : & se preparant de venir auec toutes ses forces en la terre Saincte, mourut en l'an 1289.

Tangodor persecute les Chrestiens : Argon son neueu se rebelle contre luy, qui est en fin declaré Roy des Tartares.

Henry Roy de Cypre fait tresue auec le Soudan,

Cette esperance perduë Henry Roy de Cypre fit tresue de cinq ans auec le Soudan ; & par l'auis du maistre de l'Hospital enuoya encor en Ponent Iean de Grely, qui trouua les Princes Chrestiens aussi froids qu'auparauant, & n'y eut que le Pape qui enuoya quinze cens hommes d'armes en Syrie, lesquels arriuerent à Ptolemaïde, conduits par l'Euesque de Tripoli sur vingt galeres Venitiennes, commandees par Iaques tripolo Venitien ; & peu apres y enuoya Greli, & Roger de Sulli, & donna à chacun deux mil cinq cens escus.

Les Maistres de l'Hospital & du Temple s'en retournent à Ptolemaïde,

Les Maistres de l'Hospital & du Temple qui estoient venus à Brundisi, leuerent vne troupe de soldats, & auec cela s'en retournerent à Ptolemaïde, qui estoit en vne miserable confusion, gouuernee, ou plutost dechiree par dixsept Seigneurs, & chacun d'eux auoit sa iustice & ses officiers : & en effet il n'y auoit ny iustice ny gouuernement.

& y trouuent vn estrange desordre.

Celuy qui estoit appellé pour quelque mechanceté à vn tribunal, passoit incontinent à vne autre iurisdiction : tellement que ce n'estoit que violence, force larrecins & meurtres, & toutes sortes de mechancetez sans punition. Et entre autres grand nombre d'auenturiers & bandoliers qui n'estoient pas payez, contrains de viure de rapine, se mirent à piller & saccager, assassinans les marchans Sarrazins qui estoient alentour d'Acry : & en fin sans respect de la tresue alloient en plein midy en grosse troupe piller & saccager le pais tenu par le Soudan, & emmenoient les hommes & le bestail comme si c'eust esté en guerre ouuerte ; dequoy le Soudan ayant en vain demandé raison, se resolut d'assieger Ptolemaïde, & s'y achemina auec soixante mil cheuaux & cent mille hommes de pied, & grande prouision de tout ce qui estoit necessaire à vn tel siege.

Le Soudan se resout d'assieger Ptolemaïde

& est empoisonné par son Lieutenant general.

Mais il fut empoisonné en chemin par son Lieutenant general, qui auoit desseigné de se faire Soudan en son lieu. Ce qu'estant apperceu, le Lieutenant fut taillé en pieces, & son fils auec l'armee alla inuestir Ptolemaide ; & quelques iours apres le decez de son pere, fut proclamé Soudan par l'armee, & nommé Meletasseraf, ou Melecseraf ; & commença à serrer & presser en toutes façons les assiegez, Les Sarrazins furent repoussez d'vne grande escalade par la valeur des Religions.

Le Roy de Cypre s'achemine à Ptolemaide,

Le Roy de Cypre s'en vint en Ptolemaide auec cent cheuaux & cinq cens hommes de pied. Le Soudan voyant n'auoir moyen de forcer les murailles, fit miner & renuerser la tour maudite : & incontinent les Sarrazins occuperent les ruines, & apres voulant continuer de miner les murailles, les Chrestiens percerent aussi de leur costé, & mirent en pieces ceux qui estoient aux mines.

où les Sarrazins battent les murailles,

Les Sarrazins éconduits de ce dessein, recommencerent à batre les murailles, & firent vne grande breche, & venus se delibererent à l'assaut, duquel ils furent repoussez, s'estans aussi trouués là les Maistres de l'Hospital & du Temple.

& sont repoussez par les Chrestiens.

Le siege allant en longueur, on enuoya en Cypre les femmes & autres bouches inutiles, & demeura dans Ptolemaide douze mille hommes de combat.

Assaut general donné par les Sarrazins à la ville de Ptolemaide.

Les Sarrazins donnerent vn assaut general, qui dura longtemps, parce que les Sarrazins qui estoient en grand nombre, se secouroient & rafraichissoient facilemenr les vns les autres, le Soudan mesme les y amenant iusques au bord du fossé : de sorte que les Hospitaliers & Templiers iugerent qu'il y auoit du danger ; & laissant le Roy de Cypre, & autres principaux à la deffence de la breche, monterent tous à cheual, & sortirent en campagne pour aller donner sur les logis des Sarrazins : mais toute la Caualerie des ennemis se trouua en bataille, qui inuestit & chargea les Chrestiens, lesquels neantmoins tindrent ferme, & soutindrent le combat valeureusement, nonobstant leur petit nombre : & en fin les ennemis mul-

tiplians

tiplians, se retirerent serrez & en ordre iusques à la porte de la ville, où desirans d'entrer pesle-mesle auec eux, poußerent de tous costez à toute bride contre eux, & gaignerent la porte. Et en cette foule fut abbatu & etouffé Pierre de Beau-jeu Maistre des Templiers, & demeura tout le faix sur le Maistre de l'Hospital, qui soustint auec ses Cheualiers d'vn merueilleux courage tout cét effort, & se retira pas-à-pas en tel ordre qu'il eut moyen de se retrencher, & dressa des barricades sur les auenuës: & par ce moyen arresta sur pied les ennemis: & là se rendit aussi le Roy de Cypre auec ceux qui auoient esté chassez des murailles. La nuict suruenuë les Turcs se voyans arrestés, quelques efforts qu'ils peussent faire, mirent le feu aux maisons d'alentour; & lors le Maistre des Hospitaliers considerant qu'il n'y auoit plus moyen de contraster, fit retirer en toute diligence le peuple de la ville, & les autres soldats dans les galeres; & cependant les Hospitaliers soustindrent les ennemis: & en fin le Roy de Cypre, & le Maistre de l'Hospital auec ses Cheualiers se retirerent combatans continuellement auec vn extreme peril & difficulté iusques dans les galeres. Le Mareschal du Temple ne voulut partir auec eux, mais auec vn nombre de Templiers gaigna la grosse tour de leur Palais, & là ils se defendirent deux iours sans se vouloir rendre, iusques à ce qu'on commença à miner le dessous de la tour: & lors ne voyant aucune apparence de secours, se rendit à composition, qui luy fut fidelement obseruee: le Soudan luy bailla vn nauire, qui le conduisit auec ses gens en Cypre. Et ainsi fut perdue la derniere place qu'auoient tenu les Chrestiens en la Terre-saincte, le Vendredy dix-huictiesme May mil deux cens nonante-vn.

Les Chrestiens soustiennent le combat vaillemment.

Mort de Pierre de Beau-jeu Maistre des Templiers.

Le Roy de Cypre & le Maistre de l'Hospital font la retraite.

Le Mareschal du Temple est contraint de rendre Ptolemaide au Soudan.





# HISTOIRE
## DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE TROISIESME.

### SOMMAIRE.



*A ville de Lymisson est donée aux Hospitaliers, & des Ambassadeurs sont enuoyés a l'Empereur Raoul, qui meurt peu de iours apres. Mort de l'Empereur de Constantinople; & ordonnances faites par le Maistre de Villiers. Diuers troubles & changemens en Egypte. Celestin V. renõce au Pontificat, & le Cardinal Cajetan est eleu à sa place. Grandes guerres entre les Princes Chrestiens. Sabal est depossedé par Constãt son plus ieune frere. Mort du Maistre de Villiers, auquel succede Odon de Pins, qui meurt quelque temps apres. Guillaume de Villars luy succede, & Pegau à Argon Roy des Tartares. Cassan se souleue contre Baidon, qui est tué à la chasse, il espouse la fille du Roy d'Armenie, son armee rencontre celle du Soudan, qui apres la defaite des Sarrazins se sauue au grand Caire. Il reprend Hierusalem, & Damas se rend à luy. Baidon se reuolte en Perse, & Capchir fait souleuer Hierusalem contre Cassan, qui pacifie les affaires auec Baidon, & ses Ambassadeurs obtiennent audience du Pape. Emprisonnement de l'Euesque de Pamiers, & du Pape mesme qui en meurt de regret, & Benoist XI. luy succede. Siege de Damas, & mort de Cassan, qui laisse pour successeur Carbaganda son frere. Decez du Pape Benoist, & creation de Raymond Archeuesque de Bourdeaux. Preparatifs de guerre contre l'Empereur Andronic, & establissement des Templiers en France, où leur procés leur est fait. Henry Roy de Cypre est chassé par ses sujets. Mort du Maistre de Villars, & ce qu'il ordonna deuant que mourir. Les Hospitaliers elisent Foulques de Villaret: font dessein de s'establir dans Rhodes, attaquent la ville, la prennent, & la fortifient. Election du Pape Iean XXII. & Ordre des Cheualiers de Iesus-Christ, & de S. George d'Alfama. Le grand Maistre de Villars est demis de sa charge, & Maurice de Bagnac creé à sa place. Vsurpation des biens de la Religion faite par Osin Roy d'Armenie. Le grand Maistre part pour s'en aller voir sa Saincteté, & il se fait vn accommodement en France touchant les biens des Templiers. Grandes extremitez de viures dans Rhodes, & reglemens du Pape pour le payement des dettes de la Religion. Les Turcs s'en vont assieger Rhodes sous la conduite d'Orcanes, & sont defaits par les Cheualiers. Mort de Maurice de Paignac, & de Foulques de Villaret.*

*ret. Different* ſ*uruenu entre le Dauphin de Vienne, & Edoüard Comte de Sauoye. Le grand Mai*ſ*tre e*ſ*t deputé pour le pacifier, & il* ſ*e conclud vne ligue contre les Turcs, entre* ſ*a Sainčteté & le Roy de France. Le grand Maiſtre tient vn Chapitre general à Montpellier, fait vne impo*ſ*ition* ſ*ur les biens de la Religion, part pour* ſ*'en aller à Rhodes, & fait plu*ſ*ieurs reglemens tres-vtils. Victoire d'Alphon*ſ*e XI. contre Alboacen Roy de Maroch. Diuers troubles en la Chre*ſ*tienté, & decés du Pape, à la place duquel e*ſ*t eleu Clement VI. Reformation de diuers abus. Flotte des Chre*ſ*tiens* ſ*ur mer, & pri*ſ*e de Smyrne ville d'Ionie. Mort du Patriarche de Con*ſ*tantinople, de Louys de Bauieres, & du grand Mai*ſ*tre Alion de Ville-neuf*ue. *Deodat de Gozon e*ſ*t eleu à* ſ*a place, & n'e*ſ*tant encor que Cheualier il tue vn horrible dragon. Tréue entre les Chre*ſ*tiens & les Turcs, qui a*ſſ*aillent l'i*ſ*le d'Embry, & font les vns tués, & les autres faits e*ſ*claues. Su*ſ*pen*ſ*ion d'armes pour vn an auec le Turc, & pri*ſ*e de Negrepont par les Geneuois. Mort d'Alphon*ſ*e Roy de Ca*ſ*tille, en*ſ*emble du Pape Clement VI. du grand Mai*ſ*tre de Gozon, & de Pierre Comeliane* ſ*on* ſ*ucce*ſſ*eur. Roger de Pins e*ſ*t eleu grand Mai*ſ*tre, & l'office du grand Commandeur d'E*ſ*pagne* ſ*upprimé. Nouuelle a*ſſ*emblee tenuë en Auignon, & belle ordonnance du grand Mai*ſ*tre: Le Roy Iean vi*ſ*ite le Pape, qui meurt quelque temps apres, & Vrbain V. luy* ſ*uccede. Mort de Hugues Roy de Cypre. Pierre* ſ*on fils pa*ſſ*e en Italie, & Amurat en Europe. A*ſſ*emblee des principaux de l'Ordre tenu à Carpentras: & mort du grand Mai*ſ*tre, au lieu duquel e*ſ*t eleu Raymond Berenger. Lettres du Pape à la Royne de Naples. Ligue du grand Mai*ſ*tre auec le Roy de Cypre, Pri*ſ*e d'Alexandrie par les Chre*ſ*tiens, & grandes leuées du Soudan. Mort du Pape, & de Pierre Roy de Cypre. Gregoire XI. e*ſ*t creé à* ſ*a place, & reforme plu*ſ*ieurs abus. Le grand Mai*ſ*tre* ſ*e veut demettre de* ſ*a charge. Petrin e*ſ*t couronné Roy de Cypre; Famago*ſ*te pri*ſ*e par les Geneuois, & vn Chapitre general tenu en Auignon. Grandes conte*ſ*tations entre ceux de Rhodes, appai*ſ*ees par l'entremi*ſ*e du Pape. Mort du grand Mai*ſ*tre Berenger, & nouuelle election faite de Robert de Iulline Prieur de France. Grand de*ſ*ordre à Rhodes entre les Religieux, au*ſ*quels le Pape enuoye vn bref. Belle reception faite au grand Mai*ſ*tre par les Geneuois, & mort de Pierre Roy de Ca*ſ*tille. Nouueaux preparatifs de guerre faits par les Turcs, pour* ſ*e ietter dans la Bulgarie, & a*ſſ*emblee tenuë en Auignon. Le Roy d'Angleterre* ſ*ai*ſ*it les biens de la Religion par tout* ſ*on Royaume. Mort du grand Mai*ſ*tre, apres lequel e*ſ*t nommé Iean Fernandez Heredia, que le Pape enuoye en France, pour y traiter de paix auec l'Anglois. Mariage de Iean d'Aragon auec Leonor de Ca*ſ*tille. Patras pris d'a*ſſ*aut par le grand Mai*ſ*tre, qui pa*ſſ*e à Corinthe, où il e*ſ*t fait pri*ſ*onnier. Schi*ſ*me dans l'Egli*ſ*e entre Vrbain VI. & Clement VII. Chapitre general tenu à Rhodes, & diui*ſ*ion de la Commanderie de Cypre. Deliurance du grand Mai*ſ*tre, qui s'en retourne à Rhodes. Smyrne e*ſ*t en danger d'e*ſ*tre pri*ſ*e par le Turc. Voyage du grand Mai*ſ*tre en France. Il pa*ſſ*e en Auignon, & y fait plu*ſ*ieurs Ordonnances. Mort du Pape Vrbain, auquel* ſ*uccede Boniface IX. Efforts de Baiazet au Leuant, & nouuelle a*ſſ*emblee tenuë en Auignon. Chapitre Prouincial d'Empo*ſ*te, & reglemens du grand Mai*ſ*tre, qui enuoye de nouuelles forces contre le Turc. Fondation du Mona*ſ*tere de S. Ioanin, & de S. Catherine. Baiazet arme de nouueau. Mort de Caracciol, & du grand Mai*ſ*tre Heredia.*

*Lymiſſon eſt donnée aux Hoſpitaliers, & des Ambaſſadeurs ſont enuoyés à l'Empereur par le Pape. Mort de Raoul, & de Michel Paleologue. Fuite du Soudan d'Egypte. Conqueſtes de Caſſan, & reuolte de Baïdon. Empriſonnement de l'Eueſque de Pamiers, & du Pape meſme. Siege de Damas, & mort de Caſſan : enſemble du Pape Benoiſt. Preparatifs de guerre contre Andronic. Eſtabliſſement & ruine des Templiers en France.*

## CHAPITRE I.

TOVS ceux qui partirent, comme a eſté dit, de Ptolemaïde, arriuerent à bon port en Cypre, hors-mis le Patriarche de Hieruſalem, qui alloit à part en vn vaiſſeau leger, qui fut agité des vents, & pour l'obſcurité de la nuit, ne peut trouuer l'emboucheure du port, donna à trauers, & ſe perdit, & tous ceux qui eſtoient dedans.

Le Roy donne la ville de Lymiſſon aux Hoſpitaliers.

Le Roy donna la ville de Lymiſſon ſituée ſur la mer du coſté du Midy aux Hoſpitaliers & Templiers, pour y faire leur reſidence, & fit rebaſtir Famagoſte, anciennement appelée Salamine, à la ſemblance de Ptolemaïde, aux peuples refugiés de la Terre-ſaincte. Les Piſans, Geneuois, & Venitiens ſe retirerent chés eux, & les Teutons en Pruſſe, où ils tindrent depuis leur Conuent & reſidence. A ces nouuelles, le Pape craignant qu'outre la perte de la Terre ſaincte, les Turcs ne ſe rendiſſent maiſtres de l'iſle de Cypre, & des terres que les Chreſtiens

Ambaſſadeurs enuoyés de la part du Pape à l'Empereur Raoul,

tenoient encor en Syrie, enuoya ſes Ambaſſadeurs exprés à l'Empereur Raoul, pour luy perſuader d'aller auec vne armee en la Terre ſaincte : mais il mourut peu de iours apres, ayant tenu l'Empire dix neuf ans : & apres luy fut eleu Empereur Adolf Comte de Nanſau, qui fut tout du long de ſon regne inquieté de troubles &

qui meurt peu de iours apres.
Mort de Michel Paleologue Empereur de Conſtantinople.

guerres ciuiles. Par le decés du Pape Nicolas IV. le Siege vaqua vingt-ſept mois, & bientoſt apres mourut Michel Paleologue Empereur de Conſtantinople, & apres ſon decés l'Egliſe Greque ſe departit de la Romaine. Pour ces cauſes le Maiſtre de Villiers, ne voyant aucun mouuement ny apparence de ſecours aux affaires de la Terre-ſaincte, s'appliqua à raſſoir & ordonner ceux de la Religion. Il tint deux Chapitres generaux, ordõna que les Prieurs ne receuroient point de Gentils-hommes, ny de donné ſans ſa permiſſion, hors-mis en Eſpagne, où lon faiſoit ordi-

Ordonnances faites par le M. de Villiers.

nairement la guerre contre les Mores. Il defendit toutes pompes & depences ſuperfluës : & que les Cheualiers ne couuriſſent plus leurs cheuaux de bardes ny de garnitures d'or ny d'argent ; Preuoyant que le Soudan entreprendroit ſur l'iſle de Cypre, entre autres il ordonna que tous Cheualiers viendroient au Conuent auec leur train, equipage, & harnois ſuffiſant, & auroient chacun trois cheuaux. Il y eut

Diuers troubles & changemens en Egypte.

cependant diuers troubles & changemens en Egypte, iuſques à Melecnaſer eſtably en l'an 1294. auquel temps Pierre de Murron Hermite fut eleu Pape, & nommé Celeſtin V. homme plus propre à la deuotion & contemplation, qu'aux affaires publi-

Celeſtin V. renonce au Pontificat.
Le Cardinal Caietan eſt eleu à ſa place, ſous le nom de Boniface VIII.
Grãdes guerres entre les Princes Chreſtiens.

ques, & pour cete cauſe Benoiſt Cardinal Caietan, luy perſuada de renoncer à la Papauté, & luy fut eleu Pape, & nommé Boniface VIII. le iour de Noël, 1294. & quoy qu'il ſceut faire, il y eut touſiours guerre entre les Roys de France & d'Angleterre, & en Alemagne, entre Adolf & le Duc d'Auſtriche, entre les Geneuois & Venitiẽs, & entre Charles Roy de Naples, & Iacques Roy d Aragon. En Armenie Aiton fils aiſné de Leon Roy d'Armenie eſtant allé a Conſtantinople pour ſe marier, Sabat ſon frere occupa le Royaume. Aitõ recourut aux Hoſpitaliers, & leur demanda ſecours, pour l'ancienne confederation & amitié qu'ils auoient eu auec ſes predeceſſeurs Mais ils s excuſerẽt pour l'heure ſe ſentans trop epuiſés & trop foibles pour

Sabat eſt depoſſedé par Conſtant ſon plus ieune frere.

vne telle entrepriſe. Neantmoins Sabat fut depoſſedé par Conſtant ſon plus ieune frere, & mis en priſon, où il mourut, & Aiton ſuruenant eut quelque affaire à ranger Conſtantin, qui eſtoit fauoriſé d vne partie de la Nobleſſe.

Mort du Maiſtre de Villiers.

Cependant le bon Maiſtre de Villiers mourut partie de vieilleſſe, partie de regret de voir la Chreſtienté plongée en guerres & diuiſions, & la Religion ſans ſiege

propre

propre à elle ny residence certaine : il ordonna que les dettes des Religieux se paieroient de leurs meubles, & apres sur ce qu'ils auoient acquis à la Religion. Depuis le grand Maistre Verdale y ajoûta, que les creanciers seroient payez selon l'ordre de leurs hypotheques, à la forme du droit commun. Ce fut aussi le Maistre de Villiers qui etablit la forme de l'election du Maistre, à peu prés comme elle s'obserue & se void par les Statuts. Au lieu de Maistre de Villiers fut eleu Odon de Pins de la langue de Prouence, qui fut, contre ce qu'on c'estoit promis de luy, paresseux & nonchallant au grand dommage de la Religion, tellement que ceux du Conuent le voulurent demettre, si le Pape ne les eust retenus, lequel exhorta le Maistre de se mieux gouuerner pour l'auenir : & finalement allant à Rome, mandé par sa Saincteté, il mourut en chemin. Il fut neantmoins homme pie & deuotieux : & ordonna que les Cheualiers & Religieux ne pourroient aliener ny engager les biens par eux acquis, sans licence du Maistre & du Conseil.

Odon de Pins luy succede,

& meurt quelque temps apres.

En son lieu fut eleu Guillaume de Villars Prieur de sainct Giles, qui se trouuoit lors en son Prieuré : il fut incontinent auerty de son election, & fut prié de venir au Conuent, & admonesté de se conduire mieux que ses predecesseurs en quelques particularitez. Aïton Roy d'Armenie le manda feliciter, & remercier de ce qu'à l'aide de la Religion il auoit retrouué & pacifié la plus part de son Royaume, & chassé son frere Constant, qui le luy auoit vsurpé, & le soliciter de se preparer pour retourner en la terre Saincte, l'asseurant qu'ils s'y trouueroit auec toutes ses forces, & que Cassan Roy des Tartares son gendre s'y trouueroit. Et sur cela il faut sçauoir qu'en ce temps-la Argon Roy des Tartares estant decedé, luy succeda Pegau, homme qui n'auoit point de vertu, adonné à l'yurongnerie & autres debordemens. Et pour cette cause fut étranglé par ses Capitaines, qui baillerent la Couronne à vn sien parent nommé Baïdon Chrestien affectionné, qui fut la cause que la plus part des Tartares l'abandonnerent, & firent Roy Cassan fils d'Argon, qui promit à son auenement à la Couronne d'estre Mahometan, & soutenir la loy de Mahomet. Ce qu'il fit, & se rebella contre Baïdon, & en vindrent à la bataille, où Baïdon fut abandonné des siens, & tué en la chasse. Cassan donc du commencement de son regne, feignit de fauoriser la religion de Mahomet : puis se voyant étably, se declara ouuertement pour la Religion Chrestienne, fit mourir les principaux Tartares Mahometains, épousa la fille du Roy d'Armenie, la plus belle Dame du Leuant, & bonne Chrestienne, & s'en vint auec deux cens mille hommes, compris les Armeniens & Georgiens, en Syrie. Et sur le printemps de l'an 1299. le Soudan luy alla au deuant auec toutes ses forces, & arriua prés des Tartares, comme il auoit desiré, auant que les Hospitaliers & Templiers, desquels il redoutoit la valeur & l'experience, fussent arriuez au camp de Cassan. Les armees se rencontrerent à Camela en la prouince d'Apamee, en l'an mil trois cens : Où Cassan pour euiter les fleches des Sarrazins, fit mettre pied à terre à tous ses gens, se tenant chacun derriere son cheual ; & la gresle des fleches passee, il assaillit à l'impourueu les ennemis de toutes pars de si grande furie qu'il les mit à vau de route : le fer des fleches des Tartares ne tenoient qu'auec de la cire, à fin que les Egyptiens ne s'en peussent seruir : il y demeura quarante mille Sarrazins. Cassan fut chassé trois iours durant par le Roy d'Armenie, & le Capitaine Molay auec quarante mille cheuaux, & leur commanda de mettre tout au fil de l'epee, & apres le Roy d'Armenie se retira pour se trouuer au siege de Damas : le Soudan sur des dromadaires se sauua au Caire, Molay & les Hospitaliers & Templiers tuerent la plus part des fuyars. Cassan en suite de cete victoire reprit toutes les places de Syrie & Hierusalem, qu'il visita par deuotion, & y laissa les Hospitaliers & Templiers. De là il alla à Damas, d'où les Habitans luy vindrent au deuant, & luy presenterent les clefs, & furent receus gratieusement, & conseruez des iniures des soldats : & là luy vint en nouuelle qu'vn sien parẽt, nommé Baïdon, s'estoit reuolté en Perse, & faisoit rebeller le peuple : & s'y en allant laissa Cotulosse auec vne partie de son armee en Syrie, & y etablit les officiers ; manda à Molay qu'il obeït à ce que Cotulosse luy commanderoit : enuoya ses Ambassadeurs au Pape, pour l'auertir de mander prendre possession de la terre Saincte, & laissa Gouuerneur a Damas vn nõmé Capchir, qui auoit laissé le seruice du Soudan, & pris son party. Depuis sçachant que Baïdon estoit plus fort qu'il n'auoit pensé,

Guillaume de Villars est eleu Maistre de l'Ordre.

Pegau succede à Argon Roy des Tartares, & est etranglé par ses Capitaines.

Cassan Roy de Tartarie se rebelle contre Baïdon, qui est tué à la chasse.

Cassan epouse la fille du Roy d'Armenie.

Rencontre de l'armee du Soudan & de celle de Cassan.

Sanglante defaite des Sarrazins.

Le Soudan se sauue au grand Caire.

Cassan reprend Hierusalem, & toutes les places de Syrie, & s'en va à Damas qui se rend à luy.

Baïdon se reuolte en Perse.

mandaquerir Cotulosse, & laissa Molay auec dix mille cheuaux en la terre Saincte: & cependant Capchir traita secrettement son appointement auec le Soudan, qui luy promit sa sœur en mariage, & partie de ses thresors: moyennant cela Capchir

Capchir fait reuolter plusieurs places, & Hierusalem mesme contre Cassan,

se declara pour luy, & fit reuolter plusieurs places contre Cassan, & Hierusalem aussi, qui estoit toute ruinee & demantelee; qui fut la cause que les Hospitaliers & Templiers se retirerent en Cypre, & Molay abandonna aussi les places de la Syrie, & se retira en Mesopotamie. Cassan ayant sceu ces nouuelles, pacifia les affaires auec Baïdon: renuoya en Syrie Cotulosse auec trente mille hommes, & manda

qui pacifie les affaires auec Baïdon.

aux Armeniens & aux Religions, qui y allerent iusques à Antarado auec le Prince de Tyr frere du Roy de Cypre auec les bonnes troupes: & là ils sceurent que Cassan estoit tombé malade, & que Cotulosse & les Armeniens & Georgiens s'estoient retirez, & s'en retournerent aussi en Cypre sans autre effet. Ces choses passerent en l'annee mil trois cens vn.

Le Pape donne audience aux Ambassadeurs de Cassan.

Le Pape ayant ouy les Ambassadeurs de Cassan, manda l'Euesque de Pamiers au Roy Philippe, pour le prier & soliciter d'enuoyer vne armee en la terre Saincte. L'Euesque l'ayant trouué refroidy pour les guerres, & differens qu'il auoit auec les Flamans & les Anglois, l'importuna & l'irrita auec paroles indiscrettes & arrogantes, de sorte que le Roy le fit emprisonner.

Le Roy Philippe fait emprisonner l'Euesque de Pamiers.

Le Pape au contraire proceda par censures & excommunications contre le Roy, & adiugea le Royaume à Albert Duc d'Austriche. Le Roy enuoya Sciarre Colonne, recouuert esclaue aux galeres à Marseille, où il auoit esté mis par iugement du Pape, & le Seigneur de Nogaret en Italie, qui firent prisonnier le Pape, lequel en mourut peu apres de regret, le 11. Octobre 130 & luy succeda Benoist XI.

Le Pape rendu prisonnier en meurt de regret Benoist XI. luy succede. Cassan retourne en Syrie.

Cassan depuis releué de sa maladie, retourna encor en Syrie, & partit auec vne grosse armee iusques à l'Euphrate, où il s'arresta l'hyuer, parce que les ennemis auoient fait le gast par tout au deuant de luy: & sur la primeuere fut contraint de s'en retourner pour pacifier d'autres rumeurs & troubles, Baïdon sus-nommé luy auoit encor sucité. Et laissa Cotulosse son Lieutenant general auec quarante mille hommes Armeniens & Georgiens qui assiegea & prit Camela, & mit tout ce qui estoit dedans au fil de l'espee.

Les Hospitaliers & les Templiers s'en vont assieger Damas.

Apres cela se ioignant à luy les Hospitaliers & Templiers, & les troupes de Cypre, & allerent ensemble à Damas. Ceux de dedans demanderent trois iours: cependant le Soudan arriua prés de là, & se logea en lieu fort, où Cotulosse contre l'auis du Roy d'Armenie, & des Hospitaliers, l'alla assaillir pour l'attirer à la Bataille. Ce qu'ayant essayé en vain, l'armee pour la necessité de l'eau s'en retourna en la plaine de Damas. Mais la nuict suiuante les assiegez ouurirẽt

Les assiegez font deborder la riuiere.

plusieurs conduits, par lesquels ils firent espandre la riuiere par toute la campagne où l'armee estoit logee, tellement que le iour suiuant les Tartares & Chrestiens furent contraints auec grande perte d'hômes & de cheuaux qui se noyoient dãs les fossez, de se retirer là d'où ils estoient venus, n'ayans moyen de choisir aucun chemin à cause de l'obscurité de la nuit.

Mort de Cassan; qui laisse pour successeur Carbaganda son frere.

Peu apres Cassan se remettant pour la troisiesme fois en ordre pour aller en Syrie, mourut de maladie, & luy succeda Carbaganda son frere, qui fut Mahometan: & trencha aux Chrestiens toute esperance de secours pour le recouurement de la terre-Saincte.

Le Pape Benoist meurt à Perouze,

Le Pape Benoist mourut à Perouze le 27. Iuillet mil trois cens quatre, & fut eleu en son lieu Raimond Archeuesque de

Raimond Archeuesque de Bourdeaux luy succede.

Bourdeaux, qui reconcilia le Roy Philippe à l'Eglise, & luy accorda les decimes pour cinq ans, restitua les Cardinaux Colonne, crea plusieurs Cardinaux François & transfera le Sainct Siege en France. En ce temps le Roy de Cypre se rebella cõtre le Roy Henry, & voulurent faire Roy Americ son frere grandement fauorisé des Templiers, qui se voyans pour cette cause vmbragez & soupçonnez, partirent de l'Isle de Cypre, & passans en Silice, trouuerent que le Roy Charles II. fils de la

Charles II. successeur de Baudoin II fait des preparatifs de guerre contre Andronic, Empereur de Constantinople.

fille de Boudouin II, & son successeur legitime, se preparoit à la guerre contre Andronic Empereur de Constantinople. Le Roy bailla charge du premier voyage à Roger Maistre du Temple: ils prindrent Thessalonique & Athenes, qui demeura à vn Gentil-homme Florentin, & y tuerent le Duc Robert de Brenne parent du feu Roy Iean de Brenne: pillerent & saccagerent tous les ports & riuieres de l'Hellespont, d'où les Templiers ayans amassé vn butin inestimable, se retirerẽt en France,

Les Templiers s'establissent en France, où

ou ils etablirent leur residence, & là s'adonnans pour leurs grandes richesses à l'oisiueté, à la lubricité & à la magnificence; ils en furent tellement hais & enuiez,

que le

que le Roy & le Pape conspirerent leur ruine, firent informer sur plusieurs criminations qu'on leur imputoit, les firent prendre par tout le Royaume vn mesme iour en Octobre 1308. saisirent leurs papiers, & leurs meubles, leur firent former leur procez, les firent mourir en diuerses sortes, & quelques vns brusler tous vifs, mesmement le grand Maistre de Molay, & le frere du Dauphin de Vienne, qui souffrirent d'vne magnanimité incroyable cét effroyable supplice, sans rien aduoüer ni confesser de ce qu'on leur imposoit contre l'honneur de leur Religion, quoy qu'on leur proposast impunité & beaucoup de grace s'ils eussent confessé quelque chose.

Leur procés leur est fait.

Le grand Maistre de Molay & le frere du Dauphin de Vienne sont brulés tous vifs.

---

*Disgrace du Roy de Cypre. Mort du Maistre de Villars: & prise de Rhodes, qui depuis est assiegée par Othoman. Abolition de l'Ordre des Templiers par Clement V. & election du Pape Iean XXII. Le Grand Maistre de Villaret est demis de sa charge, & de ce qui en aduint. Vsurpation des biens de la Religion, & accommodement fait en France touchant les richesses des Templiers, que plusieurs s'approprient en Angleterre, où ils sont excommuniez par le Pape.*

## CHAPITRE II.

EN ce mesme temps Henry Roy de Cypre fut en fin chassé par ses subjets, qui defererent la Couronne à Americ son frere, qui la refusa, & par vne insigne bonté & pieté fit tant qu'il appaisa l'indignation du peuple, & le reconcilia auec le Roy, qui fut restabli en son Royaume: ce qu'il fit la plus part par l'aduis & assistance du Maistre de Villars, lequel ayant auec grande prudence, bonté & pieté gouuerné la Religion, passa à vne meilleure vie en l'an 1308. En ce temps la Religion estoit departie en sept langues, & y manquoit encor celle de Castille & de Portugal, & s'elisoyent les Baillifs, non par nomination de chacune langue, mais du Chapitre general. Le Maistre de Villars ordõna entre autres, que si le Maistre commandoit à quelqu'vn des Religieux chose qui fust contre les statuts & coutumes de la Religion, qu'il auroit recours à l'Esgard, & ne seroit tenu d'obeir au commandement iusques à ce que l'Esgard en eût cogneu & ordonné.

Henry Roy de Cypre chassé par ses suiets.

Mort du M. de Villars.

& ce qu'il ordonna auant que mourir.

Par le decez de Guillaume de Villars fut eleu Maistre de l'Hospital Foulques de Villaret, homme de grand entendement & de grand cœur. Aussitost apres son election fut prise resolution, sur ce qui auoit esté plusieurs fois proposé à cause des vmbrages du Roy de Cypre, de s'oster de Cypre, & faire leur residence en quelque lieu prés de l'ennemy, pour y continuer leur seruice pour la foy Chrestienne contre les Infidelles, mesmement les Turcs, qui commençoyent plus qu'ils n'auoyent encor faict d'infester les mers & ports de la Chrestienté: & fut troué que le lieu le plus propre estoit l'isle de Rhodes, tenuë alors par les Sarrazins, qui y auoyent esté attirez par les Seigneurs de Rhodes, qui ne vouloient recognoistre l'Empereur de Constantinople, ne luy payer tribut, & s'en portoyent pour tyrans & Seigneurs absolus: Mais craignans vn chastiment, appellerent les Sarrazins, & leur firent part de la Seigneurie, & par leur moyen se conseruoyent l'autre. Pour l'effect de cete conqueste, le Maistre de Villaret alla vers l'Empereur de Constantinople, qui luy en octroya l'inuestiture; de là vers le Pape, qui pour couurir cete entreprise, fit publier vn Iubilé & des Indulgences plenieres pour ceux qui feroyent le voyage de la terre Saincte, ou qui fourniroient argent ou munitions, & donna Rhodes à la Religion auec pouuoir d'y nommer vn Archeuesque, chaque fois que l'Eglise feroit vacante. Le Maistre ayant recueilli grande somme de deniers, & grand nombre de Noblesse, se trouua auec ses troupes à Brandisy en Septembre, mil trois cents & huict. Et passees les rigueurs de l'hyuer, partit au printemps, suiuant auec vingt cinq galeres, & autres vaisseaux de la Religion, & du Roy de Sicile, & des Geneuois: costoya l'Albanie, & passant entre la Moree & Candie, nauigea de long

Foulques de Villars est eleu Maistre de l'Hospital.

Les Hospitaliers prennent resolution de s'establir dans l'isle de Rhodes.

Le Pape donne Rhodes à la Religion.

Le grand Maistre s'en retourne en Leuant.

en laissant Rhodes à main gauche sans faire aucun semblant d'y rien attenter : arriua au port de Lymisson, d'où il sortit bien tost apres ; & ayant fait charger à tous les siens leur bagage, nauigea à Macri ville de la Lycie, où s'estant quelques iours preparé & ordonné ses affaires, partit auec toute sa flotte, donna à l'impourueu sur l'isle de Rhodes, assaillit la ville à l'impourueuë de toutes ses forces, & s'en rendit maistre le iour de l'Assumption nostre Dame 1309. & se saisit encor de Nissaro, & Piscopia, Calchi, Limonia, Esimie, Tilo, sainct Nicolas. On n'a pas sceu par les Histoires les particularités de cete prise, sinon par le moyen de certaines tapisseries anciennes qui furent du grand Maistre d'Ambusson, ausquelles se voyent representees les grandes escalades, assauts & combats, que les Hospitaliers y donnerent. Aucuns ont eu opinion que la ville fut prise par le moyen de quelques Cheualiers, qui se couurirent de peaux de mouton, & entrerent vn iour fort obscur parmy vn troupeau, & par ce moyen se saisirent de la porte, mirent les gardes au fil de l'espee, & par ce moyen donnerent entree à l'armee. Incontinent la residence du Conuent y fut transferee, & à l'occasion d'vne si signalée conqueste & d'vn lieu si celebre, peu à peu les Religieux de cét Ordre s'appelerent Cheualiers de Rhodes & leur superieur Grand Maistre. L'isle de Rhodes a du costé de Septentrion la Lycie, le canal de mer entre deux de la largeur d'enuiron vingt mil : du costé du Leuant l'isle de Cypre, du couchant Candie, du Midy l'Egypte. Elle a six vingt mil de tour : elle est située sous vn ciel si temperé, qu'il ne passe iour que le Soleil n'y paroisse. Pour cette cause elle fut par les anciens dediée au Soleil, & fut anciennement riche & opulente. Elle fut habitee par des familles appelées les Telchins, grands artisans de fer & d'airain. Depuis y seigneuria Leocate chef des Heliades, qui laissa trois enfans, Ialise, Camire, & Linde, desquelles les trois principales villes prindrent leurs noms ; les habitans desquelles passerent à Rhodes, qui fut fondée par Phoronee Roy des Augiens, sept cens quarante ans auant l'auenement de nostre Seigneur. C'est là où fut moulé par Chares l'Indien le Colosse du Soleil, de la hauteur de septante coudees, qui tomba par vn grand tremblement en terre, où il demeura pour respect d'vn certain oracle, iusques à ce que Mabia chef des Sarrazins, ayant vaincu le fils de Constantin fils d'Erael en vne bataille, & pris Rhodes, mit le Colosse en pieces, & vendit le metail a vn Iuif, qui le fit porter dans Alexandrie sur neuf cens chameaux en l'an six cens cinquante quatre, & mil quatre cens soixante & vn apres qu'il fut fait. Cette cité auoit produit anciennement des excellens artisans, & gens de bien ; auoit commandé sur la mer, & asseuré les riuieres de l'Asie & de la Grece contre les Corsaires, & tenu vne si bonne police aux affaires maritimes, que les autres nations, mesmes les Romains ensuiuoient & pratiquoient leurs loix. Apres par les diuisions de l'Empire de Constantinople, elle souffrit plusieurs alterations & calamités : & en fin tenuë par les Sarrazins, iusques à l'an mil nonante sept, que les Pisans la conquirent, & la reunirent à l'Empire des Grecs, lequel depuis estant conquis par les François elle se rebella contre l'Empire, & tomba encor és mains des Sarrazins. En fin elle vint au pouuoir des Hospitaliers, au tres-grand auantage de la republique Chrestienne, ayant cette Religion de ce lieu là chassé les Corsaires, asseuré le passage des pelerins Chrestiens en Syrie, & fait teste aux Sarrazins & aux Turcs, & d'vne grande & merueilleuse constance & generosité, arresté leurs progrés & conquestes par l'espace de deux cens ans. S'estant donc les Cheualiers de Rhodes appliqués à etablir & ordonner en ce lieu leur residence, & fortifier la ville : l'annee suiuante Othoman premier Roy des Turcs auec vne puissante armee la vint assieger, estimant cette entreprise facile, auant que la ville fut pourueuë ny fortifiée. Neantmoins ils ne perdirent point courage, & se deffendirent valeureusement, & soustindrent le siege tant que Amé quatriesme Comte de Sauoye, surnommé le grand, arriua à leur secours qui s'y porta si vaillamment, que les Turcs leuerent le siege, & se retirerent honteusement, au grand honneur du Comte, qui fut si content de cette victoire, qu'il prit pour deuise ces quatre letres : F. E. R. T. pour témoignage de sa valeur, & ses armes il prit la Croix d'argent, en champ de gueules de la Religion de Rhodes, au lieu des Aigles qui estoient les armes de ses predecesseurs. A la renommee de cette victoire, le Pape Clement V. au Concile de Vienne extermina & supprima

Attaque Rhodes, & la preud.

Stratageme de guerre fort remarquable.

Description de l'isle de Rhodes.

Ville de Rhodes par qui fondee.

Son merueilleux Colosse,

& son eloge.

La ville de Rhodes tomba derechef en la puissance des Sarrazins :

est assiegée par Othoman.

Amé IV. Comte de Sauoye contraint les Turcs de leuer le siege.

Clemēt V. sup-

ma entierement la religion & nom des Templiers, & donna leurs maisons, possessions, terres & seigneuries en quelque part qu'elles fussent, à la religion de Rhodes, fors ce qu'ils auoient eu en Castille, Portugal, Arragon, que sa Saincteté reserua pour les autres Ordres qui faisoient continuelle guerre contre les Mores; excepté aussi quelques pensions qu'il assigna à quelques Templiers, qui demeuroient absous de l'excommunication, lesquelles seroient taxees par les Euesques des lieux. Neantmoins peu apres sa Saincteté donna encor à ceux de Rhodes ce qui restoit en Castille, n'ayant le Roy de Castille fait paroistre dans le temps qui luy fut prefigé, d'y auoir aucun droit: & commanda à tous Princes Chrestiens, sous grosses censures, d'en laisser iouyr les procureurs de la Religion. Et neantmoins il y eut des Princes qui en donnerent à leurs fauoris & courtisans; & supporta la Religion tant de peine & tant de frais pour en obtenir la iouyssance, qu'il sembloit bien qu'elle n'en fût gueres plus riche qu'auparauant. En l'an mil trois cens quatorze les Cheualiers de Rhodes, ayans pourueu à la fortification de leur ville, dresserent leur armee de mer, prindrent Lango, Lerro, & Calamo. Lango fut anciennement appellée Côs, qui a septante mille de tour; & la ville, qui s'appelloit Astypalea deuers la bize. L'isle est fertile, specialement en bons vins. Là estoit le temple d'Esculape, & là aussi nasquit Hippocrates heureux chef & coryphee des medecins. Cependant à Lyon le septiesme d'Aoust mil trois cens & seize fut eleu Iean XXII. sous lequel fut erigé l'Ordre des Cheualiers de Iesus Christ en Portugal, pour combatre contre les Mores, & leur fut donné ce que les Templiers y auoient possedé. Et en Arragon à l'instance du Roy Iaques, l'Ordre de Monteze, & de sainct George d'Alfama au Royaume de Valence eurent aussi ce que les Templiers y auoient tenu; & encor ce qu'y auoit la Religion de Rhodes, excepte la maison qu'elle auoit dans Valence, & demie-lieuë à l'entour: & par contre fut laissé à ceux de Rhodes ce qui auoit appartenu aux Templiers en Arragon & Catelongne. Tout cela fut conclu par leurs Ambassadeurs, & authorisé par la bulle de sa Saincteté du troisiéme Iuin mil trois cens & seize. Le premier Maistre de l'Ordre de Monteze fut Guillaume d'Eril, qui auoit esté de sainct Iean de Hierusalem: & entre autres au Royaume de Valence ceux de Rhodes cederent la ville & château de Ceruera, qu'Hugues de Folcarquier chef des Hospitaliers auoit conquis sur les Mores. Sa Saincteté ordonna que ceux de Rhodes presteroyent le serment de verité au Roy d'Arragon pour la splendeur de sa Royale personne (comme disoit la bulle) & non qu'il eût aucun droit sur ces biens là, qui dependoient immediatement du sainct Siege, & le preteroient à luy ou à ses seruiteurs & deputés dans douze iours passés, lesquels à faute de comparoir & de satisfaire par lesdits ministres, les Religieux entreroient paisiblement en la possession d'iceux. En ce mesme temps le Grand-Maistre bailla l'isle de Nissaro en fief & hommage à Iean & Bonnemie Assanti d'Ischia, pour les grands seruices qu'ils auoient faits à la Religion, specialement à la prise de Rhodes. Les deux freres firent serment de fidelité, & s'obligerent d'entretenir vne galere armee à six vingts rames, qu'on appelloit Afernel, & que sur icelle l'vn deux seruiroit, & suiuroit là où luy seroit commandé, & à la charge que la galere s'estant perduë en guerre, la Religion luy en fourniroit vne semblable, qu'ils entretiendroient à la forme comme on disoit du Royaume de Hierusalem.

*Clement V. supprime entierement la Religion & le nom des Templiers; & donne leurs biens aux Cheualiers de Rhodes.*

*Rhodes fortifiee par les Cheualiers, qui prennent Lango, Lerro, & Calamo.*

*Election du Pape Iean XXII.*

*Ordre des Cheualiers de Iesus Christ, & de S. George d'Alfama.*

*Guillaume d'Eril, premier maistre de l'Ordre de Môteze.*

*Isle de Nissaro donnée en fief.*

En l'an mil trois cens dixsept le Grand-maistre de Villaret estant deuenu hautain & insupportable parmy les Religieux, & adonné à la chasse, à ses plaisirs, & à son profit particulier, laissant en arriere les affaires de sa Religion qui en estoit appauurie & necessiteuse, & luy au contraire enrichi & splendide; tous les Religieux se souleuerent contre luy, & allerent à Rhodes pour se saisir de sa personne. Mais il en fut auerti par vn sien valet de chambre, les preuint, & se retira au chasteau de Linde, où ils l'assiegerent: & depuis ils tindrent leur chapitre, où ils le demirent de sa dignité, & la plus-part des officiers & des baillifs au Conuent & dehors, & eleurent pour Grand-Maistre Maurice de Bagnac, & autres officiers noueaux. Surquoy d'vne part & d'autre il y eut de grandes diuisions & contestes, & furent enuoyez des Ambassadeurs vers sa Saincteté, qui deputa deux Prelats pour aller à Rhodes informer sur les choses auenuës, manda appeller les deux Grands-Maistres, leur écriuit en

*Le grand Maistre de Villaret est demis de sa charge, & Maurice de Bagnac creé à sa place.*

Le Pape accõmode cette affaire, & cree Vicaire general Gerard de Pins.

particulier plusieurs admonétemens, retira à ses mains la dignité du grand-Maistre, crea Gerard de Pins Cheualier de grande suffisance & reputation, Vicaire general, commanda à tous ceux de la Religion de luy obeïr, fit saisir & inuentairier les meubles, bagues, deniers du grand Maistre de Villaret, qu'on tenoit excessiuement riche, & les fit consigner au thresor de Rhodes pour estre employés aux affaires & necessités de la Religion: Ordonna qu'on verifiast les grandes dettes, desquelles on imputoit la Religion auoir esté chargée par le grand Maistre de Villaret; manda particulierement visiter & consoler de sa part le grand Maistre, & l'instruire de tout ce que sa Sainteté auoit desseigné pour pacifier & regler les affaires: donna charge au grand Vicaire de Pins de laisser la grande Commanderie de Cypre a Albert de Chasteau-noir, qui n'en rendoit à la Religion que trente mille besans, à la charge d'en payer soixante, comme les predecesseurs Commandeurs auoient fait: & s'il ne le vouloit faire, qu'elle fût baillée à vn autre à la mesme charge. Et de là lon peut colliger qu'en ce temps là les Commanderies se bailloient à tous indiferemment par tout sans distinction des langues, ny de la situation; & que les benefices se pouuoient donner & oster, & que ceux qui en estoient pourueus, n'estoient qu'administrateurs, & que reseruees les charges deuës sur les lieux, & leur entretenement, ils deuoient faire bon tout le surplus, & se rendre à la Religion. Outre ces diuisions Ossin Roy d'Armenie vsurpoit en diuers lieux les biens de la Religion: Mais les Ambassadeurs se trouuans prés du Pape pour autres affaires, sa Sainteté traitta auec eux: de sorte qu'il fut conclu que le Roy rendroit à la Religion ce qu'il leur auoit pris; & par contre les Cheualiers obserueroient ce qu'ils estoient tenus de faire selon les conditions de leurs inuestitures: il escriuit aussi au grand vicaire de laisser retirer seurement en Armenie les Ambassadeurs, qui ne le pouuoient faire demeurant la Religion, qui estoit maistresse de la mer du Leuant, ennemie de leur Roy. En ce mesme temps outre le Chastellain d'Emposta, qui n'estoit suffisant pour gouuerner tant de biens qui estoient accreus à la Religion en Aragon & Catelogne, fut encor creé vn Prieur de Catelogne. Cependant le grand Maistre estoit party pour aller vers sa Sainteté, & visita en passant le Roy Robert, qui le retint quelques iours pour le festoyer, en opinion d'aller aussi voir le Pape; & en fin prit congé du Roy, & s'achemina vers sa Sainteté, où estoit déja Maurice de Pagnac, & les autres, & peu apres le Pape manda au Roy de Sicile de laisser aux Cheualiers de Rhodes la iouïssance du Monastere de la Tour Majeur, & des terres, maisons, & biens qui en dependoient, & des biens que les Templiers auoient tenu au Comté de Prouence & de Folcarquier, suiuant le decret du Concile de Vienne, comme tous les Princes Chrestiens auoient fait rieres leurs estats. Et en France Leonard de Tyberts Venitien, visiteur general des biens de la Religion de deçà la mer, pour procurer la jouïssance des biens des Templiers, traitta auec le Roy Louys, à ces conditions, que la Religion quittoit au Roy tous les fruits & reuenus que le Roy ou ses officiers en auoient apperceu dés l'emprisonnement des Templiers, encore que les officiers par la reddition de leurs Comptes en deussent vendre les deux tiers; & le Roy leur laissa libre la jouïssance des biens des Templiers, & se chargea de payer leurs dettes. Depuis les officiers du Roy son successeur y firent encore des difficultés, & vouloient retenir les meubles, & les deux tiers des fruits de l'annee courante. Et en fin la Religion en eut raison par l'authorité du Pape, qui en escriuit affectionnement au Roy, luy remonstrant les necessités de la Religion, & les seruices qu'elle auoit tousiours fait, & qu'elle pouuoit faire en la guerre saincte, où le Roy deliberoit d'aller en personne, pour accomplir le vœu que le Roy son pere en auoit fait au Concile de Vienne.

Grande commanderie de Cypre laissée à Albert de Chasteau-noir.

Vsurpation des biens de la Religion faite par Ossin Roy d'Armenie.

Le grand Maistre part pour s'en aller voir sa Sainteté.

Accõmodemẽt fait en France, touchant les biens des Templiers.

*Les interests des particuliers hastent la ruine du public.*

En ce temps le Pape permit à Gerard de Pins grand Vicaire, d'emprunter quinze mille florins pour subuenir à l'extremité des viures qu'il y auoit à Rhodes, & assigna pour le payement les prochains dismes des Teutons, & les arrerages des responses deuës à la Religion. D'ailleurs, la Religion deuoit au Bardi & Perussi & autres marchans Florentins cinquante sept mille cinq cens nonante florins d'or, & nonante mille ducats à la chambre Apostolique, empruntés & dependus à la prise de Rhodes, & vne autre somme à la republique de Gennes. A l'instance des creanciers sa Sainteté ayant conferé auec le Visiteur & le Chancelier, & les Prieurs des langues, deputa

Emprunts faits pour subuenir à l'extremité de viures qu'il y auoit à Rhodes.

deputa les Prieurs particuliers,qui eurent pouuoir de nommer par tout les Commandeurs qui seroient chargés chacun d'vne certaine sôme, qui s'emploiroit au payement des dettes de la Religion pour chacun an, dont sa Sainćteté fit faire le departement en sa presence, & ordonna que les Prieurs par luy etablis ne pourroient estre demis de dix ans, & que chaque Cheualier ne pourroit auoir qu'vne Commanderie; & bailla tout pouuoir au Visiteur & Chancelier de passer toutes obligations & engagemens necessaires riere chacune Commanderie pour la cotte la concernant. Il fallut encor que le Pape fit taxer & moderer les pensions assignees au reste des Templiers, que les Euesques & Prelats des biens restez pour haine & enuie qu'ils auoient contre la Religion de Rhodes, taxoient excessiuement. En Angleterre le Pape donna commission à deux Cardinaux qui s'y trouuoient, de proceder par excommunication & autres censures Ecclesiastiques, contre ceux qui tenoient les biens des Templiers, & ne les vouloient rendre à ceux de Rhodes. En ce temps estant le Grand-Maistre de Villaret arriué deuers le Pape, sa Sainćteté les ouït pleinement, luy & les deputés du Conuent, & Maurice de Pagnac eleu; & specialement sur ce que les deputés du Conuent soutenoient que le Conuent auoit pouuoir de demettre le Grand-Maistre pour ses maluersations, & d'en elire vn autre: & le Grand-Maistre le contraire, mesmement depuis l'appellation par luy interiettee à sa Sainćteté, laquelle ordonna sur le tout, que les parties escriroient & remettroient leurs pieces & titres, & demeura la cause longuement indecise, & eut la fin qui sera dit ci-apres.

Sa sainćteté fait diuers reglemés pour le Payement des dettes de la Religion.

Excommunicátion en Angleterre contre ceux qui s'aproprioient les biés des Templiers.

---

*Defaite de l'armee d'Orcanes par les Cheualiers. Restablissement du Grand-Maistre de Villaret, sa mort deplorable, & son successeur. Dettes de l'Ordre aquités par le Grand-Maistre. Different entre le Dauphin de Vienne & le Comte de Sauoye. Ligue conclue contre les Turcs, & Chapitre general tenu à Mont-pellier. Arriuee du Grand-maistre à Rhodes, & ses reglemens. Victoire d'Alphonse XI. contre le Roy de Maroch, & diuers troubles en la Chrestienté. Mort du Pape, à qui succede Clement VI. Reformation de l'Ordre des Cheualiers de Rhodes. Flotte des Chrestiens contre les Turcs, & prise de Smirne. Mort du Patriarche de Constantinople, de l'Empereur Louys de Bauiere, & du Grand-Maistre de Ville-neufue.*

## CHAPITRE III.

EN l'an 1321. Orcanes fils d'Othoman Roy des Turcs ayant subiugué la ville de Nice, & conquis les estats de plusieurs Seigneurs d'Asie & de Phrygie, mit sus vne armee de huictante voiles pour aller assieger Rhodes. Le Vicaire General ne trouua pas bon d'attendre que l'ennemy vint assieger Rhode: mais fit armer en extreme diligence quatre galeres & autres vingt moindres vaisseaux, & six galeres Geneuoises qui estoient au port, & les ennoya au deuant au Capitaine de la Religion. D'abord ceux de Rhodes nonobstant leur petit nombre inuestirêt audacieusement l'armee Turquesque; & là fut donné vne âpre & sanglante bataille, d'où les Cheualiers emporterent vne entiere & glorieuse victoire, & mirent à fons ou prindrent tous les vaisseaux des Turcs. Orcanes se sauua en terre prés de l'isle de Scio; les Cheualiers descendirent incontinent en terre, & combatirent d'vne mesme impetuosité dix mille Turcs qu'Orcanes y auoit côduis pour s'en seruir au siege de Rhodes, ou pour en peupler la ville, & les taillerent en pieces. Cependant Maurice de Pagnac mourut comme on presuppose de dueil de ce que son election n'estoit pas reüssie heureusement. Le Pape prit cette occasion pour pacifier tout cet Ordre, & restablit le Grand-Maistre de Villaret en sa dignité: luy neantmoins, soit qu'il fut ainsi conuenu, ou qu'il se voyoit miserablement endeté & ruiné, par l'auis de ses amis renonça au magistere és mains de sa Sainćteté, laquelle fit assembler les Prieurs & autres principaux Cheualiers qui se trouuerent en Auignon, lesquels eleurent

Orcanes fils d'Othoman fait les preparatifs, pour s'en aller assieger Rhodes.

Defaite des Turcs par les Cheualiers.

Mort de Maurice de Pagnac.

Le Grand-maistre de Villaret est restabli en sa dignité, mais il y renonce.

Elion de Villeneufue eſt eleu à ſa place.

tous vnanimemẽt Elion de Villeneufue Prieur de ſainct Gille, homme vertueux & de tres-belle reputation. Foulques de Villaret apres ſa reſignation veſquit quatre ans au chaſteau d'vne ſienne ſœur fort pauurement au reſpect de ſa dignité & ſplendeur paſſee, & fut enterré à Mont-pellier en l'Egliſe du temple, le premier Sep-

Mort de Foulques de Villaret.

tembre en l'an 1322. Le Grand-Maiſtre de Villeneuue incontinent apres ſon election fit payer par les Bardi vingt deux mil cinq cens florins, qui eſtoient deus de reſte à la chambre Apoſtolique: & apres que quelques rumeurs qui couroient, du deſſein & appareil que faiſoit le Soudan d'Egypte d'aller aſſaillir Rhodes, furent allees en fumee pour les diuiſions des Sarrazins entre eux, il s'appliqua entieremẽt à acquiter les detes de la Religion. Il impoſa des reponſes plus grandes ſur tous les

Le Grand-Maiſtre s'employe à acquiter les dettes de la Religion.

biens de la Religion, obtint du Pape vne alienation pour cent nonante trois mille florins d'or: & ſur les difficultez de l'execution, Pierre de Longle Prieur de Tholoſe, Emery de Turrey Prieur de ſainct Gilles, Odon de Montaigu Prieur d'Auuergne offrirent les reponſes de leurs Prieurés pour deux ans de plus qu'ils n'eſtoiẽt point tenus par le chapitre general. En outre ce la Religion vendit au Pape ce qu'el-

Le Chaſteau de Frexenal eſt vendu aux habitans de Seuille par les Cheualiers de Rhodes.

le auoit à Cahors en Quercy pour deux mille cinq cens eſcus pour contẽter ſa Saincteté, qui ſe vouloit ſeruir de ces biens pour quelque deſſein. En ce meſme temps le Pape ordonna aux Cheualiers de Rhodes de vendre aux habitans de Seuille le chaſteau du Frexenal, que les Templiers auoient baſty pres d'eux durant les guerres des Mores, & pour lequel ils eſtoient entrés en vne dangereuſe guerre, en laquelle le chaſteau fut aſſiegé par ceux de Seuille, & bien deffendu par les Templiers. Le prix fut conſerué pour eſtre employé en acquiſition d'autre ſemblable terre. En ce temps

Le Grand-Maiſtre eſt deputé par le Pape, pour pacifier le different ſuruenu entre le Dauphin de Vienne, & Edouard Comte de Sauoie.

le Pape deputa le Grand-Maiſtre pour traicter l'appointement entre le Dauphin de Vienne & Edouard Comte de Sauoye, qui eſtoient en grande guerre. Mais auant que le Grand-Maiſtre y fut arriué, ils ſe trouuerent appointés par l'entremiſe de Charles frere du Roy Philippe de Valois. Le Pape cependant quoy que moleſté par Louys Duc de Bauiere, qui au mepris du ſainct Siege s'eſtoit porté pour Roy des Romains, & apres s'eſtre fait couronner Empereur, & creer Pierre de Corbare Antipape, qui fut la cauſe qu'il l'excommunia & priua iudiciellement de l'Empire: Ce neantmoins ayant eu nouuelles qu'Aſſambec general de l'armee Turqueſque auoit occupé l'Armenie tout du long de l Eufrate, & partie de la Meugelie, & que Orcanes auoit gaigné vne grande bataille contre les Grecs, & conquis le pays qui eſt de là le bras de ſainct George: & dreſſoit vne armee de mer pour la

Ligue concluë contre les Turcs entre ſa Saincteté & le Roy de France.

mander rauager les iſles de l'Archipelago; fit tant qu'vne ligue fut concluë contre les Turcs, & pour le recouurement de la terre Saincte, entre ſa Saincteté & le Roy de France, qui feroient vingt mille cheuaux, & cinq cens mille hommes de pied; & les Venitiens, qui feroient quatre mille hommes de pied ſur leurs galeres, & cent autres vaiſſeaux pour les machines & munitions. Ils inciterent auſſi par Ambaſſade expreſſe Edouard Roy d'Angleterre, qui fit ſa reponce, que les preparatifs du Roy de France ne regardoient pas ſi loin que la terre Saincte, & qu'ils ſe faiſoient pour la Guienne. Il s'offrit neantmoins d'y aller, s'il plaiſoit à ſa Saincteté de moyenner vne bonne paix entre le Roy de France & luy. Et ſur cela il enuoya Iean Archeueſque de Cantorbie, & Richard Eueſque de Dameline en Auignon. Sur ces preparatifs le Pape commanda au Grand Maiſtre de ſe retirer à Rhodes

Le Grand-Maiſtre reçoit commandemẽt du Pape de ſe retirer à Rhodes.

pour s'appreſter de ſeruir en cette guerre. Auant que partir il tint vn chapitre general à Mont-pellier, où furent creés les Baillif conuentuels, qui ſont les chefs de chacune langue qui font leur reſidence au Conuent, ſont du conſeil ordinaire du Grãd-Maiſtre, & portent les grandes Croix. Et lors furent faits Pierre de Plancy Prieur de

Chapitre general tenu à Mont-pellier.

l'Egliſe, Guillaume de Relauia grand Commandeur, Giraud de Montaigu Hoſpitalier, Federic de Fougeroiles Mareſchal, Emanuel de Carrette Admiral, Iean de Buibrux Turcepolier, Arnaud d'Oliues Drappier, Atin d'Aire treſorier. On fit auſſi d'autres Prieurs & Baillifs qu'on appelloit de deçà la mer pour dix ans, & ſe changeoient ſelon qu'il eſtoit ordonné par le chapitre general. Et fut ordonné que les Commãderies vacantes ſeroient conferees pour chaque Prieur rieres ſon prieuré. Le grand-Maiſtre neantmoins pourroit conferer en dix ans deux Commanderies de chacun Prieuré à ceux qu'il luy plairoit reſidans au Conuent: & qu'il pouruoiroit de 8. dignitez de celles de la grãde Croix, ſçauoir les Cõmanderies d'Armenie, de Naples, & d'Athenes: Les Prieurez de Hõgrie, de Caſtille & de Catelõgne,

la

la Chastellenie d'Emposte & le Comté d'Alife. Le grand Maistre fit encores vne imposition sur les biens de la Religion de quatorze mille florins d'or, & en fit payer par l'espace de dix ans douze mille chacun an aux creanciers. Le Roy d'Arragon donna respit de quatre ans à la Religion contre vn Iuif, auquel estoit beaucoup deu, lequel depuis ceda son action à Philippe Roy de Nauarre, qui menaça de se saisir des biens de la Religion, si le Iuif n'estoit entierement payé. Neantmoins admonesté par sa Saincteté, se rauisa de cette auarice, & se desista du fait du Iuif. Et en ce temps-là Alphonse Roy de Castille retenoit aussi les biens de la Religion de Rhodes, sous pretexte de vouloir instituer vn nouuel ordre de Cheualiers Religieux à l'imitation des autres, quoy qu'il fut grandement prié & pressé par les Ambassadeurs, & que sa Saincteté luy remonstrast, que les Religieux des nouueaux ordres demeurans sur les lieux, estoient tant occupés à leurs affaires particulieres, qu'ils rendoient fort peu de seruice au public, & qu'au besoin il ne trouueroit gens plus prests à seruir luy & ce qui toucheroit la foy Catholique, que ceux de Rhodes, & autres tels discours à l'honneur de la Religion : nonobstant tout cela il retint encor leurs biens tant qu'il vesquit. Cependant le grand Maistre suiuant le commandement du Pape, sans s'arrester au Roy, ny au Duc de Bourbon, qui le prioit instamment de l'attendre, & en auoit escrit au Pape, partit pour aller à Rhodes, & tomba malade à Marseille, dont commençant de se releuer il fut consolé par letres gracieuses & amiables de sa Saincteté. Et parce qu'en ce temps-là estoit decedé Pierre de l'Angle, Chancelier de la Religion, Prieur de sainct Gilles de Tolose, sa Saincteté luy donna auis de no bailler les deux Prieurés à vn seul, par ses letres donnees en Auignon en May, mil trois cens trente deux. Là dessus, le grand Maistre, encor qu'il vit bien que l'entreprise de la Terre-saincte pour les diuisions & guerres qui naissoient entre les Roys de France & d'Angleterre, alloient en fumee: neantmoins pressé pour les affaires de la Religion, partit pour aller à Rhodes, où il arriua auec vne extreme resiouïssance & consolation de tous ceux de la ville & du Conuent, qui craignoient fort qu'vne armee de deux cens huictante voiles, qui auoit tenu le siege deuant Constantinople, & rauagé les riuieres de la Grece, & les isles, & rendu Negrepont tributaire, ne tournast sur Rhodes: mais l'arriuee du grand Maistre, pourueu de bons hommes & de munitions & prouisions necessaires, arresta pour cette fois les desseins des ennemis. Le grand Maistre tint vn Chapitre general, fit plusieurs bons reglemens, tint vn si bon ordre au payement des dettes de la Religion, qu'elle deuint riche & creanciere de grosses sommes en plusieurs banques, & prosperant ainsi la Religion sous le prudent gouuernement de ce grand Maistre, le Pape mourut en Auignon le quatriesme Octobre, 1333. âgé de nonante ans : & laissa par sa prudence des grands thresors, & luy succeda Benoist XII. homme de saincte vie, qui reprit les mesmes censures & excommunications contre Louys de Bauieres, lequel s'obstinoit de retenir l'Empire sans recognoistre le sainct Siege. En ce temps Alphonse XI. Roy de Castille & de Leon, le trentieme Octobre, 1340. auec huit mille cheuaux, & douze mille hommes de pied, gaigna la bataille *del Rio del Salado* contre Alboacen Roy de Maroch, qui auoit soixante mille cheuaux, & six cens mille hommes de pied, & luy tua quatre cens mille hommes, & ne perdit que quinze ou vingt des siens. En laquelle bataille se signalerent par dessus tous les Cheualiers de Rhodes qui estoiét en Espagne pour gouuerner leurs maisons. En ce temps Ligorio Assanti fils de Bonauita Seigneur de la moitié de Nissaro, vassal de la Religion, auec vne galere se mit à voler, & faire le Corsaire, & pilla entre autres certains marchans de Cypre, pour la satisfaction desquels le Roy de Cypre saisit des biens de la Religion. Le grand M. l'ayant fait adiourner en sa contumace, luy confisqua sa terre, & la vendit à Iean Assanti son cousin, Conseigneur de l'isle, pour le prix de deux mille cinq cens escus, & luy en furent expediees letres du dixiesme Iuillet, mil trois cens quarante & vn. L'Italie estoit alors vexée par l'ambition de diuers Seigneurs. Les François & Anglois estoient aussi en guerre. La Religion de Rhodes estoit en paix, & les Cheualiers la plus-part és prouinces de deçà la mer gouuernoient, & augmentoient leurs Commanderies, deuindrent riches, & viuoient splendidement, & dont plusieurs commencerent à les enuier, &

Imposition faite par le grand Maistre sur les biens de la Religion.

Alphonse Roy de Castille retient les biens des Cheualiers de Rhodes, & sous quel pretexte.

Le grand Maistre part pour aller à Rhodes.

Mort de Pierre de l'Angle Chancelier de l'Ordre.

Chapitre general tenu par le grand Maistre, qui fait plusieurs bons reglemens.

Victoire d'Alphonse XI. Roy de Castille, cótre Alboacen Roy de Maroch.

Ligorio Assanti fait des courses sur mer, & sa terre luy est confisquée.

Troubles en Italie, en France, & en Angleterre.

à murmurer que par la deſtruction des Templiers on auoit oſté cette bonne emulation, qui produiſoit tant de loüables effets : & que ceux de Rhodes commençoient de faire comme les autres : & de ſe diſpenſer de leur ancienne diſcipline : & de la ſeuerité de leur regle, déja dés la mutinerie qui fut faite contre le grand Maiſtre de Villaret. Ce qui paruint aux oreilles du Pape. Tellement qu'on voulut propoſer de diuiſer en deux parts les biens de la Religion, & en faire deux Religions differentes. Ce qui toutefois fut diſcuté par le decés du Pape qui auint le vingt-cinquiéme Auril, mil trois cens quarante deux, & fut eleu en ſon lieu Clement VI. natif de Marmont au Dioceſe de Limoges, ſous lequel pour empeſcher les courſes & rauages que faiſoient les Turcs ſur les iſles de Candie & de Cypre, & autres lieux des Chreſtiens en Leuant, fut concluë vne ligue entre ſa Saincteté, qui entretiendroit quatre galeres, & les Venitiens qui en tiendroient cinq, le Roy de Cypre quatre, la Religion ſix, les hoirs de Nicolas Sennucio Seigneur de Milo & de Paro vne : & continuoient encor les calomnies contre ceux de la Religion, meſmement par quelques Cheualiers mal-contens, qui ſe plaignoient ouuertement que les Chapelains & Seruans n'eſtoient pas aſſés pourueus pour leurs neceſſités, & qu'on departoit les biens & faueurs contre l'ordre de l'ancienneté & des merites. Sa Saincteté auant que rien innouer, eſcriuit au grand Maiſtre tout au long, pour l'exhorter à corriger la licence & les abus qu'on leur imputoit, & luy commander de tenir les ſix galeres preſtes. A cela le grand Maiſtre ſe reſolut d'obeïr touchant les galeres, encor que la Religion y fut ſurchargée, au regard des autres qui contribuoient à cette ligue, & pour y ſatisfaire, fut lors introduit le vacant ou mortuaire qui s'eſt depuis obſerué, & que l'or, l'argent, & les bagues des Religieux à leurs decés ſeroient appliquées au threſor, & au ſurplus le grand Maiſtre enuoya quelques articles au Pape auparauant ſa letre, & apres ſur la reformation des abus : entre autres qu'aucun Religieux, Prieur, ou Cheualier ne ſe pourroit veſtir de drap, qui coûtaſt plus de deux florins de Rhodes la canne ; & ne pourroit auoir à ſa table plus d'vne ſorte de chair ou de poiſſon : & luy écriuit qu'il auoit enuoyé des viſiteurs, qui fiſſent de l'authorité de ſa Saincteté tous les meilleurs reglemens qui ſe pourroient faire pour la reformation des vies & mœurs de ſes Religieux. Le Pape fut fort content du grand Maiſtre, & fit acheminer ſes quatre galeres vers Rhodes, ſous la charge de Martin Iaccarie Capitaine Geneuois : & les Venitiens les leurs cinq commandées par Nicolas Micheli ; & le Roy de Cypre des ſiennes quatre conduites par Conrad Picamiglio. A celles de la Religion commandoit Iean de Biandras Prieur de Lombardie. Cette armee aſſemblée commença à courre ces mers là, & etonna les Turcs, & arreſta leurs courſes, & conquit Smyrne ville importante de l'Ionie, anciennement fondée par Tantalus, & depuis appelée Smyrne du nom d'vne des Amazones, qui enuahirent l'Aſie, & prirent cete ville : & long temps apres elle fut ruinée par vn tremblement de terre, & rebaſtie par Marc Antoine plus prés de la mer pour la commodité du port. Cette ville ſe vantoit d'auoir produit le Poëte Homere. Le grand Maiſtre y enuoya incontinent quantité de munitions & d'artillerie de guerre, & autres prouiſions pour le chaſteau. Le Pape l'en remercia fort, & ſçachant que le Patriarche de Conſtantinople ſon Legat en l'armee, & le Iaccarie eſtoient morts, enuoya pour Legat l'Eueſque de Boulogne ſur la mer, & Bertrand de Bancio Seigneur de Cortedon pour Capitaine deſdites galeres, & cependant qu'ils s'appreſtoient, fit Legat l'Archeueſque de Candie, & Picamiglio Capitaine deſdites galeres, & fit General de l'armee le Prieur de Lombardie, qu'il auoit reconnu pour homme de merite & de valeur, & pourueut à ce que ces galeres fuſſent mieux fournies & entretenuës, qu'elles n'auoient eſté par Iaccarie. En ce temps Louys de Bauieres fut encores excommunié, & priué de l'Empire par le Pape, par commandement duquel les Electeurs procederent à nouuelle election ; & eleurent Iean fils du Roy de Boëme, & le nommerent Charles quatrieſme, & peu apres Louys mourut d'apoplexie. Les deputés pour la reformation des Religieux arriués en Auignon, apres auoir longuement conferé auec ſa Saincteté par ſon commandement fut tenu vn Chapitre general en Auril, mil trois cens quarante ſix, où furent faits pluſieurs reglemens & reformations à l'honneur & vtilité de la Religion, dont

Les Cheualiers de Rhodes ſe font enuier de pluſieurs, & pourquoy.

Mort du Pape, à la place duquel eſt eleu Clement VI.

Letres de ſa Saincteté au grand Maiſtre.

Reformation de diuers abus en l'ordre des Cheualiers de Rhodes.

Flotte des Chreſtiens ſur mer, pour arreſter les courſes du Turc.

Priſe de Smyrne ville d'Ionie.

Mort du Patriarche de Cõſtantinople.

Louys de Bauieres excommunié par le Pape,

meurt apres d'vne apoplexie.

Chapitre general tenu en Auignon.

dont sa Saincteté & tout le monde furent contens. Cependant le bon Grand-Maistre Alion de Ville-neuve alla à Dieu, grandement regreté de tout le Conuēt, ayant tres heureusemēt gouuerné sa Religiō l'espace de vingt-trois ans. Il fut grand hōme de bien, vertueux & deuot, fit bastir vne belle Eglise dans Rhodes, y fonda deux Chapelles qu'il dota pour l'entretenement de deux Prestres à la collation du Grād-Maistre, & qui les pourroit changer à sa volonté. Il pacifia les diuisions qui estoient parmy les Religieux dés le temps de son predecesseur, deschargea de dettes, & enrichit la Religion; bastit vn beau chasteau qu'il appella de son nom; reduisit par sa prudence à l'obeïssance de la Religion l'isle de Lango, qui s'estoit rebellee, fit plusieurs beaux statuts, & fut meritoirement surnommé l'heureux Gouuerneur.

Mort du Grand-Maistre Alion de Ville-neuve.

Son Eloge.

---

*Deodat de Gozon est eleu Grand-Maistre de Rhodes. N'estant encor que Cheualier, il se bat contre vn furieux Dragon, & le tuë. Tréue entre les Chrestiens & les Turcs, renouuellée apres plusieurs grands rauages des infideles. Suspension d'armes faite pour vn an auec que le Turc, & prise de Negrepont par les Geneuois. Decime imposée en Grece, & lettres du Pape en faueur du Roy d'Armenie. Mort d'Alphonse Roy de Castille, de Clement VI. auquel succede Innocent VI. & du Grand-Maistre de Gozon. Iean fils d'Andronic, est eleu Empereur, & Pierre Comaline, Grand-Maistre. Affaires du Leuant: mort de Comaline, & creation de Roger de Pins. Une nouuelle assemblee est tenue en Auignon, & la charge du Grand Commandeur d'Espagne supprimee.*

## CHAPITRE IV.

APRES la mort du Grand-Maistre de Ville-neuve fut eleu à sa place Deodat de Gozon de la langue de Prouence, lors Grand Commandeur. On dit qu'opinant à son tour, il eut l'asseurance de se nommer soy-mesme, & auec son bien dire & la reputation de sa vertu & suffisance, il rendit des raisons si pertinentes de sa voix, qu'il l'obtint, & fut eleu. Pour cette cause depuis a esté obserué que les Seigneurs des grands Croix n'estoient du nombre des Electeurs. Quoy que soit il reüssit vn braue & valeureux Prince, comme il auoit fait quelques annees auparauant preuue signalee de son genereux courage. Il y auoit en l'Isle de Rhodes vn grand Dragon en vne cauerne, d'où il infectoit l'air de sa puanteur, & tuoit les hommes & les bestes qu'il pouuoit rencontrer: & estoit defendu à tous Religieux sous peine de priuation de l'habit, & à tous sujets, de passer en ce lieu-là, qui s'appelloit Maupas. Le Dragon estoit de la grosseur d'vn cheual moyen, la teste de serpent, les oreilles de mulet couuertes de peau fort dure & escaillee, les dents fort aiguës, la gorge grande, les yeux caues luisans comme feu, auec vn regard effroyable; quatre jambes comme vn Crocodil, les griffes fort dures & aigues; sur le dos deux petites aisles, dessus de couleur d'vn Dauphin, dessous iaunes & verdes comme estoit le ventre, & la queuë comme vn Lezart. Il couroit batant de ses aisles autant qu'vn bon cheual, auec vn horrible sifflement. Le Cheualier de Gozon ayant entrepris de le combatre, s'en alla à Gozon chez son frere, où il fit vn fantosme qui representoit naïfuement le Dragon, & accoutuma son cheual & deux chiēs à l'approcher & attaquer courageusement sans crainte. Apres retourné à Rhodes fit vn iour porter ses armes à l'Eglise de sainct Estienne prés du Mau-pas, & y enuoya ses seruiteurs, & luy auec vn seul seruiteur s'y en alla sans qu'aucun reconneût son dessein; il laissa ses seruiteurs sur le coustau, & leur commanda qu'ayans veu le combat s'il estoit vaincu & tué, ils s'enfuissent; sinon, qu'ils vinssent à luy pour le secourir. Et luy armé de toutes pieces la lance sur la cuisse marcha vers la cauerne, laquelle il trouua suiuant contre le courant d'vn ruisseau qui en sortoit. Dans peu de temps le Dragon vint à luy la teste leuee, & batant les aisles auec son sifflement accoutumé.

Deodat de Gozon eleu Grand-Maistre de Rhodes.

N'estant que Cheualier il se bat contre vn horrible Dragon.

*Il n'est point d'assez forte consideration pour arrester vn grād courage.*

*Ceux à qui la valeur est naturelle, ne manquent iamais d'inuention pour l'espreuuer.*

Le Cheualier de Gozō attaque le Dragon,

Le Cheualier luy courut courageuſement contre, & baiſſant ſa lance l'atteignit à vne eſpaule, qu'il trouua couuerte d'ecailles ſi dures, que la lance ſe mit en pieces ſans rien l'offencer. Cependant les chiens aſſaillirent viuement le Dragon de tous coſtez, & l'vn d'eux l'afferra par les genitoires: choſe qui vexa & retarda aucunement le Dragon: de ſorte que le Cheualier eut loiſir de mettre pied à terre, & retourna l'eſpee au poing contre le Dragon, & la luy plongea ſous la gorge, où la peau ſe trouua tendre, & la maniant & l'enfonçant touſiours de plus en plus, luy trencha le goſier, & ſouſtint ainſi ſon eſpee, & ſoy-meſme buté contre le Dragon iuſques à ce qu'il eut ietté & perdu tout ſon ſang: & lors le Dragon ſe ſentant faillir

& le tue auec vne merueilleuſe adreſſe,

ſe laiſſa tomber en terre, & accueillit deſſous ſoy le Cheualier, à qui les forces failloient de laſſitude & de la puanteur & peſanteur de cette eſpouuentable charongne. Ses ſeruiteurs voyans le Dragon par terre y accoururent, & voyans qu'il ne bougeoit plus, auec grande peine & trauail l'oſterent de deſſus leur maiſtre, qu'ils trouuerent tout paſmé. Mais voyans que le poux luy battoit encor, luy rafraichirent promptement auec de l'eau du ruiſſeau, & incontinēt il reprit ſes eſprits & ſon ſens.

Ses ſeruiteurs accourēt à luy;

Ses ſeruiteurs le deſarmerent, & le remirent à cheual, & s'en retourna plein d'alegreſſe telle qu'on peut penſer, ayant mis ſi heureuſement à fin vne ſi haute entrepriſe. Il s'alla preſenter au Grand-Maiſtre, & luy raconta tout ce combat. Le Grand-

& il ſe preſente au Grand-Maiſtre,

Maiſtre tout reſioüy, & rauy en ſon ame d'vne ſi remarquable vertu, ſe cōtint neātmoins pour l'heure, & pour obſeruer la ſeuerité de ſa diſcipline, mōſtra en apparence vne grande indignation de cette deſobeïſſance, & le fit mettre en priſon, & luy oſta l'habit, pour auoir contreuenu à ſes defences: mais peu de iours apres le deliura, & luy rendit l'habit, ſes commanderies, & ſon ancienneté, & fut depuis infiniment honoré & reſpecté pour ſes merites du Grand-Maiſtre & de tous ceux du Cōuent, iuſques à ce qu'il fut eleu Grand-Maiſtre.

qui l'enuoye en priſon, & luy oſte l'habit, mais vn peu apres il le retablit.

Le Pape le viſita par ſes letres, & ſe conioüit de ſon election pour ſa valeur & reputation, & luy recommanda etroitement Humbert Dauphin de Vienne, eleu General en terre ferme de l'armee de la ligue, par ſes letres du 2. Iuin 1346. Il écriuit auſſi gracieuſement au Prieur de Lombardie, le loüant de ſes ſeruices, & l'exhortant de continuer & perſeuerer de bien en mieux.

L'armee Chreſtienne contraint les Turcs à vne tréue.

L'armee Chreſtienne aſſemblee à Smirne commença à moleſter les Turcs d'alentour, de telle ſorte qu'ils furent contraints de rechercher vne tréue qu'ils offrirent fort auantageuſe aux Chreſtiens. Sur quoy le Dauphin écriuit à ſa Sainteté, pour ſçauoir ſa volonté. Mais cependant qu'on attendoit la reſponſe, les Turcs mirent enſemble cent cinquante vaiſſeaux pour aſſaillir à l'impourueu quelques Iſles des Chreſtiens, ou les moleſter en toutes façons, & les contraindre à vne tréue auantageuſe pour eux. Et de fait ils aſſaillirent l'iſle d'Embry (anciennement Imbron)

Les Turcs aſſaillent l'iſle d'Embry, font leur retraite dans vn chaſteau, & y ſont aſſiegez par les Chreſtiens, qui en font cinq mille eſclaues.

& aſſiegeoient les Chreſtiens en vn lieu fort, où ils s'eſtoient retirez. Sur cét auis les Chreſtiens renforcerent & pourueurent leur armee de toutes choſes, & s'y en allerent: mais les Turcs les ſentans approcher, ſe retirerent de frayeur, & abandonnerent leurs vaiſſeaux, que les Chreſtiens brulerēt, excepté trente-trois, & aſſiegerent les Turcs dans vn Chaſteau, & les contraignirent de ſe rendre la vie ſauue, & en demeura cinq mille perſonnes eſclaues. Ce qui auint en l'an 1347. & peu apres le Grand-Maiſtre eut auis que le Soudan d'Egypte moleſtoit Conſtant Roy d'Armenie, & luy auoit pris pluſieurs places, & entre autres Iſſe, à preſent Alexandrie, pour la memoire de la victoire qu'obtint en ce lieu là Alexandre Roy de Macedoine, contre Darius Roy de Perſe; & ſe preparoit pour s'eſtendre plus auant, comme ſans s'arreſter aux mecontentemens que la Religion auoit eu des predeceſſeurs de Conſtant, luy enuoya les galeres & autres vaiſſeaux, & des Cheualiers & ſoldats, qui s'eſtans ioints auec les troupes du Roy, repouſſerent & chaſſerent l'armee du Soudan, & conquirent tout ce qu'il auoit pris ſur l'Armenie.

L'armee du Soudan eſt repouſſee par les Chreſtiens.

Dequoy le Pape par vne de ſes letres remercia fort gracieuſement le Grand-Maiſtre. Le Comte d'Aumont Seneſchal de Prouence s'en allant hors de France, pria inſtamment Iſnard d'Albanio Prieur de Capua, de faire ſa charge en ſon abſence, dont il s'excuſa eſtant Religieux, iuſques à ce qu'il luy eût eſté permis par Guillaume de Rillane Lieutenant du Grand-Maiſtre de deçà la mer, & s'acquita dignement & au gré de chacun de cette charge; qui eſt pour monſtrer l'obeïſſance que ceux de cét Ordre portoient anciennement à leurs Superieurs. Les Turcs re-

noüerent

Trefue renouuellee par les Turcs.

noüerent le traité de trefue, & en furent dressez des articles entre le Cheualier Dragonnet de Ioieuse & Barthelemy Tomary Chanoine de l'Eglise de Smirne de la part des Chrestiens, & le Gouuerneur d'Altoloco & Morbazan Capitaines des Turcs, qui furent enuoyez au Pape pour sçauoir sur iceux sa volonté.

Cependant le Grand Maistre voyant la Religion endettee, specialement pour l'entretenement des galeres, manda aux Prieurs & Receueurs de faire plus grande diligence de faire payer les reponces du passé; & ecriuit au long du vingt-cinquieme Aoust mil trois cens quarante sept, aux Prieurs de Dannemarck & de Suede, qui n'auoient rien payé depuis que les Cheualiers de cet Ordre estoient partis de la terre Saincte.

Mort de Iaques Assanti, l'vn des deux Seigneurs de Nissaro.

En ce temps mourut Iaques assanti, l'vn des deux Seigneurs de Nissaro vassal de la Religion, laissant deux petits enfans: & par ce qu'ils ne pouuoient seruir ny suiure selon les conditions de l'inuestiture de l'Isle, le Grand Maistre accepta en lieu de cela deux cens florins d'or annuels de Florence. Cependant les Ambassadeurs venus vers le Pape, sa Saincteté trouua meilleur de conseruer le chasteau de Smirne, qu'on accordoit par le traité d'estre abattu, parce qu'il coûtoit trop à entretenir; & en ecriuit au Grand-Maistre, & voulut qu'au lieu de cela on accordast aux Turcs la moitié du commerce du port du Chasteau, veu que les Chrestiens iouyssoient de semblable commodité en plusieurs lieux tenus par les Turcs. Moyennant cela sa Saincteté desiroit que la trefue fut concluë, n'ayant pour l'heure moyen de fournir dauantage pour cette guerre, esperant cependant que les troubles entre les Roys de France & d'Angleterre, & entre le Roy d'Hongrie & le Roy de Naples se pacifieroient.

Le Pape enuoye en Leuant le Chanoine de Tomary.

Cependant il enuoya le Chanoine de Tomary en Leuant, pour l'information de combien les sujets des Chrestiens se pourroient aider à faire la guerre. En ce temps le Pape pourueut Emery de Pester son neueu du gouuernement du Duché de Spolete, & le recommanda à Rameraud de Montbrion Cheualier de Rhodes Commandeur de Montbel, pour luy assister de son Conseil en ce gouuernement. Et de mesmes les autres Estats du sainct Siege estoient gouuernés par ceux de la Religion, comme la Marque par Iean de Riuara Prieur de Rome, & la campagne & riuiere de la mer par Neapoleon des Tiberti Prieur de Venise, & autres.

Suspension d'armes d'vn an auec le Turc.

Cependant le Chanoine de Timari retourné en auignon, sa Saincteté fit accorder vne suspension d'armes auec les Turcs pour vn an, qu'il voulut estre bien obseruee; & le fait de la trefue par ce qu'il n'auoit esté communiqué au Roy de Cypre, ny aux Venitiens, & parce que sa Saincteté demeuroit encor en doute s'il la deuoit conclure, ou faire la guerre, demeura en longueur & irresolu. En l'an mille trois cens cinquante que les Geneuois & Venitiens recommencerent la guerre entre eux, voulans les Geneuois chasser les Venitiens de la mer maieur, auoient pris d'abord quelques vaisseaux Venitiens chargez de marchandise aupres de Pera. Les Venitiens y enuoyerent trente cinq galeres sous la charge de Nicolas Pisani, qui trouua pres de Negrepont quatorze vaisseaux chargez de marchandise, & en prit dix & septante Gentils-hommes Geneuois prisonniers, & peu apres les quatre galeres Geneuoises, qui estoient echappees, se ioignit à autres vaisseaux que conduisoit Philippe Doria, & tous ensemble prindrent par force, saccagerent & brulerent Negrepont, & retirerent leurs prisonniers.

Quelques vaisseaux Geneuois conduis par Philippe Doria, brulent & saccagēt Negrepont.

En cette guerre les Venitiens se plaignirēt au Pape, que le Grand-Maistre & la Religion fauorisoient les Geneuois. Dequoy le Pape ayant ecrit au Grand-Maistre, eclaircit cela, remonstrant à sa Saincteté, que s'il y auoit quelques Cheualiers particuliers qui eussent affection au parti des Geneuois, il ne falloit imputer cela à luy ny au corps de la Religion, qui n'y auoit point pensé, & qu'il n'y auoit point moyen d'empecher tout vn Estat composé de toutes nations, qu'il n'y eust quelques particulieres inclinations, & qu'il y en auoit en la Religion qui affectionnoient encor plus les Venitiens que les Geneuois. Cependant les Ambassadeurs des Venitiens, du Roi de Cypre, & du Grand-Maistre assemblez pres sa Saincteté sur la resolutiō de la trefue, furēt d'auis de demeurer auec les Turcs sans guerre ne trefue ouuerte, pour tēporiser & attendre l'occasion de faire quelque effet sans vser de cōtrauention, & que cependant la ligue entretiendroit 8. galeres pour conseruer ce que les Chrestiens y tenoient, & que le S. Siege contriburoit pour vn quart à cete dépence & à l'entretenement du château de Smirne, qui

Decime imposee en Grece, & pourquoy.

coustoit chacun an douze mille florins d'or. Et pour cet effet fut imposee vne decime en Grece, & que cependant le Roy de Cypre, & les Venitiens mainleueroient la premiere annee. Mais le Duc de Venise faisoit difficulté de fournir trois galeres, dont il estoit chargé à cause de la perte qu'il auoit receu des Geneuois à Negrepont. Neantmoins le Pape exhorta le Roy de Cypre & le Grand-Maistre d'accomplir ce qu'ils deuoient faire pour n'abandonner point les pauures Chrestiens de la Grece, ny l'Euesque de Pologne son legat, qui s'y en alloit. Et au mesme temps sa Saincteté pour contenter le Vicomte de Turene son neueu, qui vouloit auoir la Bastie de Detrats prochaine de ses terres appartenant à la Religion, en fit faire vn échange auec des biens que le Vicomte bailla prés du Rone au Prieuré de sainct Gilles, & fit traiter cela par Raimond Berenger Commandeur du chasteau Sarrazin, qui fut depuis Grand-Maistre. Alphonse Roy de Castille mourut, & ordonna par son testament qu'on rendît les biens des Templiers à ceux de Rhodes: dequoy le Pape écriuit à la Royne vefue & au ieune Roy Pierre: mais pour tout cela ils n'en voulurent rien faire; ains respondirent bonnes paroles au Pape, & continuerent tout le long l'vsurpation.

Mort d'Alphonse Roy de Castille, & ce qu'il ordonna par son testament.

En ce mesme temps Constant Roy d'Armenie grandement menacé du Soudan d'Egypte, qui faisoit de grands preparatifs de guerre, recourut au Pape, qui par ses lettres du vingt deuxiéme & vingt cinquiéme Octobre 1351. manda au Grand-Maistre, & le pria affectionnément de luy assister, & Ieanne Royne de Naples par l'authorité du Pape pacifiee auec Louys Roy de Hongrie, estant le Prince de Tarente son mary, auquel il conceda le titre de Roy, pour gratifier sa Saincteté luy vendit Auignon, & fut sur le prix precompté ce qu'elle deuoit d'arrerages du cens & tribut pour le Royaume de Naples au sainct Siege. En l'an 1352. le Grand-Maistre dechargea les habitans de l'Isle des singes du droit de mortuaire pour cinq cens âpres annuels payables en Septembre, à condition que les biens de ceux qui mourroient sans heritiers legitimes seroient acquis à la Religion. Le Cheualier Bertrand de Cantesio gouuerneur de Lango par le commandement du Grand-Maistre passa à Nissaro, où il appaisa les Mutineries & seditions du peuple contre le tuteur des ieunes Seigneurs Cico & Nicolas Assanti, qui les tyrannisoit. Et peu apres mourut le Pape Clement VI. le 6. Decembre 1352. & fut eleu en son lieu le Cardinal Albert natif de Limoges, & nommé Innocent VI. qui écriuit incontinent apres son election au Grand-Maistre, & l'exhorta & pria affectionnément de secourir & assister de tout son pouuoir aux Chrestiens du Leuant. Il luy ecriuit tout de mesme pour Iean Cantacuzen, qui auoit vsurpé l'Empire sur les enfans de l'Empereur Andronic, desquels il estoit tuteur, & offrit au Pape de reunir l'Eglise Greque à la Romaine. Mais depuis Iean fils aisné d'Andronic venu en âge fut eleu & receu Empereur, & mit Iean Cantacuzen en vn Monastere, le fils ainé duquel recourut au Grand-Maistre pour l'ayder à recouurer son Empire: mais il s'excusa sagement, sur ce que les moyẽs de la Religion n'estoient suffisans pour vne telle entreprise; & de là le Cantacuzen se retira en la Moree chez le Duc de Sparte son frere, où il finit ses iours: & bientôt apres mourut le Grand-Maistre de Gozon le 7. de Septembre mil trois cens cinquante trois, ayant vertueusement vescu & gouuerné la Religion par l'espace de sept ans: Et fut mis sur son tombeau ce mot, *Draconis extinctor*, & se voit encor cette histoire representee en des vieilles tapisseries de la Religion. Le Cheualier Foxan écrit qu'en la maison de Gozon se trouuoit encor vne pierre sortie de la teste de ce Dragon, de la grosseur d'vne oliue reluisante de diuerses couleurs, singuliere contre tous venins, & qu'elle fait boüillir la liqueur où elle est plongee, on l'appelloit la pierre du Grand-Maistre, & demeuroit tousiours hereditairement à l'ainé de la maison de Gozon. Aux derniers troubles de la Religion sous le Roy Henry troisiéme vn soldat natif de Vienne en Dauphiné prit par force le chasteau de Gozon, & le saccagea, & presenta la pierre au Roy lors de Nauarre, & depuis Henry IV. Roi tres-Chrestien tres-inuincible. Le Grand-Maistre de Gozon fut vn Prince magnanime, & de grand entendement. Il fit bastir le mole du port, & ceindre de murailles le bourg de Rhodes du costé de la mer.

Le Pape écrit des letres au Grand-Maistre, en faueur de Constant Roy d'Armenie.

Mort du Pape Clement VI. Innocent VI. luy succede.

Iean fils d'Andronic est eleu & receu Empereur.

Mort du Grãd Maistre de Gozon.

Belle remarque touchant vne pierre sortie de la teste du Dragon que le Grand-Maistre auoit tué.

En son lieu fut eleu Pierre de Comeliane, maison ancienne du Dauphiné, Prieur de sainct Gilles. Le Pape le requit de donner l'habit à Amanod de la Peruse son neueu

Pierre Comeliane eleu à la

neveu ieune homme de belle esperance, & adonné aux armes, & de luy renuoyer dans certain temps Iean Hernandes d'Heredia Chastellain d'Emposta, duquel il faisoit estat pour ses bonnes qualités & merites, & s'en vouloit seruir : & l'annee suiuante apres auoir appaisé la souleuation de François Baroncel Romain, qui auoit chassé Iean Orsin & Pierre Colonne Senateurs Romains, & s'estoit efforcé d'introduire vne nouuelle domination, tourna sa pensee aux affaires du Leuant, & écriuit au Grand-Maistre qu'il ne manquast d'enuoyer ce qu'il deuoit contribuer pour la garnison de Smirne, & manda le mesme au Roy de Cypre par l'Euesque de Basto collecteur des decimes de ce pays-là: Et ordonna que dans Smirne auec le Gouuerneur il y auroit vn conseil des plus notables & gens de bien, de l'auis desquels les deniers des decimes de la ligue & de ceux de la ville seroiẽt distribuez. Et peu apres le Roy de Cypre offrit trois mille florins pour la garnison de Smirne, ou deux galeres armees, dequoy sa Saincteté se raporta au iugement & preuoyance du Grand-Maistre. Lequel au mesme temps fit encor instance enuers le Pape de continuer ses censures contre le Roy Pierre de Castille, sur ce qu'il retenoit les biens des Templiers. Ce qu'il fit, & le manda particulierement prier & exhorter; & tout cela pour lors ne profita de rien. Le Grand-Maistre vesquit iusques au vingt-quatriesme mil trois cens cinquante-cinq, & nõ plus, comme s'est verifié par les registres de la Chãcellerie de cette Religion. Il fut homme iuste & seuere, & surnommé le Correcteur des coutumes. Il ordonna que les mandemens pour faire des payemens, seroient scellés de la bulle, non du Grand Maistre, mais de la bulle de plomb conuentuelle, & que toutes les Commanderies seroient conferees par le Grand-Maistre & le Conuent, non plus par les Prieurs, pour euiter les fraudes qui se faisoient sans le sceu du Grand-Maistre.

place du Grand-Maistre de Gozon.

Le Pape tourne sa pensee aux affaires du Leuant.

Mort du Grand Maistre de Comalme,

Apres luy fut eleu Grand-Maistre Roger de Pins de la langue de Prouence. Le Pape le solicita d'entendre à l'achet de la principauté d'Achaie de Iacques de Sauoye Prince de Piedmont, qui la vouloit vendre : & commanda à Guillaume de Mailly Prieur de France, & Robert de Challus Prieur d'Auuergne Lieutenans generaux du Grand-Maistre, de tenir vne assemblee en Auignon pour pouruoir aux moyens de trouuer de l'argent. Sa Saincteté desiroit cela, s'asseurant que la Religion ayant cette principauté, contiendroit le peuple de ce pays-là sous l'obeïssance du sainct Siege Apostolique. Et sur cette occasion fit traiter en l'assemblee de la reformation des mœurs & vie des Religieux, & obseruation des statuts de la Religion, & écriuit au Grand-Maistre, de la part duquel arriuerent vers sa Sainctété Ferlin d'Airasque Prieur de Lombardie, & Pierre Mazon Commandeur d'Auignon auec tous pouuoirs necessaires. Dequoy sa Sainctété sceut bon gré au Grand-Maistre, & luy enuoya la reformation faite en l'assemblee d'Auignon, & luy manda de la faire diligemment obseruer. Il y auoit entre autres, qu'on feroit par toutes les maisons les aumosnes ordonnees d'ancienneté, mesmement en celles qui auoient esté des Templiers; & à l'Hostel de Rhodes aux Pelerins & malades qui s'y presenteroient, & fut l'office de grand Commandeur d'Espagne suprimé comme auoient esté les autres soixante ans auparauant, & l'administration des biens que la Religion auoit en Cypre & Lango que la langue de Prouence s'attribuoit, fut remise en commun à toutes les langues : & fut dit que la Chastelenie de Rhodes & le bailliage du commerce se confereroit par l'auis du conseil. Le Pape confera de sa seule autorité le Prieuré de sainct Gilles à Iean Hernandes de Heredia Chastellain d'Emposta gouuerneur d'Auignon son fauory contre tout ordre, & nonobstant les prieres & plaintes du Grand-Maistre & des Cheualiers de la langue de Prouence, & auant que les Ambassadeurs du Grand-Maistre enuoyez pour luy en faire les remonstrances, fussent arriuez : & neantmoins l'Heredia demeura aussi pourueu de l'office de Lieutenant general, d'où le Grand-Maistre luy enuoya les prouisions pour le contenter, & le faire desister du Prieuré de sainct Gilles.

Roger de Pins luy succede.

Assemblee tenuë en Auignõ,

où il est traité de la reformatiõ des mœurs, & de la vie des Religieux do cét Ordre.

L'Office du grand Commãdeur d'Espagne est suprimee.

*Le Prince de Galles se saisit en Aquitaine des biens des Cheualiers de Rhodes. Reformation des Statuts de l'Ordre, & grands abus de Hernandes de Heredia. Pierre Roy de Cypre est restably en son Royaume, & le Roy Iean fait vn voyage en Auignon. Mort du Pape, & d'Hugues Roy de Cypre. Voyage du Roy de Cypre en Italie, & degats d'Amurath en Europe. Assemblee tenue à Carpentras, & mort du Grand-Maistre. Raymond Berenger est eleu à sa place, & se ligue auec le Roy de Cypre. Prise d'Alexandrie par les Chrestiens, & grandes leuees de gens de guerre faites par le Soudan.*

## CHAPITRE V.

Le Prince de Galles se saisit en Aquitaine des biens des Cheualiers de Rhodes.

LE Prince de Galles pretendant que les Cheualiers de Rhodes luy doiuent faire hommage & serment de fidelité pour les terres qu'ils tenoient au Duché d'Aquitaine, pour ne l'auoir voulu faire, se saisit de leurs biens; & depuis ayant sceu que le Pape le trouuoit mauuais, luy écriuit, & s'en desista. Les Ambassadeurs de Rhodes venus vers sa Saincteté, firent leurs remonstrãces & prieres touchant le Prieur de sainct Gilles. Ce neantmoins sa Saincteté n'y voulut rien changer, s'excusant qu'ils estoient venus trop tard, & se contenta fort de ce qu'ils auoient apporté tous pouuoirs necessaires pour traiter de l'achat de la principauté d'Achaie: à quoy sa Saincteté se resolut plus que deuant; & en ecriuit à l'Empereur de Constantinople, qui y pouuoit donner empeschement. Ce neantmoins cét affaire ne fut point pour lors conclu, ny effectué, iusques au temps que l'Heredia fut Grand-Maistre.

Le Grand-Maistre de Pins fait reformer les statuts de la Religion.

En ce temps le Grand-Maistre de Pins fit reformer les statuts de la Religion, qui n'estoient qu'en langue Françoise, par ce que la plus-part des Grands-Maistres estoient François, & les fit traduire en langue Latine; en manda des volumes, & fit publier par toutes les prouinces seellés de la bulle de plõb conuentuelle, afin qu'aucun des Religieux ne pretendist ignorance, & ne s'excusast de l'obseruation par la bulle du troisiesme Nouembre mil trois cens cinquante-sept, & fit entendre par tout, que le Pape Clement VI. du Grand-Maistre de Gozon auoit permis aux Religieux de manger de la chair le Caresme en ieusnant tous les Vendredys iusques à la feste de sainct Iean Baptiste. L'an suiuant mil trois cens cinquante-huict, & parce que trop peu de Religieux residoient au Conuent, le Grand-Maistre ordonna que de France & Espagne passeroient à Rhodes soixante trois Cheualiers, & d'Italie, Alemagne & Angleterre trente-sept bien armés & equipés: & fit chef de ce passage Isnard d'Ababano Prieur de Capua, & auec ce passage estoient portés à Rhodes les deniers de la Religion par la voye de certains marchans qui faisoient tenir à Rhodes les sommes entieres à leur peril, & en deffaut du Capitaine du passage le plus ancien Commandeur faisoit cette charge. Et en la mesme annee Iean Eughin Comte de Leccio, & Louys Comte de Capurso heritiers de Gautier Duc d'Athenes & de Brenne & de Leccio, (ainsi que le Duc auoit ordonné) à son decés rendirent à la Religion les terres de Potignan & de la Sabolo que le Duc auoit detenu sa vie durant auec les fruits qu'il en auoit perceus, & de Casal de Ritendo, dont ils retirerent quittance. Estant Henry de Tristemare en France pour soliciter son secours contre le Roy Pierre son frere, Iean Hernandes d'Heredia Chastellain d'Emposte & Prieur de sainct Gilles fit amitié auec luy, le conseilla, & luy assista en ses affaires. Depuis le Comte ayant vaincu & chassé le Roy Pierre, il luy donna le Prieuré de Castille, & depuis par la faueur du Pape il en eut confirmation du Grand-Maistre & du conseil de Rhodes. Depuis le Roy Pierre à l'aide des Anglois restably en son Royaume, l'en depoüilla, quoy que le Chastellain employast l'authorité & les menaces du Pape, & contraignit le Cheualier Sencio d'Ortis de Salcedo de donner l'habit à Gautier Gomes sien fauory, homme diffamé d'homicide, qu'il mit en possession du Prieuré, & manda vn Gentil-homme à Rhodes au Grand-

Belle ordonnãce du Grand-Maistre.

Terres de Potignan & de la Sabolo renduës à la Religion.

Le Roy Pierre est restably en son Royaume par le moyen des Anglois.

grand-Maistre pour le prier de l'approuuer, ce qu'il ne voulut faire, empesché par vne lettre de sa Saincteté le 13. de Ianuier 1329. & cependant le Chastellain d'Emposte Hernandes d'Heredia appuyé de la faueur du Pape, occupoit les Commanderies d'autruy, & les despoüilles des Cheualiers & Religieux qui mouroient, & retenoit les responces qu'il deuoit de ses Commanderies, & les deniers qu'on remettoit en ses mains & de celles des autres. Le grand-Maistre deputa Roger de Montaut grand Cõmandeur, & Estienne de Montaigu Mareschal de la Religion, pour visiteurs & reformateurs qui informerent contre luy sur les abus & excés qu'il faisoit au preiudice de la Religion & du tresor, & s'en plaignirent à sa Saincteté, qui deputa deux Cardinaux, lesquels pleinement ouyes les parties, firẽt vn traité d'accord, que le sainct Pere enuoya au grand-Maistre, & le pria de l'approuuer, & de traiter de toutes choses auec le Chastellain auec consideration & respect pour l'amitié & faueur que sa Saincteté luy portoit pour ses merites, & les grands seruices qu'il faisoit au sainct Siege. En ce temps le Roy Iean de retour d'Angleterre, où il auoit esté prisonnier quatre ans, alla visiter le Pape en Auignon, & à sa persuasion se disposa d'aller auec vne armee en Syrie pour le recouurement de la terre-Saincte. Mais sa Saincteté voyant le dessein proceder froidement, & les Pisans en guerre contre les Florentins, & les Geneuois contre le Roy de Hongrie, n'y voyant autre moyen, en mourut de regret le douziesme de Septembre mil trois cens trente-deux; & fut eleu Pape Vrbain V. François, qui estoit Abbé de sainct Victor, homme de grand sçauoir & de saincte vie, lequel le lendemain de son couronnement écriuit au grand-Maistre l'exhortant à continuer en ses saincts exercices de pieté & de charité enuers les pauures, & à se porter tousiours courageusement contre les ennemis de la foy Chrestienne. Et peu apres mourut Hugues Roy de Cypre, & Pierre son fils vint incontinent en Italie faire les obseques, & alla saluer le sainct Pere, qui l'enuoya auec vn Cardinal soliciter de nouueau les Princes Chrestiens à la guerre Saincte. Le Roy ayant encor en opinion de faire le voyage, manda prier sa Saincteté de luy enuoyer Hernandes d'Heredia pour se seruir de son conseil & instruction en cette entreprise. Dequoy sa Saincteté s'excusa sur les courses des soldats auenturiers & bandoliers, & des troupes qu'il craignoit qui ne luy vinssent dessus de Catelõgne & d'Espagne. Le Roy ayant mis sus vne armee pour le voyage de Syrie, retourna en Angleterre pour retirer ses hotages, où il mourut en l'an mille trois cens soixante-quatre, & s'en alla l'entreprise de la Terre-saincte en fumee. Le Roy Charles V. s'excusant sur ce qu'il ne se sentoit encor estably seurement en son Royaume, renuoya la Royne de Cypre auec des presens honorables, & luy persuada de s'addresser à l'Empereur Charles IV. qui estoit ja hors la maison auec vne armee toute dressee. Ce qu'il fit, & alla trouuer l'Empereur à Mantouë, lequel par son discours fit iugement qu'il ne voyoit point d'apparence de conquerir ny de conseruer la Terre-saincte au milieu des Estats & forces des ennemis, sans espandre en vain vne infinité de sang Chrestien, & que d'en iuger autrement, ce seroit à faire à vn bourreau plutost qu'à vn Prince Chrestien: & ainsi licentia le Roy de Cypre, & luy fit present d'vne bonne somme d'argent. Le Roy sans plus s'amuser à ces esperances, s'en retourna en son Royaume, où luy fut suscitee vne grosse & dangereuse guerre par les Geneuois, en laquelle craignant que les Cheualiers de Rhodes n'assistassent aux Geneuois, ausquels ils estoient amis, recourut à la faueur du Pape, qui craignant que ces diuisions ne fissent preiudice à la guerre Saincte, de laquelle il estoit encor en esperance, écriuit au grand-Maistre, le priant & exhortant affectionnement ne se mesler point en cette guerre contre le Roy de Cypre, & que plutost il demeurast neutre.

Grands excez & abus de Hernandes de Heredia.

Le Roy Iean s'en va visiter le Pape en Auignon.

Mort du Pape auquel succede l'Abbé de sainct Victor, François de nation, & qui fut nommé Vrbain V.

Mort d'Hugues Roy de Cypre.

Pierre fils du Roy de Cypre passe en Italie, & pourquoy.

Le Roy de Cypre est renuoyé par Charles V.

*Quelque fauorable que soit la fortune de la guerre, il faut à la fin que les moindres forces cedent aux plus grandes.*

Enuiron ce temps Amurat Roy des Turcs sous couleur de secourir l'Empereur de Constantinople contre les Bulgaires, passa par le detroit de Gallipoli en Europe auec soixante mille hommes, & se saisit d'Andrinople, & du pays d'alentour, qui donna grande frayeur aux Chrestiens, specialement au grand-Maistre, qui manda Guy de la Tour Mareschal de la Religion au Pape, luy remonstrer le peril, & luy demander secours. Le Pape commanda que les principaux de la Religion s'assemblassent à Carpentras, écriuit aux Princes Chrestiens d'y tenir la main,

Amurat Empereur des Turcs passe en Europe, & se saisit d'Andrinople.

pratiqua vne ligue entre ſa Saincteté, les Venitiens, & le Roy de Cypre. Mais la crainte des Turcs qui auoient tourné leurs armes ailleurs, eſtant ceſſee, chacun demeura en repos. Le grand Maiſtre deceda le vingt-huictieſme May mil trois cens ſoixante-cinq, grandement regretté de tous les Religieux, Mais ſpecialement du peuple de Rhodes & des pauures ſujets de la Religion, parce qu'en vn temps de peſte & grande famine il retrencha tant qu'il peut l'eſtat de ſa maiſon, & departit tous ſes reuenus, & le prix de ſon argenterie, bagues & meubles precieux, à ſecourir les malades & le pauure peuple; & pour cela fut ſurnommé l'Aumoſnier. Il tint vn Chapitre general, auquel au lieu des Prieurs qui receuoient les reſponſes & droits de la Religion auec tant d'authorité qu'il y auoit peine de leur tirer des mains, furent eſtablis des Receueurs en chaque Prieuré. Ce qui s'eſt obſerué depuis. Au meſme Chapitre les Italiens firent vne remonſtrance, à ce que les Prieurs n'euſſent plus de pouuoir de retenir aucunes Commanderies, excepté celles de leurs chambres priorales. Ce qui fut ordonné, car auparauant les Prieurs les conferoient, excepté celles que le grand-Maiſtre retenoit au Chapitre general, & celles qui vaquoient au Conuent. Il y fut auſſi ordonné que les Freres Seruants ne pourroient eſtre faits Cheualiers.

Aſſemblee des principaux de l'Ordre, tenuë à Carpentras. Mort du grand Maiſtre, ſon Eloge.

Apres luy fut eleu Raymond Berenger Commandeur du Chaſteau Sarrazin, qui eſtoit de l'ancienne maiſon des Berengers du Dauphiné, qui ſont à preſent les maiſons de Saſſonnage, de Morges, du Gas & du Pipet, qui ſont de ceux du Gas, veritablement iſſus des anciens Berengers grands Princes en Italie, qui eurent des grands partiſans dans Rome, & aſpirerent longuement, comme diſent les Hiſtoriens, au Royaume d'Italie. Le grand-Maiſtre ſans doute fut de ceux de Dauphiné, comme il ſe cognoiſt au nom de Raymond fort vſité deçà les monts, & nullement en Italie, & à ce qu'il eſtoit de la langue de Prouence. Le dernier des Berengers, ou Berengari d'Italie, a eſté de noſtre temps le Cardinal Berengari, qui recogneut & aduoüa en Italie le nom & les armes du Seigneur de Morges, qui eſt à preſent Gouuerneur de Grenoble. Ce grand-Maiſtre donc deputa incontinent des Ambaſſadeurs pour rendre l'obedience à ſa Saincteté: mais la reputation de ſa vertu eſtoit telle, que Iean Fernandes Heredia Chaſtelain d'Empoſte, qui eſtoit aupres de ſa Saincteté, aduerty de cette election par la diligence de ſes amis, preuint les Ambaſſadeurs, & en donna le premier auis au ſainct Pere, & des merites du grand-Maiſtre; de ſorte que ſa Saincteté luy fit cét honneur de luy écrire pour ſe conjoüir auec luy & luy offrit ſa faueur auant l'arriuee des Deputez: qui eurent charge, entre autres, de preſenter quelque beau joyau à ſa Saincteté, comme eſtoit la coutume de ce temps-là. Au meſme temps le ſainct Pere à la priere du grand-Maiſtre écriuit ſes letres affectionnees à la Royne de Naples, pour faire rendre à la Religion le Chaſteau de Graigno, que François Bancio Duc d'Adria, detenoit iniuſtement, & les terres de Seratelle & de Seueran, que Guillaume Comte d'Anglon auoit dés long temps vſurpé tyranniquement. Cependant le grand Maiſtre traita ſecrettement vne ligue auec le Roy de Cypre, en ſuite de laquelle ils armerent cent vaiſſeaux que grands que petits: & n'ayans communiqué leur deſſein à autre qu'au Pape, firent embarquer grand nombre de Cheualiers, & vne bonne troupe de ſoldats François, que le Roy de Cypre auoit recueilly à Veniſe: partirent de Cypre ayans le vent en poupe, & aborderent à l'impourueue en Alexandrie d'Egypte, & auec echelles & autres engins vſitez en ce temps là, donnerent de tous coſtez l'eſcalade à la ville. Et quoy que ce fût vne grande & puiſſante ville pleine de gens de guerre & de defenſe; ſi eſt-ce qu'ils l'aſſaillirent d'vne telle hardieſſe, & auec telle conſtance & obſtination, qu'apres vn long & perilleux combat, & la victoire longuement douteuſe, à la fin la ville fut forcee, & tout ce qui fut trouué dedans mis au fil de l'eſpee. Qui fut vn exploict autant hardy & remarquable, qu'il s'en ſoit point veu ny ouy de pluſieurs ſiecles. Le principal effort fut de ceux de cét Ordre, dont il y en demeura cent des plus ſignalez. Le Soudan tout effrayé de cette horrible nouuelle; neantmoins bien auerty que les Chreſtiens eſtoient reſtez en petit nombre, & qu'vne bonne partie des plus valeureux y eſtoient demeurez; aſſembla promptement le plus grand nombre qu'il peut de gens de guerre, auec ſa milice ordinaire des Mammelucs: & s'achemina contre Alexandrie. Les Chreſtiens ſe voyans

Raymond Berenger eſt eleu grand Maiſtre.

Grande vertu de Berenger.

Letres de ſa Saincteté à la Royne de Naples, en faueur des Cheualiers de Rhodes.

Le grand Maiſtre & le Roy de Cypre ſe liguét enſemble.

Alexandrie aſſaillie & priſe à force d'armes par les Chreſtiens.

voyans en petit nombre, & affoiblis de leurs meilleurs hommes, cognoissans n'auoir moyen de tenir vne si grande place pleine d'vn peuple ennemy contre toutes les forces du Royaume, saccagerent la ville, mirent le feu par tous les quartiers, & se retirerent chargez de grand & inestimable pillage. Le Soudan irrité de cet affront, fit incontinent tous les preparatifs d'vne grande armee pour se venger: & sa Saincteté escriuit en diligence à tous les Princes Chrestiens, pour implorer leur secours pour ceux de Rhodes, & les autres Chrestiens du Leuant. Mais il n'en y eut pas vn qui se remuast, ny qui leur fit aucun secours ny d'hommes, ny d'argent. Le Grand-Maistre entre autres fit prouision de cheuaux à Naples à 4000. florins, & de cinq cens cuirasses, cinq cens gorettes, cinq cens salades, & autres armes à Venise pour deux mille florins d'or. En cete armee le Cheualier Philippe de Reugliasc Piemontois, auec la licence du Grand-Maistre se retira à saincte Marie du desert en Auuergne, où il passa sainctement ses iours en contemplation & vie solitaire. Il y a encor à present vn de ce nom Conseiller au Parlement de Grenoble: & Vital Auger Prieur de Catelongne renonça au Prieuré, & à plusieurs autres Commanderies, pour faire vne vie plus austere & monastique. Et peu apres le Grand-Maistre assigna par charité le territoire de Cefalo en l'isle de Lango à des familles d'Armeniens, contrains d'abandonner leur patrie pour euiter la tyrannie des infideles, & le leur donna à cultiuer aux conditions que faisoient ceux qu'on appelloit Francomalles & Perigons; & leur presta pour deux ans vingt cinq paires de bœufs, & les exempta de toutes charges pour la premiere annee, & leur donna vne Eglise pour y seruir Dieu à la forme de la Religion Catholique & Romaine. Au mesme temps le Grand-Maistre de l'auis du Conseil infeuda les Isles d'Espicopia & de Carqui à Barel Assanti d'Ischia citoien de Rhodes au cens de deux cens florins d'or, reseruez la Seigneurie directe, & les oyseaux pour le Grand-Maistre, & à la charge de n'imposer rien plus sur les suiets, que ce qu'ils paioient à la Religion & de bastir vne grosse tour en l'isle de Limonia de la forme qui luy seroit ordonnee.

qui se sentant trop foibles pour la tenir. la saccagerent, & se retirẽt chargés de Butin.

Le Soudan leue vne puissante armee, pour se venger des Chrestiens.

Le Cheualier Philippe de Reugliasc se rend Hermite en Auuergne.

Le Grand-Maistre donne charitablement le territoire de Cefalo à quelques familles d'Armeniens.

*La Ville de Tripoli est prise par les Chrestiens, & vn parent du Pape deliuré de l'esclauage des Turcs. Mort du Pape, & de Pierre Roy de Cypre. Grandes conquestes des Turcs, & Chapitre General tenu pour la reformation de plusieurs abus. Le Grand-Maistre veut qu'on le demette de sa charge, & Petrin est couronné Roy de Cypre. Les Geneuois prennent Famagoste, & il se tint vn Chapitre General en Auignon. Diuerses contestations entre ceux de Rhodes; & mort du Grand-Maistre Berenger, & creation faite de Robert de Iulliac. Grand desordre à Rhodes entre les Religieux pacifié par vn bref du Pape. Defaus de Pierre Roy de Castille, & preparatifs des Turcs. Assemblee tenue en Auignon, & saisie des biens de la Religion, faite par le Roy d'Angleterre.*

## CHAPITRE VI.

CEpendant l'armee de la Religion & du Roy de Cypre mis sus pied, costoia du long des riuieres de la Syrie, prit d'assaut & saccagea la ville de Tripoli, & quelques autres places: & s'en retournerẽt chargez de pillage. Le Grand-Maistre pour corriger quelques abus qui estoient parmi les Religieux de deçà la mer, & pour implorer quelques aides aux affaires de Leuãt, & pour faire auancer le payement des droits & des vsures de la Religion, fut en volonté d'aller en France: & fut ainsi resolu en vne assemblee des principaux Seigneurs & Commandeurs. Neantmoins il se trouua tousiours empeché de tant d'affaires suruenans de iour à autres, qu'il ne peut trouuer le moyen de partir. Il presta 15000 florins à Pierre Racanelli Geneuois Gouuerneur de Smirne, qui estoit en extreme necessité d'argent, pour payer sa garnison, & moyenna la deli-

La ville de Tripoli est prise d'assaut par l'Armée de la Religion & du Roy de Cypre.

Le grand-Maistre deliuré d'entre les mains des Turcs Pierre de sainct George parent du Pape.

urance de Pierre de S. George, gentil-homme Limosin prochain parent du Pape, qui estoit prisonnier des Turcs. Sa Sainctété en ce temps-là manda au grand-Maistre, qu'il fit continuer la tresue entre la Religion, les Venitiens & Iean de Lusignan Gouuerneur de Cypre, qu'il iugea necessaire, parce qu'ils n'auoient ny paix ny treue auec les Turcs. Il fit bastir vn Palais à Montefiascon, & se proposoit de s'arrester en Italie, & faire sa residence à Rome: mais la necessité des affaires le contraignit de faire auparauant vn voyage en Auignon, où il mourut le 19. Decembre 1270. Il affectionna tousiours la Religion de Rhodes, & ordonna qu'vn seul Religieux ne pourroit tenir deux Prieurez ny deux Commanderies. Apres luy fut eleu Gregoire XI. de la famille de Monstre, qui escriuit affectionnement au grand-Maistre en faueur de Daniel de la Viette, Prieur de Lombardie & Gouuerneur pour sa Sainctété de la Campagne & marines de Rome, pour luy faire auoir la grande Commanderie de Cypre, de quoy le grand-Maistre s'excusa sur ce qu'elle auoit esté démembree de la langue de Prouence, & renduë commune à toutes les langues. Et depuis par l'assemblee tenuë en Auignon sous le Pape Innocent VI. pour les necessitez de la Religion, elle auoit esté pour quelque temps vnie au thresor. Le Pape depuis ecriuit encor instamment au grand-Maistre, & le pria de luy bailler la grande Commanderie, à la charge que le Carrette en bailleroit dix mil escus de reponse, comme auoit fait l'Admiral d'Airasque, & renonceroit au Prieuré de Lombardie. En ce temps Pierre Roy de Cypre fut assassiné par ses freres, & Petrin son fils sauué par la diligence de la Royne Leonor sa mere, & du peuple, qui prit incontinent les armes contre les oncles. Le S. Pere craignãt que cete emotion ne donnast occasion aux Turcs d'enuahir le Royaume de Cypre, manda au grand-Maistre d'aller en Cypre auec titre de Nonce de sa Sainctété, pour y pacifier les troubles: & bientost apres le Grand-Maistre y alla, & là de l'auis de la Royne, & de Iean de Lusignan Prince d'Antioche, & de Pierre d'Arragon Cordelier, & par sa prudence & authorité il pacifia les affaires, & mit cet Estat là en repos.

Le Pape meurt en Auignon, & Gregoire XI. luy succede.

Mort violente de Pierre Roy de Cypre.

Grandes conquestes des Turcs,

qui etonnent ceux de Rhodes, & les autres Princes Chrestiens.

En ce temps les Turcs auoient conquis la plus-part de la Macedoine, iusques aux confins de l'Albanie & du Duché d'Athenes. Ceux de Rhodes & les autres Princes Chrestiens de Leuant estonnez de ces progrez, s'assemblerent eux ou leurs Ambassadeurs plusieurs fois à Thebes, où la diuersité d'opinions & l'irresolution furent telles, qu'il ne s'y peut rien conclurre de bon sur ce sujet. Et au mesme temps plusieurs Religieux de cet Ordre de deçà la mer viuoient licentieusement, epargnoient pour enrichir leurs parens, seruoient les Princes seculiers, & sous leur support refusoient de payer les reponses & droits du thresor. Le Grand-Maistre impatient de ces abus & contumaces, en donna auis au sainct Pere, qui ordonna estre tenu vn Chapitre general en Septembre, mil trois cens septante-trois, en quelque lieu pres de sa Cour: où pour euiter plus grands frais, il voulut qu'il y eût seulement quatre Cheualiers de châque langue, & deux de chacune de ceux qui residoient au Conuent. Le Grand-Maistre desiroit d'y aller nonobstant son ancien âge, preuoyant que sans luy on n'y feroit chose qui valût. Mais le Pape voyant en cela trop d'incommodité & de danger de sa personne, l'en excusa & luy manda qu'il demeurât. Le Grand-Maistre voyant les abus continuer, & l'auancement des Turcs sur les Chrestiens du Leuant, accablé d'ennuis & d'annees & soutenu de peu d'esperance, prit volonté de se demettre de sa charge, & comme d'vn faix qu'il ne vouloit ou ne pouuoit plus porter: & enuoya au Pape vn Religieux sien parẽt pour le supplier de le luy permettre. Sa Sainctété ayãt egard à sa dignité & à ses merites, & le iugeant en ce necessaire pour le bien de la Religiõ, le consola humainement par lettres, & le diuertit de cete opinion. En ce temps en la celebration du couronnement de Petrin Roy de Cypre, les Principaux Seigneurs osterent l'Ambassadeur de Gennes du côté droit du Roy, & y mirent celui de Venise, qui preuint aussi & gaigna la meilleure place au festin. Les Geneuois le iour suiuãt entrerẽt au chasteau portant des armes dessous leurs robbes: les Venitiẽs apperceurent les armes, & firẽt entẽdre au Roy que c'estoit vne entreprise sur sa personne. Et au mesme instãt le Roi par l'auis des Princes ses oncles, fit empoigner les Geneuois; & les fit jetter par les fenestres; & les iours suiuãs fit mettre à mort tous les Geneuois qui se trouuerent en l'isle, vn seul excepté qui se sauua blessé, & en porta la nouuelle à Gene. Les Geneuois tãt pour se

Le Pape ordonne vn Chapitre general pour la reformation de plusieurs abus.

Le grand-Maistre veut qu'on le demette de sa charge.

Couronnement de Petrin Roy de Cypre.

Grand affront fait aux Geneuois par les Venitiens.

se seruir de l'occasion, & s'emparer du Royaume de Cypre, y enuoyerent sous la charge de Pierre Fregose, & Dominic Cataneo vne armee de dix-huict mille hommes de pied, & huict cens cheuaux. Le Pape fit ce qui luy fut possible pour les detourner de cette entreprise, & defendit au Grand-Maistre de ne les fauoriser en rien, ny de permettre qu'ils se pourueussent de viures aux Isles de la Religion. A quoy le Grand-Maistre obeït. Ce neantmoins l'armee delogea de Cypre, & rauagea tout le long des plaines de Baffo & de Nicosia, assiegea & prit Famagoste, & par consequent reduisit tout le reste du Royaume au pouuoir des Geneuois. Cela fait les Geneuois s'estimans assez vengez, donnerent la paix au Roy moyennant le tribut de quarante mil escus, retindrent à eux Famagoste, & emmenerent à Gennes Iacques de Lusignan, oncle du Roy, & ses enfans pour otages. Au mesme temps par le decés de Ferlin d'Airasc la grande Commanderie par l'autorité & commandement exprés de sa Saincteté fut conferee au Commandeur Daniel de Carrette à douze mil escus de response, autant qu'en auoit offert le Cheualier Bertrand Erasme, auquel le Conuent l'auoit conferee. Le Chapitre general se tint en Auignon, où presida Fernand Heredia Chastellain d'Emposte Lieutenant du Grand-Maistre, où lon fit les meilleurs statuts & reformations dont on se peut auiser pour les bonnes mœurs des Religieux, & pour le seruice des Eglises. Et sur le different qui estoit entre les langues de Prouence & d'Italie pour les Prieurez de Capoüa & de Barlette, & les Commanderies de sainct Estienne de Monopoli, Venose & saincte Euphemie, & pour le Prieuré de Hongrie qui auoit appartenu de tout temps à la langue de Prouence: pour lesquels il y eut des grands contestes, & bien pres d'y auoir de la rumeur. Sa Sainctete deputa les Cardinaux d'Espagne & de Florence pour les en accorder; & de leur auis fut ordonné qu'à la premiere vocation le Prieuré seroit conferé au mieux meritant des deux langues, & aux vacations suiuantes alternatiuement. Que les Prieurez de Barlette & Capoüa, & les Commanderies de Naples, & saincte Euphemia, appartiendroient à la langue d'Italie; & sainct Estienne, Estonnibbia, Alife, Venose, Monopoli, & leurs dependances demeureroient à la langue de Prouence, & en fut fait instrument public du mois de Nouembre 1373. & lors le grand-Maistre de Berenger finit ses iours, ayant gouuerné son Ordre auec pieté & prudence par l'espace de huit ans. Il tint deux Chapitres generaux, & ordonna entre autres, que les mortuaires ou vacants & depoüillez de deçà l'isle de Corfou, reuiendroient au tresor: & en lieu de cela le grand-Maistre auroit les reuenus de l'isle de Rhodes, & des autres Isles d'alentour sans en rien payer au tresor, & que le Prieur de l'Eglise auroit annuellement du tresor vingt-cinq florins, le grand Commandeur, le Mareschal, le Drapier, chacun cinquante, le grand Commandeur de Cypre cent, qui seroient distraits sur les responses de sa Commanderie. Il ordonna aussi que chacun Religieux n'auroit qu'vne Commanderie des grandes, ou deux des petites: & que les deux petites n'excederoient deux cens florins de response, & que pour le regard de l'Angleterre, cela seroit limité par l'auis du Prieur: & qu'aux elections des grands-Maistres seroient nommez pour Electeurs deux de chacune langue, parce qu'auparauant on les nommoit indifferemment de toutes les langues; & que d'ordinaire il y auroit trois Prieurs de diuerses langues qui feroient leur residence au Conuent. Que le Conseil Complet seroit formé des trois Prieurs, & des Baillifs conuentuels, & de deux Cheualiers de chacune langue, & de l'Enfermier; que ce Conseil confereroit tous offices & benefices, & ordonneroit de toutes choses.

Les Geneuois prennent Famagoste,

font la paix à prix d'argent, & emmenent à Gennes pour otages Iacques de Lusignan, & ses enfans.

Chapitre general tenu en Auignon.

Grandes contestations entre ceux de Rhodes,

apaisees par l'entremise du Pape.

Mort du grād-Maistre de Berenger:

Son Eloge & les Ordonnances qu'il fit en sa vie.

Apres le grand-Maistre fut eleu Robert de Iulliat Prieur de France, qui estoit lors en son Prieuré, & partit incontinent pour aller à Rhodes, & baisa les pieds de sa Sainctete en Auignon, de l'autorité de laquelle il tint vne assemblee auec mesme pouuoir que celuy du Chapitre general, où il reforma & regla les affaires de l'Ordre. En cette assemblee on imposa dix mil florins pour le voyage du grād-Maistre. On y changea tous les Receueurs, en opinion que les nouueaux feroient plus de deuoir à receuoir que les precedens. Apres cela le sainct Pere auerty de tous costez, qu'Ottobon Cataneo Gouuerneur de Smirne s'aquittoit mal de sa charge, & y faisoit peu de residēce, & que la garnison estoit toute en desordre, & la place en peril; cassa le Cataneo, & bailla la ville en garde à ceux de Rhodes, quoy que sceût dire

Robert de Iuliac Prieur de France, est eleu grand-Maistre.

La ville de Smirne est donnee en garde aux Cheualiers de Rhodes.

& remonstrer au contraire le Grand-Maistre, qui voyoit arriuer en cela vne charge insupportable à la Religion. Mais sa Saincteté le voulut ainsi, declarant l'entiere fiance qu'il auoit en leur fidelité & valeur: il la leur bailla auec toute iurisdiction & dependances, à la charge qu'ils la garderoient à leurs despens, auec l'aide de mille florins annuels qu'il leur assigna sur les decimes de Cypre, par sa Bulle du 21. Septembre M. CCCLXXIIII. Cependant à Rhodes nasquit vn desordre & confusion entre les Religieux à cause des iugemens & ordonnances du Conseil, qui sembloient à plusieurs estre faits par faueur & support, & desquels la plus-part des parties appelloient iournellement au Pape, sans aucun respect à la dignité des Superieurs, ny à l'autorité du Cõseil. Le Grand Maistre auerty de cela, en fit raport à sa Saincteté; qui pour remedier à ce mal, octroya son recrit, par lequel toutes prouisions d'offices & benefices, tous iugemens & decrets faits par le Conseil furent reuoquez. Et depescha vn bref aux Religieux du Conuent, par lequel il les taxoit d'irreuerence, desobeïssance, & leur enseignoit que les appellations estoient introduites pour le remede & soulagement des opprimez, non pour le refuge des malins & insolens; & manda aux Seigneurs du Conseil, qu'on n'eût plus d'égard à telles appellations sans bon sujet: & à tous ceux du Conuent, qu'vn chacun obeïst au Grand-Maistre, qui s'y en alloit, comme à leur droit & legitime Superieur. Le Grand-Maistre allant à Rhodes fut receu & festoyé à Genes magnifiquement. Et aussitost qu'il fut arriué à Rhodes, il appaisa par sa prudence & authorité toutes les rumeurs & diuisions, & ramena vn chacun sous le joug de l'obedience religieuse selon la volonté de sa Saincteté. En ce mesme temps Pierre Roy de Castille fut abandonné des Anglois, ausquels il auoit manqué de la promesse qu'il leur auoit fait pour recompense du grand secours qu'ils luy auoient donné, & fut vaincu en bataille, & tué par Henry Comte de Tristemare, qui fut lors estably & couronné en son lieu. Et parce qu'il estoit tenu pour Prince courtois & iuste, le Grand-Maistre supplia sa Saincteté de moyenner enuers luy qu'il rendist à ceux de Rhodes les terres & biens qu'ils auoient en Castille, qui auoient esté des Templiers, & que le Roy Pierre leur auoit detenu iniustement. Sa Saincteté en écriuit affectionnément au Roy Henry du 5. Octobre 1375. & luy proposa vn traité par lequel les biens que les Ordres de sainct Iacques & de Calatraua tenoient en Arragon, appartiendroient à la Religion de Rhodes, & que ceux de sainct Iacques & de Calatraua en auroient autant en Castille des biens qui auoient esté des Templiers. Sa Saincteté les pria fort sans s'arrester aux conuentions qu'il en auoit fait auec le Roy d'Arragon, n'ayant l'vn ny l'autre pouuoir par les saincts Decrets d'en disposer. Le Grand-Maistre dõna auis au sainct Pere d'vne grande armee, que les Turcs auoient sur pied pour faire la guerre en la Bulgarie & en la Seruie, & qu'il y auoit du peril pour la ville de Rhodes, & supplia sa Saincteté de pouruoir de moyens pour le secourir, pour le moins sur ceux de l'Ordre. A cét effet le Pape fit tenir vne assemblee en Auignon en Nouembre 1376. où fut resolu d'enuoyer à Rhodes cinq cens Cheualiers, & autant de Seruants: & fut taxé combien il y en iroit de chasque Prieuré; & que les Cheualiers seroient choisis & nommez par le Prieur, & que chaque Cheualier nommeroit son Seruant, & que la depence seroit egalee sur tous ceux de l'habit, & que tous se rendroient és enuirons de Sicile, Venise & Gennes au mois de Mars 1376. La Religion d'ailleurs estoit trauaillee des mauuais payeurs, comme de Robert d'Alis Prieur d'Angleterre, mal content de ce que le Grand-Maistre auoit conferé la Commanderie d'Escosse à vn Escossois, laquelle il pretendoit luy appartenir comme membre de son Prieuré, disant qu'en cette qualité il en auoit esté pourueu par le Grand-Maistre de Berenger. Ce que le Prieur representa, & persuada au Roy d'Angleterre: lequel en faueur du Prieur fit saisir les droits & reuenus de la Religion par tout son Royaume. Ce qu'estant rapporté au Pape, il écriuit seuerement au Prieur sur peine de desobeïssance & de priuation, qu'il poursuiuist incontinent & procurast par effet la leuée de la saisie, & écriuit au Roy d'Angleterre, que le Prieur l'auoit trompé, par ce que la Commanderie d'Escosse ne touchoit en rien au Prieuré d'Angleterre: Et le pria de leuer la saisie, qui estoit de grand preiudice à la Religion au temps de necessité, & qu'elle auoit plus besoin d'estre secouruë contre les ennemis de la saincte Foy. Sancio de Sumassa Prieur de Castille refusoit tout à fait de payer les responses,

Grand desordre à Rhodes entre les Religieux, pour le fait des ordonnances du Conseil.

Bref du Pape enuoyé aux Religieux.

Belle reception faite au Grand-Maistre par les Geneuois.

Pierre Roy de Castille est vaincu en bataille, & tué par le Comte de Tristemare.

Les Turcs se preparent à faire la guerre en Bulgarie.

Assemblee tenue en Auignõ.

Le Roy d'Angleterre fait saisir les droits de la Religion par tout son Royaume.

responses, s'il n'eût esté menacé par Bulle expresse de sa Saincteté de priuation de l'habit & du Prieuré. Et Aluares Gonzalues Prieur de Portugal ne vouloit payer pour remonstrances ny pour commination qu'on luy sceût faire : & fallut que le Pape le suspendit de l'administration de son Prieuré, qui fut baillé à Iean Fernand Commandeur de Tolose, & fut encor excommunié & adiourné pour se voir priuer de l'habit.

---

*Mort du grand-Maistre, & creation de Iean Fernandes Heredia, qui est enuoyé en France par le Pape. Mariage de Iean d'Arragon. Prise de Patras. Violence des Turcs. Emprisonnement du grand Maistre, & sa generosité. Schisme dans l'Eglise, & Chapitre general tenu à Rhodes. Diuision de la Commanderie de Cypre, & deliurance du grand-Maistre. Efforts du Turc contre la ville de Smyrne. Voyage du grand-Maistre en France, & du Pape à Naples.*

## CHAPITRE IV.

AV mois de Iuin le grand-Maistre deceda, au grand regret de tout l'Ordre, pour la bonne espreuue & expectation qu'il auoit donné de ses vertus & prud-hommie ce peu de temps qu'il fut en charge : & fut nommé apres luy Iean Fernandes Heredia Chastellain d'Emposte. Cetui-cy auoit esté en sa ieunesse marié deux fois par l'exhortation de son frere aisné de la maison, qui n'auoit point d'enfans ; & depuis l'ainé ayant eu déja auancé en âge contre son esperance nombre d'enfans, Iean Fernandes se voyant veuf & pauure, & chargé d'enfans, s'en alla à Rhodes, où le grand-Maistre de Ville-neufue luy donna l'habit, & le cognoissant homme d'entendement & de courage, luy donna de grace la Commanderie d'Alambre, & peu apres le droit d'echange luy escheut celle de Villel : & voyant pour lors la Religion en paix, fit le voyage du sainct Sepulchre, & dans quelques annees par l'ancienneté il acquit le bailliage de Caspe, la Chatelenie d'Emposte, & par faueur le Prieuré de Catelogne au preiudice de Baltezard Nicossa qui le precedoit d'ancienneté, solicitant en Cour pour les affaires de la Religion, & reconnu homme de valeur, & capable, aimé & estimé de tous. Sa saincteté l enuoya en France pour traiter la paix entre les Roys de France & d'Angleterre, qui estoient sur le poinct de donner la bataille, & luy permit de s'armer contre celuy des deux Roys, qui refuseroit la paix. Et ayant reconnu qu'il tenoit à celuy d'Angleterre, se rangea auec les François, & s'y porta valeureusement, se trouua prés de la personne du Roy, quand Iean Prince d'Haynaut prit la bride de son cheual, & le contraignit de se retirer. Et parce que le cheual du Roy estoit blessé de toutes parts, Heredia mit pied à terre, & luy bailla le sien, & se mit à rallier l'infanterie, & en fin se retira fort blessé en quatre parts. Depuis estant encor au lit malade de ses playes, manda vn trompette au camp des Anglois deffier ceux qui le taxoient d'auoir eu charge de mediateur commun de la paix, neantmoins combatu pour l'vn des partis contre l'autre. Mais le Roy Edoüard arresta ceux qui vouloient accepter le combat, sçachant que Heredia auoit eu congé par escrit de combatre. Depuis il eut encore charge de reprendre le traitté de paix, & par son entremise fut faite vne tréue d'vn an entre les deux Roys. Sous le Pape Innocent X. il fut Gouuerneur d'Auignon, d'où il fit bastir les belles murailles. Il fut depuis Prieur de sainct Gilles, & quelques annees apres pour les bons seruices qu'il auoit faits à Henry de Castille lors Comte de Tristemare, il eut par sa faueur le Prieuré de Castille. Apres il traitta l'alliance ensuiuie entre le mesme Henry Roy de Castille, & Pierre Roy d'Arragon, & le mariage de Iean d'Arragon auec Leonor de Castille, & la reconciliation d'entre le Roy Pierre auec Iean d'Arragon son fils, que le pere en sa colere auoit priué de la primogeniture, & de la succession à sa Couronne. Fut tousiours entremetteur des plus importans affaires du sainct Siege, & des Roys d'Arragon & de Castille. Il s'embarqua pour aller à

Mort du grand Maistre, apres lequel est nommé Iean Fernādes Heredia.

Heredia est enuoyé en France par sa Saincteté pour traitter de paix entre les Roys de France & d'Angleterre.

Traitté de paix fait par l'entremise de Heredia.

Mariage de Ieā d'Arragon auec Leonor de Castille.

Rhodes sur les galeres de la Religion, & sur autres vaisseaux armés en bon nombre & rencontra sur son chemin l'armee des Venitiens, desquels le General pria instamment le Grand-Maistre de ioindre ses forces à celles de Venise, & d'aller ensemble faire la guerre aux Turcs en la Moree, & luy offrit le commandement sur toute l'armee. Le Grand-Maistre s'y accorda, encor qu'il desirast d'aller premierement à Rhodes se mettre en possession de sa dignité, & regler les affaires de son Ordre, & renforcer son armee, comme quelques vns ont escrit qu'il fit. Quoy que soit il ioignit l'armee des Venitiens à la sienne, & mit le siege deuant Patras, où il y auoit vne grosse garnison de Turcs : neantmoins il l'attaqua & pressa de sorte qu'il la prit d'assaut ; & l'ayant iugé propre pour faire la guerre plus auant, il voulut demeurer quelques iours auec les principaux de l'armee pour la fortifier. Mais les Turcs des garnisons & du pays d'alentour s'assemblerent incontinent de tous costés, & inuestirent Patras à l'impourueu, & ietterent leur gros entre la ville & la mer, de sorte que les galeres ne pouuoient secourir le Grand-Maistre, qui estoit dedans auec peu de gens. Les Turcs assaillirent de grande furie la ville diuerses fois, & de toutes parts. Les assiegés les soustindrent, & repousserent plusieurs fois valeureusement ; mais en fin vn si petit nombre ne pouuant suffire à vne si grande place, ny contre de grandes forces, les Turcs entrerent par vn lieu qui se trouua denué de gens de deffence, & conquirent la ville par force, tuerent grand nombre de Chrestiens, & prindrent prisonnier le Grand-Maistre. Mais les plus asseurés autheurs escriuent que le Grand-Maistre assaillit premierement le chasteau de Patras, dans lequel estoit le Gouuerneur de la ville qui faisoit teste, & repoussoit brauement les Chrestiens. Le Grand-Maistre au plus fort de l'assaut mit la main à vne echelle, & gaigna le premier la muraille, & les Cheualiers à son imitation assaillirent de mesmes de tous costés, & y entrerent. Le Grand-Maistre rencontra le Gouuerneur, lequel en cete extremité ne manquant tant soit peu de hardiesse, l'assaillit courageusement ; & tant se promenerent seul à seul que le Gouuerneur fut vaincu, & tué sur le champ. C'est pourquoy on depeint le Grand-Maistre tenant vne teste de Turc en la main gauche, & vn chasteau sur les espaules. Ayant mis bõne garnison dans Patras, il passa outre auec l'armee iusques à Corinthe, qu'il desseignoit d'assieger ; mais le malheur voulut qu'il mit pied à terre auec vn petit nombre des siens, & fut surpris d'vne grosse embuscade de Turcs, qui l'inuestirent ; & quelque resistence & effort qu'il sceust faire, il fut accablé de la multitude, la plus part de ses gens tués, & luy pris prisonnier, inconnu de ses ennemis. Les Seigneurs de l'armee offrirent de rendre les places & vne grosse somme de deniers, & quelques-vns d'eux pour la deliurance des prisonniers. Le grand-Maistre empechoit magnanimement ce traitté, disant qu'il valoit mieux laisser mourir vn vieillard prisonnier, que d'y engager des Seigneurs de bon âge, qui pourroient encor faire de bons seruices à la Religion, & qu'il manderoit à ses parens, qui auroient le soin de pouruoir à sa deliurance. Ce nonobstant les Seigneurs luy firent entendre qu'ils ne pouuoient en aucune façõ luy cõplaire en cela, & que ce seroit trop de des-hõneur à tout l'Ordre, qu'il demeurast cõme cela aux mains des infidelles, & trop de hõte à eux de retourner à Rhodes sans luy. Et que sa rançon estant payée, & luy deliuré, il en pourroit par apres faire recompenser le thresor par ses parens, comme il luy plairoit. Le grand-Maistre fut en fin contraint de se tenir à cette resolution, & suiuant icelle il promit de rembourser le thresor, laissa en otage les Prieurs d'Angleterre, de sainct Gilles, & de Rome, & se retira à Rhodes auec l'armee. Et depuis il fit ramasser tout ce qu'il peut du reuenu des terres qu'il auoit aquis au nom de son fils ainé, & emprunta vne grosse somme de Richard Carraciol Prieur de Capoüa, & paya le thresor. Mais quant au temps de sa deliurance il se trouue par les registres de la Chancellerie, & par les statuts, qu'il demeura prisonnier en Albanie iusques à l'an 1381.

*Patras est assiegé & pris d'assaut par le grãd-Maistre.*

*Les Turcs ralient leurs forces, assaillent la ville, y entrẽt, & taillent en pieces vn grand nõbre de Chrestiens.*

*Acte valeureux du grand-Maistre ;*

*qui passe à Corinthe auec dessein de l'assieger, mais il est fait prisonnier des ennemis, sans qu'ils le reconnoissent.*

*Generosité du grand Maistre, & ses raisons pour empécher qu'on ne le deliurast.*

*Le lieu de la captiuité du grãd-Maistre fut en Albanie.*

Cette infortune auint en l'an 1378. en laquelle prit commencement le malheureux schisme de l'Eglise entre Vrbain VI. & Clement VII. nommé par les six Cardinaux François à Fundi, qui depuis passa en Auignon, & fut reconnu par les Roys de France & d'Espagne, & par les Cheualiers & Conuent de Rhodes, ou Bertrand de Flotte grand Commandeur Lieutenant du grand-Maistre durant son absence pour la reformation des abus qui estoient parmy les Religieux, tint vn Chapitre general

*Schisme dans l'Eglise entre Vrbain VI. & Clement VII.*

general en Mars 1380. auquel furent confirmees & autorisees toutes les collations de benefices & Commanderies qui se feroient par le Grand-Maistre & le Conseil, parce que les Cheualiers de deçà la mer s'y opposoient, & empechoient sans aucune raison ceux qui s'estoient pourueus d'en iouir: & fut ordonné que ceux qui les troubleroient en leur possession, seroient priués de toute administration des biens de la Religion, & payeroient les dommages & interests à ceux qui seroient empechés & troublés. Fut aussi ordonné que tout Cheualier & Seruant qui ne tiendroit vn cheual bien equippé & dressé pour la guerre auec le valet, & qui ne s'exerceroit à tirer des armes, & de l'arbaleste, n'auroit aucun entretenement du tresor. La Commanderie de Cypre fut diuisee en sept parts, dont l'vne seroit grande Croix, & s'appelleroit grand Commandeur de Cypre: & que les six viendroient en collation chacune selon l'ancienneté, & que toutes seroient sujetes à la iuridiction du grand Commandeur. Fut encor ordonné que le grand-Maistre ne pourroit renoncer le magistere à autre qu'au Conuent, & qu'estans hors du Conuent il ne pourroit conferer aucun Prieuré ny bailliage que ce qu'il auoit auant son election, afin qu'il ne fut trop suiui, & le Conuent abandonné. Le Gouuerneur de l'isle de Lango fut chargé d'entretenir vingt-cinq que Religieux que Donnés, de nourriture & vestemens: & fut ordonné qu'on y manderoit chacun an pour les visiter, & reconnoistre si rien leur manquoit; & generalement pour le bien de la iustice, fut ordonné que chacun iour de Vendredy on donneroit audience aux sujets de la Religion. Cependant le Grand-Maistre deliuré & retourné à Rhodes, fit protecteur de la Religion pres le Pape Clement VII. le Cardinal Pierre de la Lune (qui fut depuis Pape) à trois cens florins d'or d'estat, comme on faisoit en ce temps-là. Et peu apres Hugolin Girando Gouuerneur de Smirne demanda son congé; & y fut enuoyé successeur Iacques du Lyon, & donnée en administration à Raimond Mangon la Commanderie d'Athenes, la maison de Negrepont, & les terres & villages qui en dependent. En ce temps-là le Grand-Maistre enuoya George Archeuesque, & Nicolas Connestable de Smirne au Pape Clement, pour l'auertir du danger où estoit la ville de Smirne pour le voisinage & puissance des Turcs, qui y entreprenoient continuellement. On leur ordonna deux liures ou francs d'or pour chacun iour pour leurs frais & leur voiture. A donc la Religion se trouuoit chargee de dettes, embrouillee de diuers affaires, & necessiteuse. Qui fut la cause que le Grand-Maistre fut supplié d'aller en personne en France, pour trouuer moyen de contraindre les Religieux de payer les droits de la Religion, & de l'aider encor de quelque don charitable, & d'implorer en cela l'authorité & seuerité du sainct Pere, & la rigueur des statuts de la Religion. A quoy le Grand-Maistre s'offrit nonobstant son vieil âge, & fit le serment solemnel, qu'il feroit rendre à Rhodes tous les deniers comptans qu'on pourroit receuoir, & ne prendroit pour soy que dixhuict mil ecus qui luy estoient deus; & qu'il ne pouruoiroit d'aucun office ny benefices qu'il ne fut de retour à Rhodes. L'assemblee pour l'accompagner nomma ses procureurs & du Conuent, Bertrand Flotte grand Commandeur, Pierre Buisson Prieur de l'Eglise, Esson de Stegleots Commandeur de Fribourg, Guillaume de Fontenay Commandeur d'Espaillon, pour deliberer & ordonner de toutes choses auec luy, & pour soliciter le secours pour la Religion vers les Princes Chrestiens. Le Grand-Maistre laissa à son depart pour son lieutenant General Pierre de Culant Marechal de l'Ordre, & arriua en Auignon, où ayant fait son raport, & remonstrance sur les affaires & necessitez de la Religion, on fit assembler à Valence, le premier de Mars 1382. tous les Prieurs, & de chacun Prieuré deux procureurs des plus experimentez & instruits aux affaires, qui firent vn raport & description de l'estat de chacun Prieuré & des Commanderies, maisons, nombre, & qualités des Cheualiers & Seruants de chacun Prieuré. Et fut imposé la quatrieme partie des fruicts pour quatre ans, & là furent encor faites plusieurs ordonnances sur la reformation des mœurs des Religieux, & sur la deuotion & seruice des Eglises, & sur l'exercice d'hospitalité & aumones selon la portee de chacune Commanderie. Et fut refreschie l'ordonnance du Grand-Maistre de Villeneufue contre ceux qui refuseroient de payer les reponses & impositions, notamment qu'ils ne pourroient acquerir aucune Commanderie de cinq ans:

Chapitre general tenu à Rhodes,

& des ordonnances, qui y furent faites.

Diuision de la Commanderie de Cypre,

Deliurance du grand-Maistre.

Le Turc donne l'alarme à la ville de Smirne.

Le grand-Maistre fait vn voyage en France;

s'oblige par vn serment solemnel,

arriue en Auignon,

& y fait plusieurs ordonnances.

& que ceux qui par contumace ne fe trouueroient aux chapitres generaux & prouinciaux, feroient emprifonnés, & perdroient l'habit. Et parce qu'en Caftille les Cõmandeurs tenoient chacun plus de Commanderies qu'ils n'en pouuoient regir, & les bailloient à des fermiers qui les laiffoient aller en ruine: fut ordonné que les Prieurs ne pourroient retenir que chacun leurs quatre Commanderies Priorales, & que chaque Commandeur ne pourroit tenir qu'vne Commanderie; & que dans certain temps chacun en choifiroit vne, & lairroit les autres, à peine de perdre tout. Et parce que quelques Prieurs conferoient des Commanderies, qui eftoient de la collation du Grand-Maiftre & du Confeil, d'où naiffoient des grandes alterations & procés: fut ordonné qu'à l'auenir les Prieurs ne pourroient conferer aucune Commanderie, qu'on n'euft fceu la volonté du Grand-Maiftre, & qu'alors ils confereroient celles qui eftoient de leur collation felon les ftatuts de la Religion. Que ceux qui perdroient l'habit, feroient confinés aux chafteaux Rugio, Ferracles, & Landimachio, ou en l'ifle de Langio. Que les Baillifs, & Prieurs feroient creés non au chapitre general (comme il s'eftoit auparauant obferué) mais par le Grand-Maiftre, là où il fe trouueroit auec le Confeil. Durant ces chofes le Pape Vrbain allant à Naples pour fe coniouyr auec Charles de Duras, fit affembler à Valmonton quelques cheualiers de cet Ordre, priua & deftitua de la maiftrife Fernand Heredia, parce qu'il recognoiffoit le Pape Clement, & leur fit elire pour Grand-Maiftre Richard Darraciolo Napolitain Prieur de Copoüa: Lequel toutesfois ne fut iamais recogneu par le Conuent de Rhodes, qui rendit toufiours obeïffance au Grand-Maiftre Heredia tant qu'il vefquit. Lequel fans fe trauailler de l'election du Carraciolo, apres le chapitre general tenu, retourna en Auignon où il folicita continuellement pour les affaires de la Religion, ainfi qu'ils fe prefentoient. Et par le decés du Cardinal Mendes, l'vn des protecteurs, il defera la protection au Cardinal de faincte Marie en Transteuere à trois cens florins d'eftat, par vne bulle expediee le 30. de Iuin 1385.

Les Prieurs ne peuuent conferer aucunes Commanderies fans la volonté du Grand-Maiftre.

Voyage du Pape Vrbain à Naples.

---

*Mort de Barthelemy Seigneur de Naffaro, & du Pape Vrbain. Baiazet fe fait redouter par fes armes. Affemblee tenue en Auignon, & diuers impos pour le payement des dettes de l'Ordre. Guerre entre Galeas & les Siennois, & Chapitre Prouincial d'Empofte. Deffeins du Turc fur la Ville de Smirne, & merueilleux foin du Grand-Maiftre. Fondation du Monaftere de fainct Ioannin, & de la Chappelle de faincte Catherine de Rhodes. Nouueaux preparatifs de guerre faits par Baiazet. Mort de Carracciol & du Grand-Maiftre Heredia.*

## CHAPITRE VIII.

CE fut encore en ce mefme temps que Barthelemy Affanti Seigneur de Niffaro, eftant mort fans enfans, le Grand-Maiftre infeuda l'ifle au Cheualier Dominic d'Alemagne, au cens de deux cens florins d'or. Il acheta de Louys Roy de Sicile & de Hierufalem, la principauté d'Achaie, & y enuoya le Cheualier d'Alemagne Commandeur de Naples pour en prendre poffeffion, auec pouuoir d'etablir tous officiers, leur affigner des gages, & d'exiger les reuenus, faire executer les iugemens, compofer des amendes, confifcations, & autres peines reelles ou perfonnelles au profit de la Religion, par procuration du 26. Septembre 1389. & en deputa encor deux autres à mefmes effets pour proceder par l'vn en defaut de l'autre. En cete annee par le decés du Pape Vrbain fut eleu Pape Petrin Cibo Tomacelli Napolitain, & nommé Boniface IX. & Baiazet fils d'Amurat Roy des Turcs par fa profperité & auancement de fes conqueftes fur l'Empire de Conftãtinople, mit en frayeur l'Empereur de Rome, & le Roy de Cypre, & ceux de Rhodes en cõtinuelle crainte & fouci pour Smirne, & pour Rhodes mefmes lors depourueuë

Mort de Barthelemy Affanti, Seigneur de Niffaro,

& du Pape Vrbain Boniface IX. eft eleu à fa place.

depourueuë d'argent, & de toutes munitions necessaires pour soutenir vn siege. Ce que le Mareschal de Culant enuoya remonstrer au S. Pere, & au grand Maistre, par Palamedes Ioanni Admiral, & Renaud Giréme Prieur de France. Ils furent ouys & depechés en presence de Iean Corsin Senechal du Royaume d'Armenie, qui estoit là tout de mesme pour demander secours. Sa Saincteté octroya indulgence pleniere à tous ceux qui se mettroient en bon estat, & donneroient deux florins pour la deffence & conseruation de Smyrne. Et par son commandement fut tenuë vne autre assemblee en Auignon des Prieurs & Religieux de France & d'Espagne tant seulement (parce que les autres reconnoissoient le Pape Benoist) en laquelle fut pourueu de retirer tous les deniers qui estoient deus au thresor des responses & impositions. Il fit publier les indulgences, enuoya bonnes procurations pour receuoir les deniers, & par auis du Conseil osta la Chastellenie d'Emposte au Cheualier Martin Lihori, parce qu'il ne l'auoit eu que pour dix ans, & qu'il auoit aliené des biens qui en dependoient: Manda deffendre aux suiets de le reconnoistre, & adiourner Lihori pour dire causes pour lesquelles il n'en deût estre demis; & sur cela luy offrit l'Esgard. Cependant en l'assemblee le premier Septembre, 1390. fut imposé la moitié d'vne annee de tous fruits & reuenus des biens de la Religion, distrait les charges ordinaires: laquelle moitié seroit liquidée par quatre Commandeurs, les meilleurs payeurs de chaque Prieuré. Et passé cette annee, fut imposé la somme de dix mille florins annuellement pour le payement des dettes de la Religion, outre les charges ordinaires, dont le Prieuré de France en payeroit deux mille cinq cens; Aquitaine, Auuergne, sainct Gilles, chacun mille; Champagne, Tolose, Nauarre, chacun cinq cens: la Chastellenie d'Emposte, deux mille: Lango deux cens: Le grand-Maistre de septante cinq mille florins d'or qui luy estoient deus en quitta vingt-cinq mille au thresor, & pour le payement du reste luy fut baillé la iouïssance des fruits de la Chastellenie d'Emposte, la valeur de laquelle il auoit autrefois reconnu: à la charge neantmoins qu'il en payeroit la premiere annee la moitié au thresor, comme les autres Prieurs, & deux mille florins chacune des quatre annees suiuantes. Il enuoya à Rhodes vn gros nauire chargé de prouisions, & d'vn bon nombre de Cheualiers & soldats, sous la charge de Martines Dolloqui, Prieur de Nauarre, & y allerent Hugues Giraud, grand Commandeur, l'Admiral Ioanni, & Pierre de Ville-franche, Drappier. En ce temps il y eut grande guerre par l'espace de deux ans entre Galeas Comte de Vertus, & les Siennois d'vne part, les Republiques de Florence, Bologne, Padouë, & leurs alliés d'autre, qui fut en fin terminée par l'entremise & arbitrage du grand-Maistre Carraciol, & d'Antoinot Adorne Duc de Gennes; & la paix publiée à Florence en Feurier, 1391. Peu de iours apres Pierre Ruer marchand d'Alger en Sardaigne, fit plainte à l'Infant Dom Martin, Lieutenant general de Iean Roy d'Arragon, que Guillaume Talabail Cheualier de cét Ordre luy auoit deualisé son nauire plein de marchãdise. Dequoy l'Infant demanda raison au grand-Maistre, qui s'en excusa sur ce que Talabail estoit au seruice du Pape, & qu'il n'auoit point de pouuoir sur luy: & que déja le Talabail auoit pris vn nauire François chargé de grains, dequoy il ne l'auoit peu chastier, non plus que de ce qu'il tenoit trois Commanderies en Prouence contre sa volonté. Apres cela le grand-Maistre pour s'asseurer la iouïssance de la Chastellenie d'Emposte, y alla en personne, y tint le Chapitre Prouincial, se fit porter les responses & impositions deuës au thresor, y fit les reglemens necessaires, & s'en retourna en Auignon, confirma les infeudations des Isles de Lango, Galamo, & Lerro au Commandeur Esson de Stegleotz, à la charge de cent florins de reponse, & d'entretenir les luminaires aux Eglises, & quinze Cheualiers, deux Prestres, six Seruans d'armes, & deux d'office, & leurs Seruiteurs qui viendroient à Rhodes quand ils seroient mandés, armés & montés à ses depens: & encor dix Cheualiers Latins, armés & montés tout de mesme; & cent hommes, que cheuaux legers que Seruans, aux gages accoutumés: & qu'outre ceux-là il entretiẽdroit encor les dõnés qui habiteroient ordinairement en l'isle auec vn Medecin & vn Apoticaire: & qu'il feroit nettoyer chacun an l'emboucheure du lac, afin qu'il receût l'eau de la mer, & qu'il n'infectast l'air d'alentour: qu'il n'enuoiroit vendre les cheuaux ny autre bestail de l'isle autre part qu'à Rhodes, & qu'il entretiendroit vne galere armee à vingt pour

Bajazet se rend redoutable par ses conquestes.

Nouuelle assemblee tenuë en Auignon.

Diuers imposts pour le payement des dettes de l'Ordre.

Guerre entre les Siennois & Galeas, Comte de Vertus.

Chapitre Prouincial tenu à Emposte par le grand-Maistre, & des reglemẽs qui y furẽt faits.

banc, pour la garde de l'Isle: qu'il feroit faire bonne iustice aux suiets, & leur conserueroit leurs priuileges & immunités, maintiendroit les forteresses bien pourueuës, & les Eglises & autres bastimens publics bien reparés. Depuis cette Commanderie fut erigée en baillage. Il infeuda aussi le Casal du Lardo au territoire de Lindo à Nicolin Lippo Gentil-homme Rhodiot, qui estoit de sa maison, au cens de quatre liures de cire, & à la charge de seruir en guerre en Turquie, ou à Rhodes,

*Desseins du Turc sur la ville de Smyrne.*

auec vn homme d'armes bien armé & bien monté. Le Marechal de Culant & Pierre de Naillac Prieur d'Aquitaine vinrẽt vers sa Sainctеté, & luy donnerent auis des continuels desseins des Turcs sur la ville de Smyrne, & que plusieurs Cheualiers & soldats de la garnison estoient morts de peste, & que Baiazet leur ayant defendu la traitte des grains, ils estoient contrains d'en aller acheter en lieux lointains à grande incommodité & frais excessifs. Sur quoy le grand-Maistre manda contraindre plus fort ceux qui deuoient les reponses, fit passer à Rhodes vn bon nombre de

*Le grand-Maistre fait passer vn bon nombre de Cheualiers.*

*Fondation du Monastere de S. Ioannin.*

Cheualiers sous la conduite de Bertrand Flotte grand Commandeur, & y enuoya vingt cinq mil escus receus des indulgences. Le grãd-Maistre Carraciol fonda dans Florence le Monastere de S. Ioannin, auquel donnerent commencement cinq Florentines, ausquelles le grand Maistre assigna l'Hospital de S. Nicolas, prés de la porte de S. Pierre, & les possessions & droits qui en dependoient, & vn iardin, & quelques maisons qui estoient de la Religiõ, là où elles prirent l'habit & la regle de cét Ordre: & furent chargees de bâtir leur Monastere de leurs reuenus, & des aumones & dons pies qui leur seroient faits: & d'elire entre elles l'Abesse, qui s'appeleroit la Commendatrice, & fut eleuë la premiere vne des cinq nommée Perette d'André Viuiani auec la correction & autres pouuoirs & preeminences acoutumées sur les Religieuses; & d'etablir vn Maire ou administrateur des pauures, & que nulle Religieuse n'y pourroit estre receuë sans sa permission du grand-Maistre ou du Prieur de Pise, qui seroit visiteur & reformateur du Monastere: commit diuers Commãdeurs pour les mettre en possession, le tout par la bulle du 3. Mars 1392. Depuis fut institué & obserué en ce Monastere, qu'il n'y seroit receu que des Damoiselles. Elles demeurerent là iusques à ce que le grand Cosme fortifiant la ville les transmarcha en la ruë S. Gal, & là leur bailla vne Eglise & vne habitation, où depuis el-

*Auis du grand-Maistre pour le soulagement de la ville de Smyrne.*

les ont fait bâtir vn beau logis, & y ont tousiours vécu vertueusement. Cependant le grand-Maistre tint vne assemblee, en laquelle fut resolu & trouué necessaire de retirer & racourcir la ceinture de la ville de Smyrne, pour l'alleger d'vne partie de la garnison, & en dõna la charge à l'Admiral d'Alemagne, & pour ce faire donna qua-

*Fondation de la Chapelle de saincte Catherine, faite à Rhodes par l'Admiral d'Alemagne.*

tre mille florins de ses cofres. L'Admiral fonda aux faux-bourgs de Rhodes vne Chapelle à l'honneur de S. Catherine, auec vn Hospital, & les dota de trois molins qu'il auoit sur le Mole, & des maisons & vignes à suffisance, & en laissa le droit de patronage à ses successeurs en sa dignité, qui seroient de la langue d'Italie, à la charge d'y tenir vn fermier ou gardien de l'Hospital seculier, deux Prestres & vn Clerc pour les seruir. Depuis la langue d'Italie a continué la mesme deuotion enuers cette Saincte, qu'elle a tenu pour sa speciale Patrone, dés la fondation de l'Ordre, & auoit soin special d'accompagner les pelerins allans au mont Sinaï visiter son Eglise; & à present ceux de cette langue ont à Malte vne belle Chapelle sous le titre de cette Saincte, où lon donne l'habit aux Cheualiers Italiens. Le mesme Admiral resigna au mesme temps la Seigneurie de Nissaro à Busillo Brancaccio Gentil-homme Napolitain qui en fut inuesty par le grand-Maistre. Le Cardinal Brancaccio fut fait protecteur de la Religion, & le grãd-Maistre fut contraint de le remercier, & de reuoquer la prouisiõ de la pension de trois cens florins d'or. Quelques marchãs auoient presté dix mille florins au grand-Maistre, qu'il leur fit rendre des deniers des Indulgences.

*Baiazet fait de nouueaux preparatifs de guerre.*

En Leuant Baiazet s'irrita de ce qu'en traittant de la tréue on ne luy auoit voulu accorder que les esclaues & refugiés dans Smyrne & à Rhodes fussent rendus à leurs Maistres, pour les ramener ou vendre sur les lieux: & commença de preparer vne grosse armee, & de menacer ouuertement Rhodes & Smyrne, dequoy le Conseil donna incontinent auis au grand-Maistre par le Cheualier Arnaud Ronulfi, & luy demanderent secours d'hommes & d'argent. Le grand-Maistre manda aux Prieurs d'anticiper leurs Chapitres Prouinciaux, & à tous les Commandeurs de s'y

trouuer

trouuer auec ce qu'ils deuoient des reponses & impositions au thresor, & de là de s'assembler tous au S. Esprit le 20. Iuillet, 1393. Ordõna qu'on y prit resolution d'enuoyer en Leuant vn secours de tant de Cheualiers choisis de Religieux, & qu'on pourroit mettre ensemble pour se trouuer tous à Ægues-mortes prests à partir au mois de May. Le S. Pere en faueur de ce secours, continua ses indulgences pour deux ans. Finalement vint deuers le grand-Maistre le Cheualier Arnaud de Chastillon, qui raporta que les Turcs empechoient tout à fait qu'il n'entrast des viures dans Smyrne, & qu'il falloit vn plus grand nombre de galeres pour en aller querir bien loin. Le grand-Maistre manda encor par tout pour faire auancer le payement des reponses, & exhorter tous les Commandeurs d'y constituer encor quelque chose du leur par charité: & fit embarquer & partir pour Rhodes tout ce qu'il peut assembler d'hommes, d'armes, munitions, & argent. Et cette-cy fut la derniere de ses diligences: car peu apres se voyant chargé d'ans, & la fin de ses iours approcher, il commença de laisser à part les grandeurs & richesses qu'il auoit toute sa vie pourchassé, & de penser à ses derniers affaires, & au salut de son ame. Et s'appliqua aux œuures charitables & spirituelles. Il fonda dans Caspe vn beau Monastere, & y appliqua la terre d'Exariel, & la moitié de la terre de sainct Pierre, & y fit bâtir sumptueusement vne Chapelle, où il choisit le lieu de sa sepulture: & à Rubielo vne Eglise collegiale de douze Chanoines, ayant chacun trois cens escus de rente, & les dignités six cens, dont le patronage appartient à la maison d Heredia. En l'an 1395. mourut dans Rome le grand-Maistre Carraciol, estant aussi grand-Maistre de la maison du Pape Boniface IX. & son fauory. Le Pape ne voulut apres luy faire vn autre grand-Maistre, preuoyant qu'il ne feroit point reconnu à Rhodes: mais crea vn Lieutenant de la grande Maistrise, qu'il presuposoit vacante: qui fut le Cheualier Boniface de Caramandre sien parent, & au mois de Mars, 1395. mourut le grand-Maistre Heredia, qui fut homme de grand cœur, & de grande capacité; & qui tâcha tousiours d'agrandir les siens, & leur acquit les terres de Mora & Valbonna & autres places; & le Comté de Fuentes, que sa posterité tient encores à present.

Merueilleuse diligence du grand-Maistre, à resister aux efforts du Turc,

& les belles fondations par luy faites.

Mort de Carraciol,

& du grand-Maistre Heredia.





# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE QVATRIESME.

### *SOMMAIRE.*



*LECTION d'vn nouueau grand-Maistre. Siege de Nicopoli: resistance de Baiazet, & sa cruauté Il leue le siege de deuant Constantinople, & le grand Maistre fortifie Smyrne. Tamberlan defait l'armee des Turcs, assiege Rhodes, & est contraint de s'en retourner. Noueaux preparatifs du grād M. & son voyage en Cypre. Siege de Famagoste leué par le moyē de Boucicaut Marechal de Frãce. Ambassade à Rhodes, & tréue entre la Religiō & le Soudan. Poursuite contre le Duc de Sparte. Traitte de paix. Mort de Boniface IX. Ligue contre le Turc. Troubles en la Chrestiēté, & arriuee du grand M. à Pise. Electiō d'Alexādre V. Confirmatiō des priuileges de l'Ordre, & reglemens faits au Chapitre general d'Aix. Mort du Pape, auquel succede Iean XXIII. Armee de Moyse fils du grand Turc, & mort du Roy Ladislaus. Voyage du grād M. à Florence, ses reglemens, & sa mort. Antoine Flauiā est eleu à sa place, & fait plusieurs Ordōnances. Cōquestes d'Amurat & grāds rauages des Turcs. Emprisonnemēt du Roy de Cypre, & traitté du Commandeur de Starignes auec le Secretaire du Roy d'Arragō. Plaintes des Geneuois au grand M. & tréue auec le Soudā. Heresie des Hussites. Cōcile de Basle. Mort du Pape, & courōnemēt de l'Empereur Sigismond. Reglemens faits au Chapitre general de Rhodes, & nouueaux preparatifs de guerre contre le Soudan. Siege de Gayete & plainte des Geneuois au grād M. qui meurt quelque tēps apres. Son successeur fait vne assēblee à Valēce. & tâche de renouueller la tréue auec Amurat. Cōcile tenu à Florēce: & mort de l'Empereur Albert. Vains efforts du Soudā cōtre la ville de Rhodes. & ligue entre le grād M. & l'Empereur. Assemblee generale. Emprunts pour la Religiō: & cōmissiō dōnee au neueu du grād M. L'Archeuesque de Nicosia arriue en Cypre, d'où il est chassé. Plainte d'Amurat, & respōse du grād M. Reglemens faits en diuers Chapitres tenus pour les affaires de l'Ordre. Mort du Pape Eugene, & creation de Nicolas V. Guerre du grand Caraman, & du Roy de Cypre. Lettre du grād M. au Soudan, et du Pape au grād M. Schisme dās l'Eglise, et Chapitre general tenu à Rhodes. Paix renouuelée auec Amurat. Mutinerie à Narange, et secours enuoyé au Roy de Cypre. Le grād M. se charge luy seul des affaires de l'Ordre. La mort d'Amurat renouuelle la paix*

auec

*auec Mahomet II. qui vn peu apres assiege Constantinople, & la prend. Fortifications de Rhodes continuees, & mort du Grand-Maistre.*

---

*Philibert de Naillac est eleu Grand-Maistre, & Nicopoli assiegé. Cruauté de Baiazet contre les Chrestiens, & trahison de l'Euesque de Sparte. Baiazet leue le siege de deuant Constantinople: Tamberlan luy defait son armee, assiege Rhodes, & est contraint de s'en retourner. Preparatifs de guerre faits par le Grand-Maistre, & son voyage en Cypre. Famagoste est assiegé par le Roy Ianus, & luy mesme attaqué depuis. Ambassadeur enuoyé à Rhodes par le Soudan, & trefue entre la Religion & luy. Poursuite contre le Duc de Sparte, & traité de paix fait par le Commandeur de Naples.*

## CHAPITRE I.

APres Heredia fut eleu Grand-Maistre Philibert de Naillac Prieur
Philibert de Naillac est eleu grand-Maistre.
d'Aquitaine. Le Cheualier Martin Lihori vint en Auignon vers le Pape Benoist, & fit grande plainte, de ce qu'on luy auoit osté la chatellenie d'Emposte. Le Pape fit tenir vne assemblee, de l'auis de laquelle luy fut baillee l'administration de la chastellenie, iusques à ce que le Grand-Maistre prochain en auroit ordonné. Et pour mieux s'en mettre en possession, il la prit à ferme du Receueur general, & acheta la despouille du defunct Grand-Maistre, & mourut bientost apres auant que l'annee fût passee. Le Grand-Maistre de Naillac pourueut de la Chastellenie Gonçales de Funes. Auquel temps le grand Turc Baiazet ayant tenu longuement Constantinople assiegee, eut auis que l'armee de Sigismond Roy de Hongrie, & des François
Sigismond Roy de Hongrie assiege Nicopoli. Baiazet tâche de l'en empecher auec vne armee de trois cens mille hommes.
conduits par Iean Comte de Neuers fils de Philippe Duc de Bourgogne, où il y auoit cent mil hommes, estoit entree en la Bulgarie, & y auoit pris quelques places & auoit mis le siege deuant Nicopoli. Il fit assembler en extreme diligence vne armee de trois cens mil hommes, & les alla trouuer, & leur donna la bataille. Le Grand-Maistre inuité gracieusement par le Roy Sigismond, se trouua en l'armee Chrestienne auec la fleur de ses Cheualiers, ordinairement prés la personne du Roy. Les François se voulant cõseruer l'honneur de la premiere pointe, où le Roy eût mieux aimé loger les Hongres cõme plus prattics de la guerre des Turcs, s'auancerent les premiers, & auec leur charge furieuse rompirent & percerent iusques aux Ianissaires de la garde de Baiazet, & là se trouuerent esloignez des leurs, & furent inuestis, & la plus part mis en pieces. Le Roy & les Hongres furent contrains
Le Grand-Maistre mene le Roy Sigismond à Rhodes.
de se retirer la plus-part en desordre. Le Grand-Maistre n'abandonna point le Roy Sigismond, passa le Danube auec luy, & l'accompagna à Constantinople, & de là le conduisit à Rhodes, où il le traicta auec magnificence Royale. Le Roy partit sur les galeres de Rhodes iusques en Dalmacie, & de là se retira par terre en son Royaume. Le Comte de Neuers demeura prisonnier, auquel, & à six autres, Baiazet
Grande cruauté de Baiazet.
donna la vie, & fit tailler en pieces trois cens Gentils-hommes François en sa presence; & de là retourna au siege à Constantinople: Qui fut si pressee, qu'en l'absence de l'Empereur, qui estoit allé au secours en France, l'Imperatrice fut contrainte d'enuoyer les bagues de l'Empire au Grand-Maistre en garde. En ce temps aussi Theodore Porphyrogenet Despot de la Moree, Duc de Sparte, frere de l'Empereur de Constantinople, se defiant des forces de l'Empire, & intimidé à la nouuelle d'vne armee des Turcs qui deuoit entrer en la Moree, passa à Rhodes, & vendit au Grand-Maistre à la Religion son Despotat de Sparte & de Corinthe pour vne grosse somme d'argent, qui fut payee partie en deniers comptans, partie en bagues. Mais l'Euesque de Sparte, Grec de nation, ennemy du nom Latin, sçachant que
Trahison de l'Euesque de Sparte.
l'armee Turquesque auoit pris autre chemin, assembla le peuple de la ville, & leur persuada de ne receuoir pour Seigneurs les Cheualiers de Rhodes, ny aucun autre des Latins, disant d'eux tous les maux dont il se peut auiser; de sorte qu'ils manderent au deuant des Cheualiers qui venoient prendre possession au nom de la Reli-

gion, qu'ils ſe retiraſſent, & que s'ils paſſoient outre, ils ſeroient traitez comme ennemis. Les Commiſſaires de Rhodes prindent poſſeſſion de Corinthe, & quelques autres places, qui ne firent refus de les receuoir, & s'en retournerent à Rhodes. Theodore voyant qu'il luy faudroit rendre l'argent & les bagues, recercha ſagement ceux de Sparte, & leur premiere indignation appaiſee, il y fut receu comme auparauant, moyennant vn ſerment ſolennel qu'il fit, qu'il ne traicteroit iamais de telles alienations : & la Religion eut depuis grande peine, & fit de grandes ſolicitations & de grands frais à retirer l'argent & les bagues.

Baiazet eſt contraint de leuer le ſiege de deuant Conſtantinople.

Baiazet ayant reduit Conſtantinople à l'extremité, fut contraint de leuer le ſiege pour aller au deuant de Tamberlan tres-puiſſant Roy des Scytes, qui le venoit aſſaillir auec vne armee d'vne incroyable multitude.

Le grand-Maiſtre fortifie Smirne.

Le Grand Maiſtre voyant le ſiege leué de deuant Conſtantinople, y renuoya les bagues qu'il auoit en gage (ſans attendre qu'on les luy demandaſt) par Giraud de Gireme Prieur de France, qui en retira les obligations & vne deſcharge. Apres cela il enuoya Guillaume de Mine Hoſpitalier à Smirne auec bon ſecours de Cheualiers choiſis, pour y commander, & y pouruoir de fortifications & de toutes prouiſions neceſſaires, aduenant qu'elle fuſt aſſiegee : & depuis il y enuoya encor vn nombre de ſoldats, pour la paye deſquels il emprunta vnze mil eſcus. L'Hoſpitalier pourueut à tout cela, en telle ſorte qu'au iugement de Baiazet Smirne eſtoit imprenable.

Tãberlan deffait l'armee des Turcs,

Tamberlan ayant vaincu les Turcs en bataille rangee au mont Stella (le meſme lieu où Pompee le Grand auoit desfaict le Roy Mithridates) pris & traicté ignominieuſement Baiazet, & quatre de ſes enfans, hyuerna ſon armee en Ionie, & fit deſſein de conquerir toute l'Europe.

& aſſiege la ville de Rhodes,

Mais ayant ouy la reputation de ceux de Rhodes, & de la ville de Smirne, ne voulut pas paſſer outre ſans les voir. Il mit le ſiege deuant auec toutes ſes forces au commencement du printemps. Ce furent de grands & cruels attaquemens, eſcalades & aſſauts, ſans que les Tartares y peuſſent rien gagner que la perte de leurs meilleurs hommes, dont il faut croire qu'il y auoit grand nombre en cete armee compoſee de longue main ſous la diſcipline d'vn ſi grand Chef, & enhardis de tant de preuues & de victoires : meſme de la derniere, où l'hiſtorien Calchondyle eſcrit que le Prince Sachruc fils de Tamberlan auec l'auantgarde ſeule mit en route l'armee de Baiazet, & que le gros de l'armee n'euſt à faire que de chaſſer. Tamberlan donc voyant que de viue force & du combat de la main il ne pouuoit rien auancer, recourut aux ingenieurs : qui luy dreſſerent de grans cercles ou gabions couchez en Cylindre de grandeur demeſuree, capables chacun de deux cens hommes, qu'il fit à l'impourueu rouler dans les foſſez de Smirne, qui rempliſſoient les foſſez & atteignoient à la plus-part de la hauteur des murailles : & au meſme inſtant les ſoldats de tous coſtez montez facilement ſur ces cercles auec des echelles de mediocre grandeur, preparez en grand nombre gagnerent tout à vn moment les creneaux & les tours, & par ce moyen la ville fut tout à coup comme inundee de cete multitude infinie de barbares, auſquels ceux de cet Ordre firent teſte tant que les forces & le ſang leur peut ſuffire, & ſans parler d'autre choſe que de vaincre ou mourir, y laiſſerent leurs vies.

& ſe ſert de prodigieuſes machines pour la prendre.

Tamberlan s'en retourne, & quitte les deſſeins du Ponẽt.

Apres cela Tamberlan eut nouuelles qu'vne grande armee d'Indiens venoit le chercher pour le combatre ; qui fut cauſe qu'il laiſſa les deſſeins du Ponent, & s'en retourna en diligence en ſes Royaumes. Et cependant, & lors que les affaires des Turcs eſtoient en ruine & confuſion, la Religion iouït pour quelque temps d'vn grand repos, & par vn bon ordre & menage ſe releua d'vne partie des trauaux & pertes paſſees.

Le grand-Maiſtre dreſſe vne nouuelle armee contre les Turcs.

Neantmoins le Grand-Maiſtre ne voulant perdre l'occaſion, où ne pouuans ceux de cet Ordre repoſer dreſſa vne armee, auel laquelle courant les riuieres de la Carie, il aſſiegea & prit par force vn fort chaſteau ſur les Turcs, ſitué dans la peninſule ſur les ruines de l'ancienne Halycarnas, ſiege Royal des Roys de Carie, où il fonda vne belle fortereſſe, qui fut appellee le chaſteau ſainct Pierre : qui apporta depuis grand honneur à la Religion, qui le maintint longuement contre les continuels effors des Turcs logez tout aux enuirons ; & vn grand ſecours & refuge aux eſclaues Chreſtiens ; qui pouuoient echaper des mains de leurs maiſtres. Il y auoit vne race de gros chiens qui gardoient hors le chaſteau, & auoient vn tel ſens, qu'ils diſcernoient les Chreſtiens d'auec les Turcs, abbaioient, &

ſautoient

& sautoient sur les Turcs: & au contraire cognoissoient & caressoient les Chrestiens, & les conduisoient iusques sous les murailles du Chasteau. Il y a de graues historiens qui l'asseurent, & racontent qu'vn pauure Chrestien courant pour se sauuer au chasteau, fut suiuy de si prés auant qu'il y peût arriuer, qu'il fut contraint de se ietter dans vne cisterne, où il fût mort de faim, n'eût esté qu'vn de ces chiens l'apperceut, & luy porta depuis chacun iour vne partie de son pain ordinaire. Et dans peu de iours apres le valet qui le nourrissoit, reconnut qu'il amaigrissoit sans sçauoir la cause: & en fin il le suiuit tant, qu'il le trouua portant son pain à la cisterne, où lon trouua le Chrestien, qui declara qu'il n'y auoit vécu par plusieurs iours que du pain du chien.

Belle remarque de la merueilleuse racōnoissance de certains chiens.

En l'an mil quatre cens trois, le grand-Maistre fit vn voyage en Cypre sur vn tel suiet. Petrin Roy de Cypre deceda sans enfans, & ne laissa point de plus proche successeur à sa Couronne, que Iacques son oncle, lors prisonnier à Gennes. Le Duc & la Seigneurie assemblés luy en porterent la nouuelle en la prison, & le saluërent Roy de Cypre, le festoyerent, & le firent conuoyer honorablement en son Royaume; & par vn traitté fait auec luy se reseruerent vn tribut, & la ville de Famagoste. A cetui-cy succeda Ianus son fils, ieune Prince courageux & remuant, qui voulut rauir Famagoste, & la tint long temps assiegée. Et quand les Ambassadeurs de Gennes luy demanderent la cause de cette nouueauté, il leur dit que les Geneuois auoient couru & tenté toutes les parts du monde, & des lieux où ils n'auoient rien, pour y aquerir, & s'en rendre maistres, & ne se deuoient ébahir s'il desiroit de rauoir cette place, qui estoit dans son Royaume, & qui auoit de toute ancienneté appartenu à ses ancestres. Neantmoins voyant venir vne armee de Gennes sous la charge d'Antoine Grimaldi Cheualier de cét Ordre, il leua le siege, & se retira dans Nicosia. Mais aussi-tost que Grimaldi & les galeres furent parties pour retourner à Gennes, il reuint au siege deuant Famagoste, & l'y continua iusques à ce que Boucicaut Maréchal de France, Gouuerneur de Gennes pour le Roy Charles VI. y alla auec vne armee, & dans peu de iours luy fit leuer le siege, & luy enleua le logis de son armee, & le poussa iusques à Nicosia, où il le tenoit assiegé: quand le grand-Maistre, considerant combien cette guerre estoit de pernicieuse consequence à la Chrestienté, & particulierement à la Religion, delibera d'y aller, & de tascher de les appointer, & s'y entremit affectionnement, & si à propos, que par son auis ils firent vn accord, par lequel entre autres le Roy promit de payer à la Seigneurie septante mille ducats pour les frais de la guerre. Le grand-Maistre les répondit pour luy: & pour son asseurance le Roy luy bailla en gage sa Couronne, & autres bagues, & de la vaisselle d'argent pour quarante-cinq mille ducats, & quelques terres: pour le surplus le grand-Maistre prit tout, & s'en chargea iusques à ce que le traitté fût entierement executé. Ce qui se passa en Octobre, mil quatre cens trois.

Voyage du grand-Maistre en Cypre.

Ianus Roy de Cypre met le siege deuant Famagoste,

est contraint de le leuer,

& se voit luy-mesme asiegé par Boucicaut, Maréchal de France.

En ce temps Meletella Soudan d'Egypte, qui desiroit aussi par le moyen du commerce d'alleger ses suiets des pertes & incommodités souffertes par les rauages des armees de Tamberlan, enuoya Mahomet son Ambassadeur à Rhodes, auec lequel fut concluë vne tréue entre la Religion & le Soudan: pendant laquelle il y auroit liberté de commerce entre les suiets du Soudan, & les nations Françoises & Latines: que la Religion tiendroit vn Consul en Hierusalem, à Rama & à Damiette: & son ancien Hospital à Hierusalem, où il y auroit six Religieux pour receuoir les pelerins francs de toutes daces & impositiōs: & fut taxé ce que les pelerins payeroient en chacun lieu, allans par la Terre-sainćte pour visiter les saincts lieux. Que tous Religieux de Rhodes iroyent librement à pied & à cheual par la Terre-saincte sans rien payer: qu'il seroit permis de ceindre de murailles le sainct Sepulcre. Que la Religion pourroit racheter les esclaues Chrestiēs pour le mesme prix qu'ils auoient couté à leurs maistres, ou baillant vn Sarrazin pour vn Chrestien, qu'il y auroit traite de tous grains de Damiette & d'Alexandrie pour l'vsage de la Religion, en payant le prix, & sans payer aucune imposition: que pour toute autre chose les vaisseaux de la Religion ne payeroient, sinon en Alexandrie, dix pour cent; à Damiette trois, à Tripoli deux; à Damas & Barut, comme par le passé. De là on peut connoistre quel estoit le respect & l'authorité de cette Religion

Le Soudan enuoye des Ambassadeurs à Rhodes.

Tréue entre la Religion & le Soudan.

en Leuant prés les Payens: & fut reserué que celuy des deux partis qui voudroit rompre la tréue, le denonceroit à l'autre trois mois auparauant, afin qu'vn chacun se peût retirer à son party. Au mesme temps fut reprise la poursuite contre Theodore Duc de Sparte pour le recouurement des bagues & deniers que la Religion luy auoit payé pour le prix de la vente de sa Duché. Cette poursuite auoit esté commencée par Raimond de l'Estoure Prieur de Tolose, & Elie du Fossé Commandeur de saincte Maixance, & depuis par Pierre de Baufremont Hospitalier auec le Commandeur, qui allerent à la Moree auec plein pouuoir d'en traitter, & d'ordonner de toutes choses, gouuerner & commander aux Estats & Seigneuries de la Religion en la Moree. En fin Louys d'Alemagne Commandeur de Naples, homme d'entendement & d'authorité, y alla, & conclut par le Duc vn traitté, auec lequel fut dit qu'il racheteroit les Seigneuries de Corinthe & de Caprette, que la Religion possedoit alors paisiblement, en payant & remboursant à la Religion quarante trois mille ducats pour le prix principal, & trois mille cinq cens pour les reparations, payables vingt-deux mille comptans, & pour le reste furent baillés gages rachetables dans certain temps. Et pour les dommages & interests de la Religion, pour ne luy auoir maintenu la possession de la Duché, le Comte luy bailloit la Comté du Soleil, & la Baronnie de Zetonne: & depuis le mesme Commandeur fut mandé à Constantinople, où l'Empereur Emanuel ratifia le traité, & s'obligea de le faire maintenir, & permit depuis que la Religion prit possession de la Comté & de la Baronnie.

Poursuite faite contre Theodore Duc de Sparte.

& traitté de paix fait par le Commandeur de Naples.

---

*Mort du Pape Boniface. Ligue contre les Turcs. Troubles diuers en la Chrestienté: & arriuee du grand-Maistre à Pise. Alexandre V. eleu Pape enuoya son Nonce à Rhodes. Chapitre general, & confirmation des priuileges de l'Ordre. Louys d'Aniou est declaré Roy de Naples. Reglemens faits au Chapitre d'Aix. Mort du Pape: & entreprise sur la ville de Macry.*

## CHAPITRE II.

EN Octobre, mil quatre cens quatre, mourut le Pape Boniface IX. celuy qui imposa la demie annate sur les benefices qu'il conferoit, & fut au reste Prince vertueux, iuste, & fort honneste, & continent de sa personne. Il auoit creé Lieutenant de la grande Maistrise, Boniface de Caramãdre son Camerier, & apres son decés, Pierre Caraffe, Prieur de Rome. Le Pape Innocent VII. & l'Empereur Emanuel, & le grand-Maistre, & autres Princes de la Grece traitterent vne ligue contre le Turc: & y furent employés de la part du grand-Maistre, Nicolas de Seguins Commandeur de la Guerche. Cependant le Pape Innocent qui auoit esté chassé de Rome, y reuint à l'aide de Paul Vrsin qui vainquit les Romains en bataille rangée, & les contraignit de rappeller sa Saincteté, qui essaya de recueillir la faueur du peuple, & entre autres par le decés de Pierre de Caraffe, Prieur de Rome. Il bailla la Lieutenance du Magistere à Nicolas Vrsin Prieur de Venise. Le Caraffe auoit esté Prieur de Rome & de Hongrie. Grand-Maistre d'Hostel d'Innocent VII. & Senateur de Rome: & mourut en Auril, mil quatre cens cinq. Apres Innocent, fut eleu Pape Ange Cornare, Gentil-homme Venitien, lequel ayant continué en la mesme diuision auec le Pape Benoist; en fin le Concile de Pise en l'espace de trois ans paracheua la contumace & procedures contre les Papes, & fut conclu qu'il seroit procedé à nouuelle election. Le grand-Maistre, de l'auis du Conseil, delibera d'aller à Pise, tant pour rendre obeïssance à celuy qui seroit eleu, que pour obtenir le moyen de pouruoir à la reformation de plusieurs abus & maluersations que commettoient les Religieux, mauuais payeurs; sous pretexte des troubles & du Schisme. On luy donna pour l'accompagner, Gautier de Grassi, Prieur de l'Eglise; Luce de Valines, Mareschal; Gonsal de Funes, Commandeur de Cantauieja; Iean Grineau, Commandeur de Lambel: & leur fut taxé pour leurs frais à chacun deux ducats

Mort du Pape Boniface IX.

Ligue des Prieurs Chrestiens contre le Turc.

Troubles en la Chrestienté, pour raison du Schisme.

ducats par iour, auec pouuoir d'ordonner de toutes choses, estans du moins deux auec le grand-Maistre : qui laissa son Lieutenant à Rhodes Dominic d'Alemagne Commandeur de Naples, & arriua au mois de Iuin à Pise, où il fut tres bien venu, & bientost apres les Cardinaux s'assemblerent au conclaue, duquel la garde & les clefs furent baillees au grand-Maistre, & fut eleu Pape Pierre Philarat Grec, & nommé Alexandre V. Incontinent apres le grand-Maistre depescha le Prieur de l'Eglise, & le Mareschal vers les Princes Chrestiens, pour soliciter les affaires de la Religion, & les exhorter à s'vnir contre le Turc, & leur remonstrer la facilité à l'occasion de la foiblesse des Turcs, qui n'estoient encor releués des pertes & secousses qu'ils auoient soufferts de la guerre de Tamberlan. Sa Saincteté y manda aussi à mesme effet. Il enuoya aussi vn Nonce à Rhodes, & écriuit au Lieutenant, pour luy donner auis de son election. Le Nonce fut receu à Rhodes en toute magnificence, ainsi que leur auoit mandé le grand-Maistre : Auquel sa Saincteté pour oster tout pretexte de difficultés & d'ambiguité, à cause des diuisions & du Schisme passés, octroya confirmation de sa dignité, & remission generale de tous Religieux & biens appartenans à la Religion en quelle part qu'ils fussent sous son obedience. Cela fait, le grand-Maistre fit publier & intimer le Chapitre general à Nice de Prouence, & depuis à Aix ; mesmes par vne Bulle de sa Saincteté, qui voulut auoir vn double des statuts & reformations qui s'y feroient pour les corriger & reformer, & les confirmer de son authorité. Leonard de Bonne-foy Florentin Commandeur d'Albe-rose fut deputé pour visiter & reformer les Prieurés de Hongrie, d'Alemagne, de Boëme, de Venise, & de Pise. L'Empereur Robert eut connoissance de son merite & capacité, & le retint de son conseil par permission du grand-Maistre. A Rhodes on fit des processions generales pour remercier Dieu de l'extinction du Schisme de l'Eglise, & fut baillé de l'argent au Nonce de sa Saincteté pour les frais de son retour. Le grand-Maistre obtint de sa Saincteté, confirmation generale des priuileges de l'Ordre, & des indulgences pour ceux qui s'ayderoient à le reformer, reparer & augmenter.

Arriuee du grand-Maistre à Pise.

Alexandre V. eleu Pape, enuoye vn Nonce à Rhodes.

Le grand Maistre fait publier vn Chapitre general.

& obtient vne confirmation des priuileges de l'Ordre.

En l'an mil quatre cens neuf l'election du Pape Alexandre fut publiee par tout, & luy vint rendre obeïssance le Duc Louys d'Anjou, qui fut inuesty du Royaume de Naples, & chassa de Rome le Roy Ladislaüs, & y fit reconnoistre & prester obeïssance au Pape Alexandre, qui employa le grand-Maistre à traiter d'affaires d'importance auec les Rois de France & d'Angleterre, où s'estant acheminé il manda vn pouuoir à ceux qui s'assembloient à Aix de nommer vn d'entre-eux pour son Lieutenant pour presider au Chapitre general en son absence, auec pouuoir de conferer des graces, faire iustice, & autres functions comme s'il eût esté present ; & qu'à faute d'en nommer par l'assemblee, qu'ils seroient nommés par les Procureurs du Conuent. En ce Chapitre l'administration du tresor fut baillee au Prieur de Tolose, & fut ordonné que les Prieurs ne se pourroient attribuer les eaux & forests, mainmortes, mariages, ny autres droits sur les Commanderies, afin que les Commandeurs n'eussent pretexte de rien detraire des responces & impositions deuës au tresor. Quelque temps apres le Pape mourut à Bologne ; & fut eleu apres luy Balthasar Cossa, homme habile & hautain, & nommé Iean XXIII. de l'auis duquel par le decés de l'Empereur Robert fut eleu Sigismond Roy de Hongrie, bon & sage, que le Pape desiroit d'auoir fauorable contre le Roy Ladislaus. Sigismond reietta les Ambassades de Benoist XIII. & Gregoire XII. & reconneut le Pape Iean comme eleu auec plus de dignité & d'authorité, lequel neantmoins se licentia incontinent de conferer les Commanderies & autres meilleurs benefices de cette Religion à qui bon luy sembloit, & contre tout ordre, nonobstant toutes les prieres & remontrances que luy en firent le grand-Maistre & ceux du Conuent. Le Prieur de Tolose pour executer vne telle intelligence qu'il auoit sur Macri, ville maritime de la Lycie, s'y en alla dans quelques vaisseaux : & aussitost qu'il eut mis ses gens à terre, fut surpris & chargé inopinément d'vne grande multitude de Turcs, se defendit longuement de grand courage, & s'estant vengé suffisamment d'vn grand nombre d'ennemis qu'il tua, fut en fin opprimé de la multitude, & mourut au combat. Sa grande Commanderie de Cypre fut conferee à Esson de Slegleoltz Commandeur de Lango pour son ancienneté & merite. En ce temps le Conseil interdit aux Ve-

Louys d'Anion est declaré Roy de Naples.

Reglemés faits au Chapitre general d'Aix.

Mort du Pape, auquel succede Iean XXIII.

Entreprise du Prieur de Tolose sur la ville de Macri.

nitiens de tenir vn Conseil à Rhodes, & s'en excusa par lettres à la Seigneurie, sur ce qu'il auoit refusé le mesme aux Geneuois & Pisans, changea & cassa les Consuls que la Religion auoit en Satalie & Caramanie, & en Alexandrie, pour les abus & concussions qu'ils y commettoient, & y en mit d'autres. Par le decés d'Esson de Slegleoltz le grand-Maistre manda le Mareschal de Valence à Rhodes pour son Lieutenant au Conuent: la Commanderie de Lango fut vnie au tresor, qui se trouuoit alors fort epuisé: & la grande Commanderie de Cypre, pour laquelle il y auoit de grandes brigues & inexplicables, fut diuisee en sept parts, & departie à chacune des sept langues. Et furent les traités que les Cheualiers Carel & Talebard en auoient fait auec le Roy de Cypre au preiudice de la Religion, desauoüés & reuoqués.

---

*Armee de Moysé fils du grand Turc. Mort du Roy Ladislaus, & creation d'Ode Colonne. Le Soudan demande secours au grand Maistre, qui donne ordre à tout, & s'en va à Florence. Son retour à Rhodes; ses reglemens, & sa mort. Election d'Antoine Flauian, & ses actions remarquables. Conquestes d'Amurat, & grands rauages des Turcs dans les terres des Chrestiens.*

## CHAPITRE III.

Moyse fils du grand Turc dresse vne armee contre les Chrestiens.

DVRANT ces choses le Mareschal de l'Ordre Lieutenant à Rhodes, auerty que Moyse fils du grand Turc, dressoit vne armee pour courre sur les isles & riuieres des Chrestiens, exhorta le seigneur de Scio, le Roy de Cypre, le Duc de Candie, & autres seigneurs de l'Archipelago, de faire vne ligue & dresser vne armee pour la defense des isles, & leur offrit deux galeres de la Religion entretenuës. Cependant le Roy Ladislaus mourut à Rome de fievre frenetique; & ce pretexte leué, le Pape s'offrit d'aller à Constance, où par l'authorité de l'Empereur Sigismond, le Concile estoit assemblé, & là il fut demis de sa dignité, & acquiesça à sa demission, comme fit aussi Gregoire XII. Pape. Benoist fut aussi demis par le Concile & excommunié & destitué de tous ceux qui l'auoient auparauant reconneu, & fut procedé à nouuelle election, & la garde du conclaue cõmise au grand-Maistre, ayant sous luy pour Coadjuteurs Frideric Marquis de Brandembourg, Guillaume Comte d'Ennemberg, & Brunor seigneur de Veronne, qui firent sur ce sujet vn serment solennel. Et fut eleu Ode Colonne, qui fut nommé Martin V. le iour de sainct Martin mil quatre cens dix sept, au grand contentement du grand-Maistre, qui eut cét honneur de luy baiser les pieds le premier apres l'Empereur: & entra en esperance de voir quelque soulagement à sa Religion, & quelque bonne intelligence & dessein des Princes Chrestiens contre les Turcs. En ce temps le Soudan d'Egypte, sur lequel les Turcs auoient empieté Altoluogo, entreprit de les en chasser. Et pour ce faire implora l'aide de ceux de Rhodes qui luy enuoyerent la galeotte du Cheualier Guy de la Roche, & la galere de la Garde; & defendirent aux Capitaines de ne descendre point en terre, parce que la Religion auoit paix auec le Turc en terre, non en mer. L'Admiral Boniface d'Ayrasc & son secretaire furent demis de leurs charges pour leurs maluersations, & fut la dignité d'Admiral baillee à Ferlin de Malaspine. Le Concile finy le grand-Maistre depescha par tout pour faire tenir vne assemblee en Auignon. Et secourut le Conuent qui estoit en necessité de dix huict mil escus des deniers du magistere: Manda vn visiteur par toute l'Italie pour reformer les abus commis & nés à l'occasion des troubles du tẽps du Schisme: assigna le Chapitre general à Rhodes: ordonna que chacun Prieur y ameneroit le Receueur & deux des principaux Commandeurs, pour faire verification de la valeur de chacune Commanderie: fit Protecteur de la Religion prés du Pape le Cardinal Luce Conti à trois cens flotins d'or de reconnoissance annuelle. En l'an mil quatre cens dix-neuf au mois de Iuin le grand Maistre retourna par la Sauoye iusques à Florence, pour y voir le Pape, qui s'y estoit arresté à l'occasion de Braccio del Montone

Mort du Roy Ladislaus.

Election faite d'Ode Colonne, nommé Martin V.

Le Soudan demande secours à ceux de Rhodes.

Preuoyance & soin du grand Maistre.

Voyage du grand Maistre à Florence.

Montone fameux Capitaine de ce temps là, qui luy auoit vsurpé Perouze, Todi, & Asisi, & l'empeschoit d'aller à Rome. Neantmoins par l'intercession de la Republique de Florence, le Pape le prit en sa grace, & luy bailla la charge des forces de l'Eglise, auec lesquelles il reduisit Bologne à l'obeyssance de sa Saincteté. Et au mesme temps les Prieurs & Commandeurs du Royaume de Naples, qui auoyent recogneu les Grands-Maistres establis à Rome par les Papes du parti contraire durant le Schisme, deputerent le Cheualier de la Porte vers le Grand-Maistre, pour le supplier d'oublier les diuisions passees, & pour le recognoistre comme leur vray superieur, & luy offrir toute obeyssance. Dequoy le Grand-Maistre se monstra extremement content & consolé, embrassa leurs bonnes volontés, & receut leurs offres d'vne affection charitable & paternelle, qu'il leur tesmoigna par ses gratieuses lettres du 20. de Ianuier 1421. Apres cela il alla iusques à Ancone, où il tint vne assemblee des Religieux du Royaume de Naples, & du Prieuré de Rome, où se firent quelques ordonnances sur la reünion & reformation des vies & mœurs des Religieux, administration & conseruation des biens de la Religion: & là Iean Pignatel Commandeur de sainct Estienne de Monopoli fut priué de l'habit pour n'y auoir comparu. Cela fait, il s'embarqua, & arriua heureusement à Rhodes au commencement de Iuillet, & y fut receu auec vne consolation & allegresse incroyable de ceux du Conuent & du peuple, qui auoyent faict des continuelles prieres & processions pour sa santé & pour son retour. Il depescha incontinent deux nauires à Naples pour charger des grains, & secourir la necessité qui estoit à Rhodes & par tout le Leuant. Il tint le Chapitre general, où furent faictes plusieurs reformations & ordonnances, qui furent confirmees par sa Saincteté. Il confera au Drapier Flauian son lieutenant la grande Commanderie de Cypre, que le Roy vsurpoit dés lors que le Pape Iean XXIII. en auoit pourueu Alexius son bastard: & enuoya en Cypre l'Admiral d'Alemagne pour luy faire voir au conseil du Roy les droits de la Religion, auec charge d'appeller au sainct Siege des torts & griefs qui sur cela luy feroient faicts: & dans peu de iours le Grand-Maistre alla à Dieu, ayant faict continuelle preuue par l'espace de vingt cinq ans, de toute la valeur, prudence, & diligence qu'on eust peu desirer au Gouuernement de son Ordre, specialement en temps fascheux & brouillé pour les diuisions des Princes & troubles qui auoyent continué au sainct Siege.

*Le Commandeur de la porte est deputé vers le grand-Maistre,*

*qui s'en va à Ancone:*

*s'embarque, & arriue à Rhodes,*

*où il fait plusieurs beaux reglemens.*

*Mort du grand-Maistre.*

Apres luy fut esleu Anthoine Flauian lors Drapier. Il bailla à Thomas Segnipunt Turcoplier la grande Commanderie de Cypre, que le Roy Ianus auoit relaché à la Religion moyennant l'acquit de la somme de douze mille ducats Venitiens qu'il deuoit dés long temps à Raimond de l'Estoure Prieur de Tolose. Il eslargit le quartier des Iuifs dans la ville de Rhodes, que son predecesseur auoit retrenché. Il manda ses Ambassadeurs au Roy d'Arragon, qui faisoit la guerre aux Geneuois pour l'Isle de Corse, pour le prier de deffendre à ses gens de guerre de ne molester ni faire aucun dommage aux subiects de la Religion. Martin Roy de Sicile, pour certaine inimitié qu'il portoit à Robert de Diana Prieur de Messine, le chassa de son Prieuré, & en pourueut le Cheualier Pierre Pignatel; lequel comme bon Religieux le resigna incontinent és mains du Grand-Maistre; qui le rendit au Diana depuis reconcilié au Roy Martin. Apres les longues guerres & diuisions qui furent entre les enfans de Baiazet Roy des Turcs, Mahomet suruesquit, & demeura le maistre par dessus les autres, regna paisiblement douze ans, & laissa Amurath son fils & successeur, qui fut grand & puissant Prince, & reconquit ce que Baiazet auoit perdu, & amplifia de beaucoup son Empire; qui fit la cause que dessous luy les Turcs reprindrent leurs forces & courages, & commencerent à courre sur les Isles des Chrestiens, & specialement sur les subiects de la Religion, & que le Grand-Maistre eust à penser à les conseruer. Il manda la galere de la Garde, qui chassa huict iours durant deux vaisseaux de guerre des Turcs qui estoyent venus au fisc pour accoster ceux de Rhodes. Les Ianissaires auoyent repris le chasteau d'Astoluogo. Ceux de Satalie & de Scandeloro auoyent armé six galeres, qui commençoient de faire la guerre aux Chrestiens, auoient pris & bruslé le nauire d'vn marchand Rhodiot, & vn autre d'vn Venitien, s'estoyent irrités contre ceux de cet Ordre, parce que leurs galeres s'estoient trouuées auec celles de Scio & Metelin à la prise

*Election d'Antoine Flauian,*

*& de plusieurs choses qu'il ordonna prudemment.*

*Conquestes d'Amurath successeur de Mahomet;*

*& rauages des Turcs dans les terres des Chrestiens.*

de Liſmoro; tellement que le grand-Maiſtre ſe voyant à la guerre auec les Turcs, ne peut enuoyer au Deſpot de la Moree, ny à l'Archeueſque de Patras le ſecours qu'ils luy auoient demandé, & s'en excuſa enuers eux.

*Le Roy de Cypre eſt fait priſonnier par le Soudan, qui declare la guerre à la Religion; Aſſemblee tenue à Monzon, & Capitulation du Commandeur Starignes auec le Secretaire du Roy de Tragon. Plainte de l'Ambaſſadeur des Geneuois au Grand-Maiſtre, qui degrade Starignes. Trefue continuee auec le Soudan, & aſſemblee generale pour le payement des dettes de l'Ordre. Hereſie des Huſsites. Concile de Baſle, & reglements faits au Chapitre de Rhodes. Different pour le Prieur de Boëme, & priuilege du Prieur de Caſtille.*

## CHAPITRE IV.

Le Soudan fait priſonnier le Roy de Cypre, & declare la guerre à la Religion.

EN ce temps Teucites Soudan d'Ægypte vint auec vne puiſſante armee en Cypre, vainquit le Roy Ianus en bataille, & l'emmena priſonnier en Ægypte, & denonça la guerre à la Religion, parce qu'elle auoit mandé vne bonne troupe de Cheualiers au ſecours du Roy. Là deſſus le Grand Maiſtre & le Conſeil ſe trouuerent empeſchés pour la neceſſité d'argent, & obtindrent de ſa Sainɛteté vne alienation des biens de la Chaſtellenie d'Empoſte, & du Prieur de Catelogne iuſques à la ſomme de dix mil florins, & en donna la commiſſion à Iean Starignes Commandeur de la Spelugne: qui s'imagina follement, qu'ayant touché cet argent il en pouuoit diſpoſer, & le diſpenſer à ſon plaiſir. Le Roy d'Arragon, qui faiſoit lors groſſe guerre contre les Geneuois, ayant euenté ces cent mille florins, apoſta certaines gens qui mirent en teſte au Commandeur de les bailler au Roy, & le faire obliger de faire la guerre pour la Religion. Sur quoy il conuoqua comme Lieutenant du Grand-Maiſtre, vne aſſemblee à Monzon d'vn nombre de Prieurs & Commandeurs: auſquels il perſuada que ce traiɛté eſtoit neceſſaire pour ſecourir la Religion aux neceſſités & perils qui la menaçoyent de la part du Soudan, & depuis en confera plus particulierement auec François d'Arinio ſecretaire du Roy; auec lequel fut arreſté que le Roy armeroit vingt galeres & douze nauires à ſes depens, & iroit en perſonne auec cete armee à Rhodes pour tout le mois d'Auril lors prochain, & qu'il feroit la guerre aux mers de Rhodes & riuieres de Syrie & d'Egypte pour la deffence de Rhodes, & au dommage du Soudan par l'eſpace de trois mois ſuiuants, paſsés leſquels il ſeroit en ſa liberté d'aller auec ſon armee où bon luy ſembleroit: & que pendant ces trois mois quatre galeres & trois nauires de cete armee porteroient l'etendard de la Religion: qu'en vne des galeres commanderoit Iean Flauian neueu du Grand-Maiſtre. Que le Roy armeroit encor ſept fuſtes ſous la charge d'vn de l'habit qui pouruoiroit de Capitaines en chacune, & que les fuſtes participeroient au butin. Que chacun Cheualier prendroit paye pour ſoy & pour vn autre homme d'armes Gentil-homme ou autre ayant pris paye d'hommes d'armes: & que tous ſeroient naturels Eſpagnols. Que la Religion tireroit des deniers de quelque côté du Royaume que ce fut, & de toutes monnoyes, & dix mille traites de fromēt & orge, & vingt mille quintaux de biſcuit ſans payer le droit du Roy ne autre impoſition; & le Commandeur au nom du Grand-Maiſtre & de la Religion promit de payer cent mille florins pour employer au ſecours de Rhodes, qu'il conſigneroit là ou il plairoit au Roy, moitié pour tout le mois de Feurier, & moitié pour tout le mois de Mars ſuiuans: & outre trente mille florins que le Commandeur & les autres Prieurs & Cōmandeurs s'obligerent de payer 15. iours apres le ſecours donné; & que la Religiō armeroit 4. galeres & 3. nauires qui ſuiuroiēt l'armee du Roy durant les 3. mois. La Seigneurie de Gennes, qui eſpioit continuellement les aɛtions du Roy d'Arragon, fut bientoſt auertie de toute cete capitulatiō, & ne fit point de doute que le Roy ſous pretexte du ſecours de Rhodes, vouloit employer cette armee contre eux. Qui fut la cauſe que la Seigneurie s'en plaignit par Ambaſſadeur

Aſſemblee conuoquee à Monzon par le Lieutenant du Grand Maiſtre, & de la concluſion par luy priſe auec le Secretaire du Roy d'Arragon.

La Seigneurie de Gennes auertie de la Capitulation faite auec le Roy d'Arragon s'en plaint au Grand-Maiſtre.

Ambassadeur exprés enuoyé à Rhodes, croyant que tout cela se fist par commandement du grand-Maistre & du Conseil, & leur fit dire & protester que si cela estoit, elle les tiendroit pour ennemis, de mesme que le Roy Alphonse. Le grand-Maistre & le Conseil s'esmerueillerent de ces nouuelles, & desauouërent & reuoquerent tout ce que le Commandeur Starignes auoit fait, comme choses faites sans pouuoir, & sans leur sceu, par Bulle expresse du 2. May 1427. & depescherent des Ambassadeurs au Roy, pour le prier de se departir de ce traité-là, comme fait hors de propos, deraisonnable, & sans pouuoir, & pernicieux à la Religion. Ce que le Roy meu d'auarice ne voulut faire: Ains au contraire passé le mois de Mars fit executer contre le Commandeur Starignes, & luy fit saisir & vendre ses terres & des autres Commandeurs de la Chastellenie d'Emposte & Prieuré de Catelogne pour la somme principale, & pour ses depens, dommages & interets. Les Commandeurs ne pouuans auoir raison de cela par Iustice, ny par force, furent contraints d'en composer; & y employerent la faueur du Cardinal de Foix Legat de sa Saincteté, & d'autres Seigneurs. Par l'entremise desquels le Roy de grace speciale se contenta de soixante-vn mille florins, payables cinq mille dans le quatriesme d'Octobre, cinq mille trois iours apres, & dix mille pour tout le mois de Nouembre suiuant, à la charge que à faute de payement à chacun terme, il garderoit ce qu'il se trouueroit auoir receu des termes precedens pour les dommages & interets, & que le contrat precedent des cent mille florins demeureroit en sa force & valeur. Que les quarante-vn mille florins luy seroient payez pour tout le mois de Mars 1428. & à la charge que si les Commandeurs luy denonçoiẽt au mois de Ianuier precedẽt, ne les pouuoir payer, il retiendroit les vingt mille florins receus pour ses dommages & interets, & executeroit pour les soixante vn mille florins: & que si on ne luy faisoit la denonciation au temps susdit, il executeroit pour les cent mille florins, & pour tous ses dommages & interets, demeurant aussi le contrat de cent mille florins en son entier, & retiendroit encor les vingt mille florins receus. Que si les Commãdeurs faisoient la denonciation dans le mois de Ianuier, & offroient vingt mille florins en deduction des quarante vn mille: en ce cas qu il executeroit pour vingt vn mille restans des quarante vn mille, & pour dix mille escus pour la peine.

*Effets de l'auarice du Roy d'Aragon, & ce qui s'en ensuiuit.*

*Vn Prince perd le cõmandement qu'il doit auoir sur les siens, lors qu'il se laisse commander à l'auarice.*

Ces articles furent signez & confirmez en vne autre assemblee tenuë à Monjon. Les Commandeurs de la Chastellenie d'Emposte se chargerent d'en payer trente-huict mille, & ceux de Catelogne vingt-trois mille; & obtindrent du Roy qu'il executeroit sur ceux qui manqueroient de payer leur cotte part, & non sur ceux qui auroient payé la leur. Et pour ne manquer point, furent venduës Bompas & sainct Hippolyte auec leurs appartenances, & autres terres en Aragon. Qui fut grande perte à la Religion, par la temerité de Starignes, qui fut par commandement du grand-Maistre conduit prisonnier à Rhodes, & par iugement de l'Esgard des Baillys, fut en assemblee publique priué de l'habit & de ses Commanderies, qui furent à l'instant conferees à d'autres. Nonobstant les incommoditez, la Religion secourut le Roy de Cypre d'vne notable somme d'argent, pour payer sa rançon. Le grand-Maistre y contribua du sien quinze mille florins d'or: & quelques citoyens & sujets de Rhodes au mesme effect, & pour autres importans affaires, douze mille. Pour ces occasions la Religion se trouuant fort endettee, fut contrainte de traiter vne continuation de tréue auec le Soudan; & fut mandé au Gouuerneur du chasteau sainct Pierre, d'obseruer soigneusement la paix auec les Turcs circonuoisins, & à cét effect de leur rendre les prisonniers. Et par le commandement du sainct Pere, pour trouuer moyen de payer les debtes de la Religion, & subuenir aux affaires, fut tenu au mois de May, 1428. le Chapitre general, où se trouuerent le Prieur de l'Eglise, le grand Commandeur, l'Admiral de sainct Chaumõt, l'Hospitalier, le Drappier, le Turcoplier, les Prieurs d'Aquitaine, de Messine, d'Auuergne, de Catelogne, le grand Commandeur de Cypre, le Bailly du commerce, le Seneschal, & plusieurs autres Commandeurs anciens. Et là fut conclu de faire vendre des biens du Prieuré de France à ceux qui en voudroient acheter à vie, iusques à la somme de dix mille escus. Le grand-Maistre pour subuenir promptement aux plus vrgents affaires, presta de ses deniers douze mille florins d'or. On y fit quelques reformations & statuts, & furent mandez vers le sainct Pere, Gratian des Tours Bailly du

Le Commandeur Starignes est conduit prisonnier à Rhodes, & là degradé.

Tréue continuee auec le Soudan.

Chapitre general tenu pour le payement des dettes de l'Ordre.

commerce, & Pierre l'Amand Commandeur de Sannambourg, pour le prier de les confirmer, & pour decharger les biens de la Religion des decimes & charges imposees pour la guerre qu'on faisoit contre les heretiques de Boëme, & furent deputez par toutes les Prouinces des visiteurs & reformateurs. Et lors fut erigee la dignité de grand Bailly, qui fut fait pillier de la langue d'Alemagne, & Surintendant sur la garnison, fortification, & munitions du chasteau sainct Pierre, à deux cens vingt-cinq florins de gages. Peu auparauant le Roy de Dannemarc reuenant du S. Sepulcre passa à Rhodes, où il fut receu en magnificence. Le grand-Maistre & le Conseil luy presterent deux mille florins pour acheuer son voyage, qu'il fit depuis rendre à Venise. Herman d'Onu Prieur d'Alemagne grand Commandeur de Cypre, par permission du grand-Maistre & du Chapitre general, arrenta la grande Commanderie pour sept ans pour quatre escus chacun an de reuenu, au profit du tresor, à la charge des reparations necessaires, ayant esté toute ruinee & desolee par l'armee du Soudan d'Egypte.

*Dignité de grand Bailly erigee.*
*Le Roy de Dãnemarc passe à Rhodes.*

En ce temps pour reprimer l'heresie des Hussites de Boëme, où lon n'auançoit rien par la force, le Pape Martin fit publier le Concile à Basle, & comme lon commençoit de s'y assembler, & traiter des affaires, le Pape mourut inopinemẽt à Rome le 20. Feurier 1431. & luy succeda Gabriel Condelmari Gentil-homme Venitien, qui couronna solennellement l'Empereur Sigismond dans Rome, le 22. May 1432. Et l'annee suiuante se tint à Rhodes le Chapitre general, auquel furent deputez trois Ambassadeurs de l'Ordre pour se trouuer au Concile, & trois autres pour autres affaires: & à tous fut baillé pouuoir de visiter & reformer par tout, & de vendre & engager des terres & biens de la Religion és Royaumes de Dannemarc, Boëme, Hongrie, Hybernie, Frise, haute & basse Alemagne en quantité, & pour le prix qu'ils verroient à faire pour l'employer à la defence de Rhodes & des Isles, & à continuer la guerre contre les infideles; à la charge qu'ils n'en pourroiẽt rien conclurre en moindre nombre que de trois. On augmenta l'entretenemẽt du Procureur general en Cour de Rome, qui n'auoit que quatre cens escus par an, d'vn ducat par iour. On bailla pouuoir à Hugues de Sarcus Prieur de France, de decharger les Commanderies de son Prieuré de partie des responses & impositions, comme il luy sembleroit raisonnable, parce qu'elles estoient fort ruinees par les guerres, afin que du reste les Commandeurs se peussent honnestement entretenir. Le mesme Prieur & Pierre l'Amand Procureur en Cour de Rome, eurent charge d'apointer le different qu'il y auoit pour le Prieuré de Boëme, entre Herman d'Onu nommé par le Conuent, & Vinceslaus de Meilsberg pourueu par les Religieux du Prieuré. Le mesme Chapitre general assigna la moitié des reponses du mesme Prieuré de France au rachat des pensions & rentes qui auoient esté alienees par decret du Chapitre precedent. La condemnation du Commandeur Starignes fut aussi confirmee en ce Chapitre, & Villeragut Chastellain d'Emposte, expressement deschargé de ce qu'il auoit tardé d'obeïr au commandement qu'il auoit eu de l'emprisonner. On continua aussi vn priuilege qu'auoit le Prieur de Castille, qu'allant à la guerre contre les Mores & autres ennemis du Royaume, deployant l'estendard de la Religion, tous Commandeurs, Cheualiers & Religieux du Prieuré estoient tenus de le suiure, & luy obeïr. Les citoyens d'Anconne donnerent par deuotion à cette Religion l'Abbaye de sainct Iean, que le Chapitre general ordonna estre vnie à la Commanderie d'Osmo. Le grand Bailly fut de nouueau chargé de visiter chacun an, luy ou son Lieutenant, aux depens de la Religion, le chasteau de sainct Pierre, & d'y pouruoir de bons soldats, & casser les inutiles, excepté ceux qui s'estoient trouuez à la conqueste, & ceux qui s'y estoient retirez de Smirne, & les domestiques du Gouuerneur, & d'en faire chacun an son raport au grand-Maistre. L'Isle de Nissaro fut baillee à Fantin Quintin Prieur de Rome, au cens annuel de six cens florins d'or, au profit du tresor, & à la charge d'entretenir ordinairement les chasteaux & les gardes, deux Cheualiers, & vn Chapellain à ses depens. Et parce qu'il y auoit de la contagion en la ville, & par toute l'Isle, qui contraignoit la plus-part du peuple de se deshabituer; mesmes les mariniers, qui vouloient aussi par ce moyen se secouer d'vne espece de seruitude, qu'on appelloit Griperie, ou Tafareze, le grand-Maistre & le Conseil, pour les faire demeurer, les dechargerent de cette seruitude pour

*Heresie des Hussites, & Cõcile publié à Basle.*
*Mort du Pape, son successeur courõne l'Empereur Sigismond.*
*Chapitre general tenu à Rhodes, & des reglemẽs qui y furent faits.*
*Different pour le Prieuré de Boëme.*
*Priuilege du Prieur de Castille.*
*Abbaye de S. Iean donnee à la Religion par les habitans d'Anconne.*

pour dix ans. En ce temps le grand-Maistre donnant l'habit au fils d'vn Gentil-homme Espagnol, luy assigna vne Commanderie pour sa residence, pour y estre nourry & vestu aux depens du Cammandeur, attendant qu'il eut licence d'aller à Rhodes. Ce que Bosio monstre auoir esté pratiqué quelque temps apres en la personne du Cheualier Guillaume de Riery, qui fut assigné à Bernard Despect Commandeur de Cagnac, qui s'en voulut decharger, & le renuoya à Priuat Morel Commandeur de sainct Supplice. Le Commandeur s'en plaignit au grand-Maistre, qui le trouua mauuais, & fit retourner le Cheualier à Cagnac, & manda au Commandeur de le nourrir & entretenir, à peine de priuation de sa Commanderie & de l'habit. Et par là se void que chaque Cheualier auoit sa residence & entretenement auec vn Cōmandeur. Peu de temps apres sur le different d'entre ceux de la langue de Prouence, qui auoient conferé le Bailliage de Venose au Cheualier Pierre de Theys; & ceux d'Italie, qui l'auoient baillé au Cheualier Hector d'Alemagne, par iugement de l'Esgard les Italiens furent condamnez en suite du traité, fait entre les deux langues en Auignon en l'an mille trois cens septante-trois. Dequoy il y eut appel au sainct Siege comme d'abus; & en furent octroyees des lettres aux appellans.

Le grand Maistre donne l'habit au fils d'vn Gentil-homme Espagnol.

Chaque Cheualier auoit anciennement son entretenement & sa residence.

---

*Nouueaux preparatifs de guerre contre le Soudan. Gayete est assiegee, & le Roy d'Aragon fait prisonnier. Plaintes des Geneuois au grand-Maistre, qui leur enuoye vn Ambassadeur. Requeste accordee aux Seigneurs de Scio, & de Maran donné au Marquis de Montferrat. Mort du grand-Maistre. Le Prieur d'Auuergne luy succede, & establit de nouueaux Officiers. Vne nouuelle assemblee est tenue à Valence, & vn Ambassadeur enuoyé pour renouueler la tréue auec Amurath.*

## CHAPITRE V.

DVRANT ces choses le grand-Maistre ayant nouuelles que le Soudan enflé de la victoire qu'il auoit eu en Cypre, faisoit toutes preparatiues pour faire la guerre à la Religion, reuoqua tous les congés, manda aux Cheualiers de tous les Prieurez, de venir en nombre de vingt-cinq de chacun Prieuré: ordonna que ceux qui seroient excusables pour leur âge ou infirmité, manderoient chacun vn Cheualier en son lieu, ou payeroit sa taille en argent: fit en toute diligence bonne prouision d'armes, d'hommes & de munitions. Ce que le Soudan ayant sceu, quitta ce dessein là, & laissa la Religion en paix. Le Roy d'Aragon ayant reduit en son pouuoir la plus-part du Royaume de Naples, auoit mis le siege deuant Gayete, place importante que les Geneuois voulurent secourir, & y manderent vne armee sous la charge de Blaise Axaret Capitaine experimenté, qui vainquit les Aragonnois en bataille prés l'Isle de Ponce, & prit le Roy prisonnier, & contre le gré de la Seigneurie le liura au Duc de Milan, qui le traita auec toute courtoisie, & le deliura sans rançon. Les Geneuois indignez de cela, se departirent de son obeïssance, & entrerent en grand ombrage contre la Religion; mesmement depuis l'accord de Starignes & des autres Commandeurs auec le Roy d'Aragon, & à cause du grand-Maistre qui estoit Catelan. Et quoy qu'on sceut faire pour les en eclaircir, neantmoins ils manderent Ambassadeurs expres à Rhodes pour se plaindre, de ce que les Catelans estoient receus en tous les ports de la Religion, & pourueus de viures & munitions, & que tous les maux que les Geneuois receuoient en Leuant des Catelans, prouenoient de la Religion: Et sur cela protesterent que si elle continuoit, ils traiteroient ceux de Rhodes, & tout ce qu'ils rencontreroient appartenant à la Religion, comme ennemis. Ils firent encor les mesmes plaintes vers le sainct Pere, disans en outre, que ceux de cét Ordre s'entremettans contre leur regle aux affaires des Princes temporels, faisoient plus de mal que de bien à la Chrestienté.

Le grand Maistre fait des preparatifs de guerre pour resister au Soudan,

qui en estant auerty pose les armes.

Gayete assiegee par le Roy d'Aragon,

qui est fait prisonnier des Geneuois.

Ambassadeurs enuoyez à Rhodes, & plaintes des Geneuois.

Le grand Maistre enuoye des Ambassadeurs à la Seigneurie de Gennes.

Le grand-Maistre tascha de purger la Religion de ces imputations & calomnies enuers sa Saincteté, & manda des Ambassadeurs à Gennes, qui remonstrerent à la Seigneurie, que le Religion auoit bonne partie de ses biens riere les Estats du Roy Alphonce, & ne pouuoit honnestement interdire le commerce à ses sujets, ny à quelconque autre viuant en Chrestien; & toute la mesme humanité & courtoisie estoit renduë iournellement aux Geneuois plus qu'à nuls autres, & autres raisons par lesquelles, combien que tout le soupçon & mal-vueillance ne fût point leué, toutesfois on n'en vint point aux armes. Et sur ces menaces, les Monesi Seigneurs de Scio mãderent prier le grãd-Maistre & le Conseil, de leur cõseruer leurs marchandises, qui estoiẽt dans Rhodes en diuers magazins. Ce qui leur fut accordé en cõsideration de l'amitié & confederation anciẽne, tant pource qu'ils auoient alors dans Rhodes, que pour ce qu'ils y enuoyroient pour l'auenir. En ce mesme temps Iean Morel Prieur de l'Eglise fit bastir vn Palais pres de la grande Eglise pour la commodité de ses successeurs, du sous-Prieur & des Prestres qui y seruoient: & le grand-Maistre presta au tresor soixante-neuf mille nonante-cinq florins qui furent employez en l'achat de terres & chasteaux en Cypre, que Iean fils de Ianus Roy de Cypre par necessité d'argent fut contraint de vendre. En ce temps le grand-Maistre & le Conseil accorderent courtoisement au Marquis de Montferrat le chasteau du Muran, important à la seureté de ses terres, moyennant certaine recompense. On remarque que plusieurs Religieux de cét Ordre laissoient leurs residences & l'exercice des armes, & demeuroient à Rome au seruice des Cardinaux, pour auoir des recompenses auant le temps & contre l'ordre d'ancienneté. Et pour corriger cét abus le grand-Maistre obtint de sa Saincteté qu'ils seroient tous chassez de sa Cour, & que nul n'y viẽdroit faire sejour sans cause legitime, ny sans licẽce du Procureur general de la Religion, auquel le grand-Maistre en bailla la connoissance, par sa Bulle du douziesme Octobre mil quatre cens trente-sept. Peu de iours apres connoissant que sa fin approchoit, il fonda & dota amplement la nouuelle Enfermerie; fit son depropriment, reconneut ses seruiteurs, pourueut au payement de ses dettes, & specialement à ce qui estoit du salut de son ame, & finit deuotement ses iours le vingt-neufiesme du mesme mois. Il fut homme prudent & menager: il trouua le tresor endetté, & le laissa fort riche, & sa depoüille qui fut estimee deux cens mille ducats.

Requeste accordee aux Seigneurs de Scio.

Chasteau de Muran donné au Marquis de Montferrat.

Mort du grand Maistre.

Iean de Lastic luy succede, & establit trois Surintendans des finances.

Apres luy fut eleu Iean de Lastic Prieur d'Auuergne lors absent; & en l'attendant, on eleut pour son Lieutenant Iean Claret grand Commandeur, lequel de l'auis du Conseil establit trois Surintendans sur les finances & reuenus de la grande Maistrise, qui emprunterent treize mille floris d'or, la plus-part de Ezechiel Maurostichi Iuif, qui les prestasans interets pour payer les trois escus à vn chacun des Religieux comme estoit la coutume au decés du grand-Maistre. Le mesme Lieutenant auertit par Ambassadeur expres sa Saincteté du decés & de l'election auec vne letre, par laquelle se void qu'en ce temps-là pour l'election du grand-Maistre, les Seigneurs faisoient nomination de treize les plus gens de bien du Conuent, qui se chargeoient de faire l'election par maniere de compromis, & pouuoient en eslire vn d'entre-eux, ou tout autre de l'Ordre que bon leur sembloit, present ou absent: faisoient promettre aux Seigneurs d'agreer leur election, & apres s'estre confessé, pris le sainct Sacrement, & fait le serment accoutumé, se mettoient à part, conferoient & discouroient du merite d'vn chacun, & ayant fait election ils retournoient au Chapitre & l'annonçoient. Le nouueau grand-Maistre ne pouuant si tost demé-ler ses affaires pour aller à Rhodes, fit des Procureurs & administrateurs de ses reuenus. Robert de Diane Prieur de Rome fut fait son Lieutenant, qui luy fit tenir douze mil escus pour faire son voyage, en intention de s'en rembourser sur les reuenus du Magistere. Iean de Cauaillon grand Commandeur, & Iacques Suriette Hospitalier luy allerent à l'encontre sur la galere de la Garde, & firent serment de ne rien obtenir de luy touchant la grande Commanderie de Cypre, qui estoit incorporee au tresor, ny autre chose au preiudice des anciens du Conuent. Le grand-Maistre sur son chemin tint vne assemblee à Valence, où il regla & remit les affaires de la Religion en France au meilleur estat que faire se peut, & arriua en Octobre mille quatre cens trente-huict à Rhodes. La premiere chose qu'il fit, ce fut qu'il depescha

Le grand Maistre fait des administrateurs de ses reuenus.

Assemblee tenuë à Valence.

depescha les Cheualiers Roger Client & Iulien du Benin à Gennes, qui purgerent plus particulierement la Religion enuers le Duc & la Seigneurie des calomnies sus mentionnees, & furent par ce moyen tous vmbrages & desfiances leuées touchant le Roy d'Arragon; & leur firent paroistre par raisons euidentes son innocence. Et peu apres manda Iean Morel, Prieur de l'Eglise à Andrinople pour renoueller la trefue auec Amurath; & s'il ne le vouloit faire, protester des maux qui s'en ensuiuroyent, & que le sang qui se respandroit, seroit sur luy & sur ses enfans. Mais Amurath au contraire qui auoit esté par le passé ennemy du Soudan, se pacifia auec luy, & firent ensemble vne ligue secrette contre la Religion. Qui fut la cause que le Grand-Maistre fit armer vn nauire & vne galeotte qu'il enuoya sous la charge des Cheuailiers Pierre Torrille Catelan, & Bertrand d'Ameron, pour aller courre les mers de Barbarie, & prendre langue, & recognoistre les desseins & mouuemens du Soudan. En ce temps Raphael Zaplane Drapier fut pourueu du Prieuré de Catelogne, & renonça à la dignité de Drapier, de laquelle le Commandeur Prieur Zacoste fut pourueu par le Grand-Maistre, dont il eut different auec d'autres Commandeurs, qui pretendoyent chacun deuoir obtenir cete dignité par l'ancienneté ou autrement. Le Zacoste gagna sa cause au Conseil Complet, & fut maintenu, nonobstant l'appel interietté au Chapitre general.

Vn Ambassadeur est enuoié renoueller la treue auec Amurath, qui se ligue cōtre la Religion.

---

*Les Geneuois font prisonniers quelques marchans Rhodiots. Concile tenu à Florence, & poincts touchant la Religion accordés. Mort de l'Empereur Albert: & preparatifs du Soudan, dont les galeres abordent en vain. Le port de Rhodes, & la chasse leur est donnée. Retraite victorieuse des Chrestiens. Dessein du Soudan irrité. Preuoyance du grand-Maistre, & ligue entre l'Empereur & luy contre les Payens. Les Sarrazins continuent d'entreprendre sur Rhodes, & le grand-Maistre se tient prest pour les repousser.*

## CHAPITRE VI.

CEPENDANT quoy qu'on eust tâché d'appaiser la cholere des Geneuois, vn de leurs Capitaines prit prisonniers au port de Scio deux-marchands Rhodiots, & deualisa leur nauire chargé de bonnes marchandises. Le Grand-Maistre y enuoya Guillaume d'Aubigni Commandeur de Biches, pour dire de sa part aux Seigneurs de Scio, qu'ils fissent relacher les marchands, & rendre les marchandises; autrement qu'il n'y auroit plus d'amitié ny d'alliance, & que la Religion en feroit de mesmes à eux & à leurs vaisseaux & marchandises. En l'an 1439. nonobstant les procedures du Concile de Basle, le Pape Eugene tint vn autre Concile qu'il auoit assigné à Ferrare, & depuis transferé à Florence, où vint en personne Iean Paleologue Empereur de Constantinople, & là fut conuenu entre les Latins & les Grecs de quelques principaux points de la Religion, à sçauoir que le sainct Esprit procede egalement du Pere & du Fils, & de la verité du Purgatoire, & que le Pontife Romain est le vray chef de l'Eglise: & par ce moyen l'Eglise Grecque fut de nouueau soumise à la Romaine. Ce voyage & conference furent faicts principalement à la solicitation & diligence du Grand-Maistre, & reussit au grand bien & repos de la Chrestienté. Au mois d'Octobre estant decedé l'Empereur Albert, qui auoit fauorisé Eugene de peur d'vn Schisme, le Concile de Basle priua Eugene, & fit election d'vn autre, qui fut Amé Duc de Sauoye, qui s'estoit retiré en vie solitaire, & auoit acquis reputation de saincteté, & fut appellé Felix V. Cependant le Grand-Maistre aduerti par le retour des Cheualiers Torrile & Ameron, que le Soudan se preparoit à la guerre, fit assembler le peuple de Rhodes, & de leur consentement remit sus l'imposition de huict pour cent sur toutes les marchandises, & encor vn demi pour cent pour supplir l'entretenement de la garde de la ville, fit armer huict galeres, & quatre nauires, & quelques grippes, & en bailla la charge à Loys de sainct Sebastien. Marechal de l'Ordre, Le

Les Geneuois fōt prisonniers deux Marchās Rhodiots.

Concile tenu à Florence.

Poincts de Religion accordés.

L'Eglise Grecque se soubmet à la Romaine.

Mort de l'Empereur Albert.

Le Soudan se prepare à la guerre.

mande ses galeres à l'Isle de Chasteau-roux, d'où elles abordent le port de Rhodes, & au lieu de combattre,

Soudan ayant son armee preste, composee de dixhuict galeres, rompit inopinément la treue, & manda ses galeres à l'Isle de Chasteau-roux appartenant à cete Religion, ou elles saccagerent les villages, brusserent quelques barques, qu'elles trouuerent au port; & de là passerent iusques à Rhodes, & se presenterent deuant le port en Septembre mil quatre cens quarante. Le Mareschal se trouuant tout prest, & ses vaisseaux en ordre, sortit du port, en resolution de combattre, encor qu'il fût de beaucoup inferieur en nombre, & qu'il eust le Soleil contraire. Il s'auança neantmoins audacieusement, & à coups d'artillerie, & au son des trompettes, tascha d'attirer au combat les Ægyptiens, qui toutesfois n'en voulurent pas manger: ains s'accosterent du riuage, & tenans leurs vaisseaux serrés, les pouppes contre terre, tascherent à coups d'artillerie, & de feux artificiels de tenir les nostres esloignés, & se maintindrent comme cela, sans se hazarder, iusques à ce que la nuict venuë ils firent voile tout à coup; & prindrent comme il sembloit le chemin de Turquie.

elles s'en retournent la nuit suiuante:

le Mareschal de Rhodes leur donne la chasse,

Le Mareschal voiant ce soudain départ, resolu de les voir encor, fit telle diligence toute la nuict, qu'il gagna le dessus du vent, & leur couppa le chemin de Lango, où il sceut par vn prisonnier Mammeluc, que l'armee du Soudan deuoit aller pour y saccager & ruiner tout. Le iour venu, le General des Ægyptiens voiant l'armee de Rhodes sur son chemin qui venoit à voiles deployees pour l'assaillir, laissa le chemin de Lango, & se retira en vn port deshabité, que les Turcs appellent Carathoa, où il serra ses galeres, tenant les proües contre la mer, esperant parce que la mer estoit basse & sablonneuse, que les nostres ne le pourroient approcher. Le Mareschal cognoissant cete deliberation, fut longuement en doute de ce qu'il auoit à faire, parce que la plus part des Capitaines tenoient, que ce seroit pure temerité d'assaillir auec huict galeres vn si grand nombre d'ennemis, en lieu qui leur estoit fauorable, & où ils seroient incontinent secourus de tous costés, & où les galeres auroient peine d'approcher. Neantmoins le Mareschal se proposa que ce leur seroit vne honte de voir si longuement l'armee ennemie deuant eux sans la combattre, & en fin se resolut en toutes façons de l'attaquer. Il fit mettre promptement les soldats des nauires dans les galeres; auec lesquelles il assaillit de grande hardiesse les Ægyptiens. Ils vindrent incontinent aux mains de tous costés, & fut le combat grand & sanglant. Ayants neantmoins les nostres partout de l'auantage, comme ceux qui auoient plus d'addresse, & plus de courage, & pour la presence & vertu du Mareschal, lequel parmy l'office de chef s'exposant aussi au combat des premiers comme vn simple soldat, fut griefuement blessé. Mais les nostres approchants d'obtenir vne entiere victoire, furent interrompus par l'obscurité de la nuict qui suruint, & furent contrains de s'eslargir. Il en demeura soixante des nostres, & des ennemis (comme lon sceut depuis) plus de sept cents, & nombre infini de blessés. Les Turcs de terre ferme nouuellement ligués auec les Sarrazins, accoururent de tous costés à leur secours. Les nostres craignants l'inconstance de la mer, & l'incommodité du lieu, qui estoit auantageux aux ennemis, rallierent leurs vaisseaux tout entiers, & se retirerent à Rhodes. Apres leur depart, les Sarrazins selon la croiance qu'ils ont, que les ames de ceux qui demeurent sans sepulture, vont errans eternellement sans iouïr d'aucun repos, firent diligemment enterrer leurs morts, recompenserent les Turcs qui les auoient secourus; & de là passerent en Cypre, où pour décharger la cholere & dédain qu'ils auoient de leur perte, ils saccagerent & brusserent les villages de la grande Commanderie, & autres biens de la Religion; & de là se retirerent en Alexandrie.

& les combat vaillamment.

Retraitte victorieuse des Chrestiens, apres la defaite de plusieurs Sarrazins.

Le Soudan s'aigrit plus fort que iamais contre ceux de Rhodes, & se propose d'assieger la Ville.

Le Soudan aiant sceu l'issuë de ce combat, & le meurtre que les nostres auoient fait de ses gens, irrité plus que deuant contre la Religion, se prepara de plus fort à la guerre, disant publiquement, que s'il les pouuoit chasser de Rhodes, rien ne l'empescheroit de se rendre maistre de tout le Leuant. Pour cette cause le Grand-Maistre depecha en diligence vers tous les Princes Chrestiens pour auoir secours; & neantmoins ne s'asseurant pas beaucoup en eux, manda à tous les Prieurs de faire venir tous les Cheualiers à Rhodes; & à Hugues de Sarcus Prieur de Frãce son Lieutenant de deçà la mer, d'y enuoyer en toute diligence la plus grande quantité de deniers & munitions de guerre qu'il luy seroit possible: & au Chastelain d'Emposte de fournir

Nouueaux preparatifs & reglemens du grand Maistre.

de fournir d'honneste entretenement aux Gentils-hommes volontaires qui y voudroient venir, aux depens de la Religion: Ordonna que le Tresorier general leueroit sur les Commanderies les reponses & droits du tresor, prealablement detraits la cinquiesme partie des fruits sur ceux qui ne viendroient point à Rhodes, & la dixiesme partie sur les autres. Cependant il mit toute diligence à fortifier les murailles, tours & bastions de la ville de Rhodes: manda charger des grains en Sicile & en l'Apoüille: rappela les bannis, excepté les cas de leze Maiesté, & de Tradiment, & les Incendiaires.

Fortifications des chasteaux de l'Isle de Lango.

Fantin Quirin Admiral Bailly de Lango fut chargé d'armer vne galere à frais communs auec le tresor, & de fortifier les chasteaux & forts de l'Isle de Lango, & les prouuoir de toutes choses necessaires. Et les habitans de Lindo, & son destroit, d'armer vne galere à leurs depens.

Ligue entre le grand Maistre & l'Empereur, cõtre les Payẽs.

D'ailleurs le grand-Maistre manda à Constantinople Iean Daufin Maistre Escuyer du Conuent, pour traiter vne ligue auec l'Empereur contre les Payens, qui fut lors concluë, & depuis les articles confirmés, & signés par le grand-Maistre, & par le Conseil, & portés par le Prieur de l'Eglise à Constantinople, où ils furent signés par l'Empereur. Le grand-Maistre manda encor au sainct Pere, & au Roy d'Arragon, Pierre de Linian Commandeur de Mouzon, pour leur faire entendre les entreprises & desseins du Soudan, & les preparatifs que la Religion faisoit selon ses moyens; & les prier de luy assister. En ce temps ceux de la langue de Prouence consentirent que le Bailliage de S. Estienne de Monopoli, qui estoit à l'occasion des troubles occupé par des seculiers, fût administré par Biordo Pignatel au profit du tresor, sauf à eux le droit de collation, dont fut faite expresse protestation le vingt-deuxiesme d'Octobre: Auquel temps, à la recherche & priere du Roy de Cypre, le grand-Maistre & le Conseil accorderent vne tréue auec le Soudan pour le regard du Royaume de Cypre, & par ce moyen la Religion ioüissoit de ce qu'elle y auoit.

Tréue auec le Soudan touchãt le Royaume de Cypre.

Ce traité fut fait par le Cheualier Iean de Marzanac Lieutenant du Commandeur de Cypre, & depuis l'Escuyer Daufin fut mandé en Alexandrie pour le faire arrester & iurer au Soudan.

Les Sarrazins continuent dãs le dessein qu'ils ont d'assieger Rhodes,

Nonobstant cela, le Soudan continuant son dessein & preparatifs pour assieger Rhodes, le grand-Maistre pouruoyoit aussi en toutes façons à la defence. Iean de Cauillon surnommé Romey grand Commãdeur amena à Rhodes vne galere bien armee & bien pourueuë, entretenuë à ses depens. Le grand-Maistre mãda soudoyer trois nauires Geneuoises. Ce qui fut negotié par Iean Patheri, l'vn des Seigneurs de Scio, amy affectionné à la Religion.

& le grãd Maistre se prepare à les repousser.

Et sur le printemps de l'an 1444. le grand-Maistre deputa Guy de Domaigne Hospitalier, & Hector d'Alemagne Bailly de Naples, pour visiter les Isles de la Religion, conforter les sujets, & leur faire choisir & fortifier les places propres pour s'y mettre en seurté à la venuë des ennemis: & à ceux qui n'auroient cette commodité, de leur pouruoir de vaisseaux pour se retirer dans Rhodes. Au mois de Iuin suiuant l'Admiral Quirin Commandeur de Lango & de Nissaro, quelques remonstrances qu'il sçeut faire au Conseil, fut chargé de pouruoir à la seurté de ces Isles, & iugé qu'il n'estoit necessaire d'y fournir rien dauantage, attendu la resolution qu'on auoit pris d'en retirer ceux qui n'auroient moyen de s'y tenir en seureté, & fut permis à l'Admiral de traiter de paix particulierement pour ces deux Isles auec le Soudan, en conseruant ce qui estoit de l'honneur & reputation de la Religion.

Les galeres de Rhodes prennent vn nauire Geneuois.

Peu de temps apres les galeres de Rhodes prindrent vn gros nauire Geneuois appellé Doria, qui estoit à la Soude du Soudan, chargé de toutes munitions & prouisions de guerre, & fut amené au port de Rhodes, où la nuict suiuant il fut demy deualisé; & sur la plainte qu'en fit Iacques de Ville-ragut Gentil-homme Catelan, qui seruoit la Religion d'vne galere entretenuë, & s'estoit trouué à la prise du nauire, & demandoit sa part du butin, fut faite vne diligente recherche de ce qui auoit esté pris, & fut le tout partagé egalement.

*Le Soudan assiege Rhodes, & fait vne retraite honteuse. Genereuses actions de quelques particuliers, & conuersion d'vn Chrestien renié. Assemblee generale de tous ceux du Conuent, emprunts faits par la Religion, & mort du Chastelain d'Emposte. Secours demandé au Pape, & commission donnee au neveu du grand-Maistre. L'Archeuesque de Nicosie arriue en Cypre, & en est chassé. Plainte d'Amurath, & response du grand-Maistre. Diuers Chapitres tenus pour les affaires de la Religion, & traité de paix auec le Soudan. Election d'vn Reformateur general de tous les Prieurés de France.*

## CHAPITRE VII.

L'armee du Soudan paroist à la veuë de Rhodes,

L'ARMEE du Soudan parut à la veuë de Rhodes au commencement du mois d'Aoust, & passant deuant la bouche du port, donna vne veue terrible qui epouuenta le menu peuple, mesmement des champs, qui se retira aux chasteaux de Ferracle & de Linde. Et apres auoir enuironné l'Isle, descendit en terre en nombre de dix-huict mille hommes de combat & apres auoir pillé & bruslé toute l'Isle, ils s'approcherent de la ville en ordonnance, & la ceignirent & assiegerent

fait d'estranges degats dans l'Isle, tient la ville assiegee,

estroitement dés le commencement du mois d'Aoust, planterent leur artillerie, firent grande & terrible baterie, donnerent de grands & furieux assauts : Mais par la valeur des assiegés ils furent tousiours repoussés auec grãde perte des leurs : de sorte que voyans qu'ils n'y gaignoient que des coups, & qu'il y auoit des morts & de blessés la plus-part de leur armee, ils se retirerent de deuant la ville, s'embarquerent,

& s'en retourne honteusement.

& auec leur grande honte s'en retournerent en Alexandrie. On n'a rien trouué par écrit de plus particulier touchant ce siege, sinon que le Bosio parle de Iacques Saluiati Florentin, qui seruit fidelement & courageusement la Religion en cette guerre, & pour cette cause le grand Maistre luy permit de porter ses armes, qui estoient l'escu de gueules à vn bord de sable & vne bande d'argent: & d'vn Cheualier Portugais, qui amena vne bonne troupe de soldats qu'il entretint à ses depens, & se

Genereuses actiõs de quelques particuliers.

porta fort vaillamment en ce siege. Et d'vn Bernard Girando Venitien, qui auoit vn gros nauire au port, & voyant venir le siege, ne voulut partir que le siege ne fût leué, & s'y porta valeureusement. Et incontinent apres le depart des ennemis, s'en alla charger des grains en diligence, & en secourut la ville qui en estoit en necessité. Il y eut aussi vn Sicilien nommé Antoine, qui auoit renié la foy Chrestienne,

Conuersiõ d'vn Chrestiẽ renié.

& vescu longuement au Caire, où il seruoit de truchement au Soudan ; qui luy faisoit de grands biens, & l'employoit à des choses tres-importantes, si bien que pour lors il auoit la charge de la plus part des affaires de l'armee. Cettui-cy dés le commencement du siege inspiré de Dieu, & repenty de sa vie passee, passa dans Rhodes, & declara tout l'estat & particularités de l'armee du Soudan : Chose qui seruit beaucoup aux nostres, pour sçauoir ce qu'ils auoient à faire. Le grand-Maistre le recompensa de cent cinquante escus par an qu'il luy assigna sur les reponses du Prieuré de Messine. En cette guerre la Religion entretint huict galeres, quatre gros nauires, & plusieurs fustes & autres vaisseaux armés, & y dependoit dix-

Assemblee generale de tous ceux du Conuent, pourquoy tenuë.

sept mille escus chaque mois. Et la guerre finie se trouuant le tresor epuisé & endetté, fut tenuë au mois de Septembre vne assemblee generale de tous ceux du Conuent, où fut imposee vne annee sur tous les biens de la Religion, payable moitié en l'annee mil quatre-cens quarante-cinq, moitié l'annee suiuante. Iean de Villeragut Chastelain d'Emposte, Lieutenant du grand-Maistre, eut la commission de la faire exiger, & d'emprunter cinquante mille florins pour en payer douze mil à Mi-

Emprunts faits par la Religion.

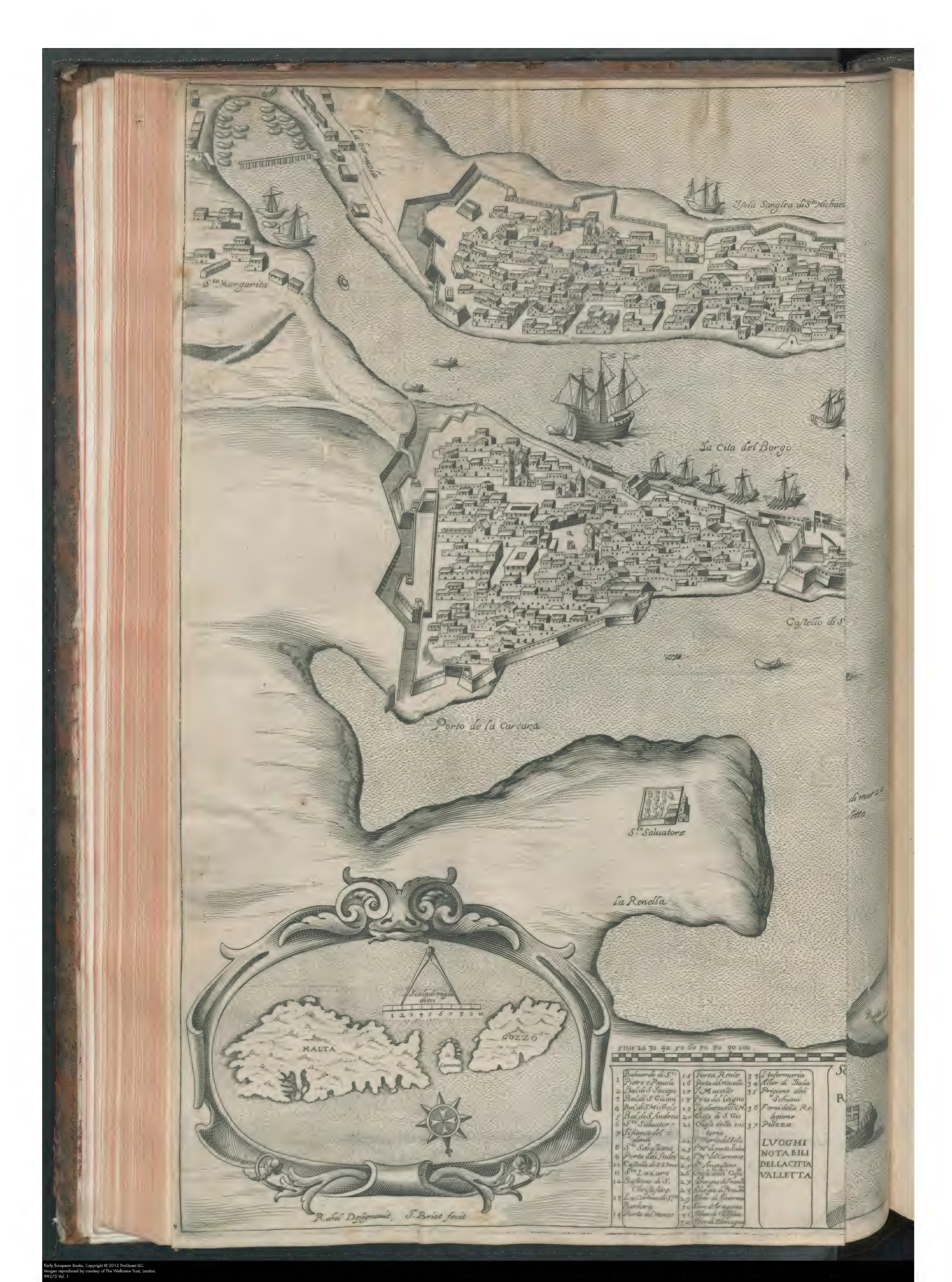
chel Ros Catelan, & huict mille cent cinquante à Ferrier Bertrãd Maiorquin qu'ils auoient presté à la Religion, & employer le reste en achat d'artillerie. Il eut encor charge d'emprunter dix mille ducats pour employer où les affaires presseroient le plus. Auant son depart il passa au Conseil la donatiõ de quatre mil sols de pension annuelle


marza
Sirocco
marza
Marza Scala
Larmeeturguesque sen fuit

*Le Soudan assiege Rhodes, & fait vne retraite honteuse. Genereuses actions de quelques particuliers, & conuersion d'vn Chrestien renié. Assemblee ge-* [illegible] *faits par la Religion, & mort du*


ISLE ET SIEGE DE MALTE
Barbaria
P negra
S paulo
Nunciata
Mirdala
Les Salines
Marza Scala
La pointe de dragut
La Cal de S. george
la Cal de S. Paul
Salines vielles
La armee turquesque s'en fuit
Le grand secours
Gozo
C. passaro
SICILIA
henry · Raigniauld fecit
1 S. Erme
2 Plan de la Citte Neufue
3 Marza mouchet
4 S. Ange
5 Le bourg
6 Isle de S. michel
7 Le · Corradin
8 La Bormola
9 Sta Marguerita
10 S. george
11 Sto Catherine
14 La Cale de S. george

*Le Soudan aſsiege Rhodes, & fait vne retraite honteuſe. Genereuſes actions de quelques particuliers, & conuerſion d'vn Chreſtien renié. Aſſemblee ge-* [illegible] *faits par la Religion, & mort du*



La bor mola
Isola Sanglea di S.to Michae
S.ta Margarita
La Cita del Borgo
Castello di S
Porto de la Carcara
S.to Saluatore
La Renella
di marza
Scala di miglia dieci
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
MALTA
GOZZO
Comeno
Rahel Designauit
J. Briot fecit
5 10 15 20 30 40 50 60 70 80 90 100
1 Baluardo di S.to Pietro e Paulo
2 Bal. di S. Iacopo
3 Bal. di S. Giouani
4 Bal. di S. Michele
5 Bal. di S. Andrea
6 S.to Saluatore
8 S.to Sebastiano
9 Porta dei Iudei
10 Castello di S. Elmo
11 S.to Lazaro
14 Porta del Monte
15 Porta Reale
16 Porta del Macello
17 Il Macello
18 Porta del legno
19 Il palazzo del G. M.
20 Chiesa di S. Gio
21 Chiesa della victoria
33 L'Infermaria
34 Alber di Italia
35 Prigione dei Schiaui
36 Forni della Religione
37 Piazza
LVOGHI NOTABILI DELLA CITTA VALLETTA


VALLETTA CITTA NOVA DI MALTA
Isola Sanglea di S.to Michaele
S.ta Margarita
Il porto grande
La Cita del Borgo
Castello di S.to Angelo
Porto de la Carcara
S.to Saluatore
la Renella
MALTA
GOZZO
5 10 15 20 30 40 50 60 70 80 90 100 200
1 Baluardo di S.to Pietro e Paulo
2 Bal. di S. Iacopo
3 Bal. di S. Giouan
4 Bal. di S. Michele
5 Bal. di S. Andrea
6 S.to Saluatore
7 Il fianco del denti
8 S.to Sebastiano
9 Porta deli Iudei
10 Castello di S. Elmo
11 S.to Lazaro
12 Bastione di S. Chrystoforo
14 Porta del Monte
15 Porta Reale
16 Porta del Macello
17 Il Macello
18 Porta del Cicogno
19 Il palazzo del G.M.
20 Chiesa di S. Gio
21 Chiesa della vittoria
23 S.ta M.a di porto Salu
24 S.ta M.a del Carmine
25 S.to Augustino
26 Chiesa delle Giesu
27 Albergia di Francia
28 Albergia di Prouenza
29 Alber di Aluernia
30 Alber. d'Aragona
31 Alber di Castiglia
32 Alber di Alemagna
33 L'Infermaria
34 Alber di Italia
35 Prigione deli Schiaui
36 Forni della Religione
37 Piazza
LVOGHI NOTABILI DELLA CITTA VALLETTA
SCALA DI TOISES FRANCESE 200 RIDOTTE A CANNE 186 DI MALTHA
Punta delle Forche
Bocca del porto

annuelle qui luy estoit deuë par la communauté de Tortose en Catelogne, au profit de l'infirmerie, qui est celle dont est fait mention aux statuts de cét Ordre, au 24. Chapitre de l'Hospitalité. S'estãt embarqué, son nauire s'ouurit, & alla à fonds prés de l'isle de Malte, dont il fut submergé, & fut grandement regreté d'vn chacun, pour sa grande charité & bonté. En ce temps la Religion donna secours d'vn nombre de vaisseaux au Roy de Cypre cõtre le Seigneur de Scandeloro, & pour mesme effet le grand-Maistre permit au Senechal Guillaume de Lastic son neueu d'armer deux galeotes à frais communs auec le thresor. Le Seigneur de Scandeloro s'etonna de ce secours, & fit la paix auec le Roy, & demeura depuis amy de la Religion.

Naufrage & mort du Chastelain d'Emposte.

Le grand-Maistre & le Conseil s'attendans d'auoir la guerre du costé du Soudan pour l'annee suiuante, demanderent encor secours au Pape, & aux Princes Chrestiens. Baillerent au Senechal neueu du grand-Maistre le mesme pouuoir qu'auoit eu le Villeragut, & encor de payer cent mil escus des dettes de la Religion à diuers creanciers, & d'en emprunter cinquante mille pour la guerre à venir, & le titre de Lieutenant du grand-Maistre. On luy bailla vne croix enrichie de vingt-six grosses perles, & de cinquante-six moyennes, quatre emeraudes, quatre balais, & vn autre gros balais au thresor pour les vendre, & employer l'argent aux affaires de la Religion. Le grand-Maistre donna au thresor vne annee entiere du reuenu qui luy appartenoit comme grand-Maistre, & ne se laissa pour sa maison que les pensions des chambres magistrales. Galeys de Montolif pourueu par le Pape de l'Archeuéché de Nicosia, vint en Cypre, & se presenta pour en prendre possession. En quoy le Roy l'empécha, & sur ce refus sa Saincteté enuoya vn Ambassadeur au Roy, pour le requerir d'obeïr à sa bulle & à ses prouisions, & d'admettre Montolif. Le Roy au lieu d'obeïr fit emprisonner l'Ambassadeur, & chassa hors de l'isle de Cypre l'Archeuesque qui fut contraint de se retirer à Rhodes, où le grand-Maistre le receut & le traitta charitablement. Et quelque temps apres par commandement de sa Saincteté il fit telles remontrances au Roy, & s'interposa en cela auec tãt de solicitation & d'authorité, que le ieune Roy prit vn meilleur conseil, & relacha l'Ambassadeur, & laissa la libre iouïssance de l'Archeuesché au Montolif. Et sur cela le grand-Maistre par ses prieres & intercessions moyenna encor la reconciliation du Roy auec sa Saincteté.

Le grãd-Maistre demande secours au Pape.

Commission donnée au neueu du grand-Maistre.

L'Archeuesque de Nicosia arriue en Cypre, d'où il est chassé, & contraint de se retirer à Rhodes.

Cependant il auint qu'vn Corsaire nommé Gabriel, auec sa fuste estoit descendu en vn lieu appartenant au grand Turc, où Gabriel & ses gens furent taillés en pieces, & pris prisonnier vn qui estoit suiet de la Religion: dequoy Amurat se plaignit au grand-Maistre par vn Chaoux mãdé expres, parce qu'il auoit paix auec la Religion. Le grand Maistre desireux de conseruer cette paix, pour s'asseurer d'autant contre le Soudan, manda s'excuser diligemment vers Amurat, & le supplia de faire pendre le prisonnier: & écriuit seurement au Bailly de Lango, parce qu'il auoit contre les deffences receu le Corsaire en son port, & luy commanda de retenir les biens & marchandises du Corsaire & de ses gens. Et à Rome, ainsi que le Senechal & les autres Ambassadeurs demandoient à sa Saincteté la confirmation de l'imposition de l'annate, les Prieurs, Baillis, & Commandeurs de deçà la mer s'y opposerent, disans qu'il n'appartenoit à l'assemblee de Rhodes de faire telles impositions sur leurs biens, & que cela ne se pouuoit faire autrement que par vn Chapitre general. Le Pape se trouuant perplex mit l'affaire en quelque longueur. Cependant les Ambassadeurs passerent outre pour les autres affaires: & le grand-Maistre auerty de l'opposition, & de l'auis du Conseil, enuoya Melchior Bandin Chancelier de la Religion à Rome, pour soliciter la confirmation de l'annee, qui s'en retourna sans auoir rien fait, ayant trouué les difficultés de cette affaire plus grandes qu'on n'eût pensé: qui fut cause que le grand-Maistre & le Conseil craignans que les moyens manquassent aux necessités qui se presentoient, se resolurent de faire tenir au plutost le Chapitre general. Qui commença le 25. Iuillet 1445. auquel entre autres fut deffendu aux Prieurs de ne receuoir plus aucun Cheualier, iusques à ce qu'autrement fut ordonné, pour l'excessiue multitude de ceux qui s'y presentoiẽt de tous costés de France & d'Espagne. Et du consentement de tous les Prieurs & Commandeurs qui s'y trouuerent, fut mise sus vne imposition suffisante sur tous les biens de la Religion payable par cinq annees iusques au plus prochain Chapitre general. Les

Defaite d'vn fameux Corsaire.

Plainte d'Amurat.

& reponse du grand-Maistre.

Opposition des Prieurs, des Baillis, & Commandeurs de deçà la mer.

Reglemẽs faits au Chapitre general, assemblé pour les affaires de l'Ordre.

abſens empecherent encor cette leuee, diſans n'auoir eſté appellés au Chapitre general, & ne pouuoient croire qu'on eût tant depencé en la guerre du Soudan, du temps de ce grand-Maiſtre qui auoit trouué à ſon auenement le threſor riche & opulent. Pour appaiſer les altercations, ſa Sainćteté fit aſſigner vn Chapitre general à Sienne, & depuis craignant qu'il nâquit quelque deſordre & rumeur parmy les Capitulans, il le fit transferer à Rome.

Autre Chapitre transferé à Rome par ſa Sainćteté. Traitté de paix auec le Soudan.

Cependant le grand-Maiſtre eut nouuelles du Senechal ſon neueu, qu'il ne deuoit eſperer aucun ſecours des Princes Chreſtiens & trouua moyen de traitter vne paix auec le Soudan en l'an 1446. de laquelle ne ſe trouue aucune particularité, ſinon que les priſonniers & eſclaues furent rendus de part & d'autre, & que l'Ambaſſadeur de Rhodes fut porté en Alexandrie, & ramené à Rhodes auec grand nombre d'eſclaues Chreſtiens deliurés, ſur vne galere de Iacques Cœur, argentier du Roy Charles VII. auquel le grand-Maiſtre fit payer la voiture. Le Chapitre general fut ouuert à Rome, au Palais de S. Pierre, le 22. de Feurier, 1446. où ſe trouuerent le Prieur de l'Egliſe, les Procureurs des langues pour ceux qui reſidoient à Rhodes, & Foucaud de la Rochechouart Prieur de France: Robert Boutil Prieur d'Angleterre, Raimond Zacoſte Chaſtelain d'Empoſte, tous trois pour y preſider au lieu du grand-Maiſtre, toutes les dignités & bon nombre de Baillis & Commandeurs, tous leſquels aſſemblés nommerent les quatorze, deux de chaque langue; qui firent leur reglement ſur ce qui ſe preſentoit, & apres retournerent au Chapitre, & aſſemblee des Seigneurs, auſquels ils firẽt rapport de ce qui eſtoit de leur auis pour eſtre confirmé, ou changé & corrigé par les Preſidens & les Seigneurs, comme ils verroient à faire pour le mieux, qui eſtoit autre forme que ce qu'on pratique à preſent qu'on baille par forme de compromis tout pouuoir aux ſeize de deliberer & determiner de toutes choſes ſouuerainement. Les quatorze en ce Chapitre traittans des affaires entrerẽt en grande diuiſion, ſur ce que les huit des langues d'Italie, d'Eſpagne, d'Angleterre, & d'Alemagne propoſerent que les dignités deuoient eſtre communes à toutes les langues, & qu'il n'eſtoit raiſonnable que les trois langues Françoiſes ſeules en euſſent la plus grande part, & les principales. Les François au contraire alleguoient leur ancienne & immemorée poſſeſſion, & declaroient qu'ils ne conſentiroient iamais que ce qui leur eſtoit iuſtement aquis, leur fut oſté: car c'eſt choſe certaine que les Frãçois au premiers voyages de la Terre-ſainćte auoient touſiours ſuiuy, en beaucoup plus grand nombre que les Italiens ny les Eſpagnols, & y auoient fait plus de ſeruices & plus d'effets, & fondé & donné plus de biens à la Religion que les autres langues. Et eſt veritable que par tout le diſcours de la guerre Sainćte, n'eſt quaſi point fait de mention des Eſpagnols, ny des Italiens & Anglois, ſans comparaiſon beaucoup moins que des François. Les Alemans eurent l'Ordre Teutonique, qui eſt la cauſe qu'ils ont touſiours eſté en petit nombre, en l'Ordre de S. Iean. Les langues donc autresfois deſobeïſſants au S. Siege, entendans les diuiſions du temps du ſchiſme: & allant cette diſpute plus auant, les François ne voulans en aucune façon conſentir que les dignités & preeminences fuſſent communes, en firent vne ample proteſtation deuant les Preſidens & le Chapitre, & les autres quatre langues leur reſponce & proteſtation au contraire. Et ſur cela y eut pluſieurs repliques d'vne part & d'autre, tant que le Pape auerty de ces diuiſions, leur defendit que pour l'heure on ne parlaſt plus de ces differens, & ſe reſerua encor ſix ou ſept differens pour les determiner ainſi que bon luy ſembleroit, comme il fit depuis. Le Boſio ne dit point comment. Sa Sainćteté les admoneſta & exhorta tous paternellement de ſe reconcilier entre eux, & de pouruoir à la neceſſité des affaires de leur Ordre, pour laquelle ils eſtoient aſſemblés. Et en fin tous vnanimement approuuerent l'annate qui auoit eſté impoſée par l'aſſemblee de Rhodes, à la charge qu'elle ſeroit payée en deux ans, & que les fruits ſeroient eſtimés, detrait le ſeruice diuin, les aumônes ordinaires, & les ſeruices & droits Seigneuriaux. En ce Chapitre Melchior Bandini fut eleu viſiteur & reformateur general de tous les Prieurés de France. Le Prieuré de Hongrie vaquant par le decés de Iean de Tallori fut conferé à Iaques de Soris Cõmãdeur de Bologne, ſuiuãt l'accord fait en Auignõ entre les langues de Prouẽce & d'Italie, au temps du grand M. de Berenger. Et le Prieur de l'Egliſe nommé par l'Archeueſque de Rhodes, ſelõ vn ancien priuilege de la Religion.

Ouuerture du Chapitre, tenu au Palais de S. Pierre: & des principaux qui s'y trouuerent.

Diuiſion dans l'aſſemblee:

& des reproches qui s'y firent les Preſidens de diuers langues.

Proteſtations des François.

Le Pape appaiſe la diuiſion de l'aſſemblee.

Melchior Bandini eſt eleu reformateur general de tous les Prieurés de France.

Peu

*Mort du Pape Eugene, & creation de Nicolas V. le Grand-Maistre Caraman se declare contre le Roy de Cypre, & surprend la forteresse de Curco. Letre du Grand-Maistre au Soudan, & du Pape au Grand-Maistre, qui se iustifie à sa Sainctetè: le Schisme dans l'Eglise; & Chapitre general tenu à Rhodes.*

## CHAPITRE VIII.

PEV apres la tenuë du Chapitre general, le Pape Eugene se voyant pacifique en sa dignité, & recogneu de presque tous les Princes Chrestiens qui tenoient peu de compte de Fœlix, mourut à Rome le 23. Feurier, 1447. Apres lequel fut eleu Pape Thomas de Serezane Cardinal de saincte Susanne, & nommé Nicolas V. au mesme temps le Grand Caraman recercha par Ambassadeur expres & par presens l'amitié du Grand-Maistre & de la Religion, desirant pour faire valoir vne forteresse qu'il auoit nouuellement fondee, nommee Stalunni, qu'il y eust commerce entre le subjets de la Religion & les siens. Et bien tost apres fit de grãdes preparatiues pour faire la guerre au Roy de Cypre, qui estoit homme de peu de valeur & effeminé, & le vouloit faire son tributaire, comme auoit fait le Soudan, auquel il payoit annuellement cinq mil écus. Le Roy recourut au Grand-Maistre, qui enuoya Mutin Vassselin Commandeur de Troye au Caraman luy faire les remonstrances propres pour le diuertir de cete guerre, & luy declarer que s'il faisoit guerre à ce Roy là, qui estoit fils de la Religion, qu'elle ne pouuoit de moins que de le secourir de ses forces. L'Ambassadeur fut bien venu, & caressé par le Caraman, qui luy donna en apparence de bonnes paroles, & esperance de paix. Ce nonobstant il fit secrettement approcher ses troupes de Curco, place importante appartenant au Roy de Cypre, qu'il surprit par intelligence qu'il auoit auec la garnison, qui estoient soldats Chrestiens, qui la luy vendirent. L'Ambassadeur auoit charge du Grand-Maistre, que s'il voyoit le Caraman disposé à la guerre, de passer incontinent en Cypre, & en donner auis au Roy: & luy offrir de sa part vne galere entretenuë, & vn plus grand secours au besoin. Le Grand-Maistre eut vn extreme regret de la perte de Curco, qu'il tenoit imprenable. Il en écriuit diligemment au Soudan, pour le prier de le faire rendre au Roy de Cypre. Le Soudan luy fit honneste response en termes communs: mais de sorte qu'il estoit aisé à comprendre, qu'il estoit bien aise de la prise de Curco, qui estoit comme il disoit vne garnison au milieu des Mahometans qui leur faisoit honte: & le Caraman aussi tost qu'il fut Maistre de Curco, s'excusa par letres enuers le Roy de Cypre, disant que puis que ceux de la garnison luy auoient presenté la place, il n'auoit peu de moins que de l'accepter, craignant s'il ne l'eust pris, que quelqu'autre par le mesme moyen s'en fût saisi, qui eust esté plus grand ennemi du Roy que luy: & le prioit, puis que tant estoit, de vouloir au demeurant viure en paix auec luy. Le Roy ayant receu cette letre, pria le Cheualier Vassselin de retourner à Rhodes, prier le Grand-Maistre de luy donner conseil s'il deuoit entreprendre la guerre contre la Caraman, à cause de la prise de Curco, ou demeurer en paix. Le Grand-Maistre luy fit response qu'il deuoit recognoistre les forces du Caraman; qui estoient grandes & prestes, & mesurer les siennes qu'il deuoit cognoistre mieux que nul autre: luy conseilloit neantmoins, puis qu'il estoit tributaire du Soudan, de l'employer, & le prier de luy faire rendre Curco, que le Soudan ne dissimuloit pas auoir esté pris de son sceu & licence, comme aussi le Seigneur de Tarse y auoit offert de ses forces. Et là où il ne pourroit mieux faire, luy donnoit auis, par le moyen du Soudan, d'apointer & se pacifier auec le Caraman. Et parce que nonobstant la paix, la Religion estoit continuellement menacee par les barbares, le Grand-Maistre obtint du Pape permission d'auancer de deux ans le temps ordinaire du Chapitre general, pour pouruoir aux affaires & necessités de la Religion, & de la guerre à venir. Mais plusieurs Religieux de deçà la mer le calomnioient publiquement, & vers sa Saincteté, qu'il dependoit immoderément, & menageoit mal les finances de la Religion,

Mort du Pape Eugene, & creation de Nicolas V.

Le Grand Caraman se prepare à faire la guerre au Roy de Cypre,

& le Grand-Maistre tâche de l'en diuertir.

La Caraman surprend la forteresse de Curco.

Letre du Grand-Maistre au Soudan,

qui luy respond en termes honnestes, & toutesfois deguisés.

Conseil donné par le Grand-Maistre au Roy de Cypre.

Plaintes contre le Grand-Maistre.

Letre du Pape au Grand-Maistre,

& auoit cassé du conseil les anciens & experimentez pour se seruir des ieunes hommes faits à ses volontez. Sur quoy sa Saincteté admonnesta par letre le Grand-Maistre, & luy manda vn certain volume de statuts faits hors le Conuent qu'il vouloit estre obseruez. Dequoy le Grand-Maistre ne s'estonna point trop, sçachant bien de quelles humeurs cela procedoit : & de l'auis du Conseil ecriuit au sainct

qui repond fort genereusement à sa Saincteté.

Pere entre autres que les cōptes de la depence auoient esté veus par le feu Pape Eugene: remonstra les frais excessifs qu'on auoit fait au siege & durant la guerre, & que ses actions estoient calomniees par gens malins, & qui n'auoyent aucune connoissance des affaires, & n'auoient pas seulement veu le Conuent, ou n'y auoient peu demeurer pour leurs vices & mauuaise vie. Prioit sa Saincteté de les chasser de sa Cour, & de la suite des autres Seigneurs, & les faire aller au Conuent pour apprendre ce qui estoit des affaires de la Religion, & ses iustifications. Et qu'au reste il vsoit du conseil des Seigneurs & anciens qui se trouuoient à Rhodes, & que les autres mandés & inuités n'y venoient point : ains au contraire laissoient l'administration de leurs Commanderies pour habiter aux bonnes villes, pour y paroistre & y faire vne vie delicieuse. Et quant aux statuts, luy remonstra qu'ils estoient faux, & n'auoient point esté faits par les quatorze Capitulans, & qu'au contraire il en auoit fait qui auoient esté approuués au Chapitre precedent, & confirmés par la Bulle de sa Saincteté. Declara neantmoins qu'au prochain Chapitre on pourroit voir le volume, & y choisir ce qu'on trouueroit de bon: & que sur toute autre proposition & remonstrance qui y seroit faite, on pourroit prendre en commun quelque bonne resolution pour le bien & repos de la Religion.

Nouuelle instance faite au grand-Maistre.

Cette letre fut ecrite à Rhodes du vingt troisieme Octobre mil quatre cens quarante huict & signee par les Seigneurs du Conseil Cōplet. Peu apres les Procureurs de la langue d'Italie, & le Lieutenant de l'Admiral comparurent deuant le Grand-Maistre, & firent instance que les salaires des Baillis conuentuels fussent egaux. Et que la dignité de thresorier General qui estoit propre aux langues Françoises, fût commune à toutes les langues. Ce different fut depuis determiné au Chapitre general, comme sera dit cy apres. En ce temps, par ce que la Religion auoit paix auec le Soudan, on ne receuoit point de Corsaire Chrestien au port de Rhodes, dequoy les Princes Chrestiens se plaignirent; qui fut la cause que le Grand-Maistre s'excusa enuers le Soudan par hommes exprés, & par Feres Truchement de la Religion, de ce qu'il ne pouuoit de moins que de contenter en cela les Princes.

Schisme de l'Eglise heureusement terminé par Amé Duc de Sauoye.

Cependant le schisme nay en l'Eglise à l'occasion du Pape Eugene, & du Concile de Basle, se termina heureusement par vne genereuse action d'Amé auparauant Duc de Sauoye, & pour lors nommé Pape Felix; lequel par l'exhortation de l'Empereur Frideric, & pour le bien & repos de l'Eglise & de la Chrestienté, se demit volontairement de sa dignité, & demeura Cardinal, Legat & en Alemagne & en Sauoye.

Chapitre general tenu à Rhodes,

Et à Rhodes on tint le Chapitre general en Septembre, 1449. ou fut imposee la somme de 50. mille florins, payables partie chacun annee iusques au Chapitre general prochain, & le double des responses ordinaires. Plusieurs se plaignirent de l'annee precedēte, disans la cottisation n'auoir esté egalee selon la valeur des Commanderies. Et pour regler cela, fut ordonnee vne visitation generale de tous les

& visitation de tous les biens de la Religion.

biens de la Religion; & pour obuier à tout support, les Religieux d'vne langue eurent charge de faire visiter & eualuer les biens de l'autre, & furent nommez par le Grand-Maistre & le Conseil Complet. Ceux qui furent deputés pour l'Alemagne, eurent charge d'implorer l'assistance du Duc de Cleues, pour faire payer les refusans comme il auoit promis au Grand-Maistre, lors que retournant de Syrie de visiter les

Rigoureuse voyes tenuë au payement des sommes deuës à l'Ordre.

Saincts lieux, il fut receu & traicté magnifiquement à Rhodes, & par tout on tint les plus rigoureuses voyes qu'on peut trouuer pour contraindre à payer cette annee, comme la priuation de l'habit, des biens & des offices & dignités, & l'excommunication: & encor pour vne infamie perpetuelle à l'aduenir, les noms des refusans furent écrits en vn certain liure, & depuis recités publiquement pour ignominie aux

Plainte touchant la dignité de tresorier general.

assēblees. En ce mesme Chapitre, sur les plaintes auparauāt faites par les Procureurs des langues d'Italie & d'Espagne, qui requeroient que la dignité de thresorier General, qui appartenoit à la langue de France, fût cōmune à toutes, fut ordonné qu'elle demeureroit à la langue de France, à cēt ducats de gages s'il estoit Cheualier; & de cēt florins

florins de Rhodes courans, s'il estoit Ecclesiastique, ou Seruant; & qu'il seroit Bailly Capitulaire, & feroit sa residence au Conuent: & qu'il garderoit la bulle commune de fer, seelee du seau des Baillis; & qu'estant appelé au Conseil, il auroit voix de Bailly Capitulaire, qu'il seroit auec les autres Baillis à ouïr les comptes: que partant hors du Conuent il renonceroit à la dignité; & qu'en ce cas la langue de France en eliroit vn autre, & que le premier retournant à Rhodes, la langue de France le pourroit retablir, ou retenir le dernier, pourueu comme bon luy semblât; & qu'il n'auroit point de maniment actuel des deniers, denrees, & meubles appartenans au thresor. Pour raison dequoy fut erigé l'office de Conseruateur general, pour les conseruer & distribuer selon les ordonnances du grand-Maistre & du Conseil auec la police du grand Commandeur: & faisant residence au Conuent, s'il estoit Cheualier, il auroit cent ducats Rhodiots de gages; & s'il estoit Chapelain ou Seruant, cent florins: & qu'estant absent pour le seruice de la Religion, son salaire luy seroit taxé par le grand-Maistre & le Conseil, & qu'il seroit changé à chaque Chapitre general, à la charge que le successeur ne seroit eleu de la mesme langue que le predecesseur, sinon apres l'interualle de dix ans. Le Chapitre finy, on manda au S. Pere pour confirmer ce qui s'y estoit passé, & le volume des statuts pour supplier sa Saincteté de les corriger à son bon plaisir, & l'authoriser. Les deputés eurent charge de ne rien faire sans en communiquer au Procureur general de la Religion, residant à Rome, où lon celebroit alors l'annee saincte, 1450. Le Roy de Cypre en payement de ce que la Religion auoit presté au feu Roy Ianus son pere pour payer sa rançon, luy remit la Seigneurie du Tarsi, le reuenu de laquelle fut assigné au bastiment & entretenement de la nouuelle Enfermerie.

Creation de l'office de Conseruateur general.

Lon enuoie des deputés à sa Saincteté, pour confirmation des statuts du Chapitre.

---

*Articles de paix auec Amurat, & nouuelle ordonnance du grand-Maistre. Mutinerie de Narange pacifiee, & secours enuoyé au Roy de Cypre, où le Commandeur de Montferrand est enuoyé. Paix entre le Roy, & son ennemy. Le grand-Maistre se charge luy seul des affaires de tout l'Ordre. Siege de Stalmuri par le Seigneur de Scandeloro, & mort d'Amurat. Paix renouuelée auec Mahomet II. Il assiege Constantinople, & la prend. Le grand-Maistre enuoye demander secours aux Princes Chrestiens, continue les fortifications de Rhodes, & meurt quelque temps apres.*

## CHAPITRE IX.

AV mesme temps fut renouuelée la paix auec Amurat grand Turc, que les François de ce temps-là appeloient Amorabaquin, & fut publiée à Rhodes le 20. de Iuillet: en suite dequoy le grand-Maistre fit publier en presence de l'Ambassadeur Turc des deffences, que nul ne peût amener aucun Turc esclaue à Rhodes, ny autre lieu des Estats de la Religion pour y estre vendu; & que ceux qui y seroient exposés à cette fin, seroient tenus pour francs & libres, comme s'ils y estoient allés volontairement, & que nul des suiets de la Religion n'eut à receuoir les Corsaires, ny les fauoriser, ny suiure sur leurs vaisseaux allans pour courre sur les terres du grand Turc; sur peine de la vie. Et pour aucunement alleger le thresor, qui estoit extremement chargé de la grande multitude de Religieux, fut ordonné par le grand-Maistre & le Conseil complet, que nul Commandeur lors residant au Conuent, ne qui y viendroit par apres, ayant cent escus de reuenu de sa Commanderie, ne tireroit rien du thresor pour son entretenement. Et qu'à ceux qui auroient moins, le thresor le luy suppleeroit iusques à la somme de cent escus. Et fut mandé le mesme ordre à tous les Prieurs, auquels fut defendu pour mesme cause de ne receuoir plus aucun Religieux. A Narange ville de l'isle de Lãgo quelques-vns du peuple se mutinoient, parce que l'Admiral y faisoit abbatre quelques maisons pour les fortifications, & estoient en cela supportés par quelques Cheualiers.

Paix renouuelée auec Amurat, grand Turc. & quels en furent les articles.

Nouuelle ordonnance du grand-Maistre.

Mutinerie à Narango, ville de l'isle de Lango.

pacifiée par la prudence du grand-Maistre.

Mais le grand-Maistre y enuoya des visiteurs & correcteurs, qui firent punir les Chefs & plus apparens de cette rebellion, & appaiserent le tumulte. Le Seigneur de Scandeloro fit en ce temps des grandes preparatiues pour faire la guerre au Roy de Cypre, qui estoit homme pusilanime, de peu de sens & point de courage, & tout de mesme ses Gentils-hommes qui ne se remuoient ny mettoient en aucun deuoir de seruir leur Prince, ny de defendre le païs; mais se retiroient par lâcheté en leurs Chasteaux, & abandonnoient tout aux euenemens de la fortune. Le grand-Maistre fut effrayé de cette nouuelle, considerant la consequence de la perte de ce Royaume là, & le peu de moyens que la Religion auoit de le secourir. Il se resolut neantmoins de faire de necessité vertu, & d'y employer ce peu que la Religion pouuoit faire pour obuier à ce malheur. Il y enuoya le Senechal son neueu auec la galere de la garde, & vne autre galere neufue, toutes deux bien armees & bien pourueuës, sur lesquelles le Senechal arriué en Cypre apporta grande consolation au Roy & à ses suiets, pour la bonne volonté du grand-Maistre, & presence du Senechal, qui auoit reputation d'homme de valeur. Outre cela le grand-Maistre manda en diligence Pierre de Cariol, Commandeur de Mont-ferrand du Prieuré d'Auuergne, à Bernard de Ville-marine, General des galeres du Roy Alfonse, qui estoit en ces mers là auec dix galeres, & particulierement affectionné au grand-Maistre, le prier instamment d'assister au Roy de Cypre en sa necessité, luy remonstrant qu'il feroit vne œuure toute charitable, & loüée de tous les Princes Chrestiens, & agreable au Roy son maistre. Et au partir de là le Cõmandeur par le commandement du grand-Maistre passa en Cypre, où il trouua le Roy au Chasteau de Cyrenes, & le consola de la part du grand-Maistre, l'exhorta à prendre courage, & l'asseura que la Religion ne l'abandonneroit point; & qu'outre les deux galeres, elle y emploiroit tous les moyens qu'il luy seroit possible: & luy remonstra que s'il ne faisoit paroistre d'auoir du courage, que le moindre Seigneur de ses voisins, voire vn simple Corsaire, entreprendroit de luy faire peur, & de l'arrançonner: & finalement luy donnoit cõseil, que s'il trouuoit que ses forces & celles de ses amis ne fussent suffisantes pour resister au Seigneur de Scandeloro, qu'il se deuoit resoudre d'aller au deuant, & prendre quelque party, & faire quelque traitté, quoy que desauantageux, auant que de laisser arriuer vne totale ruine. Il se trouua qu'en ce temps là le Roy de Cypre n'auoit moyen d'armer qu'vne galere, & quelques fustes. Peu de temps apres le General de Ville-marine vint en Cypre auec ses dix galeres pour secourir & assister au Roy en cette guerre.

Secours enuoyé bien à poinct au Roy de Cypre.

Le Cõmandeur de Mont-ferrand passe en Cypre, & y console le Roy de la part du grand Maistre.

Paix concluë entre le Roy de Cypre, & le Seigneur de Scandeloro.

Le Seigneur de Scandeloro se voyant de tels ennemis, & telles forces en teste, changea de propos, & entendit à vne paix qui fut traittée & concluë par l'entremise du Senechal au contentement des parties. Le Ville-marine au partir de là s'en alla à l'isle de Chasteauroux appartenant à la Religion: & luy semblant ce lieu là propre à ses desseins, & commode pour ses affaires, commença sans en rien dire ny faire sçauoir au grand-Maistre, de rebâtir le chasteau, que l'armee du Soudan auoit ruiné au temps du siege. Le grand-Maistre auerty de cela, enuoya vers luy le Commandeur de Mont-ferrand, le prier en priué pour l'amitié qu'ils auoient ensemble de s'en desister, & en cas qu'il ne le voulût faire, de faire des protestations de s'en pouruoir, & recourir à sa Sainteté, & à l'Empereur, & au Concile, & de deffendre aux habitans de s'employer ny seruir au bastiment, sur peine de desobeïssance & de deloyauté. Le Ville-marine s'en partit de là sans grande contestation, & le grand-Maistre & le Conseil au mesme instant firent mettre la main à rebâtir & fortifier le Chasteau. En ce temps la Religion se trouua si chargée de dettes, & accablée de tant d'affaires, que ceux du Conseil se trouuerent tous entrepris, & incertains des moyens qu'ils deuoient tenir pour redresser & conseruer l'Estat qu'ils voyoient branler pour aller en ruine: & en fin se resolurent à vn moyen tout nouueau & extraordinaire, qui fut vne espece de Dictature. C'est qu'ils supplierent tous le grand-Maistre de se charger luy seul du gouuernement des affaires, & d'ordonner de toutes choses selon sa prudence & zele au bien de la Religion. Il s'en excusa tant qu'il luy fut possible pour les difficultés qu'il y voioit, & pour son ancien âge, qui auoit plus besoin de repos, que de se trauailler de tant d'affaires, & en fin il en fut tant pressé & importuné, qu'il fut contraint de subir le faix, duquel il fut chargé pour trois ans par vne assemblee tenuë en

Ceux du Cõseil ne sçauent quel ordre mettre aux dettes de la Religion.

Le grand-Maistre est prié de se charger luy seul du gouuernement des affaires, & l'accepte, bien qu'à regret.

en l'Eglise de sainct Iean du Collacio, où presidoit Raimond Richard Prieur de sainct Gilles, son Lieutenant. On trouua que pour l'entretenement & frais & ordinaires & extraordinaires du Conuent estoit necessaire par chacun an la somme de cinquante quatre mille florins : & pour fournir à cela on luy assigna les reuenus de Rhodes, de Cypre, de Lango, & de Nissaro, les reponses de Negrepont, de la Moree & de la Finique, qui montoient à dixhuit mille florins chacun an, & vingt mille florins des reuenus du thresor en Ponât, & que tout le reste demeureroit pour payer les dettes de la Religion ; & pour le surplus des cinquante quatre mille florins, le grand-Maistre fourniroit pour chacune des deux premieres annees douze mil escus du sien; & pour la troisieme, tout le reuenu du magistere, à la charge que passés trois ans, il seroit remboursé de vingtquatre mille florins sur le reuenu de la grâde Commanderie de Cypre, & qu'il pouruoiroit tous les officiers du thresor de la ville & isle de Rhodes, & des isles, & du Chasteau sainct Pierre : & qu'il ne fourniroit chacun an que dixsept cens florins aux frais extraordinaires, où seroit remboursé de ce qu'il fourniroit de plus : & que si le thresor se trouuoit acquitté dans deux ans, il seroit excusé de cette charge, pour passer en repos le reste de son vieil âge.

Somme necessaire pour l'entretenement du Conuent.

*Vn vray Chef doit tout contribuer du sien à la conseruation de ses autres membres.*

En ce temps le Seigneur de Scandeloro fut assailly par le grand Caraman qui assiegea Scandeloro. Il demanda secours au grand-Maistre, lequel de l'auis du Conseil y enuoya les galeres sous la charge de Guillaume d'Aunay Turcoplier. Auec ce secours le Seigneur de Scandeloro alla mettre le siege deuant Stalmuri, place importante du Caraman : & par ce moyen il le diuertit du siege de Scandeloro. Au mois de Ianuier mil quatre cens cinquâte deux, Françoise Crispe Duchesse de l'Archipelago passa donation au profit de la Religion du Monastere de sainct Antoine, qu'elle auoit fondé aux faux-bourgs de Nixe, auec la iurisdiction, rentes & droits qui en dependoient. Cela fut depuis reduit en Commanderie. En l'an 1450. deceda Amurat grand Turc au siege de Croye, du regret des difficultés qu'il eut en ce siege, pour la braue resistance que luy fit Scanderbeg Prince d'Epire, auquel si i'osois ie donnerois icy en passant le premier râg d'entre tous les plus braues Princes & chefs de guerre qui ayent esté depuis mil ans. Amurat laissa son successeur Mahomet II. auec lequel le grand-Maistre & le Conseil renouuella la paix, & y enuoya à cét effet le Cheualier Pierre Zinot, en presence duquel Mahomet iura l'obseruation fort solennelement, comme il fit aussi auec l'Empereur de Constantinople. Qui s'endormit sous cette asseurance, & se trouua depourueu & surpris quelque temps apres que Mahomet assiegea Constantinople. Les Grecs se deffendirent bien iusques à ce que Iean Iustinian Gentil-homme Geneuois General des forces de la ville combatant à la breche se sentit blessé, & se retira pour se faire penser, quoy que l'Empereur le priast de demeurer. Et lors les Grecs en cét endroit là croyans qu'il se retiroit connoissans n'y auoir plus moyen de tenir, quitterent aussi la breche les vns apres les autres, & donnerent entree aux Turcs, qui prirent la ville à cét assaut, tuerent l'Empereur en la foule, commirent toutes sortes de desordres, de force & de cruauté sur les pauures Chrestiens, sur les femmes, & sur les lieux & choses sacrees, comme se voit par les Histoires.

Le Seigneur de Scandeloro assailly par le grâd Caraman, assiege Stalmuri.

Mort d'Amurat grand Turc, & loüange de Scanderbeg.

Le grand-Maistre renouuelle la paix auec Mahomet II.

qui vn peu apres assiege Constâtinople,

& la prend au grand dommage des Chrestiens.

En l'an mil quatre cens cinquante trois, à l'occasion de la perte de Constantinople, l'Empereur de Trebizonde, le Depot de Seruie, & le Roy de Cypre s'allierent auec Mahomet, & luy offrirent le tribut ; & luy aspirant à grandes choses, fit son dessein de conquerir toute la Grece, & les isles des Chrestiens, pour cela fait, tourner toutes ses forces contre le Ponât. Le grand-Maistre preueut assés que Mahomet n'obserueroit pas long têps la paix auec la Religion, & depecha le Cheualier Humbert de Beauuoir du Daufiné au Pape & aux Princes Chrestiens, pour leur donner auis de la perte de Constantinople, & les prier & exhorter de donner secours aux Princes de Leuât & à la Religiô, & mit toute la diligence qu'il luy fut possible à fortifier la ville de Rhodes. Mahomet ne manqua point 7. mois apres la prise de Constantinople d'enuoyer vn sien Ambassadeur à Rhodes, qui demanda au grand-Maistre deux mil ducats chacun an de tribut; & à faute de ce, declara que luy ny la Religion n'auroient point la paix auec le grâd Seigneur. Le grand-Maistre fit repôse que luy ny son Ordre ne dependoient d'autre que du sainct Siege Apostolique : & pour

Le grand-Maistre enuoye demander secours aux Princes Chrestiens.

fait vne repõse fort genereuse à l'ambassadeur de Mahomet.

luy, qu'il perdroit plutost la vie, que de voir sa Religion du temps de son gouuernement assuiettie au tribut, laquelle il auoit receu en sa charge franche & libre. Que si le grand Turc meprisant la foy donnée, & contre la religion de son serment, venoit assaillir Rhodes, il esperoit que Dieu seroit le juste vengeur d'vne telle perfidie, & les deffendroit & conserueroit contre sa puissance. Et sans s'arrester beaucoup à l'esperance du secours du Ponant, il fit continuer les fortifications & toutes sortes de prouisions pour la deffence de Rhodes, depecha de tous costés les citations pour faire venir en diligence les Commandeurs & Cheualiers au Conuent, & en écriuit diligemment les causes & les exhortations propres à ce suiet. Et comme il estoit bien auant en ces sollicitudes & diligences, il tomba en grosse maladie, qui fut la fin de ses iours, le dix-neufieme May, mil quatre cens cinquante quatre. Il fut homme de grand cœur, & de grande suffisance, & gouuerna longuement son Ordre, auec grande constance, parmy des grands troubles & perils qui trauaillerent la Religion. Bosio dit qu'il fut le premier qui se trouue par les anciens registres appelé tousiours grand Maistre. Combien qu'on attribuë ce titre à Foulques de Villaret, celuy qui conquit Rhodes.

cõtinue les fortifications de Rhodes,

& meurt de maladie.



HISTOIRE



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE CINQVIESME.

### SOMMAIRE.



*ELECTION d'vn nouueau grand-Maistre ; & aus touchant l'armee du Turc. Assẽblee generale, ou preside le Prieur de S. Giles à la place du grand-Maistre, qui fait reformer la monnoie. Mort du Pape Nicolas, & indulgences par toute la Chrestienté. Rhodes est assiegee de peste, & d'vne grande cherté de viures. Le Turc arme de nouueau contre les Chrestiens ; donne audience à l'ambassadeur du Roy de Perse, & vse indignement de l'auantage de la victoire. Il assiege Metelin, est vaincu en Esclauonie, & victorieux en la Valachie. Loüable preuoyance du grand M. & grande liberalité de Charles VII. Roy de France. Mort du Pape Calixte, & creation d'Æneas Syluius. Estat du Chapitre general & des choses qui s'y passerẽt. Austerité des Religieux de l'Ordre, moderée par le Pape Pie II. Mort du Roy de Cypre, & de Iean Prince de Portugal. Different suruenu touchant le Royaume de Cypre, entre Louys de Sauoye, & Iaques, dit le batard. Rauages des Venitiẽs en l'isle de Rhodes, & grande guerre entre les deux freres, Demetrius, & Thomas Paleologues. Bertolde assiege Corinte, & le Turc prend la ville d'Argos. Diuers reglemẽs faits en vne nouuelle assemblee. Estat des affaires de Cypre, & de celles de la Religion auec le Turc. Secours accordé à la Royne Charlote : apres s'estre retirée à Rhodes. Mort du grand M. & diuers auis en l'election de son successeur. Treue entre la Religion & le Turc. Retraite de Iaques le batard, & nouuelles entreprises de Louys Roy de Cypre. Chapitre Prouincial tenu en Espagne: & diuisionnee en vne autre assemblee generale qui se fit depuis. Des imposts sont mis sur les marchandises, & les mariniers affranchis par le grand-Maistre. Exhortation du Pape aux Princes Chrestiens contre les Turcs, qui rompent la treue faite auec ceux de l'Ordre. Guerre entre la Religion & le Soudan. Mort du Pape, & election de Paul II. Different entre le grand-Maistre & les Venitiens, dont le General assiege Rhodes, & s'en retourne apres auoir fait la paix. Dessein du Turc sur la Moree. Le grand Maistre fortifie Rhodes, & anticipe le Chapitre general. Mort du General des Venitiens. Traitement fait à la Roine de Cypre, qui presente vne requeste à sa Saincteté. Guerre declaree à Mahomet par le grand Maistre, qui s'en va depuis vers*

*ſa Sainɛteté, pour ſe iuſtifier de quelques calomnies. Remonſtrance du Pape au Chapitre general tenu à Rome, & reponſe du grand-Maiſtre. Different entre le Prieur de ſainɛt Giles, et celuy de Rome. Requeſte des deputés du Roy d'Arragon, et reglement confirmé par le Pape. Sauf-conduit donné à la Royne Charlote, et nouueaux impoſts pour le payement des dettes de l'Ordre. Mort du grand-Maiſtre, ſes funerailles, et eleɛtion de ſon ſucceſſeur. Preparatifs de ceux de Rhodes contre Mahomet, et rauages d'vn fameux Corſaire. Extorſions de Iacques de Luſignan, à qui ſont renuoyés des Ambaſſadeurs. Le grand Maiſtre eſt ſollicité d'vne ligue contre le Turc, qui ſe voyant mal-traitté des Venitiens, aſſiege la ville de Negrepont, et la prend d'aſſaut. Le General Canal fait diuers efforts pour la rauoir, mais en vain. Le grand-Maiſtre s'excuſe de s'allier auec le Soudan, et vſe d'vne preuoyance merueilleuſe. Plaintes du Metropolitain de Rhodes, et grace oɛtroyée à ceux de Niſſaro. Mort du Pape Paul II. et eleɛtion de Sixte IV. Fortifications de Rhodes continuées par le grand-Maiſtre..*

---

*Eleɛtion d'vn nouueau grand-Maiſtre. Flotte du Turc. Chapitre general & adminiſtration du threſor. Le Prieur de S. Gilles preſide au Chapitre, & il ſe fait vne reformation de mõnoyes. Mort du Pape Nicolas, à qui ſuccede Calixte II. & Indulgences par toute la Chreſtienté. Cruelle peſte à Rhodes, & grande cherté de viures. Le Turc arme de nouueau. Miracle de la S. Eſpine. Vn Ambaſſadeur d'Vſſumcaſſan eſt enuoyé à Mahomet, qui prend Synope & Trebizonde, & vſe d'vne extreme felonnie contre les Chreſtiens.*

## CHAPITRE I.



*Iaques de Milly Prieur d'Auuergne eſt eleu grand-Maiſtre.*

IACQVES de Milly Prieur d'Auuergne, qui eſtoit pour lors abſent en ſon Prieuré, ayant eſté eleu grand-Maiſtre à la place de Iean de Laſtic ſon predeceſſeur, ceux du Conſeil luy manderent le Cheualier de Bois-rond ſon neueu, pour l'en auertir, & le prierent de ne rien conferer, ny faire aucun acte de grand-Maiſtre, qu'il n'eût fait le ferment accoutumé ſur l'obſeruation des ſtatuts, afin qu'il eût moyen de s'excuſer enuers les grands qui luy voudroient demander des graces & dons extraordinaires, & de ne faire point d'aſſemblee ſur ſon chemin, pour ne retarder les Religieux qui eſtoient appellés au Chapitre, & pour euiter les frais des voyages. Bien-toſt apres parurent à la Palatia trente fuſtes Turqueſques, & au meſme temps vint vn auis qu'on y en attendoit quarante autres, qui deuoient aller à Lango, & aux autres iſles de la Religion. Ceux du Conſeil manderent en diligence auertir les villageois pour les faire retirer aux Chaſteaux, & le vingtiéme d'Aouſt, le grand-Maiſtre entra dans Rhodes, qui pourueut incontinent à continuer les fortifications commencées par ſon predeceſſeur. Et le dixieme de Nouembre ſuiuant commença le Chapitre general, où afin que les quatorze Capitulans ne fuſſent occupés à regler les diſputes & differens des particuliers, fut traitté ſuiuant l'Ordre preſcrit par vne bulle du Pape, du regime des Egliſes & de la forme du ſeruice diuin. Apres des aumoſnes & Hoſpitaux dependans de la Religion; en troiſieme lieu pour le payement des dettes du threſor fut impoſé la ſomme de cinquante mille florins, & cinquãte & vn mil pour l'entretenement & affaires du Conuent. Et en fin tous d'vne voix remirent au grand-Maiſtre l'adminiſtration du threſor, auec le meſme pouuoir de nommer les officiers de la ville & des iſles, & le Gouuerneur du chaſteau de ſainɛt Pierre, que ſes predeceſſeurs auoient eu en meſme cas, & de reuoquer les prouiſions oɛtroyées par le Conſeil en ſon abſence; & tous les receueurs & Procureurs Religieux, & en pouruoir d'autres, & de diſpoſer des Commanderies de Lango & de Niſſaro, & de la grande Commanderie de Cypre, & que les officiers par luy nõmés hors le Cõuent, iouïroiẽt de l'anciẽneté & qu'il receuroit toutes det-

*Flotte du grand Turc.*

*Chapitre general.*

*Adminiſtration du threſor donnée au grand-Maiſtre.*

tes

tes & arrerages deus à la Religion en Leuant & en Ponant, à la charge de payer tous les dettes du thresor. Plus on luy remit tout l'or, l'argent, draps, & autres meubles qui estoient au thresor, excepté les deniers des Iubilés, & autres dons que le Pape & les autres Princes feroient à la Religion : & qu'auenant la necessité de dresser vne armee contre les Turcs, ou autres barbares, luy & le Conseil pourroient imposer vingt mille florins sur les biens de la Religion : tout cela pour cinq ans, passés lesquels il seroit dechargé de toutes dettes, & sans preiudice des preeminences des dignités, & sans consequence aux successeurs grands-Maistres. Et fut le tout ainsi conclu, seelé, publié, & accepté auec serment. Et cela fait tous ceux du Chapitre, le genoüil en terre supplierent le grand-Maistre de se charger de l'administration du thresor, à quoy il s'offrit, moyennant qu'ils luy promirent à haute voix toute obeïssance. Le dixhuictiesme de Nouembre, Raimond Richard Prieur de sainct Gilles y presida pour le grand-Maistre, lors indisposé. On y nomma sept Legislateurs, vn de chaque langue, qui reformerent & corrigerent les statuts de la Religion, aucun desquels s'obseruent encor à present : & furent deputés des Commissaires, pour decider les differens des particuliers.

*Il n'est point de charge insupportable à vn homme fidelle, & dont l'experience est connuë.*

Le Prieur de S. Giles presīde au Chapitre, à la place du grand-Maistre.

Le grand-Maistre venu à conualescence, fit soigneusement reformer la monnoie, afin qu'elle fût receuë par tout : fit publier vne entiere seureté à tous ceux qui entreroient au port de Rhodes, & qu'aucun Corsaire n'y seroit receu, qu'il n'eût deuëment cautionné de ne faire aucun tort ny dommage aux nauires qui s'y trouueroient : & sur les rumeurs qui couroient d'vne armee Turquesque, il nomma pour Capitaine general de la ville & de l'isle Nicolas Gireme homme capable du fait des armes & de marine : Auquel le Marechal, à qui cette charge appartenoit, declara vouloir ceder pour la valeur & suffisance qu'il auoüoit estre en luy : protesta neantmoins que ce fut sans preiudice à la preeminence de sa langue, ny à sa dignité. Il fit General des Galeres Gonsaluo Quiroga Prieur de Castille, tenu pour sage & vaillant Capitaine de marine ; & le manda à Lango pouruoir à la fortification des chasteaux de Narange, de sainct Pierre & des autres isles, auec tout pouuoir sur les Cheualiers & autres de chacune garnison. Le Pape Nicolas deceda, comme lon croit, du regret de la perte de Constantinople ; & luy succeda le Cardinal Alfonse Borgia, qui fut appelé Calixte III. celuy qui institua de sonner la cloche pour prier Dieu à midy. Il auoit dés sa ieunesse aspiré au Pontificat, & fait vœu s'il y pouuoit paruenir, de faire forte guerre aux Turcs de toutes les façons qu'il luy seroit possible ; & ne manqua pas aussi-tost apres son election de mander ses Nonces à tous les Princes Chrestiens, pour les exhorter à la mesme entreprise, & fit publier des Indulgences, dont on tira des grandes sommes de deniers, desquels il fit armer seize galeres, qu'il enuoya en Leuant sous la charge de Loys Patriarche d'Aquilee, auec quelques vaisseaux Geneuois. Cette armee prit quelques places sur les Turcs, & arresta fort leurs courses, & empescha tant qu'elle fut sur pied les ruines & rauages qu'ils eussent fait sur les Chrestiens. Sur la fin de cette guerre fut fait Capitaine des galeres Pierre Archeuesque de Tarrasconne, lequel apres auoir couru quelque temps, n'ayant plus de moyen d'entretenir son armee, se retira dans le port de Rhodes, & en sortit à l'aide de six mille ducats, que le grand-Maistre luy presta. En ce temps il y eut vn procés pendant en la Rote de Rome entre deux Cheualiers pour raison d'vne Commanderie. Le Pape de son mouuement en renuoya la connoissance au Conuent de Rhodes, pour estre iugé suiuant les statuts de l'Ordre, voulant entierement conseruer leurs priuileges & iurisdiction. L'annee suiuante, mil quatre cens cinquante six, il y eut vne cruelle peste à Rhodes, qui fit mourir vne bonne partie du menu peuple, & apporta la cherté ; parce que les marchans n'y abordoient plus, & que les Rhodiots n'estoient plus receus aux autres ports. Ce fut grande affliction à la ville, qui en demeura demy desolée & deshabitée ; & au grand-Maistre, qui neantmoins leur fit tout le secours qu'il luy fut possible, & y employa par charité tous ses propres deniers. Le maistre ou Surintendant de l'Arsenal, par permission du grand Maistre, fonda & dota l'Eglise de sainct Michel Archange. Le grand-Maistre voyant le nombre de ceux qui pouuoient porter les armes dans Rhodes fort diminué par la contagion, & auerty que Mahomet dressoit vne grande armee, depécha en Ponant pour demander aide aux Princes

Le grand-Maistre fait reformer la mōnoye.

Bruits de l'armee Turquesque.

Mort du Pape Nicolas, auquel succede Calixte III.

Indulgences publiees par toute la Chrestienté, en faueur de la guerre saincte.

Procés entre deux Cheualiers, pour vne Commanderie.

Cruelle peste à Rhodes, & grāde cherté de viures.

Fondation remarquable de l'Eglise de S. Michel.

Chrestiens : & à tous les Commandeurs & Cheualiers de toutes les Prouinces, de venir au plutost à Rhodes.

Le Turc arme de nouueau cõtre les Chrestiens.

Contentions diuerses touchant le Prieuré de Boëme.

Cette annee Iacques de Rosemberg Prieur de Boëme estant promeu à la dignité d'Euesque d'Vratislauia, & par ce moyen le Prieuré vacant, le grand-Maistre & ceux du Conuent s'en pourueurent de nouueau. Ce Prieuré fut long-temps perdu à la Religion, parce que le grand-Maistre de Lastic permit au Prieur de Rosemberg d'employer les reponses, mortuaires vacants & autres droits, en la guerre qui se faisoit contre les heretiques de Boëme. Apres luy en fut poureu par le Conuent Iean de Schœmberg; & apres cetuy-là le grand-Maistre d'Aubusson permit à Ladislaus Roy de Hongrie & de Boëme de le bailler à vn sien fauory, & dés lors les Roys de Boëme s'estoient attribués ce mesme pouuoir, iusques à Ferdinand, lequel sur les remontrances que luy fit Philippes de Redesel, grand Bailly d'Alemagne, consentit que la Religiõ en pourueût le Cheualier Matthieu Leopold de Poppel de Leobcouicts, qui en iouyt, & par ce moyen la Religion recouura le Prieuré de Boëme, qui contient vingt-deux Commanderies. Il prit enuie au grand-Maistre de chasser toutes les courtisanes hors de Rhodes, mais pour bonnes considerations il changea d'auis, & se contenta de les resserrer en vn quartier. La Saincte Espine de la Couronne de nostre Seigneur, qui estoit d'ancienneté dans la Chapelle du Palais du grand-Maistre, laquelle auoit accoutumé de florir chacun Vendredy sainct à midy, cette annee preuint de trois heures, & florit à veuë d'œil en la presence du grand-Maistre, & des Seigneurs & Cheualiers : dequoy le grand-Maistre fit faire acte autentique, qui fut seelé & enregistré aux registres de la Chancellerie, la veille de Pasques, mil quatre cens cinquante cinq. En cette annee, Vssumcassan Roy de Perse, qui auoit epousé la fille de Calojan Empereur de Trebizonde, manda vn Ambassadeur à Mahomet, luy denoncer qu'il ne s'empechât point de la Prouince de Cappadoce, que Calojan luy auoit baillé en dot. Pour reponse à cela, Mahomet l'alla chercher auec vne puissante armee iusques à la riuiere d'Eufrate; & là voyant qu'Vssumcassan ne l'auoit point attendu, ains fuyant le combat s'estoit retiré aux montagnes, il fit venir en diligence par la mer Majour l'armee de mer qu'il auoit destiné contre Rhodes, & s'empara de Synope & Trebizonde, mena l'Empereur, sa femme & ses enfans à Constantinople; & quelque temps apres ayant nouuelles d'vne ligue generale que faisoient les Princes Chrestiens contre luy, les voulut contraindre, pour s'asseurer d'eux, de renier la foy Chrestienne, & se faire Turcs, & sur le refus qu'ils en firent, les fit tous mourir. Le pere vit massacrer ses enfans, les exhortant à souffrir ce supplice pour leur Religion, & pour aquerir vne vie bien-heureuse & immortelle, & apres eux souffrit la mort, perseuerant constãment au mesme propos. Cela fait, Mahomet conquit l'isle de Lemnos (appelée auiourd'huy Stalimeni) & les isles qui sont aux enuirons du mont Athos, à l'occasion dequoy les Seigneurs des autres isles de l'Archipelago manderent à la porte offrir obeïssance & le tribut, excepté celles de Rhodes, qui n'en firent point de semblant. Dequoy Mahomet fut tout indigné, & en sa colere manda vne armee de dixhuit mille hommes, qui laisserent les autres forteresses, comme mal-aisees à prendre, & assiegerent l'Andimachio, où ils firent grande & terrible batterie, & y donnerent de grands assauts. Il y auoit dedans vn nombre de Cheualiers qui se defendirent si vertueusement, qu'ils furent contrains de leuer le siege, & à leur depart saccagerent & emmenerent tout le bétail de l'isle, & s'en retournerent à Constantinople.

Grand miracle touchant la S. Espine de la Couronne de nostre Sauueur.

Vn Ambassadeur est enuoyé à Mahomet, de la part d'Vssumcassan Roy de Perse.

Mahomet prẽd Synope & Trebizonde, tient prisõnier l'Empereur, & le fait mourir, ensemble sa femme, & ses enfans.

Les Turcs assiegent l'Andimachio, & de ce qui en auint.

Stratageme de Mahomet,

& grãde felonnie de ses gens contre les Chrestiens.

Mahomet qui tenoit cette resistance pour vn afront, fit armer en extreme diligence soixante nauires, sans laisser connoistre ce qu'il en vouloit faire : & tout soudainement les fit partir & aller à Rhodes. Ces nauires approcherẽt du costé d'Archange, le meilleur bourg qui fut en toute l'isle, & mirent vn bon nõbre de soldats sur des petits vaisseaux, qui descendirent en terre sans estre apperceus, surprirent les gardes, & leur couperent la gorge, & donnerent signal à ceux des nauires, qui descendirent promptement en terre, & entrerent à l'impourueu dans le bourg, qu'ils saccagerent à leur plaisir, & emmenerent la plus part des habitans esclaues, & chargerent leurs nauires de proye. Cette prise & saccagement furent de grand preiudice à la Religion, parce que dés lors les habitans de l'isle n'y sentans leur demeure asseurée, commencerent à negliger l'agriculture, & les œuures accoutumees :

mees; & que depuis plusieurs de ceux qui furent emmenez, comme personnes viles, depoüillans la charité de leur patrie, seruoient d'epies aux Turcs, & furent depuis cause ou l'instrument de faire surprendre plusieurs fois miserablement les villageois de Rhodes. Au partir de là les Turcs allerent à l'Isle des Singes, où ils assiegerent le chasteau dix iours durant. Apres quelques assauts donnés en vain, ils cauerent des mines que les assiegés decouurirent, & firent boüillir grande quantité d'huile, & poix, qu'ils verserent sur ceux qui se presenterent pour sortir des mines; qui se sentans cuits & rostis auec des douleurs insupportables, se retirerent ceux qui peurent, & tout le reste perdirent courage, & leuerent le siege, pillerent toute l'Isle, couperent les arbres & les vignes, & en firent autant à Lerro, Calamo, Lango, & Nissaro; sans toutesfois attaquer aucune forteresse, puis se retirerent à Constantinople.

*Il n'est point de meschanceté pareille à celle des hommes qui delaissent Dieu pour leur interets particulier.*

---

*Metelin est assiegee par les Turcs, & le Seigneur de l'Isle contraint de se rendre: Mahomet est vaincu en Esclauonie, & victorieux en la Valachie. Preuoyance du grand-Maistre, & liberalité de Charles VII. Mort du Pape Callixte, à qui succede Eneas Syluius. Different pour le sujet d'vne Carauelle; & traitement fait à deux Ambassadeurs Turcs. Ordre tenu au Chapitre general, & des choses qui s'y passerent. Austerité des Religieux de l'Ordre moderee par le Pape Pie II.*

## CHAPITRE II.

EN suite de cela les Turcs assiegerent Metelin, & y donnerent vn assaut, où Luchin bastard de la maison des Catlasusij Seigneurs de l'Isle ayant composé du tradiment auec les Turcs, quitta les deffences d'vn quartier de la muraille qu'il gardoit auec l'Archeuesque, pour donner entree aux Turcs dans les bourgs: & de ce pas courut au chasteau, & donna auis au Seigneur, que les Turcs entroiēt dans les bourgs, & qu'il estoit necessaire de se rendre, & composa auec eux. Le Seigneur se voyant trahy, fut contraint de se rendre à composition. Nonobstant laquelle les Turcs tuerent quatre cens Latins, & vn nombre de Cheualiers de cet Ordre des plus choisis que le grand-Maistre y auoit enuoyé pour secours, qui furent surpris & accablés de la multitude, & moururent de combat. Le general des Turcs prit pour soy le tiers du butin, bailla l'autre aux soldats, & l'autre aux Corsaires qui seruoient en certe armee. Luchin demeura Seigneur de l'Isle, & vn Turc Gouuerneur de la ville. Le Seigneur ancien, & ses sœurs ausquels ne fut fait aucune force, & l'Archeuesque & ses gens d'Eglise furent conduits à Constantinople. Mahomet depuis alla en Esclauonie auec vne armee, où il fut vaincu en bataille, & s'en retourna en grand honte. Ce nonobstant bientost apres il rallia ses forces, & entra en la Valachie, qu'il mit toute à feu & à sang, & reserra le Prince dans vne forteresse, le contraignit de se rendre à composition, & l'ayant en son pouuoir, contre la foy promise luy fit trencher la teste, & en fit autant à Estienne Roy de la Bossine, l'ayant pris dans sa ville capitale de Iaïza. L'armee du Pape & de la Croisade demeura si long temps és enuirons de Rhodes, que la ville tomba en grande necessité de grains: & fut le grand-Maistre contraint d'enuoyer plusieurs vaisseaux en l'Apoüille & en Sicile, & par tout charger des grains, dont il secourut le peuple. Apres il introduisit à Rhodes des Religieux de l'Obseruance de sainct François, appellez Zoccolanti, ausquels il bailla l'Eglise de sainct Marc & de sainct Bernardin auec leurs appartenances, le douziesme Iuin mil quatre cens cinquante-sept. Et en ce ayant par sa prudence deschargé le tresor de la plus-part des dettes, il voulut pouruoir de bonne heure aux moyens d'entretenir le Conuent, sans emprunter à interets. Et deuança par permission du sainct Pere le temps ordinaire du Chapitre general, & le fit assigner au premier d'Octobre 1458. Iean de Chasteau-neuf Commandeur d'Vsez au Prieuré de sainct Gilles, Bailly de Lango, Lerro & Calamo, renonça le Bailliage és mains du Conuent, n'ayant

Les Turcs assiegent Metelin, & contraignent le Seigneur de l'Isle de se rendre à composition.

Mahomet passe en Esclauonie, où il est vaincu. Il entre en Valachie, y prend le Prince & luy fait trencher la teste.

Loüable preuoyance du grand Maistre.

Le Commandeur d'Vsez renonce au Prieuré de S. Gilles.

plus de moyen de s'y entretenir, parce que tout y estoit ruiné & desert par la peste & la famine : le Conseil les remit au grand-Maistre à vie, afin qu'il les fit restaurer & repeupler, auec pouuoir de les conferer à qui bon luy sembleroit, qui luy feroit le serment de fidelité, & luy payeroit quelque chose pour reponse. Au mesme temps Pierre d'Aubusson, vertueux & remarqué Cheualier de cét Ordre, Commandeur de Salins, eut accés au Roy Charles VII. & luy fit de telles remonstrances & prieres sur les necessitez & danger où estoit la Religion, que le Roy luy donna cent mille escus, que le Commandeur employa incontinẽt en achat d'artillerie, poudre, plomb, auirons, draps, toiles, & autres munitions qu'il enuoya à Rhodes.

Liberalité remarquable de Charles VII. faite à l'Ordre de S. Iean de Hierusalem.

En Iuillet 1458. mourut le Pape Calixte, auquel succeda Eneas Syluius Picolomini Gentil-homme Siennois, homme de grand sçauoir pour ce temps-là. La mort de Calixte seruit de pretexte aux Cheualiers de n'aller point au Chapitre general au temps assigné, qui fut la cause que le grand-Maistre le renuoya à l'annee suiuante au mesme mois. Raymond Zacoste Chastellain d'Emposte, mandé en Espagne pour receuoir les arrerages & vieilles dettes de la Religion, fit le voyage & la diligence à ses depens. En ce temps il auint qu'vne Carauelle Bourguignonne ayant couru la mer de Leuant, & endommagé en diuers lieux les Chrestiens aussi bien que les Payens, fut receuë au port de Rhodes. Les Venitiens & le Duc de Milan croyans que la Religion eût quelque part auec cette Carauelle, firent saisir rieres eux des biens de la Religion, pour auoir raison des iniures que la Carauelle auoit fait à leurs gens. Le grand Maistre qui ignoroit qu'elle eût couru aux Chrestiens, leur enuoya l'Admiral de Seripand, qui purgea la Religion de cette imputation, & en eclaircit le Duc & la Seigneurie, & obtint main-leuee des saisies. Pierre Martorel General des galeres du Roy d'Aragon prit deux Ambassadeurs Turcs, qui auoient sauf-conduit du grand-Maistre, qui s'en plaignit, & les enuoya demander au Martorel, qui les conduisit luy-mesme à Rhodes, & les consigna au grand-Maistre, qui luy en bailla decharge. En ce temps la plus-part des sujets de la Religion estoient tant inquietez & molestez par les courses des Turcs, qu'ils estoiẽt contraints de quitter l'agriculture. Le grand Maistre pour les secourir, trouua moyen de faire party auec certains marchands, qui se chargerent de faire conduire & fournir par tout grande quantité de grains & autres prouisions necessaires; & manda encor au Royaume de Naples, & en Esclauonie faire prouision de grains, chairs, legumes, arbres, antennes, auirons, salpetre, & autres telles denrees.

Mort du Pape Calixte, à la place duquel est creé Eneas Syluius.

Different suruenu pour le sujet d'vne Carauelle.

Le General des galeres du Roy d'Aragon prẽd deux Ambassadeurs Turcs.

Le Chapitre general fut tenu au temps ordonné, où entrerent outre les Seigneurs & dignités accoutumés deux Procureurs du grand-Maistre, le Lieutenant du Bailly du commerce, les Procureurs des Prieurs & Commandeurs & des Baillys Capitulaires absents, deux Cheualiers de chacune langue pour compagnons du grand-Maistre, les Receueurs de Venise, France & Lombardie, sept Cheualiers Procureurs des langues, sept autres appellez *Proceres linguarum*, & le Greffier du tresor. En ce Chapitre les Italiens & les Prouençaux presenterẽt chacune vne bourse pour raison du Bailliage de sainct Estienne de Monopoli, pour lequel ils auoient different. Le grand-Maistre prit les deux bourses sans preiudice de leurs droits, & ainsi pour cét heure-là la rumeur fut appaisée. Les Procureurs des langues d'Italie & d'Espagne empescherent que le Chapitre ne passast plus auant qu'on n'eût pourueu sur l'instance qu'ils faisoient que toutes preeminences & dignitez fussent communes à toutes les langues; & se ioignirent à eux les Procureurs des langues d'Angleterre. A quoy les langues Françoises contredisoient fort & ferme, comme ils auoient fait auparauant. Il semble que Bosio dissimule au discours de cette contention les meilleures raisons des François, qui sont que leurs nations auoient de toute ancienneté fait de plus grands seruices à la Religion, auoient tousiours esté en plus grand nombre, & que la Religion tenoit plus de biens du Royaume de France, & tiroit ordinairement plus de secours & d'assistance & de moyen de leur nation que d'aucune autre. Le grand-Maistre ordonna que suiuant le statut du grand-Maistre de Portugal ils eussent à elire les quatorze Capitulants, & pouruoir auant toutes choses à ce qui estoit necessaire pour l'entretenement du Conuent, & à la subuention du tresor, les asseurant que cela fait il leur feroit iustice sur leurs demandes. Les quatre langues empescherent encor cela, offrans neantmoins de contribuer

Ordre tenu au Chapitre general,

& de ceux qui s'y trouuerent.

Oppositions des Procureurs des langues d'Italie & d'Espagne.

Ordonnance du grand Maistre.

librement du leur ce qui seroit taxé pour les necessités du tresor. Le grand Maistre trouua ce langage hors de propos & scandaleux, comme s'ils parloient de viure du leur, & auoir quelque chose de propre, n'entendans de mettre tout en commun. Les quatre langues neantmoins s'arresterent sur les mesmes difficultés, demanderent qu'il fût fait acte & registre de leurs remonstrances & requisitions, partirent pour se retirer, & quoy qu'ils fussent priés & appellés par le maistre Escuyer, en fin ils ietterent leur dire par écrit aux pieds du grand-Maistre, & sortirẽt du Chapitre.

Nouuelles difficultez suruenuës dans le Chapitre.

Les François demeurerent, & firent election de six pour leurs trois langues. Le lendemain les quatre langues ne comparurent point au Chapitre, & quoy que le grand-Maistre leur mandast, & les fit sommer par le maistre Escuyer auec vn Notaire, ils refuserent d'y venir, disans qu'ils estoient appellans au sainct Siege, & ne vouloient faire chose qui derogeast à leur appel. Ils defaillirent encor le iour suiuant au matin, & l'apres-dinee le Chancelier Bandini se mit parmy eux, & les precha & exhorta de tant de façons, qu'à la fin ils condecendirent à vn certain traité, duquel ne se trouuent les particularités; & sous cét accord, & sans preiudice de leur appel, ils rentrerent au Chapitre, & leur fut permis de nommer dix Capitulants ensuite, comme il semble, de cét accord. Et le dix-neufiesme du mois furent expediees & seellees des letres, qui s'appelloient renuoy de la cause à la Cour. Durant le Chapitre general il y eut vn conseil particulier, auquel on accorda aux Ambassadeurs des Seigneurs de Scio sauf-conduit pour leurs gens & vaisseaux, en promettant par eux, que leurs vaisseaux n'incommoderoient, n'offenseroient en rien qui fût les sujets de la Religion. Les seize Capitulants donnerent sur chaque chose leurs auis & resolutions, le vingt-septiesme du mesme mois. Qui contenoiẽt que la Carauenne du chasteau sainct Pierre seroit de cinquante Cheualiers, celle de Lango de vingt-cinq, celle de la galere de la Garde de quarante: Qu'il y auroit continuellement cent quatre vingts Religieux residens au Conuent. Pour officiers de l'Isle de Rhodes auec le Bailly dix Religieux, pour l'Eglise conuentuelle de sainct Iean, trente Prestres, & pour l'ordinaire du Conuent des Eglises de l'Enfermerie, garnison, galeres, officiers, armes, officiers d'artillerie, gardes de l'Isle, arsenal, Procureur en Cour, Protecteur, Aduocats, Ambassadeurs; on fit estat de cinquante mille florins sur le reuenu du Ponent, & l'extraordinaire du Leuant; & ce pour deux ans: & que pour le temps suiuant on tiendroit vne assemblee en Auignon pour y faire vne imposition continuelle suiuant la valeur des biens de la Religion; & pour toute autre depence extraordinaire, comme pour fait de guerre, messagers, reception d'Ambassadeurs, & estrangers, on employroit le reuenu extraordinaire du tresor, depoüilles, mortuaires, vacans, annates, passages, dons: & si cela ne suffisoit, que le grand-Maistre y pouruoyroit comme il luy sembleroit necessaire.

Vn sauf-conduit est accordé aux Ambassadeurs des Seigneurs de Scio.

Auis & resolutions des seize Capitulants.

Le grand-Maistre se chargea de payer toutes les dettes du tresor dans le temps auquel l'assemblee d'Auignon se tiendroit: & pour cét effect luy fut remis tout ce qui estoit deu à la Religion iusques au mois d'Octobre; & que dés ce iour-là le tresor seroit administré par les sept Baillys conuentuels, pilliers & chefs des langues. Les mesmes seize nommerent encor des visiteurs, pour faire la verification & estimation des biens de la Religion, pour en faire leur rapport en l'assemblee d'Auignon. Et fut dit que le grand-Maistre y nommeroit vn Lieutenant pour y presider, & ses Procureurs; & qu'il y auroit des Procureurs du Conuent, & le Chãcelier Bandini, qui fut lors nommé Procureur general en Cour de Rome, à trois cens cinquante escus d'estat, à la charge de se loger hõnestement & de tenir quatre cheuaux. Fut declaré que les cinq ans dans lesquels le grand-Maistre peut conferer vne Cõmanderie de grace en chaque Prieuré, commenceroient dés son election. Par la regle de cét Ordre les Religieux estoient tenus de ieusner les iours de l'Aduent & du Caresme, & lors ne leur estoit permis de boire apres souper, ny de mãger de la chair le Mercredy, ny de parler à table, ny au lict, ny d'estre au lict sans lumiere: le Pape Pie II. les dispensa de ces rigueurs, à cause de l'exercice & occupation qu'ils auoiẽt continuels au fait des armes, qui estoit le principal poinct de leur profession. Ils firent des bons & vtiles statuts, qui furent confirmés par sa Saincteté, qui fut aussi suppliee d'interposer son autorité & ses rigueurs pour faire aller tous les Religieux à l'assemblee. Et ainsi prit fin ce Chapitre general.

Le grand Maistre s'offre à payer toutes les dettes du tresor.

Regle tres-austere des Religieux de l'Ordre, moderee par le Pape Pie II.

*Mort du Roy de Cypre, & de Iean Prince de Portugal. Different suruenu entre Louys de Sauoye & Iacques dit le Bastard, pour les pretensions de l'vn & de l'autre à la Couronne de Cypre. Rauages des Venitiens en l'Isle de Rhodes: & defence du Soudan en faueur de l'Ordre. Thomas Paleologue vaincu par son frere. Demetrius transporte à Rome le chef de l'Apostre sainct André. Corinthe est assiegee par Bertolde, & Argos prise par le grand Turc.*

## CHAPITRE III.

Le Mareschal de l'Ordre se fait Capitaine du chasteau S. Pierre.

AV mois de Nouembre suiuant la Capitainerie du chasteau sainct Pierre fut baillee à Ieã Cotter Mareschal de l'Ordre pour trois ans, passez lesquels y fut nommé Iean Lanstrotir Commandeur de Basal, Anglois, qui promit d'employer mille florins chacun an du sien aux reparations du chasteau, & d'en quitter autant de ce que luy seroit assigné pour son estat. Durant ces choses mourut Iean Roy de Cypre, homme effeminé & faineant, qui laissa vn fils bastard nommé Iacques, & sa femme en secondes nopces, Helene fille du Despot de la Moree, qui estoit des Paleologues. Cette Dame auoit de l'entendement, & gouuernoit les affaires.

Mort du Roy de Cypre,

Ils eurent vne fille nommee Charlotte, qui fut mariee à Iean Prince de Portugal, qui vint en Cypre, & demit la Royne Helene du maniment des affaires, & les gouuernoit sagement. Helene respectoit fort vne sienne nourrice, qui auoit vn fils, lequel par le moyen de sa mere auoit authorité en Cour iusques au mariage de la Princesse Charlotte, apres lequel il se retira à Famagoste: & quelque tẽps apres à l'instigation de sa mere, trouua moyen d'empoisonner le Prince Portugais,

& de Iean Prince de Portugal.

& reuint en Cour, où il fut receu comme Gouuerneur, & commẽça à s'en faire croire, & à mepriser & rudoyer Charlotte, qui en fit ses plaintes au bastard Iacques, lequel non tant pour venger les iniures de la Princesse, que pour s'ouurir chemin à la domination où il aspiroit, tua de sa main le fils de la nourrice; & pour cette cause fut hay & persecuté de la Royne Helene, & fut contraint de se retirer à Rhodes, où il fut bien receu.

Acte tragique.

Apres il suplia sa Saincteté de luy confirmer l'Archeuesché de Nicosia, duquel il auoit autresfois esté pourueu: & ayant intercepté des letres de la Royne, qui le trauersoit en cét affaire, il changea de dessein; assembla ses amis & vn nombre de bons soldats, & s'en alla à l'impourueu à Nicosia, où il coupa la gorge à tous ceux qui luy estoient contraires, se saisit du gouuernement du Royaume, & se fit craindre & obeïr à vn chacun.

*Les Tyrans ne se soucient point de violer les loix pour regner.*

Peu apres mourut la Royne Helene, qui laissa Charlotte heritiere du Royaume; qui fut mariee à Louys de Sauoye, qui se trouuoit lors à Venise, ayant vne armee auec laquelle il passa en Cypre, où il fut epousé & couronné Roy de Cypre.

Louys de Sauoye est couronné Roy de Cypre,

Iacques contraint de ceder, se retira vers le Soudan d'Egypte, & implora son aide pour estre restably au Royaume de son pere. Le Soudan tout consideré aima mieux auoir là vn Roy qui luy fût obligé & son tributaire, qu'vn Prince Latin, parce que l'ambition & les forces des Latins luy estoient suspectes: declara Iacques Roy de Cypre, moyennant vn detestable serment qu'il fit de luy estre loyal & fidele vassal, & dressa son armee pour l'y ramener: & fit entendre sa volonté aux Princes Louys & Charlotte par vne letre qui les estonna. Ils manderent incontinent à Rhodes pour demander conseil & secours.

Le Soudã d'Egypte s'y oppose,

Le grãd-Maistre & le Cõseil furent fort troublez de ces nouuelles, & ne voyant que le Roy eût des moyens suffisants pour resister au Soudan, ils enuoyerent incontinent Iean Delfin Commandeur de Nissaro au Soudan, auquel il remonstra que comme Prince iuste il deuoit permettre aux Grecs de traiter selon leurs loix, & laisser le droit à qui il appartenoit: & que Iacques n'y en auoit aucun, parce qu'il estoit bastard, & proposa que Louys & Charlotte, comme Princes legitimes, luy seroient fidelement vassaux; & luy payeroient chacun an dix mille escus de tribut, & luy fit accortement tant de remonstrances & prieres sur ce sujet, qu'il

reçoit là dessus l'Ambassadeur du grand-Maistre.

luy

luy fit changer d'auis,& fut-on presque d'accord de toutes les conditions concernans le restablissement de Louys & de Charlotte. Et n'eût Iaques rien auancé,quoy qu'il eût acquis la faueur du fils du Soudan, qui se trouuoit lors prés de luy, & de trois des plus apparens Mammelucs; n'eût esté qu'estant sur le poinct de conclure cét affaire, arriua vn Ambassadeur de Mahomet grand Turc, qui remontra de la part de son maistre au Soudan, qu'il ne deuoit point abandonner celuy auquel il auoit vne fois montré sa faueur, ny fauoriser vn de la nation Franque ennemie perpetuelle des Mahometans, & qui auoit de tout temps persecuté & trauaillé les Egyptiens. Et luy declara que s'il tenoit pour le Latin, qu'il auroit pour ennemis le grand Seigneur son maistre, & les Syriens & Arabes, & ses propres sujets. Et au contraire s'il soutenoit Iacques, que le grand Seigneur luy offroit ses forces mesmes pour conquerir l'Isle de Rhodes. Le Soudan meu de ses remontrances, & de l'authorité de celuy d'où elles venoient, se resolut au party de Iacques; & quoy que le Delfin sceût dire, le declara solennellement Roy de Cypre, & l'y enuoya auec vne puissante armee. Le grand-Maistre & le Cõseil à ces nouuelles, combien qu'ils vissent qu'ils ne pouuoient dõner secours à Louys sans entrer en guerre auec le Soudan; ce neantmoins ne le voulurent abandonner, & luy enuoyerent la galere de la Garde bien armee & pourueuë, & chargee de Cheualiers & soldats, choisis pour le seruir en cette guerre. Mais les forces du Soudan furent si grandes, que Iacques d'abord se saisit de toutes les meilleures places du Royaume, excepté Famagoste, où il y auoit grosse garnison des Geneuois, & Colos, qui appartenoit à ceux de cét Ordre; & le chasteau de Cyrenes, où Louys & Charlotte se retirerent, abandonnans Nicosia. Iacques (que les Grecs nommoient l'Apostre) alla incontinent assieger Cyrenes. Le grand-Maistre & le Conseil se trouuerent lors en crainte des forces du Soudan d'vn costé, & d'vne armee que Mahomet preparoit de l'autre. Qui fut cause qu'ils rechercherent la paix auec Mahomet, & depecherent à sa porte Demetrio Nomophylaque Prelat Grec, pour reconnoistre si Mahomet y voudroit entendre, & pour raporter vn sauf-conduit pour le Commandeur de Sacconnay deputé à cét effect Ambassadeur de la Religion, qu'on auoit fait auancer iusques au chasteau sainct Pierre. Mais Demetrio n'ayant peu obtenir le sauf-conduit selon l'esperance qu'on luy en auoit donné, le Commandeur s'en retourna sans auoir rien fait.

*& de ce qui en auint.*

*L'Ambassadeur du grand Seigneur fait chãger de resolution au Soudan,*

*qui se declare contre Louys Roy de Cypre.*

*Iacques dit le bastard, se saisit des meilleures places du Royaume de Cypre.*

*Le grand Maistre tâche de faire la paix auecque Mahomet.*

En ce temps Louys Loredan General de l'armee Venitienne, sous pretexte de certain tort qu'on auoit fait au port de Rhodes à quelques galeres Venitiennes, fit decendre ses gens en l'Isle de Rhodes, où ils rauagerent quelques villages, & y firent plus de desordre que n'eussent fait les Turcs ou Sarrazins. Le grand Maistre s'en plaignit par Michel du Chastellard Prieur de l'Eglise, mandé Ambassadeur exprés à la Seigneurie, & excusa ce qui s'estoit passé au port de Rhodes, comme chose auenue pour querele particuliere, au deceu du grand-Maistre & du Conseil. Le Senat desauoüa ce que le Loredan en auoit fait, & montra d'en estre deplaisant: & asseura l'Ambassadeur, que le Loredan en seroit aigrement tansé & reprimé. Neantmoins on creut à Rhodes que les Venitiens auoient fait cela pour souuenance & reuenche des courses de la Carauelle Bourguignonne, de laquelle a esté cy deuant parlé. Cependant le Corogna se comporta en Cypre selon l'instruction qu'il auoit du grand-Maistre, en sorte qu'il ne s'empescha point de la garde du chasteau de Cyrenes, & fit trouuer bon au Roy Louys, que le Capitaine de Colos s'accommodast auec Iacques, & moyennant ce la Religion ioüit de son reuenu. Le grand Commandeur ne fit point aussi d'hommage au Roy Iacques; & de tout cela le Corogna retira du Roy Louys vne asseurance expresse pour le grand Maistre, & le Capitaine de Colos. Le Soudan aussi auec mesme respect auoit defendu à ses gens, qu'on ne touchast point aux terres & possessions de la Religion. Ce qu'estant apperceu, le grand-Maistre manda au Soudan excuser ce qu'il auoit enuoyé la galere de la Garde, sur ce que le Roy Louys luy estoit recommandé par le Duc de Sauoye son pere, & par autres Princes Chrestiens, qui auoient rieres leurs Estats plusieurs biens de la Religion qu'elle desiroit conseruer. Neantmoins lors que Louys se trouua fort malade, le grand-Maistre manda au Gouuerneur de Colos, s'il mouroit, de continuer tout le mesme honneur & seruice à la Royne, & qu'il ne rendist en aucu-

*Grands rauages en l'Isle de Rhodes faits par l'armee des Venitiens, & de ce qui s'en ensuiuit.*

*Defense faite par le Soudan en faueur de l'Ordre.*

ne façon le fort de Colos, & ne fit autre serment au Roy Iacques, sinon que ceux de l'habit & les soldats de la Religion ne se mesleroient de chose qui l'offençast; & qu'il temporisast comme cela iusques à ce qu'il eût autre commandement. Au mesme temps il y auoit grosse guerre entre Demetrio & Thomas Paleologues freres, desquels Demetrio se sentant foible recourut à Mahomet, qui luy enuoya vne armee sous la charge du Bascha de la Romanie, à l'aide de laquelle apres vne longue & sanglante guerre Thomas fut vaincu & chassé hors de la Moree, & recourut au Pape, auquel il porta le chef de sainct André l'Apostre. Sa Saincteté alla par honneur au deuant hors de la porte *del populo* iusques à *Ponte molle* pour le receuoir. Le grand Turc là dessus aspirant à la conqueste de la Moree, prit par intelligence la ville d'Argos, & s'estendoit plus auant de tous costés; qui contraignit les Venitiens d'y enuoyer vne armee de quinze mille hommes sous la charge de Bertolde d'Est, qui surprit le chasteau d'Argos, & se rendit maistre de la ville, & de là se joignit au Lauredan; & leurs forces assemblees, mirent en besongne trente mil hommes, qui rebatirent en quinze iours la muraille de l'Isthme, longue d'vne mer à l'autre de cinq mille. Cela fait Bertolde mit le siege deuant Corinthe, où donnant vn assaut il s'exposa si auant, qu'il fut atteint d vn coup de caillou, dont il mourut.

Grande guerre entre les deux freres Demetrio & Thomas Paleologues.

Le chef de l'Apostre S. André est transporté à Rome.

Le grand Turc prend la ville d'Argos,

& Bertolde assiege Corinthe.

---

*Les Turcs font d'estranges degats dans la Moree. Assemblee generale, & des choses qui s'y passerent. La Royne Charlotte se retire à Rhodes, & pourquoy. Estat des affaires de Cypre; Armement du Turc, preuoyance du grand-Maistre, & commandement fait par luy-mesme au Bailly. Le Cheualier Delphin meurt prisonnier du Soudan. Secours accordé à la Royne Charlotte, & la resolution qu'elle prend. Mort du grand-Maistre, & son Eloge. Raymond du Puy est eleu pour Lieutenant du Magistere. Diuers auis touchant la maniere de proceder en l'election d'vn nouueau grand-Maistre, & conclusions prises en l'assemblee.*

## CHAPITRE IV.

MAHOMET ayant enuiron ce temps-là conquis la Bossine, laissa pour lors l'entreprise de la Macedoine, & s'en alla en la Moree auec quatre vingt mille cheuaux, & son armee de mer. Et lors les Venitiens quitterent Corinthe & l'Isthme, & se retirerent à Naples de Romanie: & les Turcs entrerent sans trouuer resistance dans la Moree, où ils mirent tout à feu, & à sang. L'armee de mer saccagea les Isles des Venitiens, & Lango, Lerro & Calamo: assiegea & assaillit furieusement les chasteaux, où il y auoit vn nombre de Cheualiers & Seruants de cét Ordre; qui les repousserent viuement, de sorte qu'ils furent contrains de s'oster de là, & se retirerent à Constantinople, ayant, auant que partir, rauagé & pillé quelques villages de l Isle de Rhodes au grand dommage des pauures Rhodiots, qui patissoient outre cela de faute des grains, & autres incommodités intolerables à cause des guerres. Ils presenterent requeste au grand-Maistre, pour le suplier d'y donner quelque remede. Le grand-Maistre & le Conseil les renuoyerent à vne assemblee generale, qui fut tenuë le sixiesme de Nouembre 1460. En laquelle outre l'imposition de cinquante vn mille florins, fut imposee vne nouuelle responce, qui se payeroit chacune feste de sainct Iean: & les Cheualiers mandés de tous costés pour venir auec armes & cheuaux à la defence de la Religion, & l'assemblee qui se deuoit tenir en Auignon, renuoyee à Rhodes au mesme iour, & des Ambassadeurs depeschés à sa Saincteté pour auoir confirmation du tout, & pour aller par toutes les prouinces solliciter auec toute diligence & rigueur la leuee de l'imposition. Apres cela le grand-Maistre auerty que le Soudan retenoit le Commandeur Delfin à cause du secours que la Religion auoit donné au Roy Louys, arresta de son costé trois riches marchans sujets du Soudan, & leurs vaisseaux & marchandises. Et quelque temps apres retint encor dans Rhodes Gabriel

Les Turcs entrét dans la Moree, & y mettét tout à feu & à sang.

Assemblee generale, & des choses qui y furent faites.

briel Xambold riche marchand Syrien auec son nauire chargé de marchandise, iusques à ce que le Delfin seroit relaché. Au mesme temps continuant le siege de Cyrenes, la Royne Charlotte en sortit pour plus commodement solliciter le secours qu'elle attendoit de son beaupere, & des Princes Chrestiens. & se retira à Rhodes, où elle fut receuë auec tous honneurs & magnificences. Peu apres le Grand-Maistre fut inuité par letres du Soubassi de Pinzone, de traitter la paix auec le grand Turc. A quoy le Soubassi s'offroit d'estre le mediateur, proposant qu'il falloit seulement que le Grand-Maistre payast chacun an quelque leger tribut.

La Royne Charlotte se retire à Rhodes, & pourquoy.

Ceux du Conseil considerans les affaires & necessités qui pressoient la Religion, trouuerent bon d'y entendre; & deputerent le Cheualier sainct Martin Ambassadeur à cet effet, qui eut neantmoins charge de ne parler en aucune façon de payer tribut, & de dire sur cela, que tous ceux de l'Ordre estoient resolus de perdre la vie plutost que de payer tribut, sinon qu'on pourroit selon l'occurrence enuoyer au grand Seigneur quelque honnesté present en signé d'amitié, de la valeur de deux ou trois mille ducats, non pour aucun deuoir ni obligation, ni en temps limité, mais ainsi & quand bon leur sembleroit. Auec cette instruction le Cheualier de sainct Martin partit, & alla au chasteau de sainct Pierre pour y attendre des otages. Du costé de Cypre aiant ceux du Conseil entendu le discours que la Royne leur fit de l'estat des affaires, voulurent essaier de traitter quelque accord entre le Roy Loys & Iaques le bastard, & y deputerent à cét effet Loys de Magnac grand Commandeur de Cypre: & firent faire des deffences publiques, que nul Rhodiot ni autre subiet de la Religion, n'allât porter les armes pour Iaques; & ordonnerent que nul ne partît de Rhodes sans bulletin du Commerce de l'isle. Et sur le bruit qui courut d'vne grande armee de Turcs que Mahomet preparoit, parce que les Paysans n'auoient plus la patience de se retirer aux chasteaux, ni de porter & raporter si souuent leurs meubles; le Grand-Maistre pour les contraindre, fit raser leurs hameaux & maisons. Sur la mesme rumeur, Ebert de Villemarine Drappier proposa au Conseil, qu'il falloit pouruoir à toutes choses necessaires pour la deffence de Rhodes. Sur quoy le Commandeur d'Aubusson Chastellain de Rhodes faisant la charge de Capitaine general de la ville, doutant que le Drappier ne voulût vsurper cette charge, qui appartenoit au Marechal, dit qu'on auoit assés pourueu à tout, & que c'estoit chose dont le Drappier ne se deuoit nullement empecher. Le Drappier se teut pour lors; & le iour suiuant il comparut au Conseil accompagné des Procureurs & de plusieurs Cheualiers de la langue d'Espagne, declara que pour lors il s'abstenoit de cette charge, mais qu'il protestoit que pour l'auenir tous Cheualiers la pourroient exercer chacun à son tour, & selon l'Ordre de leur ancienneté: & requit que sa protestation fût enregistree. Le Chastelain soutint au contraire, que cette charge appartenoit à la dignité d'Admiral priuatiuement à tout autre: & que ceux d'Espagne n'y auoient que faire: & empescha formellement que telle protestation comme vaine & surperfluë ne fût admise ny enregistree. Et fut ainsi ordonné par le Conseil. Sur les mesmes nouuelles de l'armee du Turc, Aymar du Puy Prieur d'Auuergne, Bailly de Lango, manda à Rhodes son Lieutenant & deux deputés du peuple de Lango, demander secours contre les Turcs. Le Grand-Maistre & le Conseil, (parce que dans Rhodes il y auoit fort peu de gens de guerre, & que les deputés des nations, Geneuois, Catelans, & autres estrangers declarerent au Conseil, que si on sortoit des gens de guerre de la ville, ils ne pensoient pas d'y pouuoir estre en seureté, & seroient contrains de sortir pour habiter ailleurs) manderent au Bailly de transporter les habitans de Nissaro à Rhodes auec tous leurs meubles, & d'abandonner la ville & le chasteau, & d'enuoyer les Cheualiers & soldats qui y estoient en garnison, au chasteau sainct Pierre. A quoy le Bailly obeït; & autant en fut fait de ceux de Calamo, de Chefalo, & de Landimachio. Quant aux forteresses de Billi & de Lerro, on resolut de les tenir, & y fut enuoyé de soldats & de munitions ce qui estoit necessaire: & pour les prouisions de grains qui manquoient dans Rhodes, on soudoya la grosse galere des Catelans à raison de mille ducats pour mois, & le gros nauire de Gerard Lomerin Geneuois, à quatre ducas Venitiens de paye à chaque soldat. Cependant le Cheualier Delfin

Le Grand-Maistre inuité à traitter la paix auec Mahomet, luy enuoye vn Ambassadeur.

Estat des affaires de Cypre.

Nouueaux bruits d'vne grosse armée de Turcs, & de l'ordre qu'y met le Grand Maistre.

Proposition d'Ebert de Villemarine, & response du Commandeur d'Aubusson.

Aymar du Puy, Prieur d'Auuergne enuoye demander secours contre les Turcs.

Commandement fait au Bailly de la part du Grand-Maistre.

quelque solicitation que le grand-Maistre sceut faire, & quelques represailles qu'il eut pratiqué, fut tout de long tyranniquement detenu prisonnier par le Soudan, tant que se voyant sans esperance d'estre relasché, il en mourut de regret.

Le Cheualier Delphin meurt prisonnier du Soudan.

La Royne Charlotte ayant longuement attendu le secours qu'elle attendoit de Ponent, pria le grand-Maistre de faire apprester ce qu'il voudroit faire pour elle. Le grand-Maistre & le Conseil resolurent de luy bailler deux galeres: Mais au temps qu'elle pensoit receuoir ce secours du Ponent, vindrent de Piedmont vn Cheualier de cét Ordre, & vn autre Gentil-homme, qui n'apportoient autres nouuelles, que des prieres affectionnees au grand Maistre de la secourir: à quoy ceux du Conseil offrirẽt tout le secours qu'on pourroit selon le peu de moyens de la Religion, estant le grand-Maistre lors fort mal des gouttes retourné à conualescence. La Royne apres auoir esté ambiguë si elle deuoit aller en Ponent, ou laisser cette esperance, & retourner finir sa vie aupres de son mary, & courre sa fortune, auquel cas le Conseil luy offroit deux galeres, vne galeotte, deux pieces d'artillerie, & permission aux Cheualiers Piemontois & Sauoysiens de garder le chasteau de Cyrenes: en fit se resolut d'aller en Italie acheuer la poursuite de ses esperances. Le Conseil luy donna vne galere & vingt-cinq Cheualiers pour la conduire là où il luy plairoit, & mille ducats. Et peu apres cela le grand-Maistre fut trauaillé des gouttes & d'vne fievre ardente & continuë, qui le porta auec des grandes & intolerables douleurs à la fin de ses iours, le dix-septiesme d'Aoust mille quatre cens soixante-vn. Ce fut vn Prince fort prudent & auisé, doux & affable, & qui sur toutes choses eut grand soin d'entretenir vne concorde & vnion parmy ces Religieux.

Secours accordé par le grand Maistre à la Royne Charlotte,

qui se resout en fin de prendre la route d'Italie.

Mort du grand Maistre & son Eloge.

Incontinent apres son decés fut tenu le Conseil Complet, où fut eleu Lieutenant du magistere Aymar du Puy Prieur d'Auuergne, & la bulle d'argent, le seau d'or & la bulle de fer rompuë, & le testament du defunct grand-Maistre publié. Trois iours apres les Procureurs des langues d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, & d'Alemagne requirent qu'il leur fût permis de nommer encor deux Electeurs, ou nominateurs d'entre-eux pour l'election du grand-Maistre, comme on leur auoit permis par le Chapitre general. La plus-part du Conseil trouuerent cette requisition impertinente & hors de propos; & fut resolu que pour cette fois l'election se feroit à la maniere accoutumee. Au Conseil suiuant le Procureur de la langue d'Espagne au nom des quatre nations susdites requit qu'en l election n'y entrassent les Baillys ny les Prieurs, parce que par leur presence & authorité ils gaignoient & attiroient les voix des electeurs, & par ce moyen l'election ne se faisoit sincerement ny librement. Cette requeste fut auoüee par les quatre nations qui sortirent du Conseil, & n'y demeura que ceux des trois langues Françoises pour en deliberer. Les François, sçauoir le Prieur d'Auuergne, le Mareschal & le grand Commandeur delibererent sur cela, & firent cette declaration, que nul d'eux n'entendoit pour cette fois d'entrer en l'election, & que s'ils estoient nommés pour electeurs, qu'ils s'en excuseroient, sans preiudice toutesfois de leurs dignités & preeminences. Dequoy les quatre nations se contenterent, & fut ce different pour pour cette heure-là pacifié. Apres ce finit l'assemblee, où chacune langue nomma vn Religieux pour l'election du Precepteur de l'election, & des trois premiers electeurs. Les nommés eleurent pour Precepteur Louys de Magnac Commandeur de Cypre; & pour les trois premiers Nicolas Corogne Prieur de Venise, nonobstant l'ordre qu'on auoit pris peu auparauãt pour le Cheualier Dominic Ferreu Espagnol pour le Chapelain, & Dominic Boyssonnier François, pour Seruãt d'armes. Ces trois selon l'ordre accoutumé nommerent deux de chacune langue iusques au nombre de treize, hors la derniere qui estoit celle d'Alemagne, d'où n'en fut nommé qu'vn, pour faire le nombre de treize, & obseruer le nombre impair: & procedant au surplus selon la forme & ceremonies accoutumees, fut eleu grand-Maistre Pierre Raimond Zacoste Chastelain d'Emposte absent. Le vingt-cinquiesme d'Aoust, Pierre Rafin grand Commandeur se fit ouyr au Conseil, qu'à luy appartenoit, pour la preeminence de sa dignité, la charge de Lieutenant en l'absence du grand-Maistre: & alleguoit sur cela le statut du grand-Maistre de Portugal. Neantmoins le Conseil iugea que cette charge ne luy appartenoit point, & que le Lieutenant deuoit estre eleu au Conseil Complet, ou fut nommé Aymar du Puy Prieur d'Auuergne,

Aymar du Puy est eleu Lieutenant du magistere.

Diuers auis touchant la maniere de proceder en l'election de grand Maistre.

Conclusions prises en l'assemblee.

Pierre Raymõd Zacoste, Chastelain d'Emposte est eleu grand-Maistre.

gne,& en son absence estant allé pour certain affaire important à l'Isle de Lango, la charge fut deferee au grand Commandeur, & la Chastellenie d'Emposte conferee à Esbert de Villemarine Drappier,& la dignité de Drappier, à Raimond Ioù Commandeur de Nouilles. & les differens auis qui suruiennent en cette election.

---

*Irresolution de la Royne Charlotte, & grande necessité d'argent dans l'Ordre. Il se fait vne tréue de deux ans entre la Religion & le grand-Maistre. Retraite de Iacques le Bastard, & nouuelles entreprises de Louys Roy de Cypre. Chapitre prouincial tenu en Espagne, & ouuerture d'vn nouueau Chapitre general. Diuision nee au Chapitre, & pourquoy. Different entre les François & les Espagnols, & creation d'vn grand Chancelier. Lon enuoye des Deputés par toutes les Prouinces de l'Ordre, des impots sont mis sur les marchandises, & les Mariniers affranchis de seruitude. Nouuelle proposition du grand-Maistre, & exhortation du Pape aux Princes Chrestiens.*

## CHAPITRE V.

EN ce temps la Royne Charlotte ne voyant esperance ny remede aux affaires de Cypre, incertaine comme auparauant quel chemin elle deuoit tenir, pria le grand-Maistre & les Seigneurs de luy donner Conseil. Dequoy ils s'excuserent sagement, afin que s'il luy mesauenoit, rien ne leur peût estre imputé. Elle fut neantmoins tousiours d'vne façon honorablement traittee & defrayee dans Rhodes. Par l'inuentaire des meubles du defunt grand-Maistre, fut trouué qu'il deuoit beaucoup plus qu'il n'auoit laissé vaillant. Neantmoins parce qu'il estoit notoire qu'il auoit employé la plus-part de ce qu'il deuoit, aux affaires de la Religion, & pour l'honneur de l'Ordre, fut resolu qu'on accepteroit sa depoüille, & qu'on payeroit aux creanciers ce qui leur seroit legitimement deu. Et parce que la Religion se trouuoit en grande necessité d'argent, on manda prier le grand-Maistre de prendre à interets cent mille florins Arragonnois, pour employer partie à payer des dettes les plus vrgents, partie aux necessités du Conuent. En ce temps sur le raport de Demetrio Nomophylaque, qui auoit esté enuoyé à Constantinople pour sentir s'il y auroit moyen de traiter quelque paix, ceux du Conseil considerans les grādes necessités & dangers où estoit la Religion & l'absence du grand-Maistre, iugerent necessaire d'y entendre. Et deputerent Guillaume Mareschal Commandeur de la Vaufranche, Arro-Gentil, & Constance Colluce Rhodiots, pour aller à la Porte, où ils arresterent la tréue pour deux ans.

Grande irresolution de la Royne Charlotte.

Dettes du defunt grand Maistre.

Grande necessité d'argent parmy ceux de l'Ordre.

Trêue de deux ans entre la Religion & le grand Seigneur.

Peu apres en Feurier 1462. arriua au port de Rhodes, vn gros nauire du Duc de Sauoye, chargé de Gentils-hommes & soldats, & de toutes sortes de munitions & prouisions pour le secours de la Royne de Cypre. Laquelle auec cela, & tout le secours que la Religion luy peut donner, se mit en mer, & se rendit tout sain & sauue dans le chasteau de Cyrenes. Quoy voyant Iacques le bastard, leua le siege, & se retira dans Nicosia, & logea de bonnes garnisons à l'entour de Cyrenes, afin que ceux du chasteau ne peussent courir le pays. Iacques manda ses Ambassadeurs au Pape, auec des offres en apparence honnestes & raisonnables, & en effect il ne taschoit à autre chose que d'obtenir qu'il fut reconneu & nommé Roy de Cypre. Mais ils ne furent pas seulement receus ny ouys cōme Ambassadeurs Royaux. Cependant le Roy Louys se voyant vn grand nombre de Gentils-hommes choisis & bons soldats, prenant courage entra en quelque esperance de recouurer son Royaume, prit quelque intelligence dans Nicosia, & y enuoya vne nuict vne bōne troupe de ses gens, esperant de surprendre Nicosia, & s'en rendre maistre, & d'attraper son ennemy: mais le Lusignan, qui estoit auerty, mit vne grosse troupe de ses gens, & de Sarrazins en embuscade sur le chemin, qui surprindrent les gens du Roy, & en taillerēt la plus-part en pieces, & remirēt le reste dās le chasteau de Cyrenes, où biētost

Secours enuoyé à la Royne de Cypre.

Retraite de Iacques le bastard.

Nouuelles entreprises de Louys Roy de Cypre.

Chapitre Prouincial tenu en Espagne par le grand Maistre,

qui est honoré par sa Saincteté du titre d'Excellentissime.

apres Iacques le bastard s'en retourna au siege. Le grand-Maistre tint vn Chapitre prouincial en Espagne, où il regla les affaires de la Religion, & remit l'assemblee d'Auignon au prochain Chapitre general à Rhodes, où tous les Prieurs & Baillys Capitulaires & Conuentuels, & le grand Bailly d'Alemagne furent expressement mandés. Cela fait il vint à Rome pour faire les remstrancões accoutumees au Pape, sur le peril où estoit la ville de Rhodes, & de quel preiudice sa perte seroit à la Chrestienté. Le Cheualier Foxan écrit qu'à ce voyage le sainct Pere l'honora du titre d'Excellentissime. Estant arriué à Rhodes, il se declara qu'il vouloit retenir la Chastellenie d'Emposte au preiudice du Drapier de Villemarine qui en auoit esté legitimement pourueu par le Conseil comme vacante par la promotion du grand-Maistre, lequel pour la determination du different, s'en soumit au iugement du Conseil Complet. Le Villemarine voyant tout le Conseil incliné à la faueur du grand Maistre, en appella au Pape, & lors le grand-Maistre produisit vn bref de sa Saincteté, par lequel la cause estoit commise au Conseil pour la decider par iugement dernier, & sur cela le Villemarine perdit courage, & remit son droit au grand Maistre, & fut restably en sa dignité de Drapier.

Ouuerture d'vn nouueau Chapitre general.

Election des quatorze Seigneurs.

Diuisions nees au Chapitre, & pourquoy.

Proposition des François, a laquelle s'opposent les Espagnols.

Election ou creation d'vn grand Chancelier,

Le vingtiesme d'Octobre mille quatre cens soixante deux, fut commencé le Chapitre general, où le grand-Maistre fut qualifié Excellentissime ; & y entrerent douze Religieux cõme ses cõpagnons, sept Procureurs & les sept preud'hommes des langues, & Pierre de Lyon Conseruateur general du tresor. Les bourses furent presentees, & les rooles recités sans preiudice des preseances. Il y eut contraste pour la seance entre le Prieur de Portugal, & celuy de Catelogne, qui la quitta à celuy de Portugal pour vn respect particulier, & pour l'amitié, sans preiudice des droits de son Prieuré. Apres cela furent eleus paisiblement les quatorze Seigneurs, & y fut incorporé Philippe de Raffemberg pour l'Alemagne, comme compagnon du grand-Maistre. Et par là on void que les compagnons du grand-Maistre auoient voix en Chapitre. Le different de la seance entre l'Admiral & le Drapier fut remis au iugement du Conseil ordinaire. En ce Chapitre nâquit vn trouble & diuision, sur ce que les Espagnols, qui se voyoient en aussi grand nombre, que les François, ne pouuoient compatir de n'auoir qu'vne langue & deux voix, & que les François eussent trois langues & six voix. Et quoy que les François soustinssent qu'il ne falloit rien innouer au preiudice de l'Ordre ancien ; ce neantmoins le grand-Maistre & le Chapitre estimans la plainte des Espagnols raisonnable, & connoissans qu'ils ne s'appaiseroient pas qu'on ne leur eût donné quelque contentement, pour obuier au desordre & scandale qui en pouuoit auenir entre les nations, apres plusieurs contestations, permirent aux Espagnols de partager leur langue en deux ; & là dessus ils s'assemblerent, & traitterent entre-eux, & s'accorderent d'eriger vne huictiesme langue de ceux de Castille & de Portugal auec vn Pillier & Bailly conuentuel, qu'on appelleroit Chancellier, qui est celuy qu'on nomme à present grand Chancellier, auec pouuoir, auenant vacation du Vichancellier, d'en nommer deux au grand-Maistre & au Conseil qui en pouruoyroient l'vn: & que le Chancelier seroit apres les sept Baillys des autres langues, & qu'on ne pourroit seeller du seel ou Bulle commune, sinon en sa presence, ou de son Lieutenant: & qu'il seroit eleu en la mesme forme que les Baillys des autres langues. La septiesme langue demeura composee des Arrogonnois, Catelans, & Nauarrois, ayans pour leur chef le Drapier.

& des Baillys conuentuels.

Des deputés sont enuoyés par toutes les Prouinces de l'Ordre.

Apres cela par le commandement du grand-Maistre les anciens de chacune langue eleurent leurs Baillys conuentuels, qui furent confirmés par le Chapitre, qui estoit la forme ancienne: à present ils sont eleus par le Conseil. Les quatorze trouuerent que la Religion deuoit trois cens six mille trois cens septante-neuf escus d'or, dequoy elle payoit interets, & imposerent sur tous les biens de l'Ordre trois annates & trois prises de fruits, qu'on commenceroit à leuer à la sainct Iean 1463. qui montoient quatre cens vingt mille escus, de laquelle on detrairoit le quart pour l'entretenement des Commandeurs: outre ce ils imposerent le quart des fruits a payer par forme ordinaires des reponces chacũ an apres les annates. Et pour l'exaction furent enuoyés des deputés par toutes les prouinces, auec pouuoir de Lieutenans generaux, de Visiteurs & reformateurs, & de reseruer tous priuileges

qui

qui feroient pour l'honneur & vtilité commune de la Religion : & de caſſer les autres, demettre & priuer tous Religieux & de toutes qualités qui leurs deſobeïroient. Ils eurent auſſi letres pour ſoliciter le Pape & Princes du Ponent de ſecourir la ville de Rhodes contre le Turc, & de leur aſſiſter à l'exaction des annates. Et fut l'adminiſtration du treſor baillee au grand-Maiſtre, & à deux Procureurs, qui furent les Prieurs d'Aquitaine & de Catelogne. On impoſa encore deux pour cent ſur toutes marchandiſes entrans dans Rhodes; de laquelle les Religieux n'eſtoient exempts. On l'appelloit le droit de la chaine du port, qui fut employé eux fortifications : & encore vne impoſition ſur le poids des grains à meſme effect. Les mariniers eſtoient vne eſpece de ſerfs, qui ſeruoient aux galeres à certain prix, ſous la iuriſdiction de l'Admiral. On remarqua que la plus-part de ces gens-là s'abſentoient de Rhodes, & s'habituoient autre part pour deliurer leurs enfans de cette ſubiection: outre que la ville s'eſtoit fort depeuplee à l'occaſion des guerres, & de la contagion. Le grand Maiſtre à la priere des habitans, & du conſentement de l'Admiral, & de ceux de la langue Italienne, les affranchit, eux & leur poſterité. En lieu de cela fut eſtablie la gabelle des grains, qui eſtoit de deux deniers pour muy de bled qu'on porteroit aux moulins, & autant pour la farine qui en retourneroit. Et fut conclu qu'elle ne ſe leueroit iamais ſans le conſentement de l'Admiral, & des Italiens : & que des deniers qui en prouiendroient, le grand Commandeur & les Procureurs du treſor en auroient vne clef, & l'Admiral ou ſon Lieutenant l'autre auquel les Receueurs en rendroient compte : & que les deniers ne s'employroient à autre vſage que pour armer les galeres & vaiſſeaux de la Religion: & que l'Admiral pouruoyroit des offices de Greffiers, & diſtribueroit la ſolde neceſſaire pour les galeres, & que les vaiſſeaux qui ſeroient payez de cette gabelle, porteroient l'enſeigne de la Religion, & celle de l'Admiral. Le gouuernement du chaſteau de ſainct Pierre fut baillé a Nicolas Giréme Prieur de France ſa vie durant. Et ſur le ſujet de la Chaſtellenie d'Empoſte, que le grand-Maiſtre auoit retenu (ce que pluſieurs auoient trouué eſtrange, fut ordonné que par la promotion du grand-Maiſtre tous Prieurez, Commanderies & autres dignitez & benefices qu'il tenoit auparauant ſon election, ſeroient vacans. Le Chapitre finy, le grand-Maiſtre depeſcha Arro Gentil-homme Rhodiot vers Mahomet grand Turc pour la confirmation & continuation de la tréue; & Pellegrin de Montaigu Commandeur de Corbins au Duc de Sauoye, pour retirer payement d'vne groſſe ſomme que la Religion auoit preſté à Louys Roy de Cypre ſon fils. Le Pape Pie II. manda ſes exhortations à tous les Princes Chreſtiens, & fit publier ſes Indulgences pour l'entrepriſe de la Croiſade contre le Turc: les Rois de France, de Naples & Hongrie, les Ducs de Bourgogne & de Veniſe, & ſa Saincteté meſme s'offrirent d'y aller en perſonne, & auoient tous conuenu de s'aſſembler à Anconne.

Impos mis ſut les Marchandiſes.

L'eſclauage fait abſenter de Rhodes les Mariniers,

qui en ſont depuis affranchis par le grand Maiſtre.

Le grād Prieur de France eſt fait Gouuerneur du chaſteau S. Pierre.

Propoſition du grand Maiſtre, pour la continuation de la tréue auecque Mahomet.

Exhortations du Pape Pie II. aux Princes Chreſtiens.

---

*Le grand-Maiſtre fait de nouueaux mandemens aux Baillifs & aux Commandeurs. Tréue rompuë par les Turcs, perfidie de Mahomet, & guerre entre la Religion & le Soudan. Mort du Pape, & election de Paul II. Les Venitiens declarent la guerre au grand-Maiſtre, & aſsiegent Rhodes. Mort de l'Admiral de Seripand, & deſſein du Turc ſur la Moree. Nouuelle preuoyance du grand-Maiſtre qui anticipe le Chapitre general, & ſe iuſtifie des fautes dont on l'auoit accuſé. Guerre des Venitiens & leurs victoires ſur le Turc, qui cherche à faire la tréue auecque la Religion. Requeſte de la Royne de Cypre à ſa Sainctеté.*

## CHAPITRE VI.

LA Bulle du Pape estant receuë à Rhodes, le grand-Maistre de l'auis du Conseil se resolut d'y aller, & offrit d'y entretenir vne galere & vn gros nauire à ses depens pour trois mois, excepté le biscuit, qui seroit fourny du tresor. Iacques de la Gialtray Commandeur de Cypre, le Bailly de la Moree, & le Prieur d'Auuergne offrirent de mesmes chacun vne galere. Le grand-Maistre manda expressement aux Baillys & Commandeurs, les plus aisez & les plus experimentez en fait de guerre maritime, de venir à Rhodes. Manda au Prieur de France, & à Pierre d'Aubusson Commandeur de Salins, commission d'emprunter vne grosse somme d'argent pour employer en cette guerre. Cependant les Turcs rompirent ouuertement la tréue, & faisoient des continuelles courses sur les Isles de la Religion, emmenoient le betail & les hommes esclaues. Par contre le grand-Maistre commanda au Bailly de Lango de faire la guerre aux Turcs, & enuoya la galere de la Garde courre l'Archipelago, où elle fit tant de maux aux Turcs, que les plaintes en vindrent aux oreilles de Mahomet, qui enuoya vn Ambassadeur exprés à Rhodes pour rechercher la continuation de la tréue. Le grand-Maistre de l'auis du Conseil dissimulant la perfidie des Turcs, & les contreuentions à la tréue contre la foy promise & le serment solennel de Mahomet, accepta la tréue, à condition que tous les prisonniers pris par les Turcs contre la tréue, & leurs meubles, seroient rendus. Et fut enuoyé Antoine Carron Seruant d'armes de la langue de France à Constantinople pour conclurre le traité, & le faire confirmer à Mahomet, & ramener les prisonniers. Peu auant ce negoce Iean de Fay, Bailly de la Moree, faisant forte guerre aux Turcs en la Moree, mourut en vne rencontre combatant valeureusement, & fut pourueu du Bailliage le Cheualier Iean de Franciers de la langue de France. Et au mesme temps deux grosses galeres Venitiennes vindrent de Syrie chargees de Sarrazins & de marchandises, dont l'vne donna fonds aux riuieres de Parambolin, l'autre passant outre à la volte de Turquie, s'arresta deuant le port de Rhodes, epiant & reconnoissant le port & les forteresses, & quelle garde on y faisoit. Ceux de l'Isle prindrent les armes, craignans que les Venitiens ne missent les Sarrazins en terre pour les saccager, parce que la Religion estoit en guerre auec le Soudan, qui auoit arresté l'Ambassadeur & tous les marchans & vaisseaux de Rhodes, qui se trouuoient rieres ses Estats. Le grand-Maistre ayant consideré la contenance de ces deux nauires, de l'auis du Conseil manda les galeres, qui les combatirent & les amenerent au port. Toutes les marchandises furent prises, & consignees en lieu asseuré, d'où le grand-Maistre voulut auoir vne clef, & l'autre fut baillee aux Procureurs du tresor. Les Sarrazins furent faits esclaues, & permis aux Venitiens auec leurs galeres de passer leur chemin. La Croisade n'eut aucun effect, parce que le Pape vieil & trauaillé des gouttes mourut à Anconne; & apres luy fut eleu Pierre Barbo Gentil-homme Venitien, & surnommé Paul II. & peu apres vindrent à Rhodes deux Ambassadeurs Venitiens, l'vn du Gouuerneur de Candie, l'autre du Prouiadour de la Moree, qui demanderent restitution des Mores & marchandises, & les dommages & interets des Mores. Le Conseil leur fit faire responce par le grand Commandeur de Cypre, le Lieutenant du Mareschal & le Vischancellier Caorsin, que le Soudan auoit faussé son serment, & rompu la tréue qu'il auoit solennellement iuree auec eux, & qu'ils garderoient les esclaues & les marchandises comme leur butin & proye acquise de bonne guerre en lieu d'infinis sujets de la Religion que le Soudan tenoit esclaues. Ainsi les Ambassadeurs s'en retournerent sans auoir rien fait. Quelque temps apres vindrent quarante deux galeres Venitiennes, qui donnerent fonds prés de la ville, & mirent en terre vn grand nombre de soldats, qui se mirent en bataille deuant la ville, & manderent au grand-Maistre des Ambassadeurs, qui demanderent que les Sarrazins & les marchandises leur fussent renduës; autrement, & à faute de ce faire, ils luy denonçoient la guerre au nom de la Republique.

A cette Ambassade le grand-Maistre enuoya le grand Commandeur, & Cencio Vrsin

*Mandemens du grand-Maistre faits aux Baillifs & aux Commandeurs.*

*Tréue rompuë par les Turcs.*

*Perfidie de Mahomet dissimulee par le grand Maistre.*

*Valeureuse mort du Bailly de la Moree.*

*Guerre entre la Religion & le Soudan d'Egypte.*

*Mort du Pape, & election de Paul II.*

*Ambassadeurs Venitiens enuoyez à Rhodes, & pourquoy.*

*Les Venitiens denoncent la guerre au grãd Maistre.*

Vrsin Bailly de Venise au General des Venitiẽs, pour sçauoir plus particulierement son intention; & s'il estoit possible le contenter de raison. Le General repondit qu'il auoit charge de la Seigneurie, si on ne luy rendoit les esclaues & la marchandise, de prendre par force la ville de Rhodes, & qu'il estoit venu là auec quarante deux galeres, pour empécher que ceux de Rhodes ne se pourueussent de viures & de soldats, attendãt le reste de l'armee qui se preparoit fort grande en extreme diligence. Cette reponse raportée, & l'affaire mis en deliberation, la plus part du Conseil inclinoient à la paix, & de faire restitution des Mores & des marchandises, comme chose de nulle valeur au respect des incommodités que la guerre apporteroit. Le Drapier Villemarin, & la plus part des Espagnols opinioient & soustenoient fort & ferme le contraire, qu'il ne falloit rendre ce qui estoit pris de bonne guerre. Le grand-Maistre leur dit qu'il sçauoit de bonne part que le General des Venitiens auoit charge, si on ne rendoit ce qu'il demandoit, de prendre tout le peuple du plat païs des isles de la Religion, & les mener tous esclaues en Barbarie & en Syrie, & que pour obuier à vn tel malheur, qui sembloit autrement ineuitable, il estoit d'auis qu'on rendît les Mores & les marchandises. Cependant les Venitiens s'auancerent plus prés, & mirent vne forme de siege à l'entour de la ville. Le grand-Maistre disposa incontinent les gens necessaires par tous les quartiers pour la garde des murailles & des bastions, & leur defendit expressement de tirer iusques à ce que tout fût conclu, ne faisant pas compte de tout l'effort que les Venitiẽs pouuoient faire contre la ville; mais il auoit grand soucy du mal qui pouuoit auenir aux pauures suiets des champs. Finalement le Conseil donna tout pouuoir au grand-Maistre de traitter cela comme il luy plairoit, de l'auis du Prieur de l'Eglise & du grand Commandeur, & là dessus les Ambassadeurs de la Royne de Cypre s'entremirent entre les parties; & d'vn commun auis tout ce diferent fut appointé, & l'armee Venitienne s'embarqua sur leurs galeres, & s'en retourna à Venise.

*qui fait assembler le Conseil, où les vns concluẽt à la paix, les autres à la guerre.*

*Le General des Venitiens met le siege deuant Rhodes,*

*s'accorde depuis auec le grand-Maistre,*

*& s'en retourne à Venise.*

Le grand-Maistre enuoya ses Ambassadeurs à Rome, pour rendre obeïssance au Pape Paul II. là où selon la coutume le Vichancelier Caorsin, l'vn d'eux, fit la harangue. Le Chef de l'Ambassade estoit l'Admiral de Seripand, fort braue Seigneur, qui y mourut d'vn catarrhe, & fut enterré magnifiquement dans vn sepulchre de marbre aupres du grand-Maistre Carraciol; & sur le sepulchre fut mise sa statuë de relief auec le manteau à pointes. Apres cette depéche fut éclaircy & determiné au Conseil vn doute que l'on fit, qui deuoit cacheter le sac où l'on tenoit les coins de la Bulle conuentuelle. Et fut dit que cela appartenoit au Prieur de l'Eglise. Le grand Turc Mahomet sçachant la mort de Paul II. iugea bien que l'entreprise de la Croisade iroit en fumee, se mit à faire ses preparatifs de guerre, & renforcer ses armes de mer & de terre pour aller en la Moree, que les Venitiẽs luy debatoient. Parquoy le grand-Maistre ne s'asseurant aucunement en la treue, mit toute diligence à fortifier la ville de Rhodes, & fonda la tour de sainct Nicolas deuant la bouche du port sur des ecueils qui s'estendent dés la tour du Trabac vers la Tramontane. Cete tour fut bâtie sumptueusement, & acheuée de la liberalité du Duc Philippe de Bourgogne, qui y donna dix mille escus, pour memoire dequoy le grand-Maistre fit tailler en marbre ses armes & de ses prouinces sur les flancs de la tour. Ce qui est encor representé és vieilles tapisseries de la Religion. Le grand-Maistre fit le departiment de la garde de la ville par quartiers, qui furent assignés à chacune des langues, & furent appelés Postes. Les Alemans deuoient garder depuis le Palais du grand-Maistre iusques à la porte de sainct George; les Auuergnats depuis la porte de sainct George, comprise, iusques à la tour d'Espagne excluse: les Anglois eurent depuis la tour d'Espagne, icelle comprise, iusques à la tour de S. Marie, le bas d'icelle inclus. Aux Arragonois fut assigné dés le haut de la tour de saincte Marie iusques à la porte de Cosquin. Aux Prouençaux echeut depuis la porte de Cosquin iusques à la tour d'Italie. Le quartier des Italiens fut depuis cette tour iusques à l'echelle ou escalier de saincte Catherine, qui commence à la premiere porte du Mole, qui fut reserué au Capitaine du Mole. La porte de Castille & de Portugal fut depuis la porte de saincte Catherine, compris le dessus d'icelle, iusques au Chasteau. Celle des François fut depuis la porte du chasteau, par laquelle on entre dans la ville iusques au Palais du grand-Maistre, où est compris le boulevard de sainct Pierre, & la tour du Trabac. Le grand-Maistre voulut garder son Palais & ce qui est au deuant d'iceluy.

*Mort de l'Admiral Seripand, Ambassadeur du grand-Maistre vers sa Saincteté.*

*Dessein du grãd Turc sur la Moree.*

*Le grand-Maistre fortifie Rhodes,*

*ordonne de la garde de la ville:*

*& en assigné vn quartier à chaque langue.*

Cela fait, parce qu'on n'auoit peu receuoir les 3. annees imposees par le Chapitre general, à cause des guerres & autres empechemens, & que le thresor estoit en necessité: le grand-Maistre anticipa le Chapitre general suiuant, & le fit conuoquer au iour de sainct Iean, 1466. Cependant Antoine Carron retourné de Turquie auec vn esclaue du Soubassi de Pizzone, fit entendre au Conseil, que l'esclaue estoit venu pour sçauoir si le grand-Maistre & le Conseil pour obtenir la treue voudroiẽt mander vn present au grand Turc. Et à ce propos, parce qu'on auoit difamé la Religion en la Cour du Pape, d'auoir payé tribut au Turc, le grand-Maistre fit venir au Conseil Azzo Gentil, qui auoit traitté la derniere treue, lequel auec serment declara en presence de tous, qu'il n'auoit iamais promis aucun tribut, ny traitté de la treue en autre forme qu'ainsi qu'il se trouuoit aux articles, qui estoient au pouuoir du grand-Maistre. Et lors les articles furent exhibés & leus, & ne s'y trouua promesse ny mention quelconque de tribut. Antoine Carron fit le mesme serment, & la mesme declaration: & fut le tout enregistré en la Chancelerie pour contenter le grand-Maistre, qui se passionnoit extrememẽt de cette calomnie, disant qu'il aimoit mieux perdre la vie que de l'endurer. Cela fait, Carron fut renuoyé auec instruction de feindre le malade en chemin, & de s'arrester au chasteau S. Pierre, & de là mander au Soubassi de negocier la deliurance des vingtcinq Rhodiots, qui auoient esté pris des Turcs: & pour faciliter cela, de donner quelque present à Mahomet Bascha fauory du grand Turc, & moyennant cette deliurance de temporiser pour le surplus iusques à la tenuë du Chapitre general, afin que cependant la Religion se peût preparer à ce qui pourroit suruenir. Mais Dieu permit qu'en ce temps le grãd Turc se trouua bien empéché contre les Venitiens, qui s'estoient vnis auec Matthias Coruin, tres-vaillant Roy de Hongrie, pour luy faire la guerre. Victor Capelle General de l'armee de mer des Venitiens prit plusieurs places sur luy, & entre autres la ville d'Athenes, que les Venitiens saccagerent, & tuerent ou prirent esclaues tous les Turcs qui s'y trouuerent. Mais il assaillit par deux fois en vain la ville de Patras, & y perdit beaucoup de gens, dont il mourut de regret à Negrepont. Sigismond Malateste General de l'armee de terre; voyant venir sur soy le gros des forces de Mahomet, quitta la campagne, & se retira dans Mãtinee. Le Roy Mathias, à l'aide de l'argent des Venitiens, reconquit la Bossine, prit & rasa le fort que Mahomet auoit basty prés de Belgrade, & y fit mourir quinze mille Turcs: fit autres exploits dignes de sa vaillance & reputation. Qui fut la cause que Mahomet assés empéché de ce costé là, rechercha la treue auec la Religiõ par vn Ambassadeur exprés, qui fit entẽdre que le grand Turc desiroit de sçauoir s'il estoit vray qu'Azzo Gentil eût eu charge de luy promettre traittant la treue, que la Religion enuoiroit à sa porte chacun an vn Ambassadeur auec vn present de quatre mille escus: & s'il estoit vray ce que le Soubassi luy auoit dit, que nonobstant la treue arrestée, les gens de la Religion auoient tousiours couru sur ses suiets. A cela le grand-Maistre & ceux du Conseil en presence de l'esclaue firent serment solemnel quãt au premier poinct, qu'ils n'y auoiẽt iamais pensé; & sur le second, dirent que le grand Seigneur sçauoit bien que la Religion ne manque iamais d'obseruer son serment. Ce que l'esclaue auoüa au nom du grand Seigneur son maistre, & là dessus fut arresté qu'Antoine Carron s'en retourneroit en Turquie, pour conclure la treue en la forme qu'elle auoit esté du temps du grand-Maistre de Lastic. Durant ces choses la Royne de Cypre qui estoit de retour deuers le Pape, & le Duc de Sauoye son beau-pere, sans aucun secours, faisoit encores instance enuers sa Saincteté, qu'il luy pleût proceder par ses censures contre Iacques de Lusignan, & le declarer vsurpateur du Royaume d'autruy, & fauteur des Sarrazins luy & ceux qui le suiuoient. Sur quoy le Pape manda son bref au grand-Maistre, par lequel il le prioit de continuer son assistance & secours au Roy de Cypre, & qu'il tâchât de moyenner vn accord entre luy & Iacques de Lusignan, & de ramener le Lusignan à la raison. Le grand-Maistre alla voir la Royne en son logis, & sceut d'elle qu'au traitté d'accord qu'elle auoit essayé, il n'y auoit que difficultés. Par ainsi, de l'auis du Conseil il depecha en Cypre Iean de Pugal Prieur de l'Eglise, & Iean de Gerlande Commandeur de Valence, du Prieuré de S. Gilles qui traitterent auec le Lusignan si auant, qu'il n'y falloit plus que la presence de la Royne, à laquelle le grand-Maistre bailla vn gros nauire pour la conduire en Cypre.

Le grand-Maistre anticipe le Chapitre general, & se iustifie de la calomnie qu'on luy auoit mise sus, & à ceux de son Ordre.

Negociation touchant la deliurance de 25. Rhodiots.

Guerre entre les Turcs & les Venitiens, qui se liguent auec le Roy de Hongrie.

Mort du General des Venitiẽs, apres plusieurs victoires gaignees sur le Turc.

Mahomet recherche la treue auec la Religion par vn sien Ambassadeur.

Sermẽt fait par le grand-Maistre, & ceux de son Conseil.

Requeste presentée à sa Saincteté par la Royne de Cypre,

qui est visitée par le grand-Maistre.

*Le grand-Maistre declare la guerre au Turc. Demande de Mahomet, & reponse de ceux du Conseil. Resolution du Pape touchant le Chapitre general, & voyage du grand-Maistre à Rome. Ceux du Chapitre general font diuerses elections. Remonstrances du Pape à l'assemblee, & reponse du grand-Maistre. Requeste des deputés du Roy d'Arragon, & reglement confirmé par sa Saincteté. Sauf conduit donné à la Royne Charlotte, & nouueaux impos pour le payement des dettes de l'Ordre. Consistoire tenu par le Pape. Mort du grand-Maistre, & ses funerailles.*

## CHAPITRE VII.



CEPENDANT Antoine Carron retourné à Rhodes auec vn autre Ambassadeur de Mahomet, raporta que le grand Turc pour accorder la treue vouloit qu'on enuoyât chacun an vn Ambassadeur à sa porte, & vn present de quatre mille escus, & qu'on rendît les esclaues Chrestiens qui estoient refugiés au chasteau de S. Pierre, & qu'on luy payât les dommages & interets que les Corsaires feroient sur ses Estats. De cette proposition le grand-Maistre & le Conseil furent si indignés, que tout au mesme instant, & sans introduire l'Ambassadeur à la presence du grand-Maistre, monstrant toute sorte d'asseurãce reprocherent à l'Ambassadeur l'ambition & perfidie de son Maistre, & en sa personne denoncerent la guerre au grand Turc, & la firent à son veu publier par la ville à son de trompe; & neantmoins renuoyerent l'Ambassadeur en toute seureté. Firent soudainement arrester les marchands & autres Turcs qui se trouuoient en l'isle auec leurs marchandises par contregage des Chrestiens que les Turcs auoient pris durãt la treue. Ce qui se passa en Feurier 1466. mais au mois de May suiuant Mahomet manda vn sien officier à Rhodes pour traitter de la restitution des prisonniers, & reprendre la treue. Sur quoy ceux du Conseil luy repondirent, qu'il falloit que Mahomet rendît premier les prisonniers Chrestiens, & que cela fait on luy rendroit les Turcs, & qu'apres cela, il se declareroit s'il auoit intention de traitter la treue; autrement ils n'auroient occasion de se fier iamais en luy, ny de faire estat de sa parole. En ce temps plusieurs Commandeurs de deçà la mer se plaignoient d'auoir esté surchargés de trois annates, & auoient conceu grande haine contre le grand-Maistre, qu'ils en disoient estre l'autheur.

> Mahomet fait vne lâche propositiõ au grãd-Maistre,
>
> qui luy declare la guerre:
>
> & fait arrester tous les marchãs Turcs, qui se trouuẽt dans Rhodes.
>
> Demande de Mahomet,
>
> & reponse de ceux du Conseil.

Ils trouuoient encor mauuaise pour les mesmes causes l'anticipation du Chapitre general, & commencerent à calomnier ouuertement le grand-Maistre vers sa Saincteté, mesmement les François & Italiens; & en leur faueur René Roy de Naples, & les Venitiens, qui se ressentoient encor de la prise de leurs deux galeres, & encor le Roy Iean d'Arragon, & les amis du Drapier Villemarin, en haine du procés de la Chastellenie d'Emposte, disans que peu à peu il se rendoit Tyran de la Religion, & qu'il ne tâchoit qu'à amasser des biens pour enrichir les siens, & leur acquerir à force terres & Seigneuries de la substance de leur Ordre. Et firent tant, qu'à leur persuasion le Pape prit auis de faire tenir le Chapitre general en sa presence, & d'y faire appeler le grand-Maistre pour rendre compte de toute son administration: remettant neantmoins à sa discretion, de demeurer s'il craignoit qu'il y eût à craindre à Rhodes pour son absence. Sa resolution prise, il enuoya son bref à Rhodes par Pascal Venier Gentil-homme Venitien. Et en écriuit particulierement au grand-Maistre, qui nonobstant son âge caduc, & autres infirmités, delibera d'y aller, pour faire paroistre son innocence sur ce qu'on luy imputoit. Ordonna à la plus part des Seigneurs de demeurer pour la seureté de la ville de Rhodes: mesmes à l'Admiral, qui desiroit d'aller à Rome pour y seruir sa langue, qui perdoit de iour à autre la plus-part de ses preeminences. Ce neantmoins il obeit au grand-Maistre, qui emmena le Conseruateur Conuentuel, & le greffier du thresor auec les liures des Comtes, & le Vichancelier Cahorsin auec les registres. Il ordonna aussi auant son depart l'en-

> Diuerses calomnies sõt semees ouuertement contre le grãd-Maistre.
>
> Resolution du Pape touchant le Chapitre general.
>
> Le grand-Maistre fait dessein d'aller à Rome, pour se iustifier à sa Saincteté,

*pourvoit à l'entretenement des domeſtiques de la Royne de Cypre,*

tretenement aux Gentils hõmes & domeſtiques de la Royne de Cypre reduite lors en grande neceſſité, tel qu'aux Cheualiers de cét Ordre. Et apres auoir exhorté les Seigneurs, & ceux du Conſeil, de viure en toute amitié & charité fraternelle, & d'auoir touſiours ſoin du bien de la Religion; laiſſa le Prieur de Catelogne ſon Lieutenant general: & en fin comme preſageant que le dernier de ſes iours approchoit, les congedia & embraſſa tous paternellement, & s'embarqua au mois de Septembre, & arriua dans Rome, où il fut receu auec les honneurs & magnificences accoutumees, & conuenables à ſa dignité. Et là en attendant le iour aſſigné, on recognut les procuratiõs des abſens; & le iour venu on fit l'incorporatiõ de ceux qui deuoient

*arriue à Rome, & y eſt receu magnifiquement.*

entrer iuſques au nombre de cent: & y entrerent entre autres le Conſeruateur general Poiſſonnier, greffier du threſor, Bandin Vichancelier, le Chaorſin, ſon Lieutenant & Secretaire du grand-Maiſtre; Iean d'Argentine ſon Chapelain, & Secretaire de la Chancellerie. Le grand-Maiſtre proteſta que ce fût ſans preiudice à ſa preeminence, ce qu'il n'auoit pas amené de ſes Religieux pour ſes compagnons, tant qu'il luy en appartenoit. Le Pape voulut qu'on tint le Chapitre deuant luy, & qu'il fût diferé quelques iours pour ſon indiſpoſitiõ: & leur manda ſur cela ſon bref par quelques Prelats, dont fut fait acte par vn Notaire de la chambre. Cependant

*Diuerſes electiõs faites par ceux du Chapitre.*

ceux du Chapitre par permiſſion de ſa Sainćteté eleurent des Procureurs du threſor, & huit autres auditeurs des comptes, qui firent tous le ferment accoutumé: & en fin ſe fit la premiere ſeance en preſence de ſa Sainćteté ſeant en ſon thrône: & au troiſieme degré au deſſous ſur la main droite fut aſſis le grand-Maiſtre, cinq Cardinaux ſur la gauche, & la multitude des Capitulans au bas ſur des petits ſieges.

*Remonſtrances du Pape à l'aſſemblee generale,*

Le ſainćt Pere en langue Latine les aſſeura tous de ſa bien-veillance & faueur, les exhorta au long à la paix & charité mutuelle, & à l'obſeruation de leur regle & ancienne diſcipline, & de s'efforcer à pouruoir aux affaires de leur Ordre, declarant le regret qu'il auoit de le voir porter à vne confuſion & neceſſité. Le grãd-Maiſtre le

*& humble repõſe du grand-Maiſtre.*

genoüil en terre repondit brieuement en ſa langue, & remercia ſa Sainćteté de ſa bonne volonté, & de ſes ſainćtes admonitions, témoigna l'extreme déplaiſir & repentir qu'ils auoient tous de leurs fautes & deſordres auenus la plus part par le malheur des guerres & la malice de quelques vns; & comme tous eſtoient entierement deſireux de s'amender, diſpoſés & reſolus de luy preſter humble & entiere obeïſ-

*Different entre les Prieur de S. Giles, & celuy de Rome,*

ſance. Le iour ſuiuant il y eut different entre les Prieurs de ſainćt Gilles & de Rome, à qui rendroit le premier la bourſe: & ſur cela ſa Sainćteté ordonna que celuy de S. Gilles la preſenteroit le premier, & que celuy de Rome la retireroit deuant que l'autre, & tous les autres chacun ſelon l'Ordre de leur reception. Le iour ſuiuant

*appaiſé par le Pape, à qui tous ceux de l'Ordre font hommage chacun à ſon rang.*

le grand-Maiſtre le genoüil en terre preſenta ſa bourſe auec ſon bulletin, où eſtoit écrit ſon nom en ſigne de deproprimant & conſignation de ſa dignité. Apres luy le Maréchal preſenta la ſienne, & l'eſtendart de la Religion qui fut porté deuant ſa Sainćteté par trois Cheualiers richement armés de pied à cap. Apres eux les autres Capitulans preſenterent ſelon l'Ordre cy deuant dit. Au jour ſuiuãt, & tout de long, entrerent le grand-Maiſtre, l'Archeuéque de Milan, & trois Euéques, & dés le commencement, par commandement de ſa Sainćteté on pourueut ce qui eſtoit neceſſaire au chaſteau ſainćt Pierre, & autres fortereſſes de la Religion en Leuant. Et

*Conteſtations diuerſes.*

ſur ce que Iean Caraffe Prieur de Capoüa auoit offert la bourſe pour le bailliage de ſainćt Eſtienne de Monopoli, le Cheualier Bernard de Berenger, Procureur de la langue de Prouence; proteſta que ce fut ſans preiudice des droits de la langue de Prouence, qui auoit eſté de tout temps en poſſeſſion de ce bailliage, & en auoit preſenté la bourſe, l'auoit conferé, & en auoit obtenu des jugemens contre les Italiens. Le Procureur de la langue d'Alemagne en fit de meſmes pour le Prieuré de Hongrie contre la langue d'Italie, qui ſe l'attribuë comme ſitué ſous la Seigneurie de Veniſe.

Apres cela furent leus les rooles, & faite election des ſeize Seigneurs, auquels fut donné plein pouuoir de deliberer & reſoudre de toutes choſes, & fut auſſi accordé que le grand Maiſtre y aſſiſteroit pour l'importance des affaires, hors mis quand

*Requeſte des deputés du Roy d'Arragon preſentée à ſa Sainćteté.*

il s'agiroit de ſon fait. Apres cela les deputés du Roy d'Arragõ preſenterent au chapitre vn procés formé en Catelogne contre le grand-Maiſtre, & ſupplierent ſa Sainćteté du nom du Roy leur maiſtre d'y faire iuſtice. Le grãd-Maiſtre en demanda vne

copie

copie pour repondre, & se iustifier de ce qui luy estoit imputé: & peu de iours apres il repondit à chaque chose, & fit connoistre son innocence, representa son droit touchant la Chastellenie d'Emposte, laquelle neantmoins il resigna à l'heure mesme és mains du Pape, à la charge que tous les biens qui en dependoient detenus par le Roy d'Arragon seroient rendus à la Religion. Et sur le different qui restoit entre les Espagnols depuis l'erection de la huitiesme lãgue, pour le partage de leurs Prieurés, & autres benefices & dignités, fut fait vn reglement qui fut confirmé par sa Sainteté, par sa bulle du vingt-troisieme de Ianuier. Et parmy ces contestes la Royne Charlotte considerant le peu d'auancement qu'il y auoit aux affaires du Roy son mary, entra aussi en ombrage de n'estre assés asseurée dans Rhodes, parce que la Religion obseruoit estroitement la treue auec le Soudan: qui fut la cause qu'on luy bailla vn ample sauf-conduit. Et parce qu'à Rhodes il y auoit vn statut inuiolablement obserué, qui portoit qu'homme ny femme ne se pouuoit marier hors de Rhodes sans la permission du grand-Maistre, il fut permis nonobstant le statut à ses gens qui auroient pris femme dans Rhodes, de se retirer auec leurs femmes, à la suite de la Royne là où bon luy sembleroit. Apres cela les seize Seigneurs pour l'entretenement du Conuent, & pour payer trois cens quarante sept mille neuf cens 24. escus que le thresor deuoit, imposerent cinq demies annates sur les fruits des biens du Ponant: & s'il estoit besoin encor, la sixieme: & chargerent le grand-Maistre de l'administration du thresor pour cinq ou six ans Ce qu'il accepta: & pour cét effet luy fut assigné par chacun an la somme de cinquante quatre mille escus, & luy appliqua effectuellemenr la moitié du reuenu de la Maistrise à l'entretenement du Conuent, pour les mesmes cinq ou six annees, sans consequence, parce que le grand-Maistre n'est iamais chargé d'aucune response ny imposition. Il fut aussi arresté qu'auenant le decés du grand-Maistre auant les cinq ans, son successeur continueroit la mesme charge, & qu'en son absence on nommeroit par vne assemblee generale trois Cheualiers qui feroient la charge attendant sa venuë au Conuent. Ils firent aussi quelques statuts sur la reformation des vies & mœurs des Religieux, que sa Sainteté fit voir à quelques Cardinaux, & les confirma: & ordonna qu'ils feroient recités en l'assemblee trois fois l'annee. Dequoy toutefois la Religion fut dispensée au temps du Pape Sixte IV. sous le grand-Maistre d'Aubusson. Tout cela fait, & reserué dix iours du Conseil complet de retention pour y acheuer quelques affaires, le Pape tint consistoire où il rendit les bourses à vn chacun, & l'estendart de sa propre main au Marechal. Raimond Richard Prieur de sainct Gilles fut depeché en Arragon, pour retirer les biens qu'on auoit occupé à la Religion. Et le Chapitre ainsi finy, chacun se retira. Le grand M. prit vn grand mal de flanc, & vne grosse fieure dont il mourut le vingt & vnieme Feurier, mil quatre cens soixante-six. Il fut homme de valeur, & prudent, & fort aimé au commencement de sa Principauté, & apres mal voulu pour vne auarice qu'on recognut en luy. Il fut enterré honorablement, accompagné des Cardinaux, & de la maison du Pape, & de ceux de l'habit qui se trouuoient encor dans Rome, & fut mis en l'Eglise de sainct Pierre, en la Chapelle de sainct Gregoire: & sur son tombeau fut sa statuë couchée, ayant la barbe iusques à la ceinture, vn patenostre, & le manteau à pointes.

Reglement cõfirmé par le Pape.

Vn ample sauf-cõduit est donné à la Royne Charlotte, & à ses domestiques.

Nouueaux impos faits pour le payemẽt des dettes de l'Ordre.

Reglemens en cas du decés du grand-Maistre. Cõsistoire tenu par le Pape.

Mort du grand Maistre,

& ses funerailles.

---

*Election faite d'vn Lieutenant de la grande maistrise, & d'vn nouueau grand-Maistre. Preparatifs contre Mahomet, & rauages d'vn fameux Corsaire. Lon fortifie Rhodes, & le general de l'armee des Venitiens écrit à ceux du Conseil. Le grand-Maistre arriue à Rhodes; enuoye des Ambassadeurs à Iacques de Lusignan, & pouruoit aux dettes de la Religion. Grands degats des Turcs aux terres des Rhodiots, & heureux succés du General des Venitiens. Le Turc asiege la ville de Negrepont, & la prend d'assaut.*

## CHAPITRE VIII.

Election faite d'vn Lieutenant de la Grande-Maiſtriſe,

APRES la mort du Grand-Maiſtre le Pape declara Raimond Richard Prieur de S. Giles Lieutenant de la grãde Maiſtriſe: & au Conſeil en preſence des meſmes Prelats, fut fait inuentaire de la depoüille du Grand-Maiſtre defunt, qui fut venduë, reſerué deux cents marcs d'argent au proffit de ſon ſucceſſeur: & des deniers qui en prouindrent, fut rachetee la gabelle du vin de Rhodes que Barthelemy Parets marchand Catelan auoit en engagement; & ordonné que les legs faits à ſes ſeruiteurs Religieux, & les pies ſeroient payés, & qu'ils ſeroient conduits à Rhodes aux depens du threſor. Le Pape nonobſtant les inſtantes prieres des Religieux au contraire voulut que la prochaine election du Grand-Maiſtre ſe fit deuant luy, & en voulut pouruoir comme d'vn benefice vacant. Ce fut neantmoins de l'auis des Religieux, qu'il fit pour cét effet aſſembler en ſon antichambre.

&d'vn nouueau Grand-Maiſtre.

Baptiſte Vrſin Prieur de Rome eut vne voix plus que le Prieur de ſainct Giles, & fut incontinent appellé au Conſiſtoire, ſe mit de genoüil au pied de ſa Saincteté, fit le ſerment ſolennel & accoutumé: & ſur le champ les Religieux luy rendirent obeïſſance, & luy baiſerent les mains & la Croix.

Ceux de Rhodes font des preparatifs contre les forces de Mahomet

Grands rauages faits par Michel de Malte fameux Corſaire, & ſa mort.

Cependant à Rhodes ſur les auis qu'on eut d'vne groſſe armee que Mahomet aſſẽbloit, le Prieur de Catelogne Lieutenãt du grand-M. & ceux du Conſeil pouruëurent à toutes choſes pour la ſeureté de la ville & des autres forteresſes; baillerẽt le gouuernement du chaſteau S. Pierre à Emeri Spilles Cõmandeur de Conimbre auec le nombre de ſoldats & les munitions neceſſaires, & enuoyerent la galere de la Garde bien armee & renforcee contre Michel de Malte, fameux Corſaire, qui auoit vne galere & vne galeotte, & eſtoit fauoriſé par Iaques de Luſignan Roy de Cypre, qui le receuoit en ſes ports, & participoit à ſes courſes. Michel auoit pris peu auparauant vne galere Venitienne, & vne galeotte de la Religion, & ſe retiroit à Malte auec gros butin: la galere de la Garde l'aſſaillit viuement, & luy & ſes gents ſe deffendirent gaillardement, iuſques à ce que Michel fut atteint d'vne arquebuſade, dont il mourut ſur le champ. La galere & la galeote ſe rendirent, & furent amenees au port de Rhodes, où tous les Chreſtiens furent deliurés pour aller où ils voudroient en liberté: les officiers & ſeruiteurs du Corſaire furent empriſonnés, & leur procés formé, & tout le butin departi ſelon les conditions qui auoient eſté accordees & publiees quand on armoit la galere de la Garde pour ce voyage, excepté les marchandiſes des Venitiens, qui furent miſes à part en lieu aſſeuré, & depuis renduës à qui elles appartenoient.

Nouuelles fortifications faites à Rhodes.

Le Conſeil commit le Prieur de Lombardie, & Iean d'Arzon Lieutenant du Marechal, à fortifier la ville, & faire toutes les prouiſions neceſſaires, iuſques à la venuë du Grand-Maiſtre. Sur quoy le Lieutenant proteſta que ce fut ſans preiudice de la preeminence du Marechal, ni de la langue d'Auuergne. A quoy luy fut faite declaration conforme és actes octroyez par le Conſeil.

Letre du General de l'Armée des Venitiens enuoyee à ceux du Conſeil.

Le vingt-quatrieſme du mois de Mars ſuiuant fut renduë au Conſeil vne letre du General de l'armee des Venitiens, qui les inuitoit d'enuoier les galeres, & s'vnir auec luy pour faire la guerre au grand Turc. Dequoy ceux du Conſeil s'excuſerent à cauſe de l'abſence du Grand-Maiſtre, & la crainte qu'ils auoient que l'armee des Turcs ne vint contre Rhodes. Et la nouuelle venuë à Rhodes du decés du Grand-Maiſtre, le Conſeil Complet confirma la lieutenance du Prieur de Catelogne, auec le titre de Regent. Ils ordonnerent que le baſtiment du chaſteau que le defunt Grand-Maiſtre auoit fondé au bourg d'Archangelo pour le refuge des habitans contre les Turcs, ſeroit acheué. On tira au ſort entre les langues qui ſeroit commis à la garde de la deſpoüille du Grand-Maiſtre, le ſort echeüt pour ceux d'Auuergne & d'Angleterre.

Turcs faits priſonniers par les Cheualiers de la Carauane de Lango.

En ce temps les Cheualiers de la Carauane de Lango prindrent vne galeote Turqueſque, qui auoit donné à trauers, & echoüé pres de l'iſle, prindrent les Turcs priſonniers, & la plus part de la marchandiſe. Mais le Conſeil ne leur permit de rien partager entre eux, & fut tout le butin acquis au threſor.

Les nouuelles viennent à Rhodes de l'election du Grand-Maiſtre Vrſin.

Le Greffier Poiſſonnier aiant apporté à Rhodes la nouuelle de l'election du Grand-Maiſtre Vrſin, furent faites à Rhodes par l'eſpace de trois iours toutes ſortes de reſiouïſſance publique, parce qu'il eſtoit vn tres-ſage Seigneur, aymé & eſtimé de tous.

Cependant

Cependant Iacques de Lusignan pour venger la mort du Corsaire Michel, & la prise des vaisseaux où il auoit part, & en haine du secours que la Religion continuoit au Roy de Cypre, saisit tous les reuenus de la grande Commanderie, & de la chambre magistrale de la Finica & de Noghera.

*Extorsions de Iacques de Lusignan.*

Les Procureurs du grand-Maistre absent furent contrains d'emprunter sous l'obligation de ses reuenus, l'argent necessaire pour payer les dix florins accoutumés pour son election à chacun des Religieux qui se trouuoient au Conuent, & luy vint à Rhodes en Decembre, mil quatre cens soixante-sept.

*Le grand-Maistre arriue à Rhodes,*

Il depecha incontinent vn pouuoir au Prieur de sainct Giles, & au Commandeur d'Osca, de rendre les terres & biens de la Religion que le Roy d'Arragon auoit vsurpé. Manda ses Ambassadeurs à Iacques de Lusignan, par lesquels il le prioit de relâcher & rendre à la Religion les biens qu'il auoit saisy, & s'offroit pour mediateur des differens suruenus à l'occasion de Michel de Malte, & de luy en faire faire raison.

*enuoye ses Ambassadeurs à Iacques de Lusignan :*

Iacques fit grãde feste de cette recherche, esperãt de s'aider de la faueur du grand-Maistre à Rome pour estre declaré Roy de Cypre. Les deputés de part & d'autre traitterent cette affaire si à propos, que les biens saisis furent relâchés & rendus à la Religion. Le grand-Maistre manda encore à tous les receueurs de receuoir en toute diligence, & de payer les dettes de la Religion à bon compte; & à mesure qu'ils receuoient il choisit par toutes les Prouinces les plus valeureux, & les plus experimentés Commandeurs, & les fit venir resider au Conuent: fit estat sur tous de Pierre d'Aubusson Commandeur de Salins, qui luy succeda depuis en sa dignité.

*& pouruoit aux dettes de la Religion.*

Le grand Turc auoit cette annee là mis sur pied vne puissante armee, qui toutefois ne partit point à cause de la peste, & d'vne maladie qui le retint. Neantmoins n'oubliant point ceux de cét Ordre, il depecha trente galeres pour courir & rauager l'isle de Rhodes. Les Turcs descendirent en terre en diuers lieux.

*Grands degats des Turcs és terres des Rhodiots.*

Mais le grand-Maistre qui estoit auerty de leur voyage, auoit fait retirer à temps les villageois dans les chasteaux, & disposé aux lieux propres la Caualerie de Rhodes, qui les écarta partout, & en tua grand nombre, & remit le reste dans leurs galeres. Et sur l'auis qu'il receut que l'armee du Turc deuoit venir l'esté suiuant à Rhodes, ou à Negrepont, il depecha encore en diligence pour faire venir les Commandeurs, & leur permit de bailler leurs biens à ferme pour trois ans par auance, & en retirer les deniers, pour auoir moyen de venir mieux equipés: & que chacun Prieur qui n'auroit moyen de venir, manderoit vn Commandeur en son lieu.

*Le grand-Maistre est visité par les Ambassadeurs des Venitiens,*

La Seigneurie de Venise manda visiter par ses Ambassadeurs le grand-Maistre & le Conseil, & les inuita de s'vnir auec eux pour faire la guerre au grand Turc, & leur offrir toute assistance & secours. Le grand-Maistre enuoya vers la Seigneurie Nicolas Corogna Prieur de Venise, auec ample instruction de la forme qu'il entendoit qu'on traitast de cette affaire. Mais la Seigneurie auant toutes choses fit instance que la Religion se mît en la protection des Venitiens.

*qui l'incitent à se liguer auec eux contre le Turc.*

Le grand Maistre & le Conseil n'en voulurent pas seulement oüir parler, comme de chose inoüie, & indigne de leur grade & reputation, qui fut la cause que ce traité demeura imparfait. En ce mesme temps Nicolas Canal General des galeres Venitiennes, courut les riuieres de la Thrace, prit & saccagea la ville d'Ænus, prit les Fogges-neuues, fortifia Lustissa au Golfe de Patras.

*Heureux succés du General des Venitiens.*

Mahomet irrité de ce succés, se hasta d'assembler son armee, enuoya trois cens voiles, dont il y auoit six vingt galeres, sous la charge de Mahomet Bassa son fauory à Negrepont, & luy s'y achemina par terre auec deux cens mille hommes; fit vn pont de barques sur l'Euripe ou Canal de Negrepont, & passa dans l'isle, & mit le siege deuant la ville.

*Le Turc met vne grosse armee sus pied, & assiege Negrepont.*

Il y auoit dedans trois Gentils-hommes Venitiens, Paul Erisse, Alouys Galbo, & Iean Badoar, qui y firent tout le deuoir que par raison humaine gens d'honneur pouuoient faire. Il y auoit vn Capitaine de cinq cens hommes de pied, Venitiens, qui traitoit vn tradimẽt auec les Turcs: & se voyant fort soupçonné, il mit vn iour sa compagnie en bataille en vne place, & menaça les habitans de les mettre tous au fil de l'epee. Le Gouuerneur homme accort, l'accosta doucement, & fit toute demonstration de se fier en luy, & de le tenir pour homme loyal & bon seruiteur de la Seigneurie: & fit tãt par bõnes paroles, qu'il le mena doucemẽt par la main auec soy en sõ logis, où il le fit tuer à coups de poignard, & pendre par vn pied aux croisees. Sa compagnie fut dõnée à vn Fleury de Nardon, qui estoit aussi traistre que l'autre. Cetui-cy sortit hors de la ville, & se rendit au camp des

*Il arriue fort rarement que les traistres ne soyẽt punis de leurs trahisons.*

La ville de Negrepont est secouruë par le grand-Maistre,

Turcs, où il donna auis à Mahomet, qu'il fit battre la porte de Burchio, qui estoit vieille & caduque, asseurant que par là il seroit aisé de forcer la ville. La Religion enuoya deux galeres au secours de Negrepont, & le general Canal y vint auec son armee en dessein de rompre la chaine du port & le pont; quoy faisant Mahomet demeuroit en l'isle denué de la plus part de ses forces, & en peril. Mais le General ayāt approché par le moyen d'vn vent fauorable, il s'arresta tout à coup sans cause raisonnable, & perdit courage. Mahomet estant en crainte que cette armee qui s'approchoit ne fit l'effet qu'elle auoit destiné, le Bassa Mahomet donna son auis au contraire, puis qu'ayant bon vent elle s'estoit arrestée, que ce n'estoit qu'à faute de courage; & conseilla au grand Turc sans s'arrester à cette armee, de faire donner l'assaut, & fut la ville forcée, & tout ce qui estoit dedans mis au fil de l'epee, le penultieme Iuillet, 1470. Calcondyle raconte qu'vne belle damoiselle, fille du iuge de la ville, ayma mieux auoir la teste trenchée, que d'obeïr à la lubricité de Mahomet.

& prise d'assaut par le Turc.

Bel exemple de chasteté.

---

*Diuerses courses faites sur le Turc, qui declare la guerre au grand-Maistre Tres-humble remonstrance faite à sa Saincteté par ceux du Conseil. Nouuelles fortifications à Rhodes, & auis donné au General Canal, qui pensant reprendre Negrepont y fait vne grande perte. Le grand-Maistre refuse de s'allier auec le Soudan, & vse d'vne merueilleuse diligence à se tenir sur ses gardes. Plaintes du Metropolitain de Rhodes. Mort du Pape Paul II. & election de Sixte IV.*

## CHAPITRE IX.

Diuerses courses faites sur le Turc,

DVRANT ces choses ceux de la garnison de sainct Pierre firent plusieurs courses en diuers lieux sur les Turcs, & furent en dispute auec le Gouuerneur pour le partage du butin qui estoit grand. Le Conseil en adiugea la dixieme partie au Gouuerneur. Le grand Turc irrité de cela, fit publier à son de trompe la guerre ouuerte contre la Religion; & le grand-Maistre fit ses diligences accoutumees pour faire venir les Cheualiers à Rhodes: depecha à sa Saincteté, pour luy representer la necessité de la Religion, la perte de Negrepont, les courses que les Turcs faisoient incessāment sur les isles & places de la Religion, & le peril du voisinage d'vn si puissant ennemy, qui de sa seule parole les tenoit en continuelle alarme, & les morfondoit en voyages & depenses, & que la Religion ne iouïssoit point de ses droits & reuenus: & la supplier d'employer son authorité à faire venir les Religieux au Conuent, & permettre la treue auec le Roy de Tunis, affin qu'on peût tirer des grains de son pays: & encor de retrancher la licence des appellations qu'on interietoit chacun iour des moindres decrets & ordonnances du Conseil, qui tenoient tous affaires irresolus, & tenoient tout le Conuent embroüillé & en confusion, & empeschoient tout l'effet de la iustice & de la police: & faire grande plainte des prouisiōs que sa Saincteté auoit accordé à plusieurs au preiudice de l'ancienneté des pauures Cheualiers, entre autres celles qu'il auoit fait en faueur du Roy d'Arragon, le neueu duquel âgé de dix ans, il auoit habilité pour tenir du reuenu de la Religion iusques à la somme de quinze mille escus, & auoit declaré les biens de quelques Religieux, qui s'estoient rebellés contre le Roy, deuolus à la collation du sainct Siege. Item de luy recommander la cause du Maréchal Cottet, à qui estoit écheuë la Commanderie des Echelles, que sa Saincteté auoit conferé à vn autre à l'instance du Duc de Sauoye. Item qu'il pleût à sa Saincteté de faire conclure la ligue d'entre la Religion & les Venitiens, sans qu'il se parlât de protection. Et parce que le grand-Maistre fut auerty que le Turc faisoit armer quarante galeres pour les enuoyer aux isles de la Religion, il fit visiter & fortifier les Chasteaux de l'isle de Rhodes, & y enuoya des soldats; fit raser le Chasteau de Tirande, parce qu'il n'estoit tenable, enuoya des Cheualiers, soldats & munitions de guerre à

qui declare la guerre au grād-Maistre.

Tres-humble remonstrance faite à la Saincteté par ceux du Conseil.

Le grand-Maistre fait fortifier les chasteaux de l'isle de Rhodes.

Naruage

Naruage autant que Iaques de la Gialtray Bailly de Lango en demandoit; & au chasteau S. Pierre trois cents soldats & vint mille muis de froment, & des aix & plateaux Venitiens, cloux, poix, pales, poudre, & autres telles prouisions pour les artifices de guerre: demanda au Roy Ferdinand de Naples vne traitte de grains sans imposition, & vn nõbre de bons soldats, & que quatre ou cinq de ses galeres fissent residence à Rhodes, & obeïssent au Grand-Maistre, & que les soldats entrassent dans la ville en cas d'vn siege, & qu'en toute occasion son General baillast quatre ou cinq galeres à la mesme solde que le Roy payoit. Il luy demanda encor du salpetre, & son credit pour emprunter dix mil écus; & qu'il luy pleust faire obeïr les Religieux qui estoient mandés d'aller à Rhodes.

& met ordre aux preparatifs de guerre contre le Turc.

De là le Prieur eut charge d'aller à Rome, representer au Pape les mesmes choses, & luy demander le mesme secours de soldats & argent, & le prier de faire comprendre la Religion en la treue que les Venitiens faisoient auec le Turc, & de faire rendre au Commandeur de la Gialtray le Prieuré de Catelogne que le Roy d'Arragon vsurpoit sous pretexte des quereles & inimitiés du temps du predecesseur Grãd-Maistre. Cependant quelques Religieux qui auoient esté chassés de Fitilee, chasteau ou bourg de l'Achaïe à l'endroit de Negrepont, donnerent auis au General Canal, qu'apres le départ de Mahomet, il n'estoit demeuré dans la ville de Negrepont que cinq cents soldats, ce qui luy donna esperance qu'il auroit moyen de la regagner, & s'y en alla auec quarante galeres, & approcha du costé de la pointe de sainct Marc, où il mit partie de ses gens en terre pour assaillir la porte Coronnee; & de l'autre costé enuoya des galeres choisies, où estoient les deux de la Religion, & vne galeotte au deuant chargee de fascines, poix, poudre, & soulphre, pour brusler le pont qui tient depuis les molins iusques au chasteau. Mais cette galeotte ne peut approcher, & s'arresta sur des sables, qui fut cause que les galeres s'arresterent aussi. Cependant les Turcs les découurirent, lascherent leur artillerie contre la galeotte, & firent sortir leur caualerie sur les gens de pied qui estoient descendus à la pointe de sainct Marc, qu'ils écarterent, & en tuerent vne partie: & entre autres y demeura Iean fils de Nicolas Troni Duc de Venise. L'entreprise ainsi faillie, les Venitiens se retirerent à Modon, où ils passerent l'hyuer. En ce mesme temps le Grand-Maistre inuité par letre de Iaques qu'on appelloit dés lors Roy de Cypre, de faire alliance auec le Soudan d'Ægypte, grand Caraman & le Seigneur de Scandeloro contre le grand Turc, encor qu'il ne desirât rien mieux, s'excusa sur ce qu'il ne le pouuoit faire sans permission du sainct Pere, duquel il sçauroit la volonté. Et ayant sceu que pour cette annee là on n'auoit rien à craindre des galeres Turquesques, il fit sortir les villageois des chasteaux en la campagne, & leur fit labourer & cultiuer leurs possessions. Neantmoins sur la crainte continuelle qu'on auoit de l'armee des Turcs, ceux de Rhodes recoururent aussi aux remedes Diuins, & firent des processions, prieres, ieusnes, & vœux, on fit vn emprunt sur les Religieux qui estoient à Rhodes, qui contribuerent de l'argent charitablement pour secourir le thresor. Le Grand-Maistre ordonna quarante Cheualiers des plus experimentés, où il y en eut six des anciens, & deux grand-Croix, qui furent Guy de Melun Hospitalier, & Robert Toug Turcoplier, pour visiter ordinairement les chasteaux & places fortes de l'Isle, & y pouruoir de tout ce qui seroit necessaire. On rafrechit la garnison du chasteau sainct Pierre, & fut donné pouuoir au Gouuerneur de soudoyer, s'il estoit besoin, deux galeottes. On dressa vne compagnie de trois cens hommes choisis de ceux de la ville, où il y eut douze chefs ayant chacun vingt-cinq hommes pour sortir & seruir en toutes occasions ainsi qu'ils seroient commandés. Lon en fit de mesme d'vne troupe de cent quatre vingts Cheualiers, & des Capitaines qui auoient chacun vingt cinq Cheualiers, & autant de ceux de la ville. On fit monstre des cheuaux de seruice, & fut donné le commandement sur tout cela au Capitaine General.

Auis donné par quelques Religieux de l'Ordre au General Canal, qui s'en retourne à Negrepont, & tâche de regagner la Ville.

Diuers efforts des Chrestiens, & des infideles.

Mort du Fils de Nicolas Troni Duc de Venise.

Le Grand-Maistre s'excuse de s'allier auec le Soudan.

Prieres & processions faites à Rhodes.

Merueilleuse preuoyance du Grand-Maistre.

En ce temps vint à Rhodes vn Ambassadeur du Seigneur de Scandeloro, qui demandoit secours pour son maistre contre le grand Turc. On luy fit reponse, qu'en cas que le Turc n'enuoyât son armee contre Rhodes, infailliblement la Religion luy enuoiroit du secours. Apres le depart de cet Ambassadeur, le Grand-Maistre fut bien auerty de plusieurs lieux, que les armees de Mahomet ne bougeroient pour cette annee là: & pour n'entrer en depense & fatigues superfluës, manda reuoquer

Ambassadeur du Seigneur de Scandeloro enuoyé à Rhodes.

Plainte du Metropolitain.

tout ce qu'il auoit enchargé au Prieur de Rome. Ces alarmes paſſees, le Metropolitain de Rhodes ſe plaignit au Conſeil de quelques Caloieres qui ne faiſoyent point de priere pour le Pape ni pour le Metropolitain, & ſe tenoyent encor ſchiſmatiques contre l'vnion de l'Egliſe Grecque auec la Romaine au Conſeil de Florence, & dit qu'il auoit procedé contre eux par cenſures & ſuſpenſions, pour l'execution deſquelles il demanda qu'on luy aſſiſtaſt de la force du bras ſeculier. Ce qui luy fut accordé pour euiter plus grand inconuenient, & à la charge de l'employer ſelon la forme contenuë en vn memoire que le Metropolitain auoit preſenté. Et par ce que pluſieurs de l'Iſle de Lango pour crainte des armees Turqueſques s'eſtoyent retirez & habituez dans Rhodes, dequoy le Bailly de Lango fit grande plainte au Conſeil, fut faict à ſon inſtance vn ban public, par lequel leur fut enioint de retourner à Lango. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil deſchargerent les habitans de Niſſaro de trois cents eſcus annuels, qu'ils paioyent à la Religion, pour ſoulager leur pauureté, & leur donner courage de cultiuer. Et ne ſe trouua perſonne de cet Ordre qui la vouluſt prendre, que Galſeran de Luge Catelan, qui en fit quelque commodité au threſor. Apres cela on manda aduertir les Cheualliers de Lango, de ne venir point pour l'eſchange, parce que dixhuict galeotes Turqueſques les attendoyent ſur leur chemin. Cependant Cenſio Vrſin reuint à Rhodes, qui fit rapport de ce qu'il auoit traicté auec le Roy Ferdinand & la Seigneurie de Veniſe, entre autres, que la Religion enuoiroit chacun an en temps de paix deux galeres, & quatre en temps de guerre, pour garder les Iſles des Chreſtiens, à peine de vingt mil eſcus; & que la Religion ratifieroit les articles dans quatre mois. Le Conſeil iugea que ce ſeroit trop grande charge à la Religion, & la peine trop deſraiſonnable: ioint qu'il n'entendoit de faire ligue que contre les Infideles: ce qui n'eſtoit aſſez exprimé par les articles. Ainſi ceux du Conſeil prindrent temps pour y penſer, & laiſſerent l'affaire en ſuſpens; & neantmoins enuoyerent deux galeres bien armees ſous la charge de Iaques de Vendemberg, Bailly de Brandebourg General des galeres de la Religion, ſans preiudice de la preeminence de Chriſtophle des Conrads de Lignane lors Admiral, qui auoit eſté declaré comme fort capable Capitaine General de la mer, & des deux galeres. Mais depuis parce qu'il eſtoit neceſſaire au Chapitre general qui approchoit, il fut prié de laiſſer ceſte charge à vn autre. Bien toſt apres vint à Rhodes Simon de Beaupré General des galeres de Naples, qui requit le Grand-Maiſtre & le Conſeil de ratifier les articles. Mais ils laiſſerent encor ceſte fois cela irreſolu, ſans les aduouër ni deſdire expreſſément; & fut le General prié d'attendre qu'on y euſt pris reſolution. Et par ce que pendant ſon ſejour à Rhodes, il auoit pris quelques fuſtes de Turcs, il luy fut permis de les vendre ou armer comme bon luy ſembleroit, comme s'il euſt eſté à Naples.

Grace particuliere du Conſeil octroyé aux habitans de Niſſaro.

Rapport fait en plein Conſeil par Cenſio Vrſin à ſon arriuée à Rhodes.

L'embarquement du General des galeres de la Religion,

& ſurſeance des articles propoſez.

Mort du Pape Paul II. & election de Sixte. IV.

Le Pape Paul II. mourut en Iuillet 1471. Et fut eleu Pape apres luy François de la Rouere General des Cordeliers, qui fut nommé Sixte IV. Et au meſme temps le Grand-Maiſtre continuant ſoigneuſement les fortifications de Rhodes, reſtablit l'impoſition de deux & demy pour cent, & l'engagea pour dix mil eſcus à certains marchands, & commit des perſonnes capables pour employer fidellement ces deniers aux fortifications & reparations neceſſaires. Quelques compagnies de Turcs approcherent du chaſteau ſainct Pierre, & bien toſt apres parurent du long des riuieres de meſme lieu ſoixante fuſtes Turqueſques, qui mirent le Gouuerneur en grand doute qu'ils n'euſſent quelque intelligence dans le chaſteau. Mais quoy qu'il en euſt faict recherche auec extreme diligence, il n'en peut rien deſcouurir; & neantmoins le Grand-Maiſtre y enuoya l'Admiral auec vingt cinq Cheualliers outre la Carauane ordinaire: & encor depuis vn bon nombre de ſoldats là & à Lango. Les ſoldats de la garniſon de Chauſteau-Roux qui appartenoit au Roy de Naple, ſe mutinerent contre leur Capitaine, & le mirent aux fers. Le Grand-Maiſtre qui auoit ce chaſteau ſous ſa protection, y enuoya Cenſio Vrſin, auquel le Roy auoit baillé quelque charge particuliere de ce lieu là: qui reconcilia les ſoldats auec leur Capitaine, & pacifia toute ce rumeur.

Fortifications de Rhodes continuées par le Grand-Maiſtre.

Mutinerie des ſoldats de la garniſon de Chaſt eau-roux.

HISTOIRE



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE SIXIESME.

### *SOMMAIRE.*



*E grand-Maiſtre & les Procureurs du threſor entrent en contention. Mort du grand Commandeur de Cypre, & diuers reglemens faits dans l'Ordre. Diuiſions au Conuent pourquoy ſuruenuës. Retraite de Louys de Sauoye, & mariage de Iacques de Luſignan. Priſe de Satalie par les Chreſtiens, & alliance des Venitiens auec le Roy de Perſe. Mort du Caraman, & du Roy de Cypre. Pretenſions de deux Roynes à cette Couronne, & des differens ſuruenus pour ce ſuiet. Victoires du Prince Zenial; ſa mort, & celle d'André Cornaro. Diſſentions entre le grand Maiſtre & les Venitiens. Siege de Scodre, & défaite de l'armee de Solyman Baſcha. Retraite de la Royne Charlotte; & differẽt entre l'Archeueſque & le Metropolitain des Grecs de Rhodes. Preparatifs du Turc, & bruits du ſiege de Rhodes, que le grand-Maiſtre fait fortifier. Election faite d'vn Prieur d'Auuergne, & ordonnances du Conſeil pour le fait de la guerre, des munitions, & des viures. L'armee des Turcs eſt defaite par les Valacques, & celles des Venitiens par le Turc. Ordre du Chapitre general, & des choſes qui s'y paſſerent. Diuers Ambaſſadeurs enuoyés à Rhodes, & armement de Mahomet contre les Chreſtiens. Maladie du grand Maiſtre, ſa mort, & ſon enterrement ſolemnel. Pierre d'Aubuſſon eſt eleu à ſa place, & fait pluſieurs belles Ordonnances. Les Venitiens enuoyent vn Ambaſſadeur au grand Maiſtre, qui ſe tient preſt pour reſiſter à la puiſſance de Mahomet. Cruautés du Turc contre les Chreſtiens: & articles de paix accordés entre la Religion & le Soudan. Iubilé en France obtenu en faueur de Louys XI. & merueilleuſe preuoyance du grand-Maiſtre, qui fait vne treue auec le Roy de Tunis. Ambaſſades diuerſes vers le grand-Maiſtre touchant le ſiege de Rhodes, & dangereux artifices de Mahomet. Ordre tenu au Chapitre general, & vnion de l'Ordre du S. Sepulchre en Bethleem. Mahomet veut rendre la Religion tributaire, & tient vn conſeil ſecret, où eſt conclu le ſiege de Rhodes. Ordre tenu par le grand-Maiſtre pour reſiſter aux forces de Mahomet, de la mort duquel on fait courir de faux bruits. Les Gardes de Rhodes decouurent l'armee du Turc, qui met le ſiege deuant la ville, qu'il eſt contraint de leuer auec beaucoup de perte de ſes gens de guerre.*

*Contention entre le grand-Maistre & les Procureurs du thresor, & mort du Commandeur de Cypre. Diuers reglemens faits de nouueau, & grandes diuisions au Conuent. Retraite de Louys de Sauoye; & mariage de Iacques de Lusignan. Alliance des Venitiens auec le Roy de Perse. Voyage du Cardinal Caraffe, & prise de Satalie par les Chrestiens. Mahomet donne de la peine aux Venitiens, & fait vne guerre couuerte au grand-Maistre, qui fortifie Rhodes, & accepte la charge de Capitaine des galeres.*

## CHAPITRE I.

Contention entre le grand-Maistre & les Procureurs du thresor.



AV mesme temps par le cōpte que le Grand-Maistre rendit de l'administration du thresor depuis le Chapitre general tenu à Rome, il pretendoit luy estre deuë vne grosse somme, & les Procureurs du thresor soustenoient le contraire, disans qu'il auoit excedé l'Ordre & pouuoir qu'on luy auoit donné au Chapitre dernier pour l'entretenement du Conuent. Et sur ce different fut ordonné que les comptes seroient veus par les huit auditeurs, qui firent vn iugement duquel le grand-Maistre se porta pour appellant. Ce qui mit ceux du Conuent en grande rumeur, qui fut la cause de ne differer plus le Chapitre general, qui commença le 17. Nouembre, 1471. Entre autres y entra le Senechal du grand-Maistre; & en lieu des Prieurs, & leurs Lieutenans absens, y entrerent les Procureurs des Prieurés, les Receueurs des nouuelles reponses des Prieurés, douze compagnons du grand-Maistre, & le Vichancelier, les seize Seigneurs eleus; entra auec eux le Procureur du grand-Maistre sans auoir voix. Durant le Chapitre deceda le grand Cōmandeur de Cypre, sa Commanderie auoit tellement esté ruinée des sauterelles, qu'elle fut conferée à Nicolas Zaplane, Prieur de Catelogne, à quatre mille escus seulement de reponse pour 4. ans, à tous perils, & les isles de Lango, Lerro, & Calamo au grand-Maistre, à la charge d'en payer chacun an au thresor quinze cens escus, & de tenir les chasteaux pourueus: & depuis le grand-Maistre ayant renoncé à cette pache, elles furent baillées au Cheualier Edouard Carmandin Geneuois aux mesmes charges. Le 26. de Nouembre, le grand-Maistre fit les reseruations accoutumées, & outre ce declara qu'il retenoit à soy quatre Commanderies telles qu'il choisiroit outre les chambres Magistrales, & le pouuoir de fonder vne Chapelle. Et le mesme iour les seize Seigneurs Capitulans firent leur raport, qu'ils trouuoient la Religion endettée de six-vingt mille escus, par la faute des mauuais payeurs, les Cōmanderies & benefices desquels ils declarerent pour cette cause vacans, & qu'il falloit pour la depense ordinaire du Conuent pour 5. ans cent soixāte mil escus, & pour ces deux sommes imposerent les mesmes demy-annates pour quatre ans, à commencer apres les six annees de l'imposition du Chapitre tenu à Rome finis; pour le payement des dettes assignerent les deniers de France, comme les plus liquides: & pour le Conuent, ceux des autres Prouinces, & les parties casuelles. Creerent six administrateurs du thresor, auec pouuoir souuerain, sans reconnoistre le grand-Maistre ny le Conseil iusques au Chapitre general prochain. Et qu'en cas de decés le Conseil complet y pouruoiroit d'autres. Reseruerent le fait du traitté de Censio Vrsin auec le Roy d'Arragon & la Seigneurie de Venise: reuoquerent la retention que le grand M. auoit fait des 4. Commanderies, disans qu'il n'auoit pouuoir de ce faire, eux absens, nō oüys, ny appelés: & que si le grand-Maistre poursuiuoit son appel, interietté de sentences renduës sur la redditiō de son compte, les Procureurs defendroiēt en la cause d'appel aux depens du thresor. Ils ordonnerent qu'il y auroit d'ordinaire quatre cens cinquante Religieux de toutes qualités residens au Conuent, aux depens du thresor. Le Cahorsin quoy que seculier fut maintenu en sa charge, combien que par les statuts vn lay ne pouuoit entrer au Conseil. Il eut charge de corriger le stil des bulles. On eut égard

Mort du grand Commandeur de Cypre.

Declaration du grand-Maistre.

Raport des 16. Capitulans.

Creation faite de six administrateurs du thresor.

Residence de quatre cens cinquante Religieux au Conuent.

egard à la langue d'Auuergne, qui est grande, & qui fournissoit continuellement vn grand nombre de bons Cheualiers & gens de seruice, & auoit peu de dignités pour entrer au Conseil; on erigea vn Bailly qui y entreroit, & auroit le rang de Bailly Capitulaire, & que la langue d'Auuergne le pouruoiroit d'vne Commanderie pour son entretenement. Le premier fut Pierre d'Aubusson Commandeur de Salins, qui s'appella Bailly de Lureil, & apres de Lyon: Et à l'exemple de ceux d'Auuergne en fut creé vn semblable en la langue d'Aragon, qui fut le Bailly de Cantavieja, qui entreroit au Conseil & sieroit apres celuy de Lureil.

Erection d'vn Bailly.

La cause du grand-Maistre contre les Procureurs du tresor fut mise en compromis, & furent nommés arbitres le Prieur de sainct Gilles, & Tobie Lomellin Geneuois, qui se trouuoit lors à Rhodes, qui condemnerent les Procureurs en la somme de treize mil escus enuers le grand-Maistre. Et moyennant ce le chargerent de payer toutes les dettes de la Religion echeus durant son administration & precedens. Dequoy le grand Maistre se porta encore pour appellant: pour raison dequoy il y eut encore de grandes diuisions au Conuent, & par autre Conseil de retention furent depeschez autres Ambassadeurs sur le sujet de la ligue au Roy d'Aragon, qui se modera de beaucoup, & se contenta que la Religion ne fournit autre nombre de galeres que selon ses moyens, & sans aucune peine, & que la ligue ne se feroit que contre les Infideles. Ce que les Venitiens ne voulurent accorder. En ce temps Louys de Sauoye ayant longuement soutenu le siege, & paty tout ce qui se pouuoit dãs le chasteau de Cyrenes, n'ayãt plus d'esperãce de recouurer le Royaume, sortit par composition les personnes & bagues sauues, & se retira en Piemont, & passa le reste de ses iours en pieté & vie religieuse; & Iacques de Lusignan enleua encore Famagoste aux Geneuois, & dés lors fut reconneu pour Seigneur absolu & Roy de l'Isle de Cypre: & pour s'appuyer de la faueur de la Republique de Venise, épousa Catherine fille de Marc Cornare Gentil-homme Venitiẽ, que sa Seigneurie auoit adopté pour fille. Et Charlotte de Cypre se voyant de tous points abãdonnee, se retira à Rome à l'aide du grãd-Maistre & du Conseil, qui luy fournirẽt les frais & hardes necessaires pour son voyage. Le grand-Maistre procedant contre quelques Cheualiers & Commandeurs qui n'auoient obey aux citations en suite de ce qui auoit esté ordonné au Chapitre de Rome, les priua de leurs Commanderies, & se reserua la priuation de l'habit, en May mil quatre cens septante-deux, & confirma vne autre priuation qu'auoit fait Guy de Montarnaud Commandeur de la Cheualerie au Prieuré de Tolose, qui auoit priué Iean de Valenzole du Prieuré de Castille & de Leon, pour auoir refusé auec grande contumace de payer les annates, & l'auoit conferé à Dom Aluares de Stuniga, qui paya le Valenzole, & fut mis en possession du Prieuré. Depuis Valenzole obtint par la faueur du Chãcelier Aries del Rio, que sa cause fut reueuë au Conseil, où le grand-Maistre confirma la priuation, & luy laissa l'habit, & chargea le nouueau Prieur de luy payer annuellement quatre cens doubles franches de toutes charges pour son entretenement.

Cause du grand Maistre mise en Compromis.

Grandes diuisions au Conuent, & pourquoy.

Retraite de Louys de Sauoye, & sa pieté merueilleuse.

Mariage de Iacques de Lusignan.

Procedé du grand Maistre cõtre quelques Cheualiers & Commandeurs de l'Ordre.

En ce temps les Venitiens estonnés de la perte de Negrepont, & des prosperités & conquestes de Mahomet, manderent Caterin Zeno & Ioseph Barbaro Ambassadeurs à Vssumcassan Roy de Perse, & firent alliance auec luy contre le grand Turc. Le grand-Maistre enuoya deux galeres de la Religion en l'armee des Chrestiens, où estoient celles des Venitiens, du Roy de Naples, & celles du Pape, sous la charge d'Oliuier Caraffe Cardinal de Naples, auquel sa Sainćteté commanda, toutes choses laissees, d'aller à Rhodes pour y pacifier les differents nez à l'occasion des comptes du grand-Maistre, & en écriuit ses amiables exhortations aux vns & aux autres: Et par là dedans le Roy de Cypre voulant faire paroistre l'affection & le respect qu'il auoit à la Religion, y enuoya Guillaume Goueni eleu Archeuesque de Basso, pour s'offrir pour entremetteur de cette pacification. Mais les vns & les autres remercierent le Roy de sa bonne volonté & courtoisie, & declarerent qu'il n'estoit besoin qu'il en prit la peine, & qu'entre eux il n'y auoit different duquel autre qu'eux en deût auoir soucy, & que tout leur dessein ne tendoit à autre but qu'au bien commun de leur Ordre auec le respect & obeïssance deus à leurs Superieurs. Et bientost apres vint à Rhodes le Cardinal de Naples, auquel le droit du grand-Maistre & des Procureurs fut representé, & remis à son iugement; qui fut que le tre-

Alliance des Venitiens auecque le Roy de Perse.

Le Cardinal Caraffe est enuoyé à Naples par sa Sainćteté,

& à son arriuee on luy represente le droit du grand Maistre.

for bailleroit encore six mille florins pour payer ses creanciers outre la somme que les precedents arbitres luy auoient adiugé, & que toute la dette du Roy de Cypre, tant ce qui estoit payé, que ce qui estoit depuis echeu, luy appartiendroit, & moyennant cela, le grand-Maistre fut chargé de payer tout ce qui estoit deu à la garnison du chasteau de Rhodes, de sainct Pierre, de Lango, & autres pour les mesmes quatre annees finies le dernier d'Aoust mil quatre cens septante-vn, à quoy les parties acquiescerent. Au partir de là le Cardinal retourna à l'armee, qui alla en Satalie, où les Chrestiens rompirent la chaine du port, & saccagerent le bourg, où il y eut gros butin: coururent toute la riuiere de Pamphylie à feu & à sang. Et au mesme temps arriuerent à l'armee Zeno & Barbaro Ambassadeurs des Venitiens auec vn Ambassadeur du Roy de Perse, qui demandoit des canons pour s'en seruir cõtre les Turcs. Et de là les chefs de l'armee allerent à Rhodes visiter le grand-Maistre, qui les receut auec toute courtoisie & magnificence. On fit voir l'armee en bataille auec les estendars, banderolles & feux artificiels, aux Gẽtils-hommes Persans, qui l'admirerent. Depuis le Roy de Perse fut fort recherché par le grand Turc de se departir de cette ligue. Ce qu'il refusa constamment, & tint parole aux Chrestiens, & enuoya vne armee sous la charge du Prince Zenial son fils contre Trebizonde.

*Satalie saccagee par les Chrestiens.*

*Le Roy de Perse refuse de rompre la ligue auec les Venitiens, qui sont fort trauaillés par Mahomet.*

Cependant Mahomet trauailloit les Venitiens du costé d'Albanie & Dalmace; & d'autre-part l'armee Chrestienne courut sur les pays que les Turcs auoient occupé de nouueau: prit par force, saccagea & brula la ville de Smirne; & cela fait, par ce qu'on auoit l'hyuer à dos, l'armee fut licentiee. Et à Rhodes chacune des langues fit profonder & elargir les fossés rieres sa poste à ses depens: & le grand-Maistre fit faire cent cannes de muraille, moyennant quelques commodités qu'on luy assigna; & vn fort à ses depens, au lieu appellé Telimonias, pour la seureté & refuge du peuple. Le Surintendant des fortifications fut Pierre d'Aubusson Bailly de Lureil Capitaine de la ville. Et parce que nul des Seigneurs ny des Commandeurs ne vouloit accepter l'estat de Capitaine des galeres pour les charges & incommodités qu'ils y auoient souffert, & la difficulté qu'il y auoit de trouuer des mariniers, le grand-Maistre n'y voyant autre remede, s'y offrit luy-mesme, esperant auec ses moyens & par son authorité de ioüir de ceux qui deuoient seruir, & de fournir & suppleer à toutes necessités, & de ramener vn chacun à son deuoir. Ce fut à la charge qu'on luy bailleroit ce qu'on auoit de coutume de bailler au Capitaine des galeres, & reseruoit à sa deliberation d'aller sur les galeres, ou d'y commettre tel Capitaine qu'il auiseroit selon les occurrences, dequoy il fut grandement loüé & remercié, & incontinent il fit publier toute impunité & liberté à tous mariniers, bonneuolliers & galeots pendant le temps qu'ils seruiroient aux galeres: & par ses diligences il arma deux galeres; & en fit Capitaine Iean Veston Turcoplier, & les enuoya à l'armee de la ligue, qui estoit preste à partir pour aller contre les Turcs. Ce fut en Mars mil quatre cens septante-trois, auquel temps le grand-Maistre & le Conseil auertis que les habitans de Sienne, lieu de l'Isle de Rhodes, à cause des pilleries & rauages des Turcs vouloient quitter le pays, (chose de mauuaise & pernicieuse consequence) y enuoyerent vne garnison de soldats, qui seroit entretenuë partie par ceux du lieu, & partie aux depens du tresor. Ce que le grand Commandeur & le Procureur du tresor accorderent pour vne fois, attendu la necessité, & sans consequence, parce que la garde des chasteaux estoit à la charge du grand-Maistre, qui en tiroit le reuenu.

*Grandes fortifications faites à Rhodes.*

*Le grand Maistre s'offre d'accepter la charge de Capitaine des galeres.*

*Garnison enuoyee à Sienne.*

Mort

*Mort du grand Caraman, & des Roys de Cypre; & des differens suruenus pour ce suiet. Victoires du Prince Zenial contre le Turc: sa mort courageuse, & celle d'André Cornaro, & de son neueu. Entreprise de Famagoste, & dissentions entre le grand-Maistre & les Venitiens. Mahomet assiege Scodre, & prend la ville de Caffa. Defaite de l'armee de Solyman Bascha, & partement de la Royne Charlote.*

## CHAPITRE II.

VN peu apres des nouuelles vinrent que le grand Caraman estoit mort, & qu'il auoit laissé son Royaume à Cassambec & Piramet ses enfans legitimes, & vn bastard, lequel ne se voyant aucune part en l'heritage de son pere, recourut à Mahomet, qui luy donna vne armee, auec laquelle il s'empara de la plus part du Royaume de Caramanie, & en chassa ses deux freres, qui se retirerent à Vsumcassan Roy de Perse, lequel retint en sa Cour Piramet, & renuoya Cassambec auec vne forte armee en Caramanie, & manda prier le Mocenic de luy assister, à quoy il s'offrit; & bien tost apres auec les forces de la Seigneurie entra en Caramanie, où il assiegea, & apres plusieurs assauts prit par force Sichin forte place situee sur la mer, sainct Theodore, Zelifica, Seleucie, & la forte place de Curco, & vn autre fort chasteau, qui se rendit au bruit de l'artillerie: & consigna tout cela és mains du Prince Cassambec, qu'il remit par ce moyen en la plus part de son Royaume, & de là sur quelques galeres passa en Cypre, pour voir le Roy Iaques de Lusignan qui estoit malade, le consola par sa presence, & luy promit toute sorte de faueur & assistance au nom de la Seigneurie à luy & aux siens. De là il s'en retourna à son armee, & assiegea vne ville maritime de la Pamphylie, & la prit d'assaut la plus part par l'effort & valeur accoustumee des Cheualiers de Rhodes. Et comme poursuiuant sa victoire il desseignoit plus auant sur d'autres places, il eut nouuelles de la mort du Roy de Cypre. Il y retourna en diligẽce pour asseurer l'estat à la Royne Catherine sa vefue, & Iean Veston Turcoplier prit congé de luy selon l'instruction qu'il en auoit, soubs pretexte de rafreschir ses galeres, & s'en retourna à Rhodes, où estoit la Royne Charlote, laquelle sçachant la mort de Iaques Roy de Cypre, auoit repris esperance de r'auoir son Royaume: & retournee à Rhodes imploroit encor l'ayde du Grand-Maistre & du Conseil. Elle voulut aussi recercher la faueur du Mocenic, non tant en esperance d'obtenir cela de luy, que pour le diuertir qu'il ne luy donnat empeschement. Et fit tant enuers le Grand-Maistre, que l'Admiral de Lignane fut enuoyé en Cypre, pour prier & soliciter le Mocenic d'assister à la Royne Charlote, & la restablir en son Royaume. A quoy le Mocenic repondit franchement, qu'il ne le feroit point, & qu'au contraire il defendroit la Royne Catherine, & la maintiendroit de tout son pouuoir. Et entre en vmbrage de ce qu'il voioit l'Admiral employé pour cet affaire. Luy dit encor qu'elle estoit fille de sainct Marc, & partant en la protection de la Seigneurie, & que quiconque la voudroit troubler, s'en repentiroit. Et auec cette reponse l'Amiral s'en reuint à Rhodes.

Mort du grand Caraman, & de ce qui en arriua.

Cassambec fils de Caraman est remis en la plus part de son Royaume.

Mort du Roy de Cypre.

Voyage de l'Admiral de Lignane en faueur de la Royne de Cypre, à qui le Mocenic refuse son secours,

La Royne Charlote nonobstant ce refus, pria encor instamment le Grand-Maistre & le Conseil de luy bailler deux galeres armees, des Cheualiers, & de l'argent pour le recouurement de son Royaume. D'autre part le General des Venitiens voiãt que le Turcoplier ne retournoit point, entra en plus grande doute que la Religion ne voulût secourir la Royne Charlote, & manda prier le Grand-Maistre & le Cõseil de la renuoyer auec les deux galeres pour suiure l'armee suiuãt le traicté de la ligue, & qu'il n'attendroit que cela pour partir pour l'executiõ d'vne entreprise qu'il auoit contre le Turc. Là dessus le Conseil en l'absence du Grand-Maistre, qui estoit malade, fit faire lecture des articles de la tresue, & fut auisé d'enuoyer vers sa Saincteté, la supplier de les faire moderer auec la Seigneurie de Venise cõme ils auoiẽt fait

& le General des Venitiens enuoye prier le Grand-Maistre de la renuoyer.

auec le Roy Ferdinand, & que la Religion ne fut tenuë à faire plus que ses moyens ne portoient: & d'enuoyer vn double signé de la procuration de Censio Vrsin pour faire voir qu'il n'auoit eu pouuoir d'obliger la Religion de plus que cela. Cela fait, le Conseil delibera de faire reponse à la Royne, qu'attendu que la Royne Catherine estoit fille de sainct Marc, & que le General Mocenic estoit en Cypre auec cinquante galeres pour la maintenir en cet estat, toute l'ayde que la Religion luy pourroit faire luy seroit inutile, & pour cette cause la prioit de les excuser si la Religion ne se pouuoit plus employer en son affaire; sinon qu'elle permettoit qu'elle prit conseil en particulier de quelques vns des Seigneurs de la grande Croix, & que si elle vouloit retourner en Ponent, elle luy pouruoiroit encor de ce qui seroit necessaire pour son voyage. Cette resolution fut raportee au Grand-Maistre, qui l'approuua: & cela fait, le Turcoplier fut renuoyé sans les galeres au General des Venitiens; auquel il remonstra que la Religion ne pouuoit si tost enuoyer les galeres, parce que les mariniers vouloient demeurer à Rhodes pour faire leurs vendanges. Puis parlant plus ouuertement, luy representa que luy estant deliberé de faire la guerre en Cypre en faueur de la Royne Catherine, la Religion ne luy pouuoit assister en cette occasion, par ce que s'estant par le passé tousiours employee pour la Royne Charlote, & deffendu sa cause, elle ne pouuoit hônestement tourner les armes contre elle, & qu'outre cela elle ne voudroit offenser le Roy de France, les Ducs de Bourgongne, de Milan, de Sauoye, ses parens, rieres lesquels la Religion auoit la plus part de ses biens. Partant le prioit de ne prendre rien qu'en bonne part, & de se contenter de raison, de ce que la Religion auoit refusé les gales à la Royne Charlote pour le respect de la Seigneurie, & deliberoit selon sa profession de ne s'entremettre aux affaires & differens des seculiers. Le General se contenta de ces raisons, & luy dit qu'il en feroit raport à la Seigneurie, & qu'il desiroit seulement qu'à son retour les deux galeres de Rhodes se vinssent ioindre à l'armee quand elle partiroit pour aller contre les Turcs.

*Responce du Conseil à la Roine.*

*Remonstrance du Turcoplier au General des Venitiens,*

*qui luy respond fort courtoisement,*

Bien tost apres le Mocenic visita la Roine Catherine, donna tout l'ordre necessaire au gouuernement & repos du Royaume, & y laissa André Cornare oncle de la Royne auec deux galeres: & de là auec son armee passa en Caramanie, où ayant longuement attendu des nouuelles du Roy de Perse, il receut letre de Caterin Zeno, qui ecriuoit que le Prince Zenial auec quarante mil cheuaux auoit combattu & mis en route quarante mille Turcs, ausquels commandoit Casamorat Bascha, & auoit pris prisonnier le Bascha; & passant outre auoit encor deffait en bataille trente cinq mille hommes bons soldats Turcs & Grecs, conduits par Mahomet Bascha: & qu'eleué de ses deux victoires, il estoit encor allé au deuant de Mahomet, qui venoit auec le gros de l'armee, & auoit recueilli les fuyards, assailli & chargé les troupes de Zenial de si grande force & furie qu'il les auoit mis en route, & que Zenial s'estant tout de long porté genereusement estoit mort au combat; & qu'Vssumcassan pour la tristesse qu'il eut de la perte d'vn si braue fils, sans entreprendre autre chose s'estoit retiré en son Royaume, & Mahomet au sien. Le General iugeant à ces nouuelles que le Roy de Perse ne viendroit point en Caramanie, retourna encor en Cypre, où il trouua les choses pacifiques, & y laissa deux galeres & trois nauires chargees d'artillerie que la Seigneurie enuoyoit au Roy de Perse, & passa à Rhodes pour salüer le Grand-Maistre, qui le receut auec toute sorte d'honneurs & de bonne chere. De là il se retira à Modon pour y passer l'hyuer. Cependant il auint que par les pratiques & intelligences du Roy Ferdinand auec l'Archeuesque de Nicosia, & Iaques Zaplane Connestable de Cypre, Riccio & Loys Emery, & autres Seigneurs du Royaume, vn nombre de coniurés prindrent vne nuit les armes, & tuerent André Cornare & vn sien neueu, se mirent en campagne, & se saisirent de plusieurs bonnes places; mais ne peurent auoir la plus importante, qui estoit Famagoste, parce que la Royne qui auoit eu quelque vent de cete conspiration, y auoit pourueu. Elle en auoit donné auis au General Mocenic, qui y manda Victor Soranzo Prouidadour auec six galeres. Soranzo arriué en Cypre trouua ce qui estoit auenu, & iugeant le mal & le danger plus grand qu'on n'auoit pensé, auertit du tout le General, qui s'y en vint auec toute l'armee. Cependant les coniurés ayans failli Famagoste, voyans venir l'armee des Venitiens, & leurs desseins interrompus,

*Le Mocenic passe en Caramanie.*

*Grandes victoires du Prince Zenial contre le Turc,*

*& sa mort digne de son courage.*

*Le General des Venitiens passe à Rhodes.*

*Mort d'André Cornare & d'vn sien neueu.*

*Entreprise sur Famagoste.*

rompus, contrains de sortir hors de l'Isle, partirẽt vne nuict dans vne galere du Roy de Naples, où commandoit Matthieu Corse, & se retirerent au port de Rhodes; où le Prouidadour suiuit la galere en extreme diligence, neantmoins ne la peut atteindre auant qu'elle fût entree au port, où il entra la nuict suiuãte, & moüilla l'ancre du petit Mandrache assés prés de la galere de Naples. Mais ne l'osa attaquer pour le respect de la seureté du port, comme aussi le grand-Maistre preuoyant à cela, auoit fait pointer toute l'artillerie du port contre les galeres Venitiennes pour les enfondrer si elles eussent offensé la galere du Roy. Apres cela le Mocenic vint à Rhodes, en Ianuier 1474. & enuoya demander au grand-Maistre qu'il luy fit deliurer les coniurés, dequoy il s'excusa sur la liberté de la Religion, sur la franchise du port & sur la liberté & la bonne reputation, qui ne permettoit qu'elle rendist ceux qui estoient refugiés sous sa protection, & qu'ils s'estoient reserrés & cachés de sorte qu'il n'en paroissoit point d'autre que l'Archeuesque de Nicosia, qui dependoit immediatement de sa Saincteté. Ce que le General prit en bonne part, & le pria pour le moins de chasser les coniurés, & ne les receuoir plus aux ports de la Religion. Dequoy on luy donna esperance auec bonnes paroles, de sorte qu'il en partit assés content, & retourna en Cypre, où il mit l'armee en terre, & reconquit toutes les places que les rebelles auoient pris, & les fit fortifier: fit mourir par iustice ceux qu'il peut attraper, pacifia le Royaume, & y laissant dix galeres s'en retourna auec le reste de son armee à Modon.

*Preuoyance du grand Maistre contre les galeres des Venitiens,*

*& sa responsе au Mocenic.*

*Le General des Venitiens s'en retourne en Cypre.*

Le grand-Maistre & le Conseil voyans que les Venitiens de iour à autre se rendoient maistres de l'Isle de Cypre, & qu'ils ne pourroient supporter que les fugitifs eussent leur retraite & seureté dans Rhodes, & que pour s'en eclaircir ils deuiendroient ennemis de la Religion, & pourroient prendre enuie de se saisir de Rhodes: Pour oster tout cét ombrage firent chercher & sortir les refugiés, & sequestrer fidelement leurs meubles & marchandises, pour les leur enuoyer seurement là où ils se retireroient. Cependant pour s'asseurer contre l'inimitié & ambition des Venitiens, ils firent fortifier la tour du Mole, firent murer les escaliers de la muraille prochaine aux moulins, & quelques portes de la ville, & garder les autres par des Cheualiers & soldats choisis par les langues, chacune à son tour. On fit dire au Zaplane Connestable de Cypre, qu'il se retirast, ou qu'on le deliureroit aux Venitiens.

*Le grand Maistre & le Cõseil s'asseurent contre l'inimitié des Venitiens.*

Le Mocenic oyant que Mahomet enuoyoit en Albanie Solyman Bascha Beglierbey de la Romanie auec quatre vingts mille hommes pour assieger Scodre, partit auec son armee pour y aller, & là s'abboucha auec Triadan Gritti venant de Venise auec d'autres galeres pour luy succeder en sa charge: & suiuant le commandement de la Seigneurie, fortifierent Dulcigne, Duras, & autres places maritimes, & se firent voir aux assiegés pour leur donner courage. Antoine Loredan Gouuerneur de Scodre se deffendit tousiours courageusement, de sorte que tant par les armes que de maladies causees du mauuais air, il y demeura quinze mille Turcs. Le Gritti y mourut, & le General Mocenic y fut bien malade. Le siege continua iusques à ce que Mahomet trauaillé du costé de Hongrie par le Roy Matthias, rappella Solyman & ses troupes, qui furent deffaites par les Hongres sur les confins de la Dalmacie. De là Mocenic s'en alla à Venise, où pour ses merites il fut eleu Duc au lieu de Nicolas Marcel nouuellement decedé. Au mesme temps Mahomet prit Caffa, dite anciennement Theodose, ville de grand trafic appartenant aux Geneuois, qui y firent grãde perte. Elle se perdit par la faute & auarice des Consuls, & du President Obert Squarciafic, & autres Officiers, qui furent menés prisonniers à Constantinople, où lon les fit mourir ignominieusement. Le grand-Maistre contraint de pouruoir aux moyens necessaires pour l'entretien du Conuent, & aux charges du tresor, qui estoient excessiues, prit auis d'anticiper le Chapitre general d'vn an, & le fit assigner au premier de Septembre 1475. La Royne Charlotte, qui pour le dernier remede auoit imploré l'aide du Soudan d'Egypte, & se voyant abusee par des feintes promesses, & frustree de toutes ses esperances, se retira finalement à Rhodes, & de là à Rome pour y finir en deuotion le reste de ses iours. Elle partit de Rhodes la larme en l'œil, honteuse des importunités qu'elle pensoit auoir donné à la Religion, qui luy fournit encore cette fois les frais de son voyage. Elle se

*Entreprise de Mahomet sur la ville de Scodre,*

*qui est assiegee, & le siege leué quelque temps apres.*

*Defaite de l'armee de Solyman Bascha.*

*Prise de Caffa par Mahomet.*

*La Royne Charlotte part de Rhodes.*

loüa infiniment de la courtoisie & charité de ceux de cét Ordre, declarant qu'elle leur auoit plus d'obligation qu'aux meilleurs parens qu'elle eust. Elle leur recommanda encor affectionnement des Damoiselles Cypriotes qui l'auoient suiuie, & qui s'ennuyoient de tant de longues erreurs, & s'estoient resoluës de s'arrester à Rhodes. Le grand-Maistre les fit loger honorablement, & leur vsa depuis de toute humanité & courtoisie. Peu apres cela quelques fustes de Corsaires mirent leurs gens en terre aupres du chasteau de Sienne, contre lesquels le grand-Maistre manda incontinent le Cheualier Charles de Noray auec cinquante Cheualiers bien montés, qui firent le tour de l'Isle, & rencontrerent les Turcs, desquels ils taillerent vne partie en pieces, & remirent le reste dans leurs fustes.

& prend congé du grand Maistre,

qui par sa prudence est cause de la defaite de quelques Turcs.

*Different entre l'Archeuesque & le Metropolitain des Grecs de Rhodes. Le grand-Maistre pouruoit à la Commanderie de Cypre, & se prepare à repousser les forces de Mahomet, qui a du dessein sur Rhodes. Voyage de l'Archeuesque de Nissaro: Election d'vn Prieur d'Auuergne, & Ordonnances du Conseil pour le faict de la guerre. Deux Grecs sont appliqués à la torture, & pourquoy. Ambassade vers sa Sainteté, & denombrement des habitans de l'Isle de Rhodes. Letres du Soubassi de Pissona enuoyees au grand-Maistre. Defaite de l'armee du Turc, & de celle des Venitiens.*

## CHAPITRE III.

IVSQVES à ce temps la iurisdiction spirituelle de Rhodes estoit demeuree en controuerse & en certaine confusion entre Iulien Vbaldini Archeuesque & le Metropolitain appellé Metrophanes; & finalement fut fait entre-eux vn traité, par lequel fut dit, que l'Archeuesque comme delegué de sa Sainteté confirmeroit Metrophanes comme son Suffragant auec titre de Metropolitain des Grecs de Rhodes; que vacant le Metropolitain, les Grecs en presenteroient deux ou trois, desquels le grand-Maistre en nommeroit vn, qui seroit confirmé par l'Archeuesque ou son Vicaire auec authorité Apostolique, & qu'ayant le Metropolitain les bulles de sa confirmation, l'Archeuesque procureroit qu'il fut consacré par les Euesques Grecs, & selon leur forme & coutume. Que les causes criminelles des Ecclesiastiques Grecs, & les matrimoniales du peuple de la ville, seroient terminees par l'Archeuesque & le Metropolitain ensemblement. Que les autres causes seroient traitees selon les statuts de la ville de Rhodes par les Iuges & Officiers de la Chastellenie de Rhodes, qui les feroit executer à leur nom, & s'y seruiroient aussi de leurs prisons. Que auenant vacation de quelque benefice, le grand-Maistre presenteroit comme patron, que les nommés seroient confirmés par l'Archeuesque sans aucuns frais, & receuant de luy le serment, qui contient fidelité & seruice & obeïssance au sainct Siege de Rome & à l'Archeuesque Colossense. Et ainsi fut terminé tout le different en Iuillet 1474. Et au mesme mois parce que la grande Commanderie de Cypre estoit la plus-part possedee par gens lais, alienés de la Religion, & qu on n'en tiroit aucun reuenu, & que le Commandeur de Noray n'en pouuoit payer au tresor la pension dont il estoit chargé, le grand-Maistre & le Conseil eu égard à ces difficultés, & à la condition du temps, en pourueurent Marc Crispe Commandeur de Veronne, qui estoit conneu & fauorisé de la Royne Catherine, afin que par sa faueur il peût retirer ce qui dependoit de la Commanderie, & en ioüir comme Commandeur. En ce temps le grand-Maistre fit bastir plusieurs tours sur le bord de la mer à l'enuiron de l'Isle de Rhodes, pour decouurir & pour seruir de retraite aux habitans. Le Commandeur Baptiste Grimaud Prouençal tenu pour homme experimenté & iudicieux, eut charge d'aller par tout auec vingt-cinq Cheualiers, & de remarquer les lieux les plus propres pour les situer. Mahomet apres la prise de Caffa tourna sa pensee à reduire les Isles des Chrestiens de l'Archipelago. Et à cét effect, faisoit toutes sortes de preparatifs d'vne grande

Different entre l'Archeuesque & le Metropolitain des Grecs de Rhodes,

appaisé par vn traité fait entre eux.

Le grand Maistre met ordre à la grande Commanderie de Cypre,

& fait bastir plusieurs tours sur le bord de la mer.

Grands preparatifs de guerre faits par Mahomet.

grande armee pour la saison suiuante. Cependant il fit armer vn nombre de fustes & galeottes sous pretexte de les mander courre l'Isle de Rhodes, mais en effect c'étoit pour executer vne entreprise qu'il auoit sur le chasteau sainct Pierre, où il y auoit deux vieils soldats, l'vn nommé Antoine de Nisse, l'autre Nicolas Pulura, qui auoient leur poste certaine aux fenestres du chasteau du costé de la mer, & auoient promis qu'approchant vne nuict les fustes prés de la muraille, ils tireroient les soldats auec des cordes dans les fenestres. Mais la trahison découuerte au commencement de l'annee mil quatre cens soixante-cinq, Pulura s'euada, & se retira en Turquie, Antoine de Nisse fut arresté, & luy fust son procés formé, & le iugement rendu, par lequel il fut condamné à estre mis en quatre quartiers, & fut executé. Tous les parens de ces traistres furent cassés & chassés. Le Cheualier Iean de May Connestable du chasteau fut demis de sa charge, & renuoyé à Rhodes, pour auoir voulu temerairement ou par simplicité interceder pour l'vn des traistres: & fut ordonné qu'au chasteau il n'y auroit iamais fenestre ouuerte du costé de la mer, & qu'il n'y auroit point de poste certaine à aucun des gardes: & qu'en l'absence de l'vn des Connestables, les autres trois feroient toutes les nuicts la garde & les rondes.

*qui entreprend sur le chasteau sainct Pierre.*

*Arrest du Conseil contre des traistres.*

En ce temps Pierre Vtin eleu Archeuesque de Nissaro, trouua que par les ruines & pilleries des Turcs le reuenu de l'Archeuesché estoit tant diminué qu'il n'auoit moyen de s'y entretenir, & auec des letres de faueur du grand-Maistre, s'en retourna vers sa Saincteté, pour le prier d'y pouruoir. Nissaro auoit esté autres fois Duché, où lon auoit batu monnoye auec la couronne Ducale. Au mesme temps pour les auis qu'on tenoit pour certains, que le grand Turc deuoit venir à Rhodes auec cinq cens voiles, le tresor se trouuant epuisé, & le Conuent en necessité, on prit en la Sacristie deux cens marcs de vieille argenterie, & vn vieil calice d'or de six marcs, qui fut consigné és mains des Procureurs du tresor pour en faire de la monnoye. Les Procureurs se chargerent d'en remettre autant vaillant en la Sacristie en choses plus necessaires au seruice Diuin. Cette argenterie estoit inscrite du nom de grand-Maistre de Ville-neufue. En cette annee Pierre d'Aubusson Bailly de Lureil fut eleu Prieur d'Auuergne, le vingt-huictiesme de Ianuier. L'Admiral de Lignane fut enuoyé au chasteau sainct Pierre pour Capitaine du secours auec septante Cheualiers, & quelques autres Cheualiers à Nissaro, & à Lango. Et pour la seureté de l'Isle de Rhodes furent marquez par vn departiment general les chasteaux, dans lesquels les villageois se retireroient: & fut ordonné que les femmes, enfans, & autres personnes inutiles y demeureroient tout le iour, & les hommes de deffence seulement la nuict. Et en chacun des chasteaux furent enuoyés quelques Cheualiers selon qu'il estoit besoin. On enuoya le Cheualier de Noray en Cypre visiter la Royne Catherine, & luy demander payement d'vne somme d'argent que le feu Roy Iacques deuoit à la Religion, & luy faire voir les letres de prouision de la grande Cõmanderie de Cypre au profit du Cheualier Crispe, à la charge de payer la pension au tresor. Et sur les auis qui multiplioient que l'armee de Mahomet sortiroit bien tost hors le destroit de Gallipoli pour aller contre Rhodes, fut permis au Bailly de Lango de leuer des soldats dans Rhodes, & d'acheter des armes & six petits canons. On luy bailla dix Cheualiers de secours outre la Carauane ordinaire; & fut ordonné que tous les arquebusiers de l'Isle de Rhodes se retireroient dans la ville: que les langues pouruoyroient à la garde des murailles & bastions chacune à sa poste: que tous bannis seroient rappellés, excepté vn nommé Stamati. Fut permis à vn chacun de cuire du biscuit pour trois mois pour l'vsage de sa maison, en declarant la quantité; & furent deputés Melchior Cossa Commandeur de Trinquetaille, & vn des iurez de la cité nommé Iean de Naueres, de faire vn estat exact de toutes les maisons qui auoient moyen de cuire pour ce temps-là. Et fut enjoint à tous de le faire pour tout le mois d'Auril lors prochain. On fit recherche de tous les grains & viures qui se trouuoient dans Rhodes sans que la quantité fut diuulguee. Fut ordõné que les pilliers des Auberges, & les Capitaines des tours auroient aussi du biscuit pour eux & pour les Cheualiers & Religieux de leurs tables pour le mesme temps: & furent baillés cinquante soldats au Capitaine de la tour S. Nicolas, & resolu que le grand-Maistre pouruoyroit aux deux tours de Naillac & du Mole. Et fut defenduë toute traite de viures, huiles, cuirs, aix, & autres

*L'Archeuesque de Nissaro s'en va vers sa Saincteté, & pourquoy.*

*Grands bruits de l'entreprise du Turc sur Rhodes.*

*Election faite d'vn Prieur d'Auuergne.*

*Le Cheualier de Noray est enuoyé vers Catherine Royne de Cypre.*

*Ordonnances du Cõseil pour le fait de la guerre,*

*& merueilleuse preuoyance pour preuenir la famine.*

*Defences iudicieusement faites.*

denrees & munitions de guerre hors de la ville & de l'Iſle; & ordonné que les canonniers prendroient leur departement ſur les murailles ſous chacun des ſix Capitaines. Que les habitans des Iſles de Tilo, Carqui, & Epiſcopia ſe retireroient dans Rhodes.

*Deux Grecs ſont appliqués à la torture, & pourquoy.*

Le premier iour d'Auril deux Grecs nommés Moſco & Veſtiariti ſoupçonnez de trahiſon ſur de vehemens indices, furẽt appliqués à la torture extraordinaire, & ne confeſſerent rien, furent neantmoins gardés en priſon iuſques à ce que la crainte de l'armee Turqueſque & du ſiege fut paſſee. Le Prieur de Toloſe s'offrit de garder le Mole auec la tour à ſes depens. Ce qui fut accepté, & en fut chargé comme Capitaine; & le Cheualier Iacques d'Aquin Capitaine precedent demeura ſon Lieutenant. Le troiſieſme iour du meſme mois le Cheualier Arduin de Pronaue fut fait Capitaine du ſecours de la tour de Naillac. La charge de l'artillerie fut baillee au Cheualier Baptiſte Grimaud Lieutenant du grand Commãdeur, & au Cheualier de Beaumur. On fit auſſi reparer les murailles de l'Arſenal: & parce qu'il y auoit nouuelles que ſoixante fuſtes Turqueſques eſtoient venuës aux voiles, on fit promptement retirer le menu peuple & le beſtail de l'Iſle de Rhodes. Le iour d'apres on prit à loüage vn gros nauire de Nicolas Picamiglio Geneuois pour trois mois à mil ducats par mois, qui fut enuoyé à Manfredonia pour charger des grains. On retint auſſi vn autre nauire Meſſinois, & la galeotte du Spatafore, que le grand-Maiſtre de ſon authorité cõtraignit de prendre ſolde de la Religion. Dom Iean de Cardonne Bailly de Maillorque, fut enuoyé Ambaſſadeur & Lieutenant general en Italie, pour donner auis au Pape de l'armee Turqueſque, & luy demãder ſecours, pour faire la viſite & recueillir les deniers de la Religion, auec pouuoir de priuer les refuſans de l'habit & des Commanderies. Apres on fit vn denõbrement du peuple de l'Iſle, qui fut reparty en trois parts, dont l'vne fut de ceux qui portoient les armes, qui furẽt retirez dans la ville, & leur fut baillé à chacun vn quartier pour y ſeruir auenant vn affaire: & fut ordonné ques les autres ſe retireroient dans les chaſteaux de Lindo & de Ferracle, & qu'on leur pouruoyroit de grains, & qu'on moiſſonneroit les ſorges grenez, bien qu'ils ne fuſſent encore meurs. Et qu'on entretiendroit le beſtail pres des chaſteaux, pour les ietter promptement dedans quãd l'ennemy approcheroit. On enuoya par deux fois vn brigantin à Tenedo, qui attendoit, & epioit pour donner auis auſſi toſt que l'armee paroiſtroit hors du deſtroit. On ordonna auſſi des feux, des cloches, & des ſentinelles és lieux releués, pour donner le ſignal du depart & de l'abord des ennemis. On fit vne certaine inuention d'vne chaine de gros bois à la bouche du port. On fit ouurir la porte de l'Arſenal; on fit couler les galeres en l'eau, pour les mettre promptement à fonds s'il eſtoit beſoin pour quelque occaſion durant le ſiege. On enuoya vn Cheualier à l'Iſle de Tilo pour voir s'ils auoient le courage de ſe defendre, & dequoy ils auoient beſoin. Et en ce temps le Soubaſſi de Piſſona manda vn des ſiens à Rhodes auec des letres au grand-Maiſtre pour l'exhorter à traiter la paix auec le grand Turc, & luy meſme s'offroit pour mediateur. Mais le Conſeil n'y adjouta point de foy, & pour toute reponſe on dit au Turc, que cependant que l'armee de Mahomet ſeroit ſus pied, qu'il n'eſtoit pas à propos d'en traiter, & qu'on attendoit l'armee à Rhodes en bõnes deuotion; & que ſi le Soubaſſi alloit à Conſtantinople, il ſçauroit plus particulierement l'intention de ſon maiſtre, & qu'alors on en parleroit ſelon que le temps & l'eſtat des affaires y ſeroient diſpoſés. Et parce qu'on eut auis que l'armee des Turcs ne pouuoit pas beaucoup tarder de partir, on mit dehors toute l'artillerie, qui fut logee par tous les quartiers. On bailla la charge des tours & des portes à Pierre d'Aubuſſon Prieur d'Auuergne Capitaine general. On pourueut que les fourniers fiſſent promptement leurs amas de faſſines. On donna charge aux Cheualiers de Palais & du Mas du Dauphiné de faire porter dans la ville toute la quantité qu'il ſeroit poſſible de terre & pierres. Le grand-Maiſtre preta au treſor quatre cens marcs d'argent du ſien, & conſigna ſix cens marcs de l'argenterie du Magiſtere pour en batre monnoye: & parce que la plus-part des Seigneurs eſtoient continuellement occupés aux reparations & fortifications, & ne ſe pouuoient trouuer au conſeil; fut reſolu qu'en leur abſence le grand-maiſtre & ſon Lieutenant & les Prieurs de ſainct Gilles & d'Auuergne auroient pouuoir d'ordonner des affaires de la guerre. On mit auſſi des ſoldats dans les moulins. Mais au

*Grãds vaiſſeaux retenus pour faire des prouiſions.*

*Le Bailly de Maillorque eſt enuoyé au Pape pour luy demãder ſecours.*

*Denombremẽt fait des habitãs de l'Iſle de Rhodes.*

*Letres du Soubaſſi de Piſſona enuoyees au grand Maiſtre.*

*Preſt d'vne ſomme notable fait par le grãd Maiſtre.*

plus fort de ces solicitudes, vindrent nouuelles asseurees que l'armee de Mahomet, qui auoit esté preparee pour Rhodes, estoit partie pour aller en la mer maieur pour secourir son armee de terre, laquelle apres auoir couru l'Austriche & la Valachie auoit esté defaicte par les Valaques: neantmoins on continua à Rhodes les fortifications pour l'annee suyuante, & fut ordonné que la Cauallerie demeureroit en campagne pour asseurer ceux de l'Isle contre les courses des Turcs, & pour mesme faict on fit bastir vne grosse tour en l'isle de Limonia. En ce temps à Rome fut celebré le grand Iubilé que le Pape Sixte IV. reduisit à l'espace de vingt-cinq ans, afin que tant plus de peuples en eussent le fruict. Il y eut cõcours de Princes Chrestiens: & y vint entre autres le Roy de Dannemark & de Noruege, qui exhorta fort le Pape & les autres Princes à vne saincte ligue contre le Turc. Mais il n'y auança rien. L'armee Venitienne sous la charge du Comte Hierosme Nouello fut defaicte par les Turcs sur la riuiere de Lizonce, où le Comte & son fils, braue ieune homme, cõme le pere, voyãs tout en route aimerent mieux mourir au plus fort du combat, que de tourner le dos.

Armee du Turc defaite par les Valaques.

Grand Iubilé à Rome.

Armee Venitienne défaite par le Grand Turc.

*L'Ordre du Chapitre general, & des choses qui s'y passerent. Bulle particuliere contre le Chastelain d'Emposte. Nouuelles ordonnances, & different entre les Cheualiers Italiens. Diuerses Ambassades à Rhodes, & armement du Turc contre les Chrestiens. Le Soudan fait arrester en Alexandrie tous les vaisseaux de la Religion. Maladie du grand-Maistre, sa mort, son enterrement: & conseil tenu pour l'election du Lieutenant du Magistere.*

## CHAPITRE IV.

LE sixiesme Decembre les choses estans paisibles à Rhodes, fut commencé le Chapitre general, où entrerent le Grand-Maistre, son Lieutenant, l'Hospitalier, l'Admiral, le Drappier, les Prieurs de sainct Gilles, d'Auuergne & de Lombardie, de Capoüa, & de Lango, de Maiorica, le Thresorier, les Lieutenans des Baillifs conuentuels absens, les Procureurs d'vnze Prieurs, & de sept Baillifs Capitulaires, & huict Prieurs. Les autres n'y vindrent ny manderent point de Procureurs. Le Conseruateur general du thresor y entra, & cinq Receueurs tant seulement, douze cõpagnons du Grand-Maistre, qui protesta d'en nommer dauantage quand bon luy sembleroit, & le Vichancellier. Ceux-cy nommerent les seize, qui s'assemblerent au Palais de la Royne Charlotte, & pour l'indisposition du Grand-Maistre, presida au Conseil Christofle des Conrad de Lignane Admiral. On imposa trois demies annees pour payer sept mil six cents escus que le thresor deuoit, & pour nonante mille escus ordonnez pour l'entretenement du Conuent pour trois ans. On ordonna toutes sortes de diligences & rigueurs contre les mauuais payeurs. A cet effect on enuoya des exacteurs par tous les Prieurez auec pouuoir en l'assistance de quelques Commandeurs, & à la requeste des Procureurs du thesor, de priuer les refusans de leurs benefices, & les conferer à ceux qui offriroyent de payer; & fut encor ordonné, que ces refusans par iugement de l'Esgard encor que absents en assemblee publique au Conuent seroyent priuez de l'habit, & declarez ennemis de la Religion. Il y eut vne Bulle particuliere expediee cõtre Bernard Hugues Rocquebertin Chastellain d'Emposte; & ordonné que s'il ne payoit, la Chastellenie seroit cõferée à vn autre Religieux ou seculier qui se chargeast de payer ses dettes, & qu'on poursuiuroit à Rome de le faire excommunier, & que son excommunication seroit publiee par affiches par les lieux accoutumez, & qu'il seroit declaré par l'Esgard rebelle & ennemy public de la Religion. On ordõna estre faites trois clefs pour chaque lieu où estoit gardee l'artillerie & les munitions, dont l'vne fust gardee par le grand Cõmandeur, l'autre par les Procureurs du thresor, la troisiesme par vn des plus apparens Commandeurs, d'où est venu l'office de Preud'homme de l'artillerie. Que de deux en deux ans le Grand-Maistre deputeroit vn des grands Croix, & le Cõseil vne autre, pour visiter les forteresses de l'Isle, & qu'il en seroit tenu registre, & que nul autre, que des Religieux de l'Ordre ne feroit la garde aux trois principales tours de Rhodes. Et sur le different né entre les Cheualiers Italiens, fut ordonné

Ordre du Chapitre General.

& des choses qui s'y passerent.

Bulle particuliere contre le Chastelain d'Emposte.

Nouuelles ordonnances.

Different entre les Cheualiers Italiens.

par le Chapitre que les Cõmanderies demeureroyent communes à toute la langue, & non diſtinguees ny conferees par Prieurez, cõme quelques vns d'eux pretendoyent.

Ce fut en ce Chapitre qu'on commença de faire des ordonnances, qui tenoyent iuſques au Chapitre general prochain, differentes d'auec les ſtatuts qui ſont comme loix perpetuelles. Sur la fin le Grand-Maiſtre fit quelques reſeruations, & furent eleus les Baillifs conuentuels, & le Chapitre terminé, & le Chapitre ſuyuant publié dés lors à la fin de trois ans prochains. Apres cela Alphonſe Roy de Naples manda à Rhodes demander des oyſeaux au Grand-Maiſtre, qui par l'aduis du Conſeil luy enuoya ceux qu'on auoit pris: & defendit la chaſſe à ceux de l'Iſle; & luy enuoya encor depuis tous les faucons ſacrez & gentils ce qu'on peut prendre. En ce temps vn nauire de Niſſe ayant couru les riuieres de Syrie & d'Ægypte, & pris des vaiſſeaux chargez de bonnes marchandiſes & de priſonniers, vint faire eſchelle à Rhodes, & moyennant vn ſauf-conduit entra au port, & là fut traicté de la deliurance & rachapt des priſonniers. Le Soudan bien toſt manda vn Ambaſſadeur à Rhodes, qui en fit grande plainte, & voulut ſçauoir ſi la Religion obſerueroit la treue, ou non; & requiſt que le Patron de ce nauire fuſt chaſtié, & qu'on retint les marchandiſes pour eſtre renduës à ceux à qui elles appartenoyent. On luy fit faire reponſe par le Prieur de Lombardie, que le Grand-Maiſtre & le Conſeil eſtoyent contens d'obſeruer la derniere treue, mais qu'ils ne pouuoyent faire iuſtice du Patron du nauire, parce qu'il n'eſtoit ſubiect de la Religion, & s'en eſtoit allé, & que les Mores meſmes auoyent demandé le ſauf-conduit, afin qu'on traictaſt là de leur deliurance, & qu'ils ne fuſſent menez en Ponent; & qu'ils ne pouuoyent ſaiſir les marchandiſes, par ce que la ville eſtoit libre, & que les Patrons n'eſtoyent ſubjects de la Religion. Peu apres vindrent nouuelles que les Turcs equippoyent ſeptante fuſtes pour aller courre ſur les Iſles & riuieres des Chreſtiens: & là deſſus on pourueut encor que le peuple ſe retiraſt aux chaſteaux, & à la garde du beſtail: & encor de nouueau le meſme fut ordonné ſur l'aduis qu'on euſt de cent quarante galeres, & cent fuſtes qui deuoyent ſortir du deſtroit de Gallipoli, & euſt charge de cela le Cheualier Antoine du Mas Capitaine de la Caualerie du ſecours; & fut enuoyé auant le temps le change & rafrechiſſement ordinaire des garniſons, ſçauoir au chaſteau ſainct Pierre auec la creuë de ſoixante Cheualiers, & à Lango de vingt huit; & pour n'aſſembler pas ſi ſouuent le Conſeil pour ſi peu de choſe, fut dit comme auparauant, que le Grand-Maiſtre & les Prieurs de Catelogne, de ſainct Gilles, d'Auuergne, & de Rome, pouruoiroyent & ordonneroyent de toutes choſes ainſi qu'il leur ſembleroit neceſſaire & pour le mieux.

Alphonſe Roy de Naples enuoye à Rhodes,

& le Soudan y deſpeche vn Ambaſſadeur.

Nouueaux armemens du Turc contre les Chreſtiens.

Le Grand-Maiſtre tombe malade;

On luy ſeele tous ſes coffres,

& il demande à faire ſon Teſtament.

Sur la fin du mois de Mars le Grand-Maiſtre tomba malade d'vne fiebvre, & d'vn commencement d'hydropiſie: & parce que les medecins rapporterent qu'il y auoit du danger, le Conſeil fit ſeeller tous ſes coffres de ſon ſeel particulier, & de celuy du Prieur de Catelogne: & fut faict inuentaire de tous ſes meubles, & meſmes de ce qui eſtoit en ſa chambre; mais ſi dextrement qu'il ne s'en apperceuſt point, ſon ſeel ſecret fut auſſi fermé & ſeellé, à fin qu'aucun n'en peuſt abuſer. Le iour ſuyuant il prit vne ſi grande ſyncope, qu'il perdit tout à vn coup l'oüye & la parole, & demeura longuement ſans mouuement, qui fut la cauſe qu'on le tint pour mort, & ſur ceſte opinion on prepara tout ce qu'il failloit pour ſes obſeques: mais ayant demeuré comme cela dixhuict heures, il reuint à ſoy, & recouura la parolle & la cognoiſſance, & parla de faire ſon deproprimẽt ou teſtament, & ſe fit apporter certains liures & papiers de ſes affaires, qui eſtoyent ſeelez, & y eut grande façon à oſter les ſeaux, ſans qu'il s'apperceuſt: & veſquit encor apres cela cinquante ſix iours. Cependant par ce que l'armee des Turcs eſtoit allee en la Moree, en l'Archipelago, ſur les terres des Venitiens, les gents de guerre qu'on auoit mandé en diuers lieux, furent rappellez. Il fut lors ordonné au Conſeil ſuyuant le deſſein du Grand-Maiſtre, que les Chaſtellains des Iſles de la Religion feroyent chargez d'entretenir chacun nombre de Religieux de ceſt Ordre pour aider à la garde des places aux deſpens du threſor, & que s'ils ne le vouloyent faire, on bailleroit les Chaſtellenies à d'autres, qui s'en chargeroyent de le faire. Cependant le Soudan pour ſe reſſentir du tort que la nauire de Niſſe auoit fait à ſes ſubjects, nonobſtant la treue, arreſta tous les marchands, marchandiſes & vaiſſeaux de la Religion qui ſe trouuoyent en

Alexandrie.

Alexandrie. Surquoy on protesta aux Mores qui estoient à Rhodes qu'ils ne sortiroient iamais de là, que ceux qui estoient arrestés en Alexandrie, ne fussent deliurez. On fit semblable protestation à l'Ambassadeur que le Soudan tenoit à Rhodes, qui fut cause que les Mores demanderent permission d'enuoyer quelqu'vn en Alexandrie, pour traiter de la deliurance des vns & des autres. Ce qui leur fut permis le septiesme de May : & le mesme iour fut conclu de faire bastir deux tours sur la riue de la mer du costé de Limonia, & vne du costé de saincte Marthe, & de rebastir le chasteau de Monolito pour seruir de retraite aux paysans. Ce que le grand-Maistre agrea, & aussi tost on mit la main apres.

Le Soudan fai arrester en Alexandrie tous les vaisseaux de la Religion.

Mais le grand-Maistre apres auoir esté trauaillé d'vne longue maladie auec diuers & fascheux accidens par l'espace d'vn an, passa finalement à vne meilleure vie, le huictiesme Iuin 1476. Tous les seaux furent portez au Conseil, & rompus: & fut mandé au Baillif de l'Isle de Rhodes d'auoir l'œil qu'on fist bonne garde aux chasteaux, & sur les biens & reuenus de la Religion. Cela fait les Baillifs leuerent le corps sur leurs espaules, & le porterent en la Chapelle du Palais: & le iour suiuant il fut porté & enterré en l'Eglise sainct Iean auec les honneurs & magnificences accoutumés. Peu auparauant son decez il auoit banny de Rhodes tous les Caloyers ou Prestres Grecs, parce qu'ils estoient schismatiques, & semoient des erreurs & nouuelles doctrines parmy les Grecs. Le iour suiuant apres quelques diuersités d'opinions, Iacques de la Gialtray Prieur de Catelogne fut eleu pour presider au Conseil Complet qui se tenoit pour l'election du Lieutenant du Magistere, & deux Procureurs de l'Estat du Magistere, Melchior Cossa & Bernard de Villossa, qui en firent le serment; la depoüille se trouua pauure, & furent baillés des Iuges pour faire iustice aux creanciers, qui furent la plus-part payez : & parce que le tresor n'auoit que dix iours de mortuaire, fut ordonné qu'il se cōpteroit de là en vn an au profit du tresor qu'il employroit au bastiment des tours ordonnees pour la deffence du lieu, excepté les pensions des Chambres Magistrales, & les droits de la Chastellenie de Rhodes, dequoy le grand-Maistre suiuant se contēteroit auec son ancien reuenu: & s'il n'auoit point de reuenu, le Conseil Complet luy pourroit suppleer iusques à trois ou quatre mille florins pour cette annee là.

Mort du grand Maistre,

& son enterrement solennel.

Conseil tenu pour l'election du Lieutenant du Magistere.

---

*Different suruenu en l'election d'vn nouueau grand-Maistre. La charge en est donnee à Pierre d'Aubusson, qui fait plusieurs belles ordonnances, & pouruoit au Prieuré d'Angleterre. Plaintes des Venitiens, & reponses du grand-Maistre, qui écrit au Soudan. Dommageables effects de la pluye à Rhodes, & diuision entre les Latins & les Grecs. Le grand-Maistre fait des preparatifs contre le Turc, qui vse d'vne extreme cruauté contre les Chrestiens. Le temps du Chapitre general est anticipé, & permission octroyee aux Commandeurs de bailler à ferme leurs Commanderies.*

## CHAPITRE V.

PROCEDANT à l'election du nouueau grand-Maistre, il y eut different en la langue d'Aragon, qui vouloit elire pour l'vn des huict le Prieur de Catelogne, & fut declaré qu'on ne pouuoit elire celuy qui estoit Lieutenant du Magistere, afin que l'assemblee ne demeurast sans Chefs. Les huict nommés firent le fermēt és mains du Lieutenant, & eleurent pour Precepteur de l'election Raimond Richard Prieur de S. Gilles; & luy & les autres sept firent le serment, & eleurent le Cheualier, le Chapellain & le Seruant de l'election, & lors le Lieutenant & les autres huict se trouuans hors de charge, & en la place du Lieutenāt fut assis le Precepteur, és mains duquel les trois firent le serment, & en nommerent vn quatriesme, & les quatre vn cinquiesme, & ainsi croissant d'vn à vn iusques au nombre de seize, deux de chacune langue, ceux-cy firent leurs prieres & deuotions, & leur serment solemnel, & specialement sur le sainct bois de la vraye Croix corporellemēt touché: & s'estās assemblés en la Chapelle de la Sacristie par l'espace

Different suruenu en l'election d'vn nouueau grand Maistre.

Serment solennel & remarquable.

de trois heures, le Precepteur sortit, & fit promettre trois fois sur les Croix de leur habit à haute voix à ceux de l'assemblee, qu'ils agreeroient à l'election. Et cela fait, il prononça auoir esté eleu grand-Maistre Pierre d'Aubusson Prieur d'Auuergne. Ce qui fut suiuy d'vn contentement & resioüissance incroyable de toute l'assemblee & du peuple, pour l'exquise reputation que ce braue Seigneur auoit acquis par ses rares vertus, valeur & suffisance continuellement esprouuees en toutes ses charges & en toutes occasions. Et semble que cette ioye publique & extraordinaire fut vn presage des honneurs & loüanges, victoires & faueur publique qui le suiuirent durant le cours de son administration. Au premier conseil qu'il tint, il reconneut les merites du Prieur de Catelongne, & le fit son Lieutenant. Il fut ordonné qu'apres les creanciers du grand-Maistre deffunct payés on satisferoit du residu aux causes pies & fondations qu'il auoit ordonné pour le remede de son ame. Apres cela le grand-Maistre ordonna estre faits plusieurs chasteaux & tours à l'entour de l'Isle de Rhodes pour la conseruation des habitans contre les courses & volleries des Turcs: & pour fournir à cela, parce que le tresor estoit endetté, & le reuenu du grand-Maistre fort diminué par les continuels rauages & pilleries des Corsaires, par l'auis du Conseil Complet imposa vne annee sur les Commanderies de grace, outre le droit des vacans, & le quart deu à l'enfermerie, & autres charges anciennes, & sauf au grand-Maistre de moderer cette annee selon les qualités & merites des personnes. Ce qui a esté confirmé par le Pape, & s'obserue à present inuiolablement. Outre cela le grand-Maistre fit encore trauailler aux reparations & fortifications de la ville & de l'arsenal, où fut acheuee la muraille à la diligẽce du grand-Maistre à raison de neuf florins pour canne. Il fit aussi cauer les fossés du chasteau sainct Pierre si profond, que l'eau de la mer y entra de telle hauteur que les vaisseaux s'y retiroient en seureté contre les vagues de la mer, & contre les ennemis, & auoient issuë du costé du Ponent & du Midy.

*Pierre d'Aubusson Prieur d'Auuergne est eleu grand Maistre.*

*Il fait plusieurs belles ordonnances,*

*pouruoit aux reparations de la ville,*

Le grand-Maistre & le Conuent confererent le Prieuré d'Angleterre à Iean Verton Turcoplier. Et parce que le Roy d'Angleterre pretendoit quelque droit en cette collation, il fut enuoyé en Angleterre pour haster & soliciter qu'il en eust la ioüissance. Cependant on sursoya à Rhodes la collation de la dignité de Turcoplier. Le grand-Maistre visita luy-mesme toute l'artillerie & les munitions, & deputa des Commissaires, qui eurent charge de les conseruer & entretenir diligemment. Et au mesme temps Antoine Lauredan General de l'armee Venitienne qui estoit en Cypre, enuoya au grand-Maistre vn Ambassadeur auec vne letre de creance d'André Vendramin Duc de Venise, qui se plaignoit de ce qu'vn fugitif & rebelle de la Royne Catherine, nommé Riccio des Marins, qui broüilloit & ruinoit contre son obeïssance, estoit receu à Rhodes, & le prioit bien fort de ne le receuoir plus ny le fauoriser en aucune façon: autremẽt que la Rep. de Venise tiẽdroit la paix pour violee entre elle & la Religiõ, & que le Senat estoit resolu de deffendre & cõseruer le Royaume de Cypre comme appartenant iustement à leur Republique. A cette ambassade, qui sembla vn peu hautaine, le grand-Maistre & le Conseil firent reponse de bouche & par écrit, que la Religion n'auoit iamais pensé à empescher que le Senat ne fist ce qu'il luy plairoit du Royaume de Cypre, & qu'elle n'auoit iamais baillé aide ny faueur aux rebelles de la Royne, sinon qu'entant que la ville & l'Isle de Rhodes estans libres, toutes sortes de gens viuans Chrestiennement & paisiblement y estoient receus pour y habiter: & qu'au reste la Seigneurie de Venise se pouuoit asseurer qu'elle ne receuroit iamais empechement ny déplaisir de la Religion. Et quelque temps apres le Lauredan se presenta au port de Rhodes sur les galeres. Le grand-Maistre luy enuoya quatre des Seigneurs de la grande Croix l'inuiter de descendre en terre pour se rafraichir. Le Lauredan leur parla, & fit encore instance du mesme faict de Riccio des Marins. Surquoy le grand-Maistre luy enuoya encore toute la mesme reponse: laquelle ouye le Lauredan se leua de là, & s'en retourna en Cypre.

*& dispose du Prieuré d'Angleterre.*

*sursoit la dignité de Turcoplier,*

*& depute des Commissaires pour l'entretien de l'artillerie & des munitions.*

*Reponse du grand Maistre & du Conseil plaintes faites par l'Ambassadeur de Venise.*

Au mesme temps le grãd-Maistre fit fermer le port de Rhodes d'vne grosse chaine de fer, & fut recherché par le Soubassi de Pissona de racheter vn grand nõbre des Religieux & des sujets de la Religion prisonniers des Turcs: & à cét effect fut traité vne tréue en toute liberté auec les Turcs des frontieres de la Syrie, sous la

*Tréue auec le Turc.*

faueur

faueur de laquelle vn chacun eut moyen de traiter de la deliurance de ses parens & amis, & les Mores prisonniers de la nauire de Nisse furent aussi rachetés, & mis en liberté. Et sur cette occasion le grand-Maistre écriuit au Soudan pour arrester en quelle sorte la Religion viuoit pour l'auenir auec luy. Quelque temps apres il fit de si grandes pluïes, & auint vn tel deluge d'eau sur la ville de Rhodes, que de memoire d'homme on n'auoit veu le semblable, qui mit par terre la muraille de la ville à l'endroit de saincte Marie du Chasteau, & le Palais de l'Archeuéque. Le grand-Maistre fit en toute diligence rebâtir la muraille aux mesmes conditiõs qu'on auoit bâti celle de l'arcenal, & s'en chargea luy mesme. Cependant il receut quatre cens cuirasses qu'il auoit fait acheter à Venise pour les mariniers, & de belles orgues, qu'il fit mettre en l'Eglise de sainct Iean. Au reste il se meut vn grand trouble & diuision entre le peuple Latin & les Grecs, & y eut danger qu'il ne demeurât vn grand nombre sur la place, si cela n'eût esté appaisé par les remonstrances de l'Archeuéque & du Metropolitain : & par l'authorité du grand-Maistre & du Conseil, qui firent punir quelques-vns des autheurs de cette sedition. En ce mesme temps le grand-Maistre voyant approcher le Printemps, & auerty par vn Cheualier, & mandé exprés à Chio, qu'on preparoit à Constantinople vne grosse armee : & depuis par vn Turc qui alla épier & reconnoistre à la Palace & à Pissona, qui rapporta fidelement que l'armee sortiroit dans peu de iours du détroit de Gallipoli : visita en personne toutes les forteresses de l'isle de Rhodes, & y employa tout le mois de Mars : & ordonna tout ce qui estoit necessaire pour les fortifications ; enuoya des Cheualiers de secours à Lango, & le grand Bailly d'Alemagne visiter le chasteau sainct Pierre : fit arrester dans le port tous les vaisseaux estrangers : & à l'instante priere que ceux du Cõseil luy firẽt pour la grande experiẽce & sufisance qu'il auoit mõstré en la charge de Capitaine general, il prit encor à soy la mesme charge, & y nomma ses Lieutenans le Bailly de Cantauieja, & le Lieutenant du Marechal, il defendit par toutes les places qu'on ne laissast point sortir les gens de labeur qu'il ne fût iour clair, & que les cheuaux legers n'eussent découuert & reconnu tout aux enuirons les lieux où les Turcs pouuoient faire quelque embuscade. Apres pour se preparer à soutenir vn siege, il fit quatre Capitaines du secours, & leur assigna à chacun son quartier, donna des gardes à vn marchand Turc qui estoit venu dans Rhodes pour traiter de la rançon des prisonniers Chrestiens. Ordonna que le peuple des champs se retirast dans les chasteaux dans trois iours auec leurs meubles & bestail : & enuoya pour Capitaines du secours le Cheualier Louys de Grimaud à Lango, & le Cheualier du Palais au Chasteau sainct Ange. Ordonna que dans Rhodes les Turcs feroient la garde iusques à minuit, & les autres de la minuit iusques au iour : fit disposer toute l'artillerie par les quartiers ; fit prendre le nom des soldats estrangers & vagabons, & leur fit donner chacun vn janet par iour, & leur donna pour Capitaine le Cheualier Nicolas de Figuerols : bailla entretenement aux nauires de dehors retenus dans le port. Mesmement au nauire de Amadour Parets Catellan. Et comme il estoit sur ces preparatoires, l'armee Turquesque vint à l'isle de Lemo, en esperance de prendre la ville. Ce que n'ayant reüssi, les Turcs saccagerent les bourgs & villages de l'isle, & mirent tout ce qu'ils trouuerent à feu & à sang, & de là passerent à Scio, où ils firent le mesme, & y brulerent les maisons des Païsans, emmenerent le bestail ; & de là ils allerent à Patmo & Lerro, où ils firent quelque seiour, en intention d'aller assieger le Chasteau sainct Pierre. Mais ayans sceu que le grand-Maistre y auoit bien pourueu de tout ce qui estoit necessaire pour la defense, ils passerent à Naxo, & de là se retirerent à Constantinople. Le grand-Maistre neantmoins fut bien auerty par ses epies, que toutes choses s'y preparoient en toute diligence pour assieger l'annee suiuãte la ville de Rhodes. Qui fut la cause qu'il depécha en diligence au Bailly de Majorque qui estoit en Arragon & Catelogne, pour faire receuoir les annees imposees par le dernier Chapitre general, vn pouuoir ample pour acheter des grains, artilleries, poudres, & autres munitions de guerre ; & d'arrester des nauires à loüage, & de faire obliger les patrons, quelque guerre & siege qu'il y eût, d'entrer au port de Rhodes.

Lettres du grand-Maistre au Soudan.

Grande pluïe à Rhodes, & ses effets dommageables.

Diuision suruenuë entre le peuple Latin & les Grecs.

Le grand-Maistre se tiẽt prest pour resister à la puissance du Turc,

& fait de merueilleuses diligences.

Entreprise du Turc sur la ville de Lemo,

& son extreme cruauté contre les Chrestiens.

Il anticipa le temps legitime du Chapitre general, & depécha de toutes parts les citations accoutumees à tous les Cheualiers & Religieux, & auec vne bulle conte-

Le temps du Chapitre general est anticipé.

nant ample discours, du peril eminent des forces & ambition de l'ennemy, & exhortation de venir au chapitre au premier de May pour deliberer & pouruoir à tout ce qui estoit necessaire pour soustenir le siege. Par la mesme bulle il leur manda d'apporter tous les liures & papiers concernans les receptes & payements faicts au thresor; & qu'on fist publier sa bulle par tout, & qu'on fist faire acte de la publication, afin de proceder contre ceux qui manqueroient à venir. Et permit à tous les Prieurs & Commandeurs de bailler à ferme pour trois ans leurs Commanderies, & de prendre les deniers par auance; & les commina tous de la priuation de l'habit & de leurs Commanderies en cas de desobeïssance. Au bas de sa bulle estoient nommés deux cens que Commandeurs que Cheualiers qui estoient nommement cités; dont toutesfois la plus-part n'y vint point. Apres cela le grand Maistre remarqua que le Chasteau de Cantauieja estoit situé en vne contree fertile & planteureuse, & qu'auenant vn siege, les laboureurs ne se pourroient retirer en ce chasteau, qui estoit tout ruiné, & seroient contrains de recourir aux forces lointaines, & d'abandonner la culture du meilleur terroir qui fut en toute l'isle, & qu'à cette cause vne bõne partie des viures & prouisions viendroient à manquer à la ville, & proposa son auis au Conseil, qu'il estoit expedient de le rebâtir & fortifier. Ainsi fut approuué & conclu: & de fait y fut assigné l'annee qui auoit esté reseruée des reuenus du magistere apres le decés du grand-Maistre Vrsin, & les autres bastimens où lon l'auoit destiné, supersedés.

Permission du grand-Maistre octroyée aux Prieurs, & aux Commandeurs.

Chasteau de Cantauieja fortifié.

---

*Articles accordés entre la Religion & le Soudan: & Iubilé en France obtenu en faueur de Louys XI. Les Turcs prennent vn nauire de Rhodes, où le grand-Maistre fait venir quantité de grains & de viures. Ancien priuilege de la langue d'Italie, & treue pour trente & vn an auec le Roy de Tunis.*

## CHAPITRE VI.

CEPENDANT le Soudan ayant pensé à la lettre du grand-Maistre, mit en consideration la puissance du grand Turc, qui luy deuoit estre suspecte: & le grand profit que ses suiets receuoient de la liberté du commerce, & de la nauigation ayant paix auec la Religion de Rhodes: s'auisa qu'il n'auoit que faire de s'empécher d'vne guerre non necessaire, & qu'il luy valloit mieux se maintenir, & contenir diligemment ses estats en repos auec ses voisins: & resolu de continuer la paix auec ceux de Rhodes, y enuoya Douan Diadar son fauory: auec lequel, apres plusieurs disputes, fut accordé qu'à Rhodes, ny en autre lieu appartenant à la Religion, aucun ne pourroit armer nauire ny autre vaisseau gour faire guerre, ou porter dommage en mer ou en terre aux Musulmãs ny autres suiets du Soudan, non compris toutesfois les Corsaires qui venoient armés du Ponant, & qui estoient suiets au seruice des Princes Chrestiens, auquels la Religion ne pouuoit denier l'entree du port, parce que leurs Princes tenoient rieres leurs estats la plus-part des biens de la Religion, & les estrangers habitans dans Rhodes, que la Religion ne pouuoit empécher de se seruir de leurs vaisseaux à leur volonté. Et afin que les Musulmans ne fussent par les Corsaires estrangers transportés en Ponant, fut accordé selon la coustume ancienne obseruée en temps de paix, que le Procureur du Soudan, qu'il tiendroit à cét effet dans Rhodes, pourroit dãs six mois, à cõpter dés l'arriuee des Corsaires au port de Rhodes, racheter des deniers du Soudan les Musulmans & autres prisonniers de quelque qualité & condition qu'ils fussent, & les conduire en toute seureté en Syrie & en Egypte, sauf le droit du commerce: & passés les six mois, qu'il seroit permis aux Corsaires d'emmener ceux qui n'auoient esté rachetés où bon leur sembleroit. Ce qui estoit ainsi pratiqué pour le bien des prisonniers, parce qu'à faute que les Corsaires ne fussent à ces conditions receus à Rhodes, ils eussent emmené les prisonniers en lieux si lointains, sans esperance de reuoir iamais leur païs. Que les marchans & suiets de l'vn d'eux, & leurs marchandises & meubles auroient tou-

Accord entre la Religion & le Soudan.

Procureur du Soudan à Rhodes.

Proposition touchant les Corsaires.

te asseurance & liberté rieres l'estat & iurisdiction de l'autre, sauf de part & d'autre les droicts du commerce. Que le Grand-Maistre & la Religion tiendroient tant que bon leur sembleroit vn Consul dans Alexandrie, qui prendroit ses gages sur la Douanne. Que les marchands Rhodiots arriuants en Alexandrie, leurs marchandises seroyent portees au fondigue de Rhodes. Que le Conseil leur feroit iustice sans qu'aucun autre s'en peust empescher, sinon l'Admiral & les Procureurs du Soudan. Que le Conseil & marchands Rhodiots auroyent liberté d'aller au Caire. Que si quelque marchand Rhodiot venoit à deceder, ou faire faillite, ou fuir, les autres marchands Rhodiots ne seroyent tenus pour luy, sinon ses agents & ses cautions. Que les marchands Rhodiots trafiqueroyent en toute liberté selon la coustume ancienne en tous les ports, tours & marchez de l'Estat du Soudan, sauf le droict des impositions: & que nul d'eux ne seroit contrainct ny forcé de rien vendre ny achepter contre sa volonté. Qu'entre les marchands & subiects du Soudan & de la Religion il n'y auoit droict d'aubeyne: & que les biens du Rhodiot qui mourroit en Syrie, ou en Ægypte, seroyent consignez és mains du Conseil, où à son deffaut, és mains d'autres marchands Rhodiots ou autres de nation Franque: & par contre, que les Rhodiots poussez par la violence de fortune de mer ou force d'ennemis, pourroyent entrer en toute seureté aux ports du Soudan pour descharger leurs marchandises, & acoustrer leurs vaisseaux: & que les officiers tiendroyent la main à ce qu'ils ne fussent molestez de rien, sinõ du droict de Douanne, pour ce qu'ils vendroyent & achepteroyent. Qu'aduenant qu'vn vaisseau de Rhodes se rompist aupres des ports & plages de Syrie, & d'Ægypte, les officiers des lieux seroyent tenus de porter tout ayde & faueur au Patron & ceux du vaisseau à tirer & recouurer leurs marchandises, auirons, fers, & autres choses sans rien prendre d'eux, ny leur faire desplaisir. Et que de mesme ceux de Rhodes en vseroyent rieres eux aux gens du Soudan. Que quand vn Musulman prenant à loüage vn vaisseau de Rhodes, & le Patron bailleroit vn gage; s'il aduenoit que la nauire se rompist, ou qu'elle fust prise par quelque Franc, le Consul ou les Rhodiots ne seroyent tenus d'autre chose que de rendre les gages. Que pour interests ne pour plaincte d'aucun More on ne pourroit retenir dans Alexandrie aucun vaisseau de la Religion, ny empescher son voyage: & que pour quelque dommage qui fust faict aux subjects du Soudan par vn Corsaire estranger, on ne pourroit retenir, empescher ny molester aucun Cheualier ny Seruant de la Religion en aucun lieu des terres & estats du Soudan. Que toutes les marchandises des Rhodiots seroyent portees & escriptes au lieu de la Douane, là où il n'y auroit Douane, en presence de deux tesmoings dignes de foy. Que le Consul & marchands de Rhodes ne payeroyent Doane du vin qu'ils apporteroyent en leur nauire pour leur vsage: Que les Cheualiers Seruants & subjects de la Religion allans en Hierusalem ou à saincte Catherine du mont de Sinay, ne paieroyent aucun droit ny imposition. Qu'il seroit permis aux Chrestiens esclaues au Caire, hommes & femmes estans affranchis de leurs Maistres, de se retirer en leur pays, & qu'on pourroit faire eschange d'vn esclaue Chrestien auec vne esclaue Maure. Ces articles furent arrestés le vingt quatriesme Septembre mille quatre cents septante sept, & couchez en langue Arabicque, signez au Conseil, & baillé à Douan Diadar, & vne autre copie enuoyee au Soudan, qui la signa.

*Consul dans Alexandrie.*

*Droict de cõmerce pour les marchands Rhodiots.*

Apres cela le Roy Louys XI. aduerty par le Commandeur de Blanchefort, qui luy auoit presenté des oyseaux & vn Leopard de la part du Grand-Maistre, des necessitez de la Religion, & des entreprises du grand Turc sur la ville de Rhodes; obtint en faueur de la Religion du Pape Sixte IIII. vn Iubilé par tout son Royaume, dont fust tiree grande quantité de deniers qui furent employez au bastiment & fortification du chasteau de Rhodes, excepté six mille sept cents escus, qui furent depensez pour l'entretenement du Conuent. En ce temps vne nauire que le Grand-Maistre auoit enuoyé en la Poüille pour charger des grains, à son retour chargee de forment fust prise des Turcs, & menee au port du fisq. Le Grand-Maistre & le Conseil y enuoyerent les galeres soubs la charge d'vn Turcoplier & du Bailly de Cantauieja, qui trouuerent que la gripperie n'estoit plus là, & s'en retournerent sans rien faire.

*Iubilé en France, obtenu en faueur de Louys XI.*

*Nauire de Rhodes pris par le Turc.*

La ville de Rhodes cõmençoit à patir à faute de grains: Mais Dieu permit qu'vne

Carauelle de Louys Lendame chargee de fromẽt fut pouſſee la nuit par les vẽts contre le port de Rhodes; & ne pouuant pour l'obſcurité de la nuit, trouuer l'emboucheure, pour demander ſecours, tira vn coup d'artillerie, qui fut ouy par les gardes des tours, qui la manderent ſecourir, & fut ſauuee & conduite dans le port: & par ce que l'ancien ſtatut de Rhodes portoit, que tout vaiſſeau chargé de grains arriuants au port en temps d'abondance y en deuoit laiſſer le tiers, & en temps de cherté le tout; Le Grand-Maiſtre & le Conſeil contraints de la neceſſité, firent decharger tous les grains de la Carauelle au prix lors courant à Rhodes. Mais parce que cela auançoit bien peu, le Grand-Maiſtre s'auiſa d'enuoyer au Gouuerneur du chaſteau ſainct-Pierre vne permiſſion de bailler ſauf-conduit à tous marchands Payens qui porteroyent des grains à Rhodes, à la charge d'y en laiſſer le tiers, & que durant ſix mois, à compter dés le ſauf-conduit accordé, les marchands pourroient aller & negotier en toute ſeureté ſans eſtre offenſez de ceux de cette Religion, & par ce moyen pluſieurs marchands Turcs, pour iouïr de cette liberté de negotier, fournirent & apporterent l'abondance à Rhodes. En ce temps à l'inſtance du Roy de Naples, & du Duc de Calabre, ceux de la langue d'Italie accorderent que Baptiſte Caraffe renonça au Bailliage de ſainct Eſtienne de Monopoli en faueur du Cheualier Alexandre Caraffe, à la charge que le Roy & le Duc bailleroient vne confirmation d'vn priuilege ancien de la langue d'Italie, qui portoit que nul Religieux de cet Ordre autre qu'Italien ne pourroit tenir des Commanderies de ſon Royaume, & que cette confirmation fut ſouſcripte de la propre main du Roy & du Duc, ce qui fut accordé & effectué de part & d'autre, & ſemble que dés lors la langue de Prouence fut excluſe & priuee des Bailliages de ſainct Eſtienne de Monopoli, de celuy de Veniſe & autres Commanderies ſituees au Royaume de Naples. Cependant parce que les auis des preparatifs de l'armee des Turcs multiplioient, le Grand-Maiſtre manda en Sicile charger trente mil muis de froment à vne fois, & deux mil ſalines à vn autre, qui furent payez par le Receueur de Sicile; que pour la voiture on loüeroit des vaiſſeaux, qui s'obligeroient de tout dans Rhodes, encor qu'elle fût aſſiegee, en indemniſant les Patrons. Il fit encor prendre à loüage deux galeres armees de celles qui marchoient ſous l'eſtendard d'Arragon & de Caſtille, qui deuoient conduire tous les Cheualiers qui ſe preſentoient pour aller au ſecours de Rhodes. Le Grand-Maiſtre & le Conſeil auſſi auec permiſſion du Pape traicterent vne treue auec le Roy de Tunis; & à cet effet y fut enuoyé le Cheualier Leon l'Amant. Le Roy de Tunis deſiroit autant la paix que le Grand-Maiſtre, afin que ſes ſujets euſſent le commerce & la nauigation libre en Alexandrie & en Syrie: & fut ce traitté conclu dans peu de iours, & les articles enuoyez à Rhodes en langue Moreſque pour eſtre ſignez par le Grand-Maiſtre, qui contenoient, Que chacun an deux nauires du Roy auec ſes ſujets pourroient entrer au port de Rhodes, & qu'on les accommoderoit de logis & magaſins à leurs depens, & qu'elles payeroient dix pour cent, & la moitié de cela pour le commerce. Que ſi quelque vaiſſeau de la Religion ou de ſes ſujets venoient à rompre prés des ports & places du Roy, les habitans ſeroient tenus de leur preſter aide, & les conſeruer ſans rien prendre, & que les vaiſſeaux du Roy les rencontrans en mer ne leur feroient aucun dommage, ni ceux de la Religion à ceux du Roy. Que ſi le Grand-Maiſtre & la Religion auoient quelque nauire portant mille tonneaux, & audeſſus, ſe trouuant en Alexandrie, ou ſur les biens du Roy, les marchands & ſujets du Roy ſeroient tenus d'aller auec le nauire du Grand-Maiſtre & de la Religion ou de ſes ſujets, en leur payant les droits accoutumez, & en les defendant & conſeruant eux & leurs meubles contre tous ennemis. Que toute nauigation & commerce ſeroient libres entre les deux partis, & que les vns ne donneroient empeſchement ni dommage aux vaiſſeaux & ſujets de l'autre, & ſpecialement que les Muſulmans ſujets du Roy ſeroient aſſeurez & bien venus par tous les lieux de la Religion, & leur ſeroit permis de ſe pouruoir de maiſons & magaſins à leurs depens, & ſauf les droits du commerce, & tous reciproquement ſe pouruoiroient de viures & refraichiſſemens les vns ſur les lieux des autres. Que le Grand-Maiſtre & la Religion & leurs ſujets tireroient quand bon leur ſembleroit trente mil muis de froment des terres du Soudan francs de toutes impoſitions en quelque temps de cherté que ce fut. Que le Grand-Maiſtre

Merueilleuſe prudence du Grand-Maiſtre pour faire venir dans Rhodes des nauires chargés de grains.

Ancien priuilege de la langue d'Italie.

Le Grand-Maiſtre enuoye querir des grains en Sicile.

& fait vne treue auec le Roy de Tunis.

Articles fort remarquables.

& la Re-

& la Religion tiendroient vn Consul à Tripoli, qui iouïroit des priuileges accoutumés. Qu'auenant qu'vn nauire conduisant des Mores suiets du Roy fut pris, offensé & endommagé, que le Roy en estant auerty, feroit arrester en ses ports les marchans, & saisir les marchandises de la nation qui auroit fait cette iniure & dommage, iusques à ce qu'il fut pleinement reparé: Et fut cette paix ou treue arrestée pour trente & vn an, & reserué que celuy qui la voudroit rompre en donneroit auis deux ans auparauant au party contraire. Ces articles ainsi dressés & soubscrits pour les faire soubscrire au Roy, furent enuoyés à Tunis par Iean Philo Gentil-homme Rhodiot, & y fut aussi enuoyé Hierosme Barbo marchant de Rhodes, pour faire la charge de Consul, en faueur & recommandation duquel & de l'establissemēt d'vne bonne paix, le grand-Maistre écriuit au Roy, du 18. Feurier, 1478.

Paix pour 31. an auec le Roy de Tunis: à qui lon enuoye les articles mentionnés cy dessus.

---

*Diuerses consultations & auis particuliers donnés à Mahomet, touchant le siege de Rhodes, où il enuoye vn Ambassadeur. Lettres des Princes Zizimi & Chelebi presentees au grand-Maistre, qui renuoye l'Ambassadeur auec vne genereuse reponse. Fortifications de Rhodes continuées. Autre lettre du Prince Zizimi. Ordre tenu au Chapitre general, & des choses qui y furent conclues. Mahomet enuoye vn troisieme Ambassadeur à Rhodes, & sous vn pretexte de treue il vse d'hostilité contre les isles de la Religion.*

## CHAPITRE VII.

VN peu auparauant estoit arriué à Rhodes Demetrio Sophian Ambassadeur de Zizimi fils de Mahomet, & de Chelebi son neueu Sangras de la Mandrache pour traiter la paix auec le grand-Maistre & la Religion. Cetui-cy depuis la prise de Negrepont auoit habité quelque temps dans Rhodes, & de là se retira à Constantinople, où il fit vn fort particulier raport de la situation & fortification de la cité de Rhodes, & des munitions & prouisions qu'il y auoit, & des forces & moyens que la Religion pouuoit auoir pour soutenir vn siege: & pour cette cause fut bien veu du grand Turc & des principaux de la porte, & au mesme temps vn Rhodiot, nommé Antoine Meligalo, nay d'assés bon lieu, mais qui auoit prodigué ses richesses en debauches & lubricités, & deuenu necessiteux, se proposa pour rauoir des moyens de trahir sa patrie, épia & reconnut diligemment toute la situation de la ville de Rhodes, la forme des murailles, tours, bastions, & toutes les plus secrettes particularités des fortifications, denombrement exact des prouisions & munitions, & tout autre appareil de guerre qui estoit dans Rhodes; & outre cela passa à Constantinople, & communiqua tout à Misach Bascha, qui estoit du sang des Paleologues, & par luy fut presenté au grand Turc. Quelque temps apres y arriua Demetrio Sophian, auec lequel il fit estroicte amitié, parce qu'ils s'estoient cogneus à Rhodes. Ils communiquerent incontinent ensemble leur dessein, & ne cesserent despuis d'inciter le grand Turc par le moyen des Baschas à l'entreprise de Rhodes, & la luy despeignoyent facile, disans que les murailles de Rhodes estoyent vieilles & ruineuses, & qu'il y auoit dedans peu de gents de deffense, & qui se trouuoyent souuent en necessité de viures, qu'il leur falloit faire venir de loing, & que tout le secours aussi qu'ils pouuoient esperer estoit lointain, & qui n'arriueroit iamais à temps au besoing. Il en y auoit neantmoins au Conseil de Mahomet, qui estoyent d'auis contraire; que la ville de Rhodes estoit forte, & que les Cheualiers estoyent gents qui se feroyent mettre en pieces plustost que de la rendre: & luy remonstroyent qu'auec vne si grande puissance qu'estoit la sienne, & tant d armees qu'il y auoit employé, il n'auoit peu forcer la moindre bicoque sur eux, & qu'il y deuoit penser auant que se mettre en hazard en recherchant vn aduantage de peu d'importance, de faire breche à la glorieuse reputation de tant de victoires qu'il auoit acquises, si l'entreprise ne reüssissoit: & pour ceste cause estoyent d auis d'as-

Demetrio Sophiā faict vn raport tres-particulier à Mahomet des forces de Rhodes.

Grande perfidie d'vn Rhodiot.

Conseil donné à Mahomet, touchant l'entreprise de Rhodes.

Quelques Baschas s'y opposent, & tachent de l'en dissuader.

sayer plustost de traicter vne forme de paix auec le Grand-Maistre & le Conseil, par laquelle ils payassent quelque tribut ou quelque present qui seroit en effect tribut, & que sous pretexte de ce traicté il y auroit moyen de surprendre le chasteau sainct Pierre ou quelqu'autre place, & de refroidir les diligences que le Grand-Maistre faisoit à se preparer pour soustenir vn siege : & que cela pour le moins faciliteroit l'entreprise du siege, quand il se resoudroit à le faire. Le grand Turc troua ce conseil meilleur : & pour l'effectuer, il depescha le susnommé Demetrio Sophian à Rhodes auec des lettres des Princes Zizimi & Chelebi : sous le nom desquels le grand Turc voulut que cela fut negotié, à fin qu'en cas que le Grand-Maistre refusast la paix, la honte n'en reuinst sur luy. Demetrio rendit au Grand-Maistre des lettres des Princes souscrites de leurs mains, par lesquelles ils faisoyent entendre, que meus de la valeur & reputation du grand-Maistre & de ses Cheualiers, leur desirans tout bien, ils leur donnoient auis de ne resister point à la puissance & force inuincible de Mahomet, & ne souffrir point vne entiere infaillible destruction de leur Ordre, & les exortoient d'entendre à vn traité de paix, de laquelle ils s'offroient pour mediateurs, & les prioient de leur donner auis par homme exprés de leur resolution.

*Le grand Turc enuoye vn Ambassadeur à Rhodes.*

*Lettres des Princes Zizimi & Chelebi presentee au grand Maistre, & leuë au Conseil, qui en a vn tres-mauuais sentiment,*

La lettre leuë au Conseil, vn chacun fut d'auis que cette Ambassade n'estoit que dissimulation & artifice pour endormir ceux de Rhodes, & les surprendre & assaillir à l'impourueu. Neantmoins parce qu'il eût esté à propos de traitter quelque suspension d'armes pour quelque temps, attendant que les prouisions & secours qu'on attendoit, fussent venus : il fut conclu de faire reponse de bouche à l'Ambassadeur, que tous ceux de cét Ordre estoient resolus de perdre plutost mille fois la vie, que de parler en sorte que ce fut de payer tribut. Mais si le grãd Turc estoit content, qu'ils offroient auec la permission du Pape, de continuer auec luy la mesme paix qu'ils auoient eu auec Amurat son pere, & auec luy à son auenement à la Couronne. Le grand-Maistre écriuit en mesme sens à chacun des deux Princes en langue Grecque du 19. Feurier. Le Sophian ayant fait son raport de ce que dessus, fut incontinent apres renuoyé à Rhodes pour traiter la paix sous l'obligation seulement de quelque leger present annuel, qui seruit d'vn honneste pretexte de la seruitude à laquelle Mahomet aspiroit d'assuietir ceux de cét Ordre. Mais le Sophian ne pût auoir autre chose d'eux, sinon qu'on auoit mandé au Pape pour sçauoir quelle seroit sa volõté sur cete affaire, & qu'auant qu'auoir receu sa reponse, il n'y auoit moyẽ de traiter de paix. Ils écriuirent aux Princes, qu'ils attendoiẽt la reponse de sa Saincteté dans trois mois, & que si cependant ils se contentoient, qu'on traiteroit d'vne treue marchande sur les confins. A quoy Demetrio s'accorda, & en donna toute asseurãce au nom des Princes ; & auec cela fut depeché ayant fait en effet ce qu'il estoit allé faire, qui estoit d'épier & reconnoistre sans se soucier de tendre reponse aux Princes qui l'y auoient enuoyé s'en alla droit à Constantinople, & fit son raport au grand Seigneur de ce qu'il auoit appris & remarqué de l'estat de Rhodes : & voyant Mahomet piqué de ce que le grand-Maistre refusoit de payer tribut, l'incita encor plus à continuer son dessein d'assieger Rhodes, & luy representa, tant qu'il luy fut possible, l'entreprise facile.

*& fait vne genereuse reponse au grand Seigneur.*

*L'Ambassadeur du grand Turc s'en retourne à Constãtinople, & incite son Maistre à assieger Rhodes.*

Le grand-Maistre de son costé n'ayant aucune fiance à ces negociations de paix, qui luy sembloient tout hors de saison, & le mettoient en plus grand soupçon, ne rabatit en rien la diligence à faire fortifier le chasteau & la cité de Rhodes d'hommes, viures, & munitions de toutes choses propres à soutenir vn siege, & faisoit armer secrettement les galeres dans le port. Cependant les fustes Turquesques prirent quelques Chrestiens aux isles d'Episcopia, Nissaro, Cefalo & Calamo, & les emmenerent esclaues. Dequoy le grand-Maistre écriuit aux Princes Zizimi & Chelebi pour les faire rendre comme pris contre la seureté & foy publique : & continuant ses diligences, & s'asseurant que Rhodes seroit assiegée, enuoya au Royaume de Naples acheter vingt mil muis de froment, & auec permission manda en Syrie & en Egypte des vaisseaux chargés de bois & de poix d'où se tira de l'argent, duquel on acheta grande quantité de froment & autres viures, ce qui apporta vne aide & commodité inestimable à la conseruation de Rhodes. Il manda sauf conduit à vn autre Ambassadeur de Zizimi, qui venoit pour sçauoir ce qu'on auoit traité auec Demetrio Sophian sur le suiet de la paix, à laquelle il faisoit demonstration d'induire le grand-

*Le grand-Maistre fait continuer les fortifications de Rhodes,*

*met ordre à fournir la ville de toute sorte de prouisions.*

Maistre

Maistre tousiours : lequel voyant que Zizimi n'auoit receu sa lettre, fit lire au Conseil celle de Zizimi, & raporta ce qu'il auoit oüy de l'Ambassadeur : & quoy que ceux du Conseil conneussent asses que ce n'estoient que dissimulations pour endormir le grand-Maistre : neantmoins il fut auisé de donner de bonnes paroles à l'Ambassadeur, & luy persuader qu'on s'attendoit d'auoir la paix. Et suiuant cela le grand-Maistre luy fit faire bonne chere : & le renuoya auec vne lettre qu'il écriuit à Zizimi, contenant en somme, qu'il estoit fort aise de l'inclination qu'il auoit à la paix : mais que luy ne la pouuoit conclure sans la permission du Pape, ny sans en auoir communiqué aux Princes Chrestiens, protecteurs de la Religion, & qu'ainsi il en auoit traité auec Demetrio, auec lequel à cét effet il auoit pris vn terme raisonnable, & qu'il falloit que Zizimi eût charge ou consentement du grand Turc son pere : & ce fait, qu'il manderoit ses Ambassadeurs pour la conclure.

*& reçoit vne nouuelle lettre du Prince Zizimi,*

*à laquelle il repond fort accortement.*

L'Ambassadeur licencié, le grand-Maistre se resolut de ne diferer plus le Chapitre general, & furent nommés Iean Quendal Turcoplier, & Iean de Lardonne Bailly de Majorica, Procureur du tresor : & fut donné commencement au Chapitre, le vingt-huitiéme Octobre, mil quatre cens septante huit, il y entra les Procureurs des huit langues, & plusieurs comme compagnons du grand-Maistre : le Conseruateur conuentuel, & le Vichancelier. Et le trentieme furent eleus les seize auec lesquels entra Diomedes de Villeragut, comme Procureur du grand-Maistre, non pour y auoir voix deliberatiue, mais pour parler pour le grand-Maistre, & luy raporter ce qui le concerneroit ; & à la charge qu'il ne reueleroit rien de ce qui se passeroit entre eux : ils trouuerent que le thresor deuoit cent trente trois mille six cens escus d'or de France, en comprenant les dettes de la depoüille du predecesseur grand-Maistre, qu'on auoit accepté par benefice d'inuentaire, & quelques parties deuës au grand-Maistre, & qu'il falloit trente-cinq mille escus pour la depense du Conuent, & imposerēt trois demy annees payables apres que celles du Chapitre precedent seroiēt echeuës, qui seroit à la S. Iean, 1479. Le grand-Maistre à l'instante priere du Conseil se chargea de l'administration du thresor luy seul dés le premier de Septembre passé, iusques au premier de Septembre, mil quatre cens huitante deux : & pour l'entretenement du Conuent, de l'Eglise, de l'Enfermerie du chasteau S. Pierre, pour l'Arsenal, la nourriture de quatre cens cinquante Religieux ; pour la deffense des Chasteaux & isles de la Religion, draps des Religieux, gages des Officiers, entretenement ordinaire d'vne galere, & deux pour quatre mois, luy fut assigné trente cinq mille escus : & pour les frais extraordinaires & payement des dettes les demy annees 1478. & 1479. imposees par le Chapitre precedent, & trois autres, & les arrerages deus par tout au thresor, les pensions de la grande Commanderie de Syrie, Bailliage de Lango, l'echeu & le courant, la gabelle du vin, les impositions de deux & d'vn pour cent pour les employer aux reparations ainsi qu'il auiseroit ; & encor les dépoüilles mortuaires vaquans, passages, & les dons qui seroient faits à la Religion, on luy deliura les grains, draps & autres choses qui estoient au tresor. Luy fut permis d'emprunter en cas de necessité, & d'establir à son choix les Receueurs generaux & particuliers, & Procureurs du thresor aux Prieurés qui ioüiroient de l'ancienneté ; & de pouruoir aux offices de Procureur general en Cour de Rome, Chastellain & Iuges de Rhodes, le Bailly du commerce, le Capitaine du chasteau sainct Pierre, les Capitaines des galeres, les Capitaines des trois tours & des portes, sans obseruer le tour des langues. Qu'en cas de vacations il pouruoiroit à la Commanderie de Cypre & Bailliage de Lango, d'enuoyer ou retenir & choisir des Seigneurs de la grande Croix, pour se seruir d'eux & de leur conseil, ainsi qu'il luy plairoit. Luy permirent de retenir pour soy seulement trois Commanderies de grace en diuers Prieurés. Et parce que les Religieux ne pouuoient suffire à l'entiere obseruation de leur regle, & aux fonctions & occupations de la guerre, attendant tousiours vn siege : & assiduellement employés en gardes, voyages, & preparatifs & diuerses charges : le grand-Maistre, de l'auis du Conseil, supplia le Pape de dispēser son Ordre de l'austerité de la regle anciēne, & que les Religieux demeurassēt suiets seulement aux trois vœux d'obeïssance, pauureté & chasteté. Ce qui leur fut par le S. Pere benignement accordé, & sur la requeste & remonstrance presentée par

*Ordre tenu au Chapitre general.*

*Dettes du Thresor,*

*que le Grand-Maistre prend sous sa charge.*

*De plusieurs choses qui furent concluës en l'assemblee.*

*Le Pape dispense les Religieux de sainct Iean de l'austerité de l'ancienne regle.*

Ordonnance faite contre les femmes publiques.

les habitans de Rhodes, fut ordonné qu'vne courtiſanne ne pourroit habiter prés d'vne femme d'honneur, & que les voiſins l'en pourroient chaſſer: & que ſi elle auoit maiſon, les voiſins l'en pourroient auſſi déloger, en luy payant le prix de la maiſon. Ne voulurent décharger les Rhodiots de l'impoſition du vin de leurs vignes, qu'ils vendoient à détail, ny aſſigner aux Grecs naturels des limites dans la langue d'Italie, ou autre, pour les receuoir en la Religion, comme choſe contraire aux ſtatuts.

Pierre Fernandes Heredia Bailly de Cantáuieja fut mandé en Eſpagne, auec tout pouuoir pour l'execution des ordonnances du Chapitre, & pour faire payer les annees, arrerages, & toutes dettes auec toute rigueur; meſmes le pouuoir d'emprunter & conferer les Commanderies, & à meſme effet & meſme pouuoir enuoya Iean de Gerlande Bailly de Manoaſch, aux Prieurés de ſainct Giles & Toloſe, & le Cheualier de Chally en Guyenne, & en Champagne: & luy meſme en priua quelques-vns pour ne s'eſtre rendus au Conuent, ſuiuant on commandement,

Creation des Baillis conuentuels.

Le Chapitre crea les Baillis conuentuels, l'eſtendard & les bourſes renduës, & fait les prieres accoutumees, le Chapitre fut conclu & terminé, & incontinent aprés ſur nouueaux auis que Zizimi ſous couleur du traité de treue, entreprenoit ſur le chaſteau de ſainct Pierre, il manda incontinent deffendre au Capitaine de ne parler ny trafiquer en aucune façon auec les Turcs, & luy enuoya vn ſecours de Cheualiers & de ſoldats: reuoqua tous les congés qu'il auoit donné à pluſieurs d'aller en Ponant: & ſur le Printemps de l'an mil quatre cens ſeptante-neuf vint encores à

Mahomet enuoye vn autre Ambaſſadeur à Rhodes, feint de vouloir continuer la treue;

Rhodes vn Ambaſſadeur de la part de Mahomet pour continuer le traité de treue, pour abuſer le grand-Maiſtre, & luy faire relâcher de ſes diligences; & d'autre part le grand-Maiſtre eut auis que le grand Turc faiſoit toute diligence à dreſſer vne grande armee pour aſſieger Rhodes. Et ſur ce, par l'auis du Conſeil, fut reſolu d'enuoyer ſecours au chaſteau de ſainct Pierre, & de rappeler l'Ambaſſadeur de Conſtantinople, & y mander vn Rhodiot pour faire entendre à Mahomet, que la Religion deſiroit de traiter la treue à la forme ancienne, pourueu qu'on ne parlât point de tribut. A peine furent-ils partis, qu'on eut nouuelle que Mahomet enuoyoit ſeize galeres & vn nombre de fuſtes pour courre ſur les iſles de la Religion: & pour y

vſe d'hoſtilité contre les iſles de la Religion,

remedier fut ordonné que tous les habitans de l'iſle ſe retireroient dans les chaſteaux, ainſi qu'ils furent departis, hormis ceux qui gardoient le bétail, & ceux qui faiſoient la garde du long de la nuit. Edoüard de Carmandin Bailly de Lango ſe chargea de l'entretenement de deux galeres pour neuf mille florins pour quatre ans, à la charge que le butin qu'il prendroit ſur les Infidelles ſeroit à luy, excepté les Chefs & les reniés. Cependant Mahomet auec vne puiſſante armee s'en alla au ſiege

& aſſiege Scutari

de Scutari (autrement Scodre) qu'il auoit déja fait aſſieger trois ans durant. Il y fit donner en vain de grands aſſauts, & fut tiré dedans ſi grande quantité de fleches, que les habitans, à faute d'autre bois, s'en chauffoient durant le ſiege, il renuoya vingt mille hommes en Italie, qui furent repouſſés & renuoyés ſans donner bataille, par la prudence de Carlo dal Montone Chef des Italiens, ſage & experimenté Capitaine: & luy laiſſant deuant Scodre partie de ſon armee, ſe retira pour paſſer l'hyuer à Conſtantinople.

---

*Vnion de l'Ordre du ſainct Sepulchre en Bethleem, confirmée par le Pape. Mahomet veut rendre tributaire la Religion. Le grand-Maiſtre enuoye demander ſecours au Pape, & fortifie Rhodes contre le Turc, qui en conclut le ſiege en ſon Conſeil: & aſsiege depuis le Chaſteau de Tilo. Punition faite d'vn Eſpion Grec, & Ordre tenu par le grand-Maiſtre. Faux bruit de la mort de Mahomet ſemé par les Turcs.*

CHAPITRE

## CHAPITRE VIII.

En ce temps-là fut conclu l'vnion de l'Ordre du sainct Sepulchre en Bethleem auec la Religion de Rhodes, & donné pouuoir aux deputés de bailler l'habit à ceux qui le voudroient de l'Ordre du sainct Sepulchre. Laquelle vnion fut depuis confirmée par le Pape Innocent VIII. & fut la Religion du sainct Sepulchre, & l'Ordre des Cheualiers de sainct Lazare en Bethleem & de Nazareth, appelés de Hierusalem, supprimés, & leurs Prieurés, Commanderies & autres benefices vnis à cette Religion: & accordé que tous Religieux rendroient obeïssance au grand-Maistre. Cependant l'Ambassadeur retourné de Constantinople, rapporta que Mahomet estoit mal affectionné à la Religion, & indigné de ce qu'vn petit corps de Republique situé au milieu de ses Estats, ne vouloit payer tribut, ayant contraint vne si puissante Republique que celle de Venise de luy payer huitante mille escus annuels. Car à cette condition il venoit de faire la paix auec la Seigneurie par laquelle Scodrit luy auoit esté renduë. Qui fut la cause que le grand-Maistre plus soigneusement que deuant s'apliqua à faire reparer & fortifier. Il fit donner charge au Turcoplier & au Cheualier de Blanchefort d'armer deux galeres outre celles du Bailly de Lango pour garder les isles, & voiturer des prouisions necessaires à Rhodes; & enuoya les mesmes à tous les Princes Chrestiens: & au Pape demander secours & permission de vendre ou engager pour auoir de l'argent ce qu'il jugeroit necessaire pour la deffense de Rhodes, & fondation des Chapeles sur la fin de sa vie. Apres leur depart il eleut Raoul de Virtemberg, Bailly de Brandembourg Capitaine de la Caualerie, pour asseurer les habitans de l'isle contre les courses des Turcs: Vne fuste desquels ayant mis des soldats en l'isle de Tilo pour la saccager, les gens de cheual de la Religion les mirent en pieces, hormis vn qui fut conduit au grand-Maistre, & luy declara que dans le détroit de Gallipoli on armoit cent cinquante, que fustes, que galeotes, où il n'y auroit que de menuë artillerie, qui n'estoit qu'vne dissimulation de Mahomet pour déguiser le dessein qu'il auoit sur la ville de Rhodes. Le raport du prisonnier oüy du Conseil, fut resolu de fortifier le chasteau de Villeneuue, & y fut mandé vn Capitaine & des soldats en garnison. Cependant Mahomet tint vn Conseil secret, où il y eut diuersité d'opinions sur l'entreprise de Rhodes, aucuns la tenant difficile, pour estre bien fortifiée, & pour la vaillance & magnanimité de la Noblesse qui la deffendoit: & apres s'estre fait monstrer plusieurs plans, en fin il approuua celuy de Giorio Ingenieur Aleman, homme d'esprit & accort, lequel s'estant de Scio retiré à Constantinople, s'y estoit marié & deuenu riche, & pour la sufisance qu'il monstroit en sa profession auoit acquis la faueur de Mahomet. Le Conseil donc voyant l'inclination de Mahomet, & esperant qu'il n'y auroit fortification qui peût resister à la furie d'vne telle artillerie, & qu'vne ville eloignée de tout secours ne se pouuoit longuement deffendre contre vne si grande puissance que celle de Mahomet, qui estoit aussi poussé du desir d'auoir le port de Rhodes grand & capable pour receuoir ses armees, & propre pour le dessein qu'il auoit de conquerir toutes les isles de la mer Egee, & d'attenter sur l'Italie, de maniere que la plus-part conclurent qu'il falloit assieger Rhodes. Et fut eleu General en cette guerre le Bascia Misach, qui fit incontinent fermer & garder tous les passages & issuës, afin que l'auis n'en peût venir à Rhodes: & fit semer vn bruit, qu'on n'apprestoit que des vaisseaux legers pour aller saccager les isles. Cependant on preparoit en lieu couuert les galeres & gros nauires chargees de gros canons.

*Vnion de l'Ordre du S. Sepulchre en Bethleem, concluë & confirmée par le Pape.*

*Mahomet s'offence de ce que la Religion ne luy veut payer tribut.*

*Merueilleuse vigilance du grand-Maistre; qui enuoye demander secours au Pape.*

*Chasteau de Villeneuue fortifié.*

*Conseil secret touchant l'entreprise de Rhodes, tenu par Mahomet.*

*qui se resout de l'assieger.*

Mais ces artifices ne peurent abuser la preuoyance du grand-Maistre, qui auoit trauaillé continuellement trois ans durant à se preparer & fortifier, & eut auis certain de la resolution prise au Conseil de Mahomet: & fit depecher par tout les citations pour faire venir les Religieux. Et là dessus leur écrit à tous au long des remonstrances & exortations selon la necessité & importance de l'occasion qui se presentoit. Apres il fit razer le Chasteau de Limonia, où il n'y auoit point d'eau, & le Chasteau de Villeneuue, qui n'estoit tenable: & fit retirer les habitãs dãs Rhodes,

*Le grand-Maistre n'oublie aucune occasiõ de se tenir sur ses gardes.*

& ceux de l'isle aux autres chasteaux. Aprés il nomma quatre Capitaines de secours, pour sortir quand il seroit à propos auec le Capitaine de la Caualerie, qui furent l'Admiral, le Chancelier, le Bailly de Majorque, & le Thresorier. Le seizieme de Nouembre arriua au port le gros nauire du thresor plein de grains chargés à Manfredonia de la traite du Royaume de Naples. Le vingt-troisieme du mesme mois fut leu au Conseil vn auis, qui portoit que nonobstant l'hyuer, il sortiroit cent soixante voiles pour faire le gast en l'isle de Rhodes, empécher l'abord des viures, les semailles & la culture, afin qu'on peût auoir Rhodes au moins par la longueur d'vn siege & par famine, & qu'apres marcheroient les galeres & gros nauires, portans l'artillerie & les machines ou engins, & partie de l'armee, & que Mahomet y iroit en personne. Sur cela le grand-Maistre rafraichit par tout les mandemens & citations qu'vn chacun eût à se trouuer à Rhodes pour tout le mois de Mars, & que ceux qui auroient legitime empechement, enuoyassent des soldats ou de l'argent; & les enuoya par Eynard du Puy Prieur d'Auuergne, auquel il commanda, les ayant deliuré par tout, de s'en retourner auec la premiere troupe des Religieux, qui viendroient à Rhodes. Il laissa dehors quelques Prieurs & Cheualiers pour soliciter à Rome & en France le secours durant le siege: fit preparer pour donner le signal par tout de l'arriuee de l'armee, & ordonna sur peine de la vie aux habitans, veu le signal de se retirer aux chasteaux: fit donner quelque entretenement aux estrangers & vagabons pour les arrester dans la ville: & au commencement de Nouembre fut veu la premiere armee de cent cinquante voiles deuant le chasteau de Faur, qui mirent en terre grande multitude de Turcs pour faire le gast, & bruler par tout. Mais la Caualerie de Rhodes les surprit sur des passages à eux inconnus, & les mit la plus-part en pieces: de là ils allerent faire le mesme aux autres isles de la Religion. Le grand-Maistre ayant encor sceu les mesmes auis par des prisonniers & des reniés qui se rendoient dans Rhodes, & que la ville seroit assiegée au mois de Mars prochain: enuoya encor au Pape auis du tout, & luy demandoit secours; & changeant d'opinion pour le regard du chasteau de Villeneuue, craignant que les Turcs ne s'en seruissent pour y faire amas de leurs prouisions pour le siege, y manda vn nombre de Cheualiers & de soldats, & des munitions pour le defendre, & le Cheualier Antoine Duillas pour y commmander. Cependant on donna la corde à vn nommé Barthelemy Patrichio Grec, qui estoit venu à Rhodes auec sauf-conduit, & confessa qu'il estoit là pour épier & donner des auis aux Turcs: & luy fut son procés formé, & donné iugement & execution, par lequel il fut pendu.

*Auis leu en plein Conseil, touchant la resolution de Mahomet.*

*Premiere arriuee du Turc de cent cinquante voiles, mal traitée par la Religion.*

*Le procés est fait à vn espion Grec.*

Les Turcs assiegerent, battirent & assaillirent furieusement le chasteau de Tilo, furent repoussés auec grande perte & mortalité des leurs. Le grand-Maistre recompensa la valeur des Cheualiers, & enuoya au peuple vne bonne quantité de froment, & voyant qu'il auoit pourueu suffisamment à la deffense de la ville, & qu'il n'y restoit que de se bien battre, il enuoya encore du secours à Lango, & au chasteau de sainct Pierre; & l'Admiral & l'Hospitalier pour y pouruoir & y commander. Le secours fut porté sur le nauire du thresor, qui ramena à son retour le peuple de Nissaro, de Calchi, & de Tilo à Rhodes: il ordonna que les Seigneurs des grandes Croix demeureroient prés de sa personne, & fit departir l'artillerie par les postes: & de l'auis du Conseil fit promptement fortifier le mont Filerme prochain de la ville, dont l'ennemy, s'il s'en fût saisy, eût peu beaucoup endommager la ville, & fit transporter l'image de Nostre-Dame, qui estoit en la Chappelle du Chasteau, dans Rhodes. Cette image estoit fort venerée & visitée par le peuple circonuoisin, & est à present à Malte, en l'Eglise conuentuelle. L'armee de terre de Mahomet, passé le détroit de l'Hellespont, s'en venoit par l'Asie la Mineur en la Lycie, aux ports qui regardent l'isle de Rhodes. Les Turcs en ce voyage faisoient courir le bruit que Mahomet estoit mort, & que ces troupes là n'estoient que pour contenir les prouinces, & obuier aux souleuations des suiets. Le grãd-Maistre bien auerty du contraire, fit promptement recueillir les habitans de l'isle dans la ville, reserué quelques chasteaux où il fit retirer les habitans d'alentour, auquels il enuoya vne troupe de soldats soldoyés; fit couper tous les arbres secs & infructueux, demolir tous les bastimens &

*Les Turcs assiegent le chasteau de Tilo, & sont repoussés vaillamment.*

*Ordre tenu par le grand-Maistre.*

*Faux bruit de la mort de Mahomet, semé par les Turcs.*

rdins, & porter le débris dans la ville; fit moissonner tous les orges qui n'estoient encore bien meurs : arresta & soudoya tous les vaisseaux estrangers qui estoient au port, fit conduire tout le bestail sous les murailles de la ville, fit raser les Eglises de sainct Antoine & de saincte Marie, qui estoient prés la ville.

*Les gardes de Rhodes découurent l'armee du Turc, qui aborde en l'isle. Diuerses sorties faites sur les ennemis. L'ingenieur Giorio se rend aux assiegés. Le General Bascia Misac les attacque, & fait battre la tour de sainct Nicolas. Merueilleux effets des soldats Chrestiens contre les Infidelles, qui sont contrains de regaigner leurs galeres. Nouuelle resolution des Turcs, qui recommencent leur batterie. Ils tâchent sous main de faire empoisonner le grand-Maistre, & de dresser sur l'eau vne maniere de pont flottant : mais leur entreprise est vaine.*

## CHAPITRE IX.

CEPENDANT les gardes de Rhodes decouurirent l'armee Turquesque, qui estoient cent soixante voiles, qui allerent droit au port du fisque, & là chargerent promptement vne partie de l'armee, & de là tournerent les proues contre l'isle de Rhodes, où elles aborderent à pleines voiles le vingt-troisieme de May, mil quatre cens octante, & donnerent fons au mont sainct Estienne, & mirent en terre la Caualerie & Infanterie, qui se logerent sur le mont & sur les colines d'alentour: puis mirent en terre leurs canons au pied du coutaut, où ceux de la ville ne les pouuoiēt voir: & les nauires retournerent au fisc, & emmenerēt le reste de l'armee. Vne troupe de la Caualerie & Infanterie des Turcs descendit en la plaine, & vinrent audacieusement reconnoistre la ville : Mais ceux de dedans sortirent, & les chargerent, & menerent battant iusques à leur logis, & en tuerent vn grand nombre, & bien-tost apres retournerent encore en plus grand nombre; & les assiegés sortirent encore gaillardement sur eux, & en tuerent la plus-part, & ne perdirent qu'vn Cheualier, qui s'estoit temerairement auancé & eloigné, auquel ils couperent la teste, & la mirent au bout d'vne lance auec grande feste. Les nostres recouurerent le corps, qui fut enterré honorablement dans Rhodes. Le iour suiuant les Turcs planterent trois pieces dans les jardins prochains de l'Eglise de sainct Anthoine, & de là commencerent à battre la tour de sainct Nicolas. Les nostres en mirent autant au iardin de l'auberge d'Auuergne pour faire contre-batterie : Mais ils auançoient peu, parce que les canons des Turcs estoient bien couuerts de bons & forts gabions & mantellets. Le grand-Maistre faisoit luy mesme les rondes la nuit, & marchoit de iour par la ville, pour asseurer les habitans: & le iour suiuant se presenta sur le bord du fossé l'ingenieur Giorio, monstrant qu'il desiroit se rendre aux assiegés, & estre receu dans la ville: & fut amené deuant le grand-Maistre. Il estoit homme de belle prestance, assés bien disant, & fort accort, & luy dit qu'il venoit émeu d'vn zele, qu'il auoit à la foy Chrestienne, & au bien public de la Chrestienté, & qu'il quittoit les biens & honneurs qu'il auoit des Turcs, pour seruir Dieu & la Religion, & s'employer à la deffence de Rhodes: & se voyant receu benignement du grand-Maistre: declara qu'il y auoit en l'armee des Turcs cent mille hommes de combat, & seize gros canons longs de vingt & deux palmes, qui tiroient des balles de dix palmes de rondeur. On parloit de luy diuersement, & croyoient plusieurs qu'il n'estoit là que pour épier & trahir les assiegés : aucuns disoient l'auoir connu homme malin, & qu'il auoit trompé beaucoup de gens. On trouua des lettres tirees du camp, auec des fleches, qui auertissoient de ne se fier point en luy. Le grand-Maistre ne s'y fioit nullement : Mais le faisoit seruir en ce qui estoit de son art, & accompagner par six hommes, qui prenoient garde à luy, & à ce qu'il ne s'enfuit

Les gardes de Rhodes decouurent l'Armee du Turc, qui aborde en l'Isle.

Diuerses sorties faites sur les ennemis,

qui le mettent à battre la Tour de sainct Nicolas.

Giorio ingenieur du Grand Seigneur se rend aux assiegés.

& fait raport de l'Armee des ennemis.

au camp. Le grand-Maiſtre depecha encore au Pape & aux Roys de France, & de Naples pour auoir ſecours, & écriuit amplement aux Prieurs & Religieux pour les exhorter à venir à Rhodes.

Baſcia Miſac general de l'armee des Turcs

Le Baſcia Miſac General des Turcs ayant diligemment reconnu la ville, fut d'auis, & ſe reſolut d'duoir la tour de ſainct Nicolas ſituée ſur des écueils qui s'eſtendoient trois cens pas dans la mer du coſté du Ponãt, & font vn port, dont l'entree eſt à peine capable de receuoir vn nauire, & commandoit ſur le grand port & ſur les tours, eſtimant le Baſcia qu'ayant cette tour, il ſeroit maiſtre de l'entree & iſſuë du port.

fait batre la tour de S. Nicolas,

Il fit tirer contre la tour trois cens coups de canon qui ruinerent auec vn grand fracas le haut de la muraille, qui verſa la plus-part du coſté du Ponant: mais les ruines & le marrain ſe trouuerent comme releués & rangés tout à l'entour, & couurirent depuis le bas de la tour contre l'artillerie Turqueſque, & ſeruirent comme d'vne eſcarpe malaiſée à monter: & fut merueille qu'vne ſi forte maçonnerie fût ſi toſt & ſi facilement renuerſée.

où le grãd-Maiſtre enuoye vn renfort de ſoldats; & fait ceindre tout le foſſé d'vne forte palliſſade.

Le grand-Maiſtre y enuoya incontinent vn renfort de Cheualiers & ſoldats: & ayant luy meſme ſoigneuſement reconnu ſur vne barque toute cette ruine, fit planter en diligence vne paliſſade de gros bois bien entaſſés, & lies de groſſes ferrures, de laquelle il fit ceindre tout le foſſé, lequel il fit nettoyer & ietter les ruines dehors; logea vne autre groſſe troupe de Cheualiers & ſoldats choiſis dans le rauelin qui s'eſtendoit depuis la tour de ſainct Pierre iuſques au bas du Mandrache, pour empecher que les Turcs ne peuſſent par là enuironner le Mole, & aller à l'aſſaut à trauers l'eau de la mer qui eſtoit baſſe & gayable: & fit encore ietter dans le fons de l'eau quantité de tables ſemees de pointes de fer, afin que les ennemis ne peuſſent marcher dans l'eau ſans s'offencer; & logea encore vne autre troupe de Cheualiers & ſoldats entre la contreſcarpe & le foſſé de la ville, pour attacher l'eſcarmouche à leur auantage, eſtans couuerts de la contreſcarpe. Et au contraire les Turcs eſtoient contrains de paſſer là à decouuert à la portee des arquebuſades & arbaleſtes de la ville. Le grand-Maiſtre eſperant de voir faire en cét endroit la principale faction, s'y tint toute la nuit armé à cheual.

Artillerie flanquée ſur les murailles.

Il fit auſſi planter au meſme quartier quantité d'artillerie ſur les murailles, pour fauoriſer les ſiens, & tirer contre les galeres qui embarquoient les ennemis pour les conduire à l'aſſaut; & fit remplir pluſieurs barques de faſcines trempees en huile, poix, ſouffre, & telles matieres, & les fit loger au bas des ecueils de la tour ſainct Nicolas, pour les pouſſer contre les galeres Turqueſques durant l'aſſaut.

Les Turcs ne bougerent point de toute la nuit: à l'aube du iour leurs galeres partirent des ecueils du mont ſainct Eſtienne, & ſous le doux vent du Ponant & de Libecchio ſe mirent à la voile, paſſerent le cap de Sabure; & auec grands cris & grand bruit de leurs taballes, tambours & trompettes marcherent contre la tour, & approchans de terre tirerent pluſieurs coups de canon, & au redoubler du ſon & de l'artillerie & des autres inſtrumens de guerre, deſcendirent tous alaigrement en terre

Les Turcs mettent pied à terre; vont à l'aſſaut,

& allerent d'vne meſme audace & impetuoſité à l'aſſaut: & au meſme temps l'artillerie de la ville tira inceſſamment contre leurs galeres, & y fit grand fracas & grande ruine, & fit encore grand meurtre des Turcs qui marchoient à l'aſſaut. Ceux de la tour les receurent & ſoutindrent valeureuſement auec leurs artillerie, arquebuſes, arbaleſtes de leurs armes.

& ſont rudemẽt chargés par les aſſiegés,

Bien-toſt apres ceux qui eſtoient dans le rauelin de ſainct Pierre conduis par le grand-Maiſtre partirent, & vinrent charger impetueuſement les Turcs par le flanc, & là s'eſtant ainſi attaché vn furieux combat, ceux de la tour ayans remarqué le grand-Maiſtre à ſon cheual & à ſes armes, qui combattoit des premiers au plus fort de la melee, meus de l'aſpect & du peril de leur chef, ne voulans rien laiſſer arriere en ſi ſignalée occaſion, redoublerent tout à coup leurs courages & leurs forces, & firent vn tel effort, qu'ils repouſſerent

qui les repouſſent hors de la breche,

& renuerſerent les ennemis hors la breche & hors les ruines, & les chaſſerent, & firent retirer honteuſement, y ayant laiſſé plus de ſept cens de leurs meilleurs ſoldats, outre vn grand nombre de bleſſés, & d'autres qui fuyoient en deſordre, & tâchans de ſe ſauuer dans leurs vaiſſeaux ſe noyoient en la mer. Le reſte ſe voyans mal-traités de tous coſtés, ſe retirerent en diligence dans leurs galeres en grand effroy, parce que l'artillerie de la ville tiroit continuellement ſur eux: & s'eſtans elargis en mer, allerent donner fons au pied du mont ſainct Eſtienne.

Estienne. Le grand-Maistre auec les Cheualiers de ce pas-là s'en alla à la grande Eglise à la Chapelle où estoit l'Image de nostre Dame de Filerme, & là ils remercierent Dieu de l'heureuse issuë de ce combat. Les Turcs ayans perdu l'esperance de pouuoir ainsi conquerir la tour de S. Nicolas, delibererent de batre & assaillir la ville de plusieurs costés, pour diuertir & diuiser les forces des assiegés, afin qu'ils eussent moins de moyen de deffendre la tour & le port. Et de fait la nuict suiuante ils planterent huict gros canons contre la muraille des Iuifs, & les couurirent de grãds gabions, & grandes pieces de bois contre l'artillerie de la ville; & incontinent apres vne autre grande piece aupres des racines du Mole sur la pointe des fourches du costé de Septentrion, pour batre la tour & les moulins du Mole. Le grand-Maistre ne s'asseurant point que la muraille des Iuifs peust tenir coup, fit promptement abbatre les maisons qui estoient au dedans de la ville, & y fit cauer vne grande & profonde trenchee, & fit bastir du long d'icelle vne grande & forte muraille auec son rempart au dedans eleué de terre & fascines, & autres matieres: & à cela tous les Seigneurs & Cheualiers, & les plus honnestes citoyens, les femmes mesmes trauailloient sans intermission. Et dés lors il n'y eut personne dans Rhodes qui epargnast argent ny bagues, ny ioyaux qu'il n'employast tout librement pour remedier aux necessités & salut public.

& les contraignent de regager leurs galeres.

Nouuelle resolutiõ des Turcs,

qui se proposent d'assaillir la tour du Mole.

Cependant l'artillerie batoit continuellement la muraille des Iuifs. C'estoit les plus gros & plus terribles canons qu'on eust encor veu; & affermoit l'Ingenieur Giorio, qu'il ne s'en trouuoit de tels en lieu du monde. Ce qui dõnoit grande espouuente aux habitans; leur son s'estendoit iusques à l'Isle de Chasteau-Roux cent mille loin de Rhodes. La muraille fit peu de resistance, & mirent les assiegés toute leur esperance en leur retrenchement. D'ailleurs les Turcs disposerent tout à l'entour de la vie des mortiers qui tiroient iour & nuict à coups perdus contre les maisons, des pierres de grosseur démesuree, qui faisoient grande ruine des couuerts & planchers, & donnoient grande terreur aux habitans, specialement la nuict, & n'y auoit personne qui se tint asseuré en sa maison, & qui ne cherchast de se sauuer en quelque autre part. Pour remede à cela le grand Maistre fit retirer les femmes & enfans, & autres gens inutiles, entre les murailles de la ville & les maisons, où les mortiers ne pouuoient donner: & là fit dresser des tentes & couuerts legers, sous lesquels ce foible peuple se retiroit, & s'entretenoit assés commodement & hors du danger. Les ieunes hommes, qui s'en gardoient assés tout le iour, se retiroient la nuict dans les Eglises & les lieux forts. Et ainsi les vns & les autres receurent peu de dommage des mortiers qui tiroient tousiours contre le plus espais des maisons, là où il ne se trouuoit personne. On creut aussi pieusement que par les frequentes prieres & oraisons que le grand-Maistre faisoit faire à Dieu & aux Saincts, le peuple euitoit la plus-part de ce danger.

& batent la muraille des Iuifs.

Dangereux effects des mortiers de l'ennemy,

& du remede qu'y mit le grand Maistre.

*Les prieres des iustes faites au ciel sont des armes contre qui toutes les puissances de la terre se trouuent foibles.*

Le Bascha Misach connoissant que par la valeur & prudence du grand-Maistre ses desseins & efforts reüssissoient vains, trouua deux hommes qui s'offrirent de l'empoisonner, & en enuoya l'vn premier dans la ville, en intention d'y faire entrer l'autre le iour suiuant auec le poison. Le premier qui se presenta à la porte fut incontinent empoigné, & enquis commença de begayer & varier en ses reponses, & se rendit suspect, & incontinent liuré à la Iustice fut diligemment examiné & mis à la torture, confessa l'entreprise, & découurit ce qui estoit de son compagnon, qui deuoit venir apres luy. Et sur cela fut condamné à mort, & executé publiquement: le lendemain l'autre approchant de la porte, fut remarqué par les Cheualiers, qui n'eurent patience de l'attendre, & se meurent soudainement vers luy pour l'attraper. Mais luy les voyant venir contre luy, & iugeant à quelle fin ils venoient, se mit en fuite, & gaigna le deuant, & se sauua tout effrayé au camp. La nuict suiuante les Turcs firent porter grande quantité de terre, fascines & autres matieres sur le bord du fossé de la Poste d'Italie pour y loger des pieces, & découurir & abbatre les deffences. Pour interrompre cela, vn Cheualier Italien sortit la nuict auec cinquante soldats choisis, qui entrerent par certaines casemates dans le fossé, & auec des eschelles en grand silence gagnerent le bord du fossé, & assaillirent à l'impourueu ceux qui y trauailloient, mirent le feu à l'œuure, & la ruinerent, & chasserent encor les Turcs iusques à leurs logis, & en tuerent dix; & de là retournerent par les mes-

Histoire de deux hommes qui s'offrirent méchamment d'empoisonner le grand Maistre.

Belle action d'vn Cheualier Italien.

mes eschelles dans le fossé & dans la ville, & presenterent quatre testes de Turcs au grand-Maistre.

Les Turcs assaillent de rechef la tour de sainct Nicolas,

Peu de iours apres les Turcs reprindrent courage d'assaillir la tour de sainct Nicolas, & pour pouuoir venir aux mains auec ceux de dedans, & gagner le passage que le grand-Maistre leur auoit empesché, ils dresserent vn pont de bois d'vne ingenieuse façon, qui deuoit tenir depuis l'Eglise sainct Antoine, iusques au rocher où la tour estoit situee, de telle largeur que six soldats y passoient de front, & la nuict suiuant ils attacherent fort secrettement vn ancre à vn escueil du rocher où estoit la tour, & passerent par l'anneau de l'ancre vne grosse corde, au bout de laquelle le pont estoit attaché, & tirans à eux l'autre bout qui estoit passé par l'anneau, pensoient en cette sorte d'estendre le pont flottant sur l'eau iusques à l'escueil. Mais ainsi qu'ils mirent la main à cét artifice, ils furent apperceus, & se trouua vn marinier que le grand-Maistre y enuoya, qui nagea iusques au lieu où l'ancre estoit attaché, & le detacha, & le laissa neantmoins en la mesme forme tellement lasché, que quand les Turcs commencerent à tirer la corde, ils amenerent l'ancre sans que le pont se peust rien auancer. Le grand-Maistre recompensa le marinier d'vne quantité de ducats. Le Bascha voyant cela fit promptement auancer vn nombre de galeres pour tirer par force le pont iusques à l'escueil, & fit venir trente galeres chargees de soldats & d'artilleries pour assaillir la tour, & pour tenir esloignez ceux de la ville, cependant qu'il feroit estendre & arrester le pont: & fit venir d'autres vaisseaux chargez d'artilleries & de munitions pour batre les tours du port aussitost que celle de sainct Nicolas seroit prise; & encor d'autres petits bateaux chargez de soldats choisis pour dresser les premiers l'escarmouche, & donner temps aux soldats de descendre des galeres en terre. Le grand-Maistre faisoit ses diligences au contraire, & fit venir mille pionniers qui profonderent & eslargirent de beaucoup les fossez de la tour, rafraichit la garnison, logea aux racines du Mole vn gros escadron de Cheualiers & soldats: & d'autre-part renforça de Cheualiers & soldats la muraille des Iuifs & la poste d'Italie fort ruinees par l'artillerie Turquesque. Et comme il estoit, outre ses autres vertus, homme doux & affable, il rechercha & oüit paisiblement tous ceux qui pouuoient discourir de quelque inuention & remede à ce qui se presentoit; specialement ceux qui venoient de Ponent, qui auoient quelque connoissance & pratique de tels affaires, plus que les autres, & qui n'y furent point inutiles: & en toutes choses il se seruoit ordinairement du conseil de Charles de Montolon, homme doüé d'vne rare prudence & integrité, comme cette famille a produit continuellement depuis plus de deux cens ans des hommes signalez en sçauoir, experience & fidelité au seruice de nos Rois. Cependant on decouurit vne trahison de deux soldats de la tour S. Nicolas, qui auoient ietté vne quantité d'armes en la mer, & vouloient se ietter dehors & passer vers les ennemis. Surquoy ils furent examinez & conuaincus, & furent pendus.

& taschent en vain de faire vne maniere de pont flottant.

Nouueaux efforts du Bascha,

destruits par la diligence du grand Maistre.

*En matiere de guerre les inuentions & les stratagemes seruent quelquefois bien plus que les armes mesme.*

Trahison de deux soldats iustemét punie.

---

*Surprise faite de nuict par l'ennemy, & description d'vn furieux combat. Effects de l'artillerie de la tour du Mole, & grande perte des Turcs. Mort du Gendre de Mahomet, & dueil du Bascha. Conseil de guerre tenu, & machine de guerre dressee par l'auis du grand-Maistre: Trahison de l'ingenieur Giorio, qui est executé à mort. Letres du Bascha iettees dans la ville, ses menaces, & reponse du grand-Maistre à ses propositions ridicules.*

## CHAPITRE X.

LE Bascha cependant ayant disposé les choses ainsi que dessus, delibera d'assaillir la tour sainct Nicolas de nuict, esperant de surprendre & forcer plus facilement les Cheualiers, & pour cét effect fit approcher auec silence les galeres, & les palandiers, & les moindres barques à la pointe du Mole, & commençoit à mettre ses gens à terre: & d'autre-part fit auec des barques tirer & estendre & arrester le pont, & passer ses gens dessus, & tous ensemble auec grands & effroyables cris

Surprise faite de nuict par l'ennemy,

cris & bruit de tambours & trompettes allerent impetueusement à l'assaut. Mais les assiegez qui faisoient bonne garde, s'apperceurent de ce mouuement, & mirent incontinent la main aux armes, & se rengerent Cheualiers & soldats chacun en son quartier auant que les ennemis fussent approchez: Et là s'attacha vn fier & horrible combat pour l'obscurité de la nuict, & les continus esclairs de l'artillerie, & des feux artificiels, & les cris des combatans qui frappoient, & gemissemens de ceux qui se sentoient blessez, & pour le son effroyable des trompettes & tambours & des canonnades. Et combatoient tous d'vn incroyable courage & animosité, les Turcs pour l'esperance certaine de la victoire entiere s'ils pouuoient gagner la tour, & les assiegez pour l'honneur & liberté de la Religion, & pour leur propre salut. Mais quelque effort que fissent les Cheualiers à repousser & renuerser les Turcs, leur trauail & le peril croissoit par trop, la troupe des Turcs se renforçant tousiours de ceux qui venoient & passoient continuellement sur le pont, n'eût esté l'artillerie de la tour de Mole, qui ioüa si à propos, qu'elle rompit & fracassa le pont. Et fit submerger ceux qui passoient dessus, sans que les barques qui accoururent à leur secours les peussent sauuer, à cause mesme de la multitude des arquebusades, fleches, pierres & coups de canon qui gresloient sur elles, de sorte qu'elles furent contraintes de s'elargir & s'accoster de leurs galeres, vn chacun pensant en cette horrible meslee à se conseruer plus qu'à nuire à l'ennemy. Leurs galeres neantmoins ne cesserent iamais de tirer sur les nostres qui estoient aux racines du Mole. Ceux de la tour sainct Nicolas voyans le pont rompu, & que le nombre des assaillans ne pouuoit plus croistre, prindrent courage, & repousserent brauement les Turcs auec leur grande perte & mortalité. L'artillerie de la ville & des tours fracassa & ietta à fons quatre galeres & quelques autres vaisseaux Turquesques. Outre cela le grand-Maistre enuoya des barques chargees de fascines & autres matieres propres à enflammer contre les galeres des Turcs, qu'elles mirent en grande allarme & desordre. Les Turcs neantmoins ne quittoient point le combat, mais à la lumiere que rendoit leur artillerie, qui tiroit continuellement, & faisoit de la nuict le iour, taschoient d'endommager les nostres à coups d'artillerie, de fleches & de feux artificiels. On combatoit par tout auec tant d'ardeur & tant de rumeur & de confusion, qu'il sembloit que le ciel deût ruiner, & que ce fût vn combat infernal plus que terrestre: & continua de la mesme furie par l'espace de trois heures, iusques à ce que l'aube du iour parut; & lors on decouurist les pertes, playes & tueries & ruines souffertes de part & d'autre; mesmement grand nombre de Turcs morts estendus du long du riuage du Mole; & sur la mer les galeres fracassees, les pieces & debris du pont dissipez, les arcs, fleches, armes, corps morts des Turcs qui flottoient en toutes parts. Et si pour tout cét effroyable spectacle les Turcs ne cesserent point de combatre, mais continuerent auec grand trauail & grande obstination, tant que les forces leur suffirent iusques à dix heures, que les assiegez se trouuerent superieurs de courage & de force, & leur firent quitter le combat, & retirer auec leur grãde honte, perte & regret. Trois iours durant apres le combat on vit toutes les riuieres couuertes de corps de Turcs vestus de riches draps d'or & d'argent & de soye, que la mer iettoit au riuage, & dont plusieurs du menu peuple s'enrichirent. En ce combat les Turcs perdirent de bons Capitaines & hommes signalez; & n'y auoit en leur camp pas vne tente où lon ne fist quelque dueil: & y perdirent enuiron 2500. hommes; & sur tout fut plaint entre eux vn Seigneur de marque gendre du grand Turc, & de luy fort aimé, le corps duquel fut porté le iour suiuant par les flots sur la riue du Mole.

*& description d'vn furieux combat.*

*Effets de l'artillerie de la tour de Mole,*

*& grande perte des Turcs;*

*qui recommencent le combat,*

*où lon s'eschauffe de part & d'autre.*

*Sanglante defaite d'vn grãd nombre d'ennemis.*

*Mort d'vn Seigneur de marque, gendre de Mahomet,*

Le Bascha outré de douleur passa trois iours dans son pauillon sans se laisser voir, & en fin se resolut & reprit courage, & tint conseil, auquel fut cõclu qu'on ne s'amuseroit plus à la tour de S. Nicolas, & qu'il falloit batre & assaillir la ville qui estoit plus foible, de tous costez, & diuiser les forces des assiegez, & faire le plus grand effort contre le mur des Iuifs & la poste d'Italie. En cette deliberation, les Turcs planterent grande quantité d'artillerie en diuers lieux contre la ville, & commencerent par tout de grandes & terribles bateries. Outre ce ils firent des mines & ouuertures sousterraines, les courans de fascines, bois & terre, pour passer à couuert & seurement dans les fossez, & dresserent en plusieurs parts des bastions sur le bord du fossé, soustenus de grands trauons liez l'vn auec l'autre par des clayes & osiers, &

*& dueil du Bascha,*

*Le Turc se prepare d'attaquer le mur des Iuifs & la poste d'Italie.*

sur ces bastions logerent à force de couleurines & autres moindres pieces, & de là egalans la hauteur des rempars de la ville, tiroient sans cesse sur les assiegez. Ils remplirent le fossé du mur des Iuifs & de la poste d'Italie de pierres, & marrain, & de ruines, & auant que les Cheualiers s'en fussent apperceus, semerent tout cela à la hauteur du rauelin. Le grand-Maistre cõneut le danger qui approchoit, & tint conseil, où se trouuoit Antoine d'Aubusson Vicomte de Mõteil son frere, qui estoit party de France auec vne bonne troupe de Gentils-hommes & soldats en intention de faire le voyage du sainct Sepulchre, & s'estoit enfermé dans Rhodes à l'occasion du siege, & plusieurs Seigneurs de l'habit venus de toutes parts au mandement du grand-Maistre, & plusieurs notables marchands de toutes nations, & des Gentils-hommes Rhodiots, tous affectionnez à la deffence de la cité. Mais l'experience & iugement de tous fut surpassé en toutes ces consultations par celuy du grand-Maistre, de l'auis duquel, & par l'industrie d'vn certain Ingenieur fut dressé vne machine qu'on appelloit le Tribut, qui iettoit merueilleuse quantité de pierres d'excessiue grosseur sur le camp & sur les bastions, & à trauers les mines; & par le moyen de ce Tribut, les assiegez tuerent grand nombre de Turcs, & ruinerent la plus-part des bastions, & rompirent en plusieurs lieux les couuertures des mines, & tuerent ceux qui trauailloient dedans. Et pour nettoyer le fossé, & vuider ce que les Turcs y auoient ietté (ce qui ne se pouuoit faire à decouuert à cause de l'artillerie Turquesque) le grand-Maistre fit faire des ouuertures sous la muraille iusques au fons du fossé, & par là fit tirer dedans la ville tout le marrain & matiere que les Turcs y auoient ietté, & quoy que les Turcs ayans apperceu cela, taschassent encore par leur multitude infinie de remplir de nouueau le fossé d'autres matieres: neantmoins le labeur & la diligence des assiegez furent si grands, le grand-Maistre se trouuant-là, & sollicitant en personne, qu'ils emporterent encore tout, & nettoyerent le fossé. Les Turcs voyans qu'en cela ils se trauailloient en vain, se resolurent de ne plus differer l'assaut, parce qu'en attendant ils donnoient loisir aux assiegez de reparer leurs ruines. Et parce ils firent de nouueau auec plus grande furie batre la ville de tous costez, specialement la muraille des Iuifs & la poste d'Italie. Et le grand-Maistre fit en diligence bastir vne muraille neuue aupres de celle de la ville, & fit remplir l'entre-deux de pieux, de terre, & de fascines, & destremper aucunement la terre auec l'eau, & la fit batre diligemment, afin qu'elle eust plus grande prise. Et cependant qu'on trauailloit à cela d'vne incroyable diligence, le grand-Maistre fit apporter là des artifices à feu, des sacs pleins de poudre & de souphre, dont il fit faire des bales & des lames de fer, des chaudieres pleines d'huile, poix, & eau boüillante, & tout ce dont on se peut souuenir, s'efforçant vn chacun d'inuenter quelque chose qui peust nuire aux ennemis.

*Conseil de guerre,*

*& machine dressee par l'auis du grand Maistre.*

*Ouuertures faites sous la muraille.*

*Les assiegez font en sorte de netoyer le fossé.*

*Muraille neuue bastie pres de celle de la ville.*

Le grand-Maistre voulut encore employer, & fit venir là l'Ingenieur Giorio, qui respondit fort froidement, parce que voyant les murailles ruinees, il croyoit que bientost la ville seroit au pouuoir des Turcs, & ne dit ny fit rien qui respondist aux grandes promesses qu'il auoit fait quand il entra dans Rhodes. Neantmoins pour dissimuler sa malice, il donna vn auis de dresser vne piece en vn certain lieu pour tirer contre les machines des ennemis. Ce qu'estant fait, les Turcs tirerent incontinent contre ce lieu-là des coups de canon, qui firent plus grande ruine à la muraille qu'ils n'auoient encore fait. Ce qui le rẽdit encore plus suspect; & au mesme temps furẽt du camp iettees des letres dans la ville, qui auertissoient de prendre garde à la malice & perfidie de Giorio, qui n'estoit entré en la ville que pour la trahir. Luy aussi se voyant soupçonné & gardé, lascha quelques paroles arrogantes aux mépris des assiegez, & à l'auantage des Turcs, ce qui le fit encore plus soupçonner, & fut emprisonné & examiné rigoureusement par la Iustice: & sur des suffisans indices & variations, fut appliqué à la torture; & apres hors les tourmens, il confessa volontairement, que Mahomet l'auoit mandé là pour trouuer moyẽ de trahir la ville, ou pour le moins pour reconnoistre exactement les fortifications, & les lieux plus foibles, les prouisions & les forces & moyens que les assiegez auoient de se defendre. Et cela fait, si la ville n'estoit prise, de s'en retourner auec son armee pour en faire son rapport pour seruir à vn autre siege, parce que Mahomet estoit deliberé d'y retourner encore auec vne plus puissante armee. Ayant tout confessé, il fut condamné à mort,

*Malice de l'Ingenieur Giorio, renduë suspecte aux assiegez.*

*Il est mis en prison & à la torture:*

*confesse sa trahison,*

*& est executé à mort,*

mort,& publiquement executé. Le Bascha porta sa mort fort impatiemment: car il s'estoit tousiours promis de faire par son moyen quelque grand effect. Il s'estonna aussi de ce que le grãd-Maistre receuoit des auis par letres qu'on tiroit du camp dãs la ville,& se défioit de ses plus affidez,& auoit peine de trouuer auec qui communiquer seurement ses conseils. Neantmoins il se seruit de la mesme ioye, de ietter des letres pour tenter le peuple de Rhodes. Les letres contenoient des braueries & menaces,& vne ostentation de la grandeur & de la clemence de son maistre; & qu'il l'auoit mandé là pour les deliurer de la tyrannie des Cheualiers de sainct Iean,qui vsurpoient l'Isle au preiudice de la couronne Imperiale de Constantinople, & endommageoit iournellement ses sujets. Et les exhortoit d'auoir pitié de leurs familles, & de leur patrie,& ne se faire point miserablement perdre auec les Cheualiers desesperez: mais de se rendre volontairement,& luy liurer la ville, leur promettant en ce cas tout bon traictement. Et autrement les asseuroit qu'il les feroit tous passer au fil de l'epee. Mais ces letres ne firent point d'effect parmy le peuple de Rhodes, qui ne firent que s'en moquer, & se monstrerent au contraire plus fideles & constants qu'auparauant enuers la Religion, en consideration de ce qu'ils auoient tousiours esté benignement traitez & maintenus en paix & repos sous sa domination.

Letres du Bascha iettees dans la ville, & ce qu'elles contenoient.

Menace du Turc sans effet.

Le Bascha depuis manda vn Grec, qui estoit peu auparauant passé au camp, à l'Eglise de saincte Marie Lemonitra,qui demanda seureté de sa part pour mander vn Ambassadeur traiter de quelque chose auec le grand-Maistre,qui dõna seureté pour venir sur le bord du fossé,& le iour suiuãt vint iusques là vn Ambassadeur, qui parla auec quelques vns que le grand-Maistre auoit mãdé sur le bouleuard, ausquels il remonstra que le Bascha s'ebahissoit grandement,de ce que le grand-Maistre & les Cheualiers auec si peu de iugement & trop de temerité & de presomption pensoit de resister à vn si grand & puissant Monarque que Mahomet, sans en pouuoir attendre autre profit,sinon apres auoir paty toutes sortes de mesaises, voir la ruine de leur Estat, la mort de leurs parens,amis & compagnons, & la perte & dissipation de leurs biens,& de tomber tous au pouuoir de Mahomet, qui les feroit passer au trenchant de l'epee; tout cela par l'imprudence & trop d'arrogance du grand-Maistre. Que si toutesfois il vouloit prendre vn plus sain conseil, & de conseruer la paix auec Mahomet, le Bascha s'offroit d'en faire terminer dans peu de iours le traité, sans rien diminuer la Seigneurie, autorité & reputation du grand-Maistre, ny de la Religion; & au reste les exhortoit d'auoir compassion du peuple,& de pardonner à leurs propres vies & facultez,& ne faire point par leur obstination ruiner la cité, tailler les habitans en pieces, forcer les femmes, ny destruire & dissiper leur territoire. Ce qui ne leur pouuoit manquer, si bientost ils ne prenoient vn meilleur auis. Le grand-Maistre ayant ouy la teneur de cette Ambassade, fit faire reponse qu'il s'ebahissoit que Mahomet tenant la ville assiegee de si grandes armees, & d'artillerie, s'efforçant de tout son pouuoir de l'opprimer & ruiner, vouloir faire demonstration de clemence & de pieté,& qu'il proposoit la paix au mesme temps qu'il leur faisoit rude & mauuaise guerre: & partant que leur Ambassade luy estoit suspecte; & luy sembloit feinte & malitieuse; & qu'au reste ny les paroles de flateries, ny les menaces, ny les feintes promesses n'émouuroient iamais luy ny les Cheualiers de faire rien d'indigne d'eux ny de leur honneur & reputation;& qu'eux & tous les habitans estoient entierement vnis en la deffense de la foy Chrestienne & Catholique: & qu'ils estoient tous resolus de mourir mille fois plutost les armes en main que de se soûmettre lâchement sous la tyrannie de Mahomet, & qu'il ne traiteroit iamais de paix auec l'ennemy armé, & qu'ayant fait retirer leur armee, il traiteroit auec eux selon qu'il seroit conuenable à l'Estat & dignité de la Religion: & que puis qu'ils estoient là auec de si grandes forces,qu'ils pouuoient faire l'office & deuoir de gens de guerre & d'ennemis,& que les assiegez leur respondroient: Et auec cela l'Ambassadeur fut licentié, & s'en retourna tout honteux & ecorné vers son maistre.

Vn Ambassadeur est enuoyé aux Rodiots de la part du Bascha.

Genereuse reponse du grand Maistre aux propositions du General des Turcs.

*Le Bascha commence de se defier de l'issuë de son entreprise, & fait publier dans son camp l'assaut general. Le grand-Maistre se tint prest à le soustenir, implore l'assistance d'enhaut par des prieres publiques, & harangue ses soldats, pour les encourager à bien faire.*

## CHAPITRE XI.

Le Bascha cõmence de se defier de l'issuë de son entreprise,

LE Bascha ayant apris la reponse que le grand-Maistre auoit faite, commença à se defier plus qu'auparauant de l'issuë de son entreprise, & reconnoistre les difficultés autres qu'il n'auoit creu. Mais couurant & dissimulant cautement ce qu'il en pensoit, il montroit en l'exterieur vne grande asseurance, & auec grande colere & paroles hautaines se tenoit à grande honte, que si peu de gens morfondus & affamés cernés de murailles ruinees fussent si temeraires que de penser resister aux forces d'vn si grand Prince que Mahomet. Apres ces menaces venant aux effects, il fit continuer tout à l'entour de la ville de baterie plus terrible qu'elle n'auoit encor esté faite, & auec les mortiers & autre menuë artillerie faisoit sans intermission tirer dans la ville, & trauailler & inquieter en toutes façons les assiegés. Ils tirerent de leurs seze grosses pieces trois mille cinq cens coups contre la muraille, sans les coups des petites pieces qui furent infinis, de sorte que les belles murailles & les bastions & tours toutes neuues furent en peu de iours dechirees & ruinees, & l'enceinte de la ville tellement cassee & brisee, qu'elle n'auoit plus forme de place forte: les plus beaux Palais des particuliers, & les edifices publics furent aussi ruinés, dequoy les citoyens furent fort etonnés. Mais le grand-Maistre auec vn visage ioyeux & serein, accompagné d'vn escadron des plus apparents de l'Ordre, & armé, allant par tout, & se montrant à eux, les consoloit & asseuroit plus que toute autre esperance. Les principaux Seigneurs, Commandeurs & Cheualiers, par leur constance & asseurance en faisoient de mesmes, & releuoient les courages plus abbatus. Les Turcs doncques à l'aube du iour se rendirent en grandes troupes sur le bord du fossé auec grand bruit de leurs macaires, tambours & trompettes, & auec leurs chants accoutumés se reioüissants de la victoire qu'ils presumoient ce iour-là d'obtenir: & les assiegez au contraire derriere les murailles & les bastions se consoloient en l'esperance qu'ils auoient en la faueur diuine & au son de leurs trompettes. Le grand-Maistre voyant approcher l'heure de l'aussaut general, departit les Seigneurs de la grande Croix, & les Commandeurs & Cheualiers experimentés par les lieux les plus importans; & disposa en certains endroits des troupes de Cheualiers & soldats pour secourir là où il seroit besoin: & luy retint pres de soy vn nombre des meilleurs Cheualiers & soldats, & auec cela, & les plus apparents & anciens Seigneurs & Commandeurs alloit continuellement à l'entour des murailles, animant vn chacun à faire son deuoir, ordonnant & pouruoyant à tout ce qui estoit necessaire, & ne se partoit point des murailles, mais y demeuroit, mangeant sobrement des moindres viandes, & dormant peu d'heures de la nuict, & à son exemple il n'y auoit Cheualier ny soldat qui n'en fist de mesmes, & qui ne tâchast de surpasser son compagnon à supporter ce trauail & incommodités.

a recours aux menaces,

& fait cõtinuer plus fort la baterie contre la ville.

*Quand le Chef monstre ne rien craindre, la victoire est à demy gagnee.*

Le grand Maistre se tiẽt prest à soutenir vn assaut general,

D'autre-part le Bascha resolu de faire tout son dernier effort de se rendre maistre de la ville, fit publier le prochain assaut dans deux iours, & donna le pillage, bagues, argent, & autres meubles pretieux aux soldats; ordonna que tous ceux des assiegés qui portoient les armes, fussent taillés en pieces, & les enfans sans barbe gardés pour leur faire renier la foy Chrestienne, & les faire nourrir & eleuer en la milice des Ianissaires. Il auoit fait apprester 8000. paulx pour empaler ceux qui seroient pris prisonniers. Les Turcs s'asseuroient fort de prendre Rhodes, voyans l'entree si ouuerte, & la grande baterie de leur artillerie, & qu'ils auoient remply le fossé, ce qu'à la parfin les asiegés n'auoiẽt peu empescher. Auãt qu'aller à l'assaut ils inuoquoient

que le Bascha fait publier dãs son camp.

inuoquoient Mahomet leur faux-prophete, se lauoient & purgeoient, & preparoient des sacs pour les remplir de pillage, & des pieces de corde pour lier les prisonniers, & attendoient auec leurs armes en grand desir le iour & l'heure de l'assaut. Le Bascha marchoit à cheual par tout le camp de rang en rang, & animoit les soldats à mener courageusement les mains & à combattre virilement, contrefaisant vne façon asseuree; & comme ne doutant point de la prochaine victoire, leur mettant deuant les yeux la grandeur du gain & du butin, l'honneur de la victoire, & vne recompense infaillible de leurs seruices. Et là dessus il fit ioüer incessamment nuit & iour huit gros canons contre la muraille des Iuifs, & la Poste d'Italie, & auec grande quantité de petite artillerie abbatit toutes les deffences & toutes les fortifications que les assiegés auec grand trauail y auoient peu faire, ne leur donnant aucun loisir de rien reparer. Ils tuerent la plus-part des sentinelles, & les eussent toutes tuées, n'eust esté la clochete qui sonnoit ainsi que la lumiere de l'artillerie paroissoit: auquel signe les sentinelles se baissoient dans la ville par certaines eschelles, & remontoient quand le coup estoit passé. Le Grand-Maistre ayant ordonné & disposé toutes choses pour la deffence de la cité selon sa prudence, & de tous le plus entendus & experimentés personnages qui estoient dans Rhodes, fit aussi faire des prieres par toutes les Eglises; & voyant l'heure du combat prochaine, & les ennemis sortis de leur logis, qui se rangeoient en campagne pour venir à l'assaut, considerant la grandeur du peril, & l'importance de cette iournee, fit assembler à l'entour de soy les Seigneurs, Commandeurs, & Cheualiers, & les Capitaines & soldats plus apparents, & pour les inciter & accourager dauantage selon la coutume militaire on tient qu'il leur parla à peu pres ainsi.

*En matiere de guerre tel chante la victoire, qui est à la veille de la defaite.*

Nuisibles effets de l'Artillerie des Turcs.

Prieres & processions faites par les assiegés.

Harangue du Grand Maistre aux soldats.

*Mes freres, ie puis dire auec verité que depuis que ie porte cet habit, ie n'ay veu iour plus beau ni plus serein, ni comme j'espere plus heureux pour nous que cettui-cy. Car c'est maintenant que nous jouirons à plaisir de l'accomplissement de nostre principal vœu, & de ce perpetuel desir que nous auons de venir aux mains auec ces barbares ennemis iurés de nostre saincte Foy. Ie lis aussi en vos faces ce mesme contentement, qui me promet auec la grace diuine, & la faueur de cette saincte cause, vne certaine & glorieuse victoire. La façon de guerroyer de nos ennemis, c'est de tirer de loin, ou de tâcher de nous opprimer par le faix & inundation d'vne multitude infinie, ou de nous approcher sous l'asseurance de l'agilité de leurs vaisseaux propres à la retraite & à la fuite aussi tot qu'ils ont versé leurs traits, & consumé leurs artifices. Maintenant Dieu les a icy amenés pour les faire compter de pres auec nous: & ne peuuent euiter l'effet de l'ardeur de nos courages, ni l'epreuue & l'issue d'vn iuste & ferme combat. Ce sont tous coquins, qui n'ont la plus part ny terre, ny foyer, ni couuert, que ce perfide Grec va chasser & pousser à coups de baston contre ces breches, en esperance d'emousser nos armes, & lasser nos bras par la multitude. Ce sont esclaues de Mahomet, qui ne sçauent que c'est que de foy ni d'honneur, & n'ont autre valeur que de s'exposer en desesperés pour secouër leur dure fortune, & se deliurer de la tyrannie de leur Prince, & de la rudesse & cruauté de ceux qui leur commandent. Ils ont l'ame & le sens & le cœur encor plus esclaues que les corps. Les premiers qui se presenteront, ce sont quelques mauuais garçons, qui restent en cette armee ruinee & estonnee, qui ne nous feront pas plus de mal que tant d'autres que nous auons mis par terre, & renuersé dans ces fossés & dans les eaux de cette mer. Nous auons l'auantage de la cause, du lieu, des armes, de l'addresse & du courage, quand nous n'aurions que celuy que nous auons apporté du ventre de nos meres, & de la noblesse de nos ancestres, & de l'imitation de nos predecesseurs en cet Ordre, qui ont depuis quatre cents ans en çà en toutes occasions & par tout le Leuant epandu si librement leur sang pour la saincte Foy, & qui ont continué & conserué iusques à nous tous l'honneur & reputation qui se peut acquerir par les armes. Et quant à cette grande multitude qui nous menace, tant s'en faut qu'elle nous doiue etonner, qu'au contraire ce sera vn des plus asseurez moyens de leur ruine. Car nous n'aurons à faire qu'aux deux ou trois premiers rangs: les premiers qui seront repoussez du haut de ces rempars, verseront sur les autres, les fouleront, mettront en confusion & epouuante. Les premiers s'ecarmoucheront quelque temps, les autres ne seruiront qu'à fuir. En tous combats quelles troupes qu'il y aye, le nombre est le moindre de ceux qui se batent: les autres ne se peuuent deploier, & ne font qu'attendre & suiure l'euenement. Et quant à nous, souuenez vous que nous sommes sur le plus esleué theatre du monde; faites estat qu'on ne parle que de nous par toute l'Europe, & qu'on a de toutes parts les yeux sur nous, & qu'au partir d'icy, on sçaura par tout comme vn chacun de nous se sera gouuerné. Les Princes, les Grands, les gens de guerre,*

*L'Eloquence est vn puissant charme pour emouuoir les courages les moins hardis.*

*& de Cour, nos parents & nos voisins en feront des contes en public & en priué ou à nos depens, ou à nostre honneur. Nous gardons la premiere & principale barricade de la Chrestienté. Et qui est celuy de nous qui osat paroistre deuant son Prince, & deuant des gens d'honneur, ou deuant moy s'il l'auoit abandonné, & tant soit peu reculé hors de son rang? Mais laissant à part ces considerations qui sont mondaines & communes à tant de monde qui porte les armes, depuis que nous auons chargé le manteau, & cette Croix, & qu'on nous a ceint l'epee, nous ne sommes plus à nos Princes, ny à nos parents, ni à nos patries, ni à nous mesmes: nous sommes à Dieu tout puissant, & à celuy qui nous a sauué & laué de son precieux sang, & nous a enroolé en familice pour combatre pour sa querele, & pour temoigner de son nom par l'effusion du nostre. C'est luy qui nous a parés du manteau & de cette Croix comme de ses couleurs & ses liurees. C'est luy qui nous a donné l'epee, qui s'est fié en nous de ses plus precieux gages pour l'asseurance qu'il a eu de la fidelité & deuotion que nous deuons auoir à sa cause. En peut il estre vne plus iuste ou plus saincte? Ie ne vois point qu'il soit besoin de vous en dire dauantage. I'ay pourueu à tout ce qui est necessaire, & graces à Dieu ie croy que vous m'aués reconneu iusques icy assés heureux Capitaine. Ne doutés point que ie manque à rien qui soit: ie me trouueray par tout; & aussi tot qu'en quelque endroit vous vous trouuerés pressés de cette bestiale multitude, ie seray incontinent à vous. Cette iournee auec l'aide de Dieu est nostre. Mais le cœur me dit que ie ne la passeray pas sans auoir ma part du passetemps. C'est le plus grand desir que i'aye iamais eu. Ie vous supplie donc, donc, mes amis, de continuer en cette signalee occasion vostre courage & vostre valeur accoutumee: & de considerer qui vous estes, & qui sont ceux qui viennent à vous. Car tout ainsi qu'il y a des animaux de diuerses especes, qui se haissent, & se font la guerre l'vn à l'autre naturellement: ainsi les ennemis naturels de nostre Ordre ce sont ces canailles, qui n'ont rien de semblable à nous, & n'apportent icy qu'vne certaine rage, sans consideration, sans vertu, & sans constance: & qui n'arresteront pas beaucoup deuant nous sans tumber en effroy, & par consequent en fuite Retirés vous chacun en son quartier, & tenés vos armes prestes. Car l'heure que nous auons tant desirée est venuë.*

---

*Les Turcs donnent l'assaut general à Rhodes, & sont repoussés par les asiegés. Description d'vne sanglante melee. Faux bruits dans Rhodes, & merueilleuse valeur du grand-Maistre. Estranges efforts des Turcs, qui se donnent en fin l'alarme, & plusieurs d'entre eux sont taillés en pieces. Blessures du grand-Maistre gueries en peu de temps, & miraculeuse victoire des Chrestiens, par qui les Turcs sont contrains de leuer le siege. Combat naual de deux vaisseaux d'Espagne, & bref du Pape enuoyé au grand-Maistre. Le Bascha met la voile au vent, & se retire à Constantinople.*

## CHAPITRE XII.

LE Grand-Maistre ayant ainsi exhorté auec vn air de face plein d'asseurance & de confiance, & les yeux etincellans d'allegresse, chacun s'en alla à sa poste: & luy auec sa troupe de retenuë se rendit en la place. Et bientot apres au signal d'vn coup de mortier, les Turcs coururent de tous cottés d'vne mesme furie contre les breches auec leurs cris & son de leurs instrumens barbares, ayants toutesfois disposé la fleur de leurs soldats contre le mur des Iuifs pour y faire leur principal effort, parce que l'auenuë & montee y estoit plus accessible, pour les grandes ruines que leur artillerie y auoit fait, & leur estoit plus aisé d'y monter par les ruines, qu'à ceux de dedans par leurs escaliers. La force & impetuosité des Turcs fut si grande, qu'ils gaignerent d'abord le haut de la breche, & pousserent & taillerent en pieces la plus part de ceux qui la deffendoient, & y arborerent leurs enseignes auant que les Italiens fussent arriués au secours des leurs. Mais ils y vindrent bientot en grand nombre, & plusieurs autres, qui firent teste, & repousserent brauement les ennemis, abbatirent leurs enseignes, & soustindrent encor vertueusement ceux qui suruenoient. Il y vint le Vicomte de Monteil, & grand nombre de Seigneurs & Commandeurs qui le suiuirent, qui renforcerent la partie. Et sans cette prompte & cou-

(Marginal notes: Les Turcs donnent l'assaut general à Rhodes, — gaignent d'abord le haut de la breche, — & sont vaillamment repoussés par les assiegés,)

rageuse resolution, c'est chose certaine que la ville estoit perduë. Il y eut là grande & sanglãte melee, & y eut bien-tost beaucoup de morts & de blessés, croissant tousjours le nombre & l'audace de ceux qui assailloient, & qui acouroient d'vne part & d'autre. Cependant vn bruit courut par la ville que les Turcs auoient gaigné la muraille des Iuifs, ce qui mit les habitans & le menu peuple en grand trouble. Et à cette nouuelle le grand-Maistre mit la main à vn epieu, & y accourut auec sa troupe, & vid des Turcs qui estoient déja en bas dans la ville, & les fit promptement tailler en pieces: & luy assaillit ceux qui descendoient par l'escalier, tua & renuersa de degré en degré ceux qui se presentoient, & ainsi à viue force, peu à peu gaigna le haut & l'entree des degrés, & se rendit auec sa suite sur la bréche: & là ayant reconnu le perilleux estat de ses gens forcés & pressés de toutes parts, marcha & se fit voir parmy eux, les fit elargir & departir aux lieux necessaires, les appelant chacun par son nom, & leur donnant courage: & luy-mesme se jetta au plus fort du combat, tua, poussa, & precipita à val la breche grand nombre des ennemis. Ceux de sa suite en firent de mesme, & n'y auoit celuy à qui le courage ne redoublât, combattans à la veuë & à l'imitation du grand-Maistre: & tous les autres Chrestiens voyans l'effet de ses efforts & de sa vaillance, reprirent l'esperance & le courage, & s'efforcerent en tous les endroits de telle sorte, que la partie fut remise, & la defiance & desauantage tourna sur les barbares. Car les premiers qui estoient repoussés ne se pouuoient retirer arriere pour la grande foule qui estoit apres eux, & ne pouuoient aussi se jetter dans la ville, estans les murailles au dedans de la hauteur de vingt pieds

Grande & sanglante meslee.

Faux bruit dans Rhodes.

Merueilleuse valeur du grãd Maistre.

*La presence du Ch. f fait agir doublement les soldats.*

Et parce qu'il y auoit des Chrestiens armés qui coupoient la gorge à ceux qui se precipitoient, le Vicomte de Monteil fit là de son costé des grandes preuues de sa valeur auec vne bonne troupe de Cheualiers & soldats qui l'auoient suiuy dés le cõmencement de l'assaut. D'autre part le grãd-Maistre & sa troupe pressoient estrangement les ennemis à coups d'epee & d'armes d'hast; de sorte que peu s'echapoient deuant eux. Et ayant poussé & renuersé ce qui estoit deuant luy, il s'addressoit autre part, & toujours au plus fort du combat, & là où il voyoit plus de danger. Il y auoit grand nombre d'arbalestiers disposés aux lieux releués qui découuroient la breche, & tiroient à leur aise & de mire, & tuoient grand nombre de Turcs. Mais le grand-Maistre & ceux de sa troupe y firent les plus grands effects; luy-mesme oubliant sa qualité & son rang, combatit par tout meslé comme vn simple gendarme; & fut toufiours à l'entour de luy le combat le plus échauffé, parce que les plus courageux des ennemis l'ayant remarqué s'adressoient contre luy. Et y eut aussi beaucoup de Chrestiens morts & blessés. Desia 2500. Turcs estoient montés sur les breches, & des plus braues de l'armee, comme on reconneut à leurs riches habits, & à la splendeur de leurs armes. Les bateries, les breches, les fossez, & la campagne en estoient couuerts; & montoit le nombre de ceux qui marcherent à l'assaut plus de 40000. hommes. La victoire par l'espace de deux heures que le combat dura, fut incertaine: & finalement les Turcs commencerent à se lasser, & à ployer par tout; & lors ils furent encore plus rudement repoussez. Et en fin se mirent en grande frayeur à fuir à vau de route, & se poussoient & renuersoient, & tuoient les vns les autres. Car plusieurs pour se faire large, tuoient des leurs propres qui leur empechoient la voye de la fuite. L'epouuente qui saisit les premiers qui furent repoussez, s'etendit, & fit vne terreur Panique à tout le reste de l'armee: ceux qui estoient encor fort esloignés des coups, pensoient neantmoins d'auoir les epees des Chrestiẽs à la gorge, & les piques à leur dos. Et depuis que les Chrestiens les virent branler, & apres tourner le dos, non seulemẽt ceux qui auoient reconquis la breche: mais aussi ceux de la ville sortirent de mesme furie par la breche pour leur donner la chasse. Il y en eut enuiron trois cens des plus braues qui n'auoient voulu ou peu echapper cette furie, qui furent heurtez & precipitez dans la ville, ou le peuple & les soldats les taillerent en pieces.

Adresse des arbalestiers.

Les Turcs montent sur les breches, & y font d'estranges efforts.

Euenemens de la victoire incertains.

Les Turcs se donnent l'alarme, se mettent en deroute,

Les Chrestiens chasserent les ennemis iusques à leurs pauillons, & emporterent le grand etendard du Bascha qui estoit planté deuant sa tente, & auec cela retournerent auec vne ioye incroyable, & en triomphe par la mesme breche dans la ville. Le grand-Maistte tout couuert de poussiere, & tout teint de son sang & de celuy des ennemis, fut ramené au Palais, & là se trouua blessé de cinq playes, l'vne desquel-

& plusieurs d'entre-eux sont taillez en pieces.

Blessure du grand Maistre dont il guerit en bien peu de temps.

les fut iugee mortelle. Mais par la diligence de ceux qui le seruirent, dãs peu de iours il fut guery, & reprit ses forces. On rendit graces à Dieu de cette miraculeuse victoire, & creut on publiquement, & fut raporté, & asseuré par plusieurs fugitifs du camp des Turcs qui se renairent dans Rhodes, que quand le grand-Maistre monta sur la breche, & aussitost qu'il eut fait arborer les etendars de la Religion, les Turcs virent en l'air vne Croix d'or resplendissante, & vne Vierge vestuë de blanc, tenant vn bouclier au bras gauche & vne lance en la main droite, & aupres d'elle vn homme vestu de peau de chameau, & apres eux vne troupe de soldats armez richement, qui venoient en haste au secours de la ville; & que cette vision donna tant d'effroy & de crainte aux Turcs, mesmes à ceux qui estoient esloignez, qu'ils se mirent tous en desordre & en fuite. Guillaume Caborsin Vichancelier, qui se trouua au siege, temoigne & asseure cela en ses Commentaires & les autres autheurs aussi. Le Bascha faisant la reueue de ses gens, trouua qu'il en estoit mort neuf mille aux combats passés, & qu'il en y auoit quinze mille de blessés, & tous ceux-là estoient la fleur de son armee. Parquoy iugeant qu'il n'y auoit moyen de rien faire de meilleur, il delibera de leuer le siege, retira son camp vn mille plus arriere de la ville, fit embarquer en diligence son artillerie, enuoya les malades & les blessez, & le bagage les premiers en la Lycie. Les autres dechargerent leur colere sur la campagne, gasterent les iardins, couperent les arbres fruitiers, arracherent les vignes, brulerent les maisons, emmenerent tout le bestail, & toute sorte de proye aux nauires.

Victoire des Chrestiens miraculeuse.

Grand nombre de Turcs tuez ou blessez.

Les Turcs leuẽt le siege, & font d'estranges degats deuant que partir.

Or cependant qu'ils s'entendoient soigneusement à embarquer tout, parurent en mer deux nauires que le Roy d'Espagne enuoyoit au secours de Rhodes, chargees de viures & de soldats. Elles venoient à voiles deployees d'vn vent qui les poussoit droit au port. Le Bascha voyant qu'à cause du vent cõtraire, il ne leur pouuoit mander au deuant pour les combatre, planta des pieces contre l'embouchure du port pour les enfoncer là quand elles seroient à la portee du canon: & leur fit tirer plusieurs coups, qui n'y firent autre mal, sinon que le grand arbre de l'vne fut abbatu. Elles ne peurent entrer pour cette heure-là au port, parce que le vent les iettoit auec grand peril contre les murailles de la ville, & leur estoit contraire au retour qu'il leur falloit faire pour entrer dans le port: qui fut la cause qu'elles temporiserent toute la nuict attendant le vent propre pour entrer. Le lendemain celle qui auoit perdu le marest se trouua enfilee en l'auenuë du port, & y entra commodement: l'autre se trouua pres des galeres Turquesques; & à l'aube du iour le Bascha la fit inuestir par vingt galeres qui l'assaillirent longuement à coups de canõ. Mais la nauire qui estoit fournie de grosse artillerie, les tint assés bien ecartez sans receuoir aucun dommage; & apres estans venus aux mains, ils se deffendirent si courageusemẽt, qu'ayant combatu par l'espace de trois heures, les galeres ne sceurent faire mieux que de s'eslargir. Le nauire le iour suiuant se retira heureusement dans le port. On sceut depuis que le General des galeres Turquesques estoit mort en ce combat. Ce qui leur fit perdre courage, & les fit retirer. Ces deux nauires portoient vn bref du Pape Sixte, qui consoloit humainement le grand-Maistre & ceux du Conuent, & promettoit en bref vn bon secours, & vne armee suffisante pour faire leuer le siege & ruiner l'armee Turquesque; & faire encor quelque bonne cõqueste sur les Turcs: dequoy les assiegez se réjoüissans publiquement, le Bascha qui apperceut cette nouuelle ioye, manda quelques Grecs qui en apprindrent le motif des sentinelles de la ville, qui fut la cause que le Bascha craignant d'estre surpris, fit tout embarquer en diligence, & s'en alla au port de fisc, & là fit mettre l'armee en terre, & se retira à Constantinople, où il fit le raport, & rendit raison à Mahomet de tout ce qui s'estoit passé.

Secours d'Espagne enuoyé à Rhodes.

Vn des nauires d'Espagne aborde le port,

& l'autre aussi apres auoir combatu long temps.

Bref du Pape enuoyé au grãd Maistre.

Le Bascha met la voile au vent, & se retire à Constantinople.



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

### LIVRE SEPTIESME.

#### SOMMAIRE.



*ESTAT des affaires de Rhodes, apres que le siege fut leué, & denombrement de plusieurs braues hõmes qui furent tuez en combatant. Le grand-Maistre fait plusieurs belles fondations: Est auerty du dessein de Mahomet, reçoit du secours de la part de sa Saincteté, & donne ordre à toutes choses. Tremblement de terre en l'Isle de Rhodes, & troubles à Constantinople auenus par la mort de Mahomet. Le grand-Maistre entreprend sur l'Isle de Metelin, donne audience à l'Ambassadeur du grand Caraman, fait vn vn traité de paix auecque le Turc, & s'etudie à reformer ses sujets. Diuisiõ entre Baiazet et Zizimi fils de Mahomet, & de ce qui en arriua. Reproches de Zizimi à son frere: son arriuee à Rhodes, accueil que le grand-Maistre luy fait, & son voyage en Ponent. Articles accordez entre la Religion, & Baiazet, qui reçoit courtoisement l'Ambassadeur du grand-Maistre. Conseil tenu pour le faict de Zizimi, qui depuis arriue en Frãce, & mort d'Acmat Bascia. Guerres des Princes Chrestiens, qui sont exhortez à tourner leurs armes contre le Turc. Ordonnance faite par le grand-Maistre, & assemblee du Chapitre general. Preparatifs de guerre par Baiazet, & la declaration que le grand-Maistre luy enuoye faire. Histoire de la precieuse relique de la main droite de sainct Iean Baptiste enuoyee au grand-Maistre par le Turc. Articles entre le Soudan & la Religion; Mort du Pape Sixte IV. à la place duquel succede Innocent VIII. Grands degats de l'armee du Turc en la Valachie, & le pretexte dont il se sert pour faire la guerre au Soudan. Le grand-Maistre fortifie Rhodes, & fait plusieurs fondations. Mort de Iacques de Lusignan, & arriuee de l'Ambassadeur du Roy de Hongrie à Rhodes. Le Soudan demande à se liguer contre le Turc, l'attaque depuis, defait son armee, et assiege Adena. Letres du Turc et du Soudan au grãd-Maistre, pour le sujet de Zizimi, qui fait entrée dans Rome auecque beaucoup de pompe. Le Pape fait Cardinal le grand-Maistre, à qui Baiazet enuoye faire des plaintes. Armement du grand Turc, et victoire de Ferdinand sur les Mores. Mort du Pape Innocent VIII. et creation faite d'Alexandre VI. Charles VIII. se prepare à conquerir Naples, s'achemine à Rome, écrit au grand-Maistre, et deliure Zizimi, qui meurt de-*

*puis à Capoüe. Rauages des Turcs, et violence des Rhodiots contre eux, & preparatifs de Baiazet. Maximilian enuoye vn Ambassadeur au grand-Maistre, qui luy repond sagement. Il fortifie Rhodes, & retablit le commerce. Mort de Charles VIII. qui laisse pour successeur le Duc d'Orleans. Chapitre general tenu à Rhodes, & letres de l'Empereur Maximilian. Guerre entre les Venitiens & les Turcs, qui assiegent Lepanthe & la prennent. Le Roy de France se saisit de la Duché de Milan, & enuoye deux Herauts au grand Seigneur, Letres de Baiazet au grand-Maistre, qui fait vne ample Declaration au Chapitre general.*

---

*Estat des affaires apres le siege de Rhodes, & de plusieurs braues hommes qui y moururent. Le grand-Maistre fait plusieurs fondations, & vn auis luy est donné touchant le dessein de Mahomet. Le Pape enuoye secourir Rhodes, où arriuent de prodigieux tremblemens de terre. Mort de Mahomet, & grandes diuisions à Constantinople. Le grand-Maistre fait vne entreprise sur Metelin, reçoit l'Ambassadeur du Caraman, fait vn traité de paix auec le Turc, & s'etudie à reformer la vie de ses suiets.*

## CHAPITRE I.

Etat des affaires de Rhodes apres que les Turcs eurent leué le siege.

Processions publiques ordonnees,

& mort de plusieurs braues hommes en la defence de Rhodes.

L'ARMEE des Turcs partie on ouurit les portes pour les villageois, qui sortirent pour respirer, reuoir leurs possessions, & le menage que les Turcs y auoient fait, & vn chacun eut le plaisir de reconnoistre la situation du camp des ennemis, & du pauillon du General, & des autres Chefs, de l'artillerie, & autres choses qu'on reconnoit quand la guerre est passee. Le grand-Maistre ordonna des processions solennelles pour remercier Dieu de la victoire, & des prieres pour les ames des Chrestiens morts en cette guerre, entre lesquels furent les plus remarquez, Guillaume Richard grand Commandeur, Baptiste Grimaud Commandeur de Marseille, Claude de Giou Commandeur de Carlat, François de la Sarra Commandeur de saincte Anne, Iean Chambon Commandeur des Fouilles, Amé de Croisi Commandeur de belle-Croix de Champagne, Marcel Martelli Commandeur de Prato Florentin, Melchior Asinari Commandeur de Pancalier de Lombardie, Bernard de Perussi Commãdeur des Cassines du Prieuré de Pise, Amadour de Caccianemici Commandeur de France, Troile de Montmelin Commãdeur d'Osmon, Iean Baptiste Caraffe Commandeur d'Alefe du Prieuré de Capoüa, Iean Raui Commandeur de Valdeconne en Arragon, Iean Porquet Commandeur de Balbastro d'Arragon, Gabriel Marc Commandeur de Valfagone Catelan, Iean Vaquelin Commandeur de Carbourg Anglois. Outre ce le grand-Maistre acheta de ses deniers des maisons des Iuifs où l'assaut auoit esté donné, les fit raser, & y fonda vne Eglise, qui fut apellee saincte Marie de la victoire, qu'il dota d'vn reuenu & ornement & de seruiteurs suffisans pour le seruice diuin, & y contribuerent les aumosnes presque tous les Seigneurs de la grande Croix & des Commandeurs entre autres, & y mirent Grisbio de Melo Commandeur de Basle, & George Dort Commandeur de Rotuuiles, qui s'estoient aussi porté valeureusement durant le siege. Le grand-Maistre fit encore fonder vne Chapelle au mesme lieu à l'honneur de sainct Pantaleon, la feste duquel est celebree par les Chrestiens le vingt-troisiesme de Iuillet, qui fut le iour de l'assaut : fonda à Genes vne belle Eglise à l'honneur de sainct Iean Baptiste, à costé de la Chapelle, où sont ses cendres reuerees pour plusieurs miracles : & fit percer la muraille mitoyenne auec vn treillis, en sorte que de son Eglise on voyoit le Reliquaire où reposent les cendres. (Car l'Empereur Iulian l'Apostat auoit fait bruler le corps) & là il fonda l'entretenement de douze Religieux de cét Ordre pour y dire l'office Diuin, & trois Messes chacun iour, & prier Dieu pour la Chrestienté, pour cette Religion, pour ses bien-faicteurs, &

Maisons des Iuifs rasees, & pourquoy.

Fondations faites par le grand Maistre.

& pour les ames des grands-Maistres. Il fonda encor sur le grand Autel de l'Eglise du sainct Sepulchre en Hierusalem vne Messe chacune semaine : tout cela pour rendre graces à Dieu de cette victoire. Apres cela il licencia les nauires & vaisseaux qu'il auoit retenus & soudoyés pour la garde du Mole, & y employa les nauires & vaisseaux qu'il auoit retenu du Roy de Naples : fit armer le reste des galeres & autres vaisseaux pour aller à la queuë des galeres Turquesques, empécher qu'elles fissent du dommage aux isles de la Religion, & enuoya des Ambassadeurs au Pape, & au Roy de Naples, leur donner auis de la victoire, & de ce qui s'estoit passé, & demander secours, parce qu'il estoit auerty que les Turcs deuoient encor retourner à Rhodes : dissimula encor la contumace des Cheualiers qui n'estoient point venus à Rhodes suiuant les citations, & par lettres gracieuses les admonesta & exorta encor d'y venir. Apres cela, il fit trauailler en diligence à reparer les murailles, tours & bastiōs que l'artillerie des Turcs auoit ruiné : & parce que par experience on auoit connu que l'Eglise de sainct Antoine auoit beaucoup nuy à la deffense de la tour de sainct Nicolas, il la fit demolir, hormis vne Chapelle, qu'il laissa pour faire l'office pour les morts, parce qu'on y enterroit la plus-part des Religieux, à la charge de la reedifier venant la Religion & la ville de Rhodes à vn estat plus pacifique. Fit diligemment nettoyer & elargir & profonder les fossés d'vne canne plus qu'ils n'estoient. Manda au Bailly de Lango d'amener à Rhodes tous les vaisseaux, sur lesquels il auoit charge de conduire les Cheualiers qui viendroient à Rhodes auec les prouisions pour en secourir le chasteau & l'isle de Lango : toutefois l'armee des Turcs au partir du Fisque sans s'arrester en nulle part, alla droit à Constantinople.

Les vaisseaux qu'on auoit retenus pour la garde du Mole, sont renuoyés.

Eglise de S. Antoine demolie.

Mais le grand-Maistre fut auerty que Mahomet vouloit encor venir en personne à Rhodes, & faisoit fondre de l'artillerie d'vne desmesurée grandeur, qui fut la cause qu'il fit tenir vne assemblee generale, où fut resolu qu'on anticiperoit le temps du Chapitre general au premier de Septembre, mil quatre cens septante & vn, & neantmoins pour preuenir les desseins du Turc, que tous Religieux seroient appellés pour venir à Rhodes pour tout le mois d'Auril. Sur quoy furent depechés les citations, & mandees à Iean Quendal Turcoplier & Ambassadeur, & à Ventura Fantoni Prieur de Capoüa, & de faire prouision de froment, & l'enuoyer à Rhodes. A cet effet leur fut donné tout pouuoir d'exiger & disposer de tous deniers, & toutes contraintes necessaires. Le Pape auoit enuoyé Centio Vrsin Prieur de Rome auec vne belle troupe au secours de Rhodes, où estans arriués apres le siege leué, ils furent licenciés, excepté cent cinquante soldats, qui furent retenus à la solde de la Religion, & le Prieur de Rome renuoyé à sa Saincteté pour implorer nouueau secours pour la primevere. Le grand-Maistre quitta au peuple de l'isle de Rhodes, Tilo, Calchi, Episcopie, celle des Singes, Nissaro, tous les grains qu'il leur auoit presté, & leur en fit encore donner d'autres, iusques à deux mille muis, pour l'extreme necessité qu'ils en auoient. La Religion donna aussi mille florins au Cahorsin, qui se marioit dans Rhodes, pour acheter vne maison en reconnoissance de ses seruices. Le grand-Maistre retira la terre & iurisdiction de Salla située en l'isle de Rhodes, de George Imperial Geneuois feudataire d'icelle, parce qu'elle estoit toute ruinée, & l'vnit au Magistere, & assigna à George l'entretenement tel qu'on donne à deux Cheualiers, à sçauoir deux soldes, & pour deux valets, & de l'orge pour deux cheuaux, & l'artillerie qui se trouuoit au chasteau de Saiac, & sauf-conduit de n'estre contraint pour dettes faites hors les terres de la Religion, & les coupes des bois des montagnes du mesme lieu. Il donna à Loüys de Paxo Gentil-homme Arragonois, qui s'estoit porté vaillamment à la deffense de la tour sainct Nicolas, & du mur des Iuifs, la Croix d'argent en champ de gueules pour adiouster à ses armes, & l'habit à vn sien donné, & double entretenement iusques à ce qu'il fût pourueu d'vne Commanderie. Apres de l'auis des Prelats Grecs & Latins, & des principaux citoyens de Rhodes, il fit demolir dixhuit Eglises qui estoiēt hors la ville : fit porter dans la ville du marrain pour en bâtir vne au nom de tous les Saincts des Eglises demolies. Le reste du marrain fut employé aux murailles de la ville : il fit aussi demolir quelques moulins & maisons, le débris desquelles fut estimé & rembourcé aux proprietaires. En ce temps le Bailliage de Naples & le Prieuré de France se trouuans vacans, la langue d'Italie con-

Auis donné au grand Maistre touchant le dessein de Mahomet.

Secours enuoyé par le Pape à la ville de Rhodes.

Belles actions du grand-Maistre.

Emery d'Amboiſe eſt fait grand Prieur de France.

ſentit à l'inſtance du Pape & du Roy Ferdinand, que le Bailliage fût conferé au Cheualier Bernardin Caraffe, à la priere du Roy de France. Le Prieuré fut conferé à Emery d'Amboiſe Commandeur de Boncours, tous les deux contre l'auis & les nominations du Conſeil, & contre l'ordre obſerué en la collation des biens de la Religion. Les ruines & incommodités du ſiege furent ſuiuies l'an 1481. du grand tremblement de terre, qui commença le quinziéme de Mars; & d'vn autre encore plus grand le troiſiéme de May: & incontinent aprés d'vne grande & terrible pluïe, qui étonna les plus aſſeurés, & la mer meſme en fut emeuë, & s'enfla, & inonda la ville de dix pieds de hauteur; & peu aprés par vn ſoudain reflus ſe retira, & ſe raſſit, & le tremblement s'appaiſa ſans auoir ruiné des bâtimens, ny fait autre mal, ſinon à vn gros nauire, qui fut porté contre des écueils, & briſé en mille pieces, & tout ce qui eſtoit dedans ſubmergé: & depuis encor on apperceut diuerſes fois ce tremblement en la ville, où il ebranla fort les maiſons, & en toutes les iſles de l'Archipelago, & par toutes les prouinces de l'Aſie la Mineur.

Tremblemens de terre en l'iſle de Rhodes, & pluyes prodigieuſes.

Mahomet paſſe en Natolie, & meurt en Bythinie.

Cependant Mahomet ayant fait tous ſes apprests, dreſſé tout l'hyuer ſon armee plus grande que la precedente, paſſa en la Natolie, & au mois d'Auril s'acheminant auec toutes ſes forces contre la Lycie pour aller à Rhodes, mourut en chemin en la Bythinie d'vn chancre qu'il auoit en vne jambe, le troiſiéme de May, iour dedié à l'Exaltation de la ſaincte Croix, enſeigne de la Religion de Rhodes, ayant eſté grand & cruel ennemy de l'vn & de l'autre. A cette nouuelle les Turcs qui eſtoient aſſiegés dans Otrante par le Duc de Calabre ſe rendirent à luy, ſans attendre Acmat-Baſcha, qui eſtoit déja en la Vallone auec vingt-cinq mille hommes pour les aller ſecourir. Et dans Conſtantinople il y eut incontinent diuiſion entre les enfans de Mahomet & ſes parens. Le grand-Maiſtre fit faire des proceſſions ſolennelles pour remercier Dieu de les auoir deliurés d'vn ſi puiſſant & ſi redouté ennemy; & de la grace qu'il auoit fait à la Religion, en ce que Mahomet ayant en vingt-huit ans conquis deux Empires & tant de Royaumes & Seigneuries, n'auoit pas peu gaigner vne iſle, vne ville, ny vn chaſteau ſur elle. Apres cela le grand-Maiſtre cependant que les Turcs eſtoient diuiſés & embroüillés entre eux, prit enuie de faire l'entrepriſe de Metelin, iſle fertile & plantureuſe, ſituée à l'iſſuë de l'Helleſpont, d'où ſe tiroient de grandes commodités, & la propoſa à ceux du Conſeil, qui l'approuuerent: & incontinent on fit toute diligence de preparer les galeres & l'armee, & tout ce qui eſtoit neceſſaire pour cette entrepriſe: mais par les diuerſes affaires & empechemens qui ſuruinrent depuis à la Religion, il ne s'en enſuiuit aucun effet. En ce meſme temps les habitans de Niſſaro prierent Charles Allemand Commandeur de Iales, Capitaine de deux galeres de la Religion, de les tranſporter à Rhodes, où ils deſiroiẽt habiter ſous la Seigneurie de la Religiõ. Dequoy ayãt écrit au grãd-Maiſtre, luy & le Conſeil furent d'auis de ne s'empécher point de cela: & fut mandé au Commandeur de s'entretenir par delà en l'Archipelago, en attendãt le voyage de Metelin, de peur que s'il retournoit à Rhodes, les mariniers ne perdiſſent le courage de remõter ſur les galeres. Le grãd-Maiſtre en perſonne alla viſiter le chaſteau S. Pierre & Lango, cõſola les ſuiets de ſa preſẽce, & pourueut ce qui eſtoit neceſſaire pour leur ſoulagemẽt, & aux fortificatiõs & munitions, & s'en retourna dix iours apres, & deſtina Capitaine des galeres pour la guerre de Metelin, Edoüard de Carmandin Bailly de Lango. Au meſme temps le Soudan d'Ægypte fit courre des Corſaires ſur les terres de la Religion, prendre des priſonniers, emmener le beſtail, & fit autres actes d'hoſtilité. Dequoy le Grand-Maiſtre s'eſtant plaint en diuerſes façons, & en fin par Ambaſſadeur expres, le Soudan du commencement fit l'ignorant, & aprés retint l'Ambaſſadeur, & manda par tout faire guerre ouuerte contre la Religion. Ce que voyant le Grand-Maiſtre & le Conſeil, manderent les galeres ſous la charge du Bailly de Lango & du Cheualier Raimond Flauian, qui coururent & rauagerent toutes les riuieres de la Syrie & d'Ægypte. Le 3. d'Octobre on ſentit encor à Rhodes le tremblemẽt auſſi terrible en terre & en la mer qu'il auoit eſté au mois de May precedent, & quelquesiours aprés qu'il fut appaiſé, le Grand-M. voyant qu'il n'y auoit plus à craindre le ſiege à cauſe de la diuiſiõ des Hotomans, & que l'eſtat de la Religiõ eſtoit aſſez tranquille, fit rebaſtir l'Egliſe de S. Antoine ſur le chemin public plus belle, & le cimetiere où lõ enterroit les

Grandes diuiſions à Conſtantinople.

Entrepriſe du grand Maiſtre ſur l'iſle de Metelin.

Le grand-Maiſtre viſite le chaſteau ſainct Pierre.

Courſes des gens du Soudan ſur les terres de la Religion.

Nouueau tremblement de terre.

les Cheualiers plus grand qu'auparauant, & y fit continuer les mesmes Messes & seruices qu'en la precedente.

L'Ambassadeur du grand Caraman vient à Rhodes,

Peu apres vint à Rhodes vn Ambassadeur du grand Caraman, qui fit entendre que son maistre faisoit la guerre au Turc, & auoit esperance d'emporter sur luy des fortes places que le Turc occupoit aux confins de la Cappadoce & de l'Ionie, & demandoit cinq galeres, desquelles il payeroit l'entretenement tel que le grand-Maistre & l'Ambassadeur iugeroient raisonnable. Ce qui luy fut accordé, & ordonné que les galeres y iroient au plutost, renforcées & pourueuës de ce qui estoit necessaire : & au mesme temps le grand-Maistre ayant auis que les Turcs vouloient abandonner l'isle de Samo, y enuoya les galeres, qui trouuerent au contraire que les Turcs y faisoient bonne garde, & se fortifioient : & voyans n'y pouuoir point faire de bon effet, s'en retournerent, & pour cela n'allerent point au secours du Caraman. Les desseins duquel auoient mal reüssi, & luy mesme s'en estoit departy, & auoit changé d'auis ; & au mesme temps Cangi-Ibrahim mandé par le Soubassi de Pinzone vint à Rhodes offrir vn traité de paix, auec les Turcs, à quoy le grand-Maistre & le Conseil entendirent volontiers, pour la pitié qu'ils auoient de leurs pauures suiets, & des miseres qu'ils auoient souffertes durant le siege, qui auoit laissé les campagnes gastees, les maisons ruinees, le païs depeuplé de bétail, & tout negoce & commerce auec les sujets interrompu : & d'abord ils conuinrent auec l'Ambassadeur d'vne treue de six mois, & qu'on ne parleroit point de tribut, & que sur cela on sçauroit la volonté du grand Seigneur, afin que le grand-Maistre asseuré de la treue peût mander vn Ambassadeur à la porte pour conclure la paix: que la treue tiẽdroit dans les limites & cõfins des marines & des ports, depuis les sept Caps iusques à la Palace inclusiuement, dans lesquels le commerce seroit libre : que les vaisseaux du commerce ne pourroient faire aucun dommage d'vne part ny d'autre: que les galeres & vaisseaux armés pourroient faire guerre: que celuy qui voudroit dédire la tréue, auroit trois mois pour retirer les personnes & biens qui se trouueroient riere l'autre party. Ces articles arrestés, le grand-Maistre enuoya au Soubassi auec Cangi-Ibrahim Mosque Parpien Rhodiot, qui n'estoit homme de qualité, qu'on craignît de hazarder, mais qui sçauoit fort bien la langue Turquesque, pour traiter auec luy de tout le fait de la tréue & de la paix. Et au mesme temps auint encor vn tremblement de terre, le 10. Decembre sur les six heures de nuit, fort terrible & épouuentable, & contraignit les habitans, femmes & enfans de sortir à demy nuds de leurs maisons: aucuns se tenoiẽt à découuert emmy les places: aucuns se mettoient à couuert sous des grottes, des caues, des voutes, ou aux Eglises, ou aux coins des murailles de leurs maisons: & sur les dix heures le tremblement recommença encor plus épouuentable auec vne secousse si violente, qu'il fit rendre par toute la ville aux citoyens des cris & gemissemens effroyables. Et peu apres il reuint encor plus horrible que deuant. Car les edifices branloient & vndoioient manifestement, & si la nuit & la crainte de ce qui ne paroissoit pas assés, le rendoit encor plus effroyable : en fin vn grand nombre de maisons ruinerent, sous lesquelles plusieurs hommes, femmes & enfans furent opprimés auec plaintes & cris pitoyables ; accident encor plus scandaleux & horrible parmy les tenebres & obscurite de la nuit. Il y eut beaucoup d'Eglises ruinees, & des Palais des Magistrats, & le Palais de l'Auberge de Prouence, le Palais du grand-Maistre, & les tours du port ne furent épargnées, ny la forteresse de S. Nicolas, qui en fut presque toute ruinée. La nuit suiuante il y eut encor tremblement, non toutefois si violent ; mais il fut suiuy de vens & orages terribles & impetueux, & de si grandes pluïes qu'il sembloit que Dieu vouloit enuoyer encor vn deluge. Le peuple croyoit qu'il n'en échaperoit pas leurs vies, & que c'estoit la fin du monde. Ceux qui auoient leu, auoient remarqué que Rhodes estoit anciẽnement nee & sortie de la mer, & craignoiẽt qu'elle n'y rentrât: d'autres disoient que Rhodes auoit autrefois esté tant trauaillée de tremblemens, que les habitans auoient esté contrains de l'abandonner : & en fin Dieu permit que le tremblement s'appaisa, parce comme il semble que ce fut par ce dernier effort que les vapeurs qui l'auoient causé furent euentees & exhalees. Parquoy vn chacun se mit à bâtir & restaurer les maisons, murailles, les tours, & le grãd-Maistre mesme son Palais; lequel prenant ce trẽblement pour vn signal ds l'ire de Dieu prouoquée par les vices

& obtient le contenu de sa demande.

Traité de paix auec le Turc.

Desolation de l'isle de Rhodes.

Autre tremblement de terre fort épouuentable,

& des ruines qui s'en ensuiuirent.

Opinions diuerses touchant ce tremblemẽt.

Le grand-Maistre s'estudie à reformer la vie de ses sujets.

& pechés des hommes, voulut reformer la vie & les mœurs du peuple, & établir des rigoureuses loix contre la superstitiõ, cõtre les sorciers, les blasphemateurs, les vsuriers, ceux qui procuroiẽt les auortemens, rauisseurs, violateurs, rufiens, concubinaires, adulteres, sodomites, faussaires, faux-mennoyeurs, & faux témoins: defendit de disputer de la foy, commanda sous peines rigoureuses l'obseruation des festes, defendit étroitement les jeux de dés & cartes, & en fit publier des loix municipales par tous les détroits de la Religion.

---

*Diuision entre les deux fils de Mahomet, & de ce qui en arriua. Bajazet salué Roy des Turcs veut faire la guerre à son frere Zizimi, qui l'appelle en duel. Le grand-Maistre donne audience aux Ambassadeurs du grand Caraman, & reçoit dans Rhodes le Prince Zizimi, qui se retire en Ponant. Baiazet fait rechercher de paix le grand-Maistre, qui se resout d'y entendre.*

## CHAPITRE II.

Diuision entre les deux enfans de Mahomet, & ce qui en arriua.

EN cette mesme annee par le decés de Mahomet il y eut diuision entre ses deux enfans. Bajazet lors Gouuerneur de la Paphlagonie l'aisné, & Iem ou Zizimi qui commandoit en la Lycie, partie des Bascha & autres Chefs inclinans à Bajazet comme l'aisné, les autres à Zizimi, comme mieux né, & d'vn naturel soldatesque, le pere les auoit ainsi esloignez l'vn de l'autre, afin qu'ils n'eussent commodité de conspirer contre luy: & parce du viuant de Mahomet ils ne s'estoient iamais veu qu'vne fois. Les partisans les vns contre les autres en vindrent aux mains dans Constantinople, & fut le tresor Imperial saccagé, & vn des Baschas tué. Acmat-Bascha, celuy qui auoit pris Otrante, homme d'autorité, se declara pour Bajazet, mit au siege Imperial Corcut son fils âgé de dix-huict ans, attendant la venuë du pere qu'il declara Roy des Turcs, appaisa la plus-part de la sedition, attira au party de Baiazet ceux de la faction de Zizimi, qui en fut tout à coup fort affoiblie. Bajazet vint par la mer noire le premier à Constãtinople, fut salué Roy des Turcs, & se saisit du Palais & de ce qui restoit du tresor, & de toute la ville. Zizimi assemblant de lieu en lieu ses forces, exhorté par ses partisans de ne perdre point courage, s'en alla à Prusse, d'où il tira grande somme d'argent, & de là se mit à pratiquer & soliciter de tous costez les principaux du party de Baiazet; & augmentant de iour à autre ses forces, se disposoit de luy donner la bataille: & Baiazet craignant qu'il ne rendist maistre de l'Asie, enuoya contre luy Acmat auec vne puissante armee, la plus-part de vieux soldats. Zizimi qui n'auoit gueres que des soldats nouueaux & Asiatiques, se sentant trop foible abandonna son armee, & partit inopinement de Prusse auec quarãte cheuaux, & passant à Hierusalem, y fit son oraison à Dieu sur le sujet du tort que son frere auoit de luy, & de là passa iusques au Caire, où le Soudan le receut honorablement nomme fils d Empereur. Zizimi luy remonstra la noblesse de sa race & son infortune, l'ambition & cruauté de son frere, la consequence pernicieuse de leur diuision à ceux de la loy de Mahomet: implora le conseil & l'assistance du Soudan, qui loüa son dessein, & l'exhorta de prendre courage, & comporter vertueusement son desastre, & luy offrit humainement son assistance & ses moyens, l'honora & recueillit auec toute courtoisie, & depuis en sũ particulier se resolut de ne s'ẽpécher de ses affaires là, sinõ cõme amy & arbitre cõmun, pour n'irriter pas vn si puissãt voisin qu'estoit Baiazet, auquel il enuoia vn Ambassadeur, par lequel il s'offrit d'estre mediateur de leurs differẽs. Cependant Zizimi alla visiter le sepulcre de Mahomet, d'où estant de retour & l'Ambassadeur aussi, le Soudan voulut de plus prés connoistre de leur affaire, & traiter de cét accord. Mais il les trouua si eloignés & irrités l'vn contre l'autre, que bien-tost il se resolut qu'il n'y auanceroit rien. Baiazet méprisoit Zizimi cõme vn hõme denué & banny. Zizimi se voyant inferieur en force, pour aquerir reputatiõ parmy les gẽs de guerre, appela sõ frere en duel. Cepẽdãt le grãd Caramã voulãt vser de cette occasiõ prit esperãce de recouurer la Cilicie que Mahomet auoit osté à sõ pere, leua vne armee raisõnable, mãda à Zizimi, & s'offrit à luy pour faire la guerre à Baiazet. Zizimi y presta l'oreille, & partit d'auec le Soudan, & s'alla

Baiazet est salué Roy des Turcs;

& enuoye vne puissante armee contre sõ frere Zizimi,

qui demãde secours au Soudan,

visite le sepulcre de Mahomet;

appelle sõ frere en duel.

ioindre

& ioint ses forces à celles du grand Caraman.

moindre au grand Caraman. Il y auoit aussi quelques Seigneurs Turcs mal-contens de Bajazet, qui l'en solicitoient. Le grand Caraman & Zizimi assemblerent leurs forces, & se camperent à Larenda ville de Cappadoce : & de là depecherent & solliciterent tant pour auoir des hommes & de l'argent, qu'ils assemblerent vne grande armee. Bajazet manda contre eux, Achmat Bascha, qui s'en alla hyuerner à Coni en la Lycaonie, remarquant cependant les desseins & mouuements de Zizimi. Mais depuis Bajazet ayãt auis que les forces de ses auersaires estoient grandes, s'y en alla luy mesme auec vne grosse armee, & se campa prés de Prusse, & de là eut auis qu'Achmat branloit au manche pour prendre le party de Zizimi ( & de fait Achmat douta plusieurs fois à par soy de ce qu'il auoit à faire ) Bajazet dissimula son soupçon

Bajazet s'en va contre Zizimi,

se le voulant asseurer par honneurs & bien-faits, le caressa plus que iamais, & luy fit de gros presens, & aux autres principaux chefs de son armee : & Achmat vaincu par les caresses & liberalités de Bajazet, se resolut de luy garder la foy, & s'estant ioint à luy, ils firent vne armee de deux cents mil hommes. Zizimi se voyant de beaucoup inferieur, se retira en des lieux forts, & Bajazet ayant fait semer vn bruit qu'il desiroit la paix auec son frere, luy offrit deux cents mille escus annuels d'estat, & moyen d'entretenir vne forme de cour Royale, & à force vaisselle d'or & d'argent, & qu'il vequît hors le Royaume des Turcs. Zizimi demandoit vne partie du

qui demãde d'auoir part aux Royaumes de son pere.

Royaume de son pere ; & durant ces traitez il practiquoit les gens de Bajazet, & luy tâchoit de serrer auec sa Caualerie les détroits par où Zizimi & le grand Caraman pouuoient échaper. Dequoy s'estants apperceus, ils se retirerent inopinement au mont Taurus, & Zizimi se voyant denué de tout moyen de resister à son frere, s'estant depuis retiré auec le grand Caraman en la Cilicie, se resolut de recourir au Grand-Maistre, auquel il écriuit, & enuoya ses Ambassadeurs accompagnez de celuy du Caraman, qui arriuerent à Rhodes le dixieme de Iuillet mille quatre cents huitante deux. Le Grand-Maistre les ioüit en sa chambre, & depuis les fit ouïr au Conseil. La letre de Zizimi contenoit creation ; & le Caraman par la sienne prioit affectionnement le Grand-Maistre de le receuoir & luy assister de sa faueur & des forces de la Religion.

Ambassadeurs du grand Caraman & de Zizimi enuoyés au grand-Maistre, qui les fait ouïr au Conseil.

Les Ambassadeurs au Conseil remonstrerent la Noblesse de leur maistre, & son infortune, loüerent la prudence & magnanimité du Grand-Maistre & la generosité des Cheualiers, la renommee de toute la Religion épanduë par tout le monde, leur humanité & franchise à receuoir courtoisement toutes sortes de gents, mesmement ceux qui estoient persecutés de fortune contraire : demanderent pour leur maistre vn sauf-conduit, & qu'il fût receu à Rhodes, fauorisé & assisté de l'authorité & moyens de la Religion ; & s'estants inclinez reueremment la main à la poitrine selon leur mode, sortirent du Conseil, où les Seigneurs furent d'auis, pour l'honneur de la Religion, & pour le bien de la Chrestienté, de receuoir Zizimi honorablement dans Rhodes auec cent hommes pour sa compagnie, & fut dit qu'on enuoyeroit le nauire du thresor, vne galere & vne galeote aux riuieres du Caraman pour l'y conduire auec vn ample sauf-conduit. Et pour commander aux vaisseaux, fut esleu Aluares de Stuniga Prieur de Castille, qui auoit recherché cette charge comme pour vne faueur speciale, apres auoir prié Merlo de Piosasc Admiral de s'en départir, parce qu'il estoit lors comme Procureur du thresor fort occupé aux comptes, & sans preiudice aux preeminences de sa dignité. Le sauf-conduit fut expedié auec vne gracieuse letre du Grand-Maistre du douxiesme de Iuillet. Le Caraman demanda au Grand-Maistre des canoniers & des poudres pour garnir ses places contre le Turc. Mais parce que la Religion estoit en traité de paix auec le grand Turc, & qu'on attendoit la venuë de Zizimi, & pour autres causes, le Grand-Maistre & le Conseil trouuerent qu'il n'estoit à propos de le faire, & s'en excuserent le plus honestement qu'ils peurent. Cependant l'armee du Caraman & de Zizimi se voyant abandonnee de ses maistres, & comme inuestie & en danger, se rendit incontinent à Bajazet. Cela, fait parce qu'il auoit sceu par vne letre qu'il auoit interceptée de Zizimi, qu'il se deuoit retirer à Rhodes, il manda partie de sa Caualerie en diligence pour l'atraper. Mais Zizimi ayant preueu à cela, auoit fait apprester vn vaisseau au bord de la mer, dans lequel se voyant poursuiuy de bien prés, il se jetta & s'eslargit incontinent à la veuë de la Caualerie de Bajazet estenduë sur le riuage de la mer : & sur cete

Demandes des deux Ambassadeurs,

& resolution du Conseil.

L'armee du Caraman & de Zizimi se rend à Bajazet.

Reproches de Zizimi à son frere.

indignation il écriuit vne letre à ſon frere qu'il tira en terre auec vne fleche, par laquelle il luy reprochoit ſa cruauté & ſa tyrannie, & comme l'ayant chaſſé & des-herité il le contraignoit de ſe jetter entre les bras des ennemis mortels de la loy de Mahomet, & de leur maiſon, parmi leſquels il ſeroit contraint de viure contre les ceremonies & le culte de ſa Religion, auec de grandes menaces de la vengeance diuine, & des imprecations contre luy & ſes enfans pour l'iniuſtice & cruauté dont il le perſecutoit. La letre fut incontinent portee à Bajazet, qui s'en troubla, & pleura, ſoit pour le reſpect de leur Religion, ou pour la crainte de voir ſon frere aſſocié auec ſes plus grands & plus facheux ennemis, & qui ne manqueroient point de ſe leuer contre luy appuyés de Zizimi & de ſes amis; & en cette deſtreſſe il demeura deux iours en ſon pauillon ſans ſe laiſſer voir. Cependant Zizimi ayant apperceu les vaiſſeaux de Rhodes, craignant que ce ne fuſſent des Corſaires, s'accoſta encor de la terre, & là attendit longuement, incertain de ce qu'il auoit à faire; tant que le Prieur de Caſtille approchant de Cypre découurit le vaiſſeau de Zizimi, & l'enuoya reconnoiſtre, & luy offrit toute aſſeurance & ſeruice de la part du Grand-Maiſtre, & le receut dans ſon nauire, luy & toute ſa ſuite auec la reſiouïſſance, les honneurs & bonne chere conuenables à ſa grandeur, nonobſtant les jniures & inimitiés paſſees, dont il le loüa grandement, imputant cette franchiſe à la Nobleſſe & generoſité des Cheualiers. Le Prieur l'honora en toutes ſortes, & le fit ſouper & ſeruir comme Roy ou fils de grand Empereur: & au repas ayant apperceu qu'on luy faiſoit la creance, & entendu la cauſe d'icelle, il ſe fit metre en vn plat vn morceau de chacun des autres plats, & mangea de tout indifferemment, pour monſtrer qu'il n'auoit aucune defiance d'eux.

*qui témoigne en auoir du ſentiment.*

*Honneurs faits à Zizimi de la part du Grand-Maiſtre,*

*& ſon arriuée à Rhodes:*

Il arriua au port de Rhodes le vingt-quatrieſme Iuillet, & paſſa en terre ſur vn pont couuert & paré de draps d'or & de ſoye, paué de tapis Turquois, & là fut receu par des Seigneurs de la grande Croix, & monté luy & les ſiens ſur de beaux cheuaux. Le Grand-Maiſtre luy alla au deuant iuſques ſur la place, fort bien accompagné, monté & vétu ſuperbement, ayant toute la façon & majeſté d'vn grand Chef: toute l'artillerie fut déchargee auec le ſon des tambours & trompettes & autres ſignes de reſiouïſſance. Zizimi ayant remarqué de loin le Grand-Maiſtre, recogneu & admiré la dignité & Majeſté de ſa perſonne, ſe mit par honneur trois fois le doigt en la bouche, comme pour faire faire ſilence à la façon des Turcs, quand il eſt queſtion de rendre honneur à quelque grand perſonnage. Ils ſe ſaluerent gracieuſement au rencontre, s'entretenants par le moyen d'vn truchemẽt, marcherent pair à pair iuſques à l'auberge de France, où eſtoit preparé le logis de Zizimi, qui s'y retira porté ſur les bras de deux Turcs ſelon la grandeur Hotomane; & là changea d'habits, & ſe repoſa auec ſes plus familiers, ſerui abondamment de toutes choſes. Le meſme iour le Grand-Maiſtre depeſcha des Ambaſſadeurs aux Princes Chreſtiens, pour leur donner auis du fait de Zizimi, auec pouuoir de traiter & acheminer ſon affaire: & le iour ſuiuant il l'alla viſiter fort accompagné; & là le Grand-Maiſtre aſſis ſur vne chaire, & Zizimi ſur des carreaux, s'eſtans entreſaluez & careſſez, Zizimi entre autres diſcours fondoit ſon droit au Royaume de Turquie, ſur ce qu'il eſtoit né, ſon pere Mahomet eſtant deſia Roy des Turcs, & Bajazet ſon frere eſtoit né auparauant: ſe plaignoit que Bajazet ne luy laiſſoit aucune part du Royaume, ny des meubles: prioit inſtamment le Grand-Maiſtre de luy aſſiſter de ſon Conſeil & de ſes forces en ſa calamité. Le Grand-Maiſtre l'aſſeura & conſola, & luy offrit tous ſes moyens, & de la Religion, luy donna aſſeurance de la faueur & ſecours du Pape & des Princes Chreſtiens: & apres quelques autres propos tenus pour l'entretenir & réjouir, il ſe retira. Tous les iours ſuiuans comme il conſultoit auec ceux du Conſeil, s'il eſtoit à propos de l'enuoyer en France, meſmement à cauſe du danger qu'il y auoit que Bajazet n'entreprit ſur ſa perſonne, comme il ſembloit facile, pour eſtre prochain de là, & pour l'abord & la communication & frequentation des nations du Leuant: autres diſoient au contraire, qu'il eſtoit plus expedient de le garder à Rhodes, affin de tenir Bajazet en crainte & ialouſie, & que par ce moyen on feroit tousjours auec Baiazet ce qu'on voudroit, qu'on ne pourroit commodement ni ſeurement, ni auec tant de pretexte traitter de ſes affaires s'il eſtoit ſi eſloigné. Sur cela Zizimi de ſoy-meſme pour meſmes conſiderations qu'auoit le Grand-Maiſtre, le manda prier

*Le Grand-Maiſtre s'en va au deuant de luy,*

*& l'accueil mutuel qu'ils ſe firent.*

*Il ſe plaint de ſon infortune au Grand-Maiſtre,*

*qui le conſole, & luy offre ſes forces.*

*Zizimi prend reſolution de s'en aller en Ponant.*

da prier de luy donner permission, & l'equipage necessaire pour aller en Ponent, où il deliberoit s'addresser au Roy de France, duquel & du Roy de Hongrie il esperoit vn plus prompt secours. Ce que le grand-Maistre trouua bon.

Zizimi prend resolution de s'en aller en Ponent.

Mais cependant qu'on s'y apprétoit, Bajazet, qui auoit auparauant commandé au Soubassi de Pissone gouuerneur de Lycie, d'induire le grand-Maistre à rechercher la paix, dissimulant l'ardent desir que luy mesme en auoit durant cette dissention, estimant que le Soubassi traitoit de cela trop lentement, en donna la charge à Achmat Bassa, qui en écriuit au grand-Maistre, & auec beaucoup d'honneur & de loüange qu'il luy rendoit par sa letre, luy representa les biens de la paix, & l'humanité de son Prince, l'inuita & exorta ouuertement à la paix, & s'offrit de s'emploier pour la moienner.

Bajazet fait rechercher de paix le grand-Maistre,

Le grand-Maistre, nō qu'il adioutât foy au langage du Bassa, mais pour le desir qu'il auoit que les suiets de la Religion joüissent de quelque répos, pour se releuer de quelques incommodités & ruines des guerres passées, par l'auis du Conseil recriuit au Bassa, & monstra ne vouloir refuser le traité de paix, & par vn prealable, pria Achmat de faire relâcher quelques prisonniers des suiets de la Religion, que les Turcs auoient pris contre le traité de treue.

qui recrit là dessus à Achmat Bassa,

Il auoit quelque temps auparauant mandé le Cheualier Michel de Pagnac au Pape, pour le supplier de luy permettre de traiter la paix; en receut la permission par vne letre que luy en écriuit le Cardinal de Roüan par commandement de sa Saincteté, au propre temps que Zizimi arriua à Rhodes: & Bajazet auerty & piqué du bon acueil & honneur qu'on luy auoit fait, manda encor à Achmat de reprendre & presser le traité de paix auec le grand-Maistre, luy donnant par sa letre tout pouuoir d'en vser comme il verroit pour le mieux selon sa prudence. Le Bassa supprima la letre pour ne manifester le trop grand desir que Bajazet auoit de la paix: & en écriuit encor au grand-Maistre, luy donnant auis qu'il auoit mandé qu'on relachât les esclaues qu'il demandoit. Le grand-Maistre tout resolu d'y entendre, cependant que Zizimi faisoit ses preparatifs pour aller en Ponent, de l'auis du Conseil nomma Guy de Montarnaud Commandeur de Condat, & le Cheualier Leonard du Prat pour aller à la porte du grand Turc pour cōclure la paix, sans parler de dōner tribut, ny aucun presen, ny d'enuoyer chacun an vn Ambassadeur à la porte: Mais conformement à vne minute d'articles qu'il leur bailla.

& se resout d'y entendre.

Cependant Zizimi fut prest à partir, & luy bailla le grand-M. pour le conduire Merlo de Piozazo Prieur de Lombardie, Guy de Blanchefort Cōmandeur de Monterols, Charles Alemād Cōmandeur d'Auignon, & le Cheualier Guillaume Archinaud pour maistre d'hôtel, auec pouuoir de prēdre, emprūter & emploier tout ce qui estoit necessaire pour le traiter luy & sa suite honorablemēt.

Partement de Zizimi,

Le jour auant celuy du depart, le grand-M. le traita splendidement, où lon remarqua qu'il s'ennuioit d'estre assis à table, & eût mieux aimé estre assis à terre sur vn carreau les jābes repliées à la façō des Turcs.

à qui le grand-Maistre rend beaucoup d'honneur:

Il tenoit l'estomac & la face pāchés sur les viādes, & souuēt regardoit au grand-Maistre, remarquant la façon qu'il tenoit à la table & au manger. Il ne prit point de goust à la musique, ny au son des flutes: mais il prit plaisir à vn instrument Turc, & au chant barbare d'vn Turc qui faisoit la cuisine du grand-Maistre.

& le traite splēdidement.

Il estoit âgé d'enuiron vingt-huit ans, grand & robuste. Il auoit l'air de face & le regard farouche & hautain, melé neantmoins par fois d'vne certaine benignité. Il estoit adroit à monter à cheual, & à sauter, & aux autres exercices. Il estoit fort colere, & durant sa colere il jetoit vne voix aiguë & comme de cheure: mais si quelque homme de qualité paroissoit, il reprimoit incontinent son courroux, & dissimuloit sagement sa passion: hors la colere il auoit la parole graue & temperée, mais rare.

Breue description des humeurs & de la complexion de Zizimi.

Il monstroit vne grandeur & majesté Royale, comme s'il eût esté bien etably Empereur des Turcs. Il mangeoit fort & sans mâcher, & beuuoit le vin fort epicé. Il mangeoit & beuuoit plus qu'il n'estoit bien-seant à sa grandeur, & mangeoit volontiers des melons & des œufs, & peu de pain, & la plus-part de la chair rotie, & beuuoit en son ordinaire de l'eau sucrée. Il se plaisoit en habits sumptueux, se baignoit souuent aux etuues, & apres l'eau chaude se faisoit lauer d'eau froide. Il se baignoit aussi tous les jours en la mer, & se dépoüilloit deuant les gens sans honte ny respect. Il auoit vn aspect melancolique, & comme rauy en hautes pensees, & auoit rarement la face ioyeuse, sinon lors qu'il estoit en la presence du grand-Maistre. Il battoit luy mesme ceux des siens qui s'enyuroient. Il estoit

*L'action & la mine font ordinairement remarquer ceux qui sont grands de naissance.*

inquiete, & alloit de chambre en chambre remarquant curieusement toutes les particularités, faisoit souuent porter son lit de lieu à autre, quelquefois sur le couuert, & aimoit fort l'air frais. Il fut dés sa jeunesse nourry aux lettres, & écriuit d'assés bon stile en sa langue la vie & les gestes de Mahomet son pere: il auoit laissé la femme fille du Roy de Seruie, & ses enfans au Soudan du Caire. Apres le festin il remercia fort le grand-Maistre, & luy laissa vn plein pouuoir de traiter la paix entre luy & Bajazet, & vn manifeste contenant que c'estoit luy, qui de son mouuement auoit requis d'estre conduit en France, & vn ample traité de confederation & alliance entre luy & la Religion que ie laisse, parce que depuis il ne fut d'aucun effet. Il fut conuoyé iusques au port auec les mesmes honneurs qu'il auoit esté receu, & monta sur le grand nauire le premier de Septembre; & par le mesme voyage le grand-Maistre donna auis du tout au Roy de Naples, & autres Princes Chrestiens, pour les exhorter à vser de cette occasion de faire la guerre aux Infidelles, ce qui fut depuis sans aucun effet.

Zizimi prend cōgé du grand-Maistre

*Reception faite par Baiazet aux Ambassadeurs du grand-Maistre, & articles de paix entre l'vn & l'autre. Le Conseil se tient pour le fait de Zizimi, & le grand-Maistre en écrit au Pape. Mort d'Acmat Bascia, & grandes guerres en Italie. Histoire d'vn fils d'Amurat, & arriuee de Zizimi en France.*

## CHAPITRE III.

Partement des Ambassadeurs du grand-Maistre, enuoyés à Bajazet,

Le jour suiuant partirent les Ambassadeurs pour aller au grand Turc. Le Soubassi de Pissonne les arresta, & les festoya quelques jours, s'essayant cependant (mais en vain) de tirer d'eux ce qui estoit des desseins de Zizimi, à quoy ils repondirent accortement, suiuant l'instruction qu'ils auoient sur ce suiet du grand-Maistre. Achmat sçachant qu'ils estoient en chemin, enuoya au grand-Maistre la letre de Bajazet, qu'il auoit supprimé, qui estoit letre de creāce pour Achmat, & la manda ainsi de vieille datte, comme si elle eût esté retardée par quelque empechement fortuit. Les Ambassadeurs passés outre furent receus honorablement, & introduis en la presence de Bajazet, qui les caressa & demanda comment se portoit le grand-Maistre: & pour garder sa grandeur, les renuoya au Bassa pour dire & traiter de ce qui estoit de leur charge, disant qu'il s'en remettoit à eux. Et là les Ambassadeurs declarerent qu'ils n'auoient point de pouuoir de traiter, sinon egalement, & sans parler de tribut ny d'autre reconnoissance. Là dessus Achmat fit semblant d'entrer en colere, & se mettre en action, & s'emerueiller qu'vn si petit Prince eût l'audace de vouloir traiter du pair auec vn si grand Monarque que Bajazet. Les Ambassadeurs au contraire sans rien s'etonner, alleguoient librement que leur Ordre estoit fondé sur la deffense de la foy Chrestienne, & sous la protection de Dieu; & qu'ils ne pouuoient s'etonner d'vne ostentation de grandeur, & de forces humaines. Et que iusques alors ils s'estoient bien maintenus sans souffrir insulte ny affront, & que selon leur institutiō, la guerre leur estoit aussi bōne que la paix, & qu'ils emploiroient touiours leurs vies auāt que leur Religiō fût tāt soit peu entachée d'aucune lâcheté. Là dessus Misach Bascha prit la parole, disant qu'il cōnoissoit les Cheualiers de Rhodes, & qu'il auoit eu affaire à eux, & remonstra leur noblesse, & leur courage inuincible, & que selō leur qualité & professiō ils ne se pouuoiēt honnestement assuietir à riē, & qu'il ne falloit point prēdre cela d'eux en mauuaise part, ny apporter de nouuelles difficultés qu'on n'auoit iamais fait auec eux; & ainsi il appaisa cete altercatiō, & fut le traité cōclu à peu prés, ainsi que les Ambassadeurs l'auoient apporté: A sçauoir qu'ils ne feroient aucune guerre les vns aux autres en aucun lieu, eux ny leurs suiets. Que les marchans & vassaux d'vne part & d'autre pourroient trafiquer & aller par tous les estats & lieux du party contraire en toute seureté. Que les marchans payeroient par tout les gabelles & impositions, & que tous differens se termineroient selon la coutume des lieux. Que la Religion auroit traite des païs du grand Seigneur de grains & du bétail, & autres victuailles, en payant. Que

& la reception qu'il leur fit.

Genereuse reponse des Ambassadeurs à Achmat Bassa.

Articles accordés entre Bajazet & la Religion.

Que les vaisseaux de guerre se rencontrans se salüeroient : que chacun maistre retireroit son esclaue fugitif de mesme loy sans rien payer, & de loy contraire en payant vingt écus pour teste. Que toutes sortes de gens se pourroient refugier en seureté au chasteau sainct Pierre. Bajazet souscriuit & iura solennellement l'obseruation de ces articles en presence des Ambassadeurs ; & cela fait il les fit appeller en son cabinet, & là les caressa, & les fit seoir, & s'enquit d'eux où ils auoient laissé Zizimi, & qu'il faisoit, & qu'il deliberoit de faire. Aquoy ils répondirent sobrement selon leur instruction ; & incontinent aprés il les licentia gracieusement, & leur donna de beaux presens, & enuoya auec eux vn Ambassadeur sien Conseiller, nommé Cagritaim.

Ils arriuerent à Rhodes le deuxiesme de Decembre, & presenterent les articles de la paix au Conseil, où ils furent leus, & l'approbation de Bajazet couchee en langue Grecque. La paix fut approuuee par le Conseil, & publiee par la ville & Isle de Rhodes, & au chasteau sainct Pierre. L'ambassadeur de Bajazet voulut exposer au Grand-Maistre en priué ce qui estoit de sa charge, qui estoit en somme, qu'il estoit fort content que Zizimi se fut retiré à Rhodes, & du bon traictement que le Grand-Maistre luy faisoit, & qu'il desiroit qu'il fût gardé seurement, & offrit à cet effet de contribuer à la dépense qui seroit necessaire, & de remplacer à la Religion les pertes & dommages que Mahomet son pere leur auoit fait en l'isle de Rhodes & autres de la Religion. Le Grand-Maistre ayant fait raport de cela au Conseil, furent deputez Iean Quendal Turcoplier, le Cheualier Diomede de Villeragut, & le Cahorsin, qui traicterent plus particulierement auec l'Ambassadeur ; & apres plusieurs conferences, le Grand-Maistre considerant que les Princes Chrestiens estoient entre-eux en guerres & diuisions, & qu'il n'y auoit moyen d'vser de l'occasion de Zizimi pour entreprendre iusques à vn temps plus propre: En fin le traité fut conclu à ces conditions, que Bajazet payeroit chacun an par auance, le premier payement commençant le premier d'Août, trente cinq mil ducats Venitiens au profit du thresor de la Religion, pour l'entretenement de Zizimi, & dix mil ducats chacun an, & au mesme terme au profit du Grand-Maistre, pour recompenser les pertes qu'il auoit souffert aux guerres passées : Et par contre que Bajazet obseruant ce que dessus, la Religion garderoit & contiendroit Zizimi en paix, & sans qu'il peût mouuoir guerre, ny entreprendre contre Bajazet, dont la Religion ne seroit tenuë, & demeureroit en sa liberté, si Bajazet n'obseruoit ce que dessus; & nonobstant cela, que la paix demeureroit ferme & stable comme elle estoit auparauant accordée entre eux : ce qui fut conclu le huitiesme Decembre, mil quatre cens octante deux, au grand honneur de la Religion, à laquelle il sembloit que le grand Seigneur, par maniere de dire, se fût d'autant rendu tributaire.

Arriuée des Ambassadeurs du Grand-Maistre de Rhodes, & des propositions qui luy furent faites par l'Ambassadeur de Bajazet.

Conseil tenu pour le fait de Zizimi.

& des grands auantages qu'en tira la Religion.

En ce temps Iaques Heting fut priué de son Prieuré d'Hybernie, parce qu'il n'estoit venu au secours de Rhodes, & refusoit de payer l'imposition faite au Chapitre general tenu à Rome en l'an mil quatre cens soixante six, & le jour suiuãt son Prieuré fut conferé au Cheualier Marmaduc Lomelay. L'Ambassadeur de Bajazet retourné à Constantinople, le Grand-Maistre écriuit à sa Saincteté, luy donnant aduis de la paix faite auec Bajazet, & des articles conuenus par icelle, & du traité fait touchant Zizimi, remonstrant qu'il ne contreuenoit à l'asseurance qu'on luy auoit donnee, parce que c'estoit pour sa conseruation, & parce qu'il auoit promis de se conduire par le conseil du Grand-Maistre; & comme il estoit à propos & necessaire que Zizimi fût gardé seurement, pour toujours contenir Bajazet, qui n'oseroit rien entreprendre contre les Chrestiens cependant qu'ils auroient Zizimi en leur pouuoir. Luy donna aussi auis que Acmat Bascia pour soupçon de trahison auoit esté tué, & quelques vns des plus apparens Cadis & Soubassi estranglez, & le Bascia Isaac, homme graue & ancien, suspendu de sa charge, & tous pour soupçon d'auoir fauorisé le parti de Zizimi. En ce temps il y auoit guerre obstinee entre le Pape, les Venitiens, les Geneuois, & les Sienois d'vne part ; le Roy de Naples, les Florentins, & le Duc de Milan d'autre : & encores entre les Venitiens & Hercules Duc de Ferrare, pour les confins & les Salins de Comachio. Les Venitiens dresserent vne armee sur le Pau conduite par Damian More cõtre les Ferrarois. Cette armee fut ruinee par la peste, & en mourut le More & Antoine Loredan Prouidadour. L'autre fut enuoyee en

Le Prieur d'Hybernie est priué de son Prieuré.

Lettres du Grand Maistre au Pape.

Mort d'Acmat Bascia.

Grandes guerres en Italie, pourquoy suscitées.

l'Apoüille, sous la charge de Victor Soranzo contre le Roy Ferdinand; & par terre ils enuoyerent contre le Duc de Ferrare d'autres forces conduites par Robert de S. Seuerin, & d'autres à Robert Malateste, lequel ayant fort molesté le Duc de Ferrare, fut enuoyé à Rome au secours du Pape Sixte IV. contre Alfonse Duc de Calabre fils du Roy Ferdinand, qui estoit tous les iours aux portes de Rome, & vainquit en bataille rangee Alfonse, qui y fût demeuré, n'eût esté qu'il fut tiré hors de la presse sur les épaules des Turcs qu'il auoit pris à son seruice quand il reprit Otrante. Le Roy Ferdinand receut cette perte au propre temps qu'il receut la lettre du Grand-Maistre, qui l'exortoit à la guerre contre le Turc. Le Roy luy recriuit, & s'excusa sur ses affaires, comme firent aussi les autres Princes Chrestiens, hormis Matthias Roy de Hongrie, qui estoit fort deliberé: mais comme il veid que les autres Princes ne se remuoyent point, il ne bougea non plus. Ainsi toutes les exortations & diligences que sceut faire le Grand-Maistre s'en allerent en fumee. En ce temps se trouuoit en la Cour du Roy Matthias vn fils d'Amurath frere de Mahomet, qui auoit esté pris prisonnier jeune enfant par des Chrestiens, & amené au Pape, où il se fit Chrestien, & apprit les lettres Latines, & de là passa en Hongrie, où sçachant la diuision qui estoit entre Bajazet & Zizimi, & que Zizimi estoit retiré à Rhodes, écriuit vne lettre au Grand-Maistre en langue Latine, par laquelle il disoit que Mahomet estoit fils bastard d'Amurath, & n'auoit rien au Royaume des Turcs, ni par consequent Bajazet ni Zizimi, & que luy, estoit le fis legitime d'Amurath, & par ainsi que le Royaume des Turcs luy appartenoit; & que si le Grand-Maistre s'informoit de luy, il trouueroit qu'il auoit de grands parens & des amis en Turquie, par le moyen desquels il esperoit d'estre remis en son Royaume, si le Grand-Maistre & les autres Princes Chrestiens le vouloient assister. Cependant Zizimi fut conduit en France, & salua le Roy, qui se monstra assez retenu aux affaires de Zizimi, lequel s'en partit, & fut mené à Bourganneuf en Auuergne, où il fut traité tousiours magnifiquement, & tousiours neantmoins gardé soigneusement, de crainte qu'on n'entreprît sur sa vie, & qu'il ne se voulût euader, dont on auoit remarqué quelques indices, ce que toutesfois il n'essaya point. De là quelques vns voulurent calomnier la Religion, de n'auoir pas tenu parole à Zizimi, le retenant comme prisonnier. Mais à bien considerer selon la condition du temps, & l'estat des affaires des Chrestiens, on ne pouuoit prendre autre resolution pour le bien de la Chrestienté, ni pour la seureté & bien de Zizimi. Il parut en ce que durant le temps qu'il fut gardé, Bajazet n'osa iamais rien remuer contre les Chrestiens, & ne peut aussi rien effectuer contre la personne de Zizimi: A quoy il n'eût manqué si on luy eût laissé faire, ioint que Zizimi ne pouuoit rien entreprendre contre le Turc, sinon que les Princes Chrestiens se fussent ligués contre luy. A quoy ils ne se trouuerent disposés, & ne pouuoit Zizimi s'en plaindre s'estant sousmis quand il recourut à la Religion, à tout le traicté que le Grand-Maistre voudroit faire pour luy auec Bajazet, & qu'il vouloit obeïr en tout & par tout à son conseil & volonté: Et quant aux quarante cinq mille ducats, la Religion les dépendoit entierement à l'entretenement de Zizimi, & pour ses affaires, & y mettoit encor du sien.

Le Grand-Maistre exorte les Princes Chrestiens à la guerre contre le Turc.

Histoire d'vn fils d'Amurath 4 frere de Mahomet.

Zizimi arriue en France, où il est fort bien receu, & gardé soigneusement

Response aux objections de quelques vns.

---

*Ordonnance faite par le grand-Maistre, & assemblee du Chapitre general. Preparatifs de guerre par Baiazet, & de la declaration que luy enuoye faire le grand-Maistre, qui s'excuse sur la deliurance de Zizimi. Histoire de la precieuse relique de la main droite de sainct Iean Baptiste enuoyée au grand-Maistre par Baiazet. Articles de paix entre le Soudan & la Religion.*

CHAPITRE

## CHAPITRE IV.

BAIAZET, oüy le raport de son Ambassadeur, fut fort content de sa negociation, & de ce que Zizimi estoit allé en France, estimant que plus il seroit eloigné, moins il luy pourroit nuire. Et depécha incontinent vn nommé Assambei à Rhodes, ou il porta les quarante cinq mille ducats pour la premiere paye, & furent receus les trente-cinq mille au nom du thresor, & les dix mille par le grand-Maistre. Ce payement fait, Assambei pria le grand-Maistre & le Conseil l'adresser & faire conduire en France, pour aller visiter le Roy de la part de son Seigneur, & le prier de trouuer bon que Zizimi demeurât paisible en son Royaume gardé par les Cheualiers de Rhodes. C'estoit le pretexte du voyage d'Assambei, mais en effet c'estoit pour s'éclaircir s'il estoit vray que Zizimi fut allé en France. Dequoy Bajazet ne se fioit pas au dire du grand-Maistre. Lequel de l'auis du Conseil deputa Charles de Noray Hospitalier pour conduire Assambei en France, & écriuit du tout à sa Sainteté par lettre du vingt-septiéme May, 1483. En ce temps le grand-Maistre ayant auis que plusieurs femmes Chrestiennes se debordoient par auarice auec les Turcs, & qu'il s'y commettoit chacun iour des choses enormes, fit publier sur cela vne ordonnance auec toute rigueur, que ceux qui commettroient telles abominations, mâles ou femelles, auec les Turcs, Mores, ou Iuifs, & les rufiens qui seruiroient à cela, seroient brulés tous vifs. Apres cela le grand-Maistre, de l'auis du Conseil considerant l'importance qu'il y auoit de faire bien garder Zizimi, permit à Guy de Blanchefort Commandeur de Morterols qui l'auoit en garde, d'y employer & faire venir tant de Cheualiers & Religieux qu'il iugeoit necessaire, à condition que seruans à cela ils joüiroient de leur ancienneté, comme s'ils estoient residens au Conuent. En Septembre suiuant fut tenu le Chapitre general, duquel les actes se sont egarés, & ne s'en trouue autre memoire, sinon que le Pape les confirma; & ne voulut voir les comptes des deniers receus des Iubilés qu'il auoit octroyé pour le secours de Rhodes, & se contenta que le grand-Maistre les eût veus Accorda vn bref rigoureux contre les mauuais payeurs des droits du thresor, se loüa fort du grand deuoir que le grand-Maistre & les Cheualiers auoient fait contre les Infidelles. Promit & donna asseurance qu'il ne confereroit plus des benefices de la Religion, excepté quelques-vns qu'il auoit baillés à ses parens. Le grand-Maistre & le Conseil choisirent pour protecteur de la Religion, le Cardinal Roderic Borgia Valentin, qui fut depuis le Pape Alexandre VI. & luy en enuoyerent lettres. En l'annee mil quatre cens huitante quatre, le grand-Maistre auerty que Bajazet preparoit vne armee pour enuoyer contre le Roy de Naples, à la priere des Venitiens, qui vouloient diuertir le Roy qu'il ne peût secourir le Duc de Ferrare son gendre, contre lequel ils faisoient la guerre: preuoyant cependant au fait de la Religion, prepara en toute diligence tout ce qui estoit necessaire pour la deffence de Rhodes, & retint aux gages de la Religion tous les vaisseaux estrangers, qui se trouuerent au port de Rhodes: entre autres François Megue Gentil-homme Geneuois, lequel s'estant monstré homme de valeur, & fait des bonnes prises sur les Turcs, s'habitua & prit femme à Rhodes (& de luy est descendu depuis François Megue Vicechancelier de la Religion) & de l'auis du Conseil enuoya Mosque Perpian Rhodiot, homme prudent & experimenté Ambassadeur au grand Turc, par lequel il protestoit que si Bajazet enuoyoit vne armee hors le détroit de Gallipoli, le traitté fait auec luy touchant Zizimi ne pourroit tenir, & que si à cette occasion les Princes Chrestiens estoient suscités contre luy, cela seroit auenu par sa faute, & non par celle du grand-Maistre, lequel en ce cas pouruoiroit aux affaires de la Religion, auec charge neantmoins qu'il se gardât bien de faire aucun semblant que le grand-Maistre eut tant soit peu de crainte des forces de Bajazet, ny d'ombrage que Bajazet voulût rompre la foy & la paix: & que s'il le faisoit il s'en repentiroit le premier, & que la Religion se trouueroit pourueuë d'autres forces qu'il ne pensoit. Le Perpian fut bien veu du grād Seigneur, qui l'oüit depuis seul en son cabinet: il luy representa par viues raisons, & si à propos, comme

*Les grāds n'appellēt iamais tyrannie de violer le droit pour regner.*

L'Ambassadeur d'Assambei est conduit en France.

Ordonnance faite par le grād Maistre.

Assemblée du Chapitre general.

Le Cardinal Borgia est eleu protecteur de la Religion.

Preparatifs de guerre par Bajazet,

& la declaratiō que le grand-Maistre luy enuoye faire.

il n'eſtoit pas expedient pour le bien de ſon ſeruice, qu'il ſuſcitât par ce nouueau remuement les Princes Chreſtiens contre luy, attendu meſmes la diuiſiō d'entre luy & ſon frere Zizimi. Que Bajazet apres s'eſtre quelque temps troublé de cette propoſition, y ayant penſé, ſe reſolut tout à coup d'accorder la demande de Perpian, pour le reſpect, comme il diſoit, & faueur qu'il portoit au grād-Maiſtre, & le luy promit ainſi d'vn viſage ſerein, & en paroles amiables, & commanda à Mizac Paleologue & autres Baſcha de faire ceſſer tous les preparatifs d'armee, & en écriuit vne gracieuſe lettre au grand-Maiſtre.

Reponſe de Bajazet au grand-Maiſtre,

En ce temps Charles de Noray renonça à la dignité d'Hoſpitalier, qui fut conferée au Cheualier Elie du Bois, lequel fut preferé en cela au Cheualier Dauid de Sarcin Bailly de la Moree, parce qu'il eſtoit redeuable au treſor de cinquante florins. Cependant arriua à Rhodes vn Gentil-homme depeché par le Roy de Naples, auec lettres du Roy, & du Pape, & du Turcoplier, qui eſtoit demeuré Procureur general de la Religion à Rome, par leſquelles le grand-Maiſtre eſtoit prié de s'interpoſer que le grand Turc n'enuoyât point ſon armee en la mer Mediterranee, à quoy il auoit déia pourueu auant que d'en eſtre requis, & en donna auis à ſa Sainctete par le meſme Gentil-hōme, qu'il renuoya en diligence auec vne copie de la lettre de Bajazet: & fut ſa valeur & preuoyāce extrememēt loüée par ſa Sainctete, & par le ſacré Cōſiſtoire. Bien-toſt apres le grand-M. receut letres des Roys de Caſtille, de Naples, & de Hongrie, qui le prioiēt chacū d'eux d'ēpecher que l'armee du Turc n'allât cōtre les Chreſtiens, & pour le meſme effet, de leur remettre la perſōne de Zizimi. Le grand-Maiſtre leur recriuit, & s'excuſa de ne pouuoir leur deliurer Zizimi, & leur aſſeura qu'il feroit luy meſme le meſme effet, le gardant en ſon pouuoir iuſques à ce qu'il arriuât occaſiō (cōme il eſperoit de voir) aux Princes Chreſtiēs de faire quelque entrepriſe contre le Turc: lequel apres le depart du Perpian, reſolu d'entretenir la paix auec la Religiō, & de faire paroiſtre la bōne volōté & faueur qu'il portoit au grand-Maiſtre, & pour l'obliger dauantage, luy enuoya par Cariatibei ſien fauory, la main droite de S. Iean Baptiſte, trouuée auec autres reliques au treſor de Mahomet, où elles furent portees apres la priſe de Conſtantinople. Cariatibei arriua à Rhodes, le 20. d'Auril, & preſenta la caiſſe au grād-Maiſtre & au Cōſeil, où elle fut receuë auec grand honneur, & auec vn extreme cōtentement & conſolation du grand-Maiſtre & des Religieux. & vne gracieuſe lettre du grand Seigneur ſur ce ſuiet. Le Cariatibei fut auſſi receu honnorablement, & conuoyé au partir du Conſeil par deux Seigneurs de la grande Croix, qui le mirent par honneur au milieu d'eux. La caiſſe fut miſe en la Chapelle du grand-M. attendant qu'on preparât ce qui eſtoit neceſſaire pour la receuoir auec des honneurs & ceremonies requiſes. Cependant furent deputez pour enquerir de la verité de cette ſaincte relique, le Drapier, le Prieur de l'Egliſe, & le Vichancelier Cahorſin; & fut trouué par le raport de pluſieurs perſonnes dignes de foy, Grecs & citoyens de Conſtantinople, que c'eſtoit veritablement la main droite de ſainct Iean Baptiſte, qui auoit eſté portee d'Antioche à Conſtantinople. Le Cahorſin en écriuit l'hiſtoire en langue Latine, qui contenoit qu'elle eſtoit demeuree en grande veneration l'eſpace de cinq cens ans en l'Egliſe de ſainct Iean de la Pierre fondee par l'Empereur Iuſtinian. Le corps de ſainct Iean auoit eſté par ſes Diſciples tranſporté & enſeuely à Sebaſte, & peu apres ſainct Luc Euangeliſte nouuellement fait Chreſtien, y alla, & ſepara la main droite de ce ſainct corps, & l'emporta à Antioche. Et trois cens ans apres au temps que Iulian l'Apoſtat faiſoit bruler toutes les ſainctes Reliques, cette main fut par quelques Chreſtiens ſoigneuſement conſeruee: & long temps apres que la croyance Chreſtienne commençaſt à refroidir en Syrie par les incurſiōs des Barbares, pour retenir & cōſeruer les Chreſtiēs en leur foy, Dieu permit que cette main y fit des ſignalez miracles. Il y auoit vn grād Dragon dās vne cauerne, à qui le peuple d'Antioche par vn inſtinct diabolique expoſoit chacū an vn corps humain pour l'apaiſer, & ſe racheter des rauages & infectiō peſtilēte & mortelle qu'il rendoit au pays: il auint qu'vn pauure Chreſtiē, duquel on auoit deſtiné la fille pour eſtre deuoree du Dragon, recourut à la main de ſainct Iean Baptiſte, & faiſant ſemblant de la baiſer, en emporta auec les dēts vn petit morceau: & venu le iour deſtiné, il mena luy-meſme ſa fille vers la cauerne: & comme le Dragō s'auāçoit la gueule ouuerte pour l'engloutir, s'eſtāt muni du ſigne de la croix, il luy

qui reçoit des lettres de la part du Pape, & du Roy de Naples,

& s'excuſe ſur la deliurāce de Zizimi.

Le grand Turc enuoye viſiter le grand-Maiſtre;

& luy fait preſent d'vne precieuſe relique.

Main droite de S. Iean Baptiſte apportée d'Antioche à Conſtantinople,

& des grands miracles qu'elle fit.

Hiſtoire remarquable.

il luy ietta dans la gorge cette particule de la main de S. Iean, dõt le Dragon demeura en vn instant mort & etendu sur la place. Vn autre miracle faisoit cette main. C'est que chacun iour de l'Exaltation saincte Croix on faisoit à Antioche vne procession solennelle, où le Patriarche la portoit reuestu de ses habits Pontificaux : & arriuez à la campagne sur vn lieu eminent, il eleuoit cette main en haut ; & si la saison deuoit estre bonne & plantureuse, la main s'ouuroit & s'etendoit de soy mesme : si au contraire elle deuoit estre mauuaise & infertile, la main & les doigts se retiroient & resserroient comme vn poin : & celà auenant, les habitans d'Antioche pouruoyoient à leurs affaires & necessitez auenir.

Constantin Romain Empereur de Constantinople, auoit alors vn frere nommé Romain, qui auoit grande deuotion à sainct Iean Baptiste, & desiroit extremement d'auoir cette main en son pouuoir: & parce que les citoyens d'Antioche, à cause des miracles, la reueroient, & la gardoient auec vn grand soin & ialousie, vn certain Sousdiacre de l'Eglise d'Antioche l'enleua secrettement, & l'emporta à Cõstantinople, où l'Empereur la receut auec grande veneration, & la mit entre ses plus precieux ioyaux. Et apres auec vne ceremonie & pompe solennelle il la fit porter au Monastere de sainct Iean de la Pierre, où elle fut conseruee iusques à la prise de Constantinople, que Mahomet fit publier, que tous reliquaires & ioyaux des Eglises luy fussent portez, & luy fut portee la main de sainct Iean Baptiste, qui demeura en son tresor, iusques à ce que Baiazet son fils l'enuoya au grand Maistre. Auquel temps le Soudan d'Egypte, qui auoit en diuerses façons contreuenu à la paix, auoit fait courre ses vaisseaux sur les terres de Rhodes, & retenu prisonniers en Alexandrie & en Syrie des marchans sujets de la Religion. Ce qui auoit contraint le grand-Maistre d'en faire le mesme, voyant la paix faite entre la Religion & le grand Turc : & craignant que le grand-Maistre se voyant en paix de tous autres costez, ne luy fist plus forte guerre, & ne s'alliast contre luy auec autres Princes Chrestiens, luy enuoya vn present de trois cens mille rebabes de froment, & vn Mammeluc sien fauory nommé Duan Aga, pour rechercher la paix, & en traiter auec le grand-Maistre, lequel considerant que la paix qu'il auoit fait auec le grand Turc, n'estoit pas trop asseuree, comme ne l'ayant fait que pour crainte de son frere, qui estoit au pouuoir de la Religion, il ne se feindroit point d'ouurir la guerre s'il luy pouuoit surprendre quelque place d'importance. Pour ces considerations de l'auis du Conseil, il accepta le present & la paix, qui fut entre-eux concluë aux conditions accoutumees de cessation d'armes & tous actes d'hostilité, de la liberté & frequentation du commerce d'vn party auec l'autre, sans toutesfois y comprendre les Corsaires etrangers sujets à autres Princes, ny la galere du Pape conduite par le Cheualier Raimond Flauian. Que ceux d'vn party auroient vn Consul riere l'autre. Que la Religiõ auroit la traite libre de grains & autres prouisions sur les terres du Soudan. Ces articles furent approuuez au Conseil le treiziesme de May, & enuoyez par Basile Aonet Rhodiot au Soudan; qui les approuua, & iura l'obseruation. Apres cela la verification suffisamẽt faite de la verité de l'histoire de la main de S. Iean Baptiste, comme a esté dit cy dessus, le 23. de May, & quatre ans apres que le mesme iour les Turcs auoient mis le siege deuãt Rhodes, le Clergé de Rhodes, les Religieux, & le peuple partirent en procession de l'Eglise S. Iean, & allerent à la chapelle du Palais du grand-Maistre, qui les attendoit auec les Seigneurs de la grande Croix, & deliura auec toute reuerence & deuotion la saincte main au Prieur de l'Eglise, & de là ils marcherẽt tous solennellement en processiõ iusques à la place, où estoit dressé vne forme de Throne ou Perron couuert d'vn riche daiz, où la saincte Relique fut posee dãs vn reliquaire d'yuoire enrichy de pierreries, & fermé tout à l'entour de crystal, à trauers duquel le peuple pouuoit voir la saincte Relique qui estoit dedans ; & là fut faite vne predication sur ce sujet par vn Religieux Augustin, & apres par le Prieur de l'Eglise, qui tira la Relique hors de son tabernacle, la leua en haut, & la monstra nuë & decouuerte pour le contentemẽt du peuple. Cela fait elle fut en la mesme solennité portee de là à l'Eglise S. Iean: & apres que le Prieur de l'Eglise l'eut presentee à baiser au grand-Maistre, & aux Seigneurs & Cheualiers, & aux citoyens, la posa sur le grand Autel auec le chant de la musique, les loüanges & prieres conuenables. Le grand Maistre l'orna depuis d'vn riche tabernacle de fin or, auec de riches pierreries, ainsi qu'on le void auiourd'huy.

De quelle façon la main droite de S. Iean Baptiste fut donnee à Mahomet.

Le Soudan iette ses vaisseaux dans les terres des Rhodiots.

& enuoye depuis demander la paix au grãd Maistre.

Articles accordez entre le Soudan & le grand Maistre.

Porcession solennelle faite dans Rhodes.

La main de S. Iean Baptiste est mise premierement en vn Reliquaire d'iuoire, puis orné d'vn tabernacle de fin or.

*Le grand-Maistre vse d'vne merueilleuse preuoyance dans Rhodes. Mort du Pape Sixte IV. auquel succede Innocent VIII. Arriuee de l'Ambassadeur du Caraman, & letre du grand-Maistre au Pape. Guerre entre Baiazet & le Soudan; Et grands troubles en Italie. Mort de Iacques de Lusignan & nouuelles du Roy de Hongrie. Le Soudan demande à se liguer contre Baiazet, & la reponse que le grand-Maistre fait à son Ambassadeur.*

## CHAPITRE V.

CEPENDANT le grand-Maistre bien auerty que Baiazet, quoy qu'il fit semblant de l'aimer, estoit neantmoins tres-mal content & enuenimé contre luy & la Religion, se preparoit à la guerre & à la defence de Rhodes, & en communiqua son auis au Conseil, qui estoit d'enuoyer querir deux cens mille muids de froment en Sicile par le Cheualier de Villeragut, & autres deux cens mille sur vn gros nauire soudoyé à cét effect: & le froment acheté des deniers de France, qu'on demanderoit à Baiazet vne traité pour autres quatorze mille muids. Que le gros nauire du tresor qui estoit à Marseille ameneroit des soldats, & des munitions & des prouisions. Qu'vn autre nauire apporteroit d'Espagne des poudres & du plomb & autres munitions & des soldats. Qu'vn gros nauire de Raguse, qui estoit au port, apporteroit de l'Isle de Samo du bois propre à faire l'affust de l'artillerie. Qu'on augmenteroit le nombre des canons prés de la Iuifuerie & de la tour de saint Nicolas, & qu'on continueroit de trauailler à profonder & elargir les fossez, & qu'on feroit vn rauelin deuant la tour de Naillac & iusques au boulevard de France. Choses qui furent approuuees par le Conseil: & cependant qu'on faisoit les preparatifs, mourut à Rome le Pape Sixte IV. & fut eleu apres luy Iean Baptiste Cibo Cardinal de Melfe, & nommé Innocent VIII. qui écriuit incontinent au grand-Maistre des lettres pleines de bonne volonté & affection enuers luy & la Religion: & furent deputez pour luy aller faire obeïssance Edoüard de Carmandin Bailly de Lango, & le Cahorsin: : & ordonné que le Turcoplier, qui estoit Procureur de la Religion à Rome, seroit auec eux, & que le Bailly comme parent du Pape seroit chef de l'ambassade, & en cét acte precederoit le Turcoplier, qui auoit en tout autre endroit preeminence sur le Bailly. Les Ambassadeurs furent receus à Rome fort honorablement, & leur allerent au deuant plusieurs Prelats, Ambassadeurs des Princes, & ceux de la Garde & de la maison du Pape. Le Cahorsin fit la harangue, sur la fin de laquelle il luy toucha que le pere de sa Saincteté estoit Rhodiot. Sa Saincteté luy fit de sa bouche vne graue & amiable reponse. Les Ambassadeurs luy ayans encor baisé les pieds, luy presenterent de la part du grand-Maistre vn balaiz de cinq cens escus, des senteurs pretieuses, & vn vase plein du vray baume. Sa Saincteté leur octroya entre autres vn priuilege, que le Prieur de l'Eglise, ou son Lieutenant, ou autre Prestre de leur Ordre à ce commis, pourroit absoudre chacun Religieux vne fois en sa vie les cas reseruez: absoudre des vœuz, & les changer, & encore du serment de l'irregularité & de la simonie, & composer des choses mal acquises au profit de la Religion; & leur bailla pouuoir d'auoir vn autel portatif en terre & en mer, & deuant iour, & en lieux interdicts. Ce priuilege fut expedié le vingt-huitiesme Auril mille quatre cens huitante-cinq: & traitant de leurs affaires sa Saincteté se fit ouyr qu'elle desiroit de retirer le Prince Zizimi de là où il estoit, & le faire amener en Italie; & leur commanda d'en parler à leur retour au grand-Maistre, auquel par vn sien bref il fit entendre sa volonté. A la celebration de la Purification de nostre Dame les Ambassadeurs de Rhodes porterent le daiz ou Baldachin du Pape auec ceux de Naples, de Milan, & Florence. Le Bailly de Lango retourna à Rhodes par Venise, qu'il vouloit voir, & le Turcoplier & le Cahorsin par Naples pour contenter le Roy, qui leur auoit mandé de passer vers luy. C'estoit pour leur dire qu'il desiroit d'auoir Zizimi; & en écriuirent luy & le Duc de Calabre son fils des letres affectionnees

Merueilleuse preuoyance du grand Maistre,

& ses propositions approuuees par le Conseil.

Mort du Pape Sixte IV. Innocent VIII. est creé à sa place.

Ambassadeurs du grand Maistre enuoyez au Pape.

Priuilege octroyé aux Religieux de l'Ordre de S Iean de Hierusalem.

nees au Grand-Maiſtre, & luy firent de grandes offres. Le Soudan d'Ægypte, lequel ſçachant que le grand Turc enuoyoit vne groſſe armee contre le Caraman, parce qu'il s'eſtoit allié contre luy auec Zizimi, & craignant qu'ayant conquis la Caramanie, il ne le vint aſſaillir: deſiroit auſſi d'auoir Zizimi en ſon pouuoir, & enuoya vn Ambaſſadeur exprés au Grand-Maiſtre ſur ce ſujet, qui requit qu'on enuoyât vers le Caraman vn deputé capable & affidé pour traicter auec luy de cela & d'vne alliance, & quelques deſſeins qui ſe prendroient pour le bien & honneur commun. Le Grand-Maiſtre propoſa l'affaire au Conſeil, où furent nommés quelques Seigneurs pour deliberer ſur cela auec luy. Ils furent long temps à s'en reſoudre; & comme ils vouloient enuoyer l'Ambaſſadeur auec promeſſe que dans certain temps on enuoiroit vn deputé pour ceſte affaire au grand Caraman, les Ambaſſadeurs qui auoient rendu l'obedience au Pape arriuerent à Rhodes, qui expoſerent la charge qu'ils auoient de ſa Sainɛteté touchant le Prince Zizimi, qui fut la cauſe qu'il s'en excuſa enuers le Soudan & le Roy de Naples: neantmoins voyant que le Pape & le Roy de Naples n'eſtoient pas ſuffiſants pour entreprendre contre le grand Turc, il manda ſon aduis à ſa Sainɛteté, le priant de conſiderer qu'il n'eſtoit à propos de remuer Zizimi de là où il eſtoit, pour ne donner vmbrage à Bajazet juſques à ce qu'on euſt conclu vne bonne ligue, & preparé les moyens ſuffiſants pour luy faire la guerre: moyennant laquelle ligue ſa Sainɛteté & le Roy de Naples obtiendroient ce qu'ils demandoient. En ce temps Guy de Blanchefort, qui gardoit Zizimi, fut eſleu par deſſus pluſieurs concurrens Mareſchal de la Religion, & quatre iours apres grand Prieur d'Auuergne, ayant renoncé à la grande Commanderie de Cypre: & Pierre Fernandes d'Eredia fut eſleu Chaſtelain d'Empoſte, ayant renoncé au bailliage de Cantauieja, & à la charge de payer des impoſitions deuës au threſor que ſes predeceſſeurs alleguants certaines immunités & couſtumes n'auoient refuſé de payer. Durant ces choſes Bajazet enuoya vne armee contre le Carabogdan Vayuode de Valachie, qui fit le gât par tout le pays, prit la cité de Cigli par force, & le chaſteau par intelligence. De là les Turcs allerent à Moncaſtro, d'où les habitans ſe rendirent à certaines conditions perſonnes & bagues ſauue.

L'Ambaſſadeur du grand Caraman arriue à Rhodes.

Lettre du Grãd Maiſtre au Pape touchant Zizimi.

Grands degâts de l'Armee du Turc dans la Valachie.

Mais nonobſtant cet accord les Turcs ſaccagerent la ville, & enuoierent les habitans eſclaues à Conſtantinople. Au partir de là Bajazet fit paſſer ſon armee en Caramanie, où les Turcs reduiſirent en peu de temps toutes les places en leur pouuoir, & Bajazet cherchant vn pretexte de faire la guerre au Soudan, luy enuoya demander la femme & les enfans de Zizimi. Le Soudan connoiſſant que cela vouloit dire, renuoya l'Ambaſſadeur auec meſpris & moquerie; d'où nâquit entre eux & s'enflamma vne grande haine, & bien toſt apres vne cruelle guerre: à l'occaſion de laquelle le Grand-Maiſtre preuoiant que l'armee de mer du grand Turc pour aller contre le Soudan paſſeroit par la mer de Rhodes, & à trauers les Iſles de la Religion, fut d'auis que lon ne ſe fiât point en la paix que la Religion auoit auec luy. Et ſuiuant ſon conſeil on mit tout le meilleur ordre qu'il fut poſſible, pour fortifier & pouruoir la ville & Iſle & autres places, & furent deſpeſchees les citations à tous Prieurs, Commandeurs & Cheualiers de venir à la defenſe de Rhodes. En ce temps François de Medicis auec vne galeote auoit couru les mers du Leuant, & auoit fait mille maux aux Turcs d'alentour de l'Iſle de Scio. Les Turcs firent tant par preſens & teſmoins corrompus, qu'ils obtindrent vne ſentence du Cadi de Tyro, par laquelle les Sciots furent condamnez à reparer les dommages que la galeote leur auoit fait, parce qu'elle auoit demeuré quelques mois au porr de Scio, & que certains marchans de Scio y auoient quelque part.

Guerre entre Bajazet & le Soudan.

Nouuelles fortifications faites dans Rhodes.

Les Sciots ſe voyans pour cette occaſiõ en grande peine, recoururẽt au grand-M. qui interpoſa ſon credit & faueur enuers le grand Seigneur, ſi à propos, qu'ils furent abſous & deſchargez de la rigueur de ce iugement: dequoy le Duc de Gennes & le Conſeil des anciens l'enuoyerent publiquement remercier. Les Moneſi Seigneurs de Scio luy enuoyerent vn beau vaſe & vn baſſin d'argent ingenieuſement elabourez, où eſtoient graués ces mots, *Reuerendiſſimo Petro* D'AVBVSSON *magno Magiſtro Rhodi de ſe optimè merito donum*. Le Grand Maiſtre cependant auoit pluſieurs fois donné aduis au Pape des grands preparatifs du grand Turc, & ſupplié ſa Sainɛteté d'exhorter les Princes Chreſtiens à faire quelque bonne entrepriſe, & ne laiſſer

Preſen remarquable fait au Grand-Maiſtre par les Seigneurs de l'Iſle de Scio.

point perdre ny enuieillir l'occasion du Prince Zizimi qu'on auoit en main. Mais en ce temps là il y auoit de grandes diuisions en Italie, mesmes contre son authorité : qui fut la cause que sa Saincteté luy respondit, qu'il auoit des rebelles qui s'adressoient au Turc, & le recherchoient de passer en Italie : de sorte que par maniere de dire il auoit l'ennemy en sa maison. Et luy demanda quelques vns de ses Religieux experimentez en fait de guerre & d'estat, auec lesquels il prendroit conseil de ce qui se pourroit entreprendre contre le Turc. Peu aprés le grand-Maistre, pour d'autant remercier Dieu de la victoire qu'il auoit eu au siege de Rhodes, par le consentement de Iean de Segestre General des Cordeliers Obseruantins, & du Chapitre general qui se tint à Assise, fonda vne Messe, qui se diroit chacun iour de Mardi ou de Vendredy sur l'autel du sainct Sepulchre. Et encor que les Religieux pour le respect de ses merites se fussent offerts de faire ce seruice, sans qu'il donnast rien ; il y fonda neantmoins pour cét effet cinquante trois florins annuels. En ce temps estant decedé sans enfans Iaques de Lusignan Roy de Cypre, la Seigneurie de Venise preuoyant que le Royaume n'estant gouuerné que d'vne femme, seroit en danger d'estre enuahy à l'occasion des guerres qui estoient entre le grand Turc & le Soudan, retira la Royne, qui estoit fille adoptiue du Senat à Venise, où elle fut receuë sur le Bucentaure auec tous les honneurs & comme en triomphe, & laissa volontairement au Senat l'administration du Royaume. George Cornare son frere, qui auoit moyenné cela, pour ce signalé seruice fut honoré du grade de Cheualier. Sur la fin de May comme on se trauailloit à Rhodes de pouruoir à tout ce qui estoit necessaire pour se conseruer contre Bajazet, son armee fut veuë sur mer à haute voile, qui passa de long à la volte du Leuant. Et parce qu'on voyoit qu'elle ne pouuoit retourner là de trois mois, & que passé les trois mois elle n'y pourroit sejourner; on licentia les nauires qui auoient esté retenus au port. Le dixiesme de Iuin suiuant, Paul de Rotas Secretaire de Matthias Coruin Roy de Hongrie vint à Rhodes, & fit entendre que le Roy son maistre estoit resolu d'exposer ses moyens & sa vie pour faire la guerre au Turc, & auoit des intelligences & promesses des principaux de l'armee du Turc, qu'ils passeroient du costé de Zizimi s'il paroissoit en Hongrie, ou sur les confins de la Turquie : & prioit instamment le grand-Maistre de le luy enuoyer. Sur cela le grand-Maistre de l'aduis du Conseil, encor qu'il iugeast que Zizimi eust mieux esté és mains d'vn si braue Roy qu'estoit celuy de Hongrie : neantmoins il s'excusa sur ce que cela dependoit de la volonté du Pape, & luy en rendit raison par vne lettre du vingt-sixiesme Iuin mil quatre cens huictante huict.

*Grandes diuisions en Italie.* — *Fondation faite par le Grand-Maistre.* — *Mort de Iaques de Lusignan.* — *Ceux de Rhodes découurent sur mer l'Armée de Bajazet.* — *L'Ambassadeur du Roy de Hongrie arriue à Rhodes.*

Le mesme iour comparut au Conseil, Riccio des Marins Gentil-homme Cypriot de la part du Soudan ; & apres auoir presenté sa creance declara que le Soudan son maistre desiroit faire ligue auec le Grand-Maistre & la Religion contre le Turc, eu égard principalement à ce que la Religion auoit Zizimi en son pouuoir, par le moyen duquel on pourroit beaucoup nuire à leur ennemy commun, & qu'il estoit enuoyé pour en traiter : & proposa tous partis & conditions auantageuses & honorables pour la Religion; & en somme demandoit au Grand-Maistre & au Conseil leur faueur, ayde & conseil contre les desseins du Turc. Sur cela selon l'auis du Conseil, parce qu'on ne pouuoit contenter le Soudan touchant la personne de Zizimi, à cause du Pape qui le vouloit auoir, ny rompre honnestement la paix iurée auec Bajazet : neantmoins l'Ambassadeur fut entretenu & licentié auec bonnes paroles, & bonne esperance qu'on luy donna de luy faire obtenir de sa Saincteté ce qu'il desiroit. Cette annee le vingt quatriesme Iuillet au Conseil Complet le Grand-Maistre remonstra, qu'ayant eu dés l'an mil quatre cens septante huit l'administration du thresor, nonobstant le siege & les tremblemens & autres grandes charges, il louoit Dieu en ce que le thresor se trouuoit deschargé de dettes, hors mis de quinze mil écus, au payement desquels il auoit pourueu; & pria le Conseil de le décharger de cette administration, & en somme il fut supplié de la continuer encor vn an. Il s'en excusa tout outre; & neantmoins en vn autre Conseil tenu le quatriesme d'Août il fut pressé & violenté par humbles prieres de tout le Conuent de la continuer iusques au prochain Chapitre general. En ce temps vn Cheualier François, nommé Iean du Brueil, fut assassiné en sa maison par vn sien seruiteur, qui luy couppa la gorge, nonobstant que son maistre éueillé le poursuiuit auec le poignard: il luy

*Le Soudan demande a se liguer contre le Grand-Maistre.* — *Response du Grand-Maistre à l'ambassadeur du Soudan.* — *& sa Remonstrance en plein Conseil.* — *Histoire tragique arriuée en la personne d'vn Cheualier François.*

il luy coupa vn bras, & acheua de le tuer, emporta sa chaine d'or & son argent, & s'enfuit sur vne galere Venitienne de Nicolas Gradenic.

---

*Puissante armee de Baiazet defaite par le Soudan. Le grand-Maistre est visité de la part d'Achmat Bascha, reçoit des letres du Soudan, & donne vn auis d'importance à sa Sainctete: Entree de Zizimi dans Rome, & sa reception. Le Pape fait Cardinal le grand-Maistre, & donne audience à l'Ambassadeur du Soudan. Plainte de Baiazet touchant Zizimi, & reponse du grand-Maistre. Mortalité dans Harange, & armement du grand-Maistre.*

## CHAPITRE VI.

EN ce mesme temps Baiazet enuoya vne armee de cent mille hommes en Caramanie contre le Soudan du Caire, & vne autre par mer de huitante voiles. L'armee de terre se campa entre les riuieres de Piramo, de Sarno & de Cydno. Ils firent vn pont sur le Piramo, & fortifierent le chasteau d'Adena; occuperent toute la campagne iusques au mont Amanus. L'armee de mer entra au Golphe de Layas à l'embouchure de Piramo, afin qu'vne armee peust fauoriser l'autre. Le Soudan enuoya cinquante mille cheuaux, qui seiournerent quelque temps à Alep. Cependant les Turcs trauailloient à fortifier les places qu'ils auoient occupé, & apres passerent les portes de la Cilicie, & entrerent en la campagne de la Caramanie. Le Bascha, qui estoit Eunuque, leur enuoya au deuãt le Beglierbey ou General de la Caualerie auec cinquãte mil cheuaux. Cetui-cy ayant passé la riuiere de Piramo assaillit brauement les Mammelucs, qui le receurent tout de mesme. Le combat fut grand & opiniatre iusques à la nuict, où les Turcs furent vaincus, & y perdirent trente mille cheuaux: partie du reste se sauua par les montagnes; les autres repasserent le Piramo. Le combat fut au propre lieu où auoit esté donnee la bataille entre Alexandre le Grand & Darius Roy de Perse. Les Mammelucs nonobstant la perte de leur Chef, poursuiuirent la victoire, se rendirent maistres de la campagne, & mirẽt le siege deuãt Adena. L'Eunuque, qui s'estoit arresté deux mille au delà, ayant sceu la defaite de ses gens, quitta l'artillerie & la plus-part du bagage, & se retira dans Tarse. Dix galeres Turquesques qu'il auoit enuoyé pour courre les riuieres de la Syrie, rompirent à trauers les ecueils, & là partie des Turcs furent noyez; les autres sauuez en terre furent ecartés & taillés en pieces par ceux du pays. L'Eunuque etonné de tant de pertes, recueillit ce peu qui en restoit, & se retira à Constantinople. Le grand-Maistre se tint neutre en cette guerre, se comporta enuers l'vn & l'autre sans rompre les traitez de paix, & tascher de les entretenir en leurs diuisions. Cependant il menageoit & conseruoit l'Ordre de la Religion, attendant vne occasion, & rendit raison du tout au sainct Pere. Peu apres Achmat Bascha gendre du grand Turc, General de l'armee de mer, s'en retournant fit passer ses galeres à la veuë de Rhodes le huitiesme Septembre, & fit lacher toute l'artillerie pour saluër: & enuoya dans vn esquif paré & couuert richement vn sien neveu fort bien vestu & accompagné pour saluër de sa part le grand-Maistre. Il fut receu au port par quelques Cheualiers, qui le menerent au grand-Maistre, qui l'attendoit en sa chambre sur sa chaire. Le Turc luy rendit vne breue letre du Bascia écrite en langue Italienne, & de beaux presens que le grand-Maistre receut courtoisement, le fit seoir, & l'entretint de quelques affaires; & le renuoya fort gratieusement: & depuis manda visiter le Bascia auec des presens par vn Cheualier, que le Bascia carassa fort, le fit manger auec soy, & le receut auec tout le plus hõneste accueil qu'il luy fut possible; luy donna quelques presens, & le renuoya; cela fait, il tira son chemin à Constantinople: & bientost apres le grand-Maistre receut des letres du Soudan, qui luy donna auis qu'il vouloit enuoyer vn Ambassadeur au Pape, & au Roy de Naples, pour obtenir de sa Sainctete qu'on luy deliurast Zizimi, priant le grãd-Maistre de l'assister de sa faueur enuers eux. Dequoy le grand-Maistre donna incon-

Puissante armee de Baiazet en Caramanie.

Caualerie du Soudan.

Defaite des Turcs.

Les Mammelucs assiegent Adena.

Prudence du grand Maistre,

qui est visité de la part d'Achmat Bascha gendre du grand Turc,

& reçoit depuis des letres du Soudan, qui luy demãde Zizimi

Auis donné au Pape par le grand-Maistre.

tinent auis au Pape, qui vouloit aussi retirer Zizimi, & l'auoir en son pouuoir, & y apportoit son authorité: de sorte que le grand-Maistre voyant qu'il ne pouuoit empecher que le Pape & le Roy de France n'en disposassent comme il leur plairoit, & contraint particulierement par l'obeïssance qu'il deuoit au sainct Siege, manda le Baillif de la Moree, & le Vichancelier, qui en traiterent auec sa Saincteté, & fut conuenu que Zizimi seroit conduit à Rome. A quoy le Roy de France donna sa permission, à condition qu'il ne seroit conduit en aucune Prouince qui ne luy fût amie & fauorable, & qu'il seroit gardé par les Cheualiers de Rhodes, & qu'on ne disposeroit de luy sans son sceu. Et sur cela fut passé vn contract auec sa Saincteté, auec peine de dix mille liures d'or en cas de contrauention. Suiuant cela Zizimi fut conduit par mer par ceux qui l'auoient en garde, iusques à Ciuita Vecchia, où il arriua le sixiesme Mars mille quatre cens huitante-neuf, & fut logé au chasteau que Leonard Cibo parent du Pape, qui en estoit Capitaine, luy consigna pour cét effect. Le Pape fut extremement aise de sa venuë: & sur cette ioye le quinziesme de Mars Zizimi fit son entree dans Rome fort accompagné & suiuy selon l'ordre exprimé cy apres. Les Turcs de la suite de Zizimi marchoient les premiers: apres les Gentils-hommes des Cardinaux, la Noblesse de Rome, la Caualerie legere du Pape, les Cheualiers de Rhodes, les Ambassadeurs des Princes, le Senateur de Rome, & à son costé Blanchefort Prieur d'Auuergne vestu richement & tres-bien monté: le Seigneur de Faucon Ambassadeur de France; & auec luy François Cibo. Apres marchoit la personne de Zizimi seul, sur vn cheual richement harnaché, auec vn aspect asseuré & superbe, & ressentant sa fierté Hotomane. Apres luy suiuoient le grand-Maistre de l'Hostel du Pape, & plusieurs Prelats & la maison de sa Saincteté, faisant tout cela enuiron douze mille cheuaux.

Zizimi est conduit à Rome,

où luy est faite vne fort belle entree.

Le Cardinal d'Anjou, qui estoit allé au deuant douze mille hors de Rome, approchant la ville de deux mille, prit congé sous couleur d'aller auertir le Pape de sa venuë, & l'alla attendre à l'entree du Palais, où il le receut, & le conduisit au quartier du feu Pape Clement pour son logis. Le Prieur d'Auuergne, & les Chaualiers aussitost qu'ils eurent mis pied à terre, allerent baiser les pieds de sa Saincteté, qui les fit loger au Palais. Le quatorziesme de Mars le Pape en ses habits Põtificaux tint plein Consistoire, où l'Ambassadeur de France & le Prieur d'Auuergne conduisirent Zizimi, l'ayant au milieu d'eux, & le luy presenterent. Le Prince, quoy qu'il eût esté auerty, contre son gré & auec vn certain dedain baisa les pieds de sa Saincteté; & ayãt dit par vn sien Interprete Rhodiot quelques paroles, salua les Cardinaux courtoisement, retenant neantmoins par là dedans vn certain fast & grandeur barbare; & se retira en son logis, où il loüa la grandeur & maiesté qui paroissoit en la personne du Pape, & en ses ornemens & richesses, & du sacré Consistoire, & se montra fort content de l'auoir veu. En ce temps le sainct Pere pour reconnoistre le grand deuoir qu'auoient fait les Cheualiers de Rhodes aux guerres passees, & les soulager de leurs incommoditez, fit vn traité auec eux, par lequel il promettoit de ne conferer iamais aucuns biens de la Religion, les benefices de laquelle ne seroient compris sous reseruation quelconque: ains qu'ils demeureroiẽt entierement à la collation du grãd-Maistre & du Conuent, La Bulle en fut expediee le vingt-huitiesme Mars 1489. Il honora particulierement le grand-Maistre, pour ses signalées vertus & merites, du chapeau de Cardinal, & de la legation generale de l'Asie; & luy accorda vn pouuoir de cõferer les benefices du sainct Sepulchre, & de sainct Lazare, qui estoiẽt vnis à cet Ordre, & de les vnir ou demembrer, en accorder graces expectatiues & speciales, qui seroient incontinent confirmees par le sainct Siege. En ce temps nonobstant la paix le Cardinal grand-Maistre continua ses diligences à faire fortifier Rhodes, & bailla la charge de Capitaine des galeres à Emery d'Amboise Prieur de Frãce sans preiudice de la preeminence de Louys Scalengue Lieutenant de l'Admiral, qui ceda cela volontairement à la vertu & suffisance conneuë du Prieur, & Iean Quendal Turcoplier pour les bons seruices qu'il auoit faits à la Religion de Rome, s'estant demis de sa charge fut fait Prieur d'Angleterre. Apres fut tenu le Chapitre general, duquel les actes ne se sont trouuez, sinon que le Cardinal grand-Maistre rendit ses comptes, par lesquels il se trouua qu'il luy estoit clairement deu cinquante mil escus, encor qu'on y eût fait entrer les pensions que le Turc payoit, qu'on appelloit

Accueil fait à Zizimi, presenté au Pape par l'Ambassadeur de France.

Traité du Pape auec les Cheualiers de Rhodes.

Le grand Maistre est fait Cardinal.

Fortifications de Rhodes cõtinuees.

Chapitre general.

appelloit Churques. Il monstra encor qu'il auoit faict de grands frais au bastiment de la nouuelle Enfermerie, & de saincte Marie de la Victoire, & en plusieurs ornements qu'il entendoit auoir payé de ses deniers, & luy fut permis faire des fondations des deniers du thresor en la pluspart des Eglises de Rhodes & de l'Isle, ainsi que bon luy sembleroit. Le Soudan d'Egypte par l'aduis du Cardinal Grand-Maistre auoit enuoyé vn Ambassadeur au Pape pour auoir Zizimi, se declarãt vouloir entrer en ligue auec les Chrestiens contre le Turc, & faisant à cest effect de grands offres.

Ambassadeur du Soudan au Pape,

Le Pape renuoyant l'Ambassadeur deputa vn sien Nonce, qui eut charge de passer vers le Cardinal Grand-Maistre, & se gouuerner en cela selon son aduis. Et Bajazet sçachant ce qui estoit aduenu de Zizimi, & ce qui se traictoit entre le Pape & le Soudan, enuoya vn Ambassadeur au Cardinal Grand-Maistre pour s'en plaindre, & le prier de s'interposer pour faire rompre ces practiques, declarant quant à luy qu'il desiroit de viure en repos auec vn chacun. Le Cardinal Grand-Maistre considerant qu'on ne pouuoit attendre point de bonne resolution des Princes Chrestiens contre le Turc, & qu'il ne pouuoit mieux faire que d'entretenir ce barbare en bonnes parolles, à fin qu'il ne dressast ses forces contre l'Italie, & ne rompist la paix auec la Religion, fit responce touchant le transmarchement de Zizimi, qu'il n'auoit peu empescher la volonté du Pape qui estoit son Superieur: Qu'il valoit mieux pour Bajazet qu'il fust osté des mains d'vn si puissant Prince qu'estoit le Roy de France, & fust tumbé au pouuoir du Pape, qui n'auoit de soy le moyen de rien entreprendre ni nuire à Bajazet. Et quant à la ligue que sa Saincteté pouuoit moyenner auec les autres Princes, que c'estoit vn negoce long & difficile que Bajazet n'auoit point à craindre de long temps, & que le vray moyen de viure paisible comme il desiroit, estoit qu'il retinst ses forces dans le destroict de Gallipoli, pour ne donner ombrage aux Princes Chrestiens, & ne les contraindre de s'vnir & se preualoir de l'occasion de Zizimi contre luy, & luy conseilloit de traicter de cela auec le Pape, & s'offrant luy seruir de mediateur. Bajazet fut content de ceste response, & y renuoya encor depuis vn autre Ambassadeur, pour en conferer auec luy plus particulierement. Mais cependant que le Cardinal Grand-Maistre tenoit ceste practique en longueur, pour donner loisir aux Chrestiens de resoudre quelque bonne intelligence contre le Turc, Philippe Canouij Ambassadeur du Pape arriua au Caire, où excedant sa commission il disoit publiquement qu'en l'affaire de Zizimi le Grand-Maistre n'y auoit que cognoistre, & qu'il n'appartenoit qu'au Pape d'en traicter; & en parla si auant, qu'il vint aux oreilles de Bajazet: qui en prit opinion, & se doutant d'estre abusé par le Cardinal Grand-Maistre, quitta là tout ce qu'il auoit commencé de negocier auec luy. Et neantmoins le Cardinal Grand-Maistre fit tant par sa prudence qu'il luy osta tout cest ombrage de la teste, & luy fist changer d'opinion: si bien que Bajazet luy renuoya encore dire qu'il enuoyeroit vn Ambassadeur au Pape, qui passeroit vers luy. Le Grand-Maistre luy promit qu'il le feroit conduire par le Prieur d'Auuergne son nepueu lors retourné à Rhodes pour se trouuer au Chapitre general, & donna aduis du tout à sa Saincteté par lettres du sixiesme Mars 1490. Enuiron ce temps Isabelle de Leon Damoiselle Espagnole par la permission du Cardinal Grand-Maistre fonda vn monastére de Religieuses Damoiselles de cest Ordre dans Seuille, d'où elle fut Prieuse sous l'obedience du Prieur de Castille, & sous la protection du Commandeur de Tossine; & en furent les lettres expediées le vingt-septiesme May, 1490. Apres cela l'Ambassadeur du grand Turc arriua à Rhodes, & de là s'en alla à Rome en compagnie du Prieur d'Auuergne, auquel fut donné pouuoir de Lieutenant general du Grand-Maistre, & du Conuent, & de tenir Chapitre general en Italie, en Sicile, & en France, & la charge de Procureur general en Cour de Rome. En ce temps le Cardinal Grand-Maistre se saisit pour la Religion des benefices de l'ordre du Sainct Sepulchre de Hierusalem vnis à ceste Religion, comme a esté dit cy-deuant; & traictoit benignement les Cheualiers qui en estoient pour les reduire à son obedience; & par l'aduis du Conseil honora de la grand' Croix Baptiste des Marins, qui estoit leur general, Archiprieur de sainct Luc de Perouse, auec le tiltre de Baillif Capitulaire, sans preiudice des Baillifs Conuentuels, & des Prieurs & Baillifs Capitulaires: & luy fit don du passage de grace speciale, & fut receu en la langue

qui enuoye vn sien Nonce au Grand-Maistre.

Plainte de Bajazet au Cardinal Grand-Maistre,

qui luy respond fort accortement.

*Vn Ambassadeur ne doibt iamais rien dire du sien, mais parler tousiours par la bouche de son Maistre.*

La negotiation touchant Zizimi donne de l'ombrage à Bajazet.

Fondation faicte par vne Damoiselle Espagnolle.

Le Cardinal Grand-Maistre se saisit des benefices de l'Ordre du S. Sepulchre.

d'Italie. Le Cardinal Grand-Maistre aduerty que plusieurs mouroient à Narange ville de l'isle de Lango, & aux enuirons, recogneust que le mal procedoit du mauuais air que rẽdoit le lac qui est pres de la ville, & se descharge dãs la mer prochaine. Pour remede à cela il fit ouurir & eslargir la bouche du lac, & par ce moyẽ les flots de la mer entrez & meslez auec les eaux du lac, firẽt mourir les roseaux, & nettoyerent la fange du lac, & le purifierent, de sorte que bien tost apres la mortalité & les maladies cesserent. Au mesme temps sur la nouuelle qu'eut le Cardinal Grand-Maistre que le grand Turc armoit, il pourueut à se fortifier, & retint & soudoya des gents de guerre, & les vaisseaux estrangers trouuez au port de Rodes : & apres licentia tout, sçachant que les trouppes du Turc estoient passees contre le Soudan, & n'estoient suffisantes pour assieger Rhodes.

Grande mortalité dans Narange.

Armement du grand Turc.

*Victoire de Ferdinand sur les Mores, & troubles pour le subjet d'vn Page. Mort du Pape Innocent, à qui succede Alexandre VI. les Isles de la Religion sont fortifiees, & l'on execute à mort vn fameux Corsaire. Effects d'vn nouueau tremblement de terre. Le Grand-Maistre rend obedience au Pape par vn sien Ambassadeur, & met ordre à la visite des Prieurés de la Religion. Charles VIII. se prepare à la conqueste du Royaume de Naples. Violences de certains Corsaires Turcs, & de ce qui en arriua. Zizimi mis dans le Chasteau S. Ange, & meurt vn peu apres auoir esté deliuré par Charles VIII. qui découure au Grand-Maistre son dessein contre le Turc. Ligue contre le Roy Charles.*

## CHAPITRE VIII.

Victoire gaignée sur les Mores par Ferdinand Roy de Castille.

DEVX iours apres on celebra à Rhodes des feux de ioye & processions solennelles, pour remercier Dieu de la victoire qu'auoit eu Ferdinand Roy de Castille sur les Mores, sur lesquels il auoit conquis auec grand' gloire le Royaume de Grenade. Le Prieur d'Auuergne & l'Ambassadeur du Turc arriuerent vers sa Saincteté, à laquelle le Turc presenta de la part de Bajazet le fer de la lance de laquelle le costé de nostre Seigneur fut percé, & l'esponge & le roseau, & autres sacrées reliques ; & l'Ambassadeur licentié, & le Prieur estant passé en France pour executer le surplus de sa charge, le Roy Charles VIII. qui desseignoit la guerre contre le Turc, le manda venir par deuers luy, & luy en communiqua, & le renuoya au Pape pour en traicter auec sa Saincteté: En quoy le Prieur d'Auuergne seruit le Roy tout à son gré: & bien tost apres sa Majesté escriuit au Cardinal Grand-Maistre, le rechercha & pria instamment de venir en France pour en cõferer aussi auec luy. En ce tẽps-là vn page de Philippe de Leui Bailly de la Moree Gouuerneur du chasteau de S. Pierre, qui estoit de bon lieu, s'enfuit, & se rendit Turc : & ayant fait en vain toute diligence de le retirer, en fin nonobstant la paix vsa par permissiõ du Pape du droict de represailles, & se saisit par force de deux ieunes enfans de bonne maison en la Lycie, & tua le pere de l'vn, qui voulut resister. De là il y eut grands troubles & courses les vns sur les autres, iusques à ce que le Cardinal Grand-Maistre en fut aduerty, & prié par les habitans de S. Pierre d'y remedier. Le Baillif estant decedé, Zalabi fils du grand Turc manda vn Ambassadeur à Rhodes, pour auoir raison de ceste contreuention. Il y eut difficulté, parce que l'vn des enfans commençoit à prendre goust à la foy Chrestienne, & auoit le Cardinal Grand-Maistre faict consulter si on le pouuoit baptizer contre la volonté de ses parents, qui toutesfois trouuerent moyen de le faire tant prescher & menacer, qu'il se retourna & resolut à sa premiere croyance. Qui fut cause qu'ils furent renuoyez tous deux à Zalabi : & fut tout le trouble appaisé, & la paix confirmée comme auparauant. Cependant mourut à Rome le Pape Innocent VIII. & luy succeda le Cardinal Valentin, qui fut nommé Alexandre VI. qui auoit esté protecteur de la Religion : qui donna incontinent aduis au Cardinal Grand-Maistre de son election, & le pria d'estre tousiours protecteur de son authorité, & du sainct Siege, & de la liberté de

Troubles arriuez pour le subiet d'vn Page.

Mort du Pape Innocent VIII. à qui succede Alexandre VI.

l'Eglise. En ce temps le Cardinal Grand-Maistre & le Conseil entrerent en vmbrage, que l'armee du Turc, qui passoit souuent par la mer, & parmy les Isles de la Religion sous pretexte de la guerre d'Ægypte, ne surprit quelque Isle ou quelque place de la Religion; firent en diligence fortifier la ville de Narange, & les chasteaux de Lango, de Lerro & de Calamo, & en baillerent la charge à Renaud de sainct Simon, Bailly de la Moree, & à Philippe de Guidon Commandeur de Randarse, hommes experimentés en fait de fortifications, auquel fut baillee la Chastellenie de Terro à vie. En ce mesme temps le Cardinal Grand-Maistre enuoya la galere du Cheualier Raimond Flauian: & vn autre vaisseau arriué contre vn Corsaire nommé Diego Ordogna sujet du Roy de Castille, qui couroit auec vne Carauelle les mers de Leuant, & sur les Chrestiens autant que sur les Payens, & auoit pris vn vaisseau de Rhodes. La Carauelle fut prise, & le procés formé au Corsaire, qui fut executé à mort, & ses soldats mis à la chaine, & leurs biens confisqués, hormis qu'il fût ordonné qu'on feroit restitution à ceux qui auoient esté interessés. Iacques Sarriet, vieil Capitaine du grand nauire, s'en estant déchargé fut eleu en son lieu Iean de Fornoz Commandeur de Montferrand, & fût mis en possession par l'Admiral auec les ceremonies accoutumees; & entre autres fût dite la Messe du sainct Esprit, & son sainct Nom inuoqué pour l'heureux commencement de cette charge. Emery d'Amboise Prieur de France fonda au temple de Paris vne chapelle bastie à l'imitation du sainct Sepulchre, & la voyant frequentee par grand deuotion, la dota suffisamment auec la permission du Cardinal Grand-Maistre & du Conseil, qu'il obtint par lettres du cinquiesme d'Aoust, 1493.

Isles de la Religion fortifiées contre le Turc.

Diego Ordogna fameux Corsaire est pris, & executé à mort.

Fondation d'Emery d'Amboise Prieur de France.

Le dix-huictieme d'Octobre l'isle de Lango fût ebranlée d'vn si grand tremblement, qu'en la ville de Narange, & aux chasteaux & bourgs d'Antimachia, de Pilles & de Cofilo la plus-part des maisons & des murailles des forteresses en furent ruinees, & y mourut quelques Cheualiers & grand nombre d'hommes, femmes & enfans opprimés sous les ruines, & plusieurs estropiés & blessés; dequoy le Bailly auertit le Cardinal Grand-Maistre, qui y enuoya incontinent le Bailly de la Moree auec les galeres pour leur donner tout le secours qu'il luy seroit possible. Et peu apres par autre auis sceût que le mal estant découuert, s'estoit trouué grand & inestimable plus qu'on ne pensoit; y enuoya des Chirurgiens & medicaments, cinq cens aix ou plateaux de Venise pour reparer promptement les murailles des moulins à bras & à cheuaux, du vin & autres prouisions, & du bois propre à faire des loges: & craignant que ce qui restoit d'habitans, qui estoient merueilleusement estonnés, n'abandonnassent l'Isle, les exempta des charges pour quelques annees. Le quatriéme de Nouembre furent depechés trois Ambassadeurs pour aller rendre l'obedience à sa Sainctеté. Le Bailly de la Moree arriué à Lango trouua les chasteaux tellement ruinés, que le peuple n'auoit où se retirer en seureté contre les ennemis, non pas seulement contre les Corsaires, & en auertir encor le Cardinal Grand-Maistre, & le Conseil, qui ordonnerent que la ville de Narange seroit restauree & fortifiee, & que le chasteau de l'Antimachie se rebastiroit en vn autre lieu plus propre appellé Cachinocremo. Les Procureurs du thresor protesterent que ce deuoit estre aux dépens du Bailly, & fut ce differend renuoyé au prochain Chapitre general. En ce temps le Cardinal Grand-Maistre deputa Pierre Stolt grand Bailly d'Allemagne, pour visiter tous les Prieurés de la Religion; & fit faire les tapisseries qui se voyent encor à present au Palais du grand-Maistre aux armes d'Aubusson. Le Roy de Frãce Charles VIII. faisoit de grands preparatifs pour aller au Royaume de Naples. Le vieil Roy Ferrand en mourut d'estonnemẽt & de regret. Quatre mois apres Alphonse son fils courõné Roy de Naples s'allia auec le Pape, & rechercha les autres Princes d'Italie d'en faire de mesme, leur remõstrant que le Roy ayant acquis le Royaume de Naples, ne s'arresteroit pas en si beau chemin, mais aspireroit à la conqueste de toute l'Italie. Ce que le Pape trouua bon, & cõmanda à tous les Ambassadeurs des Princes de le faire entendre à leurs maistres. Le grand nauire de Rhodes estant aux ports de Tollon & Ville-franche pour se pouruoir d'vn grand arbre, le Cardinal grand M. craignant que le Roy s'en voulût seruir en la guerre de Naples, manda qu'on l'empechât pour n'offenser le Roy de Naples ni ses alliés, ausquels la Religion auoit obligation: & si on ne le pouuoit empescher, qu'il fust

Effets d'vn nouueau tremblement de terre.

Ambassadeurs enuoyés à Rome pour rendre l'obedience à sa Sainctеté.

Visite faite des Prieurés de la Religion.

Charles VIII fait des preparatifs pour conquerir le Royaume de Naples.

Grandes violences de certains Corſaires Turcs,

& de ce qui en arriua.

vendu douze mil écus. En ce temps pluſieurs Corſaires Turcs faiſoient mille maux aux ſubjects de la Religion. Le Grand-Maiſtre manda contre eux Pierre de Thenvielle threſorier auec vne galere & vne carauelle : & ſçachant depuis que les Corſaires eſtoient forts, y enuoya encor quelques brigantins & autres vaiſſeaux armez. Cependant le threſorier auoit renfermé dans vn certain port deshabité, cinq fuſtes des Corſaires, qui le manderent prier de les laiſſer partir de là à quelque honeſte condition. Ce qu'il reſpondit ne pouuoir faire ſans permiſſion du Grand-Maiſtre. Mais apres que les Corſaires luy eurent relâché quelques priſonniers des ſujets de la Religion, il leur permit de mander à Rhodes, & bailla ſauf-conduit pour celuy qui y iroit : leur declara neantmoins qu'il ne leur donnoit point de ſeureté. Mais ainſi que le meſſager arriuoit à Rhodes, les brigantins ſortirent du port, & allerent aſſaillir les Corſaires au port deshabité, & les prindrent tous eſclaues. Ce qui auint auant que le Grand-Maiſtre eût rendu réponſe au meſſager, auquel il maintint la foy du ſauf-conduit : & pour mieux le faire paroiſtre, luy donna encor quelques petits preſents.

Le Pape fait mettre dans le Chaſteau ſainct Angele Prince Zizimi,

qui s'en pleint par écrit au Grand Maiſtre.

Peu apres le Pape ayant nouuelles que le Roy de France ſe preparoit pour aller en Italie, pour quelque ſoupçon qu'il eut, retira Zizimi, & l'enferma au chaſteau ſainct Ange en la garde de Galceran & François Cheualiers de Rhodes ſes neueus, licentia les Cheualiers qui le gardoient, & les renuoya à Rhodes auec vn ſien bref, par lequel il les recommandoit au Grand-Maiſtre, & témoignoit de leur fidelité. Zizimi fut tout eſtonné ſe voyant conduire au chaſteau, & ſe ſentir priué de ſa liberté : & écriuit par les Cheualiers qui l'auoient gardé, vne lettre au Grand-Maiſtre, par laquelle il les luy recommandoit, & luy donnoit au ſurplus de ſes nouuelles, & le prioit d'auoir compaſſion de luy & de l'eſtat où il eſtoit, & de luy aſſiſter.

Cependant Edoüard de Cormandin Bailly de Lango, ayant viſité les ruines qu'auoit fait le tremblement, vint à Rhodes au Conſeil, où il s'offrit de contribuer du ſien aux reparations, & fut taxé à deux mil cinq cens écus. Et par leur ordonnance Renaud de ſainct Simon Bailly de la Moree, & Iean d'Aualon Commandeur de Bourdeaux, allerent viſiter par tout où le tremblement auoit ruiné ; & pour conſoler les habitans, la Religion donna la chaux à ceux qui voudroient rebaſtir, & en cette ſorte ils viſiterent toutes les Iſles de la Religion : Et retournés à Rhodes, rapporterent que generalement il eſtoit neceſſaire de rebaſtir à neuf toutes les fortereſſes des Iſles. Ce que le Cardinal Grand-Maiſtre & le Conſeil ordonnerent eſtre fait, & y fut employé grandes ſommes de deniers.

Letres de Charles VIII. au Cardinal Grãd-Maiſtre,

& ſon deſſein contre le Turc.

Le Roy Charles VIII. eſtant prêt à partir, pour aller au Royaume de Naples, depeſcha Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne au Cardinal Grand-Maiſtre auec lettres affectionnees, le priant de venir au plutoſt par deuers luy à Rome, & pria encor le Pape par lettres de le faire venir; & arriué prés de Milan enuoya encor à Rhodes à meſme fin Iaques Brunet Commandeur d'Angers, declarant en toutes façons la reſolution qu'il auoit pris de faire la guerre au Turc, & deliurer la terre Saincte & tant d'ames priſonnieres és mains des Infideles, & qu'il vouloit paſſer à Rome paiſiblement, & prendre les viures en payant. Le Pape ſous diuers pretexte s'eſſaya de le deſtourner de ce voyage : mais en fin le Roy y paſſa auec ſon armee, moyennant certain traicté, par lequel entre autres le Roy retira le Prince Zizimi en ſon pouuoir, eſtimant qu'il luy ſeruiroit de beaucoup en ſes entrepriſes contre le Turc.

Deliurance faite du Prince Zizimi, & ſa mort.

Le Prince quand on le deliura au Roy, luy baiſa la main & l'épaule, retenant encor la meſme grauité & grandeur du lieu d'où il eſtoit ſorty. Peu de temps apres il mourut à Capoüe, d'vn flux de ventre, non ſans ſoupçon d'auoir eſté empoiſonné. Le Commandeur d'Angers arriué à Rhodes, le Cardinal Grand-Maiſtre preuoyant de grandes difficultés au deſſein du Roy, pour temporiſer ſelon ſa prudence, luy écriuit qu'aprés le retour du Prieur d'Auuergne, & ayant entendu toutes particularités, & pourueu à la police de ſa Religion & ſeureté de Rhodes & des Iſles, il iroit treuuer ſa Majeſté. Le Roy luy écriuit encor de ſa main au partir de Rome, & encor apres qu'il eût fait ſon entree dans Naples, du chaſteau de Capoüe, du 7. d'Auril mil quatre cens nonante cinq, & encor les Cardinaux de ſainct Malo, & le Gurcenſe, qui luy remonſtra par vne longue lettre, qu'eſtant legat Ambaſſadeur en Allemagne, il auoit taſché de faire conclurre la paix entre le Roy de France & le Roy des Ro-

des Romains, qui y estoit tout porté, & que cette paix estoit le fondement de l'entreprise contre le Turc: mais qu'il voyoit des gens qui tâchoient d'y apporter de la diuision, & de mettre les Princes Italiens en defiance auec le Roy: & que d'autres conseilloient au Roy de retourner en France auant que d'aller contre le Turc. Ce qui seroit la ruine de l'entreprise: finalement prioit le Cardinal grand-Maistre d'enuoyer au plutost au Roy quelqu'vn des siens le plus auisé & experimenté pour l'auertir du tẽps de sa venuë, & prier sa Maiesté de l'attendre en Italie, esperãt que s'il y venoit on concluroit la guerre contre le Turc. Le Cardinal grand-Maistre ayant receu ses letres, & celle que le Roy écriuit au partir de Rome, luy écriuit encore en mesme sens que par la precedente. Cependant il fut auerty que le Pape, les Rois des Romains & d'Espagne, les Venitiens, & le Duc de Milan, auoient conclu vne ligue contre le Roy, qui fut contraint de se retirer en France: & ainsi le Cardinal grand-Maistre s'excusa de ce voyage qu'il auoit preueu inutile, incommode & de grande depense à la Religion, & cette preuoyance fut d'autant plus estimee, que bientost apres on sceut que Baiazet preparoit vne grande armee; tellement qu'il se fallut entendre à renforcer les garnisons, & pouruoir les forteresses & de viures & de munitions, & ordonner des bonnes gardes par toute l'Isle. D'ailleurs la reputation de la valeur du Cardinal grand-Maistre estoit telle, que Maximilian Roy des Romains deliberant de faire la guerre au Turc, n'y voulut point toucher sans auoir de luy les auis & instructions necessaires. Et à cét effet luy enuoya Rodolfe des Comtes de Virtemberg Prieur d'Alemagne, qui s'en retourna auec ce qu'il demandoit, & partit de Rhodes le treziesme d'Octobre. En ce mesme temps fut ordonné que le Prieur de l'Eglise celebreroit luy-mesme la Messe aux iours solennels que le grand-Maistre iroit à l'Eglise. Edoüard de Carmandin Bailly de Lango mourant laissa vne riche depoüille, le tiers de laquelle, (qui consistoit en deniers en la banque des Sauli à Rome) il ordonna par son testament estre mis en vn nombre de places à sainct George de Gennes au profit de la Religion. Le Cardinal grand-Maistre à l'instante priere du Conseil, prit à soy l'administration du Bailliage de Lango, qui estoit tout ruiné, & qui fut incorporé au tresor, & se chargea d'y pouruoir de viures, artillerie, munitions, & d'y entretenir des Cheualiers & soldats en nombre suffisant pour la garde, reseruant seulement d'estre aidé de la Religion, en cas que l'armee du Turc vint assieger l'Isle de Lango, & celles de Calamo, & Lerro.

Ligue contre le Roy Charles, qui est cõtraint de se retirer en France.

Le grand Maistre se charge du Bailliage de Lango.

---

*Grands rauages des Turcs, & leur violence vengee par quelques Rhodiots. La Commanderie de Milan est erigee en Prieuré. Preparatifs de Baiazet, merueilleuse preuoyance du grand-Maistre, qui donne audience à l'Ambassadeur de Maximilian, decouure le dessein du Turc, fortifie Rhodes, & fait punir quelques Corsaires. Retablissement du commerce entre les Turcs & les Rhodiots. Mort de Charles VIII. & Chapitre general tenu à Rhodes.*

## CHAPITRE VIII.

LES Turcs nonobstant la paix faisoient des courses sur les Isles de la Religion, saccageoient les villages, & molestoient continuellement ceux du chasteau sainct Pierre, deualisoient & tuoient ceux que le Cardinal grand-Maistre enuoyoit pour en donner auis, & s'en plaindre au grand Turc. En fin le grand-Maistre trouua moyen d'en faire tenir vne letre aux mains du grãd Seigneur, pour reconnoistre s'il entendoit d'auoir paix ou guerre auec la Religion. Le grand Seigneur enuoya incontinent Casi Ali au Beglierbey de la Natolie, luy commandãt de pouruoir à ces desordres là, & luy fit sçauoir son intention, qui estoit de garder la paix; & en écriuit vne letre en langue Greque au Cardinal grand-Maistre, suiuant laquelle il depescha au Beglierbey de la Natolie Iean Hexarque de Centurin Rhodiot, pour faire instance que les Turcs & Corsaires rendissent ce qu'ils auoient pris

Rauages des Turcs.

Le grand Maistre s'en plaint par letres à Baiazet.

qui fait son possible pour y remedier.

aux Chrestiens,& de là passer à Constantinople pour donner auis au grād Seigneur de ce qu'il auroit fait auec le Beglierbey. Et parce que les Chrestiens auoient vsé en plusieurs endroits de represailles,& pris des vaisseaux & marchandises des Turcs, l'Hexarque eut charge de dire, que si le Beglierbey faisoit faire la restitution qui luy estoit commandee de faire de par Baiazet, il pourroit enuoyer à Rhodes pour en demander autant,& qu'on leur feroit incontinent bonne iustice. Mais cependant que l'Hexarque negotioit cela à Constantinople, quelques Rhodiots & autres sujets de la Religion, indignez de tant de voleries & rauages que les Turcs leur auoiēt fait, armerent quelques brigantins, & descendirent sur certains villages de la Lycie, qu'ils pillerent, & prirent grand nombre de Turcs prisonniers. Ce que le Cardinal grand-Maistre trouua fort mauuais, craignāt que cela n'alterast la paix, & fit emprisonner les Rhodiots,& fit rendre aux Turcs tout ce qu'on leur auoit pris,& informer contre quelques Cheualiers qui y estoient meslez, parce qu'il estoit expressément deffendu par les statuts, que nul Religieux ne peût armer aucun vaisseau sans permission du Grand-Maistre ou du Conseil. En ce temps on eut aduis à Rhodes que le Pape auoit pourueu du Prieuré de Catalogne, & de la Commanderie de Novillas vn sien neveu au preiudice de François de Bossols fort ancien Cheualier qui en estoit pourueu de la Religion, & contre le contract passé par son predecesseur. Dequoy tous ceux du Conuent furent étonnez & troublez.

*Violence des Rhodiots cōtre quelques Turcs punie par le grand Maistre.*

Le Cardinal grand-Maistre & le Conseil depécherent quatre Ambassadeurs au Roy de Castille auec vne letre en langue Latine, par laquelle ils en faisoient leurs plaintes, & le prioient d'en écrire à sa Saincteté. Le Roy fit incontinent mettre le Prieur de Bossols en possession du Prieuré, & l'en fit iouyr, & en écriuit au Pape, & manda à son Ambassadeur de negotier auec sa Saincteté qu'elle eût le tout agreable. Pour reconnoistre cette faueur le Cardinal grand-Maistre donna l'habit à Dom Ferrand d'Arragon,& le pourueut de la Commanderie de Novillas, & pria encor le Roy d'obtenir du Pape la confirmation des priuileges de la Religion, & luy demanda vne traite de grains en Sicile franche d'impositions, & permission de chastier les Corsaires de Catalogne, qui couroient sur les Chrestiens, & sur les sujets de la Religion, & qu'il peût retenir aux gages de la Religion les vaisseaux des sujets du Roy qui se trouueroient en Leuant chaque fois que l'armee du grand Turc sortiroit hors le détroit. Ce qu'il disoit estre necessaire pour secourir promptement & au besoin la Religion, parce que le secours de Ponent arriuoit tousiours trop tard, & le grand Turc auoit ses forces de mer incontinent toutes prestes, & ordinairement des gens de guerre en la Lycie seize mille prés de Rhodes.

*Ambassadeurs enuoyez en Castille.*

*Dom Ferdinād d'Aragon est fait Cardinal de Novillas.*

En ce temps le Duc de Milan, qui auoit fait eriger la Commanderie de Milan en Prieuré, qui estoit le Chef de la Lombardie, & en auoit pourueu Hierome Bequet, ayant pris quelque ombrage contre luy, le priua du Prieuré, & en pourueut André de Birague, lequel comme bon Religieux, parce que telles prouisions apportent du desordre & alteration en la Religion, le renonça és mains du Cardinal grand Maistre. Bequet le resigna au profit d'Antoine Ferrufin, qui en fut pourueu du Pape. Mais le Cardinal grand-Maistre empécha qu'il n'en ioüist point, & le fit encore priuer d'vne autre Commanderie qu'il auoit, parce qu'il ne payoit pas les impositions deues au tresor. Durant ces choses le Cardinal grand-Maistre auerty que Baiazet faisoit faire des grosses nauires chacun de trois mille tonneaux,& des galeres & autres preparatifs de guerre, ne voyant point d'asseurance en la paix, donna ordre qu'on achetât deux galeres armees, & en prit deux autres à la solde de la Religion pour vn an, & en donna la charge à Fabrice de Carette Commandeur de Milan, à la charge que le Cheualier Philippe Prouane commanderoit à l'vne des deux, & qu'elles viendroient à Rhodes de conserue auec le gros nauire conduit par Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne,& auec la Carauelle de la Religion, à laquelle commandoit Raimond de Balagnet Commandeur de Caubin, & toutes celles qui venoient de France chargees de prouisions de guerre pour l'arsenal, & des Religieux qui estoient appellez au Chapitre general. Cela fut fait en Septembre, mil quatre cens nonante six: auquel temps l'Empereur Maximilian renuoya encor son Ambassadeur au Cardinal grand-Maistre sur le mesme sujet de l'en-

*Commanderie de Milan erigee en Prieuré.*

*Grands preparatifs de Baiazet,*

*& preuoyance du grand Maistre.*

trepriſe contre les Turcs, & pour auoir auis des mouuemens & deſſeins de Bajazet. Le Cardinal grand-Maiſtre le contenta encor de tout cela, & luy écriuit que le grand Turc étonné des deſſeins & entrepriſes des Princes du Ponent contre luy, faiſoit fortifier ſes places maritimes, & preparoit vne puiſſante armee, craignant d eſtre aſſailly par mer & par terre, & que dans Conſtantinople les Turcs eſtoient en alarme, meſmement pour vne prophetie diuulguée entre eux, que leur Empire qui auoit duré huit cens ans deuoit bien-toſt prendre fin. Le Cardinal grand-Maiſtre, ſous pretexte de mander viſiter le grand Turc, qui eſtoit malade, donna charge à ſon Ambaſſadeur de s'informer & remarquer diligemment les preparatifs de guerre qui ſe faiſoient à Conſtantinople.

à qui l'Empereur Maximiliã enuoye vn Ambaſſadeur.

Prudence du grand Maiſtre à découurir les deſſeins du Turc.

L'Ambaſſadeur fut bien veu & bien receu, & raporta au Cardinal grand-Maiſtre qu'on faiſoit toutes ſortes de preparatifs & de prouiſions pour vne grande armee, & ſpecialement qu'on équipoit de gros nauires de charge, qu'on appeloit Palandiers, pour charger de l'artillerie, & qu'il luy ſembloit que tout cela ſe faiſoit pour vn grand ſiege. Qui fut la cauſe que le Cardinal grand Maiſtre fit trauailler en toute diligence à la fortification de Rhodes, & autres fortereſſes de la Religion, & manda tous les Cheualiers de venir au Conuent: enuoya au Pape les nouuelles qu'il auoit de Conſtantinople, enſemble de la mort du Soudan d'Egypte, auquel le plus ieune de ſes enfans auoit ſuccedé par la ruſe d'vn Mammeluc qui gouuernoit tout ſous luy, au grand déplaiſir des autres, dont le Cardinal grand Maiſtre preuoyoit des changemens en cét Eſtat-là, & qu'ils ſe ruineroient & aſſaſſineroient les vns les autres. En ce temps-là furent pris des Corſaires Turcs, qui auoient fait mille maux & cruautés ſur les Chreſtiens. Le Cardinal grand-Maiſtre les acheta de ſes deniers, leur fit former leur procés, & les fit tous pendre, ſans pour cela contreuenir à la paix auec le grand Turc. La licence & la force des Corſaires Turcs & Chreſtiens eſtoit telle, que ſi c'eût eſté guerre ouuerte: tellement que tout commerce entre les Turcs & les Rhodiots vint à ceſſer. Surquoy le Cardinal grand-Maiſtre & Zalabi fils du grand Turc, gouuerneur de la Lycie, par vne commune intelligence en firent châtier pluſieurs à toute rigueur, & par des deffences rigoureuſes & edits nouueaux conformement au traité de paix, firẽt tant que le commerce & le repos commun furent rétablis; & pour mieux le maintenir, le nombre des galeres & autres vaiſſeaux entretenus à cét effet, augmenté, & vne impoſition nouuelle miſe ſur les biens de la Religion de huit mille écus chacun an. En cette année Louys Duc d'Orleans ſucceda en la Courõne de France à Charles VIII. decedé ſans enfans: & à Rhodes fut tenu le Chapitre general, où entrerent le Cardinal grand-Maiſtre, le Prieur de l'Egliſe, & des Baillis conuentuels, le Mareſchal, l'Admiral, & le Procureur du treſor, le Drapier, le Turcopolier, & les Lieutenans du grand Commandeur, de l'Hoſpitalier & du grãd Bailly, du Chancelier, du Treſorier, & du Senechal, les Prieurs preſens & les Procureurs des abſens; les Baillis de la Moree, & de Caſpe capitulaires, & des officiers, le Chaſtelain de Rhodes, & le Bailly du commerce, quatorze Procureurs des Prieurs abſens, & cinq des Baillis capitulaires abſens, huit des langues, les Procureurs des quatre Receueurs, pluſieurs compagnons du grand-Maiſtre, & le Cahorſin Vichancelier. Il ne ſe trouue autre memoire de ce qui fut fait par les ſeize Seigneurs, ſinon qu'ils impoſerent la troiſieſme partie des fruits des biens de la Religion au profit du treſor, duquel l'adminiſtratiõ fut baillée au Cardinal grand Maiſtre pour deux ans. Il auoit enuoyé vn preſen de tapis de Turquie au Roy d'Angleterre, qui luy enuoya des pieces de fort belle artillerie pour mettre en la poſte d'Angleterre, & de beaux cheuaux d Hybernie qu'on appeloit Ebury pour la perſonne du grand-Maiſtre, declarant qu il l aimoit & reueroit comme ſon pere.

& ſa diligence à fortifier Rhodes.

Corſaires Turcs pris & pendus.

Rétabliſſement du commerce entre les Turcs & les Rhodiots.

Mort de Charles VIII. Roy de France, qui laiſſe pour ſucceſſeur Louys Duc d'Orleans,

Chapitre general tenu à Rhodes.

*Des letres de l'Empereur Maximilian sont presentees au Conseil, & des vaisseaux enuoyés au secours de la Religion. Guerre entre les Venitiens & les Turcs, qui asiegent Lepante & la prennent. Contagion à Rhodes. Le Roy de France se saisit de la Duché de Milan, & enuoye deux Herauts à Baiazet, qui écrit diuerses letres au grand-Maistre. Chapitre general, & Procesions solennelles faites à Rhodes.*

## CHAPITRE IX.

Letres de l'Empereur Maximilian presentees au Conseil.



EN l'an mil quatre cens nonante neuf furent presentees au Conseil des letres de l'Empereur Maximilian, qui inuitoit le Cardinal grand-Maistre d'enuoyer vn Ambassadeur à vne diete qu'il faisoit tenir en Alemagne pour la guerre contre les Turcs, voulant, comme il disoit, se seruir en cela de son Conseil & de ses forces, comme pour la cause commune des Chrestiens contre les Infidelles, & d'autres du Roy de Pologne, qui offroit à la Religion certaines prouinces situees sur les confins de son Royaume pour les deffendre & cōseruer contre les barbares, & prioit le Cardinal grād-Maistre d'enuoyer par deuers luy ses Ambassadeurs pour en prendre resolution: & sur le bruit des armees Turquesques qu'on pensoit deuoir aller contre Rhodes, le Roy de France fit armer vingt deux nauires pour les enuoyer au secours de la Religion. Le Cardinal grand-Maistre retint tous les Corsaires Chrestiens, & quelques compagnies d'Infanterie Espagnole à la solde de la Religion, & manda aux Prieurs de sainct Giles & d'Auuergne, qui auoient aussi soldoyé quatre galeres Françoises, de les amener à Rhodes chargees de Religieux, de soldats, & toutes sortes de prouisions, voiles, ancres, & hommes la plus-part fournis par la Seigneurie de Gennes, leués sur les terres du Marquis de Final frere du Commandeur de Carette. Tout cela faisant vne mediocre armee, qui contenta fort le Cardinal grand-Maistre. Mais l'armee du Turc tourna contre les Venitiens, & commença leur Cauallerie de courre sur le Comte de Zara, qui fut la cause qu'à la priere des Venitiens le Roy manda à ses Capitaines de se joindre à leur armee, & qu'Antoine Grimani leur General enuoyât à Rhodes Loüys Malipieri Gētil-homme Venitien, prier le Cardinal grand-Maistre de le secourir des deux barques qui auoient chargé en Sicile des grains & des soldats pour conduire à Rhodes, & de tout le secours qu'il luy pourroit enuoyer. Bernard Iustiniā gouuerneur de Candre luy écriuit de mesme. Le Cardinal grand-Maistre enuoya au General les deux barques de Sicile, & deux autres Biscayennes commandees l'vne par Pierre Corse, l'autre par Iean de la Garde, & encore vne barque Françoise, qui se trouua au port fort bien pourueuë d'artillerie & de bons soldats, & par auis du Conseil fut donnée permission à Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne de se trouuer en cette guerre seulement auec trente Cheualiers, non comme commandés par la Religion, mais comme auanturiers. L'armee des Venitiens & François assemblée & composée de cent huitante galeres alla rencontrer celle des Turcs, qui estoit de deux cens septante. Mais le General des Turcs connoissant les Chrestiens estre plus forts d'equipage & de bons hommes, aloit temporisant accortement sans venir au combat. Les François connoissant aussi l'auantage de l'armee Chrestienne, pressoient de venir aux mains, & d'assaillir l'ennemy. Mais le Grimani intimidé du grand nombre des ennemis ne le voulut faire, & pensa que c'estoit assés fait de temporiser, & empecher que les ennemis ne peussent descendre en terre. Dequoy le Turc s'estant apperceu, & repris courage, s'en alla au Golfe de Lepante toujours suiuy des Chrestiens; & la s'estant encor presenté occasion fauorable de les combattre, le courage manqua encor au General des Venitiens. Dequoy les François indignés se partirent de l'armee.

Vingt-deux vaisseaux armés par le Roy de France pour le secours de la Religion.

L'armee du Turc se tourne contre les Venitiens,

qui joignent leurs forces à celles des François;

& se preparent à dōner sur l'armee du Turc.

Les Turcs assiegent Lepante, & la prennent.

Les Turcs assiegerent Lepante par mer & par terre, & la prirent par composition, se trouuant au camp la personne du grand Turc. Grimani de retour à Venise, fut emprisonné, & depuis banny & confiné en l'isle d'Ossaro. Cependant Malipori demeuré

demeuré de sejour à Rhodes, voulut faire le Consul, & en exercer la iurisdiction. Ce qui luy fut deffendu, & ordonné que tous seroient sujets à la iustice de Rhodes, & que Malipiori n'auroit autre tiltre que de Procureur de la Republique. Le grand Turc au partir de Lepante enuoya dix mille cheuaux, qui passerent par le Friul mettant tout à feu & à sang iusques à Treuis, & donnerent vn grand effroy à toute l'Italie, & fut cause que le Pape dépescha aux Princes Chrestiens, pour faire conclurre vne ligue contre le Turc, & au Cardinal Grand-Maistre, qui manda procuration au procureur General de la Religion de se treuuer à l'assemblee, & d'obliger la Religion à cette vnion comme les autres. En Decembre fut descouuert qu'il y auoit de la contagion dans Rhodes, qui causa depuis grande mortalité. Le Cardinal Grand Maistre, outre la police & les remedes ordinaires, retint les quatre galeres Françoises aux gages de la Religion pour faire la garde à l'entour de l'Isle; & par ce moyen il éclaircit le grand nombre des Religieux qui se treuuoient au Conuent, & mit en seureté les habitans de l'Isle contre les courses des Turcs, & ne voulut point pour cette annee-là qu'on changeât la garnison du chasteau de sainct Pierre, de peur que ceux qu'on y enuoyeroit n'infectassent la place. En ce temps là, qui fut l'an mil cinq cens, le Roy de France ayant fait ligue auec le Pape & les Venitiens, se saisit du Duché de Milan, & en chassa Louys Sforce, qui se retira auec son frere & ses enfans en Alemagne. Le Roy se trouuant à Milan, depescha en faueur des Venitiens ses Herauds Mont-ioye sainct Denis, & S. Michel au grand Turc, pour se pleindre de ce qu'il auoit rompu la paix contre sa foy, & le prier de faire faire raison du dommage que son armee leur auoit fait, autrement il luy denonçoit la guerre. Les Herauds allerent à Rhodes, & de là furent addressez par le Cardinal Grand-Maistre, qui manda demander sauf-conduit pour eux par vn courrier Rhodiot nommé Marioli, à Constantinople, & pour vn Ambassadeur qu'il y vouloit enuoyer pour traiter la confirmation & renouuellement de la paix: & le sauf-conduit venu, fit acheminer les Herauds & l'Ambassadeur par la Lycie, là où ils furent rencontrés par des gens de cheual, qui les conduisirent à la porte, & furent défrayés allans & retournans, & furent bien receus par le grand Seigneur, qui leur donna des robbes de draps d'or, & des pieces de veloux, & de vaisselle d'argent, & les renuoya auec lettres au Roy, au Duc de Venise, & au Cardinal Grand-Maistre, par lesquelles il rendoit raison de ce qu'il auoit rompu la paix auec les Venitiens, monstrant comme eux-mesmes l'auoient enfrainte en diuerses façons les premiers. L'Hexarque aussi rendit vne lettre au Cardinal Grand-Maistre, qui contenoit la confirmation de la paix auec la Religion, & l'octroy d'vne traite de grains du costé du Leuant: & parce que les sujets de la Religion prisonniers des Turcs auoient esté deliurés, le grand Seigneur par sa lettre prioit le Cardinal Grand-Maistre de relâcher aussi quelques Musulmans qui estoient prisonniers à Rhodes, & par vne autre lettre écrite en langue Grecque, il faisoit le discours des causes qui l'auoient meu à faire la guerre aux Venitiens, qui estoit en somme, qu'en la Moree ses sujets quittoient son pays, & se retiroient aux places des Venitiens, desquelles ils partoient & saccageoient ses autres vassaux aux enuirons: & que les Venitiens auoient brusté deux ou trois fois ses salins pres de Cattaro, & tué les receueurs & officiers, & que tant qu'ils rencontroient de ses vaisseaux, ils les mettoient à fons, & les hommes à mort, & qu'il leur en auoit écrit plusieurs fois sans qu'ils y ayent donné aucun ordre. Il marquoit encores, qu'ils luy auoient demandé secours contre le Roy Charles VIII. ce qu'il n'auoit voulu faire, n'ayant point esté offensé de luy, & ne sçauoit pour quelle cause le Roy auoit changé d'opinion, & les tenoit pour plus gens de bien qu'au parauant, & prioit le Cardinal Grand-Maistre d'écrire au Roy ces particularités en langue Françoise, & de donner vne seure addresse à ses Ambassadeurs pour les conduire en France. Ces lettres furent écrites à Hispala le quatorziesme d'Auril. En ce temps Dominic Turin fils d'vn Medecin de l'enfermerie allant en Syrie sur vn sien nauire armé, le Cardinal Grand-Maistre y fit aller sous le sauf-conduit du Soudan trente Cheualiers pour la deffendre, & pour décharger d'autant le Conuent à cause de la peste. Le nauire rencontra pres d'Alexandrie vn galion de Corsaires Turcs, & incontinent ils vindrent au combat, qui fut long & perilleux; & en fin le galion estant reduit à tels termes qu'il n'auoit plus que tenir, & estoit sur le poinct de se

& font d'estranges degats dans les terres des Venitiens.

Contagion à Rhodes.

Le Roy de France se saisit de la Duché de Milan,

& enuoye deux Herauds au grand Seigneur

qui les congedie auec plusieurs beaux presens.

Diuerses lettres de Bajazet au grand-Maistre,

Rencontre d'vn nauire Rhodior, & d'vn galion Turc.

rendre: & ſur cela ſuruint vn autre grand galion de Turcs, qui contraignit les Chreſtiens de quitter la priſe, & ſe retirer au port d'Alexandrie, où l'Admiral contre la foy publique empriſonna tous les Chreſtiens, & les enuoya au Caire au Soudan, qui depuis ſur lettres & remonſtrances du Cardinal Grand-Maiſtre les fit relaſcher.

En ce temps Fabrice de Carrette commandant à trois galeres, le Cheualier Philibert de la Foreſt demanda au Conſeil d'eſtre faict Capitaine d'vne de ces galeres, ſous la charge neantmoins du Carrette, & quelques autres en demanderent de meſmes des autres galeres. Mais le Conſeil ne fut d'aduis de faire ce tort au Carrette, qui eſtoit homme de valeur & prudent, & qui s'eſtoit dés long temps acquitté dignement de ſa charge. Et parce que la plus part des mariniers eſtoient des terres du Marquis de Final ſon frere, qui ne cognoiſſoient autre que luy dans Rhodes, & qui prendroient occaſion de s'en partir, ſi on leur oſtoit leurs Capitaines, & ainſi fut aduiſé de n'innouer rien en cela, & de continuer le Carrette en ſa charge, & ſous luy les Cheualiers Bernardin d'Arraſque & Corradin Grimaldi Capitaines des autres deux galeres. Le 22. de Septembre 1400. au Conſeil Complet le Cardinal Grand-Maiſtre remonſtra en termes graues les frais exceſſifs qu'il auoit faict depuis le dernier Chapitre general pour l'armee qu'il auoit faict dreſſer en France, & pour la police de la contagion en la ſoude de quatre galeres par l'eſpace de pluſieurs mois; & parce que les forces des Corſaires croiſſoient chacun iour, & qu'il eſtoit neceſſaire, & auoit eſté aduiſé de faire encor venir de France des mariniers, & des hõmes de ſeruice pour les trois galeres, qui eſtoyent encores entretenuës, où il failloit beaucoup plus grãde sõme que celle qui auoit eſté ordõnee par le Chapitre general, les prioit de voir les frais par luy faicts par les liures du Conſeruateur conuentuel, dont il ſe trouuoit en arriere, & ſes moyens eſpuiſez; & les prioit de luy donner aduis de ce qu'il auoit à faire. Sur quoy tous ceux du Conſeil ſe leuerent, & en paroles & geſtes humbles le remercierent du paſſé, & le ſupplierent de continuer & fournir à l'entretenement des trois galeres & des deux barques de la Religion, & d'en faire tenir compte par le Conſeruateur, & par le Secretaire du threſor; & luy promirent de le faire rembourſer de ce qu'il y mettroit du ſien au prochain Chapitre general, pour lequel le Cardinal Grand-Maiſtre fit dés lors deſpeſcher les citations à la feſte de S. Iean, qui ſeroit l'an 1501. Apres cela les Conſeruateurs de la ſanté rapporterent qu'il y auoit trois mois qu'il n'eſtoit mort aucun de peſte dans Rhodes, dont furent faictes des proceſſions ſolennelles pour en rendre graces à Dieu. Les portes qui auoyent eſté fermees pour ce reſpect furent ouuertes, & fut publiquement loüé le Cardinal Grand-Maiſtre, ſans la charité rare & prudence duquel vn chacun recognoiſſoit qu'vn nombre infini de peuple fuſt peri de ce malheur par l'eſpace de ſix mois qu'il auoit duré.

Declaration du Grand-Maiſtre au Chapitre general.

Tres-humble ſupplication de ceux du Conſeil,

& proceſſions ſolennelles faites à Rhodes.



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE HVICTIESME.

### SOMMAIRE.



LES Princes Chrestiens se liguent contre le Turc, & le grand-Maistre fait son possible pour le succez de ceste entreprise. Mort du Vichancelier de l'Ordre, & assemblée du Chapitre general. Siege de Metelin leué sans aucun effet. Entreueuë du General des Venitiens & du grand-Maistre, qui arriue à Rhodes. Ambassadeurs enuoyez aux Princes Chrestiens, & lettres du Roy de Hongrie. Mort violête d'Arduelle. Le grand-Maistre escrit au Duc de Venise, reçoit l'Ambassadeur du Sultan Corcut, & donne de nouueaux aduis au Pape. Grandes conquestes du Sophy en Armenie, & siege de Lerro. Prise de S. Maure par les Chrestiens, & punition des Corsaires. Le grand-Maistre fortifie Rhodes, & en chasse les Iuifs. Guerre entre le Roy de France & d'Espagne, & paix entre le Roy de Hongrie & le grand Seigneur. Plaintes du grand-Maistre au Pape; sa maladie, sa mort, & ses funerailles. Emery d'Amboise est eleu à sa place, & diuers aduis luy sont donnez. Défaite de quelques Turcs, & victoire gaignée sur eux par le Prieur de Portugal. Nouueau changement dans l'Estat de Rhodes, d'où le Prieur d'Auuergne s'en retourne en France. Mort du Pape Alexandre VI. & de Pie III. & creation de Iules II. Ruse de Baiazet : perfidie de l'ambassadeur de Corcut. Troubles entre les Chrestiens & les Turcs, & action hardie de Camalbei. Arriuée du nouueau grand-Maistre à Rhodes, & reglemens par luy faits. Il accepte la charge du thresor en l'assemblee generale, reforme plusieurs abus, & fait la guerre aux Corsaires. Rauages de Camali dans l'isle de Rhodes, & dessein de Baiazet sur la ville. Le Conseil enuoye vn Procureur à la Cour de Rome, & presente vne requeste au Pape. Aduis donné au grand-Maistre, & differend suruenu entre luy & le Turcoplier. Efforts du Corsaire Nichi sur le chasteau de Lerro, & prise de quelques vaisseaux du Soudan, ensemble d'vn riche nauire marchand, dit la Mogarbine. Second Chapitre general tenu par le grand-Maistre, & memorable victoire des Chrestiens gaignée sur les gens du Soudan d'Egypte. Aduis du grand-Maistre aux Princes Chrestiens, & traitté de paix entre le Pape Iules II. & Louys XII. Mort du grand-Maistre d'Amboise, à la place duquel est éleu le Prieur d'Auuergne. Cruauté de

*Sultan Selim, & preparatifs de guerre faits contre luy. Concile tenu à Pise, & mort du Pape Iules, à qui succede Iean de Medicis. Arriuée de l'Admiral à Rhodes, & mort du grãd-Maistre. Assẽblée generale tenuë à Rhodes, où l'Admiral de Carrette est creé grand-Maistre. Mort du Prieur de S. Gilles, & ligue du grand-Maistre auec le Sophy de Perse, contre l'Empereur Selim. Le Turc conqueste l'Egypte, & fait pendre le Soudan. Lettres du grand-Maistre aux Princes Chrestiens. Chapitre general, & nouuelle fondation. Mort de Selim, qui laisse pour successeur Solyman, contre lequel toute la Syrie se reuolte. Mort du grand-Maistre à qui succede Philippes de Villiers l'Isle-Adam. Embarquement du nouueau grand-Maistre: accidens de mauuais presage, & son arriuée à Rhodes.*

---

*Ligue des Princes Chrestiens contre le Turc, & pouuoir octroyé au grand-Maistre par le Pape. Le grand-Maistre haste l'entreprise concluë contre le Turc. Mort du Vice-Chancelier, & assemblée generale des principaux de l'Ordre. Le grand-Maistre se charge de l'administration du thresor, & tasche de faire armer les galeres du Pape. Siege de Metelin, & preparatifs de guerre faits par le grand-Maistre.*

## CHAPITRE I.

Ligue des Princes Chrestiens contre le Turc.

CEPENDANT le Pape fit conclure la ligue entre sa Saincteté, les Roys de France, d'Espagne, de Portugal, & les Venitiens: & s'estant reserué la nomination du General de l'armée, y nomma le Cardinal grand-Maistre, à la charge d'entretenir quatre galeres, & deux gros nauires, & luy en donna aduis, le pria & exhorta de l'accepter, & luy dõna pouuoir de faire publier à Rhodes & par les Isles le grand Iubilé de l'année saincte, qu'estoit lors, pour six mois, auec les mesmes graces & Indulgences que si on visitoit les saincts lieux à Rome, & de prolonger la tenuë du Chapitre general ainsi & tant de fois qu'il luy sembleroit necessaire. Le Cardinal grand-Maistre de l'auis du Conseil accepta ceste charge, & le Pape fit publier ceste nomination au Consistoire en presence & au grand contentement du sacré College, & des Ambassadeurs des Princes qui s'y trouuerent. Le Roy de France en escriuit aussi au Cardinal grand-Maistre, & le pria affectionnément d'accepter la charge, & bailla celle de ses galeres à Philippes de Cleues Seigneur de Rauastein, auquel il commanda de ne se départir point des commandemens du Cardinal grand-Maistre, lequel preuoyant les difficultez & desordres qui pouuoient suruenir en ceste guerre, pour sa décharge, & de la Religion, fut d'aduis qu'on depeschast quelques Cheualiers au Pape & au Roy de France, pour leur donner aduis, parce qu'il ne restoit qu'vne partie de l'esté, & que suruenant l'hyuer il faudroit que durant iceluy, l'armée fist vn grand sejour sans rien entreprendre, qu'il leur pleut de bien pouruoir à l'entretenement & payement de leurs troupes, & d'enuoyer solliciter le Roy de Hongrie de faire de son costé forte guerre au Turc: pour le diuertir, & peut-estre le contraindre d'aller aux confins de Hongrie en personne. Chose qui donneroit moyen à l'armée de la ligue de faire de bons effets, & de trouuer bon que l'armée de la Religion ne s'éloignast plus loing de Rhodes que Capo Malio, ou Milo, pour ne laisser la ville & l'isle, qui demeureroit aucunement dépourueuë d'hommes par le départ de l'armée exposée à vn ennemy si puissant & si prochain. Il fit aussi diligenter la tenuë du Chapitre general, & examiner exactement l'estat des finances de la Religion, afin de sçauoir de quelles sommes & quel reuenu on pouuoit faire estat.

Pouuoir octroyé au grand-Maistre par sa Saincteté.

Philippes de Cleues est faict General des galeres du Roy de France.

Diligence du grand Maistre, pour haster l'entreprise contre le Turc.

Mort du Vicechancelier de l'Ordre.

En ce mesme temps mourut le Vicehancellier Cahorsin, & fut eleu en son nom Barthelemy Politian Secretaire du Cardinal grand-Maistre, & nommé Cheualier en la langue d'Italie, & dispensé pour tenir Commanderies, parce qu'il estoit homme aagé. Le grand-Maistre preuoyãt que l'armée de la ligue venant iusques à Rhodes, l'incommoderoit de viures, & affameroit ceux de Rhodes, de l'aduis du Conseil dépescha Elie du Bois, Prieur de Champagne, pour aller rencontrer le Seigneur de Rauastein,

Rauastein, & luy remonstrer que si l'armée passoit iusques à Rhodes, elle perdroit trop de temps à aller & retourner contre la Morée, & le prier luy & les autres d'attendre en quelque port du cap S. Angelo, & y estans arriuez, de luy en donner aduis, & qu'il s'y en iroit incontinent auec l'armée de Rhodes: & de là le Prieur eut charge de passer outre vers le Pape & le Roy de France, leur faire les remonstrances cy-deuant dites, touchant l'entretenement & paye des soldats, comme chose en quoy consistoit le principal fondement de ceste expedition. Le Prieur de Champagne ne partit qu'apres la tenuë du Chapitre general. Le Cardinal grand-Maistre nomma pour Capitaine des quatre galeres l'Admiral, & pour la Capitaine le Turcoplier pour la seconde, le Prieur de sainct Gilles pour la troisiesme, le Chastellain d'Emposte pour la quatriesme; & sur chacune trente Cheualiers. Apres cela fut tenu le Chapitre general, où entrerent le Cardinal grand-Maistre, le Prieur de l'Eglise, les Baillys Conuentuels, le grand Commandeur, le Mareschal, l'Admiral, l'Hospitalier, le Drapier, & de leurs Lieutenans, celuy du grand Bailly, du Turcoplier, & du Chācelier: des Prieurs ceux de S. Gilles, d'Angleterre, d'Auuergne, de Champagne, & de Messine; le Chastelain d'Emposte, les Officiers du grād-Maistre, le Lieutenant du Seneschal, le Chastelain de Rhodes, le Bailly du commerce, les Baillys Capitulaires, celuy de Caspe, & le Thresorier, treize Procureurs des Prieurs & Baillys Capitulaires absens, seize Procureurs des Commandeurs des Prieurez, les Procureurs des huit langues; & furent les bourses, les rooles, & l'estendard rendus, & les seize Seigneurs nommez, deux de chacune langue; & auec eux entra pour Procureur du grand-Maistre le Lieutenant du Seneschal: & au lieu des Procureurs du thresor, qui furent au nombre de seize, furent eleus pour assister Procureurs du thresor, le Bailly du commerce, & le Cheualier André d'Amaral, & 24. assistans ou compagnons du grand-Maistre, trois de chasque langue. En ceste assemblée par les comptes veus exactement se trouua qu'il estoit deu au Cardinal grand-Maistre cent dix-sept mille trois cens septante trois escus, & fut iugé que pour reprimer les Corsaires qui couroyent par tout l'Archipelago, il estoit necessaire d'entretenir trois galeres, outre le grād nauire de Rhodes, & la barque du thresor, & fut imposé 3. demies années à chaque feste de S. Iean vne, se trouuant la troisiesme en l'an 1504. auquel temps se deuoit tenir le Chapitre general suyuant. On supplia le Cardinal grand-Maistre de se charger encore de l'administration du thresor, & luy furent assignez sur lesdites demies années trente-cinq mille chacun an pour l'entretenement du Conuent, & le surplus, qui estoit encore autant, pour les galeres, & la grande nauire, & la barque; & luy se chargea d'entretenir la troisiesme galere de ses reuenus, sans preiudice de ses successeurs. Et fut accordé que si l'expedition generale contre le Turc se faisoit, il armeroit encore vne galere & deux grosses nauires; & qu'il main leueroit la despence, & en seroit rembourssé par le thresor, auquel estoient reseruées les prises qu'on feroit sur les ennemys, les Iubilez, & les dons des Princes, & pour les Ambassades, receptions, reparations, armes, & autres frais extraordinaires, furent reseruées les despoüilles, biens vacants, & mortuaires. On luy continua la mesme authorité qu'il auoit eu par son premier Chapitre general, & pouuoir de se reseruer cinq Commanderies pour les conferer tant de fois qu'elles vacqueroyent, ou les garder pour soy.

Chapitre general, où tous les principaux de l'Ordre assisterent.

Notable somme d'argent deuë au grand-Maistre,

qui se charge de l'administration du thresor.

Il fut encore ordonné qu'aux enterremens des Baillys & Prieurs, le Prieur de l'Eglise feroit l'office auec vn Diacre & Sousdiacre, & vne correction sur les Chapellains & Diacres qui manqueroyent aux Heures Canoniques. Apres cela le Prieur de Champagne s'achemina pour ce qui estoit de sa charge, & pour faire confirmer à Rome ce qui s'estoit determiné en ce Chapitre. Et au mesme temps le Cardinal grād-Maistre receut lettres du Seigneur de Rauastein, qui escriuoit qu'il estoit arriué en l'Archipelago, & deliberoit d'assaillir l'isle de Metelin, & le prioit d'y aller. A ceste nouuelle, Charles Aleman Prieur de S. Giles, & le grand Commandeur declarerēt qu'ils ne se vouloiēt preualoir de la licence qu'ils auoyent eu d'aller en leurs maisōs, & ne vouloiēt māquer de rēdre seruice à la Religiō en telle occasiō. Le Prieur de S. Gilles fit instance qu'on luy baillast vne des quatre galeres comme il auoit esté resolu. Et sur cela le Cardinal grād-Maistre reuoqua tous les autres congez, s'attendāt de iour à autre de voir arriuer l'armée du Pape. Mais voyāt qu'elle ne

Lettres escrites au Cardinal grand Maistre,

S

qui fait toute ſorte de diligẽces pour faire armer les galeres du Pape.

venoit point, il depeſcha le Commandeur de Carrette à l'Eueſque de Tiuoli, pour ſolliciter & ayder ſelon ſa prudence & experience à faire armer les galeres du Pape. Et depuis demeura en grande doute, craignant que s'il alloit à l'armée, auant la venuë des galeres du Pape, la perſonne duquel il repreſentoit, ſa Saincteté ayant manqué, qu'il ne fuſt pas obey & reſpecté des Capitaines, & qu'il n'y eût des difficultez & diuerſitez, & iugeant qu'il y alloit de la reputation de ſa Saincteté, & de la ſienne propre, & qu'en telle ſorte il y ſeruiroit plutoſt d'ombre, qu'en effet de Capitaine general. Et de ces difficultez il eſcriuit amplement à ſa Saincteté par le Prieur de Champagne, le priant encore de faire preparer & enuoyer au plutoſt ſes galeres, & de pouruoir à leur entretenement: & luy repreſenta que ſi l'armee Chreſtienne à faute de moyens & de bon ordre venoit à ſe diſſiper, le Turc prendroit plus grande audace & hardieſſe d'aſſaillir les Chreſtiens, & auec plus grand effort, & le priant ſur tout de luy faire ſçauoir ſa volonté au plutoſt, par ce meſme que ſi l'armée de la ligue donnoit quelque bon commencement à quelque entrepriſe remarquable, luy ny les ſiens pour choſe du monde n'y euſſent voulu manquer. Il eſcriuit en meſme ſubſtance au Roy de France & au Seigneur de Rauaſtein, qu'il pria de l'attendre, l'aſſeura que dans peu de iours il comparoiſtroit à l'armée auec les galeres du Pape, & le mieux accompagné qu'il luy ſeroit poſſible. Et de fait, outre ce qu'il eſtoit obligé, il prit encore à ſa ſolde huict galeotes de Corſaires Catelans, Rhodiots & Italiens, & vn nombre de fuſtes & brigantins. Et cependant qu'il faiſoit toute diligence de partir, arriua à Rhodes le Cheualier Matthieu Gauaſton venant de Metelin, qui rendit des lettres du Seigneur de Rauaſtein, qui donnoit aduis que le Pape n'auoit point de galeres pour la guerre du Turc, & que luy auoit battu la ville de Metelin en deux endroits, & eſperoit de la prendre dans peu de iours: & prioit inſtamment le grand-Maiſtre d'y aller, offrant le reconnoiſtre, & luy obeyr. Et là deſſus le Cardinal grand-Maiſtre ſe reſolut d'y aller, & d'y conduire toutes les galeres, galeotes, gros nauires, barques, & autres vaiſſeaux tant qu'il luy ſeroit poſſible: & auant ſon départ il laiſſa l'Admiral à Rhodes logé dans ſon Palais auec toute la charge du threſor; fit toutes ſortes de bonnes ordonnances & reglemens pour la ſeurete de la ville: & durant ſon abſence fit renforcer les gardes de la tour de ſainct Nicolas, de Naillac, & du Mole: ordonna qu'on fiſt la garde iour & nuit, afin que le port ne fut ſurpris de l'ennemy, & que les eſclaues ne fuyſſent, & que les vaiſſeaux eſtrangers ne peuſſent entrer au port ſans licence. Fit fermer les portes de ſainct Anthoine & ſainct Athanaſe comme ſuperfluës. Ordonna aux lieux neceſſaires quatre corps de garde de ſoldats entretenus. Commit certains Cheualiers pour viſiter les gardes de iour & de nuict. Bailla la garde des clefs du Chaſteau & du boulcuard d'iceluy à l'Admiral; celles de la porte ſainct George & du Coſquin au Lieutenant du Chaſtellain: celle de la porte de la Marine au Bailly du commerce. Ordonna au Lieutenant du Turcoplier de faire la garde auec huit Cheualiers à l'entour de l'iſle, & qu'il donnaſt ordre aux iſſuës maritimes que les eſclaues ne peuſſent eſchapper. Donna charge particuliere au grand Commandeur de donner audience & faire iuſtice aux ſubjets & au peuple vne fois la ſepmaine: que ceux qui ſuyuroient le grand-Maiſtre iouïſſent du droict de reſidence & ancienneté. Il ſurſoya toutes elections de Baillys & Prieurs durant ſon abſence: on luy bailla les Prieurs de ſainct Gilles, d'Angleterre, & d'Auuergne, le Chaſtellain d'Empoſte, les Baillys de la Morée & de Negrepont pour l'accompagner auec meſme authorité de prendre toutes deliberations pour les affaires de la Religion, comme ſi c'eût eſté au Conuent: & fut deffendu qu'aucun Cheualier ne partiſt de Rhodes, ſinon pour le ſeruice de la Religion.

Arriuée du Cheualier Gauaſton à Rhodes.

La ville de Metelin eſt aſſiegée, & le grand-Maiſtre fait ſes preparatifs pour s'y en aller.

Reglemens du grand-Maiſtre, auparauant que partir.

Le

*Le Grand-Maistre s'embarque pour s'en aller à Metelin, d'où le siege est leué sans aucun effect. Aduis donnez au Pape touchant les affaires de Leuant, & partement du General des Venitiens. Le Grand-Maistre arriue à Rhodes, & reçoit des lettres de la part du Roy de Hongrie. Mort tragique d'Arduelle, & courses de l'Armee de Rhodes dans l'Archipelago. Le Grand-Maistre escrit au Duc de Venise, reçoit l'Ambassadeur de Sultan Corcut, & faict sçauoir de ses nouuelles au Pape.*

## CHAPITRE II.

AINSI le Cardinal Grand-Maistre, ayant auparauant enuoyé douze vaisseaux l'attendre à Lango, s'embarqua en temps de grosse pluye, & la mer enflee d'vn fort Siroc & Leuant, auec sa constance accoustumee au grãd regret & larmes du peuple, & de ceux qui demeuroyent, qui estoyent accourus pour le voir partir: se mit au chemin de Metelin auec trente six voiles. Il nauigea de long iusques à l'Isle de Tilo, & parce que le vent se renforçoit, entra au port de sainct Estiẽne, & fit descharger sa galere des hardes; & le iour suyuant vint à Cnido, vulgairement appellé Cap de Crio: & le vingt troisiesme de Nouembre arriua à Lango, où se troua aussi le Cheualier Claude Balduin Auuergnat retournant de Metelin, qui apporta nouuelles que le Seigneur de Rauastein auoit leué le siege sans aucun effect, & luy rendit de ses lettres, & de Benoist Pesaro General des Venitiens du treisiesme Nouembre, mil cinq cents & vn. Le Seigneur de Rauastein escriuoit qu'il auoit trouué l'entreprise plus difficile qu'on ne la luy auoit representé; & que se voyant à l'entree de l'hyuer, auant que le temps empirast, il deliberoit auec sa permission de s'en partir, & retourner en Ponent. Le Venitien se pleignoit que le sieur de Rauastein auoit faict l'entreprise de Metelin sans en communiquer auec luy, & neantmoins qu'il l'auoit suyui pour luy complaire, & que depuis sans auoir rien faict qui valust, auoit honteusement leué le siege sans luy en rien dire, & qu'il le voyoit resolu de partir auec l'armee Françoise. Et qu'en ce cas luy aussi partiroit de là, & s'en iroit au golfe de Smyrne où estoit Camali Corsaire Turc, & de là à Scio; & que l'armee du Roy d'Espagne estoit à Trente, celle de Portugal à Corfu, qui ne passeroyent point plus auant, & qu'il n'estoit nouuelle que le Pape mandast aucunes galeres. Sur cela de l'aduis du Conseil, il escriuit au Seigneur de Rauastein, luy remonstrant les diligences qu'il auoit faictes pour aller à l'armee aussi tost qu'il auoit eu aduis de la charge qu'il y deuoit auoir, & s'en venoit auec les meilleures forces qu'il auoit peu assembler: le pria fort de l'attendre, & luy remonstra le peu d'honneur qu'il feroit au Roy Tres-Chrestien de partir ainsi soudainement, sans auoir rendu aucun fruict de son voyage: & au General Venitien, qu'il les iroit attendre à Nixia sur leur passage pour conferer auec eux au moins des moyens de pouruoir à la seureté & repos des affaires de Leuant, & le prioit bien fort d'exhorter le Seigneur de Rauastein de l'attendre. Mais nonobstant tout cela se partit bien tost apres, & s'en retourna en France: & le Cardinal Grand-Maistre partant de Lango entra à cause du mauuais temps au port de S. George à la Liuette, & de là passant à l'Isle de Pari & à Morgo, vint à Nixia, où il trouua l'armee Venitienne, & le General qui luy venoit au deuant. Apres s'estre les deux armees saluees, le Pezaro entra en la galere du Cardinal Grand-Maistre pour le saluer; & ayans longuement consulté, ils prindrent vn aduis, suyant lequel le Cardinal Grand-Maistre escriuit à sa Saincteté le succez de l'entreprise de Metelin, & le despart de Philippes de Cleues, & qu'il ne leur sembloit à propos de consumer les forces Chrestiennes à assieger des places que le grand Turc pour luy estre prochaines reprendroit incontinent, & qu'il valoit mieux se saisir d'vn des deux chasteaux nommez Dardinelli au destroict de l'Hellespont, & de là entrer en la mer Noire, & forcer Gallipoli, & là brusler la plus part de l'armee que le Turc y faisoit dresser, & de là passer à Constantinople, & y brusler

Embarquemẽt du Grand-Maistre.

Siege leué deuant Metelin sans aucun effet.

*Il n'est point de si belle occasion de faire la guerre, qui ne soit inutile, quand les Chefs manquent de resolution.*

Le Cardinal Grand-Maistre part de Lango,

s'abouche auec le General de l'Armée des Venitiens;

& escrit au Pape touchant l'Estat des affaires du Leuant.

à mettre à fonds l'autre partie. Ce qui seroit aisé, specialement si le Roy de Hongrie assailloit de son costé le grand Turc, & que le General des Venitiens asseuroit que pour vn tel dessein la Seigneurie dresseroit fort volontiers vne puissante armee pour le prim-temps suyuant, & supplioit sa Sainćteté de perseuerer en sa bonne volonté, & auoir compassion d'vn nombre infini de Chrestiens esclaues du Turc, & s'ayder à esteindre ce grand feu qui auoit embrasé tout le Leuant, & qui chaufferoit encor le Ponent s'il n'y estoit remedié; mesmes en ce temps là qu'il estoit à craindre que pour le succez du siege de Metelin entrepris, & depuis abandonné inconsiderément, la reputation des Chrestiens ne vint à se diminuer, & ne donnast du courage & de l'orgueil à l'ennemy. La supplioit de tenir prestes les quinze galeres, & ne permettre que comme General il se trouuast en l'armee sans les forces de sa Sainćteté, & qu'il luy estoit impossible d'assembler vne autre fois de telles forces qu'il auoit faićt à ce voyage là. Et en fin le supplioit de mander ses Ambassadeurs aux Roys & Princes Chrestiens, & les exhorter de tenir leurs forces prestes pour le prim-temps. Il escriuit encor en mesmes termes à quelques Cardinaux ses amis, & au Roy de France, à Leonard Loredan Duc de Venise. Ce depesche faićt le troisiesme de Decembre, le Pezaro prit congé, & s'en alla auec son armee en Ponent, & le Cardinal Grand-Maistre auec la sienne, & trois galeres Venitiennes, & quatre Françoises, qu'il prit à sa soude pour l'accompagner, prit le chemin de Leuant, passa à Patmo, & à Lango, & au chasteau sainćt Pierre, & de là le septiesme de Decembre arriua comme inesperé à Rhodes auec vne extreme réjouyssance du peuple, & de ceux du Conuent, qui auoyent eu opinion de ne le voir de deux ans.

Partement du General des Venitiens, pour s'en aller en Ponent.

Le iour suiuant il fit le discours au Conseil de tout le succés de son voyage: & le iour d'apres il depescha Diomedes de Villeragut Chastelain d'Emposte Capitaine experimenté aux mers de la Syrie & de l'Egypte, où il fit tant d'exploits, tant de bonnes prises sur des nauires Turcs qui alloyent chargez de toutes sortes de marchandises à Constantinople, que la Religion en fut recompensée d'vne bonne partie de la dépense qu'elle auoit faićt en ceste guerre: neantmoins le Cardinal Grand-Maistre demeuroit tout ennuyé du malheureux succés du voyage de Metelin, & pour la froideur qu'il connoissoit aux Princes Chrestiens, ausquels il depescha encores par l'aduis du Conseil ses Ambassadeurs auec les mesmes remonstrances & prieres, & auec toute l'affećtion & vehemence qu'il luy fut possible. Ce que toutesfois seruit de peu. Et apres cela arriua à Rhodes Felix Secretaire de Ladislaus Roy de Hõgrie & de Boëme, lequel presenta au Cõseil sa lettre de creance, & leur dit que le Roy son maistre s'esiouyssoit de ce que le Cardinal Grand-Maistre estoit esleu chef de la sainćte ligue, & qu'il le prioit de mander inciter le Caraman & le Soudan d'Egypte & autres Seigneurs Georgiens & Persiens de prendre les armes contre le Turc leur ancien ennemy: & que de sa part il estoit prest de l'assaillir auec vne puissante armee. Le Cardinal Grand-Maistre fort aise de ceste Ambassade, en donna aduis au Pape auec les mesmes prieres, remonstrances & exhortations auparauant faićtes sur ce subjećt, & enuoya Felix au Roy auec vne lettre, par laquelle il luy écriuoit ce qui s'estoit passé à Metelin, & la deliberation qu'il auoit pris d'assaillir Constantinople; & l'asseuroit qu'il susciteroit & soliciteroit incessamment les Georgiens, les Perses & le Caraman contre le Turc: Mais ne l'asseuroit pas du Soudan d'Egypte, parce qu'en cest Estat ils se tuoyent si souuent les vns les autres, & y suruenoyent des changements si frequents, qu'à peine vn Soudan pouuoit regner plus d'vn an.

Arriuée du Cardinal Grãd-Maistre à Rhodes.

Diuers Ambassadeurs enuoyés aux Princes Chrestiens.

Lettres de la part de Ladislaus Roy de Hongrie.

Ces choses se passerent en Ianuier 1502. & cependant Iacub fils d'Vssum Cassur Roy de Perse craignant qu'vn sien parent nommé Arduelle, qui auoit semé quelque nouuelle dottrine en la loy de Mahomet, & estoit desia suiuy de beaucoup de peuple, ne voulust attenter contre son Estat, il le fit mourir, & en voulut faire autant à Ismaël son fils ieune enfant, qui se retira vers vn Prince amy de son pere pres de la mer Caspie. Cestuy-cy venu en aage se trouua homme d'esprit & de belle prestance, eloquent & de grand cœur. Il continua la dottrine de son pere, & s'acquit vne grande faueur parmy les Perses qui croyoient qu'il y eut en luy quelque chose de diuin, & le surnommerent Sofi. Ayant acquis reputation & authorité il prattiqua de faire

Arduelle est mis à mort par Iacub Fils du Roy de Perse.

*En matiere de regner l'Ambition arme le Pere contre le Fils.*

de faire mourir Iacub à l'ayde de sa femme propre, qui pour certaines causes aymoit mieux le Royaume à Ismaël qu'à son mary. Cela fait, il assembla des grandes forces, assaillit & tua en bataille Aluant fils de Iacub, & se saisit du Royaume. Ces mouuemens, bien que du commencement ils sembloient contraires au dessein du grand-Maistre, eussent esté neantmoins en effet fauorables, parce que le grand Turc mesme en estoit en peine & en ombrage, & fut contraint, attendant ce qui en reüssiroit, de tenir de grandes forces sur ses frontieres. Peu de temps apres le Bascha de la Moree surprit par trahison sur les Veniriens les chasteaux de la Vatica & de la Rampe, & desseignoit d'assaillir les forts de Corigo, & Maluoy, & de Naples de Romanie, qui fut la cause que les Venitiens ne peurent rendre vne quantité de biscuit que le Cardinal grand-Maistre leur auoit presté au retour de Metelin, & furent contraints d'en fournir les trois Chasteaux, dont ils firent leurs excuses. Tout cét hyuer le Cardinal grand-Maistre fit courre l'armée de Rhodes par l'Archipelago, deffendre les isles contre les galeottes & fustes Turquesques, qui n'y peurent faire aucun dommage, sinon à Scio, où les galeres de Rhodes prindrent des grosses barques, qui portoient des marchandises à Constantinople, & cinq galeres des Turcs prés de l'isle de Samo. Ce qui auoit recompensé la Religion de la plus-part des frais supportez en la guerre passée. Dequoy le Cardinal grand-Maistre aduertit la Seigneurie de Venise par Bernard Loredan, qui l'estoit venu visiter, & remercier de la part du Duc. Depuis la Seigneurie luy enuoya encor à mesme effet Dominic Delfin, homme de reputation & eloquent, qui fut receu à Rhodes magnifiquement. A son retour le Cardinal grand-Maistre écriuit amplement au Duc du 14. May, 1502. des nouuelles de l'armee de cinquante voiles qui deuoit sortir du destroit de Gallipoli sous la conduite de Camali Corsaire, & quelques autres nouuelles & discours incertains touchant les forces & desseins des Perses & du Caraman, pour en auoir l'aduis & le jugement du Senat, attendant de luy faire sçauoir des nouuelles plus asseurées, & ce qui reüssiroit. Au mesme mois le General Pesaro aduertit le grand-Maistre que Camali deuoit sortir auec cent voiles, & que luy estoit party de Corfu pour venir à Milo, où il prioit le Cardinal grand-Maistre d'enuoyer son armée. A cela le Cardinal grand-Maistre escriuit, & s'excusa qu'il n'y pouuoit aller, ne voyant point de forces du Pape, ny des autres Princes: & qu'estant General de l'armée Chrestienne, il n'y pouuoit comparoir honnestement auec si peu de forces. Mais qu'encore qu'on eût diuulgué à Constantinople que Camali auec les vaisseaux du grand Turc deuoit sortir pour assaillir les isles de la Religion: neantmoins il assembleroit tout ce qui luy seroit possible des forces de la Religion, & l'enuoyeroit à Milo: & de faict, par l'aduis du Conseil tenu le mesme iour il y enuoya trois galeres de la Religion, & le grand nauire où commandoit le Cheualier Ammeric de la Rochechoüard, & les quatre galeres Françoises, où commandoit le Prejant de Bidoux, & celle du thresor appellée Marie, auec autres vaisseaux; le tout sous la charge de l'Admiral Scalengue, General de ceste armée: & peu apres, sçachant que Camali auoit commandement d'aller contre les isles de la Religion, il enuoya le reste des vaisseaux à rame, & vn renfort de Cheualiers & soldats, & des munitions, & le Cheualier Galferan Sans, à Lango, & le Cheualier de Montferrat au chasteau sainct Pierre, pour Capitaines du secours. En ce temps le Cardinal grãd-Maistre se sentant chargé d'ans & d'affaires, mesmes pour l'administration du thresor, fit son Lieutenant Guy de Blanchefort, Prieur d'Auuergne son neueu: & au mesme temps Sultan Corcut fils de Bajazet, Gouuerneur de l'Asie la Mineur enuoya vn Ambassadeur au grand-Maistre pour traicter de la paix & de la liberté du commerce pour son gouuernement. Le Cardinal grand-Maistre le receut gracieusement de l'aduis du Conseil, & respondit qu'il desiroit de voir le pouuoir que son maistre auoit du grand Seigneur son pere: & qu'au reste ayant charge generale de l'armée Chrestienne contre le grand Seigneur, il ne pouuoit traicter que pour le General des Chrestiens, ny sans l'aduis & volonté du Pape, & des Princes du Ponent, ausquels cela touchoit, & que le grand Seigneur ne pouuoit offenser l'vn que tous ne s'en ressentissent egalement: & pour le faire entendre au Sultan Corcut; ensemble pour faire épier & reconnoistre ce qui se passoit au costé des Turcs, luy enuoya Cyriac Curi Rhodiot auec l'Ambassadeur,

L'armée de Rhodes costoye l'Archipelago.

Lettres du Cardinal grand-Maistre au Duc de Venise,

& sa response au General Pesaro.

Le grand-Maistre se pouruoit d'vn Lieutenãt, & reçoit l'Ambassadeur de Sultan Corcut.

& auec lettres qui contenoient la mesme responsce. Cela fait, il escriuit ceste nouuelle au Pape, & son aduis ( qui estoit celuy de Dominic Delphin ) que ceste recherche n'estoit qu'vne ruse & dissimulation de Bajazet pour l'amuser & l'endormir ; & prioit sa Sainteté plus que iamais de se resoudre à la guerre luy & les autres Princes Chrestiens, & de tenir l'armée preste.

---

*L'armée de Rhodes se ioint à celle des Venitiens, & le Sophy fait de grandes conquestes en Armenie. Siege du Chasteau de Lerro, & punition de quelques Corsaires, & prise de saincte Maure par les Chrestiens. Le grand-Maistre fortifie Rhodes, & en chasse les Iuifs. Guerre entre le Roy de France & d'Espagne, & paix entre le Roy de Hongrie & le grand Turc. Le grand-Maistre tombe malade : sa mort, & ses funerailles.*

## CHAPITRE III.

L'armée de Rhodes se ioint à celle des Venitiens.

EN ces entre-faictes l'armée de Rhodes se ioignit à celle des Venitiens à Cerigo, & bien tost apres y arriua l'Euesque de Paffo auec sept galeres du Pape & cinq de celles de Venise que le Pape prenoit à sa solde. Et de là il dépecha François Cinthio à Rhodes, qui rendit ses lettres au Cardinal grand-Maistre, le treiziesme d'Aoust, & vn bref, par lequel il excusoit le manquement des quinze galeres sur la mort de l'Euesque de Venise, & asseuroit qu'ayant eu aduis des entreprises & preparatifs du Turc, il n'auoit cessé de solliciter les Princes, & auoit commandé qu'on armast à Venise treize galeres & trois à Gennes, & deux à Pise, dont il auoit donné charge au Commandeur de Carrette. L'Euesque de Paffo auoit dessein d'aller iusques à Rhodes treuuer le Cardinal grand-Maistre, & faire ce qu'il ordonneroit comme General de l'armée. Mais le Pezaro l'arresta pour luy ayder à vn dessein qu'il auoit contre les Turcs, & luy remonstra que le Cardinal grand-Maistre ne le treuueroit point mauuais, puisque luy-mesmes y auoit enuoyé l'armée de Rhodes. En ce mesme temps on eut aduis que le Sophy s'estant mis en campagne auec huit cens mille hommes, auoit occupé la partie de l'Armenie, qui estoit subiecte au Turc, & taillez en pieces plus de vingt mille Turcs qui y estoient en garnison ; & que Bajazet auoit esté contrainct d'enuoyer contre luy iusques à la ville d'Anguri les meilleures forces qu'il eut, & qu'il desiroit d'y aller en personne, s'il eut peu auoir paix auec les Chrestiens : & qu'il n'auoit pas vn de ses Baschas assez capable, ny auquel il se peût fier pour les affaires de la guerre ; & qu'il craignoit que ses soldats allechez des recompenses que le Sophi leur offroit, ne passassent vers luy. Tout cela estoit cause qu'il n'osoit laisser Constantinople, sinon qu'il eut paix auec les Chrestiens. Sur ces nouuelles le Cardinal grand-Maistre supplia par lettres sa Sainteté de ne manquer à vne si bonne occasion. Il escriuit aussi au General des Venitiens, le priant de s'approcher vn peu de Rhodes auec l'armée des Venitiens, du Pape, & du Roy de France, & qu'il luy enuoyast vne partie de ses galeres, & le Carrette auec les siennes cinq, & quatre des galeres Françoyses, auec lesquelles il iroit incontinent à l'armée, ne voulant aller mal accompagné à cause du grand nombre des galeottes & fustes Turquesques qui se treuuoient sur son chemin. Cependant dix-huit fustes Turquesques assiegerent & battirent le chasteau de Lerro, d'où les Turcs auec perte & meurtre des leurs furent viuement repoussez, & l'Admiral Scalengue fut de retour à Rhodes auec deux galeottes Turquesques qu'il auoit combattu & prises en chemin. Le Cardinal grand-Maistre le renuoya incontinent faire escorte à François Cynthio, qui s'en retournoit vers l'Euesque de Paffo le treiziesme iour d'Aoust. Et parce qu'en l'absence des galeres de Rhodes les fustes Turquesques faisoient mille maux aux isles de la Religion, le Cardinal Grand-Maistre fit armer promptement

Grandes conquestes du Sophi en Armenie.

Le Chasteau de Lerro est assiegé par les Turcs.

ment vne galere, qui combatit & prit quatre de ces fustes, & les amena à Rhodes auec quarante-sept Turcs, vne partie desquels il fit pendre, & destina les autres à cauer les fossez de Rhodes. L'armée des Venitiens & celle du Pape n'ayant peu executer sur Corõ, parce que les Turcs aduertis de leur entreprise auoiēt fort biē pourueu la ville d'hommes, de viures & de munitions necessaires, tournerent contre saincte Maure, qu'ils battirent, & la prindrent d'assaut, où le Prejant de Bidoux & les Cheualiers de Rhodes se porterent valeureusement. Durant le siege, vindrent vingt mille cheuaux, & vn gros d'infanterie, & trois canons pour secourir les assiegez : Mais ils furent rudement repoussez par l'artillerie des galeres, qui en tua & blessa vn grand nombre. Les autres ayants veu les enseignes Chrestiennes sur les tours du chasteau, se retirerent en leurs lieux. Dans la ville furent pris six cents Turcs, & plusieurs femmes & enfants. Le General fit tailler en pieces les Corsaires, les Ianissaires & autres soldats furent gardez prisonniers, & y eut vn grand nombre d'esclaues Chrestiens deliurez. Le General se disposa d'y faire vn sejour pour fortifier la place. Iustice faicte de quelques Corsaires. La ville de Saincte Maure est prise d'assaut par l'armée Chrestienne. Punition faicte des Corsaires, & deliurance de plusieurs esclaues Chrestiens.

Le Cardinal Grand-Maistre fut aduerty de tout cela par lettre du General & de l'Euesque de Paffo, & comme il y auoit guerre ouuerte au Royaume de Naples entre les Roys de France & d'Espagne, qui estoit la cause que le Prejant de Bidoux estoit party auec les galeres Françoises pour y aller. Les galeres du Pape n'estoient payées que pour tout le mois d'Octobre, passé lequel elles n'y pouuoient plus arrester sans autre commandement de sa Saincteté : & parce qu'il n'estoit plus nouuelle de l'armée Françoise, tout cela fit cognoistre au Cardinal Grand-Maistre que toute la saincte Ligue s'en alloit en fumée, & que tant de belles occasions se perdoient, & que sa charge de General pour ceste heure là se passoit sans aucun effect, dont il fut extremement desplaisant : & ne sçachant faire mieux, il despescha encore Thomas de Neuport Turcoplier au Roy d'Angleterre, auec instruction de luy faire les mesmes remonstrances & exhortations pour l'esmouuoir contre le Turc, & luy remonstrer l'occasion infaillible qui se presentoit de la guerre du Sophi, où Bajazet estoit tout occupé, & contrainct de s'y treuuer en personne, & le prier d'embrasser ceste saincte cause, & d'aspirer à la conqueste de Constantinople, & à vne victoire vniuerselle de la Chrestienté, de laquelle l'honneur estoit deu à luy seul. Il escriuit encore au Pape au mesme sens qu'auparauant, & le supplia d'enuoyer ses galeres au mois de May, & n'attendre point le mois d'Aoust, & de leur fournir l'entretenement pour l'hyuer, affin qu'elles ne fussent contrainctes de retourner en Ponent, & peussent passer l'hyuer en Candie, & de là se mettre de bonne heure en campagne. Cela faict, se sentant en son ame d'auoir accomply tout ce que selon la raison & preuoyance humaine & ses moyens il auoit peu faire pour ceste cause, laissant le surplus à la disposition diuine, il tourna sa pensee & sa diligence accoustumée à fortifier la ville de Rhodes, & le chasteau sainct Pierre, & autres places de la Religion, & à la reformation des mœurs & correction des vices & malefices qui pulluloient au Conuent & en la ville. Et iugeant qu'ils procedoient la plus part des Iuifs, se resolut de les chasser de Rhodes & des terres de la Religion. Ce qui fut par l'aduis du Conseil executé. Il les fit conduire à leurs despens sur les vaisseaux de la Religion à Nisse de Prouence, afin qu'ils ne peussent seruir d'espies, ny descouurir aux Turcs l'estat & les particularitez de la ville de Rhodes & de la Religion, & leur permit de vendre leurs biens. Il offrit aux ieunes bon traictement dans Rhodes en se faisant baptiser : & quant aux petits enfants, apres vne grande consultation, fut faict vn decret du Conseil, par lequel fut dit, que par la doctrine des Theologiens & Canonistes les Iuifs sont esclaues des Princes Chrestiens, & par consequent n'ont point leurs enfans en leur pouuoir, & que le Cardinal Grand-Maistre en qualité de Prince exerçant la puissance mondaine, & de l'authorité & pouuoir à luy concedé par les loix, en pouuoit disposer pour le salut de leurs ames en augmentation de la Religion Chrestienne, & les faire baptiser maugré leurs peres. Ce qui fut faict. Là dessus toutesfois le sieur Bosio raconte que voulant l'Illustrissime Grand-Maistre de la Cassiere faire baptiser les enfants des Iuifs qui Extreme desplaisir du Grād-Maistre, qui enuoye vn Ambassadeur en Angleterre, & tourne ses pensées à fortifier Rhodes. Iuifs chassez de Rhodes, & plusieurs de leurs enfans baptisez.

estoient à Malte, fut trouué par l'aduis des docteurs, qu'encore que les Iuifs fussent esclaues, leurs enfants ne pouuoient estre baptisez contre la volonté de leurs peres.

Guerre entre le Roy de France & d'Espagne.

Cependant les Venitiens voyans la guerre entre les Roys de France & d'Espagne eschauffée au Royaume de Naples, & qu'il n'y auoit plus d'esperance de voir remettre les affaires de la saincte Ligue, las & ennuyez de la guerre où ils auoient faict des frais excessifs, firent la paix auec Bajazet, & rendirent saincte Maure que le Pezaro auoit diligemment faict fortifier. Bajazet leur rendit tout ce qu'il leur auoit pris, & à leurs marchands, durant ceste guerre, & leur accorda toute liberté de commerce iusques à la mer Maiour, & vn Consul dans Constantinople.

Paix entre le Roy de Hongrie, & le grand Seigneur.

Plaintes du Grand-Maistre au Pape.

Peu apres le Roy de Hongrie fit aussi la paix auec Bajazet au grand desplaisir du Cardinal Grand-Maistre, qui fut encore affligé d'vn autre regret, de ce que le Pape auoit conferé le Prieuré de Castille à Dom Henry de Toledo, le Bailliage de Naples & quelques Commanderies à personnes seculieres auec si peu de respect à luy qu'il auoit faict General de la ligue, & à sa Religion, qui n'employoit ses moyens que pour la deffense & exaltation de la saincte Foy. Il en escriuit ses plaintes au Pape & à quelques Cardinaux, qui seruirent de peu. De tout cela il conçeut vne tristesse & humeur melancholique, qui luy causa vn flux de ventre,

Il tombe malade, au grand regret du peuple de Rhodes,

qu'il mesprisa du commencement, & se voulut trouuer pour se resiouïr aux lieux & iours solemnels sans s'estonner de son mal, lequel neantmoins empira tant qu'il fut contrainct d'y employer les remedes des Medecins qu'il auoit tousiours dedaigné, & qui ne luy profiterent rien. Dés que sa maladie fut iugée dangereuse, tous les Religieux & le peuple de Rhodes furent merueilleusement estonnez, ayant durant toutes ses charges honoré & admiré ses vertus, & l'ayant d'vne extraordinaire affection aymé & reueré comme vn pere commun. On fit continuellement des processions & prieres publiques pour sa santé. Au plus fort de sa maladie les Seigneurs de la grande Croix veilloient tou-

& meurt aagé de quatre-vingts ans.

tes les nuicts en sa chambre: en fin il pleut à Dieu qu'il luy rendist son ame genereuse le troisiesme de Iuillet mil cinq cents & trois, aagé de quatre-vingts ans passés, ayant tenu le magistere par l'espace de vingt-sept ans, & passé sa vie toute pleine d'honneur, de pieté, & de magnanimité, & d'actions heroïques, chery de ceux de son Ordre, aymé & respecté des Princes Chrestiens, reueré & redouté des ennemys, splendide & liberal enuers le public, comme tesmoignent les bastimens, fondations, parements & reliquaires qu'il auoit donné par tous les autels de Rhodes. Son corps fut porté en la salle du Conseil soubs vn

Des ceremonies qui furent obseruées, quãd on le mit sur son lict de parade.

lict couuert de draps d'or vestu d'vne cappe de Prelat: & aupres estoit vn Cheualier vestu de dueil, qui tenoit le chappeau de Cardinal, vn autre la Croix de la legation, vn autre l'estendard de la generalité de la ligue: & aux quatre coins quatre Cheualiers qui portoient des bannieres à ses armes & de la Religion. Sur la poictrine estoit vn crucifix d'or, & des gands de soye aux mains, & des souliers de drap d'or aux pieds. A costé droict fut dressé vn lict, où estoient tous les ornements de Cardinal conuers d'vn daix d'or & de soye: de l'autre costé vn autre où estoit sa cuirasse, ses armes, sa cotte d'armes, & l'arme d'haste, & l'espée dont il combattit à la defense du mur des Iuifs; tout cela encor teinct du sang de l'ennemy. Aux enuirons il y eut d'ordinaire deux cents cinquante hommes vestus de robbes de dueil. Tous les Religieux & tout le peuple y vindrent luy baiser les mains, & pas vn n'entra en la salle qu'auec pleurs, cris & battements de poictrine, tout le peuple de l'Isle y accou-

*Il n'est point de larmes plus iustes que celles des subjects pour leur Prince.*

rut auec mesmes pleurs & gemissements. Quand sa biere parut hors le Palais pour descendre l'escalier, il s'esleua vne plaincte & cry vniuersel de tout le peuple, qui continua par tout où il passa, les femmes se tiroient les cheueux, les vieillars & les pauures se battoient la poictrine, & se desesperoient. Tellement qu'il faut dire qu'il y eut en ce personnage des rares & diuines vertus, qui luy acquirent tant d'honneur & de reputation par tout le monde, & tant d'amour de ceux qui auoient sa cognoissance, & qui viuoient sous luy. Quand il fut mis en terre, Didier de saincte Ialle son maistre d'Hostel rompit le baston sur sa sepulture, & Diego Suarez son Escuyer les esperons. Le surplus des ceremonies furent

furent celebrees sumptueusement par toutes les Eglises. Il laissa vne grande & riche despouille, & sans aucune comparaison de beaucoup plus de valeur que celles des Grand-Maistre de Ville-neufue, & Flauian ; & plusieurs bonnes loix & statuts, specialement pour l'abreuiation de la Iustice, & autres selon la qualité du temps, qui s'obseruent encor à present.

---

*Election d'vn nouueau grand-Maistre, & de quelques aduis qui luy sont donnez. Défaite de plusieurs Turcs dans l'isle de Rhodes, & belle action du Prieur de Portugal. Le Conseil met ordre à repousser les Corsaires, & il se fait vn nouueau changement dans l'Estat.*

## CHAPITRE IV.

LE dixiesme de Iuillet fut tenuë l'assemblee generale sur l'election d'vn Grand-Maistre ; où se trouuerent trois cents huictante sept Religieux, qui firent le serment entre les mains de Guy de Blanche fort Prieur d'Auuergne Lieutenant du Magistere, comme firent aussi les autres Electeurs. Ceste assemblee fit election des huict, vn pour chacune langue. Celle d'Auuergne, encor qu'au rang des langues elle fust la seconde, fut en ceste action la derniere, ainsi qu'on l'obseruoit alors, parce que le Lieutenant du Magistere en estoit. Il y eut quelque controuerse sur ce que l'Admiral fut nommé l'vn de ces huict, parce qu'il estoit grande Croix. Mais ayant esté remonstré part le Vice-chancellier, qu'en l'election du feu Grand-Maistre d'Aubusson y estoyent entrez trois ou quatre grandes Croix, ce rumeur fut appaisé. Les huict eleurent pour Precepteur de l'election l'Admiral Scalengue, encor qu'il fust l'vn d'eux, lequel nomma les trois, à sçauoir le Cheualier de l'election, le Chappellain & le Seruant : & ces trois eleurent les autres Electeurs, iusques au nombre de seize, lesquels ayans faict le serment és mains du Precepteur de l'election, & les prieres & deuotions accoustumees, eleurent Grand-Maistre Emery d'Amboise Prieur de France lors absent. Pour lequel furent faicts tous signes d'honneur & de resiouïssance publique, par l'espace de trois iours. L'vnziesme de Iuillet au Conseil Complet fut eleu Lieutenant du Grand-Maistre Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne, & le Cheualier Matthieu de Gauerston depesché au Pape & autres Princes, pour leur donner aduis du tout, & au Grand-Maistre pour le prier de venir au plus tost au Conuent, parce que le grand Turc dressoit vne grosse armee, qui pouuoit dans trois iours arriuer à l'Isle de Rhodes, laquelle armee pourroit se tourner ailleurs pour sa presence. Ils l'aduertirent aussi du tort que le Pape faisoit à la Religion en ce qu'il conferoit toutes les Commanderies qui vaquoyent au Prioré d'Italie, & donnoit pour l'aduenir des graces expectatiues, & exemptoit les Cheualiers de la Religion, & fraudoit les Religieux de ce qu'ils auoyent merité par leurs trauaux & perte de leur sang pour le bailler à gents inconneus, & qui n'auoyent iamais eu l'espee à la main pour le seruice de la Religion : le prioyent au reste d'excuser s'ils retenoyent pour quelque temps le grand nauire de Rhodes, qui y estoit necessaire si l'armee du Turc alloit à Rhodes ; & que s'il n'y alloit, ils la luy enuoyeroyent l'autumne suyuant. Le mesme iour plusieurs Religieux du Conuent allerent trouuer le Lieutenant du Grand-Maistre, & luy demanderent instamment les dix florins deubs à chacun d'eux pour la nouuelle election : & n'ayans les Procureurs du Grand-Maistre moyen de payer cela, le Lieutenant les paya de ses deniers, & les Procureurs s'obligerent à luy en cas de mort de le rembourser. Le cinquiesme d'Aoûst au Conseil Complet fut ballottée la capitainerie des galeres suyuant le statut, & conferee à François Zappata Baillif de Caspe qui la desiroit, sans preiudice de la langue d'Italie & de l'Admiral qui s'en

Assemblee Generale tenuë pour l'election d'vn nouueau Grand-Maistre.

Emery d'Amboise Prieur de France est eleu à la place du defunct.

Aduis donnez au nouueau grand-Maistre.

François Zappata est faict capitaine des galeres.

démettoit pour ceste fois là, sans consequence. On changea aussi au mesme Conseil les Capitaines des galeres, & de l'aduis du Lieutenant du Grand-Maistre on enuoya au grand Turc & au Sultan Corcut, leur faire sçauoir la mort du Grand-Maistre d'Aubusson, pour monstrer que pour cela la Religion n'auoit point diminué de courage ni de reputation, & sous ce pretexte, & du commerce, ce que le Sultan Corcut auoit quelque temps auparauant recherché, on enuoya vn nauire au port du Fisque, qui retourna chargé de grains, & autres bonnes prouisions. Le mesme iour seize fustes Turquesques assaillirent inopinément quatre ou cinq villages de l'Isle de Rhodes, & emmenerent cent cinquante hommes d'Archangelo, & plusieurs autres des autres villages.

Les Turcs se iettent dans quelques villages de l'Isle de Rhodes,

A ces nouuelles fut commandé au Baillif de Caspe d'apprester en toute diligence ses galeres. Cependant furent enuoyez vingt Cheualiers bien montez pour aller reconnoistre, qui rencontrerent six cents Turcs, & les chargerent tout resolument, en tuerent, & blesserent vn grand nombre, & chasserent le reste: ils y perdirent quatre cheuaux, & se retirerent tous sauues. Le Zappate estant prest à sortir auec les galeres, les mariniers ne voulurent iamais entrer aux galeres pour seruir sous luy, encor que le Lieutenant du Grand-Maistre allast en personne au commerce pour leur persuader d'y aller, quoy voyant Diego Almeide Prieur de Portugal, braue & vaillant Seigneur, pour remedier à ceste pernicieuse bigearrerie, s'offrit d'y aller luy mesme sous le commandement du Bailly, encor qu'il fust inferieur en dignité au Prieur. Et de faict il entra dans vne galere qu'il fit promptement armer, & aussi tost les mariniers y entrerent fort volontiers, & à son exhortation & imitation les deux autres galeres furent equipees & fournies de mariniers, qui entrerent & seruirent pour son respect. On arma aussi vn galion de Nicolas de Turin, & vne barque, & vn palandier, qui fut enuoyee vers Lindo pour descouurir les fustes qui se trouuerent du costé de Macri auec leur butin: & peu apres les vaisseaux y arriuerent de nuict. Ceux de Rhodes n'apperceurent pas les fustes qui passoyent pres d'eux, iusqu'à ce que ceux du chasteau de Lindo en eurent donné le signal auec le feu, lequel ayant veu, ils donnerent toute la nuict la chasse aux fustes à force d'auirons, iusques au iour qu'elles parurent deuant eux ralliées en forme de bataille. Le Prieur à force de rames & de voiles, les poursuyuit viuement auec sa galere, iusques pres de Macri, & laissa les deux autres derriere, qui n'auoyent peu suyure, & encor plus loing le palandier & le galion, qui n'alloyent qu'à voiles. Les Turcs voyans ceste galere aduancee toute seule, l'inuestirent & assaillirent en esperance de la chasser ou forcer auant qu'elle peust estre secouruë des autres, qui paroissoyent encor bien loing. Le Prieur nullement estonné auec sa seule galere, sans rien marchander donna droict sur les fustes, & les assaillit si furieusement (ioinct que ses autres vaisseaux commençoyent d'approcher) que les Turcs se mirent en fuitte si effrayez, que ne pensans à autre chose qu'à se sauuer, ils donnerent de leurs fustes en terre, de sorte qu'il y en eust huict qui se briserent & allerent à fonds. Les autres deux galeres arriuerent incontinent, qui prindrent deux fustes en terre, recouurerent la plus part du butin, deliurerent trente Chrestiens, prindrent dix-huict Turcs, & en tuerent enuiron quarante. Mais le malheur voulut qu'vn canonier par mesgarde mit le feu à la poudre d'vne des galeres, qui fut incontinent embrasee, & huict Cheualiers & six mariniers bruslez. Ceux de Rhodes recouurerent l'artillerie de la galere, & des huict fustes, & se retirerent à Rhodes, où le Lieutenant du Grand-Maistre & le Conseil firent incontinent refaire, & armer vne autre galere qui estoit encor en l'arsenal. pour continuer de se defendre contre les inuasions des Turcs & des Corsaires: & en lieu des mariniers du Commandeur de Carrette, qui auoyent serui trois ans, & demandoyent leur longe, firent dresser vn banc en la place sous l'enseigne de la Religion pour receuoir les rameurs & bonneuoglies à sa soude pour armer les trois galeres, & s'il ne s'en trouuoit assez, fut aduisé qu'on en prendroit par les villages en payant. Et fut faicte defense expresse qu'aucun Religieux n'absentast du Conuent, iusques à la venuë du Grand-Maistre. Apres cela on changea les Capitaines des tours selon l'ordre obserué. Petrin du Pont (qui fut depuis Grand-Maistre) fut faict Capitaine de la tour de sainct Nicolas pour trois ans, comme estant de la langue d'Italie par preference à celle d'Arragon, qui pretendoit le gouuernement;

& plusieurs d'entr'eux sont taillez en pieces.

Belle action du Prieur de Portugal.

Les fustes des Turcs chargées par Diego Almide,

sont prises par luy-mesme.

Accident deplorable adueuu aux nostres.

Le conseil met ordre à repousser les Corsaires Turcs.

Nouueau changement dans l'Estat de Rhodes.

uernement; & fut ainsi ordonné, parce qu'entre les deux langues auoit esté conuenu que celle de qui le chef auroit esté premier receu, precederoit, & l'Admiral l'estoit premier que le Drapier. Et pour mesme temps le Cheualier Iean de Salomõ fut faict Capitaine de la tour de Naillac, & Ianot Ferrier de celle des moulins. Apres pour crainte qu'on auoit tousiours d'vn siege, fut resolu de tenir le Chapitre general, & en furent les citatiõs despeschées pour le premier de Septembre, 1504. En ce temps le Roy de France manda prier instammment le Conseil de luy enuoyer Guy de Blanchefort Prieur d'Auuergne pour estre son Chambellan, & pour se seruir de son conseil. Il luy fut enuoyé auec tout pouuoir de visiter & receuoir tous les droicts du thresor aux six Prieurez de France, & luy fut baillé le grand nauire, qui seruit à amener le Grand-Maistre à Rhodes.

Le Prieur d'Auuergne s'e retourne en France.

---

*Mort du Pape Alexandre VI. & de Pie III. Merueilleuse ruse de Bajazet, & grande perfidie de l'Ambassadeur de Corcut. Troubles entre les Chrestiens & les Turcs, qui assaillent vne fuste d'Espagnols. Mort tragique de Camalbei, & plaintes de Corcut au Lieutenant du Grand-Maistre. Le Grand-Maistre arriue à Rhodes, y est receu magnifiquement, & faict de nouueaux reglemens en l'assemblée generale.*

## CHAPITRE V.

CEPENDANT estant suruenuë la mort du Pape Alexandre VI. par poison, & de Pie III. qui le suiuit, & apres l'election du Pape Iules II. de la Rouere, fut mandé pouuoir au Grand-Maistre de nommer qui luy plairoit pour rendre l'obedience; en quoy l'on espargna vn voyage, & de donner l'habit à qui il luy plairoit, pourueu qu'il fust de la qualité requise par les statuts. On fit Lieutenant du Grand-Maistre l'Admiral Scalengue au lieu du Prieur d'Auuergne. Le Grand-Maistre aduerty de son election, prit congé du Roy, & à son despart le Roy le caressa fort, & luy donna du bois de la vraye Croix, & l'espée que S. Louys portoit en la guerre Saincte. Le 8. de Mars 1504. vint à Rhodes Mahomet Bei Ambassadeur de Corcut, auec lettres de Bajazet qui recherchoit la paix & la liberté du commerce, & demandoit qu'on luy rendist Camalbei Capisi Bassi de sa porte, qui auoit esté pris en la mer de Sourassari, & offroit faire rendre quelques vassaux de la Religion qui auoient esté pris par Curtogoli, & menez esclaues en la Mandrache. Le Lieutenant & le Conseil dissimulans que tout cela n'estoient que bonnes paroles, & qu'en effect Bajazet leur faisoit le pis qu'il pouuoit par ses Corsaires, & pour temporiser iusques à la venuë du Grand-Maistre, rachepterẽt pour deux mil escus Camalbei des mains du Cheualier Maldonat Portugais, qui l'auoit pris en lieu non compris en la tresue, & le mirent en garde d'vn autre; & parce qu'il estoit malade, le firent diligemment seruir, & furent d'auis que l'Ambassadeur demeurast là pres de luy quelque temps pour le consoler. Ce qu'il fit, & enuoya vn sien frere à Corcut pour l'en aduertir. Et quelques iours apres vindrent des lettres de Corcut, qui promettoit de satisfaire à tout, & disoit que la plus part des esclaues Chrestiens estoient prests pour en faire l'eschange, & qu'il faisoit chercher ceux qui restoient, & qu'il les feroit tous conduire au plustost au port du Fisque. Sur cela l'Ambassadeur partit, disant que c'estoit pour faire effectuer l'eschange des prisonniers. Mais estant arriué au port du Fisque, contre la foy promise & la parole de Corcut, il fit emprisonner le Cheualier Iean Bucher & Cyriac Curi Rhodiot, & six autres qui estoient là sous l'asseurance de la paix: & au mesme instant quelques Rhodiots qui se trouuerent à Macri & au Fisque, se saisirent de quelques Turcs & quelques enfans; & au chasteau sainct Pierre s'estant à ces nouuelles leué vn rumeur au marché qui se tenoit entre les Turcs & les Chrestiens, où il y eut des Chrestiens blessez, ceux du chasteau se saisirent des Turcs qui auoient commencé ce bruit, & les enuoyerent à Rhodes auec ceux qui auoient esté pris à Macri & au Fisque.

Mort du Pape Alexandre VI. & de Pie III. Iules II. est creé souuerain Pontife.

Bajazet recherche la paix en apparence.

& en effect il monstre ne demander que la guerre.

Grande perfidie de l'Ambassadeur de Corcut.

Esmotion entre les Chrestiẽs & les Turcs.

Camalbei iugeant par ces mouuements que le traicté de sa deliurance seroit interrompu, se trouuant guery & dispos, le 20. de Iuillet prit toutes les armes du logis où il estoit gardé, & s'arma luy & ses seruiteurs, & s'en alla au Palais de la Seigneurie, & là prit douze esclaues Turcs, leur donna des armes, & auec des cordes se ietta auec ses gents par les murailles hors de la ville, & s'en alla assaillir vne fuste d'Espagnols, qui estoit pres du port; enuoya vne partie des siens pour coupper la gorge à sept hommes qui estoient dedans. Les Turcs en tuerent vn d'abord, les autres esueillez mirent la main aux armes, & se deffendirent tres bien. Durant le combat Camalbei tiroit de l'arc à ceux de la fuste, & en fin la fuste presque conquise par les Turcs, Camalbei voulant monter dedans, parce que les Turcs commençoiēt de s'eslargir, tomba dans la mer, & se noya auant qu'il peust estre secouru. Les Turcs ayans apperçeu qu'en la fuste il n'y auoit point d'auirons, l'abandonnerent, & s'en fuirent parmy l'Isle, & se cacherent là où ils peurent: l'esclaue qui auoit tramé ceste entreprise, fut tué au combat. Incontinent apres cet accident, le Lieutenant reçeut des lettres de Corcut, qui auoit esté par Mahomet-Bei sinistrement informé, par lesquelles il se pleignoit qu'on auoit detenu son Ambassadeur, & qu'on n'auoit point renuoyé Camalbei, & menaçoit de s'en ressentir. Le Lieutenant & le Conseil, sans rien s'estonner luy firent response, & l'aduertirent de la perfidie que son Ambassadeur auoit vsé au port de Fisque, du bon traictement qu'ils auoient faict à Camalbei, & de l'ingratitude, malice & peu de iugement qu'il auoit monstré, ayant faict rebeller les esclaues, & tué des hommes de la Religion, & interrompu le traicté de sa deliurance, & mis sa personne en danger sans occasion: & que neantmoins ils l'auoient faict enterrer honorablement. Finablement luy remonstrerent, & prierent tant, joinct la sollicitation des Turcs prisonniers qui procuroient leur deliurance, qu'à la fin le change fut effectué, & les esclaues & prisonniers de part & d'autre deliurez. Au mois d'Aoust suiuant, sur la plainte & remonstrance que l'Admiral fit au Conseil, que le Turcoplier lors Capitaine des galeres y auoit mis vn officier qui estoit incapable de sa charge, fut determiné qu'il appartenoit à l'Admiral seul d'establir & destituer les officiers, & autres stipendiez aux galeres: & neantmoins depuis à l'instante priere du Turcoplier, & de la langue Angloise, & des Portugais, l'officier demeura en sa charge sans preiudice de la preeminence de l'Admiral, dont fut faict acte enregistré aux registres de la Chancellerie.

*Action hardie de Camalbei.*

*Les Turcs assaillēt vne fuste d'Espagnols.*

*Camalbei tombe dans la mer, & se noye.*

*Plaintes de Corcut au Lieutenant du Grād-Maistre.*

*Remonstrāce de l'Admiral au Conseil.*

Bien tost apres le grand-Maistre arriua à Rhodes, où il fut reçeu en toute magnificence. On luy enuoya au deuant les trois galeres iusques à Lango: on luy dressa vn pont pour le descendre en terre, paué de tapis Turquois, couuerts de draps d'or & de soye à ses armes & couleurs. Il donna fonds au Mole S. Nicolas: où le Mareschal, l'Hospitalier, les Prieurs & le Vicechancellier l'allerent saluër. L'Admiral & ceux de son Conseil l'attendirent sur le pont: & le Capitaine des galeres le receut en sa galere capitane, & le conduisit au pont, où ayant mis pied à terre, il fut salué de toute l'artillerie de Rhodes, & apres des concents & instruments de Musique. L'Admiral & ceux du Conseil l'accompagnerent à la porte de la ville, toute parée de draps fins de diuerses couleurs, où il fut rencontré de tout le Clergé, & baisa la Croix que luy presenta le Prieur de l'Eglise: & de là ils allerent tous en forme de procession à l'Eglise de S. Iean; les ruës tapissees & semées de diuerses odeurs, & les Dames aux fenestres, les portes & fenestres des Palais couuerts de ses armes. Apres auoir fait son oraison au grand Autel, à la requisition de l'Admiral il iura solemnellement qu'il obserueroit les statuts de la Religion, & qu'il traicteroit de tous affaires de l'aduis du Conseil. Cela faict, il fut assis en son siege Magistral, où tous les Religieux selon leurs grades luy allerent baiser les mains. Trois iours apres, il tint son premier conseil ordinaire, où l'Admiral luy representa l'estat des affaires de la Religion, & du Leuant, luy fit recit de ce qui s'estoit passé auec le Sultan Corcut touchant la trefue, & l'accident de Camalbei, & des fascheries & dommages que les Corsaires Turcs faisoient aux subjects de la Religion. Apres il luy presenta vne des huict clefs des cadenats du thresor, laquelle clef estoit assignée au Grand-Maistre, & luy rendit raison sommairement de la valeur de la despouille du Grand-Maistre defunct. Le Grand-Maistre respondit entre autres, qu'il failloit entretenir la trefue auec les Turcs, en tenant neantmoins ses armes bien fourbies. Il rendit vne lettre

*Arriuée du Grand Maistre à Rhodes,*

*où il est reçeu magnifiquement.*

*Le Grand-Maistre tient son premier cōseil ordinaire.*

lettre du Roy de France, qui tesmoignoit son affection enuers la Religion & son cousin le Grand-Maistre; & promettoit en sa consideration tout ayde & faueur à la Religion, & de la comprendre au traicté de paix qui se deuoit faire auec le Turc. Il y eut aussi des lettres de mesme substance du Roy d'Espagne, escriptes à Medina del Campo du vingt-cinquiesme d'Auril. Apres cela, il retrancha de la despense qui se faisoit à l'entretenement des galeres, & autres vaisseaux, & fut ordonné que les cinq galeres seroient entretenuës pour tout le mois d'Octobre suyuant, passé lequel elles seroient reduites à trois, & que sur tout le nombre des mariniers & bonneuoglies on retiendroit les meilleurs, qu'on garderoit pour l'hyuer suiuant le grand nauire en Leuant, pour le soupçon qu'on auoit tousiours de l'armée Turquesque. On fit faire des ponts-leuis, & la garde la nuict par toutes les portes. Le vingt-cinquiesme Nouembre, mil cinq cents & quatre commença le Chapitre general, où entrerent le Grand-Maistre, le Lieutenãt, qui estoit l'Admiral Scalangue, l'Hospitalier, le Drapier, le Turcoplier, le Chastellain d'Emposte, les Prieurs de Portugal & d'Aquitaine: des Baillifs Capitulaires ceux de la Moree, de Maurasc, & de Caspe: des Lieutenants des Baillifs Conuentuels, celuy du grand Commandeur, du Chancellier & du grand Baillif d'Allemagne: des Officiers du Grand-Maistre, le Lieutenant du Seneschal, le Chastellain de Rhodes, le Baillif du commerce, le Conseruateur Conuentuel, vn seul Receueur, qui fut celuy du Prieuré de Nauarre, quinze Procureurs des Prieurs absens, quatre des Baillifs Capitulaires, douze des Commandeurs des Prieurez, & les huict des langues. Tous ceux-là apres qu'on eut presenté l'estendard, les bourses & les roolles, nommerent les seize, outre lesquels entra le Lieutenant du Seneschal comme Procureur du Grand-Maistre, & le Vicechancellier, & l'Admiral comme Lieutenant du Grand-Maistre, & fut le premier à proposer, & le dernier à opiner, n'ayant qu'vne voix non plus qu'vn autre: & en lieu de l'Hospitalier qui se trouuoit mal, il voulut subroger le Baillif de la Moree, auquel l'entrée fut refusée, parce que l'Hospitalier n'y fust pas entré pour raison de sa dignité, mais comme esleu, & eux esleurent Nicolas de Montmiral thresorier, qui estoit de la langue de France, qui y entra, & fit le serment.

*& faict de nouueaux reglemens.*

*Assemblée du Chapitre general.*

Le dix-septiesme de Decembre en plein Chapitre general, les seize publierent leurs ordonnances: ils prierent le Grand-Maistre d'accepter la charge du thresor pour trois ans & demy, ayants remarqué qu'il auoit bien mesnagé & augmenté son Prieuré, & luy assignerent pour chacun an nonante mille florins pour la despence ordinaire, l'estat de laquelle montoit huictante trois mille florins, à son peril & profit, & sans en rendre compte, & pour les frais extraordinaires, comprins vn entretenement honorable d'Amurat fils de Zizimi, qui estoit retiré à Rhodes, trente-six mille escus à prendre sur les biens vacans, despouïlles, passages, prises, & le reuenu du Bailliage de Lango, à la charge d'y faire les reparations & fortifications ordonnées, & à la charge d'en compter aux Procureurs du thresor, ou aux auditeurs qui seroient deputez par le Conseil, & d'estre remboursez de ce qu'il y mettroit plus qu'il n'y prendroit, & de garder ce dont il seroit reliquateur pour ses peines, & de ne faire point de despense de somme notable sans l'aduis du Conseil. On mit lors en vsage les caisses du thresor des dix & des trois clefs. On luy bailla pouuoir de créer tous officiers & gouuerneurs de forteresses, & le Procureur general en Court de Rome sans obseruer l'ordre des langues, & de conferer la grande Commanderie de Cypre, & que durant son administration nul ne peût vser de preeminence au Conuent. Et parce que la Religion se trouuoit endebtée de cent sept mille escus, & qu'il estoit necessaire de continuer encore les trois demies années pour s'en ayder contre les mouuements des armees Turquesques, & les Corsaires pour le soulagement des Commandeurs, ils imposerent seulement la troisiesme partie des fruicts des Commanderies & biens de l'Ordre par quatre ans, qui finiroient à S. Iean mil cinq cents & huict, & assignerent au mois de Septembre suiuant, le Chapitre general.

*Le Grand-Maistre est prié d'accepter la charge du thresor.*

*Dettes de la Religion.*

*Statuts renouuellez touchant le commerce & reformation de plusieurs abus. Le Grand-Maistre tasche d'empescher les courses de Camali, fameux Pirate, & Bajazet delibere d'assieger Rhodes. Requeste du Conseil au Pape, & aduis donné au Grand-Maistre, qui entre en differend auec le Turcoplier. Inutile effort du Corsaire Nichi contre le chasteau de Lerro. Fustes du Soudan inuesties par les nauires de Rhodes.*

## CHAPITRE VI.

Statuts renouuellez touchant le commerce,



ON accorda au Grand-Maistre encore vne année sur chaque Commanderie de grace pour l'employer aux fortifications des chasteaux de l'Isle de Rhodes à sa discretion. Ils ordonnerent estre faicte au feu Grand-Maistre vne sepulture de bronze auec vne inscription contenant vn recit sommaire de ses genereux & heroïques faicts à la discretion des executeurs de son testament. On

& reformation de plusieurs abus.

y renouuella aussi les statuts touchant la Chastellenie & le commerce, qui s'obseruent encore à present à Malte. Fut deffendu aux ieunes Cheualiers de faire le Roy de sainct Martin en la loge, ny de s'assembler pour le faire, parce que cela n'apportoit que desordre & licence d'aller la nuict & faire des insolences. Il fut aussi deffendu d'aller en masque soubs peine de la quarantaine pour la premiere fois, & de la prison d'vn mois pour la seconde, & la troisiesme arbitraire au Grand-Maistre & au Conseil. Fut aussi deffendu soubs grosses peines le ieu de dez & de cartes. André d'Amaral Portugais demanda comme Conseruateur conuentuel, d'auoir voix au Conseil apres les Baillifs. Ce que luy fut denié à cause de la consequence, & eu esgard à l'establissement de l'office de Conseruateur general. On reuoqua toutes les alienations faictes par le Grand-Maistre de Villaret à gens seculiers en quel lieu que ce fust. On démembra du Prieuré de Castille la chambre priorale de Probatió, & de las Nueueuillas, & en fut fait vn Bailliage, & encor à Coleas Ieuenes & Fuente, pour raison desquels il y eut droict de cheuiments entre les Cheualiers, & fut dit

Le Grand-Maistre tasche d'empescher les courses de Camali, & des autres Corsaires.

que les successeurs du Prieur de Castille qui estoit lors, ne pourroient conferer les Commanderies sinon à la forme des autres Prieurs. Au commencement de l'année mil cinq cents & cinq le Grand-Maistre aduerty que Camali deuoit sortir auec dix grosses galeres, vingt galeottes, nombre de fustes, & se ioindre à d'autres Corsaires pour aller à Lango, y enuoya Raymond de Balagner pour Capitaine du secours, & vne trouppe de Cheualiers & soldats, & bonne quantité de munitions: leur commanda de renuoyer les gens inutiles, & qu'ils fissent raser le chasteau de Cefalo, qui ne se pouuoit fortifier. On deputa deux Commissaires pour recognoistre ceux qui entroient au port, & fut ordonné que nul n'entreroit sans leur bulletin, sans lequel leurs hostes ne leur bailleroient à manger, & fut defenduë l'entrée

Rauages de Camali dans l'Isle de Rhodes.

aux femmes & autres gens inutiles. Et en fin Camali sortit auec les autres Corsaires, & vint à l'Isle de Rhodes, où il fit mettre en terre grand nombre de Turcs pour faire le gast, brusler, tuer & emmener tout. Le Grand-Maistre y enuoya incontinent bon nombre de Caualerie & Infanterie, qui les assaillit & escarta de telle façon qu'ils furent contraincts auec grande perte de s'embarquer. De là ils allerent à l'Isle des Singes, où ils battirent le chasteau; & ayant faict vne bresche raisonnable, y donnerent vn assaut, dont ils furent viuement repoussez, & auec perte des leurs tuez & blessez en grand nombre. Au partir de là ils firent le gast par toute l'Isle, & s'en allerent à l'Isle de Tilo, & à Nissaro, d'où ils furent repoussez de mesme sorte, & n'oserent accoster Lango, sçachans que le Grand-Maistre y auoit bien pourueu: Mais gauchirent & allerent à Lemo, où ils firent mille rauages, plusieurs reniez eschapperent de leur armée, & se retirerent à la foy Chrestienne, &

Bajazet faict serment d'assieger Rhodes.

à Rhodes, où ils asseurerent que Bajazet à la persuasion de ses Baschas auoit faict grand serment qu'infailliblement il enuoyeroit vne puissante armée pour assieger Rhodes. Et sur ces nouuelles le Grand-Maistre despescha les citations à tous les

Religieux absents, & pourueut en toute diligence aux preparatiues necessaires pour soustenir le siege. Barthelemy Politian Vicechancelier, qui deuoit par ordonnance du Conseil prendre l'habit en la langue d'Italie, en fut dispensé, & luy fut permis de se marier, & continuer sa charge.

Le Grand-Maistre & le Conseil accorderent au Roy & Royne de Castille le Prieuré de Castille, pour estre tenu par vn sien confident. par ce qu'en ce Prieuré il y auoit des chasteaux qui importoient à son seruice. Ce fut en consideration des faueurs que la Religion auoit tousiours receu de leurs majestez, qui auoyent eu respect à l'Ordre de n'employer point vne expectatiue qu'ils en auoyent eu du Pape Alexandre : Mais le vouloyent tenir du Grand-Maistre & du Conseil. Fabrice de Carrette fut faict procureur de la Religion en Court de Rome, & pour y aller demanda congé pour partir, au Conseil Complet, comme on obseruoit en ce temps là : à present il suffit d'auoir congé du Conseil ordinaire. Et luy fut expedié vn vicariat pour conferer tous benefices vacants en Court de Rome conformement aux priuileges de l'Ordre. Et dans la mesme bulle furent inserees des clauses rigoureuses pour l'obseruation de l'inuestissement ou collation des Commanderies entre les langues & de l'Ordre & priuilege des anciens. En ce temps le Grand-Maistre fit des ordonnances contre les vsuriers au soulagement des pauures habitants de l'Isle de Rhodes : confirma & augmenta le mont de Pieté. Le Pape par homme exprés enuoya requerir le Grand-Maistre & le Conseil d'octroyer à Sixte de la Rouere Cheualier de cest Ordre son neueu quictance des arrerages, responses & impositions qu'il deuoit au thresor pour le Bailliage de Maurasc & autres siennes Commanderies, & dispense de ne venir point à Rhodes pour demeurer à Rome au seruice de sa Saincteté, & vn iuge commis sur les lieux pour iuger de ses causes concernant les Commanderies. Et de tout cela le Grand-Maistre & le Conseil contenterent sa Saincteté, moyennant qu'elle fut suppliée de pouruoir par son authorité & ses rigueurs necessaires à faire payer tous les autres Commandeurs mauuais payeurs, eu esgard aux necessitez & affaires vrgens de l'ordre, sterilité de l'Isle de Rhodes, au voisinage d'vn si puissant ennemy, & aux grands fraiz des galeres & autres vaisseaux que la Religion estoit contraincte d'entretenir. En ce mesme temps le Grand-Maistre eut aduis qu'il deuoit sortir hors du destroict de Gallipoli vnze que galiotes que fustes, & qu'il y auoit sur les confins de Sourassari enuiron quarante fustes Turquesques, que tout cela deuoit estre conduit sur l'Isle de Rhodes par vn certain pilote experimenté & connoissant toute la situation & particularitez du païs, qui fut cause que le Grand-Maistre entre autres aduerty qu'en la compagnie de Robert Daniel Turcoplier, qui auoit charge de la garde de l'Isle; il en y auoit plus de septante qu'il exemptoit des gardes au grand dommage & peril euident de l'Isle; pria instamment le Turcoplier de trouuer bon qu'il y eust des Cheualiers de l'habit pour visiter les Gardes en sa compagnie ou de son Lieutenant. A quoy le Turcoplier ne voulut consentir, comme chose qui estoit contre la preeminence de sa dignité; quoy qu'on luy remonstrast qu'au contraire cela augmenteroit sa dignité d'auoir sous sa charge de Cheualiers & Gentils-hommes, & qui s'en acquitteroyent plus fidelement que des simples soldats gens de pays & plebees. Ce neantmoins il n'y eut moyen de l'y faire condescendre, & en y eut si grande altercation, que le Grand-Maistre protesta publiquement, s'il en mesaduenoit, que rien ne luy en peust estre imputé, & en fit faire acte par le Vicechancelier, & en fin ce differend fut terminé par aduis commun d'arbitres conuenus de part & d'autre. Le Bosio ne dit point comme.

Procureur de la Religion en Cour de Rome.

Ordonnances contre les Vsuriers.

Tres-humble requeste du Conseil à sa Saincteté.

Aduis donné au Grand-Maistre.

Differend suruenu entre le Grand-Maistre, & le Turcoplier.

Peu de iours apres Nichi Corsaire vint à l'Isle de Lerro, & mit en terre cinq cens Turcs, qui demeurerent en lieu couuert iusques à l'heure que ceux du chasteau sortirent en campagne pour moissonner leur orge: & lors les Turcs au signal d'vn coup de canon qui fut tiré des galeottes, sortirent de leur embuscade, & coururent contre le chasteau, & couperent le chemin à ceux qui moissonnoyent, qui n'y peurent rentrer. Et au mesme temps Nichi approcha du chasteau auec ses galeottes, mit promptement des canons en terre, battit & assaillit furieusement le chasteau, où cõmandoit vn Cheualier de cest Ordre auec peu de Cheualiers, & fort peu d'autres soldats. Ce neantmoins ce Gouuerneur ayant faict prõptement leuer le pont & fermer

Le Corsaire Nichi se iette dans l'Isle de Lerro,

& bat furieusement le chasteau,

les portes, arraisonna & exhorta si à propos ses gens, & mesmes les vieillards, & les femmes, leur remonstrant que le chasteau estoit fort, & que les ennemis n'estoient que voleurs & gens de peu, & qui perdroyent cœur pour peu de resistance qu'ō fist: en telle sorte que tous se resolurent de se deffendre, & les femmes mesmes, qui prindrent les armes, & y firent selon leur imbecillité vn grand deuoir. Tellement que Nichi ayant tenté & assailly le chasteau cinq ou six iours durant, preuoyāt que bien tost le chasteau seroit secouru des galeres de Rhodes, se retira auec honte, y ayant perdu cent hommes. Ainsi l'a escrit le Cheualier Foxan. Mais Rafaël Seluage Geneuoys Cheualier de cest Ordre (celuy qui auoit entrepris les vies des Grāds-Maistres) écrit que c'estoit Camali qui fit ceste entreprise, & que le Gouuerneur du chasteau estoit vn Cheualier Italien, qui se trouua fort malade, & laissa la charge du chasteau à vn ieune Cheualier Piemontoys, nommé Paul Simeon, qui n'estoit pas aagé de plus de dix-huict ans: lequel voyant la grande bresche que l'artillerie auoit faict, & le peu de gens de defense qu'il y auoit au chasteau, fut si aduisé qu'il fit vn semblant d'auoir receu des lettres du Grand-Maistre, qui luy promettoit vn bon secours. Et le iour suiuant fit paroistre sur la bresche les paysans, les valets & les femmes reuestus de cottes rouges auec les Croix blanches, & fit lascher ce peu d'artillerie qu'il auoit en signe de resiouyssance. Ce qui abusa Camali, qui creut que le secours estoit arriué; & se retira. Le lendemain arriuerent les trois galeres de Rhodes, & quatres nauires armees, qui les voulurent suiure. Mais ayant recogneu qu'il estoit esloigné, se retirerent à Rhodes: & incontinent apres le Grand-Maistre & le Conseil enuoyerent deux galeres à l'Isle de Lango pour deffendre & secourir les Isles & les subjects de la Religion contre les Corsaires. Cependant le Soudan d'Egypte enuoya sur les Isles de la Religion sept grosses fustes à quatorze pour banc, qui s'accosterent la nuict à l'Isle de Lango. A l'aube du iour les deux galeres de Rhodes sorties hors du port, rencontrerent deux de ces fustes, qui alloyent premieres comme faisants l'auantgarde, & se trouuerent si surprises, que ceux qui estoyent dedans, ne sçeurent prendre autre party que de donner droict des proues en terre, & se sauuer en l'Isle. Ceux de Rhodes se saisirent des deux fustes, & mirent dedans les Bonneuoglies Chrestiens, & les firent eslargir en mer, & les enuoyerent deuant, attendant de sçauoir s'il y en auoit encor d'autres. Et bien tost apres se presenterent les autres cinq fustes, qui venoyent le mesme chemin, ne sçachans rien de la perte des deux premiers, & lesquelles ayant apperceu croyant que ce fussent leurs gents, s'approcherent, & se meslerent en sorte qu'auant que s'estre peu reconnoistre ny sceu desuelopper, les galeres de Rhodes suruindrent, qui les inuestirent, & assaillirent si brusquement qu'vne partie des Mores furent taillés en pieces, & le reste pris esclaues: & de mesmes ceux qui s'estoyent sauuez en l'Isle, & auec cela les galeres s'en retournerent à Rhodes en triumphe.

d'où il est contreint de leuer le siege.

*A la guerre il n'importe qu'on employe ou la valeur, ou la ruse, pourueu qu'on affronte son ennemy.*

Fustes du Soudan d'Egypte enuoyées sur les Isles de la Religion.

Vaisseaux des ennemis inuestis par ceux de Rhodes.

*Le grand-Maistre reforme quelques choses dans l'Ordre, & enuoye vne flotte contre les Corsaires. Prise d'vn riche vaisseau faicte par le Commandeur de Limoges. Second Chapitre general & nouuelle fondation. Preparatifs du grand-Maistre contre le Soudan. Mort de son neueu. Victoire gaignée par les Chrestiens, & resioüyssance du grand-Maistre, qui en donne aduis au Pape.*

## CHAPITRE VII.

L'HYVER suiuant le Grand-Maistre reforma les loix & statuts de la Chastelenie & du commerce à la forme qu'ils s'obseruent encor à present à Malte; & en suitte du traicté de tréue faict auec le Prince Corcut, il fit obliger ceux qui demandoyent permission d'armer des vaisseaux, qu'il ne feroyent aucune guerre ny dommage des la Satalie iusques à la Palace. Au mois de Decembre il institua la procession solennelle qui se faict depuis chacun iour de Vendredy pour la conseruation & prosperité de cest Ordre. En l'an mil cinq cents & sept ayant aduis qu'il deuoit sortir du destroit de Gallipoli quinze galeres & vingt

Reformation faicte par le grand Maistre,

& Procession solennelle instituée par luy-mesme.

cinq

cinq fustes soubs la conduicte d'vn gendre du grand Turc, & de Camali pour courre sus aux Corsaires Chrestiens, & apres aller contre les Isles de la Religion, il dressa vne armée de mer qu'il enuoya à l'Isle de Carchi lieu prochain & propre pour secourir les autres Isles : & à cet effect y enuoya les galeres, le grand nauire, & autres vaisseaux de guerre, & y fit aller tous les autres Corsaires & Capitaines, & tous les vaisseaux Chrestiens, qui estoient à la solde de la Religion, & le grand nauire qui estoit allé en Sicile charger des grains, qui reuint à propos pour ceste occasion.

Flote enuoyée contre les Corsaires.

Au mesme temps frequentoit les mers de Syrie, & d'Alexandrie, & à Tunis vn grand nauire qui portoit des espiceries, toiles & autres riches marchandises des Mores & des Iuifs, on l'appelloit communement la Mogarbine, & portoit neuf milles Salines. Le feu Grand-Maistre d'Aubusson auoit eu grand desir de l'attrapper, & ne luy estoit iamais venu à propos, & falloit que ceste prise fust reseruée au Grand Maistre d'Amboise, qui en telles rencontres & bonnes prises a esté le plus heureux de tous ses predecesseurs. Allant donc le grand nauire de Rhodes à la voile en Sicile, auant qu'il fust arriué en Candie, descouurit la Mogarbine, qui fut recogneuë à sa grandeur. Ceux qui estoient dedans se sentants forts, pour ne perdre reputation sans rien plier, s'en vindrent droict leur chemin contre celuy de Rhodes, où commandoit Iacques de Gastineau Commandeur de Lymoges, Capitaine aduisé & experimenté, qui desirant d'auoir la Mogarbine toute entiere, & sans perdre point de ses gens, les manda sommer de se rendre.

Le grand nauire de Rhodes rencontre vn vaisseau marchand,

& le Capitaine le faict sommer de se rendre.

A quoy ils firent vne response courageuse & farouche, disant que la Royne des nauires qui auoit tracé victorieuse toutes les mers mediterranées, ne se rendoit à si bon marché, & qu'ils estoient mille Mores qui perdroient la vie plustost que leur honneur, ny leur liberté. Ce neantmoins le Commandeur s'arrestant encore sur la mesme consideration, y enuoya vne autre fois sa barque pour les induire à se rendre, & leur remonstrer que son nauire estoit party de Rhodes expressément pour les combattre, & auoit beaucoup attendu & paty pour les rencontrer, & qu'il ne leur pouuoit faire autre party, sinon qu'ils se rendissent à luy, & cependant il alloit tousiours auant, & se trouua pres de la Mogarbine, & tourna son nauire sur le costé droict; fit tout à vn coup lascher toute l'artillerie, en intention de faire mourir la plus part des Mores de ceste façon & à coups de fleches.

Le Commandeur de Lymoges attaque les Mores,

Mais les Mores furent si espouuantez du son des canons & des feux & de la fumée, qu'il leur sembla que le ciel & la terre s'estoient conuertis en feu & en flamme : & la fumée estant esuanouye, voyants le meurtre que l'artillerie auoit faict de leurs gens, sans attendre que le nauire de Rhodes que le vent portoit sur eux, tournast sur l'autre costé pour faire encore autant, commençerent à desarborer leurs enseignes, & à caler les voyles, & donnerent signe des mains, & de la voix, qu'ils se rendoient.

qui se rendent auec leur nauire.

Le Commandeur ne se fiant en eux, se tint quelque peu esloigné, temporisant & faisant luy-mesmes l'office de nocher, iusques à ce que les principaux Mores furent passez en sa nauire, & vn bon nombre de ses Cheualiers dans la Mogarbine. Et en ceste sorte la Mogarbine fut conquise, & tout ce qui estoit dedans sans aucune diminution. Il s'y trouua de grandes richesses & des marchands, qui payerent grosse rançon : les gens de guerre furent racheptez par le Soudan, qui bailla grande quantité de poiure, gingembre, canelles, girofles & autres espiceries, & des tapits, camelots, & autres marchandises de Leuant de grand prix. Peu de iours apres trois nauires de Rhodes prindrent encore trois moindres nauires de Mores aux marines de Cypre, où il y auoit grande quantité de bonnes marchandises, que le Grand-Maistre & les Seigneurs du thresor manderent vendre en France, d'où la Religion reçeut des grands deniers. Enuiron ce temps, Charles Aleman de la Rochechinard, de l'ancienne maison des Alemans du Dauphiné, fonda en l'Eglise de saincte Marie & de sainct Iean du Temple en son Prieuré vn chœur ou college de six Chapelains de cet Ordre, & le dota suffisamment pour prier Dieu pour la prosperité de sa Religion.

Fondation faicte par vn Gentil-homme de Dauphiné.

La fondation fut confirmée par le Grand-Maistre & le Conseil par lettres du vingt-huictiesme Mars mil cinq cents & neuf, en laquelle année Sixte de la Rouere nepueu du Pape Cheualier de cet Ordre fut promeu à la dignité de Cardinal, & laissa au Grand-Maistre & au Conseil la libre collation de son Prieuré & de ses Commanderies, &

pour aucunement recognoistre ceste honesteté, on confera le Prieuré de Rome à vn autre Sixte de la Rouere fils d'vn Barthelemy de la Rouere nepueu du Pape. Fabrice de Carrette fut creé Admiral, renonçant au Bailliage de S. Eufeme, au profit de Dom Hugues de Moncade.

Second Chapitre general, tenu par le Grãd-Maistre.

Au commencement de l'année mil cinq cens & dix le Grand-Maistre tint son second Chapitre general, duquel les actes ne se trouuent, sinon vn reglement sur le faict de la nauigation & l'armement des galeres, par lequel se void que le Capitaine des galeres, qui s'appelle maintenant General, nommoit & presentoit au Conseil les Patrons de toutes les galeres qu'on appelloit en ce temps-là Capitaines: Maintenant on obserue qu'il n'en nomme point sinon celuy de sa galere qui est la Capitaine. En ce mesme temps Louys Scalengue peu auparauant faict Prieur de Lombardie fonda vne chapelle soubs le nom de saincte Marie & de sainct Demetrie à Rhodes, & vn Recteur qu'il pourueut d'vn honeste entretenement, à la charge de dire quatre messes chaque sepmaine, & en laissa le patronage à ceux de cet Ordre, qui seroient de la maison de Piosasc d'où il auoit son extraction; & à faute de ceux-là: à l'Admiral ou à son Lieutenant. Campson Gauri Soudan d'Egypte n'ayant assez de forces pour resister au Sophi qui alloit de iour à autre conquerant sur ses Prouinces, rechercha la paix auec le grand Turc; & l'ayant faicte, prepara vn armée nauale pour se venger des iniures & pertes qu'il presupposoit auoir receu des Cheualiers de Rhodes, & prit encor opinion de dresser vne armée sur la mer Rouge, pour empescher les nauigations des Portugais aux Indes. Et parce qu'en Egypte il y auoit faute de bois, il enuoya vne armée de vingt-cinq vaisseaux armez sous la charge d'vn sien nepueu au golfe de Layasso pour y en coupper & charger, & de là les faire porter sur le Nil, iusques à Sues, & de là aux ports de la mer Rouge. Outre ce il enuoya vn siẽ Capitaine appellé Rais Amet à Constantinople demander au grand Turc quelque ayde sur ce dessein contre l'ennemy commun. Le Turc luy donna quatre galeres armées & fournies, & quelques galeotes, luy permit d'achepter trois nauires & trois palandiers, auec lesquels chargées de bois, fer, artillerie & autres prouisions, accompagné d'autres vaisseaux Turquesques armez, il deuoit bien tost partir pour s'aller ioindre à l'armée du Soudan au golfe de Layasso. Le Grand-Maistre aduerty diligemment de tout cela par ses espies, considerant le mal que l'execution de ceste entreprise apporteroit à la Religion & au Roy de Portugal, auquel ceux de cest Ordre auoient particuliere obligation, entreprit de l'empescher & d'y pouruoir. Ceux du Conseil, quoy que l'entreprise semblast grande & difficile d'aller auec leurs forces seules affronter l'armée d'vn si puissant Prince, s'en rapporterent neantmoins à la prudence du Grand Maistre, qu'ils cognoissoient en toutes actions importantes fort aduisé & circomspect, & luy permirent d'vser à cet effect des deniers du thresor à sa discretion. Ayans donc fort secrettement faict armer les galeres, le grand nauire & autres iusques au nombre de vingt-deux voiles bien pourueus de toutes choses, & defendu qu'aucun vaisseau ne sortist du port, il donna la charge des galeres à André d'Amaral Cõmandeur de la vraye Croix, Lieutenant du Chancellier, & des nauires au Cõmandeur Philippes de Villiers l'Isle-Adam. Les galeres allerẽt costoyant l'Isle de Cypre, & les nauires nauigerent eslognées de l'Isle, & costoyerent la Caramanie pour fuir les bonasses, & pour n'estre apperceuës, & se ioignirent aux galeres au cap de sainct André, qui est à la poincte de l'Isle sur le Leuant. Neantmoins l'armée de Rhodes fut apperceuë, comme il semble par quelque brigantin qui estoit sorty du port de Layasso, qui en donna aduis aux Egyptiens, où il y eut incontinent vn grand trouble & alarme, de sorte que la plus part d'eux estoiẽt d'aduis de serrer leurs vaisseaux contre terre, & y descharger la grosse artillerie, & de là tirer contre les vaisseaux de Rhodes, & couurir les leurs, & n'auoient aucune asseurance de combatre l'armée de Rhodes, qu'ils presumoient estre bien pourueuë de gents valeureux & de toutes choses necessaires, estans venus les assaillir d'vne telle audace. Les autres se mirent deuant les yeux la puissance & honneur de leur Prince, la perte inestimable, l'ignominie de la fuitte: & que c'estoit chose inexcusable que se confesser inferieur de courage: & qu'ils auoient aduantage de nõbre, de vaisseaux, & de soldats. Et sur ces considerations furent d'auis contraire, qu'il

Nouuelle fondation.

Le Soudan cherche à traicter la paix auec le grand Turc,

& faict diuers preparatifs de guerre.

Le Grand-Maistre tasche de s'opposer aux forces du Soudan,

& faict armer ses galeres,

qui costoyent l'Isle de Cypre.

Alarme donnée aux vaisseaux d'Egypte.

qu'il falloit aller au deuant des ennemys & les combattre. Suyuant ceste resolution, & les exhortations de leur General, qui estoit neueu du Soudan, tous se resolurent de chasser toute crainte, & d attendre courageusement les ennemys. Il y eut aussi vn desordre dangereux en l'armée Chrestienne, qui fut vne querelle qui nasquit entre les deux Chefs, parce qu'en conferant de la maniere qu'ils deuoyent tenir d'assaillir les Egyptiens, chacun soustenant son aduis ils vindrent à quelque parole, & à querelle ouuerte; de sorte qu'ils furent sur le poinct d'en venir aux mains. Neantmoins Dieu voulut qu'ayans esgard à l'importance de l'affaire, & au bien public, ils se contindrent pour ceste heure là, & se rangerent au deuoir de leur charge la plus-part par la prudence, moderation, & authorité du Seigneur de Villiers; & tous d'vn accord & vnanimement, & en bon ordre allerent trouuer les ennemys. Il y auoit en l'armée Chrestienne de bons pilotes, qui auoyent la pratique & cognoissance du golfe, & allerent costoyant & remontant à la main gauche, & iusques à ce qu'ils eurent gaigné le dessus du vent, qui sortoit du golfe, & alloit l'armée à la file vn vaisseau attendant l'autre auec ordre & art, iusques à ce qu'ils eussent approché les ennemys, qui de leur part animez par les exhortations de leurs Capitaines, & par leurs cris eleuez, & par le son de leurs Taballes & autres instrumens de guerre, monstroyent vne grande allegresse & desir d'en venir aux mains. Comme aussi en l'armée Chrestienne l'ordonnance obseruée en la démarche & disposition des vaisseaux, le son des trompettes, clairons, & tambours, l'esclat des estendarts & des armes luisantes, & la discipline, façon & maintien de ceste Noblesse rendoit de soy vne tres belle veuë & apparence, & qui donnoit occultement beaucoup d'estonnement aux ennemys.

Desordre en l'armée Chrestienne,

appaisé par l'authorité du chef.

Le premier aduantage qu'eurent les nostres vint de leur artillerie, laquelle laschée tout à coup & à propos sur les ennemys, les estonna & embarassa, & mit d'abord en certain desordre & confusion. Apres chacun vaisseau ayant à costé vn des contraires, ainsi qu'ils se choisissoyent ou rencontroyent, s'attacha de toutes parts vne sanglante melée, qui dura par l'espace de trois heures. La victoire fut quelque temps incertaine: car les Egyptiens ne manquerent point d'attendre & faire teste en tous les endroits de la bataille, ny leur General d'exhorter les siens, ranger, commander & pouruoir ce qui estoit necessaire de tous costez: & luy-mesme de sa presence & de sa main, de faire tout deuoir de Capitaine & de bon soldat; & fut chose remarquée de voir si longuemẽt tenir vn cõbat tout plein d'animosité, de frayeur, de cris & gemissemens, ou d'audace & d'allegresse; & l'horreur des feux & de l'obscurité, le sang, l'esclat, & le tracas des armes, le desespoir, l'incertitude ou esperance de la victoire; choses qui suffisoient pour faire entiere preuue de toute la vaillance & de la constance qui se peut trouuer en gens de guerre. Mais en fin l'aduantage parut du costé de ceux de Rhodes, qui estoient mieux commandez, & passoyent les premiers sur les vaisseaux des ennemys, & venus aux mains monstroyent en effect d'auoir plus d'adresse & hardiesse que les Egyptiens. Ainsi la plus part de leurs galeres & autres vaisseaux estans forcées & demy-conquises, le principal effort restoit contre leur Generale, où le neueu du Soudan leur Chef ayãt rendu toute preuue de braue & vaillant Capitaine, sans faire demonstration de ceder, ny de fuir, ny de se rendre, se resolut de ne retourner point vaincu deuant le Soudan, ayant perdu son armée, & mourut au plus fort du combat. Incontinent apres les Egyptiens de tous costez commencerent d'abandonner leurs galeres & galeotes, qui sur des barques & esquifs, qui à la nage tascherent de se sauuer en terre. Ceux de Rhodes se saisirent de tous leurs vaisseaux, mirent promptemẽt en terre vn nombre de Cheualiers & soldats qui poursuyuirent, prindrent, & tuerent la plus-part de ceux qui s'y estoyent eschappez; le reste se sauua dans les bois & aux montagnes. De là ils reuindrent sur le riuage, où ils pillerẽt & saccagerent les logis, pauillons & cabanes des Egyptiens, brusserent les bois & materiaux qu'ils auoyent là preparé pour faire des galeres, transporterent leur artillerie & autres munitions sur vnze de leurs nauires qui estoyent demeurées entieres; & cela faict, ils partirent auec vnze gros nauires, & quatre galeres ou galeotes conquises sur le Soudan, & entrerent au port de Rhodes en forme de triomphe auec le contentement extreme du grand-Maistre & resiouyssance vniuerselle de ceux de l'Ordre, & du peuple telle qu'vn chacun peut penser. On

Sanglante meslée entre les nostres & les Egyptiens,

& merueilleuse valeur des vns & des autres.

Ceux de Rhodes gaignent l'aduantage sur leurs ennemys.

Mort du neueu du Soudan,

& defaicte des Egyptiens.

Grande victoire des Chrestiens gaignée sur les gens du Soudan,

[illegible] dans Rhodes.

fit des proceſſiõs à Rhodes pour louër Dieu de l'heureux ſuccez de ceſte bataille. Et depuis chacune veille de la feſte de S. Ican on deſploye le drap qui couuroit la poupe du nauire du neueu du Soudan, ſous lequel on fait la collation du grand-Maiſtre & des Baillys, & depuis le grand-Maiſtre fit repreſenter ceſte bataille en pieces de tapiſſerie qui ſe voyent encore à Malte au Palais du grand-Maiſtre. Apres cela le grand-Maiſtre enuoya encore l'armée de Rhodes, auec les nauires qui auoyent eſté gaignées ſur le Soudan, pour combattre Amet Rais, qui retournoit de Conſtantinople en Egypte, auec ce qui a eſté dit cy-deſſus, & auec vn Corſaire Turc qui luy faiſoit eſcorte. Mais l'armée de Rhodes l'outrepaſſa, & ne le peût rencontrer; & ſur cela le grand-Maiſtre, qui preuoyoit que le Soudan ſe prepareroit & employeroit toutes ſes forces pour ſe venger de ceſte perte, manda les aduis au Pape, & aux Princes Chreſtiens, & aux Prieurs de l'Ordre de tous coſtez, & leur commanda d'enuoyer vn certain nombre des meilleurs Commandeurs & Cheualiers pour ſe trouuer dans vn an à Rhodes.

Aduis du grãd-[illegible] Maiſtre au Pape, & aux Princes Chreſtiens.

---

*Traitté de paix entre le Pape Iules II. & Loüys XII. Ceremonies obſeruées en l'election du Metropolitain Grec, & belle action du Prieur de S. Gilles. Mort du grand-Maiſtre d'Amboiſe, ſon eloge, & ſon enterrement ſolemnel. Guy de Blanchefort luy ſuccede, & fait des preparatifs contre le Turc. Ambition de Sultan Selim, & ſa cruauté pour s'emparer de l'Empire.*

## CHAPITRE VIII.

Traitté de paix entre le Pape Iules II. & Loüys XII.

EN ce temps l'Admiral de Carrette faiſant ſejour à Rome, fut employé au traitté de paix d'entre le Pape Iules II. & le Roy Loüys XII. & contraint d'aller & venir, & fut ſubrogé en ſa charge de Procureur general en Cour de Rome, Sabba de Chaſtillon jeune Cheualier, qui fut depuis Commandeur de la maiſon de Faenza. C'eſt luy qui compoſa ſur ſon vieil aage l'œuure intitulée *Ricordi*, qui furent en nombre de cent trente-trois, contenant des ſommaires preceptes de Philoſophie & de Theologie, propre pour les Cheualiers de cét Ordre, qui ſont occupez aux armes, & n'ont moyen de lire beaucoup de liures. En ceſte année par le decez du Metropolitain Grec, par le commandement du grand-Maiſtre s'aſſemblerent deuant ſon Seneſchal, & le Iuge ordinaire, & le Iuge des appellations de Rhodes, quatorze Preſtres, & quatorze des plus notables Grecs habitans de Rhodes, qui en nommerent trois, & tous enſemble s'aſſemblerent deuant le grand-Maiſtre, & le luy preſenterent. Le grand-Maiſtre, à qui le droit de Patronnage & la nomination appartenoit, les ayant fait ſeoir ſuyuant leurs dignitez, nomma Elimis Hieromonaco Caloiere du mont Sinaï, & le preſenta à l'Archeueſque de Rhodes pour l'en pouruoir ſuyuant le pouuoir qu'il en auoit de ſa Sainɛteté. Elimis ſur cela baiſa les mains au grand-Maiſtre, qui l'embraſſa. Et cela fait, Elimis ſe mit de genoux deuant l'Archeueſque, & tenant les mains ſur les ſainɛts Euangiles, fit le ſerment accouſtumé, & fut aſſis en ſa chaire à main gauche de l'Archeueſque: & incontinent apres fut mis en poſſeſſion de l'Egliſe des Grecs par le Seneſchal du grãd-Maiſtre, & l'Archediacre de l'Archeueſque, le tout ſuiuãt la forme ordõnée par ſa Sainɛteté ſur vn grãd procez qu'il y auoit eu auparauãt entre la Religiõ, l'Archeueſque, & le peuple de Rhodes. En ce tẽps Charles Alemã de la Rochechinard Prieur de S. Gilles cy deuãt nommé enuoya à Rhodes 15. petits tableaux, valãt chacun mil eſcus, contenant chacun en taille toutes les paroles de la ſalutation de l'Ange, & les 9. myſteres du Roſaire de N. Dame, & vne Croix d'or en la forme que les Religieux la portent couſuë ſur leurs habits, peſant 30. marcs de fin or, qui auoit couſté deux mil deux cẽs 66. eſcus, il prioit que tout cela fut poſé ſur le grãd Autel de l'Egliſe Cõuentuelle, & n'en peût eſtre oſté, ſinon pour ſubuenir en cas de neceſſité, & à faute de tous autres moyẽs, à la cõſeruation de la Religiõ. Le grand-Maiſtre fit tout porter auec autres joyaux de l'Egliſe en la tour du threſor, dõt les dix Baillys auoiẽt chacun vne clef, & en fit bailler vne au Prieur de l'Egliſe qu'il a touſiours euë depuis; & ordõna que les 15. myſteres de la Croix ſeroyẽt portez ſur l'autel & a la proceſſiõ generale chacun jour

Ceremonies obſeruées en l'election d'vn nouueau Metropolitain Grec.

Deuote & remarquable action du Prieur de S. Gilles.

& feste de S. Iean Baptiste comme il se faict encor auiourd'huy à Malte; fit expedier vne Bulle pour l'obseruation de la volonté du Prieur, en cela & en toutes ses autres œuures pies: & dans ceste Bulle se trouue encor qu'au tēps du Grand-Maistre d'Aubusson, le mesme Prieur auoit donné à l'Eglise les statuës d'argent doré des douze Apostres, pesans deux cents marcs que lon void encor sur le grand Autel de sainct Iean à Malte, & depuis trois statuës d'or fin, l'vne de l'Agneau de Dieu, l'autre de la Vierge Marie, la troisiesme de sainct Iean Baptiste pesant enuirō huictante marcs, qui auoyent cousté six mil six cents cinquante escus d'or en or. Il enuoya encor vn parement Pontifical, comme il s'vse à Rhodes, & vn parement pour le grand Autel en broderie d'or, qui auoyēt cousté trois cents cinquante escus, & vn calice d'or valant 322. escus, & vn beau Messel enluminé, & autres ornements. D'auantage, il enuoya à la langue de Prouence quatre canons à tirer pierres auec leurs affusts, qui cousterēt deux mil 50. écus. Finablemēt il achepta au profit de la Religion des places à S. George de Genes, à neuf mil trois cents 50. sept escus, tellemēt qu'il donna à l'Eglise, comme il appert par la susdicte Bulle, plus de quarante mil écus vaillant.

*Il n'est point de meilleur moyen d'acquerir des thresors au Ciel, que d'en donner beaucoup en terre pour l'amour, & la gloire de Dieu.*

Outre tout cela il fit encor bastir à Rhodes vn Palais pour la commodité de la langue de Prouence & des Prieurs qui resideroyent au Conuent. En l'an mil cinq cents & douze, le grand-Maistre d'Amboise ayant esté malade, & depuis recheu fut detenu d'vne fieure lente, causee de flegmes & grosses humeurs, & en fin du catarre & de la toux, & passa deuotement à vne meilleure vie le treiziesme de Nouembre, aagé de septante huict ans; & fut grandement regretté. Ce fut vn Prince vertueux & vaillant, & charitable enuers les pauures, & heureux en ses entreprises, & sous lequel en peu d'annees se firent plusieurs notables exploicts à l'hōneur de cest Ordre. Apres qu'on eust pourueu à la conseruation de sa despouille, & le tout scellé du seau du grand Commandeur, & les clefs des chambres du cabinet, des papiers & des caisses consignees és mains du Conseruateur Conuentuel, son corps fut porté en la salle du Conseil, où il y eut grand concours du peuple qui alla luy baiser les mains: & les Seigneurs du Conseil s'assemblerent en la Chancellerie, où l'Hospitalier & Seneschal rapporterent les coings de la Bulle de plomb Magistrale, & la Bulle d'argent, & le Vicechancelier la Bulle du placart de la Chancellerie, & le maistre de la mōnoye les Coins, & fut le tout rompu en presence des Seigneurs. Apres cela le corps fut porté en pompe funebre en l'Eglise de S. Iean, & posé sous vne chapelle ardente entre les sieges de l'Admiral & du Drapier, & là fut faict le seruice, où il y eut ses domestiques vestus de dueil, & deux cents Cheualiers vestus de robbes de dueil: & le iour suyuant faisant l'inuentaire fut trouué fort grande quātité de tapisserie, & apres les deuotions, processions & exhortations accoustumees faictes sur la prochaine election d'vn Grand-Maistre, le vingt-deuxiesme Nouembre, en l'assemblee generale, où presidoit Louys Scalengue Prieur de Lombardie, Lieutenant du Magistere, furent premierement nōmez les huict, desquels celuy de la langue d'Italie presta le serment le dernier selon la coustume, parce que le Presidēt estoit de ceste langue: & sur le differēd qui fust entre les langues de Castille & Portugal, par iugement du Conseil Complet, celuy qui eust plus de voix fut preferé à l'ancien qui en auoit moins, pour ceste raison, que nonobstant les statuts, l'election du grand-M. deuoit estre entierement libre; les huict eleurent Precepteur de l'election Antoine de S. Martin Baillif de Malliorque, auquel on bailla vn siege à la main droicte de celuy du Lieutenant, & de là il receut le sermēt des sept: & cela faict, luy mesme fit le sermēt és mains du Lieutenāt. Et apres cela cependāt que le Cheualier de l'electiō s'en alloit auec les sept en la Sacristie, on remua son siege du costé droit au costé gauche. Ce qui fut obserué pour n'oster le Lieutenant de sa place pour respecter sa dignité. Les huict eleurēt le Cheualier de l'election, & le Chapelain, & le Seruant, & lors le Lieutenāt se démit de sa charge, & se leua, & laissa son siege au Precepteur de l'electiō, & se mit sur celuy de la main gauche: & fut resolu que quand le Precepteur ne seroit des huict, son siege seroit à main gauche du Lieutenāt, parce que le Lieutenant s'estant demis, demeure en sa place à la main droicte, & ne sēble du tout abaissé. Au surplus fut obserué la mesme forme qu'en la precedēte electiō, & furēt par les trois eleuz les seize, qui eleurent grād-M. Guy de Blāchefort Prieur d'Auuergne, pour l'absence duquel fut eleu Lieutenāt par le Conseil Complet, Scalengue Prieur de Lōbardie. On luy

*Mort du grand-Maistre d'Amboise,*

*son Eloge,*

*& son enterrement solennel.*

*Guy de Blanchefort, Prieur d'Auuergne est esleu Grand-Maistre.*

manda pour le prier de venir au plustost au Conuent sur le grand nauire, & autres vaisseaux de la Religion, qui estoyent au port de Marseille, pour la crainte qu'on auoit lors de l'armee Turquesque. Neantmoins enuiron ce temps Sultan Selim fils de Bajazet fit estrangler son pere, & Acomat & Corcut ses freres, & leurs femmes & enfans, & s'empara de l'Empire. Il fut vn Prince vaillant & accort, mais perfide & cruel tout ensemble, extremement ambitieux, & ennemy iuré de cest Ordre. Aussi tost qu'il se vit estably, il desseigna d'assieger Rhodes. Ce qu'ayant entendu le grand-Maistre & le Conseil manderent reparer & fortifier le chasteau de sainct Pierre, & nettoyer les fossez qui estoient remplis d'vne ruine de muraille du costé de Turquie: arresterent & soudoyerent les soldats, & vaisseaux estrangers trouuez à Rhodes, iusques à la primevere. Manderent charger des grains en Sicile, & des legumes, chairs & autres prouisions pour soustenir le siege.

Grande cruauté de Sultan Selim pour s'emparer de l'Empire.

Preparatif de guerre contre le Turc.

---

*Concile tenu à Pise, & merueilleuse prudence du Lieutenant, & du Conseil. Le grand-Maistre reçoit quelques aduis d'importance, & le Pape Iules meurt en mesme temps, à qui succede Iean de Medicis. Arriuee de l'Admiral à Rhodes, & mort du grand-Maistre à la place duquel est esleu l'Admiral de Carrette qui accepte l'administration du thresor. Mort du Prieur de sainct Gilles.*

## CHAPITRE IX.

LOVYS XII. qui faisoit alors la guerre au Pape Iules II. fit assembler vn Concile à Pise, & depuis à Milan, & apres à Lyon, contre lequel le Pape fit conuoquer son Conseil à sainct Iean de Latran, & manda à ceux de Rhodes d'y enuoyer leurs Ambassadeurs, & vn bon nombre de leurs Cheualiers, ausquels il vouloit bailler la garde du Concile. Ceux du Conseil ne voulurent dégarnir Rhodes de Cheualiers en temps si suspect & dangereux. Mais baillerent charge à Fabrice de Carrette Procureur de la Religion à Rome d'y pouruoir auec tel nombre de Cheualiers choisis & bien armez des Prouinces du Ponent qu'il iugeroit necessaire, par vn bref du vingt deuxiesme Nouembre, 1512. Apres cela le Lieutenant & le Conseil aduertis qu'il y auoit trois cents Turcs à Macri, & grand nombre de vaisseaux que les Turcs armoyent par les Isles de l'Archipelago, & que dans peu de iours apres s'estoit assemblé vne grosse armee à Macri & à Liuissi; & pour vn bruit qui courut que les Turcs auoyent vne entreprise sur Rhodes, par le moyen des esclaues & des marchands, firent renoueller & changer toutes les clefs des portes. Les Lieutenants du Mareschal & du Thresorier eurent charge de visiter les gardes toutes les nuicts. On fit reparer diligemment les tours, les murailles & les fossez, où on fit trauailler tous les esclaues du public & des particuliers portans chacun vn fer de six onces, & leur fut defendu de rien vendre ni achepter par les places. On fit murer les portes superfluës: on renforça toutes les gardes: on fit reueuë de tous ceux qui pouuoyent porter les armes; & fut ordonné que chacune nuict vne des galeres feroit la garde au port. On fit retirer le peuple de l'Isle dans Rhodes, Monolito, Lindo & Ferracle. Et en fin ayant sceu par le rapport d'vn Cheualier qu'on auoit enuoyé prendre langue en Turquie, qu'il y auoit à Macri vingt galeres & trente fustes Turquesques, & plusieurs autres vaisseaux armez, & qu'on dressoit vne autre armee qui croissoit du iour à autre à Gallipoli, & que tout cela se deuoit ioindre auec vne armee du Soudan, pour saccager des Isles de la Religion, & au partir de là assieger Rhodes: le Lieutenant & le Conseil depescherent le Cheualier Iean de Fournon au Grand-Maistre, le prier d'y venir, & manderent à l'Admiral de Carrette de faire charger deux grands nauires de grains, & les amener luy mesmes à Rhodes, pour tout le mois de May suyuant.

Concile tenu à Pise.

Grande prudéce du Lieutenát & du Conseil.

Aduis donné au grand-Maistre touchant les preparatifs du Soudan.

Cependant le Pape Iules mourut au temps de la cinquiesme session du Concile de Latran, & fut eleu en son lieu le Cardinal Iean de Medici, & nommé Leon, qui se seruit pour Secretaire de Pierre Bembo Gentil-homme Venitien, lequel depuis

Mort du Pape Iules, à qui succeda Iean de Medicis.

puis se trouuant veuf prit l'habit en ceste Religion, eut les Commanderies de Pola & de Beneuent; & depuis estant Prieur de Hongrie fut pour ses vertus & sçauoir promeu à la dignité de Cardinal. Quand le Pape alla en Pontificat prendre possession à sainct Iean de Latran, Iules de Medici son cousin Prieur de Capoüa porta l'estendard de la Religion au premier rang, comme de toute ancienneté cét Ordre a eu le priuilege par la concession des Papes, ainsi qu'il se trouue dans le liure des ceremonies de Christophle Marcel Archeuesque de Corfou, & pour ses perpetuels seruices & merites faits au recouurement & conseruation de la terre-Saincte. Le Lieutenant & le Conseil de Rhodes manderẽt au chasteau sainct Pierre Guerrand Marquet Commandeur d'Euzine & Corbe, & à Lango François Sens Commandeur de Caramele de la Chastellenie d'Emposte, & auec luy les Cheualiers Corradin Grimalde, & Iacques Marrades pour les mettre en possession, & leur fut donné pouuoir de syndiquer les actions & deportemens du Cheualier Guyot de Castellane Lieutenant precedent, & d'oüyr les plaintes du peuple, & leur faire iustice.

Plainte faite en plein Conseil contre le defunct grand-Maistre.

Au mesme temps les langues firent plainte au Conseil de ce que le defunct grand-Maistre auoit fait poser trois fleurs de lys de marbre sur la porte qu'il auoit fait bastir au bouleuard prochain du Palais du grand-Maistre, comme si de cela on eût voulu inferer que la Couronne de France eût eu quelque superiorité sur la Religion; & firent instance qu'elles en fussent ostées. Les François au contraire soustenoient qu'elles y deuoient demeurer. Apres plusieurs disputes ceux du Conseil firent porter les fleurs de lys sur la muraille du quartier de France, & fut permis aux autres langues d'en faire de mesme des armes de leurs Princes.

Arriuée de l'Admiral à Rhodes.

Apres cela arriua à Rhodes l'Admiral de Carrette auec les deux nauires chargées de grains & autres prouisions: & le grand-Maistre embarqué à Nisse donna fonds à Trapani, où il prit mal, & de là quoy que tous ceux qui l'accompagnoyẽt le priassent de s'arrester, & prendre le repos & les remedes de sa santé: ce neantmoins iugeant que l'heure de sa fin s'approchoit, il vsa en ceste extremité de ceste preuoyãce de s'eloigner de Rome tant qu'il se pourroit faire auant que mourir, de peur que sa mort estant sceuë à Rome, le Pape ne preuinst ceux du Conuent: & n'alterast quelque chose au prejudice de l'Ordre, touchant l'election de son successeur, auant qu'on eût eleu vn autre grand-Maistre à Rhodes. Et ainsi passa constamment outre iusques à l'isle de Prodane prés de Zante, où il rendit son ame à Dieu, le vingt quatriesme Nouembre, mil cinq cens treize.

Mort du grand-Maistre.

Les Commandeurs & Cheualiers de sa suite depescherent promptement à Rhodes pour en donner aduis deux ou trois vaisseaux les plus legers, & y arriua la premiere vne carauelle qui alloit à voile latine, & se maintenoit mieux à l'aise, & arriua le treiziesme de Decembre à Rhodes, où le jour suyuant se tint vne assemblée generale où entrerent toutes les dignitez & tous les Cheualiers qui estoyent à Rhodes, qui nommerent les huit premiers electeurs.

Assemblée generale tenuë à Rhodes.

Il y eut encore diuision pour ceste nomination en la langue de Castille & de Portugal, surquoy fut iugé comme en l'election precedente, que celuy qui auroit plus de voix l'emporteroit par dessus le plus ancien. Pour la mesme raison les huit eleurent pour Precepteur ou President de l'election l'Admiral de Carrette, lequel ayant fait le serment és mains du Lieutenant, fit prester le serment accoustumé aux huit autres, & tous ensemble éleurent les trois, & le surplus fut obserué à la maniere accoustumée iusques à la conclusion, par laquelle fut eleu grand-Maistre l'Admiral de Carrette lors present; au grand contentement de tous ceux de l'Ordre pour estre cogneu de grande experience, prudence, & integrité.

L'Admiral de Carrette est eleu grand-Maistre,

Il fut porté sur le champ sur les espaules des Cheualiers vers l'Autel, où il fit le serment, & receut l'obeyssance des Religieux & les honneurs accoustumez. Pour remedier aux desordres aduenus pour la longue absence des grands-Maistres, il tint auant le temps vn Chapitre general, où fut imposé le tiers des fruicts des biens de la Religion pour trois ans. On luy continua les mesmes pouuoirs & authorité de son predecesseur pour raison des années, chambres magistrales, & prouision des officiers.

& accepte l'administration du Conuent, & du thresor.

Il accepta l'administration du Conuent, & du thresor pour trois ans. On luy assigna sur le tiers des fruits trente-neuf mil six cens escus pour les tables des Religieux residens à Rhodes, comme il auoit esté ordonné, en nombre de cinq cens cinquante, & pour les gardes de la ville, & pour l'augmentation du seruice de l'enfermerie, le tout à son peril, s'il y mettoit dauantage: & pour les frais extraordinai-

res, comprins l'entretenement du fils du Sultan Zizimi, luy fut assigné vingt-trois mil escus, outre les mortuaires, despoüilles & vacants, & outre ce qui resteroit du tiers des fruits, & les prises de galeres & nauires de guerre, & sur le reuenu de Lango, qui fut reduit inseparablement en forme de chambre du thresor, & à la charge que le Conseruateur general tiendroit & rendroit compte du tout au grand Commãdeur & aux procureurs du thresor, & que le thresor suppléeroit ce qui se manqueroit pour les fraiz necessaires, & que s'il y auoit du bon, ce seroit au profit du grand-Maistre; & fut reserué que la conduite & munitions de l'artillerie, & le prix de l'arquebuse à quoy les Cheualiers s'exerçoyent, seroyent à la charge du thresor; & en cas que Rhodes fust assiegé, seroyent deputez par ordonnance du Conseil Complet deux Cheualiers auec le Conseruateur general & le Preudhomme de conseruation, pour prẽdre au thresor de l'espargne où estoyẽt gardez les deniers & joyaux de la Religion ce qui seroit necessaire pour les plus vrgentes affaires: & à la charge d'en compter. Apres cela Philippes de Viliers l'Isle-Adam Hospitalier fut enuoyé en France comme Ambassadeur, Visiteur, Correcteur, & Lieutenant du grand-Maistre & du Conseil: & au mesme temps le grand-Maistre fit conduire à Rhodes grande quantité d'artillerie par la voye de Claude de Laurensin marchand de Lyon.

Ambassadeur enuoyé en Frãce de la part du grand Maistre.

Le Bosio marque en ce temps le decez du bon Cheualier Charles Aleman de la Rochechinard Prieur de sainct Gilles Son Prieuré fut conferé au Cheualier Prejant de Bidoux, auquel en auoit esté octroyé la grace expectatiue pour les signalez seruices qu'il auoit faits à la Religion au siege de Rhodes par dessus la premiere dignité de grande Croix qui viendroit à vacquer, du consentement de tous ceux de la langue de Prouence. Et au mesme temps Iules de Medici Prieur de Capoüa, neueu du Pape fut promeu à la dignité de Cardinal, & le Prieuré conferé par sa Saincteté au Cheualier Iulian Ridolfi, qui en prit ratification & approbation du grand-Maistre & du Conseil. Le grand-Maistre confera à Petrin du Pont, Commandeur de Pancalier, l'office de Bailly de l'isle de Rhodes, & en suite de ce la charge de faire iustice aux subiets, dont il presta le serment accoustumé. Et peu apres le Cardinal de Medici renonça aux mains du grand-Maistre la Commanderie de Faënze, pour estre conferée au Cheualier Saba de Castillon, duquel a esté parlé cy-deuant, homme de sçauoir, & de saincte vie.

Mort du Prieur de S. Gilles.

Iules de Medici Prieur de Capoüe est fait Cardinal.

---

*Ligue contre Selim entre le Sophy de Perse & le grand-Maistre, qui fortifie Rhodes, & pouruoit aux affaires de la guerre. Prise de Damas par le Turc, & election d'vn nouueau Soudan, à qui le grand-Maistre enuoye vn Ambassadeur. Le Cardinal Iulien de Medicis est fait protecteur de l'Ordre. Armée des Turcs deuant Rhodes, & response du grand-Maistre à leur General. Le Turc conqueste l'Egypte, & fait pendre le Soudan.*

## CHAPITRE X.

LE grand-Maistre ayant reformé & remis en bon estat les affaires de la Religion, tourna sa pensée à l'asseurer & appuyer par les moyens exterieurs. Il estoit fidelement aduerty des affaires & des plus secrets desseins de Selim. Il prit intelligence auec Ismaël Sophy de Perse, & entretenoit ceste pratique par le moyen d'vn Turc, sien pensionnaire, qui demeuroit à Tharse de Cilicie, par l'addresse duquel vn Ambassadeur du Sophy en habit déguisé perça les prouinces du Turc & du Soudan, ennemys du Sophy, & arriua à Rhodes en May, mil cinq cens & quinze, où il fut receu & traicté magnifiquement. Ils traicterent d'vne ligue contre Selim, parce que l'année precedente Selim (inuité par quelques Seigneurs Persans, & par les Curdes qui s'estoyent reuoltez, croyans que le Sophy se fust perdu en vne guerre contre les Tartares) estoit allé en Perse auec vne puissante armée, auoit défait l'armée du Sophy aux campagnes Calderanes, estoit encré dans Tauris; & comme il se

Intelligence du grand Maistre auec Ismaël Sophy de Perse.

Ligue entre le grand-Maistre & le Sophy contre Selim.

il se fut remis au retour, le Sophy s'en vint auec des plus grandes forces pour le combattre; rentra dans Tauris, fit ligue auec Campson Gauri Soudan d'Egypte, & autres Princes du Leuant, & specialement auec le grand-Maistre, & comme a esté dit, Selim remit sus en toute diligence ses forces par terre, & dressa vne armée de mer pour molester & tenir empesché le Soudan. Ce qu'ayant le grand-Maistre entendu par ses espies, preuoyant qu'il y auoit du danger pour Rhodes, se mit à faire fortifier en toute diligence, & manda citer de toutes parts les Cheualiers & Commandeurs, specialement les plus experimentez & valeureux, pour y venir, dépescha le Cheualier Iean d'Omedes en Sicile à dom Hugues de Moncades, Bailly de saincte Eufemie, vice-roy de Sicile, qui dressoit vne armée pour le Roy Ferdinand pour l'entreprise de Tunis, & des gerbes, pour le prier d'employer ceste armée là ou vne partie à secourir Rhodes, ou pour le moins d'en faire semblant en faueur de la Religion. On leur donna six mille escus, qui furent tirez du thresor de l'espargne appellé des dix clefs, pour acheter des prouisions & victuailles, & les amener à Rhodes à leur retour. Le grand-Maistre enuoya au Roy Henry d'Angleterre des presens de fins tapis, du baume, des eaux de senteur, des ouurages exquis, & des pauillons à la Turquesque. Petrin du Pont Bailly de l'isle de Rhodes voulut contraindre les habitans des bourgs de Lindo de porter au bord de la mer des materiaux qu'on auoit couppé pour faire des nauires. Ce qu'ils refuserent, alleguans qu'ils n'estoyent Parichi comme les autres subiets. C'estoit vne condition subiecte & seruile en l'isle de Rhodes, & aux autres isles de la Religion, suyuant l'ancienne signification du mot πάροικοι qui estoyent comme petits voisins viuans à l'entour des Seigneurs & nobles de la Grece. Les Lindiens firent paroistre au Conseil de l'exemption & affranchissement par lettres du grand-Maistre Foulques de Villaret, & de ses successeurs; & en furent absous par jugement du Conseil.

Fortifications faictes par le grand-Maistre, & ordre e par luy mis aux affaires de la guerre.

Presés enuoyez au Roy d'Angleterre.

Cependant multipliant les rumeurs des grandes leuées & preparatifs de guerre des Turcs, le grand-Maistre perseuerant en sa preuoyance, continuoit ses diligences à fortifier Rhodes, & tira encor de l'aduis du Conseil Complet, du thresor des dix clefs, de l'or non monnoyé, & en fit faire des ducats pour les employer aux necessitez qui se presenteroyent, donna la surintendance des fortifications aux Baillys de Manoasc & de Lureil, fut encore ordonné que tous les esclaues y trauailleroyent. Le Turc ayant sceu pour lors que le Sophy estoit empesché à faire la guerre aux Princes de Sammarcant enfans des Iescilbas, enuoya contre le Soudan d'Egypte son armée conduite par Sinan Bascia, & voyant que le Soudan s'estoit auancé auec vne grande armée iusques à Alep, craignant que Sinan ne fust assez fort, s'alla ioindre à luy auec tout le reste de ses forces au mois de Iuin, mil cinq cens & seize: & peu apres il entra en la Syrie, & vint à la bataille, où le Soudan apres vn long & sanglant combat, fut vaincu, & demeura sur le champ. De là le Turc se saisit de Damas, & enuoya partie de ses forces à Gaza, & sur les frontieres du desert en intention d'aller peu apres en personne en Egypte, où en lieu de Campson fut eleu Soudan Abumnassar Tomunbei, & fut nommé Melec Axera, auquel le grand-Maistre enuoya Iaxi Grec son Ambassadeur, pour le solliciter & le prier de deliurer quarante marchands, vassaux de la Religion, que le predecesseur auoit fait arrester à Damiette. Tomunbei promit de le faire, & offrit de contracter amitié & alliance auec ceux de Rhodes: & demanda qu'on luy enuoyast pour Ambassadeur vn de leur Ordre, & en escriuit au grand-Maistre en langue Moresque. On y enuoya Diego de Lorenzane Commandeur de Castillion & Chasteau-fort de la langue de Castille, auec instructiõ de traicter auãt toute œuure de la deliurãce des prisonniers, & en apres de cõclure la paix en la forme qu'elle auoit esté du tẽps du grand-Maistre d'Aubusson, & que les Rhodiots peussent remettre leur trafic qu'ils faisoyẽt anciennement au lieu appellé les Brules, que le Soudan Cãpson leur auoit osté & fait raser & deserter, parce que les Rhodiots & les Candiots qui y negotioyent y faisoyẽt des insolẽces & des querelles, d'où s'ensuiuoyẽt des desordres & des meurtres au grand scãdale du public. L'Ambassadeur porta aussi de la vaisselle d'argẽt & des pieces d'escarlatte pour presenter au Soudã, & au Prince sõ fils. En ce mesme tẽps le grand-M. & le Conseil firent le Cardinal Iulian de Medici, qui leur estoit fauorable en toutes occasiõs, protecteur de leur Ordre; & peu apres ils permirẽt à Bienenu de S. George

Le Turc enuoye vne armée contre le Soudan,

& se saisit de Damas.

Election d'vn nouueau Soudan,

à qui le grand-Maistre enuoye vn Ambassadeur.

Le Cardinal Iulien de Medici est faict protecteur de l'Ordre.

Commandeur de Casal, vieil Cheualier de cét Ordre, & homme de sçauoir & de merite, de porter par honneur la grande Croix à la forme des Baillys, parce qu'il ne pouuoit aller à Rhodes, estant empesché de la charge de President au Senat de Montferrat.

L'armée des Turcs se presente deuant le port de Rhodes.

En ce temps l'armée Turquesque à l'approcher de l'hyuer, s'en retournant d'Egypte, se presenta deuant le port de Rhodes en parade auec les bannieres desployées, le son des trompettes & clairons & autres instrumens à la façon des barbares. Le peuple en fut tout effrayé; d'abord le grand-Maistre fit promptement prendre les armes aux Cheualiers & soldats, & fit pointer toute l'artillerie contre la bouche du port, dressa de gros corps de garde, renforça par tout les gardes ordinaires, & luy se tint en la place armé auec vn escadron des plus choisis de l'habit, attendant ce que les Turcs voudroyent faire. Le Bascia General de l'armée luy enuoya vn des siens, dans vn brigantin, qui demanda sauf-conduit, & l'ayant receu, descendit au port, & fut conduit en la presence du grand-Maistre, auquel il donna la nouuelle que Selim son maistre auoit vaincu en bataille le Soudan Campson, & conquis la Syrie, & esperoit dans peu de temps se rendre maistre de l'Egypte, & qu'il lüy donnoit ces nouuelles, afin que luy comme Prince sien voisin & amy, s'en peût réjoüyr auec luy. Le grand-Maistre luy respondit en peu de paroles, qu'il se rejoüyssoit de la victoire de Selim, & remercioit le Bascia de sa courtoisie, & s'offroit de faire tout seruice à son maistre. Cela dit, le Turc se retira à l'armée, & à sa venuë & retour fut donné ordre que luy ny ceux de sa suite ne parlerent à aucun de la ville. Le Bascia & toute l'armée prit le chemin de Constantinople. Depuis ces nouuelles le grand Maistre s'appliqua encor plus soigneusement à fortifier & pouruoir la ville de Rhodes de toutes choses, & auoit chacun jour des aduertissemens de Constantinople, mesmes par le moyen d'Elia Tibudi, & Gratian Marin marchands Iuifs, qui soubs diuers pretextes tiroient des viures & autres prouisions de Constantinople, & les enuoyoient à Rhodes. Et en mesme temps fut de retour à Rhodes le Commandeur de Lorezane, qui ramena les prisonniers, & les articles de paix auec vn Emir de la Cour du Soudan, nommé Manuuoy, qui fit ratifier & soubscrire les articles de paix au grand-Maistre, & apres auoir esté grandement honoré & caressé s'en retourna en Egypte, où le Soudan ayant eu aduis des Turcs qui estoyent venus à Gaza, y enuoya Gazelle le plus capable de ses Capitaines auec des bonnes forces pour les combattre. Sinam Bascia non sans grand contraste le vainquit en bataille rangée: & Selim sçachant ceste victoire, s'auança iusques à Hierusalem, où il fit ses prieres & sacrifices, & des aumosnes pour en loüer Dieu. Et de là passa auec son armée victorieuse en Egypte, où il donna la bataille au Soudan, & le vainquit, de sorte qu'il fut contraint de se retirer déguisé, & remit en extreme diligence vne autre armée sur pied; & vint encore combattre les Turcs au passage d'vn pont que Selim auoit fait dresser pour aller à luy, & fut encore à grande peine forcé & rompu, & pris à la fuite, & amené à Selim, qui le traicta ignominieusement, & le fit pendre à vne des portes du Caire, & se rendit Seigneur absolu de l'Egypte. Gazelle voyant les affaires des Mammelucs desesperez, se presenta à Selim, & fut bien receu, & honoré pour sa vertu du gouuernement de la Syrie.

Responce du grand-Maistre au general de l'armée des ennemys.

L'armée du Soudá est vaincue par celle du Turc,

qui passe en Egypte, la conqueste, & faict pendre le Soudan.

---

*Diligences du grand-Maistre à preuenir le dessein du Turc, & ses lettres aux Princes Chrestiens. Il fait la guerre aux Corsaires; assemble le Chapitre general, & reçoit vn grand secours du Roy de France. Mort de Selim à qui Solyman succede. Gazelle est tué en combatant, apres auoir fait reuolter toute la Syrie contre Solyman. Mort du grand-Maistre, & creation faite de Philippe de Villiers, l'Isle-Adam. Le Sophy enuoye vn autre Ambassadeur à Rhodes, & le Turc tourne ses forces contre Belgrade. Le grand-Maistre part de Marseille, fait vn voyage de mauuais augure, & arriue à Rhodes.*

CHAPITRE

## CHAPITRE XI.

LE Grand-Maistre voyant ces progrés du Turc, & connoissant son ambition immense, s'attendant à vn siege, fit les diligences accoustumees, depescha les citations aux Commandeurs & Cheualiers qui estoyent par les prouinces, & exhorta les anciens & inhabiles à porter les armes, d'y contribuer de leurs moyens entre autres, Iaques Aymer Prieur de Champagne y enuoya deux mille écus. Le Grand-Maistre enuoya des Ambassadeurs au Pape & aux Roys Chrestiens : specialement à ceux d'Espagne & d'Angleterre, pour les exhorter à pacifier leurs differends, & de s'vnir contre la puissance du Turc. Demanda au Roy François I. payement de dix mil écus que la Religion auoit presté au Roy Louys XII. Ces Princes firent quelque sẽblant de se remuer pour faire la guerre aux Turcs: Mais les aigreurs & difficultez d'vn costé & d'autre furẽt telles que tout ce bon dessein s'en alla en fumee : & le grand-Maistre fit signifier le Chapitre general pour le premier de Septẽbre mil cinq cẽts vingt;& fut determiné sous l'authorité du Pape, que les Cheualiers qui pour leur ancien aage ou autre infirmité ne pourroyent seruir personnellement, contribueroyent la quatriesme partie de leurs fruicts, & en fut baillee la recepte à Philippes de Villiers l'Isle-Adam Hospitalier cy deuant nõmé. Cependant le grand-Maistre entretenoit ordinairement vne mediocre armee contre les fustes des Turcs & des Corsaires, desquels il fut tousiours grãd persecuteur. C'estoit cinq galeres, vne grosse fuste, deux brigantins, le grand nauire, le galion, deux grands barques & vn barquet faict en Portugal. Le grand-Maistre entretenoit vn galion, où cõmandoit Estienne Axa Rhodiot, bon Capitaine, & auec cela tenoit les Corsaires fort escartez. Et Curtogoli mesmes grand & puissant Corsaire ne parut pas beaucoup en ce temps là és mers d'alentour des Isles de Rhodes. L'armee de Rhodes le dixiesme d'Aoust mil cinq cents dix-neuf, prit trois brigantins des Turcs, qui auoyent faict mille maux aux subiects de la Religion. Le grand-Maistre fit faire des fortifications par l'aduis de Zuenio ingenieur de la Religion, & de Basilio della Saiola ingenieur de l'Empereur Maximilian; & entre autres fit des terre-pleins tout à l'entour des murailles, fit abbatre quelques maisons dont fut faicte recompense aux proprietaires, & y fut employé quatre mille florins du thresor.

Diligences du Grand-Maistre pour preuenir les desseins du Turc,

& ses lettres aux Princes Chrestiens.

Guerre contre les Corsaires, ordinaire au grand-Maistre.

En ce temps fut tenu le Chapitre general, & fut erigé vn monastere de Damoyselles Religieuses de cest Ordre en la ville d'Heuora en Portugal, duquel la premiere Prieuse fut vne dame de bonne maison nommee Ysabelle Fernandes. Le grand-Maistre pressa & importuna tant le Pape qu'il luy enuoya trois galions bien armés & bien pourueus, qui furent conduicts a Rhodes par le Cheualier Iean Baptiste Nibbia, & le Roy François dix-sept vaisseaux, où il y auoit neuf galeres, quatre brigantins, & quatre barques commandees par Bertrand d'Oruesan Baron de S. Blancard. Selim ayant des aduis des desseins des Princes Chrestiens, laissa Caiarbei gouuerneur en Egypte, & Gazelle en Syrie, & s'en retourna à Constantinople pour voir de plus pres ce qui se passoit. Vn vlcere se prit en ses reins, dont il mourut à Ciorlu ville de la Thrace en Septembre mil cinq cents & vingt, & laissa son fils Solyman Empereur des Turcs. Gazelle se tenant absous du serment de fidelité par le decez de celuy auquel il l'auoit faict, se rebella contre Solyman, recueillit de tous costez le reste des Mamelucs, & fit reuolter toute la Syrie. Il manda prier à Rhodes qu'on le secourut d'artillerie. Le grand-Maistre fort ioyeux de ces nouuelles, enuoya incontinent son armee en Syrie, & de bonne artillerie & munitions à Gazelle; & donna aduis au Pape de ces nouueaux mouuemens, par le Cheualier Antoine Bozio homme de seruice & capable, oncle de l'Historien. Gazelle d'ailleurs enuoya secrettement ses Ambassadeurs à Caiarbey Gouuerneur d'Egypte l'exhorter d'embrasser ceste occasion de tailler les Turcs en pieces, & venger le sang des Mammelucs, & s'emparer de l'Egypte. Caiarbey ne se fiant en Gazelle son ancien ennemy, & preferant les choses paisibles & certaines à ces nouueaux perils, refusa ce party, fit mourir les Ambassadeurs de Gazelle, & donna aduis du tout à Solyman; qui fit dresser en diligence vne belle armee, & l'enuoya en Syrie sous la charge de Farat Bascia. Gazelle cependãt, qui à l'ayde de l'artillerie de Rhodes auoit battu & pris par force Tripoli, Barut &

Chapitre general, & fondation d'vn Monastere de Damoyselles Religieuses de cest Ordre.

Secours enuoyé au grand-Maistre.

Mort de Selim, à qui Solyman succede

Gazelle fait reuolter toute la Syrie contre Solyman,

& reçoit vn fort mauuais traitement de Caiarbey Gouuerneur d'Egypte.

autres places d'importance; neantmoins ne se sentant assez fort pour resister à Farat, recueillit ses soldats qu'il auoit dispersé aux garnisons, & se retira à Damas, où Farat le suyuit à la piste pour le combattre. Gazelle se voyant foible, prit le plus honneste party; & auec ce peu qu'il auoit de forces, exposa son faict au hazard de la bataille, en laquelle son armee fut forcee, & défaicte, & luy se iettant au plus fort de la mélee, mourut en combattant, & eut vne fin digne de sa proüesse & reputation passee. Et là prit fin la race des Mammelucs. Le grand-Maistre tumba malade, & deceda le dixiesme de Ianuier, 1521. & fut grandement regretté. Il fut bon & vertueux Prince, extremement prudent & preuoyant, aymé & respecté des grands, & doüé de la connoissance des bonnes lettres, des histoires, & de la lãgue Latine, qu'il auoit familiere.

Valeureuse mort de Gazelle.

Mort du grand-Maistre,

Le 22. du mesme mois on éleut en son lieu Philippes de Villiers l'Isle Adã Prieur de France lors absent; & durant son absence on crea Lieutenant Gabriel de Pomerols grand Cõmandeur. On enuoya au Pape vn modelle de la ville de Rhodes comme elle estoit fortifiee. Au mois de May suyuant veint à Rhodes vn autre Ambassadeur du Sophi, pour continuer les traictez secrets cõmencez auec le grand-Maistre de Carrette. Mais ne l'ayant trouué en vie, s'en alla au chasteau de Ferracle visiter de la part du Sophi Amurat fils du Sultan Zizimi, qui faisoit là son sejour, entretenu aux despens de la Religion. On luy enuoya quelques presents, à fin qu'il eust moyen de gratifier & honorer l'Ambassadeur, qui se retira bien tost apres vers son Prince. Et parce que pour lors il n'y auoit rien à craindre du Turc qui tournoit ses forces contre Belgrade, les galliõs du Pape, & l'armee du Roy de France se retirerent, les deux Capitaines furent reconneus chacun d'vne chaine de mil escus, & de vaisselle d'argent. Le General de l'armee de France demanda six Cheualiers d'armement pour chacune galere, qui luy furent accordés, & leur fut ordonné d'accõpagner le grand-Maistre en son voyage, & accordé qu'ils iouïroyent cependant de l'ancienneté & de la Carauane. Le grand-Maistre ayant recueilly ce qu'il peût des debiteurs du thresor, & faict prouision des munitions de guerre, & salué le Roy passant par la Bourgogne, veint à Marseille, & en partit sur la carraque de Rhodes, & auec quatre autres barques qu'il prit à loüage. Et passant à Vienne perdit vne des barques, qui choqua contre le pont: & ayant passé Nice de Prouence, le feu se prit à la grande carraque par la sottise d'vn cuisinier, dont peu s'en fallut qu'elle ne fut embrasee. Le grand-Maistre par sa presence & authorité la sauua, defendant sous terribles peines que nul n'en sortit. Ce qui les contraignit de s'efforcer à esteindre le feu, & par ce moyen la carraque fut sauuee. Et ayant passé Nice & la Corsegue, le foudre donna dans la chambre de la pouppe, & brisa son espee sans offencer le fourreau. Ces petits euenemens furent par aucuns interpretez pour mauuais presages du mal-heureux succez du siege de Rhodes depuis ensuiuy. Curtogoli grand Corsaire Turc attendoit au passage le grand-Maistre, auec vn grand nombre de galeres, & galeotes, attiré de la grandeur du butin, & desireux de venger la mort de deux de ses freres, que les Cheualiers de Rhodes auoyent tué, & d'en deliurer vn autre, qui estoit esclaue à Rhodes. Mais le grãd-Maistre cõtre l'aduis & les prieres des Seigneurs & Cheualiers qui l'accõpagnoyent, qui auoyent regret & honte de le voir exposer à vn tel danger, fit constamment desployer les voiles, & cherchant le cap de S. Ange, outrepassa la nuict, le lieu d'où les Corsaires le pouuoyẽt descouurir, & arriua heureusemẽt à Rhodes l'vnziesme de Septẽbre, 1421. où il receut tous les plus grãds hõneurs qu'on luy sceut rẽdre, & l'obeïssance accoustumee. Curtogoli enragé d'auoir failli à sõ dessein, peu de tẽps apres entra la nuict dans le canal de Rhodes, esperant de trouuer à l'impourueu quelque occasion d'y faire quelque bon effect. Et de faict, deux nauires Venitiennes parties du port de Rhodes eurent incontinent vn vent contraire, qui les contraignit de retourner, & par ce moyen eschapperent le danger, ne sçachans rien de l'armee des Turcs, laquelle estant descouuerte, le grand-M. fit prõptement dresser toute l'armee, & l'enuoya en diligence pour combattre les Turcs, qui auoyent cependant inuesti vn nauire de Candie, ou les Turcs estoyent desia entrez par force, & l'auoyent demy cõquis. Mais les Candiots voyãs venir le secours, reprindrẽt courage, & firent vn tel effort, qu'ils les en chasserent: & Curtogoli voyant approcher les vaisseaux de Rhodes, quitta les Cãdiots, & se mit en fuitte; les Cheualiers n'ayans moyen de le suyure auec leurs vaisseaux pesants, se retirerent à Rhodes.

à qui succede Philippes de Villiers l'Isle Adam, Prieur de France.

Autre Ambassadeur du Sophi enuoyé à Rhodes.

Le Turc tourne ses forces contre Belgrade.

Partement du grand-Maistre, qui arriue à Marseille,

& faict vn voyage de mauuais augure.

Le Corsaire Curtogoli attend le grand-Maistre,

qui arriue heureusement à Rhodes.

Les Turcs inuestissent vn nauire de Candie.

HISTOIRE.



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM

## LIVRE NEVFIESME.

### SOMMAIRE.



*RISE de Belgrade par le Turc, & son entreprise sur Rhodes. Mort du Pape Leon, & nouueaux aduis donez au grand Maistre. Il fortifie la ville, enuoye demander secours aux Princes Chrestiens, & remet à leur deuoir quelques Italiens mutinez. Ruse de l'Ambassadeur de Peri Bascha, & preuoyance du grand-Maistre, qui se prepare à deffendre Rhodes. Solyman escrit au grand-Maistre; & trente vaisseaux ennemis abordent à Lango. Estat de l'armée du Turc, qui se campe deuant Rhodes. Arriuée de l'Ingenieur Martinengue fort vtile aux asiegez. Desordre entre les soldats dans le camp de Solyman, qui les remet par sa presence, & par la harangue qu'il leur faict. Estrange batterie des Turcs, & merueilleux trauail du grand-Maistre. Les ennemis attaquent diuerses postes, & quelques soldats Chrestiens font vne sortie sur eux. Effets de la valeur du grand-Maistre, & déroute des Turcs en plusieurs assauts. Solyman se défie de pouuoir prendre Rhodes, & faict redoubler la batterie. Mort de son fauory, & honteuse retraitte des siens. Furieux assaut donné par Mustapha Bascha, & mines de l'ennemy sans effet. Dernier effort de Solyman contre Rhodes, repoussé par la valeur des Cheualiers. Harangue du grand-Maistre à ses soldats, & sanglante meslée du costé des ennemis & des nostres. Solyman desespere de la prise de Rhodes, & Mustapha fait donner trois assauts tout d'vne suite, & de ce qui en aduient. Valeur & soin du grand-Maistre. Il fait executer quelques traistres des principaux de la ville, enuoye au secours de toutes parts, refuse les offres de Solyman; est sollicité de rendre la place, & contraint de la rendre à son grand regret, apres auoir donné de merueilleuses preuues de sa vertu. Grande insolence des Iannissaires, & des choses qui se passerent dans la ville apres qu'elle se fut renduë.*

*Prise de Belgrade par le Turc, qui brusle de passion d'auoir Rhodes, & faict de merueilleux preparatifs. Mort du Pape Leon, & nouueaux aduis donnez au grand-Maistre: qui enuoye demander secours aux Princes Chrestiens, & range à leur deuoir quelques Italiens mutinez.*

## CHAPITRE I.

Prise de Belgrade par le Turc.

CEPENDANT que ces choses se passoyent à Rhodes, Solyman paruenu à l'Empire, contre l'opinion qu'il auoit donné qu'il seroit Prince paisible, fut incontinent saisy de ceste ambition domestique, & auec grande puissance assiegea & prit par force Belgrade en Hongrie; & peu apres esleué de ceste victoire, bruslant du desir de conquerir Rhodes, voulant dissimuler son dessein pour mieux faire ses preparatifs, enuoya au grand-Maistre vn Ambassadeur, qui rendit vne lettre escrite en langue Grecque, par laquelle il magnifioit la grandeur de son Empire, & de sa victoire, donnoit des loüanges au grand-Maistre, & luy offroit toute paix & amitié. Le grand Maistre & ceux du Conseil cogneurent incontinent que ce n'estoit que piperie, & que Solyman, qui estoit jeune, & tout plein d'ambition, auoit vn courage & vne deliberation toute contraire à la teneur de sa lettre. On luy fit responce au nom du grand-Maistre, par laquelle il jugea qu'il estoit assez descouuert, & qu'en ceux de Rhodes il n'y auoit aucune crainte ny défiance, & qu'il y auroit autres affaires & autres difficultez à les auoir, qu'il n'y auoit eu à Belgrade. Solyman mit plusieurs fois ceste entreprise en consultation, & comme la plus-part de son Conseil luy en eussent representé les difficultez, n'estant point d'aduis qu'il hazardast ses forces ny sa reputation à vne si haute entreprise. Mostapha Bascia & Curtogoli seuls furent ceux qui l y firent resoudre. Entre autres, il mit en consideration qu'il auoit peine de joüir paisiblement des Prouinces d'Egypte & de Syrie, & que le plus court & le plus asseuré moyen d'en auoir nouuelle & d'y mander, qui estoit par mer, luy estoit osté par les Cheualiers de Rhodes, qui veilloyent sur les passages, & attrapoyent tout ce qui alloit & venoit. Et pour ceste cause il estoit contraint de tenir tousiours vne armée de mer sur pied, & que tant que ceux de cét Ordre seroyent à Rhodes ils ne cesseroyent d'inciter les Princes Chrestiens à luy faire la guerre, & se liguer pour le recouurement de la terre-Saincte. Il auoit trouué aux memoires de Selim son pere, que pour asseurer ses affaires il falloit auoir Belgrade & Rhodes, & que les Chrestiens par le moyen des Cheualiers de Rhodes pouuoient tousiours porter la guerre au milieu de ses Estats. Il estoit aussi importuné & pressé par les plaintes des habitans de Metelin, Negrepont, la Morée, de la Caramanie, & de ses nouueaux subiets d'Egypte, & de Syrie, qui estoyent ordinairement en alarme, saccagez & arrançonnez par les Cheualiers de cét Ordre. Il estoit aussi incité de l'occasion qui se presentoit des querelles & guerres qui estoyent entre l'Empereur Charles V. & le Roy François, d'où deuoit venir tout le secours que les Cheualiers pouuoyent esperer, & outre tout cela par les aduis qu'il receuoit journellement d'vn Medecin Iuif, que Selim auoit enuoyé habiter à Rhodes pour y espier, lequel, homme experimenté en son art, auoit fait plusieurs belles cures, & s'estoit rendu soigneux & officieux enuers tous, & par ce moyen s'estoit insinué en la cognoissance & faueur des principaux de cét Ordre, & mandoit ses aduis à vn Grec de Scio, qui les faisoit tenir à Constantinople. Il aduertit entre autres Solyman, qu'on auoit abbatu vn grand pan de muraille au bouleuard d'Auuergne pour le refaire selon le dessein des Ingenieurs, & que la ville seroit aisée à surprendre par là si l'armée y venoit de bonne heure. Mais les meilleurs aduis qu'eut Solyman luy estoiēt dōnez par André d'Amaral, Prieur de Castille, & depuis Chancelier de l'Ordre, qui auoit retenu vne malice & inimitié mortelle con-

*Marginal notes:*

Qui paruint sienne lettre tasche de pallier le dessein qu'il a sur Rhodes.

*Les Ministres en qui le Prince a creance forment bien souuent sa resolution.*

Suiets pour lesquels Solyman brusloit de passion d'auoir Rhodes.

Grande trahison du Prieur de Castille.

tre le Grand-Maistre depuis le differend qu'ils eurent auant la bataille de Layasse, & contre la Religion mesme pour le desdain de ce que nonobstant ses brigues le grãd-Maistre auoit esté éleu auec la faueur vniuerselle de tous ceux de l'Ordre pour ses vertus & merites. Ce venin d'ambition, d'enuie & de vengeance le posseda, & gagna si auant, qu'il se porta & resolut à cet horrible tradiment. Le iour de l'election on ouyt sortir de sa bouche ceste voix, que ce seroit le dernier Grand-Maistre de Rhodes ; & quelques iours auant le siege, qu'il eust voulu que son ame fust aux mains du Diable, & que la Religion & Rhodes fussent perduës. Il auoit vn esclaue Turc, homme d'entendement, auquel il feignit auoir donné liberté, & qu'il s'estoit rachepté, & l'enuoya à Constantinople auec instructions fort particulieres de l'estat de la ville de Rhodes, & des prouisions & munitions qu'il y auoit, du bled qui y manquoit ; & persuadoit au grand Turc d'enuoyer au plustost son armée, & luy en promettoit certaine victoire, & de donner par apres tous les aduis necessaires. Solyman trouua ceste intelligence tres-bonne, sçachant que l'Amaral estoit vn des principaux Seigneurs, & entroit ordinairement au Conseil, & auoit entiere cognoissance de ce qui se passoit : & luy renuoya l'esclaue auec offres & promesses de grandes recompenses. L'Amaral reçeut l'esclaue, & le caressa extraordinairement, feignant qu'il auoit apporté l'argent de sa rançon. Dequoy plusieurs prindrent mauuaise opinion, & entrerent generalement en grand soupçon de luy : mais pour sa dignité & authorité nul n'osoit en parler librement.

*L'Ambition n'est iamais sans perfidie & sans lascheté.*

Cependant le Pape Leon deceda apres auoir regné huict ans : & au mesme temps le Grand-Maistre fonda vn Conuent de Caloieres de l'Ordre sainct Basile en l'Isle de Parme à l'endroict d'Archangelo, & fortifia ce lieu là si bien qu'il estoit tenable pour la main contre les Corsaires, & y mit Prieur vn Religieux qui s'appelloit Macarius Hieromonachus. Le Conuent fut dedié à sainct Nicolas, dont l'Isle prit depuis le nom. Cependant Solyman resolu d'assieger Rhodes, faisoit ses preparatifs le plus couuertement qu'il luy estoit possible, & faisoit courre le bruit que c'estoit pour aller en l'Apouille ou en Cypre. Neantmoins le Grand-Maistre estoit aduerty du tout par ses espies, & s'asseurant bien d'estre assiegé, faisoit iournellement assembler le Conseil, là où Amaral extenuoit le bruit qui couroit du siege de Rhodes tant qu'il luy estoit possible, pour diuertir & esloigner l'Ordre & les bonnes prouisions & resolution qu'on vouloit prendre pour se preparer ; & remonstroit qu'infinies fois ces rumeurs s'estoient trouuées vaines, & qu'il n'estoit à propos, sur vne croyance legere de chose où il n'y auoit pas apparence, de se trauailler en vain, & faire des despenses superfluës, desquelles il disoit que la Religion estoit desia assez chargée & incommodée. Nonobstant tout cela le Grand-Maistre reçeut aduis plus preignant par vn Ragusien, homme accort, & qui auoit la langue Turquesque à commandement, qu'il auoit enuoyé à Constantinople pour espion, qu'on y preparoit grande quantité de vaisseaux, toutes sortes de machines de guerre, & la grosse artillerie, & qu'on mettoit peine de ne laisser passer personne, allant à Rhodes, sans congé des Gouuerneurs. A ceste heure le Grand-Maistre sans plus douter fit mettre la main à fortifier de toutes façons, & en donna la charge & sur-intendance aux Cheualiers Anthoine Brito Portugais, & François de Nueres du Prieuré d'Aquitaine : fit nettoyer les fossez, & releuer le bouleuard d'Auuergne. Ordonna qu'on feroit trauailler les trois quarts de tous les esclaues, & le quart demeureroit pour seruir leurs maistres, & à cet effect fit prendre tous leurs noms ; fit pouruoir au faict des fours & des moulins, & aux logis des paysans, qui se retiroient dans la ville. En ces entrefaictes, il manda rendre obeïssance au Pape Adrian, & luy demanda instamment secours contre les Turcs, & aussi à l'Empereur, & au Roy François : mais en vain, parce qu'ils estoient en guerre ouuerte & obstinée l'vn contre l'autre. Ceux de la langue d'Italie furent aduertis que le Pape conferoit chacun iour des Commanderies d'Italie à leur preiudice, & ne touchoit point aux autres, dequoy ils firent grande plainte au Conseil, & demanderent licence d'aller à Rome en nombre, pour faire leurs plaintes & remonstrances à sa Saincteté, laquelle licence, eu esgard au temps & aux affaires qui se presentoient, leur fut déniée. En quoy les Italiens se pleignirent ouuertement du Grand-Maistre, & s'indignerent estrangement, ioinct l'instigation du Chancelier Amaral, qui se mesla

Mort du Pape Leon.

Preparatifs de Solyman pour assieger Rhodes.

Nouueaux aduis donnez au Grand-Maistre,

qui pouruoit aux fortifications de Rhodes,

& enuoye demander secours au Pape, & aux Princes Chrestiens.

Plaintes des Italiens contre le Grand-Maistre,

parmy eux, & les irritoit encore dauantage. Ils se porterent là que de nier le seruice qu'ils deuoient à la Religion, & ne voulurent obeyr aux commandemens qui leur furent faicts de la part du Grand-Maistre, de l'aduis du Conseil: mais en appellerent comme du déni de Iustice. Le Grand-Maistre fit informer de ces desordres & inobedience, & priua de l'habit les Cheualiers Gabriel Solier, Iacques Palauicin & Louys Moroso principaux auteurs de ceste contumace, qui s'en estoient fuis en Candie. Et pour iustifier ses actions, il fit encore remettre tout cela à la deliberation du Conseil, & le rapport faict du tout par les Commissaires à ce deputez, fut dit que le Grand-Maistre auoit bien procedé, & qu'on n'auoit aucunement denié Iustice aux accusez. Finalement quelques Seigneurs craignans qu'il n'y arriuast plus grand desordre & alteration, qui seroient preiudiciables à la Religion en temps si dangereux, firent en sorte qu'ils radoucirent les Italiens, leur remonstrant entre autres, qu'estans à la veille d'vn siege, on les pourroit calomnier d'auoir recherché vn pretexte d'aller à Rome, non tant pour le faict des Commanderies que pour s'esloigner du peril du siege. Quand ils se virent pris par là, ils changerent tout à coup d'humeur & d'aduis, despoüillerent toute rancune, & firent sagement leurs excuses au Grand-Maistre, & s'humilierent à luy, & se remirent sous son obeyssance, & luy declarerent que quand ils se seroient trouuez au lieu du monde le plus esloigné de Rhodes, ils y seroient venus en poste pour se trouuer au siege. Le Grand-Maistre se contenta & se consola en soy-mesme de ceste humiliation, leur pardonna, & les embrassa paternellement, leur rendit l'habit, & leur donna asseurance que passez les rumeurs du siege, il intercederoit pour eux enuers sa Saincteté, & les autres Princes Chrestiens; de sorte qu'il esperoit qu'ils auroient occasion de se contenter.

[Marginal notes: qui priue de l'habit quelques Cheualiers. — Remonstrances faictes aux Italiens, — qui demandent pardon au Grãd-Maistre.]

---

*Arriuée de l'Ambassadeur de Peri Bascha, qui est descouuert pour estre espion. Estat des munitions de Rhodes, & diligences de Bozio pour le seruice de l'Ordre. Le Duc de Nixia donne vn aduis au Grand-Maistre, qui faict retirer dans le port de Rhodes tous les Corsaires Rhodiots. Monstre generale des gens de guerre de la ville, & stratageme de quelques Turcs. Le Grand-Maistre faict eslection des principaux Chefs.*

## CHAPITRE II.



Ce bruit appaisé il vint à Rhodes vn Ambassadeur de Peri Bascha qui rendit vne lettre au Grand-Maistre, par laquelle le Bascha l'inuitoit à traicter paix auec le grand Seigneur, & l'asseuroit que s'il l'en recherchoit, il y seroit biẽ venu; & l'aduertissoit d'enuoyer à cet effect des gents de qualité à la porte pour en conferer. L'Ambassadeur rendit encore des lettres du grand Seigneur, qui sembloient contenir vn mesme sens. Sur quoy la plus part de ceux du Conseil, considerans l'aage de Peri, qui estoit ancien, & sa prudence & moderation cogneuë par tout, eurent opinion qu'il faisoit tout cela de bonne foy. Et fut resolu d'y enuoyer le Cheualier Marquet Catelan, & auec luy vn Rhodiot nommé Castrophylaca, homme d'entendement, qui auoit la langue Turquesque, pour conclurre la paix en la forme qu'elle auoit esté du temps du Grand-Maistre d'Aubusson. Mais ainsi qu'on faisoit leurs instructions, quelques-vns y ayans mieux pensé, furent d'aduis contraire, & que tout le proceder de Peri Bascha n'estoit que dissimulation, & remarquoyent que la lettre de Solyman ne donnoit point de creance à celle de Peri, & qu'il ne falloit point enuoyer d'Ambassadeur sans auoir ample sauf-conduit de Solyman. Et cependant qu'on estoit sur ces doutes, le Grand-Maistre fut aduerty que l'Ambassadeur de Peri s'esgaroit par la ville, & alloit soigneusement recognoissant les fortifications, s'enqueroit de la quantité des munitions & du nombre des gents de guerre, & quel secours on attendoit. Ce qui fit ouurir les yeux à ceux du Conseil, & recognoistre qu'ils estoiẽt abusez, & que l'Ambassadeur n'estoit venu là que pour espier. Pour ceste cause on le fit promptement partir, & fut enuoyé

[Marginal notes: Il vient à Rhodes vn Ambassadeur de Peri Bascha. — Diuers iugemens touchant ceste Ambassade. — L'Ambassadeur de Peri est descouuert pour estre espion.]

uoyé auec luy vn Grec, homme de peu, auquel furent baillees deux lettres addressantes l'vne à Solyman, l'autre au Bascha, par lesquelles en peu de paroles le grand-Maistre monstroit d'estre aduerti de tout, & qu'il n'auoit pensement ny crainte du grand Turc ni de ses forces. Neantmoins il demandoit vn saufconduit pour vn Ambassadeur, & offroit de faire cesser les courses de ceux de son Ordre. L'Ambassadeur de Peri arriué au port du Fisque, trouua là des cheuaux qui l'attendoyent, & s'en alla en diligence à Constantinople, & laissa là le Grec qui portoit les lettres, parce qu'il conneut qu'il n'estoit pas homme duquel on peust tirer grande cognoissance des affaires de Rhodes. Le Grec se voyant abandonné, ne voulut entreprendre d'aller vn si grand chemin tout seul à trauers le païs ennemy sans saufconduit, & sur le brigantin qui l'auoit porté là, s'en retourna à Rhodes, & y apporta vn grand esbahissement, & demeura vn chacun éclaircy que ceste Ambassade n'estoit que piperie, & que Rhodes seroit bien tost assiegee. Il y auoit dans la ville bonne prouision de chairs & legumes; on dépescha le Cheualier Iean de Beauuoir surnommé le Loup du Dauphiné, homme de valeur & d'experience mesmement en faict de marine, auec la nauire appellee Galliega, qui alla chercher des grains à Naples, en la Romanie, & aux lieux circumuoysins, & la ramena vn mois apres chargee de froment, & y en eut à suffisance tout le long du siege. Quant aux munitions de guerre, il fut iugé qu'il en y auoit assés, quãd le siege eust duré vn an. Ce qui se trouua depuis autrement, parce qu'on en consuma vne bonne partie à empescher l'aduancement des trenchees des ennemis; & ceux qui portoyent la terre dans les fossés. Ioinct qu'il y eut plus d'affaires qu'on n'auoit pensé à tirer de toutes sortes d'artillerie & d'arquebuserie de tous costés nuict & iour contre tant de milliers d'ennemis par l'espace de six mois. Le Cheualier Antoine Bosio, homme d'esprit, & qui fit tant qu'il vescut des grands seruices, fut mandé sur vn brigantin en Candie pour y faire prouision de vin, & vne leuee d'archers pour les amener à Rhodes. Mais quand il fut là, ceux du gouuernement pour n'offencer le grand Turc luy deffendirent la leuee des soldats. Ce neantmoins le Bosio soubs pretexte de la conduicte du vin en tira dextrement quatre cents choysis qu'il amena dans Rhodes auec grande quantité de vin sur vne barque, vn galion & grande quantité de grips. Ces soldats depuis firent grand seruice tout le long du siege. Outre ce le Bosio s'accosta d'vn Venitien, qui s'appelloit Antoine Bonaldi, qui venoit d'Alexandrie sur vn grand nauire chargé de vin qu'il conduisoit à Constantinople, & luy fit changer de propos, & luy persuada d'aller à Rhodes, où ayant bien vendu son vin, qui fut vn grand secours aux assiegés, il s'offrit luy & son vaisseau pour seruir durant le siege: & s'y porterent luy & les siens en gents de bien. Il y dépendit liberalement du sien, & fut depuis receu Cheualier, & eut pour recompense de ses seruices quatre cents écus de pension sur la grande Commanderie de Cypre. Il y eut encor trois marchands de Rhodes qui entreprindrent d'aller faire vne autre prouision & achept de vin & de grains à certaines conditions, desquelles ils traicterent auec les trois Seigneurs qui auoyent la sur-intendance des viures. Mais le Chancelier Amaral, qui en estoit l'vn, pour d'autant fauoriser les ennemis, interrompit ce marché. Le grand-Maistre enuoya plusieurs petits vaisseaux en diuers lieux pour prendre langue; & eut aduis de toutes parts, mesmes du Duc de Nixia, qu'à Constantinople on rouloit les galeres en l'eau, & qu'aussi tost que la lune de May auroit tourné, toute l'armee partiroit. Quelques marchands de l'Isle de Patmos, qui sous pretexte de vendre des grains à Rhodes, y estoyẽt venus pour espier pour les Turcs, en disoyent de mesmes. Le Brigantin de Dimitri Cõstantinopolitain auquel cõmandoit Alonse frere Seruant Portugais, fut rencontré par les Turcs sur la coste de la Lycie presque vuyde de gents, parce que les soldats auoyẽt malgré luy mis pied à terre, & s'estoyẽt écartez par les boys. Alonse auec ce peu d'hommes qui luy restoyent, ayant fait longue & farouche resistance, fut en fin grieuement blessé, pris, & emmené auec le Brigantin. Ceux de Rhodes en eurent grand regret, non pour la perte qui n'estoit pas grãde, mais pour l'affrõt inusité, parce qu'il y auoit long tẽps que les Turcs n'auoyẽt point gaigné de vaisseau sur la Religion. Le grand-Maistre fit retirer dans le port de Rhodes tous les Corsaires Rhodiots, & inuita les autres d'y venir, & y vindrent en grand nombre pour seruir en ceste guerre, & leur offrit à tous bon entretenement.

*& s'en retourne à Constantinople.*

*Estat des prouisions, & des munitions de Rhodes.*

*Grandes diligences d'Antoine Bosio pour le seruice de l'Ordre.*

*Aduis donné au grand-Maistre par le Duc de Nixia.*

*Brigantin de l'Ordre pris par les Turcs.*

*Le grand-Maistre faict retirer dans le port de Rhodes tous les Corsaires Rhodiots.*

Apres il fit moissonner les orges, qui estoyent presque meurs, & manda Anastase de saincte Camelle Commandeur de la Tronchiere à vn grand nauire Geneuoys qui estoit à la Fosse, prier Dominic Fornari, à qui il estoit, de venir au port, & s'employer en ceste guerre. Le Fornari s'excusa longuement sur ce que le nauire estoit chargé de marchandises qui n'estoyent à luy, & se fit prier iusques à ce que le grand-Maistre y enuoya ses galeres & la grande Carraque. Ceux là firent tant qu'apres plusieurs paroles & protestations il entra au port, & se porta en ce siege fidelement & valeureusement.

Monstre generale des gens de guerre qui estoient dans Rhodes.

Passé le moys d'Auril approchant le temps que l'armee du Turc deuoit sortir du destroit de Gallipoli, le Grand-Maistre fit faire la monstre generale des gens de guerre tant de l'habit qu'autres. Chasque langue fit la sienne deuant son auberge en mesme temps; & y eut des Commissaires deputés pour chacune langue pour les voir passer, & faire leur rapport s'ils estoyent bien en conche & bien armés. On fit faire le serment à chacun, que les armes qu'ils portoyent estoyent à eux. Et leur fut baillé du thresor à chacun deux écus pour les faire nettoyer. Il s'y en trouua cinquante vn de la langue de Prouence, vingt six de celle d'Auuergne, soixante deux de celle de France, quarante sept de celle d'Italie, cinquante vn de celle d'Arragon, Catelogne & Nauarre; vnze d'Angleterre, six d'Alemagne, cinquante sept de Castille & Portugal, & treze autres qui estoyent demeurés en garde en la tour de sainct Nicolas, outre grand nombre de Seigneurs & Commandeurs, desquels ne s'est trouué le compte. Les trouppes de la ville & les estrangers firent leur monstre quartier par quartier à diuers iours, affin qu'on ne peust reconnoistre au vray leur nombre, & de peur qu'il ne parust moindre, & que l'ennemy en fut aduerti. Quelques Cheualiers appelloyēt aussi des plus honestes de la ville & des estrangers auec eux, & les faisoyent marcher auec leurs couleurs & liurees pour paroistre plus honestement, & donner courage au peuple. François du Fresnay Commandeur de la Romagne, Capitaine de la grand Carraque, auoit deux cents hōmes, le Commandeur Inigues de l'Aiala & le Cheualier Hugues Coppones auoyent plus de cent Gentils-hommes choisis de leur nation, & d'autres de leurs amis. Ceux de la barque Mariette, de la Galliegue & du Barquet estoyent deux cents cinquante hommes bien armés. Le Cheualier Louys de Tinteuille neueu du grand-Maistre fit monstre d'vne belle trouppe des plus apparents de la ville & estrangers. Le Fornari auoit cent cinquante hommes fort bien vestus & armés. Luy & les quinze des premiers rangs auoyent les pourpoints & les coifes mipartis de toile d'or & de veloux violet. Les seize Grips de Candie faisoyent quatre cents hommes commandés par le Cheualier Bosio qui les auoit amenés. Le dernier qui passa fut le Bonaldi auec cinquante ieunes hommes fort bien armés, vestus de satin verd & violet. Tout cela faisoit enuiron cinq mil hommes de guerre, dont il en y auoit six cents de l'habit. Le menu peuple de Rhodes y fit peu de seruice: les paysans retirés dans la ville ne seruirent que de pionniers.

Stratageme de quelques Turcs.

Cependant on remarqua la nuict vn feu qui paroissoit sur le riuage de la mer du costé du fisc, qui monstroit qu'il y auoit là quelqu'vn qui vouloit parlementer. Le grand-Maistre y enuoya le Cheualier de Menetou François sur sa fuste, & auec luy Iaxi Grec Secretaire de la galere Capitane pour sçauoir que c'estoit. S'estans approchez ils virent des Turcs déguisez en marchands qui beuuoyent à l'entour d'vne fontaine. & quelques bales de marchandise aupres d'eux. Le Iaxi commença de leur parler en langue Turquesque, l'vn des Turcs le recogneut, & dit aux autres qu'il estoit, & en firent grande feste, parce qu'ils sçauoyent qu'il estoit homme d'entendement, & qui sçauoit beaucoup des affaires de Rhodes, & l'inuiterent à descendre en terre, & de boire auec eux, & luy dirent qu'il verroit vn sien amy, duquel il auoit demandé des nouuelles: & parce qu'il en faisoit difficulté, sinon qu'on enuoyast vn ostage en la fuste, les Turcs y enuoyerent vn certain qui faisoit bonne mine, & estoit bien vestu. Et aussi tost qu'il fut entré en la fuste, Iaxi mit pied à terre auec vn Rhodiot nommé Vestiariti Linisian, & s'en alla à eux, & fut incontinent enuironné par des soldats qui estoyent prés de là en embuscade, qui l'empoignerent, le mirent à cheual, & l'emmenerent tant qu'ils peurent aller à Constantinople deuant le Bascha Peri, qui l'examina diligemment, & luy fit donner la torture: & le contraignit de dire ce qu'il sçauoit

*A la guerre il est indifferent que la valeur ou la ruse agisse.*

&

& ce qu'il ne sçauoit pas. Le Cheualier de Menetou tout estonné & confus de ce qu'il ne pouuoit secourir Iaxi, s'en retourna à Rhodes auec l'hostage, qui estoit vn pauure paysant ignorant, qui ne sçeut dire autre chose, sinon que l'armée des Turcs se preparoit pour aller en Caramanie, & que l'armée de terre alloit contre le Sophi de Perse, qui estoit le bruit que Solyman auoit faict semer. Sur cela le Grand-Maistre nomma des Cheualiers pour estre pres de sa personne, & quatre Capitaines qui auoient charge de secourir chacun deux langues ou deux postes, sçauoir le Chancelier Amaral pour l'Auuergne & l'Alemagne, le Turcoplier Bouc pour l'Angleterre & l'Alemagne, Pierre de Cluys Prieur de France pour France & Castille, Gregoire Morgut Prieur de Nauarre pour Prouence & Italie. Et bailla vne trouppe de Cheualiers & soldats au grand Commandeur de Pomerols pour secourir indifferemment par tout où il seroit besoin: & la charge de l'artillerie à Didier de Tolon saincte Ialle Bailly de Manoasc, qui y fit grand deuoir, & fut depuis Grand-Maistre. Il fit surintendans de la Iustice ou Agozins Royaux, les Cheualiers Claude de sainct Prie & Iean de Boniface François, & Inigues Lopes l'Ayala & Hugues Copones Espagnols, auec pouuoir de iuger de la vie, sauf l'appel au Grand-Maistre. Chacun d'eux commandoit à cent cinquante hommes, & eurent charge de visiter les gardes & les rondes nuict & iour. La garde de la tour de sainct Nicolas fut baillée à Guiot de Castelane, surnommé Raguste, Cheualier Prouençal. Le Grand-Maistre esleut encore quatre Capitaines de ceux de sa retenuë, Marin Fursan & Raymond Marquet Espagnols, Anastase de saincte Camele & Guiot d'Azas François: & leur bailla à chacun cent cinquante hommes pour secourir par tout où il seroit necessaire; & luy alloit par tout, & visitoit incessamment dés la minuict les corps de garde & les sentinelles, & marchoit si ferme que les ieunes gents auoient peine de luy tenir pied. Il nõma des Capitaines à chacune poste, sçauoir de Prouence Raymond Riccard, d'Auuergne Raymond Roger, de France Ioachin de sainct Simon, d'Italie George Emarc, d'Arragon Iean de Barbaran, d'Angleterre Guillaume Ouaxon, d'Alemagne Christofle Valdener, de Castille Ernand Solier. Thomas Schefild Seneschal du Grand-Maistre fut faict Capitaine du Massif de la Porte de S. Anthoine, & de celuy du Iardin du Grand-Maistre, & du Palais où il y auoit grande quantité d'artillerie, & le Cheualier de Bressolles Morterols son Lieutenant. Les Capitaines des cinq bastions furent creés, de celuy d'Alemagne Iean du Mesnil dict Maupas, de celuy d'Espagne François d'Escarrieres, de celuy d'Angleterre Nicolas Husij, de celuy de Prouence Beringuier de Lioncel du Dauphiné, de celuy d'Italie Andelot Gentil. Le Mareschal selon la preeminence donna l'estendard de la Religion au Cheualier Anthoine de Grolee Pacim du Dauphiné. L'enseigne du S. Crucifix fut baillée au Cheualier de Tinteuille, qui deuoit estre pres de la personne du Grand-Maistre. C'estoit celuy mesme que le Pape auoit enuoyé au Grand-Maistre d'Aubusson apres le siege. Le Grand-Maistre bailla son enseigne au Cheualier Henry de Mausellequi estoit de sa maison: & choisit cent soldats pour sa garde vestus de ses couleurs. Il fit porter l'Image de nostre Dame qui estoit au mont Philerme dans la ville en l'Eglise de S. Marc qui fut ruinée pendant le siege d'vne batterie de mortiers, & quelques hommes qui y estoient priants Dieu tuez: Neantmoins l'image demeura miraculeusement toute entiere, & fut depuis transportée en l'Eglise saincte Catherine. Il fit tendre deux grosses chaines, l'vne au deuant de l'emboucheure du port, & l'autre au dedans depuis la tour sainct Nicolas iusques à la tour des moulins: fit charger des nauires, & mettre à fonds derriere la tour des moulins à l'entrée du Mandrache, afin que l'ennemy ne se peust saisir du Mole, & par iceluy assaillir la porte de saincte Catherine, comme on sçeut depuis qu'ils l'auoient desseigné. Il fit rompre les ponts des portes pour certains respects.

*Les pretextes & les faux bruits sont les maximes les plus ordinaires aux gens de guerre.*

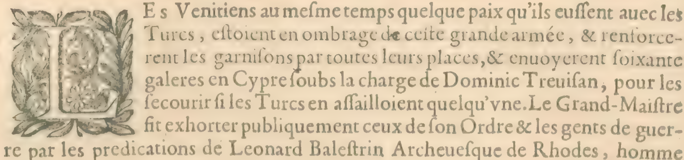
Le Grand-Maistre faict essection des Chefs pour la defence de Rhodes.

Le Mareschal de l'Ordre donne l'estendard de la Religion à vn Cheualier François.

Miracle fort remarquable touchant vne Image de la Vierge.

*Les Venitiens renforcent leurs garnisons par toutes leurs places. Lettre de Solyman au Grand-Maistre, & dangereuse contention. Ceux de Rhodes descourent l'armée des ennemis, qui se campent deuant la ville, & dressent leur batterie inutilement.*

## CHAPITRE III.



Les Venitiens renforcẽt leurs garnisons par toutes leurs places.

LEs Venitiens au mesme temps quelque paix qu'ils eussent auec les Turcs, estoient en ombrage de ceste grande armée, & renforcerent les garnisons par toutes leurs places, & enuoyerent soixante galeres en Cypre soubs la charge de Dominic Treuisan, pour les secourir si les Turcs en assailloient quelqu'vne. Le Grand-Maistre fit exhorter publiquement ceux de son Ordre & les gents de guerre par les predications de Leonard Balestrin Archeuesque de Rhodes, homme qu'on admiroit pour son sçauoir & pour son eloquence, & qui auoit vne memoire monstrueuse, & parloit auec facilité plusieurs langues: & le peuple Grec (duquel il auoit quelque ombrage, qu'il ne recherchast d'estre soubs l'obeyssance des Turcs, comme quelques autres auoient faict,) fut preschė & retenu par Clement leur Metropolitain, l'vn & l'autre s'en acquitta dignement, & demeurerent generalement tous consolez & resolus à se bien deffendre. Cependant les Turcs donnerent vn signal de feu pres du fisc pour monstrer qu'ils vouloient parlementer. Le Grand-Maistre creut que c'estoit pour rendre Iaxi, & y enuoya le Cheualier Boniface d'Alluys Prouençal sur sa galere, qui s'approcha du lieu où le feu paroissoit, & trouua sur le riuage quelques gens de cheual, qui luy dirent qu'il y auoit des lettres de Solyman au Grand-Maistre, mais qu'ils ne les auoient pas là, & qu'ils les auoient mandé prendre. Cependant ils inuiterent le Castrophylaca qui leur parloit, de mettre pied à terre pour s'entretenir auec eux. Ce que le Cheualier ne voulut permettre: & cognoissant que les Turcs les vouloient amuser de paroles, pour surprendre la galere, leur fit entendre que s'ils luy vouloient dire quelque chose, que ce fust sans differer: autrement, qu'il s'en retourneroit. A ceste heure là les Turcs ietterent vne lettre attachée à vne pierre dans la galere, qui fut renduë au Grand-Maistre, & veuë au Conseil Solyman demandoit que Rhodes luy fut renduë, & en ce cas offroit toute seureté & toute sorte de bon traictement generalement à tous, & de laisser viure les habitans selon leurs loix & leur religion, & permission à ceux qui se voudroiẽt retirer auec leurs familles, & bon entretenement & grands aduantages à ceux qui portoient les armes qui le voudroient seruir. Autrement il menaçoit de faire renuerser la ville, le chasteau & les tours, & les faire tous esclaues. A cela le Conseil fut d'aduis de ne faire point de response, mais de demeurer en bonne resolution de le repousser. Le Grand Maistre ayant aduis certain que l'armée estoit en chemin, fit ruiner & raser tous les iardins qui estoient hors les murailles, & commença par le sien, & fit porter tout le marrain dans la ville, qui seruit de beaucoup aux reparations: fit retirer le reste des contadins; corrompre les eaux de dehors, y faisant ietter du lin & du chanure: brusler les grains & pailles qui estoient restées par la campagne. Il y eut trente voiles qui parurent les premieres, & descendirent à Lango pour piller & brusler à leur accoustumée. Le Preian de Bidoux qui y commandoit fit incontinent monter chacun à cheual, & les alla charger viuement, & en fit demeurer cinq ou six sur la place, & prit trois prisonniers, & remit les autres dans leurs fustes. Son cheual fut tué soubs luy, & quelques vns des Cheualiers blessez. Les fustes laisserent Lango, & de là allerent au chasteau-Iuif; & le dix-septiesme du mois entrerent au Golfe des Essimes quinze mille pres de Rhodes, & furent descouuertes par les sentinelles du mont Sallac. Le vingt-quatriesme de Iuin iour de S. Iean elles surgirent à vne plage de l'Isle de Rhodes qui s'appelloit chasteau Fauet, où les Turcs mirent pied à terre, & gasterent vne grande campagne de bled. Et le mesme iour on descouurit le gros de l'armée qui entroit au

Quelques Turcs demandent à parlementer.

Lettre de Solyman au Grãd-Maistre,

qui ne luy faict aucune respõse.

Trente vaisseaux Turcs abordent à Lango.

Golfe

Dangereuse contention à Rhodes entre la langue d'Allemagne, & celle d'Auuergne.

Golfe des Essimes, où les trente galeres s'allerent ioindre à leur gros : & cependant nasquit à Rhodes vne dangereuse altercation entre la langue d'Alemagne & celle d'Auuergne, sur ce que les Allemands pretendoient qu'vne partie d'vn nouueau bastion pres de la porte Sainct George appartenoit à leur poste, & ceux d'Auuergne au contraire la s'attribuoient : & furent sur le poinct d'en venir aux mains. Mais le Grand-Maistre y interposa incontinent son authorité, & fut la decision de ce differend renuoyée au prochain Chapitre general. Cependant fut ordonné qu'on n'y planteroit point d'autre enseigne que celles du Grand-Maistre & de la Religion.

Ceux de Rhodes descouurẽt l'armée des ennemis,

& sõt exhortez par le Grand-Maistre à se defendre vaillamment.

Le vingt-sixiesme de Iuin, qui fut l'octaue du corps de Dieu, on descouurit l'armée qui partoit du Golfe des Essimes allant contre l'Isle de Rhodes, & s'arresta en vne plage qu'on appelloit la Fosse à huict mille de Rhodes ; dont le peuple de Rhodes, les femmes, & autres gents informez furent fort troublez. Le Grand-Maistre sans monstrer le moindre signe d'alteration, auec son accoustumée constance & serenité de visage alloit çà & là pouruoyant à chaque chose, & ce iour la (qui fut la plus grande espouuante) fit faire le seruice, les processions & solemnitez accoustumées auec le mesme ordre & tranquillité que si c'eust esté en pleine paix. Apres cela il fit fermer les portes, & sortit de son Palais armé & accompagné de ses gardes & d'vn nombre de Cheualiers : fit battre le tambour, & sonner les trompettes pour accoustumer le peuple aux alarmes & rumeurs de la guerre : fit retirer tous les gens de guerre en son cartier, & furent les enseignes & les estendards arborez sur toutes les tours & les bastions, qui rendoient bien loing vne agreable & superbe veuë, auec le son des tambours, fifres & trompettes, qui rallegroient & asseuroient la timidité du peuple. Cependant les trente voyles allerent au Cap S. Martin pour faire la garde, & surprendre les vaisseaux qui se presentoient pour donner quelque secours aux assiegez. L'armée en nombre de cẽt voyles partit sur le tard de la Fosse, & passant vne voyle apres l'autre pardeuant le port trois mille loing d'iceluy, alla surgir de l'autre costé de l'Isle à vn lieu nommé Parambolin, six mille loing de la ville, qui estoit vne cale asseurée contre les vents du Ponent, qui regnoient ordinairement en ce canal : & quelques iours apres tout le reste de l'armée y alla, & y demeura à l'ancre iusques à la fin du siege. Il y auoit en ceste armée cent galeres, sans les trente qui alloient deuant pour gaigner & asseurer les passages ; & trente grosses galeaces, quinze Maoues & vingt Taforées aucunement differends des galeaces : soixante fustes, & grand nombre de brigantins : dix ou douze gros nauires comme galions, barques & schirasses portans les munitions & la grosse artillerie. Quelques iours apres vindrent au camp d'autres nauires & fustes de Syrie, & autres qui arriuoient de iour à autre : & semble que toute l'armée se trouua cõposée d'enuiron 400. voyles de toutes sortes, & de 200000. hõmes, dont il en y auoit 60000. conduits pour trauailler aux mines. Le mesme iour que l'armée arriua à Parambolin, le Grand-Maistre dépescha le Cheualier Iean de Bresols sur sa fuste vers le Pape, & auec luy le Cheualier Louys d'Andugar vers l'Empereur & le Roy d'Espagne, & le Cheualier Claude d'Ansonville vers les Roys de France & d'Angleterre pour leur en donner aduis, & leur demander secours : & par le mesme brigantin furent mandées les citations à tous les Cheualiers de cet Ordre pour venir au plustost secourir la Religion ; & commission à Fabrice Pignatel Prieur de Barlette, à Charles Gesualde Bailly de S. Estienne, & à Iean Baptiste Carraffe Bailly de Naples, d'achepter la plus grande quantité de munitions qu'il leur seroit possible, & prendre des nauires à loüage, & amener tout au plustost à Rhodes : & en defaut de ceux-la fut mandé à Iean d'Iserant Cheualier de la langue d'Auuergne, qui auoit bonne cognoissance & practique des affaires de la mer, & fort cogneu aux riuieres de Gennes & de Prouence, de prendre à loüage quelques gros nauires auec la permission du Roy, pour mesme effect. Mais toutes ces diligences demeurerent sans effect, comme se dira au troisiesme volume de ceste histoire.

Les ennemis prennent terre à six mille de Rhodes.

Prodigieuse armée nauale.

Le Grand-Maistre dépesche des Cheualiers aux Princes Chrestiẽs, pour leur demander secours.

Diuers rapports faicts au Grãd-Maistre touchant l'armée de Solyman.

Au mesme temps vn Chrestien natif de Boniface, esclaue en l'armée Turquesque, qui s'estoit marié à Nisse, eschappa des mains de son maistre, se ietta en la mer, & s'en vint à la nage par l'espace de six mil iusques au riuage de la tour de Sainct Nicolas ; & fut presenté au Grand-Maistre ; & declara qu'en l'armée il y

auoit enuiron deux cens quatre-vingts voyles la plus part mal armez, où il y auoit beaucoup de Chrestiens retenus par force, mesmement des Ianniſſaires, qui estoient mal contents, & pensoient que l'armée deust aller en Ponent, & que la principale esperance des Turcs estoient les mines, & que Mostapha estoit General de l'armée de mer, & de celle de terre, & Curtogoli Corsaire Pilote general. Vn autre paysan du Cosquin esclaue des Turcs & quelques autres s'eschapperent, & se rendirent à Rhodes, qui rapporterent les mesmes choses, ausquels le Grand-Maistre n'adioustoit entiere foy, & furent mis en vn quartier à part auec des gardes.

*Mostapha est faict General de la flotte du Turc.*

Au mesme temps le Preian de Bidoux Prieur de sainct Gilles, Gouuerneur de Lango, manda plusieurs fois supplier le Grand-Maistre de luy permettre de se rendre dans Rhodes. Dequoy le Grand-Maistre fut fort content, le cognoissant homme fort vaillant & hardy, & de grande experience, specialement en faict de marine, & heureux, qui supportoit facilement le froid & le chaud, & nourry au trauail dés son enfance: & eu esgard qu'il estoit question de conseruer Rhodes, en laquelle consistoit l'honneur & le salut de la Religion, & que Rhodes sauue, tout le reste se pourroit conseruer ou recouurer. Et suyuant ceste permission il se mit dans vn brigantin, & se tint à couuert dans certains escueils, d'où il manda recognoistre les allées des fustes Turquesques, & prit son temps si à propos, qu'il les outrepassa, & entra dans Rhodes sans estre apperçeu. Le Grand-Maistre luy donna charge de l'artillerie, (n'ayant le Bailly de Manoasc le moyen de se trouuer ny de suffire par tout à ceste charge) & la charge de visiter les gardes, parce qu'il estoit tenu pour homme fort vigilant & diligent. L'armée Turquesque demeura treize iours sans tirer ny faire autre effect, attendant (comme le Grand-Maistre fut aduerty par ses espies) que l'armée de terre qui estoit par les riuieres de la Lycie, eust passé en l'Isle. Cependant quelques gents de cheual de l'armée approchoient souuent pour recognoistre la forme & situation de Rhodes, qui estoit d'vne belle & agreable veuë. La ville est de forme ronde, enrichie de tours & clochers, & de superbes bastimens, & reçoit dans soy le port, qui est aussi de forme ronde, enuironné de belles maisons; de sorte qu'elle represente proprement vn croissant. La bouche du port regarde la tramontane, & est couuerte des tours de sainct Nicolas & des moulins. Estant donc l'armée de terre passée en l'Isle de Rhodes, les Turcs commencerent à planter leurs pauillons, & asseoir leur camp en lieu couuert de l'artillerie de la ville, & à mettre en terre la leur, la monter & affuster, faire leurs approches & trauailler aux tranchées. Et lors le Grand-Maistre laissa son Palais, & alla prendre son logis à saincte Marie de la victoire, le plus debile lieu de la ville, & où les Turcs au siege precedant auoient faict leurs plus grands efforts. Et au mesme temps les Turcs pour commencement dresserent vn mantelet, sous lequel ils mirent quelques petites pieces, desquelles ils tirerent aux deffences de la poste d'Angleterre & de Prouence. L'artillerie de la ville le ruina, & rompit incontinent, & y tua les canonniers. Apres ils en dresserent autres deux sur la colline de sainct Cosme & sainct Damien, d'où ils tiroient contre la poste d'Angleterre & d'Espagne, que l'artillerie de la ville fracassa comme le precedent.

*Le Prieur de S. Giles se rend à Rhodes,*

*& est honoré de la charge de l'Intendant de l'artillerie.*

*Breue description de la ville de Rhodes.*

*Les Turcs campent deuāt Rhodes,*

*font leurs tranchées,*

*& dressent leur batterie inutilement.*

---

*Les assiegez font vne sortie sur les ennemis, ausquels il vient du secours. L'ingenieur Martinengue arriue à Rhodes, & se met à la fortifier. Merueilleuse asseurance d'vn Marinier de Trebisonde. Mutinerie au camp de Solyman appaisée par sa presence, & par la harangue qu'il faict aux soldats.*

## CHAPITRE IV.

COMME les Turcs trauailloyent à aduancer leurs tranchees iusques au lieu qu'ils auoyent marqué pour y planter leurs canons, les assiegez iugeans que les Turcs n'estoyent si mauuais qu'ils s'estoyent figurez, prindrent enuie de faire vne sortie, & auec la permission du grand-Maistre ouurirent la porte de sainct Athanase, & donnerent sur ceux qui estoyent aux tranchees, & les taillerent en pieces auant qu'ils fussent secourus. Cela faict, voyans venir sur eux vn gros d'ennemis, ils se retirerent en escarmouchant iusques qu'ils furent à couuert; & lors l'artillerie des quartiers d'Angleterre & d'Espagne ioüa sur les Turcs, & en mit vne partie par terre, parce qu'ils y estoyent venus si espais qu'vne balle ne pouuoit passer en lieu qu'elle ne rencontrast. Ils firent encor depuis quelques sorties sẽblables: mais parce qu'il s'y perdoit tousiours quelqu'vn, le grand-Maistre considerant qu'il luy coustoit plus de perdre vn homme qu'à l'ennemy d'en perdre cent; il deffendit qu'on ne sortist plus. On reconneut qu'outre la premiere armee il y arriua encor durant le siege plus de cent mil hommes. Ce qui leur estoit aisé, parce qu'ils auoyent la terre ferme prochaine, & grande quantité de vaisseaux qui alloyent & venoyent chacun iour tant qu'ils vouloyẽt. Les sorties estans cessees, les Turcs auancerent plus librement leur artillerie. Ils dresserent en diuers lieux soixante mantelets, desquels l'artillerie de la ville renuersa vne partie, & en demeura trente quatre, sous chacun desquels y auoit trois canons. La principale batterie fut contre les postes d'Angleterre, de Prouence, d'Espagne & d'Italie. L'artillerie Turquesque consistoit en six pieces de bronze qui tiroyent trois palmes & demy de rondeur; quinze pieces de fer, & de bronze qui portoyent de cinq & six palmes; douze grosses pieces qui portoyent de neuf & dix palmes: & deux qui tiroyent d'vnze; douze basilics; quinze doubles canons. L'artillerie moyenne estoit en nombre infini. Auec cela les Turcs dresserent de tous costez vne grande & terrible batterie. En ce cõmencement arriua dans Rhodes Gabriel Radin Martinengue Gentil-homme Bressan, homme fort conneu, renõmé pour sa valeur & experience en faict de fortifications, qui se trouuoit en Candie, lors que le Cheualier Bozio y alla charger des vins & des soldats. La Seigneurie de Venise l'y auoit enuoyé pour y faire exercer les gents de guerre, & fortifier les places. Le Bozio le pratiqua & prescha tant qu'il prit volõté d'aller à Rhodes, & pria le Bozio de faire en sorte que le grand-Maistre demanda son congé à ceux du gouuernement de Candie. Le Bozio estant de retour vers le grand-Maistre, luy exalta la valeur & le merite de ce personnage, qu'il obtint facilemẽt des lettres à ceux du Cõseil & au General Treuisan, par lesquelles il les prioit instamment, eu égard à l'occasion importante au salut de Rhodes & à la Chrestienté, & à la Seigneurie mesmes de Venise, de le luy enuoyer. Ce qu'ils ne voulurẽt faire, par ce qu'ils auoyent paix auec le Turc. Le Martinengue extremement desireux d'acquerir de l'honneur en vne si remarquable occasion, delibera de partir sans congé. Le Bozio l'alla attendre auec son brigantin en lieu escarté, où le Martinengue s'alla embarquer auec ses seruiteurs, & deux de ses amis qui voulurent participer à sa fortune.

Les assiegés fõt vne sortie, & taillent en pieces quantité d'ennemis.

Gẽs de secours arriuez aux ennemis en tres-grand nombre.

Estat de l'Artillerie du Turc.

Le Martinengue excellent ingenieur arriue à Rhodes,

& quitte secrettement le seruice des Venitiẽs,

Les Gouuerneurs de Candie sçachans son despart, depescherẽt deux galeres pour le chercher, & l'arrester; firent saccager son logis, confisquerent ses biens, & publierent vne amende contre ceux qui le receloyent, & vne taille à ceux qui le découuriroyent. Les deux galeres costoyans l'Isle terre à terre passerent fortuitement assez pres du brigantin sans y prendre garde, par ce que le Martinengue les voyant venir auoit faict abbatre l'arbre, & retirer les auirons, & s'estoit accosté d'vn escueil couuert d'herbes & de fueilles; auoit faict deployer vn drap de mesme couleur que l'escueil, qui les couurit, & là se tint coy iusques à ce que les galeres l'eurent outrepassé. Ainsi eschappez ils remirent le voile au vent pour aller à Rhodes, & passerent la nuict à trauers l'armee Turquesque par le moyen du Bozio, qui respondoit à ceux qu'il rencontroit, en langue Grecque, qui fut la cause qu'on le laissa passer par tout, tant qu'ils arriuerent au port de Rhodes, où il fut fort bien veu, & prit si grand goust à la conseruation de ceste Noblesse, qu'il pria le grand-Maistre de luy

qui enuoyent en vain en queste apres luy.

*Les plus grands dangers n'ont point de place, où l'esprit & le courage se trouuent.*

Honneurs faits au Martinengue par le grand-Maistre.

donner l'habit. Ce qu'il fit, & luy permit par honneur de porter la Croix, & luy octroya de l'aduis du Conseil & consentement de la langue d'Italie vne expectatiue sur la premiere dignité qui vacqueroit en leur langue. Et cependant luy assigna 1200. écus annuels sur le thresor. Et du consentement du Mareschal, luy bailla la charge de la plus part des gents de guerre, & la surintendance des fortifications & reparations. Et en tout cela il se porta tout le long du siege dignement & vertueusement. Cependant par ce que le grand-Maistre desiroit d'auoir nouuelles de ce que l'ennemy vouloit faire, vn marinier natif de Trebisonde, qui estoit au seruice de la Religion, prit sept ou huict ieunes hommes de ses amis, & se firent tous raser & vestir à la Turque, prindent des melons, concombres, & autres fruicts, & s'embarquerent la nuict suyuant secrettement : eschiuerent en diuerses façons les galeres Turquesques, s'eslargirent bien auant en mer, & de là reuindrent à l'aube du iour contre l'Isle de Rhodes, comme s'ils fussent partis de Turquie, & se rendirent à vn cap le plus prochain de la Lycie, où les marchands se trouuerent assemblez de tous costez pour vendre des viures, fruicts & rafreschissemens à ceux de l'armee : & là cōmencerent de vendre leurs fruicts aux Turcs, & leur demandoyent librement des nouuelles de l'armee. Dequoy les Turcs, qui les prenoyent pour Turcs naturels, les contenterent, & leur dirent tout ce qui se passoit au camp. Les nostres ayans tout vendu, & tout entendu, feignirent se vouloir retirer en Turquie. Et alors quelques Turcs qui s'ennuyoyent des perils & des malaises qu'ils souffroyent en ceste guerre, prierent les mariniers de les passer dans leur barque en Turquie. Les mariniers s'excuserent, disans ne pouuoir receuoir tant de gents en leur petit vaisseau ; & apres quelques paroles en receurent deux, & s'eslargirent en mer, & la nuict venuë, sous pretexte de vouloir nauiger selon l'art & le temps, s'approcherent de la tour sainct Nicolas ; & attacherent les deux Turcs pieds & mains, entrerent au port, & les presenterent au grand-Maistre, qui bailla charge de les ouïr au Prieur de S. Giles & au Martinengue : lesquels menerent ces deux Turcs sur le clochier de sainct Iean, & regardans vers le camp, les Turcs leur monstrerent les quartiers du camp, declairerent les Chefs de l'armee, le nombre des gents de guerre, & qu'on tenoit que Solyman y deuoit bientost venir, & que les soldats perdoyent courage, & se mutinoyent contre les Capitaines, & s'ennuyoyent de ceste guerre, où ils disoyent d'auoir esté amenez, comme à vne boucherie, & tenoyent l'entreprise impossible, & autres tels discours qu'on ne croyoit pas du tout, par ce qu'il pouuoit sembler qu'ils disoyent tout cela pour flatter les nostres. Ce neantmoins tout se trouua veritable. Car Peri Bascha voyant en l'armee vne mutinerie & sedition manifeste & dangereuse, dépescha vn Courrier à Solyman pour luy en donner aduis, & le supplia instamment d'y venir en personne, pour y remedier par sa presence & authorité. Solyman creut ce conseil, & passa à grandes iournees l'Asie la mineur, iusques au Fisque, & de là trauersa le canal sur vne galere, & arriua au camp le 28. Iuillet, où il fut receu en grand triumphe, & se logea au lieu appellé Megalandra situé à quatre ou cinq mille de la ville hors la portee du canon, & là il tint incontinent conseil, & voulut sçauoir d'où procedoyent ces esmotions, & qui estoyent les autheurs, & deliberoit d'en faire rigoureuse punition : toutesfois Peri par ses sages remonstrances adoucit & appaisa son courroux, luy disant que ceste mutinerie procedoit plustost de crainte & d'apprehension du danger, que de malice ni rebellion, & que sa Majesté par son authorité & sa seuerité les corrigeroit & rameneroit facilement à leur deuoir, & qu'il sçauoit par longue experience que les Turcs auoyent en si grande veneration le nom Othoman, que sans doute ils se rauiseroyent, & se reduiroyent sous son obeïssance tant qu'il luy plairoit : mais que pour lors il n'estoit pas à propos d'y apporter trop de rigueur, mesmement contre les vieux soldats, sans lesquels il ne pouuoit venir à chef d'vne telle entreprise que de prendre Rhodes ; en laquelle il estoit d'aduis que sa Majesté, pour sa reputation & l'honneur du nom Othoman, deuoit perseuerer iusques à la fin. Solyman suyuant cet aduis, fit assembler toute son armee, fit prosterner les soldats en terre, & leur fit poser les armes : & luy seant en son siege Royal couuert d'vn riche dais, plein de Majesté, ayant tourné çà & là son regard, monstrant son indignation, leur parla ainsi:

Merueilleuse asseurance d'vn marinier de Trebisonde.

*Quand on pense sortir d'vne peine, on se iette souuent dans vn labirinthe.*

Estat de l'Armee de Solyman, découuert par deux Turcs faicts esclaues.

Solyman se rend au Camp pour y remettre les siens par sa presence,

veut faire punir les Mutins,

& s'en desiste par le conseil de Peri Bascha.

HARANGVE

## HARANGVE DE SOLYMAN A SES SOLDATS.

*IE n'eusse iamais pensé que ceux desquels ie m'estois promis plus de seruice & de fidelité, m'eussent les premiers manqué en ceste occasion si importante, & que i'ay plus affectionné que chose que i'aye iamais entrepris. Il y a deux cents ans qu'vne poignée de Cheualiers affamez, chassez de leurs maisons, pour descharger leurs familles, se sont icy perchez au milieu de cet Empire, & ne s'y entretiennent que des rapines qu'ils exercent sur mes subjects, & font gloire de leurs extortiõs, & de faire paroistre qu'ils ont eu iusques icy les moyens & le courage de s'y maintenir maugré les forces, & la puissance de mes glorieux predecesseurs & la mienne, & tiennent les fideles Musulmans, & tous mes subjects pour leurs ennemis irreconciliables, & les ont en grand mespris. Ie ne sçay par quel malheur ou par quelle nonchalance fatale mes ancestres les ont si longuement supporté sans les chastier, sinon qu'ils ont esté continuellement occupez à debattre & conquerir des grands Royaumes & Empires: mais à present, i'ay par dessus tous à loüer Dieu de la paix & repos que i'ay tout aux enuirons de ceste Monarchie. Les Princes Chrestiens ont tous mandé à ma porte & demandé la paix; les Venitiens & les Perses obseruent soigneusement les conditions de paix que ie leur ay donné. En Egypte Caierbeio est demeuré en son deuoir. En Syrie i'ay vaincu & mis à mort ce desloyal Gazelle, & le reste des miserables Mamelucs. I'ay pris à viue force Belgrade principal rempart des Chrestiens à la veue des Allemands & des Hongres. Tout ce qui confine mon Empire m'obeït, on me reuere, on me craint. Il n'y a que la ville de Rhodes située au cœur de mes Estats, aux portes de mes meilleures Prouinces de la Morée, de la Lycie, de la Mentelie, de l'Archipelago, qui faict teste à ma grandeur, & interrompt le progrez de mes victoires. Ils interceptent mes messagers, ils volent mes tributs, ils destroussent nos marchands, ils intimident mes galeres, ils reçoiuent les Corsaires Chrestiens, les mal-faicteurs, les reniez, les fugitifs, & les rebelles de nostre foy, & de ma Iustice. Ils sollicitent & irritent sans cesse les Princes du Ponent contre moy. Ils marchandent & traictent du pair auec moy. Ne sont-ce pas choses du tout insupportables? n'est-ce pas vne honte & vn opprobre au nõ Otoman d'en differer d'auantage le chastiment & la vengeance? Pour ce faire i'ay enuoyé icy autant de vaisseaux, de canons, de soldats, & de bons Capitaines, que s'il estoit question de conquerir vn grand Royaume. Et maintenant i'entends que vous auez peur & vous mutinez. Où est la gloire de la discipline Turquesque? où est la memoire & le sang de vos peres & ayeuls, qui ont conquis soubs les enseignes des Amurats & Mahomets, & du glorieux & inuincible Sultan Selim mon pere, l'Empire de Constantinople? celuy de Trebizonde? toute l'Asie la mineur iusques au Tigre? la Grece, la Macedoine, l'Illyrie, l'Archipelago, la Syrie, l'Egypte? Où est la reuerence & l'obeyssance des anciens Musulmans au nom Otoman? N'estes-vous pas mes esclaues? Pouuez-vous estre sans chef & sans maistre? Quel pouuez vous auoir autre que moy? N'est-ce pas moy qui represente le Dieu Souuerain & nostre sainct Prophete en terre? N'ay-ie pas tout le pays en proprieté soubs ma Seigneurie? Ignorez-vous la loy fondamentale de cet Estat, qui est l'obeyssance & la subjection, & la domination absoluë que i'ay sur vos personnes aussi bien que sur vos biẽs? Si vous n'auez ny valeur ny courage ny soing du bien public, ny de l'honneur de vostre Prince, ny du vostre, ne deuez pas pour le moins selon vostre condition obeyr & seruir? Et vous, vieux soldats, n'estes-vous pas ingrats de tant de faueurs & de biens que vous auez receu de ceste couronne? de tant de pillage & de butin que vous auez recueilli & profité en nostre seruice? Vous auez vaincu par tout où vous auez esté; & maintenant deux ou trois mille hommes, qui se couurent tãt seulement des ruines de leurs murailles, vous font peur, & ne les auez point encore peu voir, parce seulement qu'ils ont surpris les Azapes qui trauailloiẽt aux tranchées: & vous Spaches, & vous Ianissaires, nourris & esleuez soigneusement & liberalement en nostre discipline & à ma porte, ne les osez pas affronter. O lascheté, ô ignominie de ce siecle! O moy honteux & disgratié auec toute ceste grandeur & felicité! O bel exemple aux ieunes soldats qui doiuent apprendre de vous de se rendre braues & de meriter à vostre incitation! Que pouuez vous attendre tant que vous estes qu'vne infamie & reproche public de vostre coüardise, & vn chastiment rigoureux de vos seditions? Mais faut-il que i'obscurcisse ma gloire & mes triomphes, & que i'interrompe ma prosperité par le supplice de tant de milliers d'hõmes inutiles & rebelles à mõ seruice? Chose que i'impute à vn prodige de ce temps, & à mon propre malheur. I'aduouë en fin que ie me déplais en vne si triste pensée, & que i'ay horreur qu'vn tel scandale soit aduenu en mon armée,*

*& de voir tomber en ce precipice si grand nombre d'hommes, que i'ay tousiours tenu pour mes fideles soldats, & que i'ay tant aymé. Ie cherche de moy mesme vn moyen d'appaiser le trouble de mon esprit, & vn pretexte de rappeller ma Clemence assez cogneuë d'vn chacun, & d'vser enuers vous d'vn pardon & misericorde que vous n'auez point merité. C'est la seule priere & les larmes de vos Capitaines, mes bons seruiteurs, qui m'y peuuent induire, & qui commencent d'attendrir mon courage, & flechir ma seuerité. Et quand tout est bien pensé, ie ne veux point encore perdre l'esperãce de vous voir ranger à vostre deuoir, & reprẽdre ceste affection & deuotion, que vous m'auez cy-deuant porté. Il me semble dés ceste heure que ie vous voy tous changez & rauisez. Ie cõmence d'en sentir vn contentement & vne douceur dans mon ame. Ie me console & me resiouïs de voir en vos faces ceste tristesse & ceste humilité, signes certains de vostre repentance. Ie ne veux point differer l'effect de ma bonté, ny de mon ancien amour enuers vous. Mes soldats, ie vous pardonne, leuez-vous, chassez toute crainte de vos ames, prenez courage, reprenez vos armes. Il faut auoir Rhodes, & nous venger de ces meschans & perfides Croisez. A Dieu ne plaise qu'vn si petit nombre d'hommes au milieu de mon Royaume, & en ma presence, face teste à vne si florissante armée. Ie suis icy pour participer auec vous aux trauaux & perils de ceste guerre. I'y employeray mon sens, mon sang & mes moyens; & ne partiray d'icy que ie ne les aye. Ie le vous promets, & le iure par le sainct chef du diuin Mahomet: & si i'y manque, ie veux que mes Royaumes, ma maison, & ma propre personne aillent en perdition & ruine. Allez, & ne pensez qu'à faire ce qu'on vous commandera, & que nul de vous ne se défie de ma clemence, ny de ma parole, et esperez tout de ma liberalité. Car ie sçauray & verray moy-mesme ceux qui seront gents de bien, et qui meriteront de participer à mes bienfaicts, qui ne leur peuuent manquer.*

---

*Estrange batterie des Turcs, & logemens de leurs Capitaines. Dangereux effects des canons de Rhodes, & de ceux des ennemis. Batterie des Turcs continuée, & sortie faicte sur eux. Le Grand-Maistre tasche de faire haster le secours. Desordre dans la ville: & courageuse action d'vn Rhodiot.*

## CHAPITRE V.

APres que Solyman eut ainsi parlé, il se retira en son pauillon, & commãda que tous les soldats fissent nouueau serment és mains de leurs Capitaines. Et dés lors les soldats reprindrent courage, & se rendirent obeyssans & deliberez, & procederent toutes choses en leur armée auec plus d'ordre & de conduite. Ils continuerent par tout leurs batteries plus terribles qu'auparauant, & firent encore tirer en ruine des gros canons de bronze en forme de mortiers, qu'ils planterent en trois diuers lieux. Toutesfois ils ne firent autre mal que de tuer vingt-cinq hommes, & le Cheualier de Lioncel, qui commandoit au bastion du Cosquin. Ces pieces tirerent 713. bales de marbre, & huict de metal farcies d'artifices de feu. Ils firent cesser ceste batterie par l'aduis du Medecin Iuif, qui les aduertit du peu de dommage qu'elle faisoit aux assiegez. Apres cela les Turcs firent toute diligence d'auancer leurs tranchées, & de porter de la terre aux fossez: & encore que l'artillerie de la ville tirast continuellement sur eux, ce neantmoins ils n'intermirent point ce labeur iusques à ce qu'ils eurẽt acheué vne grãde leuée entre la Poste d'Espagne, & d'Auuergne, & vne autre contre celle d'Italie. Et là dessus ils logerent des pieces qui tiroient contre les deffences des assiegez, de sorte qu'ils n'y osoient plus paroistre, iusques à ce qu'ils s'aduiserent de se couurir d'vn tas d'ais, & de terre, & de tables, qui les garentissoient aucunement. Depuis ayans les ennemis aduancé leurs tranchées iusques sur le bord du fossé, ils firent quelques ouuertures à la muraille qui estoit de leur costé; & de là auec leur arquebuserie tiroient à couuert contre nos deffences, & tuerent beaucoup des nostres. Cependant leurs Capitaines se logerent dans les tranchées, sçauoir le General Mostafa contre le bouleuard d'Angleterre, Peri le plus ancien Bascha contre la Poste d'Italie, Acmat contre celles d'Espagne & d'Auuergne, auec l'Aga des Ianissaires; le Beglierbey de la Natolie contre

*Vn Chef eloquent faict vne merueilleuse impression dans les courages de ses soldats.*

Estrange batterie des Turcs.

Et leur diligence à l'aduãcement de leur trauail.

Logemens des Capitaines Turcs.

contre celle de Prouence, celuy de la Romanie contre les iardins de sainct Antoine: & commença la baterie au commencement d'Aoust contre la Poste d'Alemagne qui estoit foible & sãs terreplein. Le grãd-Maistre fit incontinẽt fortifier par dedans auec des retranchements de terre, gros boys, ais & fascines, & fit iouër l'artillerie du massif de la Poste d'Alemagne, & de la porte du camp, & du Palais, & autres lieux releuez; de sorte qu'elle rompit l'artillerie & les mantelets des Turcs, qui s'ennuyerent en fin de les refaire si souuent, & les osterent de là: outre ce qu'ils tiroyent la plus-part en vain, parce que la contr'escarpe estoit plus haute que la muraille. Ces mantelets estoyent de terre fort battuë & couuerte par dehors de gros ais vnis & liez auec des cheurõs. Les cannonieres estoyent fermées, & s'ouuroyent pour tirer, & se fermoyent aussi-tost apres le coup tiré. Mais les canõniers de Rhodes tiroyent de mire dans les canonnieres aussi-tost qu'ils les voyoient ouurir, & par ce moyen ils rompirent & demonterent plusieurs de leurs pieces, dont les esclats tuerent beaucoup de Turcs. Mais ils furent tant allechez de l'heur qu'ils auoyent en cela, qu'ils consommerent dés le commencement la plus-part de leur poudre; & le siege estant allé en long, ils en eurent depuis faute. Le grand-Maistre faisoit tirer continuellement quatorze de ses cheuaux à piler le salpetre & autres matieres propres à faire la poudre en lieu fermé & gardé, & où n'estoyent que gens affidez sous la charge du Bailly de Manoasc, & du Cheualier de Parisot. Mais nonobstant ceste diligence les assiegez furent contraints d'espargner leur poudre, & tirer plus rarement. Ce qui donna grand auantage aux ennemys, & si la poudre leur manqua du tout sur la fin du siege. Les Turcs voyants qu'ils n'auançoyent rien de ce costé là, tirerent contre le clocher de l'Eglise de sainct Iean, & l'abbatirent, parce que le medecin Iuif auoit donné aduis que de là on découuroit tout ce qui se faisoit au camp. La ruine de ce clocher qui estoit fort beau, apporta vn grand déplaisir aux habitans. Cela faict, les Turcs sous la charge du Beglierbey de la Natolie remuerent leur batterie contre la tour de sainct Nicolas, qu'ils battirent furieusement par l'espace de dix jours auec douze gros Canons. Mais l'artillerie de la tour leur rompit & défit tant de mantelets, que le Beglierbey fut contraint de changer de forme de batterie, & fit oster tous les mantelets, & démonter les pieces, & les fit poser la nuit sur des gros plateaux sans gabion ny mantelet. Et comme cela faisoit tirer seurement toute la nuit, & le jour approchant il les faisoit couurir de terre & de sable; & fit tirer en ceste sorte enuiron 500. coups de canons, qui abbatirent seulement vn pan de muraille du costé du Ponent, & la muraille d'vn rauelin, à trauers laquelle paroissoit vne autre bonne muraille toute entiere, & tant de gens à la deffence, que ces difficultez representées à Solyman, il fit leuer de là ceste batterie, & laissa ceux de la tour de sainct Nicolas en paix, & là le Cheualier de Castellane Capitaine de la tour acquit vn grand honneur. Et au mesme temps les Turcs dresserent 14. mantelets contre les Postes d'Angleterre & d'Espagne, & y planterent des canons qui tiroyent six ou sept palmes de rondeur, aucuns de neuf & dix, & battirent vn mois durant, de sorte qu'ils ruinerent la muraille nouuelle du terre-plein d'Angleterre, demeurant la vieille muraille au derriere entiere. Outre ce ils coulerent par leurs tranchées trois grosses pieces dans les fossez, auec lesquelles ils leuerent les deffences du bastion d'Espagne, & abbatirent la muraille; de sorte que par les ruines les Turcs pouuoyent aisément monter sur le bastion. Ils firent encore vne semblable baterie contre le bastion de Prouence auec trois grosses pieces plantées sur le bord du fossé, & ruinoyent tousiours en peu de temps tout ce que les nostres auec grand trauail pouuoient reparer. Alors le grand-Maistre partant de saincte Marie de la victoire vint à la porte sainct Athanase, & se logea soubs la muraille d'Angleterre: & là nomma quatre Capitaines des anciens, & donna à chacun dix Cheualiers pour garder & secourir le bastion d'Angleterre outre la garde ordinaire. Outre ce les Turcs tiroyent continuellement de leurs sacres & fauconneaux, & autre menuë artillerie: & les assiegez de la leur, qui faisoit grand effet à fracasser leurs mantelets, & à rompre & démonter leurs pieces. Entre autres vn coup de couleuurine dõna à trauers vn mantelet sur vne piece, où elle tua cinq hommes, & emporta les deux jambes au maistre canonnier du Turc, qui en mourut. Solyman en eut grand desplaisir, iusques à dire qu'il eust mieux aymé perdre vn de ses Baschas. Le jour precedent, aussi l'artillerie

Le grand-Maistre fait fortifier la poste d'Allemagne.

Effets des Canonniers de Rhodes.

Clocher de S. Iean abbatu par le canõ des ennemys.

& tour de sainct Nicolas furieusement battuë.

Les Turcs chãgent leur batterie, & la dressent contre les postes d'Angleterre & d'Espagne.

Garde mise au secours du bastion d'Angleterre.

Effet d'vn coup de Couleuurine.

du Turc auoit tué Rostain maistre canonnier de la Religion, & le Cheualier Iean de Barberan Capitaine de la Poste d'Espagne; & en son lieu fut fait Capitaine le Cheualier Iean d'Omedes Arragonnois, qui s'y porta dignement, & peu de iours apres receut vne harquebusade en l'œil. Cestui-cy fut depuis grand-Maistre. Les Turcs d'autre part continuerent vne batterie de dix-sept canons contre la Poste d'Italie; de sorte que par les ruïnes & débris tombez dans le fossé il estoit aisé aux Turcs de monter sur la muraille. Cependant ils tirerent des tranchées d'Italie vne canonnade qui donna à la pouppe de la Carraque du Fornari, qui fut mal secouruë, & alla à fonds. Et quoy qu'ils eussent par vne longue batterie fait vne grande bresche à la Poste d'Italie, ils n'osoyent aller à l'assaut, mais continuoyent encor d'approcher leurs tranchées, & de ruiner les deffences & retranchemens des nostres. Quoy voyant le Cheualier Martinengue, auec la permission du grand-Maistre, fit sortir cent soldats choisis conduits par Barthelemy Sicilian frere Seruant; & Benoist de Scaramose, l'vn de ceux qui auoyent suiuy le Martinengue, qui donnerent à l'impourueu sur les tranchées, tuerent & escarterent ce qu'ils y trouuerent, & en amenerent vn prisonnier, & la teste d'vn autre, & se retirerent promptement, parce que les Turcs en grosse trouppe leur venoyent dessus; lesquels neantmoins se retirants en desordre par les jardins, furent accueillis de l'artillerie de Rhodes, qui les prit à découuert, & en tua vne bonne partie. Le 23. du mesme moys suruint vn grand desordre dans la ville sur cent ou six vingts esclaues qu'on ramenoit des retranchemens, qui furent rencontrez par quelques jeunes Cheualiers qui en frapperent en folastrãt quelques-vns; & parce qu'on sonnoit l'alarme en la Poste d'Auuergne, plusieurs Cheualiers qui y accouroyent creurent qu'on les auoit frappé parce qu'ils faisoyent quelque tradiment, & sans autrement s'informer du faict, les taillerent en pieces, qui fut vne grande perte, car ils estoient à diuers Seigneurs de cét Ordre; & faisoyent vn grand deuoir à trauailler, & firent depuis grande faute sur la fin du siege.

*Les Turcs continuẽt leur batterie, & attaquent la poste d'Italie.*

*Cent soldats Chrestiens font vne sortie fort dommageable aux ennemys.*

*Grand desordre dans Rhodes, pour le suiet de quelques esclaues.*

Les choses estans en cét Estat, le grand-Maistre voyant que les Turcs ne tarderoyent pas de donner l'assaut, dépescha le Cheualier Bosio au Pape, & Husson son Secretaire en Prouence, & vers le Roy François, les prier de haster le secours qu'il esperoit d'eux. Il enuoya au camp vn espion vestu en Turc, qui se perdit, & n'en eut point de nouuelles: & desirant en toutes façons de reconnoistre ce que l'ennemy vouloit faire, il en bailla charge à vn Grec nommé Carpathio Rhodiot, qui sortit du port auec vn nombre de bons soldats vestus à la Turque dans vn brigantin, & s'en alla costoyant le riuage de la mer iusques à la fosse, où il vit quelques Turcs qui prenoyent le frais sur le bord de la mer, & le descouurirent incontinent. Le Rhodiot fit l'asseuré, & leur dit tout haut en langue Turquesque, qu'ils vinssent à luy, que le Bascia les demandoit, ce qu'ils creurent facilement, & s'en allerent à luy, & entrerent dans le brigantin. Mais l'vn d'eux se reconneut bien tost, & tira vn cousteau, & en donna vn coup au Rhodiot en la cuisse; & le Rhodiot mit la main à vn scimeterre, & luy couppa la teste, qu'il emporta, & emmena les autres qui estoyent vnze Turcs, & les presenta au grand-Maistre, qui le recompensa amplement de ce bon seruice.

*Le grand-Maistre réuoye aux Princes Chrestiens, pour faire haster le secours.*

*Courageuse actiõ d'vn Rhodiot.*

---

*Fortifications faictes par le Martinengue, & mines du Turc inutiles. Les Cheualiers mettent en déroute les ennemis, qui se r'allierent, & retournent à l'assaut. Aduis important donné au grand-Maistre. Les Turcs repoussez de la bréche retournent à l'assaut, & prennent la fuitte.*

## CHAPITRE V.



LE Martinengue voyant les grandes ruines que l'artillerie des ennemis auoit faictes, fit des retranchemens & barricades sur les murailles, & y logea grande quantité d'artillerie, qu'il fit continuellement tirer dans les tranchées, & tua grand nombre de Turcs: & logea des soldats sur les couuerts des maisons, qui tirerent incessamment du long de l'assaut, & en firent aussi grand meurtre. Pour remedier a cela les Turcs planterent deux canons au jardin de Maupas, qui tiroyent à flanc,

*Barricades & retranchemens faicts sur les murailles de la ville.*

à flanc, & en dedans tout le long de la trenchee, & tiroyent encor à coup perdu dans la ville, & y faisoyent grand fracas, & grande ruine. Auec tout cela ils ne firent autre mal que de ruiner quelques maisons: & quoy que la breche fust fort raisonnable, ils trauailloyent encor à porter de la terre au fossé pour aller à couuert iusques au pied de la breche, sans estre endommagés de l'artillerie qui estoit sur les flancs. Mais les assiegés par les casemattes emportoyent toute ceste terre hors le fossé: & les Turcs tiroyent de leurs longues arquebuses de derriere la muraille de la côtr'escarpe contre ceux qui entroyent au fossé, & ceux qui paroissoyent sur les murailles. Et d'autre part ils battirent si continuellement le bastion d'Espagne, qu'ils enleuerent toutes les deffenses qu'auec vne extreme diligence on y auoit peu faire. Car il y eut tel iour que seulement contre les murailles d'Espagne & d'Angleterre ils tirerent 240. coups de canon, sans l'artillerie qui tiroit tout le iour tout à l'entour de la ville. Et pour ne perdre pas tant d'hommes, ils firent encor des mines par tous les endroits de la ville en nombre de plus de quarante; de sorte que des six parts de la ville les cinq furent en peu de iours minees & cauees, toutesfois la plus part furent inutiles, à cause des grandes contremines qu'on fit tout à l'entour, mesmement des tranchees qu'on fit cauer sous terre; & qu'on reconnoissoit diligemment les mines par les moyens vsités prestans l'oreille à des bacins & tambours bien tendus, & des sonnettes. Il y en eut vne qui commençoit à l'Eglise de S. Iean de la fontaine, qui fut apperceuë au milieu du fossé de Prouence. Le Bailly Martinengue entra en la tranchee, & fit incontinent ouurir la mine, & y ietta luy mesmes des barrils de poudre, & y mit le feu auec des trompes de feu & barrils de poudre, qui embraserent & estouferent les Turcs qui estoyent dedans. Ces tranchees sous terre, & couuertes seruirent beaucoup. Car celles qu'on auoit faict sur terre dans le fossé au commencement du siege, & les puys furent la plus part inutiles à cause de la grande quantité de terre que les Turcs iettoyent continuellement dans les fossés. Entre autres les Turcs firent vne mine iusques sous le bouleuard d'Angleterre, qui ioüa le 4. Septembre, & renuersa plus de sept cannes de la muraille, & rendit tant de marrein dans le fossé, que l'accés & montee au bastion parut facile aux ennemis, qui s'y trouuerent tous prests en bataille, & vindrent furieusement à l'assaut auec leurs cris accoustumés, gaignerent d'abbord le dessus du bastion, y planterent sept enseignes, & s'en fussent rendus maistres, n'eust esté vn retranchement que le Bailly Martinengue y auoit faict le iour precedent, qui demeura entier à quatre pieds pres de là où finissoit la ruine de la mine. Ce retranchement les arresta sur pied, & là les Cheualiers accoururẽt, & vindrent aux mains à coups de pique & d'espee: & se seruoyent encor de grenades & autres artifices à feu, qui porterent grand dommage aux assaillants. Et là se trouuerent le Bailly Martinengue, & le Preiant de Bidoux Prieur de sainct Giles, qui y firent toute preuue de braues & vaillants hommes; & là on combattit longuement main à main à coups d'espee & de dague, & à se pousser & colleter, voyants les Turcs que s'ils pouuoyent forcer ce pas là, ils estoyent dans la ville. Et en effect ce peu de Chrestiens qui soustenoyent ce combat, n'eussent peu longuement tenir contre vne si grande multitude sans le secours du grand-Maistre, qui se trouua en l'Eglise à vespres armé comme il estoit ordinairement; lequel ayant ouy le tonnerre effroyable de la mine, fit promptement vne brieue exhortation aux Cheualiers qui estoyent auec luy, de combattre courageusement pour l'honneur de la Religion, leur vie & leur liberté, & se partit accompagné du Bailly de la Moree & des Cheualiers de sa reserue, & des soldats de sa garde, & marcha au mesme instant la pique en la main vers le bastion, & donna teste baissee à trauers les ennemis, & les chargerent luy & sa suitte si rudement qu'en peu de temps vne bonne partie d'eux furent mis en pieces, & les autres furent tellement repoussés & forcés qu'ils quitterent le combat & se retirerent en desordre, embarasserent & mirent en confusion ceux qui venoyent à l'assaut apres eux, sans s'arrester aux exhortations & menaces de leurs Capitaines. Ce que voyant le General Mostapha Bascia, sortit tout indigné de sa tranchee, & reprocha aux siens leur lascheté, & leur dit tout haut que si nul d'eux ne vouloit retourner à l'assaut, luy seul y iroit, & commença de marcher audacieusement vers la breche.

Defences du bastion d'Espagne enleuées par l'ennemy.

Mines du Turc inutiles, & reconnuës par les nostres.

Effet d'vne mine qui ioüa sous le bouleuard d'Angleterre.

Le Bailly Martinengue, & le Prieur de sainct Gilles donnent de grandes preuues de valeur.

Exhortation du Grand-Maistre aux Cheualiers, qui mettent en deroute les ennemis.

Ceste contenance & ce langage firent reprendre courage aux fuyards, qui se ral-

L'exemple du Bascha faict retourner les Turcs à l'assaut,

lierent aupres du Bascia, & retournerent plus resolument qu'auparauant à l'assaut, où le combat s'entretint plus de deux heures. Et en fin les nostres redoublants leurs courages, mesme en la presence & à l'exemple du grand-Maistre, firēt tant d'effort à coups de picques, d'arquebuses, d'espees, pierres & pots à feu, & toutes sortes d'armes, que les Turcs ne peurent tenir dauantage, & tournerent le dos. Les canonniers de Rhodes auoient affusté vne quantité de pieces contre le bas de la breche, qui tirerent sur les Turcs se retirans du bastion, où il en y eut plus de tués qu'il n'en y auoit eu au combat. Il y en demeura ce iour là deux mille, & des nostres douze ou quinze d'vns & d'autres, & quinze ou vingt blessés; entre autres le Commandeur Michel d'Argillemont Capitaine des galeres receut vn coup de fleche en l'œil, & le Cheualier de Mauselle, qui portoit l'estendard du grand-Maistre, receut vne arquebusade, & vn mois apres en mourut. Philippe Lomellin marchand Geneuois, & Pierre Melo de Sauonne Capitaine d'vne nauire moururent aussi en ce combat. Le Bosio remarque particulierement les Cheualiers Baptiste Vrsin Romain, & François Tellez Portugais, qui y firent tres-bien. Le grand Commandeur de Pomerols mourut ce iour là d'vne grosse fieure qui luy estoit venuë d'vne grande cheute dont il n'auoit esté bien pensé. Le grand-Maistre fit celebrer des processions & les diuins offices, specialement en l'Eglise S. Iean, pour remercier Dieu de ceste victoire. Il y auoit lors vne dame Espagnole dans Rhodes, qu'on tenoit estre de saincte vie, qui viuoit d'aumosnes, & donnoit ce qui luy restoit aux pauures, & alloit à pieds nuds, ceste femme exhortoit publiquement le peuple à patience, & disoit auoir eu en reuelatiō qu'à la fin la ville seroit sauuee & conseruee de la force des Turcs. Le peuple y auoit croyance, & se consoloit, & esperoit sur ses discours. Deux iours apres l'assaut on découurit trois mines, en l'vne desquelles on mit le feu. Mais les Turcs l'apperceurent, & se sauuerent, & n'y en demeura qu'vn estoufé du feu. En ces entrefaictes le Cheualier Didier du Puy Bailly de l'Isle de Rhodes, qui commandoit au chasteau du Ferracle, donna aduis au grand-Maistre, que ses soldats auoient pris quelques Turcs, qui confessoyent qu'il y auoit dans Rhodes des personnes de qualité qui auoyent intelligence auec les ennemis, & les aduertissoyent de tout ce qui se deliberoit au Cōseil, & qui se passoit en la ville, & que les Turcs cauoyent vne grande mine iusques à sainct Iean du Collaccio. Le grand-Maistre se vid fort troublé & en peine de cest aduis. Mais il se retint & dissimula tout pour ceste heure là, & supprima les indices, par ce qu'ils ne nommoyent personne, & publia vne grosse estrene à qui découuriroit la mine. Les femmes & les enfans se mettoyent aux escoutes auec les artifices accoustumés: mais il ne tarda guieres qu'elle se découurit elle mesme au bastion d'Angleterre le neufuiesme de Septembre à sept heures du matin, & renuersa vne canne de muraille tout aupres de la precedente mine: l'esclat, le tremblement & le bruit furent si terribles, que les Cheualiers & autres soldats creurent que tout le bastion renuersoit, & se retirerent: & au mesme instant les Turcs monterent sur la breche, & donnerent iusques aux barricades sans trouuer qui leur resistast. Mais l'espouuante passee, les Cheualiers se rasseurerent bien tost, & reuindrent aux deffences, portants l'enseigne de la Religion, qui estoit la Croix d'argent en champ de gueules: à la veuë de laquelle les Turcs s'espouuanterent, & se mirent en fuitte, & sur leur retraicte l'artillerie du bouleuard du Cosquin & autres lieux tira sur eux de toutes parts, & en fit grande tuerie. Nonobstant cela le Bascia Mustafa & ses Capitaines auec menaces & coups de cimeterres les repousserent, & contraignirent de retourner à l'assaut; de sorte qu'ils retournerent auec quelques autres trouppes de soldats fraiz, & regaignerent le bastion iusques bien pres des deffences, & y planterent quelques autres enseignes. Et lors le grand-Maistre auec sa trouppe de conserue reuint encor au combat, ayant deuant soy l'enseigne du sainct Crucifix: & là s'attacha vne furieuse & sanglante bataille par l'espace de trois heures. Et en fin les Turcs ne pouuans supporter la force & impetuosité du grand-Maistre, & de sa trouppe, furent contraincts de quitter le combat, & de se retirer en leurs tranchees. Les nostres gaignerent vne enseigne, & ne peurent auoir les autres, par ce qu'aussi tost qu'ils paroissoyent sur les premieres deffences, les Turcs leur tiroyent de derriere la contr'escarpe. Il y demeura en cest assaut trois mille Turcs, entre autres trois Sangiacs. Des Chrestiens il y en mourut trente, & quelques Cheualiers

Marginal notes:

& il en demeure vn grand nombre sur la place.

Mort du grand Commandeur de Pomerols.

*La parole d'vne persone de sainte vie, vaut plusieurs consolations.*

Aduis important donné au grand-Maistre.

Mine decouuerte au bastion d'Angleterre,

& son effect dommageable aux nostres.

Les Turcs mōtent sur la bréche, & en sont chassez par les Cheualiers.

Ils retournent à l'assaut, & regaignent le bastion.

Valeur du grād-Maistre, & fuite des Turcs.

Cheualiers blessez : entre autres celuy de Martilliac, le Commandeur de l'artillerie, & Ioachim de Cluis, dit Briande, qui portoit l'estendard du grand Maistre, qui fut baillé au Cheualier Emery de Reaux de la langue d'Auuergne peu auparauant entré dans Rhodes auec le Cheualier Balthasar Augustin Arragonnois, & Marin Farfan Capitaine du secours à la Poste de Prouence, & autres.

---

*Solyman se défie de pouuoir prendre Rhodes, & on luy tue son fauory. Les Turcs attaquent le terre-plein des Italiens, qui le deffendent vaillamment, & en tuent plusieurs. Troisiesme assaut donné au bastion d'Angleterre, & déroute des ennemys. Perfidie d'vn medecin Iuif, & dernier effort de Solyman contre la ville de Rhodes.*

## CHAPITRE VI.

Solyman se défie de pouuoir prẽdre Rhodes.

LES Turcs repoussez auec tant de perte de ces deux assauts commencerent de nouueau à murmurer & blasmer ceste entreprise comme temeraire & impossible. Dequoy Solyman s'estant apperceu commença à se défier, & s'offença contre Mustafa, & le prit en haine, comme il aduient souuent à ceux qui seruent les grands, quand les choses ne reüssissent à leur gré, ils sont hays & méprisez. Peri Bascia d'ailleurs pour se conseruer en la bonne opinion & faueur de Solyman, pressoit continuellement vne furieuse batterie de dix-sept canons cõtre la poste d'Italie; mais les Italiens faisoyent si grande diligence à reparer tout ce que l'artillerie abbatoit, & à tirer de leur artillerie & arquebuserie, que les Turcs n'osoyent qu'à peine paroistre hors de leurs tranchées. Autant en faisoit le Beglierbey de la Natolie contre la poste de Prouence, où il faisoit aussi faire des mines en toute diligence, induits à cela l'vn & l'autre par l'aduis d'vn Grec, qui sous couleur d'acheter des esclaues auoit esté quelque temps auparauant dans Rhodes, & ayant bien veu & recognu chasque chose, auoit fait son rapport à Peri, qu'il y auoit moyen par là de forcer la ville. Mais Peri en son vieil aage plus affectionné & plus ardent que l'autre, auec de frequents assauts & alarmes faisoit estat de consumer & morfondre les Italiens, ne faisant point de compte de la multitude des Turcs qui s'y perdoient, pourueu qu'il peût venir à bout de son dessein. Cependant vn jeune Turc Gouuerneur de Negropont, fauory de Solyman passageant vn jour à cheual, vestu richement, vn baston rouge à la main, fut atteint d'vne mousquetade de la poste d'Italie, & tomba mort en terre. Dequoy Solyman sentit grande tristesse, ioint le regret qu'il auoit receu de la mort du maistre de son artillerie, & le mescontentement qu'il auoit de Mustafa.

Furieuse batterie cõtre la poste d'Italie.

Le fauory de Solyman est tué d'vn coup de mousquet.

Peri enragé contre les Italiens delibera de donner vn terrible assaut à leur terre-plein : fit loger vne grosse troupe de Turcs dessous vne leuée de terre, qu'il auoit fait faire sur le bord du fossé : & à l'aube du jour, qui fut le treiziesme de Septembre, manda vn autre gros escadron assaillir leur terre-plein. Ce qui fut faict si à l'impourueu, & auec telle diligence, que les Turcs eurent tué les sentinelles qui estoyent hors les retranchemens, auant qu'on les peust secourir; & commençoyent d'entrer & passer le retranchement. Mais les Italiens aduertis par le son des clochettes qui sonnoyent l'alarme, s'y rendirent incontinent & y firent teste, & là s'attacha vn sanglant & cruel combat : car Peri se monstrant constamment armé sur le bord du fossé, ne manquoit point d'encourager les soldats, & leur enuoya continuellement nouueau secours. Ce nonobstant les Italiens se maintindrent courageusement contre ceste furie, & si longuement que le bruit de ce perilleux cõbat, estant semé par la ville, plusieurs Cheualiers, & le grand-Maistre mesme auec sa trouppe ordinaire y accoururent. Et à ce secours nouueau & presence du grand-Maistre, les Italiens redoublerent leur courage, & tous vnanimement firent si grand deuoir, qu'en peu d'heure on vid tout le bastion soüillé de sang Turquesque. Peri voyant en cét endroit là le combat fort eschauffé, iugeant que les autres lieux seroyent demy

Les Turcs attaquent le terre-plein des Italiens,

qui le deffendent vaillamment,

& se rasseurent par la presence du grand-Maistre.

abandonnez, donna le signal à ceux qui estoyent soubs la leuée de terre, qui allerent auec grands cris & auec des eschelles hardimẽt assaillir le bastion nouueau du grand-Maistre de Carrette. Mais se trouua là le Cheualier d'Andelot, gentil Capitaine du bastion, auec vn bon nombre de soldats, & des citoyens qui accoururent fort à propos, & les repousserent à coups de pierre & de grenades, & en tuerent & blesserent la plus-part, & forcerent & renuerserent les autres: & au mesme instant l'artillerie qui estoit sur les flancs des bastions de Carrette, du Cosquin, & de la tour d'Italie, tira du long des fossez sur ceste espoisse multitude de Turcs, & y fit vn grand carnage: de sorte qu'en fin ils s'estonnerent, & commencerent à quitter le terre-plein d'Italie. Et Peri ayant fait continuer ces combats auec vne extreme obstination par l'espace de deux heures, voyant que les siens quittoyent, & se retiroyent malgré luy, fut contraint de faire sonner la retraitte, laissant le terre-plein & les fossez pleins de corps morts des Turcs, qui furent en plus grand nombre qu'aux precedents combats. Il y demeura aussi vn grand nombre d'Italiens & d'autres nations desquels on n'a sceu les noms. Le Bascia Mustafa desirant reaquerir sa reputation, & la bonne grace de Solyman, se resolut de donner vn troisiesme assaut au bastion d'Angleterre: & pour ce faire, il cõmuniqua sa deliberation auec Acmat Bascia, qui estoit campé contre les postes d'Espagne, & d'Auuergne, & s'accorderent que pour diuertir & diuiser les forces des assiegez, ils assailliroyent le bastion d'Angleterre, & Acmat feroit jouer les mines, & au mesme temps assailliroit de son costé. Et suyuant ceste resolution le Mercredy 17. de Septembre Mustafa fit sortir de ses tranchées cinq compagnies de Turcs, qui assaillirent à l'impourueu le bastion, monterent par les ruïnes, & planterent leurs enseignes prés des retranchemens; & au mesme instant tascherent de les renforcer, & passer outre. Les Chrestiens y accoururent de tous costez, & firent teste, & soustindrent courageusement ceste impetuosité, & rendirent le combat atroce & douteux, & là Mustafa ne manqua à vn seul poinct du deuoir d'vn Capitaine courageux & judicieux, secourant & rafraichissant ses gens, appellant l'vn & l'autre, les encourageant par promesses de biens & d'honneurs. Il y accourut en fin grand nombre des nostres, & entre autres le Commandeur Christofle Valdener Alleman, Chastelain de Rhodes, Capitaine de la poste d'Allemagne, qui se mesla en ce combat, & enleua de ses mains vne enseigne, & fit des preuues remarquables de sa valeur. Les Turcs ne peurent plus longuement soustenir ces efforts, se mirent en fuite, & se retirerent en leurs tranchées. En ce combat fut tué Iean Bouc, Turcoplier. Le Prieur de sainct Gilles eut le col percé d'vne harquebusade, & fut en danger de mort, & fut si bien seruy qu'il en guerit. Acmat fit mettre au mesme temps le feu à ses mines. Celle d'Auuergne ne fit point d'effet; celle d'Espagne renuersa deux cannes de la muraille de la barbacane. Le bruit & la fumée passée, les Espagnols virent les Turcs qui montoyent contre leur poste, & estoyent arriuez iusques au retranchement, & se rendirent là auec leurs armes, & soustindrent la premiere furie des ennemys. & dans peu d'heure y arriuerent en bon nombre d'autres Cheualiers & soldats. Cependant le Cheualier du Mesnil, surnommé Maupas, Capitaine du boulevard d'Auuergne, & le Cheualier Florent de Grimereaux, firent tirer incessamment leur artillerie contre l'espoisse multitude des Turcs, qui en fut bien tost éclaircie: & au mesme temps les arquebusiers & la menuë artillerie de dessus les couuerts & lieux eminens tiroyent continuellement, qui tuerent vne infinité de Turcs; de sorte que les autres perdirent courage, & se retirerent auec grande perte & honte en leurs tranchées. Il y mourut plus de 3000. Turcs; & des nostres Philippe d'Areillan du Prieuré de Castille, vaillant Cheualier de cét Ordre, & quelques Rhodiots qui s'y porterent vaillamment. Deux jours apres le Medecin Iuif (duquel a esté parlé cy deuant) fut veu tirant vne fleche, où estoit attachée vne lettre qu'il enuoyoit au camp des Turcs pour leur donner quelques aduis. Il fut incontinent saisy par la Iustice, & confessa qu'il espioit pour les Turcs, & leur auoit enuoyé cinq lettres, & dõné diuers aduis, & découuert les manquemẽs qui estoyent en la ville, & exhorté perseuerer au siege. Il fut condamné à estre escartelé. La sentence luy estant prononcée, il fit grande repentance de ses fautes, se confessa, & mourut bon Chrestien.

Grand nombre de Turcs taillez en pieces.

Peri fait sonner la retraicte.

Mustafa Bascia se resout d'assaillir pour la troisiesme fois le bastion d'Angleterre,

& fait le deuoir d'vn bon Capitaine.

Déroute des Turcs.

Acmat fait mettre le feu à ses mines.

Les Turcs se retirent en leurs trenchées auec vne grande perte des leurs.

Perfidie d'vn Medecin Iuif, sa mort, & sa conuersion.

Le vingt-deuxiesme & vingt-troisiesme de Septembre les Turcs mirent le feu à deux

deux mines soubs les bastions d'Angleterre & d'Espagne, qui ne firent point d'effect, & s'esuenterēt par les contremines. Il y en eut vne autre pres du bastion d'Auuergne, qui fit trembler toute la ville, & fendit de haut en bas la muraille du dedans le terreplein, celle de dehors demeura entiere. Ceste mine s'esuenta aussi la pluspart par la contre-mine, & par vn rocher qui s'ouurit par la violence de la poudre. Les Turcs auoyent eu grande asseurance en ceste mine, & s'estoyent mis en bataille, attendans qu'elle ioüast. Et si tost qu'on y eut mis le feu, se ietterent dans le fossé, en esperance d'entrer par là dans la ville. Mais ayans veu la premiere muraille entiere, ils tournerent face, & se retirans furent accueillis de l'artillerie de la ville, qui tira sur eux par les flancs. Apres cela les Bascias consulterent ensemble, & prindrent resolution d'assaillir tous en mesme temps par quatre parts, esperant que les assiegez ne se pouuans entre-secourir, n'auroyent moyen de tenir de tous costez contre des si grandes forces, & que les Turcs trouueroyent moyen de forcer le passage par quelque endroit. Solyman approuua leur conseil, & se resolut à ceste fois là de faire vn dernier & general effort, & y employer toute l'industrie de ses Capitaines, & toute la force de son armée. Il se fit voir à ses Capitaines & les conforta, & allegea le regret qu'ils auoyent des pertes passées, leur representa luy mesme les moyens par lesquels ils se deuoyent asseurer de la victoire. Il publia qu'il donnoit le sac de la ville aux soldats. Et par son commandement les Capitaines firent les mesmes exhortations aux soldats. De façō que tous ceux de l'armée reprindrent courage, & leur premiere allegresse, & pleins d'esperance se disposerent & preparerent vn chacun soigneusement pour l'assaut general. Les Bascias firent battre deux iours continus le bouleuard d'Angleterre, les postes d'Espagne & de Prouence, & le terre-plein d'Italie pour élargir & explaner dauantage les bréches.

Deux mines des ennemis esuentées par les contre-mines.

Autres mines sans effet.

Dernier effort de Solyman contre la ville de Rhodes.

---

*Terrible batterie des ennemys, & merueilleuse diligence du grand-Maistre, qui encourage les siens par la harangue qu'il leur fait. Mort du Lieutenant de Mustafa, & sanglante meslée de part & d'autre. Les Turcs donnent vn second assaut au bastion d'Espagne, & abandonnent leurs enseignes, & quelques-vns des plus signalez sont tuez par les nostres. Effets de la colere de Solyman enuers Mustafa & Peri Bascia.*

## CHAPITRE VIII.

LE grand-Maistre voyant ce mouuement vniuersel des ennemys, & la continuation de ces terribles batteries, faisoit aussi vne diligence extraordinaire à pouruoir de tous costez à la deffence. Il visita ce jour & la nuit suyuant, toutes les postes, parla à tous les Capitaines, s'enquit amiablement de tout ce qui se passoit, pria & exhorta chaudement chacun d'eux à veiller & se tenir prests : & ayant pris tout armé quelque peu de repos en son Palais, à l'aube du jour il rangea & disposa ses gens par toutes les postes ; & craignant qu'il n'y eust de l'estonnement parmy quelques-vns d'eux, il ne mesprisa point la façon accoustumée d'exhorter de bouche les Capitaines & soldats, & fit assembler prés de soy les plus apparents Seigneurs, Cheualiers & soldats, & leur parla ainsi :

Terrible batterie des ennemis,

& merueilleuse diligence du grand-Maistre.

---

## HARANGVE DV GRAND-MAISTRE A SES SOLDATS.

*MES amys, voicy la plus signalée occasion qui se puisse presenter pour témoigner l'affection & fidelité que nous auons tous à l'honneur de Dieu & de nostre habit, & au bien de la Chrestienté, & la conseruation de ceste place, & de ce bon peuple qui a vescu auec tant de fidelité & d'obeyssance sous nostre Religion depuis deux cens ans. Les ennemys apres nous*

*auoir taſté & eſprouué en diuers lieux, & par tout à leur deſaduantage & deshonneur, veulent maintenant faire comme ceux qui ont longuement perdu au jeu, & par impatience & caprice veulent coucher tout, & iouër leur reſte. Mais ſouuenez-vous qu'eux & nous ſommes touſiours les meſmes, & qu'ils furent intimidez dés le commencement de ce ſiege, & depuis par la venuë de Solyman ils n'ont pas tant repris courage, qu'ils ſe ſont eſtonnez & ébloüys de la preſence des menaces de ce barbare: & neantmoins depuis ſa venuë, quoy qu'il aye ſceu dire & remuer, nous les auons en ſa preſence battus & renuerſez à vau de route de tous coſtez: quelle mine qu'ils facent ils ont moins de courage que jamais. Ils nous ont tenté par la force ouuerte, par des mines, par des ſurpriſes, par des tradimens, & n'en ont rapporté qu'vne honte, perte & dommage, & vne confeßion de leur puſillanimité & foibleſſe, & n'y oſent plus venir qu'en gros & tous enſemble. Ils font encore parade d'vn grand nombre d'hommes qui leur reſtent: & parce qu'ils n'ont plus de courage, ny d'honneur, ny de vertu, ils ſe ſouſtiennent ſur la ſeule multitude. Nous auons, graces à Dieu, iuſques icy tout l'honneur & l'aduantage. Nous ſommes encore fort bon nombre, & de cét habit, & d'eſtrangers, & de ſoldats, & des habitans de ceſte ville, qui ſe ſont aguerris, façonnez & aſſeurez par les victoires paſſées. Nous auons preſque tous nos Capitaines, & n'y a bréche ny poſte où il n'y ait quelqu'vn de nous fort capable de pouruoir & ordonner, & donner exemple tant qu'il ſera neceſſaire. Il n'y a ſorte d'affaire où la multitude face moins d'effet qu'en ceſtui-cy, teſmoin le dernier aſſaut donné en ce meſme lieu du temps de Monſieur d'Aubuſſon, où pluſieurs d'entre vous ſe ſont trouuez, & ceux qui reſtoyent des aßiegez qui eſtoyent fort peu de gens, renuerſerent quarente mil hommes qui venoyent à l'aſſaut. C'eſt le bon ordre & la conſtance, non la multitude ſubiecte à confuſion qui donne la victoire. Dieu ſeul ſçait ce qu'il luy plaiſt d'ordonner de l'iſſuë de toutes les guerres: & nous auons tout le ſuiet du monde d'eſperer que celle-cy nous ſera heureuſe. Mais tant que nous ſerons aſſaillis, comme nous ſommes auiourd'huy, il ſe faut reſoudre à combattre, non pour la conſeruation de nos vies, à quoy nous ne penſons point, mais pour l'honneur de noſtre Religion, & pour l'honneur que la Nobleſſe & ceux qui font profeſsion des armes vont cherchant par le combat. C'eſt l'ordinaire de la guerre de mourir en combattant. Car de tel ieu on ne peut attendre autre choſe depuis qu'on s'y eſt mis. Mais ceux qui prennent ceſte reſolution, & qui perſeuerent & obſeruent ce qu'ils doiuent faire, ce ſont communément ceux là qui ne meurent pas, & qui font perdre la vie aux ennemis, & demeurent les maiſtres. Quant à moy ie louë Dieu, & me vois porté au plus heureux eſtat que i'aye deſiré. Car auiourd'huy ie finiray ma vie & ces ſollicitudes & trauaux honnorablement, ou ie verray acquerir à la Religion ſous ma conduite la plus triomphante victoire qu'elle aye iamais eu. La iuſtice de noſtre cauſe, & l'iniuſte ambition & perfide impieté de noſtre ennemy m'en donnent vn certain preſage. Et ſi les ennemys, qui ſont tous gens de peu, ignorans, & groſſiers, apres auoir eſté tant de fois battus & rompus honteuſement, ont encore quelque hardieſſe de nous venir voir, que deuons-nous faire nous qui ſommes Gentils-hommes & Chreſtiens, & dediez dés noſtre enfance au ſeruice de Dieu & au maniement des armes, & qui les auons par tout chaſſé & vaincu? Mes freres, ne doutez point, ils ne viennent que comme forcez par leurs Baſchas, qui ont honte d'auoir repreſenté à leur maiſtre l'entrepriſe facile, & l'ont faict venir icy pour remedier par ſa preſence à leur imprudence & temerité, & redoutent ſon indignation, & craignent de courre la fortune de Muſtafa Baſcia leur General, qui en perdoit la vie s'il ne ſe fuſt trouué allié: & ſont contraints pour vn dernier remede, de tenter encore ceſte fois l'haſard du combat. Mais quand ces canailles ſeront approchez, & qu'ils recognoiſtront & ſentiront nos meſmes armes, & noſtre meſme force que par le paſſé, ils perdront auſsitoſt courage, & tourneront le dos. I'aurois honte de vous preſcher dauantage, il n'eſt pas beſoin de tant de paroles à gens qui ſont accouſtumez, & comme ie vois tous reſolus à bien faire. Il n'y a celuy de vous qui ne ſoit aſſez admoneſté du temps, de l'occaſion, & de l'eſtat de ces affaires, & aſſez animé de ſoy-meſme à faire ſon deuoir: ie vous en prie & coniure encore tous, & allons, car il eſt temps.* Cela dit, chacun ſe retira en ſon quartier, & luy ſe tint en la place pour auoir aduis de toutes parts, & pouruoir & donner ſecours où il ſeroit beſoin.

Les Turcs font tirer toute leur artillerie.

Les Turcs firent tirer dés l'aube du jour toute leur artillerie, contre les lieux ſuſnommez pour paſſer le foſſé couuerts de la fumée: & cela fait, ils marcherent & aſſaillirent audacieuſement de quatre coſtez. Le grand-Maiſtre ſe porta ſans differer au baſtion d'Angleterre, preuoyant que les ennemys, comme au lieu le plus foible, y feroyent le plus grand effort. L'artillerie de la poſte d'Eſpagne fut fort fauorable aux Anglois. Car elle battoit par le flanc les Turcs qui venoyent à l'aſſaut, & en fit mourir vn grand nombre par l'induſtrie du Cheualier Diego des Tours qui en auoit

auoit la charge. Les Turcs s'en estonnerent, & furent sur le poinct de se retirer. Mais le Lieutenant du regiment de Mustafa se mit parmy eux, appella les Capitaines & les plus apparents, les consola, & exhorta de prendre courage, & de retourner à l'assaut; & luy passa outre vers la bresche, commandant qu'on le suyuist. Mais ainsi qu'il commençoit à monter, il fut atteint d'vn coup de canon de la poste d'Espagne, dont il mourut sur le champ: & tant s'en faut que cela fist perdre courage aux Turcs, comme on eust pensé, qu'au contraire de rage & de douleur, toute crainte mise arriere, pour venger la mort du Lieutenāt, ils vindrent teste baissee cōtre les nostres, & tirerent vne gresle espoisse d'arquebusades & flesches sur eux. Le Bascia fort content de voir leur promptitude, leur enuoyoit des soldats frais, les exhortoit tous par parolles amiables & promesses à faire leur deuoir. Pour tout cela, ils ne peurent forcer ni faire quitter vn pas aux assiegez, qui soustindrent à la veuë du grand-Maistre d'vn courage inuincible toute ceste impetuosité, & au mesme temps on combattoit encor de mesme courage & obstination aux autres trois quartiers, specialement d'Italie & de Prouence, & par tout. Les citoyens, les Chappelains de l'Ordre, & autres, seculiers & reguliers, vieux & ieunes, s'employoyent au combat, portans pierres, huiles, poix, & autres semblables liqueurs ardentes qu'ils versoyent sur ceux qui s'efforçoyent gagner les retranchemēts. Les femmes seruoyent de pain, vin, & autres rafreschissements, plusieurs d'elles tiroyent des pierres, & versoyent de l'eau bouillante: & y en eust de blessees, & quelques vnes tuees. Du combat le plus grād peril fut à la poste d'Espagne, où l'Aga General des Ianissaires, ayant choisi les meilleurs hommes de ses trouppes, marcha luy mesme à l'assaut, à la teste des siens, qui le suyuirent d'vne telle resolution, qu'ils couurirent toute la bresche, & gagnerent le terrein de dessus, où ils planterent trente ou quarante enseignes, monterent & penetrerent d'vne mesme violence, iusques aux barricades, sans s'estonner de la multitude des leurs qui mouroyent sur le champ, des arquebusades & artillerie de la ville, qui en faisoit vne grand' tuerie. Et comme leur nombre alloit croissant, le combat s'eschauffoit cruellement, & plus grand nombre de Turcs y demeuroyent. Il aduint que les Cheualiers & soldats qui estoyent au bouleuard d'Espagne quitterent leur lieu, & vindrent au secours des Italiens, & laisserent bien peu de soldats en sentinelle sur le bastion. Ceux cy voyans qu'il n'y auoit bresche ni accez par où les Turcs peussent monter, quitterent leurs sentinelles, & se mirent à aider à certains canonniers, qui rouloyent vn canon contre ceux qui assailloyent la poste d'Espagne. Cepēdant il y eut quelques Turcs cachez derriere certaines masures, qui virent que le bouleuard estoit abandonné, & y monterēt par certaine ouuerture que leur artillerie y auoit faict, & s'en firent maistres, & mirent en pieces ceux qui affustoyent l'artillerie, abbatirent les enseignes, & y planterent les leurs, & crierent en leur langue Victoire, & inuiterent les autres Turcs à les secourir. Tout le regiment d'Acmat s'auança pour y monter; mais l'artillerie d'Auuergne & d'Espagne iouërent sur eux de telle furie, qu'ils s'estonnerent, & s'arresterent. Le grand-Maistre aduerti de ceste nouueauté, laissa la charge de la poste d'Angleterre à Emery Combaut Baillif de la Moree, marcha auec sa trouppe vers la poste d'Espagne. Les Espagnols qui auoyent certain particulier respect & affection au grand-Maistre, le voyans venir à leur secours, furent si resiouis, qu'au mesme instant ils esleuerent vn cri d'allegresse, & chargerēt vnanimement les Turcs d'vne si grande furie, qu'ils les mirent à vau de route. Le grand-M. au mesme instant monté sur vne masure, vid les Turcs qui tenoyent le bastiō, & quelques vns des siens qui estoyent encor sur la mine & aux casemattes, & que les Turcs les tenoyent eslognés à coups de fleches & d'arquebuzes, de sorte qu'ils ne pouuoient remonter ni regaigner le dessus & au mesme instant fit pointer & lascher l'artillerie du bastiō d'Auuergne contre l'aduenuë & la porte de celuy d'Espagne, & fit choysir au Cōmandeur de Bourbon vne trouppe de bons soldats, & luy commanda d'entrer en la mine, & en la casematte, & tascher de monter sur le bastion. Ce qu'il effectua, & non sans peril força & remonta le haut du bastion, & le reconquit. Il écrit luy mesme en ses memoires, qu'estant arriué au dessus, il n'y trouua qu'vn petit nombre de Turcs en vie, & que l'artillerie auoit tué les autres. Fōtayne écrit que les Cheualiers de Menetou François, & Copones Catelan, auec quelques soldats Candiots forcerent la porte du bastion, & tue-

Mort du Lieutenant du Regiment de Mustafa.

Grande ardeur des assiegez à soustenir l'impetuosité des ennemis.

Merueilleux courage des femmes Rhodiennes.

Effort du General des Ianissaires,

& sanglante meslée de part & d'autre.

Les Turcs se font maistres du bastion d'Espagne,

& sont vaillamment attaquez par le grand-Maistre.

Grande valeur du Commandeur de Bourbon.

Second assaut donné au bastion d'Espagne par le General des Ianissaires.

rent quelques Turcs à coups de dague, & les ietterent par le bastion en bas. Dont vne partie s'y rompirent le col. L'Aga voyant cela reprit encor courage, & choisit vne douzaine de ses meilleurs hommes, & commanda à tous les autres de le suiure: & vint encor à leur teste donner vn violent assaut à la Poste d'Espagne. D'autre part le grand-Maistre ayant pourueu à la garde du bastion, retourna à la Poste d'Espagne, & là les Cheualiers & soldats qui estoyent las de la longueur des combats passés, reprindrent courage & leurs forces, & recommenceants de nouueau auec leurs piques, grenades & autres armes soustenoyent l'effort enragé de ceste multitude de barbares. Et d'autre part l'artillerie du bastion qu'on auoit reconquis, ioüoit aussi continuellement, & faisoit vn dommage incroyable aux Turcs. Et auec tout cela les Turcs qui mouroyent & tumboyent en nombre infiny, perseueroyent encor au combat, & deffendoyent obstinément leurs enseignes. Ceste meslee auoit duré six heures, & sembloit impossible que les vns ni les autres trauaillés encor de soif & de faim & de lassitude se peussent tenir sur pieds. Ce neantmoins la presence des chefs leur sousleuoit aussi le courage; & en fin le grand-Maistre s'aduisa d'enuoyer querir deux cents soldats fraiz à la tour de sainct Nicolas, qui vindrent aussi tost, & donnerent d'vne telle impetuosité sur les ennemis, qu'ils les tournerent en fuitte, & leur firent abandonner leurs enseignes, & retirer en frayeur à leurs tranchees. Fontaine écrit que Solyman qui estoit sur vn eschafaut composé d'arbres, & gros bois dressé à cest effect, regardant l'assaut, quand il vid que les siens commençoyent à branler, & quitter, & se démesler, fit incontinent sonner la retraicte, à fin qu'il ne parust pas que les Chrestiens eussent la victoire pleniere. Et au mesme temps les Turcs furent aussi repoussés aux autres lieux où le combat auoit esté non moins terrible ny moins perilleux qu'à la Poste d'Espagne. Il mourut en ces quatre assaux enuiron 15000. Turcs. Fontaine dit vingt mille. La mer d'alentour fut veuë teinte de leur sang, & la terre couuerte de leurs corps. Le grand-Maistre ne partit point de la Poste d'Espagne iusques à ce que les Turcs furent tous retirés à leurs trenchees. De là il alla remercier Dieu à sainct Iean, & de là en son Palaiz, & cõmanda qu'vn chacun s'allast reposer. La reueuë des gens de guerre faicte, se trouua qu'il en estoit demeuré 200. d'vns & d'autres; & y fut tué de deux arquebuzades le Cheualier du Fresnay Commandeur de la Romagne Capitaine de la grande nauire, & fut fort regretté, par ce qu'il estoit vertueux & de grande suffisance: & le Commandeur Anastase de saincte Camele braue Cheualier Prouençal, & en la Poste d'Auuergne le Cheualier Oliuien de Trissac, & frere Pierre Philippes receueur du grand-Maistre. Le Cheualier Iean le Roux surnommé Pardines, ayant tué de sa main sept Turcs, l'artillerie luy emporta vn bras; fut longuement malade, & en fin n'en mourut pas. Le Commandeur de Bourbon receut aussi vne harquebuzade au bras. Du costé des Turcs furẽt trouués entre les morts le Lieutenant de Mustafa, deux Capitaines des Ianissaires, & vn Capitaine de 4000. Mores, & 600. Mamelucs des trouppes de Farat Baschia. Solyman pour ceste deffaitte fut tellement irrité contre Mustafa, qu'il luy fit former son procez sur ce qu'il luy auoit promis la prise de Rhodes facile, & l'auoit engagé à vne entreprise si difficile au peril de la reputation de sa Majesté, & du nom Otoman. Et fut Mustafa condãné sommairemẽt à perdre la vie à coups de fleche. Et comme toutes choses furent prestes pour l'execution, Peri Baschia se confiãt sur son authorité, ses merites & sa vieillesse, prit la hardiesse de sursoir l'execution, & s'alla ietter aux pieds de Solyman, & luy pria auec toute instance & humilité de pardonner à Mustafa. Solyman non seulement luy dénia sa requeste, mais le condamna encor luy mesme à la mesme peine, pour auoir temerairement empesché l'execution de son cõmandement: & apres cela d'auoir eu l'audace d'entrer en son pauillon; & encor pour l'auoir importuné & sollicité par ses lettres de venir là en personne. A ce terrible iugement Acmat Bascia & tous les principaux Capitaines se ietterent aux pieds de Solyman, & le supplierent à mains iointes de leur pardonner & d'auoir égard à l'aage de l'vn & à l'alliance de l'autre, & aux seruices & merites de tous deux. Solyman esmeu de leurs prieres, & du merite de ces deux personnages, amollit son courroux, & leur pardonna, & les reprint en grace, specialement Mustafa, qui estoit mary d'vne sienne sœur, & luy donna le gouuernement de Syrie & d'Egypte vaquant par le decés de Caierbey. Cepen-

*L'esperance de la victoire fait que les soldats mesprisẽt leur propre vie.*

Les ennemis abãdonnent leurs enseignes.

Grand nombre d'ennemis tuez en ces quatre assauts.

Mort du Commandeur de la Romagne, & de quelques autres.

De quelques chefs signalez, tuez par les nostres.

Mustafa & Peri Baschia sont condamnez à perdre la vie, par Solyman,

qui leur pardonne depuis.

Cependant que les Turcs assailloyent ainsi Rhodes par terre, il y auoit cent galeres deuant le port pour attendre l'occasion d'assaillir la tour de sainct Nicolas. Mais principalement pour empescher que nul ne sortist du port ny de la tour pour aller chercher du secours. Leur General estoit homme de peu de valeur & nonchalant, qui laissoit souuent par negligence passer les vaisseaux Chrestiens, mesmement la nuit, qui fut cause que Solyman luy osta ceste charge. Mustafa auant que partir pour aller en son gouuernement, fit en extreme diligence cauer neuf mines soubs le bastion d'Angleterre: qui furent encore esuentées par les contre-mines qu'auoit fait faire le Cheualier Duchef, Maistre d'hostel du grand-Maistre, homme de valeur, & qui y employoit sans marchander sa peine & son argent. Autant en fit le Cheualier de la Barge soubs le bastion d'Auuergne.

Galeres de l'ennemy deuant le port de Rhodes.

Mines euétées.

---

*Les aduis donnez à Solyman par les traistres, font qu'il bat la ville plus fort qu'auparauant, & que Mustafa luy donne trois assauts consecutifs. Acmat Bascia est faict General de l'armée des ennemys, ausquels les nostres resistent. Efforts d'Acmat contre vn des costez de la muraille, où il faict vne bréche. Valeur & soin du grand-Maistre, qui faict executer à mort quelques traistres des principaux de la ville.*

## CHAPITRE VIII.

SOLYMAN voyant que tous ses efforts contre la cité de Rhodes estoyent vains, ne sçachant que faire dauantage, en prit vne telle melancholie, qu'il se tint plusieurs jours enfermé en son pauillon, sans se laisser voir, & ne pensoit qu'à leuer le siege, & partir de là, Les Capitaines qui auoyent eu toute leur esperance aux mines qui se trouuoyent inutiles, deliberoyent de leuer le camp: & y en eut qui commençoyent à porter leur bagage vers la mer, & des compagnies qui partirent de leurs trenchées. Et fut enuoyé vne lettre du camp dans la ville, qui disoit que les Iannissaires ne se vouloyent plus battre. Et là dessus vn soldat Albanoys sortit de Rhodes, & s'en alla au camp, & donna aduis aux Turcs que la plus part des Cheualiers & soldats auoyent esté tuez ou blessez en l'assaut general, & qu'il n'y en restoit pas vn pour en soustenir vn autre. D'autres traistres escriuirent aussi le mesme à ceux du camp, les exhortoyent à demeurer, & leur asseuroyent que s'ils donnoyent encore vn ou deux assauts, ils entreroyent dans Rhodes. On sceut depuis qu'à ceste heure là le Cheualier d'Amaral leur escriuit aussi de mesme substance, & les exhorta à perseuerer au siege. Sur ces aduis les Capitaines changerent de resolution, firent diuulguer ces aduertissemens par toute l'armée, & commencerent à presser & battre la ville plus fort qu'auparauãt. Et au mesme temps receurent nouueau secours d'hommes, de munitions & autres rafraichissemens. Et Solyman pour faire entendre aux soldats sa resolution, & les asseurer, & pour faire perdre esperance aux assiegez, fit commencer vn bastiment pour son passe-temps sur le mont Philerme. Et Mustafa, quoy qu'il eût sa depesche pour s'en aller en son gouuernement, eut encor le courage de faire donner trois assauts en trois jours consecutifs au bastion d'Angleterre par les Mammelucs. En ces assauts on combattit de part & d'autre à coups de pierre & de petits sacs pleins de poudre & d'artifices à feu, & à coups d'harquebuse. Les Mammelucs furent mal-traictez & repoussez, & grande partie d'eux tuez ou blessez, & se retirerent en leur quartier, resolus de n'y retourner plus. D'autre costé Peri fit faire fort secrettement encore vne grande mine soubs le terre-plein d'Italie, qui rendit vn grand bruit & tremblement: & fit mettre les Italiens & toute la ville en armes: & neantmoins elle se trouua éuentée du costé du camp, & tua beaucoup de Turcs. Le 6. d'Octobre arriuerent la nuit au port de Rhodes les Cheualiers d'Andugar & d'Ansonuille, qui rapporterent qu'à Naples & à Messine on apprestoit en toute diligẽce vne grosse trouppe de Cheualiers & soldats,

Solyman desespere de pouuoir prẽdre Rhodes,

& se propose desia de leuer le siege.

Diuers aduis donnez à l'ennemy par les traistres.

Les Capitaines changẽt de resolution, & battent la ville plus fort qu'auparauant.

Mustafa fait dõner trois assauts consecutifs,

& la plus part de ses gens y sont tuez ou blessez.

Nouueiles à Rhodes.

& grande quantité de munitions & prouisions, & que tout cela arriueroit dans peu de jours à Rhodes. Cependant par le départ de Mustafa la sur-intendance de toute

*Acmat Bascia est fait General de l'armée apres le partement de Mustafa.*

l'armée & du siege fut baillée à Acmat Bascia, qui fit cõtinuer nuit & iour la batterie contre le bastion d'Espagne auec des gros canons plantez sur le bord du fossé, afin de faire passer aux soldats le fossé en seureté, & les loger au pied de la muraille, les deffences du bastion estans leuées, comme il aduint. Car il n'y resta que deux ou trois canonnieres au dessous, que l'artillerie des Turcs n'auoit peu descouurir. Les nostres pensans d'empescher que les Turcs ne peussent monter sur la breche de la poste d'Espagne par les ruïnes firent iour & nuit tirer les pierres, terre & autre marrain par les mines de la barbacane hors d'icelle barbacane & du fossé, de sorte que la cortine demeura nette & deliurée de tout ce marrain. Ce que les Turcs ayans apperceu, s'efforcerent d'arriuer par leurs trenchées iusques à la barbacane: & par-

*Industrie des ennemys à couurir leurs tranchées.*

ce que l'arquebuserie des assiegez les empeschoit d'y aller seurement, ils couurirent leurs trenchées, & leuerent la terre si haut, qu'elle les couuroit contre le bouleuard d'Auuergne: & pour soustenir la terre, firent vne muraille assez forte du long d'icelle: firent bouscher & couurir les canonnieres basses du bastiõ d'Espagne: firent vne mine iusques à l'endroit de la barbacane, & par ces moyẽs ils s'auancerent en toute seureté iusques sur la barbacane, & s'en rẽdirẽt maistres, & du pied de la courtine; & au mesme instant commencerent à trauailler à rõpre la muraille. Les nostres

*Les nostres se reseruent aux extremes necessitez,*

n'oserent entreprendre de les combattre & chasser de là par force, parce qu'il leur restoit peu de bons hommes, & ne pouuoyent oster de là les Turcs par la force sans perdre vne bonne partie des leurs, ou d'estre repoussez auec honte, & trouuerent plus necessaire de reseruer ce qu'il leur restoit aux extremes necessitez, attendant de jour à autre quelque bon secours. Neantmoins ils s'auiserent des pots, grenades, & autres feux artificiels qu'ils jettoyent sur les ennemys, & en estropie-

*& ont recours aux feux d'artifice.*

rent & firent mourir vn grand nombre, dequoy les Turcs s'estonnerent. Mais leurs Capitaines ne s'arresterent point pour cela, & y enuoyoient tousiours des soldats frais, & ne plaignant point de les perdre à milliers, pourueu qu'ils peussent conseruer ce qu'ils auoyent conquis, ils dresserent du long de la courtine des couuerts d'ais qu'ils couurirent de cuirs de bœuf, qui les garentirent dés lors de ces feux artificiels. Le Martinengue s'aduisa de percer la muraille en plusieurs endroits du costé de la ville: & les Turcs la percerent aussi de leur costé, & tirerent longuement des arquebusades les vns contre les autres, dont il en y eut beaucoup

*Grand retranchement fait du costé de la ville.*

de morts & de blessez de part & d'autre. Du costé de la ville on fit promptement vn grand retranchement, & deux barricades aux flancs, ausquelles on planta des pieces d'artillerie grosse & moyenne, qui porterent depuis grand dommage aux Turcs, Antoine Bonaldi Venitien commandoit à vn de ses flancs. Le retranchement estoit plus grand que l'espace où les Turcs rompoyent la muraille, & en auoit la charge le

*Le Martinengue est blessé d'vne harquebusade.*

Commandeur de sainct Ialle, Bailly de Manoasc. Le grand-Maistre, & le Prieur de France, & le Bailly de la Morée, & autres Seigneurs s'y tindrent continuellement bien resolus de se deffendre, ou d'y perdre la vie. Le Martinengue visitant vne barricade qu'il faisoit faire sur le bastion d'Espagne, voulant voir par vne certaine ouuerture ce que les Turcs y pouuoyent faire, fut attaint en l'œil d'vne arquebusade, dont il faillit à mourir, & neantmoins vn mois apres en guerit. Durant sa maladie le Prieur de sainct Giles fit paracheuer par tout les retranchemens & bar-

*Dangereux effets des harquebusiers de l'ennemy.*

ricades & autres fortifications à la forme que le Martinengue les auoit desseigné. Et tant que les Turcs en pouuoyent abbatre auec leur artillerie, autant les assiegez en remettoyent & releuoyent bien tost apres. Les arquebusiers des Turcs tuoyent ou blessoyent chacun jour quinze ou vingt pionniers ou paysans de ceux qui trauailloyent aux fortifications. Le 22. d'Octobre les Turcs vindrent deux heures deuant

*Les Turcs sont repoussez du bastion d'Angleterre,*

jour au pied du bastion d'Angleterre pour le surprendre. Mais ils furent incontinent découuerts & repoussez auec grande perte, & le mesme jour ils mirent le feu à vne mine qu'ils auoyent fait sous le mesme bastion, qui s'esuenta par la contremine. Le

*& font depuis vne grande perte.*

jour suiuant ils y donnerent vn grand assaut, où il fut combattu par l'espace de deux heures. Et furent les Turcs repoussez, & y perdirent six cens hommes.

Apres cela le 24. d'Octobre entra dans Rhodes le Cheualier dom Diamas de Requesens Catelan, & vn autre nommé Valentian & Iean Guesualde jeune homme de vingt-

vingt-cinq ans, de belle disposition & courageux, qui demanda incontinent l'habit, & le iour suiuant s'arma, & se presenta imprudemment sur le retranchement du bastion d'Espagne, desireux de venir des premiers aux mains auec les Turcs, & reçeut vne arquebusade, dont il mourut. Et la nuict suiuant entrerent vingt soldats & quatre canoniers enuoyez du chasteau de Ferracle, & autres douze Cheualiers du mesme lieu, & de Lindo, & de Monolito, qui auoient demandé permission d'y venir pour y rendre leur seruice. Le vingt-sixiesme y vint du chasteau S. Pierre le Cheualier de Rocque-Martin Lieutenant du Gouuerneur pour sçauoir de l'estat du siege; & fut retenu pour estre homme vaillant & d'experience; & dix iours apres fut renuoyé pour amener du secours d'hommes & de munitions. Cependant Acmat mettoit grande peine de tailler & abbatre la muraille & la barbacane d'Espagne, & y tenoit ordinairement vn sien parent qui solicitoit les pionniers & ouuriers. Cestuy-cy fut remarqué & attendu diuerses fois par vn soldat de la ville, qui l'attaignit en fin d'vne arquebusade, dont il tomba mort par terre: Et fut incontinent enleué & porté auec grands cris & grand dueil au pauillon d'Acmat, lequel pour venger sa mort enuoya vne grosse trouppe de Turcs aux fossez, pensant que ceux de la ville fussent sortis sur les piõniers. Mais les nostres les voyãs venir en confusion & sans ordre, lascherent sur eux toute l'artillerie, qui en mit par terre vne partie, & fit retirer les autres en leurs tranchées. Les Turcs peu à peu taillerent & mirent vn grand pan de la muraille en l'air, & l'estançonnerent: & le 20. d'Octobre Acmat y fit porter & descendre par tout grande quantité de fascines, & y fit mettre le feu, & fit retirer vn chacun, pensant de la voir bien tost par terre. Mais elle se trouua de si fine maçonnerie, que les estançons qui la soustenoient estãs consumez de feu, elle demeura neantmoins ferme & droicte & soustenue sur les deux extremitez. Acmat voyant cela, fit venir des ancres de nauires, & les fit accrocher aux creneaux, & apres les fit tirer à toute force auec des gomenes, & par ce moyen il commençoit de l'esbranler: mais le Cheualier Iean de Fournon Capitaine de la tour d'Auuergne fit tirer vn coup de canon chargé de pieces de chaisnes contre les gomenes, & les rompit. Acmat tenta encore de la ruiner par le moyen d'vne mine qui s'esuenta, & fut inutile. Finalement il la battit à grands coups d'artillerie, & par là fut la voye ouuerte aux Turcs pour entrer dans Rhodes. Toutesfois ils ne s'y osoient encore presenter, par ce qu'ils auoient deuant eux de l'artillerie du retranchement, & vn basilic, vn double canon, & vne coleuurine, qui estoient aux deux moulins de la porte du Cosquin qui le battoient à flanc. Ils commencerent donc à leuer la terre, & tailler la muraille plus auant d'vn costé & d'autre: & les assiegez au contraire à estendre tout de mesme leurs retranchements d'vne part & d'autre; & les Turcs de percer encore leur muraille, & tirer des arquebusades & des coups de canon contre le retranchement, où les Cheualiers Baptiste d'Aluis & Baptiste du Broc, qui faisoient trauailler les pionniers, en furent attaints, & perdirent l'vn vne cuisse, & l'autre vne iambe. Outre cela les Turcs auançoient tant qu'il leur estoit possible leurs tranchées pour aller à couuert iusques au retranchement, qui fut la cause que le Grand-Maistre s'attendant de iour à autre de voir donner l'assaut, se tint continuellement aux retranchements auec sa trouppe pour les receuoir, & y demeura trente quatre iours dés que la bresche fut commencée, combattant & hazardant fort souuent sa personne plus qu'il n'estoit raisonnable à vn homme d'vn tel grade & importance. Cependant les Candiots que le Cheualier Bosio auoit amenez, apperçeurent que Lucio Castrophilaca Rhodiot, homme apparent en richesses & reputation & alliances, qui auoit charge des fortifications, & du pain de la munition, contre les deffences du Grand-Maistre, & en temps & lieu grandement suspect, auoit tiré vne flesche au camp des Turcs, le souçonnerent de quelque trahison, & sans autre commandement l'empoignerent, & le liurerent és mains de Iacques Fontaine l'historien Iuge des appellations de Rhodes: qui l'interrogea diligemment, & l'appliqua à la torture, & ne peût auoir autre chose de luy, sinon que voyant les affaires en telle extremité, il auoit dit parmy quelques vns de ses amis, que s'il ne venoit bien tost du secours du Ponent, il faudroit tascher d'appaiser Solyman, & luy offrir quelque tribut, ou luy rendre les esclaues. La nuict suiuant ils en firent rapport au Grand-Maistre, & trouuerent qu'il se reposoit

Mort d'vn ieune Cheualier.

Acmat tasche d'abattre la muraille du bastiõ d'Espagne,

où vn sien parẽt est tué.

Autres efforts d'Acmat contre la muraille;

qu'il tasche d'esbranler par diuers moyens,

& y faict en fin vne bréche à grands coups d'artillerie.

Fascheux accident arriué à deux Cheualiers.

Valeur & soin du Grand-Maistre.

Vn des principaux de Rhodes souçonné de trahir la ville,

est mis à la question,

& liuré au Grãd Maistre.

tout armé sur vn matelas. Il s'ennuya de cet accident, & leur disant seulement qu'ils gardassent bien le prisonnier, s'en alla pour visiter les gardes.

Cependant Dieu permit que les Turcs n'eurent le courage d'vser de ceste occasion, ny d'assaillir la ville; mais continuerent de tirer de tous costez contre les retranchements, où ils tuerent tant d'esclaues & autres pionniers qui y trauailloient, qu'il ne restoit plus de gens de trauail en nombre suffisant pour reparer ce que les Turcs ruinoient, ny mesmement pour manier & rouller l'artillerie, qui fut vne des principales causes de la perte de Rhodes. Les Turcs continuoient esgalement de tous costez à battre & à tirer & attaquer, mesmement à la Poste de Prouence & d'Italie, où ils donnerent de grands assauts, & furent tousiours repoussez auec grand desauantage par la valeur de Gregoire Morgut Prieur de Nauarre qui y commandoit comme Capitaine du secours. Estans les choses en cet estat, quelques vns du bastion d'Auuergne remarquerent Blas Diez seruiteur du Chancelier d'Amaral, qui alloit & venoit seul en ce quartier là à heures indeuës portant vn arc, & quelque fois vne arbaleste. Et quoy qu'ils en eussent pris grand soupçon, ce neantmoins pour quelques iours n'en oserent parler pour le respect de son maistre, qui l'aymoit. Mais en fin voyans qu'il continuoit, le firent sçauoir au Grand-Maistre, qui le fit emprisonner en la Chastelenie, où il fut longuement examiné, & mis à la question, & confessa la trahison de son maistre, disant qu'il auoit escrit aux Bascias depuis l'assaut general, qu'ils tinssent bon, & continuassent leurs assauts, & que toutes sortes d'hommes & de prouisions manquoient en la ville. Et dit encore plusieurs choses touchant les premiers mouuements que le grand Turc auoit pris de venir assieger Rhodes. Là dessus le Grand-Maistre fit saisir le Chancelier, & le fit conduire en la tour de sainct Nicolas, où furent deputez des Seigneurs de la grande Croix, auec les iuges pour l'examiner. Mais pour interrogat qu'on luy sçeust faire, ny geine qu'on luy sçeust donner, il ne confessa iamais rien. Et luy estant confronté son seruiteur qui le fit resouuenir de toutes les particularitez, & les luy soustint, il ne respondit autre chose, sinon qu'il estoit vn velliaque. Outre ces preuues, les Iuges eurent encore esgard à d'autres indices; entre autres que le iour de l'election du Grand-Maistre le Chancellier auoit dit à vn Commandeur Espagnol, que ce seroit le dernier Grand-Maistre de Rhodes. Sur quoy le Commandeur fut enquis en Iustice, & declara qu'il estoit fort veritable. Dauantage vn Grec Chappellain de cet Ordre, homme de bonne vie, deposa qu'vn iour durant le siege passant par la barbacane du bastion d'Auuergne, il y trouua le Chancelier auec son seruiteur, qui auoit son arbaleste tenduë, & vne lettre attachée au milieu du carreau: & que le Chancelier regardoit dehors le fossé par vne canonniere, & que le voyant venir, il se mit deuant le seruiteur, & luy demanda s'il vouloit quelque chose; & que luy cognoissant que le Chancelier n'estoit pas content de l'auoir veu là, il se retira incontinent hors de là. Le Chappellain estant confronté au seruiteur, le seruiteur adnoüa le tout estre veritable, & qu'alors il tira & enuoya vne lettre au camp. Là dessus le procez formé, les Iuges condamnerent le seruiteur à estre pendu, & le Chancelier d'auoir la teste tranchée: & tous d'estre mis en quartiers. Ce qui fut executé, le seruiteur mourut repentant & bon Chrestien, encore qu'il fust Iuif de nation. On leua l'habit au Chancelier en vne assemblée publique tenuë à cet effect en l'Eglise de sainct Iean, où presidoit le Baillif de Manoasc, & fut liuré à la Iustice seculiere. Le iour suiuant cinquiesme de Nouembre, il fut porté sur vne chaire au lieu du supplice, & là fut executé, & mourut auec peu de signes de repentance ny de deuotion Chrestienne. Ainsi l'a escrit Pierre Lomellin del Campo Gentil-homme Geneuois habitant lors à Rhodes, en quoy il s'accorde entierement auec ce qu'en escrit le Commandeur de Bourbon, en l'Histoire sommaire qu'il a escrit de ce siege. L'Historien Flamand escrit seulement de luy, que Dieu l'auoit reserué à plus grandes peines.

Grands assauts donnez par le Turc à la Poste d'Italie & de Prouence.

Nouuelle trahison descouuerte.

Le Chancelier d'Amaral est arresté prisonnier,

mis à la gesne, & confronté à son seruiteur.

Diuers indices contre luy, par lesquels il est conuaincu de trahison,

& executé auecques son seruiteur.

Les

*Les Turcs abbattent toutes les deffences du bastion d'Italie. Retranchemens faits par le grand-Maistre, & secours arriué à Rhodes. Nouuelles trenchées des ennemys, qui donnent l'assaut au terre-plein d'Italie, & de ce qui en aduint. Offres de Solyman à ceux de Rhodes, & response aux propositions de Peri Bascia. Requeste presentée au Conseil, & declaration du Martinengue au grand-Maistre. Lettre de Solyman leuë en plein Conseil, & ostages donnez de part & d'autre.*

## CHAPITRE IX.

Les Turcs abattent toutes les deffences du bastion d'Italie.

ES Turcs continuerent tant leur batterie auec dix-sept canons contre le bastion d'Italie, qu'ils abbatirent & ruinerent toutes les deffenses & barricades que le Martinengue y auoit faict, & s'approcherent par le moyen de leurs tranchees, iusques au pied de la bresche, & là piquans & tirans continuellement la terre à eux, firent verser de leur costé le terrein & la plus part des barricades, de sorte que les nostres furent contraints d'abandonner enuiron les deux tiers de ce bastion, & retindrent le reste qui estoit du costé de la mer. Quelques iours auparauant les Turcs auoyent auancé iusques là leurs tranchees, auoyent taillé la muraille ; & quelque empeschement qu'on y sceust donner, y auoyent fait tout de mesme qu'au bastion d'Espagne. Quoy voyant le Grand-Maistre fit incontinent abbatre vne partie de la Chappelle de nostre Dame de la victoire, & de l'Eglise de Sainct Pantaleon, & fit trauailler auec toute la diligence qu'il fut possible à faire au dedans des retranchements & barricades ou trauerses comme on auoit faict à la poste d'Espagne. Mais il ne se trouuoit plus à demy dans la ville des esclaues, ni pionniers, ni des aix ou plateaux, ni d'autres materiaux propres à tels ouurages, ayant esté desia tout consumé. Les Turcs auoyent tout de mesme dissipé & attiré la terre du bastion d'Angleterre, & abbattu la plus part des retranchemens & barricades, & gagné vne partie du bastion, qui fut la cause que quelques vns estoyét d'auis de l'abandonner, & mettre dessous de la poudre & des feux artificiels pour brusler les Turcs qui y entreroyent. Mais il fut conclud que cela auanceroit peu, à cause du grand nombre de Turcs qui estoyent en l'armee, & qu'il valoit mieux deffendre & garder le bastion, iusques au dernier souspir. Le grand-Maistre en bailla la charge au Cheualier Iean du Bin surnommé Malicorne, homme de courage & entendu, qui le deffendit iusques à la fin du siege. Le neufiesme de Nouembre le Cheualier de Rocque-Martin retourna à Rhodes, amenant sur deux brigantins douze Cheualiers & cent soldats, & quelques munitions. Les ennemis ayant abbatu la premiere muraille du terreplein de la poste d'Italie, & emporté la terre, commencerent à tailler la seconde muraille, & la battirent tant auec des gros canons, qu'ils la mirent par terre ; & sembloit qu'il n'y auoit rien qui empeschast les ennemis d'entrer. Neantmoins ils voulurét proceder seuremét & en gents de guerre, & attirerent là six canons, qui abbatirent encor les retranchements qui estoyent deuant eux, & les trauerses qui estoyent sur les costez, & tiroyent par tout incessamment de leur harquebuserie, en sorte que les nostres ne pouuoyent trauailler à reparer leurs retranchemens sans perdre d'heure à autre beaucoup d'hommes. Outre cela, ils firent des tranchees couuertes d'ais & tableaux qui les tenoyent couuerts, & alloyent tousiours auançant & gagnant de la terre, qu'ils abbatoyent & attiroyent dessous eux. Les assiegez pour arrester cela, firent à costé quelques mines qui s'ouuroyent tout contre les Turcs, & là les cóbattoyent main à main, & les arrestoyent, & empeschoyent d'auancer plus outre, & là ils estoyent en tels termes, qu'il n'y auoit plus que des ais & poutres entre-deux qui les separoyent, & se trouuoyent les Turcs dedans la ville, où ils auoyent planté trois pauillons tout aupres des barricades des nostres. Alors le grand-Maistre voyant les choses en si grand peril, depescha le Cheualier Nicolas Farfan en Candie pour en tirer des soldats & des munitions & viures, que le Duc de Candie auoit quelques iours auparauant apresté. Et

Nouuelles barricades, & retranchemens faicts par le grand-Maistre.

Retranchemés du bastion d'Angleterre abbattus par les ennemis.

Secours arriué à Rhodes.

Nouuelles tranchées faites par les ennemis,

qui plantent trois pauillons pres des barricades des nostres.

de là enuoya le Cheualier des Reaux à Naples, pour faire haster le secours, qui estoit retardé par le temps d'hyuer contraire à la nauigation. Le quinziesme de Nouembre entrerent au port douze Cheualiers des chasteaux de Tile, & quelque peu de munitions.

*Le grand-Maistre enuoye chercher du secours de toutes parts.*

Le seiziesme le grand-Maistre enuoya le Cheualier de Caumont à Lango à mesme effect: il estoit force d'vser en cela de petits vaisseaux pour n'estre descouuerts; ils allerent & vindrēt tant qu'il ne demeura quasi rien aux chasteaux, ayant le grand-M. resolu de conseruer sur toutes choses la ville de Rhodes, comme chef de tout l'Estat, en esperance de recouurer le reste. Cependant les ennemis ne cessoyent de

*Les ennemis donnent l'assaut au terre-plein d'Italie,*

trauailler les nostres par tous les endroits. Et en fin le vingt-deuxiesme de Nouembre donnerent vn grand assaut par l'espace de deux heures au terreplein d'Italie, d'où ils furent repoussez, & y demeura quatre ou cinq cents Turcs, & aussi quelques vns des nostres. Le vingt-huictiesme les Turcs mirent le feu à vne mine, qui ruina vn pan de la muraille du terreplein d'Espagne. Et y tirerent le iour & la nuict suyuant iusques à cent cinquante coups de grosse artillerie, & à l'aube du iour suyuant, qui fut le iour de S. André, ils vindrent les enseignes déployees en plus grand nombre qu'ils n'auoyent encor faict iusques à la muraille, & monterent par la breche iusques dedans les retranchemens: mais l'artillerie & l'arquebuserie des flancs & des

*Grand nombre de Turcs tuez.*

moulins du Cosquin les accueillit si à propos, qu'elle mit par terre presque tous les premiers venus: & ceux qui suyuoyent, voyans deuant eux cest horrible spectacle & boucherie, s'estonnerent de façon qu'ils se mirent precipitamment au retour, & furent encor la plus part tuez par l'artillerie du Cosquin, qui donnoit droict sur eux.

*Effets d'vne grosse pluye aduantageux aux nostres,*

Durant ce cōbat il fit vne grande pluye qui abbattit & explana la terre que les Turcs auoyent leué pour se couurir de l'artillerie du bastion d'Auuergne. Ce qu'ayans apperceu ceux du bastion, firent iouër promptement leur artillerie, & en tuerent encor vn grand nombre. On trouua qu'en ces derniers combats il y estoit demeuré enuiron trois mil Turcs; & au mesme temps Peri Bascia auoit faict furieusement assaillir le terreplein d'Italie, où les Turcs furent rudement repoussez, mesmement à l'ayde

*& nuisibles aux ennemis, qui se retirent en desordre.*

de la pluye; & parce qu'au plus fort du combat ils eurent aduis que les leurs auoyent esté vaincus & chassez des autres quartiers, & s'estoyent retirez en desordre à leurs tranchees, & eux aussi perdirent courage, & se retirerent en mesme sorte. Ce iour icy apporta grande gloire aux assiegez, ausquels il semble que Dieu fist grande grace: car ils auoyēt peu d'esperance d'eschapper qu'ils ne fussent tous tuez en ces com-

*Acmat se resout de ne donner plus d'assaut.*

bats. Acmat depuis reconnoissant qu'il estoit impossible de prendre la ville par force d'armes, delibera de ne dōner plus d'assaut, & ayma mieux conseruer les Turcs qui n'auoyent plus courage d'y retourner. Mais prit aduis de continuer les bateries & tranchees, & d'auancer & penetrer peu à peu dans la ville sans perdre vn homme, Il se resolut d'emporter le terreplein d'Espagne, pour plus facilement gagner le pied de la muraille du bastion d'Angleterre, & le battit fort furieusement, & ne cessoit d'inquieter par escarmouches ceux qui le gardoyent. Ils escarmoucherent vn iour

*Escarmouche dans le fossé.*

dans le fossé, où se trouua Iean Antoine Bonaldi Venitien, qui y fit tres-bien, & tua d'vn coup de pique vn Ianissaire, en blessa plusieurs autres; & en fin sa pique luy fut couppee d'vn coup de scimeterre, & luy blessé au genoüil, & contraint de se retirer.

*Offres de Solyman à ceux de Rhodes.*

Cependant Solyman auoit tiré & semé plusieurs lettres dans la ville de Rhodes, par lesquelles il conuioit les habitans à luy rendre la ville, & offroit les maintenir en tous leurs priuileges & franchises, & toute sorte de bon traictement, & les menaçoit de tout le contraire, & de toute rudesse & cruauté contre leurs femmes & leurs enfans s'ils ne se rendoyent. Et bien tost apres par son commandement Peri

*Geneuois aposté par Peri Bascia.*

Bascia apposta vn Geneuois, nommé Hierome Monille, qui s'approcha de la poste d'Auuergne, & ayant permission de parler, leur dit qu'il s'esbahissoit comme estant la ville en si miserable estat, ils ne taschoyent de trouuer quelque sorte de composition: & que luy comme Chrestien le leur conseilloit; & que s'ils s'y disposoyent, il estimoit qu'il se pourroit trouuer quelque honeste moyen de pacification. On conneust assez que ce discours ne venoit pas de son mouuement, & qu'il n'estoit pas venu là sans auoir instruction & charge expresse des Bascias ou de Solyman mesme.

*Briefue réponse à ses propositions.*

On luy fit responce qu'il s'en partist de là, & que si les Turcs auoyent encor quelque courage de les venir voir, ils y seroyent tres-bien receus. Deux iours apres il retourna

il retourna au mesme lieu, & demanda licence de parler à vn marchand Geneuois, qui s'appelloit Matthieu Via, & qu'il luy vouloit donner de bonnes nouuelles. On luy fit responſe que Matthieu Via eſtoit malade; mais que s'il iettoit ſes lettres, on les luy rendroit ſeurement. Il dit là deſſus qu'il auoit vne lettre du grand Seigneur au Grand-Maiſtre. Et alors on luy dit qu'il ſe retiraſt, & pour ce faire on luy tira vne mouſquetade.

Deux iours pres l'Albanois qui eſtoit ſorty, comme a eſté dit cy-deſſus, vint au meſme lieu de la part du Geneuois, qui dit qu'il auoit des lettres de Solyman au Grand-Maiſtre. Pour tout cela le Grand-Maiſtre ne voulut point permettre qu'on luy parlaſt dauantage. Toutesfois ce que le Geneuois & l'Albanois auoient dit, fut diuulgué par la ville, & fit naiſtre à pluſieurs vn deſir d'entendre à ces perſuaſions & à la paix, comme gens qui faiſoiēt plus d'eſtat du ſalut de leurs femmes & de leurs enfans que de l'honneur. Ce qui alla ſi auant, que quelques citoyens des plus notables s'en deſcouurirent au Metropolitain, & à quelques Seigneurs de la grande Croix, & les ſupplierent d'en faire les remonſtrances au Grand-Maiſtre: ce qu'ils firent. Mais le Grand-Maiſtre leur reſpondit ſeuerement; qu'il ne falloit iamais parler de cela, & qu'il ſe failloit reſoudre à mourir tous pour la liberté commune, & pour l'honneur de la Religion; & qu'il y mourroit auec eux. Et le iour ſuyuant ils reuindrent, & le ſupplierent humblement d'y penſer, & de pouruoir au ſalut commun, & du peuple de Rhodes, & luy dirent qu'ils auoient recogneu que ceux de la ville eſtoient reſolus de traicter d'accord pluſtoſt que de ſe laiſſer tailler en pieces, eux, leurs femmes, & leurs enfans: & ſur la fin firent cognoiſtre que ſi le Grand-Maiſtre n'y pouruoyoit, ils en delibereroient, & s'en reſoudroient eux-meſmes. Alors le Grand-Maiſtre contenant ſagement ce qui eſtoit de ſon courage, ne pouuant diſſimuler la neceſſité, ſe voyant continuellement & de toutes parts preſſé & importuné d'entendre à la paix, fit aſſembler le Conſeil le neufieſme de Decembre; & en fit la propoſition à ceux du Conſeil, & leur en demanda leur aduis. Et cependant qu'on en deliberoit, trois marchands & citoyens, des plus apparents, frapperent à la porte du Conſeil, & preſenterent vne requeſte ſignée par dix ou douze des plus notables de la ville, par laquelle ils prioient le Grand-Maiſtre de traicter l'accord, ou pour le moins qu'il permiſt de mettre leurs femmes & leurs enfans en lieu de ſeureté: & au bas de la requeſte faiſoient entendre que ſi le Grand-Maiſtre ne le faiſoit, ils y pouruoiroient, & en delibereroient eux-meſmes. Le Grand Maiſtre & le Conſeil ſe troublerent fort de ceſte requeſte, parce qu'elle ſembloit hors de ſaiſon, & qu'on les vouloit forcer. Le Grand-Maiſtre auant qu'y toucher plus auant, voulut plus particulierement ſçauoir l'eſtat de la ville, & en demanda l'aduis au Prieur de ſainct Gilles, & au Martinengue. Ceux cy declarerent en plein Conſeil, qu'en leur conſcience, & pour leur honneur & deuoir, ils ne pouuoient dire autre choſe ſinon que la ville n'eſtoit plus tenable, parce que les ennemis eſtoient logez quarante pas auant dedans, & plus de trente en trauers, & qu'il n'y auoit plus moyen de les en chaſſer, ny de ſe retirer plus arriere, & que la plus grande partie des Cheualiers & ſoldats, & tous les eſclaues & pionniers eſtoient morts, & les munitions toutes conſumées: & que les Turcs trauailloient en autres lieux à coupper la muraille, & à faire les meſmes breches & ouuertures, & qu'il n'y auoit point de moyen de les empeſcher, & que par raiſon & remedes humains la ville eſtoit perduë, ſinon qu'il vint bien toſt vn ſecours de dehors ſuffiſant pour faire leuer le ſiege.

*Le Grand-Maiſtre ne veut point ouyr parler des lettres de Solyman, ny moins encore de luy rendre Rhodes.*

*C'eſt vne mort bien loüable que celle qu'on endure pour la Religion & pour la patrie.*

*Les Rhodiots taſchent d'inciter le Grand-Maiſtre à ſe rendre à l'ennemy.*

*Requeſte preſentée au Conſeil par trois des principaux Citoyens.*

*Declaratiō du Martinengue & du Prieur de S. Gilles, touchāt l'eſtat de la ville.*

Alors tout le Conſeil voyans la relation & l'aduis de ces deux perſonnages les plus entendus & iudicieux qui fuſſent parmy eux, & eu eſgard à la neceſſité & deuoir qu'ils auoient à conſeruer les Sainctes Reliques, & le ſalut & honneur de tant d'Ames Chreſtiennes, femmes & enfans qui ſe trouuoient dans Rhodes; & le peril euident que tout leur Ordre ne fuſt diſperſé & aboli, ſi tous ceux qui eſtoient là ſe perdroient, tomberent tous d'vn aduis qu'il failloit traicter. Le Grand-Maiſtre au contraire leur repreſentoit le deuoir qu'ils auoient tous à l'honneur de leur Religion, qui n'auoit iamais eſté tant ſoit peu tachée d'aucune crainte ny laſcheté; & ceux de leur Ordre par tout où ils s'eſtoient trouuez depuis tant de ſiecles, auoient touſiours preferé l'honneur & vne mort glorieuſe au ſalut de leurs vies. Et luy pour

*Le Conſeil demeure d'accord de traicter auec Solyman.*

*Conſtante & genereuſe reſolution du Grād-Maiſtre,*

son particulier auoit toute son inclination à tenir iusques à l'extremité, de ne rien rabattre de sa magnanimité & constance, & à mourir en vn combat plustost que de rendre la ville, & de cõseruer cet honneur entieremẽt immaculé iusques au dernier souspir: & les pria instamment tous d'y penser encore. Mais ceux du Conseil luy firent encore de telles remonstrances, & tant de graues & veritables discours sur ce subject, specialement sur le salut de tout ce pauure peuple, que la Religion deuoit auoir en sa speciale garde & protection, & qui seroient tous forcez de renier la foy Chrestienne, si la ville estoit prise par force: qu'il fut contraint de ceder à la necessité presente & ineuitable, & à leurs sages conseils. Et ceste resolution prise, Dieu les fauorisa encore de cela, que Solyman qui vray-semblablement pouuoit faire estat d'auoir Rhodes en son pouuoir, & deuoit venger tant de milliers de braues hommes, qui auoient perdu la vie en ceste guerre, & choisir plustost d'en rapporter vne entiere & triomphante victoire, que de laisser eschapper de ses mains tant de gents de valeur, qui ne manqueroient point hors de là de l'attaquer & molester par tout où ils se trouueroient. Ce neantmoins il se disposa de son mouuement à la paix, s'en declara, & la rechercha le premier. Et la maniere fut telle: il fit arborer vne enseigne sur l'Eglise de saincte Marie de Lemonitre, & quelque temps apres les nostres en firent planter vne sur vn moulin de la porte du Cosquin: & incontinent apres deux Turcs sortirent des tranchées, & vindrent à la mesme porte pour parlementer. Le Grand-Maistre y enuoya le Prieur de sainct Gilles & le Martinengue, ausquels les deux Turcs sans autre discours baillerent vne lettre de Solyman au Grand-Maistre, & se retirerent. La lettre fut leuë au Conseil. Il demandoit que la ville luy fust renduë, & offroit de laisser aller les Cheualiers, & ceux qui voudroient sortir de Rhodes auec seureté de leurs personnes & de leur bagage: & que si on n'acceptoit cela, qu'il estoit resolu de mettre tout au fil de l'espée. Le Grand-Maistre fit assembler le Conseil complet, où la lettre fut encore leuë, & apres plusieurs disputes fut prise la mesme resolution en consideration du peuple & habitans de la ville tant seulement, & qu'il ne failloit differer ce traicté, parce que les ennemis alloient de iour à autre gagnant & prenant pied dans la ville: & pour preuenir que durant les longueurs, Solyman ayant mieux recogneu son aduantage, ne changeast d'aduis. A cet effect l'onziesme de Decembre on deputa le Cheualier Anthoine de Grolee, surnommé de Passim, du Viennois en Dauphiné, de courage & d'esprit releué, fort pratic de la langue Grecque, & Robert Perucci Iuge ordinaire de la Chastellenie, qui eurent charge de se presenter à Solyman, & sçauoir de luy plus particulierement ce qui estoit du langage du Monillia, & du contenu de sa lettre. A mesure qu'ils furent sortis, deux personnages de qualité de l'armée, dont l'vn estoit prochain parent d'Acmat, l'autre leur truchement fort fauori du Turc, entrerent dans Rhodes pour hostages, & fut faicte trefue pour trois iours, durant lesquels les vns & les autres sortirent & parurent en toute seureté hors de leurs deffences.

qui est cõtraint à la fin de ceder à la necessité presente.

Solyman se dispose volontairement à la paix,

& faict sçauoir sa resolution au Grand-Maistre.

Lettre de Solyman leuë en plain Conseil,

& hostages dõnez de part & d'autre.

---

*Ambassadeurs de l'Ordre enuoyez à Solyman, & la response qu'il leur fit. Les Turcs recommencent leur batterie, rompent la trefue, & donnent vn autre assaut, où les nostres sont contraints de leur ceder. Cruelle action d'Acmat, & derniere resolution du Grand-Maistre, qui s'accorde en fin, à son grand regret, de rendre la place. Acmat enuoye prendre possession de Rhodes au nom de Solyman. Violence des Iannissaires dans la ville, & des choses qui s'y passerent apres qu'elle se fut renduë.*

CHAPITRE

## CHAPITRE X.



LE iour suiuant Acmat presenta les Ambassadeurs au grand Turc, auquel ils exposerent ce qui estoit de leur charge. Solyman pour responce & pour maintenir sa reputation, nia fort & ferme d'auoir rien mandé, ny escrit au Grand-Maistre: neantmoins puis que le Grand Maistre auoit mandé sur ce subject vers luy, il leur commandoit de luy dire son intention, qui estoit la mesme chose qu'il auoit escrit, & vouloit qu'on luy donnast resolution dans trois iours; & que cependant ceux de la ville ne fissent point trauailler à leurs fortifications, & qu'au reste quand toute la Turquie y deuroit mourir, il ne partiroit point de là qu'il n'eust la ville de Rhodes: Et sur ce il les licentia. Le Perucci retourna en la ville, & Acmat retint le Cheualier Passim, qu'il caressa fort, le mena en son pauillon, & le fit boire auec luy; & discourant des choses passées en ce siege, Acmat luy dit auec vn grand serment, qu'il estoit mort plus de quarante-quatre mille Turcs de coups & de combat, & enuiron autant de maladies & de mal-aise. Le Perucci ayant faict son rapport au Conseil, on resolut pour bonnes considerations, de n'accepter point ces conditions à la premiere fois, & qu'on y enuoyeroit d'autres Ambassadeurs. Et cependant quelques citoyens firent les suffisants, & s'indignerent de ce qu'on faisoit ce traicté sans leur en communiquer, comparurent au Conseil, & en firent leur plainte, & declarerent qu'ils ne consentiroient point à cet accord, & qu'ils aymoient mieux mourir les armes en main pour leur liberté, que de se donner au pouuoir des Turcs; & que quoy que le Turc eust promis, il ne lairroit pour cela de les ruiner & assassiner tous, comme il auoit fait à ceux de Belgrade. Le Grand-Maistre voyant ceste vanité Grecque, leur remonstra amiablement qu'on auoit pris ces resolutions apres en auoir meurement & prudemment deliberé, & que ces deliberations se deuoient faire secrettement, de peur que l'ennemy n'en eust cognoissance, & qu'on y enuoyoit d'autres Ambassadeurs auant qu'il peust changer d'aduis, pour s'asseurer mieux de ses promesses; & que cependant on auoit encore le temps pour en deliberer, & de pouruoir aux affaires communs, & que ce qu'on acceptoit les offres de Solyman, estoit plus pour leur bien que pour celuy de la Religion. Dequoy les citoyens monstrerent estre contents & satisfaicts. Et le Grand-Maistre manda deux autres Ambassadeurs, qui furent Raymond Marquet, & Lopes de Pas Cheualiers Espagnols, qui remonstrerent à Solyman, que le Grãd-Maistre auoit à conferer sur sa demande auec beaucoup de gents & diuerses natiõs, & que l'espace de temps qu'il auoit accordé, estoit trop court, & que s'il luy plaisoit de donner vn plus long terme, qu'on luy feroit responce. Solyman ne trouua point bon ce discours, & sans leur dire autre chose commanda à Acmat de continuer par tout la batterie. Ce qui fut commencé auec grande furie le quinziesme de Decembre, & ainsi la trefue fut rompuë. Iacques Fontayne donne la coulpe de ceste rupture au Cheualier de Fournon, qui ne pouuant supporter que les Turcs vinssent si licentieusement approcher & recognoistre la ville; leur tira quelques coups d'artillerie. Solyman neantmoins retint vn des Ambassadeurs, qui monstroit qu'il auoit encore intention de traicter la paix. Le Grand-Maistre voyant la guerre recommencée, & que les Turcs entroient par leurs tranchées tousiours plus auant dans la ville, manda appeller ceux qui empeschoient l'accord, & leur dit qu'il vouloit mourir auec eux: & ordonna que tous les habitans se retirassent à leurs quartiers pour y faire la garde, & que nul n'en partist sans sa permission sur peine de la vie. Cet ordre fut obserué deux iours, & le troisiesme vn ieune homme partit de son quartier, & s'en alla coucher en sa maison sans congé. Le Grand-Maistre le fit pendre; & les iours suyuans tous les habitans les vns apres les autres perdirent courage & patience, & abandonnerent les murailles & les breches: de sorte que les ennemis pouuoiẽt aisément entrer, si le Grand Maistre auec ce peu de gens qui luy restoient ne s'y fust tenu luy mesme. Il estoit contrainct toutes les nuicts d'en mander prier quelques vns de faire la garde en les payant. Le 16. du mesme mois entra au port vne petite nauire chargée de vin & de cent soldats tirez de Candie, conduite par le Cheualier

*Ambassadeurs de l'Ordre enuoyez à Solyman, & la responce qu'il leur fit.*

*Acmat s'entretient auec le Cheualier de Passim.*

*Nombre des morts du costé de l'ennemy.*

*Plaintes de quelques Citoyens faictes au Conseil,*

*& responce du Grand Maistre.*

*Le Grand-Maistre r'enuoye deux Ambassadeurs à Solyman.*

*Les Turcs recommencent leur batterie,*

*& la trefue est rompuë.*

*Merueilleuse vertu du Grãd-Maistre,*

*& sa constance en ces dernieres extremitez.*

*Nauire de secours arriuë à Rhodes.*

Andugar qui retournoit du Ponent, & par le Cheualier Farfan Anglois, qui eſtoit allé la practiquer des ſoldats. Ce nauire eſtoit d'Alonſe Paradal Biſcain qui l'auoit laiſſé à Pierre Diez Portugais ſon perſonnier, & eſtoit auparauant entré dans Rhodes dans vn brigantin auec dix de ſes amis & vn ſien nepueu braue ieune homme, qui y mourut de combat, & les Cheualiers Aluarez de Stuniga, & Treio. Ce Paradal ſe porta en ce ſiege en homme de bien, & y perdit ſon nauire, & depuis eut penſion de la Religion, eut l'habit de donné, & fut faict Viconte de la Chaſtelenie de Malte.

Ce vin conſola fort ceux de la ville. Car la plus part n'en auoit point beu il y auoit deux mois : mais le nauire entra en telle parade qu'on creut publiquement que c'eſtoit vn ſecours de mille hommes, qui donna occaſion au Cheualier Fournon de tirer encore de brauade du baſtion d'Auuergne. Ce qui fut en partie cauſe de rompre la trefue. Le 17. de Decembre les Turcs donnerent vn grand aſſaut au reſte de la barbacane d'Eſpagne. Les noſtres qui eſtoient au baſtion, voyãs que ſi les Turcs gaignoient la barbacane, ils ſe trouueroient hors la ville & ſans ſecours, furent contraincts de quitter le baſtion, & s'allerent ioindre à ceux qui gardoient la barbacane, & la combattirent ſi courageuſement qu'ils repouſſerent les Turcs auec leur grand perte. Mais le iour ſuiuant les Turcs y reuindrent en ſi grand nombre, que les noſtres quelque deuoir & effort qu'ils fiſſent, ſe trouuerent accablez & opprimez de la multitude, & furent contraincts de ſe retirer en la ville. Les Turcs ayans gaigné la barbacane, vindrent incontinent au pied de la muraille d'Angleterre, & commencerent à la tailler comme ils auoient fait les autres ; & encore par les ruines de la barbacane ils gaignerent le haut de la muraille, & y planterent quelques enſeignes. Ceux de la ville voyants l'extreme peril où ils eſtoient, recogneurent leur vanité & leur ignorance, ſupplierent le Grand-Maiſtre comme pere commun, de pouruoir à ce qui ſeroit de leur ſalut, & eurent licence de luy de deputer quelques vns d'entre eux pour aller vers Solyman, & auoir de luy particuliere ſeureté pour eux. Et fut ordonné qu'ils y iroient en compagnie du Cheualier de Paſſim. Le Grand-Maiſtre neantmoins ayant encore quelque eſperãce de receuoir du ſecours, pour vn peu temporiſer enuoya premierement Perucci, pour faire voir à Solyman vne lettre de Bajazet ſon ayeul, par laquelle il donnoit ſa malediction à ſes deſcendants: qui feroient la guerre à ceux de Rhodes. Perucci fut adreſſé à Acmat, qui voulut voir la lettre, & la rompit, & mit ſoubs ſes pieds auec vn grand deſdain, & fit retourner Perucci vers le Grand-Maiſtre, luy dire que s'il ne faiſoit reſponce à Solyman, il ſe verroit bien toſt malheureux & ruiné. Et au meſme inſtant fit couper le nez & les oreilles à deux pauures payſans que les Turcs auoient ſurpris portans de la terre au baſtion d'Angleterre ; & les enuoya comme cela au Grand-Maiſtre, lequel enuoya encore le Cheualier de Paſſim offrir les frais du ſiege s'il le vouloit leuer. Mais Acmat ne voulut permettre qu'on portaſt vne telle parolle à Solyman, diſant que Solyman faiſoit plus d'eſtat de l'honneur & de ſa reputation que de tous les biens du monde. En fin le Grand-Maiſtre n'ayant plus moyen de deſdire l'accord, & que tout eſtoit perdu s'il differoit d'auantage, força & vainquit ſon courage ; & tout outré de douleur & de regret, donna la parole de rendre la ville aux conditions propoſées. Et y renuoya le Cheualier de Paſſim, & les deux deputez de la ville, qui furent preſentez à Solyman, auquel le Cheualier declara que le Grand-Maiſtre luy rendroit la ville aux conditions qu'il luy auoit propoſées, ayant toute aſſeurance, & la foy & promeſſe de ſa Majeſté : & le ſupplia de fauoriſer les habitans ſur la requeſte qu'ils luy vouloient faire pour leur repos & ſeureté. Les deputez le ſupplierent d'eſloigner vn peu ſon armée, afin qu'on ne leur fit des iniures en leurs perſonnes ny en leurs biens, & que ceux qui s'en voudroient aller peuſſent partir ſeurement. Solyman accepta l'offre du Grand-Maiſtre, & promit d'obſeruer inuiolablement tout le traicté : & commanda qu'on en expediaſt les lettres : qui contenoient, que les Egliſes ne ſeroient profanées. Qu'on ne prendroit point d'enfans de tribut pour les faire Ianiſſaires. Que les Chreſtiens auroient libre exercice de leur Religion. Que les habitans ſeroient exempts de toutes charges pour cinq ans. Que qui voudroit s'en pourroit aller dans trois ans auec ſes meubles en toute ſeureté. Que Solyman fourniroit à ceux de l'Ordre de ſes vaiſſeaux ſuffiſants

Aſſaut donné par les Turcs, repouſſez par les noſtres, qui ſont à la fin contraints de leur ceder.

Enſeignes plantées par les Turcs.

Le Grand-Maiſtre enuoye Perucci vers Solyman.

Cruelle & dédaigneuſe actiõ d'Acmat.

Derniere reſolution du grand-Maiſtre, qui s'accorde, à ſon grand regret, de rendre la place aux cõditions propoſées,

suffisants pour passer tout en Candie. Qu'ils emporteroyent leur artillerie tant qu'ils en pourroyent charger. Qu'ils partiroyent dans douze iours. Que le chasteau sainct Pierre, Lango, & les autres Isles & forteresses de la Religion seroyent renduës à Solyman. Suiuant cela Acmat fit eslongner l'armee d'vn mille, enuoya dans la ville 400. Ianissaires, & l'Aga pour en prendre possession. Et le grand-Maistre enuoya au camp pour hostages 25. Cheualiers & autant de citoyens, qui furent par Acmat receus & traictés courtoysement. Acmat enuoye prendre possession de Rhodes au nom de Solyman.

Tout cela estant ainsi conclu arriua au camp Farat Basçia auec 14000. hommes vieux soldats retournans des frontieres de Perse, que Solyman auoit mandé, se deffiant de son armee qui perdoit de iour à autre courage: & si Farat fust arriué plustost, il y a apparence que l'accord n'eust pas esté si fauorable à ceux de Rhodes. Cinq iours apres que les articles furent arrestez, les Ianissaires & le reste de l'armee apres eux s'approcherent peu à peu de la ville: & en fin sans autre respect, & auant que personne se fust apresté pour le depart, rompirent la porte du Cosquin, & entrerent dans la ville, & là se mirent à piller & saccager à peu pres, comme si le sac leur eust esté permis. Le Commandeur de Bourbon dit seulement qu'il y eut quelques coups de baston, & quelques vns qui porterent des faiz par force, & plusieurs mis en chemise, & qu'on leur ostoit leurs armes. Iaques Fontayne écrit que les citoyens furent par tout battus de soufflets & coups de baston, & contraincts de porter comme des bestes à basts, & que par tous les lieux publics il n'y eut pas vn habitant Chrestien qui ne souffrist quelque outrage, non pas mesmes ceux qui s'estoyent racheptez; & que luy mesme, apres auoir baillé tout son argent à quelques vns, fut battu dos & ventre par d'autres. Ils profanerent les Eglises, briserent le Crucifix & les autres images, ruinerent & renuerserent les sepulchres des grands-Maistres, en esperance d'y trouuer quelque thresor, saisirẽt les Turcs & les Iuifs qui s'estoyent faicts Chrestiens, les chercherent par tout diligemment pour les emmener en Turquie, & les contraindre à renier leur foy: forcerẽt des femmes & des filles: saccagerent l'enfermerie, & emporterẽt la vaisselle d'argent, chasserent les malades dehors à coups de baston ietterent des galeries en bas vn Cheualier malade qui en mourut. Leurs Capitaines conniuoyent à tout cela, & ne firent aucun semblant de l'empescher. Cependant Acmat Basçha vint saluër le grand-Maistre dans le fossé de la Poste d'Espagne, & apres plusieurs discours il l'aduertit que le grand Seigneur le vouloit voir, & luy conseilla pour le mieux d'y aller. Le grand-Maistre delibera de le faire, craignant d'irriter Solyman, & luy donner pretexte de rompre parole, & faire quelque mauuais traictement à ceux de son Ordre, ou aux Rhodiots. Et y alla le iour suiuant en simple habit, accompagné de quelques Cheualiers qui se ressentoyent fort à les voir des trauaux & veilles passees. Apres que le grand-Maistre eut longuemẽt attendu deuant la tente de Solyman, on luy fit vestir vne belle robbe que Solyman luy donna, & ainsi il fut introduit à sa presence, & luy baisa la main. Solyman le receut humainement, le consola, & luy fit dire par le truchement, que perdre & gaigner des villes & des Seigneuries c'estoit chose commune selon l'instabilité de la fortune, & l'exhorta de prendre la perte en patience, & luy donna toute asseurance qu'il ne manqueroit en rien de ce qu'il luy auoit promis. Et se tournant vers les siens, leur dit: I'ay pitié de ce bon homme là, qu'il faut en ce vieil aage là qu'il sorte de chez soy. Le grand-Maistre le remercia, & le supplia d'auoir souuenance de ce qu'il luy auoit promis, & prit congé, & se retira. Solyman le fit accõpagner par quelques vns des siens iusques à la ville, & donna des robbes aux Cheualiers qui le suiuoyent. Iaques Fontayne écrit que Solyman l'inuita à se retirer deuers luy, & luy offrit l'vne des plus honorables charges de la Cour & de son Royaume. A quoy le grand-Maistre luy répondit en substance, que c'estoit chose qu'il ne pouuoit honnestement faire, & qu'il aymoit mieux passer le reste de ses iours auec les siẽs pauure & vaincu, que de viure en grandeur, & d'estre tenu pour vn traistre. Trois iours apres Solyman monta à cheual, & alla voir les trenchees, les batteries & les breches, & la tour de sainct Nicolas: & à son retour entra dans le Palaiz, n'ayant autre auec soy qu'Acmat Basça, & Abrahim, qui estoit alors encor page, fort cheri de luy, & demanda le grand-Maistre: qui s'entendoit à serrer ses meuble, & ce qu'il vouloit emporter. Quand il le vid, il fit semblant par honneur d'hausser vn peu son turban auec

Violence des Ianissaires, & leurs pilleries dans la Ville renduë.

*La Victoire perd beaucoup de son éclat, quand l'insolence & la cruauté l'accompagnent.*

Acmat Basçha salue le grand-Maistre,

qui s'en va voir Solyman.

Accueil de Solyman au grãd-Maistre,

& les parolles qu'il eut pour le consoler.

Genereuse réponse du grãd-Maistre à Solyman,

qui entre dans le Palais, & faict appeller le grand-Maistre.

la main, & l'appella pere, & ne permit que le grand-Maistre se baissast trop pour luy rendre l'honneur deu à sa grandeur: & luy fit dire en langue Grecque par le Bascha, qu'il fist à son ayse, & qu'il n'auoit rien à craindre; & que s'il n'auoit assés du temps accordé par leur traicté, il luy en donneroit dauantage. Le grand-Maistre le supplia d'obseruer seulement ce qu'il luy auoit promis, & le remercia de sa bonne volonté. Et Solyman remonta à cheual, alla voir l'Eglise de sainct Iean, & se retira en son pauillon. Cependant les Turcs commençoyent aussi à saccager ceux de la Religion, & leur ostoyent ce qu'ils emportoyent, & montoyent sur leurs vaisseaux & emportoyent par force ce qu'ils pouuoyent empoigner. Dequoy le grand-Maistre manda faire plainte à Acmat Bascha, qui y pourueut, & fit cesser ces extorsions: & à ceste fin manda des Ianissaires & des gens de commandement sur chacun vaisseau, qui empescherent que le desordre n'allast plus auant: & y enuoya des viures à suffisance. Quant à l'artillerie le grand Turc manda encor dire au grand-Maistre, qu'il en emportast tant qu'il voudroit. Mais parce qu'on sceut que Solyman deuoit partir dans deux iours pour retourner à Constantinople, tous furent d'aduis de ne s'amuser à embarquer beaucoup d'artillerie, & qu'il faloit partir de là auant que Solyman s'en allast, parce qu'apres son depart il n'eust pas faict bon là pour eux. Et ainsi en ce peu de temps ils embarquerent les meilleures pieces d'artillerie, & emporta chacun ce qu'il peût de meilleur dans les vaisseaux. Et le premier iour de l'an le grand-Maistre alla prendre congé de Solyman; qui luy bailla encor vn ample sauf-conduit, pour l'asseurer contre tous, mesme contre les Corsaires. Et cela faict il fit embarquer tous les siens, & plusieurs Gentils-hommes & notables citoyens de Rhodes, & autres qui l'aymerent mieux suiure que de viure sous la subjection des Turcs; & luy sur le tard monta sur sa galere, & se tira hors du port. Et sur les cinq heures de la nuict fit donner les voyles au vent, & dresser les proües vers Candie, tout plein d'ennuy & de regret tel qu'vn chacun peut penser. La grande carraque bien tost apres sarpa l'ancre, & laissa deux ancres au port pour ne s'amuser à les recueillir; & les autres vaisseaux aussi iusques au nõbre de 50. voyles suiuirent incontinent apres les galeres. Ainsi la Religion perdit Rhodes, apres l'auoir conserué auec tant de constance, de fraiz, & d'effusion de sang contre la puissance des barbares Mahometans par l'espace de deux cents trente ans.

Nouuelle violence des Turcs appaisée sur les plaintes qu'en fit le grand-Maistre.

Le grand-Maistre prend congé de Solyman,

& s'embarque auec les siens.

HISTOIRE



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE DIXIESME.

### *SOMMAIRE.*



*E Grand-Maiſtre court diuerſes fortunes apres ſon partement de Rhodes; & faict reueuë des ſiens. Mort tragique d'Amurath fils de Zizimi, & ingratitude du Vice-Chancelier de l'Ordre: Bref du Pape octroyé au Grand-Maiſtre, il faict aſſembler le Conſeil, apres ſon arriuée à Meſſine, ſe reconcilie auecques les Seigneurs de la grande Croix, ſort de Meſſine à cauſe de la contagion, eſt viſité de la part du Vice-Roy de Naples, s'achemine à Rome, & y ſaluë ſa Sainctеté. Mort du Pape, & eſlection faicte du Cardinal Iules de Medicis, qui octroye vn priuilege particulier au Grand-Maiſtre. Ordonnances touchant les eſlections; & offres faictes à l'Ordre par l'Empereur. Troubles en Egypte; & rebellions en Leuant, où s'achemine le Cheualier Boſio. Remonſtrance du Grand-Maiſtre au Pape touchant l'Iſle de Rhodes, & mort tragique d'Acmath Baſcha. Le Grand-Maiſtre faict voyle en France, & Boſio en Eſpagne, pour les affaires de la Religion. Vn Ambaſſadeur eſt enuoyé au Conuent de Viterbe, & il ſe faict vne entre-veuë de l'Empereur & du Grand-Maiſtre. Eſtat de l'entrepriſe de Rhodes, & particularitez remarquables. Victoire gaignée contre Barbe-rouſſe, & ligue en faueur du Duc de Milan. Le Roy de Hongrie eſt vaincu par Solyman, & le Pape aſſiegé dans le Chaſteau Sainct Ange. Le Prieur de Piſe s'en va trouuer le Grand-Maiſtre, qui arriue à Viterbe, & ſe plaint de pluſieurs choſes en plain Conſeil. Paix auec le Vice-Roy de Naples, & Chapitre general renuoyé à Rome. Le Grand-Maiſtre eſt ſaluë de la part du Duc de Bourbon, qui meurt depuis deuãt Rome. Ordre du Chapitre tenu à Viterbe, d'où le Grãd-Maiſtre ſe retire à Nice auec tous ceux du Conuent. Practiques d'André Doria dãs Gennes, & meſcontentemẽs du Roy d'Angleterre. Le Grand-Maiſtre s'en va le trouuer à Londres, où luy eſt faicte vne receptiõ magnifique. Nouueau Vice-Roy dans Naples, & victoire gaignée par les Frãçois. Le Grand-Maiſtre s'en retourne à Nice, & le Cõmandeur Boſio à Rhodes. Pernicieux effects de l'hereſie de Luther, & diuers Brefs du Pape octroyez à la Religiõ. Le grãd-maiſtre s'ẽbarque, auec ſõ armée nauale; arriue au port de Malte; & eſcrit au Pape & à l'Empereur.*

*Entrepriſe ſur la ville de Modon, & valeureuſe action de l'Admiral Coppones. Conditions, moyennant leſquelles l'Empereur faict don à la Religion, de Malte, de Gozo, & de Tripoly, dont les Ambaſſadeurs du Grand-Maiſtre prennent poſſeſsion. Notable priſe d'vne galere, & diuers aduis donnez aux Princes Chreſtiens. Le Grand-Maiſtre s'eſchappe miraculeuſement du naufrage deuant qu'arriuer à Malte.*

---

*Partement du Grand-Maiſtre apres la perte de Rhodes, & des diuerſes fortunes qu'il courut ſur mer. Il faict reueuë des ſiens, & les traicte auec vne charité merueilleuſe. Arriuée de l'Archeueſque de Rhodes, & mort tragique d'Amurath fils de Zizimi. Le Conſeil pouruoit aux Commanderies, & punit l'ingratitude du Vice-chancelier de l'Ordre. Les Princes Chreſtiens ſont aduertis de la perte de Rhodes, & des Commiſſaires deputez pour calculer les reuenus de la Religion. Partement du Grand-Maiſtre, & ſon arriuée de Cerigo à Meſſine.*

## CHAPITRE I.

*Mandement faict par le Grand-Maiſtre.*

LE Grand-Maiſtre eſtant party de Rhodes le premier iour de l'an mil cinq cens vingt-trois, auec ce que luy reſtoit de Cheualiers, de Religieux, de Rhodiots & autres ſubjects qui le ſuyuoient, comme a eſté dit cy-deſſus, depeſcha vn brigantin à l'Admiral d'Airaſque qui auoit eſté enuoyé Capitaine du ſecours au chaſteau S. Pierre, & au Commandeur Perin du Pont Gouuerneur de Lango, & leur manda de partir incontinent auec les Cheualiers, Religieux & ſoldats, & les ſubjects des Iſles qui les voudroient ſuiure ſur les vaiſſeaux qu'il leur auoit enuoyé, & de le ſuiure en toute diligence le chemin de Candie. Et luy nauigea toute la nuict iuſques au iour que les vents ſe renforcerent de telle ſorte; que les galeres & les vaiſſeaux Latins, entre leſquels eſtoient les douze Grips de Candie, furent contraincts de moler en pouppe, & s'eſgarerent à trauers les Iſles de l'Archipelago. La Carraque de Rhodes, & partie des voiles quarrez qui ſe manioient mieux à tous vents, ſe rendirent le cinquieſme de Ianuier au cap Salomon de l'Iſle de Candie; & le ſeptieſme entrerent au port de Settia, où à faute d'ancres, ou par l'ignorance des mariniers, le nauire ſaincte Croix d'Alonſe Paradal & Pierre Diez donna à trauers, & ſe rompit, & là ſe perdit à plus de dix mil eſcus vaillant d'armes & d'artillerie de la Religion, les hommes furent ſauuez. Le Paradal fut depuis honeſtement recompenſé de ſa perte. Pierre Dies plaida contre la Religion en Cour de Rome, pour auoir rembourſement du naufrage & du gain ceſſant qu'il euſt peu faire ſi ſon nauire n'euſt eſté arreſté. Et par iugement de la Rote, la Religion fut condamnée à luy payer ſeulement ſa ſoude & les loüages du nauire, & rien plus. Neantmoins la Religion par honeſteté le reçeut frere Seruant, & luy fit don de paſſage, & luy aſſigna double ſolde, attendant plus ample recompenſe. La Carraque de Rhodes courut la meſme fortune, & faillit à ſe perdre à l'entrée du port, & n'eut moyen de ſecourir le nauire de Hieroſme Carmignole, qui auoit ſeruy fidelement au ſiege, & pour ſon merite auoit reçeu l'habit. Ce nauire ſe rompit aſſez pres de la Carraque cõtre certains eſcueils: les hommes ſe ſauuerent auec grande peine, & s'y perdirent des meubles & marchandiſes des pauures Rhodiots, auſquels il y eut grãde pitié, & furent incontinent reçeus dans la Carraque, & ſoulagez d'habillements, & de tout ce qu'il fut poſſible. Le barquet où commandoit le Commandeur de Caſtelane arriua au port demy noyé. La galiegue d'où eſtoit Capitaine le Commandeur de Beauuoir, ſurnommé le Loup, tira tant d'eau qu'il fut contraint de ietter en mer la plus part de ce qui eſtoit dedans, où il y eut auſſi grande perte: les autres vaiſſeaux patirent auſſi beaucoup, ayans demeuré dans l'eau au port de Rhodes ſix mois durant le ſiege ſans eſtre vuidez ny racouſtrez; ioinct que l'armée partit ſoudainement de Rhodes, n'ayant à peine loiſir de recueillir les autres.

*qui nauige toute la nuict.*

*Faſcheux naufrage, & perte aſſez notable.*

*La Carraque de Rhodes court fortune de ſe perdre.*

Le

Le septiesme de Ianuier arriuerent aussi en Candie le nauire la Porte, où estoyent quelques Gentils-hommes Rhodiots, & celle du Bonaldi Venitien, qui auoit pris l'habit de cét Ordre. Les vaisseaux qui s'estoyent dispersez par l'Archipelago, apres auoir beaucoup erré & paty, se rendirent dix iours apres en Candie, à vn port appellé Espine-longue, où le grand-Maistre fit retirer & assembler tous les vaisseaux de son armée. Finalement y arriua le nauire du Cheualier Iean Beulac, ou Baulcidio, s'estant sauué de deuant Curtogoli, qui luy auoit donné la chasse, & ne l'auoit peu atteindre à cause de la tourmente & furie des vents qui l'empescherẽt. Bien tost apres arriuerent les Gouuerneurs de sainct Pierre & de Lango, & toute leur suitte: dont il y eut grande réjoüyssance, parce qu'on auoit eu grãde crainte que les Turcs ne les eussent assailly, nonobstant la seureté de la capitulation. Tout cela assemblé, le grand-Maistre fit faire la reueuë, par laquelle se trouua quatre mil ames habitans de Rhodes & des autres isles qui auoyent quitté leur patrie, & l'auoyent suiuy pour ne demeurer sous la domination des Turcs. Et lors le grand-Maistre, auquel parmy tant d'afflictions on n'auoit iamais recognu que toute constance & fermeté de courage, s'attendrit tellemẽt le cœur, voyant ses subiets en ce piteux estat, mendians, vagabonds, & exilez, que les larmes luy en vindrent aux yeux. Il pourueut si bien à leurs necessitez par aumosnes & biens-faicts de la Religion, & des particuliers, & du sien propre, que ce pauure peuple en fut tout consolé, & accoururent tous à luy baiser les mains comme à leur commun pere & bien-facteur. Apres cela le grand-Maistre ayant faict sçauoir sa venuë à Dominic Treuisan General de l'armée Venitienne, fut inuité d'aller à Castro, où il fut receu & honnoré en toutes sortes par le Treuisan, le Duc de Candie, & les Gouuerneurs. Il se plaignit ouuertement à eux du peu d'assistance qu'il auoit eu de la Seigneurie & de leur armée, qui auoit eu beau moyen de secourir Rhodes en diuerses façons sans rompre la tréue qu'elle auoit auec le Turc: on pouuoit faire entrer son secours dans Rhodes malgré l'armée ennemie, qui estoit desia toute incommodée, & ruinée, & portée sans auoir rien auancé iusques au cœur de l'hyuer, & que les difficultez qu'ils y auoyent faict, auoiẽt mesmes retardé le propre secours de la Religion. Et s'émerueilloit que la Seigneurie n'eust point recognu que Rhodes estoit le cõmun rempart de la Chrestienté, & particulierement de ses estats; & s'adressant au General, s'ébahissoit cõme ayant en main vne armée florissante de soixante galeres, il auoit laissé eschapper vne si belle occasion de ruiner l'armée du Turc, & la mettre à la faim, estant toute enuironnée de l'armée de Rhodes, où celle de la Seigneurie eust esté la plus forte: pour garder la foy à vn traistre infidelle, qui faisoit coustume de la rompre à toutes occasions, qu'il trouuoit de faire son aduantage sur les Chrestiens. A ces discours les Venitiens ne firent autre response, sinon vne demonstration de se condouloir grandement à la iuste passion du grand-Maistre, & au surplus ils serrerent les espaules, & changerent de propos. Le grand-Maistre & les siens furent tous logez honnorablement, & luy fut baillé sauf-conduit general, & permis d'exercer toute iurisdiction ciuile & criminelle sur les siens. Et au mesme temps faisant en diligence accoustrer les vaisseaux pour passer outre, arriua Leonard Balestrin, Archeuesque de Rhodes, auec quelques Gentils-hommes Grecs, Catholiques Romains, qui furent chassez par Solyman, sous pretexte qu'il n'y vouloit souffrir que ceux qui viuoyent selon l'Eglise Grecque; mais en effet les ayant pour suspects, il se vouloit asseurer contre toute entreprise & rebellion. Le grand-Maistre secourut l'Archeuesque Balestrin d'vne bonne pension sa vie durant: & depuis il fut éleu Prieur de l'Eglise. Il raconta lors que Solyman auoit laissé le Corsaire Curtogoli Gouuerneur à Rhodes auec quatre galeres, & que Amurath fils de Zizimi, qui s'estoit caché en esperance de se pouuoir sauuer dãs le nauire du grãd-Maistre, auoit esté descouuert, & mené deuant Solymã, qui le fit soudainement estrangler en presence de l'armée, parce qu'il refusa constamment de faire profession de la Religion de Mahomet, & pour retrancher toute occasion aux Chrestiens de rien entreprendre contre luy par le moyen de cét Amurath. Et en fit de mesme de ses deux enfans masles; & fit conduire les deux filles au serrail à Constantinople. Fut aussi remarquable l'arrogance de Barthelemy Politian, Vicechancelier, qui s'estoit faict grand riche au seruice de la Religiõ, & quand se vint à déloger, s'asseurant qu'on ne se pourroit passer de sa suffisance, demanda

Les Nauires dispersez prennent terre en Candie.

Arriuée des Gouuerneurs de S. Pierre, & de Lango.

Reueuë des gẽs faite par le grand-Maistre.

Charité du grand-Maistre,

& ses iustes plaintes contre les Venitiens.

Arriuée de l'Archeuesque de Rhodes.

Amurath fils de Zizimi est mené deuant Solymã, qui le fait estrãgler en la presence de son armée.

Grande ingratitude de Barthelemy Politiã Vice-chancelier de l'Ordre.

des recompenses & moyens excessifs pour suyure la Religion, & y continuer son seruice. Ce que luy estant refusé, il ayma mieux demeurer à Rhodes, d'où depuis il fut chassé auec les autres, & ainsi fut puny de son ingratitude. Le grand-Maistre ne le voulut plus voir, & de l'aduis du Conseil fut éleu en son lieu Vice-chancellier le Docteur frere Thomas Guichard. On pourueut aussi aux dignitez & Commanderies vacantes en chacune langue, & aux charges des vaisseaux qui estoyent vacantes: & fut obserué entre autres, que le Commandeur Giannot Ferrier ne peust obtenir la dignité de Drappier, qui luy estoit écheuë pour son ancienneté, parce qu'il n'auoit point melioré sa Commanderie, & fut éleu Drappier Iean d'Omedes.

On pouruoit aux Commanderies, & aux autres dignitez de la Religion.

En ce temps les Capitaines de chacun vaisseau s'appelloyent Patrons. Le Mareschal de Clauesón ceda courtoisement la charge de la galere de sainct Iean, qui luy appartenoit, à Prejan de Bidoux, Prieur de sainct Gilles, pour le respect de ses merites, & des signalez seruices qu'il auoit fait à la Religion, soubs protestation que ce fust sans preiudicier à la preeminence de sa dignité. La multitude des soldats estrangers fut licentiée pour soulager le thresor, qui estoit tout espuisé. Et lors fut remarquable la charité & pieté de ceux de cét Ordre, qui contribuerent tous leur argent, chaines, & bagues pretieuses au thresor, & consignerent tous aux mains d'Antoine Manelli, maistre de la mõnoye, qui en fit au mesme instãt battre de la mõnoye sur la Carraque.

Remarquable charité de ceux de l'Ordre.

Le grand-Maistre fit faire exacte recherche dans les vaisseaux licẽtiez, où fut troué grande quantité de caisses, balles, canons, & munitions que les estrangers emportoyent, les ayans chargé à la haste & sans police au délogement de Rhodes: & fit tout vẽdre au profit de la Religiõ. Et parce qu'vn nõbre de Cheualiers n'ayans plus d'esperãce aux Princes Chrestiens, s'estoyent assemblez à Messine auec vne troupe de soldats & quantité de prouisions resolus d'aller au secours de Rhodes, & entrer par force au port à la veuë de l'ennemy, au moins ce qui pourroit eschapper du combat, & percer les forces de l'ennemy: le grand-Maistre qui sceut ce dessein par des brigantins qu'ils auoyent mandé en Candie sçauoir des nouuelles de Rhodes, les manda aduertir de ce qui s'estoit passé par le Cheualier de Sanchelices, & leur commanda de licentier les soldats, & de l'attendre à Messine, où il deliberoit d'aller auec tous ceux du Conuent. Apres cela il depescha Emery de Combaut, Bailly de la Morée au Pape & au Roy François, ausquels il representa le succez du siege de Rhodes, & imprima en leurs ames vn grand repentir de ce qu'ils ne l'auoyent secouru. Et le Commandeur Loys d'Andugar à l'Empereur, lequel ayant oüy le mesme recit, prononça ces paroles: que jamais chose n'auoit esté si bien perduë que Rhodes: c'estoit à dire si bien deffenduë, ne si bien debattuë, ny perduë auec tant d'honneur.

Le grand Maistre enuoye aduertir les Princes Chrestiens de la perte de Rhodes.

Au mesme temps le grand-Maistre se voyant priué de ses reuenus qu'il receuoit de Rhodes, & des isles de la Religion qui estoyent perduës, en demanda d'autres au Conseil, & aux Procureurs du thresor, pour auoir moyen d'entretenir son Estat. Sur quoy le Conseil deputa Commissaires des principaux Seigneurs, qui examinerent & calculerent les reuenus de la Religion, & en firent leur rapport au Conseil, suyuant lequel le grand-Maistre & les Commissaires sortis du Conseil, où presidoit le Seigneur de Clauesón du Dauffiné, Mareschal de l'Ordre, fut asigné au grand-Maistre douze mil escus de pension annuelle sur tous les biens de la Religion, attendant qu'il y fut autrement pourueu au prochain Chapitre general. Ce qui fut incontinent apres confirmé par le Conseil Complet. Le grand-Maistre pour recognoistre les seruices que Paul Iustinian Venitien auoit faits à la Religion, donna l'habit à vn sien enfant fort ieune auec l'ancienneté & l'expectatiue de la premiere Commanderie qui vacqueroit au Prieuré de Venise, à la charge de quelque pension qui seroit asignée à celuy qui se trouueroit lors le plus ancien. Ce qui fut accordé du consentement de la langue d'Italie. Il recompensa ausi diuersement plusieurs autres qui s'estoyent signalez en ceste guerre, & eut bon esgard au merite d'vn chacun, en conferant ses Commanderies de grace. Il decida le different de la preseance entre les Prieurs de Tolose, de Nauarre, & de Portugal au sort de la busche, qui écheut pour le Prieur de Tolose, & en fin les appaisa tous en ordonnant qu'ils auroyent la preseance l'vn apres l'autre, attendant le Chapitre general. Le General Treuisan partant pour se retirer à Venise offrit courtoisement au grand-Maistre les

Commissaires deputez pour calculer les reuenus de la Religion.

Diuerses recompenses faites à plusieurs par le grand-Maistre.

galeres

galeres qui demeuroyent à la charge du Prouediteur. Le grand-Maistre partit douze iours apres auec toute l'armee, & s'arresta quelques iours à Frasquia, ou apres plusieurs contestations qu'il y eut entre les deux langues Espagnolles, le Bailliage de Negropont fut adiugé à Raymond Marquet au preiudice du Cheualier Aluares Pinto pour n'auoir faict ses amelioissements. La collation en fut faicte en deux assemblees, lesquelles contre l'aduis de quelques vns, qui disoyent qu'il n'en pouuoit estre faicte valablement qu'vne, furent approuuees en faueur de la preeminence du grād-Maistre, de l'authorité duquel elles estoyent faictes. De là le grand-Maistre auançant & surmontant peu à peu la difficulté du temps vint à Cerigo, & de la ayant remarqué vn grand vent propre à son chemin, fit passer en pleine mer les gros nauires, qui arriuerent heureusement en peu de iours à Messine; & luy auec les galeres, & les autres vaisseaux, costoyant peu à peu la Moree, l'Albanie, & la Calabre, ainsi que le temps le permettoit, & auec grandes difficultés (à cause des grandes maladies qu'il y auoit parmi les Cheualiers & les soldats, & les mariniers qui estoyent nouueaux à ce mestier, parce que le grand Turc contre le traicté auoit relasché à Rhodes les esclaues) il paruint en fin a Gallipoli, où il fut contraint de descendre à terre pour faire seruir les malades, & de là sur la fin du moys d'Auril il arriua à Messine, où il fut receu auec grand concours du peuple qui plaignoit son infortune, & de sa compagnie, qui fut vn spectacle pitoyable. Car les galeres estoyent si mal armees, qu'il n'y auoit en chacune que la moytié des auirons. Tout estoit teinct de noir, sans banniere ni gaillardet, & n'y auoit qu'vn estendard dressé à demy boys portant vn pourtraict de nostre Dame tenant nostre Seigneur son Fils mort en ses bras, auec ces mots, *Afflictis spes mea rebus*. Et ainsi ils aborderent sans saluër, & sans sonner trompette ni clairons, & auec vn triste ébahyssement & silence de tout le peuple.

Partement du grand-Maistre auec sa flotte;

Il arriue à Cerigo,

& de là à Messine; où il est receu auec vne grāde compassion de son infortune.

---

*Offres faictes au grand-Maistre, sa charité enuers les malades, & Bref octroyé à luy-mesme par le Pape. Il fait assembler le Conseil, où diuerses excuses sont allegueés touchant le retardement du secours. Accidens remarquables, & reconciliation du grand-Maistre auec les Seigneurs de la grande Croix. Prieuré de Pise octroyé au Martinengue.*

## CHAPITRE II.

LE grand-Maistre fut receu dans Messine par Hector Pignatel Comte de Montleon Vice-Roy de Sicile auec toutes sortes d'honneurs & caresses selon le commandement qu'il en auoit de l'Empereur & des Seigneurs & Cheualiers de son Ordre, qui furent extrememēt consolez, comme ceux qui l'auoyent longuement attendu & desiré: ils l'accompagnerent marchants à pied à l'entour de sa personne les testes nues, iusques à son logis. Le Comte, qui estoit homme de discours & capable, fit grand deuoir de le consoler, & luy donner esperance d'vne meilleure fortune, & luy offrit Messine, pour y resider auec ceux du Cōuent, auec toute liberté d'y exercer son authorité & iurisdictiō, iusques à ce qu'il eust trouué vn autre lieu plus commode pour sa residence. Le grand-Maistre voyant tout retiré en lieu propre & fauorable, s'appliqua entierement à faire penser & seruir les blessez & les malades, dont tout le Palais du Prieuré & les maisons prochaines furent remplies. Et s'y rendoyēt aussi ceux de la ville en grand nombre: & y frequentoyent encor iournellement les sains, qui admiroyent la charité du grand-Maistre, qui estoit assidu parmi les malades, & les seruoit de ses mains; comme aussi faisoyent les autres Seigneurs & Cheualiers selon leur ancienne instruction. La plus part des maladies estoyent fiéures causees d'humeurs melancoliques, & cōceuës des malaises du siege & du voyage, & qui se conuertirent en maladies contagieuses, dont la ville de Messine estoit desia entachee: la plus part furent aussi attaints de la bulimie ou faim excessiue, comme fut l'armee de Marcus Brutus: ainsi qu'on void par les histoires des Romains,

Accueil faict au grand-Maistre par le Vice-Roy de Sicile,

qui luy offre Messine, pour y resider auec ceux du Conuent.

Charité du Grand-Maistre enuers les malades.

Bulimie, ou faim excessiue.

prouenuë du froid exterieur & incommoditez qu'ils auoyent ſouffert durant le ſiege: & depuis ſur la mer. L'ordre que le grand-Maiſtre y tint, & la liberalité & charité de la Religion, & le ſecours que les habitans de Meſſine y contribuerent, furent tels que dans peu de iours la plus part des malades reuindrent à bonne ſanté. Le grand-Maiſtre eſtoit entré en quelque vmbrage que les Religieux ennuyez de leurs pertes ne vouluſſent quitter la reſidence, & l'obedience pour ſe retirer en leurs lieux, ou au ſeruice de leurs Princes naturels, & que quelque Prince meu d'auarice ne ſe vouluſt approprier les biens de la Religion, à l'occaſion de ceſte diſſipation & deſordre. Dequoy toutesfois il n'y euſt eu aucune part point d'apparence. Neantmoins le grand-Maiſtre auoit de bonne heure impetré du Pape vn bref, par lequel il eſtoit eſtroictement enjoint ſous groſſes peines à tous Religieux de luy rendre toute obeiſſance, & de ſe contenir aux termes de leur regle & de leurs charges. Et par ce moyen le grand-Maiſtre vſa plus librement de ſon pouuoir; & par ſes exhortations & authorité les retint tous en leur deuoir, & fit changer d'aduis à quelques vns, qui ſembloyent vouloir tumber & entrer en nouuelles penſees, & chercher quelque meilleure condition. Apres cela il ſentit vn nouueau regret quand il ſceut par le denombrement & rapport qu'il ſe fit faire, que les forces & prouiſions qui eſtoyent aſſemblees à Meſſine, pour aller à Rhodes, furent iugees ſuffiſantes pour y entrer par force, & que par ce ſecours il euſt peu des ſeuls moyens de la Religion faire le ſiege, & donner vn notable eſchec à l'armée du Turc, & acquerir par ce moyen vn honneur & gloire immortelle. Car il ſe trouua que ſeulement Fabrice Pignatel Prieur de Barlette, & Charles Ieſualdo Baillif de ſainct Eſtienne, auoyent mis enſemble deux mil vieux ſoldats, & vne bonne trouppe de Gentils-hommes Neapolitains volontaires: & là deſſus eut ſoupçon qu'il n'y euſt eu de la faute & laſcheté de ceux qui auoyent eu charge de ſoliciter le ſecours, & fit aſſembler le Conſeil pour en faire l'inquiſition, & les chaſtier. Mais tous ceux qui auoyent eu charge ſe ſentans innocents, ſe preſenterent franchement à ce ſyndicat pour ſe iuſtifier, & firent tous paroiſtre des diligences qu'ils auoyent faict de iour en iour & de lieu en lieu. L'Empereur s'excuſa ſur ce qu'il ſortoit de la guerre d'Allemagne, endebté de tous coſtez, & tous ſes eſtats engagez, & ne peût bailler autre ſecours que de dix mil écus en prouiſions & munitions, qui fut peu de choſe pour la grande cherté qui eſtoit partout à cauſe des guerres de Lombardie. Le Roy de Portugal allega la grande deſpence qu'il faiſoit en ſon armee des Indes, & contre les Mores de Barbarie. Le Prieur de Capoüe fit voir que pour l'abſence du Pape, & depuis par les empeſchements des ſeruiteurs de l'Empereur, & pour les difficultez de trouuer argent, & par ce que le Pape Leon auoit laiſſé le threſor épuiſé, vendu & engagé iuſques aux reliquaires de l'Egliſe, il n'auoit peu obtenir du Pape Adrian, qui eſtoit d'ailleurs trop circumſpect & ſerré, que trois vaiſſeaux armez ſous la charge du General Raborio Geneuois. Et qu'auec cela eſtans arriuez à la veuë de la Moree, ils furent aſſaillis d'vne ſi furieuſe tormente, qu'ils furent contrains de ietter en mer la plus part de ce qu'ils auoyent, & s'eſtoyent à grande peine & comme par miracle ſauuez dans Meſſine: & qu'ayant depuis ſolicité d'auoir des galeres du Pape, le temps d'hyuer, qui eſtoit auancé, n'auoit permis qu'on en peût faire aucun bon effect. Et faiſoyent apparoir de la froideur & nonchalance que le Pape y auoit vſé, poſtpoſant la conſeruation de Rhodes aux affaires de l'Empereur, meſmes par l'accident qui aduint la veille de Noël à veſpres en ſa Chappelle, d'où ſa Saincteté voulant ſortir, vn gros quartier de marbre ſe rompit du milieu de l'architraue, tumba à ſes pieds, & tua vn de ſes gardes, & en bleſſa de ſes éclats trois ou quatre autres, qui fut vn prodige & ſigne manifeſte qu'vn des principaux membres ou ſouſtien de la foy Catholique iroit en ruine; comme auſſi on ſceut pour certain, qu'au meſme temps les architraues de pluſieurs Egliſes de cet Ordre tumberent en pieces, comme à ſainct Iean de Barcelonne, & des Religieuſes de ceſt Ordre en Catelogne, & ailleurs. Le Cheualier d'Auſſonuille rapporta que le Roy François eſtant trauaillé des guerres qu'il auoit de tous coſtez, pour tout ce qu'il peuſt faire quitta les decimes d'vne annee, permit la traicte de toutes denrees & prouiſions, & commanda à André Doria General de ſes galeres, de luy bailler de ſes vaiſſeaux pour paſſer le ſecours qui deuoit aller à Rhodes. Et ſur les nauires appellez Doria, & Ferrare, &

Bref du Pape octroyé au grand Maiſtre,

qui eſt touché d'vn nouueau regret d'apprédre les forces aſſemblées à Meſſine,

& faict aſſembler le Conſeil.

Diuerſes excuſes des vns & des autres, touchant le retardement du ſecours.

Accidens remarquables, & de tres-mauuais augure.

rare, & la Trimoüille, & trois autres nauires Marseilloises, le tout soudoyé & pourueu aux frais de la Religion: il auoit assemblé trois cens Religieux, & huit cens bons soldats, qui ne furent gueres auant en mer, qu'ils ne fussent surpris d'vn grand & furieux orage, qui les poussa contre Messine, où ils eurent grande peine de se sauuer. La Ferrare ayant eschappé la tormente fut neantmoins en temps de bonnasse miserablement enfondrée, & la Doria courut toute ceste tormente iusques en Sardaigne, où elle demeura toute cassée & inutile. Le Commandeur pour tout cela ne perdant point courage, embarqua ceux qui s'estoyent sauuez sur la nauire Messinoise, qui estoit moitié à la Religion; moitié à Iean d'Iserand, Commandeur de l'Aumusse, qui l'auoyent eu de la dépouille de Bino Bini Commandeur de Palerme: mais quand ils furent à Naples, le Vice-roy Dom Raimond de Cardonne la retint, comme nauires Françoises, encore qu'on luy fist voir qu'elle appartenoit à la Religion: neantmoins il l'arresta en contr'eschange d'vn sien nauire, que les François luy auoyent pris aux mers de Marseille. Toutesfois depuis elle fut renduë, moyennant caution qu'on presta de deux marchands pour l'indemnité des hoirs du Cardonna, qui neantmoins n'en eurent iamais autre chose. Ainsi les Cheualiers furent contraints d'aller à Messine sur des brigantins. Ausonuille monstra encore comme il auoit troué le Roy d'Angleterre à Calais empesché aux guerres de Picardie, qui ne voulut faire autre chose pour la Religion, sinon qu'il permit à Thomas de Neuport, Bailly de l'Ægle, Capitaine experimenté, d'aller à Rhodes sur vne ourque auec vne troupe de bons soldats, & de porter les deniers du thresor. Ceste ourque fut repoussée par vn grand orage du costé de Biscaye, & donna à trauers vn cap desert de l'Angleterre, où elle alla à fonds, & furent le Bailly & les soldats miserablement submergez. Antoine de sainct Martin Prieur de Catelogne, vieil Capitaine, prouua qu'il auoit dés le commencement du siege armé vn gros galion, & conduit sur iceluy vn grand nombre de Cheualiers de Maillorque, d'Arragon, de Nauarre, & de Valence; & qu'en la mer de Corsegue ils furent furieusement assaillis par des galeres Turquesques à coups d'artillerie & feux artificiels, & vindrent aux mains; & se deffendirent iusques à l'extremité: que sur le poinct qu'ils se voyoyent noyez ou brusflez, la nuit suruint, & le vent qui se rafraischit, & leur donna moyen de se demesler, & se sauuerent à Boniface, & là auec grande peine, firent accoustrer le galion, & furent encore des premiers qui se trouuerent à Messine. Diego de Tolede fils du Duc d'Albe, fort vaillant & vertueux Cheualier, party de Cartagene sur vne Carraque auec vne trouppe de Commandeurs & Cheualiers de Castille & de Portugal, fut rencontré & longuement combattu par l'armée des Corsaires d'Alger, & se deffendit valeureusement des Corsaires, & ayans receus infinis coups de canon sous eau, & l'arbre de la maistresse voile rompu, & toutes les sartes brisées, enfondra à coups de canon la capitane des Corsaires, qui fut cause que les autres y accoururent pour sauuer les hommes. Ce qui donna moyen au galion de s'oster de là, & se sauuer en l'isle d'Ebuse: & depuis il se rendit à Messine au mois de Decembre.

*Les grandes pertes arriuent fort rarement, sans que nous en ayons des aduertissemens & des signes.*

*Vn malheur n'arriue iamais, que plusieurs autres euenemẽs ne s'y entre-meslent pour l'accroistre.*

Luc Tornebon de l'ancienne noblesse des Tornebons de Florence, Prieur de Pise, auoit diligemmẽt assemblé les Cheualiers de Toscane & de Lombardie, & pourueu sur son credit, qui estoit grand, à tout ce qui estoit necessaire. Mais comme ils estoyent sur le départ, le Prieur tomba malade, & mourut au grand regret des Cheualiers, desquels il estoit aymé & honnoré, & qui n'auoyent autres moyens de fournir aux frais de ce voyage que l'argent des receueurs de Pise, de Venise, & de Lombardie: mais il y eut tant de difficultez & de longueurs à le ramasser, qu'ils eurent en fin peine de se rendre à Messine comme les autres. Le grand-Maistre cognoissant tout ce qui s'estoit passé par la malignité du temps & de la fortune, & plutost par la volonté de Dieu, se consola de ce qu'il n'y auoit de la faute des Religieux: & tint vne assemblée, où il excusa la seuerité qu'il auoit tenu en ceste recherche contre la douceur de son naturel, qui estoit cogneuë à vn chacun: leur remonstra qu'il auoit esté à propos par ceste procedure de faire paroistre aux Princes Chrestiẽs leur innocence & iustification, afin que les pertes & disgraces aduenuës ne leur fussent aucunement imputées: leur declara qu'il estoit fort content & satisfait d'eux & de leurs actions, les inuita & admonesta d'oublier tout mescontentement & rancune, & d'estre tous vnis & intelligents auec luy au bien & conseruation de leur Religion.

Le grand-Maistre se console en Dieu, & tiẽt vne assemblée,

où il rend raisõ de sõ proceder.

Apres cela il embraſſa fraternellement les Seigneurs de la grande Croix, & offrit ſa main à baiſer aux Cheualiers en ſigne d'vne entiere reconciliation, & d'vne beneuolence & charité reciproque. Cela fait, il tint cõſeil, où pour remplacer au threſor les douze mille eſcus qui auoyent eſté aſſignez au grand-Maiſtre, & les reſponſions de Lango & de Niſſaro, qui eſtoyent perduës, fut impoſé ſur les autres biens de la Religion la ſomme de quinze mille eſcus annuels, qui furent repartis ſur les Prieurez & Commanderies ſelon le reuenu d'vn chacun, & comme on dit au ſol la liure. Gabriel de Martinengue (que le grand-Maiſtre auoit fait ſortir de Rhodes ſur vn brigantin auant le départ de l'armée, de peur que le grand Turc ne le vouluſt auoir contre le traicté pour venger le grand nombre de Turcs que par ſes artifices il auoit fait mourir) fut pourueu à Meſſine du Prioré de Piſe, & quelque temps apres de celuy de Barlette, qui eſtoit lors le meilleur benefice de la langue d'Italie. Le grand-Maiſtre fit reuoir diligemment les draps, toiles, & autres meubles apportez de Rhodes, & conſeruez fidelement par Raymond Roger Conſeruateur; fit tout eſtimer, & en fit payer aux Religieux du Conuent non pourueus d'aucune Commanderie leur ſoude de deux ans qui leur eſtoyent deus auant le ſiege de Rhodes; & de l'argenterie ſuperfluë & inutile, en fit battre de la monnoye dont il fit payer les ſoudes & ſalaires à qui en eſtoit deu du meſme temps, & pour degreuer le Conuent, donna congé aux Prieurs & Commandeurs, & autres de ſe retirer à leurs Prieurez & Commanderies. Le Baleſtrin fut receu Prieur de l'Egliſe, & fut ordonné au Conſeil qu'il ſeroit pourueu de la premiere Commanderie qui vacqueroit apres ſa reception en la langue, où il eſtoit receu. Ce qui a eſté depuis obſerué en ſes ſucceſſeurs.

*& ſe reconcilie auec les Seigneurs de la grande Croix.*

*Le Martinengue eſt pourueu du Prieuré de Piſe par le grand-Maiſtre,*

*qui donne ordre à toutes choſes.*

---

*Le grand-Maiſtre ſe retire de Meſine au Golphe de Baye, à cauſe de la contagion; vſe d'vne merueilleuſe preuoyance enuers les malades: eſt viſité de la part du Vice-roy, & prend la route de Ciuità-vecchia. Ambaſſade du Cheualier de Cheurieres à Rome, où le grand-Maiſtre s'achemine, & y ſaluë le Pape, qui meurt peu de iours apres, & le Cardinal Iules de Medicis luy ſuccede. Iſle de Malte eſt choiſie pour la reſidence de l'Ordre, & le ſiege leué deuant Milan. Harangue du Vice-chancelier, & priuilege octroyé au grand-Maiſtre, qui fait porter à Viterbe les reliques de la Religion.*

## CHAPITRE III.

LE grand-Maiſtre ayant ainſi pourueu à toutes choſes, comme il commençoit à penſer où il pourroit établir ſa reſidence, la contagion s'éueilla tout à coup dans Meſſine, & fut ſi cruelle & ſi dangereuſe, que le grand-Maiſtre fut contraint de ſe retirer auec les principaux Seigneurs & Commandeurs dans la Carraque ſaincte Marie, vaiſſeau ſpacieux & commode, & le reſte des Religieux & du peuple dans les autres vaiſſeaux. Les malades furent portez dans le galion du Prieur de ſainct Gilles, qui ſeruit cõme d'hoſpital de l'armée. Mais la peſte s'attacha dans peu de iours à la Carraque, où eſtoit le grand-Maiſtre, & dans les autres galeres & nauires, dont s'en enſuiuit grande mortalité de peuple & de Religieux, meſmes de quelques Cheualiers des plus apparens, ſainct Martin, Grimaut, Auogadre. Tellement que le grand-Maiſtre fut contraint de s'oſter de là, & ſe retira auec toute ſa trouppe au Golfe de Baye, lieu ſain, plaiſant & ordinairement rafraiſchy des vents, purifié & temperé des ſouffres de Poſſuol, où ceſte miſerable trouppe ſe rendit le 7. de Iuillet auec grande conſolation, & eſperance de ſe voir dans peu de jours deliurez de la maladie, de laquelle mourut le bon Prieur de Nauarre Gregoire Morgut, auant que s'eſtre peu reſſentir de la ſalubrité du lieu. Ceux de Poſſuol & de Baye ſe tenoyent fort ſur leurs gardes, & ne leur vouloyent permettre de deſcendre en terre

*Dangereuſe cõtagion dans Meſſine,*

*d'où le grand-Maiſtre eſt cõtraint de ſe retirer,*

*& de s'en aller au Golphe de Baye auec ſa troupe.*

pour

pour crainte de la contagion, combien que le grand M. ne demandoit que de se loger en campagne loing de leurs maisons : & qu'on luy baillast des gardes & des viures pour son argent qu'on pourroit prendre trempé dans du vinaigre. Et sur ces miserables difficultez Charles Pandon Receueur de la Religion à Naples apporta de la part de Charles de Lanoy, Vice-roy de Naples commandement à ceux de Possuol & de Baye d'accommoder & seruir ceux de l'armée de toutes choses ; & quant à la frequentation, qu'on en fist ce qu'il plairroit au grand-Maistre, qui ne voulut point abuser de la liberté de frequenter ceux du lieu, mais s'en alla deux mille au dessus de Possuol, & là estendit son armée sur la riue de l'ancienne ville de Cumes du long de la mer, où se trouuoient encore des voutes & grottes restées des anciens edifices, que le grand-Maistre fit en diligence vuider & nettoyer ; & y fit encores dresser tout de long des loges de bois, ais, nates, toiles, & autres matieres legeres ; & là tous les malades & la plus part des sains furent accommodez & couuerts contre les pluyes, les vents, & l'ardeur du soleil. Outre cela il fit ceindre le camp de trenchées, & remparts, & fit disposer partie de l'artillerie du long du riuage contre les vaisseaux des Turcs s'ils fussent venus les attaquer, & fit faire par tout bonne garde, comme s'il eust esté en pays ennemy. Telles furẽt lors les miseres & necessitez dont ceste pauure armée estoit combatuë. Il fit sortir la churme des galeres, fit descharger & vuider tous les vaisseaux, & fit tout estendre & mettre à l'essor ; fit racler & lauer le dedans des vaisseaux auec de l'eau de la mer & du vinaigre qu'on y apporta de Naples en abondance, & les fit diligemment parfumer, & ne permit qu'aucun y entrast qui ne fust bien sain : fit brusler les habillemens des infects, & leur en fit faire d'autres, specialement aux Rhodiots, aux despens du thresor. Ordonna des prieres & processions qui furent faites à l'entour des loges des malades d'vne grande & ardante deuotion, & y furent portées les sainctes reliques, auec la ceremonie & veneration accoustumée ; & mesmement celles de sainct Sebastien, où fut trouué qu'il y manquoit vn petit os, qu'vn diacre Grec auoit pris & emporté à Maillorque, & posé sur l'autel de la grãde Eglise, où depuis que les habitans l'ont veneré, il n'y a point eu de peste. Ainsi à Cumes Dieu permit que la maladie cessa ; & se trouuerent tous ceux de l'armée en bonne disposition dans quinze jours passez dés leur arriuée.

Cõmandement fait à ceux de Possuol & de Baye.

Merueilleuse preuoyance du grand-Maistre.

Prieres & processions ordonnées.

La maladie cesse.

Le Vice-roy manda visiter le grand-Maistre & les Seigneurs, & les inuita fort de prendre son logis dans Naples. Mais le grand-Maistre l'en remercia, & se virent peu de iours apres auec grands honneurs & caresses reciproques à nostre Dame du pied de la Grotte, où le grand-Maistre alla faire sa deuotion ; & là toute la Noblesse de Naples luy vint baiser les mains. Ayant seiourné à Baye vingt cinq iours, & mis bon ordre aux affaires de l'armee, & à son voyage, il partit pour aller à Ciuità-Vecchia, & au depart il reconneut d'vne chayne d'or le Chastelain de Baye, qui s'estoit fort trauaillé à secourir & seruir auec toute courtoisie & liberalité ceux de l'armee.

Le Vice-roy mande visiter le grand-Maistre,

qui prend la route de Ciuità-vecchia,

Le General des galeres du Pape luy vint à l'encontre à Cercelli auec deux galeres, & à l'entree du port de Ciuità Vecchia, le grand-Maistre fit passer la galere qui portoit l'estendard du Pape deuant la sienne ; & aussi-tost qu'il fut logé il choisit Didier de Cheurieres illustre Cheualier de cét Ordre, de l'ancienne maison de Mitte, qui est à present le Marquis de sainct Chaumont, qui alla de sa part baiser les pieds à sa Saincteté, & luy donna aduis de sa venuë. Le sainct Pere l'enuoya visiter par l'Euesque de Cuença, homme graue & ancien, qui fit arrester quelques jours le grand-Maistre à Ciuità-vecchia, & attendre que le Pape le mandast. C'estoit parce qu'au lieu de faire vne paix & vnion generale entre les Princes Chrestiens, & vne croisade contre les Turcs, comme il auoit promis au grand Maistre, il auoit conclu vne ligue entre luy & l'Empereur, & le Roy d'Angleterre, & le Duc de Milan, contre le Roy François en faueur de l'Empereur, au party duquel il estoit outre mesure affectiõné, & vouloit que le grand-Maistre fust resolu à ceste nouuelle, auant qu'il vinst en sa presence. Ce fut lors que le Roy François allant à la conqueste du Duché de Milan, retourna tout court en son Royaume, à l'occasion de la conspiratiõ de Charles Duc de Bourbõ, & bailla la charge de l'entreprise & de son armée à l'Admiral de Bonniuet. Le grand-M. ayant sceu ces noueautez, & que le Duc de Bourbon cherché de tous costez s'estoit sauué en habit desguisé en la Franche-comté, craignit qu'il n'eust de grandes difficultez à tenir sa Religion vnie, mesmement parce que si les

& est rencontré par le General des galeres du Pape.

Le Cheualier de Cheurieres est enuoyé de la part du grand-Maistre baiser les pieds à sa Saincteté, qui l'enuoye visiter par l'Euesque de Cuença.

Le grand-Maistre apprend plusieurs noueautez, qui l'estonnẽt fort.

troubles de France & la guerre alloyent en longueur, les principaux moyens de la Religion, qui en prouenoyent, viendroyent à faillir, & que d'ailleurs ils n'auroyent ſuffiſamment dequoy la ſubſtanter. Et là deſſus le Pape ſe ſentant allegé de ſa maladie, luy manda de venir à Rome, où il s'achemina auec la plus-part du Conuent, ayant pourueu à l'enfermerie, & aux remedes des maladies qui renaiſſoient parmy les Religieux & les Rhodiots, dont il donna charge au Commandeur de Bourbon, qui s'en acquitta dignement, & auec toute diligence & charité. Et là le grand-Maiſtre donna à quatre vieux ſoldats qui auoyent brauement ſeruy au ſiege de Rhodes, où ils eſtoyent entrez auec le Martinengue, à chacun 80. eſcus de penſion, leur vie durant: & donna vn honneſte entretenement à Clement Metropolitain Grec de Rhodes, qui l'auoit ſuiuy pour éuiter la ſubiection des Turcs, & témoigner au Pape comme le grand-Maiſtre contraint de l'extreme neceſſité, & violenté de luy-meſme & du peuple auoit rendu Rhodes: dequoy Solyman eſtant bien auerty, l'auoit pris en ombrage, & comme ayant ſuccedé en ce pouuoir au grand-Maiſtre, auoit fait élire Eutyme Rhodiot, homme de ſaincte vie, & en ſon ame, comme il parut depuis, fort affectionné au grand-Maiſtre. Au deuant duquel vindrent tous ceux qui eſtoyent dans Rome de ſon Ordre, le Seigneur de Montmorency ſon neueu lors Ambaſſadeur du Roy, tous les Prelats de la Cour, l'Auditeur de la Chambre, les familles des Cardinaux, le Maiſtre d'Hoſtel, & la maiſon du Pape en habit rouge, les cheuaux legers du Pape, & les Suiſſes, le Duc de Seſſe Ambaſſadeur de l'Empereur le vint rencontrer à Campo di Fiore, & l'accompagna iuſques au Palais. Paſſant au pont ſainct Ange & la place de ſainct Pierre toute l'artillerie du Chaſteau & du Palais ſainct Pierre fut laſchée. Auſſi-toſt qu'il eut mis pied à terre, il alla vers ſa Saincteté qui l'attẽdoit ſur ſa chaire, & ſe leua quand il le vid, & luy alla quelques pas à l'encontre, l'embraſſa, & l'appella tout haut le grãd Chãpion & deffenſeur de la foy Catholique, d'où l'on creut que le grand-Maiſtre prit occaſiõ d'adiouſter l'eſpée & le poing armé aux armes de ſa maiſon, qui eſtoit le bras armé, ou bien pour ſouuenance des careſſes & bon accueil que le Pape luy auoit faict. Sa Saincteté le fit ſeoir parmy les Cardinaux, le conſola, & l'aſſeura de toute ſa faueur & authorité pour le reſtabliſſement de ſon Ordre, & luy mourut peu de jours apres: & lors fut decernée la charge ſouueraine de la garde de Rome & du conclaue au grand-Maiſtre, lequel à cét effet, outre les cheuaux legers, & les Suiſſes, & les ſiens, ſoudoya encore deux mil hommes de pied des deniers de la Chambre Apoſtolique, à cauſe des guerres & diuiſions qui eſtoyent lors par toute l'Italie.

s'achemine à Rome auec la plus-part du Cõuent,

& faict de grandes liberalitez.

Reception faite au grand-Maiſtre, à ſon arriuée à Rome.

Il saluë ſa Saincteté, qui l'honnore d'vn eloge digne de luy,

& l'aſſeure de ſon aſſiſtãce au reſtabliſſement de ſon Ordre.

Les Cheualiers garderent tout de long la porte du conclaue armez auec leurs ſopraueſtes de ſoye rouge & la Croix blanche. Cependant le grand-Maiſtre prit Conſeil des Ambaſſadeurs des Princes & de ceux de ſon Ordre du lieu qu'il deuoit choiſir pour ſa reſidence. André Vendramin Archeueſque de Corfu (qui eſtoit de cét Ordre, & voulut auoir abſolution du grand-Maiſtre par eſcrit, de ce qu'il penſoit ne s'eſtre pas aſſez bien acquitté à faire tout le ſecours qu'il euſt peu au ſiege de Rhodes) propoſa le port de la Suda en Candie, ou l'iſle de Cerigo, lieux propres à faire la guerre, qui fut iugé hors de propos, parce que les Venitiens pour choſe du monde ne les euſſent voulu bailler, pour ne troubler la paix qu'ils auoyent auec le Turc. On mit en auãt Elba, que la Religiõ n'auoit moyẽ d'acheter du Seigneur à qui elle eſtoit. Ceux de cét Ordre ne voulurent point de place en terre ferme, n'y d'iſle qu'ils n'en peuſſent eſtre du tout les maiſtres: & finalemẽt on s'accorda de demãder Malte contre l'inclination des François, des Anglois & des Italiens, qui n'en vouloyent point auoir obligation à l'Empereur. Neantmoins ils s'y accorderent tous, parce qu'elle eſtoit riche en beaux ports, & prochaine de la Barbarie. Le grãd-Maiſtre eſtant encore le S. Siege vacãt, pour ne perdre temps enuoya vers l'Empereur ſur ce ſuiet le Prieur de Caſtille, & le Martinẽgue lors Bailly de S. Euphemie, & le Commandeur Boſio, qui auoit la pratique & cognoiſſãce des affaires de la Religiõ, qui la demanderent à ſa Majeſté, & eurẽt charge de luy remõſtrer particulieremẽt que la Religiõ y eſtant eſtablie, couuriroit & deffẽdroit de ſes armes & de ſes moyẽs qu'elle receuoit de toutes parts de la Chreſtienté, les Eſtats de Naples, Sicile, & Sardaigne contre les Turcs, & autres barbares, & qu'il acquerroit l'hõneur d'auoir preſerué cét Ordre d'vne ruine & diſſipatiõ, & le tiltre de principal Protecteur, & nouueau fondateur de la Religion,

Mort du Pape.

Le grand-Maiſtre ſe conſeille touchant le lieu de ſa reſidence,

& les opinions ſont là deſſus differentes.

L'iſle de Malte eſt choiſie pour la reſidence de l'Ordre,

& le grãd-Maiſtre enuoye pour ce ſuiet vers l'Empereur.

Religion, & de supplier encor sa Majesté, cependant qu'on bastiroit à Malte des logis & les fortifications necessaires, de les accommoder de la ville de Saragosse de Sicile pour trois ou quatre ans.

Preparatifs du grand-Maistre, pour faire voile à Malte.

Cependant le grand-M. esperant d'auoir dans peu de temps bonne responce de l'Empereur, fit preparer tous les vaisseaux de la Religion pour aller à Saragosse & à Malte prendre possessiõ de l'Isle, & entre autres la carraque saincte Anne, le plus grãd vaisseau & le mieux equippé & garni qu'autre qu'on eust encor veu en ces mers-là, duquel il auoit donné charge au Cõmandeur Poncet d'Vrre: & au mesme temps le Cardinal Iules de Medici fut éleu Pape au grand contentement du grand-Maistre & des siens parce qu'il estoit de leur habit, esperants qu'ils l'auroyent fauorable, cõme de fait ils l'eurent tousiours depuis. Le grand-M. ouurit le conclaue, & fut le premier qui luy baisa les pieds: & fut publiquement remercié de la diligence & fidelité qu'il auoit mõstré en ceste charge. Le Pape allant en ses habits põtificaux prendre possessiõ de l'Eglise S. Pierre de Latran, Iulien Ridolfi Prieur de Capoüa cõme Ambassadeur de l'Ordre, portant l'estendard de la Religion, armé de pied à cap, & monté superbement, y tint le premier rang, cõme le Pape auoit faict en cas semblable à l'election du Pape Leon. Le grand-M. preuoyãt qu'apres le départ de l'Admiral de Bonniuet, qui auoit esté cõtrainct de leuer le siege deuant Milan & Cremone, & se retiroit en Frãce, le Duc de Bourbon General de l'armee de l'Empereur iroit assaillir la Prouence, & passant à Ville-franche pourroit prendre enuie de se seruir des deux carraques de la Religion; & qu'au cõtraire André Doria General des galeres de Frãce, qui estoit plus fort sur mer, pourroit prendre mesme opinion & preuenir les Imperiaux, & que si ces carraques seruoyent pour vn parti, ceux de l'autre s'en offenseroyent, & se pourroyẽt ressentir & venger sur les biens de la Religion: pour obuier à ce mal, le grand-Maistre auec la permission de sa Saincteté les manda desarmer, & presque enfondrer, & les rendit inutiles. Apres cela il demanda audiẽce publique au consistoire, & y entra le 17. de Decẽbre 1523. fort accompagné des siens: & là il presta l'obediẽce à sa Saincteté à la façon accoustumee. Thomas Guichard Rhodiot Vice-chancelier de l'Ordre, fit la harengue; & entre autres pour rabatre les calũnies que Barthelemy Politian, outre son ingratitude deuenu ennemy du grand-M. auoit malitieusement semé par l'Italie sur le faict de la redditiõ de Rhodes, il representa plus particuliremẽt toute la suite & succés du siege, & les causes suruenuës de iour à autre, qui auoiẽt contrainct & necessité le grand-M. & ceux du Conseil de rendre Rhodes au grand Turc. Dont sa Saincteté & tous ceux du consistoire furent entierement satis faits, & en demeurerent le grand-Maistre, & tous ceux de l'Ordre comblés d'honneur & de loüange, pour le signalé deuoir qu'ils auoient fait iusques à l'extremité de la debatre & conseruer. Et au mesme temps fut fait acte public par les maistres des ceremonies du Pape, & par son commandement, par lequel se voyoit que le grand-Maistre de Malte estant en la chappelle du Pape pour assister au seruice diuin, doit estre assis à la main droicte du lieu qui s'appelle *Solio Papale* au premier siege, & qu'il doit estre assis ou sur pied selon l'endroit & qualité du seruice, cõme font les Cardinaux, là où les autres Princes seculiers demeurent droits appuyés contre la muraille, & qu'on luy doit donner l'encens & la paix apres les Prelats qui assistent à sa Saincteté immediatement auant tous autres officiers, & Prelats & Seigneurs seculiers: & qu'allant sa Saincteté en public, le grand-Maistre doit marcher seul deuant elle, l'acte faict au Palaiz du Pape du 15. Ianuier 1524. Le grand-Maistre à mesme temps obtint du Pape la ville de Viterbe où il alla faire sa residence auec ceux du Conuent, attendant de la pouuoir establir en lieu plus commode pour faire la guerre contre les Infideles. Il choisit ce lieu là qui est sous la seigneurie de l'Eglise, pour ne s'embroüiller parmy les dissensions des Princes seculiers, & pour y tenir vn Chapitre general pour redresser plusieurs affaires de la Religion, & pouruoir aux mõyens, & pour exercer son pouuoir auec plus d'authorité sur les desobeyssans & les vsurpateurs des biens de la Religion, qu'il ne pouuoit faire estant pres de sa Saincteté, qui luy accorda Viterbe pour tout ce que dessus, & pour y commander comme gouuerneur pour le sainct Siege, & y exercer toute iurisdiction; & luy octroya nouuelle & ample confirmation de tous les priuileges de l'Ordre. A Viterbe ayant desseigné le lieu de l'enfermerie, & des auberges des langues, par ce que les

Le Cardinal Iules de Medici est éleu Pape.

L'Admiral de Bonniuet leue le siege deuant Milan & Cremone.

Preuoyance du grand-Maistre.

Harangue du Vice chancelier de l'Ordre touchant la reddition de Rhodes.

Priuilege particulier du grãd-Maistre,

qui obtint du Pape la Ville de Viterbe, pour y faire sa residence.

*Beaucoup de considerations sont requises à vn Chef, pour establir son authorité.*

deux langues de Castille & de Portugal mangeoyent ensemble ; fut iugé que c'estoit au Chancelier de tenir l'auberge : le grand-Maistre y fit apporter de Ciuità Vecchia toutes les sainctes Reliques de la Religion en trente six caisses, & les fit mettre en l'Eglise de S. Faustin, qu'il auoit loué pour y faire le seruice : & là tout le Quaresme suiuant aborda vne grande multitude de peuple de toutes les parts d'Italie, & plusieurs en procession les vindrent visiter & par deuotion. En ce temps deceda le Balestrin Prieur de l'Eglise, au lieu duquel le grand-Maistre & le Conseil esleurent Michel Font de la Chastelenie d'Emposte, dont Ponto Laurenzin son competiteur se porta pour appellant au prochain Chapitre general. Qui fut la cause qu'on fit deux statuts, contenans, l'vn, que des elections il n'y auroit point d'appel : l'autre, que du Conseil ordinaire on appelleroit au Conseil Complet, comme moyen entre le Conseil ordinaire & le Chapitre general, qui fut lors assigné au premier Dimanche de Septembre suiuant : & pour suppléer aux fraiz du Conuent, furent enuoyez à Rome deux mil marcs d'argent, dequoy on fit battre de la monnoye.

Reliques de la Religion apportees à Viterbe.

Ordonnances touchant les elections.

---

*Ceux de l'Ordre font vn butin sur les Turcs, & le grand-Maistre pense aux moyens de recouurer Rhodes. Articles touchant les isles de Malte & du Goze. Troubles en Egypte, & rebellion d'Acmat Bascha. Bosio faict vn voyage en Leuant, & passe iusques à Rhodes. Courses de l'Admiral Erasque. Indiscretion du Bailly de Caspe, & rapport fait au Conseil, où l'on delibere du serment de fidelité. Des aduis sont donnez au Pape touchant l'isle de Malte, & plusieurs Cheualiers licentiez.*

## CHAPITRE IV.

CEPENDANT le grand-Maistre enuoya la Germe bien armee & bien pourueuë sous la charge du Commandeur Symphorian de la Roche Aymon, qui courut le reste de l'hyuer toute la mer de Leuant, & retourna chargé de bon butin, de marchandises, & d'esclaues. Comme elle passoit à la veuë de Rhodes, quelques barques reconneurent l'enseigne de S. Iean, & s'approchants en sortirent quelques Rhodiots, qui s'ennuyoyent de la tyrannie des Turcs, & se rendirent dans la Germe, & rapporterent que tous les peuples de ces Isles la estoyent de mesmes disposees à se reuolter contre le Turc. Ce qui donna depuis occasion au grand-Maistre de penser au recouurement de Rhodes. Et pour ceste cause il receut charitablement les Rhodiots, les fit outre l'aumosne ordinaire accommoder de vestements & de l'argent qu'on leur bailloit chacun mois ; & traicta de mesmes les autres du Leuant qui l'auoyent suyui. Le commandeur Bosio retourné à Viterbe, rapporta les conditions ausquelles l'Empereur offroit Malte & Goze, qui ne contenterent point le grand-Maistre, ni ceux du Conseil, par ce qu'il vouloit que la Religion se chargeast de garder Tripoli, place foible & élongnee de secours, & enuironnee d'ennemis : & n'accordoit pas la traicte de grains, de Naples & Sicile, & vouloit qu'en l'absence de l'Admiral, nul autre peût faire sa charge qu'vn de la langue d'Italie : & sur ces difficultez par le conseil de sa Sainctété le grand-Maistre fut d'aduis de temporiser auec l'Empereur, & d'attendre qu'il prist vne meilleure volonté, & qu'il s'esclaircit d'vn vmbrage qu'il auoit pris de ce que le grand-Maistre estant François, & tenant vne place si importante que Malte, luy pourroit faire mauuais office, comme peu auparauant auoyent voulu faire Federic Imperatori, & le Comte de Camerata, & autres Gentils-hommes Siciliens, qui traictoyent de rendre la Sicile au Roy de France : & pour ceste cause furent decapitez dans Messine. Et pour prendre du temps le grand-Maistre prit pretexte qu'il luy estoit necessaire de faire reconnoistre Malte, & Gozo, & Tripoli, & y furent pour cest effect deputez huict Commissaires, vn de chaque langue, qui eurent charge de reconnoistre tout par le menu, & d'en faire vn ample rapport au Conseil, specialement d'vn lieu propre à faire vne bonne forteresse.

Butin faict par le Commandeur de la Roche-Aymon.

Le grand-Maistre pense aux moyens de recouurer Rhodes.

Conditions moyennant lesquelles l'Empereur offrit Malte & Goze à la Religion.

Le grand-Maistre enuoye reconnoistre les païs qui luy sont offerts.

Cependant le Bosio ayant conferé plus particulierement auec les Grecs nouuellement refugiez de Rhodes, pour contenter le grand-Maistre entreprit d'aller déguisé en Leuant, pour recognoistre de plus prés les moyens qu'on pourroit tenir à recouurer Rhodes. Dequoy il auoit pris esperance sur les lettres de ses amys demeurez à Rhodes, que cela se pourroit faire par quelque traicté: mesmement sur l'occasion qui se presentoit des troubles d'Egypte, où Acmat Bascha arriué là auec vne armée pour déliurer Mustafa Bascha beau-frere de Solyman, qui estoit assiegé dans le Caire par les Mores, s'estoit saisi luy-mesme des forces & places de l'Egypte, & s'estoit reuolté contre le grand Turc, auoit remis sur pied la milice des Mamelucs, auoit communiqué ses desseins au Pape & au grand-Maistre, & offrit de leur faire rendre Rhodes par les Iannissaires qui y estoyent en garnison, s'ils y enuoyoient vne bonne armée: & pour cét effet le Pape auoit enuoyé vne galere de la Religion pour prendre & amener deux Iannissaires mandez par Acmat, pour entendre d'eux toutes les particularitez & fondemens de ceste entreprise. Et lors sa Saincteté depescha le Bosio, qui alla iusques à Naples, sous pretexte de traicter auec les seruiteurs de l'Empereur de faire rendre au Martinengue la possession du bailliage de sainct Estienne, que l'Empereur pretendoit estre de sa nomination. Et de là passa deguisé à Otrante, & alla iusques à Rhodes. Et en ce temps l'Admiral Ærasque, qui auoit trois bõnes galeres au port de Ciuità-vecchia, tenant que c'estoit honte qu'elles y fussent si longuement oisiues, sollicita & pria tant le grand-Maistre, qu'il luy permit de faire vne course contre les Corsaires, à quoy s'opposoyent les sept langues, qui craignoyent que l'Admiral estant vne fois saisy de la charge des galeres, ne la voulust iamais remettre, & faisoyent instance qu'auant que l'Admiral partist on fist election d'vn Capitaine des galeres. Sur cela le grand-Maistre iugeant que l'Admiral auoit plus de raison, & que ce retardement & contestes, eu égard au temps & à l'estat des affaires, estoyent hors de saison, & preiudiciables au bien & à la reputation de la Religion, fit conclure au Conseil que l'Admiral auroit la charge des galeres pour tout le mois d'Aoust; passé lequel seroit faicte election d'vn Capitaine. L'Admiral auec les trois galeres rencontra prés de l'isle de Ianuti les deux galeotes du Iuif, Corsaire fameux, & les assaillit en ces mers là auec sa galere. Ils combattirent par l'espace d'vne heure de grande hardiesse & auec grand meurtre d'vne part & d'autre, iusques à ce qu'approchants les deux autres galeres de l'Admiral, les Turcs desesperez se precipiterent la plus part dans la mer. L'Admiral retourna à Ciuità-vecchia, & amena les deux galeotes, où il deliura 200. Chrestiens, qui estoyent à la chaine, & mit les Turcs & les Mores aux galeres, & en renforça sa churme. Les Chrestiens deliurez entrerent dans Rome, pour rendre leurs vœux sous l'enseigne de sainct Iean. Les enseignes des Turcs furent penduës à sainct Faustin de Viterbe. Et en ce temps Hierome Canel bailly de Caspe, passionné pour le party de l'Empereur, se prit en presence du grand-Maistre à médire du Pape, comme dissimulé, & fauorisant couuertement le party du Roy François, & du Roy d'Angleterre, auquel il auoit enuoyé la Rose d'or beniste. Et comme il fut repris de ceste indiscretion par le grand-Maistre, passant plus outre il repliqua que le grand-Maistre estoit François passionné, & suspect en ceste matiere. Pour raison dequoy à l'instance du Seneschal, qui demanda iustice de ceste irreuerence, ceux du Conseil condamnerent le Bailly à demander pardon au grand-Maistre, & de tenir prison en la tour, tant qu'il plairoit audit Seigneur. Mais le grand-Maistre allant par sa bonté au deuant de ceste rigueur, fit sur cela en particulier vne admonition fraternelle au Bailly, le fit r'aduiser de son indiscretion, & luy pardonna benignement, & le receut en mesme grace qu'auparauant.

Voyage de Bosio en Leuant.

Troubles en Egypte.

Acmat Bascha se reuolte contre le grand Turc,

& s'offre de faire rendre Rhodes à la Religiõ.

Bosio passe iusques à Rhodes.

Courses de l'Admiral Ærasque,

qui prend deux galeotes Turques.

Indiscretion du bailly de Caspe.

à qui le grand-Maistre pardonne.

Les Commissaires retournez de Malte & de Tripoli representerent par le menu toute la forme & situation de ces lieux-là, & qu'à Tripoli les murailles & maisons estoyent ruinées, & qu'il y auoit de vieilles deffenses inutiles contre l'artillerie, & les fossez fort petits; le port & le chasteau commandez d'vne colline prochaine de la ville; qu'il y estoit mal-aisé de rien fonder en l'eau & dans le sable. Qu'il n'y auoit moyen de la mettre en l'Isle, sinõ en perdãt l'eau douce qui venoit de terre parmy le sable: que le chasteau n'estoit fortifié que d'vn costé, le reste estoit à l'antique, & par tout fort bas. Qu'on n'y pouuoit cõseruer le froment: que l'ennemy pouuoit planter

Rapport fait en plein Conseil par les Commissaires reuenus de Malte & de Tripoly.

d'abord l'artillerie sur le bord du fossé; & pour tout reuenu commun, il n'y auoit que dix pour cent sur les marchandises, & deux ducats pour chasque esclaue. Ce qui ne montoit que trois mil escus par an. Que le Port estoit petit; & en somme qu'elle estoit si ruinée & si foible qu'ils n'estimoyent pas que la Religion eust moyen d'en respondre. Quant à Malte toutes choses considerées ils estoyent d'aduis qu'on la deuoit accepter, pourueu que l'Empereur accordast la traicte libre des prouisions necessaires de Sicile & de Naples. Mais il fut aduisé au Conseil, qu'il n'y auoit moyen que la Religion prestast le serment de fidelité à l'Empereur à la forme du droict commun, parce qu'elle seroit incontinent contraincte de prendre les armes pour sa Majesté, & se trouueroit en guerre contre les autres Princes Chrestiens, riere lesquels ses biens sont situez: que le serment annuel des Chastellains à l'Empereur seroit marque de superiorité contre la dignité de la Religion, & apporteroit vn ombrage & défiance: & qu'aduenant que sa Majesté se partist hors de l'obeyssance du sainct Siege, la Religion se trouueroit ennemie du Pape son droict Superieur. Ils desiroyent encore que la nomination & promotion de Charles d'Vvrie à l'Euesché auec la grande Croix, fust sans preiudice des autres dignitez, & qu'elle n'empéchast qu'ils fussent pourueus chacun selon son rang & ancienneté: & disoyent que de creer vn nouueau Bailly Conuentuel Espagnol, ce seroit renuerser l'establissement ancien au prejudice des autres langues: qu'il n'y auoit moyen de laisser les galeres à la charge de l'Admiral seul, parce qu'elles pourroyent se trouuer és mains d'vn chef incapable: ce qui mettroit l'estat & l'honneur de la Religion en peril. Que la Religion ne se pouuoit charger de la garde de Tripoli estant grandement appauurie & endetée pour les frais incroyables faits à la deffence de Rhodes, & à la retraicte de tout le Conuent en Italie: & que Tripoli estant esloignée de 300000. mille n'auoit point de port capable de vaisseau de charge pour y amener des viures, & que le Roy de Tunis prochain de là feroit tousiours tout son effort, pour empescher la Religion de s'y establir. Le grand-Maistre enuoya remonstrer tout cela au Pape, & le supplier d'interposer son authorité, & faueur enuers l'Empereur, pour faire moderer en tout cela les conditions que sa Majesté proposoit en baillant Malte: & sur le different du General des galeres, ceux du Conseil selon ce qui auoit esté ordonné nonobstant l'empeschement de la langue d'Italie, le baillerent au Drappier d'Omedes qui n'en iouït pas librement, de sorte que le Pape fut contrainct de laisser les termes de iustice, & d'vser d'vn expedient, qui fut que durant l'hyuer les choses demeureroyent en l'estat, iusques au temps propre à la nauigation; & cependant s'il estoit necessaire de nauiger, le plus ancien patron commanderoit. En ce temps les Baillys & Seigneurs voulans partir du Conuent, mesmes pour le seruice de la Religion, demandoyent congé au Conseil Complet, qui en licentia plusieurs pour descharger le thresor, qui estoit alors si espuisé, que pour suppleer aux frais du Conuent, on fut contraint de mettre la main sur deux mille marcs d'argent, qu'vn Prieur d'Angleterre auoit luy-mesme sur ses derniers iours consigné au thresor pour sa dépoüille. Et ainsi faisoyent les anciens Religieux de cét Ordre: & neantmoins nonobstant ces necessitez, la Religion recompensa les deux Ingenieux qui auoyent seruy au siege de Rhodes, chacun de dix escus le mois de pension, & de l'vne des places de Connestables, qui sont quatre qui seruent comme vieux soldats en diuers offices militaires pres de la personne du grand-Maistre, & sous les Agozins royaux.

Aduis du Conseil sur le sermét de fidelité.

Autres difficultez pour le mesme suiet.

Tres-humble remóstrance du grand-Maistre à sa Sainctété touchant l'isle de Malte.

Plusieurs Cheualiers sont licentiez pour décharger le thresor.

---

*Courses du Barquet de la Religion. Mort tragique d'Acmat Bascha, & desseins de Solyman sur la Hongrie. Diuers obstacles se presentent touchant le recouurement de Rhodes. Voyage du grand-Maistre, & des effets qui s'en ensuiuirent. Ambassadeur de l'Empereur enuoyé à Viterbe, & resolution prise touchant ses offres. Choses remarquables aduenuës à l'entreueuë du grand-Maistre & de l'Empereur, qui communique auec le Duc d'Albe touchant l'entreprise de Rhodes.*

CHAPITRE

## CHAPITRE V.

ENVIRON ce temps le barquet de la Religion, où commandoit le Cheualier Baptiste Chiateze en la mer de Trapani, aduerty que huict galeotes Turquesques auoient pris vne carauelle Chrestienne, s'accorda auec vn nauire Geneuois pour l'aller recourir, & prindrent ensemble vne trouppe de bons soldats que le Chastellain de Trapani leur bailla; & auec cela allerent chercher les Corsaires, & trouuerent que c'estoient seize galeres, & vn gros nauire du Corsaire Iuif, qui inuestirent incontinent le nauire Geneuois, qui estoit perdu si le barquet ne l'eust secouru, comme il fit courageusement à coups de canon, d'arquebuses & d'arbalestes, de sorte qu'il leur fit quitter prise. Le combat neantmoins continua iusques à la nuict, qui les separa: les galeotes du Iuif furent si mal traictées, qu'elles n'eurent enuie pour ceste année-là de faire du mal aux Chrestiens. Sur la fin de l'année le grãd-Maistre recogneut la valeur & seruices de Pierrin du Pont son Seneschal de la grande Croix auec le tiltre de Baillif de Lango, qui fut le premier qui eut ce tiltre depuis la perte de Lango. Et ainsi se passa la penible année 1524.

Courses du Barquet de la Religion & d'vn nauire Geneuois contre le Pirate Iuif, & de ce qui en arriua.

Depuis le Grand-Maistre perdit l'esperance d'effectuer l'entreprise de Rhodes, encore que le Commandeur Bosio par lettres escrites de Candie en donnast certaine esperance, si le Pape & les Princes Chrestiens s'accordoient d'y enuoyer vne mediocre armée, par ce que la guerre s'enflammoit entre l'Empereur, & le Roy François & le Pape, auquel il auoit toute son esperance, de crainte que le Roy tenant le Duché de Milan, n'aspirast à la domination de toute l'Italie, s'estoit ligué auec l'Empereur contre luy. Et parce que d'ailleurs les affaires d'Egypte s'estoient pacifiez à la faueur de Solyman, qui auoit enuoyé Abrain Bascha auec vne puissante armée contre Acmat: les partisans duquel à l'arriuée d'Abrain furent si estonnez & intimidez que pour auoir leur pardon, ils tuerent Acmat dans vn bain, & enuoyerent sa teste à Constantinople; & ainsi Abrain demeura paisible Gouuerneur d'Egypte, & eut la sœur de Solyman en mariage: & Solyman pacifié de ce costé là, tourna ses forces contre la Hongrie. Le Grand-Maistre fut encore inquieté pour le differend de la charge des galeres, par ce que l'Admiral d'Erasque s'en estoit abstenu selon l'ordonnance du Pape; Ferrand de Matta l'vn des patrons, ietta l'enseigne de l'Admiral en la mer. Dequoy les Italiens furent sur le point de se venger auec les armes, n'eust esté la prudence & authorité de l'Admiral, qui les arresta. Ils en firent neantmoins grande plainte, & en demanderent iustice au Conseil, qui deputa quelques Commissaires pour enquerir du faict. Mais pour cela le Matta n'en fut en rien chastié, & fut excusé sur ce qu'on dit que ce qu'il en auoit faict, ne luy estoit procedé que d'vn certain bon zele qui l'auoit meu: & que le Capitaine estant desmis de sa charge, il en falloit par consequent oster l'enseigne. Le Pape voulant assoupir le differend auant qu'il y arriuast autre scandale, ordõna que pour l'absence de l'Omedes sans preiudice du droict des parties seroit esleu vn autre Capitaine des galeres, qui seroit entretenu par les patrons, & qu'il entreroit auec l'estendard dans la galere, quand bon luy sembleroit. Nul des grands Croix ne voulut auoir ceste charge, par ce qu'il luy sembloit n'estre selon leur dignité de viure dans les galeres aux despens des patrons qui estoient simples Commandeurs: qui fut la cause que ceste charge tomba és mains des petites Croix. Et quant à l'entreprise de Rhodes, le Commandeur Bosio retourné de Leuant, donnoit encore asseurance qu'elle s'effectueroit si on y enuoyoit vne mediocre armée, qu'il y auoit moyen certain de prendre Rhodes, & S. Pierre, & Lango. Mais tout cela demeuroit sans effect pour les causes cy-deuant dictes, & par ce que la Religion n'auoit pas mesme le moyen d'y employer ses forces, & que les deux grandes Carraques estoient renduës inutiles, & le barquot qui estoit allé charger des grains en Sicile, s'estoit perdu és mers de Trapani: & encore par ce que le Pape pour des aduis qu'il auoit eu de quelque entreprise sur Viterbe, auoit commandé au Grand-Maistre de renforcer les gardes, & pour ce faire il auoit esté contraint de faire venir à Viterbe la plus part des soldats des galeres, & encore d'en soudoyer d'autres.

Le Grand-Maistre perd toute esperance de pouuoir recouurer Rhodes.

Mort tragique d'Acmat Bascha.

Solyman tourne ses forces contre la Hongrie.

Differẽd touchant la charge de Capitaine des galeres, appaisé par le Pape.

Grands obstacles touchant le recouurement de Rhodes.

En ce temps le Roy François fut pris deuant Pauie, & conduit en Eſpagne. Et

*Priſe du grãd Roy François deuant Pauie.*

ſur les difficultez qu'il y auoit au traicté de ſa deliurance, le Grand-Maiſtre fut prié par Madame la Regente de conduire la Ducheſſe d'Alençon ſœur du Roy en Eſpagne, & en receut auſſi lettres du Seigneur de Montmorancy, qui luy propoſoit qu'eſtant là, il auroit plus de facilité de traicter auec l'Empereur & le Roy des affaires de ſa Religion, & ſe preualoir de leurs faueurs. Ce que le Grand-Maiſtre communiqua à ſa Saincteté, qui trouua bon qu'il y deuoit aller: & pour luy en dire plus particulierement ſon aduis, le manda appeller ſous autre pretexte, à fin que l'affaire ne fuſt diuulgué, parce qu'il eſtoit à craindre que pluſieurs du Conuent en euſſent pris mauuais ombrage, & eſcriuit à l'Admiral, & à ceux du Conuent, ce qui eſtoit de ſon intention; à fin que ſans y apporter de la difficulté, on tinſt les galeres preſtes: à quoy ceux du Conſeil obeïrent, & s'en alla le Grand-Maiſtre à Ciuità-vecchia, où il s'embarqua auec le Legat de ſa Saincteté le 25. Iuin 1525. pour aller du coſté de France. Les officiers Imperiaux, qui ſoupçonnoient que le Grand-Maiſtre ne fuſt mal-affectionné à l'Empereur, & auoient pris grande ialouſie de ce voyage, firent ſaiſir & ſequeſtrer par tout les biens de la Religion. Dequoy ceux du Conuent à Viterbe furent fort troublez, & y en auoit qui ſelon leurs paſſions particulieres, & nonobſtant le Bref du Pape, prenoient le meſme ombrage du Grand-Maiſtre que les Imperiaux. L'Admiral & ceux du Conſeil manderent incontinent Gaſpar Glior Commandeur de Tortoſa à Naples à Dom Hugues de Moncada Lieutenant du Vice-roy, le prier de faire leuer la ſaiſie, & luy faire entendre que le Grand-Maiſtre n'alloit point en France pour y arreſter, mais pour traicter auec leurs Majeſtez des affaires de la Religion, & qui concernoient le bien vniuerſel de la Chreſtienté. Le Moncada s'excuſa ſur ce que la ſaiſie eſtoit faicte de l'authorité de la Cour Royale, & qu'il n'y pouuoit faire autre choſe ſans l'expreſſe permiſſion de l'Empereur. Sur cela le Conſeil enuoya le Boſio en Eſpagne vers le Grand-Maiſtre pour le prier d'y pouruoir & de ſoliciter la main leuée vers l'Empereur. Le Boſio le trouua à Marſeille, où il s'eſtoit abouché auec Madame la Regente, & y attendoit Madame d'Alençon pour la conduire en Eſpagne. Il enuoya le Commandeur de Trinquetaille à ceux du Conuent, pour les aſſeurer qu'il auroit bien toſt faict leuer la ſaiſie, & les prioit de luy enuoyer quelque pouuoir pour mieux reſoudre de quelques affaires importans à la Religion. Mais ceux du Conuent qui ignoroient les ſecrettes intelligences du Grand-Maiſtre, entrerent encore plus en ombrage de luy qu'auparauant: & auoient quelque opinion qu'il ne pouuoit plus continuer tant de trauaux qu'il auoit ſupporté pour la Religion, & cherchoit de ſe retirer en quelque lieu en repos auec quelque pouuoir extraordinaire au preiudice du threſor; qui fut la cauſe qu'ils le manderent ſupplier d'expedier le pluſtoſt qu'il luy ſeroit poſſible, ce qu'il auoit affaire auec leurs Majeſtez, & de retourner au pluſtoſt au Conuent, & luy refuſerent les pouuoirs qu'il demandoit, & alleguoient le procez de la generalité des galeres que les Italiens vouloient faire vuider, & la peſte qui recommençoit à Viterbe, & les mauuais payeurs, pour leſquelles cauſes ils aſſeuroient ſa preſence eſtre neceſſaire au Conuent.

*Voyage du Grand-Maiſtre; & des effects qui s'en enſuiuent.*

*Boſio eſt enuoyé en Eſpagne par le Conſeil.*

*Le Grand-Maiſtre donne innocemment de l'ombrage à ceux du Conuent.*

L'Empereur eſtoit aduerty de la ſaiſie, & commençoit auſſi d'ombrager le Grand-Maiſtre meſmes de ce qu'il le voyoit refroidy de la practique de Malte & de Tripoli, qui luy peſoit, & deſiroit de s'en deſcharger, & y eſtoit perſuadé par le Pignatel Vice-roy de Sicile, qui n'auoit que 12000. eſcus pour l'entretenir, & en dépendoit beaucoup plus, pour les importunitez que luy donnoit iournellement le Roy de Tunis. A ceſte cauſe l'Empereur depeſcha Pierre Fernandes Heredia (qui ſe qualifioit Prieur d'Alembre, & portoit la grande Croix qui ne luy appartenoit point) au Conuẽt à Viterbe, où il preſenta ſa creance, & par ſon diſcours fit entendre que l'Empereur auoit offert à la Religion Malte & Goze, il y auoit dix-huict mois, & que ſur l'aſſeurance qu'il auoit eu que la Religion les accepteroit, il auoit negligé de les fortifier, & qu'il deſiroit d'en auoir reſolution ſans plus differer: & que s'il y auoit quelque nation qui vouluſt deſtourner vn ſi bon deſſein, ſa Majeſté y mettroit la main, & y tiendroit les plus honeſtes moyens qu'il ſe pourroit aduiſer. Tous ceux du Conſeil, excepté les Eſpagnols, trouuerent ce langage fort eſtrange, ſpecialement les François qui croyoient que les Eſpagnols euſſent procuré la venuë de

*L'Empereur enuoye vn Ambaſſadeur au Conuent à Viterbe.*

l'Heredia,

l'Heredia, & auoyent opinion que les Espagnols se vouloyent separer des François, & auoir pour eux Malte & Tripoli, & l'vnion de l'ordre de Monteze, & quelques Abbayes en recompense de ce que le thresor perdoit par la separation des François, qui aduertirent le Pape de ceste Ambassade, & sceurent son intention par le moyen du Cardinal Cesarin conforme à celle de l'Admiral & de la plus part du Conseil, qui fut de faire response à l'Heredia, qu'ils vouloyent attendre des nouuelles du grand-Maistre, pour sçauoir ce qu'il auroit negotié en Espagne, & que du tout ils aduertiroyent sa Saincteté, à l'aduis duquel ils esperoiét que sa Majesté se continueroit pour le bien & honneur de la Religion. Il fut dit neãtmoins que les deux langues d'Espagne estoyent d'aduis d'accepter les offres de l'Empereur, qui leur auoit écrit separément. Les deux langues luy écriuirent aussi, & le supplierent de moderer les conditions de sa liberalité, & d'ayder la Religion de quelque argent, & de prester pour quelque temps à la Religion la ville de Saragosse, & de resoudre de tout au plustost auec le grand-Maistre. Ils écriuirent aussi au Prieur de Castille, & le prioyent fort de disposer à cela le grand-Maistre, parce qu'ils craignoyent pour estre François qu'il fist difficulté de s'obliger à l'Empereur. Et au mesme temps le Commandeur de Bellechassagne retournant d'Espagne rapporta au Conseil, qu'il auoit rencontré le Duc de Bourbon qui l'auoit voulu contraindre de l'accompagner en Espagne, & auoit eu beaucoup de peine de s'excuser, & se deffaire de luy. Le grand-Maistre alla droit à l'Empereur, qui fut incontinent éclairci que tout ce qu'on auoit soupçonné du grand-Maistre n'estoyent que vanitez & legereté de iugement & de paroles, & remit neantmoins la conclusion du fait de Malte à autres iours, parce que sa Majesté estoit lors empesché au traicté de la deliurance du Roy. Le grand-Maistre auec permission de l'Empereur alla baiser la main au Roy, & seruit beaucoup à le consoler, & soliciter affectionnément les principaux du Conseil de l'Empereur pour sa deliurance, & en fit ses remonstrances & prieres à l'Empereur mesme, & luy representa l'importance de la paix & vnion des Princes Chrestiens, l'emulation & ruine que Solyman portoit à sa grandeur, & cõme il alloit auec toutes ses forces pour subiuguer la Hongrie pour s'ouurir le chemin à ses estats d'Austriche. Il fit le mesme deuoir enuers le Roy, & luy persuada specialement d'accorder à l'Empereur le Duché de Bourgongne, voyant que sans cela sa deliurance ne se pouuoit ensuiure. Et fit tant par sa solicitation & entremise, que la paix fut concluë, & eut cest honneur de presenter à l'Empereur les articles signez de la main du Roy, qui aduoüa tousiours le bon office & seruice que le grand-Maistre auoit fait pour moyenner sa deliurance. L'Empereur allãt visiter le Roy voulut auoir auec soy le grand-Maistre, qui se trouua aupres de leurs M. M. lors qu'ils se deferoyent par honneur le deuant l'vn à l'autre au passage d'vne porte, & firent cest honneur au grand-M. qu'ils appelloyent leur pere, de le faire iuge du differend. Sur cela le grand-Maistre leur dit promptement, qu'il prioit Dieu que iamais entre eux il n'y eust plus grand differend que cestuy la : & s'addressant au Roy luy dit que l'Empereur estant le chef des Princes Chrestiens, & auquel tous les autres Princes & Estats deuoyent respect, & estant chez soy, il estimoit que sa Majesté tres-Chrestienne deuoit aussi faire ce qu'il plaisoit à l'Empereur, & receuoir en signe de bien-vueillance les hõneurs que l'Empereur estimoit conuenable de luy faire : & par ce iugement donna le deuant au Roy, & contenta l'Empereur, qui fut pour le surplus entierement satisfait du grand-Maistre, & luy fit cest honneur de le faire seoir sous son daiz : ce qu'il ne faisoit à aucun autre Prince. Apres le grand-Maistre s'excusa de ce qu'il n'auoit si tost pris resolution touchant le faict de Malte sur l'entreprise de Rhodes, & luy representa ce qui s'en passoit, comme le Metropolitain par ses lettres écrites au Commandeur Bosio asseuroit le desir & affection qu'auoyent tous les Rhodiots de se deliurer de la subjection des Turcs, la rudesse & tyrannie desquels leur estoit insupportable, au respect du iuste & charitable gouuernement de ceux de sainct Iean de Hierusalem : & se disposoyent à subir tous perils pour en sortir, & s'en declairoyent à luy par leurs confessions, & que le Bosio par le moyen de Iean Caloriti Gentil-homme Rhodiot auoit esté déguisé en marchãt dans Rhodes, & dans la maison du Metropolitain, qui luy fit voir vne liste signee des plus apparents de Rhodes, contenant vne promesse de s'employer fidelement à ceste entreprise, &

*En matiere de Gouuernement, il ne faut que le moindre soupçon pour en faire naistre plusieurs.*

Resolution prise touchant les offres de l'Empereur.

Lettre écritte au Prieur de Castille.

Entre-veuë de l'Empereur & du grand-Maistre.

& des choses qui se passerent entr'eux.

Iudicieuse réponse du grãd-Maistre,

qui est traitté fort honnorablement par l'Empereur.

Affections des Rhodiots éuers le grand Maistre, pour le recouurement de la Ville.

s'offroyent tous d'en faire le serment sur le sainct Sacrement, & y en auoit deux qui se promettoyent de se saisir du chasteau sainct Pierre & de la forteresse de Pili, & autres de Lango. Et qu'il n'y auoit autre difficulté que d'auoir des armes & les deux tours du port, & que le Bosio auoit fait venir au mesme lieu l'Aga des Ianissaires qui estoit particulierement affectionné au grand-Maistre, & luy auoit conserué partie de ses meubles à l'embarquement de Rhodes, auquel le Bosio bailla vne lettre faicte sur vn blanc signé au nom du grand-Maistre, qui le remercioyt de ses courtoisies, & disoit auoir sçeu qu'estant du parti d'Acmat il auoit eu intention de luy deliurer les deux tours du port de Rhodes, & luy monstra la lettre qu'Acmat luy en auoit écrit, & le prioit de continuer ce bon propos, & luy offroit grande recompense, & que l'Aga apres y auoir vn peu pensé, s'estoit en fin resolu de le faire, & declairé qu'il auoit plus d'intention que iamais de seruir à Iesus-Christ, & promettoit les deux tours, ne doutant point qu'il seroit bien recompensé du grand-Maistre, & qu'il viendroit peu à peu des armes aux Chrestiens, qu'on garderoit facilement en la maison du Metropolitain. Et encor, que le Bosio y en auoit fait porter cinq caisses d'espees & fers d'armes d'hast, & qu'il auoit esté fait tout de mesmes à Lãgo & à sainct Pierre; & en somme que toute cette affaire estoit en bon estat de tous costés, & en auoit souuent des nouuelles asseurees. Il fit encor approcher le Bosio, qui representa de bouche toutes ces particularitez, & fit voir à sa Majesté les lettres de Rhodes, & les plans des forteresses, & remonstra qu'il y failloit aller au moys d'Aoust, pour oster aux Turcs le moyen d'y retourner la mesme saison auec des forces à cause de l'hyuer; & encor pour receuoir le secours qui y pourroit entrer à pleines voyles à la faueur des bons vents qui y courent en ce temps là. Et que pour l'execution il failloit 3000. bons soldats outre ceux de l'Ordre sur quatre gros nauires, & pour le secours il y faloit porter 4000. salines de froment, mille tonneaux de vin, 2000. arquebuses, mille cuiraces, mille morrions, mille rondelles, mille arbalestes, 2000. piques, mille halebardes, 2000. espees, bonne quantité d'artillerie, pics, pales, fers, cordes, toyles, & autres telles prouisions; & que pour tout cela estoit necessaire la somme de cent huictante mil ducats. L'Empereur en communiqua au Duc d'Alue, qui approuua fort tout l'ordre de ceste entreprise. Mais il estima que Rhodes estant fort eslognée, & enuironnee des Estats du grand Turc, il seroit mal-aisé aux Chrestiens de la conseruer. L'Empereur y offrit 25000. écus, & permission au grand-Maistre de dresser son armee où il voudroit sur les terres de sa Majesté, auec toute exemption & franchise, & toute iurisdiction sur les siens: & en cas que l'entreprise ne reussist il offroit Malte & Tripoli aux conditions qui seroyent moderees par le sainct Pere.

Aduis du Bosio, & particularités remarquables.

L'Empereur communique auec le Duc d'Albe, touchant l'entreprise de Rhodes.

---

*Differend suruenu touchant le Prieuré d'Ocrate: Victoire des galeres de la Religion, & ligue en faueur du Duc de Milan. Mort du Roy de Hongrie & du Vice-chancelier Guichard. Le Pape assiegé dans le chasteau S. Ange pardonne aux autheurs de ceste rebellion. Voyage du Prieur de Pise vers le grand-Maistre, à qui le Metropolitain enuoye quelques Rhodiots. Bref du Pape obtenu par ceux du Prieuré de Frãce, & arriuée du grand-Maistre à Viterbe, où il tasche de reconcilier l'Empereur. Paix concluë auec le Duc de Bourbon & le Vice-roy de Naples. Armée du Pape licentiée, & Chapitre general renuoyé à Rome.*

## CHAPITRE VI.

EN ce mesme temps le Roy de Portugal auoit conferé de son authorité le Prioré d'Ocrate vacquant par le decez de Iean de Menezes Comte de Tarocque, depuis appellé le Comte Prieur, à dom Louys son frere au preiudice de Gonzalue Pimentel qui en estoit pourueu du Conuent. Les Religieux tindrent le parti du Pimentel, & tindrent leur Chapitre prouincial en son logis & declarerent au Roy qu'ils ne pouuoyent faire autrement que d'obeyr à leurs superieurs.

Differend suruenu touchant le Prieuré d'Ocrate.

Il offrit

Il offrit au Pimentel 3000. escus de reuenu, dequoy ils ne se contenterent. En haine de cela le Roy fut sur le point de saisir les biens de la Religion, & les assigner pour la garde des places qu'il tenoit en Barbarie, soubs pretexte que l'Ordre de S. Iean demeuroit inutile à Viterbe. Le Grand Maistre luy laissa le Prioré, & obtint de luy confirmation de tous les priuileges de son Ordre, & promesse qu'il ayderoit la Religion de 15000. croysez pour l'entreprise de Rhodes: s'il fut allé en Portugal, il eust obtenu d'auantage. Mais il n'y alla point, iugeant que ç'eust esté contre sa dignité d'y aller sans quelques pouuoirs qu'il auoit demandé au Conuent, qu'on luy auoit refusé. D'Espagne il passa en France, & enuoya encore le Commandeur de Trinquetaille à Viterbe proposer son aduis au Conuent, d'imposer 15000. sur les biens de la Religion pour l'entretenement du Conuent. Ce qu'ils ne voulurent faire, disant, qu'il n'y auoit que le Chapitre general qui le peust faire. Et ne sçachant ses desseins, le manderent prier affectionnément de retourner à Viterbe. En ce temps Louys du Puys Prieur de Pise fut faict Capitaine des galeres pour vn an, sans preiudice de l'instance & des preeminences de la langue d'Italie: & au mesme temps Iulian Ridolfi Prieur de Pise fonda vn monastere de cet Ordre de Religieuses Damoiselles à Ciuità de Penna. Le Bailliage de la Moree fut conferé à la langue de France au thresorier Michel d'Argillemont. Le galion que le Commandeur Glior auoit mené en Leuant, retourna chargé de butin & de prisonniers qualifiez, qui payerent grosse rançon: qui fut vn grand secours au thresor. Et au mesme temps André Doria eut charge des galeres du Pape, & par consequent eut pour conseruer celles de Malte, & toutes ensemble combattirent seize vaisseaux du fameux Corsaire Barberousse. Et là les Cheualiers firent vn tel deuoir, que Doria ne le dissimula point, & leur attribua franchement l'honneur de la victoire. L'issuë du combat fut que Barberousse y perdit quinze vaisseaux, & luy à grande peine eschappa des mains du Cheualier Simeon, qui luy donna viuement la chasse. Et là grand nombre d'esclaues Chrestiens furent deliurez.

*Le Prieur de Pise est faict Capitaine des galeres.*

*Les galeres d'André Doria, & celle de Malte combattent seize vaisseaux du Corsaire Barberousse, & gaignent la victoire.*

Quelque temps apres le Roy François refusant par l'aduis de tous les Princes Chrestiens, & des Estats de son Royaume, de rendre la Bourgongne, fut faicte la ligue entre le Pape, les Roys de France & d'Angleterre, & les Venitiens en faueur du Duc de Milan contre l'Empereur. Ce qui renouuella la guerre en Italie, où l'vn & l'autre party se voulut seruir des deux carraques de la Religion, desquelles le Duc de Bourbon auoit desia quelque temps auparauãt tiré vne quantité d'artillerie. Cela fut cause que le Grand-Maistre descendant sur le Rosne se hasta pour y arriuer à temps; & par sa solicitation, par sa presence & authorité, & par le moyen des sauuegardes qu'il auoit d'vn party & de l'autre, fit tant qu'il les fit exempter. André Doria auoit voulu contraindre les galeres de l'accompagner contre l'armee de l'Empereur: pour à quoy obuier l'Admiral & le Conseil les firent desarmer, & retindrent seulement les officiers. Cela fut cause que le Grand-Maistre ne peût si tost retourner au Conuent à Viterbe, où l'argent manquoit, & la contagion croissoit. Et en mourut le Vice-chancelier Guichard, au lieu duquel fut pourueu le docteur Thomas Bosio frere du Commandeur. Et pour cela on ne manqua point de faire les aumosnes accoustumées, ny de soulager & secourir extraordinairement les malades de peste, & les pauures Rhodiots, d'argent, grains, draps, toyles, & autres choses selon leurs necessitez. En ce temps Louys Roy de Hongrie fut vaincu en bataille par Solyman, & mourut renuersé dans vn marets. Dont le Pape & toute la Cour furent fort estonnez. Ce qui donna occasion au Cardinal Pompee Colonne, qui estoit de party contraire, de blasmer le Pape de ce qu'il s'estoit confederé auec le Roy François; & ayant pris les armes auec ceux de sa maison d'vn costé, & Dom Hugues de Moncade Bailly de sainct Eufemie gouuerneur de Naples de l'autre, ils entrerent en armes dans les terres de l'Eglise: & pour mieux abuser le Pape, firent vn traicté de trefue auec sa Sainctété, à l'occasion de laquelle le Pape licentia le premier les trouppes de l'Eglise. Et incontinent apres le Cardinal, & le Moncade entrerent à l'impourueu dans Rome auec toutes leurs forces, assiegerent le Pape dans le chasteau S. Ange, le voulans auoir en leur pouuoir pour le contraindre de se departir de l'alliance du Roy. Ceux du Conseil aduertis de ces nouueaux mouuements, despescherent le Cheualier Iaime Rocque vers Dom Hugues de Moncade,

*Ligue en faueur du Duc de Milan contre l'Empereur.*

*Mort du Vice-Chancelier Guichard.*

*Solyman demeure victorieux du Roy de Hongrie, qui meurt, d'vne estrange sorte.*

*Le Pape est assiegé dans le chasteau Sainct Ange.*

Remonstrãce faicte à Hugues de Moncade de la part de ceux du Conseil.

auquel il remonstra efficacement de leur part la faute & scandale qu'il commettoit estant Cheualier de reputation, & Religieux de leur Ordre, qui auoient le Pape pour leur vnique superieur, de faire si cruelle guerre à sa Saincteté, de le tenir assiegé; & combien c'estoit contreuenir au statut qui leur deffendoit de s'empescher des guerres des Princes seculiers, & autres tels discours qui le poignirent si viuement au cœur que tout à l'instant il se repentit griefuement de sa faute, & procura & solicita la deliurance du Pape de telle affection, que plusieurs eurent opinion qu'il auoit touché de l'argent de sa Saincteté. Il fit diligence de recouurer vne mitre & baston pastoral de grand prix que le Pape auoit perdu; & ayant pour son asseurance receu en hostage les Cardinaux Cibo & Ridolfi, il entra dans le chasteau, & luy presenta la larme en l'œil la mitre & le baston, se ietta à ses pieds, & luy demanda humblement pardon, s'excusant sur l'extreme affection qu'il auoit au seruice de l'Empereur. Le Pape luy donna sur le champ son absolution, & au Cardinal Colonne aussi; mais quant à cestuy-cy, ce fut par dissimulation; & à la priere du Moncade il fit trefue auec l'Empereur pour quatre mois. & promit de retirer les trouppes de la Lombardie. Cependant le Grand-Maistre ne pouuoit retourner à Viterbe à faute des galeres qui estoient desarmées, & le thresor extremement appauury & necessiteux; & ne sçauoit-on que faire sans le Prieur de Pise General des galeres. lequel cognoissant combien l'absence du Grand-Maistre estoit preiudiciable aux affaires de la Religion, & que pendant icelle beaucoup de choses alloient en desordre, s'offrit liberalement de faire armer & equipper les galeres à ses despens. Le Pape luy bailla vn ample sauf-conduit, & luy commanda de cõduire au Grand-Maistre Rafaël Sartori, qui apportoit toutes nouuelles du succez de la guerre & affaires de Hongrie; & qu'en toutes façons il fist venir au plustost le Grand-Maistre au Conuẽt, pour oster tout ombrage aux Imperiaux du seiour qu'il faisoit en France. Le Prieur de Pise partit auec les galeres, & passa à main gauche pres de la Corsegue, pour euiter les empeschements qu'il eust peu rencontrer du long de terre ferme, & paruint à Ville-franche, où il trouua le Grand-Maistre. Et là le vindrent aussi trouuer sur deux brigantins par commandement du Pape, Crysolora Gratiani, Manoli Coschiniati & Franculli Zaguri, sur l'vn, & sur l'autre, Athumi Procathumenos, Gregoire Vlacho, & Iean Miglian de Petrimu, qui est le chasteau sainct Pierre, de la part du Metropolitain, & de l'Aga des Ianissaires de Rhodes, qui se plaignoient de ce qu'on tardoit l'execution de l'entreprise, & craignoient d'estre descouuerst. Ils trouuerent le Grand-Maistre qui diligentoit d'armer les deux carraques, & faisoit bastir deux galeres neufues, & vne autre qui se faisoit à Ciuità-Vecchia pour aller en Leuant incontinent apres la tenuë du Chapitre general, dequoy les Grecs furent tous consolez. Le Metropolitain les auoit mandez en ce nombre pour les mettre cependant hors du danger si le traicté eust esté descouuert. Le Grand-Maistre les retint, horsmis le Procathumenos, Gentil-homme sage & discret, qu'il renuoya à Rhodes auec le Commandeur Bosio pour rendre raison des empeschements qui auoient causé les longueurs, & porter des lettres du Pape aux Papasses & autres gens de qualité, pour les conforter, & asseurer que bien tost on effectueroit l'entreprise. On bailla en apparence au Bosio des lettres de la Chancelerie, par lesquelles il auoit charge d'aller en l'Apouille negotier certains affaires importans de la Religion. En ce temps ceux du Prioré de France obtindrent vn Bref du Pape en forme de *motu proprio*, qui contenoit la forme de pouruoir aux Commanderies qui s'obserue aujour-d'huy, parce que iusques à lors les Prieurs suiuant l'ancienne coustume conferoient les Commanderies de ceux qui mouroient dans les limites de leurs Prieurez.

Il se iette aux pieds du Pape, qui luy donne absolution, & au Cardinal Colonne.

Le Prieur de Pise arme à ses despens les galeres de la Religion,

& s'en va trouuer le Grand-Maistre.

Rhodiots mãdez au Grand-Maistre par le Metropolitain.

Bref du Pape obtenu par ceux du Prieuré de France.

Le Grand-Maistre arriue à Viterbe,

Le Grand-Maistre vint à Ciuità-Vecchia fort accompagné de ceux qui venoient au Chapitre general: & la peste estant cessee dans Viterbe, il y entra librement & auec extreme resiouyssance & consolation de tous ceux de l'Ordre & des habitans le 21. Ianuier 1527. & là il rendit raison au Conseil de tout ce qu'il auoit negotié en son voyage, & se plaignit fort de ce qu'on ne luy auoit baillé le pouuoir qu'il auoit demandé, disant que s'il l'eust eu il eust sauué le Prieuré au Pimentel, & recouuré beaucoup d'argent des mauuais payeurs, & faict autres bonnes affaires. Il leur donna esperance de quelque bonne occasion de sauuer & amplifier l'Estat & la dignité

se plaint de certaines choses en plain Cõseil,

dignité de la Religion, signifiant couuertement l'entreprise de Rhodes, de laquelle il ne s'estoit encore descouuert à autre qu'à l'Admiral & au Prieur de Sainct Gilles. Deux iours apres il alla voir le Pape, auquel il tascha de persuader en toutes façons de se reconcilier auec l'Empereur, dont sa Saincteté faisoit fort le froid, & n'auoit encore voulu ouyr le General de S. François, ny le Fieramosca que l'Empereur y auoit enuoyé à cet effect. Mais en fin voyant venir le Duc de Bourbon auec l'armée destinée pour aller secourir le Royaume de Naples, composée d'Espagnols & de quatorze mille Alemands, qui viuoient sur le Plaisantin à discretion, & se mutinoient par ce qu'ils n'estoient payez, & ausquels le Duc pour les appaiser auoit promis le sac de Rome, sa Saincteté manda au Vice-Roy de Naples, auec lequel la paix fut concluë, à la charge que le Vice-Roy iroit au deuant du Duc de Bourbon, & le feroit retourner arriere. Et incontinent apres le Pape par vn mauuais conseil, sans attendre la response du Duc de Bourbon, ny recognoistre de quel pied on marchoit auec luy en ce traicté, licentia son armée, excepté trois cõpagnies, & ses gardes ordinaires: & sur l'asseurance de ceste paix il fit des grandes promesses au Grand-Maistre de l'ayder à l'entreprise de Rhodes, qu'il ne voulut point estre differée, & deputa le Cardinal Egidi Euesque de Viterbe son fauory, pour se trouuer en son lieu à Viterbe au Chapitre general. Il octroya au Grand-Maistre, que toutes les causes pendantes à Rome entre ceux de son Ordre, estoiẽt renuoyées au mesme chapitre. Qui fut differé par diuerses fois pour la difficulté qu'y faisoient les langues d'Espagne, iusques à ce qu'on eust pris resolution sur l'acceptation de Malte & Tripoli, ne voulant que cela fust remis à la determination des seize Seigneurs capitulants, ny à la deliberatiõ du Grand-Maistre, qui estoit d'aduis de les accepter, sans s'astreindre aux conditions desraisonnables, que l'Empereur y mettoit, & que ce fust du consentement des autres Princes Chrestiens. Le Cardinal pour obuier à ces pernicieuses diuisions, fit publier par le maistre Escuyer de la Religion, que le Chapitre general estoit renuoyé à Rome à l'octaue de Pasques. Ce que depuis fut validé par vn Bref de sa Saincteté. Pour la forme des rooles le Cõseil resolut que chacune langue n'en bailleroit qu'vn, pour lequel tant les Commandeurs que tous les autres Religieux conuentuels pourroient proposer chacun son aduis touchãt le bien commun de la Religion. & que l'on comprendroit dans le roole ce que sembleroit bon à la plus grande partie. Il fut aussi iugé que les Cõmanderies dependantes de la Chastelenie d'Emposte situées en Catelogne, pourroient estre conferées aux Cheualiers Arragonnois, nonobstant vne ordonnance de l'Empereur donnée aux Cours de Barcelonne en l'an 1521. qui contenoit qu'elles n'appartiendroient qu'aux Catelans.

& tasche de recõcilier le Pape & l'Empereur.

Armée du Duc de Bourbon,

& paix concluë auec le Vice-Roy de Naples.

Le Pape licencie son armée.

Chapitre general renuoyé à Rome.

---

*Mutinerie des soldats contre le Vice-Roy de Naples, & Ambassadeurs du Grand-Maistre enuoyez au Duc de Bourbon, qui meurt deuant Rome. Ordonnances faictes au Chapitre general tenu à Viterbe, & droicts octroyez au Grand-Maistre, qui se prepare à sortir de Viterbe, où la contagion se renforce. Mauuaises nouuelles du costé d'Angleterre, & partement du Grand-Maistre, qui arriue à Nice auecques les siens. Prise de Pauie, & practiques d'André Doria dans Gennes.*

## CHAPITRE VII.

COMME le Grand-Maistre s'apprestoit pour aller à Rome, la peste se reprit encore dans Viterbe, mesmes en la maison du Vice-chancellier: & l'armée du Duc de Bourbon auançoit contre Rome, n'ayant peu le Vice-Roy de Naples destourner de ce voyage les soldats, qui se mutinerent si auant contre luy, qu'ils faillirent à le tuer, le Pape ne se trouuãt lors que les trois compagnies, & ses galeres, ny autre homme de guerre que Renze de Ceri, tellement que sa Saincteté fut en crainte pour toutes les terres de l'Eglise, & manda au Grand-Maistre, Guy esleu Euesque de Motula, pour luy recommander de pouruoir en toutes façons

Mutinerie des soldats contre le Vice-Roy de Naples.

Viterbe en grand danger d'estre assaillie.

à la garde & seureté de Viterbe. Sur quoy le Grand-Maistre postposant tout autre affaire, fit prendre les armes au peuple, fortifia & pourueut tout ce qui se pouuoit, selon le temps, à la deffence de Viterbe; & sçachant que le Duc d'Vrbin & le Marquis de Saluzze, chefs de la ligue du Pape, s'estoient iettez dedans Florence, pensans que le Duc de Bourbon y eust son dessein, & que le Duc auec son armée les auoit abusé, & passé outre iusques dans les Siennois, & leur auoit coupé le chemin, de sorte qu'ils n'auoient moyen de secourir Rome: Le Grand-Maistre manda vers le Duc de Bourbon trois Ambassadeurs, pour luy remonstrer que la Religion faisoit estat de Viterbe, où le Conuent faisoit son seiour, & par consequent que c'estoit place neutre, qui ne s'empeschoit point des affaires des seculiers, & que les sainctes reliques apportées de Hierusalem, y estoient conseruées, & qu'vne bonne partie des Cheualiers estoient seruiteurs & subjects de l'Empereur. Le Duc les vit volontiers, & luy auec Philippe Prince d'Orenge les asseurerent qu'ils pouruoyroient que les Allemands, nonobstant l'absence de Frangisperg, qui estoit demeuré derriere malade, n'attenteroient point sur Viterbe. Le Grand-Maistre iugeoit aussi que les Allemands ne s'y arresteroient pour l'auidité qui les poussoit d'aller saccager la ville de Rome. Neantmoins pour iouër au seur, il fit porter les reliques, & les papiers de la Chancellerie au chasteau. L'armée passa outre, disans publiquement les Allemands qu'ils n'aymoient point de sorte de Religieux que ceux de Sainct Iean de Hierusalem, qui estoient gents de valeur, & qui combatoient genereusement contre les Infideles. Vn grand nombre de peuple circonuoisin se retirerent pour leur seureté dans Viterbe, & y furent conseruez. Le Grand-Maistre & le Conseil recherchez couuertement de sa Saincteté de le secourir des poudres & munitions de la Religion, n'y voulurent enuoyer de ce qui estoit à Viterbe, par ce que cela eust trop paru, & ne pouuoit estre conduit seurement à Rome: mais donnerent ordre qu'on y en portast de Ciuità-vecchia vn brigantin chargé, qui remonta toute la nuict iusques à Rome, par la diligence du Commandeur Louys de Tinteuille nepueu du Grand-Maistre, qui en eut la charge. L'armée passant deuant Viterbe, le Duc enuoya vn Gentil-homme saluër le Grand-Maistre, qui luy enuoya dix mulets chargez de viures, & vn nombre de barils de vin, & autres rafraischissements aux Allemands, ayant cependant les gardes disposées par tous les endroicts de la ville, & la courtine bordée de gents de guerre. Et quant la Cornette & l'Aigle Imperiale parut, le Grand-Maistre fit saluër de toute l'artillerie & de trois salues d'arquebuserie: & ne receurent ceux de Viterbe autre mal de ceux du camp, horsmis Clement Metropolitain de Rhodes, qui fut attaint en vne fenestre d'vne arquebusade (on ne sçeut de quelle part) dont il mourut. L'armée passant outre saccagea Rossillon, & assaillit la ville de Rome, où le Duc de Bourbon tenant vne eschelle en main pour monter des premiers, fut attaint d'vne harquebusade, dont il mourut. Les soldats neantmoins passerent outre, & entrerent par force. Et fut la ville saccagée, & y fut commis les meurtres, forcements, & arrançonnements qui se voyent dans les histoires. Et y fut faict prisonnier Antoine Milesio agent de la Religion, qui paya sept cens escus de rançon. Bien tost apres par la permission du Pape le Chapitre general fut commencé au chasteau de Viterbe; où le Grand-Maistre entra accompagné de dix-huict Seigneurs de la grande Croix, & le Prieur de l'Eglise en procession: & là fut leu l'Euangile, & les oraisons ordonnées par les statuts; & fut faicte la predication par le Docteur Pont Laurencin, & vne graue remonstrance par le Grand-Maistre, qui deploroit sa vieillesse & ses trauaux inutiles, & la condition du temps, les miseres publiques, les afflictions & necessitez où la Religion estoit reduite à faute d'vn siege & residence certaine: les pria & exhorta tous chaudement de laisser leurs diuisions, & de s'vnir pour procurer & se resoudre au bien & à la conseruation & restablissement de leur Religion. Ces paroles auec la consideration de sa prudence & le respect de son zele & de sa charité & de ses merites, eurent telle efficace, que sans plus differer les langues Françoises, & les autres donnerent leur consentement aux Espagnols, & se trouuerent tous vnanimement de cet aduis, qu'il failloit accepter Malte & Gozo, pourueu que l'Empereur n'y mist autre charge que de faire dire chacun an vne Messe solemnelle en souuenance du signalé benefice que la Religion receuoit de sa Majesté, & quelqu'autre

Le Grand-Maistre enuoye trois Ambassadeurs au Duc de Bourbon,

qui leur faict vn fort bõ accueil, & leur donne toute asseurace.

Le Grand-Maistre enuoye soubs main du secours au Pape,

& est salüé de la part du Duc de Bourbon,

qui meurt d'vne harquebusade deuant Rome.

Chapitre general tenu a Viterbe.

Sage remonstrãce du Grãd-Maistre.

Le Conseil demeure d'accord d'accepter Malte, & Gozo.

quelqu'autre condition qui n'obligeast point la Religion à aucune subjection, & vn faucon qui seroit enuoyé par vne personne priuee au Vice-roy de Naples. Et fut donné pouuoir au Conseil de retention d'en faire l'acceptation. Apres le Mareschal de Clauson presenta l'estendard de la Religion porté par vn Cheualier, & apres le Lieutenant du grand-Maistre, & le Prieur de l'Eglise, & ainsi les autres selon l'ordre de leurs preeminences, presenterent chacun la bourse & cinq Ianets dedans, & les rooles. Apres furent nommez les seize Capitulants, auec lesquels entra le Procureur du grand-Maistre, & le Vice-chancellier.

*Ordre tenu au Chapitre general,*

Cependant le grand-Maistre seoit en son Tribunal, où il decretoit des requestes, & regloit les differends des particuliers. Ils ordonnerent entre autres, qu'en la langue de France les dignitez des grands Croix seroyent communes, & que les Commanderies des trois Prieurez ne le seroyent plus, ains seroyent conferees chacune à vn qui fust du mesme Prieuré, cõme il s'obserue à present. Ils ordonnerent aussi que le Prieur de l'Eglise & ses successeurs retiendroyent le cheuissement & meliorissement auec la Commanderie de la preeminence Prieurale. On le gratifia de cela par ce qu'il auoit beaucoup moins de reuenu qu'il n'auoit à Rhodes. Et pour fournir aux necessitez du Conuent, pour equipper l'armee pour aller à Malte, pour les bastiments de l'Eglise, de l'Hospital, des forteresses, & autres lieux publics, furent imposees trois demies annees, pour chacun an vne, sur les fruicts de tous les biens de la Religion, dont la taxe fut moderee, partant fut dit qu'elles seroyent exigees sans excuse ni exception. Ils confirmerent au grand-Maistre la pension de douze mil écus, qui luy auoit esté assignee en Candie. Ils le supplierent d'accepter la charge du thresor: & comme il s'en excusoit sur son vieil aage & pauureté, l'Admiral Erasque son Lieutenant luy remonstra que ce seroit mauuais exemple s'il ne consentoit promptement au decret des Seigneurs Capitulans ausquels il auoit compromis comme les autres: & lors se disant fils d'obedience, il l'accepta. Ils ne luy taxerent point la despence, comme on auoit faict à tous ses predecesseurs: mais s'en rapporterent à sa prudence & fidelité. On luy deliura de l'argenterie du thresor, pour faire battre 14050. écus, & tous les arrerages des vacants, mortuaires, despouilles, & autres droicts de la Religion. Le grand-Maistre ne voulut permettre qu'on fist difference des Croix des Seruants d'auec celles des Cheualiers, comme quelques vns auoyent proposé, comme chose contraire à l'vnion de l'Ordre & obseruation ancienne, & à l'humilité Religieuse. Et ainsi le Chapitre general fut receu le 7. de Iuin, 1527. Le iour suyuant par l'aduis du grand-Maistre fut resolu qu'on partiroit de Viterbe, où il n'y auoit plus moyen de seiourner dauantage, à cause des troubles, de la cherté & de la peste: & fut mandé Baptiste Carafa Baillif de Naples au Pape, auquel il fit entendre ce qui s'estoit passé au Chapitre general, & l'acceptation de Malte; & de là il alla à Naples, pour y faire publier en vne assemblee le Chapitre general, & pour voir le Vice-roy, & traicter auec les Capitaines des Espagnols & Allemands: & rapporta des vns & des autres ample sauf-conduit pour ceux du Conuent, qui firent partir premier les sainctes reliques, & apres suyuirent & se rendirent tous à Cornetto, qui fut iugé lieu propre pour s'y accommoder de logis, & pour y attendre les Carraques de la Religion qui estoyent en Sicile, & tout le reste de la suite. Le grand-Maistre laissa Viterbe à la garde d'vn Cheualier de cest Ordre; & fit donner deux écus à chacun des Religieux pour faire voiturer leurs hardes. De Cornette on bailla congé à plusieurs des Seigneurs pour aller à l'administration de leurs Prieurez, & mesme à Iean Laurent Baillif de Lureil du Dauphiné, qui fut pris par les Turcs auec vn brigantin qui portoit à Nice la tapisserie de l'Eglise Conuentuelle. On manda le Cheualier de Bresols à Trapani, où estoit lors le commerce des esclaues de Barbarie, qui rachepta le Baillif & partie de la tapisserie. Le grand-Maistre enuoya le Commandeur de Grolee & deux autres à l'Empereur pour faire l'acceptation de Malte & Gozo suyuant la conclusion du Chapitre general: & de là au Roy François; & le Commandeur Antoine Melo au Roy de Portugal, pour supplier aussi leurs M. M. de l'agreer. Et peu apres fit consigner le chasteau de Viterbe au Cardinal de sainct Vite, suyuant le bref du Pape du vingt-vniesme Iuin 1527.

*& des Ordonnances, qui y furent faictes.*

*Le grand-Maistre est prié d'accepter la charge du thresor,*

*plusieurs droits luy sont déliurez,*

*& par son aduis on se resout à partir de Viterbe.*

*Baptiste Carafa est enuoyé au Pape & au Vice-roy de Naples.*

*Preparatif du grand-Maistre pour son voyage,*

Cependant la maladie croissoit & multiplioit plus qu'elle n'auoit encor faict

*La contagion s'augmente à Viterbe,*

depuis Meffine, de façon qu'il y eut dans peu de iours au Conuent & parmi le peuple de Rhodes plus de malades que de fains, & en mouroit plufieurs chacun iour. Ce mal s'enflamma tout à coup de l'ardeur de la faifon & des neceffitez & incommoditez qui fuyuirent tout de long cefte armee depuis le départ de Rhodes, & dont les plus qualifiez mefmes ne furent pas exempts, & de la frequentation & contagion qu'on ne pouuoit euiter à caufe des logis & quartiers, qui ne pouuoyent eftre affez fpatieux, & des frequentes affemblees, & des feruices & minifteres ordinaires qui fe faifoyent en particulier & en public, & du changement iournalier du rayon du Soleil aux fraifcheurs & humiditez de la nuict.

*C'eft vne eftrange reuolution que celle de la fortune des hommes, qui ne font iamais fi miferables que lors qu'ils fe reprefentent d'auoir efté autres fois heureux.*

Ce fut lors vne affection remarquable de voir cefte trouppe de gents guerriers qui n'auoyent iamais refpiré, que les armes & le maintien de leur reputation, & que tant de puiffants & cruels ennemis n'auoyent peu dompter ni eftonner, eftre reduits plufieurs fois à telle mifere que de fe voir fi pres de fe perdre & finir leur vie en langueur & douleur & neceffité, efloignez des leurs, & hors de leur demeure ne fçauoir où aller, & eftre contraints d'implorer de iour à autre la charité d'autruy. Le dernier remede & parti qu'ils fceurent prendre, ce fut le plus perilleux, qui fut de quitter la terre, & fuyure la fortune de la mer. Et pour ce faire, il fallut difcerner exactement les fains d'auec les malades, & embarquer les fains fur les deux carraques & les galeres, & de s'entretenir çà & là temporifant iufques à ce qu'il euft pleu à Dieu d'appaifer fon ire, & leur donner vn lieu de feurté & de repos. Et en ces extremitez leur furuint encor vne mauuaife nouuelle, que le Roy d'Angleterre auoit empefché le Commandeur Vefton de prendre poffeffion du Prieuré.

Mauuaifes nouuelles du cofté d'Angleterre,

Et outre ce que par l'induction de quelques malins ennemis de ceft Ordre, il ne vouloit permettre qu'il fortift argent, ni denree, ni autres meubles hors de fon Royaume pour l'vfage du feruice de la Religion, & vouloit que les Cheualiers tinffent garnifon dans Calais, & vouloit appliquer à cela les reuenus des Prieurez & des Commanderies. Sur quoy le grand-Maiftre, qui pour toutes ces rudes fecouffes de fortune ne perdoit pas le courage de remedier & pouruoir à tout, dépefcha le Prieur de fainct Giles, & le Cômandeur de Bourbon au Roy François pour employer fa faueur enuers le Roy d'Angleterre, auquel il écriuit en langue Latine du quatriefme de Iuillet, pour le fupplier de prendre vn meilleur aduis, & de leuer la faifie qu'il auoit faict faire fur la dépouille du feu Prieur d'Ocray, & d'agreer la prouifion du Commandeur Vefton, & le choix & acceptation qu'on auoit faict de l'Ifle de Malte pour la refidence du Conuent; & le prier de les aider de fa faueur & authorité à les y eftablir.

& fage preuoyance du grand-Maiftre.

Le grand-Maiftre faict venir les galeres au port de fainct Eftienne.

Cefte depefche faicte, le grand-Maiftre fit venir les carraques & les galeres au port de fainct Eftienne demie lieuë par delà Cornet, lieu propre pour vn embarquement: eftablit des Commiffaires pour feparer tous les fains, & leur permit à tous de s'embarquer au port fainct Eftienne, où nul n'approchoit qu'il n'euft vn bulletin des Commiffaires. Cefte police curieufement obferuee, Dieu leur fit cefte grace, que tous ceux qui monterent fur les vaiffeaux fe trouuerent entierement fains, & dés lors ne furent plus attaints de la contagion.

Eftablit des Commiffaires de la fanté,

Ce peu de vaiffeaux contenoit lors ce qui reftoit de fain du corps de ceft Ordre, où il y auoit bien peu de Cheualiers: & alloit flottant incertain où il fe deuoit rendre, & compatiffoit encor auec ceux qui demeuroyent en terre, où plufieurs laiffoyent à regret leurs parens ou amis intimes, auec peu d'efperance de les reuoir.

s'embarque auec les fiens,

Le grand Maiftre laiffa quatre autres Commiffaires à Cornet, qui eurent le foin de fecourir les malades, & les feruir de toutes chofes neceffaires pour la fanté de leurs corps, & en leur extremité pour le falut de leurs ames. Et apres que les vaiffeaux eurent quelque temps erré à la merci de la fortune, ils entrerent au port de Ville-franche, d'où le grand-Maiftre depefcha le Cheualier de Non Piemontois au Duc de Sauoye, pour le fupplier de fubuenir à la Religion & à ceux du Conuent en leur neceffité, & les accommoder de la ville de Nice, auec pouuoir d'y exercer fon authorité & iurifdiction, comme il auoit faict aux autres lieux, mefmement à Rome pres de fa Saincteté: & qu'il fe peuft pouruoir de viures, luy, & tous ceux de fa fuite; & qu'il peuft tenir boucherie, fours, & moulins, & que les maifons ne fuffent point louëes plus cherement qu'auant leur venuë, & que les criminels conuaincus fuffent condamnez aux galeres de la Religion.

& enuoye prier le Duc de Sauoye de l'accômoder de la Ville de Nice,

ce que le Duc luy permet tres-volontiers.

Le Duc luy accorda courtoifement tout ce qu'il demandoit, & le pria feulement de

bailler

bailler la charge de sa Iustice au Cheualier Honorat de Torrettes nay son subject. Ce que le Grand-Maistre accorda volontiers, pour le gratifier, & par ce que Torrettes estoit homme de vertu & capable. Et ayant nouuelle que Monsieur de Lautrec, qui estoit son amy intime enuoyé par le Roy François auec vne puissante armée pour deliurer le sainct Pere des mains des Espagnols, auoit assiegé & pris Pauie, il luy enuoya Perin du Pont Baillif de Lango son Seneschal pour le saluër, & le prier de luy faire rẽdre l'artillerie que le Duc de Bourbon auoit pris sur les carraques de la Religion, & les auoit laissé dans Pauie. Monsieur de Lautrec accorda au Seneschal tout ce qu'il demandoit, & de là suyuant son instruction, il passa vers la Marquise de Monferrat, pour la prier qu'elle fist relascher la despouïlle du feu Cheualier Beneuenuto de sainct George, qui estoit des Comtes de Biandra Seigneurs de sainct George au Lanauesan & Comte de Foglizzo, duquel a esté cy-deuant parlé. Ce que la Marquise accorda, & fit rendre la despouïlle par les parents du deffunct, qui s'en estoient saisis. Le quatorziesme de Nouembre le Grand-Maistre & tous ceux du Conuent entrerent dans Nice, où ils furent bien venus, logez & accommodez de Palais pour le Grand-Maistre, & pour l'enfermerie, & les auberges, & de toutes choses: & là se voyant en lieu commode pour y prendre quelque repos, il fit venir plusieurs Cheualiers au Conuent, pour suppléer le nombre de ceux qui estoient morts de peste, & y en vint aussi de Cornet quelques vns qui estoient gueris. En ce temps Bernardin Fauele Seruant d'armes de cet Ordre, braue & fameux Capitaine de marine, auoit charge de deux galeres en l'armée du Roy, & commandoit à toute l'armée en l'absençe du Seigneur de Barbesieux. Mais la Cité de Gennes estant reduicte à l'obeïssance du Roy par la practique d'André Doria & de Cesar Fregose, qui en chasserent Antonio Adorne, André Doria reçeut l'Ordre du Roy, & fut faict General de ses galeres, & osta la charge des deux galeres au Fauele, & la bailla à celuy qui luy auoit apporté l'Ordre.

(Pauie prise par M. de Lautrec. — à qui le Grand-Maistre enuoye son Seneschal, — & entre dans Nice auec tous ceux du Conuent. — Practiques d'André Doria dans Gennes.)

---

*Voyage du Grand-Maistre en Angleterre, & grande famine en Italie. Naples assiegée par Philippin Doria, & victoire gaignée par les François. Le Prieur de S. Gilles reuient à Nice, & il se faict vn departement des Carauanes. Prinse d'vne galiote Turque, cause de la mort du Prieur de S. Gilles. L'Empereur escrit au Pape, qui enuoye vn Bref au Conuent. Arriuée du Grand-Maistre à Chambery, & deputez de l'Ordre enuoyez de toutes parts.*

## CHAPITRE VIII.

LE Prieur de Sainct Gilles & le Commandeur de Bourbon retournez d'Angleterre, rapporterent qu'ils n'auoient rien auancé, & auoient apperçeu que le Roy estoit mal content de ce que le Grand-Maistre ne l'estoit allé voir comme les Roys de France & d'Espagne. Ce qui fit prendre opinion au Grand-Maistre d'y aller, nonobstant son vieil aage, & la rigueur de l'hyuer; & se resolut d'acheuer ainsi le reste de sa penible vie pour le bien & conseruation de la Religion. On luy bailla vn fort ample pouuoir de disposer de tout au nom du thresor, mesmes de faire coupper les bois de haute fustaye. A son despart, il laissa charge expresse à l'Admiral de faire armer en toute diligence les cinq galeres, pour le mois de May, & laissa la charge des affaires du thresor au Cheualier Iean de Boniface du Dauphiné son receueur general, auquel il commanda de faire toutes choses soubs l'authorité des Procureurs du thresor; & recommanda soigneusement ce qui estoit du seruice Diuin, & les pauures de Rhodes. Peu auant son despart, le Commandeur Bosio fut de retour de Rhodes, & rapporta que les affaires estoient en bon estat, & portoit des lettres du Metropolitain au Pape, auquel le Grand-Maistre l'enuoya. Il obtint de sa Saincteté des Brefs noueaux à l'Empereur & aux autres Princes en faueur de la Religion, & de l'entreprise de Rhodes, & vne declaration contenant, que si le Grand-Maistre decedoit en son voyage, l'election

(Mescontentement du Roy d'Angleterre contre le Grãd-Maistre, — qui se resout de l'aller trouuer. — Le Commandeur Bosio arriue de Rhodes, & rend compte de sa Negotiation.)

Brefs en faueur de la Religion.

d'vn Grand-Maistre se feroit selon la coustume & statuts de la Religion, & au lieu du Conuent tant seulement, qui estoit censé estre là où se trouuoient les huict langues, & où l'on plomboit les bulles : & que toute election qui se feroit à l'aduenir des Grands-Maistres hors le Conuent seroit nulle. Le Grand-Maistre partit sur les galeres le deuxiesme iour de l'an 1527. & prit terre à Antibe, & de là prit le chemin de la Cour, & enuoya deuant en Angleterre le Commandeur Bosio, qui vit le Roy par l'introduction du Cardinal d'Yorch : & dans peu de iours rapporta que le Roy fort content de ce que le Grand-Maistre alloit pour le voir, auoit flechi toute sa volonté en sa faueur, & se disposoit de le contenter, & promettoit vingt mil escus pour le voyage de Rhodes: & sur ce subject rendit des lettres du Roy, & du Cardinal, du vingt-cinquiesme Feurier, qui tesmoignoient plainement sa bonne volonté. Le Grand-Maistre obtint du Roy François entre autres vne quantité de forçats condamnez par Iustice suffisans pour les deux galeres neufues; retira grande somme de deniers des forests, desquelles la coupe appartenoit de tout temps au thresor, & n'en pouuoient les Commandeurs coupper sinon pour les bastiments de la Religion; & de là s'en alla en Angleterre. Et auant que d'entrer dans Londres, il s'arresta en la Cõmanderie de S. Iean, où il fit assembler les grands Croix & les Commandeurs d'Angleterre & d'Escosse, & trouua que le Roy auoit laissé prendre possession du Prieuré au nom de la Religion, en luy payant par Veston nouueau Prieur quatre mil liures à l'esterling chacun an. Les Milors & la Noblesse de la Cour luy allerent au deuant, & fut logé au Palais du Roy, auquel il fit le discours du siege de Rhodes, & luy communiqua les desseins & les moyens de la recouurer. Le Roy promit d'y contribuer vingt mil escus, (qui furent depuis payez en bonne artillerie) & en cas que l'entreprise ne reüssist, fut content qu'on acceptast Malte. Deschargea le Prieuré de ce qu'il y auoit reserué, fit rendre la despoüille du Prieur d'Ocray: octroya confirmation des priuileges de la Religion, & au depart du Grand-Maistre le Roy & la Royne luy firent d'honestes presens; entre autres vn bassin & vne couppe d'or fort enrichy de pierreries, que le Grand-Maistre rapporta au thresor. Le Roy pria seulement le Grand-Maistre de laisser le Prieuré d'Irlande au Turcoplier Iean Ranson, parce qu'il auoit la practique des Irlandois, estoit homme sage, & durant le temps de quinze ans qu'il auoit tenu ce Prieuré, il luy auoit fait de bons seruices, & contenu par sa prudence ce peuple là en son obeïssance & en repos. Le Grand-Maistre pour le contenter fit en sorte que les Prieurs compromirent, & luy arbitra que Ranson bailleroit la dignité de Turcoplier & la Commanderie de Dinemor au Cheualier Babington, & que le Babington luy bailleroit le Prieuré d'Hibernie; & que quand il seroit pourueu du Prieuré d'Angleterre, il payeroit au Ranson six cents escus de pension annuelle.

Partement du Grãd-Maistre,

& son arriuée à Londres,

où luy est faicte vne fort belle reception.

Promesse du Roy faicte au Grãd-Maistre,

qui reçoit de luy de riches presens.

Cependant à Nice le Conuent estoit en extreme necessité de grains, comme par toute l'Italie la cherté & famine estoit si grande, qu'on voyoit les hommes, femmes & enfans aller à trouppes à trauers les champs, qui viuoient d'herbes & racines, & dont la plus part mouroient de faim. Le Commandeur Gaspard Glior reuint tout à propos de Sicile auec vn galion chargé de froment: il fut recogneu pour ceste diligence de la dignité de Drappier vacante par le deceds de Ianot Torres: & au mesme temps Hugues de Moncade Prieur de Messine Bailly de saincte Euphemie pour sa valeur & merites au seruice de l'Empereur, fut esleué à la dignité de Vice-Roy de Naples apres le deceds de Charles de Lanoy, & faisoit toutes preparatiues pour la deffence du Royaume contre l'armée du Seigneur de Lautrec, & y fit venir au secours le Prince d'Orenges & le Marquis du Gast, Ascanio Colonne, l'Alarcon, & les Espagnols & Alemands qui auoient eschappé les maladies de Rome. Et par ce que Philippin Doria nepueu d'André auec huict galeres tenoit aussi Naples assiegée du costé de la mer, & y auoit apparence que les galeres Venitiennes qui couroient les riuieres de l'Apouille, se ioindroient auec l'armée du Roy: auant que cela fust, il se resolut de combattre Philippin, & l'alla rencontrer auec les Seigneurs sus-nommez sur six galeres & deux fustes au Cap d'Orso, où il y eut grande & sanglante bataille, & en demeura la victoire aux François à l'ayde de trois cents soldats choisis que le Seigneur de Lautrec auoit enuoyé, & des esclaues Turcs & Mores, ausquels Philippin auoit promis la liberté. Les Seigneurs sus-nommez demeurerent prisonniers

Grande famine en Italie.

Nouueau Vice-Roy dans la ville de Naples,

que Philippin Doria tient assiegée du costé de la mer.

Victoire gaignée par les François.

prisonniers & blessez, hors-mis le Vice-Roy de Moncade, qui desdaigna cela, & ayma mieux mourir les armes en main au plus fort du combat.

Cependant le Prieur de sainct Gilles reuint à Nisse, où il amena bon nombre de forçats, qui furent departis sur les cinq galeres de la Religion, & meslez auec la vieille chiorme. De ces cinq galeres il y en auoit deux neufues, qu'õ fit acheuer & armer en diligence, & tirer à Ville-franche: & depuis on les fit toutes courre & exercer par la diligence du Cheualier Claude de Gimel, qui en eut la charge iusques à la venuë du grãd-Maistre, à qui il appartenoit d'y pouruoir. Ce fut lors qu'on fit le departement des carauanes à la nomination de l'assemblée de chacune langue, qui nommoit des siens ceux qui y deuoyent entrer. Car auparauant c'estoit le maistre Escuyer qui faisoit cela, nommant sans distinction les vns apres les autres comme bon luy sembloit. Mais parce qu'il ne contentoit pas chacun, le Conseil remit cela au iugement & choix des langues. Estans ainsi nommez, Iacques du Mans Lieutenant du grand Commandeur, & Raimond des Briolles Lieutenant du Drappier nommez par les langues, les departirent sur les galeres, de sorte qu'il y auoit de toutes les langues esgalement sur chasque galere; & mirent en chasque galere des anciens & propres aux charges de Roy & de Cercamare. Le Roy cõmande les gardes & fonctions aux Cheualiers, & prend garde que chacun soit bien armé. Le Cercamare a charge de l'artillerie & de la munition des arquebusiers, & sont tous soubs la charge du Capitaine ou patron de la galere. Le grand-Maistre retourné en France, manda au Conuent qu'on enuoyast encore la Carraque neufue en Sicile, & la vieille en Oran pour charger du froment, & le Commandeur Bosio vers l'Empereur, pour l'informer de nouueau de l'estat de l'entreprise de Rhodes, & le supplier encor de la fauoriser. Et sur ce suiet luy porta vn bref du Pape à mesmes fins, du douziesme Auril, mille cinq cens vingt-huit. Sa Saincteté aduertie du peu de diligence que l'armée de la ligue & les François auoyent faict pour le deliurer des mains des Espagnols s'estoit pacifié auec l'Empereur, & que le Roy auoit la mesme inclination, ennuyé de la mort du Seigneur de Lautrec, & de la defaicte de son armée deuant Naples, & de celle du Comte de sainct Paul en Lombardie, & de la perte de Genes, & de ce qu'André Dorie ne voulant rendre les prisonniers pris à la bataille de Gaietteauoit quitté son seruice, & pris le party de l'Empereur, & pour le desir qu'il auoit de retirer ses enfans qui estoyent encore en ostage en Espagne. Et sur ceste occasion le grand-Maistre l'y exhorta encore tant qu'il luy fut possible, & fit tant que sa Majesté agrea l'acceptation de Malte, en cas qu'on ne peust recouurer Rhodes. Les galeres retournans de conduire le Cardinal Campege en Espagne, rencontrerent aux pomegues vne galeote Turquesque, la combattirent & l'amenerent à Nisse, où le Commandeur de Gimel fit pendre les Rais & les officiers, comme estoit lors la coustume de la Religion de punir les Corsaires barbares, mesmement les reniez. Il y eut 951 Turcs & Mores faits esclaues, dequoy on renforça la chiorme des galeres, & 150. Chrestiens esclaues deliurez.

Le Prieur de sainct Gilles se mesla si auant en ce combat, qu'il y fut blessé, & mourut peu apres de ses playes, grandemẽt regretté de tous, pour auoir esté grand homme de guerre, & pour ses merites & bonté aymé & honnoré d'vn chacun. Le Commandeur Bosio fut de retour vers le Pape, auquel il rendit vne lettre de l'Empereur, qui asseuroit auoir baillé 25000. escus pour le recouurement de Rhodes: & s'il ne reüssissoit, qu'il accordoit Malte aux Hospitaliers, & offroit d'en moderer les conditions selon l'aduis de sa Saincteté, qui renuoya le Bosio à Nisse auec la copie d'vne lettre qu'il auoit receu du Metropolitain de Rhodes, qui se plaignoit des longueurs qu'il y auoit en ceste entreprise, & representoit le peril où estoyent les Chrestiens de Rhodes, d'estre descouuerts, auquel cas ils estoyent tous perdus, & asseuroyent qu'ils estoyent disposez à l'execution, & toutes choses en bon estat. Il y auoit au Conuent plusieurs des Seigneurs qui ne goustoyent pas ceste entreprise, laquelle ils tenoyent impossible, & croyoient qu'elle prouenoit de quelque passion du grand-Maistre, pour le regret d'auoir perdu Rhodes, & le peu de courage qu'il auoit de tenir Malte de l'Empereur, qui fut la cause qu'il enuoya encor vn Bref au Conuent, par lequel il declaroit en priué que l'entreprise se faisoit de son seul mouuement & authorité, & commandoit à tous de se tenir prests pour suiure le grand Maistre, qui se

*Le Prieur de S. Gilles reuient à Nisse.*

*Departement fait des Carauanes.*

*Charges de Roy, & de Cercamare dans les galeres.*

*Galeote Turque prise par les galeres de la Religion, & amenée à Nisse.*

*Mort du Prieur de S. Gilles.*

*Lettre de l'Empereur au Pape,*

*& nouuelles du Metropolitain de Rhodes.*

*Bref du Pape enuoyé au Conuent.*

Le grand Maiſtre arriue à Chambery, & s'en retourne à Niſſe.

trouuoit lors arreſté à Lyon d'vne groſſe maladie. Auſſi-toſt qu'il fut guery, il alla à Chambery, où il porta vn enfant du Duc au Bapteſme, qui fut nommé Emanuel Philibert, pere du Duc qui eſt à preſent, qui fut depuis fort ſage & valeureux Prince. Le grand-Maiſtre eſtant de retour à Niſſe, tous ceux du Conſeil ſe reſolurent d'effectuer la volonté du Pape, & enuoyerent à ſa Saincteté Bernard Saluiati Prieur de Rome ſon neueu pour l'en aſſeurer, & le ſupplier de faire tenir preſtes ſes deux galeres qu'il auoit offert à ce voyage: & depeſcherent par tout des agents pour diligenter à receuoir de l'argent, & en Portugal pour receuoir les 15000. eſcus & en Angleterre les 2000. eſcus & auoir vn ſauf-cōduit d'André Doria pour les vaiſſeaux de la Religiō, & permiſſiō d'entrer & ſortir aux ports de Sicile, de Sardaigne, & de Naples.

Deputez de l'Ordre enuoyez de toutes parts.

---

*Autre voyage du Commandeur Boſio, & nouueau Bref du Pape à ceux du Conſeil. Pernicieux effets de l'hereſie de Luther receuë à Geneue. Eſtat de l'armée nauale de la Religion. Embarquement du grand-Maiſtre, & ſon arriuée au port de Malte. Il eſcrit au Pape & à l'Empereur, & l'entrepriſe de Modon luy eſt communiquée. Courſes d'vn Pirate Iuif, rencontre de deux galeotes de Leuantins, & valeureuſe action de l'Admiral Coppones.*

## CHAPITRE IX.

Autre voyage du Cōmandeur Boſio,

LE Commandeur Boſio fut encore enuoyé en France, d'où il rapporta vn ample ſauf-conduit, & fut incontinent dépeſché pour retourner à Rhodes voir ce qui ſe paſſoit, & determiner la forme & le temps de l'execution, & les y diſpoſer tous. Il partit ſous pretexte d'aller viſiter la Commanderie de Zante & de Cefalonie: & vid encor en paſſant le Pape, qui luy bailla des lettres au Metropolitain, qui contenoyent pouuoir de traicter & promeſſes de toutes recompenſes à ceux qui ſeruiroyent à ce traicté. Et ayant remarqué la viuacité & dexterité du Boſio, le fit ſon Camerier ſecret, & fit eſtat de le retirer à ſon ſeruice auſſi toſt qu'il ſeroit de retour de Leuant. Sa Saincteté eſcriuit encore ſon Bref du 4. d'Auril, 1529. à ceux du Conſeil, & à tout le Conuent, & leur remonſtra le danger qu'il y auoit s'ils differoient de partir, & d'accepter Malte, s'il y ſuruenoit nouuelle difficulté, dont il preuoyoit les cauſes: qu'il eſtoit à craindre que ne ſçachans où aller, ils ne tombaſſent tous en confuſion, & ne ſe ſeparaſſent les vns des autres, ou n'entraſſent en diuiſion pour l'election d'vn grand-Maiſtre, d'où pourroit enſuiure la ruine & l'extinction de tout l'Ordre. Et par ainſi leur commandoit expreſſément ſous peine de deſobeïſſance & de priuation de leurs dignitez & benefices, de partir tous de Niſſe, & d'obeïr aux commandemens du grand-Maiſtre. D'autre coſté il aduint que ceux de Berne, de Baſle, & de Strasbourg receurent la doctrine de Luther, & en infecterent la ville de Geneue, & commencerent à faire la guerre au Duc de Sauoye, qui manda prier le grand-Maiſtre de luy faire preſter trente mil eſcus des deniers de la Religion. Ce que le grand-Maiſtre n'auoit moyen de faire, pour les neceſſitez & affaires dont la Religion eſtoit preſſée, & s'en excuſa. Mais le Duc ne prit pas ces juſtes excuſes en payement, & fit ſemblant de faire ſaiſir les biẽs de la Religion ſituez riere ſes terres. Le grand-Maiſtre implora la faueur & authorité du Pape, qui en eſcriuit ſon Bref au Duc, qui ſe pacifia, leua les ſaiſies, & reprit ſon ancienne bonne volonté enuers cét Ordre. Et en Pruſſe le Marquis de Brandebourg chef de l'Ordre des Cheualiers Teuthons, deuint auſſi Lutherien, & ſe maria à la fille du Roy de Pologne. A ſon exemple pluſieurs Cheualiers & Cōmandeurs de cét Ordre là en firent de meſme. Qui donna occaſion au Pape, à la priere du grand-Maiſtre de Villiers l'Iſle-Adam, de vouloir vnir cét Ordre là auec celuy de ſainct Iean de Hieruſalem. Mais la diette de Spire tenuë ſoubs pretexte de la guerre du Turc, deſtourna cette bonne affaire. En ce temps Pierre de Cluïs Prieur de France paruenu à l'aage decrepite perdit la veuë, & ſe trouua inhabile

qui s'en retourne à Rhodes.

Nouueau Bref du Pape à ceux du Conſeil.

Hereſie de Luther ruinée par ceux de Geneue, qui font la guerre au Duc de Sauoye.

Le Marquis de Brandebourg ſe fait Lutherien.

ua inhabile à l'administration de son Prieuré, qui fut la cause qu'on y manda Iaques Commandeur de Bourbon Bailly de Lango, qui luy seruit de tuteur, & administra le Prioré tant que le Prieur vécquit; & s'en aquitta vertueusement. Au mesme temps fut iugé au Conseil en faueur du Prieur de l'Eglise, qu'il pouuoit acquerir pour raison de sa dignité la Commanderie vacante, encor qu'il n'eust faict les amcliorissemens. Cependant, & lors que toutes choses estoyent preparees pour le voyage de Malte, les François en firent encor difficulté, parce que la concession de l'Empereur n'estoit pas faicte aux conditions qui auoyent esté concluës au Chapitre general, & vmbrageoyent la pacification du Pape auec l'Empereur, & croyoient que le Pape inclinoit d'assubiectir par ce moyen la Religiõ à l'Empereur. Dequoy le Pape estant aduerti, il enuoya encor son bref pour admonester ceux du Conuent, de prendre garde que s'ils ne se reduisoyent bien tost en lieu où ils peussent selon leur institution continuer la guerre aux infideles, que les Princes Chrestiens leur osteroyent leurs biens: à quoy en ce cas ils commençoyent d'aspirer ouuertement, & leur commandoit encor sous peine de desobeyssance d'y aller sans autrement repliquer ni differer. Et peu apres il donna aduis au grand-Maistre qu'il n'auoit moyen de bailler ses galeres pour aller à Rhodes, parce qu'elles estoyent employees à conduire les Cardinaux Farneze & Medici & Alexandre son neueu, qui alloyent au deuant de l'Empereur qui venoit en Italie pour receuoir la couronne. Le grand-Maistre y enuoya aussi le Commandeur Bosmedia pour Ambassadeur ordinaire, qui obtint de sa Majesté confirmation du priuilege, par lequel ceux de cest Ordre prennent possession de leurs Commanderies & benefices sans placet ne pareatis. Et fit rendre par le gouuerneur de Brandis vne prise de grande valeur que le barquot de la Religion auoit faict sur les Turcs. L'armee se trouua lors composee de cinq galeres, deux carraques, vn galion, la nauire Mariette de Rhodes, & celle du Bonaldi, & deux barcots de charge garnis d'artillerie, & deux brigantins. Il y auoit sept cents bons soldats Gascons, les soldats ordinaires, & ceux du Conuent, & les Rhodiots, faisants en tout quatre mil hommes de guerre. Le grand-Maistre enuoya premieres les galeres sous la charge du Mareschal du Chief, & ne fut point faict Capitaine des galeres, parce que le Mareschal doit commander aux galeres suiuant le statut, quand il s'y trouue en absence du grand-Maistre & de son Lieutenant, & luy par vn conseil de reserue fit continuer la leuee de la demie annee pour l'annee 1529. & s'embarqua sur l'vne des galeres iusques à Ville-franche, & là apres auoir ouy vne messe solennelle deuant l'image de nostre Dame de Philerme, monta le 12. de Iuillet sur la carraque neuue au son de toute l'artillerie, & luy & toute la trouppe partirent à la volte de Sicile & de Trapani, en intention de trauerser iusques à Malte. Mais les vents luy furent si contraires, qu'il ne peût arriuer à Trapani auant le 10. Aoust, où il trouua le Mareschal auec les quatres galeres, qui n'auoit passé plus outre, par ce qu'il auoit aduis qu'il y auoit en ces mers-là des vaisseaux de Corsaires assemblez beaucoup plus forts que luy. De là le grand-M. ne voulut aller au destroit de Malte, qui n'auoit point esté recõneu; mais alla tout de lõg au port de Malte, où il arriua le 29. d'Aoust; & de là sans permettre qu'aucun descẽdist en terre, il mãda vn brigantin au Cap Passaro dõner aduis au Cõmandeur Bosio qui y estoit de retour de Rhodes tout estonné & troublé pour les nouuelles qu'il portoit, que tout le traicté estoit rompu & gasté, & que luy à grande peine s'estoit sauué, ayant couru fortune de la vie: non que l'entreprise fust autremẽt descouuerte, mais pour le grand soupçon que les Turcs auoyent pris du départ d'vn Grec, qui auoit conduit à Rome les deux Ianissaires mandez par Acmat Bascha, cõme a esté dit cy deuãt, qui fut cause que Solyman changea les garnisons des forteresses & des tours: fit tourmenter & mourir cruellemẽt beaucoup de Chrestiẽs & de payẽs qui ne sçauoiẽt riẽ de l'ẽtreprise, laquelle s'ẽ alla ainsi en fumee.

Le Cõmandeur de Bourbon est donné comme pour tuteur au Prieur de France.

Autre Bref du Pape à ceux du Conuent.

Couronnement de l'Empereur.

Estat de l'Armee nauale de la Religion.

Embarquemẽt du grand-Maistre,

& son arriuée au Port de Malte.

Entreprise de Rhodes faillie, pour n'auoir pris l'occasion assez à temps.

Pour les longueurs qui interuindrent, & pour les troubles & empeschements qu'on donna au Pape Clement, qui n'eut moyen d'y tenir la main, le grand-Maistre & le Conseil descheus de ceste esperance, manderent au Pape le Commandeur Bosio, & le Commandeur de Tinte-ville, pour supplier sa Saincteté de faire conclurre la donation de Malte sans autre charge ni condition, sinon de donner chacun an vn faucon à l'Empereur, & de le presenter au Vice-Roy de Sicile par personne priuee, sans autre marque de subiection feudale; & que la Religiõ eust la traicte franche des grains de Sicile. Ils s'offroiẽt aussi de garder Tripoli, sous esperãce qu'õ leur ayderoit

Lettre du grãd-Maistre & du Conseil au Pape, & à l'Empereur.

de moyens pour la fortifier. Ils écriuirent auſſi à l'Empereur des lettres contenans leur ſupplication en meſme ſens. Cependant le Commandeur Boſio rapporta, qu'allant à Rhodes eſtant arriué à Meſſine, Pierre Lomelin del Campo Rhodiot, qui eſtoit là retiré depuis la perte de Rhodes, luy bailla des lettres pour rẽdre à Modon à vn nommé Quir Caloian de Modõ, & à Nicolas Scandali de Zante, qui eſtoyent Turcs en apparence, & dans leurs ames bons Chreſtiens, & affectionnez au Lomelin, duquel ils auoyent eſté eſclaues, & auoyent receu touſiours de luy bon traictement. Quir Caloian auoit la garde du port. Scandali auoit charge de la doanne & de la porte du Mole. Le Boſio donc arriué à l'Iſle de Sapience, & tenant ſa galeote à couuert, enuoya Stefi Marquet Rhodiot ſur vn bateau de peſcheur à Modon, & par ce moyen fit tenir les lettres aux ſuſnõmez : & faiſant ſemblant d'auoir beſoin de viures, rechercha le moyen de les voir, & s'aboucha auec eux la nuict ſuiuant, & par diuers diſcours & exhortations leur perſuada en fin de ſe conuertir ouuertement à la foy Chreſtienne, de moyenner que Modon fuſt deliuré au grand-Maiſtre, & leur donna toutes aſſeurances de grandes recompenſes ; & conclurent entre eux de l'ordre & moyen qu'il luy faloit tenir ; qui eſtoit qu'il feroit auancer vn vaiſſeau chargé de boys & autres marchandiſes, dans lequel il y auroit vne trouppe de braues Cheualiers, & que la tour eſtant ſaiſie par le moyen de Scandali, les Cheualiers ſortiroyent par vn pont de boys ſur le port, & gaigneroyent la porte du Mole : & qu'au meſme inſtant on tireroit vn coup de canon, au ſon duquel les galeres partiroyent de la Sapience, & ſe trouueroyent promptement au ſecours, & ſe ſaiſiroyent de la ville. Par ce moyen le Boſio ſolicitoit, & preſſoit le grand-Maiſtre d'executer l'entrepriſe ſans laiſſer auancer la ſaiſon, & bailla des lettres du Caloian & de Scandali & du Lomelin, qui en donnoyent toute aſſeurance : & repreſentoit la commodité de la ville de Modon ſituee en pays fertil & plantureux, prochaine du ſecours des Chreſtiens ; eſtants les deux parties ceintes de la mer, & la troiſieſme d'vn bon foſſé, qu'il eſtoit aiſé d'eſlargir, & de rendre la ville imprenable : que la ville eſtoit aſſez grande & logeable, non ſubjecte à batterie ; auoit vn port ſpatieux & aſſeuré par le moyen d'vn grand mole, & de pluſieurs Iſles & eſcueils qui eſtoyent à l'entour, & l'Iſle de la Sapience prochaine, où ſe pouuoit faire vne bonne forteresse. Le grand-Maiſtre prit gouſt à ce diſcours, & à tout le deſſein. Neantmoins pour iouër au ſeur, il fut d'aduis de le differer, & qu'il eſtoit plus neceſſaire d'aſſeurer premierement le lieu de la reſidence, & qu'il ne faloit point differer d'en auoir reſolution, mais vſer de l'occaſion qui ſe preſentoit du Pape & de l'Empereur, qui ſe deuoyent trouuer enſemble à Bolongne. Et ainſi il renuoya Stefi Marquet à Modon auec lettres & honeſtes preſents pour confirmer les deux Chreſtiens en leur bon propos, attendant de l'executer dans peu de temps.

*Secrette negociation du Cõmandeur Boſio.*

*Entrepriſe ſur la Ville de Modon,*

*communiquee au grand-Maiſtre,*

*qui la differe à vne autre ſaiſon plus commode.*

Le grand-Maiſtre ne s'arreſta point à Malte, ne voulant paroiſtre comme eſtranger, là où il deuoit bien toſt ſe trouuer comme Seigneur, & vint auec l'armee à Auguſte le quinzieſme de Septembre, & le ſeptieſme d'Octobre à Saragoſſe : où il receut des lettres de l'Empereur, qui demandoit les galeres pour les ioindre à celles du Vice-Roy de Naples, pour faire la guerre au Iuif Corſaire qui couroit la mer auec trente quatre fuſtes, & pour conduire le Cardinal de Cardonne, de Palerme à Naples. Le grand-Maiſtre ſelon ſon pouuoir crea Capitaine des galeres, le Drappier Coppones, qui partit le vingt-ſeptieſme d'Octobre, & licentia les Gaſcons, qui furent conduits ſur le galion où commandoit le Cheualier Schiateze, & mis en terre au port de Marſeille. Le Drappier rencontra ſur ſon chemin deux groſſes galeotes de Leuantins payens, deſquelles il s'accoſta faiſant ſemblant d'eſtre vaiſſeau marchand ; & fit ſoudainement tirer tous les arquebuſiers ſur les galeotes, dont les Turcs furent de prime face eſtonnez : mais ayans bien toſt recogneu que c'eſtoit vaiſſeau de guerre, ils s'eſloignerent incontinent, & ſe ſauuerent. En ce dernier voyage du Boſio, le Pape, outre qu'il l'auoit fait ſon camerier, le pourueut de la dignité du Bailly de ſainct Eſtienne vacante en Cour par le decez de François Caymi : les prouiſions luy en furent baillees auant qu'il euſt ſceu ce qu'on faiſoit pour luy. Il fut pourueu pour ſes merites au gré du grãd-Maiſtre & de tout le Conuẽt. Le Commandeur Iean Begiamo, auquel le Conſeil l'auoit conferé, ſçachant la volõté du Pape, & l'inclination de tous ceux du Conuent, renonça volontairement à ſon droict.

*Courſes du Pirate Iuif.*

*Le grand-Maiſtre licentie les Soldats Gaſcõs.*

*Rencontre de deux galeotes de Corſaires.*

*Le Commandeur Boſio eſt faict Camerier du Pape.*

droict. Au mesme temps le grand-Maistre receut lettres de Philippes Palatin du Rhin, & de Nicolas Comte de Salme, qui auoyent esté les principaux Capitaines à la deffence du siege de Vienne en Austriche, contenant que Solyman apres plusieurs terribles assauts auoit leué le siege, & se loüoyent infinimẽt de Iean d'Hastein, Prieur d'Allemagne, & de Iean de Rosemberg, Prieur de Boëme, qui s'y estoyent trouuez auec vne bonne trouppe de Cheualiers de leurs Prieurez; & qu'ils s'y estoyent tous porté valeureusement, & y auoyent faict de grands & vtiles seruices, specialement par l'experience qu'ils auoyent des contre-mines, parce que les Turcs ayans perdu leur grosse artillerie par la valeur du Capitaine Volfgang Hoder Gouuerneur de Posson, qui les auoit mis à fond dans le Danube, auoyent leur principal effort par le moyen des mines.

Lettres du Prince Palatin, & du Comte de Salme au grand-Maistre.

Le Coppones en son voyage retournant d'accompagner le Cardinal de Cardonne, auoit pris entre l'isle de Vulcan & de Lipari Cara Saïm Rais auec sa galeotte, & auoit sceu de luy qu'il y en auoit vne autre de Cara Mustafa de Fochia, qui estoit sa conserue. Il prit le contre-sein qu'ils auoyent entre eux du jour & du lieu où ils se deuoyent trouuer, renforça la galeotte de Cara Saïm d'vn nombre de bons Cheualiers & soldats, & par ceste ruse surprit celle de Cara Mustafa, & deliura trois cens esclaues Chrestiens, vne partie desquels estoyent ceux-là mesmes que les Corsaires auoyent pris, comme a esté dit cy deuant, dans le brigantin auec les tapisseries de la Religion. Le Drappier ne fit point mourir les Rais, comme estoit la coustume, mais les mit à la chaine auec autres cent soixãte Turcs & Mores, parce qu'ils auoyent traicté honnestement le Bailly de Lango, & les Chrestiens qui furent pris auec luy dans le brigantin. Au partir de là le Drappier vint à Messine, & y amena les deux galeottes, & parmy l'applaudissement que faisoit le peuple à son abord, sans attendre autre permission, mit par effet ses gens en terre, quoy que sceust faire le gardien du port, qui auoit auparauant accoustumé de ne permettre point à aucun de des-embarquer, sans l'auoir fait sçauoir à vn certain Magistrat de la ville. Le gardien fit plainte de ceste nouueauté en l'assemblée des Iurez ou Escheuins de la ville, qui prononcerent que le Drappier auoit bien fait; & de là en auant on ne fit plus cét empeschement au port de Messine aux vaisseaux de la Religion,

Valeureuse action de l'Admiral Coppones, qui deliure quãtité de Chrestiens, & fait plusieurs Turcs esclaues.

Son arriuée au port de Messine.

---

*Articles de la donation faicte de Malte, de Gozo, & de Tripoly. Serment de fidelité fait de la part du grand-Maistre, & Commissaires deputez par le Vice-roy de Naples. Les Ambassadeurs du grand-Maistre prennent possession de Tripoly, où l'on enuoye quantité de munitions. Prise d'vne galere par l'Admiral Coppones. Fortifications à Malte; & declaration faicte en plein Conseil. Les galeres de la Religion sont separées par la tempeste, & le grand-Maistre euite miraculeusement le naufrage à son arriuée à Malte.*

## CHAPITRE X.

APRES cela on renuoya le Drappier auec les galeres à Messine, pour amener vn vaisseau, où il y auoit seize beaux canons de bronze, & mille balles que le Roy d'Angleterre enuoyoit à la Religion: dequoy la Religion remercia grandement le Roy par le Commandeur de Tinte-ville, qui eut charge de luy dire, puis que l'entreprise de Rhodes estoit faillie, s'il le trouuoit bon, qu'on mettroit ses canons dans Tripoly, parce qu'on auoit aduis au Conuent que Malte, & Gozo, & Tripoly estoyent accordez à la Religion: comme en effet l'Empereur apres auoir celebré en toute magnificence son couronnement dans Bologne, accorda tout benignement, & en fit deliurer l'expedition du 24. Mars, 1530. au Commandeur Bosio, qui se mit en chemin pour l'apporter au grand-Maistre: mais estant prés de Bologne, le carrosse qui le portoit renuersa, & luy se trouua dessous embarassé, & y receut vne si grande secousse, que peu apres par la faute du Chirurgien, qui luy trencha vn nerf

Beau present fait à la Religion par le Roy d'Angleterre.

L'Empereur accorde à la Religion, Malte, Gozo, & Tripoly.

Mort deplorable du Bosio.

au lieu d'ouurir la veine, il en perdit la vie. Se voyant au dernier de ses jours, il eut encore le courage d'instruire Iean Marie Stratigopulo Rhodiot (qui fut depuis pour ses seruices receu Cheualier en cét Ordre) de tout le traicté de Modon, & de tout ce qu'il auoit traicté & resolu auec le sainct Pere; la donation de Malte est faicte au nom de l'Empereur & de la Royne Ieanne sa mere, & contient translation de toute proprieté & seigneurie vtile, & toute iurisdiction, appartenances, priuileges, tous reuenus & droits royaux, sous le fief tant seulement d'vn espreuier, ou d'vn faucon, qui sera presenté chacune feste de Toussaincts par personnes suffisamment fondez de procuration, au Vice-roy de Naples, ou au President qui aura charge de gouuernement: & la Religion declarée exempte de tout seruice militaire, & à la charge de passer recognoissance du fief à chacune mutation de Seigneur, & que le grand-Maistre à son nom, & de la Religion, fera serment que des isles, villes, & chasteaux donnez ne sera porté aucun dommage ny preiudice aux Royaumes, Estats, & Seigneuries de leurs Majestez, ains le destourneront & diuertiront à leur pouuoir. Qu'ils chasseront des lieux infeudez tous criminels coulpables de crime capital, & representeront tous criminels de leze-Maiesté, ainsi qu'ils en seront requis par le Vice-roy ou President susdits, ou par le Maistre Iusticier de Naples. Que le patronnage de l'Eueſché de Malte appartiendra & demeurera à la disposition & presentation de leurs Majestez, & à leurs successeurs au Royaume de Naples; & qu'en cas de vacation le grand-Maistre & le Conseil en nômeront trois, desquels leurs Majestez ou leurs successeurs en presenteront vn, qui aura la grande Croix, & entrera au Conseil: & qu'en l'election du Capitaine des galeres en pareille suffisance & merite, l'Italien sera preferé, ou que celuy qui en sera pourueu d'autre nation, ne soit aucunement suspect à leurs Majestez, & que des trois derniers articles en soit fait des statuts suyuant le stile & vsage ancien: & que le grand-Maistre en iurera l'obseruation. Qu'en cas que la Religion reconquist Rhodes, ou qu'autrement elle changeast de residence, elle ne pourra aliener les terres infeudées sans leur consentement, ou de leurs successeurs: autrement, qu'elles retourneront à leursdites Majestez, & à leursdits successeurs. Que l'artillerie de Tripoly demeurera pour trois ans à la Religion en prest, sauf à luy prolonger le terme en cas de necessité d'affaire & de guerre. Que les dons & graces octroyez aux particuliers leur demeureront, & ne leur pourront estre ostez sans recompenses, telles qu'elles seront estimées par deux Arbitres conuenus par le Vice-roy & le grand-Maistre, & d'vn tiers, en cas que les deux premiers ne fussent d'vn aduis. Et que cependant qu'on procederoit à ces estimations, les anciens pourueus iouïroyent. Le grand-Maistre, & le Conseil apres longue deliberation accepterent la donation le 25. d'Auril, & firent les trois statuts selon la teneur d'icelle, qu'ils firent authoriser à sa Saincteté. Et en suitte de l'acceptation le Drappier, & Iean de Boniface Bailly de Manosc furent enuoyez à Messine, & là comme Procureurs & Ambassadeurs du grand-Maistre, & de tout le Conuent suffisamment fondez, personnellement & les genoux en terre firent le serment de fidelité des mains & de la bouche au pouuoir de Dom Hector Pignatel, Duc de Monteleon, Vice-roy de Sicile, qui le receut sous la forme & conditions contenuës en vn escrit, dont fut faicte lecture conforme à la donation & acceptation susdicte, & en promirent & iurerent l'obseruation és ames des principaux constituans, & les leurs en presence de plusieurs Seigneurs & officiers du Royaume, dont fut fait acte publique. Cela fait, le Vice-roy deputa des Commissaires pour les mettre en possession de Malte, Gozo & Tripoly: & à cét effet le grand-Maistre & le Conseil baillerent aux Ambassadeurs vne procuration speciale, & tous ensemble partirent sur trois galeres pour aller à l'isle de Malte, & allerent premierement à la Cité notable, que les Maltois appelloyent Medina: & là en presence du Capitaine de la Verge, & des Iurez, & de l'assemblée de la ville, fut faite publication de la donation, à laquelle tous donnerent leur consentement, bien que Malte & Goze en l'an 1420. eussent esté par le Roy Alfonse declarez inalienables & inseparables du Royaume de Sicile, & qu'à cét effet ils eussent remboursé à Gonsalue Monroy la somme de trente mil escus, pour laquelle il les auoit tenus engagez, de laquelle somme ils firent don & quittation expresse au profit de l'Empereur & de la Religion, par acte du quinziesme de Iuin. Et au mesme instant les Commissaires baillerent & laisserent

Donation de Malte faite par l'Empereur soubs le fief tãt seulement d'vn espreuier.

Articles de la donation.

Serment de fidelité fait au Vice-roy de Sicile de la part du grand-Maistre.

Commissaires deputez par le Vice-roy pour mettre en possession les Procureurs de l'Ordre.

ferent aux Ambassadeurs la libre possession & iouïssance des choses dõnées, moyennant le serment solennel qu'ils firent és ames du grand-Maistre & de ceux du Conuent, d'obseruer les priuileges & immunitez, droits & loüables coustumes du peuple, & qu'ils viuroyent & traicteroyent de mesme sorte comme ils auoyent faict soubs leurs Roys. Et bien tost apres les communautez de Malte & Gozo manderent leurs deputez au grand-Maistre & Conseil, où ils firent le serment d'obeyssance: & leur fut passé adueu & ratification du serment que les Ambassadeurs auoyent fait sur l'obseruation de leurs priuileges. Ce qui se passa & fut expedié le seiziesme de Iuillet. Les Ambassadeurs ne changerent point d'officiers, sinon qu'ils y laisserent pour Gouuerneur & Capitaine d'armes le Commandeur Aurelio Botigella, & le Cheualier Augustin de Vintiuille pour son Lieutenant, & assignerent trente-deux onces & demy d'or monnoyé de Sicile sur le thresor à Aluares de Naua Capitaine du chasteau sainct Ange en recompense de ce qu'il le leur rendit sans difficulté, & y mirent pour Gouuerneur le Commandeur Pierre Pitons auec vne compagnie de soldats & les munitions necessaires. De là ils allerent à Tripoly, où ils receurent de François Velasques Lieutenant de l'Alarcon Gouuerneur de Tripoly, le chasteau & les canons & munitions qu'ils prindrent par inuentaire pour les rendre à l'Empereur selon les conditions de la donation, & là ils s'arresterent iusques à ce que le grand-Maistre y eust mandé deux galeres & le galion chargez d'vne carauanne de Cheualiers; & vne trouppe de soldats, & des viures & munitions, & quelques canonniers, & pour Gouuerneur Gaspard de Sanguesse Commandeur d'Aliagne. Cela fait, ils retournerent tous à Sarragosse; & les Commissaires de Malte furent honnorez d'honnestes presens, & licentiez. Durant le temps que le Conuent se tint à Sarragosse ceux de cét Ordre y continuerent le soin & la diligence accoustumée enuers les malades & les pauures: & se trouua qu'en moins de six mois furent exposez à l'enfermerie plus de soixante enfans par des pauures femmes, qui sont en nombre infiny dans Sarragosse: & fut verifié que plusieurs meres procuroyent d'estre nourrices, & se rencontroit qu'elles nourrissoyent à gages leurs propres enfans, & nonobstant qu'il restoit peu de jours que le Conuent y deuoit demeurer, on donna bon ordre que les enfans furent nourris & esleuez, & depuis les filles mariées, & les garçõs instruits & appris chacũ d'vn mestier, pour gaigner hõnestemẽt leur vie, le tout aux frais de la Religion, par la diligence & charité remarquable qu'y vserent les Commandeurs Diego Almeide & Nicolas de Bassi Preud'homme de l'enfermerie.

*Les Communautez de Malte & de Gozo enuoyent leurs deputez au grand-Maistre.*

*Les Ambassadeurs du grand-Maistre prennent possession de Tripoly,*

*où l'on enuoye quantité de viures, de munitions, & de gens de guerre.*

*Merueilleuse charité de la Religion.*

Le Drappier Coppones peu auparauant qu'il allast à Messine faire le serment, poursuyuant les Corsaires du long des riuieres de Calabre & de Basilicata, descouurit au cap Palinure vne galere qui auoit fait mille pilleries en ces lieux-là sur les Chrestiens, & luy donna tout le jour la chasse, iusques sur le soir qu'elle fut attainte & inuestie par la galere de sainct Philippe, & là le combat fut grand & obstiné: & en fin la galere fut prise, & le Drappier suruenu fit pendre le Rais Memi renié Albanois au mast de la galere, fit esclaues septante-cinq Turcs naturels, & cent autres. Les soldats reniez sçachans qu'ils ne pouuoyent faillir d'estre pendus selon le stile de la Religion, se deffendirent iusques à l'extremité, & moururent au combat, & furent deliurez toute la chiorme qui estoyent Chrestiens, & grand nombre de marchãds de Salerne, qui y estoyent esclaues. Au mesme tẽps le grand-Maistre dépescha aux Princes Chrestiens, pour leur donner aduis, comme luy & le Conuent auoyent accepté Malte, resolus d'y faire leur residẽce: & specialement le Commãdeur de Loys de Lare à l'Empereur pour remercier sa Majesté. Il enuoya à Malte grande quantité d'artillerie & de munitions pour le chasteau, & des materiaux, bois, fers, chaux, & des ouuriers pour le fortifier, & rebastir les logis qui estoyent tous ruinez, & grande prouision de froment & autres viures. Il fit instance au Conseil Complet qu'on fist voir ses comptes. Mais l'ayant grandement loüé & remercié de sa fidelle administration & diligence, ils le supplierent de leur continuer ce bon office iusques au Chapitre general, qui estoit prolongé à cause des voyages & changemens de la residence du Conuent. Le mesme Conseil Complet continua la leuee des demies années sur les biens de la Religiõ iusques à la sainct Iean, 1531. Le grand-Maistre & le Conseil reseruerent la liberté de faire battre monnoye, nonobstant que le Maistre de la mõnoye de Sicile eust obtenu des patentes de l'Empereur pour

*Notable prise d'vne galere, faite par l'Admiral Coppones.*

*Aduis du grãd-Maistre aux Princes Chrestiens,*

*& sa preuoyance à fortifier Malte.*

*Difficultez touchant le droict de faire battre de la monnoye.*

les en empescher, ayans les Ambassadeurs de la Religion remonstré à sa Majesté, qu'il auoit esté ainsi conclu par l'aduis de sa Saincteté, & que le Prieur d'Allemagne de toute ancienneté jouïssoit de ce priuilege. Il y eut aussi des difficultez touchant la traicte libre des grains de Sicile, à quoy le Vice roy donnoit empeschement, iusques à ce que le grand Maistre luy eust donné contentement au faict d'vn procez qu'il auoit pour le bailliage de saincte Euphemie, & pour la principauté de la Masse, que le Vice-roy tenoit en fief de l'Empereur: & lors il s'offrit de s'employer vers l'Empereur, auquel les Ambassadeurs remonstrerent, que la Religion estant à Rhodes auoit la mesme traicte pour six cẽs ducats, & ceux de Malte & de Gozo l'auoyent de toute ancienneté, comme regnicoles du Royaume de Sicile: & que la Religion deschargeoit sa Majesté de 12. mil escus qu'il dépendoit auparauant à la garde de Tripoly, & des grands frais qu'il faisoit cõtre les courses des Barbares, ne retirãt chacun an de clair de Malte & Gozo, que 41. ducats, & qu'elle despẽdoit à Malte plus de cent mil escus chacun an venans des autres prouinces dont l'isle de Malte estoit bonifiée; & que sans cela la Religion n'auoit moyen de s'y maintenir. Et en fin ils baillerent charge & pouuoir suffisant aux Ambassadeurs, si l'Empereur n'accordoit ceste traicte, de luy rendre Malte, Gozo, & Tripoly, & luy demander vn autre lieu pour la residence de la Religion. Et sur ces remonstrances l'Empereur condescendit, & octroya depuis liberalement les traictes à la Religion, & aux habitans de Malte & de Gozo, qui en ont tousiours joüy, & en joüyssent à present.

*& la traicte libre des grains de Sicile.*

*Raisons alleguées par les Ambassadeurs du grand-Maistre.*

*L'Empereur octroye liberalement le droict des traictes & du commerce à la Religion.*

Apres cela, le grand-Maistre & le Conseil firent vendre & engager vne partie des places que la Religion auoit à sainct George de Gennes, n'ayant autre moyen de fortifier Tripoly. Et sur ceste occasion fut faite au Conseil vne notable declaration, que les Superieurs n'auoyent point les mains tant liées, qu'ils ne peussent aliener les biens laissez par les Religieux à la Religion pour les employer au bien & necessitez d'icelle. Cependant le grand-Maistre faisant toute diligence de transporter tout ce qui estoit du Conuent à Malte, les galeres qui accompagnoyent les viures & autres prouisions pour les conseruer contre les Corsaires aupres d'Alicate furent assaillis de furieux vents & tempestes, & donnerent à trauers la coste de Sicile deuers le midy, où il n'y a point de bon port; la galere de S. Iacques se trouuant surgie en lieu appellé la forge de saincte Croix, plus descouuert & suiet à ces orages, se rompit, & s'y perdit presque toute la chiorme, & partie des gens de guerre, & fut l'artillerie peschée & sauuée, les autres quatre ayans couru grande fortune, à grande peine & comme par miracle se sauuerent à Malte. Le grand-Maistre cependant dépescha le Stratigopulo auec Stefi Marquet à Modon pour entretenir auec presents & promesses ceux qui estoyent de l'intelligence, & donner asseurance qu'on l'executeroit au prim-temps prochain, & pour luy rapporter au vray le plan & dessein de la ville & des enuirons, & parce que la plus-part du peuple de sa suitte, & des viures, munitions, & des danrees & meubles du thresor estoyent transportez à Malte, & les logis preparez au chasteau sainct Ange; il delibera de l'aduis du Conseil Complet d'y aller, pour y dresser auec plus d'authorité & plus couuertement son armée pour le voyage de Modon. La vieille carraque estant entrée dans le port de Malte arrestée de trois ancres, se leuerent inopinément des vents de Ponent & le Maestre auec telle impetuosité accompagnée d'vne grande bourrasque & pluye par l'espace de demie-heure, dont les autres cordages furent fracassez, & la carraque agitée & poussée par deux fois contre terre, & en fin se rendit au fonds du port dans la fange, d'où bien tost apres elle sortit miraculeusement, & demeura entiere & nullement endommagée: dont on prit augure que tout de mesmes la Religion apres tant de trauaux, de pertes, & d'erreurs s'arresteroit en fin plus heureusement en seureté & repos au port de Malte.

*Declaratiõ faite en plein Cõseil.*

*Les galeres de la Religion sont separées par la tempeste,*

*& celle de sainct Iacques faict naufrage.*

*Dessein sur Modon continué par le grand-Maistre,*

*qui se resout d'aller à Malte.*

*Grand danger de naufrage miraculeusement euité.*

*Fin de la premiere Partie.*

SECONDE

# SECONDE PARTIE
# DE
# L'HISTOIRE
# DES CHEVALIERS
# DE SAINCT IEAN
# DE HIERVSALEM.

Depuis leur establissement en l'Isle de Malte.

A PARIS,

M. DC. XXIX.



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

## LIVRE VNZIESME.

*SOMMAIRE.*



*E Grand-Maistre faict voile à Malte, y arriue heureusement, & les principaux de la ville luy vont au deuant. Brefue description de l'isle; en quel estat elle est à present, & des grandes choses qu'y fit autresfois sainct Paul. Estat des affaires de Tripoly, & grands troubles aduenus par la mort du Roy de Thunis. Voyage du grand-Maistre en l'isle de Goze, d'où il s'en retourne à Malte, & vaine conspiration des esclaues Turcs. Le grand-Maistre faict son Lieutenant le Prieur de Rome, de qui la prudence paroist en diuerses occasions. Histoire de l'entreprise de Modon; & de ce qui en arriua. Le Prieuré de Castille est partagé en deux. Resolution prise au Conseil; & mort du Prieur de Lombardie; de ce qui arriua pour le suiet d'Orruccio Barbe-rousse, d'Ariaden, & de Cairadin. Alliance concluë entre la Religion & le Roy de Thunis, qui se resoult d'assieger Tagiora. Le Turc estant sur le poinct de s'en aller en Hongrie, le Prince Doria se prepare à luy resister, & assiege la ville de Coron. Estat de l'armée de l'Empereur Charles cõtre celle de Solyman, & grands rauages de Casson dãs la Carinthie. Le grand-Maistre fonde vne nouuelle enfermerie, faict tenir vn secõd Chapitre general, y establit plusieurs ordonnances & refuse de se charger de la garde de Coron, qui est depuis assiegée par les Turcs, & secouruë par le Prince Doria, qui presente la bataille aux Turcs. Grandes courses des Mahumetãs sur les vaisseaux de la Religiõ, & deffaite du More d'Alexandrie. Arriuée du Receueur d'Angleterre à Malte, & imposture du Cheualier Quest. Coron est abandonnée par les habitans, qui se refugient à Malte. Barbe-rousse donne l'alarme à Rome, & tourne ses armes cõtre Thunis. Le nouueau grãd-Maistre arriue à Malte, & enuoye secourir Tripoly. Rebellion en Trãsyluanie, & biẽs de la Religiõ saisis en Angleterre. Le grand-M. fait diuerses deffẽses, & met ordre à l'entretenemẽt des galeres. L'armée nauale des Princes Chrestiens ioint celle de l'Empereur, prend terre soubs la Goulette, & la bat en ruyne, & l'emporte d'assaut. Description de la grande Carraque de Malte, & mescontentement des Cheualiers enuers l'Empereur. Acte vaillãt & hardy des esclaues Chrestiẽs, & honteuse retraitte de Barbe-rousse qui arriue à Bonne & s'y fortifie. L'Empereur*

*restablit Muley-Assem en son Royaume, & se retire à Naples. Mort du grand-Maistre, & dignité du Prieur de France octroyée au Commandeur de Bourbon. Barbe-rousse fait de nouueaux preparatifs, & sort du destroit de Gallipoli. Entreprise de Cairadin sur Tripoly, d'où il est repoussé vaillamment; & de ce qui en aduint. Merueilleux effects de la valeur du Commandeur de Parizot, & prise memorable par luy faicte d'vne grande Galiotte Turcque.*

*Embarquement du grand-Maistre : son arriuée à Malte, la reception qui luy est faicte, & sa merueilleuse charité. Brefue description de l'isle de Malte : de ses deux principaux ports, & de l'estat où elle est à present. Son air est grandement sain, & ceux du pays peu enclins au pardon. Belle remarque en leur faueur, & des grandes choses qu'y fit autresfois sainct Paul, & description de l'isle de Goze.*

## CHAPITRE I.

I'AY compris, ce me semble, commodément en la premiere partie de ceste Histoire ce qui touche l'institution & l'accroissement de cét Ordre : ensemble les guerres de la terre-Saincte, & tout le temps que ces Religieux soldats ont tenu auec tant de reputation l'isle de Rhodes, & les autres isles en l'Archipelago; & les trauaux, erreurs, perils, pestes & necessitez qu'ils souffrirent par l'espace de huict ans, apres en estre partys, sans sçauoir où ils se deuoyent retirer. Apres cela s'est ensuiuy l'establissement nouueau de leur residence en l'isle de Malte; duquel comme d'vne autre fondation, & d'vn nouueau Regne, i'ay pensé estre à propos de marquer le commencement de ce deuxiesme volume : Car icy l'on pourra voir encores vne continuelle suitte d'affaires, de desseins, de rencontres, & d'exploits de guerres, & comme vn mouuement perpetuel de gens qui n'ont autre repos que celuy qu'ils prennent pour mieux recommencer, & pour faire durer leur trauail : parce qu'au lieu qu'aux autres Republiques on fait la guerre pour establir vne paix, ceux-cy font perpetuelle guerre pour fuir la paix, comme contraire à leur institution & à leur vertu.

Le grand-Maistre donc ayant faict ceste diligence pour ceste nouuelle transmigration à l'isle de Malte, y enuoya le reste du peuple sur le galion de la Religion, & sur celuy de Guillaume Bel-huomo : & fit embarquer les sainctes reliques auec la deuotion & ceremonie conuenable : & luy auec les Seigneurs & le gros du Conuent, monta sur les galeres reduites au nombre de trois depuis la fortune de l'Alicata. L'armée partit auec bon vent, doubla le Cap Passaro, & depuis les vents de Maestre & tramontane se rafraischirent, & y eut peu moins que tormente, par laquelle auec grandes peines & ennuys l'armée trauersa ce perilleux canal, & arriua au port de Malte le vingt-sixiesme d'Octobre, mil cinq cens trente. Le grand-Maistre & les Seigneurs au partir des galeres allerent à l'Eglise parochiale de sainct Laurent, qui fut retenuë pour le seruice du Conuent, tant que la Religion habita au bourg, où le grand-Maistre n'auoit pas intention de faire longuement sa residence, parce qu'il estoit foible & commandé de tous costez : neantmoins il le fit ceindre promptement de murailles, & de quelques flancs & legeres deffenses pour s'asseurer pour vn temps contre les Corsaires. Son dessein estoit de transferer sa residēce à Modon, ou s'il estoit force d'arrester à Malte, d'habiter au mont Sceberras, situé entre les 2. ports. Au bourg il y auoit fort peu de logis, mal commodes pour l'enfermerie & pour les auberges, & pas vn propre pour le grād-Maistre qui fit bastir vn Palais, qui suffit pour luy & ses successeurs iusques au Grand-Maistre de la Valette, & vne chapelle, & vn lieu qu'on appelle du

Le grand-Maistre fait embarquer les sainctes reliques,

prend la route de Malte,

y arriue heureusement,

& met ordre à toutes choses.

mot Latin Tholo, où furent mises les reliques, & tout ce que la Religion auoit dés long-temps conserué de plus pretieux soubs les clefs du Grand-Maistre & des huict langues, & la sale pour le Chapitre general, qui fut par le Conseil Complet prolongé au premier Dimanche de Septembre ; & cependant la leuée des demies années continuée. Et peu de temps apres le Grand-Maistre prié par le Capitaine de la Verge & les Escheuins de la cité notable, y alla faire son entrée accompagné des Seigneurs & de la plus part des Cheualiers, & des notables de l'Isle qui suiuoient montez sur des asnes grands & courageux, harnachez comme cheuaux, & couuerts de fins tapits, & fort addroits à marcher bon pas, & à courre seurement parmy les pierres & rochers, & au trauail autant comme bons cheuaux, qui furent ce iour-la en nombre de plus de cinq cents : les hommes portants longues barbes à la façon du pays, armez d'espées & dagues & de zagayes peu moindres que les piques de nostre infanterie, & dont ils frappent des deux pointes, & s'en seruent fort addroictement à cheual. Ils se vestissent de iuppes qui les couurent iusques à my-iambes, tissues & trapointées de sorte qu'elles resistent aux fleches & aux traicts d'arbaleste, & aucunement aux harquebusades ; & des bonnets forts de mesmes qui leur ceignent & couurent toute la teste contre le serein, qui est pernicieux en ce pays-là. Le Grand-Maistre mit pied à terre au bourg de Rabbat, & là se vestit de son habit magistral, qui estoit la robbe longue de velours ayant manches larges à la façon de l'ancienne pretexte des Romains, & le derriere plus long & formant vne queuë, qui estoit portée par son Seneschal ; & au dessous la soutane ceinte ouuerte seulement pres du col, & fourrée de martres, & vne petite escarcelle à la ceinture (de laquelle il donnoit de sa main l'aumosne aux pauures qui se presentoient, outre ce que son aumosnier distribuoit apres luy) & vn bonnet de velours à trois pointes replié par le derriere en dessus à la façon ancienne, qui fut en vsage iusques au Grand-Maistre de la Valette, & en cet habit il marcha sous vn dais porté par le Capitaine de la Verge & les Escheuins de la ville, iusques à la porte de la cité, qui fut trouuée fermée : & apres qu'il eut iuré l'obseruation de leurs priuileges, on luy presenta deux clefs d'argent, desquelles la porte fut ouuerte, & l'artillerie laschée, auec toutes autres sortes d'allegresse & resiouïssance publique. Il fut cōduit à l'Eglise de S. Paul patron de l'isle, où il ouyt la messe, & de là à l'hostel du vice-Admiral, où le festin estoit preparé. Il rappella les bannis, fit des grandes aumosnes aux pauures de l'Isle, consola grandement les habitans, qui estoient comme rauis de la reputation & de la presence de ce Seigneur, auquel recognoissans vne teneur continuelle & de toutes vertueuses actions, & de toute bonté, ils prindrent certaine esperance qu'ils seroient deslors deliurez des rudesses & extortions qu'ils souffroient des officiers royaux, & des alarmes & inuasions des Corsaires. Le Grand-Maistre voulut aussi cognoistre particulierement la Noblesse & les bonnes gens du pays, qui y viuent communement sains & robustes iusques à l'aage de nonante & cent ans. Et s'y en trouue qui ne sont point ignorants des bonnes lettres, ny de l'antiquité.

Reception faicte au Grand Maistre par les principaux de Malte.

Descriptiō de la robbe Magistrale,

& des ceremonies obseruées en ceste entrée.

Actions genereuses & charitables faictes par le Grand-Maistre.

L'Isle de Malte est située en la mer d'Afrique, esloignée de la Sicile de soixante mille, & fort basse. Elle a trente-quatre degrez de latitude, & trente-huict de longitude, & s'estend du Leuant au Ponant, & a de longueur vingt mille, & de largeur pour le plus douze mille, & soixante mille de circuit, & represente à l'abord du costé de Tramontane vn scorpion de mer. Elle fut anciennement subjecte aux Carthaginois qui y ont laissé quelque conformité de leur langue, de laquelle on trouue encore des lettres grauées en certaines grottes en characteres semblables aux Arabiques, & ceux du pays entendent les parolles rapportées dans Plaute & Auicenne sous les personnes de Hanno, & autres Carthaginois. Malte fut saccagée & ruinée par vne armée Romaine soubs la conduite de M. Attilius, & depuis soubmise à l'Empire Romain auec la Sicile. L'ancienne ville estoit celle qui s'appelle Cité notable, comme l'vne des bonnes villes de la Sicile, où l'on dit par commun prouerbe *Palermo felice, Messina nobilissima, Saragossa fedelissima, Catanea chiarissima.* Elle eut anciennement pour Roy Battus, riche & puissant Prince, qui receut la Royne Dido cependant qu'elle faisoit fortifier Byrsa, & depuis Anne sa sœur chassée de Carthage par le Roy Hiarbas apres la mort de Dido, & deux ans apres la fit retirer, craignant la puissance de Pigmalion Roy de Tyr, leur frere & ennemy.

Brefue description de l'Isle de Malte.

Malte saccagée par l'armée Romaine.

Battus ancien Roy de ceste Isle,

qui fut cõquise depuis par Roger Comte de Sicile.

L'Empire Romain venant à decadence, elle fut occupee par les Sarrazins, & en fin conquise sur eux par Roger Prince Normand Comte de Sicile en l'an 1090. Il y eut vn temple basty superbement à l'honneur de Iunon, qui fut saccagé par C. Verres Preteur de la Sicile pour les Romains (comme l'on void dans les Oraisons de Ciceron,) & vn autre dedié à Hercules, duquel se voyent encore des merueilleuses ruines pres de Marse Siroc, où est à present l'Eglise sainct George, où les mariniers font leur deuotion auant que partir pour aller en Leuant ou en Barbarie. Malte estoit encore anciennement renommée pour les draps & estoffes precieuses qui s'y faisoient, & pour les petits chiens propres aux delices des femmes. Elle est à present fort peuplée selon qu'elle est sterile & inculte. Le Bosio en a trouué le calcul qui fut faict en l'an 1590. par le commandement du Comte d'Aluadelista Vice-Roy de Naples pour sçauoir la quantité de grains qui leur estoit necessaire, & se trouua qu'au bourg, en la Cité notable, en la Cité Valette, en l'isle sainct Michel, & en sept paroisses qui contiennent plus de trente-six villages, il y auoit vingt-sept mille ames, sans ceux de cet Ordre, & ceux qui sont à leur seruice, qui sont en nombre de 3500. Malte du costé de Tripoli est ceinte d'escueils & de precipices, & n'a point de port; mais du costé de Leuant, elle a Marsa Scala & Marsa Sciroc, & vers le midy Pierre Noire, bons ports & capables; deuers le Lybecchio il y a deux seins appellez l'vn Mugiarro, l'autre Antifega, ou Haintofecha. Sur l'extremité de l'Isle deuers le Ponent il y a vne descente assez commode appellée la Melecca; entre-deux est l'Isle de Goze, & dans le sein sont situez Comino & Cominot petites isles. Allant à main droicte à l'endroit du Lilybee de Sicile on trouue la Cala de sainct Paul, où les habitans croyent que le nauire qui portoit sainct Paul allant prisonnier à Rome, donna à trauers; & y a encore à present vne chappelle dediée à son nom. Et du droict costé de Tramontane, se trouue la Cale sainct George, & plus outre sont les deux grands ports ouuerts contre les vents Grecs, l'vn desquels regardant contre la Sicile, s'appelle *Marsa il Porto*, dans lequel il y a vne petite isle: l'autre, le grand port. Ces deux ports sont diuisez d'vne eschine ou langue de terre assez esleuee, sur la poincte de laquelle fut basty le chasteau sainct Elme, & depuis la Cité Valette. Dans le grand port il y a deux langues de terre qui s'estendent du Leuant au Ponent comme deux doigts de la main. Sur la poincte de celle qui est du costé droict, & de l'entrée du port, est situé le chasteau S. Ange, & au derriere le grand bourg: sur l'autre est le bourg S. Michel qu'on appelle l'isle de la Sengle.

Temple de Iunõ & d'Hercule.

Estat present de l'Isle de Malte,

& du nombre de ses ports.

Cala de S. Paul, & Chapelle dediée à son nom.

Description des deux principaux ports.

Situation du chasteau Sainct Ange, & de la vieille Cité.

La vieille Cité est située au milieu de l'isle sur vne colline mediocrement releuee, d'agreable aspect, ornee de beaux edifices, & d'vn peuple assez ciuil. Diodorus Siculus dit que de son temps il y auoit grande quantité de Palmes, aujour-d'huy il n'y en paroist point. L'air y est fort sain pour ceux qui l'ont accoustumé. A l'entour de la Cité il y a des iardinages & quelques fontaines, & le Bosquet, lieu adjancé pour les delices des Grands-Maistres, qui fut fort embelly par le Grand-Maistre de Verdale, mesmement d'vn Palais qu'on appelle Mont-Verdale. Par toute l'isle il y a grand planté d'oliuiers, & quelques vignes qui portent des raisins bons à manger, & non à faire bon vin, combien qu'il paroist y auoir eu autresfois grande quantité de vignes qui ont esté laissees en friche à cause des iniures des Corsaires. Le terroir est plus propre pour le froment & l'orge: toute l'isle n'en porte que pour le quart de l'annee. On y seme le cotton, duquel les habitans tirent grand profit. Il y a par tout des figuiers & peschers, & des grands cedres frais & tendres, & bons en perfection, & des roses & autres fleurs qui produisent le miel excellent, dont l'isle a pris son nom. Tout le terroir est sterile, mais par le trauail assidu des habitans, rend tousiours quelque chose. Par toute l'isle il y a du rocher blanc & tendre, fort propre à bastir & à faire la chaux: mais qui ne resiste longuement aux vents marins; & y a fort peu de terre par dessus, & est merueille comme il en peut prouenir tant d'arbres & de plantes de toutes sortes. L'herbe y est fort bonne pour le pasturage du bestial; les riuages portent en abondance du serfueil, du thym, & cythisus, & autres herbes de senteurs. Les hommes y viuent sobrement & longuement en santé & vigueur. Ils n'ont point de bois pour chaufer: ils se seruent de certains cardons sauuages & de fiente de bœufs pour cuire leurs viandes, & ont d'autres cardons cultiuez fort bons à manger. Ils n'ont guieres d'autre eau que de cisternes. Les chaleurs

Grande quantité d'Oliuiers à Malte.

Sterilité du pays.

Air de Malte grandement sain.

chaleurs y sont de iour assez temperees, à cause de quelques vents qui y courent passé midy : mais la nuict elles sont insupportables, mesmes par l'importunité des moucherons ou cusins qui piquent fort sans faire aucun son. L'hyuer n'y est point froid, & ne s'y void ni nege ni glace ; bien s'y void des grandes gresles : & en ce temps les arbres & plantes y verdoyent & fleurissent, & les herbes y poussent sur terre, qui rendent de fort bonne pasture. En esté il y tumbe la nuict des grandes rosees qui profitent aux bleds, & les rendent bons en perfection. Les hommes y ont le teint brun, & sont du naturel des Siciliens : fort vaillans aux armes. Les femmes y sont mediocrement belles. Auant que la Religion y arriuast, elles estoyent fort austeres & retirees, & ne se laissoyent voir à aucun de ceux de l'Ordre : depuis elles se sont vn peu accoustumees à la conuersation commune : elles vont par la ville couuertes, & auec vne cappe Espagnolle sur la teste. Tout le peuple y est deuot & Catholique, mais fort difficile à pardonner. Ils ont grande deuotion à sainct Paul ; auquel l'Isle est consacree, & luy attribuent ce qu'il n'y a point d'animal venimeux. Si on y en apporte de dehors, il n'y peut durer, depuis le temps que sainct Paul remuant la fascine pour se chaufer fut attaint au doigt de la vipere qu'il secoüa dans le feu, & n'en fut aucunement blessé : & dés lors ils croyent qu'il bailla sa benediction à l'Isle, la terre de laquelle en effect sert de remede contre les morsures des serpens, & contre toute sorte de venin, & encor contre toutes fieures putrides & malignes auec plus d'efficace que la terre sigillée. Thomas Faselus au premier liure de l'histoire de Sicile, afferme que ceux qui naissent à Malte le iour de la conuersion de sainct Paul, guerissent des morsures de serpent, & tous empoisonnemens & venins, & de leur saliue guerissent toute inflammatiō du corps humain. On void dans les Actes des Apostres & les autres autheurs, comme sainct Paul fut traicté trois iours par Publius Prince de l'Isle, & guerit son pere d'vne dysenterie, & cōme Publius se conuertit à la foy Chrestienne, où il guerit grand nombre de malades, & y conuertit plusieurs des habitans : fut faict Euesque de Malte, & depuis d'Athenes, où il fut martyrisé. L'isle de Goze (que Strabo appelle γαῦδος, & Stephanus γαῦλος) a trente mille de tour, douze de longueur, & six de largeur : & toute ceinte de rochers & precipices, & a les cales Scilendi, & la Douëre, & Lazeri, de laquelle iusques au petit Mugiar il y a par tout bonne descente. Elle a l'air sain, est extremement fertile, & est montueuse, & presque toute cultiuee ; & a des sources fresches & douces, & lieux propres au iardinage, & aux arbres fruictiers : mais les habitans s'appliquent plus volontiers à labourer pour auoir des grains. Il y auoit en ceste Isle enuiron huict mille ames, reduites depuis à beaucoup moins en l'an 1551. que les Turcs prindrent le bourg Rallat & le chasteau. Il s'y trouue encor des marbres grauez d'inscriptions Romaines.

Maltois peu enclins au pardon.

Raison pour laquelle il n'y a point d'animaux venimeux dans Malte.

Belle remarque en faueur des Maltois.

Conuersion de Publius Prince de l'Isle, & des grandes choses qu'y fit S. Paul.

Description de l'Isle de Goze.

---

*Relique de saincte Catherine, & procession solennelle. Vn grand nauire Turc fait naufrage, & les deux langues d'Espagne sont separees à mesme temps. Estat des affaires de Tripoly. Bref du Pape, declaration touchant les Grecs, & deffences pour le commerce du vin. Troubles arriuez par la mort du Roy de Thunis, & voyage du grand-Maistre en l'isle de Gozo : il retourne à Malte, & y celebre la feste de sainct Paul. Conspiration des Esclaues Turcs descouverte, & de ce qui en arriua.*

## CHAPITRE II.



POVR retourner à l'histoire, le grand-Maistre reuint au bourg pour y celebrer la feste de saincte Catherine, du corps de laquelle il y a vn bras entre les reliques de la Religion, & à laquelle la langue d'Italie a particuliere deuotion, comme a esté dit cy deuant : & comme lon marchoit en procession auec ceste saincte relique, vn bandolier qui faisoit la garde sur la riue de la mer, rapporta au grand-Maistre qu'vn grand nauire Turc s'estoit brisé au propre lieu où lon croit que celuy de S. Paul auoit rompu : & qu'vn grand nombre de Turcs s'estoyent

Relique de saincte Catherine, & procession solennelle.

Naufrage d'vn grand nauire Turc.

sauuez en terre. Le grand-Maistre y enuoya promptement des Cheualiers & des soldats, & des Maltois, qui les amenerent tous au bourg, & y fut reconneu Isach de Modon patron du nauire, & Mauritalasa Nocher, excellent Ingenieur, qui fut conserué & entretenu, & fit depuis des grands seruices au grand-Maistre.

Separation faicte des deux langues d'Espagne.

En ce temps les deux langues d'Espagne qui estoyent incommodees de viures dãs vn seul auberge, se separerent en deux par permission du Cõseil Complet. Ceux de Castille & Portugal dans l'vn, & ceux de Nauarre, Arragon, & Catelogne en l'autre. A Tripoli le Gouuerneur Sanguesse auoit faict la guerre à ceux de Zanzor, & les auoit reduits là, qu'ils furent cõtraints de luy payer vne espece de tribut, moyennant lequel il leur donna la paix & la liberté du commerce reciproque. Ce qui eslargit les limites de ceux de Tripoli, & augmenta leurs commoditez. Le Sanguesse en voulut faire de mesmes auec ceux de Zagiora; & se mit à les molester par courses & embuscades continuelles, faisant des bons butins, & prenant souuent grand nombre des ennemis qu'il faisoit esclaues. Mais cela ne se peut faire sans grandes escarmouches & combats, en l'vn desquels mourut le vaillant Cheualier Iean de Harlay de la langue de France, blessé d'vn coup de zagaye enuenimee.

Estat des affaires de Tripoli.

Bref obtenu de sa Saincteté par le grand-Maistre,

Au commencement de l'an 1531. le grand-Maistre obtint de sa Sainctete vn bref, par lequel fut permis pour le respect de Tripoli, à la Religion & à ses subjects, de commercer auec les Mores, & leur porter viures, vases d'estain & d'erain, & autres meubles & marchandises pour leur vsage. Et vne declaration contenant que les Grecs qui auoyent suyui le grand-Maistre & le Conuent, ne seroyent subjects à la Iurisdiction de l'Euesque qui les molestoit sur les poincts de la spiritualité, mais du Prieur de l'Eglise, & ce durant la vie de l'Euesque tant seulement. Et par ce que les officiers de Sicile sous pretexte de la deffence de la traicte des grains voulurent aussi empescher ceux de Malte d'enleuer du vin sans payer tant pour tonneau, le grand-Maistre laissant le vin de Sicile en manda charger grande quantité à Zante, & fit faire des deffences tres expresses, que nul n'eust à prendre du vin en Saragosse. Quoy voyant ceux de Saragosse, & qu'ils perdoyent leur principal debitement, qui estoit le meilleur de leurs moyens, les Escheuins & le peuple manderent supplier le grand-Maistre de leuer les deffences, offrans d'en bailler sans payer aucune imposition. Et peu de iours apres Hercules de Non Admiral, qui auoit esté mandé pour aller de conserue auec les galeres de Sicile contre les Corsaires, reuint à Malte le 15. de Feburier auec les trois galeres, tirant apres soy l'vne des deux galeotes qu'ils auoyent tous ensemble pris sur les Corsaires pres de l'isle de Salins; ils entrerent au port portans les officiers & reniez de la galeote pendus aux antennes, & leur part des Turcs prisonniers, ayant donné la liberté à vn grand nombre de Chrestiens qui estoyent esclaues dans les galeotes. Le Drappier Coppones apres s'estre porté vertueusemẽt en toutes ses charges, pour passer à vne vie plus quiete renonça à sa dignité és mains du grand-Maistre, & prit l'habit des Religieux de S. Hierôme.

& declaration touchant les Grecs.

Deffences du grand Maistre pour le commerce du vin.

Prise d'vne galeote Turque,

& belle action du Drappier Coppones.

Cependant Mulei Mahomet Roy de Tunis mourut comme lon creut empoisonné par Geisa l'vne de ses femmes Arabe de nation, femme courageuse & ambitieuse, pour faire venir la coronne à Mulei Assem son fils, Prince hardi & vaillant, qui fit aussi mourir par l'aduis de sa mere vingt-deux siens freres tous ses aisnez, excepté Mulei Rascit qui se sauua de Thunis, & recourut à Abdela Seigneur de Bircari, qui le receut humainement, & luy donna vne de ses filles en mariage. Et dés lors ayant attiré le Capitaine Meschin, l'vn des fauoris de son pere, & quelques autres qui le recognoissoyent comme successeur legitime, commença de tenter & pratiquer les autres pour chasser de Thunis Mulei Assem, lequel ayant encor depuis faict aueugler ses freres puisnez, se saisit du chasteau & des thresors de son pere, par le moyen desquels il auoit gagné les autres meres qui estoyent demeuré es dãs Thunis, & mesmement la caualerie Chrestienne, qui estoit la garde ordinaire des Roys de Thunis. Ce sont soldats Chrestiens, la plus part naturels du païs, qui viuent en liberté de leur Religion, & estoyent logez au bourg Rabbat Nefet pres de Thunis. Mulei Assem auec cela & quelques trouppes d'Arabes que luy amena Durat son oncle, sortit en campagne, Gion Rapti vn des siens prit par force quelques villes & chasteaux qui luy dénioyent l'obeissance: & entre autres se saisit de Tagiora, & manda au Gouuerneur de Tripoli pour le rechercher d'amitié & d'alliance. Le Gouuer-

Grands troubles parmy ceux de Tunis, duenus par la ort de Mulei ahomet leur oy.

Gouuerneur accorda aux Tagiorins vne suspension d'armes : & cependant il donna aduis de ces nouuelles rumeurs au Grand-Maistre, qui trouua qu'il estoit expedient d'en escrire à l'Empereur, lequel ayant leu ses lettres, manda incontinent à André Doria qu'il passast en Barbarie, & s'informast diligemment du succez de ces troubles par Bernard Saluiat Prieur de Rome, qui partoit de Bruxelles en poste pour porter à Malte les expeditions concernans la traicte des grains. Le Prieur arriué à Gennes, s'embarqua sur les galeres de Doria, qui alloit en Barbarie faire ce que luy estoit commandé : & passans ensemble par la mer de Naples, le Prieur combatit & prit vne fuste Turquesque, & peu apres arriuerent à Malte luy & l'Ambassadeur de Malte, & Iean Marie Stratigopulo qui retournoit de Modon, bien informé que l'affaire de l'entreprise estoit en bons termes, & en auoit communiqué au Vice-Roy de Naples, qui auoit faict armer la galere appellee l'Aigle pour seruir en ce voyage, de laquelle le Cheualier Nibbia fut faict Capitaine. Le Prieur de Pise, qui auoit esté en son absence poureu de la charge de Capitaine des galeres, en prit lors possession, & conduisit le Grand-Maistre en l'isle de Goze, qu'il n'auoit encore point veu; & l'ayant ramené à Malte, il alla par commandement du Grand-Maistre le 30. de May auec les trois galeres à Ciuità-vecchia, pour faire armer encore deux galeres de la Religion, ou pour en soudoyer de celles du Pape, ou de celles de Gennes; & vne trouppe de soldats pour conduire à Modon, parce que les galeres de la Religion n'estoient suffisantes pour mettre en terre à vne fois le nombre de soldats necessaire pour l'entreprise. Cependant la carraque neufue retournant de Tolon & des Pomegues de Marseille, où pour sa grandeur elle n'estoit peu entrer au port, passant parmy les Isles de Fauillane & de Leuant, rencontra vingt-cinq vaisseaux Turcs, qui estoient partie de Barberousse Roy d'Alger, partie du Iuif Corsaire, entre lesquels il y auoit treize galeres, & les autres galeotes, toutes bien armées. Le Cheualier François Touche-bœuf Capitaine de la carraque nullement estonné de si grandes forces fit incontinent abatre les voiles, & se mit en ordre de combattre, arbora ses bannieres, & desfia les ennemis : & au mesme instant fit descharger vne partie de l'artillerie contre les galeres & galeotes prochaines, ausquelles elle porta visiblement vn dommage remarquable. Les Turcs estonnez de ceste audace & furie, ayans recogneu que c'estoit la grande carraque de Malte, ne furent d'auis de la combattre, & se retirerent tous peu à peu dans la Cale appellée de l'Eau, où ils se contindrent iusques à ce que la carraque faisant son chemin eut passé outre : & de là ils coururent les riuieres de l'Apouille, & retournans par la Calabre, bruslerent au far vn nauire qui estoit chargé de chairs salées & autres prouisions pour les porter à Malte.

*Le Gouuerneur de Tripoly en donne aduis au Grand-Maistre, qui en escrit à l'Empereur.*

*Le Prieur de Pise conduit le Grand Maistre en l'Isle de Goze.*

*La Carraque neufue rencontre 25 vaisseaux Turcs, & les desfie au combat.*

Enuiron ce temps le Grand-Maistre estant allé à la Cité pour y celebrer la feste de S. Paul, où ce iour-là il y auoit concours de tous les habitans de l'Isle, il y passa plusieurs iours apres pour y desseigner vn Palais pour soy & ses successeurs Grands-Maistres. Cependant les Cheualiers qui habitoient au chasteau S. Ange, y alloient chacun iour de feste pour y faire leur Cour. Qui fut la cause que la plus part du temps il en demeuroit petit nombre au chasteau. Ce qui fut remarqué par les esclaues Turcs & Mores, qui y auoient leur habitation: specialemẽt les Rais Cara Saym, & Cara Mostafa, gens de iugement & de courage, qui auoient desia essayé de se sauuer sur la barque de la carraque, & auoient esté repris par le brigantin de Bernard Escot; & pour ceste cause estoient reserrez estroictement, & n'auoient permission de sortir du chasteau. Ceux-cy ayants plusieurs fois discouru de ce qu'ils auoient à faire pour se sauuer, finalement le vingt-sixiesme Iuillet iour de saincte Anne, ils s'accorderent auec les autres esclaues de se sousleuer, & de se saisir du chasteau. Et pour ce faire vne partie d'eux au iour & heure conuenus deuoient monter sur la barque de l'eau (qui estoit le bateau sur lequel on apportoit de l'eau douce pour l'vsage de ceux du bourg) pour tascher de se sauuer en Barbarie; ce qui estoit ainsi apposté par les Rais, esperants qu'aussi tost que ceux-là seroient descouuerts, tous ceux de l'Ordre s'amuseroient a leur courre apres pour les reprendre, & que nul d'eux ne penseroit à la garde du chasteau. Cependant les esclaues qui seruoient par carauanes à porter des pierres de taille du bourg au haut du chasteau, à mesure qu'ils ouyroient le bruit qui se feroit vers la marine au depart de la barque, deuoient auec

*Le Grand-Maistre se rend à Malte.*

*Conspiration des esclaues Turcs.*

*Ils font dessein de se saisir du chasteau, & d'y tenir bon.*

les barres desquelles ils remuoient les pierres, assaillir ce peu de soldats qui resteroient à la porte du chasteau ; & à l'ayde des Rais & des autres esclaues qui seruoient aux cuisines, se deuoient saisir du chasteau qui estoit pourueu d'artillerie, viures & munitions, & de tout ce qu'il falloit pour tenir long temps, esperants qu'auec l'artillerie ils enfondreroient les vaisseaux qui courroient apres la barque de l'eau, & qu'ils seroient secourus des Corsaires des Gerbes & du grand Turc : & qu'à tout euenement qu'en composant de la reddition de la place, ils sauueroient leurs vies, & recouureroient leur liberté. Tout cela bien digeré pouuoit reüssir si n'eust esté le Cheualier Pierre de Baulac surnommé Trebous Vice-Seneschal du Grand-Maistre, lequel aussi tost qu'il ouyt crier que les esclaues se sauuoient sur la barque de l'eau, s'aduisa promptement de monter au chasteau auec quelques Cheualiers & seruiteurs pour tirer des coups de canon contre la barque. Dieu permit qu'il arriua aux portes du chasteau au propre instant que les esclaues des carauanes vouloient charger les soldats qui estoient en garde. Quand les esclaues les virent venir, ils furent encore si aduisez que de s'arrester par dissimulation, & les laisser passer paisiblement pour faire leur effect aussi tost qu'ils auroient passé. Mais le Cheualier Trebous remarqua qu'ils estoient là en grand nombre, & recogneut certaine alteration en leurs faces ; qui fut cause qu'il se douta de ce qui estoit : & sans marchander mit incontinent la main aux armes, & y exhorta ceux qui le suiuoient, & d'autres qui suruenoient, & chargea le premier & les autres apres sur les esclaues, qui se voyants descouuerts, & se trouuans pourueus de quelques armes, se mirent en deffence, & firent pour quelque temps vne braue resistance : & en fin furent rangez & remis par force dans leur prison, où Trebous les fit desarmer, & reserrer estroictement, & cela faict voulut mōter vers les canons pour tirer contre la barque : Mais le Commandeur de Noay qui s'estoit trouué là pres, s'estoit promptement ietté dans quelques barques qui se trouuoiēt-là, où il y auoit des arquebusiers, & l'auoiēt suiuy, & repris la barque non gueres loing du port. Le Grand-Maistre sçachāt le perilleux accidēt se rendit incontinēt au chasteau, & craignant que quelque Chrestien ne fust meslé en ceste entreprise, fit dōner la torture à quelques esclaues, qui cōfesserēt tout l'ordre de la cōspiration : & ne se trouua qu'aucun Chrestien y eust participé. Et pour ceste cause il fit pendre les deux Rais & dix des plus apparents des esclaues sur des fourches qu'il fit faire sur la pointe qui est à main droicte en sortant du grand port ; & pour plus de seureté à l'aduenir fit cauer certaines fosses qu'on appella les cuues au bas du bourg à l'endroit du chasteau, où il fit trans-marcher & renfermer les esclaues. En ce temps le Grand-Maistre & le Conseil baillerent le Cheualier Ioachim fils du Duc de Mostemberg pour coadiuteur au vieil Prieur de Boëme Iean de Rosemberg, pour contenter le Pape & Ferdinand Roy des Romains, qui desiroient que cela fust.

*leur entreprise est découuerte,*

*Ils sont pris apres auoir resisté long-temps,*

*& de leur mutinerie s'ensuit vne iuste punition.*

---

*Le Prieur de Rome passe à Gennes, & se rend depuis à Malte, où il est faict Lieutenant du Grand-Maistre. Histoire de l'entreprise de Modon ; & de ce qui en arriua. Diuision faicte du Prieuré de Castille. Iugement donné au Conseil, & mort du Prieur de Lombardie. Ariaden succede au Royaume d'Alger, & attaque Tripoly. Entreprises de Barbe-Rousse & de Cairadim.*

## CHAPITRE III.



CEPENDANT le Prieur de Rome n'ayant trouué à Ciuità-Vecchia commodité d'armer deux galeres, passa à Gennes, où il en soudoya deux de Iacques Grimaldi, à raison de cinq cents escus le mois chacune, & deuoit le Grimaldi s'y trouuer & seruir en personne, & tenir sur chacune galere 60. soldats choisis : & retournant de Gennes il soudoya vne grosse trouppe de vieils soldats Italiens, qui auoient seruy au siege de Florence, & passant à Messine il prit du Vice-Roy la galere appellée l'Egypte, qui se trouua armée, & preste à partir, & auec ces six

*Le Prieur de Rome passe à Gennes,*

six galeres se rendit au port de Malte au grand contentement du Grand Maistre, qui fit incontinent diligenter à preparer le reste de l'armée pour le voyage de Modon qu'il auoit destiné au milieu de l'esté, à fin que l'hyuer suruenant bien tost apres, les Turcs n'eussent le temps pour preparer vne armée suffisante pour y retourner en la mesme saison. Le Prieur de Rome fut General de ceste armée, & Lieutenant du Grand-Maistre, auec pouuoir de faire suiure tous autres vaisseaux qu'il trouueroit de ceux de l'Ordre : & le Grimaldi patron de la capitane, & Iean de Boniface Bailly de Manoasc Capitaine des galeres tant que le Prieur seroit en terre. Il y eut encore les deux brigantins de la Religion, & l'vn commandé par Sebastian Cuculemi Maltois, l'autre par Bernard Escot : deux Grips Maltois, dont l'vn fut baillé à Iean Scandali de Zante, nay auant que Nicolas son pere eut renié, (qui auoit faict plusieurs voyages à Modon auec vn sien Schirasse, & s'y estoit rẽdu l'accez familier) l'autre à Ianni de Nicolo, tous deux adjancez & en apparence d'ais & plateaux qui se vendoient bien à Modon, ensorte qu'ils y pouuoient tenir cent soldats à couuert. Le Prieur auec ceste armée partit du port de Malte le 17. d'Aoust 1531. & selon les instructions qu'il eut du Grand-Maistre, qui disoit qu'en guerre maritime il y a tousjours du danger d'estre surpris d'vne plus grande force, il marcha en diligence, & pourueut en toutes sortes de n'estre point descouuert, specialement quand il prit terre aux Isles Strophades, & s'alla mettre la nuict auec les galeres desarborées à la plus couuerte cale de la Sapience, & fit passer separément les deux Grips Maltois, qui s'entretindrent à l'entour de la Sapience. De là le Prieur manda vne fregantine, qui mit en terre soubs Modon auant que les portes fussent fermées Maria Stratigopulo & Stephi Marquet, qui retournerent le lendemain vers luy auec Quir Caloian & Nicolo Scandali chefs de l'entreprise. Le Prieur ne s'asseuroit pas du tout de la foy de ces deux Grecs & reniez, & craignoit vne double intelligence : & quoy qu'ils luy representassent l'affaire facile, neantmoins soubs pretexte que les Grecs n'estoient pas encore venus, il leur fit trouuer bon qu'ils prinssent en leur compagnie pour aller faire encore vn tour à Modon le Commandeur Iean Baptiste Schiatese Romain, le Cheualier Baptiste du Broc Prouençal, & Iacques Grimaldi, qui se vestirent en marchands, & se rendirent tous à Modon à soleil couchant : & là Nicolas Scandali fit semblant de s'estre promené en barque auec Quir Caloian & les marchands Venitiens, & leur donna à souper en la tour du Mole, où ayants tout recogneu ils entrerent encore dans la ville en la maison de Quir Caloian, qui les logea, & apres auoir veu & recogneu la ville, s'en retournerent vers le Prieur : qui trouuoit encore de la difficulté à se saisir de la tour du Mole, où il y auoit grosse garnison de Ianissaires, & que pour peu qu'on ouyst de rumeur dans la ville, l'entreprise seroit gastee. Mais le fils de Nicolas Scandali, qui estoit venu là sur vne barque pour prendre l'ordre de ce qui estoit à faire, desirant sur toutes choses de saccager vne riche maison qu'il auoit remarqué, sçeut tant dire & tant faire que le Prieur se resolut de passer outre ; & enuoya quelques Cheualiers sur les deux Grips ; l'vn desquels, où estoit Stefi Marquet, qui auoit le contre-sein auec Quir Caloian, alla surgir sur le tard soubs la porte du Mole, & là fut incontinent visité auec ceremonie par Quir Caloian, qui en fit le rapport à l'Aga des Ianissaires, qui permit incontinent au Marquet de debarquer, & practiquer : & pour cet effect ils dresserent promptement vn pont du vaisseau au Mole large, & couuert de plateaux, propre & commode pour debarquer promptement les Cheualiers & soldats, & assaillir au mesme instant la prochaine porte de la ville. L'autre Grip de Iean Scandali temporisoit sur la mer pour n'entrer au port auant la nuict, & pour donner fonds selon la coustume à la pointe de la tour, & y auoit dans le Grip le Scandali & sept autres Grecs vestus en Ianissaires, qui feignoient de venir de Lepante & de Patras, & parloient bonne langue Turquesque. Ayant donc le Grip donné fonds à la pointe de la tour, Iean Scandali fils du Capitaine de la tour fort cogneu des soldats, eut incontinent la practique, & entra auec les huict Grecs contrefaicts en Ianissaires, dans la tour, ou le Gouuerneur auoit faict apprester le soupper aux Turcs & Ianissaires de la garnison pour leur faire boire du vin qu'on luy auoit donné du vaisseau, & les en fit tant boire qu'ils s'enyurerent ; & à l'aube du iour le Scandali & les Grecs coupperent la gorge aux vns, & attacherent les autres sans qu'on

est faict Lieutenant du Grand-Maistre.

& part pour s'ẽ aller à l'entreprise de Modon.

La foy des Grecs a esté de tout temps suspecte aux autres nations.

Grande prudẽce du Prieur,

qui apprehende le succez de ceste affaire,

& se resout en fin de l'executer.

Histoire de l'entreprise de Modon, & de ce qui en arriua.

*Quelques douces que semblent estre les armes de Bacchus, elles sõt plus dangereuses que celles de Mars.*

s'en apperçeust dans la cité, de laquelle la tour est esloignée de cinq cents pas, & y firent incontinent venir les Cheualiers & soldats du vaisseau, & arborerent vne enseigne sur la tour pour signal de l'execution ensuiuie.

D'autre part Quir Caloian aussi tost que la porte du port fut ouuerte, s'y presenta auec ceux qu'il auoit logé; & là aussi se trouuerent les Grecs susdicts soubs pretexte de demander la practique pour l'autre Grip, & tous ensemble mirent la main aux armes, & chargerent les soldats de la garde, tuerent les vns, & escarterent les autres, & se saisirent de la porte: & incontinent apres mirent le feu à vn canon qui se trouua pres de là, & au mesme instant enuiron 300. arquebusiers partie Cheualiers, partie soldats sortirent des deux Grips, & entrerent dans Modon, & en peu de temps se saisirent des murailles, & des lieux forts, excepté la tour des munitions, où l'Aga faisoit son habitation, & là de tous costez les Spaches & les Ianissaires se rendirent, & se mirent en deffence; & ayants bien tost recogneu le petit nombre des Chrestiens, & ne voyants point venir d'autre vaisseau, attacherent l'escarmouche, qui s'eschauffa, & fut plus longue & plus sanglante que les nostres n'eussent pensé. Car les vents contraires auoient repoussé le son du coup d'artillerie contre la ville, de sorte qu'il ne fut ouy par ceux des galeres: qui pour ceste cause tarderent d'y venir iusques passé midy, & vindrent apres que Iean Scandali leur eut donné aduis par vne barque enuoyée exprez. L'Aga cependant auoit enuoyé en diligence aux garnisons circõuoisines pour auoir secours; & par ce qu'il tardoit trop; en les attendãt il fit retirer les Turcs dans la tour, & les Chrestiens au lieu de les serrer de pres, & se saisir de la porte, se mirent à saccager la ville, & ceux des galeres y suruindrent, & en firent de mesmes, croyants que la ville estoit entierement gaignée. Mais le Prieur Saluiati ayant recogneu que les Turcs se fortifioient dans la tour, & remarqué à la gresle de fleches & d'arquebusades qui en tomboit, qu'ils estoient en grand nombre, tascha tant qu'il luy fut possible de retirer ses gents du sac, & en ayant à grande peine retiré & assemblé vne bonne partie, assaillit la tour d'vne grande impetuosité, & s'y trauailla en vain. Car les Turcs qui s'y estoient bien fortifiez, firent gaillarde resistance, & tuerent plusieurs des assaillans, & entre autres le Cheualier Hernand de la tour, & fut necessaire d'y amener le canon: mais auant qu'il fut prest & en estat de tirer, le iour fut passé iusques à ce qu'à vne heure de soleil on vit venir plus de six mille Turcs au secours de l'Aga, parce que la malauenture voulut qu'en ce temps là le Sangiacbey de la Prouince, qui auoit faict des trouppes pour les conduire à l'armée que Solyman assembloit pour aller en Hongrie, se trouua lors pres de Modon, & y enuoya en diligence quelques compagnies de gens de pied & de cheual, & luy mesme s'approchoit auec le gros, & ne pouuoit plus guere tarder d'entrer, qui fut l'occasion que le Prieur, de l'aduis du Bailly de Manoasc & des Capitaines, fit paracheuer aux soldats le sac de la ville, & offrir trois escus pour teste de chaque esclaue qu'on luy presenteroit: & fut le nombre si grand qu'il en falut laisser vne partie en terre. Il en y eut plus de huict cens esclaues presque tous femmes & enfans, parce que les hommes s'estoient sauuez en la tour. Les nostres tindrent la ville iusques à demie heure de nuict. Le Prieur fit embarquer des belles pieces d'artillerie Turquesque, & fit lascher le canon de retraicte. Ceste entreprise reüssit profitable non à la Religion, mais aux particuliers Cheualiers & soldats, qui emporterent tous gros & riche butin. Le Prieur eut le soing de faire contribuer ceux qui en auoient plus à ceux qui estoiẽt demeurez en garde à la tour du Mole, & specialement au Commandeur d Humieres, & Polydori, & au Cheualier d'Errera, & aux Commandeurs & Cheualiers blessez, Anthoine de Ledeysma, François de Moussi dit Briande, Federic d'Allancourt, Pantaleon Curadengo, Martin de Medran, Galceran de Torres, & autres. En ceste faction se trouua le Vicomte Cicala, furieux Capitaine de mer, qui eut à sa part vne tres-belle Turque qu'il espousa, & en eut Scipion Cicala, qui fut pris des Turcs, & se fit de leur loy, & reüssit grand aupres de Solyman.

Les Chrestiens entrent dans Modõ, & se saisissent des lieux les plus forts.

*La victoire que l'on croit entiere n'est qu'à demy gaignée, quãd le soldat s'amuse au pillage.*

Turcs arriuez au secours de Modon,

qui est saccagée par les nostres,

& plusieurs des ennemis y sont faicts esclaues.

Riche butin faict par les soldats,

En ce mesme temps Diego de Toledo Prieur de Castille fit partager également le Prieuré entre deux siens nepueux, l'vn desquels estoit Bernardin fils de Garzia de Toledo heritier de la maison d'Alua, qui eut le tiltre de Prieur, & l'autre Anthoine fils de Diego Henriques de Gusman, & de Leonore de Gusman Comtesse d'Alue,

Prieuré de Castille partagé en deux.

d'Alue, auec le tiltre de Prieur de Leon: & accorda que sur tout le Prieuré seroit détrait la ville de Lore, qui fut erigée en Bailliage, & au profit des Commandeurs de Castille, & Castronueuo & Badille, qui furent laissées pour Commanderies subjectes au cheuiment pour les Cheualiers. Le Sepulchre de Toro fut reduit en forme de chambre magistrale pour le nouueau Prieur de Leon. Tous trois renoncerent au droict de conferer dans chaques cinq années vne Commanderie de grace Prieurale. Et au mesme temps fut iugé au Conseil, que les cinq ans dans lesquels le Grand-Maistre peut conferer en chaque Prieuré vne Commanderie, courent dés le iour de son élection, encore qu'il fust absent, au proffit du Cheualier Iacques de Vignacourt son nepueu & son maistre d'hostel. En ceste mesme année mourut Bernardin d'Æirasc Prieur de Lombardie, Lieutenant du Grand-Maistre, & auquel furent faicts pour ses merites des honneurs extraordinaires à ses obseques.

*Iugemẽt dõné au Conseil.*

*Mort du Prieur de Lombardie.*

Mulei Rascit chassé de Tunis se retira aux Gerbes où estoit Ariaden Barberousse, frere d'Orucce Barberousse. Ces deux freres nais d'vn Grec renié auoient longuement suiuy le Corsaire Camali auec vne fuste, & apres auec vne galeote, puis en eurent chacun vne, & se mirent à courre la mer d'eux mesmes. Oruccio comme l'aisné & plus experimenté fut fait par le grand Turc General des Corsaires de Ponant, alla au secours d'vn des deux freres qui debattoient le Royaume d'Alger, & s'y establit ayant vaincu & chassé l'autre. Apres voyant le Roy sans enfans, le surprit & le tua, & se saisit d'Alger, & se rendit tributaire du grand Turc, & moyennant cela fut recogneu Roy d'Alger. Il assaillit Bugie, & s'en fust rendu maistre, si vn coup de canon ne luy eust emporté vn bras. Il vainquit Diego de Vera; repoussa Hugues de Moncade, mit en route le Roy de Tremisen, & conquit le Royaume qui estoit tributaire de l'Empereur. Il assaillit temerairement Oram, où il fut deffaict, & mis à mort par les Mores. Ariaden ayant vaincu Portundo Espagnol, & Bencadi & Amide qui estoient venus en Alger pour l'en chasser, succeda à son frere Oruccio, & s'establit en la possession du Royaume; & se trouuant aux Gerbes, comme a esté dit, se saisit de la personne de Mulei Rascit, qui s'estoit venu ietter entre ses bras, & auec luy s'accosta de Tagiora, d'où il chassa les Mores de Mulei Assem, & y mit bonne garnison de Turcs, & y laissa pour leur cõmander vn vaillant homme nommé Cairadin qu'il auoit esleué: & de là il assaillit Tripoly, d'où toutesfois il fut viuement repoussé par le Commandeur de Sanguesse, auec la perte d'vn grand nombre de Turcs, & se retira en Alger. Cairadin pour defendre vne grosse galeotte & quelques brigantins que Barberousse luy auoit laissé, les retiroit dans vn canal ou fossé, au bout duquel il commença de bastir vne tour pour y loger des pieces d'artillerie, qui estoit l'vnique moyen de deffendre ses vaisseaux. Le Gouuerneur de Tripoly en fut aduerty par ses espies, & voyant la consequence dangereuse si on permettoit que Cairadin se perchast ainsi dans Tagiora, enuoya en diligence vn brigantin au Grand-Maistre, lequel de l'aduis du Conseil depescha le Prieur de Rome auec les quatre galeres & les deux de Iacques Saluiati, & les trouppes qui auoient esté à l'entreprise de Modon, & manda à Mulei Assem le prier de leur assister des gẽs de guerre qui estoient dans Tunis, pour aller à Tagiora brusler la galeote de Cairadin, & ruiner la tour qu'il auoit commencé. Mais les galeres entrées dans le destroit d'entre Malte & Goze furent contrainctes pour les orages, de donner fonds à l'Isle du Comin, & coururent toutes grande fortune. L'Aigle donna tout à faict à trauers, & se rompit nonobstant l'extreme diligence & effort que sçeust faire le Cheualier Nibbia pour la sauuer. Il fit promptement déferrer la chiorme, qui fut sauuée auec les honnestes hommes, & ne s'y perdit que dix-sept qu'esclaues que forçats, & auec l'ayde des autres galeres, l'artillerie & les cordages & la plus part du bois furent retirés.

*Le grãd Turc faict general des Corsaires du Ponent Oruccio Barberousse,*

*execute plusieurs grandes choses,*

*& est defaict par les Mores.*

*Ariaden succede au Royaume d'Alger,*

*& attaque Tripoly, d'où il est repoussé vaillamment.*

*Ruse de Cairadin preuenue par le Gouuerneur de Tripoly.*

*Le Grand-Maistre enuoye des galeres cõtre Cairadin pour empescher son dessein.*

*Naufrage d'vn des vaisseaux de la Religion, & embrasement de la vieille Carraque. Le Prieur de Rome arriue au port de Tripoly, & brusle la galere de Cairadin. Alliance concluë entre la Religion & le Roy de Thunis, qui se resout d'assieger Tagiora. Bruslement de l'Eglise de sainct Laurens, qui est depuis rebastie. Le Turc s'en va fondre en Hongrie, où l'Empereur s'achemine, & l'armée nauale du Prince Doria se ioinct à celle de la Religion. Description de la ville de Coron, qui est prise par le Prince Doria, & Patras assiegé par luy-mesme. Merueilleux effects du desespoir des Turcs, & de la valeur du Prieur de Rome.*

## CHAPITRE IV.

Naufrage d'vn de nos vaisseaux, & embrasement de la vieille carraque.

LE iour precedent, vn enfant de ceux qu'on auoit pris à Modon, qu'on auoit à faute d'autre logis retiré dans la vieille carraque, entré imprudemment dans la chambre de la poudre y mit le feu, qui enflamma tout, & fit voler en l'air la premiere couuerte de la carraque, & la porta au milieu du port auec quelques hommes qui se sauuerent miraculeusement: quelques vns des esclaues se ietterent dans la mer pour euiter le feu, & se noyerent. Il n'y eut iamais moyen d'empescher que la carraque ne bruslast iusques à fleur d'eau: les canons lascherent d'eux mesmes, & offencerent les autres vaisseaux, & parce que la marée la poussoit peu à peu hors du port, on s'aduisa de planter vn gros canon du costé de la mer au pied du chasteau de sainct Ange, qui tira quelques coups contre la carraque, & la poussa dans le port contre l'Isle, où l'on retira depuis la plus part de l'artillerie, & des bales, & des meubles du thresor. Le Grand-Maistre fit retirer dans Malte ceux qui s'estoient sauuez de ces deux vaisseaux, & fit passer outre les autres. Le Prieur de Rome dans trois iours arriua de nuict au port de Tripoly sans estre descouuert par ceux de Tagiora; & la mesme nuict par l'aduis du Sanguesse, ils enuironnerent Tagiora, & entrerent dans le canal, & surprindrent en terre quelques Turcs, & ceux qui trauailloient à la tour, & les mirent en pieces. Mais la tour estoit tant aduancée qu'il n'y auoit moyen de la ruiner sans artillerie. Ils assaillirent la galeotte, & la forcerent, & deliurerent les esclaues Chrestiens, & la bruslerent, & les deux brigantins & quelques autres vaisseaux qu'ils trouuerent dans le canal. Cela faict les galeres se retirerent à Tripoly, les deux galeres du Grimalde furent sequestrées, & fut mandé vn certain More à Mulei Assem Roy de Thunis pour traicter alliance entre la Religion & luy, qui fut concluë, & promit le Roy qu'il iroit en personne assieger Tagiora, pourueu que le Grand-Maistre luy fournist l'artillerie: & incontinent apres l'armée se retira à Malte, & le Commandeur de Sanguesse laissant vn sien Lieutenant à Tripoly, fut depesché à l'Empereur, pour auoir de sa Majesté declaration plus ample que la Religion ne payeroit point d'imposition des grains & autres denrées qu'elle prendroit en Sicile, à quoy le Vice-roy donnoit encore empeschement, mesmes au iugement qui estoit sur le poinct de se faire sur ce differend au profit de la Religion; & pour remercier l'Empereur de ce qu'il auoit esleu Thomas Bosio Euesque de Malte, encore qu'il ne fust son subject, pour les merites du feu Commandeur Bosio. Cependant Cairadin fut secouru de gens par le Iuif, & d'vne galeotte qu'il achepta de luy, & fit acheuer la tour. Il espia tant les deux brigantins de Tripoly, qu'il les surprit, & les amena à Tagiora en triomphe. Et sur ceste allegresse ceux de Tagiora & de plusieurs autres villes du Royaume de Thunis, le saluërent Roy de Tagiora, & luy offrirent toute obeïssance, mesmement ceux de Zanzor qui auoient auparauant faict alliance auec ceux de Tripoly: dequoy il donna aduis à Barberousse, & luy offrit se faire son tributaire, s'il luy vouloit assister & le maintenir en ce Royaume. Cela fit resoudre le Roy de Thunis d'assieger Tagiora, où il alla auec toutes ses forces sur la fin de Ianuier 1532. & ceignit de tranchées

Le Prieur de Rome arriue de nuict au port de Tripoly, & brusle la galere de Cairadin.

Alliance concluë entre la Religion & le Roy de Thunis.

Le Cōmādeur de Sāguesse s'en va trouuer l'Empereur.

Cairadin prēd les deux brigantins de Tripoly.

Le Roy de Thunis se resout d'assieger Tagiora.

tranchées la ville, & la tour, & le chasteau de Zeuga, & manda demander des canons au Cheualier Macado Lieutenant du Sanguesse dans Tripoli; qui s'excusa ne se voulant desnuer, ny se fier de cela à vn Roy & vne armée d'Infideles si prochains & si puissants: mais il accorda que le Cheualier Broville fust mandé à Malte sur le petit galion, qui estoit lors au port de Tripoly, pour les demander au Grand-Maistre. Et là le Grand-Maistre & le Conseil furent en grand doute de ce qu'ils deuoient faire, cognoissans que le Roy de Thunis estoit irrité de ce qu'on luy auoit refusé les canons: & craignans d'autre costé que Solyman, qui assembloit vne puissante armée, & menaçoit en apparence la Hongrie & le Roy Ferdinand, ne tournast en effect contre Malte, qui n'estoit encore rien fortifiée. Mais en fin par l'aduis du Grand-Maistre fut resolu qu'on tiendroit inuiolablement parolle au Roy de Thunis, & qu'on luy enuoyeroit tout ce qu'on luy auoit promis, & fut aussi enuoyé à Tripoly le Cheualier Aurelio Botigella auec soixante Cheualiers & vne bonne trouppe de soldats, viures & munitions sur le galion, deux grips & vn brigantin, & quantité d'artillerie pour le chasteau, & pour en prester au Roy de Thunis; comme de faict estant tout arriué à Tripoly, le Botigella bailla au Roy, moyennant des bons hostages, six gros canons, auec lesquels fut faicte grosse batterie & bresche raisonnable à Tagiora; & y fit le Roy donner de grands assauts sans rien auancer. Car Cairadin & ceux de dedans se deffendoient vaillamment & en desesperez, s'estans la plus part rebellez contre le Roy, & se tenans pour perdus, s'ils fussent tombez en son pouuoir. Et n'auoit le Roy dequoy les assieger par mer, où il y auoit quinze grosses galeotes armées de Barberousse, qui fauorisoient les assiegez. Le Grand-Maistre auoit mandé prier le Vice-roy de Sicile par le Commandeur Garzia Cortes, & par le Cheualier François de Cresme d'assembler ses galeres, & les deux du Seigneur de Monaco auec celles de la Religion, pour les enuoyer à Tagiora: mais le Vice-roy y proceda si lentement, que sur la my-Auril Barberousse parut en mer auec vne flotte de vaisseaux ayant auec luy Mulei Rascit, pour secourir Tagiora; qui fut la cause que le Roy de Thunis fut contraint de leuer le siege, n'ayant faict autre chose sinon qu'il prit d'assaut le chasteau de Zegue, où fut tué le Cheualier Iosserant Isnart. Le Roy laissa le chasteau à Botigelle, qui mit dedans vingt-cinq soldats, & quelques petites pieces. Ce qui arresta aucunement les courses de Cairadin, & maintint le commerce entre ceux de Tripoly & de Zenzor.

*Apprehension du Grand-Maistre,*

*qui se resout en fin d'assister le Roy de Tunis.*

*Merueilleuse defence de Cairadin & des habitans de Tagiora,*

*qui est secouru par Barberousse.*

Le Lundy de Pasques, sur la minuict le feu se prit en l'Eglise de sainct Laurent, par la faute d'vn Diacre qui laissa vn cierge allumé sur la galerie où estoient les Orgues, dont toute l'Eglise fut embrasée, & les belles tapisseries la plus part de soye, que le feu Grand-Maistre d'Aubusson y auoit donné, bruslées. L'image de nostre Dame de Filerme demeura miraculeusement entiere sans estre rien offensée, encore qu'elle fust soustenuë sur vne muraille qui ruina. La Religion fit en diligence rebastir l'Eglise à la moderne plus haute & plus belle qu'auparauant auec les terrasses à l'entour, comme on la void à present. En ce temps là l'opinion qu'on eut de la venuë de l'armée Turquesque fut cause que le Grand-Maistre & le Conseil, par ce qu'il n'y auoit rien de fortifié à Malte, furent sur le poinct de s'embarquer auec les reliques, & ce que la Religion auoit de precieux pour se retirer en Sicile, laissant trois cents Cheualiers dans Malte & dans le chasteau sainct Ange, & quelques compagnies de soldats sous la charge du Mareschal, iusques à ce que par le retour de deux brigantins, que le Grand-Maistre auoit mandé recognoistre que deuiendroit ceste armée, furent de retour, & rapporterent qu'elle ne passoit point hors de la Grece, & que le grand Turc auec toutes ses forces alloit en Hongrie: contre lequel l'Empereur s'achemina auec son armée; & au mesme temps il commanda à André Doria, lors Prince de Melfe, de dresser vne armée de mer à Messine, & la cõduire en Grece contre celle de Solyman. André Doria moyennant vn Bref du Pape, y inuita le Grand-Maistre & le Conseil, qui dresserent incontinent leur armée, de laquelle fut General le Prieur de Rome. La carraque fut baillée à Gabriel du Chef Prieur d'Auuergne, en laquelle outre le nombre ordinaire de gents de guerre, y allerent cent Cheualiers & six vingts soldats choisis, & pour sergent Maior le Cheualier Garsia Cortes, Capitaine experimenté, & faisoient en tout cinq cents

*Eglise de S. Laurens bruslée par accident,*

*& depuis rebastie.*

*Le Turc s'en va fondre en Hongrie, où l'Empereur s'achemine auecques ses forces.*

*L'armée nauale d'André Doria se ioinct à celle de la Religion.*

hommes de combat. Les Cheualiers en ce voyage portoient doubles armeures pour combattre en mer & sur terre ainsi qu'il seroit besoin, & sur le reste des galeres se trouuoit plus de cent cinquante Cheualiers, & sur chacune plus de deux cents hommes de faction, & toutes renforcées de bonne chiorme. Ils eurent tous charge d'obeyr au Prince Doria; & partirent le quatriesme d'Aoust, & arriuerent à l'armée le huictiesme, là marchans ensemble la galere sainct Philippe, qui portoit l'estendard de Malte, fut logée à costé gauche de la Cale, celle du Pape tenant la main droicte. Toute l'armée se trouua lors composée de quarante galeres, de trente nauires, & autres fustes & vaisseaux faisans en tout cent voiles.

Efforts de la negociation du Commãdeur de Sanguesse.

En ce mesme temps le Commandeur de Sanguesse rapporta deuers l'Empereur bonne prouision touchant les traictes de Sicile, & permission de leuer chacun an dix mille quintaux de biscuit, & quatre mille salines de froment, & mille d'orge, & main-leuée de trois mille escus que la Religion auoit consigné l'année precedente pour raison de la nouuelle imposition mise sur les grains. Le Vice-roy reçeut les prouisions, & les fit entierement executer & obseruer, pour le contentement qu'il auoit lors, de ce que le procez touchant le Bailliage de S. Euphemie ventilant en la Rotte de Rome entre Perin du Pont, Federic d'Vrrias & Dom Fabrice Pignatel son nepueu auoit esté appoincté du bon plaisir de sa Saincteté, en sorte que de deux mille cinq cents escus que montoient les fruicts, il en y auoit mille escus pour du Pont, mille pour Vrrias, & cinq cents pour Pignatel, & à chacun d'eux le tiltre de Baillif & la grande Croix. Chose qui n'auoit iamais esté veuë.

Le General des Venitiẽs refuse de ioindre ses forces à celles du Prince Doria.

Le Prince Doria aduerty que l'armée Turquesque qui estoit de septante voiles, estoit au golfe de Carte, anciennement dit *sinus Ambracicus*, passa iusques à Zante, où il trouua soixante galeres Venitiennes, ausquelles commandoit Vincent Capello, qu'il inuita de se ioindre à luy pour aller desfaire l'armée des Turcs: & de là il auoit dessein d'aller ensemble forcer Gallipoli, & passer iusques à Constantinople, estans ces lieux-là desnuez de soldats, pour la grande leuée que Solyman en auoit faict pour dresser l'armée qu'il conduisoit en Hongrie; & par ce moyen il y auoit apparence que Solyman seroit contraint de retourner pour secourir Constantinople. Mais le Capello refusa d'y aller, disant que la Seigneurie auoit promis de demeurer neutre en ceste guerre. Le Prince passant outre, sçeut que les galeres Turquesques s'estoient retirées iusques à Negropont, & lors se trouuant entre Modon & l'isle de la Sapience, fut tenu conseil, auquel le Prieur de Rome estoit d'auis qu'on deuoit assieger Modon, pour estre lieu proche du secours, accommodé d'vn bon port, & de l'isle de la Sapience: les autres iugeans qu'il y auroit peu de butin, par ce que l'année precedente elle auoit esté saccagée, tous resolurent d'assieger Coron située au delà de Capo Gallo, loing de douze mille par terre. Vne partie de la ville est baignée de la mer en forme triangulaire, vne des poinctes finissant en terre ferme auec vne muraille, six tours & vne porte, qui estoit l'habitation des Grecs; & de là l'autre partie s'esleue aussi en triangle iusques sur le haut du rocher, où habitoyent les Turcs. Le Prince ayant recogneu la place, & leué les deffences par le moyen de l'artillerie de la carraque de la Religion, planta deux batteries en terre ferme chacune de sept canons, de l'vne desquelles eut charge le Cheualier Hierosme de Mendosse Maistre de camp des Espagnols. Il fit ranger toutes les galeres à l'encontre de la ville, & au derriere les nauires & la carraque, comme plus hautes pour tirer par dessus les galeres: & en ceste sorte fit lascher toute l'artillerie, & continuer la batterie par cent septante-quarre canons. Il fit encore tirer deux sacres & deux fauconneaux des cages de la carraque, & d'vn grand nauire appellé Grimalde contre les deffenses, & qui tiroient de mire dans l'Isle. Ceste horrible batterie continua iusques à ce que les murailles furent de tous costez la plus part ruinées. Le Comte de Salme & le Cheualier Mendosse furent commandez pour aller à l'assaut par terre, & furent repoussez auec perte de trois cents soldats. Les Prieurs de Rome & d'Auuergne sortirent de la carraque, deux cents Cheualiers & cinq cents soldats, & assaillirent l'Isle, & portoient des eschelles là où les murailles n'estoient pas explanées, & en plusieurs endroicts grimpoient auec grande peine des pieds & des mains pour gagner le haut de la bresche: & y en eut plusieurs blessez & tuez de coups d'harquebuse, de flesche, de pierre, de feux artificiels, &

Brefue description de la ville de Coron.

Le Prince Doria entreprend de l'assieger,

& la bat en ruine.

Notable perte des nostres,

Les Prieurs de Rome & d'Auuergne assaillent l'Isle,

eau

eau bouillie, qui fondoyent sur eux. Et y demeura entre autres Nicolas de Sainxes & Pierre des Essarts Cheualiers fort cogneus. Neantmoins ils perseuererent à l'assaut, se soustenans, & donnans courage les vns aux autres : & pour l'extreme remede inuoquans vnanimement le nom de sainct Iean ( qui est le cry de ceux de cét Ordre ) tant qu'ils se porterent de pied ferme sur le haut de la muraille, en furent les maistres, & y planterent l'enseigne de la Religion, que toute l'armee y vid arborer la premiere auec l'allegresse militaire accoustumee. Ainsi l'isle gagnée & saccagée, les Turcs se retirerent par la porte susdite en la ville. Au bruit du siege & de l'artillerie deux Capitaines de la garnison de Misitra, qui estoit l'ancienne Sparte, se presenterent auec sept cens cheuaux pour entrer dans Coron, & furent viuement repoussez par Theodore Spinola, & Pierre de la Tolfe, qui se trouuerent là auec vne compagnie de Cauallerie & trois cens soldats. Leurs deux Capitaines y demeurerent, & furent leurs testes mises à la poincte de deux piques, & plantées sur les tranchées : & à ce spectacle les assiegez ayans faict paroistre vne enseigne blanche pour demander la paix, le Prince laissa sortir les Turcs auec leurs habillemens sans armes, & auec leurs femmes, & donna le sac des Iuifs à l'armée. Les Turcs passerent à trauers les bandes rangées en long, tenans ceux de cét Ordre le premier rang auec leurs armes & les sopraue stes. Cela faict, le Prince dépescha le Prieur de Rome auec ses quatre galeres & quatre de celles du Pape, pour aller recognoistre l'armée Turquesque, & laissa dans Coron le Cheualier de Mendosse auec mille Espagnols, & vne compagnie de Bourguignons ; & auec l'armée alla assieger Patras, qui se rendit incontinent, & le Prince fit pendre deux soldats, qui auoyent osté quelque bagage à des femmes Turquesques qui en sortoyent. De là il assiegea, & prit par force le chasteau d'Ardinel du costé de la Morée. Ceux de la carraque de la Religion & des galeres l'eurent forcé, & le saccagerent auant que l'armée de terre y fust arriuée. De là toute l'armée passa du costé de la Natolie, où l'autre chasteau d'Ardinel fut battu furieusement ; & sur le poinct de l'assaut les Turcs desesperez de le pouuoir deffendre, mirent le feu à leur munition qui renuersa le chasteau, & demeurerent eux mesmes estouffez & accablez sous les ruines, & les soldats Chrestiens aussi, qui s'estoyent trop approchez. On y trouua des canons d'excessiue grandeur, que le Prince fit porter à Gennes. Le Prieur de Rome retourna de son voyage, ayant pris vn nauire chargé de farines qui alloit à Modon, & couru iusques au destroict de Gallipoli, & mis pied à terre à l'endroit de Scio, donné le gast & saccagé la campagne, & prit plusieurs prisonniers, rapporta que l'armée Turquesque s'estoit retirée à Constantinople. Le Prince voyant approcher l'hyuer, mit bon ordre à la garnison de Coron, & se mit au retour à Naples & en Sicile.

la gaignent ;

& assistez des leurs, ils se font maistres de la place.

Le Prince Doria enuoye reconnoistre l'armée du Turc,

assiege Patras, & le prend,

ensemble le chasteau d'Ardinel.

Effets du desespoir des Turcs,

& de la valeur du Prieur de Rome.

---

*Armée de l'Empereur Charles contre celle de Solyman. Siege de Guins. Rauages de Casson, qui est deffait par les Prieurs d'Allemagne & de Boëme. Fondation d'vne nouuelle enfermerie, & secõd Chapitre general tenu par le grand-Maistre. Le Turcopolier est mis dans la tour, & degradé pour son insolence. Diuers reglemens faits en l'assemblée : & confirmation d'vne Chappelle fondée au Temple de Paris. Fernandez Heredia est priué de la Commanderie d'Alembre, & grande émotion aduenuë pour vn duel.*

## CHAPITRE V.

CEPENDANT Solyman marchant auec vne grãde armée contre l'Austriche, l'Empereur Charles luy alla au deuant auec vne armée de septante mille hommes, en laquelle Gabriel Zadin Martinengue Prieur de Barlette eut la charge generale de l'artillerie, ayant auec soy vne compagnie de Religieux Italiens choisis, & plusieurs autres Gentilshommes & Capitaines qui le suiuoyent volontairement pour sa reputation. Et Iean d'Hastein Prieur d'Allemagne, ancien & fort

Armée de l'Empereur Charles contre celle de Solyman,

vaillant Cheualier, qui eſtoit comparu en la diete de Ratisbonne, & y auoit tenu le rang de Prince de l'Empire, accompagné lors de Ioachim fils du Duc de Moſtemberg, Prieur de Boëme, qui conduiſoit cinquante Cheualiers de cét Ordre, & pluſieurs autres Gentils-hommes, qui ſe mirent depuis ſous ſa cornette. Solyman s'auançant du coſté de la Syrie, mit le ſiege deuant Guins, où Abrahim Baſcha donna de furieux aſſauts, & fut touſiours repouſſé par la vaillance de Nicoliſſe l'vn des Capitaines du Roy Ferdinand. D'autre part Solyman entrant en la Carinthie, vn Capitaine nommé Caſſon fut dépeſché auec groſſe trouppe de Cauallerie pour aller recognoiſtre l'armée de l'Empereur, & partit ſes gens en trois eſcadrons, & s'eſtendit en pays iuſques à Linz, mettant tout à feu & à ſang, contre lequel l'Empereur enuoya auſſi Federic Comte Palatin General du ſecours d'Allemagne auec douze mil Lanſquenets, & deux mil hõmes d'armes, où eſtoyent les Prieurs d'Allemagne & de Boëme auec leurs trouppes, & d'autre part s'aduancerent enuiron deux mil cheuaux Hongres, & vn regiment d'Eſpagnols, qui furent desfaits par Caſſon, lequel voyant venir à luy le Comte Palatin, n'ayant dequoy luy faire teſte, fit mourir tous ſes priſonniers, & pour ſe retirer au camp de Solyman, mit ſon armée en deux trouppes, & en bailla vne à Farat, & voulut conduire l'autre. Et la nuict ſuyuant, Farat prit ſon chemin du coſté du midy à trauers vne foreſt, abbattant les arbres à coups de cognées pour ſe faire chemin, & ſe retira ſa troũppe ſauue à l'armée. Caſſon ſe mit en campagne par la vallée de Stiramberg, rencontra les trouppes des Prieurs d'Allemagne & de Boëme, qui eſtoyent aduerties par leurs eſpies, & les approcherent auec l'artillerie ſans eſtre apperceus, à la faueur d'vne grande nuée, & les chargerent ſi furieuſement qu'ils les mirent en route, & y demeura Caſſon ſur le champ, l'enſeigne duquel fut gaignée par le Prieur de Boëme, qui la preſenta au Comte Palatin. Solyman ayant nouuelle de ceſte défaicte, & des progrez de l'armée de mer Chreſtienne, & de l'eſtat floriſſant de l'armée de l'Empereur, fit retirer Loüys Gritti du ſiege de Strigonia, & luy ſe mit au retour iuſques à Belgrade, & emmena trente mil ames Chreſtiennes eſclaues, & l'Empereur s'en retourna par la Carinthie en Italie pour s'aboucher auec ſa Saincteté.

qui s'efforce en vain d'aſſieger Guins.

Grands rauages de Caſſon dans la Carinthie.

Il fait deux trouppes de ſon armée,

& ſur le poinct de ſa retraicte il eſt défait par les Prieurs d'Allemagne & de Boëme.

Fondation d'vne nouuelle enfermerie faicte par le grand-Maiſtre.

Le grand-Maiſtre ſe voyant aucunement en repos, donna commencement à la fondation d'vne nouuelle enfermerie; & ayant deſeigné & explané au bourg du coſté de la mer & du Leuant vn lieu commode & propre pour la ſanté, partit le jour de Touſſaincts de l'Egliſe de ſainct Laurent apres la Meſſe, accompagné des grandes Croix, & auec ceux du Clergé reueſtus de leurs mantes, & allerent tous proceſſionnellement au lieu deſigné, où fut plantée la croix, & la benediction & dedication ſolennellement faicte pour y baſtir l'Hoſpital, & le jour ſuyuant auec la meſme ſolennité y fut poſée la premiere pierre: & depuis fut continué le baſtiment, & fut accomply beau & ſpacieux comme on le void à preſent, auec toute la liberalité & ſollicitude qui fut poſſible, comme choſe qui concernoit la principale profeſſion de cét Ordre, qui eſt le ſoin & ſeruice des malades. Et au meſme temps en Ianuier, 1533. arriuerent au port de Malte la carraque & les galeres retournans de l'armée.

Second Chapitre general,

ensemble de l'Ordre, & des ceremonies qu'on y obſerua.

Bien-toſt apres le grand-Maiſtre fit tenir ſon ſecond Chapitre general en la ſale neufue du chaſteau ſainct Ange, où l'eſtendard fut preſenté par le Mareſchal, & porté par Benoiſt Rogier Gentil-homme Rhodiot, qui fut honnoré de cela pour le reſpect de ſes ſeruices, & ſuyuant le priuilege du Mareſchal, qui eſtoit de le faire porter par vn des ſubiets le plus apparẽt & qualifié encore qu'il ne fuſt de l'habit. L'eſtédard demeura appuyé contre vne feneſtre du coſté droict de l'aſyle iuſques à la fin du Chapitre. Il fut iugé entre le Drappier & l'Admiral que le premier eleu precederoit, qui fut le Drappier: dequoy les Italiens appellerent au Chapitre, & proteſterent. Fut encor iugé que celuy qui auoit eſté nommé par la langue de Caſtille pour Procureur, entreroit, non le Commandeur Macado, qui ſe diſoit le plus ancien: & qu'entre les ſeize Capitulans chacun des Procureurs opineroit en ſon rang ſelon ſa qualité particuliere, non ſelon celle de ſon principal: & que le Procureur qui ſe trouueroit d'autre langue que celle qui l'auoit eleu, auroit voix au Chapitre general, & n'en auroit point entre les Capitulans, dequoy Clement Veſt Turcoplier ſe plaignit, & empeſcha formellement que tels Procureurs euſſent voix au Chapitre, & ne pou-

uant

uant obtenir ce qui estoit de son opinion, se laissa transporter à la colere, & fit des insolences que le grand-Maistre voulut en partie supporter pour la crainte qu'il auoit des remuemẽs qui estoyẽt en Angleterre, à cause du diuorce du Roy auec la Royne Catherine tante de l'Empereur, pour l'amour que le Roy portoit à Anne de Bolan, qu'il espousa depuis, nonobstant les admonitions de sa Saincteté. Le grand-Maistre se contentoit que le Turcopolier luy demandast seulement pardon. Sur quoy il fit encore plus le turbulent, vsa de blasphemes, & iniuria les Procureurs desquels estoit question, & ietta son manteau en terre, & mit la main au poignard, disant qu'il estoit prest à se tuer soy-mesme, & sortit à l'estourdie hors du Chapitre, de sorte qu'il n'y eut plus moyen de dissimuler telles folies, & fut resolu qu'il seroit mis en la tour. Ce qui fut executé, & luy priué de l'habit & de la dignité, & le Commandeur Roger Boidel eleu Turcopolier en son lieu. Les Seigneurs Capitulans trouuerent qu'il estoit deu au grand-Maistre 100000. escus, qu'il falloit rachepter 8000. escus des places de S. George de Gennes engagées au thresor, entretenir cinq ou six galeres, specialement contre les Corsaires, nourrir le peuple refugié de Rhodes, fortifier & entretenir Malte, Tripoly, & autres places, acheuer de bastir l'Eglise & l'enfermerie, & qu'il n'y auoit au thresor moyen d'entretenir le Conuent que pour deux mois: & pour suppleer à tout cela ils augmenterent la taxe des respõses de tous les benefices, & imposerent trois demies années, supplierent le grand-Maistre de continuer l'administration du thresor; luy donnerent pouuoir d'élire le Capitaine des galeres, & de conferer le Bailliage de Lango, en donnant seulement aduis au Conseil ordinaire; luy confirmerent les 12000. escus annuels pour son plat: & ordonnerent que chacun Cheualier payeroit 150. escus de passage à sa reception. Donnerent pouuoir au grand-Maistre & au Conseil Complet de choisir vn lieu retiré à l'imitation du Collachio de Rhodes pour l'habitation des Religieux hors des plebees & seculiers, & d'ordonner de la forme des habits des Religieux. Et au grand Bailly d'Allemagne la mesme sur-intendance sur Tripoly qu'il auoit eu sur le chasteau sainct Pierre, & au Turcopolier sur l'isle de Malte comme il auoit à Rhodes: Que le Chancelier soubscriroit les bulles du Conuent: que les baillys conuentuels ne porteroyent la grande Croix, sinon ainsi qu'ils la prendroyent allans personnellement à Malte: que sur les galeres on ne porteroit autre enseigne que celle de la Religion, sinon que les Capitaines pourroyent porter le grand estendard où seroit l'image de nostre Seigneur, ou de nostre Dame, ou de sainct Iean Baptiste, & le patron vne banniere de mesmes: & qu'il pourroit mettre les armes au pied d'icelle. Ils confirmerent l'acceptation de Malte & Gozo, & ordonnerent qu'il y auroit appel du Conseil ordinaire au Complet, les sentences duquel seroyent executoires, nonobstant l'appel au Chapitre general: qui fut la cause que le Conseil Complet, anciennement institué pour les affaires importantes, fut empesché comme il est à present des causes ordinaires & procez ciuils. Ils confirmerent vne Chappelle que le grand-Maistre auoit fondé au Temple de Paris, & deputerent le Prieur Saluiat Procureur & Ambassadeur ordinaire à Rome, & le chargerent de faire confirmer les actes de ce chapitre, & de reduire en vn volume tous les priuileges de cét Ordre. Pierre Fernandes Heredia qui se disoit Prieur d'Alambre, & n'estoit que Commandeur, obtint du Pape lors prisonnier dans le chasteau sainct Ange, lettres d'ancienneté sur la Chastelenie d'Emposte, & sur quelques autres benefices qui auoyent apparence de vacquer bien-tost. Et quoy que sa Saincteté eust depuis reuoqué toutes telles graces, il départit ceste ancienneté contre le Cheualier Iean Pertuse de Sarnes legitimement pourueu du Conuent. Sur quoy il fut adiourné à cõparoir à Malte au Cõseil, & en sa cõtumace fut priué de la Cõmanderie d'Alãbre, & declaré incapable de tout autre benefice & dignité, & cité pour se voir priuer de l'habit. Depuis il obtint lettres de l'Empereur, à la faueur desquelles il cõparut à Malte au Chapitre general, & fut oüy en ses iustifications, & restably en sa pretenduë ancienneté. Mais voyant que toutes choses luy estoyent contraires, & qu'il estoit menacé à l'instance du Procureur Fiscal, & des procures de la Chastellenie d'Emposte, d'estre recherché de plusieurs excez, s'enfuit secrettement de Malte, & fut de nouueau priué de l'habit. Peu apres aduint qu'vn Cheualier François fut tué en duel par vn Florentin seculier, de la suitte du Prieur de Rome, & que les amys du Cheualier trouuans le Florentin

Grands diuorces en Angleterre.

Insolence du Turcopolier,

qui est mis dans la tour, & degradé.

Diuers reglemens faicts en l'assemblée.

Confirmation d'vne chapelle fondée au Temple de Paris.

Fernandes Heredia est priué de la Commanderie d'Alambre.

Grande émotion aduenuë pour vn duel

*entre vn Cheualier François & vn Florentin.*

fort accompagné, les chargerent à coups d'espée & en blesserent plusieurs. Les Italiens presumans d'auoir esté superchez, s'assemblerent & s'armerent en grand nombre, & assaillirent en supercherie ouuerte les François des trois langues, & les traicterent encor plus mal. Les François s'assemblerent encor plus grand nombre, & monterent au chasteau sainct Ange, & firent leurs plaintes au grand-Maistre. Le Prieur de Rome marry de ce desordre, fit mettre à la chaine de sa galere dix de ses Gentils-hommes & soldats qui s'y estoyent trouuez, pensant par ce moyen d'appaiser le trouble, & promit d'en faire faire depuis iustice auec plus de cognoissance cōtre ceux qui se trouueroyent coulpables. Les François tenans cela pour vne dissimulation, & illusion, s'assemblerent quelques-vns en la maison d'Antoine de Varignes Commandeur d'Orleans, & de là s'en allerent à la galere du Prieur, & y tuerent quatre de ceux qui estoyent attachez, & en blesserent d'autres : & là dessus suruint le Prieur fort accompagné au secours des siens, & en fit sortir les François qui se retirerent en leurs Auberges, & bien-tost apres s'assemblerent, & armerent en plus grand nombre, & prindrent l'enseigne des fleurs de lys, & sortirent crians France & aux armes. Et à ceste rumeur tous les Italiens s'armerent, & se rendirēt aupres du Prieur, qui se retira en son logis, & fit amener des pieces des galeres, & y fit faire bonne garde la nuit suyuant. Nonobstant cela les François à enseigne desployée inuestirent le logis du Prieur, & y amenerent vn canon pour le battre : & sur cela les deux langues d'Espagne s'esmeurent, & armerent aussi pour secourir le Prieur, lequel s'estimant le plus fort, fut sur le point de sortir. Le grand-Maistre voulant sortir pour appaiser ceste rumeur, fut retenu par ceux du Conseil, qui ne permirent qu'il s'exposast à l'obscurité de la nuict, & aux arquebusades, & qu'il n'abandonnast le chasteau. Mais il y enuoya Iean de Boniface Bailly de Manoasc, homme graue & prudent, auec les Cheualiers & soldats qui se trouuerent au chasteau, qui interuint parmi eux, & par ses remonstrances & authorité les arresta tous, & fit retirer les François; & n'y en eut point de tué en tout ce tumulte que le Cheualier de Vintimille. Le grand-Maistre troublé & indigné de ces seditions apres auoir laissé quelque temps refroidir la colere, par l'aduis du Conseil chastia les plus coulpables, en priua quelques-vns de l'habit, & en chassa vne douzaine hors du Conuent. Le Bosio adiouste qu'il en y eut des plus mauuais iettez dans le canal. Le grand-Maistre fit le Boniface son Lieutenant general, principalement pour contenir en paix les Cheualiers qui demeuroyent au bourg. Le brigantin qui auoit porté à Naple les actes du Chapitre general, à son retour combattit & conquit vne fuste Turquesque, où il y eut vingt-cinq Turcs tuez, & autant de prisonniers, & quarante Chrestiens deliurez.

*La Vengeāce ne donne iamais lieu à la raison.*

*Les armes n'appaisent pas si biē vne sedition que les paroles d'vn homme d'authorité.*

---

*Le grand-Maistre refuse de se charger de la garde de Coron, dont le Gouuerneur est assiegé par mer & par terre, & secouru par le Prince Doria. Victoire gaignée par le Commandeur Mendozza, & grand courage du General Doria, qui presente la bataille aux Turcs. Grandes courses des Infideles sur les vaisseaux de la Religion, & victoire du Commandeur d'Arcenal.*

## CHAPITRE VI.

*Le grand-Maistre refuse de se charger de la garde de Corō.*

LE Pape à l'instance de l'Empereur inuita & pressa fort le grand-Maistre & le Conseil de se charger de la garde de Coron, dequoy ils s'excuserent tout à fait, & iugerent que la Religion n'auoit moyen de le faire, parce que Corō estoit place loingtaine & foible; & n'auoit point de port propre pour receuoir le secours, & cōtinuellement enuironnée & veillée d'vn puissant ennemy, & des Venitiens mesmes, qui n'eussent permis que la Religion y eust pris pied; & ne luy eussent porté aucune faueur, pour ne rompre la paix qu'ils auoyent auec le grand Turc : & remonstrerent que ce qu'ils auoyent desiré d'auoir Modon, c'estoit parce qu'ils l'auoyent iugé plus propre & cōmode en partie de ces qualitez là. Et sur la deffiance

auoyent de ne se pouuoir arrester à Malte, pour la difficulté qu'on leur faisoit des traites.

En ce temps le Commandeur Botigella Gouuerneur de Tripoly fut pourueu par la langue d'Italie selon son ancienneté du Prieuré de Pise, par le decez de Loys du Puy: & fut enuoyé pour commander à Tripoli le Commandeur Garzia Cortes, qui fut chargé d'y entretenir deux cens hommes gens de guerre & des canonniers. & de les payer de quatre en quatre mois: & luy fut deffendu de ne sortir point d'artillerie du chasteau, ne d'y laisser entrer aucun More ou Payen, sans laisser les cheuaux & les armes à la porte; & ordonné de faire tenir le marché hors les portes. Peu apres arriuerent au port deux fustes, l'vne du Cheualier Giraud de la Motte Prouençal, l'autre de Saluo Burlo Maltois, qui amenoyent vn vaisseau Turc qu'ils auoyent pris, & vn bon nombre d'esclaues Turcs, & sur les fustes vindrent Castrophylaca Vestiariti gendre d'Euthymio Metropolitain de Rhodes, & Nicolas de Lazaro Cantacusen, qui rapporterent que Solyman sur la nouuelle du sac de Modon, auoit fait mourir le Metropolitain, & Girard d'Aubigny, les ayant faict rechercher de l'intelligence qu'ils auoyent eu auec le Commandeur Bosio. Le grand-Maistre pourueut honnestement à l'entretenement de leurs heritiers.

*Le Gouuernement de Tripoly est pourueu du Prieuré de Pise, & Garzia Cortes mis à sa place.*

*Prise faicte d'vn vaisseau Turc.*

Bien-tost apres le Vice-roy de Naples receut lettres du Commandeur de Mendosse Gouuerneur de Coron, qui donnoit aduis qu'il estoit assiegé des Turcs par mer & par terre, & demandoit secours, & promettoit neantmoins de tenir pour tout le reste de l'esté. Dequoy l'Empereur fut aduerty en diligence, & dépescha au Prince Doria, & luy commanda de dresser promptement son armée pour l'aller secourir. Le Pape bailla ses galeres, & le grand-Maistre celles de la Religion, toutes sous la charge du Prieur de Rome. Le Prince assembla son armée à Messine, & s'y trouua Federic de Tolede fils du Vice-roy pour sa premiere guerre, & vn jeune Gentilhomme de la maison des Pallauicins, adopté en la maison. Doria fut enuoyé sur la plus viste galere qu'on peust choisir pour recognoistre l'armée Turquesque, & faire sçauoir aux assiegez la venuë du secours. Ce qu'il executa brauement, & entra à la veuë des Turcs dans Coron, & en sortit de nuit, & rapporta toutes nouuelles; mesmement que les assiegez estoyent bien resolus de se deffendre attendant le secours.

*Les Turcs tiennent assiegé par mer & par terre le Gouuerneur de Coron;*

*qui est secouru par le Prince Doria.*

Sur celà le Prince partit, & vint auec l'armée iusques à l'isle de Sapience, où il apprit que le More d'Alexandrie s'estoit joint à l'armée, qui montoit en tout 80. voiles; & dépescha encore le Pallauicin, qui donna aux assiegez le signal du secours, & rapporta que la ville estoit enuironnée d'vne grande armée, & battuë furieusement de plusieurs endroits. Le Prince se resolut d'y hazarder son armée, quoy que beaucoup moindre; & enuoya deuant les nauires pour entretenir les Turcs, & luy suiuit apres auec les galeres, & passa tout audacieusement & heureusemēt iusques dans le port de Coron parmy les canonnades, qui ne luy firent pas grand dommage. Il resta seulement deux nauires chargez d'infanterie Espagnole, qui furent incontinent inuestis, & perdirent courage, & se ietterent comme ils peurent dans les barques pour se sauuer. Les Turcs en tuerent la plus-part, & prindrent l'vne des nauires en l'autre. Le Capitaine Hermosille auec ce qui luy restoit se retira au Castel de Pouppe, où il se deffendit vaillamment; iusques à ce que le Prince ayant mis ses nauires, & les galeres qui estoyent percées de coups de canon en seureté sous la garde de l'artillerie de Coron, sortit du port auec vingt-deux galeres, & alla au secours des deux nauires. Luffi Bej General des Turcs n'eut le courage de l'assaillir, & se retira en desordre à Modon contre l'aduis du More d'Alexandrie vaillant Capitaine, qui se desesperoit de voir vne telle lascheté. Le Prince poursuiuit long temps l'armée Turquesque à coups de canon. Entre autres le Prieur de Rome auancé le premier auec sa trouppe, voulant inuestir quelques galeres des ennemys, fut rappellé par le Prince, & fut iugé que le danger estoit euident, & que sans cela le Prieur s'y fust perdu.

*Merueilleux courage du Prince,*

*qui malgré les ennemis passe iusques au port de Coron,*

*d'où il sort pour secourir deux nauires Espagnols.*

Cependant qu'on exploitoit comme cela en mer, le Commandeur Mendozze sortit auec les siens, & ceux des nauires du secours, assaillir furieusement les tranchées des ennemys, & les mit en pieces, prit trois canons, & saccagea leurs logis, & ramena ses gens dans Coron chargez de butin. Le Prince retira le Commandeur

*Victoire gaignée par le Commandeur Mendozza.*

& la garnison de Coron, & y en mit d'autres, & y laissa pour Gouuerneur le Maistre de camp Rodrigues Macicao auec bonne prouision viures & de munitions, & auec toute son armée alla presenter la bataille aux Turcs entre Modon & la Sapience; & voyant que les Turcs ne bougeoyent, s'en retourna auec grand honneur à Messine, & de là à Ciuità-Vecchia, & laissant à Messine trois nauires pour charger des soyes, desquelles le Corsaire Iuif ayant eu le vent, partit des Gerbes auec vingt-deux voiles, & les prit tout à l'aise. Et de là retournant en Barbarie, passa par le canal de Malte, & mit partie de ses gens en terre à Marse Siroc, pensant de saccager le bourg de Gudia, mais il fut bien-tost descouuert. Le grand-Maistre y enuoya son escuyer Paris du Gart auec vne trouppe de Cheualiers, qui les chargerent, & en tuerent quelques-vns, & remirent le reste dans leurs vaisseaux. Ils emmenerent 4. paysans & quelque bestail. De là ils allerent au Comin, & trois iours apres descouurirent deux Grips, qui ramenoyent 23. Cheualiers de ceux qui retournoyent de l'armée, & en prindrent vn à la veuë du port: l'autre qui se trouua plus esloigné, ayant l'aduantage du vent, se sauua en Sicile. Les Turcs ayans sceu des prisonniers que les galeres ne retourneroyent de long temps du Ponent, reuindrent au Comin, & sembloit qu'ils tinssent Malte & Gozo assiegez, & n'y auoit vaisseau qui osast aller ny venir en Sicile. A quoy toutesfois fut trouué remede par Pierre de Noas Commandeur d'Arsenal, qui se seruit d'vn galion François venu peu de iours auparauant de Leuant, & y fit faire des petits remparts & plattes-formes à l'entour, le fit garnir de toutes sortes d'artillerie, & trois cens hommes que Cheualiers, que soldats, & à force arquebuses & mosquets; & auec cela s'en alla loger aux Salins prés du destroit, & de là il fit auancer vne fregate pour attirer les Turcs, & sur le matin les alla charger auec si grande furie & effroy de coups de canon & d'arquebusades, qu'il les escarta, & les mit en route, de sorte que depuis ils n'y retournerent. Le galion venant de Leuant rapporta que Hierosme Canal General des galeres Venitiennes, & le More d'Alexandrie s'estoyent rencontrez, & faisant semblant de ne se recognoistre, nonobstant la paix, s'estoyent battus; de sorte que le More y auoit esté défait & perdu 4. galeres, & luy fort blessé au combat, dequoy le Baïle de Venise fit les excuses enuers Solyman, & luy representa le faict si à propos, que Solyman s'en contenta, & tint le Canal pour vn galant homme.

*Le Prince presente la bataille aux Turcs.*

*Le Corsaire Iuif prend trois vaisseaux chargez de soyes.*

*Grandes courses des Turcs sur les vaisseaux de la Religion.*

*Le Cōmandeur d'Arsenal leur dōne la chasse.*

*Le More d'Alexandrie est défaict par le General des Venitiens.*

---

*Défaicte du More d'Alexandrie. Plaintes au Conseil, & moderation du grand-Maistre. L'Infant Dom Loüys fait diuerses fondations, & le Prieur de Pise est creé Capitaine des galeres. Retraitte des habitans de Coron, & prises faites par les galeres de Malte.*

## CHAPITRE VII.

AVX festes de Noël suiuant, vn grand nombre de femmes Turques de celles de Coron furent solennellement baptisées auec leurs enfans, & leur fut assigné aux despens de la Religion l'aumosne ordinaire, & les vestemens necessaires. En l'an mil cinq cens trente quatre, deux Cheualiers Espagnols, comme Procureurs du Prieur & des Commandeurs de Castille, firent grande plainte au Conseil, de ce qu'en l'imposition derniere leurs Commanderies auoyent esté excessiuement taxées, & sans auoir preallablement fait vente du reuenu de chacune, comme on auoit accoustumé de tout temps, auant que faire la taxe, & firent instance d'estre degreuez, & se plaignirent encore qu'ayans par l'espace de dix ans payé la plus-part de leur reuenu, il n'y auoit pas eu necessité d'imposer en general si grosses sommes, sur les Commanderies: & alleguoyent le temps des grands-Maistres d'Aubusson, & d'Amboise, qu'ils disoyent auoir soustenu de grandes guerres & autres grandes charges, & n'auoyent pas tant chargé les Commanderies. Les Procureurs du thresor remonstrerent au contraire, la diuersité du temps & des occasions, & les necessitez, pour

*Femmes Turques baptisées.*

*Plaintes faites au Conseil par deux Cheualiers Espagnols.*

Et reſponſe des Procureurs du threſor.

Moderation du grand-Maiſtre,

qui enuoye en Eſpagne le Commandeur de Villetorte.

tez, pour leſquelles il auoit eſté forcé de faire les impoſitions cy deuant dites,& l'authorité ſouueraine du chapitre portée par les ſtatuts & obſeruée de toute ancienneté, requirent & conclurent contre les Commandeurs Caſtillans, comme contre rebelles & deſobeyſſans,& faiſans choſe ſcandaleuſe & de pernicieux exemple & prejudice à la Religion. Ceux du Cõſeil trouuerent ceſte plainte & requiſition ſi eſtrange, qu'ils furent ſur le poinct, à l'inſtance du Procureur Fiſcal, de faire former le procez au Prieur de Caſtille, & à ceux qui auoyent ſoubſcrit la requeſte. Mais le grand-Maiſtre y apporta ſa moderation, ſçachant que le Prieur n'y auoit point de mauuaiſe affection, ains auoit eſté mal informé de ces affaires là, & mal conſeillé,& ſe contenta de leur faire entendre que le Conſeil Complet, comme ſiege inferieur, n'auoit point de pouuoir de toucher à ce qui auoit eſté reſolu par le Chapitre general, & d'ordonner qu'ils payeroient comme les autres ſur groſſes peines. Et depeſcha en Eſpagne le Commandeur de Villetorte pour faire le Prieur capable des juſtes mouuemens & raiſons du Chapitre, & le faire deſiſter volontairement de ceſte recherche; & s'il ne le vouloit faire, de les repreſenter à l'Empereur, & enſemble l'importance de l'affaire,& qui eſtoit comme le fondement & ſouſtenement de la Religion,& le ſupplier de permettre que ce qui eſtoit ordonné fuſt executé, meſmes s'il eſtoit beſoin par ſaiſie du Prieuré & des Commanderies en la main du treſor. Quelque temps apres le Prieur & les Commandeurs ſe ſouſmirent de payer les charges impoſées par le Chapitre general, & ſupplierent ſeulement qu'au prochain Chapitre leurs cottes fuſſent moderées.

Le Receueur d'Angleterre arriue à Malte.

Impoſture du Cheualier Vveſt,

qui eſt appellé en plein Cõſeil,

où l'on découure ſa malice,& ſa calomnie.

D'autre part vint à Malte ſur les galeres qui eſtoyent de retour de conduire le Pape à Ciuità-Vecchia, le Commandeur Iean de Sotton, Receueur d'Angleterre, qui rendit au Conſeil des lettres eſcrites en langue Françoiſe du Duc de Norkfolt, & de Guillaume Veſton Prieur d'Angleterre, qui donnoit aduis que le Cheualier Vveſt auoit eſcrit en Angleterre,qu'il auoit eſté empriſonné, parce qu'il vouloit, ſelon la couſtume ancienne & priuilege de ſa langue, faire porter deuant ſoy allant au Palais vne maſſe aux armes du Roy d'Angleterre. Ce qu'on ne luy auoit voulu permettre. Ce qui auoit eſté trouué fort eſtrange, & auoit meſcontenté & indigné le Roy, & tous les Seigneurs de la Cour, & prioyent le grand-Maiſtre & le Conſeil de relaſcher le Cheualier Vveſt, afin qu'il s'en peuſt retourner librement en Angleterre: autrement qu'il en aduiendroit vn grand mal & prejudice à la Religion. Le grand-Maiſtre & le Conſeil grandement eſtonnez de ceſte malicieuſe calomnie, firent venir au Conſeil le Cheualier Vveſt, où luy fut faicte lecture des lettres, & ſur cela il afferma auec ſerment qu'il n'auoit point eſcrit en Angleterre: mais qu'il croyoit bien qu'on l'auoit empriſonné & priué de ſa dignité, pource qu'il vouloit faire porter la maſſe grauée aux armes du Roy d'Angleterre. Le grand-Maiſtre, oüye ceſte reſponſe, ſe tint tout eſclaircy que tout le mal procedoit du Cheualier Vveſt, & propoſa & requit en langue Latine, afin que les Angloys l'entendiſſent, qu'on deputaſt des commiſſaires pour informer ſur la verité des cauſes de l'empriſonnement, & de la priuation du Turcoplierat du Veſt, qui declara n'auoir aucun de ceux qui furent nommez pour ſuſpects,& fut l'information faicte,qui contenoit les vrayes cauſes cy-deſſus racontées, & nullement le pretexte de la maſſe, & auec ce dépeſche le Commandeur Sotton fut renuoyé en Angleterre,& outre ce les Commandeurs & Cheualiers Angloys eſcriuirent au Roy d'Angleterre pour teſmoigner le meſme, & du mauuais naturel & deportemens du Veſt, & peu s'en falut qu'ils ne le tuaſſent, parce que luy tranſporté de ſa colere beſtiale les appelloit rebelles & traiſtres au Roy & à leur patrie. Depuis neantmoins les affaires de la Religion comme de la foy Catholique allerent de mal en pis en Angleterre, comme le grand-Maiſtre auoit preueu.

Fondations faites par l'Infant Dom Loüys.

Grande carraque de Malte, merueilleux vaiſſeau.

En ce temps l'Infant Dom Loüys perpetuel adminiſtrateur du Prieuré de Portugal, fonda à Fior de Roſes vn college de 30. Chapelains de cét Ordre, & vn Monaſtere de Damoiſelles en la cité d'Eſtremos,& en obtint confirmation au Conuent. Et au meſme temps aduint que la grande carraque n'ayant peu entrer au port de Marſeille, s'eſtoit arreſtée aux Pomegues. Le Roy François & la Royne, les 3. Princes, & la Princeſſe Catherine de Medicis nouuelle mariée, prindrẽt enuie de la voir, & admirerent la grãdeur, l'ordre & la multitude & bruit des canons,& entrerent de-

dans, où le Capitaine François Touchebœuf dit Clermont, quoy que surpris, leur fit vne magnifique collation. Le Prieur Saluiati fut faict Ambassadeur ordinaire de la Religion prés sa Sainćteté, & le grand-Maistre selon son pouuoir fit Capitaine des galeres Aurelio Botigella Prieur de Pise, qui se prepara de toutes choses pour faire teste aux Corsaires, & au Iuif, qui se sentoit accreu de forces, & alloit espiant les galeres de Malte. Il fit tirer en terre la galere de sainćte Marie pour l'accoustrer, parce qu'elle estoit pesante à l'auiron, & renforça les autres trois, & bailla la charge de l'vne au Cheualier Parisot la Valette, & de l'autre au Cheualier François Giron, & pour patron de la sienne le Cheualier Loüys de Broville, & bailla son brigantin à Tobie Corsaire, tous Capitaines experimentez.

Le Prieur de Pise est fait Capitaine des galeres.

Cependant ceux de Coron continuellement assiegez par les Turcs, furent reduits à telle extremité de faim & de peste, quelque deuoir que sceussent faire le Gouuerneur Macicao & le Capitaine Hermosille vaillant Capitaine, n'ayans iamais receu tant soit peu de secours, qu'ils furent contrains d'abandonner la ville, & se retirerent dans huit nauires, sur lesquelles ils aborderent au port de Malte auec grand nombre de familles, & trois mille soldats Espagnols, tous infećtez de peste, & qui iettoyent chacun iour des corps en la mer. Le grand-Maistre leur fit fournir des viures & rafraichissemens, medecines, & autres choses necessaires pour quelques iours, & les fit passer outre. Ils allerent à Messine, où les Magistrats leur firent donner fonds à l'endroit du Monastere du sainćt Sepulchre, où les Espagnols qui auoyent longuement pati toutes sortes de necessitez, ne se peurent contenir qu'ils ne se jettassent en terre, & se voulurent mesler parmy ceux qui se trouuerent sur la place, qui se mirent à fuir, & en mirent en allarme le peuple de Messine, qui s'en mutina de telle sorte qu'ils voulurent sortir en armes pour leur courre sus & les tailler en pieces, n'eust esté le Vice-roy qui y accourut, & fit fermer les portes, & fit retirer les Espagnols au bras sainćt Rainier, où il les fit contenir sous des tentes & cabannes par l'espace de quarante jours. Au mesme temps le Prieur de Pise auec les galeres alla iusques aux secques de Barbarie prés des Gerbes, où il rencontra vn gros galion d'Alexandrie venant de Salonichi, chargé de grains, fer, plomb, cotton, & autres prouisions pour les Corsaires, & de cent cinquante soldats, & l'ayant inuesty & battu à coups de canons, y fit donner l'assaut de trois costez, & le força. Le combat fut obstiné & sanglant, & y moururent deux Cheualiers Arragonnois, & deux Portugais, Guiremaut Prouençal y perdit vn bras. La plus-part des Turcs y furent tuez. Le Prieur enuoya le galion à Malte, où il arriua auec le brigantin. Le vingt-septiesme de May & peu apres parurent deuant les galeres deux autres galions mal armez, qui furent pris sans cōtraste, & apres les galeres descouurirent encor vne carauelle Portugaise, que les Corsaires auoyent pris peu auparauant, qui alloit en Leuant chargée de l'huile des Gerbes, qui fut aussi prise: & auec cela les galeres retournerent à Malte, & entrerent au port le 1. de Iuin, où le Prieur demanda permission au Conseil de recompenser de quelque partie du butin ceux qui s'estoyent le plus signalez en la prise du bastion de Salonichi, qui furent les Cheualiers des Serpens & de Villars Auuergnats, Beynase & Boba Piemontois, Vilalbos & Talanese Espagnols. Comme aussi il sceut bien chastier quelques-vns, qui auoyent mis la main sur le butin apres que l'ennemy se fut rendu.

Ceux de Coron sont contrains d'abandonner la ville, se refugient à Malte, & de là à Messine, où les Espagnols courent vne grande fortune.

Diuerses prises faites sur mer par les galeres de Malte.

---

*Le grand-Maistre fait fortifier Malte & Tripoli, meurt quelque temps apres: & Pierin du Pont est eleu à sa place. Grands rauages de Barberousse qui attaque Thunis, & conqueste tout le pays. Arriuée du nouueau grand-Maistre à Malte. Rebellion en Transyluanie, & biens de la Religion saisis en Angleterre. Deffences faićtes par le grand-Maistre, & ordre par luy mis à l'entretenement des galeres. L'Empereur s'achemine à Thunis, & sa presence y estonne Barberousse.*

CHAPITRE

## CHAPITRE VIII.

LE grand-Maistre ayant appris des prisonniers, & par ses espies, que Solyman allant contre Tammas Sophy fils d'Ismaël Roy de Perse, auoit fait Ariaden Barberousse General de son armée de mer, qui estoit grande, sur le poinct de sortir du déstroit, fit fortifier en toute diligence Malte & Tripoli, & fit accompagner par les galeres les vaisseaux qui portoyent les materiaux & prouisions necessaires. Il dépescha deux brigantins pour recognoistre l'armée Turquesque, & enuoya pour Capitaine du secours le Commandeur Gonçal Ceruantes à la Cité notable auec cent Cheualiers, & par l'vn des brigantins qui retourna de Leuant, il sceut que l'armée de Barberousse composée de 82. galeres, qui auoit passé par le déstroit de Messine, quasi à la portée du canon iusques au cap Batticani, & dóné grande terreur aux Royaumes de Naples & de Sicile, qui n'auoyét jamais veu les armées Turquesques en ces lieux-là : dont il entra en grande crainte, parce que Malte ny Tripoli n'estoyent pas encor suffisamment fortifiées, & là dessus conceut vne grande tristesse, ioint la pesanteur de ses ans, & les fatigues qu'il auoit supportées, & les chaleurs excessiues, qui le porterent à vne inquietude, & en fin à vne grosse fiéure, dont il mourut le Vendredy 21. d'Aoust, 1534. Il fut ouuert & embaumé, & son cœur porté en l'Eglise de l'Obseruance du bourg, & le corps porté en la Chappelle du jardin de la Marse, & de là sur vne barque iusques au bourg en la sale du chasteau S. Ange, où les Religieux & le peuple luy allerent en grand dueil baiser les mains. Le Commandeur de Grolée Bailly de Lango luy fit faire vne tombe & vne statuë de marbre en la Chappelle que ledit deffunt auoit fondé au chasteau. Depuis le grand-Maistre de la Cassiere le fit transporter en l'Eglise de S. Iean en la Cité-Valette. Ce Seigneur fut extrememét aymé durant sa vie, & regretté à sa mort; & auoit fait preuue de grande valeur au fait des armes, & d'vne merueilleuse preuoyance, & prudéce, & diligence en ses actions, & d'vne rare constance aux afflictions publiques durant tout le temps de sa dignité, qui fut plein de trauaux, de procez, de voyages, de perils, & de menaces, & laissa vne tres-heureuse memoire de sa bonté & vertu. Apres sa mort, il fut jugé au Cóseil que Iean de Boniface son Lieutenant General deuoit presider, à quoy le Mareschal, qui en voulut faire controuerse, aquiesça. Le mesme Boniface fut eleu Lieutenant du Magistere, & fit faire l'innétaire de la despoüille du deffunt, par lequel se trouua que le thresor luy deuoit cent mil escus, qui fut la cause qu'on n'octroya que six mil escus pour le plat de son successeur. Pour l'election duquel fut procedé à la maniere accoustumée, & fut eleu Pierin du Pont, Bailly de S. Euphemie, issu des Seigneurs de Lombriasc, & de Casal-gras en Piémont. Et en son absence fut nommé pour son Lieutenát le mesme Boniface Bailly de Manoasc. On luy enuoya Thomas Bosio eleu Euesque de Malte, pour l'aduertir de son election, & le supplier de venir au plutost à Malte, pour la crainte qu'on auoit de l'armée du Turc. Le Prieur de Rome ayant receu le mesme aduis ne le voulut porter au Pape, qui estoit fort malade, de peur de l'inquieter, parce qu'il auoit aymé intimement le deffunt grand-Maistre. Mais lors qu'on auoit plus de crainte des Turcs, Barberousse se trouua auoir vn autre dessein. Car il laissa Mulei Rascit en estroicte garde à Constantinople, & luy auec toute l'armée, faisant semblant d'aller pour faire la guerre à l'Empereur Charles, auoit passé par le far de Messine, bruslé vn nauire qui portoit des chairs à Malte, saccagé Siglio & sainct Lucite de Calabre, bruslé Cetrato, ruiné Sperlonca & Fondi, & mis en allarme la ville de Rome & tout le Consistoire, tourna soudainement son cours auec toute son armée contre Thunis, & passa sans empeschement deuant la Golette, & à la nouuelle de sa venuë, Mulei Assem enterra ses thresors, & s'enfuit auec sa mere & Amet son fils, & lors les habitans mal-contens de son cruel gouuernement, prindrent les armes pour Mulei Rascit, que Barberousse leur faisoit entendre d'auoir amené malade en ses galeres, & deliurerent tous les prisonniers, & manderent à Barberousse la femme & enfans de Mulei Rascit, lesquels il receut par dissimulation gracieusement, & les fit entter dans les galeres soubs pretexte de l'y voir malade : & en ceste façon se saisit du Palais & de la forteresse, & y fit arborer l'ensei-

Le grand-Maistre faict fortifier Malte, & Tripoli.

L'Armée nauale de Barberousse passe par le destroict de Messine.

Mort du grand-Maistre de Villiers,

& son eloge.

Iean de Boniface est faict Lieutenant du Magistere.

Pierin du Pont est esleu grand-Maistre.

Grands rauages de Barberousse, qui met en allarme Rome.

Il tourne ses armes contre Thunis,

gne de Solyman. Les habitans s'estans apperceus de ceste fraude, reprindrent les armes, & rappellerent Mulei Assem, & tous assemblez inuestirent & assaillirent furieusement la Citadelle où estoit Barberousse, qui sortit resolument sur eux, les mit en route, & en tua trois mille, & y perdit quatre cens des siens, & chassa Mulei Assem hors la ville. Le jour suyuant recueillit & arraisonna humainement les habitans, & les ramena à l'obeyssance de Solyman & la sienne: mit toute son armée en terre, & la départit à Assam Aga Eunuque, & à Ali, Capitaine de mille Iannissaires, & à ses autres Capitaines; & dans peu de temps conquit toutes les places du Royaume de Thunis, mesme Tagiora, où il se fit recognoistre par Cairadin. Et par ce succez ceux du Conseil rentrez en nouuelle crainte que Barberousse enflé de si grãde conqueste, ne tournast ses forces contre Tripoli & Malte, dépeschèrent encores en diligence le Cheualier Peralte au nouueau grand-Maistre, qui s'embarqua sur la galere capitaine du Prieur Botigella, & arriua dans Malte le dixiesme de Nouembre. Bien-tost apres il eut nouuelles que les trouppes d'Assam Aga molestoyẽt iournellement ceux de Tripoli, & y enuoya George Sciling pour Capitaine du secours auec vn renfort de Cheualiers & soldats sur le galion d'Alexandrie, & le petit galion de la Religion, auec le mesme pouuoir de visiter & pouruoir à la forteresse qu'auoyent eu ses predecesseurs en sa dignité au chasteau sainct Pierre: & le Botigelle auec les galeres contre des Corsaires, qui empeschoyent la nauigation des vaisseaux, qui portoyent des viures à Malte. Et quelque temps apres ayant nouuelles que Loüys Gritti auoit esté défaict par les rebelles de Transsyluanie, & que Mailat leur chef luy auoit fait trancher la teste pour vengeance de la mort d'Americ Cibac Euesque de Varadin, que Gritti auoit fait mourir, & que Solyman en intention de continuer la guerre contre Tammas, passoit l'hyuer dans Babylone, & s'y estoit fait couronner Roy de Perse. Durant ceste absence & grandes occupations de Solyman, il manda prier & exhorter l'Empereur & sa Saincteté de faire l'entreprise pour chasser Barberousse de Thunis & de Barbarie; & au mesme temps Mulei Assem, qui s'estoit retiré à Constantine (anciennement Cité, ville capitale de la Numidie) enuoya par la voye de Tripoli Anfranio Camugi Chrestien renié l'vn des Capitaines de ses gardes à Malte, pour prier le grand-Maistre de le recommander au Viceroy de Naples, pour moyenner qu'il fust secouru de l'Empereur, & receu en sa protection. A cét effet Pierre Ponse Commandeur de Leon, qui estoit allé à Rome pour rendre l'obedience au sainct Siege, auec des lettres du Pape passa de là en Espagne vers l'Empereur, auquel il rendit des lettres affectionnées de sa Saincteté, & luy de la part du grand-Maistre & du Conseil l'en supplia & pressa de telle sorte qu'il s'y resolut, & commença de s'y preparer au commencement de l'année 1535.

*& y conqueste tout le païs.* — *Arriuée du nouueau grand-Maistre à Malte,* — *& secours par luy enuoyé à Tripoli.* — *Rebellion de Transsyluanie.* — *Ambassadeur enuoyé au grand-Maistre de Mulei Assem.*

Du costé d'Angleterre, il y eut aduis certain que le Roy auoit changé de foy, & que les biens de la Religion estoyent saisis. Et dés lors les Cheualiers Anglois qui se trouuoyent à Malte, furent entretenus aux despens de tout l'Ordre: & ne seruit de rien ce que le grand-Maistre auoit remis Iean Vvest en sa dignité de Turcopolier, moyennant la discretion de Iean Ranson qui en estoit pourueu, & y renonça à la priere du grand-Maistre, & se contenta du bailliage de l'Aigle lors vacquant. Le Botigella auec les galeres faisant escorte aux viures qui alloyent à Malte, rencontra vne grande galeotte de Turcs à vingt-trois bancs qui fuyoit deuant luy à trauers les vagues de la mer, qui estoit lors fort émeuë, & se mit à la suyure à toutes forces, disant aux Pilotes qui le vouloyent empescher à cause du danger, qu'il estoit resolu de la suyure iusques aux abysmes de la mer. Le Cheualier de la Valette s'auança auec sa galere, qui estoit le Gallo, & fit tel effort qu'il s'approcha, & la choqua si rudement, qu'il la fit trebucher & abysmer dans les vagues, & ne s'en sauua que seize Turcs, qui rapporterent que c'estoit celle de Cairadin, qui auoit pris les deux brigantins de Malte. Peu de iours apres vne carauelle fut poussée des vents contraires à la veuë de Malte, & fut recognu qu'elle taschoit d'euiter l'entrée du port. Ce qui fit cognoistre qu'elle estoit ennemie, qui fut cause que le Prieur de Pise sortit du port auec la galere seule, parce que les chiormes des autres estoyent en terre: mais ayant recognu la carauelle grande & puissante, il fit encore sortir le galion du Cheualier Lopes de Orda & le brigantin; & s'estans approchez, la carauelle se rendit, & se trouua que c'estoit vn vaisseau de Raguse, que les galeotes de Cairadin auoyent

*Biens de la Religion saisis en Angleterre.* — *Le Cheualier de la Valette coule à fonds vne grande galiotte de Turcs.* — *Vne Carauelle Turque se rend au Prieur de Pise.*

auoyent pris aux mers de Croton, & auoyent mis dix-huict Turcs dedans, qui la conduysoient à Tagiora : on deliura les pauures Chrestiens qui y estoyent esclaues.

Deffenses faites par le grād-Maistre touchant les Mascarades,

En ce temps-là les Cheualiers faisoyent aux jours du carneual, des tournois, & des mascarades, à la façon de la Noblesse seculiere. Le grand-Maistre, qui fut seuere obseruateur des statuts de l'Ordre & de la modestie Religieuse, permit fort libremēt les joustes & tournois, comme chose bien-seante à la Noblesse, & à ceux qui portent les armes : mais deffendit estroictement les masques, comme chose approchante aux anciens Bacchanales des Romains, & mal-seante mesmes à gens seculiers, qui ont quelque prudence & quelque discretion. Il refusa tout net les demandes de Pierre Fernandes d'Heredia, & renuoya au Pape vn homme que sa Saincteté auoit mandé en sa faueur, & fit entendre à sa Saincteté qu'il ne pouuoit contreuenir au serment qu'il auoit faict à son aduenement à sa dignité, d'obseruer les statuts de l'Ordre.

& ordre par luy mis à l'entretenement des galeres.

Il fit estat comme par le passé de quatre galeres entretenuës, & en fit faire vne cinquiesme de mesme forme & grandeur, afin que les fournimens & attilages de celle qui se perdroit seruissent à l'autre. Il receut lettres de l'Empereur, qui l'aduertissoit, que suyuant l'aduis & prieres du grand-Maistre, il deliberoit d'aller en personne au voyage de Thunis, & le prioit d'y enuoyer les forces de la Religion. Le Pape y contribua les decimes d'Espagne, & douze galeres soubs la charge de Virgile Vrsin. Le Roy de France bailloit vingt galeres pour garder les riuieres de la Chrestienté durant ceste guerre.

Puissante armée de l'Empereur, pour le voyage de Thunis.

Il y eut en ceste armée de grandes forces & grande assemblée de Noblesse de toutes les trouppes Chrestiennes : & la Religion y enuoya les quatre galeres, où il y eut deux cens Cheualiers choisis, & la carraque où commandoit Touchebœuf Clermont ; & pour Capitaine du secours le Commandeur de Grolée auec septante Cheualiers, & vn regiment de gens de pied : & fut le Botigelle declaré General de tous sur mer, & le Commandeur de Grolée Bailly de Lango en terre. Le grand-Maistre leur ordonna aussi d'apprendre le nom de chacune galere, & de les saluër, & venans quelqu'vn des chefs à mourir, il nomma celuy qui deuoit succeder en sa charge. Ils partirent le trentiesme de May le chemin de Trapani ; & encor qu'il leur fust ordonné d'aller hors de conserue, parce que la carraque alloit lentement à cause des grandes bonnaces, les galeres allerent premieres, & arriuerent à l'armée, à Capopullo en Sardaigne & saluerent trois fois la reale, où estoit l'Empereur, & baisserent deuant elle trois fois l'estendard de la Religion.

L'armée nauale des Princes Chrestiēs joint celle de l'Empereur,

L'Empereur fit loger à sa droicte la reale du Pape, & à sa gauche celle de Malte, au prejudice de celle de Gennes, par l'aduis mesme du Prince Doria. Et là où elles alloyent toutes quatre, celle de Gennes se mettoit à la gauche de celle du Pape, & ainsi en tous lieux ceux de cét Ordre eurent la preseance deuant ceux de Gennes.

à qui le Prieur de Pise presente l'Ambassadeur de Mulei Assem.

Le Prieur de Pise presenta à l'Empereur le Xerif Ambassadeur de Mulei Assem, qui parla à sa Maiesté en bon Espagnol, se disant descendu des Mores, que le Roy Ferdinand auoit chassé du Royaume de Grenade. Il remercia sa Majesté de la part de son maistre, & la supplia d'aller au plutost à Thunis, & luy fit entendre les raisons pour lesquelles il se deuoit tenir asseuré de la victoire. L'armée entra le vingt-huictiesme de Iuin au port d'Vtique appellé à present Porto-farina, où la galere de l'Empereur qui peschoit plus que les autres, fut arrestée du sable. Le Prince Doria fit passer chacun à la prouë, allegea la pouppe, & par ce moyen tira la galere facilement hors de là.

Mot remarquable dit à l'Empereur,

Sur quoy le Prince prit occasion de dire à l'Empereur, que la terre d'Afrique auoit par là donné signe qu'elle s'offroit pour se sousmettre volontairement sous le pouuoir de sa Majesté. L'armée composée de six cens voiles de toutes sortes vint à surgir au port de l'eau, où Barbe-rousse l'ayant recognu, se repentit fort d'auoir enfermé la sienne dans l'estang de Thunis, & fit mourir Loüys Pressida Gentil-homme Geneuois son esclaue, qui luy auoit dit qu'il n'y auoit pas apparence que l'Empereur y deust venir en personne.

de qui la presence estonne Barbe rousse.

*L'armée Chrestienne prend terre soubs la Goulete, y met le siege, bat la ville en ruine, & l'emporte d'assaut. L'Empereur poursuit son dessein contre Thunis, & Muley Assem le vient saluër au camp. Description de la Carraque de Malte, & mescontentement de ceux de l'Ordre.*

## CHAPITRE IX.

L'armée Chrestienne prend terre soubs la Golette.

L'ARME'E de l'Empereur mise en terre soubs la Golette, & son logis fortifié à loisir entre la tour de l'eau, & celle de Salins (contre l'aduis du Prieur de Pise, qui estoit qu'on se deuoit camper entre Thunis & la Golette:) cependant qu'on fortifioit, les ennemys prindrent courage, & venoyent à cheual iusques sur les remparts. Ce que ne pouuant endurer le Comte Hierosme Spinola, & le Marquis de Final sortirent pour recognoistre, & furent tuez, le Comte de Salme fut attiré à vne embuscade par Salec, l'vn des Capitaines de la Golette, & tué sur le champ, pour n'auoir esté secouru des Espagnols, qui estoyent prés de là, & l'enuioyent de le voir logé le plus prés des ennemys. Rais Tabac fit vne autre sortie, & assaillit les trenchées des Espagnols, où les ennemys gaignerent l'enseigne de Sarmiento, & tuerent le Capitaine Mendez, & y eut grand desordre & tumulte, qui fut appaisé par la presence de l'Empereur, qui y vint armé, & les arresta, & remit chacun en son deuoir. Depuis ayant le Marquis du Gast mis meilleur ordre aux affaires, Giaffer, autre Capitaine des assiegez, estant sorty pour assaillir aussi les trenchees, les Espagnols le chargerent si à propos, qu'ils le rompirent & le tuerent, & suyuirẽt leur pointe d'vne mesme furie iusques sur les rẽparts & bastiõs de la Golette, où Diego d'Auila Lieutenant du Comte de la Niuolare planta son enseigne, & y demeura, & fut neantmoins l'enseigne sauuée par les Espagnols, qui se retirerent en ordre, ayans bien recognu que la Golette n'estoit place si forte qu'on s'estoit figuré.

Sortie des ennemis, & trenchées des Espagnols assaillies.

Mort de Giaffer, vn des Capitaines des assiegez.

En ces entrefaites la carraque de Malte arriua à l'armée, & de plain abord alla donner fonds le plus prés de la Golette qu'il fut possible, & lascha toute son artillerie contre la tour, qui en fut la plus-part abbatuë & démolie, & grand nombre de Turcs estouffez soubs les ruines, & fut recognu que l'artillerie des Turcs n'estoit montée sur rouës, & ne se pouuoit commodement manier ny remuër, qui estoit la cause qu'elle n'auoit peu offenser la carraque, & tiroit tousiours ou trop haut, ou trop court. Le Bailly de Lango auec quarante Cheualiers armez auec leurs soprauestes alla saluër l'Empereur, & mit le genoüil en terre, & luy voulut baiser la main. Ce que l'Empereur ne voulut permettre, mais estendit son bras sur son espaule, & le fit leuer, & les accueillit tous gracieusement, & leur ordonna de demeurer auec les vaisseaux qui estoyent vuides, & en grand danger d'estre assaillis & surpris des ennemys: leur permit neantmoins de descendre en terre pour se trouuer à l'assaut general, & y aller les premiers, comme estoit l'ancienne preeminence de leur Ordre: & pour lors il les chargea de faire porter au camp de l'eau & des fascines pour faire les bastions. Le treiziesme de Iuin les bastions se trouuerent acheuez; & parce qu'en l'armée il commençoit d'auoir des maladies à cause des excessiues chaleurs du jour, & des grandes & froides rosées de la nuit, l'Empereur ordonna qu'on dressast de tous costez la batterie. Le Prince Doria eut charge du costé de la mer, où il rangea tous les vaisseaux de mesme façon qu'il auoit faict à Coron, les plus bas les premiers, & les plus hauts derriere, pour tirer par dessus les autres.

Arriuée de la Carraque de Malte, & grand dégast qu'elle fait des ennemys.

Accueil fait au Bailly de Lango par l'Empereur.

Maladies dans l'armée Chrestienne.

Le Prince Doria dresse la batterie du costé de la mer.

Les galeres estoyent rangées par trouppes & rangs les vns apres les autres: le rang qui auoit tiré se retiroit, vn autre au mesme instant s'auançoit; & auoit chacun rang au deuant des prouës vne forme de fortification, qui seruoit beaucoup contre l'artillerie de la Golette, qui tiroit gaillardement, parce que les Turcs auoyent eu loisir de remonter & affuster leurs pieces mieux qu'auparauant. Les galeres qui estoyent

offensées

offensées & percées se retiroient, & en lieu de celles-là, d'autres s'aduançoient au mesme rang. Ce qui aduint à deux de celles de Malte que les ennemis auoient remarqué aux bannieres, & leur auoient tiré plus rudement, selon la haine qu'ils portent à la Religion. Pour venger cela, la carraque qui auoit la plus grosse artillerie de toute l'armée, tira si à propos & de telle furie, qu'on recogneut qu'en ce costé-là elle auoit demonté l'artillerie des ennemis. Parmy ces efforts fut remarqué par dessus tous le General Botigelle, qui pour faire plus d'effect à son plaisir tensa aigrement son comite, qui faisoit hausser les auirons de peur que les galeres ne donnassent en terre, luy demandant s'il seroit bien honneste pour espargner deux ou trois meschants vaisseaux de demeurer court, & manquer à vne occasion si importante : & là dessus sans se soucier du peril des galeres, les fit aduancer & pousser iusques qu'elles furent arrestées dans les sablons bien pres de la tour. Et ainsi fit tirer de prés, & fit en peu d'heure comme il desiroit vne grande bresche & ruine à la tour. George de Conuersal, celuy qui estoit entré dans Rhodes auec le Martinengue, & auoit depuis pris l'habit, demanda au Bailly Passim la grande barque de la carraque, & y mit vn demy canon & deux sacres, & force mousquets, & s'approcha si auant soubs les bastions des ennemis, que leur artillerie ne le pouuoit offencer : & de là il tira longuement; & cependant qu'il chargeoit d'vn costé, il faisoit agilement tourner sa barque, & tiroit de l'autre, & continuant de ceste façon il tua grand nombre de Turcs & de canonniers. La batterie ayant ainsi continué de tous costez, la tour & les bastions se trouuants ruinez, & grand nombre de Turcs, & leur artillerie, la plus part brisez & accablez sous les ruines. L'Empereur auant que les assiegez eussent loisir de reparer les bresches, ordonna l'assaut general, & donna l'auant-garde par mer à ceux de Malte. Le Bailly Passim se mit en ordre pour y aller, & embarqua ses gens dans les deux barques de la carraque & dans les eschifs, & bailla l'enseigne de la Religion au Cheualier Guillaume Copier de la maison d'Hieres au Bailliage de Vienne. L'Empereur fit publier 500. escus à celuy qui entreroit le premier dans la Golette. Les Cheualiers auec leurs barques & eschifs passans les premiers à dix pas pres de terre furent arrestez dans le grauier. Le Cheualier Copier se ietta le premier dans l'eau auec son enseigne, & fut incontinent suiuy de tous les Cheualiers, qui passerent dans l'eau iusques à la ceinture, & se mirent à monter sur la bresche à trauers les arquebusades & coups de flesches & de pierres & artifices à feu, dont ils furent la pluspart blessez, & montoient encore auec difficulté, grimpans des pieds & des mains, & s'aydans ceux du premier rang, où estoit l'enseigne, & vne trouppe des anciens Cheualiers, à monter aux suiuants, firent tant qu'ils vindrent aux mains auec les Turcs, & dans peu de temps les forçerent & repousserent, & gaignerent le haut des boulevarts, & de la tour, comme aussi firent les Espagnols du costé de terre. Les Cheualiers conquirent les premiers la grand tour, comme l'on vid à l'enseigne de la Religion, que le Cheualier Copier manioit & arboroit au veu de toute l'armée. L'autheur Italien a marqué pour les plus signalez en ceste faction, le Bailly Passim & le Cheualier Copier du Dauphiné, & le Cheualier Pierre de Iumentes Catelan. Les Turcs de tous costez se mirent en fuitte, & se sauuerent à Thunis passans par dessus le pont de l'embouchure de l'estang, à l'entour duquel plusieurs furent tuez & noyez ; & s'en perdit enuiron 1500. & des Chrestiens en tout 500. On trouua dans la Golette 300. pieces d'artillerie, & dans le lac huictante que galeres que galeotes. Les Chrestiens se mirent par tout à tuer, chasser & saccager sans soucy de garder la place. Le Bailly Passim la voyant abandonnée, de son mouuement s'y arresta auec ses Cheualiers, & la garda iusques à la minuict auec grande incommodité, parce qu'ils estoient la plus part blessez. L'Empereur agrea fort ceste action, & les retira de là & en mit d'autres en leur place. Apres cela l'Empereur poursuit son dessein contre Tunis & Barberousse, lequel ayant appaisé & consolé les Capitaines despitez de leurs pertes, ne manqua point de courage, & se prepara à la deffence, mit tous ses gens en campagne, & presenta la bataille aux Chrestiens, & fit aduancer ses gens de cheual Arabes, qui esbranlerent la Cauallerie Espagnolle iusques à ce que l'Empereur y vint en personne auec sa gẽdarmerie, repoussa & mit à vau de route les Arabes, & par consequent le reste des ennemis. Et encore depuis Barberousse ayant mis le reste de ses gens en nombre de 100000. en bataille

Efforts de la Carraque de Malte,

& merueilleuse valeur du general Botigelle,

qui est secondé par George de Conuersal.

Ruine des bastions des ennemis, dõt la plus-part sont accablez.

L'Empereur ordõne l'assaut general.

Grãd courage des Cheualiers.

qui vont à la bresche,

gaignẽt la tour, & y plantent l'enseigne de la Religion.

Prise de la Golette par les Chrestiens.

L'Empereur poursuit son dessein contre Tunis,

& defait les ennemis.

sous la ville de Tunis, furent encore deffaicts, & luy se retira dans Tunis pour la deffendre, & les Arabes dans les bourgs, par ce que ce sont gens qui ne s'enferment iamais.

Mulei Assem salüe l'Empereur. Description de la Carraque de Malte.

Cependant Mulei Assem vint au camp saluër l'Empereur, & voulut voir la carraque de la Religion, qui estoit beaucoup plus grande que la Grimalde, qui portoit 14000. salmes de froment mesure de Sicile: elle auoit quatre couuertes hors de l'eau, & deux dans l'eau reuestuës de plomb, & les bouchons de bronze qui ne gastoient point le plomb comme le fer, & qui s'appliquoient si proprement que les canons de toute vne armée ne l'eussent sçeu mettre à fonds. Il y auoit vne chapelle, vn cabinet d'armes pour 500. hommes, sale, chambre, antichambre pour le Grand-Maistre & le Conseil, vn finel pour les Cheualiers & le quartier des officiers, four & moulins à bras pour cuire chacun iour; des galeries, & des fleurs dans des caisses à l'entour de la pouppe; & vne forge: & n'estoit besoin de vuider la sentine sinon de l'eau qui y tomboit par le dessus. Elle portoit 50. pieces de grosse artillerie, & grande quantité d'autres moindres. Elle auoit vn arbre gros tant que six hommes pouuoient embrasser, & estoit fort viste & legere, & toute embellie de peintures & de banderoles. En ceste guerre qui se fit apres la prise de la Golette, l'Empereur fit demeurer ceux de cet Ordre sur les galeres pour garder les vaisseaux de l'armée, & ne voulut permettre qu'ils se trouuassent aux occasions qui s'ensuiuirent en gros, ny auec leurs armes & enseignes; mais seulement qu'ils se meslassent comme particuliers sous la cornette des volontaires sans porter la Croix de leur Ordre. Dont ils furent fort mal contents.

Ceux de l'Ordre se mescontentét de l'Empereur.

---

*Cruelle resolution de Barberousse contre les esclaues Chrestiens, qui rompent les prisons, & sa honteuse retraicte. Prinse de Tunis & de la ville de Bonne, d'où Barberousse est contrainct de desloger. L'Empereur restablit Mulei Assem en son Royaume, & se retire à Naples. Nouueau Gouuerneur mis dans Tripoly, & mort du Grand-Maistre, à qui succede Didier de saincte Ialle. Le Baillif de la Morée est faict Lieutenant en son absence, & le Commandeur de Bourbon creé Prieur de France.*

## CHAPITRE X.

Cruelle resolution de Barberousse.

BARBEROVSSE voyant l'estat & danger de ses affaires, voulut faire mourir tous les esclaues. Mais ses Capitaines par pitié, & pour leurs interests particuliers le destournerent de ce cruel dessein. Il en fut donné aduis aux esclaues, entre lesquels estoit Paul Simeon Cheualier de cet Ordre, qui entreprit leur deliurance & la sienne, par le moyen de Mani & de Giaffer Aga reniez, appellez auparauant cestuy-la Vincent de Cattaro, & cestuy-cy François de Medelin Espagnols, lesquels moyennant quelques petites courtoisies, il s'estoit rendu familiers. Il leur persuada par viues raisons & grosses promesses d'entendre à ceste entreprise: à quoy ils se resolurent, & ouurirent les prisons, & baillerent aux esclaues des fers auec lesquels ils rompirent leurs chaisnes, & en nombre de six mil sortirent des prisons demy nus, & s'armerent de ce qu'ils peurent trouuer, & assaillirent furieusement les Turcs de la garnison. Ramadan renié gouuerneur de la citadelle esueillé à ceste rumeur, prit ses armes, & repoussa les premiers qui l'assaillirent, & en tua vn. Cependant les deux reniez ouurirent la sale des armes aux Chrestiens, qui s'armerent. Parquoy le gouuerneur voyant qu'il n'auoit moyen de tenir la place, fit tant qu'il gaigna vne porte, & auec la plus part des siens sortit de là, portant ce qu'il auoit pû recueillir du meilleur de ses meubles. Les Chrestiens tuerét le reste des Turcs, & se rendirent maistres de la forteresse: & le iour venu trouuerent l'enseigne que les Turcs auoient osté à Sarmiento, & l'arborerent sur la plus haute tour du chasteau. L'Empereur leur enuoya incontinent vn secours de soldats choisis; & Barbe-

Les esclaues Chrestiés rompét les prisons, assaillent la garnisó des Turcs, & se rendent maistres de la forteresse.

rousse

rousse les ayant en vain tenté & solicité de sortir & se retirer en seureté, & luy laisser la forteresse, auec sept mil Turcs, & deux mil Mores qui luy restoient, se retira par le chemin de Bonne, où il auoit laissé quatorze que galeres que galeotes, qui luy vindrent bien à propos. L'Empereur incontinent approcha son camp de la ville; & n'y eut moyen de contenir les soldats, qu'elle ne fust saccagée tant par ceux de la citadelle, qui commencerent, que par ceux de l'armée, où l'on remarqua que les Allemands s'affectionnerent plus à tuer les Mores qu'à piller. On conduisoit esclaue vne damoiselle Tunisine que le Roy Mulei Assem voulut rachepter de ses deniers. Ce qu'elle ne voulut iamais accepter de luy, mais luy reprocha ouuertement son tradiment & sa tyrannie, luy cracha en la face, & passa outre, aymant mieux aller en seruitude. L'Empereur recompensa les deux reniez d'vn honeste entretenement, & donna de l'argent aux six mille Chrestiens, & des commodités pour retourner en liberté en leurs pays : caressa fort le Cheualier Paul Simeon, & le renuoya à Malte auec bon tesmoignage de sa valeur & du signalé seruice & valeur qu'il auoit fait en ceste occasion.

Barberousse faict vne honteuse retraicte.

Thunis prise & saccagée.

L'Empereur recompense les esclaues.

Barberousse arriué sain & sauue à Bonne, fit arrester & equipper en diligence ses quatorze vaisseaux, & fortifia Bonne, où l'Empereur luy manda apres le Prince Doria, qui voulut ceder ceste charge à Adam Centurion vieux Capitaine sien parent, qui y alla auec quelques galeres de l'armée, & celles de Malte. Mais estant approché de Bonne, & voyant celles de Barberousse en ordonnance pour combattre, fut saisi de la peur, & s'en retourna auec grande honte sans rien faire contre l'aduis des Commandeurs Giron & Aspremont, qui estoit qu'au moins il attendist là, & mandast prier l'Empereur d'enuoyer d'autres galeres, auec lesquelles il eust combattu auec tout aduantage. Depuis le Prince Doria y alla pour le mesme effect: mais Barberousse estoit party de là, & allé à la Minorque, où il surprit la ville de Maon par le tradiment du Chastelain, & la saccagea; & de là s'en alla à Constantinople. Le Prince par l'aduis du Prieur Botigella prit par force la ville de Bonne, qui estoit foible de murailles, & assiegea le chasteau où les Turcs s'estoient retirez, où il fit faire grosse batterie, & la bresche faicte, ceux de cet Ordre furent les premiers à l'assaut, qui fut furieux & sanglant, se deffendans ceux de dedans en desesperez; & en fin le chasteau fut forcé, & y furent laissez des Espagnols en garnison sous la charge d'Aluaro Gomes, qui se tua depuis pour euiter l'ignominieux chastiment des violences & extortions qu'il y auoit commis tant sur les Chrestiens que sur les Infidelles. L'Empereur restablit Mulei Assem en son Royaume à certaines conditions; entre autres de ceder & renoncer à la Religion tous les droicts & pretensions qu'il pouuoit auoir sur la ville & territoire de Tripoly, & d'obseruer fidelement vne bonne intelligence & alliance auec ceux de cet Ordre. L'Empereur auec toute l'armée arriuée au Cap de Mazara, la carraque prit congé de l'Empereur, & le salüa à son despart de toute l'artillerie, & arriua à Malte le vingt-troisiesme d'Aoust mil cinq cens trente-cinq. Peu de iours apres l'Empereur delibera de faire l'entreprise d'Africa de Barbarie, où quelques Corsaires faisoient leur retraicte, & rappella la carraque, & y enuoya trente-huict galeres, compris celles de Malte. Mais les vents de midy furent si contraires, qu'il n'y eut moyen d'approcher Africa; & sur cela le Roy de Tunis manda prier l'Empereur d'enuoyer les galeres à Biserte, qui refusoit de le recognoistre. Ce que l'Empereur luy accorda. Ceux de Biserte voyants venir les galeres, traicterent incontinent d'accord, & se rendirent au Roy sans autre resistence. Cela fait les galeres retournerent en Sicile, & l'Empereur passant en triomphe à Palerme & à Messine, passa le destroict dans deux galeres, & se retira à Naples, & les galeres de la Religion à Malte. Le Grand-Maistre depescha Thomas Bosio esleu Euesque de Malte & le Commandeur de Sanguesse pour se congratuler auec l'Empereur de sa victoire. Ils obtindrent de sa Majesté ample, & fauorable declaration touchant les traictes de Sicile, qu'elle voulut estre entierement libres, & que la Religion & l'Isle seroient fournies de toute la quantité qui leur seroit necessaire. Sa Majesté leur octroya encore vne prouision importante, de l'inuention du Bosio, sçauoir qu'il ne seroit permis à aucun Religieux de prendre possession d'aucune Commanderie, qu'il ne fust legitimement pourueu du Grand-Maistre & du Conseil, & que les originaux des prouisions n'eussent esté

Barberousse fortifie Bonne;

en desloge laschement,

& la ville est prise depuis par le Prince D ia

Mort tragique d'Aluaro Gomes.

L'Empereur restablit Mulei Assem en son Royaume,

& faict l'entreprise d'Africa de Barbarie.

Ceux de Biserte se rendent au Roy de Tunis.

L'Empereur se retire à Naples, & les galeres de la Religion à Malte.

*Prouiſion de l'Empereur, en faueur du Grãd-Maiſtre.*

veus par ſa Majeſté, ou par ceux de ſon Conſeil priué. Et leur en accorda ſes lettres executoriales pour eſtre inuiolablement obſeruées : & auec cela le Boſio & le Sanguesſe s'en retournerent ſur les galeres à Malte. Durant la guerre de Tunis, le grand Bailly d'Alemagne, & Garſia Cortez gouuerneur de Tripoly, firent de bonnes courſes & eſcarmouches contre ceux de Tagiora, & prindrent grand nombre d'eſclaues, & fauoriſerent grandement les affaires du Roy de Tunis : & en fin le Cortez le temps de ſon gouuernement expiré ſe retira à Malte, & demeura le grand Bailly Schiling dans Tripoly. Peu de temps apres ſuruint à Malte vne nouueauté qui apporta vn trouble & meſcontentement public, à cauſe de dom Pierre Ferdinand Heredia, qui auoit eſté priué du Prieuré d'Alambre, qui obtint par l'affectionnée recommandation de l'Empereur vn bref de ſa Sainɛteté porté par meſſager exprés, par lequel eſtoit mandé qu'en toutes façons l'habit & la Commanderie auec le tiltre de Prieur luy fuſſent rendus auec les fruiɛts encourus depuis ſa priuation, auec toutes les plus rigoureuſes clauſes en cas de refus, & que ſa Sainɛteté en retiroit la cognoiſſance, dequoy tous ceux du Conſeil furent indignez, & meſmemẽt ceux de la langue d'Arragon, qui faillirent à tuer le Procureur de l'Heredia, qui auoit preſenté ce bref. On deputa le Cheualier Iean de Sanguin pour traiɛter de cela auec l'Empereur, qui eſtoit encore en Italie. Mais le Grand-Maiſtre conçeut vn tel regret de ceſte nouueauté, auec le grand aage où il eſtoit, qu'il en prit vne maladie, qui fut la fin de ſes iours. Il fit appeller les Seigneurs en ſa chambre, & les exhorta de viure en bonne paix & concorde enſemble, & leur allegua ſpecialement pour exemple les Venitiens, qui auoient touſiours proſperé par ce moyen ; & rendit l'ame à Dieu aagé de ſeptante ans. Le dix-ſeptieſme de Nouembre mil cinq cens trente-cinq, il fut aduiſé par le Conſeil de ne faire point l'inuentaire de ſa deſpoüille iuſques à ce que ſon ſucceſſeur fut eſleu, qui fut Didier de ſainɛte Ialle Prieur de Tholoſe. Et en ceſte eſleɛtion parce qu'il n'y auoit pas nombre de Cheualiers Allemands au Conuent, au lieu du Cheualier on eſleut vn Chapelain de la meſme langue. Le Turcoplier Vueſt, duquel a eſté cy-deuant parlé, fut Preſident de l'eſleɛtion, & marcha le premier comme chef de l'Ordre iuſques à ce qu'on euſt eſleu pour Lieutenant du Grand-Maiſtre abſent Iacques Pelloquin Bailly de la Morée. On enuoya au Grand-Maiſtre vn doɛteur pour luy ſeruir d'Auditeur en ſon voyage, & le ſupplierent de venir au plus toſt à Malte pour donner ordre à la fortification des places, parce qu'on auoit aduis de Tripoly que Barberouſſe eſtoit allé auec vingt-ſix galeres à Conſtantinople, entre autres pour inciter Solyman à dreſſer vne forte armée pour faire la guerre à Malte. En ce temps ſuceeda à Pierre de Cluys Prieur de France le Commandeur Iacques de Bourbon Bailly de la Morée, celuy qui a eſcrit en tres-bon ordre & bons termes ſelon l'eloquence de ce temps là, l'hiſtoire du dernier ſiege de Rhodes. Ceſtuy-cy pour le ioyau que les Prieurs ont accouſtumé de donner à leur reception, enuoya à Malte la belle tapiſſerie rehauſſée de ſoye, où tous les Grands-Maiſtres ſont repreſentez apres le naturel. C'eſt celle que l'on tend aux iours ſolemnels en la Chapelle S. Michel. Et parce qu'on ne pouuoit encore tenir le Chapitre general pour l'abſence du Grand-Maiſtre, le Conſeil Complet ſelon l'authorité qui luy fut donnée par le Chapitre general precedent, impoſa pour l'année 1536. vn tiers moins des fruiɛts de la demie année. On continua au Prieur de Piſe & aux Capitaines des galeres leurs charges iuſques à la venuë du Grand-Maiſtre.

*Nouueau Gouuerneur mis dans Tripoly.*

*Les nouueautez ſont ordinairement les ſources des troubles*

*Mort du Grãd-Maiſtre,*

*à qui ſuccede Didier de ſainɛte Ialle,*

*& le Bailly de la Morée eſt faiɛt Lieutenant en ſon abſence.*

*Le Commandeur de Bourbon eſt faiɛt Prieur de Frãce.*

---

*Troubles entre l'Empereur & le grand Roy François, & nouueaux preparatifs de guerre faiɛts par Barberouſſe. Lipparate, fameux Corſaire, eſt pendu à Malte, & diuerſes priſes ſont faiɛtes ſur mer par le Prieur Botigelle. Entrepriſe de Cairadin ſur Tripoly deſcouuerte, & de ce qui en aduint. Les Cheualiers prennent vne grande galliote Turque, & deliurent deux cens eſclaues Chreſtiens.*

CHAPITRE

## CHAPITRE XI.

AV commencement de l'an 1536. on estoit à Malte en grand soucy à cause des troubles qui furent de nouueau suscitez entre l'Empereur & le Roy François pour le Duché de Milan, par le deceds de François Sforce, & pour le Duc de Sauoye, auquel le Roy auoit occupé toute la Sauoye & la plus part du Piedmont auec la ville de Turin; & parce qu'on sçeut que Solyman estant encore en Perse, auoit consolé Barberousse de ses pertes, & luy auoit accordé des moyens pour dresser encore vne puissante armée de mer, & que Barberousse dés qu'il fut de retour à Constantinople diligentoit à la preparer. Mais on ne pouuoit sur tout cela prendre point de bonne resolution en l'absence du Grand-Maistre; ioinct les quereles qui estoient entre les Cheualiers, de sorte qu'il ne passoit nuict qu'il n'y eust quelque bruit ou quelque desordre: & furent contraincts le Lieutenant & le Mareschal d'aller la nuict pour les reprimer, specialement le Mareschal qui estoit Iean de Chasteau-Arnaud, homme de valeur & fort respecté parmy la ieunesse. Le Turcoplier Vuest fit encore le fol, voulant estre esleu Procureur du thresor; charge qui fut baillée à Garsie Cortez Lieutenant du Drappier retournant de Tripoly, auquel elle appartenoit outre sa suffisance, & auquel le Turcoplier s'opposa auec des façons & paroles si vaines & si arrogantes, que les Arragonnois s'esmeurent vne fois pour l'aller tuer en son logis: & fut necessaire l'authorité du Lieutenant & du Mareschal susnommez pour les contenir. Apres cela le Cheualier Baptiste Schiateze, Romain, Gouuerneur de Goze, fut seuerement syndiqué, & destitué pour ses mauuais deportements, & luy fut baillé successeur. Le Prieur Botigella retournant à Malte auec les galeres prit deux galeotes Turquesques, l'vne de Cara Mostafa de Fochia prise au Felicut: l'autre de Morat Rais prise à la Fauillane, & vn vaisseau Chrestien chargé de vin qu'elles auoient pris, & amena tout cela à Malte, auec quatre-vingts deux Turcs en vie. Le Cheualier de Sangorin reuint deuers l'Empereur, & apporta vne fauorable expedition touchant l'affaire des Cheualiers d'Arragon & de Pierre Fernand Heredia: par laquelle sa Majesté declara ne vouloir aucunement preiudicier aux droicts des Cheualiers, & fit tant que le Pape reuoqua la prouision qu'il en auoit fait à l'Heredia, & voulut que tout ce differend fust renuoyé à la iustice de la Religion. Ce qui fut enregistré aux registres du Cõseil le dernier de May 1536. Le Prieur Botigella retourna auec les galeres pour garder les riuieres de Sicile contre les Corsaires, & prit au far de Messine à la veuë de la ville Memi Liparotto Corsaire auec sa galeote de vingt-trois bancs: & eut de luy nouuelles d'vne autre galeote peu moindre de Rais Quelvelli de la Palace, auec laquelle il attendoit de se ioindre à l'isle de Felicut, & fit enuironner l'isle par ses galeres, deux d'vn costé & deux de l'autre. La galeotte vint donner droict à la prouë de la galere du Commandeur de la Valette, qui soudainement l'inuestit & la prit, & auec ces deux prises le Botigella & les galeres le sixiesme de Iuillet retournerent en triomphe à Malte, où le Prieur voulut sauuer la vie à Liparotto qui luy auoit donné aduis de l'autre galeotte. Ce qu'il ne peut obtenir du Conseil, & fut le Corsaire, & ensemble les officiers & les reniez des deux galeottes pendus au gibet. Le mesme Prieur fit chastier par longue prison des Cheualiers qui auoient mis la main sur le butin, & commencé de saccager le vaisseau du Liparotto plein de soyes & autres marchandises.

Troubles entre l'Empereur, & le grand Roy François.

Barberousse faict de nouueaux preparatifs de guerre.

Querelles entre les Cheualiers.

Deux galeotes Turques prises par le Prieur Botigella,

qui en prend encore deux autres vn peu apres.

Liparotto Corsaire Turc, pendu à Malte.

Peu apres le Cheualier Nibbia retournant de Leuant sur son brigantin, rapporta que Barberousse estoit sorty du destroict de Gallipoli auec quarante galeres, vingt galeotes, & grand nombre de fustes, portant eschelles, pics, & autres engins pour aller donner l'escalade à Tripoly, qui fut la cause qu'on renuoya encore le mesme brigãtin, & le Cheualier P. Felices pour aller recognoistre l'armée de Barberousse, & le Commandeur Anthoine du Viuier Capitaine du secours à Tripoly sur les galeres auec vn renfort de Cheualiers & soldats, & des prouisions de guerre: & sur leur chemin les galeres rencontrerent le galion de Ardor Rais, grand & puissant vaisseau chargé d'huyles allant en Alexandrie; sur lequel furent trouuez quatorze

Dessein de Barberousse sur Tripoly.

Prise remarquable faicte d'vn riche vaisseau par les galeres de Malte.

mille ſultanins, qui furent conſeruez au threſor, & cent & neuf priſonniers la plus part Mores; deſquels on ſçeuſt que les Corſaires auoient pris le Cheualier Nicolas Rouſſet du Prieuré de France allant à Malte ſur vne fregate, & l'auoient tué à coups de baſton ſur le ventre, en haine de ce qu'on auoit faict pendre leurs compagnons dans Malte, & deliberoient d'en faire autant aux Cheualiers qui viendroient en leur pouuoir, ſi la Religion ne leur faiſoit meilleure guerre: qui fut la cauſe qu'on prit aduis de ne faire plus pendre les Corſaires. Ce nonobſtant le Prieur Botigella en fit touſiours pendre tant qu'il en trouua. Depuis on ſçeut à Tripoly que Cairadin retourné de la guerre de Tunis à Tagiora, auoit aſſemblé de nouuelles forces de Turcs, Mores & Arabes, & receuoit à Tagiora tous les bannis & ennemis de Mulei Aſſem, & les vaiſſeaux qui alloient & venoient d'Alger; & s'eſtoit rendu ſi fort en campagne, qu'il auoit contraint Mulei Aſſem de luy accorder vne treſue, & auoit reſerré de bien prés ceux de Tripoly, & fortifié la tour d'Alcaïde à vn mille pres de la ville, & y tenoit vne garniſon de ſoixante Turcs, & vne compagnie de Caualle-rie, & des canons qui tiroient bien pres du port de Tripoly: & que de ceſte tour on deſcouuroit tout ce qui entroit & ſortoit de Tripoly, & la tenoit comme aſſiegée; & que Cairadin ſe tenoit aſſeuré d'auoir ſecours de Barberouſſe, qui deuoit venir auec des grandes forces, aſpirant encore à la Seigneurie de Barbarie, comme Cairadin deſiroit extremement de conquerir Tripoly. Et de faict il deuoit au premier iour ſecrettement aſſembler ſes trouppes de Tagiora, de Zanzor & d'Almaia à la tour d'Alcaïde, & venir donner l'eſcalade à Tripoly, & l'ayant gaigné faiſoit ſon deſſein de battre le chaſteau plus commodement de dedans la ville: mais ſon entrepriſe fut deſcouuerte au grand Baillif par le moyen des Mores de Tripoly, qui auoient des parens & cognoiſſances dans Tagiora, & qui auoient ſeruy fidelement la Religion depuis le temps qu'ils eſtoient ſubjects de l'Empereur, & ſur cet aduis le grand Baillif fit incontinent reparer & hauſſer les murailles, fit dreſſer des flancs à coſté des ports, & renforça les gardes d'vne bonne partie de Cheualiers, meſme de ceux qui faiſoient la garde au chaſteau, & attendit les ennemis, qui vindrent à l'aube du iour en nombre infiny, & planterent leurs eſchelles de tous coſtez, ietterent du bois & faſcines contre les portes pour y mettre le feu, & s'efforcerent obſtinément de monter & gagner le haut des murailles. Cairadin y eſtoit luy meſme, qui fit vn extreme deuoir de conduire, pouruoir & ordonner ce qui eſtoit à faire, & d'exhorter les ſiens, & de s'aduancer luy-meſmes aux endroicts les plus perilleux. Ce nonobſtant les Cheualiers ſe deffendirent & maintindrent vertueuſement: le grand Baillif accourant luy-meſme auec quarante Cheualiers choiſis, & ſecourant les ſiens de conſeil, de diligence & de la main, par tout où ils eſtoient preſſez, & firent tant qu'apres vn long & aſpre combat, les Barbares furent repouſſez, & Cairadin fort bleſſé contraint de ſe retirer auec ſes trouppes, & y laiſſa les foſſez pleins de corps morts des ſiens auec peu de perte de ceux de Tripoly, deſquels y demeura ſeulement Luc de Peralte vaillant Cheualier Eſpagnol.

Cairadin aſſemble de nouuelles forces,

& tient Tripoly cõme aſſiegée.

Entrepriſe de Cairadin deſcouuerte.

Il veut prendre par eſcalade la ville de Tripoly,

d'où les noſtres le repouſſent vaillamment.

Nouuelles fortifications.

Apres cela les galeres arriuées à Tripoly on tint pour certain que Barberouſſe viendroit bien toſt en Barbarie auec de grandes forces: qui fut cauſe que ceux de Tripoly ſe mirent à trauailler aux fortifications plus diligemment qu'auparauant, meſmes les Cheualiers à porter la hotte, & à ſeruir les maſſons & charpentiers. Cependant il aduint que la ſentinelle du chaſteau deſcouurit trois voiles Latins, qui nauigeoient du Leuant aux Gerbes, qui furent recogneus pour vaiſſeaux ennemis. C'eſtoient trois groſſes galeottes de Scender Rais que le Corſaire ſurnommé Chaſſediable auoit eſleué & laiſſé ſon heritier, qui auoit reduit cinq galeotes à trois pour les auoir mieux armées & rẽforcées de chiorme & de ſoldats, & comme telles n'auoient point eu de crainte de paſſer à la veuë du chaſteau de Tripoly. Les Capitaines & patrons voulurent incontinent monter ſur les galeres, & les aller trouuer pour les combattre: mais le General Botigella les ayant recogneus ſur le ſoir luy-meſme du haut de la tour du chaſteau, iugea plus ſainement que tous eux le temps qu'il failloit prendre pour vn tel exploict, par ce que les ſuiuant dés ceſte heure-là ils euſſent facilement gagné le deuant, & ſe fuſſent eſcartez à la faueur de la nuict. Parquoy il ayma mieux les laiſſer aller à leur aiſe en opinion de n'eſtre point ſuiuis: & la nuict venuë il partit ſur les quatre galeres, & les pourſuyuit ſans eſtre apperçeu

La ſentinelle du Chaſteau deſcouure trois voiles Latins.

Le General Botigella leur donne la chaſſe,

en toute

en toute diligence; & à l'aube du iour descouurit les galeotes deux mille loing deuant luy, & leur donna la chasse, & les fit suiure, & attaquer diuersement, l'vne qui prenoit à la gauche pour se sauuer aux basses de Barbarie, par la galere appellée la Cornuë, qui l'attaignit bien tost, & l'approcha pour la combattre. Il y auoit dedans des Turcs en grand nombre, gens de guerre, qui se ietterent tous trop à coup sur le costé qu'ils estoient assaillis, & firent trebucher la galeotte, & perirent auec tout ce qui estoit dedans, au grand regret des Cheualiers & mal-heur des pauures Chrestiens qui estoient dedans esclaues. Ceux de l'autre galeote voyans le calme, & qu'ils ne pouuoient desployer leurs voiles qu'ils auoient entortillez & pliez de crainte que les esclaues Chrestiens ne prissent l'occasion d'y rompre ou gaster quelque chose, se resolurent de faire teste, & tournerent la prouë contre la galere, en quelque esperance de la vaincre & la gagner, ou de l'outrepasser. Ce qu'ils firent si à propos que la galere n'eust moyen de l'aborder, & receut vne gresle de fleches que les Turcs y verserent en passant. La galere du General qui attendoit où il seroit besoin de secourir, s'opposa promptement au passage de ceste galeotte, & l'affronta prouë contre prouë. Les Turcs ayans apperçeu vn endroict de la galere, où les rembades n'estoient pas bien dressées, l'assaillirent par là impetueusement & auec leurs targes & scimeterres firent grand deuoir de forcer l'entrée. Mais les Cheualiers s'y rendirent les plus forts, quoy qu'en beaucoup moindre nombre, & y firent si braue resistance, que la plus part des Turcs y demeurerent par la valeur & bon ordre qu'y tindrent François Barques plus ancien Cheualier, & le Cheualier Baptiste Belhomme, qui commandoit aux soldats. Le Prieur cependant qui cogneut le danger, fit venir promptement les soldats de Pouppe & de Mesanie auec leurs armes d'haste, & grenades, qui chargerent les Turcs tout à coup de si grande furie crians victoire, qu'ils les forcerent & chasserent, & entrerent pesle mesle dans la galeotte : mais comme les Chrestiens se mirent à butiner aux chambres basses, ceux de la Cornuë suruindrent pour participer au butin, & se trouuerent tant de gens dans la galeotte qu'ils la firent aller à fonds, & n'y eut iamais moyen de la sauuer; qui fut vn spectacle horrible & vne perte miserable des Chrestiens qui se trouuerent dedans : & fut la victoire sanglante d'où les Chrestiens de la galere demeurerent la plus part blessez. Le Gallo cependant donnoit la chasse à la grande galeotte, où estoit Scander & vn autre Rais en sa compagnie, qui alloient aux Gerbes pour armer vn vaisseau; qui estoit cause qu'en la galeotte il y auoit double armement, & faisoient voile en prouë, esperans de se sauuer soubs la Zoare; mais voyans que la galere les approchoit, & commençoit les offencer à coups d'artillerie, ils se resolurent de tourner prouë & de combattre. Le Comite du Gallo pour donner commodité aux siens d'assaillir la galeotte fit passer sa galere sur le costé gauche de la galeotte : mais la galeotte donna incontinent du timon sur le costé gauche, de façon que sans se laisser aborder la prouë se trouua dressée & appareillée du long de la pouppe de la galere, & se voyant deliurée de l'artillerie de la prouë de la galere, donna encore du timon à la main droicte, & approcha sa prouë à la pouppe de la galere de si pres que quelques Turcs auec vn cable s'accrocherent de leur esperon à la pouppe de la galere, & se voyans deliurez du danger de l'artillerie de la prouë, prindrent esperance de gagner la galere, & que leur artillerie auroit moyen de faire quelque bon effect, laquelle toutesfois on ne sçait pour quelle cause ne peût iamais prendre feu. Il y auoit dans la galeotte cent trente Turcs Asapes vieux soldats qui firent braue resistance, & là s'attacha vn grand & terrible combat, où la plus part des Cheualiers & soldats furent blessez; par ce qu'on n'auoit dressé les rempants de materats ny de trapointes selon la coustume. Et entre autres le Commandeur de Parisot Capitaine de la galere, qui mesprisa longuement en l'ardeur du combat deux coups de fleches qu'il reçeut auec grande perte de sang : & en fin fut attaint d'vne arquebusade à vn pied, qui luy donna vne si grande douleur, que ne se pouuant plus soustenir, fut contraint de cesser pour se faire penser. Mais auant que se retirer, il fit venir vne trouppe des meilleurs soldats & mariniers, qu'il poussa par la voye de l'eschelle de l'esperon dans la galeotte. Il en y eut plusieurs blessez, & y mourut George Carpat Agosin vaillant ieune homme. Ceux-cy repousserent furieusement les Turcs dans leur galeotte : & neantmoins au mesme instant, ils se rallierent

& de ce qui en aduint.

Valeureuse resistãce des Cheualiers,

qui entrent victorieux dans la galiotte,

qui coule à fõds miserablement par l'auarice des soldats.

Combat de la grande galeote Turque, auec la galere du Comite du Gallo.

Extreme valeur du Commandeur de Parisot.

pres de l'arbre du costé de pouppe, & s'en venans pour s'opposer à l'entrée des nostres, furent presque tous tuez d'arquebusades, les autres s'estonnerent & ne penserent qu'à s'eslargir & s'en aller : & vindrent vn nombre à la desesperade auec leurs scimeterres, & firent tant qu'ils coupperent la palamare. Et ce faict la galeotte prit le largue, & se mit en suitte. Les Cheualiers tournans librement leur prouë contre la galeote, la suyuirent de si pres qu'ils l'attaignirent pres de la Zoare, & la conquirent : partie des Turcs se ietterent en la mer, & se sauuerent. Scender & l'autre Rais fort blessez du combat se ietterent aussi en la mer, & taschans de se sauuer à la nage, les forces leur faillirent, & beurent tant qu'ils en creuerent. Il y eut deux cents Chrestiens deliurez, & furent trouuez sur les trois galeottes soixante reniez, qui furent pendus ; & entre autres le Rais Essechiateli que le Prieur auoit pris vif. Il y eut beaucoup de Turcs pris en vie, qui furent mis à la chaine, entre eux Mehemet Ienibassar grand ioüeur de passe en passe, & bouffon, qu'on nomma depuis Maistre-mouche. Ces exploicts faicts, les galeres se rallierent, & s'en retournerent en triomphe à Tripoly.

*Les Cheualiers poursuiuent la galeote, & la prennent.*

*Iustice faicte des reniez, & deliurance de deux cens esclaues Chrestiens.*



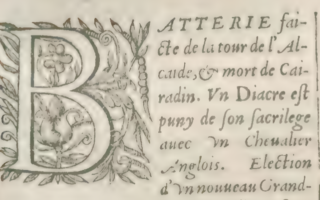
HISTOIRE



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

## LIVRE DOVZIESME.

*SOMMAIRE.*



*ATTERIE faicte de la tour de l'Alcaide, & mort de Cairadin. Vn Diacre est puny de son sacrilege auec vn Cheualier Anglois. Election d'vn nouueau Grand-Maistre apres la mort de sainct Ialle, ensemble d'vn Admiral, & d'vn General des galeres. Solyman tourne ses armes contre les Chrestiens, & le Prince Doria se prepare à luy resister. Victoire des Chrestiens sur les Turcs, & ligue entre le Pape & l'Empereur contre les infideles. Le Prieur de Capouë faict vne nouuelle entreprise; & gagne vne autre victoire. Mort d'Alexandre de Medicis, & Rebellion dans Florence. Le nouueau Grand-Maistre arriue à Malte, & le Roy de Tunis luy enuoye demander secours. Voyage du Pape à Nice en Prouence, & ligue contre Solyman. Le Prince Doria arriue à Meßine. Diuers efforts de l'armée Chrestienne contre celle de Barberousse, qui est contraint de faire retraicte. Le Prince Doria prend Chasteau-neuf, & se retire en Italie. Reglemens faicts au Chapitre general, & mort de l'Euesque de Malte. Differens suruenus pour raison d'vne grande cherté de viures, & grands rauages de Dragut Rais en l'Isle de Gozo. Prise de Callibra par les Chrestiens, & de ce qui en arriue. Mort du Prieur d'Angleterre, & Ambassade enuoyée au Pape par le Grand-Maistre, qui faict depuis fortifier le Chasteau S. Ange. Voyage de l'Empereur en Alger, & des choses memorables qui se passerent en cette entreprise. Le Grand-Maistre enuoye purger la mer de Pirates, d'où s'ensuiuent plusieurs combats. Differend pour la preseance du Prieur de l'Eglise, appaisé par sa Saincteté. Le grand Bailly faict de nouuelles courses, & vn grand butin sur les Infidelles. Contention entre les Cheualiers d'Aragon & de Catelongne, & remarquable Decret du Conseil. Rebellion à Thunis, cause de grands maux, & deliurance de Mulei Assem. Vn vaisseau de la Religion rencontre l'armée de Barberousse, & luy resiste vaillamment. Chapitre general tenu à Malte & des diuers reglemens qui s'y firent.*

*Prise de la tour de l'Alcaïde par les Cheualiers. Mort de Cairadin & enseignes gagnées sur les ennemis. Vn Diacre commet vn horrible sacrilege, & en est puny. Mort du Grand-Maistre de sainčte Ialle, & eslection faičte de Iean Omedes. L'Admiral Mutio est pourueu du Prieuré de Lombardie, & Leon Strozzi de la charge de general des galeres. Grands troubles en Angleterre.*

## CHAPITRE I.

Les Chefs de l'Ordre deliberent de battre la tour de l'Alcaide,

LES Chefs des forces de la Religion qui estoient à Tripoly, se voyants pour le reste de la saison deliurez de la crainte de l'armée de Barberousse, laquelle apres auoir saccagé Castelli au golfe de Squillassi s'estoit retirée à Constantinople, delibererent d'aller battre la tour d'Alcaide, qui tenoit Tripoly comme assiegée, & empeschoit tout le commerce des Chrestiens auec les Mores, & en faisoient les gens de Cairadin tant d'estat qu'ils l'appelloient vulgairement la tour du Roy. La difficulté fut que la Religion en ces lieux-là n'auoit moyen de mettre en campagne plus de sept cents hommes, où il y auoit cent cinquante Cheualiers armez, qui ne suffisoient pour cōduire l'artillerie, & que Cairadin estoit beaucoup plus fort

& sont assistez par les Mores de Tripoly.

de Caualerie. Le remede à cela fut trouué par le moyen des Mores de Tripoly, qui s'ennuyoient de se voir priuez de l'vtilité du commerce; specialement les esclaues Mores qu'ils acheptoient des Arabes à vil prix, & les vendoiēt bien cher aux cōfins de Borno, d'Asno, de Mandria, & autres pays de terre ferme. Ceux-cy pračtiquerēt des Arabes, gents de guerre, qu'ils attirerent à la soude de la Religion en si bon nō-

Arabes attirez à la soide de la Religion.

bre que toutes les forces assemblées furent suffisantes pour mettre l'artillerie en campagne. On paya les Arabes pour cinq iours, moyennant des hostages qu'ils baillerent: & leur fut promis l'autre paye de cinq en cinq iours selon qu'ils seruiroient. Cairadin eust nouuelles de ceste entreprise, & se vint loger auec son armée

Ruse de Cairadin.

au bourg d'Adabus à trois mille pres de la tour, & encore qu'il n'osast passer plus outre, par ce que les Arabes & les Mores de Tripoly & les arquebusiers à cheual s'estoient logez entre luy & la tour: ce nonobstant il les amusa par des courses & escarmouches; & cependant fit couler soixante hommes du long de la marine, qui se ietterent dans la tour.

Ceux de Tripoly battent la tour,

Ceux de Tripoly firent en peu de temps leurs approches, & le troisiesme iour commencerent leur batterie auec de gros canons & vne moyenne qu'on y auoit amené du chasteau à forces de bras par la chiorme des galeres. Les assiegez voyans que Cairadin ne passoit point l'Adabus, & n'auoit des

les assiegez offrent à se rendre,

forces bastantes pour combattre & faire leuer le siege, hausserent l'enseigne blanche, & offrirent de rendre la place leurs personnes sauues: & voyans qu'on ne les vouloit receuoir à autre condition qu'en se rendans esclaues, se resolurent de se defendre, ayans quelque esperance sur ce que les bales entroient seulement dans les

& se remettent depuis en defenc.

murailles sans faire point de ruine. Le Prieur Botigella fit diligemment abattre les defences de la tour, de sorte que les assiegez n'osoient paroistre, fit promptement apporter les rambades des galeres, & les fit dresser contre les quatre coings de la tour; & derriere icelle les soldats se tenans à couuert des coups de pierre & des

Les Cheualiers donnent l'assaut à la tour, & la prennent.

feux que leur iettoiēt les assiegez: & par ce moyen minerēt la tour de tous costez, & auec force poudre la fit renuerser en plusieurs endroičts: & au mesme instant fit donner le signal de l'assaut; & fut la tour forcée & prise en peu de temps, & la plus part des Turcs estouffez soubs les ruines de la mine, le reste furent faičts esclaues, & n'y demeura que cinq des Chrestiens, l'vn desquels fut le Cheualier François Caiard

Le Prieur Botigella presente la bataille à Cairadin.

Prouençal, le Cheualier Iean de Mommiral y perdit vne main. La tour fut explanée rez terre, & y furent trouuez cinq canons. Apres cela, le Prieur rengea ses trouppes, & presenta la bataille à Cairadin, qui ne l'osa accepter, & deslogea du bourg

d'Adabus

d'Adabus, & se retira dans Tagiora. Les Arabes saccagerent Adabus, & la campagne d'alentour, retirerent leurs hostages, & furent licentiez. Aucuns disent que Cairadin fut blessé d'vne arquebusade, & en mourut: d'autres tiennent qu'il mourut en la mer Rouge combattant contre les Portugais. Paul Ioue dit qu'il mourut sous Chasteauneuf en Dalmace en l'an 1539. Cela faict le Prieur auec ses galeres se retira à Malte, où Iacques de Pelloquin Lieutenant du Grand-Maistre, & bonne partie des Seigneurs l'allerent par honneur receuoir au port, & l'accompagnerent iusques à S. Laurent, les enseignes qu'il auoit gagnées sur les ennemis furent pendues en la Chapelle de nostre Dame de Filerme. Il amena deux cents esclaues, & le Galion d'Ardor Rais, duquel la prise fut estimée huictante mil escus au profit de la Religion. Et fut loüé & remercié publiquement des signalez seruices & victoires qu'il auoit obtenus sur les ennemis.

Mort de Cairadin.

Enseignes gagnées sur les ennemis.

En ce temps par le moyen de nostre Dame de Filerme fut miraculeusement descouuert le sacrilege d'vn Diacre qui auoit desrobé des perles & autres pierreries à son Image, & qui en perdit l'habit, comme aussi vn Cheualier Anglois pour auoir souïllé ses mains du sang d'vne femme qu'il tua par ialousie, tous deux furent mis tous vifs dans des sacs, & iettez dans le canal vn mille loing du port par commandement du Lieutenant Pelloquin, qui se gouuerna dignement en sa charge en l'absence du Grand-Maistre, & fit des grandes diligences à fortifier le chasteau sainct Ange, fit cauer les grands fossez à fleur de l'eau de la mer, & acheuer les bastions qui flanquoient le chasteau, & les fit garnir d'artillerie, & y planta les armes des trois Grands-Maistres; l'vn desquels fut celuy de saincte Ialle dernier esleu, qui partit du Prieuré de Tholose desia fort aagé, accompagné de grand nombre de Cheualiers François, & arriua à Mont-pellier, où il tomba malade du trauail du chemin, & partit de ce mõde le vingt-sixiesme de Septembre 1536. & fut enterré en la Commanderie de sainct Gilles auec grands honneurs & regrets pour la cognoissance qu'on auoit de sa bonté & iustice. Sa mort fut annoncée à Malte par le Cheualier de Varenes Nagu Commandeur de Trebous, le 10. d'Octobre; & le iour suiuant fut tenuë assemblée generalle de trois cents soixante Religieux, en laquelle la langue Françoise fut la derniere à eslire les trois Electeurs, par ce que le Lieutenãt qui presidoit en l'assemblée estoit François. Les seize esleurent pour Grand-Maistre Iean Omedes, Baillif de Caspe, par la practique de Garsie Cortez esleu Cheualier de l'election, encore que pour estre esleu Cheualier, il eust promis sa voix à quelques autres Seigneurs, specialement au Seigneur de Grolée Baillif de Lango, auec lequel il auoit tousiours eu estroicte amitié & conuersation, estimé par le commun iugement de tous tres-digne d'vne telle charge, comme aussi le Prieur de Pise Botigelle. Mais Cortez prefera le Baillif de Caspe, pour succeder, comme il fit en son Bailliage. Ceux de l'assemblée desiroiẽt qu'on esleut vn des Seigneurs qui estoient là presents, voyants du danger pour l'absence du Grãd-Maistre, & pour les guerres qui estoiẽt entre les Princes Chrestiens, & les menaces ordinaires des armées Turquesques: le Cortez neantmoins institua l'election par les merites de l'Omedes, qui auoit perdu vn œil au siege de Rhodes, & s'estoit tousiours porté vertueusement en toutes ses charges. Le Grand-Maistre fut esleu & aduerty en diligence de son electiõ, au temps que l'Empereur auec son armée se retiroit de Prouence, & que le Comte de Nassau leua le siege de deuant Peronne. Le Commandeur de Trebous passant à la Cour de France eut grande peine de rendre bonne raison au Roy de l'election de l'Omedes, & ne sceut rien dire de meilleur sinon qu'il auoit tousiours eu amitié auec le Grand-Maistre de Villiers. Le Roy octroya au Grand-Maistre son sauf-conduit, & permission de tirer de son Royaume tout ce qui seroit necessaire pour la Religion. On ne peût enuoyer les galeres au Grand-Maistre, parce qu'elles furent iugées selon le temps & les affaires de la Religion trop necessaires à Malte & à Tripoly: & parce qu'on auoit aduis certain que Solyman faisoit preparer vne armée de trois cens voyles que galeres que palandiers, & qu'il alloit en personne tous les iours en l'arsenal soliciter les ouuriers. On n'auoit peu aussi luy enuoyer la carraque qui n'auoit pas acheué de donner carene à Villefranche. En ce temps le Prieuré de Lombardie vaquant, l'Admiral Mutio Constance en fut pourueu, & obtint qu'attendant s'il en pourroit iouyr paisiblement, sa dignité

Sacrilege commis par vn Diacre, & de la punitiõ qui en fut faicte, ensemble d'vn Cheualier Anglois.

Mort du Grãd-Maistre de S. Ialle,

à la place duquel est esleu Iean Omedes.

Sauf-conduit donné au Grãd-Maistre par le Roy de France.

L'Admiral Mutio est pourueu du Prieuré de Lombardie.

cependant ne fut point conferée en sa langue à vn autre : & cependant luy fut baillé pour Lieutenant le Commandeur Philippe Pilli, qui se plaignit que depuis qu'il estoit en charge, l'Admiral auoit mis en possession du galion vn Cheualier qui en estoit fait Capitaine : & fut ceste mise en possession declarée nulle. On esleut deux ou trois mois auant que le Prieur de Pise deust sortir hors de charge, Leon Strozzi Prieur de Capoua General des galeres, ieune homme accomply de toutes sortes de vertus, versé és bonnes lettres & aux mathematiques & fortifications, & adroit à toutes sortes d'armes, & de grand iugement en affaires de mer & de terre, de beau & gratieux aspect, aymé & honnoré d'vn chacun, excepté du Turcoplier Vest, qui luy enuia ceste charge, & en fit grand plainte, & recheut à son indiscretion & arrogance accoustumée. Ce que toutesfois on supporta en patience pour le respect de l'estat du Royaume d'Angleterre, ou à cause du mariage du Roy Henry auec Anne de Bolan, (laquelle il fit depuis decapiter) il y eut de grands troubles, & y furent les Catholiques persecutez, & y perdit la Religion tout ce qu'elle y auoit. Le Prieur Botigelle auant que sortir de charge partit le iour de Carneual de l'an 1537. auec les quatre galeres, en esperance de rencontrer quelque vaisseau ennemy à Capo Passaro. Estant arriué soubs la tour du Possalo, il eut nouuelles que la galeote de Velet Rais y estoit, & sur la diane y alla, & la prit. Mais la plus part des Turcs voyans venir les galeres, s'estoient sauuez en terre, & fut la chiorme deliurée, qui estoit toute de Chrestiens, qui ramenerent la galeote à Malte le troisiesme iour apres que les galeres en estoient parties. Le Prieur fut si heureux & de si grande experience & iugement en telles occasions, que le vulgaire creut qu'il deuinoit, & qu'il prenoit aduis d'vn chien qu'il auoit nommé Satin : Bien qu'au contraire il fut homme, outre ses autres vertus, fort deuot & craignant Dieu.

& Leon Strozzi de la charge de General des galeres.

Grands troubles en Angleterre.

*Le vulgaire se fonde sur peu de chose pour faire de mauuais iugement.*

---

*Solyman attaque les Chrestiens. Le Prince Doria luy resiste vaillamment, & gaigne vne memorable victoire. Ligue entre le Pape & l'Empereur, & les Venitiens contre le grand Turc, qui sont derechef vaincus par le Prieur de Capouë. Mort d'Alexandre de Medicis, & rebellion dans Florence. Le nouueau Grand-Maistre arriue à Malte, & le Roy de Tunis luy enuoye demander secours. Voyage du Pape à Nice, & ligue concluë contre Solyman.*

## CHAPITRE II.

EN ce temps Solyman ennuyé des pertes qu'il auoit faict en Perse, & diuerty par ses prestres Mahometans, tourna ses pensées & ses armes contre les Chrestiens, & fit dessein d'assaillir l'Italie, & y fut aussi induit par Troïle Pignatel Gentil-homme Napolitain, qui s'estoit retiré vers luy en desdain de ce que dom Pedro de Toledo Vice-Roy de Naples auoit faict cruellement decapiter André Pignatel Cheualier de cet Ordre son frere. Solyman enuoya son armée de mer, composée de quatre cens voiles au Canal de Corfou, & de là il fit traiecter vne grosse trouppe de Caualerie en l'Apouille, & luy auec le gros de son armée passant par la Thessalie, & par l'Albanie s'en vint à la Valone. Ce qui mit toute l'Italie en grande espouuante. Et pour s'opposer à ses forces, entre autres le Prince Doria solicité par le Pape & par le Vice-Roy de Naples, assembla en diligence trente galeres à Messine, où il eut nouuelle de l'armée de Solyman par le brigantin de Malte, qui venoit de la recognoistre, & renuoya incontinent le brigantin à Malte pour demander suiuant vn bref du Pape les galeres & la carraque, & en lieu de la carraque il y enuoya deux nauires Ragusines de son armée pour conduire le Grand-Maistre à Malte : & de là il partit auec les trente-quatre galeres en intention de se ietter entre l'armée de Solyman, & la terre ferme de l'Albanie, pour luy coupper les viures : & approchant du Cap blanc d'Albanie, pres de la Barge de l'Epire il rencontra quatorze schirasses d'Alexandrie, qui portoient des viures & munitions à l'armée, les saccagea & brusla ; & apres donna la chasse à deux galeres & vne galeote Turquesque,

Solyman tourne ses armes cõtre les Chrestiens.

& donne l'alarme à toute l'Italie.

Preparatifs d'André Doria cõtre les forces du Turc.

Turquesque, & les poussa contre terre, où les Turcs se sauuerent, & furent mis en pieces à la veuë du Prince par les assassins Cimmeriots, qui se trouuerent fortuitement prés de là, excepté Ionus Bei, qui alloit Ambassadeur du grand Turc vers le General des galeres Venitiennes, se plaindre d'Alexandre Contarin Gentil-homme Venitien, qui auoit cõbattu & mis à fond deux galeres Turquesques, parce qu'elles n'auoyent voulu saluër, estans en moindre nombre que les Venitiennes. Ionus Bei eschappa par argent. Et croyant fermement que c'estoyent encore des galeres Venitiennes qui l'auoyent ainsi mal accoustré, en fit si grande plainte au grand Turc, que sur le champ il resolut de rompre la paix auec les Venitiens, & manda rappeller sa Caualerie qui estoit en l'Apoüille. I'ay touché cela pour faire voir de quelle consequence peut estre vne telle erreur. Le brigantin arriué à Malte, le Lieutenant & le Conseil cognoissans l'importance de ceste occasion, enuoyerent les quatre galeres auec vne bonne trouppe de Cheualiers les plus choisis, soubs la charge du Prieur de Capoüa, qui les conduisit à Sarragosse, & là trouua vn commandement du Prince, suiuant lequel il s'engoulfa au chemin de Corfou, où il se joignit à l'armée. Et au mesme temps le Prince eut aduis qu'il y auoit douze galeres Turquesques conduites par Ali Zelif homme puissant & d'authorité parmy les Turcs, chargées de Iannissaires & de Spaches de la garde du grand Turc, qui auoyent enuoyé leurs cheuaux par terre, & s'en alloyent à l'armée par le Canal de Corfou. Le Prince auec son armée les alla attendre aux Merlieres: & de là dépescha quelques brigantins, qui descouurirent les douze galeres la nuit suyuant. Le Prince pour ne perdre temps les suyuit en diligence par le Canal de Corfou, ayant à son costé droict le Prieur de Capoüe auec douze galeres, & Antoine Doria à la main gauche auec semblable nombre, & luy tenoit le milieu auec les 14. restantes. A l'aube du jour suiuant les galeres Turquesques furent rencontrées de si prés, que d'abord elles se trouuerent inuesties, & incontinent commença le combat grand & furieux. Car les Iannissaires & les Spaches, qui estoyent soldats aguerris firent par tout braue resistance, & combattirent en desesperez, comme ceux qui se voyoient beaucoup moindres, & rendirent par leur valeur la victoire longuement incertaine. Deux de leurs galeres inuestirent la capitane de Malte, l'vne par la proüe, & l'autre par vn costé de telle furie qu'elle fut en danger, & y mourut combattant le Capitaine d'icelle Constance Opert. Le Prieur Strozzi en ce peril s'aduisa de faire jouër vn demy canon qui estoit sur le costé, si à propos contre le milieu de la galere ennemye, qu'elle alla bien tost apres à fonds; & estans deffaits de ceste-là, les Cheualiers se tournerent tous contre l'autre, & la forcerent, & mirent en pieces les Iannissaires & les Spaches, qui combattirent iusques à la derniere goutte de leur sang, comme firent aussi ceux des autres galeres par l'espace de trois heures, & en fin furent vaincus, & la plus-part tuez au combat, demeurant la victoire aux Chrestiens fort chere & sanglante. Les Turcs qui resterent en vie, blessez & foibles des playes & perte de leur sang, auant que de se rendre jetterent leurs belles armes dans la mer, afin qu'elles ne vinssent au pouuoir des Chrestiens. Antoine Doria y fut blessé à mort, & le Cheualier Lopes Barbe Castillan, & plusieurs autres de cét Ordre morts ou blessez. On n'auoit point encore veu qu'vn si petit nombre de ces Barbares eust fait vne telle resistance. Le butin partagé, où il y eut pour la Religion vne galere chargée de prisonniers, & d'artillerie, le Prince se retira à l'isle de Paxu, où il s'arresta seulement pour faire penser les blessez, & racoustrer les galeres: & de là se voyant à demy desarmé, & craignant l'armée de Barberousse, qui le cherchoit; il se retira à Messine en intention de retourner mieux fourny & renforcé de toutes choses, & se joindre à l'armée des Venitiens. Et de fait peu de temps apres il retourna en Leuant auec cent voiles, comprises les galeres & la carraque de Malte: & auant qu'il fust arriué au cap de saincte Marie, il prit vne Germe de Turcs & Mores, qui estoit licentiée de l'armée, & retournoit aux Gerbes. Il y eut là grand nombre d'esclaues, où la Religion eut sa part. Depuis Solyman n'ayant aduantagé autre chose en ceste guerre, mais au contraire ayant failly d'estre assassiné dans sa tente par les voleurs de la Cimera; & les guerres de Piémõt d'entre l'Empereur & les François aucunement pacifiées par l'entremise & authorité du Pape Paul III. fut faicte vne ligue entre le Pape, l'Empereur, & les Venitiens contre le grand Turc, qui fut publiée à Rome le 8. d'Octobre, 1538. où les galeres de

& grãdes preuues de sa valeur.

Solyman se resout de rompre la paix auec les Venitiens.

Douze galeres du Turc inuesties par celles du Prince Doria.

Le Prieur Strozzi coule à fonds vne des galeres du Turc.

Combat sanglant.

Victoire gaignée par les Chrestiens.

Grand butin faict par le Prince Doria, & les preuues de son courage.

Ligue entre le Pape, l'Empereur, & les Venitiens contre le grand Turc.

Malte deuoyent ſuyure celles du Pape. Cependant qu'on traictoit de ceſte treue, & que le Prince Doria s'en alla au cap de Paſſaro pour attraper Antoine R ncon, Ambaſſadeur du Roy François, allant auec dix galeres à Conſtantinople, le Prieur de Capoüa pour obſeruer la neutralité qui luy eſtoit recommandée par le Conſeil, & pour ne donner point d'ombrage au Roy, ny à l'Empereur, demanda congé au Prince, & s'en alla auec les galeres à Lipari, & autres iſles d'alentour, où il prit vn brigantin, & ſceut des Turcs qui eſtoyent dedans, qu'il y auoit deux groſſes galeotes Turqueſques & vne fuſte qui eſtoyent allez courre le Golfe ſaincte Euphemie, & deuoyent retourner aux iſles de Lipari, & les alla attendre ſoubs l'iſle Stromboli, & fit monter des ſentinelles ſur la montagne, qui deſcouurirent les galeottes entre les iſles & la coſte de Calabre, & leur donna la chaſſe, & prit la fuſte, & aſſaillit les galeotes prés de terre, les força, & s'en fit le maiſtre, & y deliura 400. eſclaues Chreſtiens, & prit vne partie des Turcs, les autres ſe ietterent en terre, & ſe ſauuerent dans les bois, & furent pris priſonniers en diuers lieux du Royaume, & fallut plaider pour les r'auoir auec la Sommaire de Naples. Et depuis l'Empereur ordonna, ſuiuant le jugement du Prince Doria, qu'ils fuſſent rendus a la Religion. Le Prieur retourna à Malte tirant les trois vaiſſeaux, & octante eſclaues Turcs & Mores, & entra au port le huictieſme d'Octobre, mil cinq cens trente ſept. Le Cheualier François Terno de Crema arma vne de ces galeotes, & en fit depuis des bons ſeruices & des bonnes priſes, dont il baſtit le Palais, qui a depuis ſeruy d'auberge à la langue d'Italie.

*Nouuelle entrepriſe du Prieur de Capoue, qui gaigne vne grande victoire ſur les Turcs, & s'en retourne à Malte.*

En ceſte année Hector Pignatel Duc de Monteleon, heritier du feu Vice-roy de Sicile Pignatel, manda vn Gentil-homme à Malte, qui fit à ſon nom hommage au Lieutenant & au Conſeil le genouil en terre pour la principauté de la Marſe. Et en la meſme année 1537. Alexandre de Medicis fut tué par Laurent ſon parent, & luy ſucceda Coſme fils de feu Iean de Medicis fameux Capitaine, contre le gré de pluſieurs citoyens de Florence, qui furent bannis, & ſe rebellerent ayans pour chef Philippes Strozzi, qui fut pris en vne bataille, & mené priſonnier à Florence, le Prieur de Capoüa ſon fils demanda congé au Conſeil d'aller pourchaſſer ſa deliurance. Mais eſtant arriué à Naples, il ſceut que ſon pere ſe voyant hors d'eſperance d'eſtre deliuré, s'eſtoit donné la mort. Au commencement de l'année 1538. Paul Simeon Prieur de Lombardie fut faict General des galeres. Le grand-Maiſtre s'embarqua en la plage de Tarraconne ſur les deux nauires Raguſines auec quelques Cheualiers de diuerſes langues, qui luy eſtoyent venus au deuant pour l'accompagner, & pluſieurs autres d'Eſpagne iuſques au nombre de cinquante. Son nauire entrant à la voile au port de Maon en la Minorque eſchoüa dans le ſable par la faute de ſon Pilote, ce qui le contraignit d'y ſejourner vn mois. De là il vint à Trapani, où les Seigneurs de la maiſon de Fardella s'offrirent affectionnément de le receuoir en leurs Palais, comme ils auoyent fait le grand Maiſtre Guy de Blanchefort. Ce nonobſtant cét honneur fut deferé au Cheualier de la Sangueſſe Chaſtelain du lieu, parce qu'il eſtoit de cét habit. De là il arriua au déſtroit d'entre Malte & Gozo le 21. Ianuier de l'année 1538. on luy enuoya les galeres pour l'enleuer des nauires, & fut receu au port par le Lieutenant & les Seigneurs & le clergé, marchans en leurs habits ſolennels, & portans du bois de la vraye Croix; au ſurplus auec les honneurs, ceremonies, & ſermens accouſtumez.

*Hommage fait à l'Ordre, de la part du Duc de Monteleon.*

*Mort d'Alexandre de Medicis, & rebellion dãs Florence.*

*Embarquement du nouueau grand-Maiſtre; ſa nauigation, & ſon arriuée à Malte.*

Au meſme temps vint à Malte Anfranio Camugi Ambaſſadeur de Mulei Aſſem Roy de Thunis, qui demandoit ſecours contre Morat Aga, que Barberouſſe auoit enuoyé à Tagiora en lieu de Cairadin, diſant qu'il ſollicitoit des places dependantes de la Couronne de Thunis du long de la riuiere de Barbarie, & les entretenoit en rebellion contre le Roy: & qu'il y auoit apparence que Barberouſſe deuoit venir bien-toſt en Barbarie auec plus grandes forces, & remonſtroit le peril commun, & l'intereſt que la Religion y auoit à cauſe de Tripoli. Il pria encore le grand-Maiſtre d'interceder pour luy enuers le Vice-roy de Naples, alleguant qu'il eſtoit raiſonnable qu'il fuſt ſecouru, veu qu'il eſtoit tributaire de l'Empereur. Le Vice-roy à la priere du grand-Maiſtre s'y diſpoſa facilement, & fut accordé que le Roy payeroit 200. eſcus pour chacune galere, outre les viures & prouiſions de guerre. Il y enuoya dix galeres auec les quatre de la Religion, & trois mille Fantaſſins ſoubs la charge

*Le Roy de Thunis enuoye demander ſecours au grand-Maiſtre, qui s'y accorde auec le Roy de Naples.*

charge de Iean Tagliauia Marquis de Terre-neufue. Paul Simeon Prieur de Lombardie commandoit aux galeres de la Religion, & auoit pour Lieutenant & patron de sa galere le Commandeur Pierre Vasco, homme de valeur, & practic en faict de marine. Les galeres ayant trauersé la mer auec bon vent, approchans de Barbarie, les vents se renforcerent, de sorte qu'elles eussent couru grande fortune, & se fussent fracassées à trauers ces plages là, n'eust esté que par la conduite des pilotes de Malte, elles surgirent aux Connillieres, petites Isles prés de Monastere, où s'estans refaites quelques jours elles arriuerent au camp du Roy de Tunis deuant Suse, où incontinent le Marquis & le Prieur firent mettre en terre huit gros canons, & dresserent leur batterie au lieu le plus propre qu'ils peurent choisir. Mais ainsi que l'artillerie commençoit de joüer, vn renié sortit de Suse, & se presenta au Marquis, faisant grand semblant de s'estre repenty de sa vie passée, & de se vouloir reconcilier à la foy Chrestienne: & par ceste dissimulation il fit tant qu'il persuada au Marquis, contre l'aduis du Roy & du Prieur, de changer la batterie, & la fit dresser contre le plus fort endroit de la ville, & flanqué des grosses tours du chasteau, là où le Marquis consomma toute sa poudre. N'estant encore la breche aucunement raisonnable, mais fort estroite pour dissimuler le deffaut de la poudre, les Chefs furent contraints de commander l'assaut, où la premiere pointe fut donnée à ceux de Malte, qui y allerent cent trente Cheualiers, & enuiron 400. soldats des trouppes de la Religion, qui furent contraints d'y aller à la file, n'ayans moyen de s'eslargir; & y entrerent neantmoins à force de combat, où moururent le Commandeur Tristan de Melo Capitaine du Gallo, & le Maistre de camp Alonce de Castille; & y entra le premier le Cheualier Galatian de Sesse Arragonnois. Mais quand ils eurent outrepassé la breche, ils trouuerent des retranchemens deuant eux & aux costez, si grands & si hauts, qu'ils sembloyent hors d'escale, & bordez de soldats bien armez: tellement que se voyans en lieu serré, & en petit nõbre, il n'y auoit apparence qu'ils peussent rien aduancer: & apres auoir tenté & assailly par tout, ils se virent couuerts & accablez de feux, pierres, fleches, & arquebusades, & contraints de se retirer; & y demeura des vaillans Cheualiers & soldats, & plusieurs blessez. On delibera en vain de retourner la batterie en son premier lieu, parce que la poudre manquoit. Le Marquis voulut descharger sa colere sur le renié, qui l'auoit trompé: mais il s'estoit peu auparauant subtilement eschappé. Et en ceste façon l'entreprise, au grand desplaisir de Mulei Assem fut remise à vne autre fois.

*Les galeres arriuent au camp du Roy de Thunis.*

*Ruse d'vn renié,*

*cause de la mort de quelques Chefs.*

Au mesme temps le Prieur Simeon fut mandé pour aller auec les galeres de la Religion porter sa Sainцteté à Nice de Prouence, où il se deuoit abboucher auec l'Empereur & le Roy François, & prit congé du Marquis, & vint à Palerme, où il laissa les blessez qui estoyent en grand nombre, à la charge du Receueur de Palerme, pour les faire penser & seruir aux despens de la Religion, selon la coustume ancienne: & là il sceut que le Pape estoit allé à Nice par terre, & s'en retourna auec les galeres à Malte. Cependant le Pape n'ayant peu faire que l'Empereur & le Roy se voulust assembler auec luy, ils le vindrent saluer l'vn apres l'autre separément. Sa Sainctеté obtint d'eux vne confirmation nouuelle de la treue de dix ans entre leurs Maiestez, qui se virent depuis à Ægues-mortes. Apres cela fut concluë vne ligue contre Solyman entre le Pape, l'Empereur & les Venitiens. Les dix galeres qui auoyent conduit l'Ambassadeur du Roy à Constantinople, à leur retour aborderent à Malte; mais n'eurent point de communication auec ceux de Malte, qui craignoyent que sur les galeres il n'y eust quelque Ambassadeur de Solyman au Roy François. Le grand-Maistre preuoyant vn plus grand mouuement de l'armée Turquesque, enuoya le Commandeur Lopes de Ordas sur le brigantin en Leuant, pour la recognoistre, & en donner aduis; & pour offrir toute assistance aux Venitiens lors declarez ennemys du grand Turc. En ce mesme temps il y eut commission decernée à Iean Baptiste Caraffe Bailly de Naples, & à Breton de Rouuray Lieutenant du Thresorier, pour visiter tous ceux qui de nouueau se presentoyent pour estre receus Cheualiers, & voir s'ils estoyent d'aage & de disposition propre à porter les armes. Bien-tost apres que les galeres furent de retour à Malte, elles furent commandées par sa Sainцteté, & mises en ordre pour se joindre à l'armée de la ligue: & entrerent quarante-cinq Cheualiers choisis sur chacune, & toutes

*Voyage du Pape à Nice en Prouence,*

*& ligue concluë cõtre Solyman.*

*Commission dõnée au Commandeur Lopes de Ordas.*

soubs la charge de Paul Simeon Prieur de Lombardie, qui en fut General en mer & en terre.

---

*Le Prince Doria se resout d'assieger Lepante & Patras. Efforts de Barberousse contre les Chrestiens, & son armée prodigieuse. Il se retire au Golfe d'Arta : fait vne grande perte sur mer, & est contraint de se retirer. Nouueau Chapitre general, & des reglemens qui s'y firent.*

## CHAPITRE III.



PEV de jours apres que l'armée fut de retour à Messine, le Prince Doria y vint aussi, & partit toute l'armée pour aller en Leuant, le dernier d'Aoust, 1538. Le Prince laissa derriere les nauires à la charge de François Doria, pour attendre & partir auec bon vent, & luy auec les galeres passa outre iusques à Corfou, où il trouua les galeres du Pape, & l'armée des Venitiens, en laquelle commandoit Vincent Capello. Le Patriarque auec les galeres auoit assiegé le chasteau de la Preuese, situé à la bouche du Golfe d'Arsa, qui fut la cause que Barberousse, qui faisoit la guerre aux places maritimes de Candie, en partit pour secourir la Preuese, & à sa venuë voyant que le siege estoit leué, entra dans le Golfe, attendant de destourner & trauerser les desseins des Chrestiẽs. Le Prince Doria & tous ceux du Cõseil furent d'aduis d'assieger Lepanto & Patras, & tascher de faire sortir Barberousse du Golfe, & l'attirer à la bataille. Il voulut renforcer les galeres Venitiennes de soldats Espagnols qui estoyent sur les nauires. Mais le Capello ne le voulut permettre, sinon qu'il eust commandemẽt de le faire de la Seigneurie, & s'offrit d'y mettre des soldats des garnisons prochaines de là. Le Prince auec toute l'armée se vint mettre en bataille deuant la Preuese contre l'emboucheure du Golfe. Barberousse ne se voulut auancer pour combattre : mais fit sortir six galeres, qui faisoyent monstre d'aller à S. Maure : mais Iean André Doria auec six galeres leur couppa chemin, & à coups de canon les fit retirer dans le Golfe. Barberousse en fit sortir autres six, contre lesquelles le Prieur de Lõbardie s'auança auec les quatre de la Religion & deux de celles du Pape, & s'approcha fort, & donna le signal de combattre pair à pair. Mais les Turquesques tindrent les auirons en l'air, & lascherent leur artillerie pour se retirer. Le Prieur sans s'arrester à lascher les siennes, taschoit à force d'auiron de les approcher, & de gaigner l'entrée du Golfe, pour empescher leur retour ; & au contrepasser déchargea tout à propos sur elles son artillerie, qui leur fit vn dommage notable: mais ne peut empescher qu'elles ne se retirassent dans le Golfe. Apres ceux-là en sortirent du Golfe quatre autres que le Patriarche de Venise fit retirer bien viste dans le Golfe. Barberousse faisoit cela pour recognoistre l'armée Chrestienne, & pour l'entretenir là, qui estoit vne plage dangereuse, en esperance que venant le temps à changer, elle s'y romproit & fracasseroit toute. Ce que preuoyant aussi le Doria s'osta de là pour passer à Lepanto ; & aussi tost qu'il fut arriué à grande difficulté, ayant le vent contraire à sainct Maure, il apperceut l'armée de Barberousse qui le suyuoit, composée de cent soixante galeres, & grand nombre d'autres vaisseaux en forme d'Aigle, & en tres-belle ordonnance au iugement mesmes du Prince Barberousse qui craignoit de sortir du golfe, & de combatre, fut tansé par Munuc Aga l'vn des Chambellans de Solyman, qui luy reprocha d'auoir le courage lasche, & pour la reputation de leur maistre le contraignit de sortir & de presenter la bataille aux Chrestiens, luy disant qu'il feroit plus hõnestement de mourir au combat que de retourner auec ceste ignominie au conspect de Solyman. Le Prince se presenta aussi de son costé, & fit marcher premierement les galeres de Malte, & luy suiuoit auec les quarante-trois galeres de Ponent, disposees en haye, & vn quart de mille apres celles du Pape & des Venitiens rangees de mesmes. Les nauires alloyent serrees à la main gauche, ayans pour lors bon vent. Il fist auancer le galeon de Venise d'vn costé, & le sien de l'autre pour canonner les deux aisles des ennemys, &

Le Prince Doria arriue à Messine,

& se resout d'assieger Lepanto, & Patras.

Efforts de Barberousse pour resister à l'armée Chrestienne,

qui s'y oppose vaillamment.

Puissante armée de Barberousse,

qui est animé au combat contre les Chrestiens.

& comme toute l'armée s'auançoit gaillardement en grande resolution de combattre, & qu'on n'attendoit que de voir le grand estendard desployé pour le signal du combat, Dieu permit que les vents se calmerent tout à coup, & que les galions & nauires furent arrestez, sans lesquels le Prince ne voulut entrer au combat. Barberousse de son costé se retenoit expressément, afin que les galeres Chrestiennes s'auançassent sans leurs nauires. Les Chrestiens neantmoins desiroyent de combattre sans les nauires, & murmuroyent contre le Prince, qu'ils disoyent auoir les sens refroidis de vieillesse, & n'auancerent rien ny le Capello ny le Patriarche, qui l'allerent prier en sa galere de permettre le combat. Au contraire ainsi que l'armée des Turcs approchoit, il fit retirer les galeres de Malte à sa bataille, & contre l'opinion de tous fit donner du timon à costé, & prit le largue, & s'accosta à ses nauires, & en ceste retraicte le Capello, qui en fut aduerty trop tard par la faute de ses gardes, voulant suiure, s'embarassa parmy l'auant-garde, où il y eut de la confusion, que Barberousse apperceut; mais pour cela ne les osa charger, craignant que ce fust quelque ruse du Prince pour l'attirer au combat: & cependant qu'il fit le retenu, les galeres Chrestiennes eurent loisir de se remettre en ordonnance, & Barberousse se retira au cap Ducat tenant tousiours les prouës contre l'armée Chrestienne, & attendant ce que le Prince voudroit faire. Mais il ne faisoit que rallier son armée, & faisoit tirer les nauires par les galeres pour les assembler: & se trouua que le Prieur de Lombardie pensant de tirer vn nauire en tiroit cinq. Sur le soir les galeres Turquesques s'auancerent contre les nauires Chrestiennes, & là y eut grande & terrible batterie d'artillerie d'vne part & d'autre. Mais les galeres Chrestiennes ne tirerent point, attendans que la reale tirast. Le Gallo receut quatre coups d'artillerie, dont l'vn tua en la pouppe le Commandeur Hernandes Almeide, & le Cheualier d'Vlloa Castillan, & quelques autres. Les Turcs inuestirent deux galeres Venitiennes qui estoyent demeurées arriere, parce qu'elles estoyent mal armées, & le prindrent. Le Prince qui auoit esperé que le vent se remettroit, & qui alloit par tout pour tenir les galeres rangées, & deffendoit qu'on ne tirast point attendant l'heure propre pour tirer, & attaquer tout à coup l'ennemy; ne voyant point de vent, & qu'il se trauailloit en vain, se retira auec toute son armée à Corfou, & alloit lentement, afin que les nauires le peussent suyure. Vn nauire Venitien & vn Ragusin furent bruslez, & la plus-part des hommes sauuez partie à la nage, partie sur les barques. Vn nauire de Sicile & vn Biscain furent attaquez & furieusement combattus, & en fin à l'aide du vent se demeslerent, & se sauuerent à Corfou. Barberousse se retira au Golfe d'Arta, & bien-tost apres vint encore auec toute son armée prés de Corfou, & presenta encor la bataille aux Chrestiens, s'asseurant que là où il y auoit plusieurs Chefs, ils ne seroyent pas si tost resolus de combattre, qu'il n'eust du temps pour se retirer honnestement de deuant eux, comme il aduint. Car ayant esté accordé entre eux à l'instance de Ferrand Gonzague Vice-roy de Sicile, que les Venitiens receuroyent des Espagnols en leurs galeres, toute l'armée marcha iusques à l'isle de Paxu, où ils trouuerent que Barberousse estoit party, & retiré au Golfe d'Arsa, & de là les Chrestiens allerẽt assieger & prindrent Chasteau-neuf, situé à l'entrée du Golfe de Cataro. Barberousse venãt auec son armée au secours de Chasteau-neuf, courut la fortune d'vne grande tourmente, & perdit trente galeres. Ce qu'ayant sceu les Chrestiens se delibererent de l'aller chercher pour le combattre: mais le Prince fut d'aduis contraire, preuoyant qu'il courroit la mesme fortune à cause de l'hyuer qui estoit fort aduancé. Il laissa dans Chasteau-neuf 4000. Espagnols contre leur gré, parce que la place n'estoit tenable, & estoit commandée de plusieurs costez, & croyoient que c'estoit en haine d'vne mutinerie qu'ils auoyent faict à Milan. D'autre part les Venitiens prindrent vn ombrage qu'on les auoit mis là pour entreprendre sur Cataro. Et au contraire ils pretendoyent que Chasteau-neuf deuoit estre conquis au proffit de la Seigneurie, suyuant les articles de la ligue, & pour ces causes ils firent tréue auec Solyman. Le Prince fit retirer les nauires à Messine, & luy auec les galeres prit le chemin d'Italie, le Vice-roy de Sicile & le Prieur de Lombardie, & arriuerent au port de Messine enuiron le quinziesme de Septembre: & de là le Prieur se retira à Malte.

Diuers aduis de part & d'autre touchant la bataille nauale.

Dangereux effets de l'artillerie.

Bruslement de deux vaisseaux.

Barberousse se retire au Golfe d'Arta.

Les Chrestiens prennent Chasteau-neuf.

où Doria y laisse vne garnison,

& se retire en Italie.

Au commencement de l'année mil cinq cens trente-neuf, le grand-Maistre en-

uoya des oyseaux au Roy Tres-Chrestien, comme l'on a continué depuis de luy en enuoyer chacun an. Au mesme temps fut tenu le Chapitre general, auquel à l'instance des Cheualiers Anglois la sentence de priuation donnée au chapitre precedent contre le Turcoplier Vest parties oüyes par Commissaires à ce deputez, fut confirmée, & celle du Conseil par laquelle il auoit esté estably, declarée nulle, comme faicte par vn moindre siege: & luy fut interdict de porter la grande Croix, ny d'entrer au Conseil. Lors qu'on fit ceste derniere poursuite contre luy, il estoit condamné à tenir chambre par l'espace de trois mois en lieu de prison, pour auoir parlé au Conseil irreueremment, & sans respect, qui fut cause qu'on nomma vn Lieutenant pour entrer en son lieu au chapitre. Les seize Seigneurs imposerent deux tiers des demies années, qui furent appellées les responces ordinaires; & outre ce 30000. escus à payer sur tous les benefices au sol la liure, suiuant la precedente taxe. Ils baillerent l'administration du thresor au grand-Maistre, & le pouuoir d'élire le General des galeres, en signifiant seulement l'election au Conseil. Et ordonnerent que les comptes de son administration seroyent escrits en trois liures, qui seroyent l'vn riere luy, l'autre riere le greffier du thresor, le troisiesme dans la caisse des trois clefs. Ils accorderent au grand-Maistre 10000. escus annuels pour son plat, & les reuenus de Malte & de Goze auec les charges accoustumées; & deputerent des visiteurs & taxateurs pour esgaler les charges des Prieurs & autres beneficiez qui se plaignoyent d'estre sur-taxez. Ils ordonnerent qu'on bastiroit le Collachio tel qu'il estoit à Rhodes pour l'habitation des Religieux hors d'auec les lais & les plebées. Que le Drappier s'appelleroit grand Conseruateur. Que les Religieux qui auroyent des esclaues baptisez les pourroyent affranchir sans licence du grand-Maistre. Que les Religieux seruans porteroyent la Croix moindre d'vn quart que celle des Cheualiers: ce qui ne fut obserué. Paul Simeon Prieur de Lombardie fut continué en sa charge de General des galeres. Il courut longuement sans rien rencontrer, sinon vn brigantin auquel il donna la chasse quatre heures durant, tant qu'il l'attaignit; & prit dedans trente sept Turcs: c'estoit vne des fustes de Dragut Rais. Cela faict, il retourna à Malte, ou le grand-Maistre & le Conseil firent encores en toute diligence mettre en ordre les galeres, pour les enuoyer à l'armée Chrestienne, qui se preparoit pour aller au secours de Chasteau-neuf, que Barberousse alloit assieger: & pour donner quelque attaque à Dragut Rais fameux Corsaire, qui estoit prés de là auec trente galeres ou galeottes pour empescher que rien ne peust entrer dans le chasteau. Apres le départ des galeres parut deuant le port de Malte vn certain vaisseau, qui faisoit tout son effort de passer outre. Ce qui fut bien recognu, & y fut enuoyé deux brigantins, & la barque de la carraque, qui l'arresterent. C'estoit vne fuste de Ganga Rossa renié Maltois, qui auoit perdu vn grip à cap Passaro, & depuis s'estoit meslé auec les Turcs, & auoit faict mille maux aux Chrestiens.

Nouueau Chapitre general.

& diuers reglemens qui s'y firent.

Courses du Prieur de Lombardie.

Barberousse se prepare à mettre le siege deuant Chasteau-neuf.

---

*Rencontre faicte de quelques vaisseaux de Barberousse, & prise de trois nauires. Cairadin est mis à mort, & Chasteau-neuf rendu à composition. Decez de l'Euesque de Malte. Le Pape excommunie Henry VIII. Roy d'Angleterre, & Barberousse se retire à Constantinople. Le grand-Maistre pouruoit à la conseruation de Tripoli, & en donne aduis à l'Empereur. Grande cherté de grains à Malte, soulagée par la prise de trois vaisseaux pleins de froment, & different suruenu touchant la charge d'Admiral.*

CHAPITRE

## CHAPITRE IV.

LE Prince Doria ayant ioinct les galeres de Malte à sa trouppe, partit de Messine le 7. de Iuillet auec quarante-neuf galeres pour aller au Golfe de Catturo : mais il sceut à Otrante que Barberousse s'estoit ioint auec Dragut, & estoit entré au Golfe auec cent cinquante voiles. Il enuoya plusieurs fois vne trouppe de galeres pour descouurir le golfe, où furent veuës sept galeotes que Barberousse auoit aussi enuoyé pour descouurir, qui estoyent si legeres, qu'elles ne craignoyent point de se hazarder & s'approcher soubs l'asseurãce de se retirer tousiours à temps par leur vistesse. Toutesfois la Catarinette de la Religion où commandoit le Commandeur de Vallier du Dauphiné, en attaignit la premiere. Le Commandeur ne la voulut assaillir, mais fit prolonger sa galere à costé, & passant outre versa sur la galeotte vne rosée d'arquebusades & d'arbalestes, si à propos que les Turcs furent presque tous blessez, & quitterent les auirons, de sorte que la galeotte fut facilement prise par vne galere du Prince qui venoit apres, & la Catarinette passant outre assaillit la galeotte suyuant, qui estoit la plus grande de la trouppe. Les Cheualiers y entrerent à force de combat, & mirent tout au fil de l'espée, hors ceux qui se ietterent en la mer. Mais les Cheualiers à l'abord furent la plus-part blessez à coups de fleches, & quelques-vns à l'entrée de la galeotte y moururent du combat. Le Prieur ayant faict renforcer la chiorme de sa galere, suiuit & approcha vne autre galeotte, & luy tira quelques coups de sacre, d'vn desquels il abbattit l'antenne & le voile, & aussi tost le Prieur & ses gens entrerent d'assaut dans la galeotte, tuerent & escarterent tout ce qui estoit dedans, & y aborderent, & au mesme moment le Prince & ceux de l'armée virent l'enseigne de la Religion. Il n'y auoit alors que deux galeres de la Religion, les autres estoyent allez pouruoir de Panatique à Tarante. Les Imperiales se trouuerent si lentes qu'elles ne peurent approcher les autres quatre galeotes, qui se sauuerẽt de vistesse. Dans les trois qui furent prises, furent faits esclaues grand nombre de Turcs, & cinq cens Chrestiens deliurez de la chaine. Cependant Barberousse apres auoir en vain tenté le Capitaine Sarmiento, qui commandoit dans Chasteau-neuf, de se rendre à quelque honeste composition, battoit le chasteau auec huictante pieces d'artillerie, où il y auoit sept doubles coleurines & quatre basilics de desmesurée grandeur, tiré chacun sur huit roües. Sarmiento à l'abord des Turcs fit vne sortie sur eux, & en tua cinq cens, & en ce nombre fut Cairadin parent de Barberousse, & ancien & vaillant Capitaine, celuy qui s'estoit faict Roy de Tagiora : & au surplus, Sarmiento & les Espagnols se defendoyent & maintenoyent valeureusement. Barberousse contenoit la plus-part de ses trouppes embarquées pour ne les laisser esgarer, & pour assaillir l'armée Chrestienne aussi-tost qu'elle paroistroit. Le Prince Doria voyant qu'il n'auoit armée suffisante pour faire leuer le siege, s'aduisa d'employer la grande carraque de Malte, faisant estat qu'elle estoit suffisante pour entrer au port de Chasteau-neuf, & qu'elle porteroit des viures en suffisance, & mille soldats ; & que c'estoit l'vnique moyen de conseruer Chasteau-neuf, ou pour le moins d'en faire faire vne honneste composition, & sauuer la vie à tant d'honnestes soldats qui estoyent dedans, & pour cét effect il manda à Malte le brigantin de la Religion, qui arriua au port le cinquiesme d'Aoust, & aussi-tost le grand-Maistre & le Conseil se resolurent de l'enuoyer, combien qu'ils voyoient que c'estoit la perte manifeste de la Carraque, qui couroit fortune à la moindre bonasse d'estre arrestée, allant ou venant parmy les ennemys. Toutesfois quoy qu'il en deust aduenir, ils ne voulurent refuser, ny manquer à vne occasion si importante, & resolurent de mettre dedans cent Cheualiers & deux cens soldats choisis, en intention que le Vice-roy de Naples suppleeroit le nombre de soldats qu'il iugeroit necessaire : mais ainsi qu'on faisoit ces apprests en toute diligence, l'armée Chrestienne fut de retour de Chasteau-neuf, où le fort de dessus auoit esté pris d'assaut ; & le Sarmiento & la plus-part des Espagnols morts au combat, & le dessous s'estoit rendu à composition, où Barberousse donna la vie aux Chrestiens, les faisant esclaues : mais il manqua de parole au Capitaine Macin de Mongnie, parce qu'il ne voulut renier la foy

Le Prince Doria part de Messine.

Rencontre faicte de quelques vaisseaux de Barberousse.

Prise de trois nauires, & deliurance de plusieurs esclaues Chrestiens.

Cairadin est mis à mort.

Preuoyance du Prince Doria.

Chasteau-neuf se rend à composition.

Chrestienne, & pour venger les Turcs qu'il auoit fait mourir quand il sauua son nauire au cap Ducat à sainct Maure, & luy fit trencher la teste à la prouë de sa galere.

En ce temps mourut en la Cité notable Thomas Bosio Euesque paisible de Malte, vertueux Prelat, qui auoit esté le premier Euesque de l'habit de sainct Iean de Hierusalem autre que de nation Espagnolle à la nomination de la Religion. Apres luy le grand-Maistre & le Conseil en nommerent trois Docteurs: l'Empereur à la priere du grand-Maistre prefera le Docteur Cubelles. Et au mesme temps le Turcopolier s'est appella de la derniere Ordonnance qu'on auoit faict contre luy au Roy Henry VIII. d'Angleterre, qui s'estoit porté pour chef de l'Eglise en son Royaume, & auoit esté excommunié par le Pape Paul III. Le grand-Maistre & le Conseil s'en scandalizerent, & chastierent encor le Turcopolier & son Procureur, qui auoit faict ces requisitions, pour ceste irreuerence & contumace, d'vne longue prison. Barberousse au partir de Chasteau-neuf prit encore le chasteau de Rissan par composition, & approcha son armée de Catturo, esperant d'en faire de mesmes. Mais Iean Matthieu Bembo Gentil-homme Venitien qui y commandoit, fit si bonne conuenance, & pourueut si bien à son faict, que Barberousse jugeant qu'il n'y pouuoit rien aduancer, s'osta de là, & alla donner le gast aux riuieres de l'Apoüille & de la Calabre, & se retira à Constantinople. Le Prieur de Pise Gouuerneur de Tripoli demanda congé au grand-Maistre & au Conseil, qui y enuoyerent le gros galion chargé de grains & autres prouisions, & vn secours de Cheualiers, & Ernand de Bracamont Commandeur d'Æcolea pour Gouuerneur, & Alonse Cerdan vaillant Cheualier, pour commander aux gens de cheual. Le Prieur de Pise ayant soigneusement remarqué la foiblesse de Tripoli, & toutes les deffectuositez, & entre autres, que du long de la mer deux cens mille du costé de Leuant, & deux cens mille de Ponent, il n'y auoit point de port où vne armée se peust entretenir en seureté durant l'hyuer autre part qu'à Tripoli, & que durant vn hyuer & vn esté l'armée gasteroit & consommeroit toute la campagne, & les riuieres des Chrestiens, & feroit tout des-habiter, joint que la Religion y despendoit chacun an plus de vingt-mille escus, qu'elle estoit contrainte de prendre à interests, & que par le rapport du Prieur de Pise, & d'autres Ingenieurs & Capitaines experimentez, fut conclu que quand bien la Religion auroit faict tout son effort de pouruoir Tripoli de tout ce qui estoit necessaire, pour tout cela la place n'estoit pas tenable. Cela fut cause que le grand-Maistre & le Conseil manderent remonstrer à l'Empereur, qu'il estoit necessaire de ceindre la ville de Tripoli de fortes murailles, de fossez & de bastions à la façon moderne: autrement sans cela elle ne valoit rien; & que la ville prise, le port & le chasteau, qui estoit fort bas, ne pouuoit tenir que bien peu de iours: ou qu'il estoit plus expedient de faire voler le chasteau en l'air par des mines, & renuerser le port, & combler l'embouchcure auec des vaisseaux pleins de pierres & autre marrain, & rendre tout cela inutile à l'ennemy, & en retirer la garnison. Et à cét effet en fut donné ample instruction au Bailly de Grolée, qui en fit la remonstrance à l'Empereur, le suppliant de la part de la Religion d'y pouruoir: & pour ce faire suiuit l'Empereur aliant à Gand, pour y chastier les habitans de la rebellion qu'ils auoyent commis contre luy. Mais l'Empereur ne voulut oüyr parler de démanteler Tripoli, ny de démolir le chasteau: ains leur manda dire par le Bailly, que quand Tripoli seroit assiegée, qu'ils fissent leur deuoir de la deffendre, & que de sa part il employeroit tout son pouuoir à la faire fortifier, & la secourir au besoin: & recommanda estroittement tout cela au grand-Maistre, & au Vice-roy de Sicile.

Au commencement de l'année mil cinq cens quarante, il y eut cherté de grains en Italie, & en Sicile, & à Malte, qui fut la cause que le Vice-roy & ceux du Conseil de Sicile deffendirent les traictes, mesmes pour Malte & Tripoli. A cét inconuenient s'offrirent deux ou trois remedes: l'vn que le Commandeur Felizée Capitaine du galion de la Religion s'approcha du chargeoir de Sciacca, & y prit vn autre galion chargé de froment, & le brigantin qui faisoit ordinairement le traject du Canal de Malte, prit vne fuste chargée de froment,

Mort de l'Euesque de Malte.

Henry VIII. Roy d'Angleterre excommunié par le Pape.

Barberousse se retire à Constantinople.

Preuoyance du grand Maistre pour la conseruation de Tripoly.

Remonstrance faicte à l'Empereur de la part du Conseil.

Grande cherté de grains en Italie, en Sicile, & à Malte.

ment, & les galeres retournans de Barcelonne & de Marseille prindrent sur leur chemin vn nauire qui auoit chargé du blé à Negropont, & le portoit à Gennes. Ces trois vaisseaux furent conduits au port de Malte, d'authorité, & pour la necessité qui n'a ni loy ni raison, specialement en faict de victuailles. Et au mesme temps fut finie la charge de Paul Simeon Prieur de Lombardie Capitaine des galeres. L'Admiral Mutio Constance resueilla l'ancien different, & fit instance qu'on luy baillast la charge des galeres, comme appartenant à la langue d'Italie, & à luy pour respect de sa dignité; à quoy les autres lãgues s'opposerent formellement. Le grand-Maistre differa pour lors d'vser du pouuoir qu'il auoit par les decrets du Chapitre general, de pouruoir à ceste charge, reconnoissant des mauuaises humeurs qu'il y auoit parmy les Religieux, & craignant qu'il n'y nasquist de la diuision & du desordre; & bailla cependant la charge des galeres selon la coustume ancienne, à Bernard Salban Commandeur de Tortose, le plus ancien Capitaine, auec le tiltre accoustumé de Regent des galeres.

Prise faicte de trois nauires chargez de bled.

Differend sur venu touchant la charge d'Admiral.

---

*Courses de Dragut, de qui les vaisseaux sont pris à la fin, & luy faict esclaue. Les galeres de Malte font vn nouueau butin, & prennent la route de Monastere. Suse est assiegée par les Chrestiens: la Mahomette renduë au Roy de Thunis, & Sphax assaillie. Cicale attaque les galeres de Malte, & fait naufrage auec ses gens. Rencontre d'vn vaisseau Maltois, & de ce qui en aduint.*

## CHAPITRE V.

LE Regent partit de Malte le seiziesme d'Auril pour aller contre les Corsaires, auec instruction de suyure l'armee de l'Empereur, & faire ce qui luy seroit commandé par sa Majesté contre les infideles. Bien-tost apres son despart, Dragut Rais vint à l'Isle de Goze auec deux galeres & treze galeottes, & prit cinquante Gositains à faute d'auoir faict les gardes qu'on leur auoit commandé, & de se retirer la nuict au chasteau. Dragut auoit charge expresse d'espier les galeres de Malte, & estoit resolu d'y faire tout son effort, & de les auoir, ou d'y perdre tous ses vaisseaux. Dequoy le grand-Maistre fut aduerty par vn Chrestien eschappé des galeres de Dragut, & en donna aduertissement au Regent par vne fregate enuoyée exprés. Les galeres auoyent eu le mesme aduis à Messine par Carquisan Capitaine Biscain eschappé de Lepante, où il estoit aussi esclaue de Dragut. Le Prince Doria eut commandement de l'Empereur de faire la guerre aux Corsaires, & departit ses forces en diuers lieux, & entre autres ordonna Christofle Doria pour aller auec vnze galeres & celles de Malte à Trapani & la Fauillane. Le Regent se ioignit incontinent auec Christofle Doria; & bien-tost apres ils prindrent aupres de Trapani vne galeote Turquesque à dix-huict bancs, où se trouua en la part de la Religion vn Agi, homme ingenieux, qui seruit depuis longuement aux ouurages de soye au Palais du grand-Maistre. De là les galeres passerent à l'Isle Pantalarea, où Dragut deuoit aussi aller: & sur le chemin rencontrerent Berenguet dom de Requestens auec sept galeres qui venoyent de conduire des soldats à la Golette, & tous ensemble allerent à sept mille pres de Calibia, petite ville de Barbarie, size pres du Cap Bon du costé de Mahomette, & quarante mille loing de Pantalarea: & là rencontrerent sept galeottes, & leur donnerent la chasse. Christofle Doria en prit d'abord vne, qui estoit demeuree derriere pour recueillir ceux qui estoyent demeurez en terre. La galere de sainct Iean, où commandoit le Cheualier Turchet, en prit vne autre: les cinq autres se sauuerent de vistesse. Cela faict le Requestens se retirant en Sicile, donna aduis à Iannetin Doria, qui auoit charge de vingt galeres aux enuirons de Corsegue & de Sardaigne, que Dragut deuoit passer en Sardaigne. Iannetin sur cest aduis s'enquit plus particulierement, & sçeut que Dragut estoit allé à la Capraria, & s'y en alla auec ses galeres, & trouua que Dragut auoit saccagé l'Isle, &

Le Regent part de Malte.

Entreprise de Dragut Rais sur les galeres de la Religion.

Prise faicte d'vne galiote Turquesque.

Dragut saccage l'Isle ditte *Capraria*

s'estoit retiré à vne certaine cale, où il partageoit le butin. Il enuoya deuant George Doria auec six galeres pour l'attirer au combat, & luy demeura arriere en lieu propre pour l'embuscade. Dragut ayant descouuert les six galeres, s'estimant beaucoup plus fort, fit promptement embarquer toutes ses gens, & laissant deux galeres à la garde du butin, auec le reste de ses vaisseaux donna la chasse à Georges & se retira comme fuyant iusques à l'embuscade: & s'estant ioinct auec Iannetin, tous ensemble inuestirent Dragut, & le prindrent, luy, & tous ses vaisseaux. Et auec tout cela Iannetin se retira, & entra en triomphe à Gennes, si ieune qu'il n'auoit encor poil de barbe. Et par ce que Dragut despitoit, & disoit qu'il n'estoit marri d'autre chose que d'auoir ainsi esté surpris par vn *Cassacca*, Iannetin en sa cholere luy donna des coups de poing sur la face, & le fit mettre à la chaine. Mais Dragut trouua bien-tost le moyen par presents d'auoir la faueur de la Princesse Doria, qui l'osta de là, & l'enuoya au Prince à Messine. Le Prince l'offrit à l'Empereur, qui luy permit d'en faire ce qu'il voudroit. Le Prince le relascha moyennant vne grosse rançon, & Dragut fut depuis tout de long puissant & cruel ennemi des Chrestiens & des Cheualiers de sainct Iean. Peu de temps apres les galeres de Malte assemblees auec celles de Sicile allerent en Calabre, prindrent au Cap des Armes vne galeote Turquesque à vingt bancs; & y trouuerent Ganga Rossa Maltoys Corsaire, qui fut enuoyé à Malte, & là pendu & mis en quatre quartiers. Dom Berenguer apres le départ de Christofle Doria receut commendement du Vice-Roy d'aller en Barbarie, pour recouurer quelques places qui s'estoyent reuoltees contre le Roy de Thunis. Et partit pour y aller ayant trois galeres de Sicile, deux du Marquis de Terrenoue, deux du Seigneur de Monaco, & deux du Capitaine Visconte Cicala; & passant à Malte demanda les galeres de la Religion, qui furent incontinent mises en ordre, & renforcees: & partirent tous de Malte le septiesme d'Aoust 1540. & ayants passé l'Isle Cherchene iusques aux seques de Beit, rencontrerent vn Grip Turc que le Regent auec la Capitane de Malte prit incontinent, & y laissa le Cheualier d'Argensuola son Lieutenant pour le garder. Le Cicala y suruint auec vne bande de soldats, qui commencerent d'emporter le butin, vn quart duquel appartenoit à la Religion; & quelque remonstrance que sceust faire l'Argensuole au Cicala, luy mesme y mit aussi la main, & commanda qu'on tirast le Grip apres luy pour l'emmener: l'Argensuola s'en alla faire le rapport au Regent en presence des Cheualiers, qui en furent si indignez, qu'ils prindrent les armes, & commencerent à tirer dans le Grip contre les soldats de Cicala, qui furent contraincts de sortir, & luy mesme faillit d'y estre tué. Et par ce que le Cicala contestant auec l'Argensuole s'estoit mis le doigt en la bouche en signe de vengeance, ils assaillirent encor ses deux galeres, & fut tout ce que peurent faire dom Berenguer & le Regent d'empescher qu'elles ne fussent desarmees & mises à fonds. Le Cicala voyant cela, quoy que dom Berenguer luy donnast le tort, & qu'il fust conseillé de se mettre à la raison, & de s'accommoder auec ceux de Malte, tout plein de colere & de maltalent quitta l'estendard de Sicile, & se retira auec ses deux galeres. De là les galeres allerent à Monastere, où estoyent trois galeres desarborees qui faisoyent contenance de vouloir combattre à la faueur de l'artillerie; & comme on estoit sur le poinct de les aller assaillir par l'aduis du Regent qui sçauoyt que dans Monastere il n'y auoit pas grande artillerie qui les peust offenser, suruint vne fregate du Prince qui mandoit à dom Berenguer, toutes choses laissees, de passer en Sicile pour conduire le Vice-Roy à Trapani, où ils trouuerent le Prince auec l'armee Imperiale, faisant en tout 52. galeres, & vingt nauires.

*& donne la chasse à George Doria,*

*qui le prend, & ses vaisseaux auec luy.*

*Nouuelle prise faicte par les galeres de Malte.*

*Differend suruenu entre Cicala, & le Cheualier d'Argensuole.*

*Les galeres de la Religion prennẽt la route de Monastere,*

Ceste armee arriua deuant Callibia enuiron le quinziesme de Septembre. Les habitans sommez de se rendre, promirent de faire ce que Monastere & Suse & Sphax feroyent, & ainsi l'armee passa outre iusques à Monastere, où l'armee mise en terre, ceux de Malte firent l'auant-garde, & furent impetueusement assaillis par ceux de la ville, qui sortirent en grande multitude à l'escarmouche. Les Cheualiers les repousserent si rudement qu'en chassant & eux & d'autres du cãp entrerent pesle mesle dans la ville, & la saccagerent. Les soldats de la garnison ayans reconneu les Croix blanches de Malte, perdirent tout courage, & abandonnerent la ville

*& somment les habitans de Callibia, qu'ils ayent à se rendre.*

& le chasteau, & s'enfuirent les habitans mesmes, & tous ceux qui peurent eschapper auec leurs femmes & enfans le chemin de Suze. Les Chrestiens y laisserent bonne garnison, & allerent pour mettre le siege deuant Suse, qu'ils trouuerent abandonnée, & y laissans aussi garnison suffisante, passerent encore outre iusques à Mahomette, où ils trouuerent le Roy de Thunis au siege, ayant enuiron 15000. cheuaux, & cinq ou six mille chameaux Dromadaires, sur lesquels les soldats conduisoyent leurs femmes & enfans. Les habitans estonnez de ceste multitude, & de ce qu'ils se voyoient encore assiegez par mer, se rendirent au Roy, qui y mit dedans vne garnison de Mores affidez, & de là toute l'armée tourna vers Monastere & Suse, d'où les trouppes Chrestiennes furent retirées, & y mit le Roy des siens en garnison. Le Roy & le Viceroy s'accorderent du jour qu'ils se deuoyent trouuer deuant Sphax, ville située en terre ferme sur l'extremité du canal des Chercheores deuers le Leuant, place forte & fournie de gens de guerre & d'artillerie. Les galeres passerent le canal deux à deux auec le niueau, parce que la mer n'y auoit pas plus de seize palmes de hauteur. Estans arriuées à la veuë de Sphax, on mit l'armée en terre en trois fois, chacune fois deux mille hommes sur des fregates, & les eschifs des galeres, & firent encor l'auant-garde ceux de cét Ordre soubs la charge du Regent Salban. L'artillerie de la ville tua quelques soldats: mais les Chrestiens entrerent en crainte d'vn gros de Caualerie d'Arabes, qui venoit au secours de la ville; & ne voyoient point encor le Roy de Thunis, qui s'estoit arresté & logé sur le chemin où deuoyent passer les Arabes pour les combattre. Dequoy ayant donné aduis aux Chrestiens, & que les Arabes se sentans foibles, s'estoyent retirez, les Chrestiens reprindrent courage, firent leurs approches, où les soldats trauailloient de tous costez allaigrement, pour l'esperance qu'ils auoyent de saccager la ville. Le Viceroy fit porter l'artillerie en terre sur des barques, & le matin suiuant les barques se trouuerent à sec à cause du flux de la mer, iusques à midy que le reflux fit remonter l'eau à sa hauteur. Les ennemys voyans les canons, & le grand nombre des assiegeans, & le départ des Arabes, cogneurent qu'ils n'auoyent moyen de tenir, & se rendirent au Roy, luy demanderent abolition, & offrirent de luy payer le tribut, & receuoir garnison telle qu'il luy plairoit. Le Roy leur pardonna, & les traitta humainement, suiuant l'intention & aduis de l'Empereur, qui estoit qu'il se monstrast benin à ceux qui se rendroyent pour attirer tous les autres rebelles plus facilement à ce deuoir. Il pourueut largement de viures & rafraichissemens aux Chrestiens, & donna 8000. escus aux soldats en lieu du sac de la ville, qu'ils s'estoyent promis. De là les Chrestiens auec les galeres retournerent à Monastere, & enuoyerent les nauires à Trapani, pour preuenir le danger de l'hiuer, & allerent auec les galeres à Callibia sommer les habitans de leur promesse. Les Mores voyans les nauires qui alloyent en Sicile, & cognoissans que dans peu de jours les galeres seroyent aussi contraintes à cause des orages & hyuer qui approchoyent, de partir de leur plage, qui estoit des plus dangereuses de celle de Barbarie, respondirent qu'il y auoit encores la ville d'Africa, qui tenoit contre le Roy, & quand le Roy l'auroit conquise, ils feroyent comme ceux d'Africa. Le Prince bien marry de s'estre laissé abuser comme cela, n'y pouuant faire autre chose, les menaça de les en faire bien-tost repentir, & se retira auec les galeres en Sicile. Les galeres de Malte accompagnerent le Vice-roy iusques à Palermo, & de là passerent à Messine pour faire leurs prouisions, & trouuerent au port le Visconte Cicale auec ses deux galeres, qui pensant d'auoir trouué l'occasiõ de se venger, mãda son Lieutenãt auec vn bon nõbre de soldats, qui chargerent à coups d'espées les premiers Cheualiers qui mirent pied à terre, & se trouuans en petit nombre les soustindrent toutesfois courageusemẽt, & furent secourus par ceux des galeres, qui descendirent incontinent & escarterent les gens de Cicala, & les chasserent iusques à leurs galeres, & tuerent le Lieutenant qui estoit son neueu, & 2. soldats. Et parce que le Cheualier Montornes fut si grieuemẽt blessé, qu'il en mourut bien tost apres, les Cheualiers reprindrent encor tous les armes, & affusterent les canons de Cersia pour aller battre & assaillir les galeres de Cicala, qui se retirerent dessus le chasteau de S. Sauueur, esperãs que le Chastelain les deffendroit. Et sur cela le Regẽt, qui s'estoit lors trouué hors des galeres, suruint, qui fit tant par ses remõstrãces, menaces, & autorité, qu'il apaisa la fureur des Cheualiers, & obuia à plus grãd scãdale: ne

Les Chrestiens mettent le siege deuant Suse.

Ceux de la Mahomette se rendent au Roy de Thunis.

La ville de Sphax est assaillie par l'armée Chrestienne,

& contrainte de se rendre.

Grãde perfidie des Mores à Callibia.

Cicale attaque les galeres de Malte,

qui le repoussent, & tuẽt son Lieutenant.

Naufrage de Cicala, & de ses gens.

peut neantmoins les faire appointer, parce que les playes & offenses estoyent encores trop recentes. Le Cicala dés lors demeura ennemy iuré de la Religion, iusques à ce que tournant de course auec son galion, vn cruel orage luy rompit ses arbres & ses voiles, & le porta à trauers comme perdu contre Marsa Siroc, où ceux de Malte oublians d'vne insigne humanité toute la rancune & mal-vueillance passée, le secoururent, & le sauuerent dans Malte, où ils le traicterent courtoisement, & luy donnerent moyen de refaire son galion. Depuis ce temps là il se sentit vaincu de courtoisie, & fut tousiours affectionné. Et de là vint que le Cardinal son frere fut faict protecteur de la Religion, à laquelle il fit en toutes occasions fidele & fauorable assistance.

Le Regent se retire à Sarragosse auec les galeres.

Le Regent pour obuier à tels inconueniens, se retira auec les galeres à Sarragosse, où il s'entretint, attendant autre commandement, parce que le grãd-Maistre ne voulut qu'il sejournast à Malte, à cause de la querelle de l'Admiral, qui aspiroit toujours à la generalité des galeres. Lequel de son costé, encor qu'il se sentist fort & bien assisté, voyant qu'il ne pouuoit obtenir son intention sans grande rumeur, ny sans mettre vn desordre & allarme dangereuse parmy tout le Conuent, ayma mieux pour le bien & repos commun, ceder au temps: & demanda prudemment son congé, soubs couleur de quelque indisposition, & se retira en sa maison. Peu de temps apres deux fustes sortans du Comin assaillirent vn Grip Maltois, qui apportoit du froment de l'Alicata. Les Maltois se deffendirent longuement sans vouloir amener, tant que le patron Marian Scarpel, & deux où trois de ses mariniers furent tuez: les autres firent tant qu'ils donnerent de leur prouë en terre, & se sauuerent presque tous à la faueur de la Caualerie de la Religion; qui alloit descouurant les riuieres de l'isle, conduite par Loys Roer Caualeriz du grand-Maistre. Le Cheualier François Veri soustenant courageusement les Chrestiens dans le Grip, fut le dernier à sortir, & y demeura fort blessé; & mourut depuis esclaue, au grand regret de tous ceux du Conuent. Les deux fustes tirerent le Grip, & partirent soudainement de là, & trauerserent en Barbarie.

Rencontre faicte d'vn vaisseau Maltois, & de ce qui en aduint.

---

*Mort du Prieur d'Angleterre, où ceux de l'Ordre perdent tout ce qu'ils y souloyent auoir de biens. Bref du Pape sur la contention aduenuë touchant la charge des galeres: & nouuelles fortifications au Chasteau sainct Ange. Voyage d'Alger faict par l'Empereur, & quel en fut le succez. L'Armée Chrestienne se ioint au port de Boniface, & aborde à vn mille d'Alger.*

## CHAPITRE VI.

Mort du Prieur d'Angleterre.

ENVIRON ce temps on sceut à Malte que le bon Prieur d'Angleterre Guillaume Veston (pour le respect duquel les biens de la Religion y estoyent conseruez) estoit allé à Dieu, & que le Roy soubs pretexte de ce qu'on n'auoit pas admis l'appellation interjectée par le Turcoplier Vest, & qu'on le tenoit encor prisonnier, auoit faict saisir sous sa main tout ce qui appartenoit à la Religion, riere ses estats. Le grand-Maistre & le Conseil y enuoyerent des Ambassadeurs, qui luy remonstrerent amplement, que luy & ses predecesseurs auoyent tousiours porté le tiltre de protecteurs de la Religion, que s'il leur faisoit ce tort là, qu'à son imitation d'autres en voudroyent faire autant, & que ce seroit l'extinction & ruyne de leur Ordre, que sa reputation en demeureroit tachée enuers la posterité: qu'il feroit l'auantage des infidelles, cõtre lesquels les Cheualiers estoyẽt continuellement armez, & espandoyent leur sang, deliuroyẽt journellemẽt des esclaues Chrestiens des mains des infideles, estoyẽt tousiours les premiers aux armées Chrestiennes, reduisoyẽt infinis Mores à la foy Chrestiẽne, maintenoyẽt les frõtieres Chrestiẽnes cõtre les Barbares, reprimoient les voleries des Corsaires, employoient toute leur sub-

stance

stance en l'exercice ordinaire de la charité & hospitalité publique & Chrestienne. Tous lesquels effects reuenants manifestement au bien vniuersel de la Chrestienté, seroient retardez & empeschez, si luy & les autres priuoient la Religion de ses moyens, & entretenement. Mais par tous ces discours & prieres ils n'y auancerent autre chose; & perdit la Religion dés ce temps là tout ce qu'elle auoit en Angleterre, & vn bon nombre de vertueux Cheualiers qui en sortoit annuellement. Ceux qui se trouuerent à Malte se voyans dénuez de moyens, voulurent vendre leurs meubles & vaisselle d'argent, & se retirer en leurs maisons: Mais le Grand-Maistre & le Conseil les arresterent, & les secoururent par charité d'vn honeste entretenement tant qu'ils vesquirent. Le Grand-Maistre à l'occasion de ceste perte voulant aussi descharger le thresor, & diminuer les frais de la Religion, fit desarmer la grand' carraque contre l'aduis de plusieurs, qui murmuroient qu'il auoit ainsi gasté ce superbe vaisseau en desdain de ce qu'on ne le luy auoit mandé pour son voyage, comme on auoit faict à ses predecesseurs. En lieu de la carraque il fit faire par l'aduis du Conseil au port de sainct Sebastien de Biscaye vne barque de la portée de 750. tonneaux & de 2500. salmes. Apres cela il depescha vers sa Saincteté le Cheualier Aldouera auec instruction entre autres de faire confirmer le pouuoir qu'il auoit eu du Chapitre general, de nommer le Capitaine des galeres, & supplier sa Saincteté de reuoquer le Bref qu'elle en auoit octroyé à la langue d'Italie, par lequel conformement à l'article contenu au traicté de la reception de Malte, il estoit dict que la charge des galeres appartiendroit à la langue d'Italie, tant qu'en ceste langue il se trouueroit homme qui en fust capable, par ce que c'estoit chose trop preiudiciable aux autres langues. Sur cela depuis le Pape ordonna que le differend seroit determiné à Malte au Conuent à la forme du droict par vn Bref du 7. Feburier 1541. qui fut enregistré en la Chancelerie de Malte. Le Grand-Maistre voyant que moyennant le dernier Bref, & l'absence de l'Admiral Constance, le Conuent pour ce regard estoit paisible, nomma selon son pouuoir General des galeres George Schiling grand Bailly d'Alemagne; & pour l'absence de l'Admiral, le Conseil permit à son Lieutenant d'assembler la langue d'Italie, pour nommer des Procureurs pour se pouruoir contre le decret du Conseil au Conuent tant seulement, & non ailleurs. Apres cela le Grand-Maistre pour fortifier le chasteau sainct Ange, fit venir à Malte l'ingenieur de l'Empereur, nommé Ferramolin; qui fut d'aduis qu'il n'y auoit moyen de rendre le chasteau ny le bourg qui estoit commandé, tenable contre vne armée Turquesque, & qu'il estoit necessaire de bastir vne citadelle sur le mont de sainct Elme situé entre les deux ports, enuironné de rochers, & bien peu subject à la batterie du canon. Mais la despense estonna le Grand-Maistre, ioint qu'il n'esperoit que le fort se peust acheuer à temps pour soustenir le siege qu'il craignoit de voir dans peu de temps. Il se contenta de fortifier le chasteau sainct Ange le mieux qu'il seroit possible. Le Ferramolin desseigna le grand Caualier qu'on void à present entre les deux boulevars, & le voulut faire si releué qu'il pourroit battre la bouche du port de Marsa Musetret; & fit cauer le fossé d'entre le chasteau & le bourg si profond que la mer y entra si haute qu'au grand siege de l'an 1565. les galeres s'y sauuerent, & y demeurerent en seureté.

*La Religion pert tout ce qu'elle auoit de biens en Angleterre.*

*Le Grand-Maistre faict desarmer la grãde carraque.*

*Bref du Pape touchant l'election d'vn Capitaine des galeres.*

*Merueilleuse prudence du Grand-Maistre.*

*qui faict fortifier le Chasteau S. Ange.*

En ceste année l'Empereur n'ayant rien peu aduancer pour reduire les protestans d'Alemagne à l'vnion de la foy Catholique, sinon vne forme d'interin, attendant vn Concile, vint en Italie, & se resolut de faire le voyage d'Alger, & d'en chasser Barberousse & les Corsaires qui infestoient si auant la mer Mediterranee, que les vaisseaux Espagnols ne pouuoient plus passer du destroict de Gibraltar en Sicile: il se voulut aboucher à Lucques auec le Pape, qui manda à Malte demander les galeres pour l'y conduire, & pour seruir en ceste guerre. Dequoy le Grand-Maistre fut aussi fort prié par les lettres du Vice-Roy de Naples, & du Prince Doria. Les galeres furent armées & fournies de toutes choses dans trois iours. Le Conseil limita ceste carauane au nombre de cent cinquante Cheualiers. Mais nonobstant ce decret, les Cheualiers briguerent & pratiquerent tant qu'il en monta sur les galeres vn beaucoup plus grand nombre, & si grand que les galeres s'en trouuerẽt empeschées & trop chargées: & fut le Grand-Maistre contrainct par deffenses rigoureuses d'en

*L'Empereur se resout de faire le voyage d'Alger.*

faire ſortir ceux qui n'auoient eſté choiſis. Ce fut lors qu'on inſtitua l'office de Voyeur, lequel ſans diminuer de l'authorité & pouuoir des Capitaines pour le faict de la guerre, a la charge de tenir les galeres bien pourueuës & bien armées, & que la chiorme ſoit bien traictée, & de tenir vn eſtat de ceux qui s'embarquoient, qui mouroient, qui eſtoient licentiez; du pain, des munitions, & de tout l'appareil, du butin, & de tout ce qui touchoit le threſor, & tient vn Greffier, & vn compte general & particulier de toutes choſes appartenans aux galeres, pour ſeruir de contreroolle aux autres comptes: & doit ſuiure ordinairement les galeres. Le premier pourueu de cet office fut Iean Barientos Commandeur de Ciuidad Rodriguo Eſpagnol. Le Procureur de la langue d'Italie ſe porta pour appellant de ceſte election, comme preiudiciable aux priuileges de ſa langue: mais l'appellation ne fut admiſe ny pourſuiuie. Le grand Baillif partit le 26. d'Aouſt 1541. auec les quatre galeres & vne fregate, qui fut lors iugée plus propre & facile d'eſtre tirée que le brigantin, parce qu'elle n'eſtoit point empeſchée de la pouppe. Les galeres eſtans arriuées à Porto Paſſaro, le grand Baillif voyant venir vn grand orage fut contraint de ſe retirer en la Cale appellée Porto Palo, où la Catarinette & la baſtarde s'embarraſſerent & faillirent de donner à trauers. La Catarinette eſchoüa contre vn eſcueil, dont les autres galeres eurent peine de la retirer, & ſe trouua qu'elle auoit pluſieurs palmes de la carenne rongées & conſumées, & y eut peine de la conduire à Saragoſſe, où elle fut diligemment accouſtrée & miſe en bon eſtat: de là les galeres voltigeans à l'entour de la Sicile & de la Calabre, rencontrerẽt le quatrieſme de Septembre trois galeotes Turqueſques, qui auoient mis quelques Turcs en terre en embuſcade pour attraper ceux qui paſſoient vn grand chemin qui eſtoit pres de là. Deux de ces galeottes furent incontinent priſes; l'vne deſquelles eſtoit de Muſtafa Rais renié Sicilien: l'autre de Muſſa Rais Turc naturel, auquel on donna la vie, par ce qu'il confeſſa & enſeigna l'embuſcade, où le grand Baillif enuoya vne trouppe de Cheualiers, qui prindrent tous les Turcs eſclaues. La troiſieſme galeotte ayant pris la fuite, & gagné le deuant, fut ſuyuie de la galere baſtarde, qui fit vn effort extreme, & au bout de trois mille l'attrapa & l'amena au veu d'infinis Calabrois qui les ſuyuoient du long du riuage, criants & s'eſiouïſſants de la priſe de ces galeottes, par ce qu'elles auoient enleué vn grand nombre de leurs parents & voiſins, qui furent deliurez. Le iour ſuyuant les galeres entrerent au port de Naples, tirans les trois galeottes, & trainans les enſeignes Turqueſques comme en triomphe: & là laiſſerent les trois galeotes au receueur pour en faire le profit du threſor, & paſſerent à Gaëte, où le grand Baillif eut aduertiſſement de ſept groſſes galeottes Turqueſques, qui eſtoient à l'entour de l'iſle de Ponce, & ſe reſolut auec les Cheualiers de les aller combattre, encore qu'il ſemblaſt que l'entrepriſe fuſt trop hardie, & qu'ils ne ſe deuoient empeſcher d'aucune occaſion qui retardaſt le voyage qu'ils deuoient faire à l'armée. Les galeres allerent vnies toute la nuict, ayant la fregate cinquante pas deuant elles, qui deuoit battre vn fuſil auſſi toſt qu'elle auroit apperçeu les galeottes, pour en donner ſignal aux galeres. Mais ayant enuironné l'Iſle, ne voyant point de galeote, le grand Baillif fit mettre en terre quelques mariniers, qui monterent le haut d'vne grande montagne, & deſcouurirent les galeotes, qui auoient recogneu les galeres, & s'eſtoiẽt eſloignées en mer ſi auant qu'il n'y auoit moyen de les atteindre. Le grand Baillif leur donna la chaſſe deux heures durant pour leur faire peur, & les chaſſer de ceſte mer là: & cela faict, prit le chemin de Ligorno, & alla à Lucques baiſer les pieds de ſa Sainctété, qui luy commanda de tenir les galeres preſtes pour le voyage d'Alger. Les galeres allerent au golfe de la Specie, pour s'y ioindre à la trouppe de l'Empereur, qu'ils trouuerent party, & le ſuyuirent iuſques au Cap Corſo de l'iſle de Corſe, où l'Empereur eſtoit arriué le premier, ayant ſouffert grãd tourmente, comme firent auſſi les galeres de Malte; & de là toute l'armée ſe reduiſit dans le fort de Boniface, où l'Empereur ordonna de ſa bouche que les galeres de Malte prendroient le mot immediatement apres celles du Pape, & deuant celles de Naples & de Gennes, & tiendroient la main gauche de la reale, celles du Pape tenans la droicte. L'armée partant de là nauigea du long de la Sardaigne du coſté du Ponent, & fur ce chemin fut preſenté à l'Empereur vn veau marin qui auoit deux teſtes, qui fut pris pour vn mauuais augure. L'armée entra à grande peine au port

*Inſtruction de l'office de Voyeur,*

*& oppoſition faicte là deſſus.*

*Embarquement du grand Baillif, & quel en fut le ſuccez.*

*Priſe faicte de deux galeotes Turques.*

*Les galeres paſſent à Gaëte,*

*& donnent la chaſſe à ſept groſſes galeotes.*

*L'armée Chreſtienne ſe ioint au fort de Boniface.*

au port de Maon, où elle fit egade, & prit le chemin de Maillorque, où estoyent desia arriuees les nauires qui portoyent les gents de pied Allemands, Italiens, & Espagnols, & le Vice-Roy de Naples, qui vint auec dix galeres au deuant de l'Empereur, qui y fit son entree solennelle. Maillorque est riche en huyles, chairs, & grains à suffisance, peuplee d'enuiron vingt-huict mille hommes portans les armes, & deux mille cheuaux. Les hommes y sont courageux & vigilans, qui est la cause que les Corsaires n'y abordent guieres. La ville non moindre que Barcelonne. La Religion y possede vn Bailliage, & la ville appellee Polense, d'où peuuẽt sortir mille hommes de combat. Bien-tost apres arriuerent cent cinquante nauires Italiennes chargees de victuailles & prouisions de toutes sortes. Bernardin de Mendosse auec l'armee Italienne suyuant le commandement de l'Empereur fit voile à part, & se rendit luy & toute l'armee dans le golfe d'Alger dans deux iours apres. L'armee d'Espagne contenoit dix-huict galeres, cent gros nauires, & la fleur de la Noblesse d'Espagne, & grand nombre de volõtaires en fort bon equipage sous la charge d'Hernand de Tolede Duc d'Alba. L'Empereur voulut faire la descente en terre du costé du Leuant, vn mille loing de la ville, par ce qu'il y auoit là vn fonds ferme pour asseurer les ancres. Mais par ce que les soldats estoyent las & straques, il differa deux iours de les mettre en terre, craignant que mettans pied à terre allans dans l'eau iusques à la ceinture, ils n'eussent la force de resister aux ennemis qui paroissoyent voltigeans sur le riuage en nombre infini, & auec grand audace & asseurance.

entre au port de Maon,

Fertilité de Maillorque.

L'Armée Chrestienne aborde à vn mille d'Alger.

---

*L'Empereur faict sommer la ville d'Alger de se rendre. Ordre de l'armée Chrestienne, & sortie faicte par ceux d'Alger. Des combats qui se donnerent de part & d'autre, & de la valeur de quelques particuliers. Grande tourmente sur mer, & dommageables effets du naufrage. Le Prince Doria escrit à l'Empereur, qui est contraint de leuer le siege.*

## CHAPITRE VII.

L'EMPEREVR fit sommer l'Aga Assan Eunuque & renié de Sardaigne, qui commandoit dans Alger, de rendre la ville auec grands offres de recompense, & de grandes menaces au contraire. Mais l'Aga ne fit que s'en rire, s'asseurant luy & tous les autres barbares sur l'Oracle d'vne femme du païs, qui auoit predit pour chose asseuree, que l'armee de l'Empereur venant contre Alger periroit miserablement. Combien qu'il n'y auoit dans Alger que huict cents Turcs & cinq mil Mores, les autres soldats & Corsaires ne s'y estoyent voulu enfermer, & s'estoyent mis à la soude du Scerif de Fez & de Maroc, qui faisoyent la guerre aux places que les Portugais tenoyent en Barbarie. Le troisiesme iour l'armee descendit en terre du costé de Leuant, & furent les premiers conduits en si bon ordre & en si grand nombre qu'ils firent quitter le riuage aux Arabes : & en ceste premiere descente estoit le grand Baillif auec la trouppe de la Religion, qui estoit de cinq cents hommes, & d'vn bon nombre de Gentils-hommes lais qui suyuoyent volontairement le drappeau de Malte : & le iour suyuant à midy toute l'armee fut mise en terre. Les Espagnols firent l'auant-garde, les Allemands l'arrieregarde, & les Italiens la bataille, où estoit l'Empereur, qui disposa les Cheualiers de Malte sur les bords du costé gauche de la bataille de trois en trois au bout de chasque rang, portants leurs soprauestes de soye cramoysie auec la Croix blanche, & leurs piques & autres riches armes, qui rendoyent vn aspect vague & esclatant. A l'approcher de l'armee Chrestienne ceux d'Alger estoyent sortis, & s'estoyent logez sur vne colline auec quatre canons, qui ne firent pas beaucoup de mal aux Chrestiens. Les Espagnols les en chasserent d'abord, & s'y logerent. Toute l'armee estant approchee & logee deuant Alger, vn Mottigere sortit de la ville, qui donna aduis à l'Empereur qu'il ne failloit point ceindre toute la ville, & qu'il failloit laisser vne porte libre

L'Empereur faict sommer la ville d'Alger de se rendre.

Les Chrestiens font quitter le riuage aux Arabes.

Ordre de l'Armée.

Sortie faicte par ceux d'Alger.

aux Mores, qui deliberoyent de quitter l'Aga, & se retirer. Mais les assiegez sur le soir remarquerent des nuees obscures, qui se leuoyent à l'entour du Soleil couchant, par lesquelles ils reconneurent que bien-tost suruiendroit quelque grande tormente sur la plage d'Alger, & sur l'armee Chrestienne : ce qui fit changer d'auis aux Mores, & de faict dans peu d'heures apres se rompit vn grande & furieuse pluye extremement froide sur toute l'armee qui en fut fort incommodee, parce que la plus part des tentes & pauillons estoit encores dans les nauires. Il y auoit vn pont sur vn grand torrent qui couuroit vn costé de l'armee, & aupres d'vn grand chemin, sur lequel on auoit logé trois compagnies d'Italiens, qui patirent longuement du froid & de la pluye & des vents : & en fin furent à l'impourueuë assaillies par vn gros escadron de Caualerie Turquesque, qui les desfirent, & les taillerent la plus part en pieces, & donnerent bien auant dans le camp iusques aupres du pauillon de l'Empereur, sans trouuer grande resistance, par ce que la grande pluye auoit rendu les arquebuses inutiles, & la fange estoit si grande, que les soldats y alloyent iusques à my-jambe, & ne pouuoyent manier leurs piques, & sembloyent tous estre en desordre, iusques à ce que les Colonnels Camille Colonne & Augustin Spinola leur firent prendre courage, & les ayant ralliez ils firent teste aux ennemis, & en fin les pousserent hors du camp. En ceste meslee ceux de cest Ordre combattirent à pied, & s'auancerent sous leur enseigne contre la plus grande foule des ennemis, & en tuerent grand nombre à coups de pique & d'espee; & sur tous Nicolas de Ville-gagnon, qui fut attaint au bras d'vn coup de lance, ayant son coup de pique failli; & neãtmoins ne perdit point courage; mais voyãt le cheual de son ennemy empesché à tourner dans la fange, comme il estoit d'haute stature se lança sur luy, & luy empoignant vn bras, le tira par force en terre, & le tua à coups de poignard; & à son imitation plusieurs autres Cheualiers en firent de mesmes: & en fin firent de tous costez tourner face aux ennemis, & les suyuirent & chasserent par le mesme chemin qu'ils estoyent venus, si auant qu'ils prindrent opinion d'entrer auec eux pesle mesle dans Alger : n'estans neantmoins suyuis que de quatre compagnies que l'Empereur enuoya apres eux pour les soustenir. Mais l'Aga voyant les casaques rouges & la Croix blanche approcher de si pres, ne s'asseurant de pouuoir resister par armes à leur effort, & y voyant trop de danger pour la ville, fit fermer la porte, & laissa dehors vne partie des siens abandonnez à la merci des Cheualiers, qui les mirent en pieces la plus part dessous la porte d'Alger, à laquelle Pons de Balagner dict Sauignac, qui portoit l'enseigne de la Religion, laissa pour memoire de ceste action son poignard fiché. Cependant l'Aga ayant remarqué que les nostres estoyent en petit nombre, & que la pluye passée toutes choses commençoyent à secher, fit pointer l'artillerie contre le pont par où les Cheualiers se retiroyent, & en tua beaucoup : & au mesme instant sortit luy mesme auec vn bon nombre de Turcs armez d'arbalestes de fer, arme fort vtile en temps de pluye, & chargerent les Chrestiens à l'impourueu, & les mirent en fuite.

*La Caualerie des ennemis attacque quelques cõpagnies d'Italiens,*

*& les ébranle.*

*Merueilleuse valeur de Nicolas de Ville-gagnon,*

*& des autres Cheualiers, qui taillent en pieces plusieurs ennemis.*

*Les Turcs font vne sortie,*

Les Cheualiers demeurez les derniers pour faire la retraicte, firent seuls teste par tous les endroicts; & se retiroyent peu à peu combatans en grand danger d'y demeurer tous accablez de la multitude des ennemis; iusques à ce que l'Empereur, voyant que les Italiens qui estoyent nouueaux soldats s'estonnoyent, fit auancer les Allemands, & tous ensemble chargerent les ennemis de grande furie, & leur firent tourner le dos : demeurans neantmoins les Cheualiers de sainct Iean presque tous blessez de traicts d'arbaleste; specialement le Cheualier de Sauignac, qui fut si griefuement blessé qu'il fut contrainct à l'ayde des soldats de la Caterinette de se retirer tenant tousiours l'enseigne au poing, & peu apres mourut du coup de traict qui fut iugé empoysonné. En ces combats moururent dix ou douze Cheualiers conneus de coups d'artillerie & d'arbaleste, & plusieurs blessez : entre autres le Cheualier Antoine de Villars du Prieuré d'Auuergne, qui demeura estropié. Le mesme iour, qui fut le vingt-huictiesme d'Octobre, l'armee de mer fut tourmentee de grandes pluyes & orages, de sorte qu'on voyoit hausser les vaisseaux à perte de veuë, & à vn instant baisser comme dans vn abysme, auec vn extreme danger, specialement les galeres pour estre plus basses & plus mal armees que les nauires; & prindrent les vaisseaux tant d'eau, que les mariniers & la chiorme en furent quasi

*& les Cheualiers vne retraicte.*

*Mort de plusieurs braues hommes.*

*Grande tourmente sur la Mer,*

quasi noyez, & auoyent au surplus si grand froid aux mains qu'ils ne s'en pouuoient seruir. Qui fut la cause que se desfians de pouuoir plus gouuerner les vaisseaux contre vne telle tempeste, ny empescher qu'ils ne fussent portez contre des escueils & brisez : mesmes par ce qu'ils voyoient que les gomenes se consumoient & rompoient de la continuelle agitation des vaisseaux, ils se resolurent de destacher la chiorme, & faire voile pour laisser porter les vaisseaux à trauers contre terre, & d'essayer par ce moyen de se sauuer. Plusieurs galeres prindrent ce party : mais ainsi que les premieres eurent donné en terre, l'Empereur pour empescher que les autres n'en voulussẽt faire le mesme, laissa mettre en pieces par les Arabes les premiers qui s'estoient mis en terre, excepté la galere de Ianetin Doria, qui y fut portée par force, heurtée par les autres. L'Empereur le manda secourir en faueur du Prince Doria oncle de Ianetin. Ceux de la bastarde de Malte en voulans faire autant, soubs pretexte qu'elle auoit nauigé dix-sept ans, & s'en alloit inutile, le Cheualier François Azeuedo qui y commandoit, les menaça l'espée à la main, de telle sorte qu'ils se retindrent, & fut la galere sauuée à l'ayde principalement de cinquante hommes, changeans les vns apres les autres, qui furent continuellement occupez à l'espuiser. Il s'y perdit quinze galeres, les Scorciapins des Espagnols, & les canons de batterie, qui estoient sur les barques prests à mettre en terre, & toutes les fregates : & y eut en tout cent cinquante vaisseaux fracassez. A ce miserable spectacle il n'y eut personne en l'armée, à qui les larmes ne vinssent aux yeux. Les Chrestiens se virent reduits à vne extreme necessité, par ce que leurs viures estoient consumez, & ne pouuoient rien auoir des vaisseaux. Les plus mal accoustrez estoient les Cheualiers de Malte, qui estoient presque tous blessez, n'ayans dequoy se faire penser, ny où se mettre à couuert, vexez de faim, de froid, & de la pluye, & l'ennemy puissant & insolent aupres d'eux. Le Prince Doria, encore qu'il peust se retirer en seureté à Bugie, demeura ferme sur les galeres pour n'abandonner l'Empereur, auquel par ce qu'il n'y auoit vaisseau qui peust approcher de terre, il manda vn Marangon reuestu de liege, portant au col vne lettre couuerte de cire, par laquelle il prioit sa Majesté de ceder à la necessité, & de se retirer auec l'armée du costé de Matafus, & que luy s'y rendroit auec les vaisseaux pour l'embarquer auec moins de danger de la mer & des ennemis. l'Empereur suyuit ce conseil, & se leua de deuant Alger, & fit tuer vne partie des cheuaux, qui furent distribuez aux soldats, dont ils soulagerent leur faim auec des racines de Palmiers, de l'albun desquels ils mangeoient en lieu de pain. L'armée fut continuellement agassée, & trauaillée par la Caualerie Turquesque, & fallut que les Cheualiers de Malte fissent encore la retraicte auec les meilleurs arquebusiers qu'on peust choisir sur toute l'armée, laquelle en ceste sorte auec vn trauail incroyable arriua iusques à la riuiere Alcaras, gros torrent qu'on ne pouuoit passer à gué : le mal-heur de la tourmente y auoit apresté le remede, qui furent des masts, antennes & tables desquels trouuez du long du riuage on fit promptement des ponts, sur lesquels l'armée passa commodement, & arriua le troisiesme iour à Matafus, où se trouua aussi le Prince Doria sur les vaisseaux restez, sur lesquels l'armée s'embarqua ; & fallut que l'Empereur fit tuer le reste des cheuaux pour faire place aux soldats. Au partir de là se leua vn grand vent de Ponent & de Maëstre, qui repoussa les vaisseaux contre la cale de Matafus, qui estoit vn nouueau danger à toute l'armée. Mais il y auoit au deuant des grandes basses qui faisoient le danger moindre. Et aduint que la gomene de la galere du Baillif d'Allemagne estant rompuë & consumée par les rochers, par l'aduis des mariniers pour euiter qu'elle ne fut portée contre terre, il fit voile, & gagna le cap de Matafus, & se retira à Bugie auec les autres trois galeres de la Religion ; & en passant salüa la reale, où estoit l'Empereur, signifiant à haute voix qu'ils estoient contraincts auec son congé de partir de là pour se sauuer du danger autrement ineuitable. L'Empereur trouua cela bon, & suiuit le mesme chemin. Vn de ses nauires rompit contre vn escueil, & fut englouty des eaux auec quatre cents hommes qui estoient dedans. La Catarinette de la Religion courut mesme fortune par vn violent coup de mer, qui enleua son timon : mais on trouua deux braues mariniers, qui se mirent dans l'eau soustenus par deux cordes, & mirent vn autre timon, & firent entrer l'esguille dans l'œil du timon auec leurs mains, & à grand incommodité & trauail à cause de l'agitation &

& merueilleuse prudence de l'Empereur.

Dommageables effects du naufrage.

Lettre du Prince Doria à l'Empereur,

qui leue le siege de deuant Alger.

L'armée Chrestienne arriue à Matafus.

Pitoyables accidens causez par le naufrage.

mouuement continuel des vagues. La mesme Catarinette entrant plus tard que les autres au port de Bugie, & voulant prendre place fut encore agitée & heurtée de sorte qu'elle perdit trente rames, & y eut peine d'en trouuer autant pour l'armer & la pouuoir conduire en seureté à Bugie; où vint vn Ambassadeur du Roy de Cucco, qui offrit à l'Empereur des viures & autres commoditez s'il vouloit retourner au siege à Alger. Mais l'Empereur n'y vid pas grande asseurance, & remercia le Roy de Cucco, & fit quelques presents à l'Ambassadeur, & le licentia. De là toute l'armée nauigea iusques à Portofanna, où le Roy de Thunis fit porter des viures & toutes sortes de rafraichissements : & de là passa iusques à Trapani, où le grand Baillif prit congé, & se retira à Malte auec les galeres.

Offres faictes à l'Empereur, qui les refuse.

---

*Courses des Pirates aux costes de Malte, & defences faictes aux Prieurs de l'Ordre. Diuers combats se donnent sur mer, où les Cheualiers gagnent la victoire, & deliurent plusieurs esclaues. Differend pour la preseance du Prieur de l'Eglise, & Concile de Trente accordé par le Pape. Le Vice-Roy de Sicile refuse d'enuoyer du secours à Tripoly, & le grand Bailly s'en retourne à Malte. Il rencontre deux galeres Turques, les combat, & s'en rend maistre. Dessein de Barberousse sur Tripoly, & prises diuerses faictes par les galeres de la Religion.*

## CHAPITRE VIII.

EN l'absence des galeres l'Isle de Malte fut continuellement molestée par les Corsaires; entre autres deux galeottes s'arresterent longuement au destroict de Malte, iusques à ce que le Commandeur Lambert Doria auec vne galeotte, le brigantin & la barque de la carraque, & deux canons, fut mandé pour les combattre : mais les galeottes faisoient bonne garde, & descouurirent de loing les vaisseaux de Malte, & gagnerent le deuant. De ces galeottes eschappa vn esclaue Chrestiens, qui raconta que l'esté precedent le Commandeur de Valette Parisot auoit acheptè & armé vne galeotte, & estoit allé aux Secches de Barbarie, & auoit attaqué deux galeotes du boyteux René Candiot, non moindres que la sienne, & les ayant reduit par force d'armes aux termes de se rendre, par mal-heur sa galeotte estoit trebuschée, & luy demeuré esclaue & fort blessé, & fut conduit aux Gibles. Il fut depuis deliuré par eschange faict de luy auec Abraham Casdasli Turc, qui estoit l'vn de ceux que le grand Baillif auoit pris aux Chiarelles, & estoit parent de celuy à qui le Commandeur estoit esclaue. Ce change fut faict par le traicté de Louys Bras de fer, vaillant soldat, vn des arquebusiers à cheual que la Religion entretenoit à Tripoly. Ceux icy manioient leurs cheuaux, & les tournoient où ils vouloient sans bride & sans houssine, seulement du battement des iambes; chargeoient leurs arquebuses, tiroient & rallumoient leurs meches auec le fusil, & les releuoient de terre tout en courant, & iamais ne se laissoient porter à aucune embuscade. Ceste année tant de gens accoururent à demander l'habit, qu'on manda deffendre à tous les Prieurs de n'en receuoir point de trois ans. Apres ces deffences furent reuoquées, par ce qu'il ne sembloit honneste ny bien seant de refuser la deuotion de ceux qui se presentoient tant que la Religion auroit moyen de les entretenir. Au commencement de l'année 1541. le Grand-Maistre & le Conseil se virent en grand soucy de ce que la guerre estoit ouuerte entre l'Empereur & le Roy François, & que Solyman s'estoit saisi du Royaume de Hongrie soubs pretexte de l'asseurer au fils du Roy Iean Sepusio peu auparauant decedé contre le Roy Ferdinand, & de ce que Barberousse venoit en Ponent auec des grandes forces, & de la perte des reuenus d'Angleterre, & d'Hibernie, & de la cherté des bleds, dont on patissoit à Malte, & du danger où les galeres s'estoient trouué deux fois en chargeant du bled en la coste meridionale de la Sicile. Le Grãd-Maistre se trouuant fort

Courses des Pirates aux costes de Malte.

Merueilleuse adresse de certains harquebusiers.

Defences faictes aux Prieurs de l'Ordre.

Le Grand-Maistre & le Conseil s'affligent pour diuers sujets.

fort vieil, addonné à la vie spirituelle, & moins capable aux affaires, & lent en l'execution de ses desseins, on trouuoit encore que le grand Caualier du chasteau sainct Ange estoit assez inutile, & que le chasteau sainct Ange, lieu estroit & incommode, subiect à batterie, ne se pouuoit rendre fort ny tenable, & qu'il eust mieux valu bastir vn fort à sainct Elme, en esperance que les Princes Chrestiens eussent contribué pour le mettre à perfection. Ce nonobstant le Grand-Maistre perseuera en son dessein, d'acheuer le Caualier, esperant qu'il seroit acheué à temps, par ce qu'il auoit nouuelles asseurées que Solyman ne manderoit point son armée de mer contre l'Empereur, mais pour ceste année-là tournoit ses forces contre la Hongrie pour secourir Bude, que les Alemands auoient assiegé, & que l'Empereur seroit contrainct de secourir Malte pour la seureté de ses Estats. Ceste année fut fondé le Mole du port depuis le fossé du chasteau iusques à la muraille du bourg, lequel Mole sert aussi de rempart au bourg de ce costé là, & l'asseure contre toute surprise & inuasion de la part de la mer.

*Fortifications continuées à Malte.*

Au commencement de l'année 1542. le grand Bailly cherchant les Corsaires du long des riuieres de la Sicile, fut aduerty qu'il y auoit deux fustes au Cap Passaro, & y alla toute la nuict, tant qu'à la pointe du iour les galeres trouuerent deuant elles vn brigantin, qui ne sceut prendre autre party que d'inuestir contre terre, où les Turcs se sauuerent, & se retirerent dans certains brouteaux. La Catarinette qui se trouua pres de là, prit le brigantin presque tout vuide, & fut necessaire de mettre quelques Cheualiers, & soixante soldats en terre, qui les prindrent, & le patron du brigantin, qui estoit Talisman Rais, lequel de peur de mourir enseigna incontinent sa conserue, qui estoit vne galeotte à vingt bancs fort bien armée. La Catarinette par le commandement du Bailly, sans attẽdre de recueillir ceux qui estoient encore en terre, luy donna incontinent la chasse: & par ce que la Catarinette estoit allegée de ceux qui estoient demeurez en terre, elle s'eslongna incontinent quelques milliers des autres galeres; & fut encore fauorisée de quelques vents Grecs, & de tramontane: & se trouua enuiron les deux heures de nuict tout aupres de la galeotte, qui ne pouuoit plus fuir, & se resolut de combattre. Il y auoit dans la galeotte 80. bõs soldats archers & arquebusiers, qui entreprindrent de gagner la galere auant qu'elle fust secouruë des autres, esperant qu'elles n'auroient pas tenu pour l'obscurité de la nuict le mesme chemin. Mais la galere assaillit la premiere, & enfonça son esperon si auant contre le costé droit à l'endroit du quatriesme banc de la galeotte, qu'elle ne s'en peût iamais depestrer ny s'estendre du long de la galere comme les Turcs desiroient, qui n'eurent moyen de faire leur effort que par la prouë. Le Commandeur Barrientos s'aduisant que les Cheualiers estoient en petit nombre, & craignant que les forçats ne prissent l'occasion de se reuolter, deffendit que nul ne sortist de la galere, mais seulement qu'on tirast force arquebusades pour affoiblir & diminuer le nombre des ennemis, dont il y eut quelques Turcs tuez, & plusieurs blessez: & eux de leur part fondirent vne gresle de fleches sur la galere, & en tuerent quelques vns; & en fin on vint aux mains & aux armes d'vne part & d'autre, iusques à ce qu'vn Turc qui estoit esclaue dans la galere, aduertit à haute voix les Turcs que les Cheualiers estoient fort petit nombre. Et à cet aduertissement les Turcs reprindrent courage, & assaillirent de nouueau auec leur cry accoustumé, & firent tout l'effort qui leur fut possible de gagner & franchir les rambades de la galere: & furent tousiours repoussez, & partie tuez, partie iettez en la mer. Et là entre autres se porterent valeureusement les Cheualiers Geofroy de Loaysa Lieutenant du Barrientos, & Adrian Maynan, qui ne quitterent iamais leur rang, encore que l'vn eust perdu vn œil, & l'autre vne main. Le Barrientos voyant le nombre des Turcs esclaircy, & que le reste se retiroit à leur arbre, fut d'aduis d'assaillir la galeotte, & commanda que les Cheualiers en entrant iettassent deuant eux vne grenade, à laquelle on mit le feu auant que d'entrer dans la galeotte. Mais la grenade esclatta estant encore en la galere, & rendit vne grande flamme qui les estonna tous, & neantmoins ne toucha point à la chambre de la poudre, & fut bien tost estoufée par vne extreme diligence qu'on fit en la couurant de couuertes mouïllées, qu'on tenoit prestes pour vne telle occasion. Mais cet accident causa vn nouueau secours à la galere. Car la lumiere de la grenade fit voir aux Cheualiers la galere bastarde qui s'approchoit pour

*Prise faicte d'vn brigantin.*

*Nouueau cõbat sur mer.*

*Efforts du Turc inutiles.*

*Les Chrestiens viennent à bout de leurs ennemis.*

*Extreme valeur de quelques Cheualiers.*

*Effects de quelques grenades iettées dans vne galiotte de Turcs.*

*qui est prise par les Cheualiers.*

voir en quelle part elle deuoit secourir : qui fut cause que ceux de la Catarinette se voyans forts & asseurez du secours, se ietterent resolument dans la galeotte, & s'en rendirent les maistres, & prindrent enuiron quarante Turcs qui y restoient presque tous blessez, & entre eux fut pris le Rais Ionus de Modon, qu'on ne vouloit iamais mettre à rançon, mais enuieillit seruant en la maison du Prieur de Pise, qui luy donna telle liberté d'aller par la ville, qu'en fin il trouua moyen de se sauuer auec quelques autres esclaues en Barbarie. On deliura nonante Chrestiens, & furent pris soixante Turcs ieunes hommes robustes qui furent mis à la chaisne.

*Differend pour la preseance du Prieur de l'Eglise.*

En ce temps il y eut differend pour la preseance du Prieur de l'Eglise fauorisé des langues de France & d'Italie, & l'Euesque de Malte supporté par les Espagnols; lequel voyant le Conseil sur le point de donner iugemẽt en faueur du Prieur, & que nonobstant qu'il fust fort accompagné des Espagnols, n'osoit guere sortir de son Palais, pour obuier à vn scandale & desordre qui pouuoit aduenir à son occasion, & se retira à la cité notable. Puis obtint vn bref du Pape, par lequel sa Sainсteté en reseruoit la cognoissance ; & en fin demanda congé d'aller plaider sa cause à Rome, & apres son depart le Grand-Maistre luy enuoya des lettres, par lesquelles il estoit Ambassadeur de la Religion pour assister au Concile de Trente, que le Pape auoit accordé en esperance de reunir les Anglois à la foy Catholique, & de reconcilier le Roy tres-Chrestien auec l'Empereur, & le diuertir de l'alliance du Turc. Mais par ce que les Ambassadeurs de diuers lieux ne s'y peurent rendre à cause des difficultez & dangers des chemins; le Concile fut pour lors interrompu. Et pour la mesme cause des guerres & troubles qui estoient entre les Princes Chrestiens, le Grand-Maistre ne peût iamais obtenir aucune ayde ny moyens de l'Empereur ny du Vice-Roy de Naples pour fortifier la ville de Tripoly, d'où le Gouuerneur faisoit continuellement instance qu'on luy enuoyast secours, ayant eu nouuelles que Morat Aga, homme de reputation, Maiordomo de Barberousse, estoit venu à Tagiora auec deux galeottes bien armées, & 300. Turcs stipendiez de Solyman, auec pouuoir de se seruir de tous les Corsaires qui estoient tout du long de la Barbarie, & de soustenir les refugiez de Thunis, & continuer l'entretenement des Arabes & autres de la faction de Barberousse : & sur toutes choses, de se rendre maistre de Tripoly. Ce que le Gouuerneur auoit sçeu de quelques Turcs pris à vne escarmouche qu'auoient dressé les gens de cheual de Tripoly auec Sciech Mansor Capitaine des Mores à la Ginette que le Roy de Tunis entretenoit à la Xercia. Le Grand-Maistre depescha le grand Bailly d'Alemagne vers le Vice-Roy de Sicile pour l'informer de tout l'estat de Tripoly, & comme il estoit impossible à la Religion d'entreprẽdre la fortification, parce qu'il y faloit porter de Sicile & de Malte la chaux, les pierres, la brique, & autres materiaux, n'y ayant moyen d'en trouuer sur le lieu, ny de l'y apporter des enuirons de la Barbarie, qui estoient occupez par les ennemis, & que ce peu de moyens qui restoient à la Religiõ à peine suffiroient pour les fortificatiõs de Malte, & qu'il ne faloit point faire d'estat du chasteau qui estoit fort bas, si on ne fortifioit la ville, pour le moins il eut charge de le prier instamment d'enuoyer à Tripoly vne des compagnies entretenuës en Sicile, & de faire paroistre les galeres de Sicile deuant Tripoly, pour diuertir les desseins de Morat Aga, qui changeroit d'aduis s'il voyoit le Vice-Roy deliberé, & les forces de Sicile prestes pour secourir Tripoly. Et pour mieux s'asseurer de la faueur du Vice-Roy, le Grand-Maistre luy offrit de donner l'habit à vn sien enfant de l'aage de deux ans & demy, & practiqua tant les Cheualiers de la langue Italienne, qu'ils furent contents d'accorder à l'enfant la prerogatiue & ancienneté sur le Prieuré de Barlette, moyennant la dispense de sa Sainсteté, pour raison de l'aage. Le Vice-Roy fut fort content de la prouision qu'on offroit pour son enfant, & en tout autre endroit offroit de faire bon office aux affaires de la Religion : mais quelque remonstrance & priere que luy sçeust faire le grand Bailly, il ne peust obtenir la compagnie entretenuë, s'excusant le Vice-Roy sur ce qu'il estoit mandé de l'Empereur de l'aller trouuer auec le plus grand nombre de gens de guerre qu'il pourroit pour la guerre de Cleues, où sa Majesté luy donnoit charge de l'armée. Le grand Bailly voyant cela soudoya 260. bons soldats, & auec cela reuint à Malte au commencement de l'an 1543. & de là fut mandé à Tripoly en diligence pour y conduire le secours des Cheualiers & soldats, & des

*Concile de Trente accordé par le Pape.*

*Secours desnié au Grand-Maistre pour la fortification de Tripoly,*

*dont le Gouuerneur reçoit de nouueaux aduis,*

*& en aduertit le Grãd-Maistre,*

*qui le faict sçauoir au Vice-Roy de Sicile.*

*Excuse du Vice-Roy sur quoy fondée.*

Le Grand Bailly s'en retourne,

des prouisions, & des materiaux pour fortifier, & quelques pieces d'artillerie. Mais le temps d'hyuer fut lors si contraire, qu'il tenta diuerses fois en vain de trauerser la mer, & n'y eut qu'vn petit galion & deux Grips qui peussent passer : les galeres ne le peurent faire qu'au mois d'Auril suiuant. Et y allant le grand Bailly eut permission de faire vne course aux secques de Blit, où il y a continuelle bonace, parce que la mer y est par l'espace de 20000. fort basse. Et là ayant longuement attendu sans rien rencontrer, se voulant retirer droit à Tripoli, descouurit deux nauires, qu'il approcha sur les trois heures de la nuict, & ne les voulut combattre à ceste heure là, craignant les inconuenients & dangers de la nuict : mais deschira & rompit la plus grand part de leurs voyles à coups de canon.

rencontre deux galeres,

Ce qui les retarda qu'elles ne peurent deuancer ni gaigner chemin iusques au iour. Les deux nauires tirerent incessamment contre les galeres, & n'y firent point de dommage : & en fin elles dresserent leurs bannieres, & se resolurent de combattre. Le grand Bailly les fit assaillir, deux galeres contre chaque nauire :

& les combat.

Mais les nostres ne les peurent enfoncer d'abord, ny en plusieurs assauts qu'ils y donnerent, sinon apres vn long & cruel combat, qui dura plus de quatre heures ; auquel les Turcs se deffendirent tout de long courageusement comme gens resolus de mourir plus-tost que de demeurer esclaues.

Estrange spectacle.

Et fut vn spectacle miserable en ce long combat, de voir deschirer & mettre en pieces les corps des hommes à coups d'artillerie ; & principalement à coups de lanternes. Car ainsi on appelloit certains instruments qui partoyent des gros canons, & versoyent vn tas de ferrements, de cailloux, marbres, & grauier sur les ennemis, & qui en faisoit vn horrible carnage. Les Turcs en lascherent vne si à propos, qu'elle enfonça vne rambade du Gal, & tua cinq soldats & trois mariniers, & la Liere Cheualier Francois. Le principal effect des galeres fut faict par l'arquebuserie, qui tiroit si dru & si seurement, que les Turcs n'osoyent plus se presenter sur le bord de leurs vaisseaux, qui fut la cause que les Cheualiers mirent la main aux picques & aux espees, & assaillirent de nouueau de tous costez si furieusement qu'ils entrerent de viue force dans les nauires.

Les Turcs se deffendent vaillamment.

Neantmoins les Turcs en ce desespoir se rengerent encor aux chasteaux de proüe & de pouppe ; & de là se deffendirent à coups de fleches & d'arquebuses, & combattirent tant qu'ils furent presque tous tuez. Ces vaisseaux estoyent deux galions, l'vn de Sinam Rais, l'autre de Mausur Rais, qui auoyent chargé en Alexandrie de l'Inde du ris & du lin, & le conduisoyent aux Gerbes pour y armer trois galeotes pour Barberousse ; & auoit chacun cens soixante soldats Turcs & Mores, dont n'en demeura que trente en vie.

Mort de quelques Cheualiers,

En ce combat moururent neuf Cheualiers, Iacques le Haut, Arnaud de Gauersille, Claude de Chalus, Guillaume du Scelle, Barthelemy Clauel dict Monfort du Daufiné, tous François : Lazaro de Rossi, Verot Argensole, & Treio Espagnols : Louys Miex Maiorquin, & trente soldats. Le grand Bailly mit toute la prise dans vn des galions, par ce que l'autre estoit gasté, & l'enuoya à Malte, & auec les galeres alla à Tripoli :

& butin fait par le grand Bailly.

où ayant sçeu par vn renié fauori de Morat Aga, qui s'estoit retiré à Tripoli pour se reconcilier à la foy Chrestienne, que Morat Aga pressoit par lettres Barberousse d'obtenir licence du grand Seigneur de venir assieger Tripoli. Il assembla le Conseil des plus apparents de l'Ordre qui se trouuoyent là, qui furent tous d'aduis que la ville ni le chasteau de Tripoli n'estoyent aucunement tenables, & qu'il estoit necessaire de supplier au plus-tost l'Empereur par Ambassadeur exprez, de pouruoir à la fortification, ou d'en descharger la Religion, puis que sa Majesté ne les vouloit demanteler : & en manderent tout le discours au long au grand-Maistre.

Dessein de Barberousse sur la Ville de Tripoli.

Cependant ils firent curer les fossez par la chiorme, & firent hausser de murailles & terre-plein vne tour situee sur le dernier escueil du port aupres de terre, qu'on appelloit le Chastellet, & la rendirent bonne & tenable en deux moys que les galeres y demeurerent.

Escarmouches diuerses.

Et cependant les Cheualiers & ceux de la garnison escarmouchoyent iournellement contre vne grosse garnison de Turcs, que Morat Aga auoit mis dans le bourg d'Adabus, qui leur empeschoit tout le commerce. En ces escarmouches se porterent vaillamment le Cheualier Foxan, celuy qui a escrit vne partie de l'histoire en langue Espagnolle ; & Bernardin d'Auiles Cheualier Murtien, qui tuerent plusieurs des ennemis, & prindrent des prisonniers ; & firent tant auec l'ayde des Mores du pays, qu'ils contraignirent les Turcs d'accorder

Prise de deux fustes par les galeres,

la trefue : moyennant laquelle le commerce fut remis. Durant le mesme seiour les galeres prindrent deux fustes, l'vne de Carbi Rais, l'autre d'vn nommé Mostafa Bussar : & vn grãd schirasse, où fut pris esclaue vn frere de Cairadin. Et apres le grãd Bailly retournant auec les galeres à Malte, voulut reconnoistre plus particulierement les basses de Barbarie, & y enuoya deuant deux fustes, qui luy amenerent des pescheurs, par lesquels il sçeut que tous les Corsaires s'estoyent allé ioindre à l'armee de Barberousse, & qu'il y auoit encor vn grand nauire, qui leur apportoit tout l'armement & prouisions necessaires, qui ne s'estoit encor peu loger sous le chasteau à cause de sa charge. Le grand Bailly l'alla surprendre ; & trouua dedans fort peu de Turcs. Les autres voyans venir les galeres, auoyent approché le nauire contre la riue du canal qui passe sous le chasteau, & s'estoyent sauuez hors la barque en terre. Le grand Bailly n'ayant moyen de tirer hors de là ce grand vaisseau, le fit saccager, & enleuer l'artillerie, les voyles, & les cordages, & y mit le feu. On y trouua vn nocher Grec appellé Manus de Candie, qui donna aduis que pres de là il y auoit autres deux nauires chargez d'huiles, qui alloyent en Leuant. Le grand Bailly les suiuit en diligence : Mais incontinent que les Turcs & Mores eurent apperceu les galeres, ils se ietterent en terre, & ne demeura dans les nauires que certains esclaues noirs, qui faisoyent grande feste du despart de leurs maistres, & se resioüissoyent d'estre tumbez aux mains des Chrestiens : par ce que la condition des Negres est telle, qu'en quelques mains qu'ils viennent, comme vne espece de marchandise, ils demeurẽt tousiours esclaues, & ne retournẽt iamais à leur premiere liberté. Ces deux vaisseaux estoyent à vn marchand More nõmé Ali Thiot qui s'estoit sauué en terre auec 15000. sultanins qu'il portoit en Alexandrie pour les employer en marchandise. Cela faict le grand Bailly se mit au retour tirant apres soy les deux nauires & grand nombre d'enseignes gaignées sur les ennemis ; & arriua le 18. de Iuin à Malte, où il fut bien venu, s'estant porté dignement & valeureusement tout le temps de sa charge.

& surprise d'vn grand nauire,

& de deux autres vaisseaux.

Arriuée du grand Bailly à Malte.

---

*Differend entre les Cheualiers d'Arragon, & de Catelogne. Instance contre le grand-Maistre, qui renuoye prier l'Empereur de secourir Tripoli. Merueilleuse rebellion à Thunis, & cruauté d'Amide contre son Pere. Estranges degasts faicts par Barberousse, son armée est rencontrée par vn vaisseau de la Religion, & de ce qui en aduint.*

## CHAPITRE IX.

Differend entre les Cheualiers d'Arragon & de Catelongne.

EN ce temps il y eut differend au Conuent entre les Cheualiers d'Arragon, & ceux de Catelongne, qui demandoyent l'Esgard sur ce qu'ils pretendoient que les Commanderies se deuoient conferer entre eux indifferemment. Et cependant qu'on deliberoit au Conseil de faire assembler l'Esgard, ceux d'Arragon en appellerent au sainct Siege ; & peu s'en falut qu'il n'en y eust du bruit & du desordre entre eux. Il y eut aussi vn decret remarquable du Conseil, par lequel fut dit que les Chapelains de la langue d'Alemagne auroyent entree & seance au Conseil Complet, cõbien que de toute ancienneté il n'y entrast que des Cheualiers. En ce temps approchant le Chapitre general, vindrent à Malte Folchet de Caritat grãd Commandeur, Philippe Carleau Prieur de France, & quelques autres, fondez de suffisantes procurations pour faire instance que l'administration du thresor fust ostee au grand-Maistre. Ce qui le fit dégouster & refroidir auec son vieil aage du maniement des affaires, pour lesquelles il se remit la plus part au Conseil. Neantmoins parce que la guerre se reschauffoit entre l'Empereur & le Roy François, & qu'il auoit aduis par la voye d'Ottrante, de Raguse & de Candie, où se rendoient les aduis des espies qu'il tenoit à Constantinople & Scio, que Barberousse venoit en Ponent auec vne puissante armee pour seruir le Roy François ; en intention aussi d'assaillir Malte ou Tripoli ; il despescha le Commandeur de Gusmã, frere du Comte d'Alua de Lista vers

Remarquable decret du Conseil.

Instance contre le grand Maistre,

vers l'Empereur, pour le supplier encore de pouruoir à la fortification & au secours de Tripoly, ou d'en descharger la Religion. Le Cõmandeur trouua l'Empereur au chasteau de Busset entre Parme & Plaisance, & luy fit toutes les remonstrances & prieres qu'il luy fut possible sur ce subject, & n'obtint de luy autre chose, sinon que sa Majesté se resolut de nouueau de ne permettre point que Tripoly fust desmãtelée: & manda par lettres au Prince Doria, qu'il ne fist faute de secourir de toutes ses forces quand il seroit besoin, Malte & Tripoly; & promit encore plus grand secours en cas d'vn siege: & cepẽdant il chargea la Religiõ de pouruoir à la fortification de Tripoly le mieux qu'il luy seroit possible.

qui renuoye prier l'Empereur de secourir Tripoly,

Le Roy de Tunis ayãt la mesme crainte estoit passé auec 400. Mores à Trapani, & de là à Rome, esperant de voir aussi l'Empereur à Busset, pour luy demander secours: mais l'Empereur ne voulãt interrõpre le dessein qu'il auoit d'aller en Allemagne, le renuoya au Vice-Roy de Naples, auquel il mãda tant que faire se pourroit de luy assister & le contenter.

Le Roy de Tunis passe en Italie,

Pendant son absence Amet, ou Amide son fils, solicité par la Noblesse de Tunis, qui haïssoit Mulei Assem pour ses cruautez, s'estoit rebellé contre son pere, auoit mis à mort ses Gouuerneurs & Lieutenans, s'estoit saisi de la Citadelle & des thresors, & s'estoit fait recognoistre Roy de Tunis.

& son fils enuahit l'estat en sõ absence.

Mulei Assem à ces nouuelles soudoya prõptemẽt 2000. Italiens sous la charge de Iean Baptiste Lofredi, & passa à la Golette, & de là cõtre l'aduis de Frãçois Touar, qui y commandoit pour l'Empereur, se mit en campagne deuers Tunis, esperant que son fils & les habitans se repentiroient & luy cederoient ou fuyroient deuant luy. Mais au contraire, Amide vint au deuant de luy, mit en route les Italiẽs, tua le Lofredy, & prit son pere prisõnier, le fit aueugler, & le mit en estroicte prison; & obtint vne tresue auec Touar moyennant son fils, qu'il luy bailla en hostage, attendant ce qui seroit de la volonté de l'Empereur.

Cruauté d'Amide cõtre son pere.

Mais peu apres Touar renuoya l'hostage, & rompit la tresue, fit venir Abdamelec le dernier suruiuant des freres de Mulei Assem: & en l'absence d'Amide, le fit entrer dãs Thunis à l'impourueuë, ayãt la face couuerte d'vn mouchoir; & en ceste sorte estant pris pour Amide, il se saisit de la ville & de la Citadelle, fit mourir les seruiteurs d'Amet, & fut salüé Roy de Thunis, & mourut trente iours apres, laissant Mahomet son fils aagé de douze ans declaré Roy de Thunis soubs la protection de Touar, qui fut marié auec Melucqui fille de Mulei Assem, & moyennant ce Mulei Assem sortit de prison, & luy fut permis de passer ses iours dans vne Mosquee iusques au retour du Gouuerneur Bernardin de Mendosse, qui le retira dans la Golette, & desseigna de le remettre en son Royaume comme issu du sang legitime, qui auoit regné à Thunis de pere à fils par l'espace de huict cents ans, auec tiltre d'Emir Mumeni, c'est à dire fidelle en leur religion.

*La ruse est la plus commune source des reuolutions d'vn Estat.*

Mais ceux qui gouuernoient pour Mahomet se monstrans meschans & cruels, & les habitans selon leur legereté accoustumée rappellerent Amide; & le remirent au siege Royal; & Mulei Assem tout aueugle qu'il estoit, voulut estre conduit en la presence de l'Empereur, qui le fit retirer dans Palerme, où il luy donna entretenement conuenable à sa qualité.

Amide est remis au siege Royal, & Mulei Assem mené à Palerme.

Ces alterations apporterent depuis des grandes incommoditez aux affaires de Malte, où l'on estoit en continuelle crainte de l'armée de Barberousse qui estoit entrée composée de cent & huict galeres, vingtcinq galeottes, & quatre nauires dans le far de Messine, auoit saccagé Tegio, & pris le chasteau par composition, faict esclaues les soldats & partie des habitans, & pris vne fille du Gouuerneur Diego Guytan Espagnol, qu'il tint depuis pour sa femme.

Grands rauages de Barberousse.

On craignoit que feignant de faire la guerre aux riuieres de l'Italie, il tournast tout court contre Malte & Tripoly: & par ce que les soldats que le Commandeur de Gusman leuoit à Naples & à Messine tardoient à venir, le Grand-Maistre & le Conseil prindrent à la soude de la Religion vn grand nauire de Venise appellé la Contarine, qui fut enuoyé charger de toutes prouisions de guerre à Malte, où l'on trauailloit continuellement, & les Cheualiers mesmes, aux fortifications de terre.

Nouuelles fortifications faictes à Malte.

On dressa vne chaisne de vaisseaux fort entassez & serrez à l'embouchure du port, & le grand Galion à vn bout de la chaisne, & la Contarine à l'autre pour la flanquer: & pour recognoistre quel chemin tiendroit Barberousse, fut mandé à la queuë de l'armée le Cheualier Ernand d'Andrade sur vne fregate par la voye du far de Messine: & du costé de Trapani sur vn brigantin, le Cheual Gonzal d'Aguila, qui fut pris par vne galeotte Turquesque, & fut bien tost apres

rachepté par Nicolas Vrsin des Seigneurs de Pinalte Piedmontois Procureur de la Religion; lequel ayant retiré l'Aguila, fut aduerty que les Turcs auoient enuoyé le brigantin chargé de butin & de bonnes marchandises aux Gerbes: & considerant que le vent le repoussoit contre la coste de Barbarie, la nuict suyuant fit promptement armer vne barque qui se trouua au port de quelques Asapes Grecs & Maltois, & le manda apres en telle diligence, que la barque trouua le brigantin en la mer d'Agrigenti, & le prit, & l'amena, & sept soldats Turcs qui estoient dedans, & au mesme temps on eut aduis de tous costez que l'armée des Turcs passoit outre vers le Ponent, & auoit rauagé le costé de Calabre, auoit passé à Terracine, à Neptune, & faict aiguade à Hostie, & donné grande espouuante au Cardinal de Carpi, Lieutenant pour sa Saincteté, & à toute la Cour, iusques à ce qu'il eust receu lettres du Baron de la Garde, qui l'asseura de la part du Roy, que ceste armée n'estoit là pour faire aucun dommage aux terres de sa Saincteté.

Ceux de Malte prennent vn brigantin Turc.

Au mesme temps le Commandeur François Giron conduisant la barque neufue que la Religion auoit faict faire en Biscaye, beau & puissant vaisseau de la portée de quatre mille salmes, chargé de Cheualiers qui alloient au Chapitre, & fournie d'artillerie qu'on auoit faict faire en Flandre, rencontra au canal de Plombin l'armée de Barberousse, qui l'ayant descouuert, manda quelques galeres des meilleures de toute l'armée pour l'assaillir. Le Commandeur ayant remonstré aux Cheualiers, qu'à faute de vent la barque ne pouuoit bouger de là, & qu'ils n'auoient autre party que de combattre, & qu'ils auoient grand nombre de bons soldats & mariniers Biscains, & à force bonne artillerie, sans aucunement s'estonner de la puissance des ennemis; ils se resolurent tous de combattre iusques à l'extremité, & de mourir au combat plustost que de se rendre. Le Commandeur sans marchander fit tourner la prouë contre huict galeres qui approchoient les premieres, & fit lascher toute sa meilleure artillerie, qui fracassa les galeres de telle sorte, qu'vne partie d'icelles furent contrainctes de se mettre à costé pour se racoustrer: les autres assaillirent viuement la barque de tous costez. Mais les Cheualiers se defendirent si courageusement, qu'il n'y auoit apparence que les galeres y peussent auoir aucun aduantage: qui fut la cause que Barberousse voyant que cet assaut alloit en longueur, & qu'il ne pouuoit pour son honneur arrester là tant de forces pour vn seul vaisseau, fit retirer les galeres du combat, & passa outre auec toute l'armée. Et la barque ayant esté arrestée au mesme lieu par l'espace de trois iours à faute de vent, se retira le troisiesme d'Aoust à Malte, où l'on commença de s'asseurer pour le grand nombre de Cheualiers, & quantité d'artillerie & de toutes prouisions necessaires qui y estoient. La charge des galeres fut baillée par le Grand-Maistre & le Conseil à Signorin Gattinara Prieur de Messine selon le stil de la Religion, comme portoit le decret de l'election, nonobstant le procez pendant encore en Cour de Rome, & ayant le Grand-Maistre commis le Commandeur Gonzale Cernantes, pour le mettre en possession, George Adorne Lieutenant de l'Admiral forma opposition: & pour examiner le merite de cet affaire furent commis par le Conseil Philippe de Carlean Prieur de France, & Hierosme Coscon Baillif de Negropont, au rapport desquels l'Adorne fut au Conseil debouté de son opposition, & fut declaré qu'au Grand-Maistre seul appartenoit de faire mettre en possession tous Capitaines & patrons des galeres & autres vaisseaux de la Religion.

Vn vaisseau de la Religion fait rencontre de l'armée de Barberousse,

& se defēd vaillammēt contre huict galeres,

qui sont contrainctes se retirer.

Opposition formée par le Lieutenant de l'Admiral.

---

*Chapitre general tenu à Malte, & des reglemens qui s'y firent. Le Grand-Maistre s'excuse de ioindre son armée à celle du Pape contre les forces de Barberousse. Nice est saccagée par les François, & le grand Baillif enuoyé à l'Empereur. Mort du Turcopolier. Desseins de Barberousse sur Malte, ses rauages, & son extreme cruauté.*

CHAPITRE

## CHAPITRE X.

AV mois d'Octobre, cependant que Barberousse assiegeoit Nice, on tint à Malte le Chapitre general, où l'assemblée des Chappellains voulut presenter vn roole à part, dont ils furent deboutez, par ce que chacũ d'eux estoit receu & incorporé en l'vne des huit langues, où ils auoyent leurs voix selon leurs qualitez comme les autres. Auec les 16. Capitulans entrerent le Maistre d'Hostel, & Procureur du grand-Maistre, le Regent de la Chancellerie, & le Greffier du thresor, & Antoine Cressin Chappelain Grec pour Greffier du Chapitre. Le grand-Maistre y declara le Cernantes pour son Seneschal, & luy fit confirmer ceste charge par le Chapitre sa vie durant; & fut declaré que les Chappelains Docteurs precederoyent les autres plus anciens aux sessions & processions, & que le Vichancelier se trouuant Chappelain, les precederoit tous; & que nul bastard ne pourroit estre Prieur de l'Eglise, & que le Prieur de l'Eglise ne pourroit auoir Lieutenant au Conseil: & apres plusieurs discours & consideratiõs prises sur la licence & pouuoir excessif des grands Maistres quand ils ont en main l'administratiõ du tresor; par l'aduis de tous le grand Maistre en fut deschargé, selon que luy mesme auoit monstré le desirer & fut establie vne nouuelle forme que le thresor seroit administré par le grand-Maistre & deux Procureurs, & par le Conseruateur Conuentuel, qui ne payeroit ny consigneroit rien sans police signée par le Greffier du thresor, & seelée du seel du grand Commandeur, & qu'ils rendroyent compte en presence du grand-Maistre, & deuãt certains auditeurs à ce deputez. On assigna 12. mil escus pour le plat du grãd-Maistre, lequel ayãt égard aux necessitez de la Religiõ, se contenta de 7. mille, auec le reuenu de l'isle de Malte & de Goze. Ils imposerent les 2. tiers des années, qui furent appellées les responses ordinaires, & encor 12. mil escus annuels repartis au sol la liure sur tous les benefices de l'Ordre. Ils éleurent le Commãdeur de la Sengle Conseruateur Conuentuel: ordonnerent que la charge de Capitaine des galeres & de chacune galere ne dureroit qu'vn an, & ne se pourroyent demãder à autre qu'au Cõseil. Il fut permis à ceux de la langue d'Italie de se cottiser entr'eux pour les frais du procez de la generalité des galeres. Fut ordonné entre ceux d'Arragon & les Castillans, que le Conseruateur ny le Chancellier ne pourroyent prendre le bailliage de Negropont, pour lequel les 2. dignitez auoyent iusques alors esté en controuerse: fut declaré par vn rescrit du 15. d'Octobre, 1543. que les Religieux de S. Iean de Hierusalẽ ne sont censez Religieux qu'en ce qui est de leur vtilité, & qu'au reste ils peuuent heriter & succeder aux biens & heritages de leurs parens. En ce mesme temps fut mandé au grand-Maistre de par sa Saincteté, d'enuoyer les galeres de la Religiõ pour se joindre à son armée contre celle de Barberousse, dequoy le grand-Maistre, quoy que naturel Espagnol, s'excusa sur ce que celle de Barberousse estoit vnie auec celle du Roy, ayant la Religion sur toutes choses en recommandation de ne s'entre-mettre point aux differends & guerres des Princes seculiers. Ce que le Pape & l'Empereur mesme prindrent en bonne part: Et au mesme temps Leon Strozzi Prieur de Capoüa se mit au seruice du Roy, & pour ceste cause l'Empereur luy osta son Prieuré. Les Turcs & les François prindrẽt par force & saccagerẽt Nisse, assiegerẽt & battirẽt furieusemẽt la Citadelle de Ville-franche, & ne la peurẽt forcer par la braue resistãce de Paul Simeõ Prieur de Lombardie, qui y cõmandoit, & qui seruit en ceste occasion le Duc de Sauoye, comme son Prince naturel. Mais le grand-Maistre preuoyant que Barberousse venant à estre licentié du Roy, auant que s'en retourner à Constantinople, pourroit prendre enuie de tenter quelque chose sur Malte ou sur Tripoli, fit encor trauailler en toute diligence aux fortifications, fit plomber la grande barque sous l'eau, & fit acheuer la nouuelle galere S. Magdelaine, qui fut la capitane de la Religion, soubs la charge du Cheualier de Gozon, dit Melac. Le grand Bailly Shiling fut enuoyé vers l'Empereur pour le supplier encor de pouruoir à la fortification de Tripoli, ou de la faire demanteler; & pour prattiquer en la diette d'Allemagne l'vnion de l'Ordre des Cheualiers Teutons à l'Ordre de S. Iean, ou pour le moins le change de la Commanderie de Mergstein occupée par les Lutheriens, auec celle que les Teutons tenoyent à Palerme: & que le Bailly de Brandebourg retournast à l'obedience & residence à

Chapitre general tenu à Malte, & des reglemẽs qui y furẽt faits.

Le grand-Maistre est deschargé de l'administratiõ du thresor.

Ordonnance touchant le Capitaine des galeres.

Le grand-Maistre refuse de ioindre son armée contre celle de Barberousse.

Nisse saccagée par les Frãçois

Le grand-Maistre fait de nouueau trauailler aux fortifications.

Le grand Bailly Shiling est enuoyé vers l'Empereur.

Malte. Mais de tous ces desseins n'en reüssit aucun effet: car l'Empereur demeura en resolution de ne point faire demanteler Tripoli: & de mesme le reste apres en auoir en vain essayé quelques pratiques, s'en alla tout en fumée.

Dessein du grand-Maistre pour le bastimẽt d'vne nouuelle Eglise.

Le grand-Maistre se voyant deschargé du thresor, & le chasteau & le bourg à son jugement suffisamment fortifiez, & son logis, & l'enfermerie, & les auberges en bon estat, ne se contentant de l'Eglise de S. Laurent, qui estoit estroicte & tenuë à loüage, voulut bastir vne Eglise; & achepta pour cét effet vne place suffisamment spacieuse: mais le Conseil ne fut d'aduis que ce fust aux despens de la Religion, & luy ne la voulut faire aux siẽs, parce qu'on luy refusa certaines prerogatiues qu'il demandoit pour sa langue, & demeura la place qu'il auoit destiné vuide. Sur la fin de l'année 1543. mourut Ægidie, ou Giles, Rossel, dernier Turcoplier, au lieu duquel le grãd-Maistre n'en voulut point faire d'autre, à cause de la ruine totale des affaires de la Religion en Angleterre: mais firent vn Lieutenant qui entroit au Cõseil. La charge de la garde maritime de l'isle de Malte fut baillée au Seneschal Cernantes. Cependãt le Commandeur Ernand de Bracamont Gouuerneur de Tripoli, voyant que pour la foiblesse de ceste place, il n'y pouuoit point acquerir d'honneur, demanda instamment vn successeur: & y fut enuoyé en son lieu le Chancelier Christofle de Solis Farfan auec à force viures & prouisions, & le Commandeur d'Vrre surnommé Tessieres, eut charge d'enquerir des deportemens du precedent Gouuerneur, & les syndiquer, comme il a esté depuis prattiqué en chasque changement de Gouuerneur. Et parce qu'apres la desfaicte de l'armée de l'Empereur à Cerisoles, le Roy François auoit licentié Barberousse, & outre le Baron de la Garde Ambassadeur ordinaire auoit enuoit enuoyé Leon Strozzi Prieur de Capoüa au grand Turc pour le remercier: le Prieur en ce voyage aduertit le grand-Maistre par le Cheualier Iulian de Fermo enuoyé exprés, du dessein que Barberousse auoit d'aller à Malte pour se venger des injures qu'il auoit receu de la Religion, & à cause du frere de Caïradin sien parent, qui estoit esclaue à Malte, & qui luy auoit dit en priué qu'il ne pouuoit honnestement comparoir à Constantinople, sans auoir tiré raison de ceux de Malte. Le Cheualier de Fermo arriua à Malte la veille de S. Iean au propre temps que le grand-Maistre baissoit la torche pour allumer le feu preparé deuant son Palais pour la solennité accoustumée. Le grand-Maistre & ceux du Conseil ne s'estonnerent point autrement de ceste nouuelle, se sentans assez bien preparez pour se deffendre; seulement ils enuoyerent le Commandeur de Valette & deux autres à la Cité notable, pour y faire fortifier & pouruoir à ce qui estoit necessaire pour la garde & deffence de la ville, & renuoyerent le Cheualier de Fermo au Prieur de Capoüa, & luy baillerent le frere de Caïradin pour le rendre à son nom à Barberousse, s'il le jugeoit necessaire, & mesnager cela comme il verroit à propos. Ils enuoyerent aussi à Tripoli vn secours de grains & autres munitions sur le Galeonet. Barberousse à son retour, receut vne grosse somme d'argent des Geneuois, moyennant laquelle il passa outre sans toucher à leurs riuieres, saccagea l'isle d'Elba, & menaça d'en faire autant à Plombin, pour contraindre Iacques Appian Seigneur du lieu de rẽdre le fils de Sinam Raïs surnommé le Iuif, qu'il tenoit prisonnier. Le Seigneur de Plombin le luy enuoya richement vestu, & Barberousse luy bailla charge de sept galeres, & l'enuoya à Sinam son pere, qui mourut de joye excessiue de voir son fils deliuré. De là Barberousse saccagea Talamon, & emmena la plus-part du peuple esclaue, fit déterrer le corps de Barthelemy de Talamon, & le fit brusler, & semer les cendres, & fit mourir ses parens, parce qu'estant Capitaine des galeres du Pape, il auoit rauagé à Metelin les possessions de Barberousse. De là il saccagea & brusla Monteau & Porthercole situez aux marennes de Sienne, assaillit Orbetello, & en fut repoussé par les gens de Cosme grand Duc de Florence. Il s'abstint de Ciuità-Vecchia, & autres terres de l'Eglise pour le respect du Roy, qui eust trouué mauuais qu'il les eust tant soit peu offensé. Il saccagea cruellement l'isle d'Ischia appartenant au Marquis du Gast, qui luy auoit donné empeschement au siege de Nisse, ne peut entreprendre sur Procida à cause de Ianetin Doria, qui le suyuoit à la trace auec trente galeres. Neantmoins apres que Ianetin l'eust longuement suiuy & importuné, Barberousse tourna les prouës contre luy, & luy donna la chasse, & le contraignit de se retirer à Messine.

Mort du Turcopolier.

Le Gouuerneur de Tripoly demande vn successeur qui luy est accordé.

Dessein de Barberousse sur l'isle de Malte,

& preparatifs du grand-Maistre.

Grands rauages de Barberousse,

& son extreme cruauté.

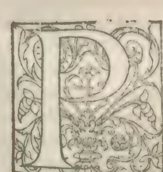
HISTOIRE



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE TREZIESME.

### *SOMMAIRE.*



*ERTE du Galionnet de Malte, & de ce qui en arriua. Dragut se iette dans l'Isle de Gozo, & la saccage. Diuerses rencontres, & prises sur mer, tant tant du costé des Chrestiens que des Infideles. Le Prieur de Capouë passe le Destroit, & se rend en France. Les Galeres se rendent à Tripoly sur les aduis qu'en donne le Gouuerneur. Rebellion de ceux d'Almaja, & alliãce d'vn Chef des Arabes auec les Maltois. Plaintes contre le Grand-Maistre, & conclusion prise au Conseil, en sa faueur. Arriuée du Commandeur de Valette à Tripoly, & alarme donnée à ceux de Tagiora. Dragut fait de nouueaux rauages dans l'Isle de Gozo. Mort de trois grands Princes, arriuée en mesme année, & guerres en Alemagne contre les Protestans. Accident inopiné cause d'vn grand trouble, & sedition apaisée. Lettre de Dom Pedro de Toledo, & mort du Prieur de Reaux. Dragut Rais n'ose assaillir Tripoly, où ceux de l'Ordre se proposent de s'establir. Il prend vne galere de Malte, vn peu apres que le Commandeur de Vallée a saccagé Rapita; & traite assez-bien les Cheualiers. Rencontres faites sur mer par le Bailly Adorne; Et voyage du Prieur de Lombardie en Leuãt. Les Chrestiens gaignent deux victoires sur le Turc, tandis que d'vn autre costé Leon Strozzi met en desroute l'armée Angloise. Mort du Pape Paul, à qui succede Iules III. L'Empereur escrit au Grand-Maistre touchant Dragut, qui né de bas lieu, s'esleue à vne prodigieuse fortune. Des choses arriuées entre luy & le Prince Doria, & par quel stratageme il se saisit de la ville d'Africa, dont à la fin les Chrestiens se rendent maistres. Troubles en la Chrestienté & grande famine dans Malte. Conclusions prises dans le Conseil pour resister aux forces du Turc. Nouueaux stratagemes entre le Prince Doria & le Corsaire Dragut qui s'eschape estant inuesty, & continue ses violences contre les Chrestiens. Preparatifs pour le combattre, & secours enuoyé à la ville d'Africa. Le Turc paroist deuant Malte auec vne grosse armée commandée par Sinam Bascha, qui entre dans le grand Port, & apres quelques efforts est cõtraint de se retirer. Il rauage inhumainement les terres des Chrestiens. Assiege en vain la Cité notable; & s'en va prendre terre à Gozo, où il se fait maistre du Chasteau, & y met tout à feu & à sang.*

*Aduanture courue sur mer par le Cheualier de Colans, & perte du galionnet de Malte. Cruautez de Barberousse dans la ville de Liparie. Les galeres s'en retournent à Malte : & diuerses prises sont faictes de part & d'autre sur mer. Le Prieur de Capoüe passe le destroit, & se rend en France, & s'en retourne à Malte. Aduis donnez par le Gouuerneur de Tripoly, où les galeres se rendent. Rebellion de ceux d'Almaia, & de ce qui en aduint. Alliance d'vn Chef des Arabes auec les Maltois.*

## CHAPITRE I.

Aduanture courue sur mer par le Cheualiers de Colans, qui fut recõnu par les Turcs,



CEPENDANT à Malte le Cheualier Baldassar de Colans Baumes Commandeur de l'Arsenal se voyant hors de charge fut faict par le Conseil Capitaine du Galionnet, & l'ayant suffisamment armé & pourueu, s'en alla du costé de Tripoli, & fut arresté par la bonasse à la veuë de Tagiora. Morat Aga l'ayant incontinent reconneu à l'enseigne, y enuoya vne galeotte à vingt trois bancs, & y mit cent cinquante arquebusiers Turcs, pour essayer de mettre à fonds le Galionnet, ou de le brusler, n'ayant pas esperance de l'auoir à force de combat. Baumes le voyant venir, deffendit à ses canonniers de ne tirer point, contre l'opinion d'vn vieil pilote Biscain, qui reconneut que c'estoit vne galere subtile, qui deuoit auoir des gents de guerre, & vn demy canon; & crioit qu'il ne la failloit point laisser approcher. La galeotte s'estant asseuree s'approcha par proüe, & apres s'estendit du long du Galionnet, & tira de son demy canon, & de toute son arquebuserie, & tua cinq soldats, & en blessa beaucoup d'autres. Baumes fit mettre le feu à deux pieces qu'il auoit sur le milieu du Galionnet, qui ne firent point d'effect, par ce qu'elles tirerent trop haut. Et par ce que les Turcs estoyent battus des arquebusiers de la pouppe & de la proüe du Galionnet, ils attacherent leur proüe & esperon à la pouppe du Galionnet, & de là tirerent incessammẽt contre ceux qui paroissoyent sur le bord du Galion, tirerent deux fois de leur canon, qui fit grande ouuerture au Galionnet, & tua beaucoup de soldats; & pour tout cela ne l'oserent assaillir; mais mirent le feu à la pouppe, & rompirent le timon: & cela fait, s'estargirent pour laisser brusler le Galionnet, & voyans qu'à cause de leurs arquebusiers, les Chrestiẽs n'auoyent moyen d'esteindre le feu, crierent tout haut, que s'ils vouloyent quitter le vaisseau, & tout le butin, qu'ils leur sauueroyent la vie, & les enuoyeroyent à Tripoli: à quoy le Cõmandeur ne pouuant prendre autre party, s'accorda. Mais cependant vn marinier se ietta dans la mer, & se sauua à la nage dans la galeotte, qui dit aux Turcs qu'il estoit resté peu de soldats en vie dans le Galionnet: qui fut la cause que les Turcs s'accosterent en toute asseurance du Galionnet, & l'assaillirent par l'ouuerture de la pouppe, & contre la foy promise saccagerent tout, & firent tous les Chrestiens prisonniers, & emmenerent tout à Tagiora. Le Gouuerneur de Tripoli, eut aduis dés le soir mesme de cest inconuenient, & en aduertit le grand-Maistre par vn Cheualier mandé exprez sur vne fregate, en opinion que si les galeres y alloyent en diligence, elles trouueroyent encor le Galionnet qui estoit tant chargé d'hommes & de butin, qu'il ne se pouuoit si tost reduire à Tagiora. Le grand-Maistre & le Conseil pour ceste consideration, & pour le danger où estoit Tripoli, depescherent incontinent Signorin Gattinara General des galeres, & les Capitaines Melac, Dormans & Tomassin, & vne carauane de Cheualiers, & Fabrice Pignatel Baillif de sainćte Euphemie, auec quelques Gentils-hommes & soldats qu'il auoit peu auparauant amené à Malte pour aller en Barbarie; & partirent tous l'vnziesme d'Aoust, qui fut le mesme iour que Barberoüsse prit la ville de Lipari par trahison. Car apres qu'il eut donné la chasse a Ianetin Doria, n'ayant peu assieger Salerne à cause des vents contraires qui le repousserent, il saccagea cruellement toute la riuiere de la Calabre, & vint assieger Lipari, où il fit grande batterie, & y donna des grands assauts, & fut tousiours repoussé, iusques à ce qu'vn des habitants nommé Iacques Lama-

s'efforce de leur resister.

Les ennemis mettent le feu au Galionnet de Malte,

le prennent, & font esclaues plusieurs Chrestiens.

Le grand-Maistre enuoye apres le Galionnet.

Lamaque, qui auoit trafiqué en Leuant sous ses passe-ports, & par ce moyen auoit eu sa cognoissance, exhorta vn jour publiquement les habitans de se rendre, s'asseurant de leur faire auoir honneste composition. Mais comme il se vit outragé & menacé comme traistre, de despit qu'il en eut, il pratiqua separément ses amys, auec lesquels il donna entrée aux Turcs, qui y exercerent toute sorte de rapine, force, ordure, cruauté; brusllerent la ville, & emmenerent 800. ames esclaues, & auec cela prindrent le chemin de Leuant. Leur armée en demeura si espuisée de munitions, & si empeschée & chargée de pillage & prisonniers, & la saison si aduancée, que le Prieur de Capoüa cogneut qu'il n'y auoit plus à craindre à Malte pour ceste saison, & en donna aduis au grand-Maistre, & luy renuoya le frere de Cairadin.

Prise de la ville de Lipari par Barberousse.

& les cruautez par luy exercées.

Les galeres de Malte qui estoyent allées en Barbarie trouuerent que Morat Aga preuoyant leur venuë, auoit en diligence faict descharger le galionnet, & l'auoit retiré soubs la tour de Tagiore, soubs la garde de l'artillerie, Ce neantmoins les galeres tascherent de s'approcher, au moins pour fracasser le galionnet à coups d'artillerie. Mais celle de la tour faisoit encore plus de mal aux galeres, tirans plus seurement que ne pouuoyent faire les galeres, à cause du mouuement de la mer, qui estoit esmeuë, de sorte qu'ayant l'artillerie de la tour emporté la teste au Cheualier Loys Henriques de Segouia, les galeres s'osterent de là, & se retirerent à Tripoli, où les Capitaines sceurent par vn Turc pris à vne escarmouche, que celuy que Morat Aga auoit mandé à Barberousse pour le solliciter de venir en Barbarie, estoit de retour, & auoit rapporté que Barberousse retournoit en Leuant, qui fut la cause qu'ils s'en retournerent à Malte auec les galeres, & sur leur chemin prindrent vn Grip d'vn des Corsaires des Gerbes venant d'Alexandrie chargé de bonnes marchandises, qui recompensa la plus-part de la perte du galionnet. Le Bailly Pignatel fut homme de courage, extremement desireux de seruir sa Religion par la voye des armes. Mais se voyant affligé de mal caduc, il se retira à Naples, où il fonda vn bel Hospital, & y seruit de ses mains les pauures & les malades, & pelerins le reste de ses jours. Depuis le Prieur Gatinara ayant cõduit Alonse de Cardonne, Lieutenant du Viceroy de Sicile auec toute sa Cour de Messine à Palermo, fut aduerty que peu auparauant le Gouuerneur de Palermo auoit esté pris par vne galiotte en vne sienne maison aux champs, poursuyuit la galiotte de telle diligence, qu'il la descouurit prés de l'isle Vulcan, & luy donna la chasse, & en fin l'attaignit, & la prit. La plus-part des soldats de la galeote estoyent Chrestiens reniez, qui aymerent mieux mourir les armes en main, que d'estre pendus: & se deffendirent longuement, & en desesperez, tant qu'ils furent la plus-part tuez. Le Commandeur Simon Bonnan receueur de Palermo, y fut tué d'vne arquebusade. Celuy qui commandoit en la galeote estoit Cara Mussa Raïs renié, qui fut pendu auec les autres officiers; & y eut grand nombre de jeunes hommes Chrestiens esclaues deliurez, & n'y eut que vingt-sept Turcs faicts esclaues: les autres estans morts au combat. Dragut ayant sceu ces nouuelles, s'en alla attendre le retour des galeres au canal de Malte auec dix vaisseaux, que galeres, que galeottes: & ayant long temps attendu en vain, s'en alla saccager l'isle de Gozo, où il mit partie de ses gens en terre. Iean Ximenes Commandeur d'Aubin auec la cauallerie & les soldats montez sur les juments du pays, les chargea si brusquement, qu'il les dissipa, & les contraignit de se retirer dans leurs vaisseaux, & y fut tué le propre frere de Dragut, qui demanda le corps, lequel non seulement on luy refusa, mais encor par brauade & mespris on le fit brusler. Au partir de là Dragut prit vn Grip de Malte chargé de grains, & donna la chasse à deux galeres de Malte, qui venoyent apres pour tascher de le recouurer. Et fit accompagner soigneusement le Grip, parce qu'il y auoit grande cherté de grains par toute la Barbarie, qui fut le suiet pour lequel les Procureurs du thresor à cause d'vne saison plantureuse qu'il y auoit eu en l'isle de Malte, se voyans vne quantité superfluë de grains, pensans de procurer vn grand secours au thresor, qui estoit lors fort espuisé, en enuoyerent au mois de Septembre quelques Grips chargez en Barbarie, où ils les vendirent aux voisins alliez de la Religiõ. Ce qui fut trouué mauuais par le President & officiers de Sicile, qui firent dés lors plus grande difficulté qu'auparauant d'accorder ces traictes accoustumées, encore qu'on leur fist paroistre que la Religion en auoit gaigné plus grande quantité sur les barbares, &

Les galeres s'en retournent à Malte.

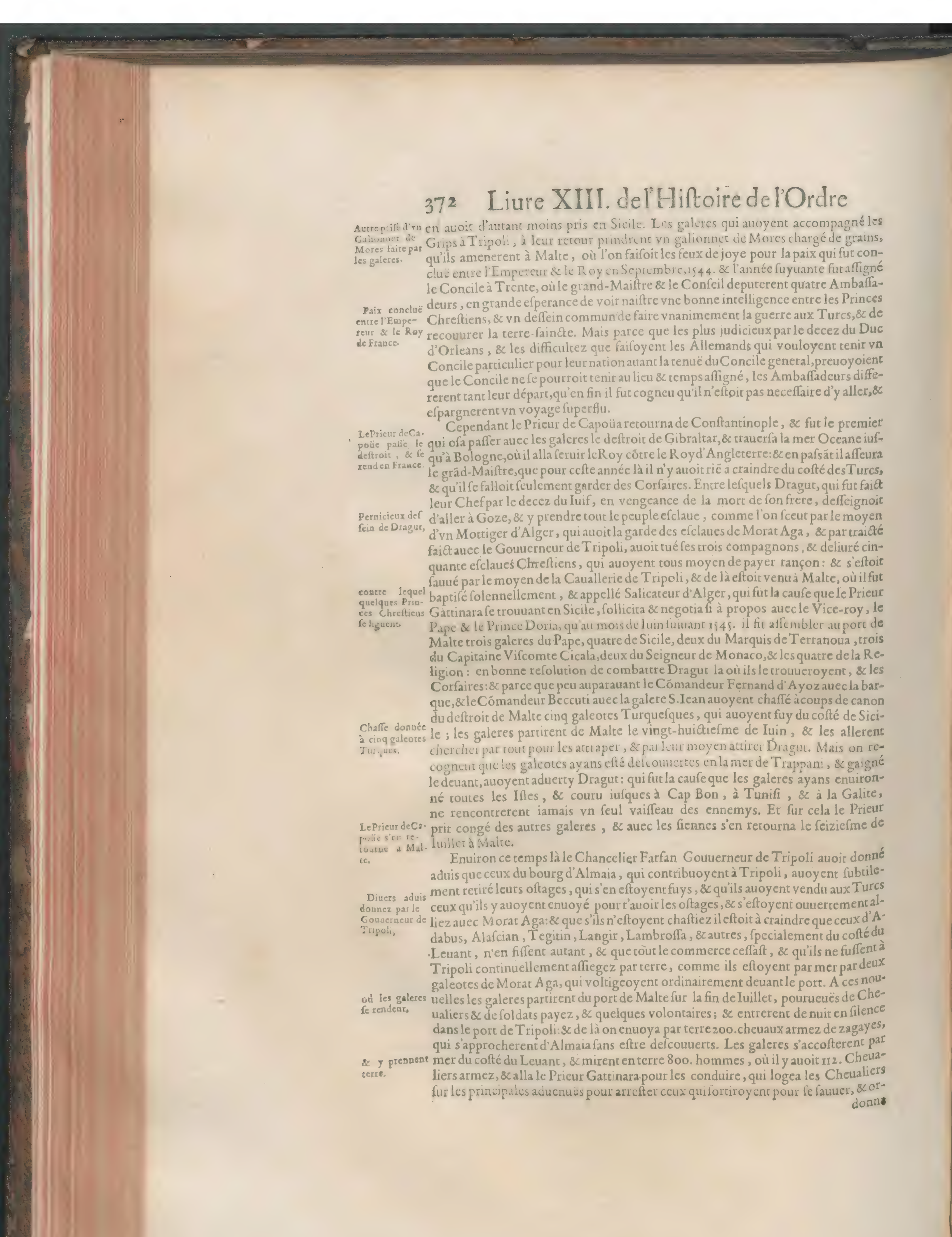
& prennent le vaisseau d'vn Corsaire.

Fondation faite par le Bailly de Pignatel.

Le Gouuerneur de Palerme est pris par les ennemys, & deliuré par le Prieur Gatinara.

Dragut saccage l'isle de Gozo.

& prẽd vn vaisseau de Malte.





*Autre prise d'vn Galionnet de Mores faite par les galeres.*

en auoit d'autant moins pris en Sicile. Les galeres qui auoyent accompagné les Grips à Tripoli, à leur retour prindrent vn galionnet de Mores chargé de grains, qu'ils amenerent à Malte, où l'on faisoit les feux de joye pour la paix qui fut concluë entre l'Empereur & le Roy en Septembre, 1544. & l'année suyuante fut assigné le Concile à Trente, où le grand-Maistre & le Conseil deputerent quatre Ambassadeurs, en grande esperance de voir naistre vne bonne intelligence entre les Princes Chrestiens, & vn dessein commun de faire vnanimement la guerre aux Turcs, & de recouurer la terre-saincte. Mais parce que les plus judicieux par le decez du Duc d'Orleans, & les difficultez que faisoyent les Allemands qui vouloyent tenir vn Concile particulier pour leur nation auant la tenuë du Concile general, preuoyoient que le Concile ne se pourroit tenir au lieu & temps assigné, les Ambassadeurs differerent tant leur départ, qu'en fin il fut cogneu qu'il n'estoit pas necessaire d'y aller, & espargnerent vn voyage superflu.

*Paix concluë entre l'Empereur & le Roy de France.*

*Le Prieur de Capoüe passe le destroit, & se rend en France.*

Cependant le Prieur de Capoüa retourna de Constantinople, & fut le premier qui osa passer auec les galeres le destroit de Gibraltar, & trauersa la mer Oceane iusqu'à Bologne, où il alla seruir le Roy cõtre le Roy d'Angleterre: & en passãt il asseura le grãd-Maistre, que pour ceste année là il n'y auoit riẽ à craindre du costé des Turcs, & qu'il se falloit seulement garder des Corsaires. Entre lesquels Dragut, qui fut faict leur Chef par le decez du Iuif, en vengeance de la mort de son frere, desseignoit d'aller à Goze, & y prendre tout le peuple esclaue, comme l'on sceut par le moyen d'vn Mottiger d'Alger, qui auoit la garde des esclaues de Morat Aga, & par traicté faict auec le Gouuerneur de Tripoli, auoit tué ses trois compagnons, & deliuré cinquante esclaues Chrestiens, qui auoyent tous moyen de payer rançon: & s'estoit sauué par le moyen de la Cauallerie de Tripoli, & de là estoit venu à Malte, où il fut baptisé solennellement, & appellé Salicateur d'Alger, qui fut la cause que le Prieur Gattinara se trouuant en Sicile, sollicita & negotia si à propos auec le Vice-roy, le Pape & le Prince Doria, qu'au mois de Iuin suiuant 1545. il fit assembler au port de Malte trois galeres du Pape, quatre de Sicile, deux du Marquis de Terranoua, trois du Capitaine Viscomte Cicala, deux du Seigneur de Monaco, & les quatre de la Religion: en bonne resolution de combattre Dragut la où ils le troueroyent, & les Corsaires: & parce que peu auparauant le Cõmandeur Fernand d'Ayoz auec la barque, & le Cõmandeur Beccuti auec la galere S. Iean auoyent chassé à coups de canon du destroit de Malte cinq galeotes Turquesques, qui auoyent fuy du costé de Sicile; les galeres partirent de Malte le vingt-huictiesme de Iuin, & les allerent chercher par tout pour les attraper, & par leur moyen attirer Dragut. Mais on recogneut que les galeotes ayans esté descouuertes en la mer de Trappani, & gaigné le deuant, auoyent aduerty Dragut: qui fut la cause que les galeres ayans enuironné toutes les Isles, & couru iusques à Cap Bon, à Tunisi, & à la Galite, ne rencontrerent iamais vn seul vaisseau des ennemys. Et sur cela le Prieur prit congé des autres galeres, & auec les siennes s'en retourna le seiziesme de Iuillet à Malte.

*Pernicieux dessein de Dragut,*

*contre lequel quelques Princes Chrestiens se liguent.*

*Chasse donnée à cinq galeotes Turques.*

*Le Prieur de Capoüe s'en retourne à Malte.*

Enuiron ce temps là le Chancelier Farfan Gouuerneur de Tripoli auoit donné aduis que ceux du bourg d'Almaia, qui contribuoyent à Tripoli, auoyent subtilement retiré leurs ostages, qui s'en estoyent fuys, & qu'ils auoyent vendu aux Turcs ceux qu'ils y auoyent enuoyé pour r'auoir les ostages, & s'estoyent ouuertement alliez auec Morat Aga: & que s'ils n'estoyent chastiez il estoit à craindre que ceux d'Adabus, Alascian, Tegitin, Langir, Lambrossa, & autres, specialement du costé du Leuant, n'en fissent autant, & que tout le commerce cessast, & qu'ils ne fussent à Tripoli continuellement assiegez par terre, comme ils estoyent par mer par deux galeotes de Morat Aga, qui voltigeoyent ordinairement deuant le port. A ces nouuelles les galeres partirent du port de Malte sur la fin de Iuillet, pourueuës de Cheualiers & de soldats payez, & quelques volontaires; & entrerent de nuit en silence dans le port de Tripoli: & de là on enuoya par terre 200. cheuaux armez de zagayes, qui s'approcherent d'Almaia sans estre descouuerts. Les galeres s'accosterent par mer du costé du Leuant, & mirent en terre 800. hommes, où il y auoit 112. Cheualiers armez, & alla le Prieur Gattinara pour les conduire, qui logea les Cheualiers sur les principales aduenuës pour arrester ceux qui sortiroyent pour se sauuer, & ordonna

*Diuers aduis donnez par le Gouuerneur de Tripoli,*

*où les galeres se rendent,*

*& y prennent terre.*

donna que les arquebusiers conduits par les Lieutenants des Capitaines des galeres, donneroyent à l'impourueu dans le bourg. Mais il aduint qu'vn tambour par imprudence, sans qu'on luy eust commandé, battit la charge demie heure trop tost, & fut cause que les habitãs se mirent en allarme, & fuirẽt de tous costez. Le Prieur voyant ce desordre, mãda en diligence faire approcher la Cauallerie, qui se trouua esloignée, & ne peût approcher si à temps, qu'vne bõne partie des fuyards ne fust eschappée & escartée par les champs. Les derniers qui sortirent, fut vne grosse trouppe de jeunes hommes armez, qui rencontrerent les Cheualiers, & combattirent long temps courageusement pour gaigner & forcer les passages de leur retraitte, & furent en fin repoussez dans Almaia, où tout fut mis à feu & à sang. La Cauallerie poursuiuit & chassa les autres par la campagne, & en prit grand nombre, & en tua plusieurs qui faisoyent resistance: & nonobstant le desordre il y eut 420. personnes esclaues, & menées à Tripoli, où le Prieur pressé & comme contraint par les Capitaines, retira seulement les tiers du butin pour le thresor, & tout le reste fut partagé entre les gens de guerre selon la coustume. Dequoy les Procureurs du thresor furent aduertis, & en firent plainte au Conseil, qui deputa 4. Commissaires pour faire rapporter exactement tout ce qui appartenoit au thresor. Le Prieur & les Capitaines arriuez à Marse Siroc furent aduertis de ceste commission, & firent disperser & cacher la plus-part des esclaues par les villages, & arriuez au port de Malte leur furent donnez leurs logis pour prison, cependant qu'on procederoit à la recherche. Le Prieur en fit ses excuses au Conseil, & rendit de bonne foy ce qu'il en auoit, & se démit de la charge des galeres, demanda son congé, & se retira en son Prieuré. Les Capitaines furent tenus deux mois prisonniers en la tour, & démis de leurs charges. Et y en fut pourueu d'autres, & au lieu du Gatinare fut fait Capitaine des galeres Fernãd de Bracamont Pillier de Castille pour vn an, attendant que Charles Strosse Prieur de Lombardie, jeune homme de belle esperance, fust venu à Malte, & y eust fait quelque sejour, pour y apprendre les façons & discipline de la Religion; & apres en estre pourueu suyuant l'intention du Pape Paul III. qui l'auoit recommandé affectionnément comme son parent. Apres le sac d'Almaia les habitans retournerent au Gouuerneur de Tripoli pour achepter leurs enfans, baillerent des noueaux presens & ostages, & renouuellerent auec luy la paix & confederation precedente; & autant en firent ceux des autres lieux. Tous les ostages furent transportez à Malte, pour leur oster le moyen d'eschaper, & pour n'en empescher la garnison de Tripoli. Le Seiech d'Almansor s'employa fort à propos en ces traictez & fit encore conclure l'alliance d'vn puissant chef des Arabes, grand ennemy des Turcs, qui se faisoit appeller Roy Liberateur des Mahometans, auec la Religion: & par ce moyen ceux de Tripoli demeurerent libres & maistres de la campagne, & tenoyent Morat Aga à l'estroit dans Tagiora. Le grand-Maistre & le Conseil leur manderent à tous deux des magnifiques presens. En ce temps le Prieur de Capoüa voyant que par le moyen de la paix il n'estoit peû rentrer en la possession de son Prieuré ny de la Commanderie de sainct Iacques au champ Corbolin de Florence, obtint du Roy vne saisie à son profit des deniers des six Priorez de la Religion, qui restoyent aux mains des receueurs: ce qui contraignit le grand-Maistre & le Conseil de mander prier sur cela l'Empereur & le Duc Cosme, lesquels ne voulans permettre que le Prieur trafiquast riere leurs Estats, consentirent que le grand-Maistre prist en sa main le Prieuré & la Commanderie par le moyen de ses officiers, & qu'il fist reuenir les fruits au profit du Prieur, comme bon luy sembleroit.

*A la guerre les plus grands desordres arriuent souuent par l'imprudence des moindres soldats.*

Rebelion de ceux d'Almaia, & de ce qui en aduint.

Excuses du Gatinare,

qui se demet de sa charge.

Les habitans d'Almaia se remettent à leur deuoir.

Alliance d'vn chef des Arabes auec les Maltois,

Saisie obtenuë au profit du Prieur de Capoüe.

---

*Permission obtenuë par le grand-Maistre, & plaintes faictes contre luy. Les Cheualiers rencontrent vne Carauelle de Turcs, & la prennent. Loüange du Commandeur de Valette, qui arriue à Tripoly, & y met ordre à tout. Nouuelle entreprise de Dragut, & ses rauages dans l'isle de Gozo. Dessein de Morat Aga. Le grand-Maistre fait son Lieutenant le Prieur d'Auuergne, & le Prieur Strozzi est conduit à Malte dans les galeres.*

## CHAPITRE II.

*Permission obtenue par le grand-Maistre.*



AV mesme tēps, le grand-Maistre enuoya à Dom Philippes fils de l'Empereur Charles des faucōs pelegrins & des sacres, pris partie à Malte, partie en l'isle de Lāpedose, & peu apres obtint du Cōseil Cōplet permissiō de prēdre au lieu où sont les reliques apportées de la terre-saincte, vne particule de l'os de la teste de S. Estienne premier martyr, & vne de l'espaule de S. Cosme martyr, qu'il enuoya reposer en l'Eglise d Euzina Corba, d'où il auoit esté Commandeur, où elles furent depuis visitées & tenuës en grande veneratiō par le peuple du lieu & circonuoisin.

*La charge de Capitaine des galeres est declarée cōmune.*

En ce temps aussi par sentence des Cardinaux de Burgos & Farneze protecteurs de la Religion, iuges deleguez, la charge de Capitaine des galeres fut declarée cōmune aux langues, & la lāgue d'Italie condamnée aux despens. Et depuis les Italiens ayans appellé, la cause fut encor commise au Ridolfi Cardinal de Carpi, qui pronōça auoir esté biē iugé, & mal appellé, & cōdamna encor les Italiēs aux despens de la cause d'appel, par sentence du 29. Ianuier, 1546. Les sentēces expediées en parchemin, & seellées des seaux des Cardinaux sōt aux registres de la Chancellerie de Malte. Et au Conseil de Malte fut jugé que les absens à qui estoyēt les dignitez pouuoyēt porter la grāde Croix auāt que venir au Cōuent, quand ils estoyent absens pour le seruice de la Religion. En ceste mesme année fut basty au bourg de Malte le lieu des fours de la Seigneurie, & au dessus la chambre des comptes, & introduit l'artifice des toiles de coton pour les voiles: & vn parc, où le grād-Maistre fit mettre des bestes pour son déduit: ce qui le fit calomnier de nonchalance aux affaires publiques, desquelles il se rapportoit au Conseil & aux officiers du thresor, au mescontentement de tous ceux de l'Ordre, qui se plaignoyent qu'à Malte, à Tripoli, & à Gozo il n'y auoit point de fortification royalle.

*Plaintes contre le grand-Maistre.*

Le Prieur Botigelle passant à Venise obtint de la Seigneurie que les Parichi (espece de sujets) que la Religion auoit en Cypre, ne feroyēt point surchargez par dessus les anciēnes charges, & ne payeroient que 2. ducats pour teste, & le tiers de leurs fruits, & feroyent la recolte des succres & cotton du Colleso, terre appartenant à la Religiō, & que Loys Cornare grand Commandeur payeroit tous les arrerages qui estoyēt de longues années des responses de sa Commanderie.

*Conclusiō prise au Conseil, en faueur du grād-Maistre.*

En ce mesme temps fut jugé au Conseil, que le grand-Maistre pouuoit pouruoir de grace, non seulement aux Cōmanderies qui vaquoyent par mort, mais aussi à celle qu'on auoit renōcé pour en prēdre vn autre par le droit des amelioriſſemens: & fut rigoureusement chastié vn nommé Iean de Salonichi pour des pilleries & extorsions qu'il auoit fait à Tripoli sous l'authorité & faueur du Chancelier Solis Farfan; auquel pour ceste cause auant le temps fut enuoyé successeur le Commandeur de Valette, homme doüé de grandes vertus, valeur, & integrité, & desiré de tous en ces lieux-là, où il auoit esté pour quelque faute faicte en sa jeunesse confiné pour deux ans, & y auoit par ses deportemens acquis l'amitié & faueur d'vn chacun; & y fut enuoyé pour Thresorier le Commandeur Diego de Chaues selon la coustume ancienne de la Religion, de tenir en vn mesme lieu le Gouuerneur & le Thresorier de differente nation.

*Louange du Commandeur de la Valette.*

Le Bracamont s'en retournant auec les 4. galeres, s'amusa longuement aux Seques de Barbarie, & en fin rencontra pres du port de Tripoli vne carauelle d'Adela Raïs, qui vouloit entrer au mesme port, pensant d'entrer en celuy d'Africa par erreur de son Pilotte.

*Rencontre faite d'vne Carauelle de Turcs,*

Il y auoit dedans cent arquebusiers Turcs, qui s'estans apperceus de leur faute, tuerent le Pilotte, & se resolurent de combattre, esperās au moins de s'entretenir iusques à ce que venāt le soleil à monter, les vents se rafraichiroyent, & qu'ils pourroyent donner à trauers aux secques de Tagiora. Mais les galeres firent tant qu'elles gaignerēt le dessus du vent, rōpirent leurs voiles & les œuures mortes, & l'inuestirent deux à deux, la cōbattirent à coups de canon & d'arquebuses par l'espace de deux heures; & en fin les Cheualiers y entrerent à force de combat, & n'y demeura en vie que 33. Turcs, qui se deffendirent vaillāment, & blesserent plusieurs des nostres, & en tuerent quelques-vns, entre autres le Commandeur François Terno de Creme, Capitaine de la galere de S. Magdeleine, qui fit son depropriment, & laissa sa maison à la langue d'Italie, pour seruir d'auberge.

*qui est attaquée & prise par les Cheualiers.*

Le Commandeur de Valette arriué à Tripoli, receut les hōmages & sermens des officiers, soldats, Mores subiets & alliez au profit de la Religion ; fit faire la reueuë des gens de guerre, chastia rigoureusement des soldats qui auoyent passé auec armes empruntées, les fit tous pouruoir de bonnes armes, cassa ceux qui ne luy semblerent propres à les porter. Mit hors la ville & le Chasteau les gens inutiles, fit publier des deffences contre les blasphemateurs & ceux qui ioüoyent leurs armes, & les fit obseruer rigoureusement. Establit bonne police & ordre en toutes choses, & fit trauailler diligemment aux fortifications : fit vn plan & description exacte de la ville & du Chasteau, qui fut enuoyé à l'Empereur, pour luy faire encore mieux entendre la foiblesse de ceste place, & la consequence & danger qu'il y auoit si sa Majesté differoit d'y pouruoir, & dans peu de iours se seruant de la commodité des gens de guerre qui estoyent dans les galeres, il enuoya vne nuit des gens de pied & de cheual, qui donnerent l'alarme à Tagiora de tous costez, & faisoyent vne rumeur à ceux de dedans, comme si c'eust esté vne grosse armée. Et cependant que les Turcs de crainte d'vne escalade ou autre surprise se tenoyent soigneusement en armes en leurs quartiers & sur les murailles, il enuoya sur deux fregates des canonniers & vn nombre d'Asapes qui s'accosterent de la mesme galeote, qui auoit pris le galionnet du Commandeur de Baumes, y mirent le feu, & la brusleront encore qu'elle eust esté tirée en terre, & couuerte de sable, & cela faict se retirerent en seureté. Mais le Gouuerneur n'eut pas entier contentement de ce succez. Car le Cheualier Marsille Capitaine des arquebusiers à cheual, qui se deuoit retirer aussi-tost qu'il vid la flamme de la galeotte, pour contenter ses soldats qui vouloyent emmener du bestail, s'amusa à les attendre iusques au iour ; & lors Morat Aga voyant leur petit nombre, sortit auec toute sa Cauallerie sur eux, les chargea brusquement, & retourna le bestail, & chassa les arquebusiers iusques aux palmiers de Tripoli, d'où le Marsille voyant venir le secours des Cheualiers de Tripoli, n'eut encor patience qu'ils fussent approchez, tourna soudainement contre les Turcs, & se mesla si auant parmy eux, que son cheual fut tué soubs luy, & luy demeura prisonnier, & fut enuoyé esclaue dans Tagiora. Les Cheualiers Estienne Agolf Catelan, & Iacques Golien François desirans de secourir le Marsille, s'auancerent tant qu'ils moururent au combat. Les arquebusiers & les armez de Tripoli approcherent au mesme instant, & chargerent les Turcs si furieusemēt qu'ils les mirent en route & en fuite, & en estendirent vn bon nombre sur le champ. Le Marsille qui estoit braue Cheualier, aymé & respecté, fut incontinent rachepté pour vne somme d'argent, à laquelle tous les Cheualiers volontairement & par charité contribuerent chacun de sa propre solde.

*Le Commandeur de Valette arriue à Tripoli, & y met ordre à terre.*

*Alarme donnée à ceux de Tagiora.*

*Le Cheualier Marsille est pris, & faict esclaue.*

Cependant Dragut ayant nouuelle de la prise de la carauelle de Abdela Raïs, partit des Gerbes auec trois galeres & quinze galeotes, s'en alla à l'isle de Goze pour attendre les galeres de Malte à leur retour à l'entrée du destroit. Mais parce qu'elles s'entretindrent à l'entreprise de Tagiora, voyant qu'il perdoit temps, il retourna contre l'isle de Goze, & mit ses gens en terre, en dessein de faire esclaues vne grande multitude de moissonneurs. Mais par la diligence des gardes, qui estoyent disposées tout le long de la marine, ses gens furent descouuerts, & se retira tout le peuple dans le Chasteau, auant que les Turcs eussent mis pied à terre ; tellement qu'ils n'en peurent attrapper que cinq, qui n'auoyent voulu croire l'aduertissement. Dragut fut sur le poinct de mettre son artillerie en terre, pour battre le Chasteau : mais soit le sort qu'il essaya sur le liure, à la façon des Barbares, qui estoit contraire, ou craignant d'estre surpris par les galeres Chrestiennes, ou qu'il jugeast l'entreprise difficile, il changea d'aduis, & auant que partir de là, il rauagea la campagne, & mit le feu aux bleds, & tua grande quantité de bestail : & ce faict il s'osta de là, & partit la nuit suiuant. Incontinent apres suruint Antoine Doria auec treize galeres, qui le cherchoit, & passa au cap Passaro, pēsant de l'y trouuer : mais il auoit pris autre chemin. Le Chancelier Farfan Solis, sentāt les galeres asseurées, retourna encor aux Gerbes, & rēcontra vn Schirasse de blé, & autres prouisions, qu'il prit auec 21. Turcs ou Mores, & emmena tout auec les galeres à Malte, le 11. Iuillet. Morat Aga auec sō autre galeotte accompagné du Boyteux & autres Corsaires des Gerbes, tēta plusieurs iours ou plusieurs nuits d'entrer au port de Tripoli pour y gaster les vaisseaux. Mais il fut toujours

*Nouuelle entreprise de Dragut.*

*il prend terre en l'isle de Gozo.*

*& fait de grāds rauages dans la campagne.*

*Prise faicte par le Chancelier Farfan Solis.*

descouuert par les gardes du chasteau, & empesché par l'artillerie ordinairement poinctée contre la bouche du port: & par terre la garnison de Tripoli auec le Sciech d'Almanzor, & celuy de la Xercia, & autres Seigneurs du pays, auec lesquels le Gouuerneur auoit bonne intelligence, faisoyent forte guerre à ceux de Tagiora, & leur faisoyent perdre le commerce, & la campagne. Ce que Morat Aga ne pouuant plus supporter, delibera d'enuoyer sa galeotte à Constantinople auec des riches presens, & ses remonstrances pour persuader au grand Turc de mander ses forces pour saisir le port de Tripoli, auant qu'il fust fortifié. Dequoy le Gouuerneur estant aduerty par bonnes espies, manda prier le grand-Maistre d'enuoyer les galeres pour tascher d'attraper la galeotte, esperant outre le gros butin qui s'en tireroit, de descouurir tous les desseins de Morat Aga sur Tripoli. On fit soigneusement tout le proiect de la maniere qu'il falloit tenir pour auoir la galeotte. Mais Morat Aga preuoyant vne telle entreprise, auoit preuenu de diligence, & auoit faict partir la galeote trois iours auant l'arriuée des galeres, qui s'en retournerent à Malte sans autre effect. Et là suyuant vn brief du Pape mandé par homme exprés, le Commandeur de Bracamont se desmit de la charge des galeres, & y fut pourueu de Regent le Commandeur Ferrier Arragonnois, qui les conduisit à Ciuità-Vecchia, pour prendre le Prieur de Lombardie Charles Strosse nouuellement faict Capitaine des galeres; & sur leur chemin prindrent aupres de l'isle de Vulcan vne fuste Turquesque à dix-sept bancs. Au mesme temps la Contarine de Venise entra au port de Malte, portant la chaine de fer de laquelle le port fut fermé, & par ce moyen on espargna vne grande peine & despense qu'on faisoit ordinairement à chasque allarme pour asseurer le port & le bourg contre vne force & surprise.

*Marginalia: Dessein de Morat Aga. — Le Cõmandeur de Bracamont se démet de la charge des galeres.*

Le grand-Maistre se trouuant en aage decrepite & inhabile aux affaires, fit son Lieutenant Emery de Reaux Prieur d'Auuergne nouuellement venu à Malte sur la Contarine, homme de grande prudence & experience, & de belle reputation. Au mesme temps aussi mourut en Allemagne le Prieur Iean d'Atestein aagé de plus de cent ans, ayant tenu le Prieuré quarante ans. Il auoit tousiours tenu rang de Prince de l'Empire, & fut President de la chambre Imperiale: & au temps du siege vacant, il gouuerna heureusement & en repos les affaires de l'Empire, conserua tousiours son affection & zele enuers la Religion, à laquelle il laissa sa despoüille entiere, qui fut de grand prix. Les galeres prindrent à Ciuità-Vecchia le Prieur Strossi, & l'amenerent à Malte auec vne trouppe de Gentils-hommes qui l'acompagnoyent. Le Pape luy bailla pour Lieutenant & Conseiller pour moderer sa ieunesse, le Commandeur Pierre de Monte, homme capable & prudent, qui fut depuis grand-Maistre, qui retourna bien-tost apres à Messine auec les galeres pour amener à Malte deux galeres neufues que la Religion auoit achepté des heritiers de Fr. Touar Gouuerneur de la Goulette. On les fit armer des despoüilles du Gallo & de la Catarinette, qui estoyent vieilles & inutiles: ces deux noms auoyent continué dés long temps en la Religion, nonobstant le changement des vaisseaux, iusques à ce temps qu'ils furent recogneus mal fortunez, comme sera dit cy apres.

*Marginalia: Le grand-Maistre fait sõ Lieutenant le Prieur d'Auuergne. — Mort du Prieur Iean d'Atestein. — Le Prieur Strozzi est conduit à Malte dans les galeres.*

---

*Mort de trois grands Princes aduenuë en mesme année, & guerres en Allemagne contre les Protestans. Le Prieur de Reaux se fait élire l'vn des Procureurs du thresor. Accident inopiné cause d'vn grand trouble dans le Conuent. Le grand-Maistre appaise vne sedition, & donne la charge des galeres au Prieur d'Auuergne. Lettre du Viceroy de Naples, où le Prieur de Reaux arriue, & y meurt de regret. Dragut Rais n'ose assaillir Tripoli, & rauage l'isle de Malte. Diuerses rencontres faictes sur mer.*

CHAPITRE

## CHAPITRE III.

AV commencement de l'an mil cinq cens quarante-sept, moururent le Roy Henry VIII. d'Angleterre, & Sigismond Roy de Pologne, & le Roy François auquel succeda Henry II. qui monstroit auoir inclination aux armes, & vouloit succeder à la mesme emulation contre l'Empereur Charles; choses qui mirent ceux de Malte en nouuelle crainte de voir encore des troubles & diuisions entre les Princes Chrestiens; & à l'occasion d'icelles, des nouuelles forces des Turcs contre la Chrestienté, & specialement contre la Religion & contre Tripoli en faueur de Morat Aga. Et d'autre part le Sciech d'Almansor, homme fidelle à la Religion, qui descouuroit tous les desseins de Morat Aga, & auoit entiere cognoissance de l'estat des affaires & du pays, fut enuoyé à Malte pour en donner information au grand-Maistre & au Conseil, & les exhorter d'entreprendre sur Tagiora, offrant d'y contribuer son seruice & d'vn grand nombre de Mores & Arabes ses amys & alliez. On enuoya d'abord soudoyer deux cens hommes en Sicile pour les enuoyer à Tripoli; & le Prieur de Lombardie vers sa Sainćteté pour luy communiquer l'entreprise de Tagiora, & la supplier d'y ayder de cinq mille ou six mille soldats. Dequoy le Pape s'excusa pour l'heure sur les affaires & guerres d'Allemagne contre les Protestans, où il auoit enuoyé douze mil hommes de pied & six cens cheuaux sous la charge du Cardinal Farneze & du Duc Oćtauio ses nepueus. Peu apres sur la controuerse du Bailliage de Negropont, qui estoit commune aux auberges d'Arragon & de Castille vacant par la démission de Hierôme Coscon, fut jugé au Conseil, qu'il seroit conferé pour ceste fois en l'auberge d'Arragon, sans preiudice des Castillans. Et sur ce que l'Admiral Simeon renonça à sa dignité, pour estre pourueu du Prieuré de Barlette, duquel il ne jouyssoit paisiblemẽt, fut ordõné qu'en cas qu'il ne se trouuast paisible possesseur du Prieuré, il demeureroit en sa preeminence par dessus toutes les dignitez d'Italie, iusques à ce qu'il fust pourueu d'vn autre Prieuré à son gré. Le Prieur de Reaux Lieutenant du grand-Maistre, pour manier les affaires auec plus d'authorité, se fit élire l'vn des Procureurs du thresor. Par ce moyen luy qui estoit François gouuernoit tout soubs vn grand-Maistre Espagnol, le grand-Maistre jugeant estre ainsi à propos pour le respećt des langues Françoises: voyant d'ailleurs la Religion affoiblie de la langue d'Angleterre. Et parce que les nobles & plus apparens de la Cité notable se formalisoyent de la seuerité que le Seneschal vsoit enuers ceux de l'isle, qu'il assubiettissoit par des rigueurs extraordinaires à faire la garde à l'entour de l'isle, comme auoyent faićt d'ancienneté les Turcopoliers: & calomnioyent la Religion enuers l'Empereur & le Vice-roy de Naples, par des sinistres imputations & fausses informations: combien qu'vn nommé Angaran d'Ingannes faisant cét office eust esté à la poursuitte du Commandeur de Gusman conuaincu de telles calomnies, chassé de la presence de l'Empereur & de sa Cour: finalement l'année suyuante, estant le Seneschal allé en Espagne, ceux de la Cité notable continuerent les mesmes calomnies contre le Lieutenant du Turcopolier, qui fut cause qu'on deputa Commissaires le Bailly de la Sengle, & le Cõmandeur Gõsales de l'Aguila, qui s'enquirẽt diligẽmẽt de la verité de cét affaire, & oüyrent les parties, & rapporterent que ce n'estoyent que pures calomnies, & eu égard au grand nombre & puissance des Corsaires, on ne pouuoit faire moindre garde, ny moindre diligence que celle que le Seneschal & le Lieutenant auoyent faićt.

*Mort de trois grands Princes aduenuë en mesme temps.*

*Le Sciech d'Almansor est enuoyé à Malte.*

*Guerres en Allemagne contre les Protestans.*

*Le Prieur de Reaux se faićt élire l'vn des Procureurs du thresor.*

*La calomnie est tousiours nuisible à celuy qui en est l'autheur.*

Le Prieur de Lõbardie estant de retour vers sa Sainćteté à Malte, on enuoya sur la Germe de la Religiõ à Tripoli les cõpagnies que le Cõmandeur de Mõte auoit leué à Messine, & auec eux fussẽt allées les galeres, n'eust esté vn accident qui apporta vn grãd trouble au Cõuent. Ce fut qu'vn soldat de la suite du Prieur de Lõbardie fut tué par vn autre soldat du Cheualier Frãçois Ribadeneïra Lieutenãt du Capitaine de la galere de S. Ieã, & là se trouua vn des Gentil-hõmes du Prieur, qui creut que le soldat qu'il auoit fort aymé auoit esté tué par quelque brauade & supercherie qu'õ luy auoit voulu faire sous l'õbre & faueur du Ribadeneïra: & en ceste opiniõ alla de ce pas affrõter le soldat du Ribadeneïra, & luy tira d'vne arquebuse à roüet dãs la poitrine, dõt il tõba mort en terre, & se sauua sur la galere du Prieur. Ceux qui s'y trouuerẽt se ref-

*Accident inopiné cause d'vn grand trouble dans le Conuent.*

souuenans de ce qui estoit autrefois aduenu au Prieur Saluiati, élargirent incontinent la galere en mer, & prindrent leurs armes. Les Cheualiers Castillans & les amys de celuy qui auoit esté tué suyuirent en furie le Gentil-homme iusques au port, & entrerent la plus-part d'eux en la galere sainct Iean, pour entrer par force en celle du Prieur, & en tirer le Gentil-homme auant qu'il fust secouru. Mais le Commandeur de Solis s'y trouua, qui les en destourna. Cependant il leur fut rapporté que le Prieur au lieu de faire faire iustice du meurtrier, luy portoit toute faueur, & proferoit encore des menaces & paroles hautaines contre ceux qui estoyent montez en la galere sainct Iean : ce qui fut cause qu'ils tournerent leur haine & leur rage contre luy, & s'assemblerent en grand nõbre, & attirerent auec eux les jeunes Cheualiers d'Arragon, Catelogne, & Nauarre, & se départirent par les boutiques & autres lieux de la place du bourg où estoit le Prieur, & l'y allerent assaillir, resolus de le tuer. Du commencement le Prieur accompagné de quelques Italiens se deffendit courageusement. Mais voyant ses ennemys multiplier, & accourir de tous costez, il se mit en fuitte iusques au lieu appellé Malcanton, là où vne autre trouppe d'Espagnols qui estoyent là l'eust tué, n'eust esté quelques Italiens qui se trouuerent là fortuitement, & le secoururent, specialement le Cheualier George Adorne, lequel auec vne espée à deux mains qu'il manioit dextrement, luy fit faire largue : & par ce moyen il se sauua iusques au bord de la mer, & de là se poussa d'vn grand saut dans l'esquif de sa galere. (Ce saut fut trouué si grand, qu'il s'en alla en prouerbe) & de là se sauua dans sa galere. Et au mesme instant les Cheualiers d'vn party & d'autre monterent, les Espagnols sur la Catarinette, & sur celle du Commandeur Alonse de Solis, & les autres sur celle du Prieur, & sur le Gallo, de laquelle estoit Capitaine Loüys Vallée Commandeur de Flandres, lequel auec vn grand nombre de Cheualiers François se declarerent pour le Prieur, & tascherent incontinent de s'attaquer les vns les autres, n'eust esté le Commandeur de Gozon Capitaine de la barque, qui s'entre-mit auec son vaisseau, & s'opposant auec authorité aux vns & aux autres, arresta leur furie.

*L'iniustice du Chef durant la sedition ruine aussi tost les innocens que les coulpables.*

Sedition appaisée par l'entremise du Commandeur de Gozon.

Cependant le grand-Maistre descendit du Chasteau auec le Mareschal de Moriniers & le Prieur d'Auuergne, qui les appaisa tous, & fit retirer le Prieur dans la barque pour y estre plus seurement : & peu apres par l'aduis du Commandeur de Monte, afin que sa presence & l'assistance de ses amys & partisans, qui eussent facilement faict teste à ses aduersaires, n'apportast plus grand suiet de diuision & de trouble au Conuent, il partit de Malte, & passa sur la barque à Gaiette, & de là par terre se retira à Rome. Le grand-Maistre & le Cõseil deputerent le Mareschal & le Commandeur de Montorsier pour former le procez à ceux qui auoyent fait les fols, entre lesquels le Cheualier Pierre de Chaues qui auoit blessé le Prieur, fut priué de l'habit; & quelque temps apres passant de Rome à Florence pour aller en Espagne, fut tué au Pont Centino par quatre hommes desguisez que le Prieur auoit aposté. Aucuns tindrent prison en la tour par l'espace d'vn an, & perdirent deux ans de leur ancienneté. Le Cheualier Philippes de Boulieres, pour auoir apres la paix faicte tué en trahison le Cheualier Michel le Bel la Tour, fut jetté dans vn sac en la mer. La charge des galeres fut baillée au Prieur d'Auuergne, Lieutenant du grand-Maistre pour vn an. Le Prieur bien-tost apres partit auec les galeres, & alla à Palerme pour conduire à Messine le Vice-roy de Vega, qui en auoit prié par homme exprés le grand-Maistre. Le Prieur arriué à Messine fit instance vers le Vice-roy d'accommoder la Religion de quatre compagnies pour enuoyer à Tripoli, que Morat Aga & Dragut auec toutes leurs forces deuoyent aller assieger. Le Vega feignant le vouloir contenter, fit entrer quatre cõpagnies dans les galeres; & au mesme instant fit appeller le Prieur de Reaux, & fit lire vne lettre de Dõ Pierre de Toledo Vice-roy de Naples par laquelle il l'aduertissoit que la Noblesse & les habitãs de Naples s'estoyẽt mutinez cõtre luy, à cause de l'inquisitiõ qu'il y vouloit introduire à la forme de celle d'Espagne, & le tenoyẽt assiegé dãs le chasteau, & prioit instãment le Vega de luy enuoyer secours auãt que ceux de Naples fussẽt assistez des Princes, qui n'estoyent point des amys de l'Empereur. Puis declara au Prieur, qu'estãt necessaire d'y enuoyer sans riẽ dilayer les cõpagnies, il n'auoit autre moyẽ de les y porter, que les galeres de la Religiõ: & qu'en toutes façons, puis qu'il estoit questiõ de cõseruer cét Estat là à l'Empereur, il falloit necessairement

*La peine marche tousiours à costé du crime.*

La charge des galeres est donnée au Prieur d'Auuergne.

Lettre de Dom Pedro de Tolede Vice-roy de Naples.

necessairemēt qu'elles y allasſēt. Il permit neātmoins au Prieur de Reaux, parce qu'il estoit François, si bon luy sembloit de demeurer à Messine. Le Prieur se voyant ainsi abusé & forcé, iugea neantmoins qu'il ne deuoit point abandonner les galeres, & serrant les espaules se resolut à la necessité, & s'y en alla apres s'estre faict faire vn acte de la force qui luy estoit faicte. Mais estant arriué à Naples, il vit que la Noblesse & le peuple furent fort irritez, esbahis & indignez contre luy, & tenoient auec grand desdain les galeres de Malte pour ennemies, dequoy il prit vn tel regret, qu'il en tomba malade, & mourut peu de iours apres. Les Neapolitains depuis manderent faire leurs remonstrances à l'Empereur, & firent en sorte qu'ils furent deliurez de l'Inquisition, & se pacifierent: & ayans sçeu la violence que les Espagnols auoient faict au Prieur de Reaux pour auoir les galeres, demeurerent satisfaicts & mieux affectionnez à la Religion qu'auparauant. Dragut Rais, quoy qu'il eust vingt-trois vaisseaux bien armez, n'osa aller assaillir Tripoly, sçachant le secours que le Grand-Maistre y auoit enuoyé, que le Gouuerneur auoit faict courir le bruit estre plus grand qu'il n'estoit: mais s'en alla à Malte, & trouua moyen de mettre ses gens en terre du costé de Marsa Siroc en vn lieu où ils ne furent point descouuerts par les gardes, & donnerent dans trois villages de la paroisse de saincte Catherine, & emmenerent enuiron trois cents ames, qui n'eurent l'addresse de se sauuer a temps. Neantmoins ceux du bourg furent encore aduertis assez à temps, & sortirent auec leurs armes, & chargerent les Turcs, ausquels ils firent quitter plus de la moytié des prisonniers & du butin. Dragut Rais ayant descouuert vn vaisseau Chrestien, qui estoit vne galere de Iulio Cicala donné du Vicomte Cicala, & auoit faict sonner la retraicte pour l'aller prendre, & le prit, & le tira en triomphe deuant le port de Malte: & prit encore pres des salins vn vaisseau Maltois qui venoit d'Alicata chargé de victuailles, & l'enuoya en Barbarie. Mais la Germe de Malte le rencontra, & le ramena, & fit esclaues les Turcs qui le conduisoient. Peu apres l'Amiral George Adorno rencontra, & prit la Germe d'Alifant auec vn vaisseau que Dragut enuoyoit en Leuant chargé de marchandises, & grand nombre de Turcs, qui demeurerent esclaues.

Le Prieur de Reaux arriue à Naples,

& y meurt de regret.

Dragut Rais n'ose assaillir Tripoly,

& faict de grāds rauages en l'Isle de Malte.

Diuerses rencontres faictes sur mer.

---

*Resolution prise touchant le Chapitre general, & merueilleuse valeur du Prieur de Capoüe. Des Ambassadeurs sont deputez aux Princes Chrestiens, & le Bailliage de Lango est incorporé au thresor. Proposition faicte en plein Chapitre touchant l'establissement de l'Ordre à Tripoly. Rapita est saccagée par le Commandeur de Vallée, & les galeres s'en retournent à Malte. Grande puissance de Dragut, & la prise qu'il faict d'vne des meilleures galeres de Malte. Nouuelle querelle appaisée par l'authorité du Grand-Maistre.*

## CHAPITRE IV.

EN ceste mesme année 1547. pour l'asseurance qu'on eut à Malte de la paix entre les Princes Chrestiens; & par ce que le grand Turc estoit encore occupé contre les remuëmens de Mustafa son fils & le Roy de Perse, on delibera de tenir au plustost le Chapitre general. Ce fut aussi en ce temps que le Prieur de Capoüa Strossi General des galeres du Roy Henry II. passa le destroict de Gibraltar, & l'Ocean iusques en Escosse, où il trouua les Escossois vaincus en bataille par les Anglois, (qui vouloient contraindre la Royne d'espouser leur Roy) & reduits à mauuais termes. Le Prieur fit reprendre courage aux Escossois, & rassembla leurs forces auec les siennes; battit & prit par force la ville de sainct André, où s'estoient fortifiez les Escossois rebelles, qui auoient tué le Cardinal oncle de la Royne, & fit encore autres preuues merueilleuses de sa valeur, comme firent aussi le Cheualier de Seure, qui fut depuis Prieur de Champagne; & le Villegagnon, qui amena la Royne d'Escosse, tous deux fort cogneus pour leurs vertus & valeur, en France. Choses qui sont plus particulierement escrites par les autres Historiens. Sur la fin

Resolutiō prise touchant le Chapitre general.

Extreme valeur du Prieur de Capoüe.

Mort de Pierre Bembo.

de ceſte année mourut Pierre Bembo, homme de ſçauoir & eloquent, Religieux & Protecteur de ceſt Ordre. Et l'année ſuyuante 1548. le Grand-Maiſtre employa groſſe ſomme de deniers pour baſtir & reparer les Egliſes des Chreſtiẽs en la terre Saincte: & approchant la tenuë du Chapitre general, fut iugé au Conſeil, que non ſeulement les Religieux qui eſtoient au Conuent, mais auſſi ceux qui eſtoient dehors, meſmement les Prieurs, Baillifs & Commandeurs, auoient voix en la nomination des Procureurs des langues. Et que le Procureur d'vn Prieur qui ne s'eſtoit trouué au commencement du Chapitre, y pourroit neantmoins interuenir ſur la fin. Les procuratiõs qui ne contenoient la cauſe de conſentir aux decrets du chapitre, furẽt reiectées. Les ſeize Capitulants continuerẽt les meſmes charges, & la meſme forme d'adminiſtration du threſor. Ils deputerent des Ambaſſadeurs vers les

Ambaſſadeurs deputez aux Princes Chreſtiens.

Princes Chreſtiens, pour implorer le bras ſeculier contre les mauuais payeurs. Ils caſſerent la grande barque qui ne pouuoit entrer au port de Tripoly, & la conuertirent en deux petits galions: & afin que l'Admiral Adorne, General des galeres pour vn an, ne prinſt enuie de continuer la charge de General ſuiuant ſon ancienne pretention, luy fut dés lors donné ſucceſſeur pour deux ans apres le Commandeur de la Sengle. Ordonnerent que le Voyeur des galeres ſe changeroit de ſix en ſix mois à tour des langues, & commenceroit à celle de Prouence. Le Bailliage de

Le Baillage de Lango eſt incorporé au threſor.

Lango venant à vacquer, fut incorporé au threſor, & l'office de Gonfalonnier caſſé, & ordonné que le Mareſchal ne pourroit bailler l'eſtendard à autre qu'à vn Cheualier Commandeur; & ordonné que nul abſent du Conuent, n'ayant charge ou ancienneté, ne pourroit eſtre pourueu d'aucune Commanderie. Les Seize ne firent rien pour le Grand-Maiſtre, & ſortirent chacun d'eux pourueus de quelque choſe, dont il y eut grandes plaintes & quereles, que le Grand-Maiſtre luy-meſme appaiſa, comme impatient de toute nouueauté, & ne voulant en rien enfraindre leur authorité. Finablement fut propoſé en ce chapitre, que tout le corps de la Reli-

Propoſition faicte en plein Chapitre.

gion deuoit eſſayer de ſe transporter à Tripoly, pour y eſtablir & s'eſtendre ſur la Barbarie, & y auoir plus de ſubiect de faire forte guerre aux Infideles, par ce que ç'auoit eſté l'intention du Grand-Maiſtre l'Iſle-Adam, & que Malte eſtoit lieu mal ſain, ſpecialement en eſté, & ſterile: au contraire le territoire de Tripoly, fort plaiſant & fertile. Et qu'il y auoit à l'entour des Mores puiſſants & gents de guerre, ennemis iurez des Turcs; & qu'il n'y auoit à cent mille de là aucun port où vne armée ennemie ſe peuſt retirer, & autres telles raiſons. Mais d'autre part les difficultez de ce deſſein furent repreſentées ſi grandes; ſçauoir que Tripoly ne ſeroit fortifiée à temps, qu'elle ſeroit trop eſloignée de ſecours, qu'on ne pourroit conſeruer les grains qu'ils ne fuſſent gaſtez & bruſlez par les ennemis; qu'on ne ſe pouuoit aſſeurer du ſecours des Princes Chreſtiens, comme il parut à Rhodes, qui eſtoit plus importante que Tripoly: que Solyman ny les barbares ne les y lairroyent iamais percher.

Pour ces difficultez les ſeize Seigneurs furent d'aduis d'eſſayer peu à peu ſi cela

Ceux de l'Ordre mettent en deliberatiõ leur eſtabliſſement à Tripoly.

ſe pourroit faire, & ordonnerent qu'on y enuoyeroit la premiere année cinquante Cheualiers & vne grande Croix pour leur commander: la ſeconde autres cinquante, & ainſi croiſſant chacun an de cinquante iuſques à ce que tout le corps s'y trouuaſt tranſporté, s'il ſe trouuoit par vn tel eſſay que la choſe fuſt faiſable, & y fut enuoyé le premier grande Croix Pierre Nunez d'Errera Bailly de Negropont; & peu apres le Commandeur de Vallée auec les galeres par l'aduis du Gouuerneur de Tripoly ſaccagea Rapita, bon bourg, qui tenoit le party de Tagiora, & prit grand

Rapita ſaccagée par le Commandeur de Vallée.

nombre de priſonniers, & vn petit nauire chargé d'Inde & de dattes, & vn ſchiraſſe chargé de froment, tous deux des Gerbes, qui furent mandez à Tripoly. Cela faict les galeres retournerent à Malte, d'où l'on depeſcha le Prieur de ſainct Giles Rocquemartin pour aller en France feliciter le Roy Henry II. qui octroya ample con-

Les galeres s'en retournent à Malte.

firmation de tous les priuileges de la Religion. La Catarinette porta le Prieur & le Commandeur de Vallée iuſques à Marſeille, & la chargea Pierre de la Fontaine Commandeur de Chante-reyne, & pluſieurs autres Cheualiers, qui portoient 70000. eſcus dont la plus part eſtoit deſtinée à la fortification de Tripoly: le reſte

Grande puiſſance de Dragut.

eſtoit aux particuliers. Ils delibererent de s'engolfer pour aller à Malte plus ſeurement, par ce que les Corſaires couroiẽt toutes les riuieres, ſpecialement Dragut, qui

eſtoit

estoit deuenu puissant, s'estant emparé d'Africa, & succedé en authorité sur toute la Barbarie à Barberousse Roy d'Alger peu auparauant decedé, & qui couroit lors par tout sans crainte du Prince Doria, qui estoit occupé à passer en Espagne Maximilian d'Austriche fils du Roy des Romains, nommé par l'Empereur Roy de Boeme, & Gouuerneur des Espagnes. La Catarinette donc à l'endroit de Boniface donna plusieurs heures la chasse à vne fregate de Sardaigne, qui luy sembloit Turquesque, & s'esgara bien loing de sa route, au lieu qu'estant seule & chargée d'argent, elle ne se deuoit amuser à autre chose qu'à gaigner chemin, & se rendre à Malte. Au contraire donnant la chasse à la fregate, elle se trouua pres de la coste d'Italie où elle fut assaillie d'vne furieuse tourmente, qui la fit courre fortune tout ce iour, & la nuict suiuante. Et peu s'en falut qu'elle ne donnast à trauers contre la plage de Rome, & fut plusieurs fois d'vne part & d'autre surmontée des vagues. Et en fin se trouua cassée de tous costez ayant perdu trente-cinq rames: & si l'orage eust duré, elle eust esté contrainte de donner contre terre, où les hommes & les deniers se fussent peu sauuer: mais pour plus de mal-heur, le temps s'estant adoucy, le Commandeur ne se voulut arrester à Gaiette, & passa outre pour aller à Naples, esperant de s'y remettre & refaire plus commodément sa galere. Dragut Rais qui estoit auec vingt galeres ou galeottes soubs le chasteau de l'Isle de Procida, la vit venir, & pour n'estre descouuert, retira ses vaisseaux derriere vne pointe de terre, qui empescha que la Catarinette ne le peust descouurir, iusques à ce qu'elle se vit de tous costez inuestie, mesmes par deux galeres qui auoient faict le tour de l'Isle, & prindrent la galere par pouppe. Pour tout cela le Sangorrin ne perdant point courage, fit amener la borde, & voulut faire desployer le bastard, esperant auec le vent qui se pourroit rafraischir, de passer de proüe à force du vent à trauers les galeres de Dragut, & se sauuer à Naples.

*Il vaut beaucoup mieux conseruer ce qu'on tient des-ja, que se mettre en dāger de le perdre, pour faire de nouueaux gains.*

Embusche de Dragut Rais,

Mais ce remede ne reüssit, par ce qu'vn esclaue Turc qui se trouua auoir les mains libres, couppa sans estre apperçeu vne des vettes. Et lors le Sangorrin par le Conseil des Cheualiers tascha de donner en terre du costé de Cumes & Baia, esperant que la galere eschoüeroit si rudement que Dragut n'auroit moyen de la tirer de là, & que les hommes se sauueroient en terre. Mais par le deffaut des rames, & la rebellion des esclaues, & les canonnades, & le trouble & frayeur qu'il y eut parmy les mariniers, aduint que la galere heurta dans vne secque ou banc de sable, qui empescha que la galere ne peust approcher de terre: la plus part des Chrestiens se ietterent en la mer. Et au mesme instant Dragut se saisit de la galere & de ce qui estoit dedans. Le Commandeur de Tessieres se sauua à l'ayde d'vn marinier braue nageur, & auec luy quelques autres Cheualiers; les autres suiuants le Sangorrin, s'embourberent dans vne grande fange, d'où il falut que les Turcs les tirassent, qui les firent esclaues. Plusieurs mariniers chargez d'argent s'y noyerent; entre autres Estienne Procatumene Rhodiot. Le Cheualier Tury François voulant faire teste eut la teste couppée. Il s'en ietta en terre enuiron soixante, qui se sauuerent à Naples, où Federic Vrrias Bailly de saincte Eufemie les reçeut en son palais, & les traicta honnorablement, & les pourueut d'habits neufs & de moyens pour se conduire à Malte. Le Commandeur de Chante-Royne, homme graue & ancien, demeura en la pouppe iusques à ce qu'il fut conduit auec vingt-cinq autres qui restoient dans la galere en presence de Dragut, qui leur reprocha en paroles graues la cruelle façon de laquelle ceux de Malte auoient accoustumé de traicter les Corsaires qui tomboient entre leurs mains; & neantmoins les consola, & les asseura de tout le bon traictement qu'ils pouuoient esperer comme prisonniers pris de bonne guerre: & les exhorta à son exemple de se moderer pour l'aduenir en leurs prosperitez, & d'en vser plus humainement que par le passé. Et en effect contre leur esperance il se monstra humain & courtois enuers eux, & les laissa aux Gerbes pour plus commodement pouruoir à leur rançon; & sur leur parole manda le Cheualier Augustin Espagnol Arragonnois pour en traicter, & ensemble de la deliurance des Turcs, qui estoient esclaues à Malte; de sorte que dans six mois tous les Cheualiers furent deliurez à raison de trois cens escus pour chacun. Le Sangorrin demeura plus longuement esclaue que les autres, & en fin fut changé auec Golfa Rais esclaue à Malte. Le Cheualier Charles de Spes mourut esclaue, parce que le maistre qui l'eut à sa

qui attaqre vne galere de Malte,

& la prend au grand dommage de ceux qui estoient dedās.

*Il n'est pas incompatible qu'il ne se trouue quelque fois de l'humanité parmy ceux que nous tenons pour Barbares.*

Les Cheualiers sont pris à rançon, & deliurez.

part l'ouyt nommer Dom, & creut qu'il eſtoit quelque grand Seigneur, & le mit à ſi groſſe rançon, qu'il n'eut moyen de la payer. Ce proceder de Dragut fut cauſe que ceux de cet Ordre n'vſerent de là en auant de ſi grande rigueur aux Corſaires qu'ils prenoient en guerre qu'ils auoient faiɛt auparauant. La perte de la Catarinette & de l'argent qu'elle portoit, fut cauſe qu'on n'euſt moyen de fortifier Tripoly comme on auoit deſſeigné, & apporta d'autant plus de regret à ceux de Malte, qu'auparauant iamais les Turcs n'auoient pris ny conquis aucune de leurs galeres. A la plainte de pluſieurs on voulut enquerir ſur ce faiɛt contre le Sangorrin, comme eſtant ce mal-heur aduenu par ſa faute. Mais toutes choſes conſiderées, il fut trouué innocent, & en fut honeſtement abſous. Le Bailly de la Sengle, qui deuoit ſucceder à la charge de General des galeres, pour n'y entrer auec ce grand manquement, & voyant le threſor tout eſpuiſé & neceſſiteux, achepta de ſes deniers vne belle galere neufue dans Meſſine, & la fit entierement fournir & armer à ſes deſpens, & en fit liberalement vn don à la Religion : & pour ſon reſpeɛt elle fut appellée ſainɛt Claude. Et au meſme temps ſe perdirent encore deux vaiſſeaux Maltois, qui venoient de l'Alicata chargez de froment & autres viɛtuailles de grand' valeur, qui coururent par fortune de mer à Mazara, & là furent ſubmergez. Il aduint encore le mal-heur d'vne querelle qui faillit à mettre tout le Conuent en combuſtion. Car quelques ſoldats Eſpagnols ſe querelants, & faiſants à coups d'eſpée, ſuruindrent quelques Cheualiers François, qui ſe mirent parmy eux pour les ſeparer. Mais les ſoldats au lieu de recognoiſtre la faueur qu'ils leur faiſoient, ſe piquerent contre eux-meſmes, & en bleſſerent vn; qui fut la cauſe que les Cheualiers mirent les mains aux armes, & les chargerent pour les eſcarter: & lors les ſoldats laiſſerent à part leur querele, & oublians tout reſpeɛt, commencerent à faire teſte aux Cheualiers. Les Cheualiers ſecourus de quelques autres qui accoururent, chargerent de plus fort les ſoldats, les traiɛterent mal, & les contraignirent de ſortir du bourg, & de ſe ſauuer dans vne tour pres l'Egliſe de ſainɛte Marguerite, où les Cheualiers les ſuiuirent, & les aſſiegerent, taſcherent d'enfoncer la porte, & planterent des eſchelles pour gagner la tour, & les tailler en pieces. Sur ce rumeur le peuple & tous ceux du Conuent ſe mirent en armes, & ſpecialement les Cheualiers Eſpagnols, qui s'aſſemblerent, & ſe mirent en chemin enſeignes deſployées pour aller ſecourir les ſoldats de leur nation. Les choſes portées en termes d'vne perilleuſe ſedition, le Grand-Maiſtre accompagné des Seigneurs de la grande Croix deſcendit du chaſteau, & ſe porta ſur le lieu; où par ſa preſence & authorité il appaiſa & refrena aucunement la furie des vns & des autres, & par Conſeil ſur le champ le Mareſchal de Vallier accompagné des Cheualiers Italiens & des anciens de la langue d'Auuergne & d'Eſpagne, s'auança pour deliurer les ſoldats aſſiegez, & faire ceſſer les François, qui meſpriſerent quelque temps ſon authorité, & peu s'en falut qu'il ne fuſt contrainɛt d'en venir à la force. Et en fin ils rendirent les armes, & ſe mirent au pouuoir de Iuſtice, & furent mis aux priſons du chaſteau; & depuis par ce qu'ils faiſoient vn bruit qui inquietoit le Grand-Maiſtre, & ceux du chaſteau, ils furent mis aux cuues du chaſteau de Goze, & y furent punis de la longueur de la priſon; & quelques vns des plus mutins, priuez de l'habit ſur la fin de ceſte année.

*L'argent eſt à la fortification d'vne place, ce que les nerfs ſont aux corps.*

Grande generoſité du Bailly de la Sangle.

Nouuelle querelle, & ce qui en aduint.

*Vne guerre ne peut eſtre que tres-dangereuſe, quand les membres s'attaquent au Chef.*

Seditiõ appaiſée par le Grãd-Maiſtre.

---

*François de Lorraine eſt pourueu du Prieuré de France. Courſes de quelques Pirates, & diuerſes rencontres faiɛtes ſur mer. Les Chreſtiens gaignent vne bataille nauale, & le Prieur de Lombardie faiɛt vn voyage en Leuant. Armée du Turc en Perſe, & grande peſte à Conſtantinople. Mort du Pape Paul, & lettre de l'Empereur au Grand-Maiſtre. Prodigieuſe fortune de Dragut.*

CHAPITRE

## CHAPITRE V.

AV commencement de l'année suyuant 1549. François de Lorraine fils du Duc de Guyse Cheualier de cet Ordre, qui auoit desia l'ancienneté du Prieuré de Champagne, à l'instance du Roy Henry II. fut pourueu du Prieuré de France, qui fut des lors appellé grand Prieuré, en renonçant au Prieuré de Champagne, qui fut conferé à Leon de Montalambert Thresorier. En ce temps les Corsaires commençans de courre par tout, le Bailly Adorne prit pour conserue des galeres de Sicile auec celles de Malte, & fit le tour des Isles des-habitées, bailla la chasse à quelques galeottes, & prit à la Fauilliane la fuste de Mahomet Rais de Monastere, & de là le Bailly Adorne partit auec les trois galeres de la Religion, & passa à Messine, où il prit la galere sainct Claude, & de là prenant le chemin de Malte, rencontra vne galere qui doubloit la pointe Meridionale de la Calabre pour entrer au far de Messine; & luy ayant osté le chemin de la mer, la contraignit de donner contre terre au Cap Blanc, où il ne peût auoir que la moitié des Turcs, & y laissa le Cheualier Iacques Rachier auec quelques arquebusiers, qui poursuiuirent les autres par les bois, & en prindrent enuiron quatre-vingts & leur Capitaine, qui estoit Agiali Rais de la Natolie. Il y eut deux cents Chrestiens mis en liberté: & par ce que la galere fut prise sans combat, le Bailly fit rechercher & rapporter exactement tout le butin au proffit du thresor. Au mesme temps le Pape bailla charge de trois de ses galeres au Prieur de Lombardie Charles Sforce, lequel par le commandement de sa Saincteté passa à Malte, où il salüa le Grand-Maistre, & se mit en son deuoir, & luy demanda pardon pour tous les Cheualiers qui estoient prisonniers à son occasion. Par ce moyen il fut bien veu & reçeu d'vn chacun, & se pacifia & reconcilia sagement auec tous ceux de l'Ordre. Et de là s'en alla en Leuant, où il fit heureux voyage, & rapporta à Ciuità-Vecchia vn riche & honnorable butin. En ce mesme temps vacant la dignité de Chancelier, sur le differend qui fut ressuscité entre les auberges de Castille & d'Arragon, fut dit au Conseil que pour ceste fois les plus anciens de l'vne & l'autre langue se presenteroient au Conseil pour demander la dignité, & qu'ayant esté conferée à vn d'vne des deux langues à la vacance suiuant, la dignité seroit conferée à vn de l'autre: & ainsi se confereroit aux occasions suiuantes d'vne langue à l'autre, comme il s'est obserué depuis. Le Bailly Adorne trouuant la galere de sainct Claude la meilleure de toutes, la prit pour sa Capitaine: à quoy s'estant le Commandeur de Guimeran opposé, par ce qu'il auoit faict quelque despense pour acheuer de la mettre en estat, fut iugé au Conseil, que celuy qui auoit charge des galeres pouuoit prendre pour Capitaine celle que bon luy sembloit.

François de Lorraine est pourueu du Prieuré de France.

Courses des Pirates.

Diuerses rencontres faictes sur mer par le Bailly Adorne.

Victoire gaignée par les Chrestiens.

Voyage du Prieur de Lombardie en Leuant.

Le Bailly Adorne peu apres conduisit le Chancelier d'Errera à Tripoly pour y succeder au Commandeur de Valette, lequel auant que d'en sortir, ayant sçeu que Morat Aga deuoit aller pour honnorer la circoncision d'vn fils d'Adela Cader Benxuxana Sciech de quelques bourgs de son obeyssance, y enuoya la Caualerie de Tripoly, & des Mores de la Xerxia, qui le rencontrerent, & le chargerent viuement, & peu s'en falut qu'il n'y demeurast esclaue. Mais le Sciech Benxuxana, & Milite Benzagan vaillant homme More, & quelques Tagiorins qui l'accompagnoient, firent vn si extreme deuoir de combattre, qu'ils luy ouurirent le chemin pour se sauuer, comme il fit sur vn cheual Turc, & eux demeurerent esclaues & fort blessez. Et des Cheualiers y demeura Bias de Glandeues Prouençal. Morat chassé, & sa compagnie mise en route, la Cauallerie courut plus outre, & saccagea entre autres la maison du Sciech Benxuxana. Le Commandeur de Vallette rachepta la part des esclaues escheuë à ceux de la Xerxia, pour consoler d'autant le Sciech, qui offroit grosse rançon pour soy & pour les siens. Le Gouuerneur pour sçauoir ce que le Grand-Maistre en voudroit faire, depescha vne fregate, qui combattit sur son chemin vne fregate Turquesque, & la prit, & l'amena à Malte auec seize Turcs ou Mores esclaues. Ceste petite victoire fut acquise à force de combat, & y furent les Maltois la plus part blessez, & y demeura le Patron Millemati Gene-

Nouueau Chancelier à Tripoly, mis à la place du Commandeur de Valette,

qui met en desroute quelques trouppes de Mores.

Nouuelle victoire.

uois. Le Grand Maiſtre & le Conſeil s'en remirent au Conſeil qui eſtoit aupres du Gouuerneur de Valette, de diſpoſer des priſonniers, ayant eſgard à la ſeureté de Tripoly, & au proffit du threſor. Deffendirent neantmoins de ne mettre point à rançon les enfans moindres de quatorze ans, par ce qu'il s'en baptiſoit touſiours quelqu'vn. François Rais d'Arnalde qui s'eſtoit trouué en toutes les occaſions, & en eſtoit demeuré eſtropié, fut honeſtement entretenu ſa vie durant ſur le threſor. Le Gouuerneur Vallette trouua meilleur de relaſcher le Sciech Benxuxana de courtoiſie, & traicter allianee auec luy, & le ſoubſtraire luy & toute ſa ſuitte de l'alliance de Morat Aga: choſe qui euſt acquis la faueur de ceux du pays, & des commoditez à la Religion, eu eſgard au deſſein qu'on auoit d'y transferer le Conuent. Mais comme ce traicté fut ſur le point d'eſtre conclu par le Sciech d'Almanzor & autres qui y furent employez, Morat Aga, qui en eut quelque vent, fit au contraire courir ſourdement vn bruit, qu'il auoit aſſeurance particuliere du Benxuxana, qu'il ne le quitteroit point, & qu'il auoit traicté vne alliance eſtroicte auec les Mores de la Xerxia, & leur auoit faict bailler mille ſechins d'or par Amet Benioara, & que moyennant ceſte ſomme ils luy auoient promis d'executer quelque entrepriſe importante ſur ceux de Tripoly. Ceſte piperie fut iouëe ſi à propos, que la nouuelle en vint occultement aux oreilles de ceux de Tripoly, qui en prindrent vn tel ombrage, qu'ils mirent aux fers le Sciech Benxuxana: & Amet Bengioara en priſon. Et bien toſt apres ceux de Tripoly prindrent en certaine eſcarmouche Ioſuf de Caſdali Turc de la maiſon de Morat Aga, qui eſtoit tellement apposté, qu'eſtant mis à la queſtion de la corde, il la ſouſtint, & confirma toute la meſme intelligence: & dict de plus que le Sciech d'Almanzor, & ſon fils corrompus par l'argent du Benxuxana, ſe deuoient trouuer en vne grande eſcarmouche, & tourner les armes contre ceux de Tripoly, & les inueſtir au milieu d'eux, & les mettre en pieces, & s'employer en toutes façons pour reduire Tripoly au pouuoir de Morat Aga.

*On gaigne quelquesfois dauantage à deliurer ſon ennemy qu'à le retenir eſclaue.*

*Vn traicté de paix ſe faict rarement ſans quelque trauerſe.*

Ceux de Tripoly font priſonier de guerre Ioſuf de Caſdali.

Sur ces indices les priſonniers en nombre de douze furent conduits à Malte, où l'on les tint dix-ſept mois traictez honeſtement, & furent en fin trouuez & iugez innocents, & renuoyez en toute liberté auec honneſtes preſents: qui fut la cauſe qu'ils demeurerent fideles & affectionnez à la Religion comme auparauant. Le Benxuxana fut mis à vne rançon moderée, & relaſché, moyennant ſerment qu'il fit ſur l'Alcoran de ne porter plus les armes contre la Religion. Le Bailly Adorne ſeiournant à Tripoly auec les galeres tenoit vne eſpie More aux Gerbes, qui luy donnoit de ſi bons aduis, qu'vn iour il partit pour aller aux Gerbes, & rencontra & prit ſur le milieu de ſon chemin la Germe de Caïdan Rais, & s'en ſaiſit, & y prit trente Turcs, & cent eſclaues negres, & grande quantité de marchandiſes barbareſques qu'on menoit en Leuant, & auec cela arriua à Malte le quatrieſme d'Aouſt. En ce temps la Religion eſtoit ſans crainte des forces du grand Turc, qui auoit conduit en Perſe vne puiſſante armée, qui patit de la faim, & fut contrainte ſans aucun effect & effort de ſe retirer à Conſtantinople, où la peſte eſtoit ſi grande qu'elle fit mourir plus de ſept mille hommes. Le Roy Henry II. faiſoit groſſe guerre contre les Anglois en faueur des Eſcoſſois & des Anglois Catholiques qui ſe ſouſleuerent en nombre d'vne iuſte armée, & demandoient le reſtabliſſement de la Religion Catholique. En ceſte guerre Leon Strozzi Prieur de Capoüa, General de l'armée de mer, combattit, & mit en route l'armée Angloiſe. Ce qui donna quelque eſperance à la Religion de recouurer ce qu'elle auoit en Angleterre. Et en ceſte meſme année la Religion fit vendre vne couppe de bois des foreſts de haute cime pour 40000. eſcus au proffit du threſor, auquel les couppes eſtoient reſeruées. Et par ce que Dragut couroit & rauageoit les riuieres d'Italie, & ſpecialement de Gennes à la veuë du Prince Doria, le Baillif Adorne ſe ioignit auec les galeres de Sicile, & tous enſemble arreſterent quelque temps les courſes de Dragut, & apres cela le Baillif retourna au mois d'Octobre à Malte, où le Seigneur de la Sengle lors Hoſpitalier, prit poſſeſſion de la charge des galeres.

*La Iuſtice, l'innocence, & la verité ſont comme les trois graces qui s'entretiennent enſemble.*

Armée du Turc en Perſe, & grande peſte à Conſtantinople.

Leon Strozzi met en deſroute l'armée Angloiſe.

Le Pape Paul mourut d'aage decrepit en Feurier mil cinq cens cinquante, & luy ſucceda le Cardinal de Monte, qui fut ſurnommé Iules III. & fut enuoyé Ambaſſadeur pres de ſa Saincteté le Commandeur Pierre de Monte ſon parent. On auoit commencé de tenir à Tripoly les cinquante Cheualiers, qui auoient eſté ordonnez

Mort du Pape Paul, auquel ſuccede Iules III.

par le Chapitre general. Mais par ce que le Chancellier Nunnes d'Errera ne se voulut charger de les entretenir, le Conseil y enuoya vn Cheualier pour y tenir l'auberge aux frais du thresor, & vn Capitaine du secours pour leur cõmander. Cestuy-cy fut incontinent en diuision auec le Gouuerneur, qui se ressentit de ce qu'on luy auoit osté le commandement, & demanda vn successeur. Et cependant ils ne faisoiẽt rien qui valust en leurs charges, & donnerent occasion aux Tagiorins de faire iournellement des courses bien pres de Tripoly : ce qu'on n'auoit point veu auparauant. Et bien tost apres le Grand-Maistre reçeut lettre de l'Empereur, qui demandoit les galeres pour les vnir auec les siennes d'Italie & de Sicile, & celles du Pape, pour courre sus à Dragut. Ce Dragut estoit nay d'vn paysan de Mentescely, village situé sur le bord de la mer à l'endroict de l'Isle de Rhodes. Vn maistre canonnier passant par là, le rencontra fortuitement qui paissoit vn trouppeau, aagé de douze ans, & le voyant d'vn air agreable & courageux, le demãda à son pere, & l'emmena au Caire, où il se rendit bon & experimenté canonnier. De là il passa en Alexandrie, & eut part en vn brigantin pour vn quart, fit heureusement plusieurs bonnes prises: & bien tost apres il trouua le moyen d'armer vne bõne galeotte, & alla en Alger seruir Barberousse, qui recogneut sa valeur, & luy donna charge de quelques galeres. A la Preuesa il commanda à l'auant-garde, & à vingt galeres & dix galeottes. Et apres que Sinam eust esté enuoyé à Sues pour General de l'armée de la mer Rouge, il fut faict Gouuerneur des Gerbes: & apres la mort de Barberousse, fut declaré par Solyman chef de tous les Corsaires de Barbarie. Il alloit ordinairement auec vingt-cinq ou trente que galeres que galeottes. Il fit mille maux aux Chrestiens, & fut tousjours accompagné d'vn grand heur, & n'auoit gueres eu autre disgrace, que quand il fut pris par Ianetin Doria, & s'estoit mis en opinion de se faire appeller Roy de Barbarie, comme auoit faict Cairadin & Morat Aga : & auoit peu auparauant conquis Africa & Monaster, & autres places du costé de Caroan : & en fin s'estoit rendu puissant & redouté par toute la mer Mediterranee.

Lettre de l'Empereur au Grand Maistre.

Prodigieuse fortune de Dragut.

---

*Arriuée des galeres de Malte à Palerme, & des choses aduenuës entre le Corsaire Dragut & le Prince Doria, tant au chasteau de Monastere, qu'en la ville d'Africa. Dragut sonne la retraicte voyant son entreprise descouuerte, & les Chrestiens se preparent à l'assaut.*

## CHAPITRE VI.

LES galeres de Malte se rendirent au mois de Mars à Palerme, où se trouuerent aussi celles du Pape soubs la charge du Prieur Sforce, celles de Florence, Gennes, Naples, & Sicile, en nombre de cinquante-quatre, le tout soubs la charge du Prince Doria, qui logea celles de Malte à la main gauche de sa reale, celles du Pape tenans la droicte. Le Prince auec tout cela prit le chemin d'Africa, où il esperoit de trouuer Dragut selon l'aduis que luy auoit donné le Grand-Maistre par vne fregate enuoyée exprés. Mais Dragut ne s'y voulut enfermer, ny attendre l'armée Chrestienne, & y laissa pour Gouuerneur vn vaillant ieune hõme sien nepueu, Noë Esse Rais, & luy s'eslargit en mer auec enuiron quarante voiles, en intention d'aller assaillir l'isle Pantalaire: mais sçachãt bien que le Prince estoit aduerty de son dessein; il passa outre pour courre les riuieres de la Corsegue & d'Espagne, pour diuertir le Prince du siege des Gerbes ou d'Africa. Le Prince ne l'ayant trouué en Africa, tournoya la ville pour recognoistre la situation & les fortifications: & prit ou brusla quelques vaisseaux Mores qu'il y trouua, & de là passa à Monaster, la recogneut, & resolut de l'assaillir, & fit mettre son armée en terre, & l'escadron de la Religion composé de quatre cents hommes armez, où il y auoit 140. Cheualiers choisis. Ainsi qu'ils sortoient des galeres, ceux de dedans sortirent, & les chargerent gaillardement pour les empescher de mettre pied à terre. Les Cheualiers non seulement soustindrent valeureusement leur effort: mais encore les chargerent

Les galeres de Malte se rendent à Palerme.

L'armée Chrestienne s'en va en queste apres Dragut.

Exploicts de guerre du Prince Doria.

& chasserent, & menerent battans deuant eux, iusques bien pres de la porte de la ville. Dom Garsia de Toledo General des Italiens en terre les enuoya promptemẽt suiure par le reste de l'armée, de maniere que les Cheualiers se voyans soustenus chargerent de furie les ennemis, & entrerent pesle-mesle auec eux dans Monastere: & apres eux au mesme instant toute l'armée. Il y eut vn grand nombre de Turcs & de Mores tuez & blessez: le reste se sauua au chasteau: & incontinent apres le Prince fit battre le chasteau du costé de la mer par les galeres, & fit mettre en terre sept gros canons, & quatre autres moindres, auec lesquels il fit faire si furieuse batterie qu'en peu de temps il y eut grande bresche, & encore plusieurs maisons de dedãs ruinees. On donna l'auant-garde à ceux de Malte, & à vn regiment d'Espagnols, qui allerent ensemble à l'assaut: les assiegez les reçeurent, & firent teste par l'espace d'vne heure & demie: & ainsi que les nostres commençoient de les forcer & repousser, les Turcs de Dragut perdirent tout à coup courage, & abandonnerent la bresche, & sortirent par la porte derriere qu'ils auoient encore libre, & se sauuerent en Africa, & les Mores aussi se voyans delaissez, en firent de mesmes apres auoir si obstinémẽt combatu, qu'il en demeura trois cents sur la place, & des Chrestiens soixante, & plusieurs Cheualiers de cet Ordre blessez. On y prit dix-huict cents ames esclaues. Cela faict, le Prince y laissa bonne garnison de Mores du Roy Caraoan allié & parẽt de Mulei Assem, & s'alla loger aux Connilliers entre Africa & Monastere, pour oster à Dragut le port qui luy estoit necessaire pour entreprendre sur Monastere ou sur Africa, & pour ne perdre temps à courir apres Dragut Par l'aduis des Capitaines delibera d'assieger Africa, & manda en diligence Dom Garsia auec vingt galeres demander au Vice-roy son pere secours d'hommes & de poudre, & autres prouisions, & Ernand de Vega sur vne galere au Vice-roy de Sicile son pere à mesmes fins. Le Vice-roy y voulut aller luy mesme, & laissa son fils President au gouuernement de Sicile en son absence, & manda prier le Prince Doria de luy enuoyer à Palermo les galeres qui luy restoient pour le conduire. Ce que le Prince trouua bon, combien qu'il preuoyoit que s'estant osté de là il entreroit en son absence quelque secours dans Africa: comme il aduint. Car incontinent apres son depart il y entra deux nauires d'Alexandrie, & quatre cents Turcs bons soldats, & des viures, artillerie, & poudres & autres prouisions en grande quantité.

Les Chrestiens entrent dans Monastere,

& le Prince Doria fait battre le chasteau,

le prend, & y laisse vne bõne garnison.

Entreprise des Chrestiens sur la ville d'Africa.

Le Prince arriué à Palermo trouua le Vice roy tout prest auec deux nauires & quelques schirasses chargez de toutes prouisions, & s'en allerent ensemble à Trapani, où arriua peu apres Dom Garsia auec les vingt-quatre galeres & d'autres vaisseaux, & de bons soldats, & toutes prouisions necessaires. Mais il se dépita de ce qu'il se voyoit oster la charge de General en terre par le Vice-roy de Sicile, à qui elle appartenoit de tout ancienneté, & deliberoit de se departir de l'armée, & d'aller chercher Dragut où il seroit, pour luy faire la guerre. Le Prince Doria voyant, si cela estoit, l'entreprise d'Africa impossible, les assembla au disner en sa reale, & auec eux l'Hospitalier de la Sengle, à l'ayde duquel il leur fit de telles remonstrances, & des persuasiõs si efficaces, que le Vice-roy se contenta par vne moderatiõ remarquable, que tous trois eussent esgale authorité en terre, & que toutes publicatiõs & cõmandemens se fissent de la part de l'Empereur. Dequoy Dom Garsia qui estoit encore ieune, se sentit fort honoré; & ainsi tous trois escriuirent à l'Empereur estant lors à la diete d'Ausbourg, pour luy rendre raison de leur entreprise, laquelle il approuua pour diuertir de ce costé-là les forces de Solyman, cependant que Ferdinand Roy des Romains cessionnaire des droicts de la couronne de Hongrie, feroit la guerre en Trãssyluanie cõtre luy & la Royne Ysabelle vefue de Iean Sepusio Roy defunct. Le Prince ayant faict reueue de l'armée, trouua ne pouuoir mettre en terre que quatre mille hommes de pied auec l'escadron de la Religion, où il y auoit cinq cents hommes, compris les volontaires qui s'estoient mis soubs leur enseigne. Neantmoins il perseuera en son entreprise, voyant qu'Africa estoit aisée à ceindre par terre, & s'asseurant de la presence de Mulei Assem, qui se trouuoit en l'armée, en esperance qu'Africa estant conquise, luy seroit deliurée, & que par ce moyen il pourroit recouurer Thunis; & de quelques Sciechs, qui promettoient de deffendre les Chrestiens auec leur Cauallerie, & tenir l'armée fournie de chairs & autres necessitez, & en auoient baille hostages. Il recueillit aussi quelques compagnies de la garnison

Genereuses remonstrãces faites par le Prince Doria.

Il faict reueuë de son armée,

garnison de la Golette, & parut auec toute l'armée deuant Africa, le vingt-sixiesme de Iuin du costé de Leuant: à la veuë de laquelle les habitans s'estans estonnez, & imputans à Dragut que pour les pilleries & rauages qu'il auoit faict sur les Chrestiens, il estoit cause que ceste armée estoit venuë là pour les ruiner. Esse Rais pour remedier à cela fit assembler les principaux d'entre eux, leur reprocha audacieusement leur pusillanimité & inconstance, & leur declara qu'auec les Turcs de sa garde, & les quatre cents Mores seuls il les mettroit tous en pieces, s'ils s'oublioient de leur deuoir, & leur fit voir que la ville estoit forte & bien pourueuë de toutes choses. Puis leur remonstra plus amiablement, que se voyans diuisez & foibles pour euiter d'estre chassez & dispersez, ils auoiēt recogneu Dragut pour Roy, & qu'ils auoient eu sous luy toute iuste & amiable administration, & reçeu de luy toute ayde, soulagement & mille commoditez; & les exhorta de luy conseruer leur fidelité, & se disposer à deffendre leurs vies, & de leurs femmes & enfans. Les Africains meus & persuadez par ces discours, se resolurent franchement à se defendre; & la reueuë faicte se trouua dãs Africa dix-sept cents hommes portans les armes, 60. cheuaux soubs la charge de Mainer vaillant Capitaine More, & bon nombre de canoniers. Il fit sortir la Cauallerie & trois cents arquebusiers auec quelques petites pieces, & les logea sur vne colline qui descouuroit ce qui estoit à l'entour de la ville & la mer, pour tirer sur les Chrestiens, & les charger & embarasser ainsi qu'ils voudroient mettre pied en terre. Tout cela pour donner courage aux siens, & leur faire cognoistre qu'il n'auoit point de crainte de l'armée Chrestienne.

*qui paroist à la veuë d'Africa,*

*dont les habitans estonnez d'abord se remettent par la harãgue d'Esse Rais,*

*& se preparent à se defendre.*

Africa fut l'ancienne Afrodisium, appellée lors par les Mores Mehedia du nom de Mehedi Calyfe, qui la fonda ou restaura en l'an huict cents, & par les Italiens Africa comme excellente sur les autres villes d'Afrique. Elle est située entre Thunis & Tripoly sur vne langue venant de terre ferme, du costé de laquelle il n'y a que trois cēts pas d'vne mer à l'autre. Elle fut à diuerses fois prise & reprise par les Roys de Sicile, de Caroan & de Thunis, & en fin s'estant rebellée du Roy de Thunis, s'estoit gouuernée en forme de Republique: puis fut surprise par Assan Rais Corsaire Turc, qu'ils chasserent & tuerent tous les Turcs; & maintindrent encore en forme de Republique, iusques à ce que Dragut corrompit par argent vn des Citoyens nommé Braim Barac, & s'accosta de la ville diuerses fois pour faire egade, & tousjours se retiroit sans leur nuire en rien: & en ceste façon les ayãt endormis, retourna vne fois enuiron la minuict que la Lune ne paroissoit point, & mit toute son armée en terre, & l'approcha au quartier où Braim Barac faisoit la garde, & par des eschelles de corde fit monter les Turcs, qui entrerent en la ville sans trouuer point de resistance: & à l'aube du iour mirent en pieces les gardes de la prochaine porte, qu'ils ouurirent, & donnerent entrée à Dragut, qui deffendit le pillage, & traicta les habitans en toutes choses humainement; & par ce moyen se les rendit affectionnez: fut recogneu pour Roy, & reçeut d'eux l'homage & le serment de fidelité; & en fit depuis autant à Monastere. L'armée Chrestienne fut mise en terre en deux iours. Les Cheualiers de Malte armez accompagnerent le Vice-Roy de Sicile iusques au lieu qu'il choisit pour se loger: & de là voyans de l'autre costé Dom Garsia de Toledo, & les Espagnols qui escarmouchoient auec les Mores de pied & de cheual qui s'estoient logez sur la colline, ils obtindrent permission d'y aller, & y allerent soubs leur enseigne en opinion qu'en chassant de là les Mores, on pourroit entrer dans la ville pesle-mesle auec eux comme ils auoient faict à Monastere. Esse Rais d'autre costé auoit encore mis hors la porte six cents arquebusiers pour soustenir les premiers, & pour faire paroistre son asseurance & ses forces. Neantmoins voyant que Dom Garsia auoit gagné la Colline, & que les Cheualiers estoient là venus, & auoient de beaucoup renforcé l'escarmouche, & venoient furieusement à la charge; il fit sonner la retraicte, qui fut en fuite & en desordre, & y eut grand nombre des siens de pied & de cheual tuez, & retira les autres dans la ville, & ferma la porte de si bonne heure, qu'il en demeura vn nombre dehors, partie desquels furent pris, les autres se sauuerent à course de cheual par la campagne. Cela faict, les Cheualiers s'en retournerent au logis du Vice-Roy, & y prindrent leur quartier; tout le logis de l'armée fortifié & de tranchées & flancs d'artillerie, specialement

*Description de la ville d'Africa,*

*& par quel stratageme Dragut trouua moyen de s'en faire maistre.*

*Diuerses escarmouches contre les Mores.*

*Dom Garsia gagne la colline, & en chasse les ennemis.*

Les Cheualiers se fortifient au quartier du Vice-Roy.

d'vne mer à l'autre, y compris la colline & le logis du Vice-Roy : on fit aussi des bastions pour y dresser la batterie, qui fut de treize gros canons, & y eut des arquebusiers ordonnez contre les deffences, de sorte que ceux de la ville n'osoient paroistre sur les tours ny sur les murailles ; & en fin on commença la batterie le premier de Iuillet. La ville estoit ceinte de ce costé-là de sept tours & d'vne courtine espoisse de quarante palmes de fine massonnerie, qui faisoit grande resistance. La tour du milieu estoit fort auancée, & flanquoit les autres tours à la façon du grand rauelin. Cependant le Grand-Maistre sçachant que l'armée s'arrestoit au siege d'Africa, y enuoya encore vne creuë de Cheualiers en lieu de ceux qui auoient esté blessez à Monastere, & de ceux qui estoient demeurez à Palerme.

Dragut licétie les Corsaires qui l'auoient accompagné,

Cependant Dragut retourné de faire le gast des riuieres d'Espagne, sans s'arrester au secours de Constantinople, qui ne pouuoit venir à temps, ayant en vain attendu d'attrapper quelqu'vn au destroict de Malte pour sçauoir des nouuelles du siege, licentia les Corsaires qui l'auoient accompagné, & auec six galeres, & quatorze galeottes s'alla loger à Sfax, ville située au Canal de l'Isle des Cherchenes à deux iournées d'Africa, & là se vindrent offrir à luy plusieurs Capitaines Mores & Arabes, mesme de ceux qui estoient auparauant en l'armée Chrestienne, d'où

arriue à Sphax,

ils s'estoient retirez par le deceds de Mulei Assem, qui y mourut non sans soupçon d'auoir esté empoysonné par des soldats de la Golette appostez par Mulei Amet.

se met en embuscade,

De Sphax Dragut se vint mettre en embuscade dans des oliuiers à demy-mille pres de l'armée, & apposta vn More, qui feignant d'estre des gents de Caroan, deuoit entrer dans la ville, & donner aduis à Esse, que cependant qu'il assailliroit les logis des Chrestiens, qu'il deuoit sortir & assaillir les tranchées, & tascher d'enclouër l'artillerie, & de donner passage au secours qu'il luy enuoyeroit. Dequoy vn More de

& son entreprise est descouuerte.

Thunis donna aduis au Vice-Roy, de sorte que le More de Dragut fut pris, & l'entreprise descouuerte. Dom Garsia demeura pour garder les trãchées, & le Vice-Roy dispofa le reste des trouppes pour combattre Dragut, & furent les Cheualiers de S. Iean rangez à la teste de la bataille. Il y eut grande escarmouche, en laquelle Louys Peres de Vargas maistre de camp des Espagnols, s'estant aduancé pour gagner certaines masures releuées au dessus des oliuiers, Dragut qui le vit venir, fit marcher soudainement toute son armée sur luy. Quoy voyant le maistre de camp,

Le Maistre de Camp des Espagnols est tué en combattant vaillamment.

fit peu à peu retirer sa trouppe au gros ; & luy faisant la retraicte, combatit courageusement comme vn simple soldat, & tua quelques Mores de sa main. Les ennemis l'ayans bien tost remarqué pour homme de commandement, luy tirerent tant d'arquebusades, qu'il en releua vne, & en mourut. Les Cheualiers de S. Iean partirent incontinent pour les soustenir : & les Espagnols les voyans approcher, reprindrent courage, & tous ensemblement chargerent les ennemis de tous costez ; & fut l'escarmouche si grande qu'elle sembloit vne espece de bataille.

Dragut faict sonner la retraicte.

Dragut voyant les siens repoussez & pressez, & ayant bien recogneu de dessus les masures, que ceux de la ville auoient assailly les tranchées, & auoient esté viuement repoussez & remis auec grand meurtre dans la ville, & que Dom Garsia cela faict venoit auec partie de ses gens contre luy, fit sonner la retraicte, & laissant vn grand nombre de ses meilleurs soldats morts sur le champ, se retira quasi en fuite par le chemin de Sfax, où il s'arresta attendant encore quelle seroit l'issue du siege. En ce combat Iean de Romien, dit Belts, & Iean l'Escot surnommé Lisy Cheualiers de cet Ordre s'estans auidement auancez outre leur rang au combat, y demeurerẽt. Depuis ceste victoire plusieurs Mores suyuans le vent de fortune se tournerent vers les Chrestiens, & enuoyerent en l'armée toutes sortes de viures & rafraischissements. Et encore que l'artillerie eust peu aduancer, & que la bresche ne fust raisonnable : les Chrestiens neantmoins se disposoient à l'assaut, n'eust esté vn renié qui sortit de la ville, & vint au camp pour se reconcilier à la foy Chrestienne, & aduertit

Les Chrestiens se disposent à l'assaut, & en sont destournez par vn Renié.

les Capitaines que les assiegez auoient faict derriere la bresche des retranchements fort profonds & bien flanquez, & auoient couuert le fond de tables garnies de pointes de fer, & estoient bien pourueus de feux artificiels, qu'il estimoit qu'on ne s'y pouuoit hazarder sans manifeste ruine. On voulut essayer de faire vne batterie du costé de la mer, à fin que cependant l'Ingenieur Ferramolin peust recognoistre le dedans de la bresche. Le Ferramolin monté sur la bresche fut attaint

d'vne

d'vne arquebusade, & renuersé mort du haut en bas. D'autres en furent aussi repoussez, & rapporterent qu'il estoit necessaire de faire encore beaucoup plus grande batterie. Pour ceste cause & plusieurs autres considerations on commença de se desfier de l'issuë de ceste entreprise, par ce mesmes que les maladies commençoient de tenter l'armée. L'Hospitalier de la Sengle dressa vne grande tente, où il faisoit porter & seruir les malades & blessez tant de son Ordre que les volontaires qui estoient soubs sa cornette, & y despendoit liberalement du sien propre. Marc Centurion amena au camp mille hommes de pied, & toutes sortes de prouisions que le Duc de Florence enuoyoit à la priere de Dom Garsia son beaufrere. Nonobstant tout cela par ce que les murailles estoiẽt si fermes que l'artillerie n'y faisoit que bien peu d'effect, on perdoit toute esperance que l'entreprise reüssit, n'eust esté que Dom Garsia s'aduisa d'vne inuention qui fut cause de la victoire. C'est que les Capitaines furent aduertis que les murailles du costé de la mer estoient fort foibles, & firent dresser vne machine à l'imitation de l'ancienne Sambuque, qui estoit deux galeres desarmées & iointes fort serré l'vne à l'autre, & les couurirent d'vne plate forme, sur laquelle ils planterent fort commodement huict gros canons, qui firent vne terrible batterie: & au mesme temps firẽt encore tirer les treize canons, & encore quatre autres qui firent par tout des grandes ruines & grandes bresches, & continuerent nonobstant que les assiegez iettassent continuellement du feu sur les deux galeres que les Chrestiens pour la commodité de l'eau de la mer esteignoient facilement. Les batteries continuerent ce iour là & le iour suiuant, & se resolurent les Capitaines de donner sans differer l'assaut general.

Mort de l'Ingenieur Ferramolin.

Grande charité de l'Hospitalier de la Sengle.

Inuention de Dom Garsia fauorable au dessein des assiegeans.

---

*Les Chrestiens entrent victorieux dans Africa, & la paix se faict auecque le Roy de Thunis. Necessité de grains dans Malte, & grande famine. Le Sangorrin est enuoyé en course au Leuant, & prend vne Carauelle. Troubles en la Chrestienté, & Ambassades tant du costé de Dragut & de Morat Aga, que de Solyman. Preuoyance du Conseil contre les forces du Turc.*

## CHAPITRE VII.

LE iour precedent estoit arriué au camp sur trois brigantins Hector Baglion auec vne compagnie de soldats Perusins qui se mirent soubs l'estendard de la Religion, qui faisoit alors six cents hommes, & y auoit grand nombre de Gentils-hommes de toutes nations, qui viuoient soubs les tentes des Cheualiers aux frais de la Religion. Leur ordonnance pour aller à l'assaut fut telle. L'estendard marchoit le premier porté par le Commandeur de Diou accompagné de deux rangs des plus anciens Cheualiers conduits par le Commandeur de Guimeran, & par le Commandeur Coppier nommé pour luy succeder en cas que le Guimeran mourust au combat, & par le Baglion. Apres marchoient les autres rangs des Cheualiers, & les volontaires, & apres les quatre compagnies des soldats des galeres conduites chacune soubs son enseigne. Apres ceux-là marchoit l'Hospitalier auec les Cheualiers choisis retenus auprès de soy. D'autre part le Vice-Roy & Dom Garzia rengerent les autres trouppes. Ceux de sainct Iean, le signal de l'assaut donné, marcherent les premiers, & gaignerent d'abord & de furie le haut de la bresche du costé de la tour du coing, & y parut leur enseigne la premiere au plus haut des ruines. Mais le Commandeur de Diou, qui l'y auoit portée fut incontinent attaint d'vne arquebusade: & au mesme instant qu'il defailloit, le Commandeur Coppier prit l'enseigne, & la tint tout le long du combat constamment haussée de mesme sorte. Cependant que les Cheualiers estoient aux mains, & combattoient corps à corps auec les Turcs, & les rebutoient & precipitoient des murailles en bas dans la ville, les Turcs auoient rompu quelques planches & degrez, par lesquelles on alloit au parapect, & oublierent neantmoins d'oster vne poutre longue &

Ordre pour aller à l'assaut.

Mort du Commandeur de Diou.

Les Chrestiens gaignẽt le haut des murailles.

estroite, par laquelle les sentinelles alloient à la tour; & par ceste poutre les premiers Cheualiers se mirent à descendre, & enfiler leur chemin dans la ville, cependant que les autres ayants chassé les Turcs de la bresche, leur faisoient escorte à coups d'arquebuses. Mais le lieu estant trop estroit, il y accourut vn grand nombre de Turcs & des habitans qui s'exposoient là comme desesperez, qui tuerent les premiers qui s'y presenterent, qui furent le Cheualier d'Azaville, George Mest, Charles de Monstreuil, François Eymar de Ferrier Prouençal, Claude de Maretes dit Aspremont, & François de Chonnin Auuergnats: Pompée Abenante, Fabio Bobba Italiens: Guillaume de Blos de Sandort Allemand: les Cheualiers Ramires de Vargas, Chemudo, Montalier, Osores, Attienza Espagnols, & quelques volontaires & soldats. Le Guimeran voyant cela, & que tant qu'il s'y en presenteroit, autant il y en demeureroit, rechercha de tous costez ce qui se pouuoit faire pour ne se retirer de là honteusement. Et en fin remarqua au mesme temps vn passage plus facile & plus seur à la main gauche par le bas des ruines, par lequel luy & les Cheualiers passerent sur la bresche du costé de la mer, & furent suiuis par le reste de leur trouppe. Et ainsi entrerent ceux de S. Iean les premiers dans Africa, & le reste de l'armée apres eux suiuants leur trace entrerent par les bords de la mer, & par la mesme bresche. Il y auoit encore deux cens Turcs qui deffendoient le rauelin que les Espagnols auoient assailly, où mourut leur enseigne Alonse Sedeigno Cheualier de cet Ordre: & en fin le rauelin fut pris par force, & les Turcs, & Caït Ali leur Capitaine, mis au fil de l'espée; & les autres Turcs furent aussi chassez des autres tours & des murailles, & se sauuerent dans la grande Mosquee. Le menu peuple & les femmes se iettoient dans la mer, les vns pour se sauuer, les autres s'y plongeoient volontairement & par desespoir pour s'y estoufer; les autres se rendoient esclaues aux fregates & eschifs & aux barques: & y gaignerent plus les gens de marine que l'armée de terre, par ce que le sac d'Africa ne fut pas si grand que les soldats auoient esperé. Il y eut plus de sept mille personnes de tout aage & sexe faicts esclaues, & soixante Chrestiens deliurez. On en tua plus de huict cents de sang froid, & y mourut des Chrestiens enuiron septante gens de conte: & durant ce siege de coups ou d'infirmitez plus de mille soldats, & enuiron cinq cents mariniers. Et le Rais changea d'habit, & tascha de se sauuer dans vne barque; mais il fut recogneu, & faict esclaue, & vint aux mains du Vice-Roy, qui le presenta depuis à l'Empereur: & l'Empereur le changea auec Iulio Cicala fils du Viscomte, qui se trouuoit esclaue aux mains de Dragut.

& quelques vns d'entre eux y demeurent sur la place.

Les Chrestiens entrent victorieux dans Africa,

qui est donnée au pillage, & sept mille personnes y sont mises à la chaisne.

Africa prise & saccagée, le Vice-Roy se porta pour General de l'armée au mespris de Dom Garsia, qui luy en demeura ennemy tant qu'ils vesquirent. Le iour suiuant arriua au camp vn Grip, qui portoit des prouisions & rafraichissements pour ceux de Malte, & trente Cheualiers, qui eurent grand regret d'y estre arriuez apres la iournée. L'Hospitalier fit chercher soigneusement les corps des siens morts au combat, & les fit enterrer honorablement; & renuoya le mesme Grip à Malte chargé de butin & esclaues gaignez en ceste prise. Le Vice-Roy fit paix auec Mulei Amet Roy de Thunis moyennant le tribut de 12000. escus, quinze barbes & dixhuict faucons, & l'entretenement de la garnison de la Golette. L'armée fit encore là quelque seiour pour l'execution de ce traicté: & apres auoir souffert par l'espace de quatre iours vne grande & terrible tourmente, partit d'Africa le 22. Septembre & vint à Trapani, d'où l'Hospitalier prit congé, & se rendit le 25. auec ses galeres à Malte, où la famine estoit extreme, par ce que la derniere saison n'auoit point rendu de grains. Pour ceste cause le Grand-Maistre & le Conseil ne voulurent permettre aux galeres de s'y arrester; Mais leur fut commandé de laisser en terre les malades & les blessez, & de passer outre pour s'étretenir dehors, & chercher des grains: chose qui fut trouuée fort estrange & cruelle. Ce neantmoins pour la necessité qui regnoit lors, ceux des galeres prindrent tout en patience, & obeyrent à ceste rigueur, & aux exhortations & consolations de l'Hospitalier leur General, qui partit le iour suiuant auec les galeres, & n'ayant rien trouué aux chargeoirs de Sicile, fut contrainct d'aller iusques au far de Messine, où il prit vn petit nauire chargé de gains, & l'enuoya à Malte. Mais à cause des vents contraires il y arriua seulement le 2. de Nouembre. Et cependant on souffrit à Malte vne cruelle faim, & y eut beaucoup de gens qui passerent

Inimitié entre Dom Garsia & le Vice-Roy.

Paix auec Mulei Amet Roy de Thunis.

L'armée part d'Africa.

Necessité de grains dans Malte,

passerent plusieurs iours sans pain, tous les enfans que les meres allaictoyent en mourūrent pour la faim que les meres enduroyent. Et en fin vn nauire Geneuois reuint de l'Alicata au port de Malte, chargé en partie de froment, & fut salüé de l'artillerie par resioüyssance, comme si ce secours eust apporté la vie à vn chacun. Et l'Hospitalier ayant couru auec vne extreme diligence iusques en l'Apoüille, en reuint à Malte le 10. de Septembre, conduisant trois nauires chargez de froment de Leuant; dequoy on enuoya aussi le secours necessaire à Tripoli, où l'on ne patissoit gueres moins qu'à Malte. Au mesme temps le Sangorrin, celuy qui auoit perdu la Catarinette, fut enuoyé en course en Leuant auec vn petit galion, & rencontra vne carauelle chargée de bonnes marchandises, & de prouisions de guerre, & de soldats Turcs & Mores qui venoyent d'Alexandrie, & alloyent aux Gerbes. Le combat fut fort grand, long & dangereux, & y mourut le Cheualier Luc de la Çasseda; & en fin la carauelle fut conquise & conduite en terre à Malte. Et par ceste aduanture le Sangorrin se remit en reputation, & effaça sa premiere disgrace, & se refit de ses pertes. Ce fut aussi en ce temps là que mourut le Prieur Botigelli, homme de grande vertu, qui laissa tres-heureuse memoire de ses merites enuers sa Religion.

& grande famine.

Le Sangorrin est enuoyé en course au Leuant.

& prend vne carauelle.

L'année suyuante 1551. la Chrestienté fut encore embroüillée pour les differends d'Octauio Farneze Duc de Parme, qui receut garnison du Roy Henry II. & se mit en sa protection contre l'Empereur, qui luy vouloit oster Parme, & contre le Pape, qui l'auoit abandonné: & pour les Siennois qui recoururent au Roy contre les Espagnols, qui faisoyent faire vne citadelle dans Sienne. De ces troubles furent incommodez les pays d'Italie, de Flandres, d'Allemagne, de Hongrie, & toutes les riuieres d'Italie, de Sicile, & de Malte mesme courues, & rauagées, & tenuës en crainte par les Infideles. Car Dragut & Morat Aga incontinent apres la prise d'Africa enuoyerent leurs deputez auec de magnifiques presens à Constantinople remonstrer au grand Turc l'iniure faicte à Dragut, qui estoit faicte à l'Empereur Otoman, duquel Dragut estoit subiet: & le dessein qu'auoyent ceux de Malte de se transferer à Tripoli, & de s'y establir, pour s'estendre sur la Barbarie, & y asseurer le Roy de Thunis tributaire de l'Empereur: & que les Chrestiens tenans la Golette & Tripoli, & Africa, & Thunis, & encore Bugie & Oran que tenoyent les Portugais, se pourroyent facilement rendre maistres de toute la Barbarie, & se ioindre auec le Preste-Ian, & entreprendre encore sur la Syrie, & sur l'Empire Grec, & donner occasion aux Chrestiens de susciter vne Croisade & guerre generalle contre ses Estats. Solyman meu de ces remonstrances enuoya son Chaoux à l'Empereur, & au Roy Ferdinand, pour en faire plainte, & auec paroles hautaines & menaces arrogantes, s'il ne faisoit rendre Africa à Dragut. Mais leurs Maiestez luy respondirent d'vne façon aussi altiere, & declarerent qu'ils n'entendoyent point d'auoir rompu la treue establie entre Princes legitimes, faisant la guerre à vn Corsaire, & retirant de ses mains vne place qui dependoit du Royaume de Thunis tributaire de l'Empereur. Et de ceste response Solyman indigné plus que deuant, se resolut à la guerre, & pour consoler Dragut, le fit Sangiac de saincte Maure, & luy enuoya bonnes paroles & esperance d'enuoyer des forces suffisantes pour recouurer Africa. Ces rumeurs des nouuelles forces Turquesques tenoyent en peine ceux du Conseil de Malte, qui manderent prier & solliciter l'Empereur, & le Roy des Romains, & le Prince Doria, & le Viceroy de Sicile de tenir vne armée de mer sur pied aux enuirõs de Sicile, s'asseurãs que quand elle ne feroit autre chose que demeurer à l'ancre à Trapani ou aux enuirons, les Turcs n'oseroyent assaillir Malte. Et employerent specialement Alonse de Contreras braue Cheualier de cét Ordre, General de l'armée du Danube pour le Roy Ferdinand. Ils manderent encore particulierement prier le Viceroy de Sicile de receuoir vne partie du peuple pauure & superflu des isles de Malte & de Goze du long de la coste Meridionale de Sicile, pour alleger d'autant la necessité de grains, & parce que la Religion n'auoit moyen de les tenir en seureté sur les champs, & n'auoit des lieux forts capables pour les retirer. Par mesme moyen ils le prierent de permettre à la Religion de leuer 3000. salmes de froment qu'elle auoit achepté dans Gergenti, que le Vice-roy auoit arresté sous pretexte que le blé que les trois nauires auoyent apporté à Malte suffisoit à la Religion, qui toutesfois ayant esté distribué

Troubles en la Chrestienté.

Deputez enuoyez à Constantinople par Dragut & Morat Aga.

Solyman enuoye vn Ambassadeur à l'Empereur, & au Roy Ferdinand.

Le Conseil de Malte vse de preuoyance contre les forces du Turc,

& se voit frustré au besoin du secours qu'il attendoit du Roy de Sicile.

à Malte & au peuple de l'isle ne suffisoit que pour trois mois. Mais le Vice-roy malcontent de ce qu'on n'auoit encore voulu donner à vn sien fils la grande Croix, & vne Commanderie de grace, leur respondit ambiguëment, & ne fit qu'alleguer des difficultez, & differer tout ce qu'on luy demandoit, & mit tout ce temps là les affaires de la Religion en mauuais termes, & en manifeste peril.

---

*L'Hospitalier de la Sengle arriue à Rome, & le Prince Doria en l'isle des Gerbes. Fuitte de Dragut, & ses rauages dans l'isle de Malte. Preparatifs du grand-Maistre contre Solyman, & Ordre des Vice-roys de Naples & de Sicile pour combattre Dragut. Voyage du Commandeur Pié-de-fer, & refus à luy fait par le Vice-roy.*

## CHAPITRE VIII.

LE grand-Maistre & le Conseil enuoyerent encore le Cheualier Georges de sainct Iean Maiorchin à Messine, auec charge de se pourvoir d'vne fregate, & de passer à Gallipoli, à Corfou, & au cap de saincte Marie, & à Zante pour auoir nouuelles de l'armée du Turc, & du chemin qu'elle deuoit tenir, & en donner aduis à sa Saincteté & au grand-Maistre. L'Hospitalier de la Sengle, approchant la fin de sa charge fut enuoyé à Rome pour rendre l'obedience au Pape, & faire les excuses de ce qu'on auoit differé ce deuoir, & pour demeurer Ambassadeur & Procureur General de la Religion aupres de sa Saincteté. Passant à Messine il mit en possession de la Capitane François Piédefer Commandeur de Boncours plus ancien Cheualier. Et parce qu'il falloit pourvoir de Capitaines à deux galeres nouuelles, & que les langues d'Italie & d'Arragon empeschoyent que les François en fussent pourueus, parce que le General estoit François; il fut decidé par le Conseil, qu'il n'appartenoit qu'au grand-Maistre & au Conseil de nommer les Capitaines des galeres, & qu'en defaut du General de la Sengle se deuoit élire pour le temps qui restoit vn Capitaine patron de la mesme langue, & aux deux galeres neufues vn d'Italie & vn d'Arragon. Cela fait, l'Hospitalier passa iusques à Rome, où le Cheualier Antoine de Geoffroy, surnommé la Vinadiere, hõme qui auoit de bonnes lettres, fit la harãgue en lãgue Latine, qui contenta fort sa Saincteté, laquelle luy fit sur le champ en la mesme lãgue vne benigne response. Cependãt l'Empereur sur les remõstrances à luy faites de la part du grand-Maistre, auoit mandé sa volonté au Prince Doria, qui estoit qu'il assemblast son armée, & taschast en toutes façons d'auoir Dragut vif ou mort en son pouuoir, parce que c'estoit luy seul qui incitoit le grand Turc de mander son armée en Ponent, & qui en deuoit estre la guide. Le Prince fit tant de diligence qu'il vint au commencement d'Auril auec 27. galeres bien armées à l'isle des Gerbes, où il sceut que Dragut se preparoit pour aller prendre possession du Sangiacat de saincte Maure, & de s'vnir à l'armée Turquesque qui venoit en Ponent, & faisoit preparer & equipper ses vaisseaux à la Cantera; & s'y en alla pour le surprendre. Mais il ne peût entrer dans le canal, la bouche duquel estoit gardée par le moyen d'vne tour, où Dragut auoit logé des pieces d'artillerie, qui tiroyent à fleur d'eau, & foudroya de telle sorte sur les galeres qui se presenterẽt, que le Prince fut contraint de les retirer: & les laissant au deuant du port auec l'ordre necessaire, s'asseurant bien que Dragut ne pouuoit eschapper que par là, luy sur sa reale s'en alla soubs la tour de la Rochette, où il fit venir le Sciech Salà Seigneur des Gerbes; luy fit quelques presens, & luy demanda qu'il luy deliurast Dragut, & les pauures Chrestiens qu'il tenoit esclaues, & luy laissoit tout le butin, & luy promettoit toute faueur de la part de l'Empereur: autrement qu'il s'asseurast que l'Empereur le ruineroit luy & tous ceux des Gerbes.

L'Hospitalier de la Sengle est enuoyé à Rome.

Harangue faite à sa Saincteté.

Le Prince Doria arriue en l'isle des Gerbes auec 27. galeres,

& est contraint de se retirer.

Mais le Sciech qui estoit ennemy naturel des Chrestiens, sçachant que Dragut estoit fauorisé de Solyman, & aymé de ceux des Gerbes, & combien son seruice estoit necessaire à la conduite de l'armée Turquesque, & considerant que le Prince estoit

estoit là auec peu de forces, & qui n'auoit dequoy luy nuire en terre; il jugea que Solyman & Dragut auoyent plus de moyen de luy faire du bien & du mal, que n'auoit l'Empereur ny le Prince, & se resolut de n'abandonner point Dragut; & donna par dissimulation de bonnes paroles au Prince, faisant demonstration qu'il falloit proceder en cela cautement: & au partir d'auec luy alla trouuer Dragut, auquel il raconta tout le discours qu'il venoit d'auoir auec le Prince, & l'exhorta de pouruoir au moyen de se sauuer, & luy offrit son ayde. Dragut n'ayant moyen de sortir de là par le port de Cantera, s'aduisa que de l'autre coste de l'isle il y auoit vn destroit de terre, ou secque, sur lequel faisant cauer le fonds de la terre ou sablon, il auroit moyen de faire passer ses galeres dans la mer, & par là se sauuer par le destroit d'Agem là où il voudroit. Et quoy que les Gerbins trouuassent de prime-face ceste entreprise impossible, neantmoins il eut tant d'efficace & d'authorité enuers eux, qu'il la leur persuada: & au surplus exhorta les siens à supporter ce labeur cõme l'vnique moyen de leur salut. Et les fit trauailler eux & ses gens d'vne incroyable diligence, tant aux heures de la nuit, qu'aux heures que la mer auoit accoustumé de baisser & se retirer. Et pour dissimuler cét ouurage, il faisoit du costé du port fortifiert de bastions la tour de Cantera, & y fit planter les voiles de ses galeres, & d'autre part il en pourueut d'autres tous neufs: & par ce moyen il tint le Prince en ceste croyance, qu'il attendroit & soustiendroit là le siege tant qu'il pourroit, en esperance de quelque secours. Cependant ayant creusé & caué ce destroit suffisamment, il fit descharger & alleger ses galeres tant qu'il luy fut possible, & les fit porter à force de bras par sa chiorme & par les Gerbins à trauers le destroit de terre, & rouler dans le canal qu'il auoit faict cauer à l'heure que l'eau estoit creuë à sa plus grande hauteur, tellement qu'elle se trouua assez forte pour les porter. Et en ceste sorte il eschappa de l'isle Cantera, & sortit par le canal d'Agem, & partit de là auec ses vingt vaisseaux, & se mit à haute mer, & tirant contre la Tramontane, rencontra la patronne de Sicile & vn galeonet chargé de victuailles & munitions que le Vice-roy faisoit venir. Ceux qui estoyent dedans estimerent que les galeres de Dragut estoyent celles du Prince, croyans que Dragut fust estroittement enclos dans le canal de Cantera, & sans se diuertir nauigerent paisiblement vers les galeres. Dragut les voyant venir, & cognoissant leur erreur, pour mieux les piper, fit aussi approcher les siennes à vogue large, comme on fait entre vaisseaux amys: & ainsi les deux vaisseaux de Sicile furent surpris, & inuestis de si prés, qu'ils n'eurent moyen de se recognoistre, ny de fuir. Dragut y trouua Mulei Buccar fils de Mulei Assem, lequel ayant enterré son pere, se retiroit au seruice de l'Empereur, & le mit à la chaine. Bien-tost apres il parut aupres de Malte, & mit vne trouppe des siens en terre, qui saccagerent quelques maisons du village de Sigeu. Mais la Cauallerie sortit, & les chargea, & prit deux Turcs, qui raconterent tout ce qui s'estoit passé. Dragut ayant pris de l'eau se partit de là, & prit le chemin de Leuant pour se joindre à l'armée de Solyman.

*La dissimulation faut souuent la meilleure partie des stratagemes de la guerre.*

Ruse de Dragut pour tromper l'attente de son ennemy.

Dragut s'eschappe de l'isle de Cantera,

inuestit deux vaisseaux de Sicile;

& saccage quelques villages de l'isle de Malte.

Incontinent apres ainsi que le grand-Maistre depeschoit de tous costez pour donner aduis de ce qui s'estoit passé à la Cantera, arriua à Malte vne fregate du Prince pour auoir aduis des moyens & secours que Dragut pouuoit attendre: & par ceste fregate le grand-Maistre manda toute la nouuelle au Prince, qui en fut si estonné & marry, qu'il partit promptement de là, & se retira tout confus à Gennes, & employa tout le reste de l'esté à passer le Roy Philippe de Gennes à Barcelonne, où il alloit pour gouuerner les Espagnes, n'ayant peu obtenir de succeder à son pere en l'Empire; & à passer d'Espagne en Italie Maximilian Roy de Boëme. Et pour ceste cause il manqua de faire ce dequoy le grand-Maistre auoit tant prié l'Empereur d'entretenir vne armée aux riuieres d'Italie, & de Sicile, & Barbarie. Ce qui fut cause de plusieurs maux & inconueniens qui s'en suiuirent. Cependant le grand-Maistre s'attendant d'auoir forte guerre de la part de Solyman, tant pour les anciennes inimitiez, que pour les occasions dernieres ausquelles ceux de son Ordre s'estoyent signalez contre luy, establit des Agosins Royaux, qui eurent charge de pouruoir en diligence à la deffensiue, fit faire reueuë des gens de guerre, fit mettre en ordre l'artillerie & les munitions, fit reduire les moulins & les fours dans le bourg, fit remplir les cisternes, & pourueut à tous autres remedes necessaires. Et parce que la principale crainte qu'il auoit, c'estoit de Tripoli, il y enuoya Gaspar de Vallier Mareschal de

Le Prince Doria se retire à Gennes.

Le grand-Maistre fait toutes sortes de preparatifs pour resister à Solyman.

l'Ordre éleu Gouuerneur pour succeder au Chancelier Errera, qui sollicitoit son congé pour les causes cy deuant dictes. Le Mareschal estoit homme de grande authorité, parloit librement au Conseil contre les aduis du grand-Maistre, estoit liberal & splendide, & monstroit d'aspirer à la dignité du grand-Maistre, & desiroit d'aller à Tripoly pour y mesnager, espargner quelque somme d'argent, & de là retourner au Conuent continuer sa liberalité & son dessein. Il fut donc enuoyé à Tripoli, & luy fut donné pour thresorier vn de nation differente selon l'ordre accoustumé, qui fut le Commandeur Pierre d'Errera, & George Bombact grãd Bailly d'Allemagne, pour faire la visite du Chasteau & de la garnison, & pouruoir d'en retirer les bouches inutiles, & pouruoir à l'artillerie, aux munitions, aux soldats, & à tout ce qui estoit necessaire, & en faire son rapport au Conseil. Le Mareschal Vallier allant à Tripoli eut pour raison de sa dignité le commandement sur les galeres, & portoit celle où il entra l'estendard & le fanal: & au retour le grand Bailly y commanda, & apres ce retour le Guimeran non comme Regent, mais comme Capitaine pour le temps qui luy restoit. Le Bailly d'Errera à son retour fut syndiqué, & fut informé sur les differends qu'il auoit eu auec le Thresorier Nocheres, qui fut trouué si innocent, que peu apres il fut éleu Procureur du thresor. Le Mareschal passant à Tripoli descouurit prés de Misurata vn gros Garbo, qui donna à trauers contre terre, où vne partie des Turcs se sauuerent, le reste fut pris par la fregate. Arriué à Tripoli, s'attendant d'estre assiegé d'vne grosse armée, il s'entendit à fortifier & se pouruoir de toutes choses, establit parmy les soldats & les habitans tout le meilleur ordre & police qu'il peût. Le grand Maistre y enuoya des munitions dans son galion. Dragut ayant saccagé quelques places du long de la Calabre, passa en Leuant, & les Vicerois de Naples & de Sicile entreprindrent d'assembler leurs galeres pour le suyure & le combattre. Et à ceste fin enuoyerent à Malte Antoine Doria General de celles de Naples, pour demander celles de la Religion. Car on faisoit tel estat de Dragut, que si on le pouuoit atraper, on croyoit qu'il ne viendroit point d'armée Turquesque en Ponent.

*Le Mareschal de l'Ordre est enuoyé à Tripoli.*

*& s'y fortifie de munitions.*

*Ordre des Vice-roys de Naples & de Sicile pour combattre Dragut.*

Et au mesme temps vint à Malte Scipion Strossi fils de Pierre Strossi auec vne galere armée que son pere luy auoit donné pour seruir la Religion, & y prendre l'habit. Et en ceste jeunesse auoit desia fait preuue de soy en ce voyage aux mers de Trapani, où il rencontra & conquit à force de combat vne galeotte Turquesque. Cestui-cy portoit des lettres du Prieur de Capoüa son oncle, qui asseuroit que l'armée de Solyman ne venoit point pour seruir le Roy contre l'Empereur, comme les Espagnols publioyent, mais venoit seulement pour faire la guerre à la Religion, à Malte ou à Tripoli. Et sur cêt aduertissement les François & partie des Italiens, & le Turcopolier estoient d'aduis qu'il ne se falloit amuser au dessein des Vicerois, ny d'aller chercher Dragut, mais s'employer à fortifier & munitionner les places de la Religion, en descharger les personnes inutiles, & pouruoir par tout de bonnes garnisons & de grains. Mais l'opinion du grand-Maistre, & des Espagnols & de quelques Italiens preualut au contraire pour leur inclination particuliere. Et suyuant icelle, & la conclusion du Conseil prise par pluralité de voix, le Commandeur Piédefer partit auec les galeres & auec celles de Sicile & de Naples le vingtiesme Iuin, auec l'instruction expresse de suiure à la poursuite de Dragut Raïs. ainsi qu'il luy seroit commandé par les Vice-rois, & neantmoins de retourner à Malte aussi-tost qu'il sçauroit que les Turcs deussent venir contre la Religion, comme il luy fallut faire. Car quand ils furent à Messine, ils trouuerent que le Vice-roy ayant nouuelles asseurées que l'armée de Solyman estoit desia partie, auoit changé d'aduis, & auoit enuoyé rappeller Antoine Doria, & faisoit demonstration que l'armée estoit partie de bonne heure pour faire quelque seruice au Roy Henry auant que de passer contre Malte, & craignoit qu'elle n'allast assieger Africa, à la conseruation de laquelle il desiroit pouruoir sur toutes choses, parce qu'il s'attribuoit l'honneur de l'auoir conquise.

*Scipion Strossi arriue à Malte.*

*Le Commandeur Piédefer part auec les galeres.*

Secours

*Secours enuoyé à la ville d'Africa, & bruit touchant la demolition du chasteau de Goze. Prodigieuse armée du Turc commandée par Sinam Bascha, qui entre dans le grand port de Malte. Rauages des Turcs dans le plat pays, & preparatifs du grand-Maistre à repousser leur effort.*

## CHAPITRE IX.

LE Commandeur Piédefer ayant pris congé pour retourner à Malte, le Vice-roy luy refusa tout net de luy bailler des compagnies entretenuës, & ne luy voulut permettre autre chose que de faire battre le tambour dans Messine. Mais le Cheualier de Villegagnon y suruint, qui auoit eu congé du Roy d'aller en ceste occasion seruir la Religion, & asseuroit de la part du Connestable de Mont-morency, que l'armée du Turc ne venoit que pour faire la guerre à la Religion; qui fit vne telle instance enuers le Vice-roy, qu'en fin il permit la leuée des trois mille salmes de froment, qu'il auoit iusques alors arresté dans Agrigenti, & d'embarquer la compagnie d'vn nommé Capitaine Iean de 200. hommes Calabrois, gens nouueaux & grossiers, desquels à l'embarquement en manqua vingt qui s'estoyent cachez de peur. Antoine Doria allant porter du secours à la ville d'Africa, pour l'obscurité de la nuit, & par l'ignorance de ses Pilotes, ses galeres choquerent contre les escueils de la Lampedose, & se rompirent, & s'y perdit mille personnes; & luy auec sa galere, qui courut grande fortune, & celles qui restoyent à Trapani pour s'y racoustrer. A Malte ayant sceu le rapport du Piédefer, & du Villegagnon, & du Cheualier George de sainct Iean, qui estoit de retour de Leuant, apres que la plus-part du Conseil eurent librement reproché au grand-Maistre le mauuais conseil qu'il auoit suiuy, & qu'il sembloit qu'il vouloit que la Religion se trouuast dépourueuë de toutes choses à l'arriuée des Turcs, & qu'il eust fait ses excuses, & rejetté la faute sur quelques-vns du Conseil, & sur ce qu'il n'estoit Prince absolu, mais seulement le Chef de l'Ordre, & sur ce que la froideur du Vice-roy de Sicile ne procedoit que de ce qu'õ luy auoit refusé cõtre son aduis la grande Croix & la Commanderie de grace: & qu'il eut discouru de la vaine confiance qu'il auoit au Chasteau S. Ange, la foiblesse & le peu de capacité duquel ceux du Conseil aymerent mieux lors dissimuler. En fin entre autres preuoyances fut resolu de démolir le Chasteau de Goze, qui estoit aussi trop estroit, & d'en retirer tout le peuple, & l'enuoyer en Sicile, n'y ayant moyen de le receuoir dans Malte, desia pleine du peuple de la ville & de l'isle. Mais les Gositains trouuerent ceste deliberation cruelle, & à eux intolerable, & aymerent mieux demeurer en l'isle, & tascher au besoin de se conseruer dans le Chasteau, comme ils auoyent faict autresfois, & attendre ce qu'il plairroit à Dieu de leur enuoyer, que de s'esgarer comme exilez hors de leur patrie en lieux estrangers, où ils ne sçauoyẽt comme ils seroyent receus, & enuoyerent leurs deputez & jurez pour en faire leur remonstrance au Conseil, & declarer qu'on ne les osteroit jamais de là qu'à viue force. Le grand-Maistre & le Conseil eurent pitié d'eux, & rechercherent les moyens de moderer leur decret. Mais pour les difficultez qu'on y trouuoit, la chose demeura irresoluë: & neantmoins s'estans quelques Gositains presentez dans deux petites barques pour entrer au bourg, ils furent renuoyez à Goze pour la consequence, parce qu'on sceut que tous les autres auoyent pris le mesme dessein d'y entrer ainsi peu à peu.

Et le Vice roy refuse de luy dõner les compagnies entretenues.

Secours enuoyé à la ville d'Africa, & naufrage deplorable.

Plaintes faites au grand Maistre,

& ses excuses.

Rumeur touchant la demolition du Chasteau de Goze,

& resolution prise là dessus.

Ils manderent à la Cité notable le Bailly Adorne auec quelques Cheualiers & soldats, qui fit prendre cœur aux habitans & à ceux du Rabbat, & les faisoit tous trauailler aux fortifications, & fut resolu d'y faire entrer la moitié du peuple de l'isle, & l'autre moitié dans le bourg, & dans le Chasteau sainct Ange, ainsi que l'armée paroistroit. On bailla pour quartier à garder aux langues d'Italie & d'Arragon le costé de la mer dans le grand port, depuis le fossé du Chasteau iusques à la porte Bormola, lieu qui n'estoit fermé que du Mole, pour le reparer auec la terre des gabions &

barques & barricades, & la grande barque qu'on y accommoda, parce qu'elle ne seruoit plus, auec des terre-pleins, & quelques pieces dessus pour flanquer. Il fut encore trouué necessaire de fortifier la colline de sainct Iulien (à present l'isle de sainct Michel) qui estoit prochaine, d'vne arquebusade, & releuée, & pouuoit battre en Caualier le bourg & les susdites fortifications, & dont l'ennemy se pouuoit saisir d'abord. Quelques-vns cōtre tout cela pensoyent qu'il suffiroit vne chaine de bateaux, depuis le fossé du Chasteau, qui trauersast & fermast la bouche du port principal flanqué d'vn grand nauire Ragusin, qui estoit au port garny de bonne artillerie & de bons soldats, qu'on auoit retenu à la soude de la Religion; comme aussi la galere de Scipion Strossi, & quelques autres vaisseaux estrangers. On fit encore vne autre chaine de petits batteaux & poutres qui trauersoit l'eau, depuis la porte Bormola, pour empescher que les Turcs par le moyen des bateaux qu'ils eussent peu transporter sur terre, ne peussent assaillir le Mole. Nonobstant tous ces remedes, il fut iugé par les plus entendus, que tout cela ne seruiroit de rien, si on ne fortifioit le mont S. Michel. Du costé de la terre le bourg fut aussi departy par quartiers aux autres langues. Le plus fort quartier depuis l'endroit qui est à l'opposite du mont de S. Sauueur iusques au chasteau, qui ne sont que precipices hors d'escale, fut baillé en garde aux Anglois & Allemands, qui estoyent les deux plus foibles langues. On enuoya encore à Tripoli vingt-cinq Cheualiers, & vingt-cinq soldats choisis. Le Conseil ne fut d'aduis d'y enuoyer plus grand nombre de Cheualiers, pour ne desgarnir Malte, où ne se trouuoit pas plus de trois cens Cheualiers & leurs seruiteurs, la plus-part bons soldats. Les deux cens Calabrois ayans sceu qu'on les enuoyoit à Tripoli, se mirent à plaindre, se cacher, & fuir, iusques à ce que leur Capitaine & Pierre Salerne leur enseigne, tous deux honnestes hommes, firent tant par leurs exhortations, par menaces & flateries, qu'ils les firent marcher à certaines conditions toutes à leur aduantage, & desraisonnables, qu'il leur fallut accorder pour la necessité du temps: entre autres, que tout le butin & esclaues qu'ils prendroyent, seroyent pour eux. Les vingt-cinq Cheualiers furent la plus-part de ceux qui estoyent prisonniers aux cuues du Chasteau & de Goze pour des fautes & ieunesses passées; & leur fut baillé le Commandeur Coppier pour leur commander, & pour commander en l'absence ou aduenant le decez du Mareschal; & apres Coppier, le plus ancien deuoit commander. On en fut en grande doute d'y enuoyer les Calabrois, gens vils, & qui n'auoyent ny courage, ny vertu, ny façon. Mais considerant qu'il n'y auoit moyen de faire mieux, & qu'il n'estoit temps d'en aller chercher d'autres, on se resolut de les enuoyer, en esperance que par l'exemple & diligence de leurs Capitaines ils se feroyent meilleurs. Et fut leur paye & de toute la garnison de Tripoli consignée en deniers comptans és mains du Commandeur Coppier pour quatre mois. Ce secours auec vn brigantin chargé de froment, partit de Malte le septiesme de Iuillet. Les galeres y reuindrent le treiziesme, & à leur retour ammenerent les bouches inutiles de Tripoli, & rapporterent que tout y estoit en bon estat, & que les Capitaines & soldats y attendoyent les Turcs en bonne deuotion.

Diuersité d'opinions touchant les fortifications.

Grande lascheté de quelques trouppes de Calabrois.

*La necessité est vn tyran si puissant, qu'il nous cōtraint souuent de faire vn grand mal pour en éuiter vn pire.*

Le mesme iour treiziesme de Iuillet, l'armée Turquesque entra au far de Messine, & donna fonds à la fosse de sainct Iean, d'où Sinam Bascha manda demander au Vice-roy, qu'il luy rendist la Cité d'Africa qu'il auoit pris, contreuenant à la tresue: autrement il luy denonçoit la guerre. A quoy le Vice-roy ayant fait response, qu'il n'en pouuoit resoudre sans sçauoir la volonté de l'Empereur, le Bascha partit de là, & auec toute l'armée prit le chemin de Catanea. Mais voyant que le temps se couuroit, & menaçoit d'vn vent trauersal en ce lieu là, il s'en alla au grand port d'Augusta, & trouua la ville abandonnée, & y mit le feu, & prit le chasteau, où il n'y auoit pas gens de deffence, & le fit ruiner. Quelques reniez eschapperent de ceste armée, & se rendirent en Sarragosse, & asseurerent que l'armée alloit contre Malte & Tripoli, & là se trouua le Cheualier Antoine Gotto, qui monta au mesme instant sur vne barque, & se rendit à Malte le seiziesme de Iuillet; & en fit rapport au grand Maistre & au Conseil, qui s'en estonnerent, parce qu'ils n'auoyent point encore de nouuelles d'vn galion qui estoit allé charger du froment en Sicile, & si l'armée y fust venuë auant le Galion, ils eussent esté contraints de se rendre, ou de garder seulement le chasteau, & d'abandonner le peuple à la mercy, ou plutost à la cruauté de l'ennemy.

L'armée des Turcs entre au far de Messine.

Response du Vice-roy à la demande de Sinam Bascha.

l'ennemy. Mais Dieu permit que ce Galion entra au port le dix-huictiesme du mesme mois, chargé de froment, & fut chose remarquable qu'vne heure apres toute l'armée parut approchant auec bon vent de l'isle de Malte, qui sembloit couurir toute la mer de ce costé là en nombre de cent quarante voiles, où il y auoit cent & cinq galeres, deux maonnes, vn grand Galion de Rostan Bascha, & le reste estoyent galeottes & autres vaisseaux. Incontinent le grand-Maistre & le Conseil depescherent Nicolas Vpton Turcopolier auec trente Cheualiers bien montez, qui s'en alla à la plaine de la Marsa, & y assembla quatre cens cheuaux Maltois, disposa des sentinelles par tous les lieux releuez, & là se tint attendant où il faudroit aller pour s'opposer à la descente des ennemys.

Prodigieuse armée du Turc, qui paroist deuant Malte.

D'autre part le Commandeur de Guimeran sortit auec cent Cheualiers, & trois cens arquebusiers : & là voyant que les galeres tournoyent pour aller à ce port de Marsa Musceêt, fit promptement passer ses gens sur des eschifs sur la poincte qui separe les deux ports, où est à present le Chasteau sainct Elme, & les estendit du long du riuage du grand port derriere certaines masures qui les couuroyent : & là les fit contenir en silence iusques à ce qu'il donneroit le signal de tirer quand il leueroit l'enseigne. Bien-tost apres vint vne galeotte fort legere, qui fit vn tour dans le grand port, & n'ayant rien apperceu que la Caualerie, se retira : & aussi-tost apres entra dans le grand port la Reale de Sinam Bascha, & vne quantité d'autres galeres choisies sur toute l'armée, s'approchans tousiours de la riue du costé de sainct Elme, & fuyans l'autre costé qui estoit descouuert de l'artillerie du Chasteau sainct Ange. A ceste heure là, l'enseigne desployée, toute l'arquebuserie tira contre les galeres, specialement contre la Reale, & tua en chacune vn nombre de Turcs, & en blessa plusieurs, & les mit tous en tel effroy, qu'elle fit quitter les auirons à la chiorme, & furent les galeres contrainctes de tourner à costé, & s'eslargir, iusques à ce qu'elles eurent auec grande difficulté moyen de tourner les prouës contre terre : & lors le Guimeran fit retirer ses gens en bon ordre, & les embarqua incontinent dans les barques & eschifs, & les passa tous sains & sauues au bourg, encores qu'vn gros escadron de Turcs de l'auant-garde, Asapes de Dragut, fussent descendus en terre, & s'en vinssent du long du riuage du costé du bourg pour leur coupper chemin ; mais voyant qu'ils n'y estoyent venus à temps, & qu'ils estoyent descouuerts de l'artillerie du Chasteau, ils se disperserent sans ordre à trauers les champs, rauageans & bruslans les bleds, qui estoyent encores gardez en monceaux aux espics, à la façon du pays par les villages de Alconni & de Bircarcara, qui paroissoyent tout en flamme & en fumée. Le Turcopolier marcha bien-tost apres eux, & encore que sa trouppe fust fort petite, neantmoins il les alla continuellement agassant & escarmouchant, & attaquant ceux qui se débandoyent : & en fin feignant de se retirer deuant ceste grande multitude, il en attira apres soy vn grand nombre, qui les mirent en desordre iusques à la plaine de Cormi. Et le Turcopolier ayant promptement rallié les siens, tourna bride, & fit teste, & chargea furieusement les ennemys, les mit en routte, & en tua grand nombre, prit plusieurs prisonniers, & fit coupper quantité de testes, qu'il enuoya au Chasteau sainct Ange. La Reale de Sinam Bascha, & quelques autres qui l'auoyent suiuy, s'amuserent à chasser à coups de canon les arquebusiers du Guimeran, & s'arresterent longuement à l'entrée de Marsa Musceêt, parce qu'elles se trouuoyent auoir esté mal-menées, & la plus-part percées de coups de mosquets, & en dãger d'aller à fõds. Ce qui empescha que l'armée ne peust entrer dans Marsa Musceêt que sur le tard. Cependant les pauures habitans eurent loisir de retirer à leur aise leurs meubles & leurs personnes dans le bourg & dans le Chasteau.

Les Maltois se tiennent prests pour s'opposer à la descente des ennemys.

La Reale de Sinam Bascha entre dãs le grand port,

& les galeres sont contrainctes de tourner à costé.

Grãds rauages faits dans la campagne par les Turcs,

plusieurs desquels sont depuis taillez en pieces.

On eut aussi le temps d'enuoyer vn canon dans la Cité notable, que les habitans auoyent demandé, & nonobstant qu'il courust fortune d'estre perdu, parce qu'vne des rouës rompit en chemin, le Cheualier Aleran des Comtes de l'Angueglia fit telle diligence de racoustrer la rouë, qu'il retira le canon dans la Cité notable. Dans le bourg il n'y auoit gueres de logis, & n'y pouuoyent habiter les Cheualiers & soldats, que par camerades de dix en dix, ou de douze en douze en chacune maison : tellement que c'estoit chose pitoyable de voir le pauure peuple du plat pays, qui s'y estoit retiré en grande multitude, stenter par les ruës & par les places soubs le

Canon enuoyé dans la Cité notable.

*La faim & la desolation sont les deux plus grans Tyrans qui regnent dãs vne Ville assiegée.*

rayon du Soleil, & à l'humidité du serein de la nuit, & encore patir de la soif; parce qu'ayant departy à chacun de l'eau des cisternes, elles estoyent si baissées, qu'on recognut que si le bourg estoit assiegé, il n'y en pouuoit auoir que pour peu de jours. Et dés lors on commença à sentir de mauuaises odeurs de l'infection de l'air, & du souffle & ordure de tant de corps & bestes resserrées ensemble, dont infailliblement dans peu de jours se fust engendré quelque cruelle peste: outre que tout le peuple, outre ceux qui s'estoyent retirez dans la Cité notable, ne faisoit pas moins de douze mille ames, qui n'auoyent apporté du bled que pour bien peu de jours, ayant laissé leur bled en paille par les champs, qui fut tout bruslé la nuict suyuante. Le grand-Maistre neantmoins gardoit tousiours vne certaine esperance, que les Turcs ne s'arresteroient point là: & cependant toute son occupation fut de consoler le pauure peuple, & le soulager de sa charité & de ses aumosnes. Le Cheualier de sainct Iean qui auoit suiuy l'armée à la trace, la voyant acheminer à Malte, la voulut outrepasser pour en aduertir de bonne heure le grand-Maistre: mais ses mariniers le quitterent de peur, & luy perdit du temps à en chercher d'autres: & neantmoins il attaignit encores l'armée au Canal, & nauigea tout le jour à la veuë des Turcs: & la nuict venuë, voyant qu'il y auoit des galeres en garde à l'entrée de Marsa Muscieët, alla prendre terre à la Cala de sainct Thomas, & de là renuoya la fregate au Vice-roy de Sicile, pour l'aduertir de ce qu'il auoit veu: & de là prit vne guide au village de saincte Catherine: & marcha par terre iusques au bourg, où voulant approcher, les sentinelles donnerent l'alarme, & luy tirerent des arquebusades, encores qu'il criast qu'il estoit sainct Iean. Car les soldats croyoient qu'il disoit sainct Iean pour le mot du guet, qui n'estoit pas S. Iean ce jour là. En fin il fut recognu, & dit en public au grand-Maistre, & à tous, que le Prince Doria estoit de retour en Sicile, & qu'il auroit en peu de jours preparé vne armée, auec laquelle il viendroit presenter la bataille aux Turcs. Et en priué fit rapport au grand-Maistre, que le Prince estoit encores empesché en Espagne, & qu'il ne falloit rien esperer en l'armée Imperiale.

Le grand-Maistre console le mieux qu'il peut le peuple de Malte.

Diligence faite par le Cheualier de S. Iean.

---

*Rapport faict à Sinam Bascha, qui s'embarque tout à coup contre l'aduis de Dragut, & faict sonner la retraicte. Rauages des Turcs dans les terres des Chrestiens. Ils attaquent la Cité notable, leuent le siege, & vont aborder à Goze, où ils prennent le Chasteau, & emmenent quantité d'Esclaues Chrestiens.*

## CHAPITRE X.

LE discours que le Cheualier sainct Iean fit en public, fut incontinent releué par deux esclaues, qui trouuerent moyen d'eschapper, & en firent rapport à Sinam Bascha, qui en demeura en doute, & irresolu; & depescha des galeres en diuers lieux pour en auoir aduis plus certain. Le jour suyuant le Bascha fit descendre en terre les Iannissaires & la plus-part de son armée, & luy auec les principaux Capitaines monta sur le plus haut de la colline de Sceberras, pour recognoistre le Chasteau S. Ange, & le bourg; & de là sans se mouuoir pour l'artillerie du Chasteau, qui tira sur ce costé là incessâment & en tua beaucoup des siens. Ayant bien tout veu & remarqué, le Chasteau luy sembla imprenable, & oyant le bruit que faisoyent le Turcopolier & le Guimeran, qui escarmouchoyent continuellement auec les Turcs, & en tuoyent & prenoyent tousiours quelqu'vn (ce qui animoit d'heure à autre les gens de cheual, & l'infanterie de la Religion) & pensant encores aux factions du jour precedent, ne voyant apparence quelconque de crainte en ceux de Malte, se tourna deuers Dragut, & luy dit auec vne action cholerique: Est-ce là le Chasteau que tu as representé au grand Seigneur si facile à forcer? Ne vois-tu pas qu'il faudroit que les hommes eussent des ailes pour y monter? & que toute l'artillerie & toutes les armées du monde

Rapport faict à Sinam Bascha.

Paroles de Sinam Bascha à Dragut.

monde ne suffiroyent pas pour le prendre par force? Dragut neantmoins sans s'estonner luy persuada encore par viues raisons d'assieger le bourg, & luy monstra la facilité qu'il y auoit de le prendre; & que de là il estoit aisé de battre le chasteau, qui estoit place si estroitte, qu'en peu de temps il l'auroit foudroyé & mis en poudre: & qu'ayant là dedans attrappé le corps de la Religion, on luy rendroit incontinent la Cité notable, & Goze, & peut-estre encore Tripoli, comme on auoit faict à Rhodes. Mais les autres Capitaines furent d'aduis contraire; mesmement Corsa Raïs frere de Cairadin, qui en parlant au Bascha: Vois-tu, Seigneur, (dit-il) ce grand bouleuard où est le grand estendard de la Religion, & ces autres moindres au dessous, i'y ay moy mesme porté sur ces espaules grande quantité de ces grosses pierres. Sçachez que toute l'artillerie qui est en ceste armée creuera, & que toutes les poudres se consommeront auant que tu les puisses ruiner, & que tu y perdras en vain la meilleure part de tes gens, & rendras le reste foible, & facile à opprimer à l'armée qui suruiendra au secours de ceste place.

*qui tasche de luy persuader d'assieger le bourg.*

A ce discours Sinam se resolut que ce seroit à luy temerité de laisser l'entreprise de Tripoli, qu'il auoit en charge, & s'amuser à vne plus difficile, & d'y hasarder sans necessité la reputation de son maistre, & s'embarqua incontinent, & fit sonner de tous costez la retraicte. La Cauallerie & l'Infanterie de Malte, les suyuit & les escarmoucha tout de long iusques au port de Marse Musceet: & le Turcopolier se monstra en toute ceste action homme de courage & diligent. Et parce qu'il estoit replet, il patit tant de la fatigue des armes & de la chaleur intolerable, qu'il en demeura estouffé, & mourut dans peu d'heures apres. Et pour son decez ne fut éleu aucun autre à ceste dignité, parce que la Religion ne tenoit plus rien en Angleterre, & fut seulement baillée la charge de Turcopolier au Cheualier Ossuald Massimbert. Le Cheualier Strossi ayant fort chargé la pouppe de sa galere, & allegé la prouë, tira continuellement & à propos contre le mont Sceberras, & en tua grand nombre, & de là les boulets outrepassoyent au port de Marsa Musceet, & donnoyent encores dans les galeres Turquesques. L'armée à vne heure de Soleil s'en alla partie à la Cala sainct Paul, partie à la Cala sainct George: d'où les soldats descendirent en terre, & ce iour là saccagerent cinq ou six villages, couperent les arbres, brusslerent les maisons & les Eglises, effacerent les tableaux & peintures, & creuerent les yeux aux effigies des Saincts par toutes les Eglises. La Cauallerie & Infanterie de la Religion les suyuit tousiours en queuë en les escarmouchant, & en tuerent grand nombre, & emmenerent trente esclaues fort blessez. Le Bailly Adorne Gouuerneur de la Cité notable, preuoyant qu'il seroit assiegé, fit faire reueuë de ses gens, & trouua qu'il auoit mille cinq cens hommes portans les armes tant d'habitans que de Beduins, qui sont les villageois, outre les Cheualiers, & cent bons soldats, partie de la galere du Cheualier Strossi, partie seruiteurs & suiuans bien armez, & gens de seruice. Il assigna à ceux de l'isle des quartiers & six Capitaines autres que des leurs, parce qu'auparauant ils ne seruoyent qu'en confusion & sans Chef certain, & faisoyent peu d'effect, encore que ce soyent gens de courage, mais de peu d'experience. En chasque compagnie il y auoit deux cens hommes, & laissa le reste, qui estoit enuiron six cens hommes, à la charge des quatre iurez de la ville. Il y auoit des viures pour deux mois pour 12000. ou 13000. ames, qui estoyent retirez dans la ville. Il bailla au Cheualier Rafaël Saluago la charge de la Cauallerie & de Sergent Maior. Sur le tard on descouurit vne grosse trouppe de Turcs qui s'approchoyent, bruslans & destruisans par tout où ils passoyent, & conduisoyent Camil Bei maistre de l'artillerie Ingenieur, qui venoit pour recognoistre la Cité notable: comme rapporterent quelques reniez qui se rendirent dans Malte.

*Resolution de Sinam Bascha, qui s'embarque & fait sonner la retraitte.*

*Mort du Turcopolier.*

*Grands rauages & sacrileges commis par les Turcs dans les terres des Chrestiens.*

*Ordre mis par le Gouuerneur de la Cité notable.*

Le Bailly fit sortir sur eux la Cauallerie & Paul de la Chiese plus ancien Cheualier, son Lieutenant, & le Capitaine de la Verge auec leurs compagnies, faisant en tout cinq cens hommes, pour trencher le pas aux ennemys, s'ils taschoyent de gaigner le haut de la Colline sur laquelle la Cité est située. Ceux-cy repousserent plusieurs fois les ennemys, & en tuerent soixante, & deffendirent la Colline iusques au soir que les Turcs se mirent en plusieurs trouppes, & monterent de diuers costez pour les inuestir. Ce qu'ayant le Bailly apperceu, leur donna auec vne ensei-

*Effort des ennemys.*

gne le signal de se retirer. Ce qu'ils firent tousiours escarmouchant & en bon ordre, & sans perte. Il fit encor sortir vingt hommes, qui amenerent vn Turc fort blessé, qui declara que le Camil Bei auoit rapporté au Bascha que la cité luy sembloit prenable : mais qu'ayant veu la façon de laquelle les assiegez se deffendoyent, & ne sçachant leur nombre, il ne sçauoit qu'en iuger. Ils retirerent aussi vn bon soldat François qui estoit blessé en plusieurs parts, & demeuré comme mort sur le champ, & fut diligemment pensé, & en guerit. Vne Religieuse de l'Abbaye neufue manda dire au Bailly en presence de plusieurs Cheualiers & Gentils-hommes, qu'elle auoit eu en reuelation, que la cité seroit assiegée, & que si on mettoit la statuë de marbre de saincte Agathe sur le bouleuard, qui estoit à costé de la porte à la veuë des ennemys, & qu'on y fit dire deuotement vne messe, la cité seroit deliurée du peril du siege. Ce qui fut faict en grande solemnité, pour contenter la deuotion du peuple, & donner courage aux soldats. Et bien-tost apres l'armée des Turcs en nombre de douze mille hommes conduits par le Bascha approcherent de la cité, & entrerent au village de Rabbat, qu'ils trouuerent abandonné, s'esmerueillans de ce que personne n'estoit sorty pour le deffendre. Mais le Bailly voulut conseruer ses soldats pour vne plus grande necessité : & contint soigneusement ses gens & tout le peuple dans la ville, afin que les Turcs n'eussent moyen de recognoistre les deffectuositez qui y estoyent, entre autres de l'eau, parce que les habitans vsoyent ordinairement des fontaines de Rabbat, & n'auoyent eu le soin de faire des cisternes. Et se trouua qu'à raison de deux verres le jour pour chacun, il n'y en auoit que pour six jours. Ce qui mit le peuple en grand desespoir, n'eust esté la confiance qu'ils auoyent conceu en l'ayde & intercession de saincte Agathe. Le Bailly fit arborer toutes les enseignes pour faire demonstration d'auoir grand nombre de gens de guerre. Il espargnoit la poudre, & ne laissoit tirer les canons sinon que l'ennemy parut en trouppe ; & neantmoins ils en tuerent quelques-vns qui approchoyent pour recognoistre.

*Reuelation d'vne Religieuse de l'Abbaye neufue.*

*L'armée des Turcs approche de la cité.*

*Grande prudence du Bailly,*

*qui faict arborer toutes les enseignes.*

Cependant ceux du bourg estoyent sortis, gens de pied & de cheual, qui sçauoyent le pays, & attaignoyent les Turcs en diuers endroits à leur aduantage, & deffendoyent plusieurs lieux de l'isle, mesmement contre les Corsaires qui n'estoyent subjets à l'ordre de l'armée, & ne s'attendoyent qu'à courre & piller par toute l'isle. Il y eut quelques Cheualiers Espagnols qui s'aduancerent pour recognoistre l'armée, & en faire rapport au grand-Maistre, & s'approcherent si prés de la cité, que le Bailly les recogneut, & pensant qu'ils fussent enuoyez pour le secourir, leur manda enseigner par où ils pourroyent entrer seurement. Ce qui leur fit prendre enuie de se jetter dedans, & entrerent. On remarqua que les Turcs tirerent incessamment contre le bastion où estoit l'image de saincte Agathe, qui ne fut iamais atteinte. Le Bailly auant que d'estre plus serré, manda prier le grand-Maistre de luy enuoyer quelques Capitaines experimentez pour conduire & enseigner les moyens de deffendre la breche. Le grand-Maistre y enuoya le Cheualier de Villegagnon, qui y entra auec six Cheualiers François, qu'il luy permit de choisir. Ils y allerent sur des jumens du pays, qu'ils laisserent dans les fossez, & entrerent dans la ville par des casemattes. La reputation du Villegagnon au faict des armes, & autre suffisance estoit telle, que tout le peuple fut réjouy & consolé de sa venuë, & furent faits tous signes de réjouyssance, mesmes par les soldats qui tirerent tous, & y eut tel bruit que les jumens qui estoyent demeurées dans les fossez se mirent fort à hennir & à battre des pieds, & furent oüyes par les ennemys, qui entrerent en grand soupçon ; mesmement à cause d'vne grande flamme qui paroissoit au clocher de S. Paul, par laquelle on donnoit signal au grand-Maistre que le Villegagnon estoit entré. Quoy qu'il en fust, les Turcs qui trauailloyent à faire des trenchées & des bouleuards au plus haut du coutau qui regarde la porte des Grecs appellée la Metarfa pour y planter six pieces quitterent tout à coup la besongne. Les Turcs auoyent recognu que ceste porte estoit foible, n'estoit fortifiée que de quelques bouleuards & des fossez du costé du Rabbat ; & qu'vn gros escadron y pouuoit de plein pied aller à l'assaut. De l'autre la ville semble plus forte, pour estre située sur vn rocher couppé enuironné de precipices, qui est la cause que les habitans ne l'auoyent fortifié que d'vne simple muraille de terre & de croye, & preste à ruiner.

*Ceux du bourg font vne sortie.*

*Miraculeux effet de l'image de S. Agathe.*

*Le Cheualier de Villegagnon entre subtilement dans la ville auec six de ses compagnõs.*

Pour

Pour ceste cause les ennemys laissans le front, estoyent resolus de battre & d'assaillir la cité du costé du Ponẽt, où la colline s'abbaisse peu à peu par l'espace de 200. pas vers le vallon, & auoyent choisy pour leur Caualier le lieu susdit de la Metarfa. Le Bailly aussi voyant la foiblesse de ceste muraille, faisoit tirer au derriere vn fossé haut de dix palmes, & large de seize, auec des flancs, de certaines maisons terracées, & n'auoit tenu le rempart de dedans gueres haut, de peur que l'artillerie de dehors passant le fossé & la premiere muraille ne la renuersast, & n'en remplist le fossé: & estoit cét ouurage par la grande multitude du peuple qui y trauailloit, fort aduancé, quand la nuit du Lundy 21. de Iuillet on oüyt vn grand bruit de coups d'artillerie du costé de la Cala sainct Paul, & vne grande rumeur qu'on faisoit en l'armée, qui fit croire que le jour suyuant les Turcs deuoyent donner vne grande escalade, qui fut cause que les Chrestiens se tindrent prests auec les armes, & se mirent en ordre pour les repousser. Mais le jour venu on vid que les ennemys s'en estoyent allez, & s'estoyent embarquez: & à ce départ ils perdirent vne grosse piece dans la mer, & n'y eut depuis moyen de la pescher, parce que l'eau y estoit trop profonde. Le Bailly fit sortir deux jeunes hommes bien montez, qui rapporterent qu'il ne paroissoit personne au Rabbat, ny par la campagne, & ne virent qu'vn homme seul, qui tascha de se cacher derriere vn rocher, & coururent à luy, & l'amenerent au Bailly. Le Cheualier de Villegagnon se trouua là, qui coniectura qu'au lieu où il auoit esté pris, il y auoit quelque autre chose de caché. Et y furent remandés les mesmes, qui y trouuerent des lettres d'vn esclaue Turc qui seruoit au four public du bourg, qui escriuoit à Sinam Bascha, qu'il n'y auoit que bien peu de froment au bourg, & qu'il seroit aysé à forcer, & le chasteau aussi, & le prioit instamment d'y retourner. Tous deux furent bien-tost apres executez par iustice.

Les ennemys prennẽt resolutiõ d'assaillir la cité du costé du Ponent.

Grand bruit dãs le camp des ennemys,

qui s'embarquent & sonnent la retraicte.

Lettres d'vn esclaue Turc à Sinam Bascha.

Incontinent apres ce deslogement arriuerent à la cité 40. Cheualiers & 40. arquebusiers qui furent enuoyez apres les Turcs pour en amener quelques vns, & sçauoir d'eux les causes de ce soudain depart, & leurs autres desseins. Ils prindrent quelques esclaues, & emmenerent quelques reniez qui se vouloyent reconcilier à la foy Chrestienne. De ceux-cy les vns disoyent que les Turcs auoyent pris vn vaisseau venant de l'Alicata à Malte, & des lettres du Procureur de la Religion, qui escriuoit que le Prince Doria estoit arriué à Messine, & s'estoit ioint aux galeres de Naples & de Sicile, & qu'il viendroit bien-tost au secours de Malte. On cogneut que le Procureur auoit forgé cét aduis pour abuser les Turcs, cõme auoit fait le Cheualier S. Iean. Les autres disoyent que Dragut auoit donné aduis que le siege de la cité iroit en longueur, & qu'il ne resteroit assez de temps auant l'hyuer pour l'entreprise de Tripoli: & qu'ils ne pouuoyent assieger la cité sans laisser l'armée de mer separée & dégarnie & facile d'estre opprimée par le secours qui viẽdroit en peu de temps à ceux de Malte: ou que s'il tenoit les vaisseaux bien garnis, il n'y auroit assez de forces deuant la cité pour la forcer. Et qu'au contraire il estoit à craindre qu'estant assailly à l'impourueu par ceux de la cité & ceux du bourg, il ne fust contraint de déloger & y laisser son artillerie: & luy conseilloit d'aller battre le chasteau de Goze, qui estoit estroit, & où 5000. ames de la campagne s'estoyent enfermez, & où il y auoit fort peu de viures, & qu'il le pouuoit battre & assieger sans diuerses forces, parce qu'il estoit situé fort prés de la mer: & que tenant son armée dans le destroit, il ne pouuoit estre contraint de venir à la bataille, parce qu'il y auoit deux issuës, & qu'estant assailly d'vn costé, il pouuoit se retirer de l'autre. D'autres, & communément le peuple, creut fermement que le départ des Turcs aduint par les merites & l'intercession de saincte Agathe.

Rapport fait par quelques esclaues.

Differẽtes opinions touchant le soudain embarquement des ennemys.

On trouua qu'il estoit demeuré morts enuiron 300. Turcs & l'armée alla prendre terre à Goze, au lieu appellé Mugiarro à la semblance de celuy de Malte, où il y a bon deschargeoir & de fort bonnes eaux: & là s'enquit d'vn Gositain sien prisonnier nommé Paul de Nas, de toutes les particularitez du Chasteau, & des hommes & munitiõs qui estoyẽt dedãs: & y trouua des difficultez, parce que le Nas luy asseuroit que la place estoit forte & fort releuée, & qu'il estoit mal-aisé d'aller à l'assaut, & qu'apres la breche gaignée les assiegés se pouuoyẽt retirer encor plus haut, & que l'auenuë

L'armée des Turcs prend terre à Goze.

estoit estroicte & difficile. & se faisoit fort qu'ils tiendroyent bien pour le moins dix ou douze jours. Sur cela le Bascha se delibera de gaigner temps à force de grosse batterie : fit mettre en terre neuf gros canons, & beaucoup d'autres pieces, & planta deux batteries qui tiroyent en croix contre la porte reale de Rabbat, & continua sa batterie dés vne heure deuant jour du Vendredy 24. de Iuillet iusques au Dimanche. Le Cheualier Galatian de Sesse qui commandoit dedans, & cognoissoit assez le peril inéuitable, voyant le secours que le grand-Maistre luy enuoyoit failly, & Paul de Nas prisonnier, & la place ouuerte, fit tirer quelques coups de la poudre qui luy restoit. Mais ses pieces furent demontées, & son canonnier tué : & lors plusieurs des assiegez tascherent de se jetter dehors auec des cordes du costé qui n'estoit point assiegé par les fenestres de quelques maisons qui estoyent sur les murailles. Le Gouuerneur voyant toutes choses desesperées ne sceut prendre autre party, que d'enuoyer vn Religieux au Bascha, auquel il offrit de rendre le Chasteau, à la charge qu il laissast aller en liberté 200. personnes les plus apparens auec ce qu'ils pourroyent porter. Le Bascha en accorda quarante, pourueu que cela fust promptement accepté, & qu'on luy ouurist incontinent le Chasteau. Et le Dimanche 26. de Iuillet les portes furent ouuertes, & y entrerent les Turcs, le mesme Religieux leur venant au deuant, & mirent tout à sac & en miserable ruine, sans trouuer personne qui fist tant soit peu de resistance, excepté vn soldat Sicilien, qui pour deliurer soy & sa famille de tout des honneur & esclauage, tua de ses mains deux filles qu'il auoit prestes à marier, & la mere qui les luy vouloit oster des mains, & de deux arquebusades tua deux Turcs à l'entrée de sa maison, & apres mit la main à l'espée, & en blessa encore quelques-vns, & en fin fut taillé en pieces. Il y eut sept cens hommes pris & conduits esclaues, & enuiron six mille femmes ou enfans : & entre les esclaues fut le Gouuerneur, qui fut emmené aux galeres chargé de hardes & de butin du sien propre, & fut mis à la chaine. Le Bascha pour excuser ce qu'il manquoit à la foy qu'il auoit promis, se mocquant des Chrestiens leur disoit que les principaux d'vn peuple sont les plus anciens, & pour ceste cause fit choisir quarante des plus vieux, decrepites, infirmes & estropiez, & leur donna liberté, & au Religieux, & à sa priere à vne certaine femme. Cela fait, il fit embarquer ses gens, & l'artillerie : & ayant cherché en vain ceux qui s'estoyent sauuez dans les cuues qu'il ne peût trouuer, il partit le dernier de Iuillet à la volte de Barbarie. Le grand-Maistre enuoya à la suitte de l'armée, le Commandeur de Guimeran sur vne fregate, qui fut apperceuë des Turcs, qui luy donnerent la chasse, & fut le Guimeran contraint de retourner bien viste à Malte.

*& y flâque deux batteries.*

*Le Gouuerneur s'offre au Bascha de luy rendre le Chasteau,*

*où les ennemys entrent, & y mettent tout à feu & à sang.*

*Extreme valeur d'vn soldat Sicilien.*

*Le Bascha s'embarque, & emmene vn fort grand nombre d'esclaues Chrestiens.*



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

### LIV. QVATORZIESME.

*SOMMAIRE.*

*Vn nouueau Gouuerneur est enuoyé à Goze, & le Cheualier de Sesse accusé en plein Conseil. Arriuée de l'Ambassadeur de France au camp de Sinam Bascha, qui assiege Tripoly & la prend. Description des choses plus memorables aduenues durant ce siege. Grands mescontentemens dans Malte à l'arriuée de l'Ambassadeur, & accusations contre quelques Cheualiers. Le Grand-Maistre escrit au Roy de France, & pouruoit aux fortifications de Malte. Stratageme du Prieur de Capoue en la prise de quelques nauires de Barcelonne, & de cè qui en arriua. Instance faicte au Conseil & diuers ordres donnez pour la seureté de la Religion. Les Turcs assaillent vn nauire de Malte, & le coulent à fonds. Entreprise des Chrestiens sur Zoara, ville de Barbarie, & des choses qui s'y passerent. Rencontre de l'armée du Turc & de celle du Prince Doria, & quel fut l'effect de la mutinerie des soldats mis en garnison dans Africa. Dragut prend la ville d'Alicata, & se iette dans l'Isle Pantalaire. Mort du Grand-Maistre, & son Eloge. Le Commandeur de la Sengle est esleu à sa place, est reçeu magnifiquement à Messine, & arriue à Malte. Fondations faictes par le Commandeur de Faenze, & sa mort. Le Prieur Strozzi purge la mer de Pirates, & le Grand-Maistre fortifie Malte. Mariage du Prince d'Espagne, & de la Royne Marie. Ceux de Malte font quelques rencontres sur mer, & resistent vaillamment aux Infidelles. Mort du Pape Iules III. Reglements faicts au Chapitre general, & reformation des statuts de l'Ordre. D'vn pitoyable accident aduenu par vne tourmente de mer. Le Grand Prieur de France faict son troisiesme voyage en Leuant, & les Chrestiens gaignent sur la mer vne memorable victoire.*

*Vn nouueau Gouuerneur est enuoyé au Goze, & en mesme temps l'armée des Turcs campe deuant Tripoly. Deliberations prises au Conseil, & imposts mis sur les benefices de l'Ordre. Sinam Bascha boucle la ville de Tripoly, bat en ruine le chasteau, & refuse à l'Ambassadeur de France de leuer le siege. Grande trahison de deux soldats, & lascheté des Calabrois descouuerte.*

## CHAPITRE I.

Nouueau Gouuerneur enuoyé au Goze.



L'ARMEE des Turcs esloignée, le Grand-Maistre & le Conseil enuoyerent au Goze le Cheualier Pierre d'Oluieres pour Gouuerneur, & luy baillerent quelques pieces d'artillerie, & vne compagnie de soldats. Il fit incontinét la bresche le mieux qu'il peût, & fit retourner ce qui restoit du peuple sur les champs, & les fit labourer & semer: & par ce qu'il nasquit entre eux vne infinité de procez pour les biens des defuncts, & de ceux qui estoient faicts esclaues; le Conseil y enuoya quelques Commandeurs anciens, & quelques docteurs, qui prindrent la peine d'ouyr les parties pour decider leurs differends, & conseruant à chacun son droit, y mirent tout le plus iuste & equitable reglement qu'il leur fut possible sans faire frais aux parties. Le vieux Cheualier de Sesse fut accusé au Conseil à la requeste du Procureur Fiscal de la Religion, qui estoit Espagnol, & y eut informations prises sur ce qu'il auoit rendu le chasteau de Goze aux Turcs, & auoit preferé de sauuer sa vie à l'honneur & au deuoir, qui est que tous Religieux de cest Ordre doiuent perdre la vie plustost que de rendre les places qu'ils ont en garde. Le Conseil luy decerna des curateurs pour le deffendre en son absence, à la requeste desquels le procés fut sursoyé iusques à son retour, qui fut en l'an 1556. qu'il se presenta au Conseil, & fut mis en prison. Et depuis son affaire bien examiné, il fut trouué innocent, & absous, & nonobstant l'opposition de ses Fiarnauds, il iouyt encore de son ancienneté, & fut Commandeur de Chiaramelle & de Beluër. Au mois d'Aoust suiuant vint à Malte sur deux galeres le Seigneur d'Aramont, qui declara au Grand-Maistre qu'il auoit commandement du Roy d'assister de la faueur de sa Majesté aux affaires de la Religion tant qu'il luy seroit possible: & fut fort prié de s'employer enuers Sinam Bascha à ce que Tripoly ne fut point molestée. A quoy il s'offrit, & prit vne fregate qu'on luy donna pour l'accompagner, & pour en rapporter des nouuelles au Grand-Maistre. L'armée des Turcs ayant arresté quelques iours à l'Estang de la Zoara à soixante mille de Tripoly, vint le cinquiesme de Iuillet donner fonds à deux mille pres de Tripoly: & de là Sinam Bascha s'alla rafreschir à Tagiora, là où il fut festoyé par Morat Aga, & de là il despescha vn More à cheual, qui sçauoit le pays, qui vint à Tripoly portant vne banderolle blanche, & planta sur le bord du fossé vne canne, au bout de laquelle il y auoit vne lettre attachée, & dit tout haut qu'il retourneroit prendre la responce. La lettre n'auoit aucune addresse particuliere, mais contenoit seulement ces parolles: *Rendez vous à la misericorde du grand Seigneur, qui m'a commandé de reduire ceste place en son obeyssance, & ie vous lairray tous aller en liberté auec vos meubles: autrement ie vous feray tous passer au fil de l'espée*, & estoit soubscripte: *Sinam Bascha de main propre*. A cela le Mareschal de Vallier respondit de l'aduis du Conseil en ceste sorte: *Ceste place m'a esté baillée en garde par ma Religion, & ne la puis rendre qu'à celuy à qui me sera commandé par le Grand-Maistre & son Conseil; & la deffendray contre tout autre iusques à la mort.* Signé, *le Mareschal Gaspard de Valier.*

Diligences du Seigneur d'Aramont.

L'armée des Turcs mouille l'ancre à deux mille de Tripoly.

Accusations au Conseil contre le vieil Cheualier de Sesse.

Lettre de Sinam Bassa, & responce du Conseil.

Le More rapporta ceste lettre sur la mesme canne, & la presenta au Bascha: qui l'ayant veuë fit incontinent trauailler à mettre ses gents & son artillerie en terre. Le Mareschal enuoya par vne fregate expresse au Grand-Maistre aduis de ce qui se passoit, & luy remonstroit qu'il y auoit apparence que ceste armée ne pourroit arrester longuement deuant Tripoly, à cause des orages & bourrasques que la saison y deuoit apporter dans peu de iours, par ce que par toute ceste plage les ancres trouuent

Aduis du Mareschal de Vallier au Grand-Maistre.

uent mal-aisément à quoy s'accrocher, & ne font que labourer le fonds, qui est sablonneux. Et neantmoins qu'il aduenoit aussi souuent qu'en telle saison il regnoit des grandes bonaces, & que le Bascha auoit moyen de se retirer à Tagiora, & à l'estang de la Zoara, & y passer l'hyuer, & auoit dés lors tout le pays pour amy. Car à son arriuée les Mores & Arabes circonuoisins s'estoient tous declarez pour luy, qui estoit la cause que le Cheualier Simon de Sosa Capitaine de la Cauallerie de Tripoly, leur auoit couru sus, en auoit tué grand nombre, & emmené soixante esclaues dans le chasteau. Et par ces raisons il prioit le Grand-Maistre & le Conseil d'enuoyer secours de bonne heure, & enseignoit la facilité qu'il y auroit de le faire entrer à la faueur de quelque peu de vent de tramontane: & enuoya les seings & contreseings necessaires. A ceste heure-là le Grand-Maistre entra en apprehension que le Bascha se preualust du temps que la Religion estoit abandonnée par les Princes Chrestiens, occupez de leurs guerres & diuisions, auoit entrepris de la chasser de Tripoly & de Malte, & qu'il auoit commodité d'hyuerner son armée en Barbarie; & qu'ayant pris Tripoly, il pouuoit retourner au port Muscieƈt, & là se fortifier & battre & assieger tout à loysir le chasteau sainct Ange. Là dessus furent prises au Conseil diuerses deliberations. Entre autres fut permis par vn cry public aux vieilles personnes, femmes & enfans, & autres gens inutiles, de se retirer en Sicile. Ce que firent vn grand nombre de telles gents, estonnez de la recente calamité des Gositains; & y allerent à l'ayde des aumosnes qu'on leur faisoit: & peuplerent vne partie de la coste de Sicile, auparauant des-habitée. Et apres qu'ils eurent recogneu la fertilité de la Sicile, n'eurent plus de soucy de retourner à l'Isle de Malte. Le Conseil imposa trente mille escus sur tous les benefices de l'Ordre, & furent despeschées les citations generalles à tous Commandeurs & Cheualiers de venir au plustost au Conuent. Ils despescherent aussi à l'Empereur & aux autres Princes Chrestiens, & au Pape, & specialement au Vice-roy de Sicile, où fut enuoyé le Commandeur de Piédefer Capitaine des galeres, qui luy demanda instamment vn Ingenieur & du salpestre, & deux compagnies de bons soldats pour mettre dans le chasteau sainct Ange; offrant de payer tout dans peu de temps. Mais le Vice-roy perseuerant en son ancienne froideur, ne se meut aucunement de rien faire pour secourir Tripoly ny d'accommoder de rien qui fust la Religion: & falut que le Grand-Maistre enuoyast le Commandeur Alonse de Lorenzana en Sicile auec de l'argent qu'il presta de ses coffres au thresor pour soudoyer deux compagnies, chacune de trois cents hommes Italiens, autres que Calabrois. Cependant Sinam Bascha approcha son armée de terre du costé du Leuant entre la porte & la Mosquée, où l'artillerie du chasteau ne les pouuoit atteindre, ny gueres bien descouurir. La Cauallerie de la ville ne les peût non plus empescher de descendre en terre, par ce que Morat Aga auoit du costé de la ville renforcé l'armée de grosses trouppes de Cauallerie, tellement qu'enuiron le sixiesme d'Aoust la campagne fut enleuée à ceux de Tripoly, & la ville serrée de tous costez. Le Bascha ayant diligemment recogneu la ville & le chasteau par l'aduis de Cambil Bei & de Morat Aga, ne faisant compte de la ville, qu'il faisoit estat d'emporter par vne seule escalade quand il voudroit, se resolut de battre le chasteau. Et fit trauailler en diligence à faire les approches du costé de Leuant contre le boulevard de sainct Iacques du costé du port, & contre les plateformes, & boulevard de saincte Barbe & de sainct George: & planterent quelques pieces, qui furent incontinent demontées & fracassées par l'artillerie du Caualier, que les Espagnols appelloient *Ribas altas*, qui fut cause que les Turcs procederent depuis plus cautement, & s'approcherent peu à peu auec de bonnes tranchées qu'ils cauoient facilement dans ce terrin qui est leger & sablonneux: & s'approcherent si auant qu'à coups d'arquebuses ils empeschoient les assiegez d'aller à vn puits qui estoit dans le fossé sous le boulevard de sainct George, qui estoit la meilleure eau qu'ils eussent. Car les autres eaux estoient sallées, & allegeoient de bien peu ceux qui en beuuoient. Cependant le Seigneur d'Aramont Ambassadeur du Roy Henry vers le grand Turc, arriua le quatriesme d'Aoust à l'armée Turquesque, & approchant salüa l'estendard du grand Seigneur, & luy fut respondu par la reale & par tous les vaisseaux de l'armée, & fut reçeu en tout le reste fort honnorablemẽt. Il fit des presents au Bascha d'escarlatte de Paris & de fine toile de Holande, & le

qu'il prie de luy enuoyer du secours.

Diuerses deliberatiõs prises au Conseil.

Imposts mis sur les benefices de l'Ordre.

Sinam Bascha approche son armée de terre,

boucle la ville de Tripoly,

& bat en ruine le chasteau.

L'Ambassadeur de Frãce arriue à l'armée du grand Seigneur.

Faict sa harãgue à Sinam Bascha,

pria fort affectionnément de la part du Roy de se deporter de l'entreprise de Tripoly, alleguant l'occasion que le Roy auoit d'aymer ceste Religion, & ceste assemblée de Noblesse, fondée de toute ancienneté la plus part par ses predecesseurs, & de la garde de laquelle estoient chargez vn nombre de Gentils-hommes qui estoiẽt ses subjects; & qu'il ne pouuoit de moins que les affectionner, & receuoir en sa protection, esperant que le grand Seigneur ne l'auroit point desagreable. A cela le Bascha luy fit voir le commandement expres qu'il auoit de Solyman par escrit, d'assieger & reduire Tripoly en son obeyssance, & d'en chasser les Cheualiers qui estoient ennemis iurez des Turcs, & qu'il y alloit de sa teste s'il y manquoit. Et se plaignit fort du Prieur de Capoüa, qui estoit au seruice du Roy, & auoit enuoyé sa galere à Malte pour faire la guerre au grand Seigneur, & trouua estrange que l'Ambassadeur eust amené auec luy vne fregate de Malte: & en fin il luy dit arrogamment, que le Roy faisant profession d'amitié auec le grand Seigneur, ne deuoit en aucune façon fauoriser ses ennemis. Et là dessus il empescha de faict que l'Ambassadeur ne peust de rien communiquer auec les assiegez, & comme l'Ambassadeur voyant qu'il n'auançoit rien, voulut prendre congé pour continuer son chemin à Constantinople, esperant d'obtenir ce qu'il desiroit du grand Seigneur mesme. Il l'arresta, & luy bailla des galeres pour garde à la queuë de l'armée du costé de Leuant, & là le fit attendre iusques à la fin du siege: & fit tant continuer à trauailler à ses approches par toute la chiorme & les soldats, que le douziesme d'Aoust il eut planté trente-six canons en trois batteries chacune de douze à trente pas pres du chasteau. Durant ce labeur l'artillerie du chasteau leur tua beaucoup de gents: entre autres quatre canonniers, & emporta vn bras à l'Ingenieur Camil Bei. Il faisoit tirer en chasque batterie six canons, cependant qu'on chargeoit les autres six: & ainsi succedants les vns aux autres, la batterie continuoit sans intermission. Neantmoins auant qu'auoir acheué la batterie, & faict bresche raisonnable de ce costé-là, où les murailles n'estoient que de terre, & vieilles, & les bouleuards estroicts, & la terre legere & sablonneuse; ils changerent par erreur leur batterie, & la tournerent contre le bastion de S. Iacques, qui estoit le plus fort endroict du chasteau composé de bonne & forte terre. Ce qui donna du courage aux assiegez, par ce qu'ils s'asseuroient que les bales entreroient dans la terre sans rien rompre ny ruiner: que toute la batterie que l'artillerie sçauroit faire, n'y auanceroit pas beaucoup, que l'on ne pouuoit abattre que le haut de la muraille du cordon en dessus, que ce qui restoit de la muraille se trouueroit encore quasi hors d'escale, & que les Turcs ayans consumé leur poudre, & suruenant vn temps contraire, qu'ils esperoient de voir venir de iour à autre, seroient contraints de partir de là: Quant au logis du Mareschal, qui estoit aupres de ce bouleuard, il fit luy-mesme terrasser toute la nuict la moitié de sa sale & de sa chambre: & se tint là en seureté sans changer de logis. Mais ceste esperance fut vaine par le tradiment d'vn soldat Prouençal, qui auoit tant traffiqué par la Barbarie, & practiqué certaines femmes Mores, qu'il prit inclination à la religion Mahometane, & s'estoit faict espie de Morat Aga. Cestuy-cy s'enfuit au camp des Turcs, & leur descouurit qu'ils battoient en vain le bouleuard de sainct Iacques, où la batterie n'auançoit rien, & leur donna aduis de battre celuy de saincte Barbe, qui estoit à l'opposite du reste du logis du Gouuerneur, & du magasin des munitions, & nullement flanqué. Il aduertit encore le Bascha que la contrescarpe empeschoit que l'artillerie ne pouuoit battre le bas de la muraille. Ce que le Bascha ayant bien compris, fit incontinent trauailler la chiorme à abattre & explaner la contrescarpe, qui n'estoit que terre sablonneuse, & n'estoit soustenuë que d'vne simple muraille: & y fit en peu d'heure vne grande ouuerture, & explanade contre le bouleuard de saincte Barbe: & là il tourna sa principale batterie, & en peu de temps mit par terre la muraille & le logis du Gouuerneur, & le magasin, d'où le Gouuerneur fit en diligence transporter la poudre en l'Eglise qui estoit le lieu le plus couuert du chasteau. Il essaya aussi de faire appuyer & renforcer la muraille, pour couurir ceux qu'il faisoit trauailler à vn grand retranchement qu'il desseignoit en dedans. Mais tout cela seruit de peu contre la furie de l'artillerie, qui perçoit la muraille, & tua d'vn coup six soldats de ceux qui y trauailloient, d'où les autres furent si espouuantez qu'ils quitterent l'œuure, & quelques vns qui eurent le courage d'y retourner, y furent incontinent opprimez & mis en pieces

& en reçoit vne fort rude response.

L'ennemy aduance son trauail, & ses batteries.

Effort des Turcs inutile.

Grande trahison d'vn soldat Prouençal.

Dessein d'vn retranchement faict par l'ennemy.

pieces, par ce que la muraille estoit percée à iour en plusieurs parts, dequoy les Turcs s'estans apperçeu, faisoient encore tirer toute la nuict, tellement que le Gouuerneur ne peût iamais venir à bout de ceste tranchée. Quelques Cheualiers y vindrent en personne auec cent esclaues, qui n'y eurent pas trauaillé demie heure, qu'il en y eut treize tuez, les autres se ietterent en terre, & se faisoient là assommer de coups de baston plustost que de se leuer pour trauailler, d'où le Mareschal demeura fort estonné, comme il fut aussi de deux autres accidents; l'vn fut qu'vn soldat nommé Pegron, qui gardoit la porte de la Xerxia, s'estoit accordé auec quelques soldats de se ietter dans vn brigantin qui estoit au port soubs le chastellet, & s'enfuir en Sicile. Ce qu'ayant descouuert & aueré, pour donner terreur aux autres, il fut contrainct de le faire pendre. L'autre fut, que Iacques des Roches braue soldat Seruant d'armes, Commandeur de Ville-franche de la langue d'Auuergne, qui fut depuis faict Cheualier pour ses merites, qui commandoit dans le chastellet, fut assailly par quatre mille Turcs, qui y donnerent l'escalade, & s'y auancerent sur tous les eschifs & barques de l'armée, & furent viuement repoussez & renuersez auec perte d'vn grand nombre des leurs: dequoy le Bascha fut si piqué, qu'il fit tirer de cholere à force coups de canon contre le chastellet, de si loing toutesfois qu'il n'y pouuoit faire beaucoup de mal. Dequoy neantmoins les soldats Calabrois s'estonnerent de telle façon, qu'ils s'assemblerent entre eux & se resolurent de s'enfuir en Sicile sur vn brigantin, qui estoit au pied de la tour qu'ils gardoient: & pour mieux couurir leur fuite & amuser les Turcs, auoient deliberé de mettre le feu à la poudre, qui eust ruiné vne partie de la tour. Des Roches ayant remarqué leurs façons, allées & venuës, s'apperçeut de leur conspiration: & iugeant qu'il n'estoit pour l'heure à propos de les conuaincre & chastier ouuertement, se contenta sans faire semblant de rien, de prendre garde à eux, & d'en aduertir le Mareschal, qui y manda Iean Calabrois leur Capitaine pour les ramener au chasteau, & qu'il demeurast seulement trente autres soldats auec des Roches. Les Calabrois ne voulurent iamais aduoüer d'auoir aucun chef entre eux: mais se maintindrent vnis & coulpables les vns comme les autres, & nierent tous fermement d'auoir entrepris de mettre le feu à la poudre. Alors le Mareschal & le Capitaine Iean considerans les termes où ils estoient, dissimulerent sagement ce desordre, & parlerent à eux seulement pour les admonester & exhorter de ce qui estoit de leur deuoir, & qu'ils auoient à faire comme bons soldats.

Trahison descouuerte, & traistre puny.

*Lascheté des soldats Calabrois descouuerte.*

*Il est necessaire de dissimuler dās les extremes dangers.*

---

*Sortie du Mareschal sur les ennemis, & resolution du Capitaine des Calabrois. Les soldats parlent de rendre la place, & vn d'entre-eux est deputé pour recognoistre la bresche. Le Conseil enuoye des deputez au Bascha, qui vse de dissimulation, & traicte indignement le Mareschal. Les Turcs s'approchent du chasteau, & en sont repoussez. Nouuelle proposition faicte au Bascha, qui met à mort quelques Mores, deliure le Mareschal, & declare Morat Aga Roy de Tripoly.*

## CHAPITRE II.

LE Mareschal fit sortir à mesme temps le Cheualier de Soza Capitaine de la Caualerie de Tripoly, auec trente-quatre cheuaux choisis, qui chargea à l'impourueu quelques Turcs desbandez de l'armée, & en tua quelques-vns, & mit luy-mesme la main sur vn qu'il emmena au chasteau: & à son retour apperçeut des grandes eschelles que les Turcs auoient caché dans du sable assez pres de la ville: & la nuict suiuant il sortit pour les emporter, mais elles se trouuerent grandes & lourdes, & n'en peût emporter que deux, qui furent tirées auec des cordes par dessus la muraille. On sçeut du Turc qui auoit esté pris, que dans deux iours le Bascha deuoit donner l'assaut general au chasteau & à la ville tout ensemble, & faire

Le Mareschal faict vne sortie sur les ennemis.

*Ceux qui sont lasches d'inclination peuuent difficilement changer d'humeur.*

deffences qu'on n'eust à prendre aucun prisonnier, sinon le Mareschal Vallier & le Gouuerneur. Ce qu'estant publié parmy les soldats, les Calabrois qu'on auoit retiré du chastellet, furent les premiers à parler ensemble, & attirerent le reste de leur compagnie, & infecterent encore de leur lascheté la plus part de la garnison: & tous ensemble s'accorderent de ne plus seruir ny combattre, & de contraindre le Mareschal de traicter auec les ennemis. Et pour ce faire laisserent tous leurs quartiers, & s'assemblerent à l'entour de leur Capitaine, le menacerent de le tuer, & le contraignirent d'en porter parolle au Mareschal. Le Capitaine alla trouuer le Mareschal en l'Eglise, qui faisoit sa derniere deuotion, en resolution de mourir à vn combat: & luy dit qu'il estoit tout resolu de mourir à son costé, mais que les soldats de sa compagnie, & la plus part des autres l'auoient contraint de le prier de faire quelque accord auec l'ennemy, auant que la muraille de la bresche tombast, & qu'ils estoient resolus de ne plus combattre, & de ietter leurs armes bas, & de passer par la bresche vers les ennemis, comme auoient fait quatre esclaues Turcs, encore qu'ils fussent enchaisnez. Et y en fust allé d'autres, n'eust esté le Cheualier de Valpergue, qui suruint, & les arresta. Le Capitaine adiousta que les affaires estoient reduits à tels termes, que le moindre mal estoit de traicter accord, auant que voir arriuer vn plus grand mal-heur. Le Mareschal tout troublé de ceste ambassade sortit de l'Eglise, & fut incontinent enuironné par les soldats, qui luy crioient & repliquoient à l'entour tumultuairement la mesme chose. Adonc encore plus esbahy il fit appeller les plus anciens Cheualiers, qui participerent à cet estonnement, & ne sçeurent que dire, sinon qu'ils prierent tous le Commandeur Copier, comme celuy qui auoit de l'authorité & la parolle à commandement, de parler aux soldats, & tascher d'appaiser ceste sedition, & de les ramener à leur deuoir. Il ne manqua pas de leur remonstrer qu'il y auoit encore moyen de deffendre la bresche, faisant au dedans vn retranchement de galions & d'ais bien terrassez, & qui seroit flanqué des bastions de sainct Iacques & de sainct George, & que les ennemis n'auoient plus de poudre. Leur promit double paye, leur representa la perfidie des barbares, & l'exemple de ceux de Goze; & finalement comme il estoit plus seant & plus necessaire de mourir en gents de bien les armes en main pour le soustenement de la foy Chrestienne, que de se sousmettre par lascheté aux affronts, opprobres, & cruautez des barbares: & leur offrit & asseura que venans au combat, luy mesme & les autres Cheualiers s'exposeroient les premiers, & les couuriroient de leurs armes. Mais les mutins n'ayans autre chose pour excuser leur veillaquerie, luy dirent qu'il parloit hardiment par ce qu'il estoit François, & qu'il sçauoit bien que l'Ambassadeur de France estoit en l'armée, qui auoit eu asseurance du Bascha de la vie des François, & que les Espagnols & Italiens seroient tous mis au fil de l'espée: & qu'aussi tost que la batterie auroit commencé, il n'y auroit plus moyen de parler d'accord: & là dessus ne firent que l'interrompre & tumultuer, & ne voulurent plus ouyr. Le Mareschal leur fit dire qu'ils fissent eux-mesmes recognoistre la bresche. Dequoy ils furent contents; & y deputerent vn vieil soldat d'entre eux: qui rapporta que la bresche estoit encore plus foible & plus dangereuse qu'on ne disoit, & que la muraille ne demeureroit pas sur pied iusques à la nuict, & que les moyens & remedes proposez par le Commandeur Coppier estoient longs & difficiles, & ne seruiroient que de faire perdre en vain beaucoup de gents de bien.

Genereuse resolution du Capitaine des Calabrois.

Esmotion des soldats touchant vn accord auec l'ennemy.

Sage remonstrance du Mareschal.

*Les mutins ont ordinairement recours à la calomnie, pour mettre à couuert leur lascheté.*

Les soldats deputent vn d'entr'eux pour recognoistre la bresche.

Le Mareschal voyant ce desespoir, s'en remit à la deliberation de ceux du Conseil: qui considererent qu'en termes de guerre il n'y auoit apparence de plus tenir, eu esgard qu'on ne pouuoit seulement durer vn quart d'heure à trauailler au retranchement, & que toutes les deffences estoient ruinées, & que ce qui restoit encore sur pied estant bastiment fraisle & consumé de vieillesse, seroit bien tost abatu par vne si puissante batterie, & toute la garnison intimidée, & la plus part ouuertement rebellée, & qu'on ne pouuoit plus faire estat que des Cheualiers qui restoient en petit nombre, & que tout le secours de dehors & du temps qu'ils auoient esperé leur manquoit. Et par ces considerations ils furent contraints d'aduoüer qu'il failloit ceder à la necessité, & traicter auec l'ennemy. Et commanderent à vn Seruant d'armes de faire paroistre vne enseigne blanche sur la muraille. Ce qui fit cesser la batterie, & en attendant d'auoir permission d'enuoyer par deuers le Bascha, fut resolu qu'on

Deliberation prise par ceux du Conseil,

qui sont d'aduis de traicter auec l'ennemy.

qu'on rendroit le chasteau & la ville & l'artillerie, si le Bascha leur permettoit à tous de se retirer en Sicile. Et furent deputez pour en porter la parolle, le Commandeur Anthoine Fuster Maiorquin, & le Gueuara, & ne voulurent les soldats qu'aucun François y fust employé. Le Bascha leur accorda cela s'ils vouloient payer les frais de la guerre. Les deputez luy respondirent n'auoir moyen de le faire, & croyoient que Solyman selon sa grandeur & acquerant vn Royaume ne regarderoit point à vn tel interest: & demanderent licence pour s'en retourner: & lors Morat Aga & Dragut & Sala Rais les accosterent, & les entretindrent de parolles, & s'offrirent à eux de leur faire auoir vn traicté plus raisonnable, & de là retournerent au Bascha, & luy remonstrerent entre autres qu'il ne deuoit point laisser porter les assiegez à vn desespoir, puis que volontairement ils se venoient offrir à luy, ny ruiner tout à faict le chasteau, qui seroit fort mal-aisé de rebastir & fortifier de nouueau: & qu'auant que cela fust, l'Empereur ou autre Prince Chrestien pourroit encore prendre enuie d'y retourner, & s'en saisir: & sous pretexte de ce discours le Bascha feignant d'approuuer leur conseil, dit aux deputez qu'il acceptoit leur traicté, & iura par la teste de son Seigneur qu'il l'obserueroit. Et pour mieux l'asseurer, il manda vn sien fauory au chasteau, qu'il desiroit que le Mareschal le vinst voir: & commanda au Turc de demeurer cependant au chasteau pour ostage si le Mareschal faisoit doute de venir vers luy. Le Mareschal sur cela prit conseil des anciens Cheualiers, qui tindrent deslors la composition pour faicte, & furent tous d'aduis que puis qu'ils ne pouuoient fuyr les mains des ennemis, il estoit plus à propos qu'il y allast sans ostage, & sans monstrer aucune deffiance, pour ne donner pretexte à gens barbares & desloyaux de violer leur foy, si on faisoit demonstration de ne se fier en leur parole. Le Mareschal se tint à leur aduis, & montant à cheual s'en alla vers le Bascha sans retenir l'hostage. Ainsi qu'il approchoit le pauillon du Bascha; le Turc s'auança premier dans le pauillon, & dict au Bascha que ceux du chasteau estoient si estonnez & intimidez qu'ils paroissoient plus morts que vifs, & que s'il tenoit vn peu bon, il les auroit en son pouuoir aux conditions qu'il voudroit. Et suiuant cet aduis le Bascha reçeut le Mareschal d'vn semblant hautain & superbe, & luy reprocha l'obstination & temerité qu'il auoit monstré de tenir vne si meschante place contre les forces d'vn si grand Seigneur que Solyman: & luy dict en fin qu'il offroit de les laisser en liberté s'ils payoient les frais de la guerre: autrement qu'il les retiendroit tous esclaues. Le Mareschal tout estonné & troublé de ce langage, le pria modestement de tenir la parolle qu'il auoit donné & iuré par la teste du grand Seigneur. A quoy le Bascha luy dit encore plus fierement, qu'il ne faloit point tenir parole à des chiens perfides comme il estoit luy & les autres Cheualiers, qui auoient plusieurs fois manqué de parole, & faisoient continuellement la guerre aux Turcs contre la foy qu'ils auoient promise à la reddition de Rhodes. A cela le Mareschal repliqua, que les articles de la reddition de Rhodes se trouuoient encore à Malte signez de la main de Solyman, où il ne se parloit aucunement d'vne telle promesse, qui eust esté contre leur serment & profession, qui est de combattre toute leur vie contre les ennemis de la foy Chrestienne: & que Solyman auoit laissé aller en liberté ceux de son Ordre, pour auoir sans combat le chasteau sainct Pierre & l'Isle de Lango, qui pouuoient encore longuement tenir: & luy dict que s'il se repentoit de la parole qu'il auoit donnée, qu'il le renuoyast au chasteau, & qu'il n'y auroit rien de faict.

Des deputez sont enuoyez au Bascha.

Ruse & dissimulation du Bascha.

Aduis donné au Mareschal, qui s'en va trouuer le Bascha.

Orgueilleuse responce de l'ennemy, & replique du Mareschal.

Le Bascha irrité de ce langage, fit oster le Mareschal de deuant soy, & le fit despouiller & mettre à la chaisne, & dict au Cheualier de Montfort, qu'il rapportast à ceux du chasteau, que s'ils ne payoient les frais de la guerre, il ne leur pouuoit dõner la liberté, mais les retiendroit tous esclaues. Le Mareschal oyãt ce discours, dit constamment & tout haut au Cõmandeur de Montfort: *Frere, dictes au Commandeur Copier mon Lieutenant qu'ils facent estat que ie ne suis plus au monde, & qu'au reste ils facent tout ce que leur deuoir & leur honneur les oblige de faire.* Et cependant qu'on traictoit comme cela, des Roches, qui commandoit au chastelet, voyant que les Turcs s'approchoiẽt du chasteau plus que de coustume, & l'alloient recognoissant, fit tirer vn coup de canon, qui en tua vingt, & estonna fort les autres. Le Bascha croyant que des Roches eust faict cela pour vn signal & commandement du Mareschal, le fit

Cruel traictement faict au Mareschal par le Bascha.

Les Turcs s'approchent du chasteau, & en sont repoussez.

porter à la galere les fers aux pieds. Ceux du chaſteau ayants ſçeu la reſolution du Baſcha, & l'eſtat où eſtoit le Mareſchal, demeurerent outrez de regret & de douleur : & alors le Commandeur Copier prenant toute la charge en main, ſe preſenta aux Cheualiers, & leur fit vne brieue admonition de ſe reſoudre auec luy de mourir les armes en main. Et en ceſte reſolution ils s'embraſſerent tous comme freres en

*Conſtante reſolution des ſoldats Chreſtiens.*

preſence des ſoldats, qu'ils conuierent d'en faire de meſmes. Mais les ſoldats qui n'auoient que la peur & l'effroy en l'ame, fuyoient hors de leur preſence, & endurerent que les Cheualiers les outrageaſſent & battiſſent à coups de baſton, & ſouffrirent toute honte auant que de prendre courage de combattre. Les choſes demeurerent toute la nuict en ceſte irreſolution : & en fin le Conſeil fut d'aduis de renuoyer

*Nouuelle propoſition faicte au Baſcha.*

le Commãdeur de Mont-fort ſçauoir ſi le Baſcha en voudroit laiſſer trois cens en liberté, faiſants eſtat qu'il n'y auoit pas danger que les Calabrois & autres ſeditieux demeuraſſent au pouuoir des ennemis. Et au meſme inſtant firent appeller les Mores qui eſtoient encore dans Tripoly au nombre de deux cents affectionnez & fideles à la Religion, & leur firent entendre l'eſtat des affaires, leur donnerent des cheuaux, & les exhorterent de ſortir par la porte de S. George, & ſe retirer aux eſtats de Thunis ou autres alliez des Chreſtiens : & quant à eux ſi le Baſcha ne leur accordoit la liberté, ils eſtoient tous determinez à mourir honorablement au combat. Les

*Les Turcs prennent quelques Mores, & les font mourir cruellement.*

Mores eurent grande compaſſion de l'infortune & neceſſité où les Cheualiers eſtoient reduits : quelques-vns d'eux aymerent mieux demeurer auec eux, & courre leur fortune. Des autres qui ſortirent quelques-vns furent apperçeus des Turcs, qui les arreſterent, & les firent cruellement mourir : les autres au nombre de cent cinquante furent ſi bien guidez par le vaillant Ben Alchi Sciech d'Almanzor, qu'ils ſe ſauuerẽt en lieu de ſeureté. Le Sciech depuis vint à Malte, où le Conſeil luy octroya vne patente de perpetuelle amitié & confederation auec la Religion pour luy & ſes ſucceſſeurs. D'autre part Sinam Baſcha ayant ſçeu par les Mores priſonniers la ge-

*Le Baſcha faict deliurer le Mareſchal.*

nereuſe reſolution que les Cheualiers auoient pris, ſe modera tout à coup, & voulut ſans plus differer reſoudre le faict de la reddition du chaſteau : & à cet effect il fit bon viſage au Commandeur de Montfort, fit oſter les fers au Mareſchal, & le fit appeller. Cependant il manda Morat Aga dire aux aſſiegez, qu'il leur donnoit la vie & la liberté, en laiſſant les armes & les enſeignes. Les Calabrois oyans cela ſans attendre la reſponce du Commandeur de Montfort, quitterent leurs armes, & ſe ietterent par la breſche dans les foſſez, & à meſure qu'ils penſoient d'en ſortir, Morat Aga les arreſta, & les fit tous deſpouiller, & les fit auec les autres au nombre de ſix cents tous eſclaues. Et voyant que les Cheualiers & leurs ſoldats ne bougeoient point, mais menaçoient de luy tirer s'il paſſoit plus outre auant le retour du Cõmandeur de Montfort, il manda prier le Baſcha de le renuoyer : & là deſſus le Baſcha prit le Mareſchal par la main, & luy dit que pour le reſpect du Seigneur d'Aramont, qui eſtoit là preſent, il luy donnoit la liberté, & aux autres Cheualiers, & leurs offi-

*Les aſſiegez ouurent les portes du chaſteau,*

ciers, ſeruiteurs & ſoldats : excepté celuy qui auoit eſtroppié Camil Bei, qui eſtoit vn pauure Italien qu'il fit mourir à coups de fleche. Le tout à condition que le Seigneur d'Aramont le chargea de faire rendre trente Turcs qui eſtoient eſclaues à Malte quand il y paſſa. Ce que le Seigneur d'Aramont promit de faire. Le Commandeur de Montfort fut renuoyé au chaſteau, où les portes furent ouuertes, & ſortirent tous les Cheualiers & ſoldats, & s'allerent embarquer aux galere & galeote de l'Ambaſſadeur de France, où le Mareſchal eſtoit deſia retiré tout affligé & deſolé. Des Roches, qui tenoit encore le chaſtellet, ſe monſtra reſolu de mourir en com-

*où le Baſcha y faict ſon entrée,*

battant, ſi on ne luy permettoit de ſortir luy & les ſiens auec leurs armes, & les enſeignes deſployées. Ce que le Baſcha accorda au grand honneur de Des Roches, par ce qu'il ne pouuoit battre le chaſtellet que de bien loing, & ne pouuoit retirer ſon armée dans le port pour l'aſſeurer contre le temps qui commençoit de le trauailler ſans prendre le chaſtellet.

*Arriuée de l'Ambassadeur de France à Malte, & mescontentement du peuple. Des Commissaires sont deputez pour informer touchant la prise de Tripoli contre quelques Cheualiers, qui sont depuis renuoyez absous. Lettres du grand-Maistre au Roy de France, & nouueaux preparatifs de guerre. Leuée de deniers faicte pour fortifier Malte: Instance au Conseil complet, & ordres donnez pour la seureté de la Religion. Les Turcs assaillent vn nauire de Malte, & le coulent à fonds. Preuoyance du Commandeur de Belhuomo, & entreprise sur Zoara ville de Barbarie.*

## CHAPITRE III.

Morat Aga est declaré Roy de Tripoli.

APRES que tout fut sorti & embarqué, Sinam Bascha prononça Morat Aga Roy de Tripoli & de Tagiora à vie, le mit solemnellement en possession de Tripoli & du chasteau; & apres luy declara que Dragut Rais Sangiachbei de saincte Maure luy succederoit aux mesmes estats, moyennant vn certain tribut qu'il payeroit au grand Seigneur. L'Ambassadeur de France arriua au port de Malte le 23. d'Aoust fort tard, conduisant le Marescha & les autres deliurez du siege de Tripoli, & enuoya au grand-Maistre par vn eschif l'aduis de ce qui s'estoit passé, & le prier de faire ouurir la chaine. Le grand-Maistre fut extremement troublé de ces nouuelles, & ne voulut point ce soir faire leuer la chaine, mais permit seulement au Mareschal & aux autres Cheualiers d'entrer au port & de reposer ce soir-là au bourg, & le iour suiuant la chaine fut leuee, & entrerent les galeres de France sans estre salüees. Le grand-Maistre neantmoins manda le Commandeur Parisot au deuant de l'Ambassadeur, qui fut recueilly du grand-Maistre fort froidement, & veu de mauuais œil de tous ceux du Conuent, où l'on parloit de luy indiscretement comme s'il fust allé expressement à Tripoli pour trahir la Religion: & disoit-on qu'estant arriué à Tripoli, il auoit faict changer de courage au Mareschal de Vallier & aux autres par solicitations & menaces, & faict corrompre les Espagnols, mesmes par argent, pour deliurer Tripoli aux Turcs. Les Espagnols du Conuent imputoyent ce malheur aux François, & se resouuenoyent qu'aux articles de la donation de Malte il estoit dict que la Religion ne receuroit aucun qui fust des ennemis de l'Empereur. Le peuple sur tout estoit indigné contre eux pour le regret qu'ils auoyẽt de leurs parents & alliés Maltoys qu'ils auoient laissé en seruitude. Et sur ceste premiere passion s'imaginoyent & interpretoyent chacune particularité & accident, comme si toutes choses eussent esté appostees pour trahir honteusement Tripoli à la solicitation de l'Ambassadeur de France, & ne parloyent honnestement d'aucun autre que de Iacques des Roches qu'ils loüoyent & exaltoyent comme celuy seul qui s'estoit porté vertueusement & fidellement, & selon l'honneur & reputation de la Religion. Ceux du Conseil furent si indignez de ceste reddition, qu'à l'abord ils ne voulurent point voir le Mareschal. Les Espagnols mesmes ne furent pas exempts de ces calomnies. Car on disoit publiquement que le Thresorier Errera & le Cheualier de Sosa ayans esté corrõpus par argent, auoyent tenu la main à faire mutiner les Calabroys, & auoyent mis les clefs du chasteau és mains de Morat Aga. Le grand-Maistre d'vn costé apprehendoit qu'on n'imputast ceste disgrace generalement au corps de la Religion: & d'autre part craignoit que le Roy tres-Chrestien ne se ressentist de se voir si indignement calumnié, & que son Ambassadeur ne fist en cela vn mauuais office à la Religion. Et tous ayants le iugement offusqué & troublé de passion, oublioyent de considerer la substance & merite du faict, qui estoit que Tripoli n'estoit nullement tenable contre vne telle force comme on auoit tousiours preueu, & que tant de prieres & de protestations qu'auoit fait le grand-Maistre & son predecesseur à l'Empereur ne l'auoyent peu mouuoir de la faire fortifier, & que là où auoit esté faicte la batterie, n'estoit que vieille masure

Arriuée de L'Ambassadeur de France à Malte,

où il luy est fait vn mauuais accueil.

Mescontentemens des Maltois.

*Comme la Victoire faict que les vns sont comblez de loüanges, elle est cause aussi du blasme des autres.*

Principal suiet de la prise de Tripoli.

de terre, & le terrain que grauier & ſablon, qui auoit eſté ſi ſoudainement briſé & renuerſé qu'il n'y auoit moyen de trauailler ainſi à deſcouuert au retranchement, & que le mal eſtoit venu de la laſcheté des Calabroys, qui eſtoit l'vnique ſecours que le Vice Roy de Naples auoit donné en ceſte occaſion à la Religion, quoy que prié & ſolicité aſſez à temps d'y pouruoir: & qu'il n'y auoit point d'apparence que les Cheualiers en ſi petit nombre, abandonnés de l'infanterie, peuſſent tant ſoit peu reſiſter à vne ſi grande force. Sur ces agitations le Conſeil fut d'aduis d'eſclaircir la verité du faict, & de former le procez à ceux qui venoyent de Tripoli: & à l'inſtance de Gonzale Dias de Villafuerte plus ancien Cheualier Caſtillan furent deputés trois commiſſaires des trois langues pour en informer exactement, & le Mareſchal & les autres Cheualiers venus de Tripoli empriſonnez en diuers lieux. Cependant ces menſonges & calumnies ſe diuulguerent, & alloyent croiſſant par tout, iuſques à dire que les Cheualiers François, comme on leur vouloit former leur procez, s'eſtoyent mutinez & conſpirez, & tenoyent le grand-Maiſtre aſſiegé au chaſteau ſainct Ange.

Des Commiſſaires ſont deputez contre les Cheualiers & autres venus de Tripoli.

Tout ce bruit infame paruint iuſques à la Cour de France & aux oreilles du Roy, qui en receut vn extreme déplaiſir, & en eſcriuit du dernier de Septembre au grand-Maiſtre par le ſieur de Belloy qu'il enuoya exprez pour ſçauoir la verité de ce qu'on imputoit à ſon Ambaſſadeur. Au temps que le ſieur de Belloy arriua, le procés eſtoit parfait & formé: & en fut fait rapport au Conſeil, par lequel fut verifié par 60. teſmoins, qu'en la reddition de Tripoli il n'y auoit eu tradiment ny fraude ny malice: mais ſeulement faute de courage prouenuë de la mutinerie & laſcheté des ſoldats. Neantmoins ſe trouuoient plus chargés que les autres le Cheualier Fuſter, pour auoir traité auec les ennemis. Et encore plus, le Mareſchal comme chef pour auoir contreuenu au ſerment qu'il auoit fait de ne rendre Tripoli ſinon par le commandement du Grand-Maiſtre & du Conſeil, & plus que tous le Treſorier Errera & le Soſa pour auoir conniué & flatté la laſcheté & rebellion des ſoldats, au lieu de la reprendre & chaſtier. Et quant au Commandeur Coppier, les Commiſſaires rapporterent qu'il s'eſtoit en toutes occaſions fait cognoiſtre homme de courage & de valeur, & que quand le commandement luy fut deferé, les choſes eſtoient ſi deſordonnées & deſeſperées, qu'ils ne voyoient pas qu'on luy peût rien imputer. Par iugement du grand-Maiſtre & du Conſeil le Mareſchal Vallier & les Cheualiers Fuſter, Soſa, & Errera, furent priués de l'habit, & fut dit que le Mareſchal & Fuſter ſeroient deliurés à la Iuſtice ſeculiere. Ce qui fut executé, les Commandeurs Coppier, Montfort, & les Cheualiers de la Goutte, & Nietto, & Pierre Fauars Seruans d'armes par autre ſentence du 8. d'Auril 1552. furent declarés innocents & abſous. Par la Iuſtice ſeculiere le Mareſchal & Fuſter furent condamnés à tenir priſon perpetuelle. Le Mareſchal s'en porta pour appellant au ſainct Siege. Les autres s'humilierent deuant le grand-Maiſtre, qui leur fit grace, & les reſtitua.

Rapport faict au Conſeil en faueur des accuſez.

Loüange du Commandeur Coppier.

Les choſes ainſi eſclaircies, le grand-Maiſtre renuoya au Roy le ſieur de Belloy auec lettres par leſquelles le Seigneur d'Aramont eſtoit entierement deſchargé de ce qu'on luy auoit imputé. Le ſieur de Belloy & le Cheualier de Villegagnon paſſants ſur vn vaiſſeau de Marſeille furent arreſtés aupres de la Corſegue par les galeres Imperiales qui les auoient attendu ſur le paſſage, & conduits à Gennes, d'ou le Villegagnon, qui portoit impatiemment ce qu'on calomnioit les François touchant la perte de Tripoli, & les rudeſſes que le grand-Maiſtre auoit tenu au Mareſchal de Vallier ſon amy intime, auquel on auoit tout oſté, eſcriuit à l'Empereur, & luy enuoya la lettre du grand-Maiſtre, & le commentaire qu'il auoit eſcrit en langue Latine de la guerre de Malte, qu'il fit depuis imprimer à Lyon. Outre le Villegagnon, les Imperiaux arreſterent encor pluſieurs Cheualiers de l'habit François paſſants en diuers lieux pour les affaires de la Religion, leſquels peu de temps apres ſous la parole du Grand-Maiſtre furent deliurez. Durant ces formalitez le grand-Maiſtre & le Conſeil preuoyants que les Turcs reuiendroyent à Marſa Muſciet, firent retourner à Malte en diligence le Commandeur Piédefer auec les galeres, & ce peu de gens qu'ils auoyent aſſemblé, qui eſtoit vne compagnie de bons ſoldats Eſpagnols, & quelques François que le Guimeran amenoit. Le Cheualier d'Aguerre amena ſeparément deux cents hommes que les habitans de la cité

Lettres du grand-Maiſtre au Roy de France.

Le Commandeur Piédefer s'en retourne à Malte.

notable auoient pris à leur solde pour leur garde. Le Bailly Adorne pour remedier au peril du manquement d'eau, fit tirer dans le fossé de la ville vne des fontaines du Rabbat, & fit tailler le conduit dans le rocher, & y trauailloit tout le peuple auec vne diligence incroyable, & estoit fort le canal defendu de l'artillerie de la ville, & ne pouuoit estre si tost enleué, que les cisternes de la ville n'en fussent remplies. On fit abbatre quelques maisons entre le chasteau & le bourg, qui empeschoient les fortifications : & là depuis furent dressées les prisons & les cuues où l'on conserue les grains. On manda à Venise preparer de poutres, plateaux, ferrures, à la diligence & faueur de Iustinian Iustiniani Gentil-homme Venitien Cheualier de cet Ordre, que le Grand-Maistre fit son Lieutenant sur les lieux auec permission de porter la grande Croix sans Prieuré pour honnorer sa personne. On faisoit aussi forger des armes en Lombardie. Et comme on estoit au plus fort de ces preparatiues, vne fregate qu'on auoit mandé en Barbarie pour prendre langue, reuint à Malte, & y porta treize esclaues que Mores que Turcs, & nouuelles asseurées que l'armée Turquesque estoit partie & retournée en Leuant. Au mesme temps le Prieur de Capoüa General des galeres de France, voyant la guerre ouuerte entre la France & l'Espagne, partit de Marseille auec vingt-trois galeres & vne galeotte, & alla au deuant du Prince Doria, qui passoit à Barcelonne pour ramener le Roy de Boëme qui retournoit en Alemagne; & le rencontra aupres de Tolon, & luy presenta la bataille, estimant que le Prince qui estoit plus fort en nombre de vaisseaux ne la refuseroit. Mais le Prince ne voulut combattre, ne se sentant de si bons soldats que ceux du Prieur, & eschiua à costé pour ne venir aux mains, & fuit deuant l'armée de France, qui luy dõna la chasse iusques à ce qu'il fust retiré au port de Ville-franche. Le Prieur coniecturant que pour le retardement du Prince, le Roy de Boëme pouroit auoir pris enuie de passer sur les galeres d'Espagne conduites par Bernardin de Mendozze, ou que le Prince reprendroit encore son chemin pour retourner à Barcelonne, s'en alla sur le chemin de Barcelonne, esperant de rencontrer l'vn ou l'autre, ou les deux ensemble; & s'approcha à la veuë de Barcelonne le 24. d'Aoust. Et croyant tout le peuple que c'estoit le Prince Doria, vint sur le port pour le voir entrer, & encore quelques Seigneurs & Gentils-hommes mõterent sur vne galere neufue d'Anthoine d'Omps appellée la Porfiade, & allerent comme ils croyoient au deuant du Prince Doria pour l'honnorer, & menerent encore la fregate que le Prince auoit enuoyé deuant pour donner aduis de sa venuë. Le Prieur cognoissant leur erreur, les fit inuestir dextremẽt par la galere de Pierre Strossi son frere, afin que les prisonniers & le butin fussent à luy : & cela fait il approcha ses galeres du port, & se saisit de sept nauires, & fit tirer à force coups de canon cõtre le port. Et cela faict se retira auec la galere, la fregate, & les sept nauires au port de Marseille, qui fut le dernier seruice qu'il fit au Roy. Car deslors il fut mal voulu des grands de la Cour, qui luy enuioient sa charge, & descouurit qu'on auoit attiré vn de ses Capitaines pour le tuer : qui fut la cause qu'il prit congé du Roy par lettres, & luy renuoya son estendard: & peu apres s'en alla auec la galere de son frere, & la Porfiada, & quelques Gentils-hommes & soldats de Toscane à Malte, où il arriua le troisiesme d'Octobre.

*Preparatifs de guerre, & nouuelles fortifications.*

*Le Prieur de Capoüa part de Marseille,*

*s'en va au deuant du Prince Doria,*

*arriue à la veuë de Barcelonne,*

*& y faict vne notable prise sur mer.*

Pour ce que les ombrages & les soupçons de la perte de Tripoly n'estoient pas encore bien esclaircis, ny euanouïs, & le faict de Barcelonne encore tout recent, le Grand-Maistre & le Conseil, de crainte d'offencer l'Empereur, luy deffendit l'entrée du port. Le Prieur pour memoire de ce refus, enuoya à nostre Dame de Filermo vn riche tissu pour parement d'Autel, où estoiẽt en broderie ces mots : *In propria venit, & sui eum non receperunt*. Il fut neantmoins visité par honneur par tous ceux du Cõuent. Il enuoya vn des siens au Vice-roy de Sicile, & luy fit entẽdre cõme il auoit quitté le seruice du Roy de France, en resolution de seruir à sa Religion, & desiroit d'y estre reçeu auec la bõne volõté de l'Empereur & de ses seruiteurs, & promettoit de se porter neutre en toutes occasions, hors le seruice de la Religion. Et en attendãt qu'on negotiast cela pour luy, il fit vn voyage en Leuant sur ses galeres. Il estoit lors incommodé, & luy auoient les Espagnols arresté son nauire, où estoient ses gents, & ses meubles & prouisions; & fut contrainct en ce voyage de prendre non seulement sur les Turcs, mais aussi sur les marchãds Chrestiens, ce qui estoit de cõtrebande. Il retourna de Leuant à Saragosse auec vn nauire Turquesque qu'il auoit pris,

*Le Grand-Maistre defend le port de Malte au Prieur de Capoüa,*

*qui fait vn voyage en Leuant,*

& fut extraordinairement honoré & caressé par le fils du Vice-roy : sans toutesfois qu'on luy donnast resolution touchant son retour à Malte. Dequoy il sembloit que le Vice-roy se voulust diuertir pour l'attirer au seruice de l'Empereur. Le Grand-Maistre & le Conseil sçachans cela, & que d'ailleurs le Roy luy auoit escrit de sa main pour le retirer encore à son seruice, estimerent qu'ils s'estoient assez acquitez enuers l'Empereur touchant la reception du Prieur, & qu'ils ne luy pouuoient honestement refuser l'entrée au Conuent, qui estoit comme en sa maison : & luy enuoyerent son autre galere, laquelle ayant reçeu, il partit promptement, & arriua dãs Malte le troisiesme de Ianuier 1552. & là cognoissant qu'il y auoit encore des ombrages & diuisions entre les nations pour les occasions passées, & pour les guerres qui recommençoient entre l'Empereur & le Roy, & des differends entre le Grand-Maistre & les Seigneurs du thresor, & qu'il y auoit apparence que Malte seroit encore assaillie par les Turcs, & qu'on auoit fort mal pourueu aux fortifications : se trouuant vn iour au Conseil leur fit sur tout cela des graues remonstrances & exhortations, qni furent d'vne telle efficace, qu'au mesme instant on prit pleine resolution d'employer tous les moyens & diligences qu'on pourroit fournir à faire les fortifications necessaires. Et furent nommez trois sur-intendans, George Bombast grand Baillif, le Prieur de Capoüa, & Louys de Lastic Lieutenant du Mareschal, de l'aduis desquels, & de Pedro Pardo Ingenieur Espagnol, fut resolu de faire vn fort sur le Mont Sceb-Erras, & pour empescher que l'ennemy ne se peust loger & hyuerner au port Musceƈt, qui estoit la plus grande facilité qu'il eust pour assieger Malte; l'autre sur le mont sainƈt Iulien, pour empescher les ennemis d'assieger le bourg, qui estoit de ce costé-là fort debile : & de faire à l'entour du bourg des plus grands bastions à la Royale, & des meilleurs flancs & casemattes, & de cauer les fossez le plus qu'il seroit possible d'vne mer à l'autre. On commença le fort du Mont Sceb-Erras sur la poinƈte du rocher, composé de quatre petits bastions en forme d'Estoile, en intention qu'il seruiroit vn iour pour l'vn des quatre grands bastions de la nouuelle Cité, que l'on trouua pour lors de trop grande entreprise selon les moyens de la Religion, outre les trois surintendans qui se departirent le iour entre eux pour y vaquer chacun à ses heures. Il y alloit chacun iour deux Cheualiers pour solliciter l'œuure : on fit venir des massons & pionniers de Sicile. Les Communes de Malte y trauaillerent aussi d'vne telle diligence & affection, qu'à la fin de six mois le fort qu'on appella de sainƈt Elme fut en deffence. Le fort de sainƈt Iulien, qui fut appellé de sainƈt Michel, le huiƈtiesme de May, iour de l'apparition de sainƈt Michel, fut à point d y loger l'artillerie & l'estendard. Le premier qui y commanda fut Iacques des Roches, celuy qui auoit gardé le chastellet de Tripoly. Le fort deuoit seruir au moins pour entretenir l'ennemy, attendant que la saison passast si auant qu'il n'en restast assez pour venir à bout du chasteau sainƈt Ange. Ces œuures estans ainsi acheminées, les Commissaires les departirent entre-eux pour s'y loger, sçauoir le Prieur au chasteau sainƈt Elme, le grand Baillif au bourg, & le Commandeur de Lastic à sainƈt Michel. On retint les galeres du Prieur de Capoüa à la soude de la Religion à cinq cents escus pour mois, & à moitié de butin de tout ce qu'elles prendroient. La chiorme de ces galeres trauailloient aussi aux fortifications. On fit fondre grande quantité d'artillerie dans Malte : on achepta toute celle de la grande nauire Camagna, qui auoit donné à trauers au far de Messine. Tous les Prieurs, Baillifs & Commandeurs du Conuent y contribuerent leurs chaisnes & leur argenterie, & furent enuoyez des deputez par toutes les Prouinces pour inuiter les absents d'en faire de mesmes : & fut donné pouuoir à tous les Prieurs de rapporter au Conuent pour tout le mois de Iuin tout ce qu'ils pourroient assembler de deniers & autres secours. Et d'exempter du voyage de Malte ceux qui contribueroient des sommes notables aux fortifications, & de bailler à ferme les Commanderies pour trois ans en auançant la premiere année applicable à mesme effeƈt. Par ce moyen se tirerent des grandes sommes, & vint à Malte à force secours de tous costez d'argent & de gens de guerre. On rappella aussi les galeres à Malte pour faire trauailler la chiorme aux fortifications. Et par ce que les Commandeurs de Piédefer & de la Sengle estoient hors de la charge des galeres, les Italiens firent instance au Conseil Complet qu'il n'en fust point esleu d'autre que de leur langue, où il en

& depuis est rappellé à Malte, où il arriue.

Des Commissaires sont deputez pour fortifier Malte.

Fort du Mont Sceb-Erras,

de sainƈt Elme, & de sainƈt Iulien.

Leuée de deniers pour fortifier Malte.

Instãce faiƈte au Cõseil Complet par les Italiens.

il en y auoit de fort capables. Pour ceste cause l'electiõ fut supersedée pour six mois, & pour obuier a toute rumeur & diuision, attendant ce qui seroit de l'armée des Turcs, tous procez ciuils furent surfoyez. Au mesme temps quelques-vns voyans le Prieur de Capoüa affectionné & assidu à la fortification du Chasteau sainct Elme, qui recherchoit d'estre faict General des galeres, entrerent en jalousie qu'il n'eust quelque sinistre dessein & intelligence auec le Roy, parce mesmes qu'on tenoit pour

Le Prieur de Capouë donne de l'ombrage à quelques-vns.

certain que l'armée du Turc deuoit encor venir pour le seruir. Dequoy le Prieur s'estant apperceu, sollicita incontinent les Seigneurs du Conseil de le descharger du fort sainct Elme: de sorte que le dix-huictiesme de Mars le grand Bailly Bombast fut le premier éleu Gouuerneur du Chasteau de sainct Elme auec vne carauane de Cheualiers & de soldats, & quelques canons, desquels le jour suyuant on salüa les galeres qui apportoyent de la fascine de la Lampedoze, & à l'instance des habitans de la Cité notable & de l'isle, le Cheualier d'Aguere fut encores enuoyé pour soudoyer cinq cens hommes à leurs despens, pour estre en garnison en la Cité, où l'on trauailla aux fortifications necessaires, specialement à l'endroit où les Turcs auoyent vou-

Diuers Ordres donnez pour la seureté de la Religion.

lu planter leur batterie. Le Cheualier Fernand fils du feu Seigneur Alarçon, soudoya de bons canonniers sous couleur du seruice de l'Empereur, & les enuoya à Malte. Le Commandeur Loüys Rangifo ammena à Malte cinq cens hommes de pied, & les Cheualiers Bisbale & Abenante, trois cens. On deputa deux Cheualiers de chasque langue, qui eurent charge de visiter tous les bourgs & villages de l'isle, & d'enrooller tous ceux qui pouuoyent porter les armes dés l'aage de seize ans iusques à soixante, & leur faire pouruoir des armes, & de leur bailler des Lieutenans, enseignes & sergents pour les exercer. On sortit hors de l'isle 3. mil bouches inutiles,

Les Turcs assaillent vn nauire de Malte,

Au mesme temps vnze galeres Turquesques assaillirent prés de la Sicile vn nauire que le Commandeur Antoine Pignon receueur à Naples, enuoyoit à Malte chargé de salpestre, de chairs, & autres prouisions. Ceux qui estoyent dedans se deffendirent de toutes façons courageusement, sans faire tant soit peu de semblant de se rendre, qui fut cause que les Turcs n'esperans de le pouuoir vaincre ny forcer, y iette-

y mettent le feu & le coulent à fonds.

rent du feu de tous costez, dont le nauire peu à peu fut embrasé, & alloit vaguant çà & là, & laschant les canons qui estoyent dedans l'vn apres l'autre, iusques à ce que tout alla à fonds, qui fut grande perte à la Religion, & vne cruelle disgrace à ceux qui estoyent dedans.

Au mesme temps les galeres alloyent à Sarragosse tirans apres elles les grips qui portoyent les bouches inutiles, & qui deuoyent apporter à leur retour à Malte du bois, biscuit, vin, & autres prouisions: & approchans de la Sicile apperceurent le feu, & oüyrent les coups de canon; & ne sçachans que ce pouuoit estre, n'estans propres à donner la chasse, parce que la chiorme auoit tiré toute la nuit precedente, s'allerent mettre soubs la tour du Possal, & là sceurent ce qui en estoit par quelques gẽs de cheual, qui descouuroyent du long de la coste, & peu apres descouurirent les vnze galeres qui venoyent terre à terre contre le Possal. Le Commandeur Belhuomo, qui commandoit comme Regent aux galeres, pour remedier à ce danger, fit inconti-

Preuoyance du Commandeur Belhuomo.

nent deferrer les forçats & esclaues, & oster des galeres les voiles & le cordage, & fit tout retirer dans la tour: & les petites pieces, desquelles il fortifia le rauelin de la tour, sous laquelle il fit amener les vaisseaux pour les faire eschoüer s'il estoit de besoing, fit porter quelques barrils de poudre sur la tour pour se seruir de quelques pieces qu'il y auoit: laissa la plus part des Cheualiers sur les galeres, & en mit quelques vns en la tour, au rauelin, & aux petits vaisseaux qu'il auoit tiré pres de terre pour seruir à retirer, s'il estoit de besoin, les Cheualiers en terre, & ayant ainsi mis toutes choses en bon estat, & les Cheualiers & soldats bien resolus au combat, attendoit que l'ennemy passast deuant luy. Dans les vnze galeres estoit Sala Rais Roy d'Alger, qui alloit à son gouuernement: lequel ayant reconneu l'estendard de Malte, & la tour, eut opinion que la tour estoit bien fortifiee & pourueuë, & qu'autrement les galeres de Malte ne s'y fussent pas arrestees: & luy de son costé auoit ses galeres empeschées de meubles & bagage, & prit aduis de ne s'y arrester point, de peur d'y receuoir affront, & passa outre prenant largue à six mil loing de la tour. Le menu peuple de Malte ne voulut passer plus outre par mer, & fut mis en terre, & s'espandit par les riuieres & par les villages circonuoisins, & s'habituerent chacun

où il leur sembla plus commode. Apres que le Roy d'Alger fust passé, le Regent fit remettre tout dans les galeres, & passa outre tirant les Grips iusques au cap Passaro : & de là fit voile iusques à Sarragosse, & de là prit le chemin de Malte, comme luy auoit esté ordonné pour faire trauailler la chiorme aux fortifications. Le grand-Maistre renuoya encore les galeres & le Regent pour faire escorte aux autres nauires qui venoyent à Malte portans du souffre, du vin, des armes, qu'on auoit achepté en Lombardie, & des soldats. Les galeres en deux voyages, l'vn en May, l'autre en Iuin, amenerent tout à Malte, où se trouuans pour lors sept galeres & douze fregates ou brigantins propres à nauiger par les basses & secques de Barbarie, & grand nombre de Cheualiers & soldats, & veu qu'on auoit nouuelles asseurées que l'armée Turquesque s'arrestoit ceste année là aux riuieres de Calabre & de Naples pour se ioindre auec celle du Roy conduite par le Prince de Salerne, pour tascher ensemble de remuër & faire souleuer les Napolitains contre l'Empereur: fut resolu au Conseil Complet de profiter l'occasion, & de faire cependant vn voyage en Barbarie, & vne entreprise sur Zoara, grosse ville de Barbarie, riche & peuplée, ennemie de la Religion de S. Iean, située entre Tripoli & les Gerbes.

*Le Regent prẽd la routte de Malte.*

*Entreprise sur Zoara ville de Barbarie.*

---

*Des choses arriuées en l'entreprise de la Zoare, & d'vn stratageme de Morat Aga fort dommageable aux Chrestiens. Les ennemys attaquent le Prieur de Capouë, qui est blessé, & les siens sont contraints de ceder à la fortune. Extreme valeur des Cheualiers, pour la deffence de leur enseigne, & mort de plusieurs braues hommes.*

## CHAPITRE IV.

LES Seigneurs furent conuiez à ceste entreprise, entre autres par quelques Zoarins qui estoyent esclaues à Malte, qui promettoyent d'y conduire les Chrestiens fort seurement, moyennant la liberté, qui leur fut promise. Le Prieur de Capoua fut nommé chef de l'entreprise, & furent ses galeres ostées de la solde de la Religion, & luy furent rendués, & accordé qu'elles participeroyent au butin au pro-rata de leur nombre auec celles de la Religion. En l'absence du Prieur fut declaré Regent des galeres le Commandeur de Valette, qui entretint à ses despens la galere sainct Claude sans estendard, & le fanal couuert. L'armée composée de seize vaisseaux, de trois cens & huict Cheualiers, & le reste des soldats faisans en tout 12. cens hommes, partit le sixiesme d'Aoust 1552. & arriua en deux iours à deux ou trois mille de Barbarie: & là fut entretenuë & trauaillée six iours durant par des vents que les mariniers appellent *Imbatti*, ayans les petits vaisseaux peine de resister, iusques au treiziesme venant au quatorziesme iour de l'Assomption de nostre Dame, que l'armée enuiron la minuit descendit en terre, qui fut le mesme iour que l'année precedente Tripoli auoit esté rẽduë, & fut remarqué pour mauuais augure que les Cheualiers & soldats se moüillerent & incommoderent descendans en terre, parce que la mer estóit enflée, & se rompoit contre terre. Et fut la descente à quinze mille de la Zoare beaucoup plus loing qu'on ne pensoit, & fallut marcher à pied par les sables & palmiers iusques à l'aube du iour. Le Prieur promit deux escus pour chasque teste de More qu'on luy apporteroit. Il rangea ses gens en trois trouppes, & mit en l'auant-garde trois cens arquebusiers, & autant d'Azapes soubs la charge du Commandeur Guimeran, & du Cheualier Strossi son neueu, & ceux-cy deuoyent donner les premiers, & faire l'effet, & leur donna des canonniers & des artifices à feu pour gaigner la grãde place, où toutes les ruës de la ville respondoyent cõme à leur cẽtre; & vn rang de Cheualiers choisis quasi à la teste de la troupe, & les Lieutenans des Capitaines des galeres. En la bataille marchoyent les Cheualiers armez auec leurs casaques, & les cõduisoit le Commandeur de Valette nommé pour commander en terre en l'absence du Prieur, & pour son Lieutenant par tout. La troisiesme trouppe

*Le Commandeur de Valette est declaré Regẽt des galeres.*

*[De]partement de l'armée,*

*qui prend terre à quinze mil de la Zoare; & est rangée en ordre de bataille.*

troupe fut pour l'arriere garde, où estoyent les compagnies du Rangif de Bisbale, & de l'Abenante, que le Prieur voulut conduire luy mesme, & de là ordonner & pouruoir à ce qui seroit necessaire. Les guides Zoarins guiderent fidelement l'armée iusques à la Zoara, & furent mis en liberté comme on leur auoit promis. Quelques Maltois vestus en Mores, sçachant la langue Moresque assez semblable à la leur, alloyent vn mille ou deux deuant l'armée pour descouurir & recognoistre le pais; entre lesquels le patron Masi Cilia, à deux mil de Zoara, descouurit au costé gauche des pauillons & des feux qui sembloient que ce fust vne armée là campée, & en aduertit les Capitaines: & se trouua que c'estoyent des Arabes; & si on les eust chargé à l'impourueuë, on les eust surpris dormans, & se fust là fait vn grand effet. Mais les nostres esperans qu'il y auroit plus à gagner à la Zoare, & qu'ils feroyent leur faction auant que les Arabes se fussent remuez, par ce qu'ils ne marchent point la nuit, & qu'apres le sac de la Zoare ils passeroyent outre, & s'embarqueroyent du costé du Leuant, où les galeres les deuoyent attendre: & que si les Arabes, qui n'vsoyent point d'arquebuses, les venoyent assaillir, ils se deffendroyent aysement à la faueur des Cheualiers & autres armes, & de l'artillerie des galeres: en fin se resolurent de laisser les Arabes, & de poursuiure leur entreprise. *Façon de loger des Arabes.*

Ayant donc inuesti en forme lunaire la Zoare; l'auant-garde despartie en deux trouppes donna dedans, & y fit vn bon deuoir & diligence de bien piller & saccager par tout où ils s'estendirent. Le menu peuple fut surpris endormi, & se iettoient les femmes & les enfans effrayez de l'allarme & des cris des Chrestiens hors de la ville, & tomboient aux mains des soldats; & à mesure qu'on eut beaucoup saccagé & pris enuiron quinze cents ames, vn More appellé Ali Bengiora, qui auoit porté les armes dans Tripoli du temps que le Commandeur de la Valette y estoit Gouuerneur, se rendit aux mains du Commandeur de Guimeran, & demanda le Commandeur de la Valette, auquel il fut conduit, & de luy recogneu. Il luy dit qu'il estoit necessaire que les Chrestiens partissent incontinent de là, par ce que ceux que Masi Cilia auoit descouuert, c'estoit Morat Aga Roy de Tagiora & de Tripoli, qui estoit là auec quatre mille arquebusiers à cheual, presque tous Turcs & vieils soldats, & beaucoup d'autres Mores & Arabes qui alloyent aux Gerbes, par le commandement du grand Seigneur, pour receuoir l'obeïssance & homage du Sciech, ou le luy faire faire par force. Le Commandeur l'ayant remercié & recompensé d'honnestes presents, le renuoya au Prieur, qui fit incontinent sonner la retraicte, & commanda qu'on recueillist en toute diligence le butin & les esclaues dans les galeres. Cependant vne partie des Cheualiers & des soldats de l'arrieregarde s'estoyent aussi desbandez sans permission, & estoyent entrez en desordre dans Zoara pour participer au butin: & là le bruit & tintamarre des trompettes & tambours, des cris & des feux estoit si grand, qu'on ne peût ouyr le son de la retraicte; & quelques vns ne sçachans le peril, pour continuer le pillage feignoyent ne le point ouyr, & quelle diligence que sceust faire le Cheualier Strossi de les rallier pour se ioindre à la bataille, qui marchoit en bonne ordonnance, ayant les esclaues deuant soy, vers la marine, il ne les peût iamais reünir ni ranger, ni les faire sortir de là, iusques à ce que le iour fust venu. Cependant Morat Aga bië informé de tout ce qui se passoit, ne voulut perdre si belle occasion, & s'asseurant sur ses forces, & qu'il trouueroit les Chrestiens dispersez & occupez au pillage, fit promptemët prendre les armes à ses gents, les mit en bataille, & s'approcha de la ville, & assaillit de tous costez, & trouua encor plusieurs Chrestiës en l'estat qu'il auoit esperé, lesquels voyans ceste grosse force leur venir dessus, se retirerent & se rallierent le mieux qu'ils peurent auec le Cheualier Sforce, qui se retira peu à peu en ordre, & faisät tousiours teste auec les arquebusiers & les feux artificiels, & auec les armes sans beaucoup perdre; & en ceste façon se maintint tres-bien à trauers la ville, iusques à ce qu'il se trouua en la cäpagne, où il fut inuesti & chargé impetueusemët & accablé de la Caualerie Turquesque, & en fin mis en route, & là luy & grand nombre de bons soldats Toscans combattirët iusques à la derniere goute, & y demeurerent: & n'y eut que les Cheualiers de Chabrillan Prouençal, & Michel Marsillia Arragonnois, & Iean de Bracamont Castillan, tous trois fort blessez, & enuiron trëte soldats qui demeurerent prisonniers. Dés le commencement de ce combat le Prieur qui passoit auant auec sa bataille,

*La Zoare est inuestie & surprise.*

*Aduis donné par vn More au Commandeur de la Valette.*

*Le Prieur faict sonner la retraicte,*

*& les soldats ruinent leur victoire en s'amusant au pillage.*

*Stratageme de Morat Aga,*

*qui surprend les soldats en desordre,*

*les met en desroutte,*

*& en faict plusieurs esclaues.*

voyant comme les ennemis venoyent à la charge contre ſon auant-garde, voulut eſtre de la partie, & ſecourir les ſiens, & donna charge au Commandeur de Valette d'embarquer en toute diligence les eſclaues & le butin, & luy rallia les Cheualiers, & les exhorta de leur deuoir, & de ne point abondonner leurs freres au danger où ils eſtoyent, & fut incontinent ſuiuy du Cheualier de l'Eueſque dit la Caſſiere, qui portoit l'enſeigne de la Religion, & par conſequent de tous les autres; & marcha à la teſte de ſa trouppe contre les ennemis. Mais il n'y peut arriuer à temps pour ſecourir le Stroſſi, qui eſtoit deſia mis en routte & desfaict; au partir de là, les ennemis tournerent tous contre le Prieur, & là le combat fut long-temps aſpre, bien debattu & ſanglant, nonobſtant le petit nombre des Cheualiers, qui d'vne vertu incroyable aſſaillirent ceſte grande multitude farouche & deſia victorieuſe; & d'abord abattirent vn grand nombre de leurs cheuaux à terre, & vint à propos que pluſieurs Cheualiers monterent incontinent ſur les cheuaux des Turcs, & firent quelques charges, qui arreſterent beaucoup l'impetuoſité des ennemis. Entre autres s'y porterent des premiers valeureuſemẽt les Cheualiers Louys de Tolõ, la Loppia de la langue de Prouence, & Sotto Maior Caſtillan, qui firent magnanime reſiſtance, & moururẽt cõbatans au deuãt du Prieur, lequel cõbattant au plus fort de la meſlee fut bleſſé d'vne arquebuſade en la cuiſſe, & fut tant preſſé de douleur, que n'ayant la force de ſe ſouſtenir, il fut contrainct de ſe prendre au col du Cheualier Torreillas Maiorquin, hõme puiſſant, qui ne l'abandonna iamais, & le ſouſtint de ſa force, & le retira iuſques au dedans de ſon eſcadrõ, & de là auec grãd peine & grand peril iuſques aux galeres.

*Les ennemis attaquent le Prieur,*

*qui eſt bleſſé en combattant vaillamment.*

La petite armee Chreſtienne trauaillee & diminuee & accablee de la multitude ayant perdu ſon chef demeura à la charge de l'enſeigne la Caſſiere & du Commandeur de Guimeran, qui voyans le Cheualier Stroſſi & beaucoup d'autres morts ſur le champ, & les ennemis groſſir de tous coſtez, meſmes du coſté de la mer pour leur coupper le chemin de leur retraitte, commencerent de rallier & encourager à leur exemple les Cheualiers & ſoldats, & taſcherent de les conduire peu à peu vers la marine, eſcarmouchans & tirans les vns apres les autres parmi les rangs des piquiers, & tous vnis, & tant que faire ſe pourroit, ſans ſe rompre & ſans deſordre. Ainſi donc qu'ils commencerent d'approcher de la mer, la Caſſiere pour donner moyen & cõmodité aux ſoldats de ſe retirer dans les galeres, s'arreſta ſur vne petite colline auec tous les Cheualiers pour faire eſpaule aux ſiens qui ſe ſauuoyent, & cependant auec le reſte faire teſte à l'ennemy. Mais le malheur auoit voulu que le Regent Belhuomo ignorãt la diſgrace aduenuë en terre, n'eſtoit arriué à temps auec les galeres pour s'auãcer au lieu qu'on luy auoit marqué pour embarquer l'armee: mais ayant de loing remarqué cõme la Caualerie ennemie pourſuiuoit les noſtres, il s'arreſta, & auãça tant pres qu'il peût les galeres, les eſchifs & les barques pour receuoir ceux qui ſe preſentoyent. Mais en ce lieu ſe trouuerent des grands bancs de ſable, où les fregates ni les eſchifs ne pouuoyẽt aborder, & entre les bancs, des canaux profonds, où ſe perdoyent ceux qui ne ſçauoyent nager, eſtãt la mer enflee, & les vents contraires qui repouſſoyent les vaiſſeaux. Morat Aga ayant bien remarqué que parmi les Palmiers qui couuroyent vne partie du champ, & les grands bancs de ſables, l'artillerie ne pouuoit beaucoup endommager ſes gents, deſirant ſur tout de gaigner l'enſeigne de la Religion, fit librement auancer toutes ſes trouppes, & charger de tous coſtés les Cheualiers, qui ſe virent cõtraincts en toutes façons de ceder à la fortune, las & trauaillés & opprimés d'vne force inegale & exceſſiue, commencerent de ſe ietter dans la mer pour ſe retirer aux galeres. Et par ce moyen cependant que la Caſſiere & ſa petite trouppe tenoyẽt ferme auec l'enſeigne au lieu qu'ils auoyẽt pris, vne bonne partie des Cheualiers & ſoldats, ſe ſauuerẽt dans les galeres. La Caſſiere voyant à l'extremité que s'il les ſuiuoit, l'enſeigne ſe perdroit dans la mer, & tumberoit au pouuoir des ennemis, quoy qu'il ſe vitt peu à peu delaiſſé, ſe maintint encor long temps au meſme lieu auec ce peu de Cheualiers qui luy reſtoit, reſolu d'y mourir l'enſeigne au poing; & ſe trouua pres de luy le Cheualier de Verdale, qui l'exhorta encor luy & les autres de mourir honnorablement les armes en la main pluſtoſt que d'abandonner leur enſeigne: & là deſſus furent viuement aſſaillis & chargez de toutes parts, & ſe deffendirent d'vne extreme reſolution à coups d'arquebuſes & de piques & d'eſpees, iuſques aux poignals: & ayans vsé & briſé leurs armes, finable-

*Vne Armée ne peut non plus ſubſiſter ſans Chef, qu'vn Corps naturel.*

*La Caualerie des ennemis pourſuit ceux de Malte.*

*qui ſont contraints de ceder à la fortune,*

*& ſe ſauuent dans les galeres.*

finablement ils venoyēt aux mains, & se iettoyent à corps perdu sur leurs ennemys, & se colletoyent auec eux à la desesperade, & en ceste sorte se maintindrent long temps tenans les ennemys empeschez & rauis de l'admiration de leur courage. Et en ceste extremité le Verdale se r'aduisant que le principal effet qu'ils s'estoyent proposé, c'estoit de sauuer l'enseigne, & qu'en perseuerant comme ils faisoyent, l'enseigne, & tous les gens de bien qui estoyent là, estoyent infailliblement perdus; fut d'aduis d'essayer pour le dernier remede de la sauuer à trauers les vagues de la mer dans les galeres: & s'offrit à la Cassiere de ne l'abandonner point iusques au dernier souspir: & suyuant ceste deliberation la Cassiere & les autres à l'entour de luy se ralierent, & percerent à viue force le plus fort des ennemys, & se ietterent dans l'eau, & firent tel effort à force de bras, & en s'eslançant d'vn banc à l'autre, soustenant principalement la Cassiere, & l'enseigne droicte, qu'ils surmonterent les ondes & les sables, & arriuerent au plus prochain eschif, où l'enseigne & les Cheualiers se sauuerent. Ceux qui demeurerent trop tard en terre, furent la plus-part tuez au combat.

Grande valeur des Cheualiers pour la deffēce de leur enseigne.

Resolution du Cheualier de Verdale, & de la Cassiere qui se sauuent auec leurs gens.

En ceste iournée furent tuez des Religieux signalez, entres autres les Cheualiers du Puy Mombrun, sainct Marcel, d'Auanson, de Brianson, de Bonne, la Rochette, de la Roche Mommor, de la Motte, tous de Dauphiné: sainct Supplice, Puypatrou, Gilbert, Brichanteau, Beauuais, Haraucour, le Plessis Richelieu, de Gordes, François: les Valperga, Strossi, Grimaldi, Iustinian, Italiens: Berenger Domps, Cerdan des Cortes, Sottomaior, Perés, Pacieco-Monroy, Touar, Barrientos, & autres de toutes langues, compris quelques Seruants iusques au nombre de cent. Entre les Italiens mourut le Cheualier Pierre Poghiese, qui auoit vescu selon la seuerité de la reigle, & porté ordinairement la here, & faict trois fois le voyage de la terre-saincte. Il auoit esté tousiours assidu aux Eglises, & ne manqua iamais aux carauanes ny autres seruices militaires, & mourut des playes qu'il receut lors, n'ayant voulu abandonner l'enseigne, & fut tousiours tenu pour homme de saincte vie. On remarqua quelques Cheualiers qui guerirent depuis de certaines playes qu'on tenoit mortelles. Ce qui fut attribué à la vertu de l'eau de la mer, de laquelle les Cheualiers furent trempez auant que pouuoir entrer dans les barques. Morat Aga ayant fait sa reueuë, trouua qu'il luy manquoit mille soldats des meilleurs de son armée. Les Chrestiens ne peurent embarquer qu'enuiron 200. esclaues; les autres s'eschapperent, & se sauuerent durant l'ardeur & la confusion du combat.

Mort de plusieurs braues hommes.

Remarquable effet de l'eau de la mer.

---

*Le Prieur de Capouë se retire à Malte: & le Commandeur de Cassede faict vn riche butin sur les ennemys. Notable perte de sept galeres du Prince Doria, & guerres entre l'Empereur & le Roy Henry. Les soldats mis en garnison dans Africa se mutinent, & de ce qui en aduint. Dessein du Prieur de Capouë, qui s'en retourne victorieux. Partement de Dragut: ordre pour la seureté de Malte, & mort du Commandeur de S. Blaise.*

## CHAPITRE V.

LE Prieur ayant rallié tous les vaisseaux à la Lampedoze, partagea le butin, donna congé aux vaisseaux que la Religion auoit retenu, & auec les autres se retira à Malte: & peu de iours apres n'ayant moyen d'aller en Leuant à cause de sa blessure, il y enuoya ses trois galeres soubs la charge du Commandeur Martines de Casseda, qui mit à fonds en ce voyage le galion de Rostan Bassa gendre du grand Turc, & prit dedans l'Aga du serrail de la Sultane, & toute sa famille, & des riches marchāds Iuifs: saccagea, & prit iusques au nombre de sept vaisseaux, qui mirent à Malte l'abondance de sucre, huile, espices, lin, ris, & autres telles denrées. En ce temps l'armée Turquesque, qui estoit venuë pour se ioindre à celle de France, que deuoit conduire le

Le Prieur se retire à Malte

Riche butin fait sur l'ennemy par le Commandeur de la Casseda.

Prince de Salerne, rencontra l'armée du Prince Doria, qui conduisoit des Alemands à Naples, & luy prit sept galeres auant qu'elles se peussent mettre en chasse: & auec cela ne voulant attendre celle de France, qui tardoit trop, s'en retourna à Constantinople. Et fut la Religion pour ceste année là deliurée de ceste crainte, & les compagnies extraordinaires cassées: Et à la grande instance de la langue d'Italie, pour ceste fois, & sans prejudice des droits des sept langues, la charge des galeres fut par le Conseil baillée au Prieur de Capoüa, à condition de le faire trouuer bon à l'Empereur, qui y donna son consentement, & octroya au Prieur la main-leuée des fruits & reuenu de son Prieuré. Au mesme temps on fit l'estat de la garnison du Chasteau sainct Elme, qui fut de 30. Cheualiers, 40. soldats & canonniers, vn Chapelain, qui se changeoit de quatre en quatre mois, soubs la charge non d'vn Gouuerneur, mais d'vn Capitaine. Et fut remarqué le Commandeur Pierre de Monserrat Valentian, hõme graue, qui fut grand Cõseruateur, & se vestit tousiours d habits longs à la Magistrale, & traitta les Cheualiers en l'Auberge mieux qu'on n'auoit fait par le passé. En ce mesme temps à l'occasiõ des guerres qui estoyent enflammées entre l'Empereur & le Roy Henry, les Commanderies de la Religion estoyent occupées par vn party ou par l'autre. Sur quoy le Roy Henry auoit desia octroyé des lettres, par lesquelles il promettoit sa protection, & permettoit le droict de neutralité aux Cõmandeurs & Cheualiers & Commanderies de cét Ordre, en cas que l'Empereur accordast le semblable. L'Empereur l'octroya long temps apres, & auec des grandes difficultez, causant ses occupations & maladies de la goutte, & le siege de Mets, où il s'entretint longuement sans aucun effet.

*Les Turcs prenent sept galeres du Prince Doria.*

*Estat de la garnison du Chasteau S. Elme.*

*Guerres entre l'Empereur, & le Roy Henry.*

Au commencement de l'an 1553. le grand Maistre & le Conseil eurent vn soin particulier de se pouruoir à ce que l'heresie qui pulluloit en ce temps là en Alemagne & en France ne se communicast parmy ceux de cét Ordre, & que nul heretique ne peust aborder à Malte. Et à ces fins deputerent des Commissaires pour enquerir & former le procez à ceux qui en seroyent entachez, & fut l'Euesque de Malte admonesté d'y tenir la main. En ce mesme temps l'Empereur tenoit en la ville d'Africa 2000. soldats, auquel estoit deuë la paye de plusieurs mois: & pour ceste cause se mutinerent contre Dom Sanchio de Leiua leur Gouuerneur, qui entreprit de les payer en denrées & marchandises, qui fut la cause que manquant l'argent, les villageois n'apportoyent plus en la ville les viures & rafraichissemens accoustumez. Ils le contraignirent de se retirer en vn quartier fortifié, où ils l'assaillirent, & le mirent en tel danger, qu'il fut contraint de partir de là, & s'en alla en l'isle Pantelare, où il empeschoit qu'on ne leur portast rien d'aucune part, pour les cõtraindre de le rappeller & le recognoistre. Mais ils se resolurent plutost de se rendre aux ennemys de l'Empereur, qu'à Dom Sanchio, & manderẽt prier le Vice-roy de Sicile de leur renuoyer Dom Ernando de Veyga auec de l'argẽt pour leur solde. Dom Sanchio neantmoins fit tant enuers le Vice-roy, qu'il ne leur manda rien que des exhortations de recognoistre Dom Sanchio, & de luy obeyr. Les soldats au contraire faisoyent des courses & pilleries sur les champs, & saccagerent entre autres la ville de Tababba, qu'ils prindrent par escalade, mirent au fil de l'espée la plus-part des habitans, & emmenerent grande quantité de butin & de bestail, d'où ils s'entretindrent iusques à ce que le Vice-roy leur escriuit que l'Empereur estoit empesché de tant de guerres & d'affaires, qu'il estoit contraint de faire demanteler Africa pour se descharger des frais de la garnison. Et que cela faict les soldats seroyent payez, & transmarchez en lieu où ils auroyent plus de commoditez qu'ils n'auoyent dans Africa. Les soldats sur cela enuoyerent quelques articles au Vice-roy, qu'ils prierent leur accorder pour suruenir à leurs necessitez & à leur seureté: auquel il respondit diuersement & froidement, sans leur enuoyer argent ny autre secours, de sorte qu'ils prindrẽt opinion qu'on les vouloit reduire à la necessité, & apres les chastier rigoureusement de leur mutinerie; & se resolurent de ne laisser point démanteler Africa, qu'ils ne fussent entierement payez, & qu'ils n'eussent vne abolition generale. Et en fin ils recoururent au grand Maistre, qui eut pitié de tant de bons soldats, & craignant qu'ils ne vendissent Africa aux Turcs, qui deuoyent bien tost venir contre les Estats de l'Empereur en nombre de soixante galeres, enuoya incontinent faire entendre ce peril au Vice-roy, qui fut content que le grand-Maistre, comme chose venant de soy,

*Preuoyance du grand Maistre, & du Conseil cõtre l'heresie.*

*Mutinerie en la ville d'Africa,*

*& ce qui en aduint.*

*Le grand Maistre s'employe pour faire la paix des soldats rebelles.*

soy, pour ne les laisser aller à vn desespoir, leur enuoyast quelque secours, & les entretinst de bonne esperance iusques à ce que l'Empereur y eust pourueu. Le grand-Maistre de l'aduis du Conseil y enuoya le Prieur de Capoüa auec ses galeres que la Religion auoit repris à sa solde, & vn vaisseau de Malte chargé de vin, froment, biscuit, & autres commoditez qu'il deliura aux soldats, & les asseura de la faueur & assistance du grand-Maistre, & les admonesta de conseruer leur fidelité à l'Empereur, & leur representa le malheur & inconuenient qui aduiendroit aux riuieres d'Espagne & d'Italie, si par leur faute Dragut & les Turcs retournoyent se percher en Africa. Les soldats furent fort contens du bien que leur fit le grand-Maistre, & eurent bonne esperance en son intercession enuers l'Empereur, & declarerent qu'ils attendroyent volontiers ce qui seroit de la volonté de sa Maiesté, pourueu qu'on leur fournist les viures & entretenemens necessaires.

& leur enuoye le Prieur de Capoüe.

Cependant le Prieur voyant qu'on faisoit dessein de démanteler & abandonner Africa, & cognoissant qu'elle est fort aisée à fortifier & propre à estendre aux enuirons la Seigneurie, & amplifier le commerce, se mit en teste de la s'acquerir en proprieté, esperant d'y faire des bons affaires auec ses galeres, si l'Empereur l'en vouloit inuestir, & qu'il auroit moyen de la fortifier & peupler des bannis de Toscane en viuant auec chacun: & que par le moyen de la faueur du Roy Henry il obtiendroit liberté de commerce auec les Turcs. Et en communiqua auec les plus apparens des Espagnols, qui ne desiroyent rien plus que de s'asseurer par ce moyen d'vne impunité, & de viure là en repos soubs la charge d'vn si digne Capitaine, lequel bien-tost apres manda traitter de ceste matiere par Ghino Capponi auec le Vice-roy, & offrit le tribut à l'Empereur, & vn cens perpetuel à la maison de Vega pour memoire de la premiere conqueste que le Vice-roy en auoit faict sur les barbares. Mais le Vice-roy s'esmeut luy mesme sur ce suiet à l'encontre du Prieur, & changea d'aduis, & delibera de conseruer Africa sans la démanteler, & suyuant l'aduertissement du grand-Maistre, delibera d'y enuoyer toutes sortes de viures & prouisions pour l'asseurer contre l'armée Turquesque. Le Prieur Strossi se voyant decheu de son dessein, partit de là, & s'en alla en Leuant auec ses trois galeres, où il combattit & prit le Schirasse de Raïs Iosuf Elazabi chargé de lin & de cotō; & en mit à fonds vn autre, & auec cela retourna à Malte, & consigna és mains du Conseruateur la moitié du butin & cent vingt-cinq esclaues, qui estoit la moitié appartenant au thresor.

Dessein du prieur de Capoüe sur la ville d'Africa,

qu'il propose en vain de s'acquerir en prieté.

Nouuelle victoire du prieur qui s'en retourne à Malte.

Dragut party de l'Archipelago auec le Prince de Salerne auec ses soixante galeres, donna encores occasion au grand-Maistre & au Conseil de pouruoir a la seureté de Malte. Ils baillerent la charge de la Caualerie au Commandeur de la Cassiere, qui auoit eu des charges en France au seruice du Roy, & s'en estoit en toutes occasions dignement acquitté. Ils donnerent encore vn nouuel ordre à la seureté de l'Isle, & à la conseruation des grains: le Prieur de Capoua entré en la charge des galeres, parce qu'il auoit eu de grandes charges, & qu'il y auoit sept galeres & plusieurs autres vaisseaux à la solde de la Religion, fut alors le premier appellé General des galeres. Et ceux qui commandoyent à chasque vaisseau, au lieu de Patrons furent appellez Capitaines, & leurs Lieutenans, Patrons. Le Commandeur Belhuomo demeura Lieutenant du Prieur, & Capitaine de la capitane de la Religion. Et fut pourueu aux galeres vacantes au tour des langues, & la preseance entre les Capitaines des galeres, reglée suyuant leur ancienneté. En ce temps mourut le Commandeur de sainct Blaise surnommé Bruni, qui s'estoit toute sa vie affectionné au seruice de l'hospital & des malades & luy fut permis par le grand Maistre d'employer sa despoüille en riches ornemens pour la Chappelle de l'enfermerie.

Dragut part de l'Archipelago.

Ordre pour la seureté de Malte.

Mort du Commandeur de S. Blaise.

*Dragut commet d'estranges violences, & diuerses prises sont faictes sur mer. Marie Royne d'Angleterre s'offre à rendre toutes les Commanderies de son Royaume au grand-Maistre, qui meurt quelque temps apres. Aduis du Conseruateur Conuentuel contre les brigues du Prieur Strosi. Resioüissances faictes à Rome apres l'election du nouueau grand-Maistre, & son arriuée à Malte, où il plaide luy mesme en plein Conseil, & gaigne sa cause.*

## GHAPITRE VI.

Dragut faict de grands degasts auec son armée,

L'ARME'E de Dragut & du Prince de Salerne auoyent donné le gast aux enuirons de Cotron, & autres lieux de la Calabre meridionale. Et parce que Dragut auoit sceu la sousleuation des soldats d'Africa, il voulut approcher la Barbarie, pour essayer s'il pourroit par leur moyen rentrer dans Africa, & vint à Alicata,

prend la ville d'Alicata;

où il prit la ville & le Chasteau, & y prit des soldats de la garnison d'Africa, que le Vice-roy y auoit faict aller pour les diuiser & les traitta rudement, parce qu'ils auoyent mis leurs compagnons en peine, & apres les auoyent

saccage l'isle de Pantalaire,

abandonné. De là Dragut sçachant que ceux d'Africa estoyent retournez à leur deuoir, passa à l'Isle Pantalaire, qu'il saccagea, & y prit plus de mille ames esclaues, & plus de deux cents en la Planosa, qui est depuis demeuree deserte; & de là retour-

& court toute la riuiere d'Italie.

nant cõtre l'Italie, tenta en vain Portoferaio, & depuis s'vnit auec l'armée de France, & de là tous ensemble se saisirent au profit du Roy de toutes les places de la Corsegue, excepté Calui. Dragut particulierement courut encores toute la riuiere d'Italie, sans toutesfois toucher aux estats de l'Eglise. Durant le cours de ceste armée on fit bonne garde à Malte, & y fut ouuerte vne porte nouuelle aupres de la mer pour aller à la Bormole, pour la garde de laquelle il y eut grosse querele entre les langues de France & d'Arragon: & fut la garde adjugée par le Conseil à ceux d'Arragon, comme plus prochaine de leur poste. Peu apres arriua au port la galeote du Cheua-

Diuerses prises faictes sur mer.

lier Loys Carraciolo Napolitain, qui fut tué en vn combat à la prise d'vn Caramusali Turquesque. Le Cheualier Bernardin Scaglia, arma encore la mesme galeote, & en fit diuerses bonnes prises: & par le decez du Commandeur Belhuomo fut faict Lieutenant du Prieur Strossi, & laissa la galeotte au Cheualier Pirro Melcio Milanois, qui costoya quatre mois durant toute la Barbarie, l'Egypte, & la Syrie, la Caramanie, & la Grece, & n'eut jamais autre rencontre que trois fustes Turquesques, desquelles il fut inuesty, & combattit longuement & courageusement iusques à ce que ses gens l'abandonnerent, & se jetterent dans la mer, & luy demeura esclaue 7. ans, & fut deliuré moyennant grosse rançon. Ceste année aussi Marie d'Angleterre fille de feu Catherine d'Austriche, qui auoit esté repudiée par le Roy Henry, vain-

Actions remarquables de Marie Royne d'Angleterre.

quit en bataille & prit prisonniere Iane fille du Duc de Sufforck, qui se disoit du sang Royal de par mere, & *heritiere testamentaire du jeune Roy Edoüard;* fit decapiter le Duc de Nortombelland beau-pere de Iane, & fut couronnee Royne d'Angleterre, & restablit la Religion Catholique, & manda au grand-Maistre le Capitaine Horsmadan, pour luy dire qu'elle vouloit pour la descharge de sa conscience rendre à la Religion toutes les Commanderies & benefices qui luy appartenoyent en son Royaume.

Mort du grand-Maistre,

Mais le grand-Maistre ne peût joüir long temps de ce contentement. Car il mourut le 3. de Septembre, aagé de 80. ans, & laissa, comme dit le Bosio, ses neueux riches, & vne pauure despouille à la Religion, & laissa par son aduis la charge des affaires auec le Conseil à Claude Gruel surnommé Laborel du Daufiné grãd Commandeur qui auoit esté son Lieutenant. On fut en doute s'il failloit faire ses funerailles aux despens du thresor, ou les laisser faire à ses neueux. Mais en fin honnesteté & courtoisie preualut, & fut enterré honnorablement aux despens du public. Il

ses funerailles, & son eloge.

fut neantmoins homme charitable aux pauures, prudent & judicieux aux affaires, &

constant

constant aux aduersitez. L'vnziesme de Septembre fut tenuë l'assemblée generalle pour l'election des huit & au surplus procedé à la forme accoustumée à l'election du grand-Maistre. Le Prieur de Capoüa auoit ouuertement brigué ceste dignité, & auoit faict le Cheualier de l'Election, & les deux autres du Trium-virat à sa poste, & auoit fait faire vne partie des huit, & soy-mesme l'vn d'eux, & courut vne commune opinion que les Electeurs auoyent esté corrompus & gaignez à sa faueur. Mais quand les seize furent assemblez, lors que la plus-part des Electeurs sembloyent tous portez à la faueur du Prieur, Georges Vagion Conseruateur Conuentuel leur dit franchement son aduis au contraire, & qu'il falloit faire vn grand-Maistre, qui fut homme quiete & paisible, & neutre, & despoüillé de toute passion pour entretenir la faueur de tous les Princes Chrestiens, & que le Prieur Strossi estoit tout autre que cela, parce qu'il estoit fils de Philippes Strossi, qui s'estoit donné la mort en prison, & auoit laissé ce vers par escrit:

Aduis du Conseruateur conuentuel contre les brigues du Prieur Strossi.

*Exoriare aliquis nostris ex ossibus Vltor.*

Et que le Prieur aussi-tost qu'il seroit grand-Maistre employeroit tous les moyens de la Religion à faire ceste vengeance, & susciteroit contre la Religion l'inimitié du grand Duc, & de ses alliez, & de l'Empereur mesme. Incontinent les Commandeurs Valette, Nibbia, Melac, & Iuuient furent de mesme aduis, & tous les autres les suyuirent, & s'exhorterent tous les vns les autres de proceder en ceste action sans brigue ne inclination particuliere: mais syncerement, regardans au seul bien de leur Ordre, comme auoyent tousiours faict leurs predecesseurs, qui auoyent pour ceste cause communément éleu les absens. Ils s'accorderent tous en leurs opinions, & nommerent le Commandeur de la Sengle lors Ambassadeur à Rome. Ainsi que le Solis Cheualier de l'election prononçoit posément, & en grauité Castillane l'election, parce qu'apres le mot Claudio il tardoit de dire De la Sengle, le grand Commandeur, qui s'appelloit Claude, eut opinion que c'estoit luy qu'il vouloit nommer, & ne se peût contenir qu'il ne s'en emeust & en rendist certaines gestes & cōtenance extraordinaire, qui furent remarquées par la compagnie. Il fut neantmoins pour sa prudence & capacité continué en la charge de Lieutenant, attendant la venuë du grand-Maistre. On enuoya à vn des Seigneurs eleu grand Commandeur absent, permission de prendre la grande Croix auant que venir à Malte, parce qu'il estoit occupé aux affaires de la Religion. Ceux du Conseil voulurent donner aduis au grand-Maistre de son election en diligence, & secrettement, afin qu'il pourueust à son voyage, auant que Dragut, qui estoit encores aux enuirons de la Sicile, en fust aduerty, de peur qu'il ne l'attendist sur le passage, & luy enuoyerent à cét effect deux Ambassadeurs Espagnols. Mais le Cheualier de Mongandri particulierement seruiteur du grand-Maistre, les preuint de diligence, & arriua le premier à Rome, & se rendit de nuit au logis du grand-Maistre, qui estoit couché, & dormoit. Il fut esueillé contre la volonté de Mongandri, & le fit appeller, pensant bien qu'à ceste heure là il arriuoit pour quelque occasion importante. Mongandri eut ceste discretion de ne luy dire point que c'estoit jusques au lendemain, craignant que ceste nouuelle ne l'empeschast de reposer le reste de la nuict. Le grand-Maistre aussi-tost qu'il le vid, luy demanda: & bien comment se porte Monsieur le grand-Maistre? à quoy Mongandri *respondit: Monsieur, ie puis asseurer qu'il se porte* bien, graces à Dieu. Le lendemain il se trouua à son leuer, & mit le genouïl en terre deuant luy, & luy annonça son election, & luy demanda qu'il luy peust baiser la main de la part de ceux du Conuent & du peuple. Ceste election sceuë au Palais de sa Saincteté, le Chastelain fit tirer l'artillerie du Chasteau sainct Ange, & fit jouër les feux artificiels pour rejouïssance publique. Le nouueau grand-Maistre fut visité de quelques Cardinaux, & de tous les Ambassadeurs, Prelats, & Barons de Rome, qui l'accompagnerent au Palais, ou il rendit l'obeyssance à sa Saincteté, & fit encore ceste fois la harangue le Commandeur de la Vinadiere, & apres le grand-Maistre disna auec les Cardinaux à la table du Pape. Auant son depart il appoincta les procez de la Religion, du Tagamanent & des Fornari pour moins de six mille escus. On luy enuoya au deuant le Prieur Strossi auec les galeres & de la vaisselle d'or & d'argent, & autres meubles pour son seruice, & deux Cheualiers de chacune langue pour l'accompagner: & fut determiné au Conseil que le Commandeur Ae-

Le Commandeur de la Sengle est esleu grand-Maistre.

& en apprend la nouuelle estant à Rome.

Resiouïssance au Chasteau S. Ange.

& honneurs faits au nouueau grand-Maistre.

cugna, qui estoit Lieutenant du Chancelier, ne deuoit pour cela marcher hors le Conuent auec les autres, sinon selon le rang de l'ancienneté.

Qui s'embarque sous la conduite du Prieur Strossi,

Le grand-Maistre ayāt sceu que Dragut s'estoit retiré, & que les galeres estoyent à Messine, les fit venir iusques à Terracine, où il fut receu & embarqué auec toute resiouïssance & magnificence, mesmement par le Prieur Strossi, qui auoit estoffé les galeres de soye & d'or auec les armes & chiffres du grand-Maistre. Il entra au far de Messine le douziesme de Decembre. Le Vice-roy, qui auoit eu depuis le siege d'Africa particuliere amitié auec luy, luy voulut rendre tous les honneurs dont

arriue à Messine,

il se peût aduiser, & neantmoins craignant d'exceder pour raison de sa dignité de Vice-roy, fit consulter l'Oliuolti Aduocat fiscal, François de nation, & autres gens de lettres qui trouuerent vn passage du Docteur Barthelemy Chaslanée en la quatriesme resolution du Catalogue de la Gloire du monde, qui prefere le grand Maistre en dignité apres le Pape à tous autres Prelats, Cardinaux & Patriarches; & la

& y reçoit de grands honneurs du Vice-Roy.

consultation faicte, il l'enuoya par la poste à l'Empereur, pour auoir suyuant icelle permision de sa S. Majesté de faire les honneurs au grand Maistre: & l'ayant obtenuë, le Vice-roy l'alla receuoir auec tout le Conseil & les Magistrats, iusques à la pouppe de la Capitane de la Religion: & voulut marcher par honneur deuant luy; le fit entrer dans Messine par vne bresche, le logea dans le Palais du Roy, le fit seruir en la Chappelle & à la table auec les salues & autres ceremonies telles qu'on faisoit aux Roys de Sicile: le fit lauer seul, & fit faire de belles iouſtes deuant luy. Cependant vint à Messine Dom Fernand d'Accugna Gentil-homme de la

Donation de la Ville d'Africa, faite par l'Empereur à la Religion.

maison de l'Empereur, qui portoit des lettres de donation que sa Majesté faisoit à la Religion de la ville d'Africa. Le Vice-roy, de l'aduis duquel cela se faisoit, l'introduisit vers le grand-Maistre, lequel il exhorta & pressa en toutes façons de l'accepter au nom de la Religion, & d'y enuoyer au premier iour en prendre possesion, & tascha de tirer parolle de luy, qu'il s'efforceroit tant qu'il luy seroit posible de la faire accepter à ceux du Conseil, & en enuoya asseurance & promesse à l'Empereur par l'Accugna. Le grand-Maistre ne voulut rien respondre à cela, que par l'aduis des Commandeurs & Cheualiers qui estoyent auec luy, & s'excusa sur ce qu'il n'auoit encores faict le serment qu'il deuoit faire pour raison de sa dignité, & ne pouuoit disposer de rien que de l'aduis du Conseil, & n'y voulut faire autre chose, sinon qu'il trouua bon que l'Accugna vint auec luy à Malte pour proposer l'affaire au Conseil. Il arriua le premier iour de l'an mil cinq cens cinquante quatre à la cale S. Paul, & ne voulut entrer dans la Cité notable, qu'il n'eust esté mis en son siege à

Le grand-Maistre arriue à Malte,

Malte, & qu'il n'eust obtenu du Conseil Cōplet la principauté de Malte & de Goze; & descendit au bourg sur vn pont ingenieusement composé en forme de coquille de mer, rapportant les coquilles d'argent, qui sont en ses armes sur la Croix de sable. Ce fut luy qui porta le premier des grands Maistres le bonnet de veloux rond. Car ses predecesseurs le portoyent a l'antique de trois poinctes auec le reply comme les

où il est receu magnifiquement.

bonnets des Prestres. Il receut honnorablement l'Ambassadeur Accugna, & l'ayant fait entrer au Conseil, luy alla quelques pas au deuant auec les autres Seigneurs, & le fit seoir à son costé.

L'Accugna par son discours rapporta tout ce qu'il peût pour leur persuader d'accepter Africa, & pour lors ne fut prise autre conclusion, sinon qu'il fit voir par quelques-vns du Conseil la commision de l'Ambassadeur, & apres furent deputez huit Commissaires, qui allerent visiter la ville d'Africa, lesquels ayans fait leur rapport, le

Le Conseil s'excuse d'accepter Africa.

Conseil Complet tous d'vn mesme aduis resolurent que la Religion ne s'en pouuoit charger, & supplierent sa Majesté par le mesme Ambassadeur, & par lettres escrites en langue Espagnole, de les excuser. Et enuirō ce temps là vn seruiteur du Prieur Strossi appellé Biagio Pesce fut soupçonné d'auoir empoisonné le Cōmandeur An-

*Les Meurtriers finissent le plus souuent leur vie par la mesme voye qu'ils ont tenuë à l'oster aux autres.*

toine Pescatore, & quelque temps apres fut tué à coups de poignard par le Cheualier Aleram Parpaille, pour vn mesme soupçon qu'il auoit faict mourir par poison le Conseruateur Gagnon, & Bernardin Parpaille son frere pour les empeschemens qu'ils auoyent fait au Prieur en l'election du grand-Maistre. On n'auoit jamais oüy parler de semblable chose en toute l'histoire de cét Ordre. Les deputez pour le faict d'Africa eurent instruction particuliere & secrette, auant que de laisser l'Empereur indigné contre la Religion pour ce refus, de l'accepter aux meilleures conditions

ditions qu'il seroit possible, & moyennant le consentement du Roy de France, du Pape, & autres Princes & Potentats de la Chrestiété. Ce qu'ayant le Vice-roy ignoré, il demeura plus que deuant piqué contre la Religion, & commença de faire les anciennes difficultez sur la traicte des grains. Et en ces entrefaictes le grand-Maistre plaida au Conseil pour les quatre chambres Magistrales, de Maruges, de Polissi, d'Alliaga, & de la Finica, comme conferées par le predecesseur à son prejudice, & gaigna sa cause, dont le Commandeur d'Errera, qui tenoit celle d'Alliaga, fut si impatient, qu'il profera quelques paroles qui offencerent le grand-Maistre: & parce que le Conseil deliberoit du moyen de l'enchastier, il s'enfuit du Conuent sans licence, & fut depuis priué de l'habit. Le mesme Conseil assigna encores au grand-Maistre les sept mil escus sur le thresor pour son entretenement, & les reuenus de la Principauté de Malte & Goze. L'Euesque de Malte gaigna la preseance par dessus le Prieur de l'Eglise au Conseil & en tous lieux publics, excepté l'Eglise Conuentuelle, où le Prieur precede. Le grand Maistre plaide sa cause au Cōseil & la gaigne.

---

*Mort du Cōmandeur de Faenze, & commission donnée au Prieur Strozzi, qui se démele accortement d'auec le Vice-roy de Naples. Le grand-Maistre fortifie Malte, & enuoye reconnoistre l'armée du Turc. Mariage du Roy de Naples auec Marie Royne d'Angleterre. Siege de Scarlin, & mort du Prieur de Capouë. Dragut prend la ville de Paste & le General Valette faict en mesme temps diuerses prises sur mer. Courses du Pirate Vluciali, & grande disette de grains dans Malte.*

## CHAPITRE VII.



EN ce mesme temps mourut le Cheualier Sabba de Chastillon Commandeur de Faënze, qui fut estimé hōme de saincte vie, dedié à toutes œuures pies & spirituelles, qui composa le liure appellé *Ricordi*, & fonda de ses moyēs dans Faenze vn College pour l'instruction de jeunesse aux bonnes lettres. Le Prieur Strossi partit auec cinq galeres pour aller chercher, & arriua à Palerme, où les Corsaires rauageoyent tout le tour de la Sicile : estant arriué là luy vint vn homme exprez de la part du Seigneur Pierre Strossi Lieutenant general pour le Roy en Italie, qui luy rendit des lettres du Roy, par lesquelles sa Majesté luy bailloit la mesme charge en mer, & 12. galeres entretenuës, & tous les ports que sa Majesté tenoit en Italie, sans estre contrainct d'aller en Frāce, & asseurance d'vne armée suffisante contre celle du Duc Cosme, & lettres du Seigneur Pierre & de leurs parens & amys, qui le prioyent affectionnément d'accepter ce party, qui seroit vn moyen de venger la mort de leur pere, & de procurer la liberté de la patrie. Ce que le Prieur se resolut d'accepter ; & parce qu'il recognut à quelques indices que le Viceroy le vouloit arrester, comme de fait il en auoit receu le cōmandemēt, se trouuāt au Palais du Vice-roy pour disner, il cōmanda à tous ses Capitaines de se tenir prests; & au Scaglia, de luy venir dire apres le disner que tout estoit prest pour aller suiure les Corsaires, qui estoyēt parus prés de là. Cela fait, il entretint plus priuémēt le Viceroy du mescōtentemēt qu'il auoit eu du Roy de Frāce, & de la haine que luy portoit le Seigneur de Mōt-morēcy, qu'il luy fit voir par quelques letres; & qu'il estoit resolu de se retirer en quelque lieu en repos, & faire seruice à sa Religiō, & à l'Empereur, duquel il aduoüoit d'auoir receu beaucoup de faueur. Le Viceroy adiousta foy à sō dire, croyāt que le Prieur entēdoit de se retirer en Africa, & biē-tost apres le Scaglia luy vint dire en haste en presēce du Viceroy qu'il estoit tēps d'aller apres ces galeotes. Sur quoy le Viceroy licētia sās autre dēfiāce le Prieur Strossi, qui mōta prōptemēt sur ses galeres, & alla droit à Malte, & là renōça à la Generalité, disant vouloir aller en Leuāt sur les siēnes seules. Il embarqua plusieurs Cheualiers qui le vouloyēt suiure, & fut accōpagné de quelques galeottes qui le suyuoyēt de conserue. Quand il fut arriué au destroit de Goze, il descouurit aux Cheualiers son vray dessein, & licentia ceux qui se voudroyent retirer, & promit hono-

Mort du Commandeur de Faenze.

Honnorable cōmission donnée au Prieur Strossi.

Prudence du Prieur Strossi,

& ses paroles au Viceroy de Naples.

Il fait voile à Malte,

& quelque téps apres se remet sur mer.

rable entretien à ceux qui le suyuroient, & passa outre accompagné de quelques-vns, qui voulurent participer à sa fortune iusques à Porthercole.

Le grand-Maistre fortifie Malte,

& enuoye recognoistre l'armée du Turc.

Le Roy auoit recherché le Prieur Strossi, parce que les affaires alloyent mal en Corsegue, & se vouloit seruir de luy en cela, & contre l'armée du Prince Doria, qui luy trauersoit ses desseins, & contre le Duc Cosme. D'autre costé le Roy auoit enuoyé le Baron de sainct Blancard auec trois galeres demander secours à Solyman, qu'il trouua à Alep, & qui luy accorda cinquante galeres soubs la charge de Dragut Raïs, qui fit ses preparatiues auec tant de bruit & d'ostentation, que le grand-Maistre en oüyt parler, qui fut cause qu'on depescha par tout les citations, & qu'on trauailla aux fortifications. Le grand-Maistre fit clorre de muraille & de boulevards l'Isle de sainct Michel, la moitié de sa longueur, compris le front & la part de la marine, qui est à l'opposite de la montagne du Corradin auec les fossez & flancs necessaires; & fut ce lieu là appellé la Cité la Sengle: & ayant mis les fossez & autres fortifications du bourg à perfection, & rendu peuplé de maisons, il fut dés lors appellé la Cité neufue; & la Cité notable, Cité vieille. Le grand-Maistre fit aussi bastir le grand esperon au Chasteau sainct Elme du costé de la mer: il enuoya le Cheualier de la Cheze en Leuant pour recognoistre l'armée Turquesque. La charge des galeres fut baillée au Commandeur de Valette Parisot, preferé pour sa valeur & suffisance au Commandeur de Schualbach Aleman, & à d'autres qui l'auoyent demandé au Conseil, bien qu'il fust encores de la petite Croix, & seulement Pilier de sa langue. Il employa diligemment le commencement de sa charge à conduire des viures de tous costez à Malte, & à vaincre les difficultez que faisoit le Vice-roy à la Religion, pour le regret de ce qu'à leur refus l'Empereur auoit commandé qu'Africa fust rasée. Ce qui fut aussi tost executé par Dom Berenguer d'Omps de Requestens General des galeres de Sicile, à force de mines & poudre à canon. Les Espagnols de la garnison eurent leur abolition, & furent les canons & munitions & les Espagnols retirez en Sicile auant que Dragut approchast de la Barbarie, sa Majesté ayant bien pris sur cela les aduis & remonstrances du grand-Maistre, & declaré qu'il eust desiré en auoir autant faict de Tripoly.

Africa rasée par le commandement de l'Empereur.

Mariage du Roy de Naples auec la Royne Marie.

En ce temps fut accomply le mariage de Philippes Roy de Naples, Prince d'Espagne auec la Royne Marie au Chasteau de Vincestre le jour de sainct Iacques 1554. & fut la Religiõ Catholique generallemẽt & exactemẽt restablie par tout le Royaume. Et sur ceste occasion fut faicte vne assemblée de Cheualiers & Commandeurs du païs bas, où fut prise vne deliberation, suyuant laquelle le Commandeur Solis fit remplir des blancs signez, & passa en Angleterre, où il felicita leurs Majestez de la part du grand-Maistre, & sollicita la restitution des biens de la Religion. Mais parce que ses pouuoirs n'estoyent pas en la forme qu'elles desiroyent, il s'en retourna à Malte faire son rapport de ce qui estoit à faire, & substitua en son lieu le Commandeur Pierre Felises de la Mosa pour demeurer Ambassadeur aupres de l'Empereur, qui fit conclure & terminer l'affaire ainsi qu'il desiroit. Le Prieur de Capoüa arriué à Porthercole, le fit fortifier, & bastit sur vne colline qui luy commandoit vn fort qu'il nomma sainct Elme. Et attendant l'armée Françoise, suyuant la resolution prise auec son frere, qui estoit de faire la guerre sur le Florentin, se voulut saisir de toutes les riuieres, depuis Porthercole iusques à Plombin, & mit le siege deuant Scarlin, où voulant la nuit recognoistre de plus prés, fut choisy & recognu à sa stature qui estoit grande, & attaint d'vne arquebusade à trauers le corps, dont il mourut, & fut enterré en la grãde Eglise de Porthercole. Depuis Pierre Strossi perdit la bataille à Marcian aux Chiaues le 2. d'Aoust 1554. Et fut le Duc Cosme estably & asseuré en son Estat. Le Prieuré de Capoüa fut conferé à l'Admiral Pilli, lequel pour cela ne voulut si tost renoncer à la dignité d'Admiral: mais attendit qu'il fust declaré paisible possesseur du Prieuré. Et ainsi fut jugé au Conseil en sa faueur contre ceux de sa langue, qui s'y estoyent opposez. Le Cheualier de la Cheze retourné de Leuant, rapporta que Dragut auec cinquante galeres estoit entré au Golphe de Venise, & couroit les riuieres de l'Apoüille pour diuertir les forces de l'Empereur, de la Toscane, & fauoriser le Prince de Salerne, lequel auec ceux de la faction Françoise essayoit tousiours de remuër quelque chose dans Naples, nonobstant que

Le Prieur de Capoüe assiege Scarlin, & meurt d'vne arquebusade.

Rapport faict par le Cheualier de la Cheze, touchant l'armée du Turc.

Pierre

Pierre Strossi eust perdu la bataille : qui fut cause que le Prince Doria auec soixante galeres vint à Messine le premier d'Aoust, & escriuit au Grand-Maistre, & le pria d'enuoyer les galeres. Le Grand-Maistre & le Conseil le luy accorderent, & y alla le Commandeur de Valette auec instruction, que si le Prince vouloit aller vers Gennes, ou la Corsegue; ou que Dragut se ioignist auec l'armée de France, en ce cas pour ne contreuenir à la neutralité, qu'il se retirast. Le Prince en ce voyage eut particuliere cognoissance du General Valette, recogneut & prisa grandement sa vertu, & son grand sens & experience, & en sa faueur deliura quelques Gentils-hommes François, qui estoient detenus aux galeres.

Dragut ayant pris Pesta, ville située aux racines du Mont-Gargan, & sçeu que le Prince Doria l'alloit chercher, se retira comme fuyant à Constantinople. Le Prince se mit au retour, & arriua à Messine le iour qu'on faisoit les feux de ioye pour la desfaicte de P. Strossi. Le General Valette craignant que les Gentils-hommes, & ieunes gents ne s'entrequerelassent sur les passions contraires d'vn party & d'autre, ne voulut permettre que les siens descendissent en terre, & prit congé du Prince, & alla chercher les Corsaires à l'entour des Isles; & ne rencontra rien qu'vne fuste Turquesque, qu'il prit le douziesme de Septembre, où il deliura quelques Chrestiens, & prit vingt-deux Turcs bons pour la rame, & le Rais Abda Racman Casdagli, duquel il auoit esté esclaue, & qui l'auoit mal traicté. Arriué à Malte, il fit encore vne course, où il ne rencontra rien, & employa le temps à auitailler Malte, où il y auoit grande cherté de grains.

Dragut prend la ville de Pesta.

De quelques prises faictes sur mer par le General Valette.

En ce mesme temps le Cheualier Maymon Catelan alla en Leuant sur vne galere qu'il auoit armé à l'ayde de certains marchands, & vint aux mains auec vne grosse galeotte, où il y auoit deux Rais & six vingts Turcs, où le combat fut douteux, sanglant & long, & perilleux pour la galere, par ce qu'il y auoit trop peu de soldats. Les Turcs y entrerent, & gagnerent iusques à l'arbre, & de là le Cheualier Maymon auec le Cheualier Anthoine Fuster, combattans en desesperez, finalement les rembarrerent, & les firent sauter en la mer, & les suyuirent iusques à leur galeotte : & voyans qu'ils n'auoient dequoy la forcer, ils y mirent le feu, & la firent embraser. Cela faict, le Maymon quitta la charge de ceste galere, qui fut baillée à vn Gemme Loza de soldat Catelan, sur qui elle fut prise par Vluciali renié Calabrois, celuy qui fut depuis puissant & renommé Corsaire, & Capitaine ennemy iuré des Chrestiens. Le Grand-Maistre & le Conseil enuoyerent en Espagne pour faire remettre à Barcelonne tous les deniers des Receueurs, & de Barcelonne les faire tenir à Malte, pour les employer aux fortifications & à l'entretenement du Conuent, & les dernieres citations, pour la tenuë du Chapitre general. Et par ce que le Baillif de Caspe & quelques Religieux s'estoient assemblez en Arragon, & n'auoient voulu recognoistre pour Receueur le Cheualier Aldouesa en la Chastellenie d'Emposte legitimement deputé par le Grand-Maistre & le Conseil, leur fut mandé de l'accepter soubs peine de priuation de l'habit : à quoy ils obeyrent, & fallut qu'ils employassent tous leurs amis pour appaiser la cholere du Grand-Maistre, qui estoit autrement bon & placable, & facile à pardonner. Mais le Vice-roy de Sicile estoit homme austere, maling & irreconciliable, & n'accordoit des grains à la Religion que peu à peu, & par force d'importunitez de plusieurs qu'on y enuoyoit l'vn apres l'autre : & aduint que deux vaisseaux Maltois chargez de grains furent submergez, & n'y auoit de bled à Malte que pour quinze iours; & fut force d'enuoyer encore vne ambassade au Vice-Roy, qui fut le Cheualier Louys de Laré, pour soliciter d'auoir des grains. Mais quelques remonstrances, prieres & protestations qu'il sçeust faire, le Vice-roy n'y fit autre chose, prenant pretexte de sa malice de ce que le Grand-Maistre auoit reçeu au port le Baron de sainct Blancard auec trois galeres Françoises, pour raison dequoy il menaçoit de faire declarer la Religion descheuë du fief suiuant les conditions contenuës en l'infeudation : de sorte que la Religion fut contrainte de prendre de Ridolfi Loti six mille salmes de froment, & cinq cents d'orge tirez du Comté de Modica en payement d'vne grosse somme que la banque des Strossi faillie en Castille deuoit à la Religion. On trouua aussi vn expedient de conduire à Malte deux nauires chargées de grains de celles qui voituroient pour fournir les villes du Royaume. Car si on eust pris de celles qui les portoient dehors,

Le Corsaire Vluciali prend vne galere.

Disette de grains dans Malte,

& de l'ordre qu'on s'aduisa d'y mettre.

il eust falu que la Religion les eust garenty de la traicte. Et ne faloit pas esperer point de grace du Vice-roy ainsi enuenimé contre la Religion, & d'ailleurs (comme ont escrit les historiens Siciliens) homme rude, grossier & d'vn naturel enclin à la cruauté.

---

*Mort du Pape Iules III. Chapitre general, & pouuoir donné au Grand-Maistre. Le General de la Valette trauerse à la Lampedose, & les galeres de Malte s'en retournent en Barbarie. Mort du Pape Marcel, auquel succede Paul IV. De quelques prises faictes sur mer, & d'vn aduis donné au Grand-Maistre. Reformation du Volume des statuts de l'Ordre. Le grand Conseruateur passe en Angleterre, & l'armée du Turc en Ponent. Rencontre de quelques galeres de l'ennemy.*

## CHAPITRE VIII.

Mort du Pape Iules III,

& Chapitre general.

EN l'an mil cinq cents cinquante-cinq, mourut le Pape Iules III. auquel succeda le Cardinal Marcel Ceruin, surnõmé Marcel II. & la mesme année fut trouuée à Malte la façon des moulins a mulles; qui rendent en vingt-quatre heures quatre salmes de froment moulu, dans vn espace large de vingt-quatre palmes, & long de trente-six. En ceste mesme année fut tenu le Chapitre general, auquel Dominic Cubelles, Euesque de Malte, fut le premier incorporé. & presenta la bourse apres le Prieur de l'Eglise. Le Mareschal Copier presenta l'estendard à son rang, & non auant toutes choses comme on auoit faict aux chapitres precedents. Le Prieur & le Procureur de la langue d'Auuergne demanderent publiquement pardon au Grand-Maistre de ce qu'ils auoient compris en leur roole certaines oppositions & protestations de mauuais exemple contre les vs & style de la Religion. Et auec les seize Capitulans entrerent le Procureur du Grand-Maistre, le Vice Chancellier & le Greffier du thresor. Les Seigneurs donnerent pouuoir au Grand-Maistre de permettre aux Religieux de tester des maisons qu'ils auoient faict & feroient bastir en la cité neufue, & en l'isle la Sengle, pour donner occasion de les faire peupler. Et à luy fut permis de tester de la cinquiesme partie de sa despouille, & fut prié & comme forcé de prendre l'administration du thresor, & se chargea de l'entretenement du Conuent, & de deux galeres & d'vn galion de plus qu'il n'en y auoit auparauant. Ils luy baillerent encore pouuoir de receuoir & disposer de toutes les responces & impositions, & de toutes parties casuelles, credit & marchandises appartenants au thresor. Il refusa le pouuoir de nommer le General des galeres, & le remit au Conseil, afin qu'auec plus seure deliberation & iugement il en fust nommé vn capable; & pour euiter la mal vueillance des Italiens, qui pretendoient encore faire vuider la cause au petitoire, & les imprecations qu'on bailloit à ceux qui auoient esleu des Generaux incapables ou mal fortunez. Durant la tenuë du Chapitre General de Vallette par commandement du Grand-Maistre, auec les galeres trauersa à la Lampedose, où le Colaniel patron de la fregate fut commandé de mettre pied à terre à demy mille du port, & d'aller recognoistre par terre s'il y auoit des vaisseaux ennemis. Mais voulant espargner la peine d'aller à pied, il s'auança si pres auec la fregate, que trois galeottes Turquesques qui y estoient le descouurirent, & luy donnans la chasse descouurirent aussi les galeres, & se sauuerent à la faueur du vent qui lors se rafreschit. De la les galeres coururent en Barbarie, & prindrent vn vaisseau Venitien, où il y auoit des Turcs & des Mores, & pres de la Zoara vn gros Garbe de Rais Salem du Macares chargé de toiles, où furent faicts esclaues soixante Mores. Pour atteindre ce Garbo, auant qu'il donnast dans les secques, Caylà Pilote Maltois & le Comite de la capitane ne s'arresterent à faire le car: Mais firent tirer la penne à la prouë & le car de l'antenne à la pouppe: & en ceste sorte auec toutes les voiles l'approcherent, donnants toutesfois fonds de coup, de peur d'eschoüer, qui

Pouuoir donné au Grand Maistre par les Seigneurs.

Le General de Valette trauerse à la Lampedose.

Combats & prises sur mer.

qui estoit l'vnique esperance des Mores, qui n'auoient aucunes armes, & se deffendoient entre autres en iettant des zagayes, l'vne desquelles donna dans la gorge du Cheualier Roderic Ortis, qu'il se tira luy-mesmes, & la renuoya aux ennemis. Les Mores se voyants sans armes, & forcez, se ietterent tous dans la mer pour se sauuer, & furent tous pris par les eschifs. Les galeres prindrent encore le mesme iour sur vn vaisseau Chrestien quelques Turcs & Mores & des pieces d'artillerie de fer, qu'ils portoient à Tripoly. Apres ce succez les galeres se trouuans surgies s'en retournerent encore en Barbarie, par le commandement des Seigneurs du Chapitre. Lequel finy leurs decrets furent publiez, par lesquels entre autres ils imposerent 30000. escus annuels sur les biens de la Religion, outre les deux tiers des demy années suiuant l'estimation faicte au premier Chapitre general tenu à Malte, qui estoient les responces ordinaires. Ils confirmerent au Grand-Maistre la proprieté & vsufruit de l'Isle de Malte & du Goze, & les 7000. escus d'estat sur le thresor, & encore 2000. escus pour supporter les frais de l'administration du thresor, lesquels il refusa par modestie. On luy bailla pouuoir de conferer la grande Commanderie de Cypre, vacation aduenant, & le Bailliage de Lango encore qu'il fust vny au thresor. Il en pourueut le General de la Valette retournant de Barbarie au gré & contentement de tous ceux du Conuent.

Les galeres de Malte s'en retournent en Barbarie.

Le dernier d'Auril 1555. mourut le Pape Marcel, & fut esleu apres luy Pierre Carrafe qu'on appelloit le Cardinal Theatin Doyen du sacré College, qui fut Pape Paul IV. auquel l'obedience fut rendue au nom de la Religion par Pierre de Monserrat grand Conseruateur, qui alloit vers l'Empereur & le Roy Philippe, & en Angleterre pour les affaires de la Religion. Au mesme temps le General Vallette reuint de Leuāt auec les galeres, tirant trois vaisseaux des ennemis chargez de fromēt: deux desquels estoient vn schirasse & vne Germe du Rais Betin Caradens, qui furent pris au Cap Mesurata: le troisiesme fut assailly & pris par force à l'Isle Forsola pres de Malte, où estoit le Rais Regiep Ghiclipoli, qui ne se voulut rendre, & fut tué au combat. Il auoit encore quasi conquis vn Caramusali chargé de marchandise d'Alexandrie du Rais Memmi de Galata; Mais il fut si pressé sur le costé qu'il estoit assailly de ceux de dedans & de ceux qui entroient, qu'il tresbucha & alla à fonds. Outre le froment le General consigna au Conseruateur conuentuel 250. esclaues, & grande quantité de pieces d'artillerie: & peu apres y arriua encore le Capitaine Bendinel Sauli auec ses deux galeres & deux vaisseaux pris sur les Turcs, l'vn chargé de ris, l'autre de froment, l'vn & l'autre furent destinez pour les habitans de l'Isle pour la crainte qu'on auoit de l'armée qui se dressoit à Constantinople apres la paix faicte entre le Turc & le Roy de Perse. Mais le Baron de S. Blancard qui alloit à Constantinople pour chasser l'armée Turquesque, passant à Malte asseura le Grand-Maistre que ceste armée ne venoit que pour seruir le Roy en la Corsegue & en Toscane: & pour ceste cause le Grand-Maistre & le Conseil retrancherent, & casserent l'entretenement superflu des gens de guerre, & employerent tous leurs moyens & diligences à paracheuer les fortificatiōs de sainct Elme, de l'Isle la Sengle, & du bourg. En quoy le Grand-Maistre, qui estoit homme reglé & espargnant en sa maison despendoit liberalement ses moyens pour le bien & vtilité publique.

Mort du Pape Marcel, auquel succede Paul IV.

Prises faictes par le General Valette.

Aduis donné au Grand Maistre par le Baron de S. Blancard.

En ce temps fut reformé & reduit en quelque perfection le volume des statuts de l'Ordre par Pierre de Monserrat grand Conseruateur, Anthoine Geoffroy la Vinadiere Lieutenant du Turcoplier; & Martin Royas de Portalruuio Vice-chancelier à ce deputez par le Chapitre General. Qui retrancherent quelques loix ambiguës & obscures, & d'autres inutiles qui n'estoient selon le temps, & ne seruoient que de donner matiere à des procez: & y adiousterent le tiltre de la signification des parolles selon le particulier & ancien vsage obserué aux affaires de cet Ordre; & y trauaillerent aussi soubs les Commissaires les docteurs François Megos Gentilhomme Rhodiot, & Iean Vassal Maltois. Les statuts ainsi reformez furent presentez au Pape par le grand Conseruateur Monserrat qui estoit à Rome pour rendre l'obedience au sainct Pere; de là il passa à la Cour de l'Empereur, & fit plainte à sa Majesté de la part du Grand-Maistre & du Conseil, du Vice-roy de Sicile, qui faisoit payer la traicte pour la pematique des galeres, & ne laissoit entrer les Cheualiers aux ports de Saragosse ny d'autres lieux, imposoit tous les iours de nouueaux subsides,

Reformation du volume des statuts de l'Ordre.

Plaintes faictes à l'Empereur de la part du Grand-Maistre.

auſquels il comprenoit ceux de Malte, faiſoit empriſonner les Cheualiers, & leur denioit leur renuoy, euoquoit au Conſeil de Sicile les cauſes feudales de l'Iſle de Malte, & receuant le faucon proteſtoit touſiours que ce fuſt ſans preiudice des clauſes par leſquelles il pretendoit que Malte eſtoit decheuë du fief. L'Empereur pourueut à tout cela ſelon le deſir du grand-Maiſtre, fors la traite des grains, & le renuoy des cauſes feudales, qui demeurerent encor à la deliberation du Conſeil, & leur accorda la iouyſſance de neutralité aux guerres des Princes Chreſtiens, & mille ſalmes de traite plus que par le paſſé pour les garniſons des nouuelles forteresses de Malte.

Le grand Conſeruateur paſſe en Angleterre, De là le Monſerrat paſſa en Angleterre, où par l'interceſſion du Cardinal Polus il obtint lettres de leurs M. M. par leſquelles la Religion fut reſtituee en tous ſes biens, & fut baillée la grande Croix & le Prieuré d'Angleterre au Cheualier Richard Scelei fauori de la Royne, & l'habit à Iaques Scelei ſon frere auec le tiltre de quelques Commanderies, & la Commanderie de Muenigton au Cheualier Oliuier Starquey, homme de ſçauoir & de bonnes lettres. Le Commandeur Feliſter par la faueur de l'Empereur obtint auſſi la grande Croix & le Bailliage de l'Ægle. En ce temps ſuiuant l'aduis qu'auoit donné le Baron de ſainct Blancard l'armée Turqueſque qui eſtoit de 100. voyles cõduite par Dragut paſſa outre en Ponent pour ſeruir le Roy de France, qui fut la cauſe que le grand-Maiſtre & le Conſeil deliurés de ceſte crainte, manderent le Cheualier Pierre de Mendozze ſur la galere de S. Michel à Barcelonne pour apporter au Conuent 60000. eſcus que le Commandeur de Guimeran auoit receuz en Eſpagne. Cette galere s'eſtant engolfée fut pouſſée par les vents en Barbarie, & rencontra 3. galeottes de Portofarina, qui luy donnerent la chaſſe, & la contraignirent de retourner à Malte. Et de-là le Mendozze ſe remit au chemin de Barcelonne, où le Guimeran trouua moyen de charger l'argent ſecrettement ſur la galere en lieu eſlongné des ports frequentés, & ſauua la Gabelle que les Officiers du General de Catelongne euſſent pris s'ils euſſent ſçeu ſon depart. La galere ſur ſon retour rencontra trois galeottes Turqueſques, & prit la chaſſe: mais les galeottes creurent que la galere fuyoit pour les attirer à quelque embuſcade des galeres d'Eſpagne, & ne la ſuiuirent pas. La galere ayant repris ſon chemin rencontra encor Vluciali auec cinq galeottes, qui luy donna la chaſſe, & la tint de ſi prés, que le Mendozze fut contraint de deſtacher la fregate du Colaniel qu'elle tiroit: tellement que la galere deliuree de ceſte empeſche, maintint ſon auantage, & ſuruenant vne bonnaſſe, les galeottes, l'vne deſquelles auoit rompu ſon antenne, n'eurent moyen de la pourſuiure, & ſe tournerent vers la fregate, & la prindrent. Le Colaniel fut fait eſclaue d'Vlučiali, qui le traita honeſtement, & le deliura moyennant vne rançon raiſonnable. La galere arriuee à Cap Paſſaro, ſe trouua inopinément à la veuë de toute l'armée Turqueſque, qui luy couppoit le chemin de Malte, & ſe mit incontinent en fuitte. Dieu permit que les Turcs creurent que c'eſtoit vne des leurs, & n'y eut pas vne des Turqueſques qui partiſt pour la ſuiure: tellement qu'elle ſe ſauua en Saragoſſe, & depuis arriua au port de Malte le 23. de Septembre.

*& l'armée du Turc en Ponent.*

*Rencontre de quelques galeres de l'ennemy*

*Vne des galeres de la Religion ſe ſauue en Saragoſſe.*

---

*Deplorable accident ſuruenu par la tourmente, & deſcription d'vn pitoyable naufrage. Vn eſclaue More eſt deliuré miraculeuſement du peril, & ſe conuertit à la foy. Merueilleux ſoing du Grand-Maiſtre qui arme à ſes deſpens quelques galeres, dont le General ſe met ſur la mer. Arriuée du grand Prieur de France à Malte. Different ſuruenu touchant l'eſlection du General. Deliberation ſur la conduite des galeres, & nouuelles fortifications faictes à Malte.*

CHAPITRE

## CHAPITRE IX.



VRANT ces choses la Religion se trouuant en heureux estat, iouyssant par tout de ses biens par le moyen de la neutralité, pourueue de moyens & d'hommes vertueux & capables, & florissante en police & bonnes mœurs, le Grand-Maistre & le Conseil commençoient de desseigner quelque entreprise, & de dresser autres deux galeres suiuant le decret du Chapitre, quand il aduint vn mal-heureux accident, qui troubla tout à coup ceste prosperité publique.

Ce fut que le vingt-troisiesme mil cinq cens cinquante-cinq, enuiron sept heures de la nuict se leua vn grand & terrible tourbillon que les mariniers appellent Typhon, ou Chiffon meslé de trois vents, faisant vn bruit & fracas espouuentable, qui tout en vn moment rompit les arbres des quatre galeres qui estoient au port, les proües attachées chacune de deux cables contre l'Isle de la Sengle, & les pouppes vers le Mole du bourg; & les cassa & esbranla d'vne telle violence, qu'elles se tournerent & tresbucherent toutes quatre, & n'y eut iamais tant soit peu de loisir d'abatre les tentes, ny de tourner les proües contre le vent. Tous les autres vaisseaux furent aussi fracassés. Il en y eut qui furent portez hors de l'eau, & plusieurs pas en terre. L'arbre qui fousleuoit l'estendard du chasteau sainct Ange fut arraché & porté demy mille loing de là. Et soudain apres ceste furieuse bourasque, nasquit & parut vne bonnasse & serenité incroyable, sans apparence de mouuement ny de vent quelconque. Au bruit de ce triste accident on ouyt incontinent les miserables cris & lamentations des femmes qui plaignoient leurs maris ou leurs enfans, & fut sonné le tocsin, au son duquel tout le peuple accourut au port, & les Cheualiers, & le Grand-Maistre mesme en personne pour y donner quelque secours, qui fut chose mal-aisée à cause des tenebres de la nuict. Il commanda qu'en toute diligence on secourust ceux qui ne sçauoient nager. On peschoit les vns dans l'eau, on tiroit les autres hors de l'embarrassement des tentes: on tenoit les autres la teste en bas pour leur faire rendre l'eau, & par autres diuers moyens, tant que la confusion & l'horreur de ce spectacle pouuoit permettre. On en sauua grand nombre: les galeres se trouuerent renuersées les carenes en l'air, la moitié du corps des vaisseaux releuez hors de l'eau: & pour ceste nuict on n'y peut faire autre chose que de les tirer ainsi renuersez du long du Mole, & de les soustenir par quelques artifices pour les garder d'enfoncer. Le iour venu on entendit certain bruit dans les galeres, qui fit cognoistre qu'il en y auoit encore quelques-vns en vie. C'estoient que ceux qui s'estoient trouuez sous couuerte aux chambres de pouppe & aux Scandalari, qui se tenoient des mains pendus à la carene, le reste du corps dans l'eau iusques à l'estomach & iusques à la bouche, & s'entretenoient encore en ce peu d'air qui demeuroit enclos entre l'eau & la carene, & qui empeschoit l'eau de monter plus haut. Le Grand-Maistre fit incontinent dresser des engins qui soustindrent les galeres qu'elles ne pouuoient aller à fonds, & fit percer les carenes à l'endroit où l'on entendoit frapper, & en sortit premier vn singe, & apres le Cheualier Mathurin de Lescut surnommé Romegas, qui en rapporta vne debilité de nerfs qui luy dura tant qu'il vesquit. (Dieu le preserua de ce danger, l'ayant destiné pour le rendre illustre & fameux en cet Ordre comme il fut depuis.) Et apres luy plusieurs autres en sortirent tous passles, transis, & estonnez, & semblans plus morts que vifs, haussoient les mains au ciel, & baisoient la terre. Ils allerent de ce pas aux Eglises accomplir leurs vœus, & remercier Dieu de leur miraculeuse saluation. Vn More esclaue auoit songé auant ce mal-heur, qu'on luy disoit qu'il se verroit bien tost en grand peril, & que s'il en eschappoit, il falloit qu'il se fist Chrestien. Cestuy-cy se trouua porté en terre, il n'eust sçeu dire comment, ayant encore la n[illegible]lle au pied auec vne piece de la chaisne. Aussi tost qu'il se vid sauue il demanda d'estre baptisé, & se fit Chrestien. Pour tirer les galeres de l'eau, on fit passer des barques pleines d'eau dessous les costez, & apres on vuida les barques de l'eau: quoy faisant elles se hausserent sur l'eau, & leuerent les galeres en l'air. Ayant depuis renuersé les galeres, les carenes dessous & les couuertes dessus, se vit le miserable spectacle de ceux qui estoient encore en-

Mal-heureux accident suruenu par la tourmente.

Description d'vn pitoyable naufrage.

*Il n'est point de violence pour grande qu'elle soit, qui ne cede à celle de la mer irritée.*

Merueilleux soing du Grand-Maistre à secourir les siens.

Deliurance & conuersion miraculeuse d'vn esclaue More.

chainez & estoufez morts dans les galeres, en grand nombre. Car il en y eut bien six cents de noyez, dont il en y auoit trois cents Chrestiens. Entre autres les Cheualiers François Chisati Messinoys, & Roderic Ortis Catelan. Des quatre galeres les trois seruirent encore. Mais il les falut armer tout à neuf. La galere sainct Claude fut trouuée du tout gastée & inutile, & fut mise en pieces. Le iour precedent les gens de guerre auoient fait monstre, & estoient payez de tout ce qui leur estoit deu. On trouua encore leurs payes sur eux, & furent tous enseuelis charitablement, & y eut Commissaires deputez pour rechercher & rendre les marchandises à qui elles appartenoient, ou à leurs heritiers, & pour terminer tous differends qui en naistroient. Le Grand-Maistre arma les trois galeres de ses deniers, & par la diligence du General Valette, qui suppléa la chiorme de rameurs volontaires Maltois liberalement appointez & payez en deniers & en grains qui leur furent distribuez, & des esclaues du thresor, qui estoient encore à Malte: de sorte que les galeres furent prestes à nauiger dans vn mois.

*Le Grand-Maistre arme trois galeres à ses despens.*

Le General partit le vingt-troisiesme de Nouembre pour Messine, où il acheua ce qui estoit necessaire pour les armer, & accomplit la chiorme des Bonneuoglies, qui sont forçats volontaires, gens vils, qui pour peu d'argent vendent & iouënt leur vie & leur liberté, s'accoustument & prennent goust à ceste miserable vie. Le Grãd-Maistre fit encore faire vne galere à Messine, pour laquelle sa Saincteté donna des prisonniers condamnez par Iustice pour faire la chiorme. François de Lorraine grand Prieur de France, frere du Duc de Guise, vint à Malte auec deux galeres, & auoit sa capitane la pouppe dorée & les tentes de bon drap, les banderolles & autres ornements à proportion. Il mit pied à terre auec vingt-quatre pages vestus d'escarlatin: & quelques iours apres vint son nauire chargé de toutes sortes de biens & prouisions. Il presenta à l'Eglise conuentuelle la statuë de S. Iean Baptiste, l'Aigle de S. Iean l'Euangeliste, & la statuë de Moyse tout de bronze, & de riches parements pour le grand autel, & autres presents à l'enfermerie. Le Grand-Maistre le fit seoir au Conseil pres de sa chaire par dessus l'Euesque de Malte; mais il n'opinoit qu'à son rang, & en l'Eglise il seoit le premier des grands Croix, sans toutesfois aucun parement, ny autre ceremonie. Il se monstra gentil & affable & adroit aux armes: toute la ieunesse du Conuent de toutes nations s'entretenoit auec luy d'ordinaire à tirer des armes, & à piquer les cheuaux, & autres tels exercices. Le Roy Dom Philippe d'Espagne, qui estoit lors retiré d'Angleterre à Bruxelles, & auoit pris l'administration des Royaumes de l'Empereur son pere; donna à la Religion deux galeres à choisir en l'arsenal de Naples, & pour chacune deux cents forçats. Ces deux galeres furent enuoyées à Malte tres-bien armées & fournies de toutes choses. La capitane du grand Prieur de France au premier voyage qu'elle fit en hyuer en Barbarie, prit vn vaisseau Turc d'assez bonne valeur. Au second elle combatit & prit trois nauires Turquesques, où il y eut grand nombre d'esclaues & des marchandises de grand prix. Le General Vallette renonça à sa charge, & en voulut honnorer le grand Prieur de France, qui fut esleu General par le Conseil. Le Vice-roy de Naples calomnia tant qu'il peût ceste eslection, soubs pretexte de dire que le grand Prieur estoit de party contraire à l'Empereur, & suspect, & que le Pape vouloit reduire au S. Siege le Royaume de Naples au preiudice de l'Empereur, comme descheu du fief, par ce que le Duc d'Alue auoit retiré & pris en sa protection Ascagne & Marc Anthoine Colonne, qui auoient esté bannis & confisquez par sa Saincteté, qui se vouloit aussi seruir des forces du Roy. Et pour ceste cause le Vice-roy auoit faict deffendre qu'on n'eust à receuoir les galeres aux ports du Royaume de Sicile tant que le grand Prieur les conduiroit. Pour remedier à cela, fut deliberé au Conseil, que le grand Prieur ne les conduiroit sinon quand il iroit en Barbarie & en Leuant. Et quand elles iroient en Sicile & Italie, fut esleu vn Regent pour les conduire, qui fut le Commandeur de Gozon surnommé Melac le plus ancien, homme de valeur & d'experience. Et fut enuoyé le Commandeur d'Egarras Arragonnois vers l'Empereur, pour luy remonstrer ce qui seruoit à la iustification de ceste election, & supplier sa Majesté de l'agreer. Cependant par ce que Sala Rais Gouuerneur d'Alger estoit allé à Constantinople, où l'on preparoit vne armée qui n'estoit point destinée pour seruir le Roy, le Grand-Maistre & le Conseil craignans que ceste

*Partement du General des galeres.*

*François de Lorraine arriue à Malte,*

*& y faict de riches presens.*

*Le Roy d'Espagne donne deux galeres à la Religion.*

*Differend suruenu à cause de l'election du General.*

*Deliberation prise au Cõseil, touchant la cõduite des galeres.*

ceste armée ne vinst à Malte, firent trauailler en toute diligence aux fortifications, & fut lors acheué le fossé du fort S. Elme du costé de Marsa Musciect, & le grand espe-ron du costé de la mer. Le 1. de May furent descouuertes & recognuës sept galeres Turquesques, & vne galeotte sur Marsa Siroc. Dequoy le Grand-Maistre manda incontinent aduertir deux galeres de la Religion, qui estoient parties du port le iour precedent pour tirer à Malte vne nauire Venitienne qui portoit des ferrures bois, & autres prouisions de la Religion. Les deux galeres se sauuerent en Sicile & la nauire molant en pouppe tira vers Lybec. Mais le Cheualier Bosch Catelan, qui les estoit allé aduertir sur le brigantin de la garde du port, pensant s'en retourner plus seurement par terre, tomba dans vne embuscade de Turcs, qui estoient descendus en terre pour se rafreschir, & mourut depuis esclaue.

Nouuelles fortifications faictes a Malte.

---

*Victoire gaignée par le Mareschal de l'Ordre, au desauantage de Dragut, qui prẽd vn nauire Venitien, & le grand Prieur de France en gagne vn autre. L'armée Chrestienne se r'allie pour aller apres Dragut, & faict sur mer plusieurs belles prises. Le Prieur de S. Gilles donne à l'Ordre vn grand galion, qui s'eschappe vaillamment des mains du Turc. Mort du Cõmandeur de Monserrat. Stratageme de Rais Saccult. Prise de deux galeottes, & iustice faicte de Morat Rais. Creation des Commissaires ordinaires, & punition miraculeuse.*

## CHAPITRE X.

BIEN tost apres Louys de Lastic Mareschal de l'Ordre auec 300. Cheualiers descẽdus en l'Isle, alla charger les Turcs, les desfit & les remit en leurs vaisseaux & de là ils allerẽt faire aigade au Goze, d'où quelques reniez Espagnols se retirerent; qui dirẽt que les 7. galeres estoient à Dragut, lequel n'ayãt peu obtenir d'estre Bascha General de l'armée, auoit quitté le Sangiaccat de S. Maure, & se retiroit en Barbarie pour succeder a Morat Roy d'Alger, & en alloit prẽdre possession. Sur ce voyage il prit vn nauire Venitien, & vn beau fanal qu'on auoit faict à Venise pour la Generale de la Religion, qu'il mit sur la sienne. Le Greffier de ce nauire fut vendu à Luciali, qui renia la foy Chrestienne, & deuint depuis Assan Aga, fameux Capitaine & Corsaire. La galere du grãd Prieur de France fit son troisiesme voyage en Leuãt, & reuint auec grand nombre d'esclaues, & prit sur les Turcs vne nauire Ragusine, le butin de laquelle par iugement du Conseil fut partagé auec le galion du grãd Commandeur Valette, & du Baillif de Lyon, à la veuë desquels elle auoit esté prise. La galere & les reniez susdits donnerent aduis que l'armée ne tarderoit pas de venir contre Malte: qui fut la cause que le Grand-Maistre pour la recognoistre manda le Cheualier Gille d'Andrada sur la fregate d'vn nommé Stephani Suffugnio; trois galeottes luy donnerent la chasse à la coste de l'Apouïlle, & luy prindrent sa fregate, & luy à peine se ietta en terre, & se sauua dans les bois.

Victoire gaignée par le Mareschal de l'Ordre.

Dragut prend vn nauire Venitien,

& le grãd Prieur de France en gaigne vn autre.

En l'an 1556. Federic Henriques frere du Comte de Modica, vint à Naples, où il fit publier la renonciation que l'Empereur auoit faict de ses Estats au profit du Roy Philippe son fils, & reçeut les homages & serment de fidelité. Le Grãd Maistre & le Conseil y manderent Signorin de Gatinara Prieur de Messine, & le Cheualier Iean Anthoine Foxan, qui firent l'homage à la forme contenuë en l'inuestiture, & firent encore l'homage des terres de Pedagacio & de Rendacino que la Religiõ tenoit en Sicile. Le Grand-Maistre & le Cõseil voulurent prendre à ferme le Comté de Modica pour se seruir de la cõmodité de l'abord, & du deschargement, & des traictes de grains, & du payement qu'ils eussent faict des deniers d'Espagne. Mais les anciẽs fermiers encherirent par enuie le prix de 29. mil escus qu'ils en payoient iusques à 60. mil; & ainsi la Religion fut frustrée de ceste commodité. Le Grand-Maistre voyant Dragut retiré en Barbarie, preuoyãt qu'il feroit grosse guerre aux galeres de la Religion, manda cõmuniquer auec le Prince Doria de ce qui estoit de faire. Le Prince enuoya son nepueu Ieã André Doria fils de Ianetin auec neuf galeres a Malte, auec lequel se ioignit le grand Prieur de France auec les trois galeres & vne des siennes, & partirent ensemble au mois de Iuillet, pour aller en Barbarie en resolution

Hõmage faict à l'Empereur de la part du Grand-Maistre.

L'armée se r'allie pour aller apres Dragut,

d'auoir en leurs mains Dragut mort ou vif. Ils prindrent entre Malte & Tripoly vn brigãtin d'Aſſan Babi, duquel ils ſçeurẽt que Dragut ne bougeroit point ceſte année-là, par ce qu'il s'entretenoit à ſe faire recognoiſtre & s'eſtablir à Tripoly, & ſe fortifier. Là deſſus ils voulurẽt aller ſaccager la Zoare: mais la peſte qui y eſtoit les en deſtourna, & s'en allerẽt aux Gerbes, d'où ſortoit Vluciali auec la galere des Caſſadors marchãds Catelans, & vne ſienne galeotte à 21. bans. & luy dõnerent la chaſſe & ſuiuirent de ſi pres qu'il fut contraint de ſe ietter en terre, & cõtraignit encore partie de la chiorme Chreſtienne de faire de meſmes. Ils retirerent ces deux vaiſſeaux par le moyen de leurs eſchifs. Ils prindrẽt encore deux nauires chargez d'alun & de ſel; & les ayãs deſchargez y mirẽt le feu, & retournerẽt à Malte auec les vaiſſeaux de Vluciali le 28. de Iuillet. La galeotte demeura à la Religion pour la part du butin: & depuis le Cheualier de la Fontaine nepueu du Baillif de Lãgo l'achepta, & l'arma, & en fit des bons ſeruices, & rapporta des bõnes priſes.

*& fait plusieurs belles priſes ſur mer.*

*Le Prieur de S. Gilles donne à la Religion vn grand galion,*

Philippe du Broc Prieur de S. Gilles donna vn grand galion à la Religion, qui fut conduit à Malte par le Cõmandeur Paſcal du Broc chargé de grãd nõbre de Cheualiers, de deniers & de diuerſes prouiſiõs: & ſe trouua le meilleur vaiſſeau qu'euſt la Religiõ. Le Grãd-Maiſtre en bailla la charge au Cheualier George de S. Iean pour le cõduire en Eſpagne. Il rencõtra ſur ſon chemin 30. galeres que Sala Rais auoit enuoyé cõtre Oran, d'où elles auoiẽt eſté repouſſées par le Cõte d'Alcandette. Ces 30. galeres inueſtirent & aſſaillirent & cõbattirent longuement le galion, qui ſe deffendit brauement & tua grande multitude de Turcs, & contraignit les galeres de ſe retirer honteuſement à leur camp à Alger.

*qui s'eſchappe des mains des Turcs.*

*Mort du Commandeur de Monſerrat.*

Le Cõmandeur de Monſerrat ayant acheué ſon ambaſſade, & s'en eſtãt dignemẽt acquité, fut mãdé par le Roy Philippe le Vice-roy en Sardaigne, & mourut en chemin. Le Regent Melac au mois d'Aouſt eſtoit allé à Naples auec les trois galeres, & là il reçeut les deux galeres que le Roy Philippe auoit donné, & auec les cinq galeres partit de Naples le 29. d'Aouſt, & paſſant pres de l'iſle de Stromboli deſcouurit trois galeottes Turqueſques, la plus grande deſquelles eſtoit à 22. bans de Rais Sacculi Turc naturel, qui auoit eſté eſclaue de la Religion.

*Stratageme de Rais Sacculi.*

Ceſtuy-cy ſorty auec ſa galeotte pour deſcouurir, voyãt les galeres, ne perdit point courage, mais feignant ſe vouloir rẽdre, & marchãdant peu à peu de s'approcher, faiſoit tournoyer & aller de prouë les galeres en dãger de leur faire prendre le vent de droict fil ſur le coſté, & de les faire tresbucher. Apres ſe voyant approché, & que les galeres auoient amené pour l'inueſtir; il fit crier par la chiorme qu'ils prioient les Chreſtiens de ne les inueſtir point; autremẽt qu'ils feroient tresbucher la galeotte, & noyer les eſclaues Chreſtiẽs: mais les prioient de leur laiſſer la vie, & les retirer de là. Et ainſi les noſtres leur adiouſtãs foy, cõmencerent de leur preſenter l'entrée aux galeres. Le Rais l'empeſcha, & fit promptemẽt tourner ſa galeotte la pouppe cõtre les deux galeres qui eſtoiẽt les plus prochaines, & leur fit tirer vne ſalue d'arquebuſades & de fleſches, & en bleſſa plusieurs: & au meſme inſtant fit battre rudemẽt la chiorme, & auec vn effort extraordinaire allant par prouë ſe mit en fuitte, & gagna vn grand aduantage auant que les galeres ſe fuſſẽt recogneuës & remiſes en point de courre apres. Il s'eſtoit deſia ſauué par vn meſme traict deuant les galeres d'Eſpagne, & de celles d'André Doria: & en fin il fut attrappé par les Venitiennes, qui luy oſterẽt la teſte.

*Priſe de deux galeottes des ennemis,*

*& iuſtice faicte à Malte de Morat Rais.*

Les autres 2. galeottes furẽt priſes: en l'vne des galeottes cõmandoit Morat Rais de Gallipoli, lequel voyãt approcher les galeres, couppa le bras à vn pauure Chreſtiẽ, & en battoit furieuſemẽt ſes chiormes pour les faire tirer. Il y eut 200. Chreſtiẽs eſclaues deliurez. Morat Rais fut pendu à Malte, & mourut en bon Chreſtien contrit & repenty. Le 1. d'Octobre les 2. galeres du grãd Prieur de Frãce retournerẽt de Leuant auec 170. eſclaues. Le Cheualier Giron de Chaſtagners, qui y cõmandoit, fut bleſſé en vn cõbat, & mourut pour auoir meſpriſé ſa playe. Le Grãd-Maiſtre luy gardoit vne Cõmanderie de grace s'il euſt veſcu pour recognoiſtre ſes merites.

*Creation des Commiſſaires ordinaires.*

En ce tẽps furẽt creez les Cõmiſſaires ordinaires qui auoiẽt charge de receuoir les deſpouilles, & d'en faire la ſupputatiõ, & en tenir cõpte, de les vẽdre & payer les debtes des defuncts ſuiuãt le droict, & de conſigner ce qu'il y auoit de bon és mains du Cõſeruateur Cõuentuel.

*Punition miraculeuſe.*

Au meſme tẽps vn frere Chappellain Grec deſroba vn ioyau en la Chapelle de noſtre Dame de Filerme, & tout auſſi toſt le bras luy ſecha, & en fut eſtropié tant qu'il veſcut. Il fut chaſtié d'vn long banniſſement, à fin que le miracle paruſt plus long temps.



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE QVINZIESME.

*SOMMAIRE.*



*OVVEAV sujet d'affliction arriué au grand-Maistre, & mescontentement contre luy. De quelques remonstrances faites à sa Saincteté, ensemble de plusieurs ordonnances conclues à Malte. Estat du voyage du grand Prieur de France en Leuant, & des choses qui se passerent au cóbat qu'il eut cõtre* Deli *Iaffer. Il retourne à Malte: où il se demet de la charge des galeres. Mort du grand-Maistre, à qui succede le Prieur de S. Giles. Differend suruenu entre le Capitaine Moret, & le Seigneur Strozzi. Le grand-Maistre reçoit de nouueaux aduis, & se fortifie contre le Turc. Punition d'vn horrible sacrilege, & mort violente d'vn Philosophe* Grec. *Dragut prend quelques vaisseaux de Malte; & les cheualiers font diuers voyages sur mer. Ouuerture du Chapitre general, & de l'Ordre qu'on y tint. Le grand-Maistre se plaint à sa Saincteté, & reçoit des lettres du Roy* Philippe. *Hayne entre les Geneuois & les Corses, & diuisions parmy les Turcs, contre lesquels les Mores de Barbarie prennent les armes. Entreprise sur Tripoly, & quel en fut l'euenement en diuers combats qui s'y donnerent, ensemble en l'Isle des Gerbes. Maladies dans l'Armée Chrestienne, succés de la Mort du General des galeres; Apprehensio du grãd-Maistre touchant les forces du Turc, qui entre dans l'Isle des Gerbes, se saisit de la place, & gaigne vne victoire sanglante. Genereuse resolution de quelques Chefs, & leur prudence à se sauuer du danger present. Entrée de* Prali *Bascha dans Constantinople, & merueilleuse constance de Dom Aluarés de Sande. Guerre entre les Turcs & les Perses, & mort de Sultan Bajazet. Le grand-Maistre pouruoit au payement des dettes de la Religion, & en dõne la charge à l'Hospitalier de la Fontaine. Surprise du Guimeran par les galeres de Dragut, & entreprise des Chrestiens contre vn lieu de Barbarie appellé* Rachel-*Amet. Prise faite de quelques vaisseaux Turcs, & retour des galeres à Malte. Bref du Pape touchant le Baillage de Lango, & Bulle sur l'intimation du Concile de Trente: Grand tremblement de terre en l'Isle de Malte, & dangereuse contagion dans les galeres, à leur arriuée à Ligorno.*

*Suiet de nouueaux mescontentemens, tant du costé du Grand-Maistre, que du Viceroy de Sicile; ensemble de quelques remonstrances adressees à sa Sainctete, & de plusieurs reglemens faits à Malte. Calomnies semées contre le grand Prieur de France, à qui l'on donne des forces pour faire vn voyage en Leuant.*

## CHAPITRE I.

Nouueau suiet d'affliction arriuée au grand Maistre

LE grand-Maistre ceste année qui fut la derniere de sa vie, outre l'ennuy qu'il auoit de voir naistre la guerre entre les deux Roys, & se voir menacé d'vne puissante armée Turquesque, fut encore affligé d'vn accident & brouïllerie qui alla de long, & tint la Religion empeschée l'espace de sept ans. C'est qu'en l'armée nauale du Pape en l'vne des quatre galeres du Mareschal Strossi commandoit vn nommé Iean Moret Nissard, qui se disant mal content du Seigneur Strossi, se saisit de sa galere; & se rendit à Ville-franche, où le Gouuerneur pour le Duc de Sauoye luy bailla lettres & pouuoir de porter l'enseigne du Duc contre les Infideles & contre les ennemis de sa Majesté, & auec cela il passa en Leuant. Le Seigneur Strossi pour auoir raison de cette perfidie, aposta vn de ses Capitaines nommé Fourroux, qui se disant desireux de voir le Leuant alla sur sa galere à Malte: & prit l'enseigne & les bannieres de la Religion, & se mit de conserue auec la capitane de Malte cōduit par le Cheualier Antoine d'Aumale surnommé de Nantey. Dans peu de temps le Moret auec sa galere les rencōtra; & croyāt que celle de Fourroux qui alloit sur vēt, fut la capitane, la salüa, & se mit sur vn eschif, & monta de bonne foy sur la galere du Fourroux, où il fut incontinent arresté & mis à la chaine; & aussi-tost apres le Fourroux s'accosta du long de la galere de Moret, & s'en saisit. Le Cheualier d'Aumale trouuant mauuais qu'en sa compagnie on eût fait ce tort à vn Chrestien, s'en ressentit bien fort, & s'apprestoit de combattre le Fourroux, qui l'appaisa incontinēt, luy faisant voir qu'il auoit fait cela par le commandement du Pape, & du Seigneur Strossi. Apres ils s'accorderent sur le champ de retourner au port S. George, où le Fourroux s'arresta, ne se voulant aller loger sous les forteresses de Malte, & attendant-là quelle seroit la volonté du grand Prieur, lequel trouua fort estrange que le Fourroux eût fait cet affront à vn qui alloit sous la seureté de la Religion & la siēne, & obtint du grand Maistre que le Cheualier d'Aumale & le Fourroux entreroyent tous deux au port. Incontinent qu'ils furent entrez plusieurs commencerent à murmurer de ce que le grand Maistre auoit imprudemment ordonné cela sans l'aduis du Conseil, & auoit attiré vn affaire fascheux & embroüillé sur la Religion. Le Capitaine Moret fit incontinent sçauoir de ses nouuelles aux Cheualiers Sauoysiens & Piemōtois, qui presenterēt des requestes au Cōseil pour luy, disant que le Fourroux auoit pris luy & ses gents & ses marchandises en trahison soubs la seurté de la Religion. Le Fourroux disoit n'auoir rien à faire auec la Religion, & qu'il auoit pris vne galere du Pape que le Moret luy auoit volé, & que la Religiō n'auoit que voir ny cognoistre en ce qui appartenoit à sa Saincteté. Les Procureurs du tresor pretēdoyent que céte galere appartenoit à la Religion cōme partie de la despoüille du feu Prieur de Capoüe. Quelques marchands Ragusins & Sciots demandoyent leurs marchandises qu'on auoit pris sur la galere du Moret. Le grand-Maistre fit rapport du tout au Conseil, & furent deputez des Commissaires pour en informer, & pour faire inuentaire de ce qui estoit sur la galere du Moret & du Fourroux. Le Moret fut emprisonné, & le Fourroux fut laissé en garde au grād Prieur, qui en respondit, & le Cheualier Iulio Brani Veronois enuoyé à sa Sainctete pour la supplier que pour raison de ceste affaire aucun des Roys, Princes ou Republiques ne fussent offencés contre la Religion, & qu'il luy pleust de remettre cela au iugement du grand-Maistre & du Conseil. Le Cardinal Prieur d'Arragon Viceroy de Sicile apres le despart du Vega, manda à Malte faire instance que le Moret & sa galere fussent deliurez comme appartenant au Duc de Sauoye, les affaires

Stratageme du Mareschal Strossi.

Ressentiment du Cheualier d'Aumale.

Murmures secrets, & mécontentemens contre le grād-Maistre.

*Les choses faites à la volée ne produisent que de mauuais euenemens.*

duquel

duquel se deuoient traicter comme les affaires propres du Roy Philippe. Le Prince Doria comme General de l'armée, les Ambassadeurs de Sauoye & de Gennes, le Gouuerneur de Nisse & les seruiteurs du Roy Philippe, ausquels le Moret auoit escrit des menteries & calomnies contre la Religion, parloient & escriuoient pour luy, & faisoient instance qu'il fust relasché & ressaisi de ce qu'on luy auoit osté. D'autre part le Pape manda qu'on le luy enuoyast, & qu'on deliurast les marchandises à vn des siens nommé Boniperto en intention de les faire rendre à qui elles se trouueroient appartenir. Le Seigneur de Carses & Pandolfe Strossi auec lettre du Roy Henry & du Sieur Strossi faisoient instance que les deux galeres leur fussent renduës. Le Grand-Maistre & le Conseil enuoyerent les marchandises, & licentierent le Capitaine Fourroux: mais ne voulurent deliurer le Moret, craignans d'offenser le Roy Philippe, & enuoyerent sur cela faire des remonstrances à sa Saincteté, & les informations & procedures faictes sur ce faict. Et cependant ils enuoyerent aussi aduertir du tout le Roy Philippe. Et au mesme temps arriua vn Gentil-homme de la part de Iean de la Cerda Duc de Medina-celi nouueau Vice-roy de Sicile, qui solicita ceux de sa nation pour faire que le grand Prieur n'allast point seruir le Pape, & pour faire retenir le Fourroux & que ces galeres fussent desarmées: on licētia aussi le Moret, & calomnioit ouuertement le grand Prieur lors absent, d'auoir intelligence pour le Roy Henry sur le chasteau sainct Elme, auec autres tels discours sur ce subject fort passionnez, nonobstant lesquels fut baillé congé au Seigneur de Carses & au Fourroux, & les marchandises deliurées pour representer tout à sa Saincteté. Le Moret pour le respect du Vice-roy fut eslargy par la ville, attendant la resolution du Pape. Et quant au grand Prieur, le Grand-Maistre & le Conseil refuserent entierement ce que l'Espagnol demandoit, & ne trouuerēt point d'apparence en ce qu'il disoit du chasteau S. Elme. Ces resolutions ne contenterent aucunement le Vice-roy, lequel à ceste cause prit les mesmes humeurs contre la Religion qu'auoit eu son predecesseur, & deffendit aux galeres de Malte l'entrée aux ports de Sicile: & de faict on la refusa au Regent au port de Saragosse auec menaces de luy enfondrer ses galeres. Ce qui s'en ensuyuit de cet intrique, sera cy-apres rapporté. Cependant pour crainte de l'armée Turquesque on fit à Malte quelques prouisions & reglements: entre autres furent creez trois Capitaines pour commander à trois compagnies composées des habitans de la Cité neufue ou du bourg, de l'Isle de la Sengle, & de la Bormola, propres à porter les armes: cet establissement a tousiours duré depuis. Mais toutes les rumeurs de l'armée du Turc cesserent par le rapport du Commandeur Iean de Vintemille. Cestuy-cy se voyant asseuré de l'ancienneté du Prieuré de Pise, se mit de son authorité priuée la grande Croix, & prit le tiltre de Prieur de Pise hors du Conuent. Mais estant venu à Malte, il fut contraint de poser la Croix iusques à ce qu'il luy fust permis de la reprendre, ayant esté legitimement esleu par le Conseil.

*Brigues diuerses, pour la deliurance de Moret Nissard.*

*Remonstrances faictes à sa Saincteté.*

*Calomnies contre le grand Prieur.*

*Mescontentemens du Vice-roy de Sicile.*

*Ordonnances & reglemens faicts à Malte.*

En ce temps le grand Prieur de France voyant le terme de sa charge approché, desireux de faire quelque seruice signalé à la Religion auant que s'en retourner en France, sur les difficultez que le Grand-Maistre luy faisoit de luy bailler les galeres à cause de la Duchesse de Guise, qui le prioit continuellement par lettres de le contenir à Malte, & ne le laisser point exposer aux voyages du Leuāt, se resolut d'y aller sur ses deux galeres. Le Grand Maistre & le Conseil voyās qu'il n'y auoit moyen de l'en diuertir, & que ce seroit trop de violence d'empescher plus auant vn si loüable dessein, à la persuasion du Prieur de sainct Gilles luy baillerent encore trois des galeres de la Religion, qui furent armées & renforcées en diligence, & luy baillerent pour conseil Pierre Vasquez Commandeur de Muret vieil Capitaine de marine, & deux bons pilotes, & de l'argent pour soudoyer certains Grecs appellez *Pallicari*, accoustumez de courir aux galeres de la Religion en lieu des Azapes, qui seruoient auparauant, qui s'estoient presque tous perdus au tresbuchement des galeres. Il ne s'embarqua pas tant de Cheualiers pour vne opinion qu'on auoit au Conuent, que le grand Prieur au retour de Leuant iroit seruir le Duc de Guise son frere en la guerre qu'il faisoit pour le Pape au Royaume de Naples. Le Grand-Maistre & le Conseil luy defendirent d'entrer en l'Archipelago: & luy donnerent au surplus

*Voyage du grand Prieur de France en Leuant,*

*& des forces qui luy furent données pour ceste entreprise.*

*Le Conseil defend au grād Prieur d'entrer dans l'Archipelago.*

tous aduertiſſemens & inſtructions neceſſaires pour vn tel voyage, & luy limitere le temps de ſon retour pour tout le mois de May. Le Prieur donc partit au commencement de l'an 1557. auec cinq galeres, & n'eut pas patience d'attendre ſelon ſon inſtruction à l'entour du cap Bon' Andrea le paſſage des vaiſſeaux de la carauane d'Alexandrie: mais ayant ſeulement faict vn tour par là, paſſa vers l'Iſle de Candie, où il ne voulut prendre des Azapes, par ce que la peſte y eſtoit, & alla prendre d'eau à Policandro: & n'ayant nouuelles d'autres galeres que de celles de la garde de Rhodes, entra bien auant en l'Archipelago iuſques à Nixia, où il fut bien reçeu du Seigneur du lieu, qui eſtoit tributaire du grand Turc. Mais il ſe trouua là quelques Turcs & Grecs, qui recogneurent fort particulierement les cinq galeres, & en donnerent incontinent aduis à Deli Iaffer Corſe renié Gouuerneur de Rhodes; & bien toſt apres le grand Prieur ſortit de l'Archipelago, & alla paroiſtre auec ſes galeres aux enuirons des Iſles de Calamo & d'Epiſcopia prochaines de Rhodes; qui en aduertirent incontinent le Gouuerneur. Lequel manda quelques caïques pour recognoiſtre les galeres.

Il part auec cinq galeres.

& ſe faict paroiſtre aux enuirons des Iſles de Calamo, & d'Epiſcopia.

---

*Priſe d'vn nauire Turc, & preparatifs de Deli Iaffer, pour combattre le grand Prieur. Des choſes qui ſe paſſerent en ce combat, où le Iaffer fut mis à mort, & le grand Prieur en vn extreme danger de ſa vie.*

## CHAPITRE II.

CEPENDANT que ces preparatifs ſe faiſoient, enuiron le 24. de May les galeres deſcouurirent aupres du port Caracolo vn nauire Turqueſque de Rais Regep Camuſa qui portoit 2000. ſalmes, chargé d'eſpiceries & pretieuſes marchandiſes qui alloient à Conſtantinople de la valeur de 60000. eſcus. Les trois galeres de la Religion l'approcherent, & combattirent les premiers. Regep Rais, qui eſtoit homme de courage, & auoit 80. bons ſoldats Turcs, ſe reſolut de combattre: & de faict à coups d'artillerie, d'arquebuſes, de fleches, & de pierre ſe deffendit quelque temps, & bleſſa beaucoup de ſoldats, ſpecialement en la galere S. Iacques, où commandoit le Cheualier Pierre de Ligorria, qui fit eſlargir ſa galere pour ne perdre pas ſes gens mal à propos, & de crainte que ſes ſoldats ne ſaccageaſſent le nauire: & neantmoins il fut calomnié comme s'il euſt faict cela par faute de courage. Les deux autres galeres s'eſtants approchées, la nauire ſe rendit. Le grand Prieur la fit emmariner, & mit trente ſoldats dedans, & l'enuoya à Malte; & bien toſt apres il prit vne Germe d'Alexandrie, qui portoit mille ſalmes de ris qu'elle auoit chargé à Damiette auec cinquante-ſix ſoldats Turcs & Mores, & l'emmarina auſſi, & l'enuoya à Malte. Deli Iaffer fut aduerty de ces priſes: & comme celuy qui auoit le courage & l'entendement releué, iugeant d'auoir en main l'occaſion de faire vn ſeruice ſignalé & agreable à ſon Prince, & acquerir de la reputation, ne voulut accepter les quatre galeres d'Alexandrie, qui arriuerent en ce temps-là à Rhodes, eſtimant que s'il alloit trouuer le grand Prieur auec huict galeres, qu'il ne l'attendroit pas; & voulant auoir luy ſeul l'honneur de ceſte entrepriſe auec ſes galeres, perſuada aux Capitaines Alexandrins d'aller apres la nauire & la Germe qui auoient eſté priſes pour les recourir; & luy ſe prepara en toutes façons auec les ſiennes ſeules, d'aller combattre le grand Prieur. Il les fournit de bons arquebuſiers, & archers preſque tous Ianiſſaires. Il remplit les pouppes, les baleſtrieres, les corſes, les chambres des meilleurs ſoldats qu'il peût choiſir en tout ſon gouuernement. Il auoit oſté les chiormes Chreſtiennes, & y auoit mis des mariniers Turcs armez en nombre de 300. dans chacune galere, & 400. en la ſienne, qui eſtoit vne grande baſtarde à trente bancs: il preuoyoit auſſi qu'aux galeres Chreſtiennes la chiorme eſtoit partie de Turcs, qui pour le deſir de reauoir leur liberté, luy pourroient faire quelque ayde au combat. Et en ſomme il auoit beaucoup plus grand nombre de ſoldats

Rencõtre d'vn nauire Turc, qui eſt attaqué par les trois galeres de la Religion,

& pris par le grand Prieur.

Entrepriſe faicte par Deli Iaffer.

& ſes preparatifs pour combattre le grand Prieur.

en ses quatre galeres, qu'il n'y en auoit aux cinq du grand Prieur. Ayant representé tout ce bon ordre & preuoyance à ses Capitaines & soldats, il partit pour aller trouuer le grand Prieur, en grande esperance d'obtenir vne signalée victoire, faisant estat auec sa grande bastarde de combattre deux galeres Chrestiennes, & que les autres ainsi bien armées & pourueuës vaincroyẽt facilemẽt chacune la sienne. Estant auancé en mer, il sentit ses galeres vn peu pesantes pour la grande multitude de soldats, & en deschargea soubs le chasteau de Lindo les moins habiles: & ainsi ne demeura en sa galere que soldats aguerris & choisis. Et de là ayant aduis que le grand Prieur s'en retournoit en Ponent, se mit à le suyure en diligence. Le grand Prieur se trouuant prés de l'isle Scarpanto, descouurit les quatre galeres de Rhodes quelque peu soubs vent: & voyant qu'elles attendoyent pour combattre, douta qu'il en y eust d'autres en quelque embuscade prés de terre; & parce que la nuit approchoit, se retira à vne petite cale de l'isle de Candie, où il prit de l'eau, & là luy & quelques Cheualiers descendirent en terre pour se rafraichir, & pour nettoyer & calfeutrer ses galeres. Il logea quelques sentinelles sur la montagne, qui descouurirent les galeres de Rhodes. Le grand Prieur apres auoir bien recognu qu'il n'en y auoit point d'autres que les quatre qui paroissoyent, fit embarquer ses gens, & luy semblant bien que les ennemys qui estoyent soubs vent ne luy pouuoyent eschapper, les alla trouuer auec grande allegresse, & esperance d'emporter la victoire.

Deli Iaffet harangue ses gens,

& se met à poursuiure le grand Prieur,

qui descouure les quatre galeres de l'ennemy,

& se prepare à se deffendre.

Giaffer Bei le voyant venir, se mit incontinent dans vn Cauca, & passant deuant les pouppes de ses galeres, exhorta & anima ses soldats au combat, leur remonstrant le bon ordre qu'il auoit tenu, & comme en effet ils estoyent plus forts en nombre, & en experience & courage que les ennemys, desprisant la jeunesse & inexperience du grand Prieur, & que les galeres Chrestiennes estoyent demy desarmées & despourueuës; leur imprima aussi vne certaine esperance de la victoire: & cela fait d'vne extreme diligence fit dresser par tout ses canons & feux artificiels, & toutes sortes de deffences. Le grand Prieur taschant d'approcher les ennemys à force de voiles, ordonna au Commandeur Tenance de se tenir à part auec sa galere, pour auoir le moyen de secourir là où il seroit besoin; & par l'aduis du Commandeur Vasco eslargit ses galeres loing de terre, afin que la chiorme qui estoit de ce pays là ne prissent opinion de les abandonner, & de se sauuer. L'approche fut si soudaine, que le grand Prieur n'eut pas quasi le loisir de faire caler les voiles, ny de dresser le canon corsier: & voyant que Tenance ne pouuoit faire ce qu'il luy auoit ordonné, parce que Deli Giaffer faisoit auancer contre luy vne de ses galeres, le grand Prieur le fit ranger aupres de la sienne, & ordonna à celle de sainct Philippe d'assaillir auec luy celle de Giafferbei. Lequel suyuant son premier dessein s'aduança auec sa galere seule contre les deux, & fit lascher d'abord toute son artillerie, qui se trouua vn peu esleuée, & passerent presque tous les boulets par dessus, sans beaucoup offenser les Chrestiens. Le Cheualier Ligorria, qui auoit peu auparauant esté taxé de faute de hardiesse, voyant approcher la meslée, & voulant monstrer son courage, fit pousser la galere sainct Iacques deuant les autres hors de son rang, & se mesla premier dans les ennemys: & de haste qu'il auoit de venir aux mains, auoit laissé le bastard estendu par la Corsia, qui empeschoit les Cheualiers & soldats qui se rangeoyent à leurs postes. Et parce que ceste galere approchoit plus que les autres, les ennemys d'vn coup de canon luy emporterent la rambade d'vn costé, & quelques Cheualiers qui estoyent dessus, & le second ais de la Mesanie, de sorte qu'elle fut contrainte de se tirer à costé pour se faire accoustrer: & faisant cela ce costé se trouua desnué à l'endroit de la pouppe de Giaffer qui la descouuroit. Giaffer fit tirer dedans forces arquebusades & des fleches, qui tuerent & blesserent vn grand nombre des nostres auant qu'elle se peust attacher à celle de Memmi Raïs qui la venoit inuestir par prouë. L'artillerie des nostres joua plus à propos, & tua vn grand nombre de Turcs par toutes leurs galeres. Ce qui reprima vn peu l'orgueil & fierté de ces barbares. Le maistre Canonnier de la Capitane nommé Iean Anglois, chargea le corsier de bale de riblon, de chaines, & autres lanterneries de metal, & tira cela contre la prouë de Giafferbei, & emporta presque tous les soldats. Mais Giafferbei sans s'estonner en fit au mesme instant leuer de dessous couuerte, & paroistre au mesme

Giaffer Bei anime ses soldats contre le grand Prieur,

qui fait ses efforts pour le joindre.

Soudaine approche de part & d'autre.

& artillerie tirée.

Effets de la valeur du Cheualier Ligorria,

& stratageme de Giaffer nuisible aux Chrestiens,

qui neantmoins se deffendent vaillamment.

lieu autant d'autres aussi bien armez & d'aussi bonne façon que les premiers, non sans esbahyssement des Chrestiens, qui n'auoyent point encores veu vne si exquise preuoyance. Et en effet il fit ce jour des merueilleuses preuues tant à l'inuestir qu'à combattre tout de long les galeres Chrestiennes, donnant auec sa seule bastarde beaucoup d'affaire à la Capitane du grand Prieur, & à la sainct Philippe, qui luy ficha son esperon contre la mezanie, & à la sainct Iacques, qui s'estoit attachée prouë contre prouë à la galere de Memmi Raïs, & auoit son milieu exposé à l'arquebuserie de la grande bastarde de Rhodes, & de sa pouppe touchoit les auirons de la sainct Philippe. La Capitane du grand Prieur estoit mal fournie d'hommes, & n'y auoit plus que sept ou huit Cheualiers, & peu de soldats, & couroit grande fortune, si ce n'eust esté le grand secours que luy fit la galere sainct Philippe à force d'arquebusades & de feux artificiels, qui empeschoyent que la grande bastarde ne pouuoit passer outre par pouppe, & luy tuerent tant de soldats, que les Turcs commencerent de se voir affoiblir, & de douter de l'euenement de ceste journée, & commençoyent de parer seulement aux coups, & de deffendre l'entrée de leur galere. Et en ces assauts moururent entre autres combattant des premiers le Commandeur Pierre Vasquez. Et par contre le Cheualier Iean Simon Comite ayant remarqué & recognu Deli Giaffier qui tenoit vn baston à la main gauche, & vne cimeterre en la droite, & passoit d'vn lieu à autre pouruoyant & animant ses soldats au combat, le monstra aux Cheualiers & soldats, qui luy tirerent tant d'arquebusades qu'il en releua vne en l'estomach qui le mit par terre.

*Grand courage de Giafferber.*

*Hasard couru par la Capitane du grand Prieur.*

*Mort du Commandeur Pierre Vasquez,*

*& de Deli Giaffier.*

Le grand Prieur & le Comite voyant que les Turcs commençoyent à perdre courage, les chargerent plus viuement, & eussent emporté leur drappeau, si ce n'eust esté deux accidens contraires qui les empescherent : l'vn, que le grand Prieur fut griefuement blessé d'vne arquebusade au bras gauche, & d'vn coup de flecheau genoüil, qui le contraignit de descendre en la chambre de dessous la pouppe pour se faire penser : l'autre, que le Cheualier Ligorria auoit si furieusement assailly la galere de Memmi Raïs qu'il luy auoit abbatu trois bancs à coups d'artillerie, tué & blessé la plus part de ses gens, & estoit entré dedans auec ses gens, & l'auoit conquis iusques à l'arbre, là où Memmi Raïs auec ce qui luy restoit fit telle resistance, qu'il les arresta, & en tua vne bonne partie, & là le Cheualier de Chasteau-Sac Prouençal ayant veu mort à ses pieds le Cheualier de Quelus son parent & amy intime, transporté de douleur voulut aussi finir sa vie auec luy, & ensemble donner la victoire aux siens. Et pour ce faire il se jetta dans la chambre du milieu, où estoit la poudre, & y mit le feu ; & parce qu'il n'en y auoit pas grande quantité, la flamme ne fut assez grande pour faire sauter toute la couuerte, mais en ouurit vne partie, & alloit peu à peu bruslant d'vne part & d'aurre. Ce qui contraignit les vns & les autres de fuir de là, & de recourir à la bouë de la galere sainct Iacques, laquelle les Turcs gaignerent les premiers, & s'y rendirent les plus forts : & là le Capitaine Ligorria qui y accourut pour remedier à cét inconuenient, fut tué par les Turcs.

*Le grand Prieur reçoit deux blessures en combattant.*

---

*Continuation du combat des Chrestiens contre les Turcs. Mort de plusieurs braues hommes, & preuoyance de Solyman, qui faict passer quatre galeres à Rhodes. Le grand Prieur de France retourne à Malte, où il se démet de sa charge : & le Prieur de sainct Gilles est faict Lieutenant du grand-Maistre, qui meurt presque en mesme temps.*

CHAPITRE

## CHAPITRE III.

LES autres Cheualiers qui restoient en petit nombre, faisoyent encor tout le dernier effort de repousser de-là les Turcs, & les ietter dans la mer ; & en fussent venus à fin, n'eust esté Memmi Rais, lequel aussi-tost qu'il se vid sur la pouppe de la sainct Iacques, contrastant comme il pouuoit auec les nostres, se mit à crier à haute voix : *halla halla* : & à cette voix les esclaues Turcs haussere͂t leurs testes, & se rebellerent. L'Agorin & le Greffier qui restoie͂t en la galere, ne fire͂t aucun deuoir ny resistance, & se sauuerent, & quelques autres à leur exe͂ple par les rames dans la galere S. Philippe. Le Cheualier François Spindola Castillã au lieu de les arrester & reprimer leur lascheté, les voulut suiure, & tõba tout armé dans la mer.

*Grands efforts des Cheualiers cõtre les Turcs.*

Ainsi la galere abandõnée des Chrestie͂s demeura au pouuoir des ennemis, lesquels à l'aide de la churme Turquesque & du bastard qu'ils trouuere͂t desplié du long de la corsia, & qu'ils guiderent le mieux qu'ils peure͂t, se démeslere͂t d'auec leur galere qui bruloit, & quittãs le reste du cõbat, fire͂t voyle deuers l'Isle de Scarpante.

*Vne des galeres de la Religion demeure au pouuoir des ennemis.*

Ceux de la patrone de Malte voyãs de loing partir la S. Iaques auec l'este͂dard que Me͂mi Rais auoit arboré au milieu de la pouppe, s'attristere͂t tellem͂et qu'ils se laissere͂t couler la victoire qu'ils auoie͂t acquise sur la galere de Mostafa Colaxis au grãd honneur du Cheualier de Tenance, lequel bien que sa galere fût la plus mal armée, auoit neantmoins auã: que d'estre assailli eu quelque loisir de dresser ses deffe͂ces & ses pauesades, auoit deferré les soldats François, & leur auoit dõné des armes, & promis la liberté apres auoir esté blessé de sept coups de fléche, auec l'aide du vaillãt Cheualier Iean d'Aiguiuille surnommé Arzelayne, qui mourut en ce cõbat, auoit poussé & rengé les Turcs iusques à leur pouppe.

*Merueilleuse valeur du Cheualier de Tenance.*

Mais il auint que les soldats & forçats François au lieu de suiure leur pointe & leur Capitaine, s'arresterent & s'amusere͂t à saccager & piller la galere ; & cependãt plusieurs soldats Turcs se retirerent sous la couuuerte. Et au mesme te͂ps courut parmy les Chrestie͂s que les autres galeres Chrestie͂nes auoie͂t esté vaincuës & prises par les Turquesques ; & à cete nouuelle les soldats espouuãtés abandonnere͂t la galere qu'ils auoie͂t quasi toute cõquise. Et sur cela Me͂mi Colaxis reprit courage, rappella ses soldats, & leur fit repre͂dre les armes, promit liberte à ses espalliers Chrestiens qui s'estoie͂t desia deferrés, & se re͂dit le plus fort : & ainsi se destacha d'auec la patrone de Malte.

*Il ne faut quelquefois que la moindre alarme pour perdre les gents de guerre, & leur faire tõber les armes des mains.*

Le Tenãce contraint de se retirer en sa galere versa le reste de ses feux artificiels sur la prouë de Me͂mi Colaxis en esperãce de brusler sa galere : mais les Turcs éteignire͂t incontine͂t le feu, qui n'y brusla autre chose que le trinquet. La galere saincte Foy qui estoit à la main droite de la capitane, auoit par l'industrie de son Comite inuesti le costé de la prouë de la patrone de Rhodes, & par ce moye͂ eschiuoit tout le mal que luy eust peu faire la prouë ennemie, & auec l'artillerie & les trompes & picques à feu auoit si mal-traité les Turcs de la patrone, & tãt diminué leur nõbre, que sur le tard ils fure͂t contraints de se retirer tous sur l'autre costé. Quoy faisant ils firent hausser le costé gauche d'où ils estoie͂t partis, & se trouuere͂t couuerts des arquebusades que les nostres leur tiroye͂t, & eux tiroye͂t à couuert par les rayõs de leur galere cõtre les Chrestiens ; & par mesme moye͂ leur ostoye͂t le moyen de passer en leur galere. Et par ce qu'en cette posture il estoit aysé de la mettre à fõds, cependãt que les nostres s'apprestoie͂t de le faire, il auint trois disgraces à ceux de la saincte Foy : l'vne que les ennemis iettoie͂t de leur cage sur eux grãde quãtité de pierres, l'vne desquelles s'estoit iettée entre la caisse ou cep du canõ & la corsia, de sorte que s'estãt le canõ apres auoir tiré vne seule fois, reculé, demeura si fiché & si serré & si encloüé cõtre la corsia, qu'il n'y eut lors moye͂ de l'en retirer iusques au iour suiuãt qu'on le deliura de là en rõpant de la corsia : le mortier ainsi qu'on le vouloit rouler de la mesanie à la prouë, se trouua sans bale, parce qu'elle estoit par inaduerte͂ce tõbée entre les bãcs. Et parce que la plus-part des canonniers estoient morts, le feu s: prit à deux barils de poudre, qui mirent en trouble & espouuante tous ceux de la galere.

*Il est de la guerre comme du ieu, où l'adresse ne sert de rien, si la fortune ne l'accompagne.*

Mais apres que ce rumeur fut bien-tost appaisé, & que les Cheualiers & soldats furent retournez chacun à sa poste, le Cheualier Ieã de Soubiran surnommé Arifat, proposa qu'il faloit mettre l'eschif en l'eau, & le remplir d'arquebusiers, & le faire passer de l'autre costé de la galere de Rhodes, & tirer sur les Turcs vne gresle d'arquebusades, & les contraindre de dresser leur gale-

re, ce qui eut dóné cõmodité aux Chrestiens d'y entrer. Mais le Capitaine Vochian ne voulut vser de ce bon expedient, par ce qu'il n'estoit loisible en armée de mettre l'eschif en l'eau auparauant que celuy de la capitane y fût ietté, ny sans licence du General Il fut depuis escrit & publié que cette patrone de Rhodes auoit esté si mal traitée, qu'elle estoit allée à fonds. Ce que toutesfois les Chrestiens demeurés esclaues à Rhodes, à leur retour n'asseurerent pas.

Issuë du combat tant du costé des Chrestiens que des Infideles.

L'issuë de cette cruelle & sanglante bataille fut, qu'estant la munition & les forces & le iour manqués aux vns & aux autres, finablemẽt à demie heure de nuict ils se separerẽt, & fut la capitane de Rhodes qui se demesla, & se retira la premiere. Le grand Prieur voyant les ennemis partis, ayant extreme regret de la perte de la galere sainct Iacques, rallia les autres, & se resolut d'aller apres celles de Rhodes, & de les vaincre entierement, ou de s'y perdre. Et eurẽt les Capitaines grãde peine à l'en diuertir, luy remonstrant l'obscurité de la nuict, & que les Cheualiers & soldats estoient la plus-part blessés, & que les ennemis pouuoyent estre bien-tost secourus, mesmement des galeres d'Alexandrie, qui n'estoient pas loin de-là; & que la perte de la galere sainct Iacques estoit assez vengee par celle qui estoit bruslée, & la mort de plus de 600. Turcs, & de leur General. Et furent tous d'aduis de retourner à Malte. Il s'en falut peu qu'il ne fist pendre le greffier de la galere sainct Iacques, & le frere du Colaniel patron de sa fregate, qui se tint à part attendant l'issuë du combat sans donner aucun secours, ny faire aucun seruice aux galeres, comme il pouuoit bien faire.

Mort de plusieurs braues hommes.

Il mourut en cette sanglante bataille des plus apparens de l'habit, les Cheualiers d'Aguerre, de Glandeues, de Montesquiou, de Chelus, de Symean, la Coste, du Puy Mombrun, de Nogaret, de Gerémes, François: Auogadre, Amidei, Italiens: Castelui, Claramont, Caruaial, Sarmiento, Acugna d'Aualos, Espagnols ou Portugais, & autres iusques au nombre de 50. & enuiron 90. soldats & mariniers, & grand nombre de galeots.

Solyman fait passer quatre galeres à Rhodes.

Les Turcs entrerent au port de Rhodes fort tristes de la galere bruslée, & de celle de Colaxis Rais qu'ils croyoient estre perduë, qui reuint quelques iours apres; & vint nouuelle à Constantinople que les galeres de Rhodes auoyent esté prises, qui fut la cause que Solymã fit passer a Rhodes 4. galeres qui estoiẽt prestes à sortir, craignant que les Chrestiens n'y eussent quelque entreprise.

Retour du grand Prieur à Malte.

Le grand Prieur fut de retour à Malte le 17. de Iuin, & donna sa galere a la Religion en recompense de celle qui s'estoit perduë. Et parce que le grand-Maistre & le Conseil ne la voulurent accepter auant son despart pour retourner en France, il donna au thresor sa part de tout le butin, qui estoit les deux cinquiesmes, qui fut vn present beaucoup estimé.

Galeotte armée par le Cheualier de Romegas.

Au mesme temps le Cheualier de Romegas auec l'ayde du Cheualier Antoine de Tesan dit Renasque, duquel il auoit esté Lieutenant, arma vne grosse galeote, & Paul Micciolo vne fuste, & allerent de conserue en Leuant, & trouuerent à vn certain port deshabité deux grands vaisseaux Turcs chargés de bonnes marchandises, & donnerent telle espouuante aux Turcs, par ce qu'ils virent sur la galeote & la fuste les gaillardets & enseigne de Malte, & creurent que c'estoient des vaisseaux du grand Prieur, qu'ils se ietterent sur les barques en terre, & sans rendre aucun combat, & quitterent leurs vaisseaux, qui furent conduits tous entiers à Malte.

Le grand Maistre fait son Lieutenant le Prieur de sainct Giles,

En ce temps le grand-Maistre se voyant aagé & indisposé d'vne chaleur de foye, & ennuyé pour les causes & accidens cy deuant racontez, fit son Lieutenant le Prieur de sainct Giles: & fit trauailler en diligence aux fortifications, pour le soupçon qu'il auoit de l'armée Turquesque, laquelle il manda recognoistre; & se trouua que ce n'estoit que les 40. galeres qui estoient venuës en Calabre, auoyent pris & saccagé la ville de Cariati, & s'en estoyent retournées en Leuant. Au mesme temps le grand-Maistre & le Conseil enuoyerent à Monzon bonne ville en Arragon appartenant à la Religion, le Commandeur Louys Mugnos pour assister à la tenuë du Parlement de la couronne d'Arragon, qui s'y tenoit, & pour y exercer la Iustice au nom du Chastelain.

& le grand Prieur de France se demet de la charge des galeres.

Le grand Prieur de France se demit volontairement de la charge des galeres, & se retira en France pour estre General des galeres du Roy qui l'auoit rappellé. Dequoy le grand-Maistre aduertit le Duc de Medina Celi Viceroy de Sicile, pour l'esclaircir de l'vmbrage qu'il auoit conceu contre le grand Prieur. La generalité des galeres fut baillee au Bailly Adorne: & bien-tost apres le grand-Maistre fut surpris d'vn grand catarre, duquel il fut suffocqué le 4. iour, qui fut le 17. d'Aoust 1557. à deux heures apres midy l'an 63. de son aage,

Mort du grãd Maistre,

ayant

ayant vescu en sa dignité quatre ans : & fut enterré auec grand dueil de tout le Conuent auec les ceremonies & honneurs accoustumez. Il fut en son temps tres-bon Religieux, & mesnagea tres-bien les deniers publics, laissa le thresor la plus-part acquitté des debtes, & y donna 60000. escus du sien, & laissa vne despoüille de merueilleuse valeur selō le peu de temps qu'il auoit regné. Et parce qu'il estoit mort soudainement, & n'auoit eu loisir de tester, ainsi que le Chapitre general luy auoit permis : le Conseil pour vser de gratitude conuenable à ses merites, donna 4000. escus pour la dotte de la fille du Seigneur de Mont-channar son frere, vne autre somme pour fonder vne Chappelle au nom du defunct au Chasteau sainct Ange, & six mille escus pour vn parement Pontifical de veloux cramoisy broché d'or, aux armes de la Sengle, qui se void encores à present en l'Eglise de sainct Iean. En l'election du successeur il y eut quelque pratique dressée pour faire nommer Pierre de la Fontaine Bailly de Lyon lors absent, estimé capable de ceste dignité. Neantmoins ayant esté legitimement procedé, & selon la forme & statuts anciens, fut eleu du consentement vniuersel des Electeurs Iean de Valette Prieur de sainct Gilles, qu'on appelloit alors Monsieur de Parisot, homme doüé de toutes excellentes vertus & perfections, & qui auoit tousiours affectionné sa Religion, & qui n'estoit jamais party de la residence du Conuent, depuis qu'il eut pris l'habit.

Son eloge.

& notable recompense ordonnée à son frere par le Conseil.

Iean de Valette Prieur de sainct Giles est eleu grand-Maistre.

---

*Election faicte d'vn nouueau grand-Maistre, & défiance du Vice-roy de Sicile. Differend suruenu entre le Capitaine Moret, & le Seigneur Stroßi, & nouueaux aduis donnez au grand-Maistre, qui se fortifie contre le Turc. Iuste punition d'vn horrible sacrilege, & mort volontaire d'vn Philosophe Grec. Le grand-Maistre reçoit des lettres du Pape touchant le Capitaine Moret.*

## CHAPITRE IV.

LE Bailly de Naples Adorne, qui auoit esté eleu General des galeres, voulut encore estre eleu sous le grand-Maistre nouueau, lequel pour commencer par vn œuure charitable, ayant esgard aux trauaux & longue disgrace de Gaspard de Vallier, celuy qui auoit perdu Tripoli, luy offrit sa faueur, le consola, & fit estat de luy, & impetra vn bref du Sainct Pere, par lequel il fut restitué à la dignité du Bailly de Lango. Il obtint du Roy Tres-Chrestien vne traicte de deux mille salmes de froment de la Prouence. Son premier dessein fut de fonder vne nouuelle Cité sur le mōt S. Elme, & y alloit tous les jours recognoistre le lieu : & fit venir pour cét effet vn Ingenieur nommé Antoine Quinsan de Montalein : toutesfois cét œuure fut longuemēt differé pour les causes & accidens qui se dirōt cy apres. Le Vice-roy ayant eu de ses nouuelles, s'esclaircit des ombrages vains qu'il auoit eu du grand Prieur de France : & le manda visiter par son neueu Emanuel de la Cerda. Il voulut aussi deliurer la Religion de l'empesche où elle estoit à cause du Capitaine Moret, & de la galere du Seigneur Strossi, pour lesquels le Bailly de la Fontaine & le Cōmandeur de la Motte estoyent allez à Rome, où sa Saincteté leur donna du commencement de bonnes parolles, comme ayant inclination à terminer cét affaire au gré du grand-Maistre. Mais le Cardinal Caraffe, qui estoit seruiteur du Roy, voulant donner contentement au Roy, & à ceux de son party, leur fit depuis entendre tout autrement, que le Pape voulut en toutes façons estre obey, & que le Moret & la galere luy fussent enuoyées, menaçant ouuertement que si le grand-Maistre & le Conseil ne luy obeyssoyent, il en aduiendroit du mal à la Religion. Voyans ceste resolution & ces menaces, ils mirent encores l'affaire en quelque longueur, & enuoyerent le Commandeur de Cambray au Roy Catholique, pour l'aduertir du tout. Le Commandeur auec le Guimeran qui s'y trouua, firent voir à sa Majesté que les justifications du Moret n'estoyent que menteries & calomnies, & qu'il n'auoit point eu de

Défiance du Vice-roy de Sicile.

Different suruenu entre le Capitaine Moret, & le Seigneur Strossi.

Lettre du Roy d'Eſpagne au grand-Maiſtre,

patente du Prince Doria : & diſpoſerent ſa Majeſté de ſi bonne façon, qu'elle eſcriuit vne lettre au grand-Maiſtre, par laquelle elle s'en remettoit à ſon jugement, & du Conſeil, luy recommandant ſeulement la perſonne du Moret, comme ſeruiteur & ſubiet du Duc de Sauoye ſon couſin. Ceſte lettre renduë au grand-Maiſtre, de l'aduis du Conſeil il enuoya la galere du Seigneur Stroſſi à Ciuità-Vecchia, & retint le Moret, eſperant que ſa Sainctetê luy permettroit encore d'en diſpoſer ſans offencer le Roy Philippe ; & ne l'ayant peu obtenir, il fit remettre le Moret en priſon & aux fers. Mais on ferma les yeux aux ſubtilitez que le Moret pratiqua pour ſe ſauuer de là, comme depuis il fit ſur vne fregate que luy enuoya tout exprés le Vice-roy de Sicile. Et ainſi tout cela fut depuis oublié ; & la Religion deſchargée de ceſte faſcheuſe affaire.

qui fait remettre en priſon le Capitaine Moret.

Le grand-Maiſtre fut aduerty par des eſpies qu'il entretenoit à Conſtantinople, & par les aduis de Veniſe & de Raguſe, que Solyman regrettoit eſtrangement la perte de Deli Iaffer Bey, Gouuerneur de Rhodes, & du grand nombre de bons ſoldats qui eſtoyent demeurez au combat, & ſe piquoit des plaintes que luy auoyent faict les marchands, des vaiſſeaux que le grand Prieur & le Romegas auoyent pris, & que pour s'en venger il faiſoit dreſſer vne puiſſante armée pour l'employer à deſtruire l'Iſle de Malte ; & que cependant il auoit commandé à Dragut d'employer tout ſon ſens & ſes forces à ſurprendre les galeres de la Religion.

Deſſeins de Solyman deſcouuerts.

Le grand-Maiſtre & le Conſeil creurent cela facilement, & manderent par tout les citations aux abſens, & des Ambaſſadeurs aux Roys Tres-Chreſtien, & Catholique, pour leur demander ſecours. Les galeres qui eſtoyent diminuées de chiorme & de ſoldats furent conduites en Sicile par le General Adorne, qui les ramena bien fournies & armées auec trois nauires chargez de grains ; deux Sciottes & vne Raguſine qui furent priſes pour la neceſſité de la Religion ; qui paya fidelement aux marchands les grains & la voiture. Le Bailly qui eſtoit fort aagé, ſe trauailla tant en ce voyage qu'il en mourut, & fut la generalité des galeres baillée à l'Admiral Pierre de Monte. Pendant l'abſence duquel les galeres furent à la charge du Commandeur Louys Courtit plus ancien Capitaine auec tiltre de Regent. Ces choſes ſe paſſerent en l'an 1558.

Effets de la preuoyance du General des galeres.

Et fut encore le grand-Maiſtre aduerty par le Cheualier de Glandeues ſurnommé Couges, venant de France, & par le retour des Cheualiers Andrade & Romegas, qu'à Conſtantinople on ne parloit que d'vne grande armée qui deuoit partir à la prime-vere pour aller en Ponent : & au meſme temps le grand-Maiſtre deſcouurit que deux eſclaues Iuifs auoyent eſcrit à Conſtantinople des inſtructions, par leſquelles ils repreſentoyent l'entrepriſe de prendre Malte facile, importante, & neceſſaire, & qu'ils auoyent intelligence auec vn nommé Iean de Laurens de Lango, autre eſpion, & les fit pendre tous trois.

Nouueaux aduis donnez au grand-Maiſtre,

qui ſe fortifie contre le Turc,

Il fit lors trauailler aux fortifications, il fit agrandir les baſtions, eſlargir & profonder les foſſez de toutes les poſtes, & y trauailloyent la plus-part des hommes & femmes de l'Iſle, & les Cheualiers meſmes certaines heures du jour, & luy pour y eſtre plus aſſidu laiſſa l'habitation du Chaſteau ſainct Ange, & ſe logea au bourg dans vne maiſon qu'il fit accommoder en forme de Palais auec vne Sale pour le Cõſeil, & autres commoditez neceſſaires. Ce changement fut trouué à propos entre autres pour euiter le peril qu'il y auoit aux eſclaues qui ſeruoyent en ſon Palais en grand nombre, qui euſſent peu entreprendre ſur le Chaſteau. Et pour remedier plus promptement à tous accidens & deſordres qui pouuoyent naiſtre entre ceux du Conuent, il depeſcha le Cheualier Chriſtofle Pacieco à Naples, pour y faire vne leuée de quatre cens arquebuſiers ; & les Cheualiers Antoine Bisbale & Iean Vittorio Maurel chacun deux cens : & quelque temps apres par ſon commandement à Rhodes arriua au port de Malte Charles d'Vrre Teſſieres, grand Commandeur, conduiſant ſur deux galions grand nombre de Cheualiers de toutes nations, & de Gentils-hommes qui venoyent prendre l'habit, & grande quantité de grains & de deniers du threſor. L'vn de ces galions eſtoit au grand-Maiſtre, & y commandoit le Cheualier Gaſpard de la Motte Prouençal, qui auoit eſté retenu par le Vice-roy de Majorque, penſant que ce fuſt vn vaiſſeau de France, & depuis eſlargy par le Roy Catholique, informé au vray qu'il eſtoit du grand-Maiſtre.

& met ordre à ſe pouruoir de gens de guerre.

Arriuée du Commandeur de Teſſieres à Malte.

Aux feſtes de Paſques de ceſte année 1558. le ſainct Denier l'vn des trente, pour

leſquels

lesquels nostre Seigneur fut vendu, fut desrobé sur l'autel où l'on auoit posé les sainctes Reliques pour les faire voir au peuple, & fut bien-tost apres miraculeusement trouué, & le larron chastié. On en fait des empreintes en cire Paschale, qui sont benits & distribuez aux Religieux, & seruent de preseruatifs & remede contre les tempestes & orages de la mer & autres perils. Le vingt-cinquiesme d'Auril vn certain Philosophe Grec nommé Georgisi Chelmir, homme fort ancien se tua soy-mesme d'vne arquebusade, & laissa vne lettre à vn sien amy, par laquelle il monstroit n'auoir pas grand soucy de son ame, ny de sa sepulture, & qu'il auoit pris ces opinions à l'exemple des anciens Philosophes; & disoit qu'il seroit bien-tost esclaircy d'vn grand doute, & luy recommandoit seulement vne sienne vieille. Le grand-Maistre manda en Leuant le Cheualier Iulio Brani sur vne fregate pour recognoistre l'armée, & le troisiesme May arriua au port vne grosse Ourque chargée de vin, de chairs & de biscuit, & de quatre cens bõs soldats que le Cheualier Pacieco amenoit. Peu de temps apres vint à Malte le Capitaine Philippe de Vicouaro de la part du Pape auec lettres, par lesquelles sa Saincteté commandoit encor qu'on luy deliurast le Moret & la galere du Seigneur Strossi, & tout le butin & marchandises qui appartenoit au Moret & aux marchands. Le grand-Maistre enuoya tout, & les informations faites sur l'euasion du Moret, dequoy sa Saincteté se contenta. Mais le Duc de Sauoye à l'instance du Moret fit faire des formalitez sur tout cét affaire par deuant son Senat, pour luy en estre faicte iustice, & alla ce procez auant iusques à ce que le Duc fut restably en ses Estats, & la mort du Moret qui suruint tout à propos. Et lors le procez fut terminé moyennant deux mille escus, que la Religion paya à ses heritiers. Le grand-Maistre reprit seuerement le Commandeur Antoine de Boulogne, & le Pacieco, qu'il auoit enuoyé en garnison à la Cité vieille, parce qu'ils s'estoyent diuisez, & se querelloyent sur des pointilles qu'il fallut decider entr'eux par Commissaires à ce deputez. Et fit depuis moins d'estat d'eux, disant qu'il tenoit pour braues & valeureux Cheualiers, & dignes d'estre preferez aux charges honnorables, ceux qui euitoyent prudemment toute occasion de discorde & de sedition, & se reseruoyent de faire preuue de leur valeur contre les Infidelles ennemys communs.

Horrible sacrilege puny iustement,

& mort violente d'vn Philosophe Grec.

Lettres du Pape au grand Maistre touchant le Capitaine Moret,

qui meurt quelque tẽps apres.

---

*Des Commissaires sont deputez dans Malte, où il se faict vne nouuelle declaration. Arriuée du Commandeur de Guimeran, & lettre du grand-Maistre au Vice-roy de Sicile. Dragut faict vne entreprise sur les galeres, & prend quelques vaisseaux de la Religion. Voyages de plusieurs Cheualiers contre les Turcs. Ouuerture du Chapitre general, & de l'ordre qu'on y tint. Le grand-Maistre faict vne nouuelle fondation, & vse d'vne merueilleuse preuoyance en toutes choses.*

## CHAPITRE V.

IL aborda cependant à Malte vn si grand nombre de Cheualiers, & de Gentils-hommes volontaires & soldats, qu'il fallut deputer des Commissaires qui firent restreindre les habitations tant dedãs que dehors le Collacio, qui est le destroit des habitatiõs des Religieux, & repartir les quartiers & les chambres en moindres espaces pour les accommoder tous, & pour cét effet firent retirer dans les forteresses tous les moulins à bras & à mules qui estoyent par les villages. On establit 3. Agozins royaux; & fut declaré qu'ils auroyẽt toute iurisdiction pour l'execution de tout ce qui estoit propre & necessaire aux affaires de la guerre, eurent charge de visiter les gardes & chastier les negligens, d'ordonner des fortifications, de pouruoir d'eau, de faire retirer les moulins & le peuple aux forteresses, de surueiller les esclaues, les vaisseaux de dehors, de proceder en tout cas comme en faict de guerre, faire tous cris & deffences necessaires auec pouuoir de chastier les delinquants iusques à la corde inclusiuement. Et fut dit qu'ainsi que l'armée Turquesque paroistroit, toute la Iurisdiction du Chastellain cesseroit : le pouuoir d'ouurir & fermer les

Commissaires deputez dans Malte, pour le logement des gens de guerre, & nouuelle declaration.

Arriuée du Commandeur de Guimeran.

portes fut reserué au grand-Maistre, & a ceux qui l'auroyent de luy. Le Commandeur de Guimeran reuint d'Espagne auec lettres de sa Majesté, contenans commandement aux Vice-roys & autres seruiteurs de sa Majesté d'assister de leurs forces à la Religion. Le grand-Maistre luy bailla la charge des trouppes de la Religion, qu'on mettroit en la campagne pour empescher la descente des Turcs en l'Isle. Et apres ayant aduis certain que l'armée du Turc auoit pris & saccagé Regio, & passoit outre pour seruir le Roy Henry, & sceu par le Cheualier de Romegas nouuellement

Lettre du grãd-Maistre au Viceroy de Sicile.

retourné auec vne bonne prise du Leuant, que les Corsaires d'Africa faisoyent vn gros de galeres & autres vaisseaux pour aller courre & saccager les riuieres Chrestiennes; manda au Vice-roy pour le rechercher d'enuoyer les siennes pour aller de conserue auec celles de Malte pour preuenir les Corsaires. Mais voyant que le Vice-roy tardoit à s'en resoudre, il fit partir le troisiesme de Iuillet le Regent Cortit auec les quatre galeres, qui allerent prendre de l'eau au Iuniparo, où se trouuerent certains Mores sur des jumens, qui aduertirent ceux qui habitoyent par tou-

Entreprise de Dragut sur les galeres.

te la coste, & vn gros Garbo qui estoit à l'ancre soubs le cap de Mesurata, qui fut pris par les galeres tout vuide: & Dragut, qui arma incontinent huit vaisseaux pour aller combattre les galeres, & les eust surpris, n'eust esté que le gros arbre de sa Capitane se rompit, & fut contraint de retourner arriere. Dés lors on a obserué que les galeres de Malte, pour n'estre descouuertes ne prennent point d'eau en Barbarie: mais retournent vers le Nort aux plus prochaines isles. Les galeottes ceste fois là s'en retournerent sans faire autre chose. D'autre part l'armée Turquesque ayant

Grands rauages faits par l'armée du Turc,

saccagé Massa & Surrento, & la Citadelle de l'isle Minorica, se retira en Leuant sans faire autre seruice au Roy Tres-Chrestien, parce que les galeres Turquesques passans deuant la reale de France pour la saluer, le fils de Deli Iaffer, qui fut Gouuerneur de Rhodes, passant à son tour dans sa galere pour venger la mort de

qui se retire en Leuant.

son pere, fit tirer de mire contre le grand Prieur deux ou trois arquebusades, qui donnerent à vne colonne, à laquelle il s'appuyoit. Le Bascha ne fit point de semblant d'en faire aucun chastiment, qui fut la cause que le grand Prieur se partit soudainement sans congé auec ses vaisseaux d'vn costé, & le Bascha de l'autre. Le grand-Maistre licentia les soldats estrangers; & l'Admiral de Monte ayant pris possession du Generalat des galeres, s'en alla à Sarragosse, où ayant appris que Dra-

Prise de quelques vaisseaux de Malte, faite par le Corsaire Dragut.

gut apres auoir pris quatre Grips Maltois chargez de grains, l'alloit cherchant par ces mers là, se joignit auec quatre galeres qu'il trouua là de Grimaldi Geneuois; & tous ensemble allerent chercher Dragut pour le combattre. Mais Dragut les ayant descouuert, prit la chasse, & s'osta de deuant eux. Apres cela les galeres ramenées à Sarragosse, aduint qu'vne bourrasque de vent rompit la scotte de la Capitane, & au mesme instant s'estans les voiles laissé transporter au vent, firent pancher la galere sur vn costé, & fut merueille qu'elle ne trebucha. Mais il s'y trouua vn habile nocher, qui eut l'industrie de tourner si promptement la galere, qu'il la fit dresser la pouppe contre le vent, & par ce moyen la sauua, & arriuerent toutes les galeres sau-

Le Bailly de l'Ægle arriue à Malte,

& les Cheualiers Arragonois conspirent contre luy.

ues à Malte le vingt sixiesme de Septembre. Auquel temps Pierre Felises de Nisse Bailly de l'Ægle vint à Malte portant la grande Croix, sans en auoir bulle ny prouision de la Religion. Les Cheualiers Arragonois s'indignerent tellement de ceste presomption, qu'ils delibererent entr'eux de le tuer, ne pouuans souffrir qu'il se fust procuré le Bailliage qui n'appartenoit qu'à vn Anglois au prejudice de ses anciens. Sur cela fut declaré par decret du Conseil, que Felises ne feroit aucun preiudice aux anciens, & qu'il n'auroit aucune preeminence de Bailly, sinon en la langue d'Angleterre, & qu'au Conseil il tiendroit le rang de Bailly Anglois, parce qu'il estoit faict regnicole d'Angleterre, & que son Bailliage auoit esté confirmé par sa Saincteté, & parce que la Royne Marie auoit fait ordonner par son Parlement vn entier re-

L'Auberge d'Angleterre est remise par le Conseil.

Mort de Marie Royne d'Angleterre.

stablissement & restitution des biens de la Religion: & que le Bailly de l'Ægle amenoit quelques Cheualiers Anglois au Conuent, & qu'il en deuoit venir d'autres: on remit l'Auberge d'Angleterre auec vne resiouyssance qui fut de peu de durée. Car la Royne Marie vint à mourir sur la fin de Nouembre, & luy succeda Ysabelle fille du Roy Henry VIII. qui remit l'heresie par tout le Royaume, despouilla & chassa hors le Royaume tous les Religieux de cét Ordre, de l'entretenement desquels le Conuent demeura chargé sans rien receuoir du Royaume d'Angleterre.

Ceste

Ceste mesme année fut heureuse pour plusieurs Cheualiers, qui firent des voyages contre les Infideles, y obtindrent des victoires signalées; & en rapporterent des bonnes prises. Entre lesquels furent remarquez les Cheualiers Parpaille de Benlac, la Fontaine, Chasteaufort, Gaucourt & des Roches.

Voyages de plusieurs Cheualiers contre les Turcs.

Le 13. de Nouembre fut faite l'ouuerture du Chapitre general, où ne fut permis aux Anglois presents de constituer vn Procureur pour les absents. Le Mareschal y presenta la bourse, l'estendard & le baston de Iustice, non le premier, mais à son tour. Et par ce que par les rooles on faisoit mention de fonder au bourg l'Eglise de sainct Iean Baptiste, Iean de Vintimiglia Prieur de Pise offrit au pied du grand-Maistre douze Portugaises & vingt-cinq escus d'or pour le bastiment, & chacune annee partie du reuenu de son Prieuré. Mais cela ne fut accepté, par ce que le grád-Maistre auoit dessein de transferer le Conuent en l'Isle de Corse ou au mont sainct Elme. Procedant les langues à l'election des Seigneurs Capitulants, il en y eut trois de nommez par égalité de voix, & fut le partage des voix à la decision du Chapitre, qui en nomma deux, & fut le troisiesme exclus. Le mesme Conseil determina vn autre differend en la langue de Castille, qui fut qu'ils n'estoient que trois Castillans incorporez au Chapitre, sçauoir Pierre Mendosse, Antoine Maldonnat, & François de Britto. Et parce que chacun d'eux en deuoit nommer deux, Britto voulant fauoriser Maldonnat, le nomma, & ne voulut donner point d'autre voix, par ce moyen Maldonnat demeuroit nommé par deux voix, & Mendosse n'en auoit qu'vne. Mais Mendosse remonstra au Conseil que Britto deuoit donner encore vne voix, & ne pouuoit nommer autre que luy, & ainsi ils demeuroient esgaux. Ce que le Conseil ordonna: & en hayne de la subtilité du Maldonnat, il fut exclus, & fut esleu le Mendosse. Entre les Capitulans furent receus le Procureur du grád-Maistre, le Vicechancellier, le Greffier du tresor, vn certain Docteur fit la charge de Secretaire. Le Chapitre commencé, arriuerent sur les galeres le Tresorier la Fontaine, & les Procureurs du Prieur de Messine & du Chastellain d'Emposte, & furent receus à faire le serment, & furent incorporez au Cõseil. Chose qu'on n'auoit encor point veuë. En ce Chapitre le grand-Maistre fonda vne aumosne annuelle de cent escus au profit des Religieux qui gardét le sainct Sepulchre dans Hierusalem, & l'assigna sur sa Commanderie magistrale de la Finica en Cypre. Il fut chargé de l'administration du tresor aux mesmes conditions que son predecesseur, & à la charge d'entretenir cinq galeres & les galions. Et fut l'imposition extraordinaire de 50000. escus continuée pour trois ans. Entre autres preuoyances ayant verifié ce que le tresor deuoit donner & auoir, il fit rapporter soigneusement à Malte tous les deniers deus en Espagne, & en France, pour fournir à ses desseins. Il manda les galeres à Marseille pour recueillir grand-nombre de Religieux qui venoyent au Conuent, & de forçats que le Roy tres-Chrestien auoit donné à la Religion, qui furent bien necessaires à ramener les galeres à Malte, qui estoit lors temps d'hyuer: & par ce que la plus-part de la vieille chiorme estoit malade, il manda le gros galion à Maillorque & à Cartagene charger des grains & les deniers de Castille. Il se plaignit au Pape de quelques Religieux Venitiens, qui refusoient de payer les responses, & auoyent manqué de venir à Malte aux citations qui auoyent esté enuoyees par tout: & pour ceste cause luy & le Conseil les auoyent priué de l'habit & des Commanderies. Mais le Senat empeschoit l'execution de la priuation, & falut que le Pape en escriuit au Senat en faueur du Conuent. Et depuis le Senat permit l'execution: excepté qu'il escriuit particulierement en faueur des deux Cheualiers Raymons, lesquels estans comparus personnellement au Conuent, furent pour respect du Senat receus & traitez equitablement & benignement. Le grand-Maistre attendant les galeres fit refaire & armer la galere sainct Michel, & y mit cens forçats que le Roy Catholique luy auoit donné, & passa sus cette galere au Goze, où auec l'aduis du Conseil il fit reparer & fortifier le Chasteau, & augmenta la garnison de quinze Cheualiers & autant de soldats, & de quelques pieces d'artillerie & canonniers, & leur establit quelques articles sur la forme qu'ils deuoyent viure entre eux & auec les villageoys. Apres cela pour cognoistre les biens & faueurs que la Religion auoit receu de l'Empereur Charles, il luy fit faire par decret du Conseil vn magnifique seruice funeraire en l'Eglise de sainct Laurens. Incontinent apres

Ouuerture du Chapitre general,

& de l'Ordre qu'on y tint,

Reglemens touchant les Capitulans.

Fondation faite par le grand-Maistre,

sa preuoyance en diuerses choses,

Et plainte par luy faite à sa Saincteté.

Le grand-Maistre fait armer la galere sainct Michel,

il receut des lettres du Roy Philippe, qui luy donnoit aduis de la paix faite entre luy & le Roy Henry. Pour laquelle nouuelle on fit à Malte tous signes de louanges enuers Dieu, & de resiouyssance publique. Le grand-Maistre remercia sa Majesté, & se coniouyt auec elle par vne lettre escripte en langue Castillane.

& reçoit des lettres du Roy Philippe.

*Hayne entre les Geneuois & les Corses, & grands troubles parmy les Turcs, contre lesquels les Mores de Barbarie prennent les armes. Le grand-Maistre escrit au Roy Catholique touchant l'entreprise de Tripoli, & fait des preparatifs de guerre. Arriuée du General des galeres à Mesine, où toute l'armée se rend aussi. Reception faite au Vice-Roy de Sicile, à son entrée dans Malte, & solennelle obedience renduë au grand-Maistre. L'armée Chrestienne se rend au port de Marsa Musciect.*

## CHAPITRE VI.

AV mesme temps pource que par le traité de paix entre les deux Roys, l'Isle de Corse deuoit retourner sous la subjection des Geneuois, à quoy les Corses ne se pouuoient resoudre, par ce qu'ils hayssoient mortellement les Geneuois, & disoient plus-tost qu'ils aymoient mieux se mettre sous la domination des Turcs: les Geneuois firent ouurir le propos par Lambert Doria Bailly de Naples de remettre l'Isle à la Religion de Malte, qui estoit vn des plus grands desirs qu'eust le grand-maistre, pour changer la sterilité de Malte à vn pays fertil & plantureux: & pour espargner la despence de bastir vne ville forte, il manda le Commandeur Raphaël Seluagos à Gennes pour en traiter auec la Seigneurie. Mais on luy proposa des conditions si exorbitantes & intolerables, que le grand-Maistre & le Conseil furent contraints de se desister de cette pratique. Le grand-Maistre se voyant descheu de ce dessein, mit en consideration que toute la Chrestienté estoit en paix, & que le Roy Catholique n'auoit aucune sorte de confederation ny d'intelligence auec le Turc, & que le Turc estoit empesché à remedier à la mutinerie de Bajazet son fils aisné, qui aspiroit de faire deiecter Selim son aisné de la succession de l'Empire; & à cet effet venoit contre Constantinople auec vne puissante armée; & qu'il feroit aisé d'assembler des forces suffisantes pour ruiner Dragut, & conquerir Tripoli & les Gerbes & les Cherchenes, & les autres terres & dependances de la couronne de Tripoli. Il fut aussi bien aduerti que la plus-part des Mores de Barbarie ennemis iurés du Turc auoient pris les armes contre luy, ne pouuant plus souffrir sa tyrannie, ny de luy payer aucun tribut; specialement le Roy du Caroan & le Sciech des Gerbes qui s'estoient ouuertement reuoltés contre Dragut, & auoit mandé à Malte quelques Mores de ceux de la Xerxia qui auoient esté fideles sujets de la Religion pour auoir secours, qui luy fut accordé. Sur tout cela le grand-Maistre iugeãt l'occasion propre pour faire quelque bon dessein, enuoya soliciter le Viceroy de Naples de faire l'entreprise de Tripoli, & luy remõstrer qu'il y deuoit d'autant plus entendre, qu'il deuoit auoir le commandement de l'armee & charge de Gouuerneur en Barbarie, & imiter son predecesseur qui auoit acquis vn honneur immortel par la conqueste d'Africa.

Hayne entre les Geneuois & les Corses.

Troubles & diuisions en Turquie.

Les Mores de Barbarie prennent les armes cõtre le Turc.

A cet effet il luy enuoya le General Tessieres, & en escriuit au Roy Catholique, auquel outre ce que dessus fut representé par le Commandeur de Guimeran l'vtilité qui se recueilliroit de cette conqueste pour son seruice, d'exterminer Dragut, & desnicher de ces lieux là les Corsaires, & deliurer les riuieres de ses Royaumes, & l'Isle de Malte des rapines & extortiõs des Turcs; outre l'hõneur que sa Majesté receuroit d'auoir amplifié en ces lieux-là la foy Catholique. Le grãd-M. par ses instructions representoit encor la facilité de l'entreprise, par ce que la place estoit encor foible, & n'y auoit iamais plus de cinq cens Turcs de garnison; & que Dragut ne s'y enfermeroit iamais, & qu'il y auoit grande commodité d'y soudoyer des soldats Italiens de natiõ, qui se trouuoyent inutiles à cause de la paix, & qu'on pourroit assaillit Dragut à l'im-

Lettre du grãd-Maistre au Roy Catholique touchant l'entreprise de Tripoli.

à l'impourueu enuiron la my-Aoust, auquel temps l'armée de Constantinople ne sortiroit ny s'exposeroit iamais pour le secourir. Le grand-Maistre offroit les forces de la Religion, les 5. galeres, les galions, & la galeote, & 1000. soldats entretenus. Par ces discours qui furent representez au Vice-roy & au Roy Catholique, sa Majesté fut induite à faire l'entreprise de Tripoli, & en escriuit son intention au grand-Maistre par le Commandeur Guimeran, lequel à son retour d'Espagne passa par l'Italie, & rendit des lettres du Roy Catholique aux Vice-roys de Sicile & de Naples, au Prince Doria, & autres seruiteurs de sa Majesté.

Responce du Roy Catholique au grand-Maistre,

Qui tous y offrirent leurs forces & leur seruice, excepté Iean de Mendosse General des galeres d'Espagne, qui auoit commandement de demeurer pour garder les riuieres d'Espagne. Et parce qu'il aduint que dans Messine ceste entreprise fut diuulguée, & que Dragut en eut quelque vent par le moyen des prisonniers que ses Corsaires prenoyent journellement en Sicile, le grand-Maistre ne voulut plus differer de la communiquer au Conseil. Ce qu'il fit au mois de Iuillet 1559. & leur fit entendre ses instructions & la responce du Roy Catholique, & de ses seruiteurs en Italie & en Sicile.

qui cõmunique son entreprise au Conseil.

Et fut tout ce dessein approuué par le Conseil, & luy fut permis d'employer tant que bon luy sembleroit des deniers & moyens de la Religion. Le Guimeran à ce mesme voyage rapporta declaration du Roy Philippe, qui contenoit que la cognoissance des causes feudales de l'Isle de Malte appartiendroit à la Religion, & que l'hommage de l'infeudation de Malte se rendroit non à chasque changement de grand-Maistre, mais à chasque mutation de Roy de Sicile.

Declaration du Roy Philippe.

Cependant le grand-Maistre & le Conseil firent apprester les cinq galeres, le grand & petit galion, la galeote commandée par Romegas & 400. Cheualiers, 700. soldats, & neuf canons à poinct de marcher, & enuoyerent les galeres premieres à Messine, où l'armée se deuoit assembler; & baillerent le commandement au grand Commandeur Tessieres General des galeres sur mer & sur terre, & pouuoir de creer vn Lieutenant en terre ainsi qu'il verroit necessaire.

Preparatifs faits par le grand-Maistre, & par le Conseil.

Le general arriué à Messine le 29. de Iuillet, trouua que l'armée du Roy Catholique n'estoit encores preste, & que le Vice-roy l'auoit differée au mois d'Octobre auquel temps les premieres tempestes & bourrasques qui suruiennent entre l'esté & l'automne seroyent passées.

Le General des galeres arriue à Messine,

Il y eut encore quelque dilayement à cause de la mort inopinée du Roy Henry II. parce que le Duc de Sesse Vice-roy à Milan craignãt quelque alteratiõ, à l'occasion de ce changement, n'auoit voulu bailler l'Infanterie du Duché de Milan. Mais estant aduerty que le Roy François II. son successeur estoit disposé à continuer la paix, il enuoya 2000. Espagnols & trois compagnies de Lansquenets tant seulement, parce que les autres incontinent apres la publication de la paix auoyent esté licentiez. En fin toute l'armée se trouua assemblée au mois d'Octobre à Messine, où il y auoit treize galeres de Iean André Doria, trois du Pape, 4. de Florence, sept de Naples, cinq d'Antoine Doria, dix de Sicile, six de la Religion, compris la galeote, & en tout 14000. hommes de guerre.

où toute l'armée se rẽd aussi;

Toute l'armée entra le 30. d'Octobre au port de Sarragosse, où le Vice-roy trouua des bons soldats Gascons licentiez depuis la paix, qui s'offrirent de seruir en ce voyage, & en fit deux bonnes compagnies, & leur fit donner de l'argent & autres commoditez, & les bailla en charge au Cheualier Pierre de Massuës, appellé le Colonnel Mas, qui quitta la conduite de la Capitane de la Religion, qui fut baillée au Cheualier Antoine du Fay S. Romain, qui estoit de ceux du Fay, issus de l'ancien Godemar du Fay, qui eut charge d'armée sous le Roy Philippes de Valois, d'où sont sorties les maisons de Peraut de Virieu, de sainct Iean, & celle de Gerlande, nommée en quelques parts de ceste histoire.

& entre au port de Sarragosse.

Mais il aduint que pour le temps contraire l'armée ne peût sortir du port de Sarragosse, où elle sejourna tout le mois de Nouembre, & desia les maladies contagieuses commençoyent de s'y attacher: cependant le General Tessieres en deux voyages trajecta l'Infanterie de la Religion de Sicile à Malte, où le grand-Maistre faisoit tout apprester pour receuoir le Vice-roy magnifiquement.

L'Infanterie de la Religion passe de Sicile à Malte.

Neantmoins considerant les longueurs interuenuës en ceste entreprise, le temps d'hyuer, & le danger des maladies, il mãda au Vice-roy sõ aduis, qui estoit de differer le voyage à l'année prochaine, de licẽtier les Italiẽs, & de faire hyuerner les Espagnols par les villes de Sicile. Mais le Vice-roy craignãt que le Roy ne chãgeast d'auis, & que ce ne fust dou-

*Le Vice-roy de Sicile arriue à Malte;*

*où le grand-Maistre & le Conseil le reçoiuent magnifiquement.*

*Diligence du Commandeur de Guimeran à conduire l'armée, qui se rend au port de Marsa Musciect.*

ble despence à sa Majesté, & s'asseurant que du moins il ne pouuoit faillir de conquerir les Gerbes & les secques d'alentour, se resolut à passer outre, & entra au grand port de Malte le 3. de Decembre; & là il fut luy & sa compagnie logé & traicté par l'espace de deux mois auec tous les honneurs & bonne chere dont on se peut aduiser, n'ayant le grand-Maistre manqué à vn seul poinct du bon ordre, splendeur, & liberalité qu'on eust sceu desirer. Il fit voir au Vice roy la trouppe de la Religion en bataille, sçauoir 400. Cheualiers armez de piques & cuirasses, auec leurs soprauestes, & les 790. soldats leuez en Sicile, & 300. soldats Maltois, & grand nombre d'autres soldats volontaires là venus des galeres & des galions, faisant le tout deux mille hommes choisis. Le grand-Maistre & le Conseil firent don au Vice-roy d'vne piece de la vraye Croix, & de l'espée que le Roy sainct Loüys auoit porté aux guerres de la terre-Saincte. Ils enuoyerent le grand galion premier au sec de Palo, croyans que le Vice-roy y eust enuoyé ses nauires, qui auoyent esté repoussez par les vents de retourner à Sarragosse. Et en lieu du petit galion ils soudoyerent vn nauire de Barcellonne fourny d'artillerie & des mariniers, & trois Grips Maltois. Certains vents appellez *Prouensi* furent si contraires, que les vaisseaux ne peurent rien auancer iusques enuiron le 23. de Decembre, que trois nauires de Tarente arriuerent, qui portoyent l'Infanterie de Naples. Le jour de Noël le temps parut beau & calme, & en peu de jours, par la diligence du Commandeur de Guimeran, qui auoit charge de tirer auec cinq galeres les nauires hors du port, & de faire tout acheminer, presque toute l'armée se rendit dans peu de jours au port de Marsa Musciect. Cependant le Thresorier la Fontaine, estant le Prieuré d'Aquitaine venu à vacquer par le decez de Iacques Pelloquin, fit priuer par decret du Conseil Iean de la Rochechandri de sa dignité d'Hospitalier, parce qu'il ne s'estoit rendu au Conuent dans le temps legitime qu'il y deuoit venir apres son election, & fut eleu Hospitalier en son lieu Iean de Nocheres, Bailly de la Morée, qui fut aussi pourueu du Prieuré.

*Solennelle obedience renduë au grand-Maistre,*

*qui l'accepte auec vne grande modestie.*

En ce temps Vincesłaus Hassius d'Assembourg Prieur de Boëme, Christofle Sigismond Romer Commandeur du Meelperg Henry de Richian Commandeur de Stugne, furent induits par l'authorité de l'Empereur Ferdinand Roy de Boëme de venir au Conuent, où tant à leur nom que des autres Cheualiers & Commandeurs absens, ils rendirent solennelle obedience au grand-Maistre, & se sousmirent auec l'humilité conuenable de viure sous les statuts & regles de la Religion, declarerent qu'ils n'empeschoyent que le Prieuré & les Commanderies de Boëme fussent conferées & regies selon les loix & coustumes de l'Ordre. Le Prieur renonça particulierement à la preeminence, qui auoit esté octroyée au Prieur de Ressemberg soubs le grand-Maistre de Lastic touchant la recepte & ioüyssance des impositions & responses, & la collation des Commanderies, & laissa tout à la libre disposition du grand-Maistre & du Conseil, reserué seulement la cinquiesme chambre, & de pouuoir conferer vne Commanderie Priorale dans chasque cinq années. Le grand-Maistre accepta benignement l'obediēce, & fut leur declaration enregistrée en la Chancellerie, & du tout fut expediée vne bulle du 11. Decembre, 1559. Le grand Maistre & le Conseil renuoyerent le Commandeur Cortit à l'Empereur, pour le remercier, & pour faire accepter la bulle aux autres Cheualiers, & faire visite generale des biens de la Religion, & y faire la charge de Receueur.

---

*Dangereuses maladies à Malte, & de l'ordre qu'y mit le grand-Maistre. L'entreprise de Tripoli se descouure, & l'armée arriue en l'isle des Gerbes, où se font plusieurs escarmouches de part & d'autre. Aduis donné par quelques reniez. Irresolution du Vice-roy, & grande contagion dans l'Armée.*

CHAPITRE

## CHAPITRE VII.



V commencement de l'an 1560. il y eut tant de soldats malades à Malte, que l'enfermerie en fut toute pleine, & falut mettre des lits à double en la grande sale, & par toutes les chambres & galeries : & cela ne pouuant suffire, le Grand-Maistre fit desloger les habitans du village de Barcarcara, & y fit loger les malades. Il fit aussi sortir tous les malades des vaisseaux, lesquels il fit purger & nettoyer auec vinaigre : fit soigneusement fournir des draps & toyles aux malades. Et quoy que l'Isle semblast sterile, iamais ne leur manquerent les poules, œufs, citrons, & autres semblables rafraischissements. Et en fin ne pouuant la Religion supporter plus auant vn tel faix, le Vice-roy fut contraint de dresser l'hospital de l'armée ; & neantmoins leur furent tousiours fournies les drogues, medicaments, & viures necessaires aux despens du thresor. Le Grand-Maistre & les Seigneurs y vserent tout de long d'vne preuoyance, liberalité & assiduité incroyable, consolants & seruants de leurs mains la plus part du temps les malades, selon leur profession & charité ancienne. Le Guimeran ayant acheué de reduire tous les vaisseaux de l'armée à Malte, passa outre auec les galeres pour faire prouisions de viures & argent pour deux mois. Cependant le Vice-roy fit faire la reueuë, & trouua qu'il luy manquoit 3000. hommes, & enuoya en Sicile faire vne autre leuée de 2000. hommes, ausquels il bailla pour Colonnel Charles Roux fils du Comte de Sinopoli Cheualier de cet Ordre ; & augmenta le Regiment d'Hippolyte de Malaspina aussi Cheualier de cet Ordre de 500. hommes, & leur commanda de se rendre en diligence à l'armée en quelle part qu'elle fust.

*Grandes maladies à Malte, & de l'ordre qu'y mit le Grad-Maistre.*

*Le Vice Roy faict faire reueuë de l'armée.*

En ceste mesme année, qui fut la premiere du Pontificat de Pie IV. quelques Cheualiers du sainct Sepulchre de Hierusalem proposerent au Roy Catholique, qu'il luy pleust d'accepter le magistere de leur Ordre, & de conferer des benefices qui en dependent, comme n'estant l'vnion auec l'Ordre de sainct Iean accomplie : outre qu'il y auoit des Commanderies qui n'y estoient pas encore incorporées. Le Grand-Maistre enuoya deuers sa Majesté le Commandeur Louys Rengifo Castillan, qui luy fit voir la concession du Pape Innocent, & confirmation des Papes suiuants, & la supplia de n'accepter point ce magistere, ains de departir plustost sa faueur à la Religion, que de prester l'oreille à telles nouueautez. Sa Majesté debouta depuis ceux du sainct Sepulchre de leurs demandes, & pourueut equitablement à ceux de cet Ordre selon leur dessein : & ainsi fut ceste nouuelle practique discutée. Au temps destiné pour le depart de l'armée suruindrent les iours de carneual, ausquels se firent toutes sortes de ieux, passe-temps, tournois, & mascarades au grand desplaisir du Grand-Maistre, qui trouuoit mauuais qu'on fist les festes auant que les vigiles. Mais il se contenoit, & faisoit bon visage, par ce qu'il auoit le Vice-roy logé en son Palais. Il ne peût neantmoins dissimuler le desplaisir qu'il eut sçachant que le Vice-roy deliberoit de laisser l'entreprise de Tripoly : & d'aller aux Gerbes, estimant que par les longueurs interuenuës en ce voyage, Dragut se seroit tout à loysir suffisamment fortifié ; & par ce qu'vne intelligence que le Grand-Maistre auoit dans Tripoly auoit esté descouuerte, & quelques reniez qui en estoient chassez, & vn nommé François Bricenno Cordoüan eschappé sur vne barquette ayãt eu les oreilles couppées : ce neantmoins le Grand-Maistre fit ample protestation en presence du Vice-roy & des autres chefs, que par son aduis & selon la volonté du Roy Catholique, l'armée deuoit aller à Tripoly, & non à l'Isle des Gerbes, qui n'estoit pas entreprise digne de si grande leuée, & que la mer y estoit basse & estroicte, d'où l'armée Chrestienne, suruenant l'armée ennemie, n'auroit moyen de se sauuer. Et fit entendre au General Tessieres, qu'il ne deuoit consentir d'aller autre part qu'à Tripoly.

*Proposition faicte au Roy Catholique par quelques Cheualiers du sainct Sepulchre.*

*Tournois & passe-têps faicts dans Malte au Carneual.*

*Entreprise de Tripoly descouuerte, & protestation du Grand-Maistre.*

A cela le Vice-roy fit grand & solẽnel serment par la vie du Roy son Seigneur, & de Gaston son fils, qui estoit beau ieune enfant, qu'il n'iroit point autre part qu'à Tripoly : & ce pour obeyr au commandement du Roy, & pour le contentement particulier du Grand-Maistre, qui voulut retenir Gaston, ne trouuant pas bon qu'en

*Embarquement de l'armée.*

cet aage ſi tendre il fuſt expoſé à vn voyage ſi perilleux & ſi penible. Mais le pere ne le luy voulut accorder. Toute l'armée s'embarqua le dixieſme de Feurier, & fut donné le rendez-vous au ſec du Palo. Ce fut a ce voyage qu'on inuenta d'vſer de la vogue à la galoche, & qu'on laiſſa celle de trois rames pour banc, qui eſtoit de trop grande empeſche. Aux vaiſſeaux de la Religion il y auoit encore deux cents gaſtadours Maltois, à force pales, pics, ais, poix, eſtouppes, charbon, & autres telles prouiſions; vn preud'homme pour la batterie, le Cheualier Anthoine Flotte: la Roche du Dauphiné eut charge de l'artillerie, & d'vne trouppe de Cheualiers qui luy aſſiſtoient. Il y eut encore toute ſorte de prouiſion pour les malades & bleſſez, & vn Seruant Enfermier, & le Commandeur Garzia de Contreras preud'homme & Surintendant en l'enfermerie. L'armée approchant l'Iſle des Gerbes & la Cantera,

*qui aborde en l'Iſle des Gerbes & y faict quelques priſes.*

furent priſes deux Germes chargées de bonnes marchandiſes, qui furent incontinent ſaccagees par les galeres qui ſuruindrent, nonobſtant que la galere ſaincte Foy de la Religion en euſt en partie pris vne, & y euſt planté l'enſeigne pour conſeruer le butin. Les galeres Chreſtiennes tarderent trop de gaigner l'embouchure du foſſé de la Cantera, où elles pouuoient entrer d'abord, & prendre ou bruſler deux galeottes qui paroiſſoient dedans: de ſorte que les Turcs ayans eu loyſir de ſortir leur artillerie, & la pointer contre ceſte emboucheure, Vluciali, à qui eſtoient les galeottes en renforça l'vne le mieux qu'il peût, & ſortit de là, voulant iuſques à Conſtantinople donner la nouuelle de l'arriuée de l'armée. Les Gerbins inuitez à parlementer, reſpondirent à bonnes arquebuſades, indignez de ce qu'on auoit ſaccagé les deux germes, qui eſtoient Moreſques. Le quinzieſme de Feurier le Vice-roy & le General Teſſieres mirent à diuerſes fois en terre trois cents hommes de pied,

*Les Gerbins ſe mettent en defence, inuitez à parlementer.*

pour faire aigade, la plus part armez, qui ſe ſaiſirent tous enſemble de quatre lieux releuez, d'où ils deuoient ſouſtenir ceux qui prenoient d'eau. Les premiers qui deſcendirent, formerent incontinent vn eſcadron, à la teſte duquel furent rangez les Cheualiers de cet Ordre. On trouua abondance d'eau douce en cauant en diuers lieux du long de la mer, comme fit Iules Ceſar en la guerre d'Alexandrie. Cependant les Chreſtiens auoient au deuant d'eux des Palmiers, deſquels ſortirent enuiron cinq mille hommes de pied, & quatre cornettes de Caualllerie, auec leſquels ſe fit vne grande eſcarmouche, en laquelle il en y eut pluſieurs bleſſez, & n'y eut iamais

*Embuſche, & eſcarmouche de part, & d'autre.*

moyen de prendre aucun d'eux priſonnier. L'aigade faicte les ſoldats rentrerent en meſme ordre qu'ils eſtoient deſcendus, & firent la retraicte ceux de cet Ordre, qui ſe trouuerent les derniers, & ſouſtindrent vne terrible charge, dont il en eut grand nombre de bleſſez.

*Le General Teſſieres deſpeſche vn More au Roy de Caroan.*

Le iour ſuiuant tous les vaiſſeaux ſe rendirent au ſec de Palo pour aller tous enſemble le chemin de Tripoly. De là le General Teſſieres deſpeſcha vn More ſien affidé au Roy de Caroan, & a Maamedi Arabe alliez de la Religion, & auparauant practiquez par le Grand-Maiſtre, pour les faire aduancer auec leurs trouppes: quatre galeres de Florence, les deux de Monaco, & deux royales. Deux iours apres mirent au meſme lieu de la Rochette partie de leurs gents en terre, pour faire aigade. Mais les ennemis ayans recogneu leur petit nombre, ſortirent en gros des Palmiers ſur eux de telle impetuoſité qu'ils en mirent en pieces cent cinquante, le reſte ſe ſauuerent dans les galeres la plus part bleſſez. Peu apres le Roy de Caroan & quatre cents cheuaux Arabes s'approcherent de la mer à l'endroit des galeres, &

*Aduis donné par quelques Reniez.*

enuoyerent vn gerbin & quelques reniez, deſquels on ſçeut que Dragut eſtoit en l'Iſle des Gerbes, & s'eſtoit trouué en l'eſcarmouche auec huict cents cheuaux des ſiens & auoit ſi bien faict garder par tout, qu'on n'auoit point ſçeu qu'il y fuſt: & apres qu'il partoit de là auec toute ſa Caualllerie, & les Arabes, & grand nombre de Gerbins pour aller à Tripoly.

*Irreſolutiõ du Vice-roy.*

Le Vice-roy recogneut la faute qu'on auoit faict de n'auoir ſaiſi les deux galeottes, & mis la plus part de l'armée en terre lors de l'eſcarmouche. Car s'il l'euſt faict, Dragut ne luy pouuoit eſchapper, & demeura irreſolu, croyant les forces de Dragut plus grandes qu'elles n'eſtoient; & n'ayant nouuelles des trouppes que le Cheualier Charles Roux deuoit amener, hors mis les Allemands qui eſtoient venus de Malte ſur deux nauires, qui n'eſtoient encore bien gueris: & ſur cela ſuruint des orages & bourraſques ſi furieuſes, que nonobſtant les baſſes, quelques vaiſſeaux furent

furent contraints de deserrer: la principale nauire des royales heurta cõtre le galion de la Religion, & se rompit, & enfondra. Les galeres la tirerent promptement à bord de terre, où les hommes & l'artillerie furent sauuez. Outre ce les maladies contagieuses se mirent de nouueau en cette armee, & en moururent deux mille hommes. Ceux de cet Ordre y perdirent beaucoup de soldats, mariniers, & galeots, & quelques Cheualiers. Le General fit seruir le galion d'Hospital, où les malades furent soigneusement secourus & seruis de toutes choses. Et se trouua que les eaux puisées dans les sables du long de la mer, quoy que douces & claires, estoient neantmoins mal saines. Pour ces difficultez le Viceroy fut d'aduis au Cõseil de changer de dessein, & d'aller aux Gerbes. Le General Tessieres suiuant ses instructions estoit d'aduis contraire, & qu'il falloit aller à Langir, lieu sain & asseuré, & que bien-tost la Lune venant à changer, les orages cesseroient, & cependant qu'on auroit nouuelles du secours qu'on attendoit, & qu'il y auroit assez de forces pour assieger Tripoli, & que l'ayant pris, l'armée se trouueroit là en seurté contre l'armée qui deuoit venir de Constantinople, & que les Mores & Arabes voyant Tripoli prise, suiuroient plus affectionnément & fidelement, & qu'on prendroit les Gerbes quand on voudroit sans difficulté. A cet aduis se tournerent tous ceux du Conseil, & resolurent d'aller à Tripoli, si les vents le permettoient. Mais le changement de la Lune suruenu, les vents se trouuerent tous contraires pour le voyage de Tripoli, qui fut la cause que tous ceux du Conseil furent d'aduis, suiuans le vent fauorable, d'aller aux Gerbes: où le septiesme de Mars l'armée descendit en terre à la tour de Bal-garniere, & de là le General Tessieres depescha vne fregate au grand-Maistre, par laquelle il luy donnoit aduis de ce qui se passoit, & que le Viceroy n'auoit pas courage d'aller à Tripoli.

Grande contagion dans l'armée.

Desseins du General Tessieres.

L'armée Chrestienne arriue aux Gerbes.

---

*Continuation de plusieurs particularités arriuées aux Chrestiens en leur descente en l'Isle des Gerbes, & de la prise par eux faite du Chasteau. Le grand-Maistre en escrit au Roy d'Espagne, & entre en de nouuelles apprehensions touchant l'armée du Turc, qui vn peu apres arriue à Gozo, d'où il se rend aux Gerbes, & y gaigne vne sanglante victoire contre les Chrestiens.*

## CHAPITRE VIII.

AV mesme temps arriua au port de Malte le Cheualier de Romegas venant de Sicile, qui amenoit Franculi Nicolo Rhodiot retournant de Constantinople, qui asseura que le Bascha premier Visir à la priere de Dragut partiroit bien-tost de Constantinople auec vne bonne armée pour l'aller secourir, & que les Turcs auoient esté aduertis de bonne heure par le moyen d'Vluciali, qui s'estoit sauué de la Cantera dans sa galeotte. Sur cela le grand-Maistre depescha incontinent sur vn brigantin le Cheualier Christoffle d'Origliane au Viceroy pour l'en aduertir, & luy donna son aduis qu'il deuoit prendre & raser le chasteau des Gerbes, & prendre tous les Gerbins esclaues, & en armer les vaisseaux, & s'oster au plustost de ses seques, & s'en retourner. Et bien tost apres il y enuoya Romegas portant les mesmes aduis, & manda au General Tessieres, si le Viceroy ne suiuoit son aduis, & qu'il fist plus grand seiour aux Gerbes, qu'il renuoyast à Malte le gallion, la nauire & les trois grips; & qu'il prist bien garde à prendre party à propos pour retirer les galeres en seurté, s'il suruenoit vne trop grande force. Les Chrestiens prenant terre à l'Isle, les Mores ne parurent point sur le riuage. Ce qui fut pris pour vn signe d'hostilité. Car les Mores & Turcs qui tenoyent le chasteau pour Dragut, voyans venir l'armée Chrestienne, auoyent volontairement rendu le chasteau à Sciech Mesandi nepueu de celuy que Dragut auoit chassé; qui manda deux Mores au Viceroy, le prier de retirer son armée, & offrit toute amitié aux Chrestiens, & de payer tribut au Roy Catholique. Mais le Viceroy ne se fiant en ces offres, retint les deux Mores, & fit marcher ses gents en bataille, où il y auoit neuf mille

Aduis donné au Conseil par le Cheualier de Romegas.

Conseil du grand-Maistre au Viceroy.

qui fait marcher ses gens en bataille.

hommes choisis, iusques aux puis à deux mille prés du chasteau. Les Cheualiers de Malte faisoyent l'auant-garde auec deux mille hommes, compris quelques François du Colonnel Mas, & les Allemands qui alloyent soubs leur enseigne auec trois pieces de campagne. La bataille estoit composée de trois mille Italiens conduits par André Gonzague : en l'arrieregarde estoient trois mil cinq cens Espagnols. Sur

Ordonnance de l'armée.

les costez estoyent quelques compagnies d'arquebusiers, & le bagage entre deux du costé de la mer. En ceste ordonnance l'armee arriua au puis, qui furent trouuez infectez de l'herbe d'Aloë abondante en l'Isle, & comblez. Sur le chemin on rencontra d'autres Mores de la part du Sciech qui vouloit parler au Viceroy, & qu'ils se rencontrassent chacun auec cinq ou six cheuaux. Mais n'ayant peu conuenir de la forme de parlementer, les Mores tindrent conseil ensemble, où les anciens desiroyent de traicter la paix auec les Chrestiens. Mais les ieunes gens qui estoyent

Les Mores demandent à parlementer.

en plus grand nombre, meus d'audace & inexperience, se resolurent de combatre, & d'assaillir l'armée Chrestienne, en esperance de les surprendre en desordre à l'entour d'vn puis qu'ils auoyent laissé à cet effet sans l'infecter. Ils estoyent enuiron dixneuf cens hõmes mal armez, & y auoit peu d'arquebusiers, & peu de Caualleries. Sciami Capitaine des Mores, qui marchoyent soubs l'enseigne de la Religion, aduertit le Viceroy, que les ennemis s'apprestoyẽt à la bataille, & le cognoissoit à ce qu'ils battoiẽt leurs tambours à trois coups chacune fois. Et sur cela le Viceroy laissant à quelques vns la charge de nettoyer les puits, fit tourner la teste de l'ar-

Le Viceroy presente la bataille aux ennemis.

mée contre l'ennemy pour luy presenter la bataille. Et se trouuerent les trois batailles de front deuant les ennemis. Quirico Spinola auec huict cents arquebusiers qu'il conduisoit sur la main droicte, à costé de l'auant-garde, s'auança le premier, & fut si furieusement chargé, que ses gents commencerent à plier, & tourner face, & luy demeurant ferme au combat y fust mor tasseurément s'il n'eust esté secouru par

qui se defendẽt vaillamment,

les Cheualiers Bisbale & la Fontaine, lequel fut aussi viuement assailly par vn More, qui auoit tué son sergent, & fut tué par la Fontaine. On auoit aussi logé des arquebusiers à costé dans vne vigne, qui firent grand deuoir de tirer sur les Mores, qui furent en fin repoussez. Les Espagnols d'autre costé furẽt aussi chargez de la pluspart de l'armée des ennemis, & commençoyẽt à quitter le champ peu à peu, & y fut

chargent les Espagnols, en tuent vn bon nombre,

tué le cheual à Louys Ozorio leur Maistre de Camp, & beaucoup de soldats tuez. L'escadron de la Religion les alla secourir, & firent iouër à propos leur artillerie, qui escarta fort les Mores. Et sur cela toute l'armée marcha sur eux, & furent par tout chargez & forcez, & se mirent en fuite. Le Viceroy ne permit qu'on chassast

& sont à la fin mis en desroute.

longuement, voulant conseruer les siens pour assieger le chasteau. Quarante Chrestiens demeurerent en ce combat, & des ennemis deux cents.

L'armée retourna le mesme iour au logis des puits, & le douziesme du mesme mois marchant contre le chasteau, quelques Mores vindrent vers le Viceroy pour traicter de la reddition de l'Isle & du chasteau ; & fut conclud que les Gerbins

Les Mores traittent de la reddition de l'Isle & du chasteau,

seroient fideles subjects du Roy Catholique, payeroyent chacun an vn tribut de six mille escus, quatre austruches, quatre gasselles ou petites pies, quatre faucons, & vn chameau. Vn soldat Espagnol nommé Ordognez, qui pensoit se faire riche du pillage, voyant cette paix & qu'il n'y auoit point de pillage, se tua soy-mesme. Le chasteau rendu, le Viceroy le fit fortifier de quatre grands bastions, & mit nom à ce

que le Viceroy fait fortifier.

fort, Philippal casar. Le General Tessieres en prit vn à faire, qui fut le premier le plus auancé par le bon seruice qu'y firent les trois cents Azapes Maltois. Il y falloit apporter de bonne terre de deux mille loing sur des chameaux. Le General enuoya Romegas sur sa galeotte à Malte aduertit de tout le grand-Maistre, qui predit incontinent auec extreme regret que l'armée Catholique seroit surprise & ruinee par celle des Turcs, & plaignit la perte de tant de gents de bien qui demeureroyent dans ce fort, qu'il iugea estre fait tout hors de saison en lieu sterile, foible & eslogné

Lettre du grand-Maistre au Roy d'Espagne.

de tout secours, sans eau & sans port, & où il n'y auoit point d'abord pour les nauires. Il despescha au Roy d'Espagne pour faire entendre que tout se faisoit contre son aduis, & manda encor au Viceroy l'aduertir & prier de retirer son armée hors de là au plustost : & au General Tessieres, de renuoyer le galion, le nauire & les grips. Quand cet aduis arriua, les maladies s'estoyent reprises en l'armee à cause du trauail qu'on souffroit aux fortifications, & le serein & fraischeur & humidité de la

nuict,

nuict, & la chair des moutons à grand'queuë, qui se trouua mal saine, & les eaux ameres. Iean André Doria retomba malade: Quirico Spinola en mourut. Les Cheualiers & leurs soldats furent la plus part malades: de sorte que l'Hospital de la Religion ne pouuoit suffire à les receuoir & seruir des choses necessaires. Il y mourut grand nombre de Cheualiers & autres des leurs; & n'y eut autre remede ny esperance à tant de maux, sinon s'oster de là. Et fut le General Tessieres contraint de demander congé au Vice-roy, qu'il luy accorda apres plusieurs difficultez. *Maladies dans l'armée.*

Le General ayant enuoyé deuant le vaisseau, se mit au retour sur ses galeres, & luy moururent en chemin neuf Cheualiers, & luy arriué à Goze, pour les incommoditez & trauaux qu'il auoit souffert, fut espris d'vne grosse fiebure, & en mourut dans Malte seize iours apres son arriuée; qui fut grande perte à la Religion, & grand regret au Grand-Maistre & à tous ceux du Conuent. Les maladies furent si cruelles, qu'il fallut dresser vne enfermerie en l'isle de la Sengle, où il mourut encore grand nombre de Cheualiers & soldats. Les galeres demeurerent separées iusques à ce qu'elles furent nettoyées; & par ce que la plus part de la chiorme estoit perduë, il n'y eut moyen d'en armer ny renforcer plus de trois, qui chargerent encore vne trouppe de Cheualiers seruans & soldats choisis, & partirent le vingt-quatriesme Auril pour retourner à l'armée soubs la charge d'Anthoine Maldonnat Commandeur de Bambe en qualité de Regent comme plus ancien Capitaine; & fut ordonné que le Guimeran commanderoit en terre, & que Maldonnat demeureroit sur les galeres pour y prendre garde & veiller contre vne surprise de l'armée Turquesque. *Mort du General des galeres.*

Le Grand-Maistre auoit enuoyé en Leuant le Cheualier Prosper Torniel sur vne fregate pour recognoistre le despart & le chemin de l'armée des Turcs; & craignoit que ceste armée ne vinst à Malte pour diuertir l'armée qui estoit aux Gerbes: ou qu'ayant surpris & ruiné l'armée des Gerbes, elle ne se vinst ietter sur Malte, qui se trouueroit despourueuë de viures, & la plus part des gents de guerre malades. *Apprehension du Grand-Maistre touchant l'armée du Turc.*

En ce trauail d'esprit, il fut aucunement consolé de la venuë à Malte du Commandeur Arduin de Chastillon surnommé Beynes, qui amena deux bonnes galeres, qui dés leur arriuée seruirent beaucoup à conduire des viures & prouisions de la Sicile au Conuent. Maldonnat auec les trois galeres arriua aux Gerbes le vingt-septiesme Auril, & trouua le fort en defence & garny d'artillerie. Il persuada tant qu'il fut possible au Vice-roy de retirer de là son armée, comme faisoit aussi par lettres le Duc d'Alcala Vice-roy de Naples. Mais ceux du camp ne croyoient point ce qu'on leur en disoit, & se trauailloit fort lentement à acheuer le fort, où il n'y auoit point d'eau, & fallut remplir deux meschantes cisternes de l'eau que les galeres apportoient du costé de la Rochette. La nonchalance & desobeïssance y apportoit vn grand desordre. Le Vice-roy ayant desseigné d'y laisser deux mille hommes, & de faire embarquer le reste de l'armée pour s'en aller, suruindrent le Roy de Caroan & le Sciech, qui ne se laissa voir qu'vne fois au Vice-roy, & des Mores qui apportoient des marchandises de Barbarie, auec lesquels les Chrestiens s'amuserent par curiosité & auarice. Ce qui fit differer le despart, & causa la ruine de l'armée. *Le Commandeur de Chastillon arriue à Malte.* *Dessein du Vice-roy, & son partement retardé par l'auarice des Chrestiens.*

Cependant l'armée des Turcs composée de huictante trois voiles, commandée par Piali Bascha, ieune homme fauory du Turc, sans que le Torniel l'apperçeust, vint à Nauatrin de la Morée, & de là s'engolfa & arriua en quatre iours à Gozo, où les Turcs prindrent esclaue vn Maltois, qui declara au Bascha tout ce qui s'estoit passé aux Gerbes, & comme l'armée Chrestienne estoit affligée de maladies, & le grand nombre de Cheualiers & soldats qui s'y estoient perdus; & la facilité qu'il y auoit de la surprendre & la ruiner. Le Bascha pour ses bons aduertissements luy dóna liberté, & le Grand-Maistre le fit pendre par vn pied. Le Bascha par l'aduis de Cara Mostafa Bei Pilote de l'armée emulateur de Dragut, n'alla point à Tripoly cōme luy auoit esté commandé pour le secourir, (par ce qu'on le croyoit assiegé dans Tripoly) ny pour se seruir de son conseil pour ne le faire point participant de l'honneur de la victoire: mais alla de long aux Gerbes pour y surprendre le Vice-roy auant qu'il eust nouuelles de sa venuë. Aussi tost que l'armee parut à Malte, le Grād-Maistre despescha sur vne fregate le Cheualier Hugues Copones pour aller aux *L'armée du Turc arriue à Gozo.* *Les traistres s'eschappent rarement d'vn danger, sans tomber dans l'autre.*

Gerbes en donner aduis au Vice-roy : mais le temps fut si contraire, que peu s'en

Le Bascha se met à la voyle, pour s'en aller aux Gerbes.

fallut qu'il ne se perdit ; & fut contraint de retourner à Malte. Le Grand-Maistre le renuoya encore le iour suiuant auec nouueaux aduis, qui fut le mesme iour que le Bascha ayant enleué quelques esclaues & quantité de bestail, fit voile pour aller aux Gerbes. Il manda encore recognoistre l'armée par le Pilote Anthoine Baldachin; & craignant le retour d'vne si puissante armée, renforça les garnisons des forteresses, & remit trois Agozins Royaux. Le Coppones fit tant à force de voiles & d'auirons, qu'il preuint l'armée, & se rendit premier au fort des Gerbes. Mais le Vicé-roy & les Capitaines ne sçeurent prendre prompte resolution de partir de là : ains consumerent du temps en plusieurs assemblées & irresolutions. Et en fin fut conclu qu'à l'aube du iour tous les vaisseaux tascheroient de s'oster de là, & de se rendre en haute mer : & fut permis aux nauires de coupper les gomenes. Les galeres neantmoins qui pouuoient gagner le deuant, s'entretindrent encore là vainement, pen-

Irresolutiõ du Vice-roy & de ses Capitaines

sans les Capitaines que les Turcs seroient allez à Tripoly pour conferer auec Dragut, & qu'ils auroient assez de temps pour faire l'aigadé, & s'embarquer à loysir. Le Vice-roy retourna au fort pour pouruoir à certaines affaires auant que partir. Le Roy de Caroan, l'Infant de Thunis, & le Schiech se sauuerent sur quelques cheuaux par le pas de Cantera en terre ferme. A la fin les galeres & autres vaisseaux tascherent de s'eslargir du Leuant, & tirer contre le Ponent : & furent empeschées par les vents contraires.

Les galeres de la Religion auoient conduit le Vice-roy au fort, & l'attendoient auec la galere Contesse pour l'accompagner à son retour : qui fut la cause qu'elles demeurerent derriere, quand l'escadron des galeres partit. Piali Bascha voulant

Piali Bascha s'aduãce à deux mille pres du fort des Gerbes.

prendre langue auant que d'approcher l'armée, manda deux galeres à Sfax, qui apprirent de certains marchands qui retournoient de l'armée Chrestienne tout le mesme que le Maltois leur auoit dit: qui fut la cause qu'il s'aduança à deux mille prés du fort, se tenant sur vent, & s'arresta-là, faisant estat à l'aube du iour suyuant de donner dedans. Quelques Capitaines Turcs allerent premiers, & conterent les galeres Chrestiennes, & remarquerent le trouble & confusion qui estoit en l'armée: & par leur rapport asseurerent au Bascha la victoire sans aucun danger. Scipion Doria qui auoit charge de descouurir, se sauua le premier à Malte : l'armée Chrestienne voyant venir la Turquesque rangée & serrée comme vne forest, se desbanda incontinent de tous costez, & se mit en fuitte : & alors Piali Bascha encore qu'il eust commandement de ne hazarder point le combat, mais d'attendre Dragut, voyant si beau ieu fit voile apres les galeres Chrestiennes, & a l'ayde d'vn vent de Leuant qui se rafreschit, leur fut bien tost dessus. Et les chargea à coups de canon, dispersa ses galeres, qui approcherent & assaillirẽt de toutes parts les Chrestiennes auec toutes sortes d'auantage, & cõme surprises & espouuantées. Le Vice-roy qui pensoit s'em-

Victoire gaignée par les Turcs, au grand preiudice de l'armée Chrestienne.

barquer sur la Contesse, aduerty par le Guimeran de ceste route, se remit en terre, esperant qu'il auroit moyẽ de fauoriser & couurir ses galeres auec l'artillerie du fort. Le Doria ayant les vents contraires, ne sçeut tenir par Ponent le chemin du canal qui auoit bon fonds tout le long du fort, & eschoüa dans les secques: mais de bonne fortune il se trouua en pouppe vne fregate, dans laquelle il se ietta auec l'estendard royal, & quelques-vns des siens, & se sauua au fort. Berenguer d'Omps de Requescens General des galeres de Sicile, & le ieune Gastõ de la Cerde fils du Duc de Medina-Celi demeurerẽt esclaues. Sept galeres se rendirent soubs le fort, où elles furẽt quelques temps conseruees : & en fin les Turcs prindrent 20. galeres, & 14. nauires, & departirent par tout des petits vaisseaux pleins de soldats qui amenoient les vaisseaux Chrestiens grands & petits qui se trouuoient arrestez dans les basses. Grand

Les Gerbins se reuoltent cõtre les Chrestiens.

nombre d'Alemands & autres soldats se ietterẽt dans l'eau pour se sauuer à la nage dans l'Isle, mais les Gerbins au mouuement de la fortune s'esmeurent aussi, & se reuolterent cõtre les Chrestiens, & les repoussoient dans la mer, ou les tuoient à l'issuë de l'eau: & y eust eu beaucoup plus grand meurtre, n'eust esté Aluaro de Sande qui sortit auec vne trouppe de soldats à leur secours ; & en sauua grande partie. Auec tout cela il y eut 5000. ames Chrestiennes faictes esclaues, & mille de noyez. Le Cheualier de Chasteau-fort qui estoit venu sur vn brigantin pour aduertir le Vice-roy, demeura aussi eschoüé dans les sables, fut pris, & mourut esclaue.

*Extreme valeur du General des galeres de Naples, & tristes nouuelles à Malte. Le Vice-roy se sauue auecque les siens, & Ionus Rais est defait presque en mesme temps. Arriuée du Regent à Malte, & entreprise de Tripoly renouuellée. Les Turcs continuent de battre le fort des Gerbes, & Aluarez tasche de le defendre vaillamment. Estranges dégasts faicts par l'artillerie des ennemis.*

## CHAPITRE IX.

LE Regent Maldonnat voyant toute l'armée en ceste confusion, & ses trois galeres enuironnées d'ennemis, ne perdit point le courage ny le iugement, & resolut de passer par force à trauers les ennemis, & sauuer l'estendard, ou de mourir de combat : & par l'aduis de son Pilote tenant à l'orze auec les voyles bastards tant que luy fut possible, passa outre par Ponent pour aller iusques au Cap de Sphax, & de là se ietter à main droicte en haute mer. Plusieurs autres galeres s'asseurans en l'experience & conduite des galeres de Malte, suiuirẽt leur enseigne; & aduint que celle du Cheualier d'Andrada estant la derniere tenuë de fort pres des galeres des ennemis qui estoient sur le point de se ietter dedans ayans les cimeterres au poing, l'antenne de la generale du Pape qui estoit pres de là, se rompit, & à ce bruit tous les Turcs se tournerent sur ceste generale qui estoit dorée, & se mirent à la saccager. Et cependant Andrada s'eschappa, & gaigna le deuant. Il y eut aussi Dom Sanchio de Leyua General des galeres de Naples, qui fut chargé & assailly de tous costez, & se deffendit vne espace de temps vertueusement auant que se rendre. Ce qui donna vne commodité aux galeres de gaigner l'auantage, & les galeres passant audacieusement par prouë des Turquesques ; la mer se trouua si esmeuë, que l'artillerie ennemie à cause du brãslemẽt ne peût tirer seuremẽt sur elles, & ne leur fit point ou bien peu de dommage. Elles eurent encore tant d'asseurance, qu'elles se tournerent au secours du Duc de Bibena, auquel deux galeres Turquesques auoient donné la chasse, & l'auoient fort approché, & voyant le secours s'arresterent, & le laisserent courre. En ce chemin la generale de Malte s'eschoüa dans le sable, dont toute la compagnie fut fort troublée. Mais le Pilote descendit dans vne barque, & remedia incontinent à cela. Le Pilote s'appelloit Torneo Cassia Maltois, qui fit grand seruice de son art en ce voyage. Toute ceste trouppe alla faire aigade pres d'Africa ; & de là on apperçeut vn brigantin que la plus part des Chrestiẽs creurent estre venu là de l'armée Turquesque, & se mirent les galeres en fuite, laissans quelques vns des leurs sur le riuage. Mais Maldonnat ayant bien tost recogneu que c'estoit vn vaisseau Chrestien eschappé des Gerbes recueillit ceux qu'on auoit abandonné sur la riue, & se rendit à Malte le quatorziesme de May, six heures apres que Scipion Doria y fut arriué, qui auoit porté nouuelle que tout estoit perdu, & qu'il n'y auoit autre vaisseau que le sien de sauué, & auoit mis tout le Conuent en grand soucy, & tout le peuple en dueil & desespoir, iusques à l'arriuée des galeres. Iaffer Turc espallier de la Generale, estonné de ce que les galeres s'estoient ainsi miraculeusement sauuées à trauers l'armée Turquesque, demanda d'estre baptisé, & se fit Chrestien.

Genereuse resolution du Regent Maldõnat.

Extreme valeur du General des galeres de Naples.

Tristes nouuelles à Malte.

Le Vice-roy & Iean André Doria, le Comte Vicari, & le Commandeur de Guimeran, & autres Seigneurs & Capitaines se mirẽt dans huict ou neuf fregates armées & fournies de bons soldats, & cependant que les Turcs faisoient feste & celebroient auec allegresse la victoire de ceste iournée, sortirent la nuict de dessous le fort ; & passerent les basses, où les galeres ne les pouuoient suiure, & sans crainte des petits vaisseaux, & entrerent le 15. de May deux heures deuant iour dans le port de Malte, où le Grand-Maistre sans aucunement leur reprocher leurs fautes & mauuaise conduite, les reçeut d'vn bon visage, & les traicta liberalement. Ces Seigneurs assemblez consulterent des moyens de secourir le fort des Gerbes ; à quoy le Grand-Maistre offrit les cinq galeres de la Religion, les deux du Commandeur de

Le Vice-roy se sauue auecques les siens, & arriue à Malte.

Ordre donné par le Grand-Maiſtre, en diuers endroicts.

Beynes, & vne qu'il auoit faict faire à Meſſine, & les deux galions; & enuoya le Commandeur de Guimeran en Eſpagne pour informer ſa Majeſte de tout le ſuccez de ce voyage, & la ſupplier de pouruoir au ſecours du fort des Gerbes: & Barthelemy d'Alba Pilote aux Gerbes pour aduertir Dom Aluarés de Sande comme le Vice-roy & Iean André Doria, & les autres s'eſtoient ſauuez, & de la reſolution qu'on auoit pris de le ſecourir: & luy enuoya de toutes ſortes de medicaments & rafreſchiſſemẽts. Le Vice-roy, Iean André Doria & les autres le iour ſuiuãt, qui fut le 16. de May, partirent du port pour aller en Sicile ſur les trois galeres de la Religion, & celle de Scipion Doria, & vn d'André Doria, qui n'auoit peu ſuiure l'armée à cauſe des maladies. Cependãt Piali Baſcha ayant recueilly Dragut qui luy amena vn gros ſecours, & à force prouiſions, mit ſes gens en terre, & ayant faict ſommer en vain

Dragut faict ſommer Dom Aluarez de ſe rendre.

Dom Aluarez de ſe rendre à quelque honeſte condition, il remit les Gerbins à l'obeyſſance du Sciech allié de Dragut, & auança ſon armée par les palmiers iuſques aux Puits qu'il trouua enclos dans vn retranchement que Dom Aluarez y auoit faict faire, & le faiſoit garder faiſant continuellement porter de l'eau dans toutes ſortes de vaſes au fort pour eſpargner celle des ciſternes. Les ſoldats qui le gardoient contre les deffences qu'on leur auoit faict, ſortirent à l'eſcarmouche, & la ſouſtindrent

Grande valeur de quelques ſoldats Chreſtiens.

l'eſpace de trois heures par la ſignalée valeur de Chriſtofle Pacieco Eſpagnol, & Bidon de Beau-lac François Cheualiers de cet Ordre, comme elle eſt celebree par les eſcrits d'Alfonce Vlloa Eſpagnol. Et en fin ceſte legere trãchée fut percee & forcee par le gros de l'armee des Turcs, qui leur fit quitter les puits, & rentrer dans le fort, à l'entour duquel par le labeur des Gerbins, & des chiormes de leurs galeres ils ſe furent bien toſt retranchez. Dom Aluarez voyant que les Turcs mettoient en terre douze canõs & douze moyẽnes pour battre le vieil chaſteau, deſpeſcha Barthelemy d'Alba pour en donner aduis à Malte, où il arriua le premier de Iuin. Le Grand-Maiſtre manda incontinent ſoliciter le ſecours de tous coſtez, & de luy-meſme deſſeignoit de faire vne trouppe de dix galeres moyennant les deux de Charles Stroſſi Prieur de Lombardie, qu'il vouloit ſoudoyer ou achepter, & de donner vne eſcalade à Tripoli, eſperant d'y entrer par vn lieu qui luy eſtoit cogneu, cependant que toutes les forces des Turcs eſtoient deuant le fort des Gerbes. Mais le Prieur qui ſe trouua malade, ny le Cardinal ſaincte Fleur ſon frere, ne voulut bailler les deux galeres, craignants que la Religion ne les retinſt pour les reſponces que le

Deux galeres ſont enuoyées à Meſſine,

Prieur deuoit de longues années. Les deux du Commandeur de Beynes qui eſtoient retournées d'vn voyage de Leuant auec des bonnes priſes, furent enuoyées à Meſſine ſoubs la charge de Romegas pour amener à Malte la galere neufue du Grand-Maiſtre appellée ſainct Gabriel, à laquelle il deuoit commander. Ces deux galeres allans contre Saragoſſe, aduint que deux galeottes Turqueſques, l'vne d'vn nommé Barberouſſe, l'autre de Ionus de Souuraſſari les deſcouurirent, & les allerent attendre ſans eſtre apperçeuës à la pointe du Golfe de Bendicari, & à l'embrunir de la nuict les ſuprindrent & aſſaillirent ſi inopinément que les ſoldats ſe virent chargez, mal menez & bleſſez auant que les Capitaines ſe fuſſent recogneus, & ſe fuſſent

& attaquees par les Turcs,

les Turcs faicts maiſtres de la galere appellee ſaincte Marthe, n'euſt eſté Romegas & cinq ou ſix autres Cheualiers qui prindrent des hallebardes, & chargerent ſi furieuſement les Turcs qui eſtoient entrez bien auant, qu'ils les repouſſerent & les

qui bleſſent quelques Cheualiers.

chaſſerent, demeurans neantmoins Romegas & les autres Cheualiers tous bleſſez. Cela faict le Commandeur de Beynes s'aduiſa que la partie en vaiſſeaux eſtoit eſgale, & entreprit de conquerir les galeottes, & allant d'vne galere à l'autre pour animer les ſoldats, fut attaint d'vne arquebuſade, dont il mourut. La Couronne ne

Mort du Commandeur de Beynes.

fut pas ſi toſt ſurpriſe, & eut loyſir de ſe mettre en armes: & neantmoins il y eut beaucoup de ſoldats bleſſez, & fut le combat eſchauffé, & la victoire douteuſe, par ce que la Couronne n'eſtoit pas aſſez bien armée ny fournie de ſoldats. Mais il aduint qu'vn ſacre de la Couronne tira contre la ceinture de la galeotte, qui la combattit ſi à propos que la galeotte s'ouurit, & fit tant d'eau qu'il n'y eut moyen d'y remedier: l'autre galeotte aduertie par vn ſignal de cet inconuenient, ſe mit en fuitte, & la capitane courut au ſecours de la Couronne. Ionus Rais ſe voyant abandonné de ſa conſerue, & que ſa galeotte alloit à fonds, fit tant qu'il donna en terre, & luy & ſes ſoldats ſe ſauuerent la nuict par les bois, & n'en demeura lors point

d'eſclaues

d'esclaues que les blessés. Le grand-Maistre y enuoya depuis le Cheualier Braui auec vne trouppe d'arquebusiers qui les recouura tous, Ionus Rais fut assommé dãs Catauia par la fureur du peuple & des enfans. Dix sept autres des siens se tindrent cachés en diuers lieux, iusques à ce qu'ils trouuerent vn brigantin desarmé sous le Possal, & s'en saisirent, & se sauuerent en Barbarie. Ainsi les deux galeres ayant racoustré la galeotte de Ionus Rais, & deliuré la chiorme Chrestienne, se rendirent à grande peine à Saragosse, ayant leur chiorme esté la plus-part blessée & mal traitée.

Defaite de Ionus Rais.

Romegas voyant le Commandeur de Beynes en danger de mourir, & que le Seigneur de Chastellet son frere tramoit en ce cas de se saisir de bonne heure des deux galeres, & s'en aller en France, en aduertit le grand-Maistre, qui enuoya le Regent Maldonnat auec quatre galeres à Saragosse, à l'arriuée duquel le Cõmandeur mourut, & le Regent se saisit de ses deux galeres & la galeote, comme butin appartenant au tresor.

Aduis donné au grand-Maistre par Romegas.

Cela fait le Regent ramena à Malte sept galeres compris la sainct Gabriel du grand-Maistre, & outre ce, la galeote de Ionus Rais, & vn brigantin neuf que le grand-M. auoit aussi fait faire pour s'en seruir à l'escalade de Tripoli. Mais voyant qu'il ne pouuoit entreprendre cela des forces de la Religion, il en cõmuniqua auec Iean André Doria, qui attendoit les galeres d'Espagne pour aller secourir le fort des Gerbes. Mais l'vn & l'autre dessein demeura sans effect, parce que le Roy Catholique mãda qu'on ne hazardast plus auãt le reste de ses forces maritimes, & qu'on les employast seulement à garder les riuieres de ses Estats; specialement de Naples & Sicile, & qu'on laissast à Dom Aluarez courre sa fortune. Et quant à l'entreprise de Tripoli, Iean André Doria veint à Malte auec treze galeres; & de là auec les quatre de la Religion conduites par le General de la Fontaine, partirent ensemble pour aller donner l'escalade à Tripoli. Mais ils furẽt à my-chemin combattus de si furieux vents, & coururent à trauers si loing & si esgarés que tout ce qu'ils peurent faire, ce fut de se retirer & se sauuer à Malte. Cependant les Turcs battoyent le fort des Gerbes auec 18. gros canons, & autres moyennes, contre lesquels Aluarez se deffendoit valeureusement, & fut fort assisté des Cheualiers Chaufaille & Brie, qui mirent en besongne toute sorte d'artifices & d'inuentions qui pouuoyent seruir à deffendre vne telle place, & à soustenir l'assaut, qui fut la cause que le Bascha, qui en fut aduerty par ceux qui sortoient du fort, ne pouuant plus souffrir tant de malaises, delibera de les auoir par la longueur du siege, s'asseurant qu'ils n'auoyent de l'eau que pour bien peu de iours. Le Chaufaille fit dresser sous le fort vne grande palissade à l'entour des sept galeres qui y estoyent retirées, qui les conserua contre infinis assauts que les Turcs y dõnoient chaque iour. Aluarez voyant qu'il n'auoit d'eau que pour peu de iours, fit faire des sorties de la meilleure partie des soldats, qui donnerent iusques au pauillon de Dragut, & luy donnerent d'vne pointe d'hallebarde en la cuisse, enclouerent trois canons, tuerent grand nombre de Turcs, & mirent tout le camp en alarme. Mais au lieu de suiure leur pointe, ils s'amuserent au pillage, & donnerent moyen aux Turcs de se recognoistre, & se mettre en deffence, & furent repoussez & remis dans le fort; & y fut tué Iule Cesar Malauicin braue Cheualier de cet Ordre, ami & affidé d'Aluarez, qui auoit charge d'vne compagnie. L'artillerie des Turcs auoit tant foudroyé les bastions, qu'on y pouuoit monter à cheual. Les Chrestiens les deffendoyent à coups de piques & d'espée. Plus de 1500. personnes sortirent du fort, & se rendirent au camp des Turcs, ne pouuants plus supporter les necessitez du fort, où l'eau & le feu à faute de boys, & la terre pour se retrancher manquoyent, & l'air y estoit infect. L'eau des puits se trouua salée. Vn homme d'esprit en fit boüillir & adoucir vne quantité, qui ne suffisoit pas à demy pour vn si grãd peuple. Les Cheualiers le Mas, la Pugiade & Beau-lac y firent grand deuoir auec leurs soldats, en tous les endroits du siege. Les galeres furent reduites en combattant continuellement à cinq, puis à trois, qui vindrẽt en fin au pouuoir des ennemis.

Le Regent arriue à Malte victorieux.

Entreprise de Tripoli renouuellée.

Les Turcs continuent de battre le fort des Gerbes;

Aluarez se deffend vaillamment.

& met en alarme le camp des Turcs.

Grands degasts faits par l'artillerie du Turc.

Aluarez voyant le temps dans lequel on luy auoit promis secours passé, & aduerti secretement par vn More de la Goulette, qu'il n'auroit autre secours que du Ciel, ayant soustenu douze mil coups de canon, la plus-part des Capitaines morts ou blessés, & que ses soldats se precipitoyent iournellement hors du fort, n'ayant plus de bois pour cuire, fut contraint de tenter la derniere fortune du combat, &

Merueilleuse valeur d'Aluarez;

laiſſant les Allemands à la garde du fort, ſortit auec mille ſoldats qui luy reſtoyent; & deux heures deuant iour aſſaillit furieuſement le camp des Turcs, paſſa les tran-

Il fait vne ſortie ſur les ennemis;

chées, & tua grand nombre de Turcs: mais tout le camp s'eſtant eſueillé & mis en armes, il fut de tous coſtez inueſti & chargé de ſorte que la plus-part des ſiens furẽt tués,& meſme trois ou quatre Cheualiers: & le Pacieco fort bleſſé, ſe voyãt abandonné, fut contraint de ſe ietter ſur les trois galeres, où il fut incontinent enuironné des ennemis, & fut pris, opprimé de la multitude, & preſenté au Baſcha par Dor-

Les Allemans ſont contraints de rendre le fort.

mus renié Geneuois. Les Allemands ſe voyants abandonnés & ſans chef, rendirent le fort à certaines conditions, qui furent mal obſeruées. Car les Turcs y entrerent & couperent la gorge à tous les malades & bleſſés. Le Baſcha traicta humainemẽt Aluarez, & les autres priſonniers de qualité, & auec ſon armée s'en alla à Tripoli, où il fut feſtoyé par l'eſpace de huict iours par Dragut, & là il pourueut en toutes ſortes à la fortification de Tripoli, y laiſſa l'artillerie, ſoldats & munitions neceſſaires, & s'en alla auec toute ſon armée à l'Iſle de Malte, où le grand-Maiſtre luy permit de ſe rafreſchir en terre en ſeurté pour auoir moyen de traiter de la deliurance des priſonniers. Le Baſcha luy offrit courtoiſement de luy rendre les Cheualiers: Mais il fit

Grande inhumanité des Turcs.

cacher Gaſton de la Cerde pour en auoir groſſe rançon, par ce qu'autrement il l'euſt falu preſenter au grand Turc. Et les Turcs qui tenoyent les Cheualiers eſclaues, ſçachants que le Baſcha les vouloit rendre, les cacherent en diuers lieux ſous les tentes, & n'y eut que Beaulac qui s'eſtoit bandé vn pied, & auoit couuert ſoubs les bendes vne chaine de 300. eſcus faignant de ſentir de grandes douleurs: & à cette occaſion le Rais qui s'en trouuoit empeſché, en faueur du Baſcha le deliura au grãd-Maiſtre.

Retour du Baſcha à Conſtantinople.

Le Baſcha ſe mit au retour à Conſtantinople, n'ayant peu faire aucun dommage par les coſtes de Sicile & d'Italie, par ce que le grand-Maiſtre les auoit aduertis. Il entra en triõphe dans Conſtantinople le 17. Septembre tirant les galeres Chreſtiennes à rebours la pouppe premiere & les enſeignes pendantes dans l'eau. Soliman fit ſoliciter Dom Aluarez de Sande de ſe faire Turc, & luy offrit la charge de ſon armée contre les Perſes. Ce qu'ayant conſtamment refuſé, il fut enuoyé en la tour noire & les autres au Peyra. Deux ans apres l'Empereur Ferdinãd, qui aymoit Dom Aluarez le retira de priſon, & enſemble Sancio de Leyue, & Berenger d'Omps de Requeſcens par le moyen du change qui en fut fait auec quatre Saniacs & autres Capitaines Turcs, qui auoient eſté pris priſonniers en Hongrie. Iean André Doria le reſte de l'eſté n'entreprit autre choſe que de garder les riuieres, & le grãd-Maiſtre

Aduis donné au grand-Maiſtre

fut ſeurement aduerti par des reniez retirés de l'armee Turqueſque, que l'armee alloit à Conſtantinople pour y deſcharger le butin & les priſonniers. & ſe deuoit renforcer, & retourner contre Malte, & qu'à cet effet on auoit laiſſé tant d'artillerie & de munitions à Tripoli. Il repreſenta tout cela au Conſeil, & fut depeſché de tous coſtés pour faire venir les Cheualiers au Conuent, & exciter la liberalité des Commandeurs & Prieurs à contribuer aux neceſſités du treſor, comme de fait pluſieurs y

Le grand-Maiſtre ſe reſout à faire baſtir la nouuelle Cité.

firent de grands dons, & ſe rendirent en grand nombre au Conuent. Ce qui fit reprendre courage au grand-Maiſtre d'entreprendre la nouuelle cité au mont ſainct Elme, & pas moins il fit continuer les fortifications du bourg, pour s'y aſſeurer attendant que la nouuelle cité fut baſtie, craignant que ce baſtiment ne fuſt interrompu par les entrepriſes de Solyman, qui eſtoit piqué contre le grand-Maiſtre de ce qu'il auoit fait le premier deſſein, & ſolicité le voyage de Tripoli, & deſiroit de s'en venger, & croyoit que pour iouyr paiſiblement de ſes eſtats de Barbarie, il eſtoit neceſſaire d'exterminer l'Ordre de Malte, comme le Roy Catholique pour ſem-

Sujet de la hayne de Solyman contre le grand-Maiſtre.

blable cauſe taſchoit de ruiner Dragut, & le chaſſer de la Barbarie. Et dés lors Solyman commença à premediter & preparer cette grande bourraſque qu'il deſchargea cinq ans apres ſur l'Iſle de Malte. Le grand-Maiſtre pour s'eſclaircir de la verité de ces rumeurs, depeſcha en Leuant le Cheualier d'Andrade ſur la galere ſaincte Foy & Romegas ſur ſainct Gabriel, ordonnant que l'Andrade commanderoit & porteroit l'eſtendard, & Romegas les gaillardets. Leur voyage fut penible, long & de peu de fruict, & perilleux, & ſe retirerent à Otrante, où bonne partie des ſoldats & de la chiorme mourut de froid & de maladies.

Effets

*Effects de la pieté & de la prudence du Grand-Maistre, ensemble de diuerses fortunes courues sur mer, tant du costé des Chrestiens que des Infideles. Dragut faict vne nouuelle embuscade, & gaigne vne victoire sanglante. Voyage des galeres en Barbarie, & quel en fut le succez.*

## CHAPITRE X.

Le Grand-Maistre faict refaire la chasse de S. Eufemie.

EN ceste année le Grand-Maistre fit refaire à neuf la chasse de saincte Eufemie d'argent doré auec les figures de bas relief contenant l'histoire du martyre de ceste Saincte. Et au mesme temps fut iugé par le Conseil, que le Commandeur Iean de Barrientos, auquel on auoit donné au Conuent la grande Croix & le Bailliage de Lora, croyant le Conseil que le Bailly de Lora Nunnes d'Errera estoit mort, (qui estoit neantmoins encore en vie) porteroit tousiours la grande Croix sans aucun titre ny autre dignité, & auroit au Conseil sa voix deliberatiue apres tous les autres sans preiudice de ses anciens. En l'an 1561. la Religion commença de sentir nouuelle incommodité de ce qu'elle ne iouyssoit pas de la plus part de ses biens en Flandre, & en Allemagne, à cause des troubles, & guerres qui suruindrent à l'occasion de la nouuelle Religion, & la crainte ordinaire de l'armée du grand Turc qui se trouuoit en paix auec le Roy de Perse, & auoit faict mourir Sultan Bajazet son fils, qui s'estoit rebellé contre luy, & s'estoit retiré vers les Perses, qui le luy auoient renuoyé. D'ailleurs le Grand-Maistre auoit peu d'esperance aux forces maritimes du Roy d'Espagne, qui s'estoient de beaucoup diminuées par les pertes reçeuës à l'Isle des Gerbes, & encore moins aux deniers que sa Saincteté auoit accordé au Roy Catholique, qui eussent peu suffire à l'entretenement de soixante galeres. Car c'estoit vn secours encore lointain selon les necessitez du temps : & en fut la Religion en tels termes, qu'elle ne pouuoit faire estat que de l'ayde de Dieu & de ses propres forces.

Paix entre le Turc & le Roy de Perse.

Entre autres moyens extraordinaires le Grand-Maistre inuenta qu'il faloit faire vn Capitaine du secours General quelque hōme d'authorité & de valeur pour faire payer par toute la France les deniers deus au thresor, l'electiō duquel fust par le Cōseil remise en son pouuoir. Et considerant que l'Hospitalier de la Fontaine, homme d'authorité & de valeur, qui auoit esté son cōcurrent en l'electiō au magistere, parloit librement, & attiroit à ses opinions vne bonne partie du Cōuent, & se plaignoit ouuertement que le Grand-Maistre auoit irrité les forces Turquesques auant qu'auoir fortifié & mis en seureté la ville de Malte, & auoit despendu en peu d'années tout ce que le Grād-Maistre de la Sengle auoit soigneusement espargné tout le tēps de son magistere. Pour ceste cause le Grand-Maistre desirant le s'oster de deuant, & l'esloingner, fit en sorte que par decret du Conseil ceste charge luy fut deferée auec plus grand pouuoir que n'auoit iamais eu aucun de l'habit hors le Conuent, & tout tel qu'eust eu le Grand-Maistre & le Conseil, excepté la priuation de l'habit. L'Hospitalier passant sur deux galeres eut le temps si contraire, que sans l'industrie d'vn esclaue Turc nommé Nasuf, il eust donné à trauers, ou eust couru iusques en Barbarie ; & en fin apres vne longue tourmente elles se reduisirent soubs vn escueil nommé Aguliastro : & de là l'Hospitalier reprenant son chemin prit aux bouches de Boniface & a Porto Figari, deux galeottes & vne fuste Turquesque, où il deliura grand nombre d'esclaues Chrestiens. Les Turcs eschapperent la plus part par l'isle de Corsegue, & fallut plaider contre la Seigneurie de Gennes pour les r'auoir. Il enuoya la meilleure galeotte à Malte, & donna l'autre auec la fuste à certaines Eglises par aumosne. A Malte au lieu de l'Hospitalier fut esleu General des galeres Pierre de Gozon Melac Prieur de sainct Gilles, qui presenta au Conseil le Cheualier Guy de Tianges pour commander à la capitane : & par ce que les rumeurs de l'armée des Turcs continuoient, ils deputerent des Commissaires pour faire retirer les grains, remplir les cisternes, retirer les moulins & fours dans les forts, porter

Merueilleuse prudence du Grād-Maistre.

Fortune de mer courue par l'Hospitalier de la Fontaine.

Pierre de Gozon est esleu General des galeres.

de terre dans le bourg, ſortir hors l'Iſle les bouches inutiles & ſoudoyerent onze cents arquebuſiers. Ils receurent en ce temps des grandes ſommes de deniers, & grand nombre de Cheualiers & Gentils-hommes volontaires, & quãtité de grains, chairs, & vin de l'Iſle de Zante, & autres lieux du Royaume de Naples: & d'ailleurs arriua à Malte le Commandeur Guimeran retournant deuers le Roy Catholique, qui luy bailla charge des ſept galeres de Sicile, attendant la deliurance de Dom Berenguer d'Omps de Requeſens, & deuoit l'armée Catholique dans peu de temps ſe raſſembler, ſuffiſante pour combattre l'armée Turqueſque, ou pour luy empeſcher quelque deſſein qu'elle peuſt auoir en terre, & pour ſecourir Malte & la Goulette & autres lieux où ſeroit beſoin. Le Grand-Maiſtre voyant les choſes en bon eſtat, ordonna que le Guimeran repaſſeroit en Sicile, & auec ſes ſept galeres & celles de la Religion iroit faire la guerre à Dragut: & pour auoir des nouuelles fit paſſer ſur la S. Gabriel en Barbarie le Capitaine Romegas, qui combatit vn Caramuſali Turqueſque d'Oſman Rais, qui ſe defendit ſi obſtinément que Romegas fut contraint de le faire aller à fonds, & n'en demeura que neuf Turcs en vie: tous les autres perſeuererent au combat, & furent ſubmergez. Apres cela il rencontra & prit vn autre Caramuſali de Ramadan de Lepanto chargé de bonnes marchandiſes, & trente-deux eſclaues, la plus part Negres, & quelques Mores.

*Le Commandeur de Guimeran arriue à Malte.*

*Rencontre faicte ſur mer.*

En ce temps le Viſcomte Cicale & Scipion ſon fils aagé de ſeize ans, & Dom Louys Ozorio maiſtre de camp du Terze de Sicile, Dom Pierre d'Vrries, & la Baronne d'Aierbe ſa femme paſſans en Eſpagne furent aſſaillis & pris à l'iſle Maretin par trois galeottes Turqueſques, & conduits aux Gerbes. Vrries mourut au combat. Dragut les alla prendre aux Gerbes, & enuoya les Cicala à Cõſtantinople, où Scipion ſous promeſſe qu'on luy fit de donner liberté à ſon pere, ſe fit Turc, & fut depuis Aga des Ianiſſaires, & apres General de l'armée cõtre les Perſes, & à la fin Baſcha & General de l'armée Turqueſque. Les Turcs neantmoins empoiſonnerent ſon pere auant que le relaſcher. Et par ce que Romegas eut aduis que Dragut auſſi toſt qu'il ſeroit de retour à Tripoly, aſſembleroit ſes vaiſſeaux pour venir courre ſur les Chreſtiens, le Grand-Maiſtre manda en diligence au Guimeran de mettre ſes galeres en ordre, & le meſme au General Melac, à fin que ſuyuant la volonté du Roy Catholique, elles allaſſent enſemble faire la guerre à Dragut.

*Le Turc fait eſclaues quelques perſonnes qualifiées.*

*Grande puiſſance de Scipiõ fils du Viſcomte Cicale.*

En ceſte ſaiſon la Cité de Meſſine ſe trouuant en neceſſité de grains, le Grand-Maiſtre & le Conſeil, qui en eſtoient bien pourueus, meſmement de trois nauires chargez que l'Hoſpitalier la Fontaine auoit tiré de France par permiſſion du Roy, en enuoyerent à Meſſine le galion & la fuſte de la Religion chargez. Et au meſme tẽps Dragut ſe vint mettre en embuſcade à Stromboli auec ſa grande Baſtarde & ſept autres galeres, & enuoya deux galeottes qui alloient & venoient pour attirer les galeres de Sicile à ſon embuſcade. Ce qui aduint tout ainſi qu'il deſiroit: car le Guimeran qui eſtoit party pour conduire à Naples l'Eueſque de Catauia Carraciol, deſcouurit ſur ſon chemin les deux galeottes, & leur donna incontinent la chaſſe, & ſe ietta ſi auant auec ſa capitane & deux autres les meilleures qu'il euſt, qu'il ſe vid deſcouuert & ſurpris par les galeres de Dragut, & n'eut moyen de ſe retirer, ſinon qu'il laiſſaſt perdre ſes autres galeres, qui eſtoient neufues & pourueuës de chiorme nouuelle & non encore practique ny adroicte à voguer. Croyant auſſi le Guimeran que les vaiſſeaux de Dragut hors la grande Baſtarde n'eſtoient que galeottes, il ne voulut point abandonner ſes galeres, & ſe reſolut à l'hazard du combat. Dragut recognoiſſant de loing les gaillardets de la Religion, que le Guimeran voulut porter comme Cheualier de cet Ordre, creut quelque eſpace de temps que c'eſtoient galeres de Malte, & fut ſur le point de prendre la chaſſe. Neantmoins il s'en voulut encore eſclaircir, & ſe fit monter luy-meſme tout vieil qu'il eſtoit ſur la cage, d'où il recogneut à la vogue mal ordonnée & confuſe que les galeres eſtoient neufues; & fit encore iugement que ce n'eſtoient les Maltoiſes, & ſe reſolut de les charger. Le combat fut long & ſanglant, & la victoire longuement incertaine: à la fin les Turcs furent les plus forts, & reſterent les galeres de Sicile priſes. Le Guimeran auec ſa capitane auoit aſſailly la Baſtarde de Dragut, & auec grand & perilleux effort l'auoit conquiſe iuſques à l'arbre, où il trouua braue reſiſtance que luy firent les meilleurs hommes qui reſtoient aupres de leur General, & là le Guimeran

*Neceſſité de grains dans Meſſine.*

*Embuſcade de Dragut,*

*& de ce qui en aduint.*

*Victoire gaignée ſur les Chreſtiens par le Turc.*

s'estimant prochain de la victoire, s'exposa courageusement des premiers, & fut tué au combat. L'Euesque de Catauia fut faict prisonnier, & le Cheualier Coppones qui retournoit de Leuant auec vne bonne prise, & auoit mis son butin sur les galeres pour le rendre à Iean André Doria. Le Doria depuis le rachepta, & luy arma encore vne galere, sur laquelle il retourna en Leuant, & s'attacha auec la Capitane de Rhodes, qui se trouua renforcée, & mieux fournie de tous poincts, & fut vaincu & pris, & mourut esclaue.

L'Euesque de Catauia & le Cheualier Coppones sont faits prisonniers.

La défaicte du Guimeran & ces frequentes pertes apporterent vn grand estonnement au Royaume de Sicile, & y auoit apparence que Dragut auec tous les Corsaires de Tripoli, d'Alger, & de Gerbes, qui estoyent en grand nombre, se pourroyent assembler, & faire vne armée suffisante pour faire teste à l'armée Catholique: mais il aduint qu'vne trouppe de bons soldats de ceux qu'on auoit amené des Gerbes à Constantinople, trouuerent moyen de se saisir d'vne grosse galere & d'vne galeote, & sur icelles passerent le destroit des deux Chasteaux sans estre offensez, & s'enfuirent: & au mesme temps les esclaues de Cara Mustafa tuerent les Turcs de leur galere, & se sauuerent comme les autres, & tous se rendirent à Messine, & rapporterent pour chose asseurée qu'il n'y auoit point d'armée pour ceste année là à Constantinople, qui fut la cause que le grand Maistre deliuré de ceste crainte licentia les vaisseaux & soldats estrangers. Et cependant que l'armée du Roy Catholique se preparoit, il enuoya les galeres en Barbarie, pour saccager vn lieu appellé Rachel Amet, d'où il esperoit tirer vn grand nombre d'esclaues pour fournir la chiorme des galeres Chrestiennes, qui en auoit besoin, & pour reprimer d'autant l'orgueil où les Barbares estoyent portez pour leurs dernieres victoires.

Quelques esclaues rōpent leur chaine & se sauuent à Messine.

Pour ces voyages s'embarquerent deux cens cinquante Cheualiers choisis, & leur fut ordonné de retenir en chacune galere dix Cheualiers & trente honnestes hommes pour la garde des galeres, & mettre tout le reste en terre, & partirent les galeres le vingt-huictiesme de Iuillet 1561. pour aller en Barbarie au lieu destiné, où c'est qu'approchant de terre aduint que la galere où commandoit le Capitaine Coucy approcha terre auant les autres, & amena deuant que la capitane: dequoy le General Melac s'offença tellement qu'il voulut faire donner trois coups de corde au Comite, & fut sur le poinct de donner du poignard au Commandeur de Giou, qui vint vers luy pour excuser le Comite, & luy dit que c'estoit luy qui le luy auoit commandé: & à ce rumeur les Cheualiers anciens s'interposerent pour appaiser le General, & à leur priere il pardonna à tous deux. Les galeres arriuerent au lieu destiné auant la minuit, & prindrent terre vn peu loing du lieu destiné, & fallut que les trouppes marchassent longuement par la faute des guides hors le grand chemin à trauers de certains jardins, & là furent descouuerts par les jardiniers, qui donnerent l'alarme aux enuirons. Pour remede à cela on leur tira des arquebusades, & mirent en desordre les Chrestiens, qui se ressouuindrent de ce qui estoit aduenu à la Zoare, & saccagerent là quelques casals, & prindrent enuiron cent esclaues, la plus-part femmes & enfans. Et n'y eut moyen de les contenir, qu'ils ne se retirassent tous en confusion en haste aux galeres. Mais le desordre fut cause de leur salut, parce que le jour suyuant vne grosse trouppe d'Arabes parut aupres de là, qui n'eussent pas failly de leur courre sus, & les eussent trouué en desordre, & facilement taillé en pieces.

Voyage des galeres en Barbarie,

& quel en fut le succez.

Les galeres furent de retour à Malte le quatriesme d'Aoust. Il s'espandit vn bruit par l'Italie & la France, que les galeres auoyent enleué deux mil esclaues sur les terres de Dragut, lequel en ce temps là courant les riuieres Chrestiennes auec quarante voiles deliura l'Euesque de Catauia & les autres prisonniers à honneste composition, & se fit promettre à l'Euesque grosse somme à payer, cas aduenant qu'il fust fait Pape. Le grand-Maistre parce que l'armée Catholique n'estoit preste, enuoya encores les cinq galeres de la Religion & la sienne, où commandoit Romegas, en Barbarie. Elles partirent le vingt-neufiesme d'Aoust, & à deux mille de Malte elles rencontrerent vn Caramusali, qui se fit suiure tout vn jour, & se defendit si bien à coups d'artillerie & d'arquebuses & de fleches contre la galere du Capitaine Coucy, qui l'auoit la premiere abordé, qu'elle fut contrainte de s'eslargir: & le jour suyuant les autres l'attaignirent, ausquelles il se rendit. C'estoit vn beau & riche vais-

Les galeres retournent à Malte.

Bruit en Italie & en France.

Rencontre faicte par les galeres.

ſeau chargé de lin du Danube, & du ris, & d'octante Turcs qui s'en alloyent à Tripoli. Le General Melac le garnit de mariniers Chreſtiens, & l'enuoya à Malte. Le iour ſuyuant les galeres prindrent encores vne germe chargée de marchandiſes de Barbarie, & de cinquante Mores, qui fut enuoyée à Malte, où les galeres furent auſſi de retour. L'vnzieſme de Septembre Romegas dés le cap Bonandrea prit congé du General, & paſſa plus outre en Leuant. Le vingt-deuxieſme les 5. galeres partirent de Malte, pour ſe ioindre à l'armée du Roy Catholique à Trapani, où il y auoit enuiron ſoixante galeres, & quelques nauires. Ceſte armée deuoit aller à la Goulette, pour faire la guerre au Roy de Thunis, qui ne payoit point le tribut, & s'oublioit du reſpect qu'il deuoit au Gouuerneur de la Goulette, & fauoriſoit ouuertement les Turcs. Mais quand il eut receu aduis de ceſte armée, il s'eſtoit humilié enuers le Gouuerneur, & auoit mandé au Roy Philippe tant de ſoubmiſſions & de ſatisfactions, que le Roy s'en contenta, & manda licentier l'armée.

qui võt ioindre l'armée du Roy Catholique.

---

*Diuerſes rencontres faictes ſur mer par les galeres du Commandeur de Beynes, & victoire gaignée par les Chreſtiens. D'vn different ſuruenu entre les galeres de Malte & celles de Gennes, & de ce qui en arriua. Maladies contagieuſes dans les galeres, & de l'ordre qu'y mit le grand-Maiſtre.*

## CHAPITRE XI.

Les deux galeres du Commandeur de Beynes ſont renuoyées à Malte,

AV voyage dont ie viens de parler on renuoya de Trapani à Malte les deux galeres du Commandeur de Beynes, qui auoyent les forçats François, de peur qu'ils n'y entrepriſſent quelque choſe à cauſe des pretentions qu'auoit le frere du Commandeur ſur les galeres. Le General auec les autres trois bien renforcées prit le chemin de Marſeille, & s'engolfa le vingt-huictieſme d'Octobre contre l'aduis des mariniers, qui ces iours là craignoyent la fureur de l'eſtoile de ſainct Simon & ſainct Iude. Et de faict elles coururent grande fortune, & donnerent la chaſſe à vne galeotte d'Alger, qui fut engloutie des vagues. Les deux qui retournoyent à Malte ſe trouuans à la Fauillane eurent moins de mal. L'eſchif de l'vne ſe perdit de veuë parmy les ondes, & neantmoins il ſe ſauua miraculeuſement à Mazara demy plein d'eau, où les deux galeres le trouuerent, & de là paſſerent à Malte, où elles arriuerent le dix-ſeptieſme de Nouembre, ayans ſouſtenu tout le long de ceſte nauigation des grandes fortunes & perils. Romegas, qui eſtoit party, comme a eſté dit, pour aller en Leuant, nauigea juſques aux bouches du Nil, où il ſaccagea quelques vaiſſeaux, & en prit vn vuide, & apprit des Turcs qui eſtoyent dedans, que trois galeres d'Alexandrie deuoyent bien-toſt paſſer là: & s'en partit, & alla du long de la Cilicie, & ſaccagea quelques vaiſſeaux, & en prit vn à force chargé de ſauon, qu'il emmarina, & l'enuoya à Malte. Mais ſur ſon chemin ce vaiſſeau fut repris par les Turcs. Romegas entre Scandeloro & l'Allia rencontra vne belle & grande germe du Raïs d'Ormus de Satalia qui auoit eſté combatuë des vents, & ſeparée de ſa carauanne. Il y auoit dedans cent cinquante Turcs, & nonante Negres, tous armez, & des marchandiſes à plus de cent mille zecchins vaillant. Les Turcs voyans la galere ſeule, firent ſemblant d'eſtre peu de gens foibles, & le laiſſoyent approcher pour la ſurprendre & ſauter dedans à l'impourueuë. Mais Romegas la ſalüa de loing d'vn coup de canon de Corſia, & abbatit vn Turc qui tomba dans la mer, & ſe ſauua à la nage dans la galere, & dit à Romegas tout ce qui eſtoit & ce qui ſe paſſoit dans la germe. Romegas preuoyant que ſi tous ſes ſoldats s'employoyent à aſſaillir le puiſſant vaiſſeau, les forçats cependant ſe reuolteroyent contre luy, ſe reſolut de la combattre à forces de cannonnades. Il tua grand nombre d'hommes, luy rompit l'arbre & le timon, & la perça en pluſieurs parts ſous l'eau. Ceux de dedans voyans qu'elle alloit à fonds, les vns ſe ietterent dans la barque de pouppe pour ſe ſauuer dans quelques autres barques, qui partoyent du chaſteau pour les ſecourir. Mais ces

& font diuerſes rencontres.

Valeureuſe reſolution de Romegas,

& grand deſordre parmy les ennemys.

barques

barques furent incontinent prises par la galere : les autres se ietterent en la mer pour se sauuer à la nage, & furent quasi tous peschez. D'autres furent si obstinez qu'ils aimerent mieux se noyer que de se rendre. Dans la germe furent tuez quarante hommes, & plusieurs estropiez. Romegas laissa sauuer en terre les femmes & les vieillards, gents inutiles, par ce qu'il auoit desia chargé en ce voyage peu moins de trois cens esclaues. Entre lesquels se trouua Mehemet Bei Seigneur du Timar de Seres, Lieutenant de Solyman Bascha Gouuerneur du Caire, & le Chaoux du Bascha, qui portoyent des riches presents à Rostan Bascha pour estre continuez en leurs charges. Le grand Turc ne solicite pas volontiers pour la deliurance des esclaues, par ce qu'il herite de leurs biens.

Il y eut aussi vne Dame appellée Gianseueo de Serchies aagée de cent & sept ans, encor de bonne & robuste disposition, qui auoit esté fauorite de Rossa femme de Solyman, & venoit de la Mecque auec vn sien fils nommé Ferruc Maistre d'Hostel d'Ali Bascha, qui contrefit le valet de sa mere, & fut licentié pour aller soliciter sa rançon, & depuis elle n'eust nouuelle de luy. Le grand-Maistre la fit traicter tant qu'elle vesquit honnestement. Le General Melac passant outre auec les trois galeres arriua au port de Marseille, & trouua la nouuelle galere sainct Iean bien pourueuë de forçats François, & la prit pour sa capitane ; & à Malte la Couronne saincte Marthe & sainct Gabriel, voiturerent tout l'hiuer de Sicile à Malte toutes les prouisions necessaires pour les galeres & pour le Conuent.

*Victoire gaignée par les Chrestiens.*

*Le General Melac arriue au port de Marseille.*

En ce temps le Baillage de Lango depuis la mort du Baillif de Valier estoit demeuré vni au tresor, & le tiltre de Baillif supprimé. Neantmoins en Nouembre 1561. en faueur du Roy tres-Chrestien, par vn bref du Pape, il fut encor conferé au Cōmandeur Gilibert des Serpens Ambassadeur de la Religion aupres du Roy, sans preiudice des anciens. En ce temps aussi le grand-Maistre receut la bulle du Pape sur l'intimation du Concile qui s'assembloit à Trente, auec vn bref du septiesme de Nouembre par lequel luy estoit mandé d'y enuoyer ses Ambassadeurs. Le grand-Maistre & le Conseil en nōmerent trois, & apres voulurent que le Commandeur de Villegagnon y allast seul. En ce temps aussi Gabriel Serbellon Milanois Capitaine des gardes de sa Saincteté, surintendant sur ses fortifications, homme de guerre & de sçauoir, & grand Ingenieur, prit l'habit en cet Ordre, & le voulut receuoir des mains du grand-Maistre plustost que du Pape. Le grand-Maistre & le Conseil luy baillerent les Commanderies de Ferrara & de Montechio : & apres il fut esleu Prieur de Hongrie. Au mois de Feburier mil cinq cens soixante deux au port de Messine quelques vns des galeres de Christofin Doria prindrent querelle auec certains mariniers des galeres de la Religion, & les traictoyent mal & auec supercherie. Il y eut quelques Cheualiers qui se mirent entre deux pour les separer. Mais les Geneuois les chargerent eux-mesmes, de sorte qu'il y eut trois Cheualiers blessez, & depuis en mourut deux.

*Bulle du Pape sur l'intimation du Concile de Trente.*

Le iour suiuant le Cheualier Iean Perez de Barragan Nauarrois en recogneut deux les plus coulpables, se saisit d'eux, & les mit à la chaine en sa galere, & fit prendre des bonnes informations du tout, & les enuoya auec les prisonniers à Scipion Doria, qui negligea d'en faire iustice, & relascha les prisonniers, & depuis quelques vn de ces Geneuois auec grande brigade se mirent à passer & repasser deuant les galeres de Malte. Ceux des galeres qui estoyent en moindre nombre, sauterent neantmoins en terre, mirent la main aux armes, & chargerent brusquement les Geneuois, & en tuerent & blesserent vne partie : & en fin les Capitaines la Goutte & Homedes sortirent des galeres, & par leur authorité, & en vertu de l'obediēce firent retirer les Cheualiers, lesquels neantmoins firent incontinent sarper pour aller à la vigne où estoit Scipion Doria, & le tuer. Mais le Chastellain du Saluator leur manda dire, que s'ils ne s'arrestoient sous le chasteau, il ietteroit à coups d'artillerie leurs galeres à fonds : & là dessus la nuict suruint ; & le iour suiuant les Magistrats & Escheuins de Messine, & les Capitaines Espagnols s'y interposerent, & les appointerent : & pour euiter autre scandale, les deux galeres se retirerent à Malte. Au mois de Mars suiuant il y eut grand tremblement de terre par toute l'Isle de Malte, nonobstant qu'elle semble tout de rocher. Cependant les quatre galeres de la Religion retournans de Marseille à Malte au cœur de l'hyuer, furent tourmentez par

*Differend entre les galeres de Malte & celles de Gennes, & de ce qui en aduint.*

*Grand tremblement de terre en l'Isle de Malte.*

l'eſpace de vingt iours, en danger d'aller à trauers: & en fin ſurgirent à Ligorno ſoubs la tour de Marſocco: Mais ne peurent entrer au Mandrachio, & furent contrainctes de voguer ſur le fer ſans faire tente, & patirent vn grand froid, dequoy preſque toutes les chiormes tomberent malades; & en moururent les Cheualiers de Barlemont & de Naro, & courut vn bruit par toute la coſte, que la peſte eſtoit aux galeres.

Maladies contagieuſes dans les galeres.

Le grand Duc Coſme ſe trouua lors à Ligorno, qui les ſecourut de medicaments, prouiſions & viures pour pluſieurs iours. Elles ne peurent practiquer ny aborder en aucun lieu, & ne pouuoyent aller qu'à l'ayde des vents: & en cette ſorte arriuerent à grande peine à Saragoſſe, où moururent quelques Cheualiers & Gentils-hommes, qui alloient prendre l'habit, & le General Melac. Vn brigantin Turqueſque voyant le feu des flambeaux qu'on allumoit à l'entour de ſon corps penſant que ce fuſt du feu en terre, vint donner tout droit dans les pouppes des galeres, & fut pris, & trente Turcs, qui ſeruirent bien à conduire les galeres iuſques à Malte, où elles arriuerẽt le dixhuictieſme de Mars. Le grand-Maiſtre leur fit dreſſer des loges & cabanes en la petite Iſle du port Muſciect, & là ils furent medicamentez & ſeruis de toutes choſes. Les galeres furent nettoyées & lauées de vinaigre, & parfumées du bois de ſatre, arbre odoriferant, qui ſe trouue par toute l'Iſle, qui fut trouué fort propre à cela. Ils furent là reſerrez iuſques au quatrieſme d'Auril; & la reueuë faite, fut trouué qu'il en eſtoit morts deux cents, & entre autres Bernard de Valette parent du grand-Maiſtre, & quelques autres. En ce temps le Commandeur Ioſeph Cambian Ambaſſadeur de la Religion aupres de ſa Saincteté, ſe rencontrant auec Vincent Campegio Ambaſſadeur de Bolongne, le Campegio le voulut preceder. Le Pape de ſa bouche ordonna le contraire: & en fut fait acte du 28. de Iuillet 1562. ſigné par trois Cardinaux. Cependant à Malte par ce que Sant Petro Corſo eſtoit allé à Conſtantinople demander vne armée pour chaſſer les Geneuois de la Corſegue, le grand-Maiſtre craignant la venuë de cette armee, fit encor trauailler à fortifier, & y employa vn Ingenieur que le grand Duc luy auoit enuoyé; qui fit auſſi le deſſein de la nouuelle cité ſur le mont Sceberras. Mais par ce qu'il n'y auoit moyen de faire vn tel baſtiment à temps, Le grand-Maiſtre licentia l'Ingenieur, & luy donna 300. eſcus, & vne chaiſne de deux cents.

& de l'ordre qu'y met le grand-Maiſtre.

Mort de Bernard de Valette.

Nouuelles fortifications.



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

## LIVRE SEIZIESME.

*SOMMAIRE.*



*OMEGAS & le Prieur de Barlette s'en retournent à Malte, apres quelques prises faictes sur la mer. Le bourg de Melasso est saccagé par les Turcs, & Oran asiegé par Sala Rais. Entreprise du Roy d'Espagne sur la forteresse de Pignon, & de ce qui en arriua. Les galeres partent de Malte, & font diuerses rencontres, où les Chrestiens gaignent la victoire. Voyage de Maluesie, & quel en fut le succez. Les galeres rentrent en l'isle du Pignon, & gaignent la forteresse. Partement du General de Giou, & son arriuée à Marseille. Diuers suiets de l'animosité de Solyman contre l'Ordre. Il est pressé de toutes parts d'assieger Malte, & Mahomet Bascha tasche de l'en diuertir : mais il s'y resout en fin, & met son armée hors du destroit de Gallipoli. Preparatifs du grand-Maistre à soustenir le siege, & sa merueilleuse preuoyance. Estat de l'armée du Turc qui paroist deuant Malte, & l'assiege. Description de plusieurs combats, escarmouches, rencontres, & autres choses fort memorables aduenuës durant ce siege, & de l'ordre que met le grand-Maistre à repousser de si puissans ennemys.*

---

*De quelques prises faictes sur mer par Romegas, & par le Prieur de Barlette. Effets de la tourmente en l'isle de Malte, & nouuelles apprehensions du grand-Maistre. Les galeres hyuernent en Sicile, & se remettent depuis sur la mer, où les Cheualiers gaignent quelques vaisseaux, & font prisonnier Acmat Mustafa.*

## CHAPITRE I.



Romegas s'en retourne à Malte, & faict quelques prises.

V mesme temps Romegas qui estoit allé en Leuant auec la galere saincte Marthe, & vne galeotte neufue que le grand-Maistre auoit fait faire, voyant que la galeotte n'estoit bonne ny propre à la rame ny à la voile, ne voulut passer outre les bouches du Nil; & pour ne s'en retourner vuide, mit des soldats en terre entre Cap Rissuto & Talmette, qui prindrent trente Arabes, & s'en retournant à soixante mille de Malte, rencontra & prit vn nauire de Tripoli, qui alloit en Grece, où il y auoit vingt Turcs, & cent Negres, & grande quantité de bonnes marchandises. Le grand Maistre en fit des presents au Vice-roy de Sicile, & aux Cardinaux Protecteurs de la Religion. Il fit scier la galeotte par le milieu, & la fit allonger, & par ce moyen elle reüssit vn fort bon vaisseau. Romegas allant sur les galeres du grand-Maistre en Sicile porter de l'argent pour achepter des grains, eut aduis au Possal d'vne grosse galeotte, qui auoit faict mille maux par toute la coste, & la mesme nuit partit de là, esperant la surprendre sur le fer, & enuoya vne petite fregate pour luy donner signe auec le fusil, quand elle l'auroit trouuée seule, ou auec d'autres: Et luy suyuoit les galeres ayant dressé les canons de corsia, & les armes prestes sur la couuerte, la galeote, qui faisoit bonne garde, donna la chasse à la fregate; & ayant apperceu le feu des meches des arquebusiers des galeres, prit incontinent la chasse, & la soustint par l'espace de cent quatre vingt mille, & fut attainte le jour suyuant sur le tard par la saincte Marthe, l'autre estant demeurée quelques mille arriere. Saincte Marthe d'arriuée d'vn coup de moyenne offensa & affoiblit l'antenne de la galeote; & Romegas fit semblant de se tenir sous vent, pour donner esperance à la galeote de gaigner le dessus, & de faict la galeotte en fit si grand effort, que son antenne rompit. Le Raïs de ceste galeote estoit Cocinc Isuf, Calabrois renié, homme meschant & impie, ennemy juré des Chrestiens. Cestui-cy ne perdit point courage: mais entreprit de remettre & forcer la saincte Marthe auant que l'autre y arriuast. Et de fait, il prit la pique à la main, exhorta & encouragea ses soldats, & courut à la proue, où il fit teste, & combattit quelque temps farouchement, & en ceste meslée il tua de sa main deux Cheualiers, qui le blesserent aussi à mort. Il tomba sur les forçats qui estoyent tous Chrestiens, qui le passerent de banc en banc, & le mirent incontinent en pieces. Il le deschiroyent & mordoyent comme chiens enragez, pour se venger des indignitez & tourmens qu'il leur auoit fait souffrir, & en retindrent chacun des petits morceaux & des os, qu'ils monstroyent depuis par tout où ils passoyent. Ils furent tous deliurez au nombre de deux cens. Il y eut vingt Turcs tuez, & cent trente pris esclaues, accoustumez à l'auiron. Romegas en garnit ses deux galeres, & entra le jour suyuant en grande réjoüyssance au port de Malte. De cét exploit principalement, outre infinis, le nom de Romegas fut rendu si celebre, que quand il entroit dans quelque ville ou bourg du Royaume de Naples & de Sicile, le peuple accouroit à la foule de tous costez pour le voir passer & le cognoistre, & haussoyent leurs voix au ciel de ses louanges.

Combat sur la mer.

Hardie resolution du chef des ennemys,

qui par vne iuste mort est puny de sa meschante vie.

Victoire de Romegas.

Enuiron ce temps Iean Vincent Gonzague Prieur de Barlette, fils de Dom Ferrand Gonzague Prince de Morfelte, General des galeres, estoit allé auec les sept galeres contre les Corsaires, iusques à Cotron & Gallipoli sans rien rencontrer, sinon que par tous ces lieux-là il asseura la nauigation des vaisseaux Chrestiens, & reuint à Malte, le 22. d'Aoust, & peu de jours apres il partit pour aller en Leuant. Ce fut lors qu'on fit vne loy qui a tousiours esté obseruée depuis, que tous les Cheualiers allans en Carauanne, ou pour secours, porteroyent chacun l'espée & le poignard, la cuirasse, les brassars, le morion, deux arquebuses, ou vne arquebuse & vne arbaleste de fer, à peine d'vne année d'ancienneté. Estant paruenu au cap Lupo, il descouurit quatre galeres, & leur dõna la chasse. Mais il se trouua que c'estoyent les galeres de Florence, le Capitaine desquelles Baccio Martelli salüa le premier, & s'offrit, suyuant le commandement qu'il auoit du grand Duc de suyure le Prieur, & prenoit le mot de luy auec le respect & salut accoustumé, & le donnoit à ses galeres.

Le Prieur de Barlette retourne à Malte,

s'en va depuis en Leuant,

Il demanda seulement d'estre accommodé de biscuit, qui luy manquoit. Le Prieur auec ces vnze galeres pensant de rencontrer les galeres de Rhodes, passa au canal de Rhodes, & depuis vint à Scarpante & en Candie au port de Stia, où vn Grec luy donna nouuelle qu'elles estoyent au cap Salomon à l'isle Morene, & delibera d'y aller essayer de les surprendre sur le fer. Mais quand il fut arriué, les galeres pour euiter le temps & l'orage qui les menaçoit, s'estoyent ostées de là. Et le Prieur au partir de là costoya l'isle de Candia, prit vn vaisseau chargé de raisins, & le bailla à saccager à toutes les galeres. Il recognut encor toute la Morée & l'Albanie sans riẽ rencontrer, & licentia à Corfu le Martelli, & le 5. de Nouembre fut de retour au port de Malte, où peu de jours auparauant s'estoit leué vn si horrible orage, qu'il arracha grande quantité d'arbres, ruina des maisons, fit trebucher la plus-part des vaisseaux, mesmement le galion de la Religion, qui auoit desia vne autre fois auparauant trébuché, & qu'on auoit à grande peine tiré en terre: & l'impetuosité des vents le rejetta encore dans la mer; & apres qu'il eust esté agité & poussé çà & là, en fin il alla à fonds, & se fracassa à la riue de la Bormola.

*& y fait quelques prises.*

*Effets de la tourmente en l'isle de Malte.*

Apres cela le grand-Maistre entra encore en nouuelle crainte à cause de 28. galeres d'Espagne, qui s'estoyent perdues par fortune de mer à la coste de Malega auec grand nombre de Capitaines, & le General Iean de Mendosse, & la plus-part du Terze de Flandres: & que d'ailleurs Solyman auoit conclu vne tresue pour huict ans auec l'Empereur Ferdinand, par laquelle ils auoyent changé les prisonniers, qui auoyent esté pris aux Gerbes, & qu'à Constantinople on continuoit les preparatifs d'vne grande armée. Il eut encore quelque esperance au Concile de Trente, où il despescha Martin Royas de Portalruuio Vice-chancelier, auec amples instructions, & ses lettres & du Conseil du quatorziesme Nouembre, qui eut aussi charge de remercier sa Saincteté des Indulgences, & plenier Iubilé qu'elle auoit octroyé en faueur du bastiment de la cité neufue au mont sainct Elme, d'où la Religion retira de grands deniers: les galeres passerent l'hyuer en Sicile jusques en Feurier, 1563. qu'elles amenerent à Malte l'Admiral de Mõte auec vne belle compagnie de Cheualiers & Gentils-hommes, lesquels il traitta tout de long en l'Auberge d'Italie splendidement, & selon la qualité qu'il auoit de prochain parent de sa Saincteté. Au lieu des galions de la Religion qui estoyent perdus, on soudoya vn nauire Napolitain soubs la charge du Cheualier Iean Vagnon Piemontois, qui y commanda comme Capitaine du secours auec vne compagnie de soldats, & fit de grandes voitures pour l'vsage du Conuent, fit escorte aux vaisseaux Maltois, & se deffendit tousiours valeureusement contre les attaques & embusches de Dragut.

*Nouuelle apprehension du grand-Maistre.*

*Les galeres hyuernent en Sicile.*

*Le Cheualier Iean Vagnon resiste vaillãment a Dragut.*

Le grand-Maistre cependant fit continuer en extreme diligence aux fortifications du bourg & de l'isle de la Sengle, & reduisit lors les fossez à la perfection & grandeur qu'on les voit, & y trauailloit ordinairement le peuple de Malte, & les Cheualiers, & luy-mesme pour exemple auec les Seigneurs certaines heures du matin sans s'ennuyer. Les galeres en compagnie de celles de Iean André Doria porterent mille hommes de pied Espagnols à la Goulette, & les suyuirent quelque temps pour faire la guerre aux Corsaires du long des riuieres Chrestiennes: les Capitaines Romegas & la Motte estoyent allez en Leuant pour apprendre des nouuelles de l'armée du Turc: & fut lors decreté par le Conseil, que les Cheualiers qui nauigeroyent sur ces galeres seroyent de merite esgal à ceux qui alloyent sur celles de la Religion. Ils comparurent à Malte sur la fin de May, & rapporterent que Solyman faisoit tous les ans des menaces & semblant d'armer contre la Religion, pour la faire consumer en frais & preparatifs: neantmoins que pour ceste année là ne sortiroit aucune armée, sinon quelques galeres pour garder les isles: à leur retour ils descouurirent vn nauire de Lindo chargé de vin qui alloit à Constantinople, & tirerent vn coup de canon, qui donna dans vn barril de poudre, qui embrasa tout le nauire, & le fit aller à fonds. Et aupres de Scarpanto rencontrerent vn galion de Satalie de Raïs Seyd Maamet Vgli, & vne Germe chargée de ris, qui fut prise sans contraster. Le galion qui estoit bien pourueu de soldats & d'artillerie, se mit en deffence, & combattit longuement & opiniastrement contre la Motte, qui l'auoit le premier assailly. Mais Romegas apres auoir retiré les hommes de la galeotte, s'approcha du galion, & le recognut tel qu'il se pouuoit deffendre contre dix galeres, & deli-

*Fortifications cõtinuées dans Malte.*

*Diuerses rencontres faictes sur mer par les Capitaines Romegas, & la Motte.*

bera d'vser de l'occasion de la bonnace qui luy estoit fauorable, & de l'auoir à coups d'artillerie, & luy fit tirer tant de coups de canon, mesmement de ceux de Corsia, qu'il le brisa & fracassa tout, & menaçant d'y mettre le feu, contraignit les Turcs de se rendre. Il y en auoit de morts, & grand nombre de blessez, & à peine le peût-on sauuer, & saccager quelque partie du galiō, parce que dās demie-heure il alla à fonds, & y fut pris Acmat Mostafa, Ogreli Sangiac du Caire, surnommé le Sourd, aagé de septante huict ans, encore robuste & de belle prestance, mary d'vne parente de la grande Sultane, homme versé en la loy Mahometane, qui alloit pour estre Bascha de la Porte. Les siens l'enuironnerent, & le couurirent de leurs personnes jusques à ce qu'il fust conduit dans la galere. Apres qu'ils se furent rendus, vn sien Chaoux mit la main au scimeterre, & couppa la main à vn soldat, qui vouloit oster l'habillement de teste à son maistre. Ces deux galeres du grand-Maistre prindrent deux cens cinquante Turcs, & les autres Mores & Negres iusques au nombre de 400. Estant tout arriué à Malte, le grand-Maistre fit loger & traicter honnestement le Sangiac, qui se tailla soy-mesme à 18000. zequins, partie desquels le grand-Maistre receut en marchandises conduites à Messine, où le Sangiac mourut trois ans apres, attendant le reste de sa rançon. Il fut ingrat enuers le grand-Maistre, & escriuit plusieurs fois au grand Turc toutes sortes d'inuectiues pour l'enaigrir contre la Religion, & l'inciter à la ruiner.

Acmat Mostafa est faict prisonnier,

& traicté noblement par le grand-Maistre.

---

*Les Turcs saccagent Melasso : les Chrestiens prennent sur eux vne galeotte, & Oran est assiegé par Sala Raïs. Entreprise sur la forteresse de Pignon, & de ce qui en arriua. Romegas continuë sa route, faict quelques prises, & deliure plusieurs Esclaues.*

## CHAPITRE II.

CEPENDANT il aduint que quelques galeotes Turquesques s'assemblerent, & saccagerent le bourg de Melasso en Sicile, où ils furent conduits par vn renié du lieu, & emmenerent grand nombre d'ames. A ces nouuelles le Prieur Gonzague se mit de conserue auec les cinq galeres de Sicile, & toutes ensemble partirent en diligence pour suyure les galeottes, esperans de les rencontrer à Stromboli. Mais quand elles furent là, les Corsaires auoyent desia partagé le butin, & s'estoyent dispersez, & retiré chacun son chemin : & y restoit vne seule galeotte de Cassan renié Corse, qui soustint la chasse par l'espace de soixante mille qui fut couru en cinq heures par les galeres de Malte, celles de Sicile estant demeurées si loing arriere, qu'à peine celles de Malte les pouuoyent voir de leurs cages. La galeotte fut prise, & le butin partagé entre toutes les galeres, & y fut trouué 80. Turcs, qui furent faits esclaues, & Cassan auec eux, qui ne peut jamais depuis auoir liberté; & toute la chiorme qui estoit Chrestienne, deliurée. Il y auoit des femmes & filles esclaues, qui furent rapportées à Melasso. Le peuple accourut à l'abord des galeres, & demanda le renié leur patriote, qui auoit guidé les Corsaires à Melasso, qui leur fut deliuré auec vn Marabut scelerat qui auoit violé & forcé des filles Chrestiennes, le menu peuple enragé les lapida & deschira en mille pieces.

Les Turcs saccagent le bourg de Melasso.

Prise d'vne galeotte par les Chrestiens.

*Il n'est point de torrent si rapide n'y si violent, que l'humeur d'vn peuple irrité.*

Apres cela le Prieur, suyuant le commandement du grand-Maistre & du Conseil, se pourueut de nouueau de toutes prouisions à Messine & Palermo, & passa jusques à Barcellonne pour se joindre à l'armée d'Espagne, qui deuoit aller en Barbarie au secours d'Oran, où Sala Raïs auoit mis le siege auec dix mil hommes par terre, & vingt vaisseaux que Dragut y auoit amené, & grande quantité d'artillerie. Mais quand il fut arriué à Barcellonne, les Espagnols sous la charge de François Mendosse, surnommé l'Indien, auoyent desia fait leuer le siege. Le Mendosse fut taxé à faute d'estre party au temps ordonné de s'estre laissé descouurir de 22. mil loing, & d'auoir failly l'occasion de surprendre l'armée de Dragut sur les fers. Et en eut si

Oran assiegé par Sala Raïs.

grande

grande honte, qu'il en tomba malade, & en mourut de regret. Le Roy d'Espagne prit enuie de reauoir la forteresse du Pignon située pres de la ville de V·les en Barbarie, que ses predecesseurs auoyent longuement tenu, & qui estoit la retraite des Corsaires qui couroyent iournellement du long de l'Espagne & de Portugal: & y estoit vn Alcade Turc, qui y tenoit ordinairement quatre galeotes; & seruoit cette place d'arsenal au Roy d'Alger, qui y fournissoit d'arbres & antennes & autres bois qui se tiroiēt des belles forests qui sont à l'entour de Véles. Le Roy fut induit à cette entreprise principalement par les aduis de Pierre de Vanegas Gouuerneur de Meliglia, qui se disoit estre asseuré d'vn lieu secret par où quelques bons soldats auec quelques eschelles pourroiēt entrer dans le Pignon, & que si au signal qui seroit donné, les Chrestiens approchoient, il leur seroit aisé d'entrer, & de s'en rendre maistres. Ce Vanegas auoit acquis quelque reputation par vn traict qu'il auoit fait aux barbares circonuoisins de Meliglia. C'est que ce peuple-là persuadé d'vne opinion que les Morabuts leur auoient imprimé que dans peu de temps les Mores deuoient reconquerir la Grenade & les autres places que les Chrestiens tenoient en Barbarie sans coup frapper, seulement auec des exorcismes & suffumigations qu'ils faisoient sur des brasiers qu'ils portoient deuant eux, moyennant lesquels on leur deuoit ouurir par tout où ils se presenteroient. Et en cette resuerie ils vindrent en multitude infinie à Meliglia, où le Vanegas leur ouurit les portes, & en laissa entrer vne partie, & fit soudainement baisser les grilles, & demeurerent ceux qui estoient entrés enuiron cinq cents esclaues, & à coups d'artillerie il chassa les autres.

Entreprise du Roy d'Espagne sur la forteresse du Pignon.

Estrange superstition.

Stratageme de Vanegas.

Suiuant donc les aduis du Vanegas, l'armee d'Espagne partit pour aller au Pignō. Les Capitaines en absence du Mendosse voulurent deferer la charge de General au Prieur, & faire porter l'estendard royal en sa galere: Mais il suruint l'aduis du Mendozza, qui declaira qu'en son absence la volonté du Roy estoit que Dom Sancio de Leyua commandast; à quoy on s'arresta. Le Vanegas auec les reniés & les eschelles & les soldats qui deuoyent entrer, partit le premier sur la Capitane de Dom Aluar de Bazan General des galeres de Seuille: & par ce que le Prieur Gonzaga s'offroit à faire ce voyage, Dom Aluar s'en piqua, & prouoqua le Prieur à faire courre leurs deux Capitanes auec vne gageure de 500. escus pour celuy de qui la galere passeroit deuant. Le Prieur luy offrit qu'il choisist la moindre de celles de Malte; & pour cette-la il accepta le deffi. Dom Aluar remarqua la galere sainct Iacques, qu'il pensoit la plus pesante. & neantmoins elle gaigna le deuant à la course, & fut la gageure gaignée au Cheualier de la Roche, qui estoit de la maison de Mommaur du Daufiné Capitaine de la galere; qui en estrena sa chiorme, & du reste en fit faire vne chaine. La mesme sainct Iaques vainquit encor sur vn semblable deffi voyant seulement à quartier la galere saincte Barbe de Naples. L'armée partit le 22. de Iuillet, & paruint en Barbarie entre Meliglia & le Pignon; & là se trouua le Vanegas auec les reniés, & vne eschelle double, qui se trouua neantmoins fort courte pour la hauteur du lieu, où il la falloit appliquer: où Dom Aluar & les autres s'estans acheminés auec les eschelles, les reniés ne peurēt iamais entrer ny monter par là où ils s'estoient figuré, furent descouuerts, & s'en retournerēt tous sans rien faire. Les Capitaines delibererēt de tēter s'ils pourroyent par voye ouuerte battre & prendre le Pignon: & suiuant cette resolutiō, le Prieur Gonzague de l'aduis de ses Capitaines & patrons, mit en terre 500. hommes, la plus part Cheualiers armés, sous la charge du Commandeur Henry de Valette Parisot, neueu du grand-Maistre, & trois Cheualiers des anciens, pour faire la charge de Sergents-majors. De toute l'armée il n'y eut que 3000. hommes qui descendirent en terre. Ceux de cet Ordre armés auec leurs casaques, marcherent les premiers, & attacherent l'escarmouche contre quelques gents de cheual, & apres auoir marché le pays tout sablonneux, & pati vne extreme soif, dont quelques soldats moururent, ils entrerent dans Véles, qu'ils trouuerent abandonnee: & apres eux toute l'armée y entra. Les Mores s'estoiēt retirés sus les prochaines mōtaignes, où ils faisoient monstre d'enuiron 15000. hommes; & en descendit vne trouppe, qui chargerent à l'impourueuë deux compagnies d'Espagnols, qui gardoient le bagage, & emporterent la vaisselle d'argent de Dom Sancio. L'escadron de Malte fut logé dans vne grande Mosquee reuestuë de fin marbre & dorée, qui seruoit d'arsenal, où l'on mit le feu aux armes & à deux vaisseaux qui s'y trouuerent.

Contestation pour la preseāce entre le Prieur Gonzague, & le General des galeres de Seuille.

Effort inutile pour auoir esté découuert par l'ennemy.

Les Chrestiens se preparent d'assaillir Pignon, & de ce qui en arriua.

Les Turcs font vne sortie,

& sont abusés par vne ruse de guerre.

L'artillerie du Pignon tiroit incessamment sur les Chrestiens, & s'assembloient les Mores d'heure à autre en plus grand nombre sur les montaignes. Les Turcs mesmes du Pignon sortirent audacieusement en grosse trouppe pour se monstrer intelligens auec les Mores, & pour empescher que les nostres ne peussent recognoistre la forteresse, & continuoient l'escarmouche, faisants toute demonstration de vouloir donner la bataille. Dom Sancio, voyant les forces des ennemis grandes, & le danger que ses gens ne se trouuassent enfermés, les fit sortir en armes, & rangés en bonne ordonnance l'enseigne desployée par vne porte, & rentrer par l'autre par trois fois; & par ce moyen fit paroistre aux ennemis d'auoir beaucoup plus de forces qu'il n'auoit, & les tint quelque temps en doute. Il fut aussi aduerti que le Roy de Fez enuoyoit trois mil arquebusiers pour secourir les Mores, & deuoient tous au premier iour assaillir les Chrestiens, principalement à leur embarquement à la tour d'Alcala. Ce qui fit resoudre Dom Sancio de partir de là, & s'embarquer la nuict suiuant: & pour couurir son despart, il fit mettre sur les murailles trois mille meches allumees, & fit dresser vne batterie par mer contre le fort du Pignon. Ce qui fit croire aux Mores que les Chrestiens s'arresteroient là pour continuer l'entreprise.

Secret partement de Dom Sancio, & de ses gens.

Les galeres arriuét à Malte.

Confirmation de quelques priuileges octroyés à la Religion.

Romegas cõtinuë sa routte,

fait quelques prises.

& deliure plusieurs esclaues.

Cependant Dom Sancio fit sortir en silence toutes ses trouppes, qui se retirerent & s'embarquerent sans aucune perte, le Commandeur Parisot faisant la retraicte auec la trouppe de la Religion, & auec Dom Sancio iusques à ce que tout fut embarqué. Les galeres de la Religion auec le reste de l'armée arriuerent a Malega le 2. d'Aoust & de là passerent auec celles de Sauoye & de Gennes de conserue iusques à Seuta, où commandoit pour le Roy de Portugal le frere de Dom Vasco d'Acugna, Cheualier de cet Ordre; & de là vindrent à Carthagene sans rencontrer autre fortune; & de là les galeres de la Religion se separerent, & firent compagnie iusques à Ligorno au Prince François fils du grand Duc Cosme, qui venoit de la Cour d'Espagne, & se retiroit à Florence. De Ligorno les galeres se retirerent à Malte le 26. d'Octobre, & y amenerent le Baillif Felizes, qui apporta confirmation des Priuileges de la Religion octroyez par les Ducs de Sauoye, de Florence & de Ferrare; entre autres que nul Religieux ne pourroit toucher aux fruicts des Cõmanderies, que ceux qui auroient prouision du grand-Maistre & du Conuent: & que les Receueurs & autres administrateurs de la Religion pourroient saisir les fruicts des mauuais payeurs sans autre permission. Romegas auec les deux galeres du grand-Maistre, ayãt couru quelque temps auec celles de Sicile contre les Corsaires aux enuirons des Isles, & de Trapani, se partirent le 20. de Septembre, & passerent iusques à Cotron, où elles descouurient les deux galeotes du fameux Corsaire Caragiali, qui se sauua sur l'vne, ayant esté aduerti, comme l'on disoit, par la mere d'Vluciali, l'autre où commandoit Memi Caragia renié Albanois, fut pris auec huictante Turcs. Les chiormes qui estoient tous Chrestiens, furent deliurez, & seruirent encor en la galeotte iusques à Malte, & là furent licentiez. Romegas auoit fait vœu de donner aux Religieux le premier esclaue qu'il prendroit. Le premier qui se presenta, fut vn qui auoit le bras estropié, & confessa que cela luy estoit aduenu pour auoir trop rudement battu les forçats Chrestiens de son banc, par ce qu'ils saluoyent par vne deuotion Chrestienne la lumiere de sainct Elme, qui leur estoit apparuë: & se voyant encor bien tost apres fait esclaue, & donné à vn Monastere, il demanda d'estre baptisé, & se fit Chrestien. De là Romegas tira vers l'Albanie, où il prit vn Caramusali Turc, où il y auoit des Negres, & des marchandises, & amena tout à Malte au mesme temps que les galeres y estoient arriuez. Dragut qui les auoit attendu auec dixsept voiles au cap Passaro, & au canal, ne les ayant peu rencontrer, s'en alla en ce despit tenter s'il pourroit prendre & forcer le Chasteau de Gozo. Mais le grand-Maistre y auoit peu auparauant mandé vn secours de Cheualiers, à l'ayde desquels le Cheualier sainct Romain Gouuerneur du chasteau sortit à l'escarmouche, & s'y porta si brauement, que Dragut cognoissant qu'il n'y gaignoit que des coups retira de là ses gents, & s'en retourna embarquer.

Priuilege

*priuileges en faueur de l'Ordre, & diligences du grand-Maistre contre les forces du Turc. Les galeres partent de Malte, attaquent vn galion des ennemys, & gaignent vne memorable victoire. Plainte faicte à Solyman, & son animosité contre l'Ordre. Le General prend la route de Sarragosse, sur vn aduis qui luy est donné.*

## CHAPITRE III.

EN ce temps-là le Vice-chancelier Portalruuio retourna du Concile de Trente, d'où il rapporta confirmation de tous les priuileges & statuts de l'Ordre, excepté quelques articles concernans la charge d'ames, qui furent reformez, ainsi qu'il se trouue aux decrets de ce Concile. La Religion y fut supportée & fauorisée specialement par le Cardinal de Lorraine, qui employa son bien dire, dont il estoit recommandé, tout à la faueur & loüange de cét Ordre. En ce temps treize Chrestiens esclaues à Tripoli se sauuerent sur vne barque: & parce qu'ils n'auoyent eu loisir de se pouruoir de viures, furent deux jours sur mer sans manger, & en fin aborderent à l'Isle de Gozo, & asseurerent auoir bien sceu que Dragut auoit charge d'aller gaster les bleds en l'Isle de Malte & au Goze, qui estoit presage d'vn prochain siege: qui fut la principale cause pour laquelle le grand-Maistre & le Conseil despescherent les citations pour faire venir au Conuent les Cheualiers absens: firent toute diligence d'amasser de l'argent & des grains, esleurent le Commandeur de Valette Capitaine general de la campagne de l'isle, sans prejudice de la preeminence de la langue d'Auuergne, & Loüys de Flossac Commandeur des Bordes Capitaine de la Cauallerie, & renforcerent la garnison de Gozo. Les quatre galeres de la Religion accompagnerent celles d'Espagne, portans des soldats & munitions à la Goulette. Romegas auec les deux du grand-Maistre allant en Leuant pour sçauoir des nouuelles, entrant en l'Archipelago prit vn petit nauire de Barbarie chargé de Turcs & de Mores. Et le lendemain, qui fut le jour de sainct Marc, il prit deux Caramusali Turquesques: qui estoyent vaisseaux de guerre, chargez de grand nombre de bons soldats Turcs, & de toutes sortes de prouisions de guerre qui alloyent à Tripoli. Ils se deffendirent fort vaillamment, & tuerent beaucoup des nostres, & à la fin furent vaincus, & pris à viue force de combat, & y en fut faict vn grand meurtre. Romegas voyant que les siens demeuroyent la plus part blessez & incommodez, fut d'aduis de ne passer point outre, & emmarina les trois vaisseaux, & en rendit vn à vn patron Grec, de qui les Turcs l'auoyent loüé, & auec les autres fut de retour au mois d'Auril dans Malte: quelques Grecs qui s'y trouuerent, venans de Constantinople asseurerent que pour ceste saison l'armée de Solyman ne sortiroit point: mais qu'on y faisoit toutes sortes de grands preparatifs pour l'année suyuante, & qu'on y menaçoit fort Malte, la Goulette & la Corsegue, où Sampetre Corse s'estoit rebellé contre les Geneuois, & s'estoit saisy d'Istria, & s'attendoit de remuer plus auant à l'ayde de l'Armée Turquesque.

*Priuileges en faueur de l'Ordre confirmez par le Concile de Trente.*

*Diligence du grand-Maistre & du Conseil contre les forces du Turc.*

*& de quelques exploits remarquables faicts par Romegas.*

*Aduis donné par quelques Grecs.*

Le quatorziesme de Iuin les cinq galeres de la Religion & les deux du grand-Maistre partirent du port de Malte, & fut ordonné par decret du Conseil, que le premier des Capitaines du grand-Maistre auroit le premier rang & la premiere voix apres le General, & fut neantmoins declaré que le Capitaine du grand-Maistre ne se mesleroit point des affaires des galeres de la Religion, & qu'en defaut du General, le plus ancien des galeres de la Religion porteroit l'estendard, & commanderoit, & qu'en terre commanderoit celuy que le grand-Maistre & le Conseil auroyent éleu. Les galeres recogneurent le cap de Spartiuento, costoyerent la Calabre, & l'Apoüille sans rien rencontrer: & en fin descouurirent quelques vaisseaux Venitiens & Grecs, qui donnerent aduis qu'aupres de Corfou auoit passé dans le golfe de Venise vn grand galion portant quatre mille salmes, où il y auoit vingt pieces de

*Les galeres partent du port de Malte,*

*costoyêt la Calabre & l'Apoüille,*

gros canons de bronze, & grande quantité de moindre artillerie, vn excellent canonnier, & deux cens ſoldats preſque tous arquebuſiers, ſans les marchands & mariniers, & vn Caramuſali qui le ſuyuoit. Le galion eſtoit à l'Eunuque appellé Capigias, Chef ou Capitaine du Serrail des Sultanes, qui ſont les fẽmes, filles, & concubines du grãd Seigneur, & portoit diuerſes ſortes de marchãdiſes à Veniſe. Les galeres le trouuerent entre Zante & Cephalonia, & approcherent bien-toſt à la portée du canon. Le General de Giou fit tirer vn coup de canon ſans bale pour cognoiſtre s'ils ſe voudroyent rendre, à quoy les Turcs reſpondirent d'vn coup portant bale, & arborerent incontinent leurs enſeignes, pour monſtrer qu'ils eſtoyent gens de guerre, & ſe vouloyent battre. Il fut aduiſé que les ſept galeres s'approcheroyent toutes vnies pour faire la batterie, & apres que les deux Capitanes aſſailliroyent chacun d'vn coſté: & qu'apres qu'elles ſe ſeroyent eſlargies, les deux patrones feroyent leur aſſaut, & apres les trois autres, & qu'apres ceux-là les deux premieres recommenceroyent. Mais ce bon ordre ne fut point obſerué, car partie des galeres ne ſe trouuerent point au pair des autres pour faire leur batterie enſemble. Les deux Capitanes aſſaillirent ſans ordre & ſans intelligence, par l'emulation qui eſtoit entre le General de Giou & Romegas, deſirant chacun d'eux de faire l'effet, & de faire paroiſtre ſa valeur & ſon experience, & de gaigner le galion ſans l'ayde de l'autre, & taſcherent chacun d'y entrer par vne grande ouuerture que l'artillerie y auoit faict à demie pouppe. Mais ayant toutes deux faict leur effort, & eſté mal traictées, elles furent contrainctes de s'eſlargir. Car la generale s'eſtant ietté bien prés ſous la pouppe, fut incontinent greſlée de feux artificiels, & des pierres que les Turcs iettoyent inceſſamment; & en fin ils tirerent des coups de canon qui renuerſerent des deux coſtez la rambade en dedans, & tuerent des meilleurs ſoldats, & auec eux le Cheualier Pierre Vigier Capitaine des enfans de la Cité neufue. Conſtantin de Naples ſon enſeigne Rhodiot de nation, voyant ſon Capitaine mort, leua ſa ſopraueſte, & en fit vne banniere parce qu'elle auoit la croix des deux coſtez, & auec cela monta par certains cordages iuſques au plus haut des œuures mortes du galion, & là il ſouſtint long temps ceſte banniere, combattant l'eſpée à la main, iuſques à ce que les Turcs auec armes d'haſt le chargerent de tous coſtez, & le renuerſerent dans l'eau, d'où encores il ſe ſauua à la nage en ſa galere. Apres cela Romegas s'aduãça, penſant que le General de Giou euſt tué & bleſſé grand nombre de Turcs, & aſſaillit viuement le galion: mais vn coup de canon donnant par la rambade à trauers iuſques à l'eſchif, mit en pieces vingt-deux hommes, & diſſipa les membres par la galere, donnant chaſque membre contre les Cheualiers, & quelques-vns contre leurs faces; choſe qui mit vn grand effroy parmy les ſoldats: & bien-toſt apres vn autre coup euſt faict encores plus de mal, n'euſt eſté qu'il donna ſur la culaſſe d'vne moyenne, qui l'arreſta. Et neantmoins la flamme qui ſortit de la bouche de la moyenne contraignit vingt hommes de ſe jetter en la mer: tellement qu'il fut force à Romegas de s'eſloigner, craignant auſſi que ſa galere ne fuſt miſe à fonds par vn gros canon qui eſtoit dans le galion à fleur d'eau. Mais ayant remarqué que les Turcs n'auoyent moyen de le faire joüer, on fit encore vne batterie de tous les canons corſiers; & ainſi l'ayant battu & fracaſſé continuellement par l'eſpace de cinq heures, ce fut aux deux patrones de l'aſſaillir à leur tour. Elles y tindrent meilleur ordre que les deux Capitanes, & ſe joignirent tout le long du galion chacune de ſon coſté, & tirerent inceſſamment de leur arquebuſerie pour tenir les Turcs arriere, & les empeſcher de paroiſtre.

Et ſont rencontre d'vn galion Turc, qu'elles attaquent.

*Vne trop grande emulation faict bien ſouuent perdre la victoire quand on croit l'auoir gaignée.*

Merueilleux courage d'vn Rhodiot,

& remarquable cõbat ſur mer.

Cependant les Cheualiers & ſoldats armez de toutes ſortes d'armes gaignoyent le haut du galion, & peu à peu le dedans de palme en palme, & là y eut vn terrible & ſanglant combat, eſchauffé de l'inimitié commune, du deſir de l'honneur, & du peril commun, & pluſieurs tuez & bleſſez. Et y demeurerent les Cheualiers de la Fonde Prouençal, Berzet (qui eſtoit de ceux de Buronzo) Italien, Chriſtofle Pacieco, & à ſon coſté furẽt bleſſez mortellemẽt Antoine Fernãdes Peſſelin, Diego d'Ineſtroſa, qui moururent depuis à Sarragoſſe, & Fernãdo Ruis de Corral, Ernand de Zuniga, Hieroſme Caraffe Napolitain, & autres bleſſez. Les 3. autres galeres voyãs que les deux patrones auançoyent & abbattoyẽt peu à peu les enſeignes du galion, aſſaillirent auſſi par la pouppe & les autres endroits: & fut de toutes parts l'aſſaut reſ-

Mort de quelques Cheualiers.

chauffé,

chauffé, & vn chacun encouragé pour l'apparence & asseurance de la prochaine victoire. De sorte que dans peu de temps les Cheualiers entrerent à viue force de tous costez, & abatirent le grand estendard, & demeurent les maistres. Il y eut plus de huictante Turcs tuez; entre-autres le maistre canonnier & Ingenieur, qui leur auoit faict tenir bon, & n'auoit manqué de courage, ny d'industrie tout de long du combat. Le Rais Bali Bairan Ogli auoit perdu courage dés qu'il vid la plus part de ses canons demontez & embarassez parmy les bales de marchandise, qui y estoient en grande quantité, qui furent en partie cause de leur perte: & nonobstant cela il y demeura plus de six-vingts Chrestiens, & de blessez & estropiez en grand nombre. Durant la meslée le Caramusali se sauua en la Valone, & en donna aduis au Sangiac, qui despescha incontinent quelques galeottes pour en aduertir Dragut, lequel desirant de s'obliger les Sultanes & le Capi Aga, mit toute sorte de diligence pour trouuer & recouurer le galion. Les Dames du Serrail firent de grandes plainctes de leur perte à Solyman, qui s'irrita estrangement de cet accident, & se ressentit comme d'vn affront faict à sa maison. Il recompensa liberalement de ses coffres les Sultanes, & les Eunuques de ce qu'ils y auoient perdu, & fit serment solemnel par sa teste, qu'il se vengeroit des Cheualiers, & destruiroit & y extermineroit dans peu de temps leur Ordre. Le General de Giou fit incontinent amariner le galion, & le mit en estat de nauiger, & y mit le Cheualier Estienne Claramont Aragonnois pour y commander. Et par ce qu'il y auoit vne grande bonace, ne le voulut laisser en ceste mer en danger d'estre rencontré par les Barbares, mais l'accompagna, & le fit tirer par les galeres iusques aux mers de Saragosse, & de là l'enuoya à Malte, & luy tira de long au cap Passaro, où il descouurit deux galeottes, ausquelles il donna la chasse. Les galeottes fuyans par le canal de Malte, faisoient des fumieres sur leurs cages pour faire semblant qu'elles donnoient signal à quelque embuscade. Mais pour cela on ne laissa de les chasser viuement à force de voiles & de rames: de sorte que Romegas le premier en auoit approché vne à vne arquebusade pres; & sur ce point vn Turc se ietta de la galeotte en la mer, criant qu'il vouloit donner aduis de chose qui importoit le salut des galeres. Romegas voyant que de sa cage on ne descouuroit point d'autre vaisseau que les deux galeottes, ne fit point de compte de cet aduis-là, & poursuiuit tout de long la galeotte. Le Capitaine la Roche retira le Turc, & l'enuoya au General, auquel il dit qu'il estoit esclaue en la galeotte, & que le Rais se voyant pres d'estre pris auant que d'estre secouru, luy auoit donné liberté pour aduertir le General que Dragut estoit pres de là auec dix-sept vaisseaux à rame qui le cherchoit.

*& victoire gaignée par les Chrestiens.*

*Plaintes faictes à Solyman,*

*qui s'irrite plus fort que iamais contre la Religion.*

*Le galion gaigné sur les Turcs est enuoyé à Malte.*

*Aduis donné au General.*

Le General mit en consideration que ses chiormes estoient lassées, & qu'il y alloit du temps à vaincre & forcer les galeottes, & qu'elles alloient tousiours à la part de l'embuscade, & que ses gents s'amuseroient à les saccager, & qu'en tout cela il y auroit de la longueur, durant laquelle Dragut pourroit suruenir, & recouurer le galion, & peut-estre quelqu'vne des galeres: & par ces raisons se resolut de quitter ceste chasse, & s'en aller le chemin de Saragosse, & fit tirer deux coups pour aduertir les conserues, à fin qu'elles suyuissent au grand desplaisir de Romegas, qui estoit sur le point de se ietter auec ses gents dans l'vne de ses galeottes. Et par ce que les vents estoient contraires, & les galeres contraintes d'aller de prouë, & qu'il n'y auoit moyen de tirer le galion: le General le laissa aller de soy-mesme, & y pourueut d'artillerie, & de ce qui estoit necessaire pour se deffendre. Claramont se voyant seul, exhorta ses gents de n'auoir point de crainte, & leur remonstra comme ils auoient le temps fauorable, & leur vaisseau armé & fourny de toutes choses pour la defense, & leur vertu, qui estoit vn aduantage infaillible qu'il auoit sur l'ennemy: & se resolurent tous de passer sans crainte à trauers les Corsaires; & s'esloignans de terre, se mirent à voiles desployées au chemin de Malte. Dieu voulut que Dragut ne parut point, par ce qu'il estoit allé ce iour-là changer son eau au Goze. Les galeres arriuées à Saragosse, voyans la bonace, & qu'il n'estoit nouuelles de Dragut, retournerent apres le galion, & le tirerent en seureté iusques à Saragosse, & de là les galeres du Grand-Maistre porterent les malades & blessez à Malte, & reuindrent auec renfort de soldats & prouisions pour les galeres de la Religion, qui passerent à Messine pour s'y accoustrer & renforcer, & les deux de Romegas retournerent à

*qui prend la routte de Saragosse.*

Malte, & y emmenerent le galion des Sultanes, & tout y arriua le troisiesme de Iuillet. Le galion se trouua chargé la plus-part de vallanide ou vallonia (qui est vne espece propre à la teinture) qui appartenoit à certains marchands Venitiens, ausquels elle fut renduë fidelement, & rapportée à Venise sur le grand nauire du Venier, qui auoit apporté à Malte vne chaine neufue pour le port plus forte que la precedente.

*Le General attaque quelques Corsaires, & prend vne de leurs galeres. Voyage faict à Maluesie, & des choses qui s'y passerent. Nouuelle animosité de Solyman contre le Grand-Maistre, & mort de l'Hospitalier de Vallée Passey.*

## CHAPITRE IV.

Commandemēt faict par le Grād-Maistre au General de Giou,

AV mesme temps le General reçeut commandement du Grand-Maistre & du Conseil de se rendre auec les cinq galeres à Barcelonne à l'armée du Roy Catholique. En ceste armée les galeres de la Religion maintindrent leur preseance en tous lieux apres la reale & celle du Pape, comme il fut ordonné par lettres du Roy Catholique du cinquiesme Septembre 1564. & a de tout temps & tous lieux & occasions ainsi esté obserué, comme se void par les attestations de Iean de Cardonne Lieutenant general au Royaume de Nauarre, du huictiesme de Iuillet 1597. & de Dom Alonse de Baçan, Capitaine general de leurs Altesses, du 6. de Iuin mesme année. Le General de Giou suiuant passa à Palermo & à la Fauillana, & arriua le deuxiesme d'Aoust à Cagliari, où il fut prié par Dom Aluar Madrigal Vice-roy de l'Isle, d'aller combattre les Corsaires, qui auoient pris vn nauire qui alloit en Catelogne, & tenoient toute l'Isle en crainte & subjection, & se deuoient trouuer au cap Carbonara pour traicter du rachapt. Mais ayant tenu conseil sur cela, fut iugé que les forces des Corsaires pourroient estre trop grandes, & que ses galeres, quoy qu'elles demeurassent victorieuses, resteroient neantmoins desarmées & incommodées, & qu'il ne pouuoit se diuertir, mesmes selon la volonté du Roy Catholique, du voyage que le Grand-Maistre & le Conseil luy auoient ordonné, qui estoit de se rendre à l'armée Catholique. Sur ces difficultez il eut aduis que les Corsaires estoient venus au cap Carbonara auec cinq galeottes & vne galere, & partit pour les aller trouuer, preparé en toutes sortes pour le combat. Mais les vents estants contraires, il fallut aller à force de rames. Les Corsaires les apperçeurent, & gagnerent si grand aduantage par le moyen de leur chiorme qui estoit fraische, qu'il n'y eut moyen de les ioindre. Le General fit tout son effort d'atteindre la galere qui fuyoit la derniere, laquelle tournant de pouppe au deuant des proues de la capitane, & de la sainct Iacques se defendit merueilleusement quelque espace de temps: & en fin fut attaquée par le Commandeur Andrada, qui la prit à force de combat. Il y eut cent huictante Turcs prisonniers, & deux cents forçats Chrestiens deliurez. C'estoit la Pisane du Duc de Florence, qu'vn sien Capitaine nommé Passacolo s'estoit laissé oster auec vne galeotte à deux Brigantins Turquesques. La Pisane fut enuoyée à Malte, où elle arriua l'onziesme d'Aoust.

qui s'excuse d'abord d'aller combattre les Corsaires,

& les attaque depuis.

Prise faicte d'vne galere des ennemis.

Entreprise sur Maluasia.

Le Grand-Maistre en ce temps voulut tenter l'effect d'vne entreprise qu'il auoit tramé dés long-temps sur Maluasia (c'est l'ancienne Epidaure, où estoit le fameux temple d'Esculape) qui estoit vne petite Isle située au golfe de la Romanie aupres du promontoire Malec, iointe à la terre ferme par vn pont d'ancienne structure. Elle a enuiron trois mille de tour, & la ville située sur la riue de la mer: tout le reste est vn escueil & rocher fort aspre & releué, au sommet duquel est vne plaine d'enuiron vn mille de rondeur, ceinte d'vne simple muraille, qui suffit pour rendre le lieu imprenable & inaccessible, & n'a autre accez qu'vn seul sentier du costé de la ville, par lequel on monte en tournoyant sur le rocher: qui est la cause qu'il s'appelloit Monauasie, dont a esté corrompu le nom de Maluasie. Les Venitiens furent contraincts

contraints de la bailler à Solyman au dernier traité de paix qu'ils firent auec luy. Le grand-M. auoit entrepris sur cette place pour diuertir le grãd Turc du voyage de Malte, & pour inuiter les Princes Chrestiens à se croiser, & entreprendre la guerre contre les Turcs, moyennant l'auantage d'vne telle place. Vn vieil Grec nommé Anthoine de Rauenne, natif de là, auoit promis au grand-Maistre de conduire ses gents par le pont, où ne se faisoit aucune garde, iusques à vne grotte, dans laquelle se pouuoient loger cinq cens hommes, & de là par vn sentier secret qu'il pensoit sçauoir luy seul, par lequel les soldats pourroiẽt monter iusques au pied de la muraille, qui estoit basse & facile à surpasser par vn lieu eslongné des sentinelles & des gardes; & dans le fort il n'y auoit d'ordinaire qu'enuiron 100. soldats vieux ou estropiés. Le grand-Maistre y enuoya ses deux galeres & la galeote, qui auoit esté de Rais Cocinc Iiuf: Deux brigantins & la fregate ordinaire des galeres, les mariniers ne voulurent aller sur la Pisane, l'arbre de laquelle s'estoit rompu, & auoit tué deux hommes, & par ce, la iugeoient mal fortunée. Ces vaisseaux partirent sous la charge de Romegas, & du Commandeur Valette, qui estoit enuoyé chef de l'entreprise, & pour commander dans la forteresse, si elle eust esté prise. Ils ne sçauoiẽt rien de l'entreprise qu'ils auoient par des instructions seellees, & les ouurirent à Cerigot, & là se mirent en embuscade & à faire aigade attendant qu'Antoine de Rauenne eut pris langue. Mais ils furent incontinent assaillis d'vne terrible tempeste de vents impetueux meslés de grosse pluye par l'espace de trois iours, qui firent aller à trauers les deux brigantins, & la fregate, qui se perdirent, & les hommes qui estoient dedans, partie noyés, partie heurtés par les vagues, & meurtris & froissés contre les rochers, vn seul se sauua, que les ondes auoyent ietté en terre; & fut troué tout escorché. Il falut ietter l'artillerie en la mer liée de sorte qu'on la pouuoit repescher. Les gomenes & cables des galeres se froissoient contre les rochers. Et quoy que ceux qui faisoient aigade tascherent de les reuestir de feustres ou choses semblables, à la fin tout se consuma, & fut la Capitane sur le point d'eschoüer & se perdre, & eust encor choqué & fait perdre les autres. Tous les Cheualiers & autres se voyans perdus, auoyent pensé & pourueu à ce qui estoit de leur conscience & salut de leurs armes, & n'attendoient que l'heure de se voir engloutir par les vagues. Dieu permit qu'on s'auisa d'vn esperuier qui estoit dans la galere, au pied duquel on attacha vn gros filet retors, par vn bout, & fut l'esperuier lasché, & vola en terre, où ceux qui faisoyent l'aigade tirerent peu à peu le filet, à l'autre bout duquel on attacha vn cordon, & au bout du cordon vne petite corde, & au bout de cette corde vne autre plus grosse, & au bout de la grosse vne gomene toute neuue, qui par ce moyen fut peu à peu tirée en terre, & asseura la galere iusques à ce que la tourmente fut appaisée, qui fut le 19. de Septembre. Le iour suiuant fut employé à pescher les artilleries, & à refaire les galeres & les hommes qui sembloient demy-morts; & allerent les galeres à Porto Botte à 12. mille de Maluasie, & prindrent deux barques, où il y auoit des Grecs & vn renié du fort, qui dirent tout ce que c'estoit de la garnison: mais nul d'eux ne croyoit qu'il y eust aucun sentier par lequel on peust monter iusques à la muraille. Et disoyent que Rauenne seul le pouuoit sçauoir s'il en y auoit aucun.

Promesse faite au grand-Maistre par vn Grec.

Voyage de Maluesie infortuné.

Effroyable tourmente sur mer.

*L'esprit se ramasse, & l'inuention se redouble dans les extremes necessités.*

Les galeres arriuent à douze mille de Maluasie,

La nuict suiuant le Commandeur Parisot mit en terre sur des eschifs & les petites fregates & les barques des Grecs, les Cheualiers, & 100. arquebusiers, & des mariniers qui portoiẽt des cordages, eschelles, crochets, & autres choses propres pour grimper le rocher. Ils allerent en bon ordre iusques au pont, & le passerent, & entrerent dans l'Isle, & paruindrẽt grimpant en grande difficulté iusques à la Grotte; & là Rauẽne laissa reposer les Cheualiers & soldats, & alla recognoistre vne fente ou creuasse du rocher, par où il disoit auoir plusieurs fois monté & descendu. Mais ayant longuement cherché & tournoyé de tous costés, iamais il ne la sçeut trouuer, & s'en retourna à la Grotte tout confus. Il y eut des mariniers, gens agiles & façonnés à grauir comme chats, qui s'efforcerent de monter, & n'y peurent auancer que bien peu, & se trouuoyent à chasque pas en danger de se precipiter. Le Commandeur voyant cela, auant que le iour parust se retira auec toutes ses gens par où il estoit venu dans les galeres. En partant de là ils voulurent sur la cholere laisser le pauure vieillard pendu à l'entrée du pont. Mais ne se trouuant personne qui

& taschent en vain d'assaillir la place.

Retour des galeres à Malte.

voulust faire l'office, ils eurent pitié de luy, & l'emmenerent aux galeres, qui furent de retour à Malte le 7. d'Octobre sans auoir rien fait au grand desplaisir du grand-Maistre, qui fut fort mal content du Commandeur son neueu & de ceux qui luy assistoient, de ce qu'ils n'auoyent laissé dans la Grotte deux ou trois Cheualiers auec le vieillard, qui eussent peu recognoistre le lieu de plain iour, & rappeller les Cheualiers pour retourner faire l'execution de l'entreprise. Il sçeut depuis par les espies qu'il auoit à Constantinople, que le Gouuerneur de Maluazie auoit mandé aduertir le premier Visir de tout ce qui s'estoit passé, & que l'entreprise estoit faisable, si elle eust esté bien conduite.

Nouuelle animosité de Solyman contre le grãd-Maistre.

Solyman depuis fit renforcer la garnison, & se trouua plus irrité que deuant contre le grand-Maistre & la Religion, qui fut la cause qu'il changea le dessein qu'il auoit fait d'aller en personne faire la guerre à Maximilian fils de Ferdinand nouuellement esleu Empereur, & se contenta de secourir le Transsyluain qui estoit en guerre auec l'Empereur, par ses Lieutenants, & luy tourna ses pensées & toutes ses forces maritimes contre Malte. Le grand-Maistre en aduertit l'Empereur, esperant de le mouuoir à continuer la guerre contre le Turc, & le diuertir de la guerre de Malte, & enuoya vn Vicariat à Adam de Schuartsbourg grand Bailly d'Allemagne pour se trouuer aux dietes qui se deuoient tenir pour secourir l'Empereur, & y tenir le rang de Prince de l'Empire au lieu du Prieur d'Allemagne, qui se trouuoit en aage decrepit & incapable, auec instruction d'inciter & exhorter les Princes d'Allemagne à secourir de tous leurs moyens l'Empereur faisant la guerre à Solyman. Il enuoya au Pape tout ce qui s'estoit trouué de plus precieux au galion des Sultanes & autres vaisseaux pris sur les Turcs.

Mort de l'Hospitalier de Vallée Passey.

En ce temps mourut l'Hospitalier de Vallée Passey, qu'on appelloit monsieur de Flandres, qui laissa vne extraordinairement grosse despouille : qui fut vn grand secours au temps du siege de Malte. Cependant les galeres le 7. d'Aoust partirent de Calliari, toucherent à Oristan, & à Larghet, à Palamos & à Barcelonne, & passerent deuant Valenze, où elles faillirent de rencontrer quatre galeres de l'Alcade du Pignon de Véles de la Gomera, lequel sçachant l'entreprise & la venuë de l'armée Catholique, se retiroit de là auec ses tresors, de crainte d'y perdre ses galeotes, & pour aller chercher du secours. Le General de Giou sçeut trop tard qu'il auoit passé là, le suiuit, & luy bailla la chasse en vain, par ce qu'il auoit de beaucoup gaigné le deuant.

Autre voyage fait par les galeres,

Le 26. d'Aoust les galeres arriuerent à Cartagene, & de là se rendirent à l'armée à Malegue, où le Viceroy Dom Garzia l'auoit assemblé comme lieu propre pour trauerser en Barbarie, & au Pignon de Véles, où le Roy Catholique auoit commandé qu'on allast pour l'assieger. Cette armee estoit composée de 94. galeres Royales, 14. fregates & brigantins, vne ourque de 3000. salmes, vn galeon, 14. cialupes : & pouuoit mettre dix mille hommes en terre. La Religion en faisoit cinq cents, dont il en y auoit 200. Cheualiers, laissant les galeres bien fournies. Toute l'armée partit de Malega le 29. d'Aoust, & alla prendre d'eau & du bois à 4. mille de là au Cap Molin ;

& partement de l'armée Chrestienne.

& de là le General de Giou accompagna le Viceroy de Portugal, qui alla prendre les deux galions & quatre carauelles de Portugal, qui estoient demeurees à Gibelterre. En ce voyage le Viceroy donnoit le mot au General, & les autres vaisseaux de Portugal le prenoyent du General, & tenoyent le dessous du vent, & saluoyent la Capitane de la Religion, & luy rendoyent les mesmes honneurs que la Capitane à la Reale.

Dom Garzia met pied à terre,

Dom Garzia auec l'armée descendit en terre le dernier d'Aoust à la tour d'Alcala, sans que les Mores luy donnassent empeschement. La tour se trouua descouuerte & demy ruinée. Dom Garzia fit vn retranchement à l'entour de cette tour, & y fit apporter les viures & munitions, &

& fait vn retrãchement.

y mit deux compagnies d'Espagnols en garde, & quelque pieces d'artillerie.

L'armee

*L'armée Chrestienne descend en l'Isle du Pignon, asiege la forteresse, & la prend. Partement du General de Giou, son arriuée à Marseille, & son retour à Malte. Solyman se resout d'asieger Malte, où le Grand Maistre se prepare à luy resister, & continuë les fortifications.*

## CHAPITRE V.

LE deuxiesme de Septembre arriuerent au camp les galeres Portugaises, & celles de Malte, qui amenerent les galions & les carauelles, & marcha toute l'armée contre le Pignon, faisans ceux de cet Ordre l'auant-garde auec la moytié des Espagnols: & au milieu Chiapin Vitel Mareschal de camp auec les Cheualiers de S. Estienne & quelques volontaires. Les Portugais & le reste des Espagnols estoient en la bataille, & en l'arrieregarde le Comte Annibal Altaemps conduisoit les Allemands auec quatre cents harquebusiers Espagnols, & Iean André Doria. Les ennemis ne parurent point sur le chemin, sinon quarante cheuaux & cinq cents hõmes de pied, qui vindrent escarmoucher contre l'arriere-garde; qui furent incontinent repoussez, & dix ou douze des leurs tuez. L'auant-garde sur le soir paruint à Véles, que les Mores auoient abandonné, & auoient tout rafflé & emporté, & auoient encore quitté vn petit fort qu'ils auoient faict sur la riue de la mer pres du Pignon, où ils laisserent six canons de bronze. Iean André Doria la nuict suiuant fit tirer en terre cinq gros canons, l'artillerie du Pignon tirant incessammẽt sur ses gens, ausquels elle ne fit gueres de mal. Le Pignon est vne petite Isle ou rocher à 100. mille loing de Gibelterre, & d'vn mille de Véles, separée de terre ferme d'vn petit canal seruant de port à dix ou douze galeres. Au plus haut du rocher est située la forteresse ceinte de murailles, tours, & merlets à l'antique, où il n'y a autre accez qu'vn chemin taillé dans le rocher. Chiapin Vitel recognoissant ceste place, remarqua vn autre petit escueil dans la mer assez haut & pres du Pignon, & y passa luy seul à la nage tout vestu, & l'ayant bien recogneu, s'en retourna comme il y estoit allé, & y fit porter les canõs & dresser la batterie. Le General de Giou en planta deux, sur vn tertre de terre ferme, qui fut recogneu propre pour battre en courtine. Et par ce qu'on craignoit que le Xerif de Fez n'y enuoyast vn gros secours, Dom Garsia fit diligenter par tout à ces batteries; de sorte que les Cheualiers mesmes poussoient aux rouës, & tiroient aux cordes pour asseurer les bisognes Espagnols qui y estoient destinez à cela, qui s'estonnoient des arquebusades & de quelques-vns qui estoient tuez parmy eux. Ces batteries & les canons de corsia des galeres firent tel effect, qu'elles abbatirent bonne partie de la muraille, & fut baillée la premiere pointe pour aller le iour suiuant à l'assaut aux Cheualiers de Malte & aux Espagnols. Mais les ennemis ne les voulurent attendre, & se sauuerent la nuict hors du fort, & fuirent là où ils peurent, & n'y en demeura que trente, qui offrirent de rendre le fort en leur donnant liberté. Dom Garzia voyant que les soldats gaignoient, & entroient peu à peu dans le fort de tous costez, sans en faire autre marché, les fit tous esclaues le 5. de Septembre, & s'arresta là quelques iours pour fortifier la place, & y pouruoir à ceste place.

*L'armée marche contre le Pignon,*

*& quel en fut le succez.*

*Brefue descriptiõ de l'Isle du Pignon.*

*Les ennemis s'offrent à rendre la place,*

*de laquelle Dom Garzia se faict maistre.*

Le General de Giou prit congé le septiesme & costoyant la riuiere d'Espagne, fut assailly d'vne furieuse tempeste, qui contraignit les galeres de tourner les prouës, & coururent fortune iusques à Gibelterre, sans pouuoir prendre terre en nulle part, excepté la capitane, où l'on fit toute la nuict du feu, auquel en fin les autres se rendirent sauues. De là les galeres passerent à Malega & à Barcelonne, où elles chargerent les deniers de la Religion, & allerent à Marseille, où estoit lors le Roy Charles IX. & pour le respect de sa Majesté les galeres entrerent au port auec leurs plus belles enseignes, flammes & estendards, & les Cheualiers armez auec leurs meilleures soprauestes, auec vne salue de toute leur artillerie & arquebuserie. Le General de Giou fit voir à sa Majesté vn combat faict par forme de ieu des galeres les

*Partement du General de Giou,*

*qui arriue à Marseille, où sa font plusieurs magnificences*

vnes contre les autres, luy fit vne ſomptueuſe collation, & des preſents aux Dames de la Cour. Le Roy donna des chaiſnes au General & aux Capitaines. Les Cheualiers Eſpagnols, repreſenterent vn ballet à la Moreſque deuant ſa Majeſté, & luy preſenterent de precieuſes peaux de ſenteur, qu'elle agrea, & leur donna auſſi des chaiſnes. Le Roy ayant remarqué aux banderolles les armes du Grand-Maiſtre, où il y auoit vn Gerfaux, luy enuoya le plus beau qu'il euſt. Le General Giou auec bonne trouppe de Cheualiers accompagna ſa Majeſté iuſques à Arles : & de là prit congé, & retourna à Marſeille, d'où il partit auec les galeres le vingt-deuxieſme de

*Retour du General à Malte.*

Nouembre, & auançant en pays peu à peu & de lieu en lieu, à cauſe de l'aſpreté de l'hyuer, ſe rendit à Malte ſur la fin de l'an 1564. Ceſte année-la le Grand-Maiſtre pour ſuppléer à la ſterilité de l'Iſle de Malte y commença d'introduire la peſche du Corail & de la Tonnerie, & les Salins ; & fit planter des cannes à ſuccre, & des meuriers, & nourrir des vers pour faire la ſoye.

*Diuers ſuiects de l'animoſité de Solyman cōtre l'Ordre.*

Au commencement de l'année 1565. la grande armée que Solyman auoit premedité & preparé de longue main, ſe trouua preſte & en eſtat de partir. Il auoit dés long-temps conçeu vn grand deſdain contre la Religion de ſainct Iean, meſmement depuis la priſe du galion des Sultanes, & de tant d'autres vaiſſeaux de guerre & de marchands, & les entrepriſes faictes ſur le Pignon & Maluaſie, outre les plaintes des Iuifs, & des Pelerins de la Mecque, du Rais de la galere Piſane amy intime d'Vluciali, & de tant de Turcs eſclaues à Malte qui le prioient & incitoient continuellement de venger leurs iniures, & les deliurer. Il eſtoit encore ſolicité par le Xerif de Fez & de Maroc, & de la part d'Aſſan Baſcha Roy d'Alger, & qui eſtoient en crainte depuis la priſe du Pignon, que l'armee Catholique n'attentaſt plus auant ſur la Barbarie ; comme de faict c'eſtoit l'intention du Roy Philippe ; qui faiſoit baſtir des galeres par tous ſes arſenaux, & auoit faict dreſſer & conduire en Eſpagne des trouppes d'Infanterie d'Italiens & Alemands. Dequoy Dragut Baſcha

*Aduis donné à Dragut,*

Roy de Tripoly eſtoit fort bien aduerty, & en auoit donné aduis par Ali Capitaine de huict galeres ſien affidé mandé expres à cet effect à Cōſtantinople. Mais il eſtoit entierement d'aduis que l'armée allaſt premierement à la Goulette, laquelle Solyman ayant pris, s'aſſeureroit du Royaume de Thunis, & auroit la voye ouuerte à la conqueſte d'Oran ou recouurement du Pignon de Véles, & qu'il ſeroit facile de donner le gaſt aux Iſles de Malte & de Goze, & faciliter d'autant le ſiege de Malte

*qui tient l'entrepriſe de Malte pour dangereuſe.*

pour l'annee ſuiuante, & en eſcriuoit de meſmes à Piali Baſcha, qui deuoit eſtre chef de l'armée, & offroit à ceſte guerre ſa perſonne, ſes forces, & ſes moyens. Il tenoit l'entrepriſe de Malte pour difficile & perilleuſe, pour eſtre defenduë par gens trop guerriers & determinez, & prochaine de grands Princes, qui ne manqueroient de la ſecourir pour l'affection commune à leur Religion, & pour l'importance qu'elle eſtoit à leurs Eſtats : & qu'au contraire le Roy Catholique ſe trauailleroit peu de la Goulette, qui eſtoit eſlognee & de grande deſpence, & ne luy ſeruoit que d'vne va-

*Solyman eſt incité de toutes parts au ſiege de Malte.*

nité d'auoir vn Roy Mahometan ſon tributaire. Mais tous ceux du Conſeil de Solyman eſtoient d'aduis contraire, & tenoient que c'eſtoit vne honte à ſi grand monarque, de ſouffrir plus longuement tant d'affronts d'vne ſi petite trouppe que celle des Cheualiers de Malte. Et pour induire Solyman en toutes façons à leur opinion, les Sultanes à leur inſtruction ſe proſternerent à ſes pieds, & les cheueux eſpars luy demanderent auec des piteuſes exclamations vengeance contre les Cheualiers de Malte. Ils appoſterent auſſi le Mufti, qui eſt le ſouuerain Pontife de leur loy, qui alla viſiter Solyman ſur ce ſubject, & luy remonſtra auec toute la vehemence & efficace qui luy fut poſſible, comme il eſtoit obligé à maintenir les voyages des Pelerins & des pauures marchands de Thrace qui negotioient en Egypte: & luy imprima dans l'ame vn ſcrupule de ce qu'il ne pouruoyoit à la deliurance de tant de pauures Muſulmans qui eſtoient eſclaues à Malte. Ils ſubornerent encore vn Taliſinan qui preſchoit en la grande Moree, où Solyman eſtoit allé ſelon la couſtume auant que d'entrer en ſon Conſeil. Ce Taliſinan ayant pris l'occaſion d'en parler, deſchifra au vif

*Tumulte aduenu par l'artifice d'vn Taliſinan.*

à Solyman les pertes, rauages, embraſements que ſes ſubjects ſouffroient par tout le Leuant des galeres de Malte, & la ſeruitude & miſere deplorable où eſtoient reduits les pauures Turcs qui eſtoient eſclaues ; & repreſenta tout cela au long auec tant d'aigreur & de paſſion, que tout ce peuple beſtial s'en eſmeut ſur le champ, &

ſe mirent

se mirent tous à crier tumultuairement vengeance contre si pernicieux & si cruels ennemis.

Solyman fut en quelque doute & alarme de ceste barbare rumeur, doutant qu'il n'y eust quelque souleuation ou conspiration contre sa personne. Mais ayant compris ce qui estoit de leur desir, leur fit dire à haute voix par le premier Visir, que dans peu de temps il les rendroit consolez & contents. Ils firent voir à Solyman par lettres & attestations des marchands & Corsaires, que les galeres de Malte en moins de cinq ans auoient pris ou bruslé ou mis à fonds plus de cinquante vaisseaux Turquesques. Ils enuoyerent à Malte des Ingenieurs desguisez en pescheurs, qui portoient par toute la ville des poissons à vendre, & portoient des cannes à pescher, qu'ils appuyoient en diuers lieux contre les murailles, contre les bastions & les rempars, & quelquesfois les couloient dans les fossez, & remarquoient l'endroit & le nombre des neuds, & supplissoient de la veuë & auec des instruments propres à mesurer de loing; & firent si bien qu'ils rapporterent à Constantinople toutes les mesures & hauteurs, & des modelles de tous les forts & des lieux où se deuoient planter les batteries, & les distances & capacité des ports & des cales; & encore toutes les imperfections & endroits ouuerts ou foybles; mesmement comme l'Isle de la Sengle & le bourg estoient ouuerts du costé du grand port, & la chaisne du port aisée à rompre, & les forts de sainct Elme & sainct Ange fort estroits, qui ne pourroient longuement resister à la furie du canon; & tous autres discours, qui furent particularisez par les instructions des esclaues: & encore le dessein qu'on auoit de bastir la cité neufue sur le mont sainct Elme, si on leur donnoit le loysir, qui se rendroit dans peu de temps imprenable. Tous ces discours representez à Solyman, il tint son dernier Conseil de guerre, comme est leur coustume, en armes & à cheual en campagne. Et ayant ouy les aduis d'vn chacun, se resolut à part soy de ce qu'il auoit à faire. En ce Conseil Mahomet Bascha, qui fut depuis premier Visir, dissuada ouuertement l'entreprise de Malte par les mesmes raisons que Dragut auoit allegué; & representa encore à Solyman comme c'estoit tout ce qu'il auoit peû faire en la fleur de son aage, de prendre Rhodes, qui s'estoit trouué lieu frais & temperé pour la commodité & seiour de son armée, & prochain de ses estats, eslongnée de secours: & que Malte estoit lieu extremement haut & sterile, priué des rafreschissemens de Leuant, & où sa personne ne pouuoit aller, & prochain des terres des Chrestiens: & comme il n'y auoit point d'apparence que tant de puissants Princes Chrestiens abandonnassent ce lieu là pour y laisser percher les Turcs, & que quand il l'auroit pris, il n'auroit pas le moyen de la fortifier dans si peu de temps qu'vne armée Chrestienne ne luy courust sus, fresche & plus forte, qui sans point de doute ruineroit la sienne: & qu'il ne la pouuoit conseruer ainsi sterile qu'elle estoit, sans la Sicile d'où elle prenoit toute sa nourriture: & qu'encore que tous ceux qui estoient dans Malte fussent mis en pieces, pour cela cet Ordre ne se pouuoit perdre ny exterminer. Et qu'au reste il estoit aisé de pouruoir à la seureté des Pelerins & marchands Turcs allans en Egypte & en Arabie, en ordonnant vne escadre de vaisseaux pour accompagner leurs carauanes allans de conserue & vnis, & donnant des recompenses & commoditez aux Corsaires, qui faisoient teste aux galeres & vaisseaux de Malte. En somme il estoit d'aduis que Solyman s'arrestast plustost à l'aduis de Dragut, vieil & experimenté Capitaine, qui auoit bonne cognoissance & practique des affaires de Ponent: ou plustost qu'il assaillit la Hongrie & la Transsyluanie, & que cependant il enuoyast vne armée en l'Apouïlle, & se saisist d'Otrante, & fist vn genereux dessein sur l'Italie à l'imitation du grand Mahomet II. son predecesseur.

Les Turcs se tiennēt prests à assieger Malte.

Diuers rapports faicts à Constantinople par les espions des ennemis.

Solyman tient son dernier Cōseil de guerre, touchant l'entreprise de Malte, dont Mahomet Bascha tasche de le diuertir.

Sur ces diuersitez d'opinions, Solyman encore qu'il ne se declarast point de ce qu'il vouloit faire, faisoit neantmoins ses diligences à preparer six vingts galeres, sans celles des gardes ordinaires, & celles des Corsaires: & en faisoit encore faire vingt-cinq en la mer Maior, & douze au golfe de Nicomedie, & toutes sortes de vaisseaux de charge. Et pour les frais de ceste guerre, il s'ayda d'vn gros legs pieque la Sultane Rossa auoit laissé, & des deniers que le Mufti & ses Religieux auoient offert, & de soixante mille ducats qu'il fit leuer sur ses subjects: & sortit le reste de ses coffres. Les Iuifs & les Grecs de Constantinople y contribuerent cinquante aspres

Solyman continuë de faire diuers preparatifs pour assieger Malte.

pour feu, & huictante aspres pour chaque maison. Outre cela il fit fondre des pieces d'artillerie de demesurée grandeur, & enuoya ses Chaoux au Roy de France, & à la Seigneurie, pour traicter auec eux, qu'ils ne donnassent point d'empeschement à son entreprise, & luy alloit iournellement en personne pour sollicitter les preparatiues de son armée. Dragut faisoit armer dix-sept vaisseaux, galeres & galeottes, soubs la charge d'Ali Rais pour courre les mers de la Fauillane & des Isles, & le canal de Malte, & recherchoit Mulei Amet Roy de Thunis, traictoit auec les Capitaines Arabes pour les retenir à la soude de Solyman.

Armée de Dragut.

Le Grand-Maistre fut fidelement aduerty de tout par ses espies de Constantinople, & en enuoya les copies au Pape & au Roy Catholique, auquel il fit remonstrer par l'Ambassadeur de la Religion, qu'il estoit necessaire qu'il fit dresser son armée non pas en Espagne: mais en Sicile, qui estoit le lieu le plus propre pour faire teste à la Turquesque, & pour trauerser ses desseins, & la tenir en soupçon & en crainte, & pour secourir promptement la Goulette & Malte. Et sur ce qu'il se parloit d'enuoyer vn successeur au Duc de Medina-Celi, le Grand-Maistre donna son aduis à sa Majesté, qui estoit d'vnir les charges de Vice-roy & le General de l'armée de mer, par ce que par le passé pour les diuisions, esloignements, & diuersitez d'aduis de ceux qui auoient ces deux charges, il y auoit eu des grands retardemens & empeschemens aux affaires de la guerre: & fut d'aduis que Dom Garsia de Toledo fust pourueu de toutes deux. Et fut cet aduis trouué bon, & par iceluy le Grand-Maistre pourueut d'vn remede remarquable aux affaires communs de la guerre, & s'obligea Dom Garsia.

Preuoyance du Grand-Maistre, & ordre donné par luy-mesme.

Il fit ceindre de muraille l'isle de la Sengle du costé du mont Corradin iusques à la poincte des moulins, qui regarde le chasteau sainct Ange, & à l'esperon où l'on plantoit la chaisne du port, qui estoit le lieu que les Ingenieurs de Solyman auoient remarqué le plus foible, encore qu'il y aye tant d'espace de mer entre deux, qu'il sembloit hors de baterie. Le Grand-Maistre & les Cheualiers y portoient la corbeille à certaines heures du matin & du soir. Et fut ceste fortification mise en defence en quatre mois, & acheuée auant l'arriuée de l'armée Turquesque; & fut depuis le salut de Malte. On ne fortifia point au dedans du costé du bourg d'vne part ny d'autre, par ce que l'entrée estoit fermée de la chaine, & flanquée de l'esperon, & d'vne platte forme qui estoit au pied du chasteau sainct Ange. On fit aussi reuestir d'vn Terreplein la façade de dehors du fort sainct Michel iusques au cordon. On ietta des casemattes en dehors, & vn rauelin au plus bas entre la muraille & la mer qui flanquoient tout le long du fossé du front de l'isle de la Sengle. On fortifioit aussi en plusieurs autres lieux, qui estoient des frais intolerables au thresor desia fort espuisé par les guerres & entreprises des Gerbes, de Tripoly, & tant de leuées de soldats qu'on auoit faict pour l'expectation qu'il y auoit chacune saison des armées Turquesques, desquelles Solyman faisoit ordinairement des menaces & demonstrations pour faire consumer la Religion en vaine despense.

Fortifications continuées à Malte.

Pour suruenir à ces necessitez sans attendre le Chapitre general, qui ne se pouuoit pour lors cõmodement assembler, fut faicte par le Conseil Complet vne impositiõ extraordinaire de trente mil escus, qui fut payée par auance par la plus-part des Commandeurs, & en y eut plusieurs qui firent outre cela des grands dons gratuits pour secourir la Religion. On emprunta douze mil escus sur le credit des places de sainct George de Gennes: on soudoya deux mil hommes de pied: on fit sortir hors de l'Isle les esclaues francs & les estrangers inutiles, & racoustrer & remplir toutes les cisternes. Le Cheualier sainct Romain fit fortifier le chasteau de Gozo à l'ayde d'vne decime que le Pape octroya des fruicts des benefices de l'Isle. On fit armer le galion des Sultanes pour faire les voitures des grains & prouisions necessaires, & fut enuoyé charger des grains à l'Alicata: & par ce que les vents qu'on appelle Prouenzi, auoient regné en ce temps-là plusieurs iours, & empesché le retour des galeres à Malte, & n'y auoit fregate ny autre vaisseau de Malte qui osast passer en Sicile; le Cheualier sainct Aubin seul auec la patrone s'y hazarda, & y passa à grand trauail, & y courut grande fortune, & porta toutes instructions necessaires au General de Giou, specialement de pouruoir à la traicte des grains. Et par ce que le patrimoine de Sicile, empeschoit la traicte ordinaire des 4000. salmes, par ce que le General

Impositiõ extraordinaire faicte par le Conseil.

Ordre donné touchãt la voiture des grains.

General de Giou en auoit obtenu pareille quantité de la Corsegue, à la faueur de Dom Aluarez Madrigal Vice-roy de l'Isle, le General enuoya le Cheualier François de Claramont Aragonnois au Duc de Medina, duquel il fut bien veu, & obtint main-leuée des quatre mille salmes. Mais le galion cependant courut fortune, & se sauua à Messine, & ne peût si tost faire la voiture de ces grains qu'il estoit necessaire; mesmement le second voyage, qui fut si tard, qu'il ne s'en fallut gueres qu'il ne fust cause à faute de pain de la perte de Malte. Les galeres passerent le canal, & arriuerent à Malte le huictiesme de Feurier mil cinq cens soixante-cinq, ayans demeuré dehors huict mois: ce qui n'auoit iamais esté veu. On pourueut de nouueaux Capitaines aux galeres, & furent les chiormes & autres employez aux fortifications, & les citations despeschées par tout pour faire venir les Religieux au Conuent. Depuis sainct Aubin fut enuoyé en Barbarie pour prendre langue sur la galeotte de Rais Cocinc Isuf: qui estoit legere, & saccagea deux petits vaisseaux Moresques, & assaillit au sec de Beit vn gros garbo, qui portoit à Tripoly le Sciech de Carruan auec vne grosse compagnie d'arquebusiers Turcs & Mores, qui s'alloit ioindre à l'armée de Dragut. Ils se defendirent longuement, & furent la plus part blessez. Cependant le vent se rafraischit, qui ietta le garbo dans des sables, d'où vne bonne partie se sauuerent en terre, les autres demeurerent esclaues. Sainct Aubin apprit d'eux, que Dragut assembloit ses forces en Barbarie, & en fit son rapport au Grand-Maistre, qui prit opinion que l'armée iroit à la Goulette: & ayant sçeu que Dom Garsia estoit arriué en Sicile, il l'enuoya saluër par le Cheualier Iean de Valette Cornisson son nepueu, & le Cheualier Gilles d'Andrada. Dom Garsia retint l'Andrada au seruice du Roy Catholique, & luy bailla charge de quatre galeres, & luy voyant par le rapport de Iean Barelli, qui estoit là au mesme temps de retour de Constantinople, que l'armée Turquesque menaçoit ouuertement Malte & la Goulette, & les voulut aller visiter en personne; & enuoya au Roy Philippe les aduis & lettres que Barelli auoit apporté de Constantinople.

*Arriuée des galeres à Malte,*

*& prises sur mer.*

---

*Le Galion arriue heureusement à Malte chargé de grains. Preparatifs de Dom Garsia, & conclusion prise entre le Grand-Maistre & luy. Solyman met son armée hors du destroit de Gallipoli, cependant que le Grand-Maistre reçoit du secours, & qu'il faict reueuë de ses gens. Estat de l'armée du Turc, & de son equipage sur mer.*

## CHAPITRE VI.

CEPENDANT arriua à Malte le galion pour le premier voyage chargé de froment, au temps qu'on y commençoit à patir de la faim: & pour le surplus les officiers du patrimoine de Sicile firẽt tãt de difficultez, que le Receueur de Palermo fut contraint d'en faire des protestations: mesmement par ce que la Religion en auoit faict l'achept iusques à la somme de cinquante mille escus payez des deniers des responses. Le Grand-Maistre & le Conseil emprunterent encore depuis vingt mille escus, establirent des Agosins royaux, eleurent le Mareschal Coppier Capitaine general des gents de pied & de cheual en campagne; firent coupper des bois & fascines à Catanea, qui furent portez à Malte: firent grande prouision des especes necessaires à faire la poudre & de toutes sortes d'armes, pales, pics, cercles à faire gabions, corbeilles, ferrures, & de tous instruments seruans à fortifier, & de draps, toiles, cuits, chairs salées, drogues pour les blessez; & pourueurent suffisamment à toutes choses, excepté qu'ils ne se hasterent de fournir la leuée de deux mil hommes de pied, esperant que le Pape & Dom Garsia les ayderoient de quelques compagnies. Ce que toutesfois ils ne voulurent faire quand il en fut besoing. Dom Garsia faisant ses preparatiues pour ceste guerre sur les aduis qu'il auoit de la

*Le galion arriue à Malte fort à propos.*

*Nouueaux emprunts faicts par le Grand-Maistre & par le Conseil.*

*Preparatifs de Dom Garsia.*

Cour d'Espagne, se promettoit d'auoir vingt-cinq mille hommes de pied, & deux cents mille escus. Et sur ceste asseurance, il soudoya & arresta toutes les nauires qui se trouuoient par les ports d'Italie: & pour mieux s'instruire de ce qu'il auoit à faire, il voulut voir l'isle & les forts de Malte: & partant de Messine, il laissa en son absence l'Euesque de Passi President en Sicile, & vint auec vingt-sept galeres à Malte au commencement d'Auril. Et là visitant auec le Grand-Maistre les forteresses, fut trouué que le fort S. Elme estoit estroict, & nullement flanqué du costé de Marsa Muscieꝺ: & estoit cõmandé d'vne colline du costé de Midy. Le Grand Maistre excusoit ces defectuositez sur ce que les premiers Ingenieurs auoient ietté le fort sur la poincte du mont sainct Elme, pour commander à l'entrée des deux ports, faisant estat qu'vne armée ennemie n'auroit moyen de se loger au port Muschieꝺ, & par consequent ne se pourroit mettre à couuert contre vne armée Chrestienne. On ordonna vn rauelin ou bastion pour flanquer tout ce costé, & pour deffendre la contr'escarpe, qui estoit terre legere & facile à remuer & verser dans le fossé. Au reste le Grand-Maistre & Dom Garsia demeurerent d'accord, qu'apres que Dom Garsia auroit enuoyé à Malte mille arquebusiers, & accordé les traictes necessaires, pour l'ordinaire du Conuent & pour les estrangers; le Grand-Maistre enuoyeroit à Messine les galeres & les esclaues que Dom Garsia demandoit: & cependant, que les galeres demeureroient à Malte comme necessaires pour faire trauailler les chiormes aux fortifications, & pour voiturer les grains & prouisions necessaires. Et iura Dom Garsia solemnellemẽt au Conseil qu'il secoureroit la Religion pour tout le mois de Iuin, & pour gage de sa parole, leur laissa Dom Federic de Toledo son fils, qui auoit nouuellement pris l'habit. Au partir de Malte, il donna son aduis au Grand-Maistre de restreindre le Conseil de guerre à vn petit nombre, pour estre secret, & pour prendre plustost resolution; & qu'il ne laissast guere sortir ses gents à l'escarmouche, mais les conseruast pour les assauts, & qu'il prist garde à sa personne. Au partir de là il alla à la Goulette, où il mit bonne garnison, & bon ordre à chaque chose, & s'en retourna en Sicile.

Conclusion prise entre le Grãd-Maistre, & Dom Garsia,

qui part de Malte, & y laisse son fils.

Durant ces choses Solyman fit sortir son armée hors du destroict de Gallipoli sous la charge de Piali Bascha aagé de trente-cinq ans, qui auoit esté pris en Hongrie petit enfant abandonné sur vn paillier: & auoit lors en mariage la fille de Sultan Selim fils de Solyman, & estoit General de l'armée de mer. Solyman fit General de l'armée en terre Mustafa Bascha, homme qui auoit passé la plus part de son aage en grandes charges iusques à l'aage de soixante dix ans, & fut lors choisi pour le plus digne & le plus capable de ceste entreprise. Solyman luy consigna solemnellement de sa main l'estendard general, & vn riche scimeterre, & leur recommanda estroictement à tous deux vn respect reciproque, & vne bonne intelligence en tout ce qui seroit de son seruice. D'autre part le Grand-Maistre manda implorer secours de sa Saincteté, fit faire par les Agozins royaux reueuë de tous les Religieux & autres propres à porter les armes, & vne recherche exacte des viures & des moyens qu'vn chacun auoit de s'entretenir: & leur ordonna de faire sortir hors de l'isle ceux qui n'auoient ny art ny moyen de se substenter. Mais ce bon ordre ne peût estre effectué pour la briefueté du temps qui restoit pour y pouruoir. Il renuoya le grand galion & les galeres en Sicile chargez de gents inutiles, & autres qui se retiroyent volontairement hors de l'isle de Malte, pour charger des grains en Alicata, & deux cents soldats du Colonnel Mas: & leur commanda d'amener à Malte tous les vaisseaux qu'ils troueroient chargez de grains & de viures; & manda au Commandeur Cambian de solliciter le Pape d'enuoyer cinq cents soldats qu'il auoit faict leuer soubs la charge du Cheualier Iulio de Medici son nepueu. Mais depuis sa Saincteté croyant qu'ils ne pourroient arriuer à temps dans Malte, se reserua d'en enuoyer plus grand nombre auec le secours, & fit deliurer au Cambian quatre mil escus, & long temps apres six mille, qui furent les dix mille que le Pape auoit promis au Grand-Maistre. Le Cheualier d'Andrada se trouua lors de retour à Messine auec huict galeres: & fut aduerty que l'armée de Solyman estoit sortie, & qu'il y auoit à Malte faute de soldats, & traicta auec le Commandeur de Verceil receueur, & le Cheualier Iules Maluicin, qu'eux trois leueroient deux cents soldats des deniers de la recepte du Verceil, & luy promirent, si ceste despence ne luy estoit aloüée en son

Solyman met son armée hors du destroict de Gallipoli.

Le Grand-Maistre implore le secours de sa Saincteté,

& pouruoit à toutes choses.

Negociation faicte à Messine par le Cheualier d'Andrada.

en son compte, qu'ils en porteroient chacun vn tiers : & soubs ceste asseurance le Verceil bailla de l'argent, & firent eux trois la leuée de deux cents bons soldats, qui firent depuis bon seruice durant le siege. Raphaël Cressim Agent de la Religion dans Messine, & le Capitaine André Magnasco, qui estoit au Grand-Maistre, hausserent vne enseigne, & assemblerent cent cinquante bons soldats, qu'ils enuoyerent à Malte auec quantité de bonnes prouisions sur le nauire de Dominic Franchi Rhodoit, qui retournoit d'Egypte, où il estoit allé retirer la rançon de Sagher Sangiacbei. Ce nauire arriua heureusement à Malte le 19. d'Auril. Le General de Giou auoit renforcé à Messine chacune de ses galeres de trente bons soldats, & arriua le dernier d'Auril à Malte, portant dix mille cercles & mille paux de chastagner à faire gabions, & des quartiers & troncs de gros bois à faire les affusts de l'artillerie sur vne nauire du Capitaine Hierosme Villa-vecchia qu'il auoit rencontré chargé de froment, & l'auoit contraint de prendre le chemin de Malte, & sur le Caramusali de la Religion, & vn vaisseau de Paul Auila Candiot à force bois & vin, & autres prouisions. Romegas vint aussi au mesme temps à Malte auec vn nombre de petits vaisseaux chargez de froment.

Secours arriué à Malte.

Deliberation touchãt le chasteau de Goze.

Il y eut deliberation au Conseil pour sçauoir s'il estoit expedient de conseruer le chasteau de Goze, ou le raser. Mais ce doubte fut resolu par l'aduis du Grand-Maistre, qui fit voir que le chasteau de Goze estoit haut, & propre pour donner des aduis, comme estoit le chasteau sainct Ange, & la vieille Cité, tous trois de situation releuée, & qui donnoient facilement le signal l'vn à l'autre de tout ce qui paroissoit: & que d'ailleurs il n'y auroit moyen d'auoir aucun aduis par l'entrée ou issuë du port, qui seroit soigneusement gardé par les ennemis. Les Gouuerneurs de ces trois places eurent leur instruction de donner aduis l'vn à l'autre de ce qui se passeroit dedans & en la campagne, par certains signes de feu la nuict, & le iour de fumée, & à certain nombre de coups de canon & autres telles sortes de signal. Apres fut faicte la reueuë des gents de guerre soubs des Commissaires deputez pour chacune langue, & s'en trouua enuiron cinq cents de l'habit tous bien armez. Le Vice-roy cependant sur les remonstrances & sollicitations qui luy furent faictes par le Commandeur d'Acugna de la part du Grand-Maistre, sçachant que l'armée de Solyman s'assembloit desia à Nauarrin pres de Modon, enuoya Dom Iean de Cardonne General des galeres de Sicile sur deux galeres à Malte, & deux cents vieux soldats Espagnols. Le General de Giou assembla aussi vne trouppe de soldats, & entrerent tous au port de Malte le huictiesme de May : & là Iean de Cardonne fit le tour de l'Isle de Malte, sonda & mesura toutes les cales & plages, & remarqua soigneusement les endroicts par où le secours pourroit & seurement & couuertement aborder & descendre en terre, & en rapporta la description par escrit au Vice-roy : enuers lequel le Grand-Maistre s'excusa par le Romegas, qu'il ne pouuoit bailler les sept galeres que Dom Garsia ne luy eust fourny & enuoyé les mille soldats & la traicte de bled qu'il luy auoit promis. Il deputa des Commissaires pour tenir la main à ce que les habitãs de l'isle fissent moissonner & retirer tous leurs bleds & le bestail dans le bourg. Mais les Commissaires quelque peine qu'ils y prissent n'en peurent venir à bout ; par ce que les Maltois ne voulurent iamais croire que l'armée deust venir si tost. Il fit tendre la chaisne: le grãd galion qui deuoit porter trois mille cinq cents salmes & les 400. soldats du Colonnel Mas, tarda tant à venir, que si l'armée Turquesque dés qu'elle fut assemblée & partie de Nauarrin fust venuë de long sans retardemẽt fortuit, le galion n'eust pas peu entrer au port: ce qui eust infailliblement causé la perte de Malte. Mais Dieu permit que l'armée s'estant assemblée a Port-Arnaut aupres de Naple de Romanie, il y eut vne grande bonace sur mer, & aduint qu'vne de leurs Maonnes appellée la barque heurta dans le sec de l'isle des Cerfs entre l'isle de Cerigo & le cap S. Ange, & alla soudainement à fonds; & là se perdirent six cents Spaches, deux gros canons, huict cents barils de poudre, treize mille bales. Outre ce deux nauires eschoüerent aussi dans les sables, & fallut que les galeres les deschargeassent, & apres les tirassent iusques à Port-Arnaud : & là y alla du temps à les racoustrer : car elles auoient pris tant d'eau qu'il y eut grande quantité de poudres & autres munitions gastées.

Reueuë faicte des gens de guerre.

Nouueau secours arriué à Malte.

Notable perte du costé des ennemis.

Le grand galion entre au port de Malte.

Pendant ces retardements le galion entra au port de Malte ; qui fut trouué

de telle importance, que le Grand-Maistre alla à l'Eglise pour en remercier Dieu. Dom Garsia depuis bailla encore deux mille hommes du Terze de Sicile, dequoy le Grand-Maistre ayant aduis par le retour du Romegas, enuoya le mesme iour deux galeres en Sicile, qui les amenerent à Malte peu de iours apres; & auec eux arriua le vaisseau de François Camileri chargé de diuerses prouisions pour le siege. Le Grand-Maistre voyant qu'il ne luy manquoit plus que les six cents arquebusiers que Dom Garsia deuoit encore enuoyer pour accomplir les mille, & qui estoient leuez en Sicile & prests à s'embarquer, delibera d'enuoyer au Vice-roy les galeres & le galion aussi tost qu'il seroit deschargé, & quatre grips Maltois, la plus part chargez de gents inutiles. Mais il fut contrainct de changer d'aduis, par ce qu'auant que tout cela fust prest à partir, l'armée Turquesque fut arriuée à Malte; les gents qu'ils vouloient enuoyer comme inutiles, & les soldats, les chiormes & mariniers des galeres firent depuis de bons seruices durant le siege. L'armée estoit composée de six mille trois cents Ianissaires de la porte, qu'on appelloit enfans du grand Seigneur, vieux soldats; & six mille Spaches de la Natolie, archers & piquiers; deux mille cinq cents Spaches de la Grece, trois mille cinq cents auanturiers: entre lesquels estoient grand nombre de Iayalars faisans profession de braues & determinez à toute sorte de perils, vestus de peaux de lyons, pantheres, tygres & leopars: & sur leurs bonnets, des plumes d'oyseaux de rapine: cinq cents Spaches de Garamanie, cinq cents de la Bossine, cinq cents de Metelin, six mille soldats, & treize mille Emitler & Deruis, ou Religieux faisants profession de combattre pour leur Religion, qui suiuoient à leurs despens. Et parmy ceux-cy s'en trouua plusieurs Xerifs portans le turban verd, se disants issus de la vraye race de Mahomet. Tout cela faisoit en somme trente-huict mille hommes de combat. Le nombre des vaisseaux qui partirent de Nauarrin, estoient cent trente & vne galeres Royales, & sept galeottes, où il y auoit six mille rameurs payez, le reste estoient esclaues Chrestiens & forçats Turcs: quatre grosses galeres & vne galeotte de Rhodes: deux galeres, vne galeotte, & vn brigantin de Metelin: vingt-quatre galeottes & fustes de diuers Corsaires: huict Maonnes, onze gros nauires. C'estoit en tout cent nonante-trois vaisseaux. La galere faicte pour la personne du grand Seigneur à vingt-sept bancs. Celle de Mostafa de vingt-huict, ou estoit l'estendard General de terre. Celle de Piali Bascha estoit à trente bancs, & portoit trois fanaux, toute dorée, entaillee de croissants, les cordages & le tendal de soye: le tout dressé & estoffé superbement. Le General de l'artillerie auec deux cents canonniers, outre les ordinaires, cinq Ingenieurs, sçauoir les deux qui auoient contrefaict les pescheurs à Malte: deux Italiens & vn Turc. Il y auoit cinquante doubles canons tirans huictante liures, deux morlaches à tirer pierres de desmesurée grosseur: & pour tirer cent mil coups de canon, outre ce qui s'estoit perdu. Il y auoit bonne prouision de fuseaux de fer, gros bois & plateaux à faire platesformes, gabions, mantelets tous faicts, & toutes sortes d'instruments pour piquer & miner, ruiner & escaler: grande quantité de feux artificiels, de toutes sortes d'armes & d'artifices de guerre, & des viures comme il parut pour sept mois: & au lieu du vin, qui est vn grand empesche aux armées Chrestiennes, ils portoient d'autant plus de biscuit & autres prouisions: toutes sortes de mariniers, vogueurs, & telles gens faisans en tout, compris les gens de guerre, huict mille hommes.

Estat de l'armée du Turc.

& nombre de ses vaisseaux.

---

*L'armée du Turc paroist deuant Malte, & met en alarme le menu peuple. Ordre donné pour empescher la descente des ennemis, & vigilance du Grand-Maistre, qui pouruoit à tout, & depart des postes à chacune des langues.*

CHAPITRE

## CHAPITRE VII.



OVTE ceste armée partit de Nauarrin, & vint cottoyant la Sicile, & parut en grande ostentation à quinze mille de Malte le 18. du mois de Iuillet. Les deux Baschas ouurirent leurs instructions aux enuirons le cap Passaro, & se trouua qu'ils deuoyent aller à Malte, & apres à la Goulette: & ce qu'il leur resteroit de temps, deuoyent aller secourir Sam Petre Corse. Mostafa Bascha fit voir vne lettre du grand Seigneur, par laquelle le principal commandement luy estoit donné sur toute l'armée. Aussi-tost que l'armée parut, les Chasteaux de sainct Ange & de la cité vieille firent le signal, qui donna grande espouuante au menu peuple des champs, qui neantmoins se mit incontinent en deuoir de retirer les bleds & autres fruits & leurs meubles & bestail dans les lieux forts. Mais les Cheualiers, soldats, & honnestes hommes de l'isle, monstrerent dés lors bonne contenance, & sans aucunement s'estonner se mirent allaigrement à preparer leurs armes & leurs cheuaux: & leur sembloyent plustost se réjouir de l'occasion qui se presentoit d'employer leurs armes & leurs vies pour la conseruation de leur patrie contre les infidelles. Et s'asseurerent entre autres sur la contenãce & action du grãd-Maistre, en la face & mouuemens duquel on ne lisoit que pure magnanimité & confiance, sans qu'on y peust remarquer tant soit peu de trouble ny d'alteration pour l'imminent peril. Outre ceux du Conseil, le grand-Maistre se seruoit encor du conseil de plusieurs particuliers de l'Ordre, qu'ils cognoissoyẽt gens prudens, experimẽtez & capables, & sans qu'õ s'en apperceust tiroit fort souuent d'eux de bons aduis. Aussi-tost que l'armée fut descouuerte il depescha le Cheualier Iean Maria Castrocucco sur la fregate ordinaire du Canal à Possalo pour en aduertir le Vice-roy. Le Castrocucco fit en cela vne telle diligence, qu'il donna l'aduis au Vice-roy, & fut de retour à Malte dans trois iours. L'armée ayant paru deuant le port de Malte, tourna à main gauche vers Marsa Siroc. Et sur cela le grand-Maistre depescha le Mareschal Copier auec mille arquebusiers, entre lesquels estoyẽt cent Cheualiers, & enuirõ 300. cheuaux de l'Isle soubs la charge du Cheualier Melchior Egaras, parmy lesquels il y auoit 30. Cheualiers & autant de Gentils hommes de la vieille Cité armez, les autres armez de zagayes. Le Mareschal auec cela fit alte au bourg saincte Catherine, & de là il recognut l'armée, qui auoit amené les grands voiles, & alloit auec les trinquets pour donner loisir à la galere où estoit le Pilote, qui s'estoit aduancé pour recognoistre, comme il fit, le port de Marsa Siroc. Et ayant remarqué les vents Grecs & Leuantins qui se renforçoyent à la montée du Soleil, & estoyent contraires à la situation naturelle & entrée du port, il tira deux coups de canon, & passa outre, costoyant l'Isle, & suiuy de toute l'armée, en intention d'attirer auec eux le Mareschal, & l'esloigner, & de capter l'occasion de prendre promptement terre, sans qu'il les peust empescher. Cependant le Mareschal donna charge à Raymond Fortuin Cheualier Maiorchin de recognoistre les vaisseaux de l'armée, & leur nombre. Et pour ce faire le Fortuin monta sur vn rocher situé à l'endroit de l'isle appellée Furfura; & recogneut de si prés l'armée passant entre Malte & la Furfura, que ses gens jetterent des pierres contre les vaisseaux, & conta les vaisseaux qui se trouuerent au nombre qui a esté dit cy dessus quand elle partit de Nauarrin.

*L'armée du Turc paroist deuant Malte, & met en alarme le menu peuple.*

*Grande resolution des Cheualiers,*

*& preuoyãce du grand-Maistre,*

*qui faict plus particulierement recognoistre l'armée des ennemys.*

D'autre part le General de Giou & Romegas sortirent du port auec les galeres en bataille & en parade, & les bannieres desployées pour paroistre & recognoistre l'armée. Tout cela pour faire voir aux Turcs que ceux de Malte n'auoyẽt faute ne crainte de chose quelcõque. Le grand-Maistre fit empoisonner toutes les eaux de la campagne de l'isle, auec lin, froment, arsenic & autres drogues propres à cela. Les Turcs ayans descouuert le Mareschal auec sa troupe, qui se presentoit pour les cõbattre en faisant leur descente en terre, alloyent passans plus outre, ayant tousiours en teste le Mareschal qui les suyuoit pied à pied, pour se trouuer à eux, & les charger quand ils penseroyent descendre en terre, jusques à ce qu'ils arriuerent à l'embrunir de la nuit au Meiarro, lieu commode pour surgir, & où il y a des eaux douces & fraiches: & là ils s'arresterent aux ancres. Et là le Mareschal laissa quelques gens de cheual pour

*Le General de Giou & Romegas sortent du port en bataille.*

*Ordre pour empescher la descente des ennemys.*

veiller & prendre garde aux mouuemens des ennemys, & luy en faire promptement le rapport, & luy se retira auec les trouppes pour les rafraichir dans la cité notable, où les habitans croyans que les Turcs les venoyent assieger, manderent au grand-Maistre le prier de leur permettre de se retirer dans le bourg, ou de leur enuoyer vne bonne garnison, & des munitions à suffisance, auquel cas ils s'offrirent de s'acquitter de leur deuoir enuers la Religiõ & la conseruatiõ de leur ville. Le grand-Maistre y enuoya le Cheualier Iean Vagnon auec sa compagnie, & 4. compagnies de l'infanterie de l'isle, & à force poudres & autres munitions de guerre. Le mesme jour le grand-Maistre fit faire reueuë de toutes ses trouppes, & trouua qu'il y auoit enuiron huit mille cinq cens hommes de guerre de toutes sortes & nations, des villes, & villages, des chasteaux, des galeres, & autres vaisseaux. Entre autres il y auoit vne compagnie de bannis Siciliens, à laquelle commandoit le Docteur Cola Denaro, qui s'y porterent (& le Docteur aussi) fidellement & en gens de bien. Apres la guerre le grand-Maistre impetra du Vice-roy leur grace & remission ou indult pour cent ans, & à la charge que ceux qui auoyent commis homicide s'eloigneroyent dix mille loing du lieu du delict. Le jour suyuant le grand-Maistre departit de nouueau les quartiers ou postes à chacune des langues: & assigna tout le bourg comme le plus foible aux trois langues Françoises, sçauoir le plus haut du costé de la campagne, où est le grand bastion & vn Caualier au dessus, qui bat la campagne à l'opposite du mont de saincte Marguerite, au costé gauche duquel fut faicte la principale porte appellée porte de Prouence, & vne grande casematte capable de quarante hommes pour deffendre le bas du fossé tirant contre l'isle de la Sengle. La langue d'Auuergne prit cinquante cannes loing du costé de Leuant, où l'on bastit vn bastion, & au costé droit d'iceluy vne autre casematte pour deffendre le reste du fossé jusques au bras de mer qu'on appelloit le port de l'enfermerie entre le bourg & le mõt S. Sauueur. Et parce que ceste poste estoit trop grãde pour la langue d'Auuergne, le grand-Maistre luy bailla pour ayde le Capitaine Hierosme de Ville vieille Geneuois. Ceux de la langue de France eurent le reste de la Cortine auec le grand terre-plein jusques à la porte Bormole, qui fut depuis adjugé à la langue d'Arragon, Catelogne, & Nauarre. La langue d'Italie se chargea du fort sainct Michel, & de toute l'isle de la Sengle, sous l'Admiral de Monte, & luy furent baillez outre ceux de la langue la compagnie du bourg de Bormiltuc, les compagnies des galeres Couronne & sainct Gabriel, la compagnie de la Bormole, & celle d'Asdrubal de Medici. A la langue d'Arragon, Catelogne, & Nauarre fut assigné depuis la porte Bormole, & le terre-plein, & tout le Mole du costé du bourg qui est maritime & opposé à la colline du Saluador, & contient les fosses où l'on conserue les grains jusques au bord du fossé du Chasteau sainct Ange, & passant par la prison des esclaues, & l'enfermerie, jusques à la bouche du fossé de la poste d'Auuergne, fut baillé à garder aux langues d'Angleterre, Allemagne, Castille, & Portugal: mais ces deux, comme plus fortes en nombre, prindrent à garder l'endroit le plus foible depuis la poste d'Auuergne jusques a l'escuyerie du grãd-Maistre, laquelle parce qu'elle estoit hors le fort, le grand-Maistre fit ruiner le jour mesme. La poste des cuues qui regarde l'entrée du grand port fut baillée au Capitaine Romegas pour la garder auec les soldats de sa galere, & pour y planter son artillerie pour deffendre l'entrée du port, la chaine fut tenduë depuis la platte-forme qui est au pied du Chasteau sainct Ange, jusques à la pointe de l'isle de la Sengle, & fut baillée en garde au Commandeur François Guiral Castillan auec 9. pieces d'artillerie. La chaine estoit attachée du costé de l'isle de la Sẽgle auec vne grosse ancre qui auoit esté de la grande Carraque, & portée à trauers de l'eau sur des poutres estendus, & vnis, & croisez par autres sommiers, & en forme d'eschelle, & par des tonneaux vuides disposez par certains espaces, le tout fort attaché & vny; de sorte que la moindre barque n'eust peu passer sans permission du Guiral qui en auoit la charge. A sainct Elme ou il n'y auoit que 60. soldats, fut enuoyé Iean d'Egaras Bailly de Negropont auec 40. Cheualiers, & la compagnie de Iean de la Cerda.

Le grand Maistre fait la reueuë de ses trouppes,

& depart les postes ou les quartiers à chacune des langues.

*Aduis donné au grand-Maistre, & commandement faict de sa part au Mareschal Coppier. Admirable constance du Cheualier la Riuiere prisonnier des Turcs. Escarmouche entre eux & les Chrestiens, & retraicte du Mareschal, qui les charge & les repousse. Ils font de nouuelles approches, & sont chargez derechef. Mort du Cheualier la Riuiere, & rauages de l'ennemy dans l'Isle.*

## CHAPITRE VIII.

LE mesme iour le grand-Maistre receut aduis par vn renié Salernitain mandé par ses amys, & par vn sien messager de Constantinople, qu'indubitablement les Turcs s'arresteroyent au siege de Malte auant que d'aller à la Goulette, & que Piali Bascha vouloit attendre Dragut, ne voulant rien faire sans son Conseil, & les autres Corsaires de Barbarie auant que descendre dans l'isle de Malte. Mostafa au contraire ne voulant perdre temps, auoit commandé que l'armée debarquast pour recognoistre les forteresses, & pour coupper chemin aux gens du Mareschal, qu'ils ne se peussent retirer dans le bourg. Et de faict les Turcs n'osans descendre en terre à cause du Mareschal, qui se presentoit tousiours à eux pour les combattre, pour luy couper le pas firent partir la nuict en grand silence de leur arriere-garde trente-cinq galeres, qui retournerent à Marse Siroc à la cale sainct Thomas, où ils mirent en terre 3000. hommes, qui grossissoyent tousiours par le moyen de quelques barques qui les suiuoyent. Le grand-Maistre pour remedier à ce danger, manda d'vn costé au Mareschal de laisser la Caualerie dans la cité vieille, & de se retirer en diligence dans le bourg auec les gens de pied, & depescha le General de Giou auec vne troupe de Cheualiers & soldats, qui se presenterent deuant les Turcs, qui estoyent à la cale sainct Thomas, & les amuserent iusques à ce que le Mareschal fust retiré. Le Mareschal auant que receuoir cét aduis, auoit enuoyé la Caualerie sous la charge du Commandeur Egaras vers le Mugiaro pour recognoistre & attrapper quelque Turc pour sçauoir des nouuelles. L'Egaras enuoya deuant douze cheuaux conduits par le Cheualier la Riuiere, qui se tint derriere vne masure attendant si quelque Turc descendroit en terre. Mais il suruint vn Cheualier Espagnol qui estoit party apres les autres, & se voulant ioindre à la Cauallerie ne sceut tenir le chemin, & se trouua fortuitement prés du lieu où estoit la Riuiere, & de là voyant quelques Turcs en terre, leur courut sus imprudemment, & fut attaint d'vne arquebusade, & tomba mort en terre. La Riuiere le voulant secourir, fut inuesty d'vn plus grand nombre de Turcs, & blessé en la cuisse; & auant qu'il peust estre secouru, fut pris & mené à Mostafa, lequel cognoissant à sa façon & à ses armes qu'il estoit homme de qualité, le fit penser & seruir, esperant de sçauoir de luy ce qui se passoit, & ce que faisoyent les Chrestiens. Le Mareschal ayant receu le commandement du grand-Maistre, fit rallier la Cauallerie, & se mit en chemin en bon ordre: & se voyant hors de danger, renuoya la Cauallerie à la vieille cité, & luy auec les gens de pied se retira dans le bourg. Le Cheualier la Riuiere fut enquis rudement, & en fin mis à la torture pour luy faire declarer ce qu'il sçauoit de l'estat des Chrestiens à Malte. Mais il respondit tousiours constamment, & ne peurẽt auoir autre chose de luy, sinon que les forteresses estoyent en bon estat & bien pourueuës, & les Cheualiers & soldats bien resolus de perdre la vie auant que quitter les places, & qu'il estimoit que quand les Turcs auroyent deux fois autant de forces, qu'ils n'y auanceroyent rien, & que dans peu de temps Dom Garsia Vice-roy de Sicile viendroit auec vne bonne armée au secours de Malte. Ce dernier poinct fut cause que les Baschas despescherent incontinent deux galeottes en Sicile pour prendre langue, & sçauoir ce qui en estoit.

Aduis donné au grand-Maistre par vn renié.

Commandemẽt faict au Mareschal de la part du grand-Maistre.

Vn Cheualier Espagnol est tué par les Turcs,

& le Cheualier la Riuiere faict prisonnier.

Le Mareschal faict r'allier la Caualerie.

Grande cõstance du Cheualier la Riuiere.

La nuit suyuant les Turcs partirent de Muiarro, tirant les nauires & Maonnes, & retournerent au port de Marsa Siroc, & y disposerent à chasque pointe vne galere

Les Turcs retirez au port de Marsa Siroc.

auec vn canal, & au milieu bien auant vn autre, afin que les vaisseaux en abordant la nuit, entrassent & prissent place sans se chocquer ny s'embarasser l'vn l'autre; & bastirent promptement vn bastion à chacun costé du port, & y logerent quelques pieces pour le deffendre contre l'armée Catholique, de laquelle ils auoyent quelque ombrage. Le jour suyuant le grand-Maistre voyant les Turcs resolus de demeurer au siege de Malte, fit faire les processions, la predication, & les prieres vniuerselles & publiques pour la conseruation de Malte & de l'Ordre, & incontinent apres enuoya le Mareschal auec douze cens hommes de pied & la Caualerie qui estoit logée en la cité vieille, & allerent tous voir l'ennemy, qui estoit desia logé en grande multitude au bourg saincte Catherine.

Escarmouche entre les Chrestiens & les Turcs.

Les Turcs ayans descouuert la Caualleric Chrestienne sortirent tous à l'escarmouche, & se trouuerent beaucoup plus forts, & repousserent de lieu en lieu les Chrestiens; & fut aussi la Caualleric contrainte de se retirer comme inutile parmy les destroits des chemins, des hayes, & des murailles. Vn Chrestien renié de ceux qui auoyent esté pris aux Gerbes, se rendit au Commandeur Egaras, qui declara qu'en cét escadron qui les chargeoit il y auoit dix mil Turcs.

Dangereuse retraicte du Mareschal,

Le Mareschal en ceste retraicte, qui fut fort perilleuse, fit promptement disperser & loger son infanterie dans les masures & granges de la campagne, & fit rompre & ouurir de plusieurs parts les masures & les hayes, & selon la cognoissance qu'ils auoyent des lieux que les Turcs ignoroyent, & par là faisoient faire des sorties & des charges, mesmement par la Caualerie, qui par ce moyen dõnoit à l'impourueuë sur les Turcs: & en ceste sorte les gens de pied & de cheual combattirent & soustindrent longuement ce grand faix auec honneur & aduantage, & se retira l'infanterie peu à peu, & sans perte, & tournant tousiours teste iusques auprés du bourg.

qui charge & repousse les Turcs.

Et au mesme temps quelques compagnies sortirent du bourg en nombre de huit cens hommes, & se ietterent en campagne contre la volonté du grand-Maistre pour secourir le Mareschal, qui les rangea & disposa en lieux propres, & tous ensemble ayans repris courage chargerent de tous costez les Turcs, les repousserent & menerent battant à trauers la plaine sainct Leonard, iusques à leurs premieres murailles, & en tuerent quatre vingt ou cent. La Caualleric ne peût gueres seruir en ceste charge, parce qu'elle se trouua retirée par vn lieu releué & esloigné, & n'y peut-estre à temps pour les charger en la plaine: & toutesfois elle les chargea encor sur la fin de la plaine, & en tua enuiron quarante, & y fut l'Egaras fort blessé en vne iambe. Cela faict, le Mareschal fit retirer ses trouppes qui auoyent trauaillé trois iours presque sans manger. Il n'y perdit que 2. soldats & le Cheualier Nicolas del Bene Florẽtin.

Acte remarquable d'vn soldat Nauarrois.

En ceste factiõ le Cheualier Antoine de Morgut Nauarroys tua vn Turc armé & vestu fort richement, qui portoit au bras vne tablette d'or où estoyẽt grauées des lettres Arabiques, qui disoyent qu'il n'estoit venu à Malte pour acquerir de l'or ny de l'honneur, mais pour le seul zele de sa Religion.

Grande valeur d'Abazar More Tunisin.

Abazar More Tunisin (auquel le grand Maistre auoit donné vn bon cheual) sortoit tous les iours luy seul à l'escarmouche, & s'y portoit si dextrement & si courageusement, qu'il apportoit à chasque fois deux ou trois testes de Turcs au bourg, & les iettoit deuant la porte d'vne esclaue qu'il aymoit. Dés ceste heure les hommes & les femmes auec hottes & les cheuaux portoyent incessamment de la terre dans les fortifications aux endroits necessaires.

Rapport faict à Malte par vn espion.

Le renié Salernitain qui alloit & venoit espier au camp des Turcs, rapporta que les Turcs viendroyent l'apresdisnée en gros & en bataille recognoistre le bourg iusques sur le fossé: & sur cét aduis le grand-Maistre fit diligemment dresser par tout les plattes-formes, charger & pointer l'artillerie par les postes Frãçoises & celle de Castille, & aux chasteaux, aux lieux d'où l'on pouuoit descouurir l'ennemy.

Diuers ordres donnez par le grand-Maistre pour repousser l'ennemy.

Et pour l'escarmouche il ordonna au Mareschal de sortir auec six cens arquebusiers & les Capitaines Mas, Romegas & l'Alfier Medran, & se loger en l'Eglise saincte Marguerite, qui estoit releuée à vn traict de mosquet entre les bastions de Prouence & d'Auuergne. Et au General de Giou auec le Cheualier la Motte auec 400. armez, de se loger dans le chemin, lequel est du long de la contr'escarpe, & fit venir les autres compagnies & le peuple sur toutes les postes auec à forces enseignes & tambours pour faire parade, & deffendit estroictement aux Cheualiers de sortir du bourg. Mais aussi-tost que l'ennemy commença de paroistre, il fut tant importuné, qu'il fut contrainct d'en laisser sortir quelques-vns; & les autres de mesme auidité sans permission se voulurent ietter en desordre hors

les

les portes pour aller à l'escarmouche: & peu s'en fallut que le grand-Maistre ne demeurast seul dans le bourg, & fut contraint d'aller en personne faire fermer les portes, & arrester d'authorité les Cheualiers. Cela fait, contre l'aduis de ceux qui l'accompagnoyent il s'arresta, non sans peril de sa personne, tout le jour sur le boulevard de Prouence, pour auoir le plaisir de voir l'escarmouche, & pour commander & pouruoir à ce qui seroit necessaire.

Les Turcs s'aduancerent en forme de croissant, fort serrez, au nombre de 4000. hommes, & en grande parade d'habits, armes, cheuaux, estendards & banderolles de toutes couleurs, & son de diuers instrumens bigearres & barbares. L'artillerie des bastions jouä sur eux tout de long, & en mit grand nombre par terre. Et au mesme temps s'attacha l'escarmouche entre eux, & la trouppe du Mareschal, & fut remarqué que les Turcs courent & se manient assez habilement, nonobstant leurs habits longs: mais ils ne rechargent pas si promptement leurs arquebuses que les nostres, & tirent volontiers les appuyant sur des murailles, ou autrement. Le Mareschal soustint longuement auec sa petite troupe ceste grande inondation, iusques à ce qu'il cogneut que ses gens estoyent las & recreus; & voyant que nonobstant qu'on tuast beaucoup d'ennemys, ils ne laissoyent d'aduancer tousiours en plus grande multitude sans se soucier des morts, ny d'espargner les viuans, il retira ses gens à temps, & quitta l'Eglise, sur laquelle les Turcs planterent incontinent vne enseigne. Le grand-Maistre cependant s'arresta si longuement sur le bastion à faire jouër l'artillerie, qu'il y eut des arquebusades qui tuerent vn soldat bien prés de luy, & blesserent vn de ses pages: & y eut vn canon qui se lascha fortuitement du feu & du vent d'vn autre, & tua quatre hommes & vn Cheualier, brusla & blessa le Cheualier Federic fils du Vice-roy. Mais ce mesme canon tira bien-tost apres sur les Turcs vn coup à l'endroict où le Mareschal estoit le plus pressé, & en tua & escarta vn grand nõbre; & au mesme temps le General de Giou & les 400. hommes qui estoyent dans le chemin soubs la contr'escarpe partirent de là, & se joignirent auec ceux du Mareschal, & tous ensemble chargerent brusquement les ennemys, & les repousserent, & regaignerent la chappelle saincte Marguerite. Et en ceste charge le Cheualier Alain de Montal, suyui du Cheualier de Paternoy Arragonnois, & du Cheualier Ximenes Nauarrois, & d'vn soldat du Medran, se poussa si auant que sans s'arrester pour vn coup de fleche qu'il receut en l'œil, il tua de sa main vn Sangiacbei, & luy osta vne enseigne qui fut penduë en l'Eglise de sainct Laurens. Le Ximenes y mourut, & le Paternoy y releua vne arquebusade. Ainsi ceste petite poignée de gës tint ferme par l'espace de 6. heures deuant ceste grande armée, & ne s'y perdit que 20. des nostres, & y demeura de neuf cens à mille Turcs. Ainsi ces combats, charges & recharges pleines de peril reüssirent au salut & honneur des troupes Chrestiennes par la bonne conduite, prudence & art du Mareschal Coppier.

Approche des Turcs, & leur vaine monstre.

Le Mareschal soustient vaillammẽt l'effort des ennemys.

Merueilleux soin du grand-Maistre à faire joüer l'artillerie.

Nouuelle charge auantageuse aux Chrestiens.

Durant le plus fort de l'escarmouche Mustafa Bascha auec ses ingenieurs monta sur le mont Calcara, & de là contempla & recogneut la poste de Castille, & la casematte d'Auuergne. Mais il fut descouuert & recognu à ses gestes & aux bons cheuaux par ceux du bastion d'Auuergne, qui luy tirerent des coups d'artillerie, & le deslogerent de là: & parce que le Cheualier la Riuiere luy auoit dit que la poste de Castille estoit la plus foible, ayant veu le contraire, il le fit mettre en galere chargé de chaines & de fers, & luy fit tãt dõner de coups de bastõ, qu'il en mourut auec toute constãce & demonstratiõ de viue foy & croyãce Chrestienne & religieuse. Et parce qu'vn certain Calafatto, More, excellẽt nageur, qui s'estoit marié à Malte, s'en estoit fuy au cãp: le grãd Maistre craignãt qu'il n'allast percer les tõneaux qui soustenoyẽt la chaine, il la fit dés lors garder toutes les nuits par des soldats disposez par certains espaces sur quatre petites barques. Les Turcs ayans recognu le bourg, enuoyerent vn gros corps de garde au village de sainct Iean pour y tenir leur marché, & vn autre auec six canons vers le jardin & la fontaine de la Marsa. Et planterent leurs pauillons soubs le bourg de Lucca. Cependant ils s'estendirent par l'isle, & mirent le feu par tout, & prindrent grande quantité de bestail, qui leur seruit à tirer leur artillerie & bagage. Le Cheualier P. Antoine Barrese qui ne s'estoit voulu enfermer, les escarmoucha & harcela auec sa cõpagnie par tout où il les trouua. Le troisiesme escadron alla recognoistre le front de l'Isle de la Sengle, où l'Admiral de Monte fit aussi

Mustafa Bascha tasche de reconnoistre la poste de Castille,

& fait mourir inhumainemẽt le Cheualier la Riuiere.

Rauages du Turc dans l'isle de Malte.

joüer l'artillerie sur eux, & fit sortir vne trouppe de Cheualiers Italiens, & 2. compagnies à l'escarmouche. Et là y eut quelques Turcs tuez, & le Cheualier Hierosme Special de la ville de Noto en Sicile. Depuis le grand-Maistre preuoyant qu'il pourroit auoir faute d'hommes pour soustenir les assauts, fut plus retenu, & ne permit facilement à aucun de sortir. Il fit tuer le bestail qui estoit retiré dans les Chasteaux pour espargner l'eau, & pour en faire saler les chairs; & commanda qu'on distribuast l'eau par mesure. Les cisternes ne se troublerent ny s'estonnerent aucunement pour le bruit de l'artillerie, comme les Turcs auoyent vainement esperé.

Nouuelle preuoyance du grand-Maistre.

---

*Les Turcs donnent la chasse au Cheualier de sainct Aubin: aduancent leurs tranchées, & se fortifient. Secours du grand-Maistre au Capitaine la Cerda, & vtile inuention du Commandeur de Torrellas. Les ennemys taschent de coupper chemin au secours des assiegez, qui font sur eux vne nouuelle sortie.*

## CHAPITRE IX.

DEVX iours apres les Baschas considerans que leur armée diuisée en deux parts, & esloignée l'vne de l'autre de huit mille, n'estoit pas asseurée, & que les principaux de l'armée estoyent en ceste apprehensiõ de n'estre pas asseurez de se pouuoir embarquer à temps, si la necessité suruenoit; & desiroyent vniuersellement que l'armée fut réduite toute en vn lieu aupres des vaisseaux, sans attẽdre la venue de Dragut, ils allerent recognoistre le fort sainct Elme, esperans de le forcer dans cinq ou six iours, & de loger toute leur armée au port Musciect, où elle seroit en toute seureté contre l'effort de l'armée Catholique, & en lieu commode pour assieger le bourg & l'isle de la Sengle. Le grand-Maistre au contraire aduerty par ses espions de ce dessein, prit bonne opinion de l'issuë de ceste guerre, esperant de les entretenir si longuement au siege de sainct Elme, que cependant il auroit moyen d'acheuer les fortifications du bourg & de l'isle, & qu'il auroit nouuelles du secours: & y enuoya cent Cheualiers & le Colonnel Mas auec sa trouppe, & deffendit expressément au Bailly Egaras de ne laisser sortir personne. Nonobstant cela il y eut grosse escarmouche, & grand nombre de Turcs tuez des coups de l'artillerie du fort. Le grand-Maistre monta au Chasteau sainct Ange, & fit jouer luy-mesme l'artillerie là où les Turcs paroissoyent plus espais. Au mesme temps le Cheualier sainct Aubin, qui estoit allé prendre langue en Barbarie, ayant sceu de quelques Mores, qu'il prit dans vn Garbo en l'estang de Zoara, que Dragut s'apprestoit pour se joindre à l'armée qui estoit arriuée à Malte, se mit au retour, & fut descouuert par les Turcs qui estoyent à la Marsa Siroc; qui enuoyerent incontinent six galeres qui luy donnerent la chasse. Sainct Aubin fut contrainct de retirer dans sa galere Philippes Corona & ses gens qui alloyent dans la fregate que sa galere tiroit, & laissa la fregate au pouuoir des Turcs, & luy gaigna tellement le deuant, que des six galeres les cinq se laisserent aller: la sixiesme où estoit Mehemet Bei fils de Sala Raïs Roy d'Alger, le suyuit longuement, & voyant que sainct Aubin auoit tourné proüe, & venoit pour le combattre, le laissa aussi courre, & se retira. Piali Bascha quand il le vid, luy reprocha sa lascheté. & luy cracha au nez. Sainct Aubin eschappé de ce peril, approchant du cap Passaro descouurit encor sept galeres Turquesques, & les eschappa à la faueur de la nuict, & se sauua au port de Sarragosse. De là il alla iusques à Messine vers Dom Garsia, où il faisoit diligence d'assembler son armée pour secourir Malte, & auoit mandé à Barcellone le Cheualier Andrade, qui y fit telle diligence, qu'il fit armer & couler en l'eau sept galeres neufues en huit jours.

Les deux Baschas s'en vont recognoistre le fort S. Elme.

Les Turcs donnẽt la chasse au Cheualier de S. Aubin,

& de ce qui en aduint.

Cependant les Turcs firent tirer auec grande peine leur artillerie par les fanges & boües du chemin de la Marse jusques au mõt sainct Elme, & trauaillerent en grande diligence à leurs approches & tranchées, specialement du costé qui descouure le port

Les Turcs trauaillent à leurs tranchées,

port commun, qui fut la cause que le grand-Maistre fit promptement descharger le grand galion qui y estoit du bled qu'il auoit apporté de l'Alicate, craignant que l'ennemy à coups d'artillerie ne le mist à fonds. On obserua que les Turcs tant qu'ils eurent esperance de la victoire, espargnerent ce galion pour le ramener en triomphe à Constantinople. L'artillerie de sainct Elme ne cessa iamais de tirer pour interrompre la voiture & approche de l'artillerie. Mais il y auoit tant de pionniers & autres gens qui y trauailloyent, desquels les Turcs ne plaignoyent aucunement la perte, que le grand-Maistre cogneut que toute son artillerie n'y dōnoit que bien peu d'empeschement, & commença de recognoistre que les Turcs auroyent forcé sainct Elme auant que le secours de Dom Garsia fust arriué, & depescha à trois heures de nuict le Cheualier de Valette Cornissen son neueu au Vice-roy, pour luy demander secours de quelques compagnies de gens de pied, & la galere de sainct Aubin, & celle de sainct Iacques, & les Cheualiers qui deuoyent estre assemblez en Sicile, & les enuoyer au plustost cependant que le port de Malte estoit libre; & par le mesme passage il implora aussi le secours du Roy d'Espagne, du Pape, & des autres Princes, & manda de plus fort à tous les Ambassadeurs, Prieurs, & Receueurs, de solliciter par tout, & faire acheminer toutes sortes de secours. Cependant nonobstant que le grand-Maistre eust fait tirer & porter de plus d'vn mille loing tout le bois & la terre pour en faire les bastions, & oster toute ceste commodité aux ennemys: si est-ce qu'ils trauaillerent tant à coupper, tirer & porter auec ceste multitude infinie d'hommes qu'ils auoyent, de la paille, estouppes & fascines, qu'ils faisoyent entrer la nuict dans le port Muschect, qu'en peu de iours ils eurent auancé leurs tranchées iusques à vne arquebusade prés du fossé, & estendirent iusques là leur logis & pauillons depuis la Marse sur le pendant du costé du port Muschect où ils estoyent à couuert de l'artillerie du chasteau sainct Ange, par le moyen du coustau & de celle de sainct Elme soubs vn grand rempart qu'ils auoyēt ietté au deuant d'eux & commençoyent de tirer à ceux du fort, qui s'auançoyent sur le parapect pour voir leurs œuures: l'artillerie des chasteaux ne pouuoit tant tirer qu'on feroit en vne armée royalle, parce qu'il fut jugé necessaire de la mesnager; chose qui vint fort à propos, comme l'on cogneut sur la fin du siege. Car il s'en trouua encor à suffisance pour les plus necessaires occasions.

*& se fortifient sans s'estonner.*

*Le grand-Maistre enuoye demander secours à Dom Garsia,*

*& aux autres Princes Chrestiens.*

Le Bailly Egaras se voyant si tost pressé de ces approches, & toute la puissance de ceste armée tournée contre luy, enuoya le Capitaine la Cerda au grand-Maistre pour luy demander secours. La Cerda interrogé de l'estat du fort, voulut faire l'entendu, & respondit publiquement en sorte qu'il le disoit estre en extreme peril, & qu'il le falloit traicter comme vn corps fort malade & desesperé. Le grand-Maistre le remercia ironiquement, & luy dit puis que luy ny ses soldats n'auoyent le courage d'y demeurer pour le deffendre, il y vouloit aller luy-mesme en personne auec d'autres soldats gens de bien, desquels il ne doutoit point qu'ils ne le suyuissent de bon courage. Ceste resolution du grand-Maistre fit honte à la Cerda, & asseura fort le courage des assistans. Et à l'instant le grād-Maistre inuita d'y aller l'Alfier Gonzale de Medran auec sa compagnie. Le Cheualier de la Motte Capitaine du galion, ayant ouy le discours du grand-Maistre, s'aduança, & s'offrit volontairement d'y aller auec la sienne. Et ainsi le grand-Maistre les y enuoya, & bailla à la Cerda tout ce qu'il luy demandoit, & soixante forçats ausquels il promit liberté s'ils seruoyent fidellemēt à trauailler & à combattre comme soldats: & au mesme temps arriua dans vn brigantin Iean Sola Seruant d'armes Nauarrois auec quelques soldats, qui se ietta dans le fort sainct Elme, & monstra l'exemple à plusieurs Cheualiers & Seruans qui suruindrent, & en firent de mesme. Les Turcs auancerent leur batterie deuers le port Muschect, & firent vne fortification du costé du grand port, où ils logerent trois gros canons qui tiroyent contre le port, & contre les vaisseaux & contre les maisons du bourg & de l'Isle de la Sengle. Ils mirent quinze canons en batterie contre le fort, & parce qu'ils auoyent aduis qu'à Messine il n'y auoit que trente galeres armées, ils en tenoyent d'ordinaire soixante en estat de combattre, & n'y auoit en chacune que vingt Iannissaires & autant d'autres soldats de faction; & chacune nuict qu'il faisoit bonnace, ils mandoyent trois ou quatre galeres faire la garde trois ou quatre mille loing à l'entour de l'Isle,

*Le Capitaine la Cerda s'en va trouuer le grand-Maistre,*

*qui luy donna du secours.*

*Batterie des Turcs aduācée.*

& faiſoyent eſtat de combattre l'armée de Dom Garſia auec huiƈtante galeres. Le grand-Maiſtre fit retirer trois des galeres ſans arbre & ſans cordage dans le bras de mer, qui eſt entre le chaſteau ſainƈt Ange & le bourg, & fit eſtendre les autres galeres & vaiſſeaux du long du Mole & de l'auberge d'Auuergne le mieux qu'on peût, & fit plonger & mettre entre deux eaux la Piſane & celle de Cocinc Iſuf à la riue de l'arſenal: & fit retirer dans le bourg le menu peuple & inutile, qui eſtoit tout eſpouuanté dans S. Elme. Et quant au Chaſteau de Gozo, le Commandeur de Torrellas fit faire 2. petites barquettes, qu'il fit porter à la marine chacune ſur le dos de 4. hommes, ſur leſquelles il enuoyoit tous les jours des aduis à la cité notable, & aduint qu'vne de ſes barquettes fut priſe par vne galeotte Turqueſque, qui ſe trouua fortuitemẽt au Comin, & dans icelle fut pris vn habile homme nommé Nardo Camileri, qui ſceut ſi bien contrefaire l'homme groſſier & ignorant, que les Turcs l'eurent en meſpris, & ne l'importunerent ny preſſerent point de rien dire. Le Torrellas depuis refit les barquettes, & continua ce trafic d'enuoyer des aduis; choſe qui fut de grande vtilité tout du long du ſiege.

*Vtile inuention du Cõmandeur de Torrellas.*

Les Turcs pour empeſcher tant de ſecours, qui paſſoyent tous les jours à trauers le port au Chaſteau ſainƈt Elme, planterent deux petites pieces ſur la grotte d'Alicata, & diſpoſerent des arquebuſiers du long de la coſte aux endroits où ils ſe pouuoyent tenir à couuert de l'artillerie du Chaſteau ſainƈt Ange. Mais l'artillerie du Chaſteau les troubloit & eſcartoit tellement qu'ils ne peurent iamais empeſcher les noſtres, quoy qu'auec quelque peril, de paſſer à toutes heures, & porter des aduis & ſecours au fort ſainƈt Elme. Les Turcs tenterent encore de rompre la chaine & ruiner la platte-forme de deſſous le chaſteau, où eſtoyent les canons qui la deffendoyent à fleur d'eau, & de mettre à fonds les vaiſſeaux, meſmement vne grande barque qui faiſoit le traieƈt ordinaire du bourg à l'iſle la Sengle. Mais tirans de haut en bas, leurs coups faiſoyent peu ou point d'effet. La nuit du Samedy vingt-ſixieſme de May, le Capitaine André Magnaſc ſurnommé Fanton, paſſa par le commandement du grand-Maiſtre ſur vne barque au mont ſainƈt Elme, eſperant à l'aide d'vn renié ſien parent de mettre le feu à la munition des Turcs: mais ayant mis pied à terre, les Turcs deſcouurirent la barque, & à coups d'arquebuſes la contraignirent de tourner arriere, & le Fanton ſe ietta en la mer, & ſe ſauua à la nage en l'iſle de la Sengle. Le Commandeur Egaras General de la Caualerie ſe trouuant mieux de ſa bleſſure, ſe hazarda vne nuit de paſſer par des deſtours ſans eſtre apperceu, & ſe ietta dans la cité notable, d'ou il fit des continuelles ſorties & courſes ſur les Turcs, prenant touſjours quelque priſonnier. Et fut pris vn jour vn jeune homme Candiot, qui leur dit que Piali Baſcha allant voir les tranchées auoit eſté bleſſé d'vn eſclat de pierre prouenu d'vn coup de canon du chaſteau ſainƈt Ange. Et parce que les deffences du fort ſainƈt Elme importunoyent inceſſamment ceux qui trauailloyent aux tranchées, les Turcs planterent encores trois canons outre les deux premiers, qui tiroyent ainſi qu'ils vouloyent contre la grotte d'Allicate, ou contre ſainƈt Elme. Neantmoins ils ne peurent iamais entierement leuer les deffences de ſainƈt Elme, parce qu'il y auoit grand nombre de pieces & d'affuſts d'artillerie de reſte, & auſſitoſt qu'vne piece eſtoit demontée, on en roulloit vne autre en ſa place: & y eut tout de long quelques pieces qui tirerent touſiours contre les tranchées & contre la batterie, ſpecialement du plus haut du grand Cauallier. Les Turcs cependant faiſoyent merueilleuſe diligence à porter de la terre pour dreſſer leurs plattes formes & tranchées, & continuerent iuſques au vingt-neufieſme de May, que les aſſiegez perdirent patience, & ne ſe peurent plus contenir qu'ils ne ſortiſſent. Et ſortirent conduits par le Colonnel Mas, & le Capitaine Medran, & marcherent en bon ordre, & donnerent à l'impourueuë ſur les tranchées, & taillerent grand nombre d'ennemis en pieces. Mais ce ne pouuoit eſtre qu'il n'en y eut touſiours quelqu'vn des leurs de tué ou bleſſé, qui ſe retiroyent au bourg pour ſe faire penſer. Et apres auoir beaucoup contraſté & combatu, contraints & pouſſez par la multitude des ennemis, ſe retirerent peu à peu dans le fort, & furent ſuyuis des Turcs iuſques à la contr'eſcarpe: & aduint lors que la fumée de l'artillerie du fort qui auoit joüé, ſe trouua repouſſée & ramaſſée par les vents tout du long de la contr'eſcarpe, qui en fut toute couuerte.

*Effort des Turcs pour empeſcher qu'il ne vienne du ſecours aux aſſiegez.*

*Hardie entrepriſe du Capitaine Fanton.*

*Les Turcs flanquent quelques pieces d'artillerie contre le fort S. Elme.*

*Sortie faiƈte ſur les ennemys.*

Les

Les Turcs se voyant ainsi couuerts, mesmement du rauelin qui ne les pouuoit descouurir à cause de la fumée, prindrent l'occasion de s'y arrester, & incontinent y trauaillerent à remuer & pousser la terre deuant eux, & s'y fortifierẽt, & y logerent leur arquebuserie: de sorte que la fumiere estant esuanouye, toute la contrescarpe parut couuerte de leurs enseignes & banderoles. De là ils commencerent à tenir le Rauelin si subiect, que nul ne s'y osoit monstrer, qu'ils ne luy tirassent de mire. Ce rauelin se trouuant ainsi subjet, bas & imparfait, le Capitaine la Cerde fut d'aduis qu'il le falloit miner & renuerser. Mais son aduis ne fut suiuy.

---

*Dragut arriue au Camp des ennemis, dont les opinions sont differentes au Conseil de guerre. Stratagemes du Commandeur Egaras nuisibles aux Turcs qui recommencent leur batterie. Lettre de Dom Garsia, & responce du grand-M. de qui les assiegez reçoiuent vne continuelle assistance. Les ennemis sont repoussez du fossé auec vne grande perte des leurs, & le Miranda se iette dans le fort sainct Elme. Genereuse resolution du Bailly Egaras, & merueilleuse charité du grand-Maistre.*

## CHAPITRE X.

AV mesme temps ainsi que les Baschas s'ennuyoient de ce qu'ils n'auoyent point de nouuelle de Dragut, craignans qu'il ne fust despité de ce qu'on n'estoit pas allé à la Goulette: on leur vint dire qu'il paroissoit du costé du vent des vaisseaux Latins, qui ne pouuoiẽt estre autres que ceux de Dragut. Piali Bascha, qui estoit encor blessé, luy alla au deuant auec 80. galeres, & passant deuant le fort S. Elme, fit tirer tous les corsiers, dont les bales passerent par dessus, & donnerent au camp des Turcs, & en tuerent plusieurs. L'artillerie du fort fracassa la mezanie de l'vne de leurs galeres: & furent les Turcs contraints de s'oster de là. Dragut arriua au camp auec 15. galeres, compris deux galeotes, & 1500. soldats. Au Conseil Dragut fut d'aduis qu'il failloit premierement prendre le chasteau de Gozo, & la Cité notable, pour priuer le bourg du secours, des aduertissemens, & esperance qu'il en tireroit iournellement. Et disoit par comparaison, que c'estoient des vaches, desquelles les assiegez comme bestes de laict tiroient iournellement leur nourriture & soulagement. Mustafa estimoit qu'il falloit d'abord serrer & estouffer le bourg où se trouuoit le grand-M. & le corps de la Religion, & y faire tout l'effort auec l'armée encor fraische & gaillarde. Mais que Piali & les autres Capitaines auoient esté d'auis contraire, & auoient destourné son dessein. Piali & les autres Capitaines disputerent & soustindrent leur premiere opinion au contraire, & que dans cinq ou six iours on gagneroit le fort S. Elme, & que toute l'armée se reduiroit en seurté dans le port Muschiect. Dragut s'ennuya de leurs longs discours, & en fin prit resolution non selon leurs aduis ny par leurs raisons: mais par ce que l'armée de Solyman ayant vne fois mis le siege deuant vne place, n'en deuoit partir pour l'honneur de leur Prince sans l'emporter. Et ainsi fut resolu de continuer la batterie contre le fort sainct Elme: lequel Dragut alla reconnoistre, & fut d'aduis auant toutes choses, qu'il failloit abattre & ruiner le rauelin.

*Aduis nouueau donné aux Baschas.*

*Piali Bascha s'en va au deuant de Dragut,*

*qui arriue au camp.*

*Diuers aduis au Conseil de guerre de l'Ennemy.*

Pendant ces deliberations vn grand nombre de pauures Maltois s'estoient retirez dans des grottes, qui sont à la marine du Redun vers la Magdeleine, attendant l'occasion de se sauuer: & y eut vn Negre, qui en donna l'aduis à vn fauori de Mustafa, qui luy bailla quatre cents Turcs, auec lesquels il alla vers les grottes pour prendre les Maltois, & les faire esclaues. Mais se trouua que les Maltois s'estoient pourueus d'eau & de biscuit, & s'estoient retirez en autres grottes plus eslognées & plus profondes; de sorte que les Turcs ne les peurent trouuer, & s'en retournerent sans rien faire: & à leur retour à trois mille pres de la Cité prindrent vn grand trouppeau de bœufs & brebis, qu'ils menerent chassant deuant eux vers le camp. Le Commandeur Egaras se trouua au mesme temps en campa-

*Desolation de quelques pauures Maltois.*

*Stratagemes du Commandeur Egaras,*

gne auec 80. cheuaux, pour ayder aux Maltois à retirer leurs grains, & recogneut cette trouppe de Turcs qui estoient quasi tous archers. Et considerant que le lieu estoit raboteux & empesché pour la Caualllerie, manda en diligence au Mesquita Capitaine d'armes de la cité, qu'il luy enuoyast secours de gens de pied. Cependant il fit mettre pied à terre à 40. arquebusiers à cheual, qu'il auoit, & leur fit attacher l'escarmouche pour les entretenir, & luy demeura sur les costés pour soustenir les siens. Les Turcs voyans leur petit nombre, enuoyerent le bestail deuant auec trente soldats pour les conduire; & eux se reduisirent en vne troupe soubs trois enseignes, & chargerent viuement les nostres, qui les soustindrent le mieux qu'ils peurent en tournant & trachegiant: & peu s'en falut qu'ils ne fussent mis en routte: & en fin leur arriua le secours de la cité, qui estoit de 80. arquebusiers conduits par le Cheualier Vagnon, sans estre apperceus des Turcs. L'Egaras les logea dans certaines masures qui estoient à l'entrée du village de la Moste. Luy feignant auec sa trouppe de se vouloir retirer, entra dãs le village par vn autre costé, & attira les Turcs qui le chargeoient à trauers le village iusques là où estoit l'embuscade, de laquelle les arquebusiers tirerent à l'impourueu sur les Turcs, & en tuerent & blesserent bon nombre, & les mirent tous en quelque desordre; & là dessus l'Egaras les chargea auec ses gens de cheual, & ses arquebusiers vindrẽt d'autre costé aux mains; de sorte qu'à la fin les Turcs se voyans pressez de toutes parts, se mirent en routte. L'Egaras & le Vagnon les suiuirent, & les menerent battant iusques à la marine, où les Turcs se sauuerent dans les galeres de Piali Bascha, qui parurent lors pres de là allant au deuant de Dragut. Il y eut 200. Turcs tués, & peu de prisonniers. Les nostres y perdirent huict bons soldats, & beaucoup de cheuaux, & gaignerent vne enseigne.

*qui dresse vne embuscade à vne trouppe de Turcs,*

*qu'il taille en pieces.*

Les Turcs ayans acheué leurs bastions & plattes-formes: & leurs gabions ou mantelets, commencerent leur batterie le iour de l'Ascension le 24. de May, auec dix canons tirant 80. liures, & deux coleurines tirans 60. & vn basilic qui tiroit 160. qui n'estoit monté sur rouës, mais sur certains bois, qui le retenoit qu'il ne pouuoit faire sa retraite si grande. Ils auoient de bons canonniers qui demontoient souuent l'artillerie du fort, ou les embuschoient: & au mesme temps le Pilote de la galere S. Iacques arriua la nuict dans vn brigantin, & rendit vne lettre de dom Garsia, qui luy escriuoit qu'il auoit retenu les deux galeres S. Iacques, & celle de S. Aubin; & demandoit encor instamment les autres & les esclaues, & offroit de renuoyer à Malte les deux galeres, qui porteroyent 400. arquebusiers desarmés & du biscuit, n'asseurant pas en ce cas de point d'autre secours, & au reste il desiroit de sçauoir des particularités de l'armée des Turcs. A cela le grand-Maistre luy fit response, & luy representa le grand effet, & ruine que faisoit la batterie des Turcs, qui estoit de 18. canons contre le Caualier qui estoit de mauuaise maçonnerie; le besoin qu'il auoit de soldats, les ayant par necessité tous departis dans les Chasteaux & en la cité notable, & l'Isle la Sengle, & qu'il n'en restoit point auec luy dans le bourg pour secourir le fort sainct Elme, & qu'il en y auoit encor besoin de plus grand nombre dans l'Isle la Sengle, par ce que les ennemis auoyent entrepris de la surprendre la nuict auec vne grande quantité de barques preparées à cet effet: & qu'il ne pouuoit enuoyer les galeres sans mettre cinquante bons hommes dedans pour garder les esclaues: & comme Dragut estoit arriué à l'armée, qui ne manqueroit pour sa reputation, de faire quelque nouuelle & signalée faction, & qu'il ne pouuoit en aucune façon mander les galeres, sinon que dom Garsia luy enuoyast du moins mille soldats. L'aduertissoit que les forces des Baschas n'estoient si grandes pour combattre en gros qu'il pensoit; & au surplus il instruisit le Pilote, & enuoya le renié Salernitain pour luy faire response sur toutes les particularités que le Viceroy desiroit sçauoir touchant l'estat & deportement de l'armée Turquesque: & escriuit par le mesme Pilote aux Capitaines S. Aubin & à son neueu de Cornisson, que si le Viceroy ne luy enuoyoit les mille soldats, qu'eux ne fissent faute de retourner auec leurs deux galeres, & d'amener les Cheualiers qu'ils trouueroient là assemblés, & la compagnie d'Augustin Ricca, qui estoit là arriuée.

*Les Turcs recommencent leur batterie.*

*Lettre de Dom Garsia au grãd-Maistre,*

*qui par sa response continuë de luy demander secours.*

Le 1. de Iuin les Turcs dés l'aube du iour continuerent leur batterie, & abbattirent l'estendard qui estoit esleué au plus haut du fort; prirent cet accident pour vn bon

*L'estendard du fort est abatu par l'artillerie du Turc.*

bonaugure, & en firent generallement vn cry de réjouyſſance. Le Bailly Egaras incontinent apres que l'artillerie auoit tiré, faiſoit en toute diligence nettoyer les ruines, & tiroit touſiours quelque coup de canon, qui deſtournoit & troubloit leur batterie. Dequoy Dragut s'eſtant aduiſé, fit dreſſer plus bas & plus prés vne autre batterie d'vn grand baſilic & de neuf gros canons tirans en parallele auec l'autre batterie contre le grand Caualier du fort: de ſorte qu'vne batterie tiroit par deſſus l'autre ſans que l'vne empeſchaſt l'autre, & tiroit l'vne cependant que l'autre rechargeoit: & outre cela il fit planter quatre canons du coſté du port Muſcheƈt, qui battoit le meſme endroit en cortine, & s'embouchoit dans l'vn des flancs du fort ſainƈt Elme: & autres deux canons ſur la contr'eſcarpe qui plongeoyent dans la caſematte & deffence qui eſtoit au bas du foſſé, & encore quatre ſiennes couleuurines ſur la poinƈte de l'entrée du port Muſcheƈt, d'où elles battoyent le flanc du rauelin & du Caualier, & tout le coſté du fort qui regarde le Ponent, & ne paſſoit jour qu'on ne tiraſt ſix ou ſept cens coups de canon.

*Autre batterie dreſſée par l'aduis de Dragut.*

Les aſſiegez receuoyent à toutes heures de la nuiƈt du ſecours du grand-Maiſtre, & enuoyoyent au bourg les bleſſez; & ne leur peurent jamais les Turcs empeſcher ceſte commodité, encore qu'ils enuoyaſſent toutes les nuiƈts des barques & des galeotes ſans arbre, pour empeſcher le paſſage des barques du grand-Maiſtre. Car l'artillerie du fort de ſainƈt Elme, qui eſtoit libre de ce coſté là, & celle du Chaſteau ſainƈt Ange, & celle des cuues, & celles du baſtion de l'Iſle la Sengle, deffendirent & maintindrent touſiours ce paſſage. D'autre part les Ingenieurs Turcs eſtans allez à la faueur de leur arquebuſerie recognoiſtre l'effeƈt de leur batterie, trouuerent que le fort du coſté de Ponent n'auoit point d'autre flanc que le rauelin, contre lequel les Turcs auoyent tant aduancé leurs tranchées, qu'ils joignoyent ſon frontiſpice, & ſortirent de leurs tranchées pour recognoiſtre vne canonniere du rauelin tous deſcouuers, ſans qu'aucun bougeaſt, ny remuaſt pour les offenſer, parce que les Ianniſſaires eſtoyent ſi ententifs & ſi aſſeurez à tirer de leurs grandes arquebuſes que les aſſiegez n'oſoyent tant ſoit peu paroiſtre, qu'ils ne fuſſent attaints, ou parce que la ſentinelle s'eſtoit endormie ou auoit eſté tuée. Il y eut auſſi de la faute des Cheualiers, qui n'alloyent point aux rondes, & les laiſſoyent faire aux ſimples ſoldats. Cela fut cauſe que les ingenieurs recognurent à loiſir la canonniere ſi baſſe, qu'vn homme porté ſur les eſpaules d'vn autre y pouuoit entrer, & que le rauelin eſtoit ayſé à eſcaler, & ſeparé du fort: de ſorte que les aſſiegez n'y alloyent que par vn petit pont de plateaux poſez ſur deux trauons. Ils en firent leur rapport à Moſtafa Baſcha, qui les attendoit prés de là, & fit incontinent venir les Ianniſſaires auec force eſchelles, qui entrerent inopinément par ceſte canonniere dans le rauelin, & tuerent les ſoldats qui dormoyent, & furent à peine eſueillez que le rauelin eſtoit deſia plein d'ennemys, & s'enfuirent & precipiterent par le pont en bas pour ſe ſauuer. Leur Caporal mit incontinent la main aux armes, & fit teſte, & fut tué. Les Turcs ne manquerent pas de ſuiure & d'enfiler le pont pour entrer au Cauallier. Mais le Gueuara Sergent Major y accourut auec quelques ſoldats, & à force d'arquebuſades les arreſta, & bien toſt apres le Cheualier de Vercoyran auec les gens du Colonnel Mas ſon frere, & le Medran, & finalement le Bailly Egaras auec quelques Cheualiers, & là ils entrerent tous en quelque eſperance de regaigner le rauelin: meſmes parce qu'il y auoit deux canons ſur le Cauallier, que le Cheualier François Lanfreduchi, qui en auoit charge, fit tirer deux ou trois fois ſur le rauelin, & en eſcarta autant de fois les Turcs, parce que le rauelin du coſté du fort n'auoit point de deffence. Toutesfois au bruit de ceſte nouuelle entrepriſe & de ceſte meſlée tout le camp ſe mit en armes, & y accoururent, & entrerent les Turcs en ſi grande foule ſans regarder au danger, les ſuruenans ſuccedans continuellement à ceux qui y eſtoyent tuez, qu'ils s'y maintindrent à force de multitude contre les aſſiegez, qui perſeuererent longuement par forme d'aſſaut de la reconquerir, & n'y peurent rien aduancer. Car les Turcs firent au meſme temps venir de leur coſté des pionniers, de terre & de laines, & faſcines en telle quantité qu'ils vindrent, & explanerent leur aduenuë, & au deuant d'eux ſe couurirent d'vn retranchement contre les aſſiegez & contre l'artillerie du Caualier, qui ceſſa quelque temps, parce que Loüys Coſtilla de Nocedo Cheualier Caſtillan, qui auoit

*Secours enuoyé par le grand-Maiſtre aux aſſiegez.*

*Les Turcs reconnoiſſent vne canonniere du rauelin, & de ce qui en aduint.*

*La hayne & le deſir de vēgeance produiſēt d'eſtranges effets dans vn courage determiné.*

charge de distribuer la poudre, & faire rafraischir les canons, tomba mort d'vne arquebusade. Le Bailly Egaras & François Gueuara furent aussi blessez: tellement que se voyans inutiles, & quelques Cheualiers morts, pour ne perdre inutilement plus de gens, furent tous d'aduis de se retirer. Les Turcs les suyuirent encore d'vne telle rage, qu'ils se iettoyent du pont en bas, & les chargeoyent furieusement ainsi qu'ils se retiroyent par le chemin de dessous: toutesfois ils ne s'oserent gueres auancer entre le fort & le Caualier, à cause des feux artificiels, des pierres & des canonnades de quelques pieces, qui estoyent encores entieres sur l'angle oriental du fort, qui gresloyent sur eux, les intimidoyent & escartoyent, & qui les contraignirent de se retirer hors le fossé, & là s'estant sur le champ r'alliez & recognus, transportez d'orgueil & d'ayse de leur victoire, ils se ietterent encores en multitude & en foule par la breche de la contr'escarpe dans le fossé, & là s'estendirent & planterent des eschelles contre le rocher & les murailles, & tenterent de toutes parts auec leurs enseignes de monter & de gaigner le parapect, encores que les eschelles fussent par trop courtes, & tascherent en toutes façons & à diuerses fois d'y arriuer; & furent facilement repoussez par les assiegez à coups de pierres & de feux artificiels qu'ils leur versoyent dessus sans les voir: de sorte que se trouuans rudement repoussez & las, & sans apparence d'y pouuoir faire tant soit peu d'effet, furent contraints de refrener leur temerité bestiale, & se retirer apres auoir continué ces combats & efforts dés l'aube du iour iusques à vne heure apres midy, ayans tous ces lieux là esté continuellement couuerts d'armes, de flãmes, & fumée, & troublez de bruit d'artillerie, & de l'arquebuserie, & de menaces & cris horribles & piteux, d'esclats, de coups & de tintamarre, de sorte qu'il sembloit que le ciel & la terre & les autres elemens se deussent confondre & abysmer. Il y demeura deux mille Turcs des plus braues, ou tuez ou blessez, & estropiez & inutiles: & des assiegez vingt Cheualiers & soixante soldats. Le Cheualier Abel de Bridiers de la Gardampe, qui auoit tousiours faict vne vie disciplinée & religieuse, y releua vne arquebusade en l'estomach, & reietta ceux qui le vouloyent secourir, leur disant qu'ils demeurassent là pour y faire leur deuoir, & luy fit tant qu'il se porta iusques à l'autel de la Chappelle, & là ayant fait sa derniere priere il passa doucement à vne meilleure vie: la Roche Pereira, braue jeune Cheualier Castillan, & le sergent Maior Gueuara, & le Cheualier Adorne furent blessez & enuoyez au bourg, où ils rendirent raison au grand Maistre de ce qui s'estoit passé.

*Les Turcs se iettent dans le fossé; font vn effort nouueau,*

*& sont repoussez auec vne grãde perte des leurs.*

Le grand Maistre fit emprisonner l'enseigne de la Cerda, qui s'y estoit retiré pour auoir esté blessé bien legerement. Il manda au fort le Mareschal Copier, & le Cheualier Constantin Castriot fils du Marquis de Tripalda pour recognoistre s'il y auoit moyen de regaigner le rauelin. Ils firent leur rapport que les ennemys s'y estoyent desia tellement fortifiez qu'il estoit impossible de les en chasser, & qu'on s'y trauailloit en vain, & qu'il n'estoit à propos d'y perdre plus de gẽs. Trois heures apres les Turcs firent vne autre sorte de guerre. Car ils firent apporter par leurs pionniers plus de quarante mille pierres, & les tirerent tant qu'elles durerent contre les assiegez. Ce qui les molesta fort, ayans quasi peine de trouuer où se mettre à couuert. Le grand-Maistre apres auoir enuoyé autre secours de soldats au fort, voyant qu'il luy en restoit bien peu, fit venir cent soldats de ceux de la cité notable, & fit partir vne barque, qui porta au Vice-roy des lettres, par lesquelles il l'aduertissoit de l'estat des affaires du rauelin, & du fort, & la faute qu'il auoit de soldats; & le prioit encore d'enuoyer les 1000. soldats & luy enuoyoit son aduis sur le principal poinct de ceste guerre, qui estoit qu'il suffiroit par apres de faire vn gros de dix mille hommes pour faire leuer le siege, & l'aduertissoit que le fort de sainct Elme ne pouuoit longuement tenir, & que les Turcs sur toutes choses n'espargneroyent rien pour le conquerir, pour auoir la commodité qui leur estoit necessaire, de loger leur armée au port Muscheƈt. Le Vice-roy pour responce enuoya encore à Malte le Cheualier Raphael Saluago, & le Capitaine Miranda, & les fit conduire par les deux galeres de Malte tant prés du port qu'elles peurent approcher, & de là ils passerent sur vne petite fregate, & arriuerent le quatriesme de Iuin au fort sainct Elme, où ils sceurent ce qui s'estoit passé, virent l'estat de la forteresse & du rauelin, & s'informerent diligemment de toutes choses. Et de là passerent au bourg, où ils rendirent leurs lettres

*Le grand Maistre pense à regaigner le rauelin.*

*Les Turcs font vne nouuelle sorte de guerre.*

*Lettres escrites au Viceroy,*

*qui enuoye à Malte le Cheualier Raphael Saluago.*

lettres au Grand-Maistre; qui fut bien esbahy de ne voir point ses deux galeres ny point de soldats, & qu'on le pressoit encore d'enuoyer les cinq gäleres: & entra en doubte que Dom Garsia eust perdu la volonté de le secourir, & cherchast pretexte de se secoüer dessus luy de la perte de Malte. Et sur cela ayant faict bonne contenance en public d'estre asseuré d'auoir bien tost secours, il se resolut de soy-mesme de se seruir des extremes remedes, & du reste des moyens de la Religion: & enuoya par le Cheualier Saluago tout pouuoir au Prieur Gatinara de solicter le Pape & le Vice-roy de receuoir deniers, emprunter & engager & recueillir tous Cheualiers & soldats, & enuoyer tout à Malte au premier iour. Le Miranda ayant faict iugement que le fort sainct Elme n'estoit tenable pour estre estroit, & sans terre, mal flanqué, ayants les ennemis gagné le rauelin & le fossé, & sans commodité de faire des sorties, & toutes les deffences leuées. Nonobstant tout cela, comme homme de courage, & qui auoit acquis de l'honneur par tout où il s'estoit trouué, ne voulut point soubs aucun pretexte eschiuer si belle occasion, & se ietta dans le fort, où il consola grandement les Cheualiers & soldats, les fit mieux traicter & secourir, visita diligemment tous les endroicts & particularitez du fort, leur enseigna la façon de se tenir tous hors du danger quand le canon tiroit, & les moyens de recognoistre & de viser sur l'ennemy sans se laisser descouurir, mesmement aux sentinelles. Le Grand-Maistre y manda bonne prouision de vin & de toutes sortes de rafreschissements, & le Capitaine Vagnon auec sa compagnie qui estoit de cent bons soldats. Le Bailly Egaras y estoit encore, vieil & caduc, & indisposé d'vne blessure en la iambe, qui luy empiroit. Le Grand-Maistre le voulut dispenser, & le retirer de là. Ce qu'il ne voulut faire, & y demeura resolu qu'il ne pouuoit plus honestement finir ce peu de iours qui luy restoient, qu'à la deffence du fort: luy & le Gouuerneur la Broüille aussi vieux que luy, s'occupoient à porter la terre, soliciter & remedier ce qu'ils pouuoient: chose qui fut de grande efficace pour donner exemple aux autres. La continuelle batterie pressoit estrangement les assiegez, & fut remarqué que les Basilics plongeoient dix-huict palmes dans la terre. Ils mangeoient, veilloient & dormoient continuellement en leurs postes, pressez d'extreme chaleur sous leurs armes, & sous le rayon du soleil, & auoient honte de se retirer pour des legeres blesseures, & auoient tous les faces bruslées, horrides & deffigurées. On n'y voyoit que des boyteux, des bras bandez, & autres membres mal accoustrez. On voyoit ordinairement testes, bras, iambes, entrailles reunies parmy la terre. D'vne seule chose ils furent soulagez par la preuoyance du Grand-Maistre, que l'eau ny les viures ne leur manquerent point. Le Grand-Maistre n'eust pas moindre soing du paure peuple, qui sentoit desia necessité de viures par toute l'Isle. Il fit faire exacte recherche de ceux qui auoient moyen d'en achepter: & s'en trouua dix-sept mille, ausquels il fit deliurer des grains au mesme prix que la Religion les auoit payé; & en distribua gratuitement à sept mille autres qu'il retira dans le bourg & dans l'Isle, où ils gaignerent leur pain à trauailler aux reparations, & seruirent beaucoup à tirer des pierres quand l'occasion fut venuë, comme sera dict cy-

Estonnement du Grand-Maistre.

Le Miranda se iette dans le fort S. Elme, & y encourage les Cheualiers.

Genereuse resolutiõ du Bailly Egaras.

*Les grands hõmes ne s'estonnẽt iamais de rien, & leurs courages se fortifient dans les dangers.*

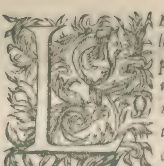
Preuoyance & charité du Grand-Maistre.



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
# DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

## LIVRE DIX-SEPTIESME.

### *SOMMAIRE.*



*LES Turcs font tout leur poßible pour empescher le secours enuoyé au fort de S. Elme, & continuët leur trauail. Conseil tenu des aßiegez touchant cette place, où le Grand-Maistre les exhorte de tenir bon, & vse pour cet effect de toute sorte d'inuentions & de stratagemes. Recit des choses plus memorables aduenues en diuers assauts donnez par les ennemis, du grand courage des Cheualiers à les soustenir, & des horribles cruautez exercées contre eux par le Turc apres la prise du fort, où Mustafa plante des enseignes par tout, & y met vn Gouuerneur. Le Conseil est assemblé par le Grand-Maistre, qui met ordre au surplus de ceste guerre, console ceux de Malte, refuse de donner audience à deux Chaoux qui luy sont enuoyez pour le sonder. Nouueaux efforts de la batterie des ennemis, qui se rengent du costé de l'esperon de l'Isle la Sengle, & l'audace de quelques-vns d'entre-eux est punie par vne embuscade des nostres. Conseil tenu touchant le secours que Dom Iean de Cardonne deuoit amener à Malte, & quel en fut le succez. Fortifications faictes au port, pour empescher l'ennemy d'attaquer par mer l'Isle & le bourg, où entrent en fin des gens de secours. Resjouïssance du Grand-Maistre, & ordre donné à plusieurs pour la garde des quartiers. Le Bascha faict commencer vne batterie generale, & aduancer les trenchées, d'où ses gens sont chassez pour quelque temps. Escarmouches de part & d'autre, & arriuée du Roy d'Alger au camp des ennemis. Denombrement des forces assemblées à Meßine pour le secours de Malte. Le Grand-Maistre en escrit au Vice-roy, & continuë les fortificatiõs de l'Isle & du bourg, où l'on faict vn pont pour passer de l'vn à l'autre. Mustafa tasche en vain de gagner le menu peuple de l'Isle de Malte par l'entremise d'vn Maltois renié. Effects de l'artillerie du Turc nuisibles aux aßiegez, dont les sorties sont inutiles. Nouueaux aduis proposez par le Roy d'Alger à nos communs ennemis, qui assaillent l'esperon de sainct Michel soubs la conduite d'Vluciali, font vne double perte, & perissent miserablement lors qu'ils se pensent sauuer. Mort de Meemet Bei, & d'vn prisonnier Turc qui se desespere.*

Responce

*Responce des deux Baschas aux propositions de Dragut, & leur effort, pour empescher qu'il n'entre du secours au fort sainct Elme. Ils continuent leur batterie, flanquent d'autres canons, & taschent de faire vn Pont, que les asiegez bruslent depuis, & les repoussent vaillamment. Opinions diuerses dans le Conseil, & responce du grand-Maistre au Medran.*

## CHAPITRE I.

LES Turcs ayans continué leur batterie iusques au cinquiesme de May, Dragut fut d'aduis qu'on plantast quelque piece d'artillerie sur la pointe du grand port du costé de Leuant, où sont les fourches, pour empescher le secours qui entroit ordinairement dans le fort sainct Elme. Mais les Baschas s'excuserent ne le pouuoir faire, par ce qu'ils n'auoient assés de gens, preuoyant qu'il y faudroit faire vn gros corps de garde: autrement que ceux du bourg auroyent bien-tost enleué ou encloué les canons. Piali Bascha remonstra particulierement, que sa charge estoit d'asseurer la mer, & qu'à cet effet il entretenoit 80. galeres ordinairement armées, & qu'il y auroit trop d'incommodité d'aller continuellement si loing que cela pour y deffendre les pieces, & furent tous d'aduis de laisser cette charge au Roy d'Alger qu'ils attendoyent au premier iour. On sçeut tout cela dans le bourg par le moyen d'vn renié Espagnol qui s'estoit retiré, & s'estoit reconcilié à la foy Chrestienne, qui dit aussi que les Turcs recognoissants le bourg & aux assauts du rauelin de sainct Elme, auoient perdu vne bonne partie de leurs meilleurs arquebusiers. Cependant le Saluago arriué à Saragosse fit partir les deux galeres de Malte auec la compagnie du Cheualier Augustin Ricca, & les Cheualiers & auẽturiers qui s'y trouuerent pour aller à Malte auec l'instruction du moyen qu'elles deuoyent tenir pour prendre terre, & de là il passa vers le Viceroy à Messine, pour excuser enuers luy l'impossibilité d'enuoyer les 5. galeres, & le supplier d'enuoyer les 1000. soldats; auec lesquels le grand Maistre se faisoit fort de soustenir le siege iusques à ce que l'armée Catholique fut preste pour combattre les Turcs, ou de mettre dix ou 12000. hommes en terre auec lesquels le grand-Maistre estoit d'aduis qu'on pourroit combattre les Turcs desia harassez & beaucoup diminués de leurs forces. Et fut cet expedient de combattre en terre iugé fort propre. Car le Viceroy ne pouuant encor faire estat que de 100. galeres, ne s'asseuroit pas de pouuoir donner la bataille par mer. Il voulut enuoyer le Saluago à la Cour du Roy Catholique, dequoy il s'excusa, n'ayant ce commandement du grand-Maistre, & ne se voulant eslogner durãt le peril & les necessités qui estoient au Conuent, le Viceroy luy fit mettre toute son instruction par escrit, & l'enuoya au Roy Catholique. Les Turcs pour empescher le secours de S. Elme à la faueur du rauelin ceignirẽt le Caualier de tranchées & d'arquebusiers du costé de l'esperõ de la mer, & logerẽt des arquebusiers en certaines cõcauitez ou routes que la mer auoit fait à l'ẽtour de la pointe, qui leur seruoiẽt de rempart & d'appuy, & de là faisoyent auancer des barques au delà de la pointe qui tiroiẽt à ceux qui venoiẽt du bourg, & se iettoyẽt dans l'extremité du fossé d'entre le fort & le caualier, & leur empeschoyent le passage: & d'autre costé ils acheuerent leur tranchée du bord du fossé de la façade du fort S. Elme, iusques à la bouche de l'autre fossé venant de la mesme façade. Toutefois l'artillerie du chasteau S. Ange, qui les descouuroit, les eust bien-tost desniché de-là. Ils enuoyerent encor suiuãt le Conseil de Dragut, quelques pieces sur la pointe des fourches, & vne grosse trouppe de soldats, & de là tiroient aux barques qui conduisoient le secours dans S. Elme, & en firent retourner arriere quelques vns. Le Mareschal Coppier y alla auec vne trouppe de Cheualiers, & deux compagnies de gens de pied, & quelques cheuaux, & 3. pieces, & les attaqua, & chargea de sorte qu'il en mit vne partie en pieces, & chassa le reste dans leurs barques: & depuis n'y retournerent: & dés lors le secours passa librement iusques à vne grotte, de laquelle on piqua vn sentier entre les deux fosses, iusques à la porte du fort, qui regarde la Renelle.

Proposition de Dragut aux deux Baschas.

& la responce de Piali Bascha.

Le Saluago fait partir les deux galeres de Malte.

Effort des Turcs, pour empescher le secours de S. Elme,

& continuation de leur trauail.

Le Mareschal Copier met vne trouppe de Turcs en desroute.

Les ennemis continuent leur batterie ;

flancquẽt d'autres canons,

& taschent de faire vn pont.

Le sixiesme de Iuin, ils continuerent leur batterie du costé du port Muschect & contre le front du fort, de iour & de nuict sans intermission ; specialement pour leuer toutes les deffences, & empescher aux assiegez l'vsage de la menuë artillerie quand ils iroyent à l'assaut. Ils haussérent le rauelin auec terre, laines, & fascines : & encor qu'ils fussent empeschez & destournez par deux ou trois pieces qui restoiẽt encor au boulevard du Leuant, & d'vn canon qui estoit couuert sur la platte-forme, qui battoit le rauelin à droit fil & à trauers ; si est-ce qu'auec la multitude des pionniers, qu'ils n'espargnoient aucunement, ils le leuerent plus haut que le parapect du fort, & y planterent deux canons, desquels ils tirerent incessamment, iusques qu'ils eurent demonté les trois canons du fort : & firent encor venir sur le rauelin des emerits & à force arquebuses & mosquets, desquels ils tenoyent le fort en telle subiection, que les soldats n'auoyent pas quasi le moyen d'aller au parapect, sinon par des tranchées cauées exprés dans terre, & en se couurant de materats bagnez, & terre moüillee & battuë, & en fin d'vn gros & haut parapect composé de quaisses pleines de terre & de laines, par ce que la terre & fascines leur manquoyent. Outre tout cela ils planterent deux canons sur le bord du fossé, & ietterent dans le fossé grand' quantité de pierres & de terre, & à l'ayde d'icelle descendirent aysément dans le fossé ; & là dresserent des cheualets approchans à la hauteur du bord du fossé : & là dessus estendirent des arbres & antennes qu'ils planterent sur quelques saillies du rocher qu'on auoit piqué en profondant le fossé : & de là ils piquoyent dans le rocher tousiours plus haut, & plantoyent encor d'autre bois ; & ainsi ils haussoient peu à peu leur pont, pour l'esgaler au parapect du boulevard du costé de Ponent. C'estoit là le quartier du Colonnel Mas ; qui oyant piquer la muraille, fit incontinent vne contre-mine de son costé, & fit percer la muraille, & fit tirer là vn demy canon qu'il chargea de pierres & de ferrures, & le fit lascher contre les Turcs, & les escarta & chassa de là, & leur fit quitter ce dessein. Ils firent venir grande quantité de pionniers, qui abbattirent la muraille & la terre qui venoit apres, & par le dessus du marrain ils se firent peu à peu vne espece d'escalier, iusques bien pres de la hauteur du terreplein ; de sorte que le Colõnel Mas & ses gents estoiẽt contraints de demeurer continuellement là les armes en la main. De là ils transmarcherent leurs cheualets & antennes à l'angle du rauelin du costé de Ponent ; & les planterent encor à trauers le fossé contre le quartier du Colonnel Miranda. Ce pont fut fait de cinq arbres, & par dessus ils coucherent des plateaux qu'ils couurirent de terre, afin que le feu n'y peust nuire ; & estoit de telle largeur que six hommes y pouuoyent passer de front, & par ce pont à la faueur de leur arquebuserie du rauelin ils allerent iusques au parapect, & le rompirent à la sappe. Le Miranda ne peut faire la contre-mine, par ce que soubs le parapect ce n'estoit que rocher : & fut contraint de dresser vne autre parapect plus arriere. Les assiegez la nuict suiuant sortirent les vns dans le fossé, mirent du feu soubs le pont, qu'il brusla presque tout cependant que les autres amusoyent les Turcs à l'escarmouche ; & n'en peurent les Turcs sauuer que deux antennes. Mais le iour suiuant, ils le refirent mieux qu'il n'estoit auparauant ; & aussi-tost qu'il fut acheué à l'heure de vespre, le septiesme de Iuin ils firent tirer toute leur artillerie contre toutes les deffences du fort : & au mesme instant tascherent de le surprendre par la montée du Colonnel Mas, & par le pont, ayans à cet effet aposté grande quantité d'eschelles. Mais les assiegez se trouuerent par tout prests & esueillez les armes en main, qui les repousserent viuement. Les Turcs se voyant reculez, comme l'ayans ainsi pourpensé, se retirerent promptement tous ensemble, & laisserent iouër toute leur artillerie, qui tua & blessa vne bonne partie des assiegez, qui s'estoient là presentez en grand nombre pour soustenir l'assaut.

Valeureuse resistance du Colonnel Mas.

Les assiegez font vne sortie, & bruslent le pont des ennemis,

qui vsent d'vne nouuelle surprise,

& sont repoussez.

Le Miranda voyant les artifices & succez, fut contraint d'aduoüer que la place n'estoit plus tenable : & là dessus les assiegez tindrent conseil, & manderent le Medran au grand-Maistre, qui l'ouyt en sa chambre. Le Medran luy representa que les ennemis estoient comme portez dans le fort sous la poste du Colonnel Mas, & au parapect opposé contre le pont, & qu'ils piquoyent & minoyent le fort par dessous de tous costez : que les breches estoient grandes & plus que raisonnables, les deffences toutes leuées, le caualier tout ruiné, de sorte qu'on y pouuoit aysémẽt

Conseil tenu par les assiegez & rapport fait au grand-M.

monter :

monter : que le rauelin descouuroit tout le fort, & qu'il valoit mieux conseruer ceux qui estoient dans le fort pour deffendre les autres places où ils seroient fort necessaires, que de les faire perdre au fort sainct Elme, où les ennemis les mettroient en pieces sans perdre pas vn des leurs : & qu'encore que le fort ne peust estre miné, & qu'il peust tenir encore quelque temps ; que ce seroit le grand proffit des ennemis, que le Grand-Maistre y enuoyast chacun iour de nouueaux Cheualiers & soldats, qui s'y perdroient tous les vns apres les autres. Et neantmoins quand il seroit troué expedient, ils estoient prests & resolus de tenir bon, & de combattre iusques au dernier souspir pour le bien de la Religion Chrestienne, & pour l'honneur de leur Ordre. Le Grand-Maistre ayant faict rapport au Conseil de ce discours du Medran, la plus part du Conseil inclinoit à retirer les assiegez : mais le Grand-Maistre tint opinion contraire, & leur fit entendre par raisons pertinentes, qu'il estoit necessaire que les assiegez tinssent encore si long-temps que faire se pourroit, pour gagner autant de temps, en attendant le secours de Dom Garsia, qu'on esperoit de voir de iour à autre, & qu'en cela consistoit le salut de Malte. Et de l'aduis du Conseil, qui se conforma tout au sien, il respondit au Medran, que le Conseil cognoissoit assez que le fort de S. Elme n'estoit pas tenable : mais que ceux qui estoient dedans estoient obligez par le vœu de leur profession, de preferer le bien & honneur de la Religion à vne mort certaine & ineuitable ; & que iamais ils n'en auroient vne si belle occasion que celle qui se presentoit, & que de tenir bon vn iour plus ou moins, importoit la conseruation ou la ruine de toute la Religion ; & pour ceste cause luy & le Conseil acceptoient la belle resolution qu'ils auoient pris, d'exposer leurs vies à la deffense du fort, tant qu'il seroit iugé vtile & necessaire : & que le Conseil auoit pris resolution qu'en aucune façon on ne deuoit abandonner le fort, & d'y mander au premier iour vn bon secours ; & luy-mesme promettoit d'y aller pour mourir auec eux quand il en seroit besoing.

*Diuerses opinions dans le Conseil,*

*& responce du Grand Maistre au Medran.*

---

*Difficultez suruenuës touchant le fort sainct Elme, où le Grand-Maistre enuoye trois Commissaires, pour luy en faire rapport, & exhorte les Cheualiers à n'abandonner ceste place, par vne lettre qu'il leur escrit. Preuoyance du Turc pour empescher la descente des soldats, & d'vn aduis qui luy est donné touchant le secours de Dom Garsia.*

## CHAPITRE II.



CESTE responce du Grand-Maistre rapportée par le Medran à ceux du fort, les Capitaines l'accepterent, & se resolurent aussi tost franchement d'y obeyr. Plusieurs autres tenoient cela pour vn iugement cruel rendu par gents qui se trouuoient hors du peril & sans necessité, & au dommage manifeste de la Religion : quelques-vns soubs pretexte de quelque legere blessure se retiroient au bourg, l'vn desquels fut le Capitaine la Cerda. Les autres en grand nombre firent vne lettre au Grand-Maistre soubscripte par cinquante trois Cheualiers, qui luy representoient le mesme estat & les mesmes difficultez qu'auoit faict le Medran, & luy declaroient que s'il ne les retiroit la nuict suyuant, qu'ils sortiroient tous sur les ennemis, & mourroient tous les armes en main. Le Grand-Maistre leur fit response par le Commandeur de Cornet, qui auoit porté la lettre, que puis qu'ils estoient resolus de mourir, il estoit beaucoup meilleur qu'ils mourussent honorablement & auec l'obeyssance qu'ils luy deuoient, & obseruans l'ordre vtile & necessaire au bien de la Religion, qui estoit d'attendre & deffendre le fort si longuement qu'il luy seroit possible, par ce qu'aussi tost que Dom Garsia sçauroit que le fort seroit rendu, le secours de Dom Garsia estoit desesperé, & que quand ils se retireroient plustost au bourg, ils s'y trouueroient bien tost en mesmes termes, & qu'il valloit autant faisant leur deuoir & auec honneur mourir dans le fort que dans le bourg : & qu'au

*Les Capitaines du fort acceptét la response du Grand-Maistre,*

*à qui sont representées de nouuelles difficultez.*

*Autre responce du Grand-Maistre,*

reste ils n'auoient rien à craindre la mine, par ce qu'il estoit asseuré que les Ingenieurs des Turcs s'estoient esclaircis, que le fort estant tout sur rocher, ne se pouuoit miner: & cela faict par aduis du Conseil, il deputa trois Commissaires pour aller au fort, & recognoistre s'il estoit plus tenable ou non.

qui depute trois Commissaires pour visiter le fort.

Quand ces Commissaires y arriuerent, ils trouuerent que les Cheualiers s'attendoient d'auoir leur congé, & se preparoient tumultuairement de sortir, & y auoit tel desordre que si l'ennemy l'eust sçeu, il fust entré sans trouuer resistance. Le Colonnel Mas fut celuy qui par son authorité les arresta, & rangea le plus. Les Commissaires leur parlerent modestement, & leur donnerent esperance qu'il leur seroit permis de se retirer: mais voulant conferer à part auec les Capitaines, les Cheualiers y interuindrent, & les destournerent, & firent voir aux Commissaires les lieux les plus dangereux, & leur en demanderent leur aduis.

Aduis differẽs touchant le fort,

Les deux leur dirent paisiblement qu'à la fin le fort ne seroit point tenable, mais qu'ils croyoient qu'il y auoit moyen de tenir encore quelques iours. Castriot fils du Marquis de la Tripalde (qui semble estre des descendans du grand Scanderberg) leur dict plus librement, qu'il se pouuoit defendre encore quelques iours en faisant des retranchements, & qu'il y auoit encore moyen de couurir la place contre le rauelin.

& aigre response des Cheualiers à Castriot

Dequoy les Cheualiers se piquerent, luy disans qu'il n'auoit pas encore consideré combien le lieu estoit estroict & subiect, & que la terre & tous autres materiaux y defailloient, & qu'il ne sçauoit pas encore que c'estoit que la furie de l'artillerie & arquebuserie Turquesque, & qu'il failloit qu'ils demeurassent là auec eux pour l'esprouuer: & là dessus allerent fermer la porte du fort pour les empescher de sortir. La Roche & Medine s'offrirent volontiers de demeurer: le Castriot entra plus auant en parolles auec les Cheualiers, de sorte que tous ceux de la garnison quittoient leurs gardes & y accouroient, & s'y faisoit encore là vn pernicieux tumulte, si le Baillif Egaras & le Mirande n'y eussent remedié.

Dangereux tumulte apaisé

Car ils firent sonner l'alarme, & par ce moyen chacun retourna à son quartier. Apres les Cheualiers voulurent retenir le Castriot seul: mais leur ayant remonstré qu'il estoit necessaire pour leur bien qu'il retournast au Grand-Maistre pour luy faire entendre les mauuais termes où ils estoient, ils commencerent à s'appaiser, & le laisserent aller.

Rapport des trois Commissaires,
& offre faicte par Castriot.

Ils firent leur rapport de ce qu'ils auoient trouué, & dirent qu'il n'y auoit rien à craindre de la mine: mais que les Turcs ne faisoient cela que pour se mettre à couuert, & pour inquieter d'autant les assiegez. Le Castriot s'offrit ouuertement de faire vne leuée de six cens hommes par le bourg & par l'isle, & de se ietter dedans, & d'y tenir bon encore plusieurs iours. Dequoy le Grand-Maistre fit grand feste, & faisoit toute demonstration de vouloir que cela fust effectué, & luy fit offrir l'argent par l'Euesque de Malte, qui le prestoit, & luy permit de faire battre le tambour. Et cependant il donna ordre soubs main que ceux du fort en fussent aduertis par des nageurs & par lettres de leurs amis: de façon qu'ils commencerent à se rauiser & d'apprehẽder le des-hõneur que ce leur seroit, si d'autres venoient-là ayans le courage d'y tenir bon à leur refus, & si les derniers venus gardoient le fort iusques à la venuë du secours.

Prudence du Grãd-Maistre,

Le Grand-Maistre fut aussi subtilement aduerty de ce changement. Et pour mieux les asseurer, il fit decreter par le Conseil que le Castriot feroit sa leuée. Et desia beaucoup d'honnestes gents & de bons soldats s'y enrolloient. Le Grand-Maistre y fit enroller les forçats François, & leur promit liberté s'ils y seruoient fidelement: & de tout cela ceux du fort estoient encore aduertis d'heure à autre. Et en fin le Grand-Maistre leur escriuit vne lettre, par laquelle il leur permettoit de se retirer, & disoit que pour vn d'eux qui en vouloit sortir il s'en presentoit à luy quatre qui y vouloient entrer.

qui par vne lettre exhorte les Cheualiers à tenir bon dans le fort.

Les Cheualiers ayans leu la lettre, & sçeu ce qui se passoit au bourg, manderent dire au Grand-Maistre, qu'ils estoient tous resolus de demeurer, & de mourir dans le fort, & qu'ils n'en cognoissoient point d'autres qui sçeussent mieux faire cela qu'eux. Le Grand-Maistre cassa la trouppe du Castriot, enuoya au fort 14. Cheualiers, manda remercier ceux du fort, & y enuoya vn Capucin, qui les prescha & consola tous selon le subiect. Deux Iuifs que le Capucin auoit conuerty à la foy Chrestienne, entrerent aussi au fort resolus d'y perdre la vie auec les autres. Les choses ainsi rassises, le Miranda le iour de Pentecoste fit arborer toutes les enseignes, & lascher l'artillerie & l'arquebuserie, & sonner les

trompettes

trompettes & les tambours en signe de resiouïssance & d'asseurance. Les deux galeres de Malte, qui portoient les Cheualiers & la compagnie de Ricca, vindrent iusques aux enuirons de l'isle pour les mettre en terre, & trouuerent que par toutes les cales il y auoit des vaisseaux Turquesques, qui les attendoient, par ce que Dragut, qui auoit ordinairement pris langue en Sicile, auoit preueu leur venuë, & auoit disposé par tout des vaisseaux & des soldats pour leur empescher la descente : qui fut la cause que les deux galeres s'en partirent en intention d'y retourner vne autrefois dans peu de iours.

Preuoyance du Turc pour empescher la descente de nos soldats.

Les Cheualirs Cornisson & sainct Aubin retournez en Sicile receurent lettres du Grand-Maistre, qui les tançoit seuerement de ce qu'ils s'en estoient retournez sans s'efforcer en toutes façons de mettre les soldats en terre, qui fut la cause qu'ils solliciterent & importunerent plus que deuant le Vice-roy d'enuoyer les mille soldats. Le Prieur de Messine offrit de payer leur soude : apres il pria Dom Garsia d'en prester la moytié sur le credit que la Religion auoit auec la Cour de Sicile. Finalement Dom Garsia se resolut d'enuoyer tout sur les deux galeres de la Religion, & deux autres des siennes, & Melchior Robles Pereira maistre de camp du Terze de Sicile, Capitaine experimenté, mesmement contre les Turcs. Mais le Vice-roy en tout cet affaire proceda si lentement, que le fort de sainct Elme fut reduit à telle extremité, que tout s'y perdit auant que son secours fust arriué à Malte, comme sera dit cy-apres.

Cependant le Grand-Maistre fit preparer quantité de cercles de tous bois legers & flexibles, fit boüillir dans des grandes chaudieres de poix, raisine escaillée & lie d'huyle ; & là dedans faisoit tremper les cercles. Apres il les faisoit entortiller d'estoupes, & les faisoit encore tremper la seconde fois ; & apres les faisoit encore couurir d'autres estoupes, & encore vne fois tremper : & cela faict, les laissoit refroidir & secher. Quand ces cercles estoiēt enflambez, on les prenoit auec certaines forces de fer, & les iettoit-on sur les ennemis là où ils estoient plus espais. Ces cercles descendoient roulans par l'air, & enfermoient deux ou trois des ennemis, qui estoiēt contraints d'aller de deux en deux ou trois à trois se ietter dans la mer, autrement ils brusloient tous vifs. Le Grand-Maistre entreprit d'en mander en plein midy vne grande quantité au fort S. Elme, par ce qu'il craignoit que les Turcs n'empeschassent ceste voiture. Il sortit en la place armé, & fit semblant auoir aduis que Dom Garsia deuoit arriuer ce iour-là pour assaillir l'armée Turquesque : & fit sortir la cauallerie, qui se deuoit retirer à la Cité vieille auec vne trouppe d'arquebusiers, qui allerent attacher l'escarmouche auec les Turcs, qui estoient au bourg de Tarscien. Et luy se porta sur le bastion d'Auuergne, où il fit arborer les enseignes, & lascher toute l'artillerie contre le corps de garde des Turcs, qui estoient à Tarscien. Et à ceste nouueauté les Turcs qui estoient sur le mont sainct Elme se mirent les vns sur les plus hautes collines, pour voir si l'armée Chrestienne venoit, les autres couroient là où ils oyoient l'escarmouche : & furent si espris d'estonnement & de soupçon, qu'ils ne prindrent garde aux barques que le Grand-Maistre fit promptement passer chargées des cercles & de toutes sortes de munitions au fort sainct Elme, & retourner les barques au bourg. Cela faict, il donna vn signal de fumée du caualier du chasteau sainct Ange, auquel la caualerie & les arquebusiers laisserent l'escarmouche, & se retirerent tous en seureté dans la vieille Cité, & prindrent en passant vn Turc, qui leur dit que les Turcs auoient aduis qu'il y auoit quarante galeres prestes à Messine, & grand nombre de nauires, & que Dom Garsia n'attendoit que les galeres de Iean André Doria, de Gille d'Andrada, de Sauoye & Florence pour aller secourir Malte, qui fut la cause que ces iours-là Piali Bascha tenoit prestes cent galeres, auec lesquelles il deliberoit d'aller au deuant de l'armée Catholique, & la combatre : & que cependant Mustafa Bascha & l'Aga des Ianissaires deuoient faire tout leur effort d'emporter le fort sainct Elme : & quatre iours apres les cent galeres parurent au deuant du fort sainct Elme, allans vers le canal pour oster aux assiegez toute esperance de secours : & la nuict suyuant les Turcs ietterent dans le fossé quantité de terre & de fascines pour hausser le siege de leurs eschelles. Mais les assiegez qui estoient aduertis, sortirent la nuict dans le fossé, & brusleren t la plus part de ceste matiere, & peu s'en fallut qu'ils ne bruslassent le pont, si les Turcs ne

Dangereux effects de certains feux d'artifice en forme de cercles.

Stratageme du Grand-Maistre,

& son inuentiō pour enuoyer du secours au fort S. Elme.

Aduis donné au Turc touchant le secours de Dom Garsia.

Resolution de Piali Bascha,

Vnouueaux efforts des ennemis, qui sont repoussez par les assiegez.

l'eussent secouru : & pour ceste cause ils furent là toute la nuict aux mains les vns contre les autres, & accoururent les Turcs auec les eschelles, qu'ils planterent en diuers lieux, & s'essayerent en grand nombre de monter & de gagner le parapect. Mais ils furent rudement repoussez, mesmement auec des feux artificiels, & les cercles qui les firent precipiter en bas auec des grandes douleurs, & grand perte : & les contraignit tous de quitter l'escalade, & se retirer.

---

*Les Turcs à leur grand dommage vont à l'escalade, & continuent de battre le fort S. Elme, où le Commandeur de Mont-ferrat est enuoyé pour Gouuerneur. Aduis donné à Mustafa par vn traistre, qui en est puny depuis, & surprise de soixante Ianissaires, dont le Capitaine commet vn acte inhumain. Les ennemis se preparent à faire de nouueaux efforts, & les assiegez à leur resister.*

## CHAPITRE III.

Escalade inutile.



E iour suiuant, qui fut l'onziesme de Iuin, Mustafa croyant que les assiegez se trouueroient las & endormis, pour le trauail de la nuict passée fit auancer d'autres trouppes auec des eschelles & des crochets & cordages, qui vindrent encore audacieusement à l'escalade de tous costez, & si auant qu'auec des crochets ils attacherent leurs cordes contre des gabions qui estoient sur le bord du rempart, & par les cordes approcherent les gabions, & y planterẽt quelques enseignes. Mais le Colonnel Mas fit lascher contre ces gabions vne piece de fer, qui se trouua là, bien que demontée, & renuersa le gabion & les enseignes & les Turcs, qui les plantoient dans le fossé. Les Turcs neantmoins reuindrent par deux fois à tenter ceste escalade : & furent encore de toutes parts repoussez : & tout le reste du iour ils s'occuperent à enterrer leurs morts: & les assiegez à faire passer au bourg les blessez, & à receuoir leur secours ordinaire, en quoy ils eurent moins d'empeschement, par ce que la plus part des Turcs s'estoient embarquez dans les cent galeres. Le Bailly Egaras & le Miranda ayans apperçeu certains endroicts où les Turcs faisoient miner & piquer, firent promptement des contremines, & cauerent tant qu'ils se rencontrerent à l'endroit de la mine des Turcs, & y firent porter deux mortiers, qu'ils tindrent là chargez, attendant l'heure du prochain assaut, qui fut le douziesme de Iuin, que les Turcs vindrẽt encore donner l'escalade, & assaillir de plusieurs costez, & specialement au lieu où ils faisoient leur mine susdite, ne se doutãs rien de la contremine: & lors on mit le feu aux deux mortiers, qui percerent cè peu de terrain qui restoit entre les deux mines, & auec grãd effroy tua & froissa les Turcs, qui se trouuerent là, & les renuersa dãs le fossé. D'autre costé l'artillerie de S. Ange gasta & fracassa tout vn rang de batterie de sept canons, qui se trouuerent esuentez & inutiles, & tua vn des enfans du Corsaire Curtogoli, qui fut Gouuerneur de Rhodes, grand ennemy de la Religion. On sçeut aussi que les Turcs commençoient à distribuer le biscuit à dix onces à chacun : & qu'il y auoit en leur armée des grandes fieures & flux de ventre, & qu'ils auoient enuoyé en Barbarie, quatre galeres chargées de malades & blessez. Le Commandeur de Mont-ferrat pressa & importuna tant le Grand-Maistre de l'enuoyer pour Gouuerneur au fort S. Elme pour y aller finir ses iours auec les autres, qu'en fin de l'aduis du Conseil il le luy accorda, & l'y enuoya, & retira le Commandeur la Brouïlle, qui estoit vieux & caduc, & y auoit passé ses deux ans. Le Mont-serrat y mena auec luy le Capucin, qui n'eut moyen de faire assembler les Cheualiers & soldats, par ce qu'ils estoient tous continuellement en garde en diuers lieux où ils auoient les ennemis à la pointe de leurs piques, & les alloit prescher & exhorter où ils estoient les vns apres les autres : & les trouuoit tous sur leurs genoux. Car ils ne se dressoient sur pieds que lors que les ennemis se presentoient: autrement le premier d'eux qui paroissoit, estoit incontinent attaint d'vne arquebusade; mesme ceux qui visoient par les plus estroittes canonnieres. Et fut

Les Turcs reuiennent à l'escalade,

& sont la plus part tuez & froissez par vne contre-mine.

Le Commandeur de Mont-ferrat est enuoyé pour Gouuerneur au fort S. Elme.

fut tel iour qu'il fut tué 25. sentinelles, & ne sçauoit-on plus où les loger. Vn fifre du Capitaine Medran sortit du fort sainct Elme, & se rendit aux Turcs, & fut presenté à Mostafa: auquel il dit comme les Cheualiers auoyent esté reso'us d'abandonner le fort, & que le grand-Maistre les contraignoit d'y demeurer contre toute raison de guerre, & par force, qui fut la cause que le Bascha la nuit suiuant fit requerir les assiegés de parlementer. Et ne luy estant faite point de responce, enuoya vn Turc dans le fossé, qui les inuita tout haut en bonne langue Italienne, de se rendre, & leur promit qu'on les feroit conduire en liberté & seurté là où ils voudroient, & qu'ils auroient meilleur traictement du grand Seigneur, que de leur cruel grand-Maistre. Mais il n'y eut iamais vn seul des assiegez qui se meust tant soit peu de ce discours: & luy fut respondu seulement à coups d'arquebuse, & de grenades, qui le firent oster de là.

Aduis donné à Mostafa par vn traistre.

Le Bascha fait sommer à vne reddition les Cheualiers assiegez dans le fort S. Elme.

Les Turcs le iour d'apres (qui fut le 14.) recommencerent leur grosse batterie plus furieuse qu'auparauant, & raserent la plus-part des parapects par l'aduis que leur auoit donné le fifre, auec grande perte & mortalité des assiegés qui se trouuoyent en grand nombre au derriere. Le mesme fifre auoit encor aduerti le Bascha qu'on enuoyoit le pain tout cuit du bourg dans le fort où il n'y auoit point de four: & qu'en toutes façons il deuoit empescher le passage, & que s'il faisoit assaillir le fort, en deux ou trois charges, il l'emporteroit. Ces malheureux aduis furent de grand preiudice aux assiegez. Le fifre n'en porta pas loing la penitence. Car esperant de pouuoir repasser en Sicile, il s'enfuit en la vieille cité, où il fut recogneu par vn ieune renié de Lombardie, qui s'estoit sauué au bourg, & auoit esté enuoyé biẽ monté auec d'autres; & fut le fifre tiré & desmembré à la queuë d'vn cheual & lapidé par la furie du peuple. On traitoit à toute rigueur les reniez, par ce qu'il en y auoit grand nombre en l'armée des Turcs, afin qu'ils prissent aduis d'euiter ces supplices & de se reconcilier volontairement à la saincte mere Eglise. Le mesme iour soixante Ianissaires prindrent trois hommes & vnze femmes ou filles, en l'vne des Grotte du Redun, & cependant qu'ils en cherchoyent dauantage aux autres Grottes, vn Maltois s'eschappa de leurs mains, qui en aduertit la garnison de la cité. Sur cet aduertissement la Caualserie sortit incontinent, & alla surprendre les Ianissaires; qui s'estoient assis au frais aupres d'vne fontaine, où leur Capitaine s'apprestoit de prẽdre son plaisir d'vne belle ieune fille Maltoise qu'il auoit prise, & se voyãt surpris, il la tua cruellement, afin qu'vn autre n'en peust iouyr; & luy & les autres se ietterent par les rochers & par des precipices pour se sauuer, & n'en y eut que huict de tués. Les Turcs ayans continué leur batterie iusques sur le tard, l'Aga des Ianissaires sortit des trenchées auec toutes ses gens en belle ordonnance, & luy à la teste pour donner l'assaut au fort, desirant luy seul auec les siens d'auoir l'honneur de cette victoire, mais auant qu'il fust gueres approché, vne canonade du fort le mit en pieces. Et au mesme instant les Ianissaires se retirerent pour en elire vn autre selon leur priuilege. La nuict suiuant les Baschas au Conseil prindrent resolution de ne plus s'amuser à garder la mer, ne d'y employer leur armée, mais la reduire au port Muschiect: & à cet effet de faire tout le plus grand effort qu'ils pourroyent pour emporter le fort sainct Elme, & assignerent le iour de l'assaut general à samedy; qui seroit le 16. & le vendredy, qui est le iour de leur feste, laisserent reposer les gens de guerre, & continuerent seulement la batterie: & firent marcher à coups de bastons contre le fort les pionniers & les Ciacala pour tenir les assiegez en alarme, & les fatiguer iour & nuict, comme ils firent, iettans à forces pierres, & certains petits sacs, dans lesquels il y auoit des petits pots de terre fort fragile, où il y auoit du feu; & ces pots se rompans facilement là où ils donnoient, le feu enflammoit certaines matieres qui s'attachoit au corps, & le rongeoit & consumoit quand c'eust esté du fer. Par le moyen de ces petits sacs, les Turcs donnoient l'alarme aux assiegez, & les contraignoient de se dresser, & au mesme instant les Turcs se retirans promptement, laissoyent iouër l'artillerie, qui faisoit vne grande tuërie & deffaite des assiegez.

Les Turcs recommencent leur batterie.

Iuste punition faite d'vn traistre.

Surprise faite de soixante Ianissaires, & inhumanité de leur Capitaine:

L'Aga des Ianissaires se prepare à donner l'assaut au fort.

& de ce qui en aduint.

Pernicieuse inuention des ennemis pour nuire aux assiegez.

La veille du iour de l'assaut les Turcs firent leurs prieres auec leurs hurlements accoustumez, & leur fut donnée l'absolution solennelle de leurs pechez par vn de leurs prestres delegué du grand Mufti, qui leur expliqua la felicité qu'ils auroyent

en l'autre monde, ayans courageusement combattu pour la deffence de leur loy. A l'aube du iour ils firent venir toute leur armée de mer, & l'estendirét à l'entour du fort S. Elme pour le battre encor de l'artillerie des galeres, & l'assaillir ensemble de tous costez; & aussi tost que le fort seroit pris, faire entrer tous les vaisseaux dans le port Muschiect. Apres cela ils renforcerent leurs tranchees prochaines à la contr'escarpe de quatre mille arquebusiers, qui furent là disposez pour tirer à ceux du fort qui paroistroyent sur les deffences. Ceux cy firent plus de mal que leur artillerie, ny que tout le reste de leurs soldats; & fut remarqué que d'vn mesme coup ils auoient tué vn Turc & vn Chrestien, & n'osoyent ceux du fort paroistre, qu'ainsi que les Turcs se presentoient pour combattre corps à corps. Apres cela ils firent entrer dans les fossés toute la multitude de leurs gents de guerre auec grande quantité d'eschelles, & auec si grand ordre & silence, qu'à peine furent-ils ouys & apperceus des assiegez, qui verserent continuellement sur eux des pierres & des feux artificiels. A l'aube du iour les Turcs de tous leurs bastions & du rauelin & de l'arquebuserie des tranchées, firent vne grosse & continuelle batterie, contre laquelle les assiegez trouuerent vn moyen qui fut depuis pratiqué, d'vne sentinelle, qui crioit alerte aussi-tost qu'il voyoit la lumiere, & se pouuoit chacun au mesme instant coucher en bas, & euiter le coup du canon. Les Turcs porterent leur grand estendard accompagné de huict mille Turcs, au son de leurs tambours, macaires & autres instrumens barbares, sous le rauelin du costé du Ponent, qui fut vn signe aux assiegés qu'ils auroient vn assaut general. Les soldats furent rengez ayans auec eux de trois en trois vn Cheualier; & entre deux piquiers & armés y auoit vn arquebusier, & estoit permis à l'arquebusier qui n'auroit loisir de recharger, de mettre la main aux armes d'hast, qui estoient disposees tout de long pres de chacun d'eux. Ils estoient departis en trois trouppes distinctes, afin qu'vne peût secourir l'autre. On leur fit porter des monceaux de pierres tout de long du parapect, qui firent bon effect durant tous les assauts. Des blessés ou autres debiles les vns eurent charge de porter des rafreschissements, les autres de retirer les morts. On y apporta des demy-tonneaux pleins d'eau pour rafreschir ceux qui seroient atteints de feux artificiels, & grande quantité de piques, de grenades, trompes, cercles, & autres artifices à feu qui furent departis par tout à ceux qui les sçauoient mieux manier, & dont aucuns seruoient pour brusler les ponts, les autres pour esclairer la nuict. On ietta aux lieux les plus perilleux des tables semées de pointes de fer, les pointes en dessus, & des fers à cinq pointes, dont l'vne tendoit tousiours en dessus. On se seruit aussi de certains crochets fort aigus pendus à des chaines de fer, & les chaines pendans à des hantes ferrées qui seruoiét pour accrocher & deschirer par force les Turcs & leur arracher des mains les enseignes & les armes. On auoit affusté ce qui restoit d'artillerie & grãdes arquebuses. Mais les Turcs aduertis encor de cela par le sifre, firét vn effort extraordinaire de cõsumer les oreillõs dans lesquels les pieces se retiroyẽt.

[Marginal notes: & ordre par eux tenu pour donner l'assaut. — Preuoyance des assiegez, — & leurs preparatifs pour se defendre en l'assaut general. — *A la guerre ceux qui sçauent inuenter de plus grands supplices sont estimez les plus gens de bien.*]

*Les Turcs donnent l'assaut general au fort S. Elme, où les assiegez se defendent vaillamment. Description d'vn combat horrible de part & d'autre, & vigilance du grand-Maistre à pouruoir à tout. Autre assaut donné par les ennemis qui sont de rechef repoussez, & la victoire demeure aux assiegez. Le grand-Maistre enuoye vn nouueau secours au fort, & escrit au Pape & au Prieur de Messine. Temerité de quelques Chefs à se ietter dans les trenchées, où l'Aga Sangiacbei & Dragut sont blessés à mort.*

## CHAPITRE IV.

LES Turcs doncques au signal de l'assaut, qui fut vn coup de canon, ou le grand estendard arboré, ou vn turban leué sur vne pique, criant espouuentablement *halla halla*, partirent de tous costez, & marcherent audacieusement, & en haste, se poussans les vns les autres iusques au parapect; & là pour mettre les nostres en quelque desordre, ietterent parmy eux grande quantité de leurs sacs à feu: & au mesme instant se presenterent les braues Matacietti vestus de peaux de

[Marginal notes: Les Turcs donnẽt l'assaut general au fort sainct Elme. — Matacietti soldats brutaux]

de bestes sauuages, ayans l'habillement en teste de fer doré, les faces contrefaictes de diuerses figures & characteres d'azur grauez dans la peau, auec la targue & le scimeterre, & s'efforcerent bestialement de franchir le parapect, & furent presque tous non pas repoussez, mais tuez & culbutez. Les assiegez firent toutes les preuues d'vne incroyable valeur & courage, & combatirent sans perdre vn pas de place de toutes sortes d'armes, d'artifices à feu, & iusques aux espées & aux dagues contre ceux qui se precipitoient pour entrer sur eux. C'estoit chose toute horrible de voir la meslée & splendeur des armes & des feux, d'ouïr les cris & le bruit des artilleries & arquebuseries, les exhortations, les gemissemens; de voir les vns pousser temerairement les autres, se voir miserablement precipitez, & de voir d'vne part & d'autre les corps terracez, & les membres dissipez & departis d'auec leurs corps. Ceux du bourg & du chasteau S. Ange & des Cuues voyoient cet effroyable spectacle, & discernoient clairement ce qui se passoit, & s'esiouïssoient ou compatissoient de loing auec les leurs, selon le mal ou l'aduantage qu'ils receuoient au combat. Le Grand-Maistre sans rien se troubler d'vne si horrible face, ny de la grandeur du peril, considerant quelle sorte d'ayde il pourroit faire aux siens, faisoit incessamment tirer l'artillerie là où les ennemis paroissoient le plus serrez : & apperçeut qu'vne trouppe de Turcs s'estoient iettez sur la pointe du bastion du Colonnel Mas. On sçeut depuis que c'estoient trente Rais, qui auoient coniuré de ne s'abandõner point, & d'entrer dans le fort ou de mourir ensemble. Le Grand-Maistre fit pointer deux gros canons contre ceste trouppe, dont l'vn tirant trop à droict, fit autant de mal aux Chrestiens qu'aux Turcs : l'autre tira si à propos qu'il tua vingt de ces Rais, & les autres d'horreur & d'espouuente se tirerent arriere en fuite. Les Spaches & les Ianissaires se changeans & succedans les vns aux autres firent de tous costez des merueilleux efforts de gagner le parapect, & en furent tousiours repoussez auec leur perte & honte. Les Deruis, les Emirs, & les Scerifs en firent tout de mesmes à leur tour, & les Santons & Azapes les vns à l'enuy des autres. Le Cheualier Hierosme Sagra, qui commandoit au grand caualier, blessé en plusieurs parts, de sorte qu'il ne se pouuoit soustenir, fut contraint de se retirer, & en son lieu y fut enuoyé le Cheualier Iean Anthoine Giugno d'Alicata, qui s'y rendit auec quelques vns, & y trauailla si bien auec ses feux artificiels & cercles à feu, qu'il renuoya la plus part des Turcs qui assailloient ce lieu-là à la mer pour se rafreschir : & de là mesme tira si dru & si à propos sur le rauelin & sur le pont, que ceux qui les deffendoient en furent grandement endommagez : & au maniment de ces artifices à feu, Demetrio Chenaut frere Seruant Marseillois fit des grands seruices, & en fin y laissa la vie. Les Turcs assaillirent aussi le flanc appellé la campane, qui auoit esté batu de front & en courtine, & estoit la courtine quasi ouuerte & rasée : toutesfois ils y furent aussi mal traictez par les arquebusiers, qui leur tiroient par flanc & par vn canon que le Cheualier Rosso Strossi, qui en auoit charge au flanc du bastion du Colonnel Mas, auoit gardé sans le faire paroistre iusques au iour de l'assaut.

Grande ardeur des assiegez à se defendre,

& description d'vn cõbat horrible de part & d'autre.

Vigilance du Grand Maistre à donner ordre à tout.

Merueilleux efforts des Spaches, & des Ianissaires.

Effects des cercles de feu artificiel.

Les ennemis repoussez de ce costé-là, tournerent vers la bresche des degrez & vers le pont du costé du port Muschiect, où ils estoient couuerts de l'artillerie du chasteau S. Ange & du bourg: & là ils dõnerent encore vn grãd & fier assaut par l'espace de six heures; & en furent en fin repoussez, & y perdirent deux riches enseignes que Mustafa & Dragut, qui estoit là en personne pour les pousser & solliciter, leur auoiẽt dõnez. Les assiegez en auoiẽt gagné quatre autres. Le Capitaine Medran auoit cõbatu & tué vn Turc superbemẽt vestu, qui en auoit planté vne sur vn gabiõ, & emporta l'enseigne, & la ietta sur la place. Mais auant que se pouuoir retirer apres ce genereux acte, il receua vne arquebusade en la teste, dont il mourut sur le chãp. Son enseigne chargea furieusemẽt les ennemis, qui tirassoiẽt son corps pour l'emporter, & le leur fit quitter, & retira le corps, & mourut aussi au mesme cõbat. Le corps du Medran fut porté au bourg, & enterré par honneur entre les grãds Croix. Le Capitaine Vagnõ y mourut aussi, & le Cheualier la Motte y fut fort blessé, & porté au bourg, où trois iours apres il mourut. Le maistre de camp Miranda y fut blessé. Tous ces Capitaines auec leur suite s'y porterent si valeureusement auec toutes sortes d'armes, en tuant, poussant, bruslant, & precipitant les ennemis du haut du rempart, qu'ils furent en fin contraincts de ceder à la force, & plierent leur grand estendard,

Les Turcs dõnent vn second assaut, & sont repoussez,

Glorieuse mort du Capitaine Medran, & de Vagnon.

*Victoire gagnée par les aſſiegez,*

& ſe retirerent. Les aſſiegez acquirent ainſi pour ce iour-là ceſte glorieuſe victoire au temps qu'à peine pouuoient-ils plus reſpirer de trauail & de laſſitude, & prindrent encore courage & eſperance de deffendre le fort iuſques à la venuë de Dom Garſia, & loüerent en grande allegreſſe Dieu & S. Iean de leur victoire. Le Grand-Maiſtre & les Cheualiers du Conſeil en rendirent auſſi graces à Dieu en l'Egliſe S. Laurens. Outre les Cheualiers ſuſnommez, il y mourut encore dix-ſept Cheualiers, quelques-vns furent portez bleſſez au bourg à l'enfermerie, & y moururent. Le Cheualier Anthoine Morgut paſſant au bourg pour ſe faire penſer d'vne playe, fut tué ſur la barque d'vn coup d'arquebuſe à croc Turqueſque.

*& mort de plusieurs braues ſoldats.*

Il y mourut cent cinquante ſoldats, & autant y eut de bleſſez. Le Grãd-Maiſtre y voulut enuoyer 300. hommes autant qu'il s'en eſtoit diminué: & n'y enuoya que ceux qui s'offrirent volontairement: & furent les premiers les Cheualiers Neapolitains, & à leur imitation pluſieurs autres de toutes langues, & deux compagnies du bourg, tous ſoubs la charge du Cheualier Laurens de Bonlieu Iernieu,

*Le Grand-Maiſtre enuoye vn nouueau ſecours au fort S. Elme,*

& y enuoya encore grande quantité de toutes ſortes de prouiſions, & des materats, tentes, voiles, gomenes, pour refaire des remparts, par ce que la terre y manquoit, & les deux autres enſeignes du bourg deſployées pour faire parade, qui furent rapportées pliées.

Les Turcs qui auoient transmarché le iour de leur armée de mer de la Marſe Siroc aux cales de S. Thomas, S. George & de ſainct Paul, ſe preualans de ceſte occaſion pour empeſcher tout à faict le ſecours, qui entroit au fort ſainct Elme; mirent en terre grande multitude d'arquebuſiers & mouſquetaires,

*& les Turcs taſchẽt d'en empeſcher le paſſage.*

la plus part des gents de Dragut, qui armoient toute la marine dés la poincte des fourches, & la part de la Renelle iuſques à la poincte du Saluador: & monterent ſur la Calcara, d'où ils tiroient des mouſquetades dans la poſte de Caſtille, & deſtournoient ceux qui trauailloient à vne tranchée qu'on faiſoit arriere de la poſte de Caſtille.

*Valeureux acte du Mareſchal Coppier,*

Parquoy le Grand-Maiſtre voyant qu'il n'y auoit moyen de faire paſſer le ſecours à trauers de tant de mouſquetades, fit ſortir le Mareſchal Coppier auec vne trouppe de Cheualiers & de ſoldats, qui alla rudemẽt charger ceux qui eſtoiẽt ſur la Calcara & au Saluator, & contraignit les autres de quitter la riue de la mer pour les aller ſecourir. Cependant les barques du ſecours paſſerent en ſeureté. Et ce faict, le Mareſchal voyant groſſir les ennemis de ceux qui venoient d'heure à autre de leurs galeres, il ſe retira en ordre ſans perdre aucun des ſiens, hors-mis le Cheualier Oliuier de la Tour, qui y fut bleſſé, & mourut le iour ſuyuant dans le bourg.

*& d'vn Cheualier Aragõnois*

Le Cheualier Thomas Coronel Aragonnois s'y porta valeureuſement, & ſe défit de quatre Turcs, qui luy auoiẽt la main deſſus, & les ſouſtint iuſques à ce qu'il fuſt ſecouru. Les Turcs qui eſtoient au ſiege ſe repoſerent le reſte du iour, & firent leur reueuë, par laquelle ſe trouua qu'ils auoient perdu quatre mille hommes de guerre, ſans les malades.

*Lettres du Grand-Maiſtre au Pape, & au Prieur de Meſſine.*

Le Grand-Maiſtre de ſon coſté deſpeſcha deux petites fregates portans chacune des lettres d'vn meſme exemple en Sicile & au Pape & au Prieur de Meſſine, pour donner aduis de la victoire de ceux de ſainct Elme, & pour ſoliciter le ſecours. L'vne des fregates paſſa outre, l'autre fut priſe, & les lettres qui eſtoient eſcrites en chiffre portées à Muſtafa Baſcha, qui ne peut trouuer homme en toute l'armée qui les peuſt deſchiffrer. Les Baſchas tenans conſeil ſur les moyens de prendre le fort, trouuerent que par neceſſité, il failloit deſmonter & rompre le canon qui eſtoit ſur le coſté droict de la face du fort. Et pour ce faire Muſtafa & ſon fils Æné, & Dragut, & Soli Aga Sangiacbei maiſtre de camp de l'armée, & l'Ingenieur, allerent le matin aux tranchées pour recognoiſtre ce qui ſeroit de faire. Et là vne canonnade du chaſteau ſainct Ange donna dans des pierres qui eſtoient pres de là, l'vne deſquelles attaignit Dragut en la teſte pres de l'oreille droicte, dont il cracha auſſi toſt le ſang, & perdit la parolle.

*Les Chefs de l'armée ennemie entrent aux trenchées où l'Aga Sangiacbei & Dragut ſont bleſſez à mort.*

Muſtafa le fit incontinent couurir: neantmoins les aſſiegez le ſçeurent bien toſt apres par le moyen de quelques reniez qui les aduertiſſoient de tout. Le meſme coup ou vn autre, tua encore le Sangiacbei Soli Aga, qui touchoit Muſtafa, lequel ſans ſe rien troubler, demeura là auec ſon fils, & l'Ingenieur, & y acheuerent leur conſultation; & y firent planter quatre gros canons, auec leſquels ils battirent l'oreille du flanc ſuſdit.

Le Mas & le Miranda trouuerent moyen de manier leur piece ſans roües, auec certains engins de bois & cordages, & la tournoient & poinctoient couuertement,

& ſans

& sans se leuer là où ils vouloyent, & en tirerent plusieurs coups contre ceux qui faisoyent la platte-forme nouuelle pour les quatre canons. Mais les Turcs y vserent d'vne si grande diligence, qu'ils eurent acheué le bastion dans vn jour, & y planterent les quatre canons, & firent à leur costé vn si grand rempart que l'artillerie du Chasteau sainct Ange ne les pouuoit plus descouurir, ny l'angle du bouleuard du Colonnel Mas, où ils pouuoyent aller à couuert à l'assaut par la montée qu'ils y auoyent faict, & par la grande breche du deuant du fort. Outre ce, ils firent vn chemin couuert derriere la trãchée, qui estoit sous la contr'escarpe, par laquelle ils arriuerent couuerts du Chasteau sainct Ange iusques à la mer qui est à l'opposite de la Renelle, & prochaine du fossé: & ja le 29. de Ianuier ils tuerent quelques-vns du fort, qui estoyent descendus pour prendre de l'eau pour tremper les parapects, afin qu'ils ne brisassent si facilement. Le Cheualier Grugno qui commandoit au grand Caualier, affusta vne petite piece, de laquelle il tua le grand Maistre de l'artillerie des Turcs, & voulant s'aduancer dehors pour auoir le plaisir du coup qu'il auoit faict, fut au mesme moment touché d'vne arquebusade en la teste dont il mourut. Le mesme jour le feu se prit au moulin de la poudre au Chasteau sainct Ange, & tua dix hommes, & renuersa le couuert, & ruina encore vn autre magazin prés de là, & y eut deux cantares de poudre bruslez. Et parce que les Turcs s'en resioüissoyent, pensans que toute la poudre de la munition fut bruslée, le grand-Maistre leur fit incontinent tirer dix ou douze canonnades. Et d'autant qu'il auoit aduis de la part de l'Empereur, qu'il se tramoit quelque entreprise sur l'vne des forteresses de Malte, à cause de cét accident, & d'vn bastard du Gouuerneur, jeune homme d'esprit & inquiete, qui s'en estoit fuy, il enuoya par l'aduis du Conseil le Commandeur d'Acugna pour Capitaine du secours au Chasteau sainct Ange: & depuis luy fut rapporté que le feu du moulin estoit prouenu de la piece & du fer qui estoyent trop eschauffez. Il enuoya encores deux barquettes par deux diuerses voyes auec ses lettres au Vice-roy, qui sortirent & passerent sans estre descouuertes.

Les ennemys acheuẽt leur bastion, & y pointent quatre canons.

Mort du grand Maistre de l'artillerie des Turcs.

Le Cõmandeur d'Acugna est enuoyé pour Capitaine du secours au Chasteau S. Ange.

---

*Le Commandeur d'Acugna est enuoyé pour Capitaine du secours au Chasteau sainct Ange. Lettre de Dom Iean de Cardonne au Commandeur Mesquita. Les asiegez s'efforcent en vain de rompre le pont, pendant que les ennemys continuent leur batterie, & coupent chemin au secours. Autre assaut donné au fort, où le grand-Maistre tasche en vain d'enuoyer des munitions & des gens de guerre.*

## CHAPITRE V.

EN ce temps-là les quatre galeres qui gardoyent le petit secours conduites par Dom Iean de Cardonne, & le maistre de camp Robles, vindrent iusques aupres de l'isle de Malte, & furent repoussées par les vents contraires iusques au Possal, & depuis le 19. de Iuin partirent encore, & s'acheminerent si à propos, qu'enuiron la minuict elles se trouuerent aupres du Mugiarro, & de là Dom Iean de Cardonna, qui auoit charge de ne desbarquer point le secours en l'isle, si sainct Elme, ou la cité vieille estoyent perdus, mit en terre sur vne fregate Iean Martines Oliuentia teste-de-vache auec vne lettre au Commandeur Mesquita Gouuerneur de la Cité, pour sçauoir de luy ce qui en estoit. L'Oliuentia rapportant la responce du Mesquita ne peût auec sa fregate s'esloigner de terre à cause des vents contraires, & fut contraint de s'en retourner à la cité. Le Mesquita aduertit de tout cela par messager exprés le grand-Maistre, qui fut en grande crainte que Iean de Cardonne ne s'en retournast, s'il sçauoit que le fort sainct Elme fust rendu, comme le Miranda luy auoit escrit qu'il seroit au premier jour; & que les ennemys ayans descouuert la venuë du secours, n'empeschassent leur descente ou le passage, & manda le Cheualier Esprit de Brunsay Quincy pour prier dom Iean de Cardonne de mettre au plustost le se-

Lettre de Dom Ieã de Cardonne au Commandeur Mesquita,

& responce du grand-Maistre.

cours en terre, du costé du midy à l'endroit des Crottes, & fit sçauoir au Mesquita l'ordre qu'il vouloit estre tenu pour desbarquer le secours seurement, & aux Commandeurs Parisot & Cornisson, qu'ils ne fissent faute de mettre en terre les Cheualiers & soldats de la Religion, quoy que sainct Elme fust perdu, pourueu que la cité tinst encore. Oliuentia & Quincy retournez à la mer pour aller vers les quatre galeres, trouuerent qu'elles s'en estoyent retournées au Possal, & furent retenus au Gozo par le mauuais temps deux ou trois jours auant que pouuoir partir, pour y aller.

Les assiegez s'efforcent en vain de rompre le pont,

Cependant les assiegez tenterent en vain de rompre le pont, & n'y peût rien aduancer vn soldat nommé Pierre de Forli, qui auoit entrepris de le brusler, ce qu'il ne peût faire, parce qu'il se trouua bien couuert de terre, & fut descouuert & repoussé. Les canonnades n'y peurent aussi rien faire, parce que les balles glissoyent, & ne rompoyent rien. Les ennemys au contraire continuerent tant leur terrible batterie auec 36. canons, qu'ils reduisirent tout le fort en poudre, excepté le grand Caualier,

& les ennemys continuent leur batterie.

qu'ils ne peurent du tout explaner, parce qu'il y auoit trop grosse masse de terre. Le Miranda manda aduertir le grand-Maistre, que le fort estoit à l'extremité, & que ce ne seroit plus que cruauté d'y enuoyer autre secours pour l'y faire perdre; qui fut la cause qu'il fit encore faire en l'arsenal vne barque de trois pieces qu'il fit porter à la Marsescala, où les galeres Turquesques ne trafiquoyent plus, & la fit mettre en l'eau, & vn messager dedans pour aller encore solliciter dom Iean de Cardonna. Il fut aussi en doute s'il deuoit retirer la garnison du fort sainct Elme, ou non: il enuoya le Cheualier Boisberton au Colonnel Miranda pour en auoir encore son aduis. Boisberton passant sur la barque d'Ambroise Pegullo, vn coup de canon emporta la teste au Pegullo assis tout aupres de luy.

Les Capitaines du fort furent d'aduis que ceux de la garnison auoyent le coura-

Aduis des Capitaines du fort S. Elme.

ge pour soustenir encore vn assaut, passé lequel, il estoit raisonnable & expedient de les retirer. Le Boisberton retournant au bourg, son barquerol luy fut tué, & n'y auoit plus de moyen d'y passer sans grand danger. Le grand-Maistre & le Conseil, oüy le rapport du Boisberton, & la responce des Capitaines du fort, furent d'aduis de n'y rien alterer, & d'attendre encore ce que le temps pourroit amener. La nuict suyuant les Turcs acheuerent leur chemin couuert iusques au fossé de sainct Elme, qui regarde la Renelle, & y planterent trois pieces, & disposerent des mosquetaires par tous les lieux d'où ils pouuoyent tirer contre le secours, de sorte qu'au 20. de

Les Turcs coupent chemin au secours du fort,

Iuin le passage du secours fut entierement fermé. Outre ce il aduint que quatre ou cinq Turcs s'estoyent perchez dans vne certaine concauité qui s'estoit faicte par les ruines de la batterie de Dragut au grand Caualier, & de là descouuroyent & tiroyent dans le milieu du fort, & par toute la courtine qui estoit à l'endroit du rauelin, & auoyent commencé d'en tuer quelques-vns. Les assiegez penserent du commencement que c'estoyent les leurs du grand Caualier qui auoyent tiré par mesgarde: mais

& continuent leur trauail & leur batterie.

ayans bien tost recognu que c'estoyent les ennemys qui continuoyent de tirer, tascherent à force de feux artificiels & d'arquebusiers qui leur tiroyent de mire, de les oster de là, & n'y peurent rien aduancer: & en fin y firent tirer des coups de canon, qui furent cause que les Turcs cesserent de tirer, afin qu'on les laissast en paix. Cependant ils s'eslargirent en diligence, & s'accommoderent en ce lieu là, & y firent venir d'autres arquebusiers, & s'y arresterent, & logerent iusques au jour du second assaut, qui deuoit estre le Vendredy 22. de Iuin. Cependant les Turcs continuerent de tous costez leur batterie, & firent trauailler & inquieter les assiegez toute la nuict precedente le jour de l'assaut encore plus qu'ils n'auoyent faict au premier. On voyoit du bourg le fort sainct Elme, qui sembloit la plus-part du temps tout couuert & enuironné de feu. Leurs galeres ne craignans plus les deffences de sainct Elme, commençoyent d'entrer sans arbre dans le port Muschiect, & à la Renelle pour sou-

Les assiegez se preparét à soustenir vn autre assaut.

stenir les barques qu'ils auoyent mis chargées d'arquebusiers au dessous de la Grotte, pour garder le passage du secours. Les assiegez preuoyās par là qu'ils auroyent bien-tost vn autre assaut, se preparoyent de toutes choses le mieux qu'ils pouuoyent. Vn Rhodiot nommé Pierre Miraille sortit du fort auec quinze arquebusiers, & se rendirent auec silence soubs le pont, & y planterent par le dessous sept picques du feu arti-

Hardie entreprise d'vn Rhodiot.

ficiel, de maniere que les fers demeurans fichez, ils retirerent les hantes, & mirent encore le feu aux fascines qui estoyent dans le fossé, & se retirerent encore à temps

sans

ſans autre inconuenient, ſinon quelques vns bleſſés d'arquebuſades. Mais les Turcs qui apperceurent le feu de bonne heure, y donnerent en diligence tel ſecours, qu'il fut bien-toſt eſteinct ſans auoir fait point d'effet.

La nuict precedente le vingt-vnieſme iour de Iuin, les Turcs ayans fait leurs prieres & ceremonies accouſtumées, renforcerent les tranchées d'arquebuſiers, & deſcendirent en gros auec ſilence dans les foſſez ; & à l'aube du iour fit ioüer toute l'artillerie pour acheuer de ruiner ce qui reſtoit des deffences ; & pour raſer les parapects, porterent l'enſeigne Royale deſployée, & auec leurs tambours, fifres, cris & hurlemens accouſtumez, aſſaillirent furieuſement de tous coſtez le fort ſainct Elme, & ſe preſenterent de toutes parts audacieuſement auec leurs enſeignes à la courtine. Les aſſiegez les chargerent incontinent auec vne infinité de cercles, grenades, & autres artifices, à coups de pierre & d'arquebuſades, & d'armes d'haſt, & donnerent deſſus par tout ſi à coup qu'ils les repouſſerent & mirent pluſieurs fois en routte. Car les ennemis ainſi repouſſez & rompus retournoient touſiours à l'aſſaut changez & rafreſchis: & dura ce conflict & ces charges & recharges l'eſpace de ſix heures que la victoire fut incertaine.

Les ennemis aſſaillẽt furieuſement le fort, & les Aſſiegez ſe defendent vaillamment.

Les Turcs qui s'eſtoient logez, comme nous auons dit, dans vne routte du grand Caualier, tiroyent de là inceſſamment contre ceux qui paroiſſoient le plus, ſpecialement à deffendre contre ceux qui aſſailloient par le pont, où le danger fut ſi grand, qu'il fallut que tous les Cheualiers, & ſoldats du ſecours y allaſſent. Et là tous ſans apprehenſion quelconque du peril ny de la mort, ſe preſentoyent les vns apres les autres, & en lieu des morts & des bleſſez, iuſques à ce que le Commandeur de Monſerrat trouua moyen de tirer encor des coups de canon contre ceux qui eſtoyent logez à la breche du Caualier, ſi à propos qu'il en renuerſa & tua vne partie, & en chaſſa les autres, ruina & renuerſa ce lieu, de ſorte que pour quelque temps les Turcs n'y peurent rien attenter. Mais le Commandeur y releua vne arquebuſade, dont il mourut ſur le champ. Et en fin les Turcs repouſſez & mal-menez de tous coſtez, opprimez par la force contraire, & de la chaleur du temps, furent contraints de quitter l'aſſaut, & ſe retirer. Mais il y demeura plus de deux cens des aſſiegez, & les Capitaines Mas & Miranda y furent bleſſez. Et courut vn bruit parmy le fort que tous les Capitaines eſtoyent morts. Neantmoins le Mas & le Miranda ainſi fort bleſſez qu'ils eſtoient, s'eſtans faict penſer, ſe firent incontinent porter à leurs poſtes, & l'Egaras ſur la place. Le reſte de la garniſon ſe trouuerent la plus-part bleſſez, & au reſte ſi las & deffaicts, qu'à peine ils ſe pouuoyent ſouſtenir.

Victoire incertaine de part & d'autre.

Les Turcs ſont contraints de quitter l'aſſaut.

Le Bailly Egaras s'acquita dignement en cette extremité de les exhorter & conſoler, & n'attendoyent ne deſiroient tous autre choſe que le prochain aſſaut pour y finir leurs iours & leurs trauaux, & ſuiure leurs compagnons, les corps deſquels demeuroyent encor là eſtendus au lieu du combat, n'ayant la force ny le loyſir de les retirer & enterrer, par ce que les Turcs apres l'aſſaut finy y renuoyoient encor à toutes heures ſeulement pour les trauailler & inquieter, & faiſoyent tirer ſans ceſſe leur artillerie, qui en emportoit ou bleſſoit touſiours quelqu'vn. Ceux donc qui reſtoient, hazarderent encor vne barque & vn nageur, qui paſſerent l'eau auec grand peril, & aduertirent de tout le grand-Maiſtre, & luy demandoyent encor queque ſecours. La barque paſſa outre à la faueur de l'artillerie de ſainct Ange & des cuues, qui chaſſa les barques Turqueſques qui l'alloient inueſtir.

Mort de pluſieurs braues hommes.

Les aſſiegez demandent vn nouueau ſecours au grand-Maiſtre,

Le grand-Maiſtre ayant faict entendre en public ce qui s'eſtoit paſſé, il y eut incontinent vn concours de Cheualiers & ſoldats qui ſe preſenterent pour entrer au fort ſainct Elme. Le grand-Maiſtre en choiſit vn nombre non pas trop grand, par ce qu'il craignoit d'en auoir faute, & les mit dans cinq barques auec munitions, poudre, feux, & autres prouiſions neceſſaires en grande quantité, auec permiſſion à ceux qui reſtoient au fort de ſe retirer au bourg; & le fit pouruoir, re-

qui leur enuoye des gens & des munitions.

parer & armer les barques, & les fit conduire chacune par vn Capitaine capable, & pratiq; & fit pointer l'artillerie de S. Ange & des cuues contre les endroits les plus dangereux: & ainsi les fit partir au commencement de la nuict. Mais les ennemis qui preuoyoient tout ce conuoy, & se promettoient la victoire au prochain assaut, s'ils pouuoient empescher ce secours, pourueurent de toutes leurs forces à l'arrester. Piali Bascha estoit en personne à la Renelle auec huictante galeres, & vn grand nombre de fregates & de brigantins, & autres vaisseaux: & aussi-tost que les barques parurent, leur fit tirer vne furieuse tempeste de canonnades & arquebusades, & vne gresle de fleches; & fut merueille que les barques ne furent enfondrées, & ceux qui estoient dedans tués & perdus. Il leur enuoya encor au deuant quinze barques bien armées; tellement que les cinq barques ne voyans moyen quelconque de passer plus auant, furent contraintes de retourner: & peu s'en falut que le Romegas qui conduisoit la premiere, n'y demeurast esclaue.

Les barques de secours ne pouuant passer, sont cõtraintes de s'en retourner.

---

*Les Turcs retournent à l'assaut, & les assiegez font leurs derniers efforts pour leur resister. Extreme desolation, & prise du fort sainct Elme par les ennemis. Merueilleuse resistence de quelques chefs, leur mort deplorable, & inhumanité de Mustafa, qui met vn Gouuerneur au fort, & aduertit Solyman de cette victoire. Assemblée du Conseil, & ordre mis par le grand-Maistre au surplus de cette guerre. Les quatre compagnies de la Cité arriuent au Bourg, & le Cheualier Thomas Coronel est enuoyé en Sicile, pour faire haster le secours.*

## CHAPITRE VI.

CEVX de sainct Elme se voyans décheus de toute esperance de secours, se resolurent constamment à mourir les armes en main, & firent comme bons Chrestiens leurs dernieres deuotions, & s'embrassans les vns les autres, se remirent chacun à son quartier le mieux qu'ils peurent, & ne s'en pouuoient partir tant soit peu, parce que les parapects estoient quasi par tout rasez, & les tenoyent les Turcs en continuelle alarme à coups de facs à feu & de pierres; & passé la mi-nuit firent vn feu sur la pointe de la campana. Ce que les Turcs interpreterent comme si c'eust esté pour demander secours. Ce qui les fit resoudre encor plus de les combattre, & les trauailler incessamment iusques à vne entiere victoire. Le grand Maistre outré de douleur de ce qu'il ne pouuoit secourir & sauuer ceux qui s'estoient si dignement portés, voulut encor essayer d'y faire passer vne galere: mais luy estant remõstré que cela ne seruiroit que de la perdre, & qu'elle seroit incontinent enfondrée, il commanda à Romegas de faire armer la grosse barque dans laquelle on apportoit de l'eau de la Marsa. Mais quelque diligence que Romegas y sçeust faire, il n'y eut moyen de l'acheuer à temps. Car les Turcs à l'aube du iour suiuant, 23. de Iuin sçachants qu'il ne restoit que peu de gents dans sainct Elme, & presque tous blessez & straques de tant de veilles & de fatigues, tous asseurez de leur prochaine victoire, vindrent de tous costés à l'assaut. Les assiegés n'ayans plus à faire que de rendre leurs ames à Dieu, les armes en main comme desia portés à vne autre vie, & auec grand mespris de la mort, les receurent plus gaillardement qu'ils n'eussent pensé, & les soustindrent encor par l'espace de quatre heures, consumants à la desesperade pour la derniere fois le reste de leurs feux & poudres: & n'en ayants plus ils prenoyent encor ce qui restoit dans les fourniments des morts. Et en fin ils se virent reduits au nombre de soixante, n'ayãs plus dequoy se deffendre que les armes d'hast & leurs espées, & les pierres. Les Turcs ayãs gaigné tous les lieux eminens descouuroyent tout le dedans du fort, & tiroyent de mire à ceux qui combattoient aux breches & aux remparts. Entre autres le braue maistre de camp Miranda, qui auoit desia

Courageuse resolution des assiegez dans le fort S. Elme.

Les Turcs retournent à l'assaut,

& les assiegez font le dernier effort pour leur resister.

desia esté blessé en plusieurs parts, & combattoit encor auec la pique, receut vne arquebusade au flanc, & en mourut sur le champ. Le Bailly Egaras aussi blessé ne pouuant marcher combattant comme il pouuoit, voyant ses gens à l'entour de soy tant diminuez, fit venir pour dernier remede ceux qui gardoyent le Caualier. Et lors les Turcs aymans mieux pour espargner les leurs entrer au fort par quelque surprise, feignirent de se retirer, & cesserent quelque temps le combat. Les assiegez vserent de ce peu de relasche à bander leurs playes, & à se rafraischir iusques à vne heure auant midy, que les Turcs retournerent de tous costez à l'assaut. Leurs arquebusiers du rauelin & du Caualier se descouurans librement, parce que les assiegez n'auoyent plus dequoy leur tirer, en tuerent de mire la plus-part les vns apres les autres, & ne paroissoit quasi plus personne qui peust faire resistance: & lors le Capitaine Lanfreducci desia fort blessé se retira à sa poste du costé de la Renelle, & fit là vne fumée, comme le grand-Maistre auoit commandé, pour signe que le fort estoit pris. Incontinent apres les Turcs qui estoyent sur le rauelin & sur le Caualier ne voyans rien dans le fort, que corps morts en nombre de plus de six cens, le firent sçauoir à haute voix aux Ianissaires & aux Spaches, qui se tenoyent prests pour le dernier assaut; & alors auec grands cris ils assaillirent & franchirent sans trouuer personne qui contrastast les parapects, & furent les maistres du fort & du grand Caualier, au plus haut duquel le Fortuyn & quelques soldats qui luy restoyent firent reluire leurs espées à deux mains, desquelles ils combattirent longuement, & vendirent leur mort bien cherement, & ne voulurent jamais quitter vn pas du plus haut du Caualier, iusques qu'ils y laisserent leurs vies.

*Glorieuse mort du Maistre de camp Miranda.*

*Les Turcs feignent vne retraicte,*

*& retournent depuis à l'assaut.*

*Extreme desolation, & prise du fort sainct Elme par les Turcs.*

Le Bailly Egaras tout vieil & estropié qu'il estoit, mit la main à vne halebarde, & se mesla parmy les premiers Ianissaires, qu'il vid sur la place, & là combattit iusques qu'ils luy trencherent la teste, laquelle fut mise sur la pointe d'vne pique comme beaucoup d'autres à la veuë de ceux du bourg. Le Colonnel Mas, qui auoit vne jambe fracassée, se fit au dernier assaut porter sur la breche, & là combattit d'vne espée à deux mains, iusques qu'il fust taillé en menuës pieces. Le Cheualier Paul Auogadre craignant d'estre tué cruellement de sang froid, courut cõme enragé contre les premiers qui entroyẽt, les heurtant & repoussant iusques qu'il fust tué, & precipité dans le fossé. Les autres ce peu qui restoyent, allerent de lieu en lieu escarmouchant parmy les Ianissaires, iusques à ce que tout fust mis en pieces. Le Bascha rachetoit les Cheualiers à quatre escus pour teste, pour auoir le plaisir de les faire mourir aux tourmens, & commanda qu'on tuast tous les autres, sans faire point d'esclaue. Les Corsaires qui estoyent vers la marine aux enuirons du fort, monterent par la Grotte vers le fort, & rencontrerent vingt-cinq ou trente des assiegez, & les firent esclaues. Et entre ceux-cy il y eut neuf Cheualiers, qui par ce moyen euiterent la rage & barbarie du Bascha. Cinq Maltois se tindrent dans des fentes des rochers au bord de la mer iusques à la nuict, & à la nage se sauuerent au bourg. Mostafa entré dans le fort auec l'enseigne de Solyman, voyant le fort si estroit, & tant de corps morts, recognut la difficulté qu'il auroit à ce qui restoit à faire en ce siege, & pour estonner ceux du bourg, ordonna qu'on exerçast toute sorte de cruauté contre quelques-vns qui restoyent blessez, qui s'estoyent rendus dans l'Eglise, & en fit tuer vne partie à coups de fleche, fit pendre les Cheualiers qu'il recognoissoit à l'habit, par vn pied sous les arcs de la voute, leur fit arracher le cœur, fit pendre les corps des Cheualiers morts, leur fit couper les testes & les mains, & les ayant fait despoüiller, leur fit faire auec des cimeterres des grandes fentes sur les reins & sur l'estomach en forme de Croix, & les fit attacher sur des posteaux escartelez, en forme de Croix, & fit attacher vn posteau à l'autre, & en ceste forme les fit ietter en la mer, afin que la marée les poussast deuers le bourg, comme elle fit, pour faire voir cét horrible spectacle au grand-Maistre & aux Cheualiers. Le nombre des morts dans le fort sainct Elme fut douze cens hommes, dont il y auoit 110. Religieux de l'Ordre de sainct Iean. Le siege dura vn mois depuis l'arriuée de l'armée à l'isle, il y fut tiré de la part des Turcs dix-huit mille coups de canon sans les petites pieces. Il y mourut quatre mille Turcs des plus mauuais garçons de leur armée. Dragut qui estoit encore en vie tirant la langue sans pouuoir parler, sçachant la prise du fort, monstra encore certain signe de consolation, & expira bien-tost apres.

*Merueilleuse resistance de quelques chefs, & leur mort deplorable.*

*Inhumanité du Bascha.*

*Mostafa entre dans le fort, & vse d'vne horrible cruauté cõtre les Cheualiers.*

*Nombre des morts dans le fort S. Elme.*

*Les Baschas plantẽt des enseignes par tout le fort,*

*& Agi Maxut en est fait Gouuerneur par Mostafa,*

*qui aduertit Solyman de ceste victoire.*

*Le grand-Maistre fait assembler le Conseil,*

*& met ordre au surplus de ceste guerre.*

Les Baschas ayans ainsi conquis le fort sainct Elme, magnifierent tant qu'il leur fut possible leur victoire enuers les soldats, pour leur donner courage au paracheuement de leur entreprise; & planterent par tout le fort des enseignes, qui furent cause que le grand-Maistre à coups d'artillerie du Chasteau sainct Ange fit changer à plusieurs d'entre eux leur joye en douloureuse fin. Mustafa Bascha en bailla le gouuernement à Agi Maxut vieil Capitaine, qui auoit esté de la suitte de Barberousse, & l'en mit solennellement en possession. Piali Bascha sur sa reale suiuy de toutes les galeres, & tirant les nauires Maonnes & autres vaisseaux, passant en parade salüa deux fois le fort sainct Elme & le grand estendard, & entra auec tout cela en triomphe dans le port Muschect, & y fit venir l'artillerie & les vaisseaux qui estoyent à la Marse. Agi Maxut fit nettoyer le fort, & y trouua vingt-sept canons presque tous rompus & euentez, & fit tirer par brauade quelques coups contre le Chasteau sainct Ange. Mustafa Bascha despescha Siroc Raïs sur vne galeotte pour aduertir en diligence Solyman de ceste victoire. Le grand-Maistre ne pouuant supporter de voir de son Palais l'estendard de Solyman arboré sur le fort sainct Elme, ayma mieux changer de logis, & sans s'esloigner des commoditez du Palais, passa en la maison du Commandeur de Maillorque Sacquenuille son Maistre d'Hostel, où il fit assembler les Seigneurs & Cheualiers, & là conseruant son ordinaire constance & la serenité accoustumée de sa face, leur fit de graues & amiables remonstrances, afin qu'ils n'eussent point à s'estonner ny s'attrister de ceste perte; les exhorta & persuada par viues raisons, de ne diminuer rien de leur magnanimité ancienne, & d'auoir certaine esperance en la faueur de Dieu, & en leurs armes d'vn heureux succez du surplus de ceste guerre. Cela faict, il crea quatre Capitaines du secours, & assigna à chacun dix Cheualiers pour leur assister, & trois Sergens Majours: fit rapporter tous les grains & autres viures des particuliers au commun, afin de les faire distribuer esgalement à tous selon la necessité: fit venir de la cité vieille au bourg les compagnies de saincte Catherine, de Bircarcara, de Birmistuc, & de Zorrico; se fit voir en public pour consoler le peuple par sa presence & constance, & par ses amiables parolles. Fit appaiser les plainctes que les femmes faisoyent de ceux qui estoyent morts au fort S. Elme, & nonobstant le funeste accident, fit celebrer la veille & feste de S. Iean Baptiste auec la ceremonie & resioüyssance accoustumée.

*Pitoyable spectacle,*

*& belle exhortation faicte à ceux de Malte par le grand-Maistre.*

Le jour suyuant, qui fut le jour de S. Iean, on vid au bord de la mer les corps de ceux de la garnison du fort sainct Elme, attachez sur les poteaux en la forme qui a esté dit cy-dessus, que la marée y auoit amené. Le grand-Maistre les voulut voir luy-mesme, & les fit honnorablement enseuelir; & prit de là occasion de les faire voir au peuple, & leur faire recognoistre l'inimitié enragée & cruauté de Solyman, qui auoit commandé au Bascha d'en faire autant à tous ceux qui tomberoyent en ses mains. Et sur cela les exhorta tous publiquement à se deffendre & conseruer courageusement contre ses forces. Et leur fit recognoistre que les Turcs auoyent perdu leurs meilleurs hommes, & le meilleur Capitaine qu'ils eussent, & consumé la plus-part de leurs viures & munitions, & infecté le reste de leur armée, qui estoit encore debilitée d'vn nombre infiny de malades, d'ordures & de peste, & n'auoyent encore conquis qu'vn angle estroit & separé, qui ne pouuoit rien empescher la conseruation du reste, qui s'estoit cependant fortifié & mis en deffence; & qu'ils auoyent encore leur principal corps & forteresses tous entiers, pleins de bons hommes & de toutes prouisions, & qu'il ne falloit douter que ce qui restoit aux Turcs ne suffiroit iamais pour forcer tant de grandes places & tant de forces entieres à tẽps, que le secours de la Religion qui s'en alloit tout prest, ne fust arriué. Et de ces exemples & exhortations prouint la plus-part de la fidelité & courage que les Maltois mõstrerent en toute la suite de ceste guerre contre les Turcs. Et pour mesme effect il commanda à tous les gens de guerre, & manda au Commandeur Mesquita Gouuerneur de la Cité de tailler tous les Turcs en pieces tant qu'ils en trouueroyent. Ce que le Mesquita & les Maltois qui en attrappoyent tousiours quelqu'vn, executerent tres-bien. Les 4. compagnies de la Cité passerent par de grands destours esloignez du chemin public, & arriuerent au bourg auec grand trauail & fatigue, parce que les Turcs cõmençoyent de desloger du mõt S. Elme, & d'estẽdre leurs logis entre la Marse & le Corradin. Le Commandeur Mesquita pensant de biẽ faire, depescha en Sicile au Vice-roy le Cheualier

*Les quatre cõpagnies de la Cité arriuent au bourg.*

Thomas

Thomas Coronel, & aux Commandeurs & Cheualiers de l'habit, pour les aduertir du succez du siege de S. Elme, & de la valeur & magnanimité incroyable de ceux qui l'auoyent deffendu; & pour representer le tout au Roy Catholique, & le supplier de commander au Vice-roy de faire haster le secours; & pour faire entendre que l'armée des Turcs estoit tellement affoiblie, qu'il ne falloit que cent galeres pour la mettre en route. Le Coronnel partit des Salins sur vne barque qu'on auoit basty en la Cité, où l'on auoit espargné la poix & l'estoupe, & faisoit tant d'eau, qu'il fut contrainct de retourner au Goze, où le Gouuerneur Torrelas l'accommoda d'vne autre couuerte de cuirs de bœuf, qui cõseruoit fort bien le vaisseau contre l'eau de la mer, & seruoit encor pour la vistesse en lieu de la poix. Dieu voulut qu'il tarda quelques jours d'arriuer en Sicile, & que Iean de Cardonne, qui conduisoit le petit secours dans les 4. galeres, se trouua party, qui fut le salut de Malte: car si Iean de Cardonne eust sceu la perte du fort S. Elme, il auoit commandement du Vice-roy en ce cas de ne mettre point le secours en terre, & de s'en retourner. Cependant le grand-Maistre mit peine à soliciter le paracheuemẽt de la muraille de l'isle de la Sẽgle, fit couper les arbres des iardins du grãd-Maistre Omedes & de Chãtereine, & de la Bormole, fit gaster les cisternes de dehors, & démolir les maisõs prochaines au bourg, & à S. Michel.

*Le Cheualier Thomas Coronel est enuoyé en Sicile pour faire haster le secours.*

*Vigilance du grand-Maistre.*

---

*Audience refusée à deux Chaoux enuoyez au grand-Maistre par Mustafa. Les Turcs continuent leur batterie, & quelques-vns d'entr'eux sont surpris par vne embuscade des nostres. Irresolution de Iean de Cardonne, qui met à la fin tout le secours à terre, & s'en retourne en Sicile. Iuste chastiment d'vn espion.*

## CHAPITRE VII.



MVSTAFA Bascha estimant que pour la perte de sainct Elme le grand-Maistre & les Cheualiers auroyent perdu courage, & se disposeroyent à la paix, enuoya vn de ses Chaoux vestu superbement auec vn esclaue Espagnol natif de Corsegua, terre suiette au Prieuré de Castille, qui auoit esté trẽte-deux ans esclaue, & parloit bõ Turc, pour taster le grand-Maistre s'il auoit point de volonté de traicter la paix, & de rendre l'isle au grand Seigneur. Le Chaoux s'arrestant à la portée du canon, fit diuers signes auec vn drap blanc qu'il vouloit parlementer. L'Admiral de Monte l'ayant descouuert luy fit tirer vn coup de canon, qui le fit arrester derriere vn rocher, & de là il fit aduancer l'esclaue, qui fut pris & presenté à l'Admiral, qui l'enuoya la face couuerte au grand-Maistre, qui se trouuoit en la place du bourg fort accompagné, & l'ayant veu contrefit vne grande indignation à cause du suiet de son voyage, & commanda qu'on le menast pendre, pour apprendre à luy & aux autres à se mesler vne autre fois de telles ambassades. Mais il commanda à vn Cheualier à l'oreille, qu'on le menast en lieu où il fust diligẽment enquis des nouuelles du camp, & des desseins des Baschas. Ce qui fut fait, & se trouua qu'il estoit vn ignorant, qui depuis peu de temps auoit esté destaché de la chaine, & ne sçauoit rien de ce qu'on luy demandoit. Le grand-Maistre de l'aduis du Conseil se resolut de n'oüyr point le Chaoux, & renuoya l'esclaue sans luy faire desplaisir, parce qu'il estoit Chrestien, & le fit passer à trauers la place toute peuplée de Caualiers & gens de guerre bien armez: & pasſãt sur le fossé, le Cõmandeur Hierosme Guete le luy fit voir & luy dit que c'estoit là où le grãd-Maistre enterreroit les Baschas & tous les Turcs. On sceut depuis que Mustafa vouloit offrir en lieu de Malte vne autre isle meilleure en l'Archipelago, & vne forme de traité sẽblable à celuy de la reddition de Rhodes; & qu'il seroit permis aux Cheualiers d'exercer dãs Hierusalẽ leur ancienne professiõ d'hospitalité, & de seruir les malades, & de viure en liberté de leur Religiõ en payant quelque honeste tribut. Le Bascha le jour suyuant enuoya vn autre Chaoux à la Cité notable, offrir la paix & sa faueur & intercession enuers le grand Seigneur, & tout bon traictement aux habitans; & leur promettoit la liberté de leur Religion & de leurs

*Mustafa Bascha enuoye sonder le grand Maistre par vn de ses Chaoux.*

*L'audience est refusée au Chaoux, & vn esclaue qui luy seruoit de truchement renuoyé.*

*Le Bascha renuoye vn autre Chaoux à la cité notable.*

loix, & joüyssance de leurs anciens priuileges, s'ils se vouloyent rendre au grand Seigneur. Le Commandeur Mesquita le renuoya auec sa response, qui estoit que les habitans estoyent fideles suiets à la Religion, & qu'ils luy conserueroyent leur fidelité iusques à la mort, & seroyent à iamais amys de ses amys, & ennemys de ses ennemys. Nonobstant ces ambassades les Turcs tiroyent tousiours contre le chasteau sainct Ange, & cõtre l'esperon de l'isle de la Sengle, & contre les maisons du bourg, & contre la galere sainct Gabriel, & contre des esclaues Turcs, qui trauailloyent enchainez deux à deux aux fortifications, c'estoit pour les recompenser de ce qu'ils auoyent donné des aduis, & sollicité la venuë de l'armée Turquesque, & dresserent vn autre bastion à l'endroit de l'esperon de l'isle de la Sengle, où ils mirent quatre canons, qui tiroyent du long de la cortine & de l'isle, & vn autre contre le Chasteau sainct Ange, qui descouuroit les deux costez du bourg, où ils mirent cinq canons, & dresserent en extreme diligence des bastions sur le mont Corradin, qui regarde en caualier tout ce qui est de l'isle du costé du vent. L'Admiral au contraire faisoit contre-batterie du fort sainct Michel, & du bastion de la Bormole pour destourner leurs œuures. Ils se camperent dés le Corradin, s'estendans iusques au jardin de Chantereine, au mont saincte Marguerite, & iusques à Beluedere, où Mustafa fit planter son pauillon, & auoit deuant soy les bastions de Prouence & d'Auuergne; & là il fit planter deux enseignes rouges, vne blanche, & vne verde. Ils laisserent les malades & blessez à la Marse auec vn gros corps de garde. Ils tirerent vne tranchée de muraille creuë dés le pont du Mandrache iusques à la marine vers le Corradin, & vne autre depuis saincte Marguerite iusques aux premieres maisons de la Bormole. Le grand-Maistre enuoya mille Maltois pionniers pour démolir les maisons de la Bormole. Il logea dans les premieres maisons vne trouppe d'arquebusiers pour leur faire escorte, & vne autre dans la contr'escarpe de la poste d'Arragon, pour les soustenir.

*& son ambassade est vaine.*

*Les Turcs continuẽt leur batterie & leur trauail.*

*Mustafa se cãpe, & fait planter son pauillõ à Beluedere.*

*Le grand Maistre fait démolir les maisons de la Bormole.*

Les Turcs voyans démolir les maisons, y descendirent en grosses trouppes pour les empescher, & furent surpris par les arquebusiers, qui les chargerent à l'impourueu, leur donnerent l'espouuante, & les mirent en desordre: & là dessus s'aduancerent aussi ceux de la contr'escarpe, & tous ensemble pousserent les Turcs iusques à leur tranchée, & là maintindrent longuement l'escarmouche, iusques à ce que la trouppe des Turcs commençant à grossir outre mesure, les arquebusiers se retirerent en ordre & sans perte dans le bourg. Les Maltois cependant acheuerent de raser les maisons, & porterent dans le bourg les materiaux qui seruirent beaucoup à faire les retranchemens. Le grand-Maistre fit encor démolir par dedans les maisons qui empeschoyent les fortifications. Le 28. de Iuin les Turcs se saisirent de quelques maisons, qui restoyent à la Bormole, & tenoyent desia assiegé le front du bourg & de l'isle, & tiroyent à ceux qui paroissoyẽt sur les murailles. Le mesme jour ceux de la Cité furent aduertis qu'vne grosse troupe de Turcs sortans des grottes du jardin de l'Euesque chassoyent deuant eux grande quantité de bestail; & sortirent en nombre de septante cheuaux, & se trouuerent aupres du casal Arabugi deuant les ennemys, qui se retirerent incontinent en certains lieux raboteux & pierreux, où la Caualerie ne les pouuoit offencer; & là les gens de cheual les entretindrent iusques qu'il leur vinst encore de la Cité soixante arquebusiers lestes & adroits, qui s'accosterent à l'entour des Turcs, & prindrent leur aduantage par les rochers, & commencerent de leur tirer des arquebusades, les tirerent à l'escarmouche, & les amenerent en la campagne, où la Caualerie les surprit; & les chargea, & les mena battãt iusques à la Marse, & en tua vingt-cinq. Le Capitaine Barrese, qui conduisoit les gens de cheual, en tua vn de sa main; & ainsi ils récoururent leur bestail, & l'amenerent en seureté dans la Cité, & ne voulurent chasser l'ennemy plus auant, parce que le Meschita leur auoit commandé d'aller retenus, de peur que quelqu'vn d'eux ne fust pris & contrainct de declarer ce qui estoit du secours que Dom Iean de Cardonne amenoit à Malte. Le Cardonne voyant que Martinez d'Oliuentia ne retournoit point au temps qu'il luy auoit commandé, pensant qu'il eust esté descouuert, & pris, & que les Turcs auroyent sceu de luy la venuë du secours, & l'attendroyent au passage, tint conseil là dessus de ce qu'il auoit à faire. Le Maistre de camp Robles soustenoit qu'en toutes façons & sans differer, il falloit se hazarder, & conduire

*Surprise faicte des Turcs,*

*& leur audace punie par vne embuscade des nostres.*

*Dom Iean de Cardonne tient conseil touchãt le secours qu'il deuoit amener à Malte.*

duire le secours à Malte, & estoient presque tous ceux du Conseil de son aduis. Et par ce que Dom Iean en faisoit le froid, & leur disoit qu'il vouloit encor voir ses instructions; ils eurent quelque opinion qu'il auoit quelque particulier commandement de Dom Garsia qu'ils n'attendoient pas. Et sur ces doutes & incertitudes les Cheualiers declarerent au Viceroy qu'ils deliberoyent, quoy qu'il en aduinst de passer à Malte auec leurs deux galeres. Ce qui le fit aussi resoudre d'y aller, pour n'estre pas veu luy seul empescher vne si bonne œuure. Mais quand ils aborderent à Pierre-Noire, ils n'entendirent pas le signal de seurté que leur donnoit le Cheualier Cortez, & creurent que c'estoient les ennemis qui le donnoient pour les abuser, & retournerent encor cette fois au Possal, où ils trouuerent le Cheualier Martinez arriué tout fraischemēt, qui asseura à Dom Iean comme luy mesme croyoit que sainct Elme tenoit encor. Le Cheualier Quincy qui estoit venu auec luy, auoit autre opinion. Car il auoit remarqué l'armée Turquesque, qui entroit au port Muschiect, ce qui ne pouuoit estre que le fort ne fust rendu. Le Martinez s'abusoit des coups de canon qu'il auoit ouy tirer du fort, qui estoit la couleurine qu'Agi Maxut auoit fait promptement remonter, & en tiroit tant qu'il pouuoit charger. Dom Iean voyant au discours des Cheualiers, que les contre-seins qu'ils donnoient s'accordoyent à ceux qu'on luy auoit monstré à Pierre-Noire, & croyant fermement que le fort n'estoit point encor rendu, partit la troisiesme fois auec les quatre galeres pour aller à Malte. Cependant Quincy preuoyant que Dom Iean auant que mettre ses troupes en terre, manderoit quelqu'vn pour recognoistre encor si le fort estoit pris ou non, discourut en priué auec le Cheualier de S. Aubin, & depuis auec les neueus du grand-Maistre, pour aduiser quel remede on pourroit tenir à vn tel inconuenient, d'où dependoit le salut de Malte. En cette consultation le Commandeur Parisot s'aduisa qu'il pensoit auoir recogneu le maistre de camp Robles affectionné au grand-M. & fort desireux de le seruir, & de s'employer en toutes façons à la conseruation de Malte: & fut d'aduis qu'on luy en pouuoit seurement communiquer, & qu'il falloit implorer son ayde en vne telle extremité. Le Robles ayant entendu la cause de leur solicitude, & le peril euident, s'offrit fort franchement à eux; & pour mieux faire, il contrefit dés lors deuant Dom Iean de Cardonne qui estoit entierement d'aduis qu'il s'en falloit retourner en Sicile, si le fort sainct Elme estoit pris: qui fut la cause que les galeres approchées à la veuë de Pierre-Noire, & le signal fauorable recogneu, le Robles s'offrit luy mesme d'aller sur vne fregatine en terre pour prendre langue & sçauoir des nouuelles du fort. Dom Iean le trouua fort bon, & le Robles prit seulement auec luy le Cheualier de Quincy, & descendirent en terre, & conferans auec le Cortez sceurent au vray que le fort estoit rendu. Ils enuoyerent promptement à la Cité & autres lieux sous diuers pretextes les soldats qui estoyent auec le Cortez, de peur qu'ils ne descouurissent ce qui en estoit à ceux des galeres. Et le Robles retourné vers Dom Iean luy asseura auoir esté bien informé que le fort tenoit encores bon; & ainsi Dom Iean le vingtneufiesme de Iuin mit promptement tout le secours en terre, & s'en retourna en Sicile. Le Commandeur Mesquita Gouuerneur de la Cité manda toute la caualerie, & des cheuaux de bagage au deuant du secours, & se rencontrerent ainsi que le secours partoit de Pierre-Noire, & marcherent ensemble en bon ordre & silence en trois bataillons couuers d'vne certaine nuée qui les accompagna comme par faueur diuine, iusques à ce que tout fut reduit à sauueté dans la Cité. Le Cheualier Cencio Guasconi vieil soldat de Pierre Strossi, faisant lors la charge de Sergent Major, y fit telle diligence à contenir les soldats, que les Turcs qui estoient espars par toute l'Isle n'eurent iamais nouuelles ny sentiment de leur passage. En ce secours il y auoit enuiron six cens hommes compris quarante sept Cheualiers de l'habit, & dixneuf Gentils-hommes Espagnols signalez, onze Italiens, trois Allemands, & deux Anglois. Aussi-tost que tout fut entré en la Cité, le Mesquita fit le signal ordonné pour le faire sçauoir au grand-Maistre, & fit passer plusieurs fois vn Maltois nommé Baiada vestu à la Turquesque, & parlant Turc, & More, qui portoit & rapportoit toutes nouuelles. Mais peu s'en falut que tout ne fust descouuert par le moyen d'vn Grec, qui espioit dans la Cité, qui sortit incontinent soubs pretexte d'aller boire à la fontaine, & en effet c'estoit pour en porter l'aduis au Bascha. Dieu

Irresolution née de plusieurs opinions differentes.

Partement de Dom Iean pour aller à Malte.

Nouuelle consultation.

Dom Iean met tout le secours à terre, & s'en retourne en Sicile.

Merueilleux soing du Cheualier Cencio Guasconi.

Estat du secours enuoyé à Malte.

Iuste chastiment d'vn espion.

permit qu'vn enfant, qui estoit sur la muraille, l'apperceut à trauers la nuée, & se mit à crier Turchi: par ce qu'il estoit defendu à ceux de la ville de sortir. Au cry de l'enfant le Meschita fit promptement sortir des gens de cheual, qui ramenerent l'espion dans la ville, où il fut interrogé, & appliqué à la torture, confessa sa trahison, & fut mis en quatre quartiers.

---

*Nouuelle entreprise du Turc descouuerte par Lascari gentil-homme Grec: le grand-Maistre fortifie l'Isle de la Sengle, & le port; Il reçoit dans le Bourg les gens de secours, pouruoit à la garde des quartiers, & vse d'vne excellente inuention pour estonner les ennemis.*

## CHAPITRE VIII.



Nouuelle entreprise du turc,

V mesme temps les Turcs entreprindrent d'assaillir à l'impourueuë l'esperon de l'isle de S. Michel, venans par mer du costé du mont sainct Elme, & de rompre la chaine du port sur grande quantité de barques, qu'ils y deuoyent transmarcher du port Muschiect à trauers la colline, afin de n'estre si tost apperceus, & pour euiter l'artillerie du chasteau sainct Ange, qui les eust ruinez, si elles fussent entrées par la bouche du grand port. Ils deuoyent faire couler les barques dans vne petite plage, qui estoit couuerte du costé du Corradin; & fut l'entreprise bien digerée, & eust esté mise à execution, n'eust esté Philippe gentil-homme Grec de l'ancienne famille de Lascari, qui auoit esté fait esclaue, & Turc dés sa ieunesse, & auoit tousiours porté les armes pour le Turc, & estoit pourueu d'vn bon & honnorable entretenement. Cestuy-cy estoit en l'aage de cinquante ans, & se trouua en la tente du Bascha quand l'entreprise fut resoluë. Il auoit eu tout de long vn remors de conscience pour sa premiere religion, & eut lors le cœur touché si auant qu'il se resolut de se sauuer, & descouurir l'entreprise, & preseruer Malte de cette ruine, qui estoit ineuitable: & pour ce faire le Samedy au matin le 30. de Iuin, il descendit au bord de la mer soubs certain rocher, où il esperoit ne pouuoir estre descouuert des Turcs, à l'endroit de l'esperon de sainct Michel; & de là fit signe des mains & de sa robbe qu'on luy enuoyast vne barque. Le Cheualier Sauoguerre se trouua là, qui le remarqua, & ne doutant point que ce ne fust quelque hõme de qualité, & qu'il ne fust là pour quelque occasion, ou accident importãt, manda incontinẽt aduertir le grand-M. & le prier de luy permettre d'enuoyer la barque. Mais cependant qu'on attendoit cette permissiõ, Lascari fut descouuert soupçõné par les Turcs, qui luy coururẽt sus pour l'arrester. Il ne peut prendre autre party que de se ietter dãs la mer, encor qu'il ne sceût gueres bien nager, pour tascher de trauerser, & se rendre à l'Isle de S. Michel. Le Sauaguerre, qui ne l'auoit point quitté de veuë, depescha incontinent 3. bons nageurs, qui l'allerẽt rencontrer au milieu de l'eau, qui n'en pouuoit plus, & cõmençoit d'aller à fonds; & le porterẽt sur leurs espaules iusques à bord de l'Isle, où l'on luy fit rendre l'eau, qu'il auoit tant beu qu'il y eut peine de le remettre, & le sauuer. Il fut reuestu & presenté au grand-Maistre, & luy raconta ce qui estoit de l'entreprise du Bascha. Le grand-Maistre le consola, & l'honnora selon son merite, & luy bailla depuis si bon entretenement qu'il eut de quoy passer fort honnestement le reste de ses iours dans Naples. Apres cela le grand-Maistre ayant esprouué la furie de l'artillerie Turquesque, & recogneu la foiblesse de l'Isle la Sengle fit trauailler en toute diligence, & garnir, & releuer le rempart, hausser les murailles de l'Isle, qui n'estoient encor par tout hors d'escalade, & fit tirer vne autre muraille bien auant dans le port à l'endroit du chasteau sainct Ange, & du bourg iusques à vn rocher qui sembloit inaccessible, tellement qu'à l'ayde de la chaine & de cette muraille cette aduenuë sembloit suffisamment deffenduë. Il fit encor planter vne palissade 15. ou 16. pas dans la mer du long de l'Isle la Sengle du costé du Corradin iusques à l'esperon pour empescher l'abord des galeres Turquesques, & pour les contraindre de suiure & enuironner iusques à l'esperon & à la chaine du port.

descouuerte par Lascari gentil-homme Grec,

qui s'expose à vn grand danger.

Lascari se iette dans la mer,

dont il est retiré, & presenté au grand-Maistre,

qui sçait de luy l'entreprise du Bascha,

& fortifie l'Isle de la Sengle.

Cette

Ceste pallissade fut faicte de grands pieux plantez à force de masse demy-pied dessous l'eau en droicte ligne par certains espaces auec vn anneau de fer à la teste de chacun pieu, & vne chaine qui fut composée des branches, & chaines des chiormes des galeres, qui couroit parmy les anneaux, & fermoit tous les entre deux des pieux; & là où la profondeur de l'eau, ou les rochers empeschoyent de planter les pieux, on ferma par le moyen des grandes antennes, & arbres des nauires cloüez par leurs extremitez contre les testes des pieux; & en ceste sorte fut ceste œuure parfaicte & bien renforcée, & se trouua depuis fort propre & vtile, comme se verra cy apres: & fut acheuée d'vne extreme diligence auant que les ennemys eussent planté sur le Corradin leur artillerie, qui l'eust facilement destourné; & afin que les ennemis ne peusset assaillir le bourg & l'isle par des barques qu'ils pouuoyent apporter par terre, & les jetter dans le port qui est entre deux, & qui passe & aduance son sein dãs la terre ferme, outre les portes & fortificatiõs du bourg & de l'isle, il fit dresser vne chaine à trauers le port d'arbres & antennes renforcez & portez sur des petits vaisseaux, & fit plãter aux deux extremitez quelques pieces d'artillerie pour la deffendre. Ceste chaine tint ferme, & empescha de ce costé là l'aduenuë des barques Turquesques, & en fit encore autant au deuant des postes d'Angleterre & d'Alemagne, & de l'enfermerie, & estoyẽt de ce costé là ces chaines deffenduës par l'artillerie du Chasteau sainct Ange. Toutes ces chaines & pallissades furent acheuées en neuf nuits, parce qu'il n'y auoit moyen d'y trauailler de jour. Ce fut encores au mesme temps que le grand-Maistre deliberant comment il pourroit faire entrer le secours, parce que les Turcs auoyẽt desia inuesty & serré le bourg & l'isle, joint qu'ils s'occupoyent encore à conduire & transmarcher leur artillerie, & à dresser leurs plattes-formes & bastions, & à coupper du bois, allans neantmoins en grosses trouppes, & ne s'estendoyent encore plus outre que les villages de Naxarro, de la Marsa, de S. Iean & de Beluedere; le grand-Maistre voyant que le secours ne pouuoit entrer par terre, s'aduisa qu'il y auoit encore moyen de le faire venir à la Renelle, & là le receuoir sur des barques, & le faire entrer par mer dans le bourg. Ceste resolution prise, parce que les nuits estoyent courtes, & qu'il falloit faire vn circuit du costé de midy, & faire 20. mille de chemin pour arriuer à la Renelle sans rencontrer les Turcs: ceux du secours s'estans reposez quatre iours, & pourueu à leurs dernieres deuotions pour le danger extreme qu'ils alloyent passer, partirent à deux heures de soleil tous à cheual & en trouppe, & marcherent tous en toute diligence auec le mesme ordre qu'ils estoyent allez de Pierre-noire à la cité, excepté 60. qui y demeurerent pour renforcer la garnison. Et en ceste sorte arriuerent iusques au Casal Tabar à deux mille prés de la Renelle. Et là se voyans prés des ennemys, de peur d'estre apperceus mirent tous pied à terre, & renuoyerent les cheuaux à la cité, & marcherent à pied en diligence & en haste; de sorte que sans estre descouuerts ils se rendirent tous à la Renelle, excepté le Cheualier Hierosme de Grauine Catanoys, qui estoit homme gros & replet, & ne peût suyure la trouppe, & fut pris par les Turcs auec quelques soldats, qui s'estoyent chargez de trop de bagage. Mais quand ceux du secours furent arriuez à la Renelle, ils n'y trouuerent point de barques, & voyans qu'aussi-tost que le jour paroistroit ils seroyent descouuerts, ils s'esbahirent, & se tindrent pour perdus. Neantmoins les Capitaines sans se troubler manderent incontinent trois hommes à trauers le mont du Saluador, pour aduertir le grand-Maistre de leur venuë, en intention d'assaillir les tranchées des Turcs à la poste de Castille, & tascher de passer outre à force de combat, & d'entrer ceux qui se pourroyent passer dans le bourg. Mais ces 3. hommes n'allerent gueres loing qu'ils rencõtrerent des gardes que Romegas, qui conduisoit les barques, y auoit mis, pour recognoistre si les ennemys descouuriroyent les barques, & pour descouurir le secours, qui fut incontinent conduit au lieu où estoyent les barques. Les soldats à cét embarquement à quelques voix d'allegresse, & au bruit de leurs armes furent apperceus par ceux du mont sainct Elme, qui leur tirerent des canonnades sans les offencer. Tout le secours se rẽdit allaigrement sous la poste d'Alemagne, & entra dans le bourg par vne canonniere ouuerte à cét effet.

Chaines & pallissades faites au port.

Resolution du grand-Maistre pour faire entrer le secours dans le bourg.

Les gens de secours se rendẽt à la Renelle,

& entrent dans le bourg.

Le premier qui entra fut le Cheualier de Quinchy, qui courut vers le grand-Maistre, qu'il trouua couché tout vestu sur vn lit, attendãt en grande solicitude comme

reüssiroit la venuë du secours. Quand il vid Quinchi, il se dressa sur ses genoux, & joignit les mains vers le ciel pour remercier Dieu, & dit aux assistans que c'estoit vn vray gage que Dieu leur enuoyoit pour l'asseurer de sa faueur & d'vne heureuse issuë de ceste guerre. Il caressa les Capitaines & ses neueux, & sur tout le Maistre de camp Robles, leur fit deliurer des draps de soye, fit reposer les soldats, & le iour suyuant leur fit faire monstre & toucher argent, fort content de voir que c'estoyent tous gens de bonne façon, & soldats. Et parce qu'il vid que les ennemys preparoyent leur plus grand effort contre l'isle de la Sengle, il y enuoya le Robles, qui s'y estoit offert, & manda à l'Admiral de Monte de ne rien faire en fait de guerre sans son Conseil. Il prit à garder la moitié du costé du Corradin depuis la place prochaine au Caualier sainct Michel iusques au flanc qui descouure le bouleuard de la Bormole, où il y a vne petite place mal comprise qui ne sert d'aucun flanc, & n'est flanquée d'vne part, ny d'autre; & en ce quartier le Maistre de camp se logea, comme au lieu le plus foible de l'Isle. Le Cheualier Charles Roux garda le reste, & fut renforcé de la compagnie du Ricca. Le Capitaine Lussan fut chargé de garder la muraille neufue, qui est derriere le jardin du grand-Maistre Omedes. Mustafa Bascha ayant sceu par le Cheualier de Grauine l'entrée du secours, se troubla estrangement, craignant qu'on ne luy imputast quelque faute de n'auoir pas de bonne heure pourueu à l'empescher, & craignoit sur tout les calomnies de Piali Bascha, qui reiettoit ouuertement toute la faute sur luy. Et sur ceste colere il occupa le mesme iour tout le mont du Saluator, & fit trauailler en toute diligence à dresser la batterie contre la poste de Castille; & au contraire les assiegez par l'arriuée du secours furent tous consolez, & entrerent en certaine esperance de la victoire; & se tenoyent asseurez du secours general que Dom Garsia de Toledo deuoit amener dans peu de iours. Et pour mieux faire paroistre ceste confiance aux ennemys, le grand-Maistre fit disposer sur les murailles du bourg & de l'isle grand nombre d'arquebuses qui tirerent toutes trois fois d'elles-mesmes par le moyen des trainées, qui portoyent le feu de l'vne à l'autre: ce qui fit croire aux ennemys que le secours estoit venu en nombre beaucoup plus grand qu'il n'estoit.

Resiouÿssance du grand Maistre, & le bon accueil qu'il faict aux soldats.

Ordre donné à plusieurs pour la garde des quartiers.

Mustafa Bascha se trouble par l'entrée du secours.

Inuention du grand-Maistre, pour estonner les ennemys.

---

*Les Ennemys commencent leur batterie generalle, & sont chassez d'abord de leurs tranchées, tandis que le grād-Maistre fait abattre quelques maisons dans le bourg. Arriuée du Roy d'Alger dans le camp, & desordre aduenu pour le suiet des Esclaues Turcs. Hardie resolution & mort du Cheualier Parpaglia. Le grand-Maistre escrit au Vice-roy, & se plaint du retardement des forces assemblées à Messine pour le secours de Malte. Le Cheualier Thomas Coronel entre en la Cité notable. Lettre du Vice-roy & response du grand-Maistre.*

## CHAPITRE IX.

LE Bascha cependant voulant preuenir les calomnies, despescha la mesme nuit vne galere à Constantinople pour remonstrer les difficultez qui se presentoyēt en ceste guerre, & pour demāder secours, & creües de forces, & de toutes prouisions necessaires: & cependant il fit commencer la batterie generalle le 5. de Iuillet à l'aube du iour auec vn grand cry de toute l'armée de vingt-six doubles canons, où il y auoit 2. basilics, sçauoir sept sur le mont saincte Marguerite du costé des maisons de la Bormole, quatre desquels tirerent tout le iour cōtre le bastion de Prouence. Mais voyant qu'ils n'y faisoyent point d'effect, ils changerent ceste batterie, & la tournerent contre le fort sainct Michel, & contre la poste du Capitaine Martel, & du Corradin, premierement auec sept canons, puis auec treize & vn basilic, qui tiroyent seulement contre ceux qui paroissoyent aux deffences. Les canons tiroyent contre toute la courtine qui estoit deuant eux iusques à l'esperon, & à la poste du Sauoguerre du mont S. Elme ils tiroyent contre le chasteau S. Ange de quatre grosses coleu-

Le Bascha despesche vne galere à Constantinople,

& fait commencer la batterie generalle.

coleuurines plantées à la Grotte de l'Alicata, & de cinq doubles canons & vn sacre plantez au lieu où est à present le front de la cité Valette, & de deux plantez plus bas au vallon qui descouuroit les flancs de l'Isle la Sengle qui portoit grand dommage & grande frayeur au menu peuple.

Les ennemis aduancent leurs tranchées.

Cependant ils auancerent leurs tranchées iusques à la bouche du fossé de sainct Michel du costé du Corradin, & taschoient d'en chasser à coups d'arquebusades les nostres qui le gardoient, & s'y maintenoient à la faueur de certains tonneaux rangez deuant eux pleins de pierres & d'vn petit rauelin qu'on auoit faict au bas du fossé pres de la mer pour empescher que les ennemis ne peussent par là passer le fossé pour assaillir les postes de Dom Charles Roux & du maistre de camp. Les Turcs ayans recogneu ce rauelin, y tirerent tant de coups de canon, qu'ils tuerent Vincent Rosselli, vieil Seruant d'armes, qui y commandoit, & s'y estoit fort bien porté, & quelques autres.

& en sont chassez pour quelque temps.

L'Admiral & le maistre de camp voyans ce rauelin mal-aisé à garder, par ce qu'on n'y pouuoit aller que par vne canonniere, & à descouuert, firent la nuict suiuant sortir le Cheualier Martelly, & Iean Mugnatones, vieil Capitaine, auec vn nombre de Cheualiers & soldats, qui passerent le fossé, & les tonneaux, & assaillirent à l'impourueu les tranchées des Turcs, & les en chasserent pour quelque temps. Mais leur suruenant gros secours, & l'artillerie qui auoit esté laissee pointée contre les barricades, ioüant inopinément contre eux, apres la perte de quelques-vns d'vne part & d'autre, furent contraincts de quitter les tranchées & la bouche du fossé, qui fut gagnée à grande force par les ennemis, qui y dresserent incontinent vne grosse tranchée, entre laquelle & l'eau de la mer ils commencerent de passer le sixiesme de Iuillet pour assaillir le rauelin.

Escarmouches de part & d'autre.

Les nostres le deffendirent auec grosses escarmouches les deux iours suiuants; & en fin voyans qu'ils ne le pouuoient conseruer sans grande perte d'hommes, le raserent, & l'abandonnerent, & dés-lors s'abstindrent de faire des sorties, pour conseruer leurs gens à plus grandes necessitez. Apres cela les Turcs commencerent à serrer les assiegez de plus pres de ce costé-là, & auancerent & logerent leur arquebuserie, de sorte que nul des assiegez n'osoit plus paroistre qu'il ne fust attaint, specialement du costé de la marine, dés la poste du maistre de camp iusques au bord du fossé, ne pouuans les Turcs passer plus outre à cause du flanc qui se trouuoit là, & apres de front dés la bouche du fossé iusques à la poste du Martelli; ne pouuans aussi passer outre pour raison de l'artillerie du bastion de Prouence, qui descouuroit la contr'escarpe de sainct Michel iusques au commencement de ladite poste qui demeuroit à cause du tour couuerte hors de la batterie de l'artillerie susdite, qui fut la cause que les Turcs entreprindrent d'y planter vn pont, comme ils auoient faict au fort sainct Elme.

Le grand-Maistre faict abbatre quelques maisons dans le bourg.

Cependant la Cauallerie de la cité couroit librement la campagne, & bridoit les courses des Turcs, qui n'osoient marcher qu'à grosses trouppes, & prenoient des prisonniers, desquels ayans appris toutes nouuelles des ennemis ils les tailloient en pieces suiuant le commandement du Grand-Maistre, lequel d'ailleurs voyans que les Turcs auoient acheué de planter leur artillerie sur le Saluator, ordonna qu'on abbatist les maisons qui estoient dans le bourg plus exposées à ceste artillerie. Le Cheualier M. Anthoine de Haute-ville, qui eut ceste commission, la nuict suiuant y fit faire par tout des lumieres, qui furent cause que les Turcs tirerent de leur artillerie contre ces maisons toute la nuict suiuant, & les ruinerent toutes eux-mesmes, sans que les nostres en prinssent la peine. Les assiegez se seruirent depuis de la place & du marrein pour y faire leur retranchement.

Assan Roy d'Alger arriue au camp des ennemys.

Les Turcs le septiesme iour de Iuillet, qui fut la veille de leurs Pasques, salüerent & tirerent par tout le camp trois fois auec de grandes huées pour l'honneur de leur feste; & le huictiesme qui estoit le iour de la feste, s'abstindrent de toutes œuures, sinon qu'ils salüerent Assan Roy d'Alger, qui arriua au camp auec vingt-huict voiles, où il y auoit sept galeres Royales, les autres estoient fustes & galeottes.

Desordre aduenu pour le subiet des esclaues Turcs.

En ces iours-la il aduint vn desordre à l'occasion des esclaues Turcs qui trauailloient enchainez deux à deux à la poste de Castille, desquels l'artillerie des Turcs auoit desia tué bon nombre. Il aduint que deux d'entre eux haussants leurs voix vers le Saluator, dirent qu'ils estoient de pauures Musulmans, par compassion desquels le grand Seigneur s'estoit meu d'assieger Malte. Ce que les assiegez ayans mal entẽdu, penserent qu'ils auoient donné aduis aux Turcs d'assaillir la ville de ce costé-là, comme le

plus foible : & emmenerent les efclaues à trauers la ville, où ils furent lapidez & mis en pieces par la fureur du peuple. Le mefme iour entra dans la cité notable le

*Refolution du Cheualier Aleran Parpaglia, & fa mort.*

Cheualier Aleran Parpaglia Piemontois nepueu du Commandeur Vagnon venu fur vne petite barque auec ferme refolution d'employer fa vie pour le feruice de la Religion;qui fit fçauoir au Grand-Maiftre par le Gouuerneur Mefquita, qu'il auoit intention de fe laiffer prendre efclaue, & fe faire mener en prefence du Bafcha, & de s'attacher à luy, & le tuer, efperant que par la mort du Bafcha les Turcs demeureroient en confufion, & ne penferoient qu'à fe retirer. Et en telle refolution il fortit à l'efcarmouche contre les Turcs. Mais il fe laiffa tranfporter de l'appetit de combattre, & tua vn Turc des plus apparents, & fut chargé par les autres, & tué fur le champ auant qu'auoir mis fon deffein à execution. Le mefme iour le Grand-

*Lettres du Grand-Maiftre au Vice-roy.*

Maiftre efcriuit au Vice-roy par le retour de la barque qui auoit amené le Parpaglia, pour le prier de pouruoir au fecours de Malte,& luy reprefenta toutes les particularitez paffées en ce fiege, & de combien les forces des Turcs eftoient diminuées, & leur negligence à faire leurs gardes; & comme ils eftoient efpars en diuers lieux de l'Ifle, il luy feroit aifé de les furprendre auant que leur gros fuft r'affemblé, & de gagner l'eau de la Marfe, à faute de laquelle les Turcs feroient contraincts de partir de là, & que s'il pouuoit arriuer à Malte auec feulement quinze mille hommes fans eftre defcouuert, il luy feroit aifé de tailler tous les Turcs en pieces. Et fe plaignoit particulierement de l'eau,craignant qu'elle ne manquaft à vn fi grand peuple la plus-part inutile, fi le fecours ne venoit bien toft : & autres tels difcours à ce propos. Le Vice-roy eftoit fort defplaifant de la perte du fort fainct Elme, par ce que fon principal deffein eftoit de brufler l'armée Turquefque. Ce qu'il ne pouuoit faire depuis qu'elle fut reduite dans le port Mufchiect, & craignoit fort que Dom Iean de Cardonne ne fuft perdu auec les quatre galeres. Depuis ayant fçeu l'arriuée du Roy d'Alger à Malte, & que l'armée Turquefque eftoit compofée de deux cents vaiffeaux à rame, il fe deffia des lors de la pouuoir combattre en bataille rangée, & fe refolut à l'aduis du Grand-Maiftre, & enuoya au Roy Catholique Eftienne d'Imarij pour aduertir du tout fa Majefté, & fçauoir fa volonté fur tout le faict de ce fe-

*Forces affemblées à Meffine, pour le fecours de Malte.*

cours. Le Vice-roy n'auoit alors à Meffine guere plus de quatre-vingts galeres, & grande quantité de nauires. Le Pape y auoit mandé fix cents hommes pour les enuoyer à Malte au plus toft, attendant le grand fecours. Pompée Colonne Marquis de Zagarol, qui les conduifoit, & les Capitaines Corniffon, fainct Aubin, Saluago & Coronel,preffoient le Vice-roy de permettre ce voyage.Les mefmes Capitaines faifoient inftance qu'il leur fuft au moins permis d'y conduire les Cheualiers&autres volontaires qui eftoient là en grand nombre fur deux galeres.Iean André Doria fort

*Offres faictes par Iean André Doria,*

affectionné à la Religion, & qui appelloit le Grand-Maiftre fon pere, s'offroit de conduire tout, & d'armer les galeres de forçats Chreftiens, affin qu'ils peuffent feruir dans Malte de foldats, & faifoient eftat d'arriuer & percer de viftefſe & par force, & iufques à la chaifne, & au pied du chafteau fainct Ange, auant que les Turcs euffent farpé les ancres, & amené les voyles, & coupé les gomenes pour l'inueftir:

*& acceptées d'abord par le Vice-roy, qui fe r'aduife depuis.*

& ne fe foucioit point de perdre les galeres, pourueu que le fecours fe peuft mettre en terre. Le Vice-roy accepta l'offre, mais depuis il fe rauifa, & fit eftat que la perfonne du Doria luy eftoit neceffaire à la conduite de l'armée; & refolut d'y enuoyer les deux galeres de Malte, & vne de celles de Dom Iean de Samoguerre, qui s'offrit auffi d'y aller pour le defir qu'il auoit de fecourir des prochains parents de fon nom qu'il y auoit. Et fur ces trois galeres deuoient aller les 600. hommes du Pape, les Cheualiers, les volontaires, & 200. Efpagnols de François Zapyata, faifant le tout 1200.hommes. Le Comte de Ligny General des galeres de Sauoye, s'offrit de les accompagner, & de rapporter au Vice-roy en toute diligence nouuelles de leur arriuée à Malte.

*Le Cheualier Thomas Coronel entre en la Cité notable.*

Le Cheualier Thomas Coronel auec fon Pilote alla premier fur vne barque, & entra en la cité notable, où il rendit vne lettre du Vice-roy pour la faire tenir au Grand-Maiftre. Le Mefquita defpefchoit chacun iour Bayada, qui paffoit la mer du grand port à la nage, & prenoit terre à la pointe de l'efperon de l'Ifle, & portoit fes lettres dans vne cuue bien bouchee de cire. Par cefte lettre le Vice-roy fe remettoit

*Lettre du Vice-roy.*

au Grand-Maiftre de receuoir le fecours, ou le renuoyer, & luy enuoyoit les fignals differends

differends pour l'vn ou l'autre cas. Le grand-Maistre fit responce au Viceroy du 11. de Iuillet, qu'il n'auoit accepté le secours des galeres, par ce qu'il n'y auoit moyen qu'il peût entrer dans le bourg, à cause qu'il y auoit continuellement grosse trouppe de Turcs qui alloyent & venoyent, & s'arrestoyent à la Renelle, & le prioit instamment de venir auec l'armée combattre les Turcs en terre. Luy declairoit que le bourg & l'Isle estoient entierement ceints de bastions & d'artillerie ennemies, que les gens de guerre perdoyent patience de se voir continuellement battre, tuer & estroppier, & l'importunoiẽt de les laisser sortir pour combattre les ennemis à quelque prix que ce fût; & le prioit encor de venir seulement auec douze mille hommes, & l'asseuroit qu'il ne trouueroit point de danger à descendre en terre; & qu'au lieu de la descente, il ne paroissoit aucun Turc. Les galeres s'accosterent du fort sainct Elme, & virent le signal du chasteau sainct Ange, qui estoit de s'en retourner. Ce nonobstant le Sauoguerre, & apres luy les Cheualiers auec leurs galeres s'auancerent pour tascher d'entrer. Mais le Comte de Ligny, qui recogneut bien-tost le signal, protesta contre eux, de sorte que tous ensemble se mirent au retour, & arriuerent au Possal sans dommage ny mauuais rencontre. Le grand-M. refusa iudicieusement ce secours, pour induire le Viceroy à venir plus-tost auec l'armée, cõme il auint. Car le Viceroy solicité importunémẽt de tous costez depescha au Roy Catholique, & luy enuoya les liures du grand-Maistre; & d'ailleurs obtint du Viceroy de Naples Dom Aluaro de Sandes auec le vieil Terse de Naples; & vindrent encor à Messine Dom Aluar de Baçan auec les galeres de Seuille, & le Commandeur d'Andrada auec seize autres galeres d'Espagne.

& responce du grand-Maistre.

Les galeres s'accostent du fort sainct Elme.

---

*Soing du grand-Maistre à pouruoir aux fortifications de l'Isle & du bourg, & d'vn Pont dressé pour passer de l'vn à l'autre. Mustafa tasche de gaigner à soy les habitans de l'Isle de Malte, redouble ses bateries, & dresse vn bastion sur vne Colline. Sorties des asiegez inutiles: Diligence du Commandeur Guiral, & diuers aduis du Roy d'Alger, donnés au Conseil de guerre des ennemis.*

## CHAPITRE X.

CEPENDANT le grand-Maistre cognoissant que les Turcs vouloient assaillir le bourg & l'Isle par mer, fit en toute diligence fortifier l'enfermerie & les postes d'Angleterre & d'Allemagne, & celle d'Arragon contre laquelle les Turcs auoient desia fort auancé leurs tranchées, & y auoyent tué le Cheualier Garsia Metelin. Et d'autre part l'artillerie du Corradin tua le Cheualier Iules Cesar du Pont Piemontois qui cõmandoit au fort S. Michel, au lieu duquel fut enuoyé le Cheualier du Pont Piemontois, ieune homme brusque, qui agassa tant à coups d'artillerie le Topigi Bassi, qui auoit charge de l'artillerie en Corradin, qu'il contraignit ses canonniers de tirer incessamment contre la batterie de sainct Michel, pour démonter les canons & abatre les deffenses, qu'il y eut vn gros canon du Corradin qui creua pour faute de l'auoir laissé rafreschir, & brusla la munition, & fit sauter en l'air quarante Turcs. Le mesme Topigi Bassi enuoya des nageurs Turcs portans des cognées à leurs ceintures, qui nagerent iusques à la palissade, & monterent sur les arbres & antennes, & commencerent de frapper de leurs cognées pour les trousser. Mais les sentinelles les descouurirent incontinent, & s'essayerent les soldats de les chasser à coups d'arquebuses. Toutesfois par ce qu'ils tiroyent du haut en bas sans effect l'Admiral du Pont fit sortir des Maltois excellents nageurs auec les espees & rondelles & des salades en teste, & le reste du corps quasi tous nuds, qui assaillirent les Turcs, & les chasserent de là, & les poursuiuirent encor nageans d'vn bras, & de l'autre main les menoyent battant, & en tuerent & blesserent vne partie, & les estonnerent, de sorte qu'ils n'eurent plus courage d'y retourner. Les Turcs essayerẽt encor d'atttacher des gomenes aux arbres de la palissade, & tirer l'autre bout à force d'engins, & par ce moyen rompre & renuerser la palissade. Et tenterẽt aussi

Soing du grand-Maistre à pouruoir aux fortifications de l'Isle & du Bourg.

Accidens dommageables aux ennemis.

Grande adresse de quelques nageurs Maltois.

le mesme aux autres chaines & palissades, & tousiours par les mesmes Maltois leurs gomenes & cordes furent tranchées auant qu'elles eussent fait aucun effet: & de l'aduis & inuention du Cheualier Iean Othon Bosio, lors ieune homme, frere de l'historien Bosio, pour passer facilement & promptement du bourg à l'Isle fut dressé vn pont de poutres couuert de plateaux porté sur des tonneaux bien fermez & poissez, qui fut fait en peu de temps, & fut planté en lieu où il fut à couuert de l'arquebuserie des Turcs: & fut fait de telle largeur que trois hommes y passoyent commodement de front, & s'accoustumerent les assiegez à passer & repasser en courant; & en cette sorte l'artillerie mesme du mont sainct Elme leur tiroit en vain & sans effet. Ce qui apporta grande commodité aux assiegez, par ce qu'auparauant il n'y auoit autre traiect qu'vn bat, qui se manioit & poussoit à l'ayde d'vne treille, qui estoit malaisé & pesant à passer, & exposé aux arquebusades.

Pont dressé pour passer du bourg à l'Isle.

Cependant Mustafa Bascha pour ne rien oublier, fit tenter le peuple de l'Isle de Malte par le moyen d'vn renié Maltois, & leur fit offrir tout bon traictement, & abondance de toutes commoditez beaucoup plus grande qu'ils n'auoyent sous la Religion, qui estoit pauure, & n'auoit moyen de les conseruer. Le renié s'adressa principalement à Paul d'Aula & Paul Nicciolo, deux anciens qui auoyent certain credit parmi le peuple: qui luy respondirent, qu'à vn chien renié ennemy de Dieu & de sa patrie & qui auoit perdu son ame, il estoit bien seant d'estre au pouuoir de Mahomet & du Diable. Mais quant à eux estans Chrestiens, ils aymoient mieux estre sujets de sainct Iean, que fauoris du grand Turc. Le grand-Maistre fut fort contant d'auoir sceu ce discours: neantmoins il fit deffendre estroictement & sous grosses peines, que nul ne parlementast auec aucun Turc ny renié, sinon à bonnes arquebusades. L'artillerie Turquesque auoit de tous costez fait si furieuse & si continuelle batterie qu'on pouuoit facilement passer & monter iusques au parapect du bouleuard de la Bormole, & de celuy du Maistre de camp, & tout de mesmes aux postes du Cheualier Ricca & de Dom Charles Roux. Et s'estoient les Turcs par tout logés si auant, qu'ils estoyent ordinairement aux mains auec ceux qui gardoient les parapects & les barricades. Toutesfois ils n'oserent tout de long du siege passer contre les murailles neuues de la Bormole, par ce qu'il leur falloit passer de là le bouleuard de la poste du Capitaine Lusson, qui estoit auancé contre la mer & sur certain rocher inaccessible, & demeura tousiours entier & releué, & descouuroit à plain ceux qui passoyent outre, & n'estoit point exposé à l'artillerie du mont sainct Elme, qui estoit trop eslognée. Et parce que l'autre costé du bouleuard de la Bormole qui flanquoit la cortine du Maistre de camp, descouuroit & traitoit mal les Turcs qui trauailloient à explaner la bresche, & ceux qui entroyent aux tranchées du long de la mer; les Turcs dresserent vn bastion sur vne colline releuée appellée la Mandre de la Seigneurie à main droite de sainct Michel du costé du Midy, & y planterent trois canons qui battoient tout le flanc susdict, & rasoyent tous les parapects & retranchemens du fort qui estoyent opposez au Corradin, & tuoyent tousiours quelqu'vn de ceux qui gardoyent les deffenses du maistre de camp, & du Ricca, & du Roux, qui pour couurir ses gens contre la batterie de la Mandre, fit faire vn grand rempart garni au dessus de tonneaux plains de terre, qui fut cause qu'on appella depuis ce quartier là la poste des bottes. Desia les bresches estoyent si grandes & si explanees, que des gens de cheual y eussent peu courir par tout à bride abatuë. Et quoy que les assiegez sortissent plusieurs fois, & chasserent ceux qui y trauailloient, les arquebusiers Turcs qui se trouuoyent pres de là dans leurs tranchees, & leur artillerie ordinairement poinctée contre le bord des parapects, chassoit & repoussoit les nostres, & faisoit reprendre courage à leurs pionniers, & les contraignoit de retourner à leur œuure, & tousiours les nostres y perdoyent quelque bon soldat. Ce qui contraignit l'Admiral & le maistre de camp d'estre plus retenus en telles sorties, & les faire courtes & soudaines seulement pour retarder d'autant l'auancement de l'œuure des ennemis. Les Maltois firent grand deuoir à chasser les pionniers Turcs de leur poste, où il y auoit peu de terrain iusques à la marine, qui estoit la cause que les Turcs ne s'y pouuoyent aisément loger, & que les Maltois les repoussoyent facilement. Ce qui leur fit prendre courage, & se porter comme ils firent là & par tout fort vaillamment & fidelement

Mustafa fait sonder le peuple de l'Isle de Malte par l'entremise d'vn renié Maltois.

Deffense faite par le grand-Maistre.

Effets de l'artillerie du Turc nuisibles aux nostres.

Les ennemis dressent vn Bastion sur vne Colline.

Sorties des assiegez inutiles.

ſidellement tout le temps du ſiege. A la poſte du Caſtriot & du Sauoguerre, les Turcs, par ce que leurs pionniers n'y pouuoient aller, briſerent & explanerent en peu de temps les murailles qui eſtoient encore freſches à coups de canon, tellement que les cheuaux & les chars euſſent peu monter & paſſer par tout. Ils auoient auſſi diſpoſé leur artillerie ſur le mont du Saluator, & de l'Aſſieli, & de la Calcara, & commença la batterie contre les poſtes de Caſtille, d'Allemagne & d'Angleterre, & n'y pouuoient encore venir qu'à l'eſcalade. Mais ils faiſoient leur principalle batterie du mont ſainct Elme, contre la platte-forme qui eſtoit au bas du chaſteau ſainct Ange, qui flanquoit la chaiſne du port, & par là on cognoiſſoit qu'ils vouloient aſſaillir par mer l'eſperon de l'iſle la Sengle : & à cet effect ils preparoient vne quantité extraordinaire de barques, partie deſquelles ils faiſoient entrer la nuict dans le grand port, les autres ils faiſoient charrier par les meſmes artifices qu'ils tiroient leur groſſe artillerie depuis le port Muſchect, iuſques à la Marſe. Mais quant à la platte-forme, l'artillerie qui tiroit de haut en bas, y faiſoit peu de dommage ; & le Commandeur Guiral qui en auoit la charge fit telle diligence à nettoyer les ruines, & reparer, que les ennemis n'y auancerent rien.

Diuerſes batteries des Turcs.

Diligence du Commandeur Guiral.

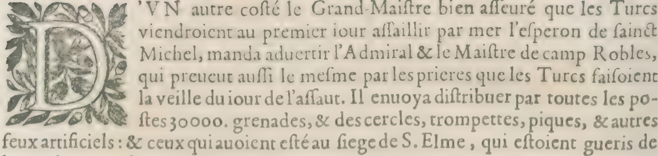
Les Turcs hauſſerent encore en toute diligence leur tranchée, qui fermoit la bouche du foſſé de S. Michel du coſté du Corradin, pour paſſer ſeurement aux poſtes du maiſtre de camp, & de Charles Roux, & de la Bormole, & pour eſtre couuerts de la caſe-mate de la poſte du Cheualier Martelly. Ils battirent auſſi furieuſement ceſte caſe-mate, & la foudroyerent, de ſorte qu'on n'y pouuoit plus durer. Pour tout cela le Baſcha ne vouloit encore point faire donner d'aſſaut qu'il n'euſt faict dreſſer le pont, qu'il deſignoit ſur le foſſé contre la poſte du Martelly pour aſſaillir pluſieurs coſtez en meſme temps, & tenir les forces des aſſiegez diuiſées, que l'vn ne peuſt ſecourir l'autre. Mais le Roy d'Alger qui auoit amené deux mille cinq cents vieux ſoldats, qui ſe diſoient les braues d'Alger, & ſe vantoient qu'ils euſſent forcé pluſtoſt que les autres le fort de ſainct Elme, s'ils s'y fuſſent trouuez, fut d'aduis au Conſeil, qu'il failloit aſſaillir ſeulement l'eſperon de l'iſle auec toutes les forces ; & que ce ſeroit perdre temps en vain, d'attendre qu'il y euſt breſche raiſonnable contre le bourg : & que les forces vnies rendroient beaucoup plus d'effect, & qu'il falloit diligenter pour aller à la Goulette & en Corſegue ſuiuant le commandement du grand Seigneur, & auant que l'armée Catholique fuſt d'auantage groſſie ; & qu'il failloit employer de bonne heure les braues d'Alger auant que leur premiere ardeur fuſt refroidie, & auant que l'armée fuſt incommodée du flux de ſang, fieures, & autres maladies qui deſia commençoient à pulluler. Eſtoit neantmoins d'aduis qu'à meſure que les aſſiegez ſeroient accourus à la deffence de l'eſperon contre l'aſſaut des barques, qu'on allaſt aſſaillir à l'impourueuë auec la meilleure part de l'armée du coſté de terre ferme ; & qu'ayant mis en terre les trouppes des barques, il les falloit retirer, & laiſſer là les ſoldats ſur le riuage pour les contraindre de forcer l'eſperon, ou d'y mourir. Et eſtoit d'aduis qu'on y miſt deux mil cinq cents ſoldats, qui ne ſçeuſſent point nager, à fin qu'ils combatiſſent ſans eſperance de s'en pouuoir retourner à la nage.

Aduis du Roy d'Alger donnez au Conſeil de guerre de l'ennemy.

---

*L'ennemy entreprend d'aſſaillir par mer l'eſperon de ſainct Michel, & le Grand-Maiſtre ſe prepare à luy reſiſter. Les ſoldats deſtinez à cet aſſaut, ſont encouragez par Muſtafa, qui leur donne pour Chef Vluciali. Ils perdent quatre de leurs barques, attaquent en vain la poſte de Dom Conſtantin, & la victoire demeure aux Chreſtiens. Mort de Meemet Bei, & acte deſeſperé d'vn priſonnier Turc.*

## CHAPITRE XI.



Le Turc faict dessein d'assaillir par mer l'esperon de sainct Michel,

D'VN autre costé le Grand-Maistre bien asseuré que les Turcs viendroient au premier iour assaillir par mer l'esperon de sainct Michel, manda aduertir l'Admiral & le Maistre de camp Robles, qui preueut aussi le mesme par les prieres que les Turcs faisoient la veille du iour de l'assaut. Il enuoya distribuer par toutes les postes 30000. grenades, & des cercles, trompettes, piques, & autres feux artificiels : & ceux qui auoient esté au siege de S. Elme, qui estoient gueris de leurs playes, & sçauoient la façon de les manier : & y enuoya encore toutes sortes de munitions de guerre, & tous les Gastadours pour trauailler à l'esperon, principalement pour reparer les parapects. L'Admiral traicta les gents de guerre de viures splendidement, de sorte que pour ce regard ils ne sentirent aucune incommodité tout de long du siege. Il voulut faire ouurir à l'esperon vne canonniere qui flanquoit la poste des Siciliens, & y fit trauailler des pionniers Maltois : mais l'artillerie du mont sainct Elme la nuict suyuant au clair de la Lune, tira là contre, & estonna de sorte les Gastadours, que les plus nouueaux & les plus grossiers d'entre eux, quitterent l'œuure, & s'enfuyoient de peur en leurs maisons. Les Cheualiers Italiens se resolurent genereusement à la deffense de l'isle, qui leur estoit assignée, & couchoient armez toutes les nuicts derriere les murailles & les parapects. On y enuoya du secours des autres langues, & fut pourueu tout de long des parapects de toutes sortes d'armes, de pierres, d'eau & gents destinez pour seruir & pour fournir aux gents de guerre, & aux canonniers de toutes sortes de rafreschissemens, & pour retirer les morts. Deux heures deuant iour le Grand-Maistre fit sonner l'alarme, & battre les tambours, & ordonna que chacun s'armast ; & luy vint en la place armé auec les Capitaines du secours, & les Agosins royaux. Il ordonna vn corps de garde sur chaque bout du pont, sur lequel on passoit à l'isle. Il fit coucher en terre tous les gents de guerre derriere les parapects : fit redoubler les sentinelles, & sur tout remarquer la lumiere de l'artillerie Turquesque. Les Turcs aussi tost qu'ils eurent apperçeu que les assiegez estoient en armes, recommencerent & continuerent de tous costez leur batterie. Mustafa Bascha choisit pour aller à l'assaut enuiron trois mille hommes, que Ianissaires que Spaches vieux soldats de terre, & Asapes d'Alger, & les harangua & exhorta à bien faire, & promit de grandes recõpenses non seulemẽt de la liberalité du grand Seigneur, mais aussi du sien propre à ceux qui se porteroiẽt en gents de bien. Il choisit pour leur Commandeur Vluciali renié Grec, surnommé Candelissa Lieutenant du Roy d'Alger, autre que le Calabrois, qui auoit succedé à Dragut au gouuernement de Tripoly. Candelissa auoit acquis ce surnom, par ce que par ostentation il faisoit aller sa galere à force de rames, & ensemble tenoit dressé le Carnal, qui s'appelle en langue Turquesque Candelissa. Cestuy-cy conuint auec Piali Bascha, que Piali tiendroit soixante galeres desarborées & prestes à combattre à la pointe des fourches, pour entrer par force dans le port aussi tost que les gents d'Vluciali auroient rompu la chaisne, comme il se promettoit de faire facilement aussi tost que les soldats seroient arriuez à la poincte de l'esperon où elle estoit attachée. Mustafa Bascha declara au Roy d'Alger, qu'il luy laissoit tout l'hõneur, & tout le merite enuers Solyman de cet assaut, & de la prochaine victoire. Et luy permit outre les braues d'Alger, de choisir encore sur toute l'armée tel nombre qu'il voudroit des meilleurs soldats, pour faire la premiere charge de l'assaut par terre, & luy promit de le suyure & soustenir auec le reste de l'armée. Dequoy le Roy d'Alger & le Candelissa se chargerent. Et dés la minuict le Roy fit entrer en silence ses gents soubs les postes de Dom Charles Roux, & du maistre de camp, & de la Bormole, & luy se campa au bastion de la Mandra. Candelissa outre les barques & bateaux fit entrer au port trois brigantins, & vne fregate, & les retira dans la poincte du Corradin, qui s'estend en mer en forme d'esperon de nauire contre le mont sainct Elme, & fit ces quatre vaisseaux, & huictante autres barques & bateaux garnir tout à l'entour de sacs de laine, de cotton & de Matelas, de tentes, de doubles & sclauines en forme de pauesades, qui n'empeschoiẽt point la vogue des galeres auec vne infinité

d'enseignes

Marginal notes: & le Grand-Maistre se prepare à luy resister. — Vigilance des Cheualiers Italiens. — Le Grand-Maistre faict sonner l'alarme, & commande à vn chacun de s'armer. — Mustafa se prepare à l'assaut, harangue ses soldats, — & leur donne pour Commandeur Vluciali Grec renié. — Declaration de Mustafa Bascha au Roy d'Alger. — Preparatifs faicts par Vluciali.

d'enseignes & banderoles de toutes couleurs : & au signal de l'assaut, qui fut vn coup de canon tiré de la Mandre le 15. de Iuillet, tous les vaisseaux sortirent de la pointe du Corradin en fort grande multitude, rendans vne superbe monstre & parade, & couurirent presque tout le grand port.

Les Turcs apres auoir crié trois fois *halla*, tournerent tous contre l'isle. Vluciali sur vn petit caïc bien armé extremement viste passoit d'vn lieu à autre, maniant vne banderole pour guider & commander ce qu'ils auoient à faire. Le premier vaisseau de fonds portoit des prestres & Santons de leur loy, vestus bigearrement, portans de grands chapeaux verts en teste, qui tenoient certains liures ouuerts, sur lesquels ils chantoient des prieres & imprecations contre les assiegez ; & apres eux toutes les barques approchoient en bon ordre à la vogue, & au son des macaires, charamelles & tambours, à leur mode. L'artillerie du chasteau sainct Ange, & des moulins, & de la Bormole leur tirerent plusieurs coups à propos, & rompirent quelques barques, & tuerent vn nombre de Turcs. Nonobstant cela les brigantins & les barques passerent outre, & vindrent audacieusement assaillir la palissade & chaisne d'antennes, s'asseurans de la rompre facilement, & de passer outre, & descendre en terre maugré les Chrestiens, ou de passer à sec par dessus des grands ais, qu'ils esperoient descendre depuis les antennes iusques en terre. Mais la chaisne & les antennes se trouuerent plus fermes & renforcées qu'ils ne pensoient, & la distance depuis la chaine en terre si grande, qu'il n'y eut ny ais ny eschelle qui y peust atteindre. Aucuns s'efforcerent de rompre les antennes à coups de haches & marteaux de fer ; mais la solidité des arbres & antennes, & la chaisne de fer qui couroit de long par dessus, les en empescherent. Et ainsi, suyuant ce qu'on auoit esperé de l'effect de ceste palissade, les Turcs furent contraincts de la quitter, & de courre tout de long pour chercher le moyen d'approcher iusques là où elle finissoit ; qui fut à la poincte de l'esperon, lieu tout exposé à l'artillerie du bas rauelin du chasteau, qui tiroit à fleur d'eau tout de long de la chaisne du port. Et là Vluciali fit auancer & arborer les barques. Le Commandeur Guimeran qui commandoit au rauelin ne tira pas si tost, mais pour faire vn meilleur effect attendoit que les grosses barques se presentassent. Les Turcs voyans le retardement, pensoient que la batterie du rauelin fust empeschée & embarrassée des ruines, que leur artillerie y auoit faicte. Mais aussi tost que les grandes barques, portans chacune cent cinquante hommes, furent auancées, le Guiral fit donner le feu à ses canons si à propos qu'il dissipa & fracassa vne bonne partie de ceste armée, mit à fonds quatre grandes barques ; & auec les ferrements, escailles & chaisnes, desquels partie de ses canons estoient chargez, il tua vn nombre de Turcs, beaucoup plus grand qu'on n'eust pensé, & mit en trouble & espouuente toute ceste armée nauale : neantmoins Vluciali pour cela ne perdit point courage ; mais les rallia promptement, & par menaces & exhortations & par son exemple, s'auançant des premiers contraignit les braues de passer outre ; & de se ietter en terre, cependant que le Guiral faisoit recharger. Mais le Guiral à ceste heure là fit encore tirer deux pieces reseruées expressement, qui mirent à fonds la fregate, & quelques autres vaisseaux : & nonobstant tout cela les Turcs descendirent en terre, & assaillirent si audacieusement l'esperon, que peu s'en fallut qu'ils ne l'emportassent pour deux disgraces qui arriuerent aux assiegez : l'vne, qu'vne grenade creua aux mains d'vn soldat, qui ne la sçauoit pas manier, & qui s'estonna, & courut imprudemment là où estoient les autres, qui furent toutes enflammées. Ce qui mit les soldats en grand trouble, & donna occasion aux Turcs parmy l'obscurité de la fumée, de gagner le haut du rempart & des gabions, où ils planterent d'abord sept enseignes : l'autre fut que le Cheualier de Sauue-guerre, qui y commandoit, voyant ces enseignes s'auança suiuy de quelques-vns, & monta trop hardiment sur le rempart, où il se trouua si descouuert, que les arquebusades Turquesques l'eurent bien tost mis par terre : & y eut incontinent grand contraste entre les soldats & les Turcs à qui auroit le corps ; qui finalement demeura aux nostres, qui demeurerent neantmoins fort estonnez de la perte de leur Capitaine. Et les Turcs au contraire assaillirent de plus fort de tous costez l'esperon, & commençoient en plusieurs parts de gaigner le parapect, quand le Guiral, qui auoit rechargé toutes ses pieces, les lascha contre eux si à propos qu'il en tua, blessa & renuersa si grand nombre que les autres

Les ennemis assistez des faux Prestres de leur loy se mettent à voguer.

& s'efforcent en vain de rompre les chaisnes du port.

Vluciali faict aduancer ses barques,

quatre desquelles sont coulées à fonds par le canon, & plusieurs Turcs mis à mort.

Les Turcs mettent pied à terre pour assaillir l'esperon de S. Michel.

Mort du Cheualier de Sauueguerre.

Canon tiré biẽ à point sur les ennemis.

s'estonnerent, & furent contraincts de s'oster de là & tournerent leur furie contre la poste de Dom Constantin, & les Siciliens, où ils se trouuerent plus à couuert de l'atillerie Chrestienne, & peu s'en falut qu'en ceste premiere impetuosité ils ne leur portassent, & y tuerent les plus apparents Cheualiers & soldats : & commençoient les autres de plier & ceder à leur furie, quand vne multitude de garçons qui tiroient auec les frondes contre les barques, apperçeurent de loing le secours que le Grand-Maistre y enuoyoit, & sans l'attendre eux-mesmes s'auancerent tirans de leur frondes, & criants secours & victoire.

qui tournent leur furie cõtre la poste de Dom Constantin,

Ce qui fit reprendre courage aux soldats, qui commencerent de faire teste & incontinent apres y suruint le Commandeur d'Aux, surnommé Bournay, l'vn des Agozins, auec quelque peu de Cheualiers & soldats, qui chargerent furieusement les ennemis, qu'ils les repousserent hors le rempart. En quoy l'on attribua au Commandeur le principal honneur de la conseruation de ceste poste.

sont repoussez hors du rampart,

Vluciali auoit encouragé les Turcs, leur faisant entendre que le Roy d'Alger commençoit d'entrer par la porte Bormole ; & les abusa de quelques enseignes Turquesques qu'il leur sembla voir sur le haut du rempart de la Bormole. Mais se voyans ainsi repoussez par peu de gens, & le gros secours qui s'approchoit, & qu'il n'estoit plus nouuelles que le Roy d'Alger entrast, ils perdirent toute esperance de pouuoir forcer ceste poste, appellants Vluciali Grec traditor qui les auoit laschement abandonné, & ne penserent plus qu'à se sauuer dans les barques, qui fut encore à grande peine & en grand confusion, par ce que Vluciali suiuant l'aduis du Roy d'Alger, les auoit faict la plus-part tout à coup retirer.

& perdent toute esperance de pouuoir forcer la poste,

Tellement que se pressants pour entrer dans les barques, il aduenoit que les derniers pour auoir place poussoient & precipitoient les premiers dans la mer : d'autres de leur pesanteur enfondroient les barques : d'autres les faisoient tresbucher. La plus-part perissoient pour ne sçauoir nager, & presque par tout s'empeschoient les vns les autres, quelques-vns retournoient en terre, & s'exposoient encore aux canonnades & arquebusades pour se rendre à d'autres barques, & faisoient signe de loing qu'on leur en enuoyast d'autres.

les vns perissent miserablement lors qu'ils se pensent sauuer,

Le Cheualier George Adorne Geneuois apperçeut cet horrible desordre, & prit auec soy le Cheualier Paul Ferrier, & le Sergent Sada, & vn Gentil-homme Florentin nommé Scipion Corbinelli auec eux, & vne trouppe d'autres Cheualiers & soldats, sortirent du fort, & se meslerent parmy les Turcs, & en firent grand meurtre à coups d'espée : & là se cogneut que l'espée qui est longue & aiguë & propre aux estocades, faict beaucoup plus d'effect que le scimeterre.

& les autres sont taillez en pieces.

Les Turcs apres auoir faict quelque resistance, se voyans priuez de tout secours, & que les nostres alloient grossissant, se mirent tout à faict en fuitte & en route ; les vns se presentoient en la mer, les autres se faisoient tuer bestialement ; les autres iettans leurs armes demandoient bonne guerre. Mais les nostres en vengeance des cruautez practiquées au fort S. Elme, & souuenance du commandement du Grand-Maistre, n'en eurent aucune pitié ; & crians paye S. Elme, & tue, les mirent tous en pieces, & en garderent seulement deux, le plus richement vestus, que le Grand-Maistre fit diligemment examiner, & apres les fit liurer au menu peuple, qui les tirassa & deschira en plusieurs pieces par les ruës du bourg, comme le Grand-Maistre l'auoit ordonné pour confirmer les assiegez que de se rendre.

*La reuenche que l'on prend quelquesfois de son ennemy merite mieux le nom de iustice que de vengeance.*

Piali Bascha voyant ce desastre, & craignant que les 60. galeres n'entrassent par imprudence dans le port, monta à cheual en diligence pour leur donner le signal de n'y entrer point, & de s'en retourner. Et fut descouuert du chasteau sainct Ange, d'où l'on luy tira vne canonnade, le feu de laquelle & la violence de la repercussion de l'air luy osta son turban de la teste, & luy en demeura quelques iours tout estourdy. Mostafa Bascha despescha incontinent d'autres barques pour recueillir & pescher ceux qui ne sçauoient nager, & qui pour estre empeschez de leurs longues iuppes flottoient quelque temps sur les ondes, & là se noyoient miserablement. Et generalement c'estoit horrible spectacle de voir par tout l'eau du port teinte de sang & semée de toutes sortes d'armes & robbes, enseignes & bannieres, turbans, arcs, targues & autre armes legeres, & de corps demy vifs, aucuns teints de leur propre sang, autres defigurez de diuerses playes : d'autres qui s'attachoient encore aux barques renuersées ; d'autres qui taschoient en diuerses façons de se sauuer.

Spectacle horrible mais iuste.

Et

Et furent presque tous tuez par l'artillerie du Guiral qui tiroit encore incessamment sur eux. Les Maltois en despouïllerent vne bonne partie, & y gagnerent de beaux scimeterres, & de belles arquebuses, qui se vendirent depuis trente, ou quarante escus la piece. On gagna six enseignes, & cinq eschelles, & la fregate du Capitaine sainct Aubin, qu'il trouua encore droicte entre deux eaux pleine de squarcines & autres fort belles armes. Fut remarquable ce mesme iour la mort de Meemet Bei Seigneur de Seres, qui auoit esté pris par les galeres en l'an mil cinq cents soixante-vn, & estoit encore esclaue au plus haut du chasteau sainct Ange. Celuy qui auoit le plus solicité Solyman à l'entreprise de Malte l'auoit representée facile du costé de l'isle la Sengle. Cestuy-cy ayant remarqué de la fenestre de sa prison tout le succez de ceste iournée, desesperé d'auoir iamais liberté, battant sa poictrine se mit à crier: ô Medet, & donna plusieurs fois rudement de sa teste contre la muraille, & dit aux gardes, qui accoururent, qu'il estoit resolu de ne plus viure & manda dire au Grand-Maistre qu'il pouuoit viure desormais content, & en repos, & que iamais les Turcs ne prendroient Malte : & finit ainsi sa miserable vie. Il y eut vn mal-heur remarquable entre les assiegez, du Cheualier Federic de Tolede, fils du Vice-roy, que le Grand-Maistre tenoit estroictement gardé aupres de soy, qui s'eschappa, & courut au secours de l'esperon, & s'enquit soigneusement du lieu le plus dangereux de l'assaut, & s'y ietta teste baissée, & y fut frappé d'vn coup de canon, qui le tua, & emporta aussi son plastron contre le Cheualier Ianne de Sauoguerre, qu'il tua, & quelques soldats, qui se trouuerent prés de là. Vne autre canonnade emporta le bras du Cheualier Gaspard de Ponteues Prouençal, & tua le Cheualier Simon de Sonsa Portugais.

Butin faict par nos soldats.

Mort de Meemet Bei,

& acte desesperé d'vn prisonnier Turc.

Accidens tragiques & lamentables.





# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE DIX-HVICTIESME.

### SOMMAIRE.



*LES ennemis s'en retournent à l'assaut, où se faict de part & d'autre vne sanglante meslée. Description des choses arriuées à la poste de la Bormole, ensemble de la retraicte du Roy d'Alger, & de la victoire des nostres. Mostafa se resout d'enleuer les defences restées dans l'Isle de S. Michel, & faict bastir vn pont, que les assiegez taschent de ruiner. Batterie des ennemis à la poste de Castille, & diligence du Grand-Maistre à destourner leur trauail. Ils vsent de plusieurs stratagemes, tiennent diuers conseils, & font toute sorte d'efforts, tandis que les assiegez leur resistent vaillãment, & qu'auec impatiẽce ils attendent le secours qui leur doit estre enuoyé. Grãd desordre parmy eux, & valeureux acte de l'Alfier Mugnatones. Mustafa donne vn autre assaut, & Piali Bascha faict vne merueilleuse trẽchée, que le Grãd-Maistre tasche de rompre. Description de l'assaut general, & de la resistance des nostres. Salazar est enuoyé recognoistre l'armée des ennemis, & s'y porte dignement. Entreprise de Mustafa sur le Caualier de S. Michel, & de Piali sur la Caualerie de la Cité. Les Turcs continuent leur trauail, & tuẽt le Maistre de camp. Derniere resolution de Mustafa, qui vse d'vn merueilleux artifice pour encourager ses gens. Le Grand-Maistre remet les courages des assiegez, & enuoye du secours au fort S. Michel. Ruse des Bachats en l'assaut donné par les Ciacali, & ambition de Piali Bascha. Les assiegez repoussent les ennemis, & abattent vne de leurs enseignes. Defaicte de plusieurs Turcs par l'industrie du soldat Mattamores, & description de plusieurs autres assauts, où les ennemis ont tousiours du pire. Blessure reçeuë par le Grãd-Maistre, & merueilleuse valeur de deux ieunes Cheualiers. Les Turcs s'en võt en grãd nõbre contre l'Isle & la poste de Castille, puis ceux du rauelin du fort S. Michel sõt derechef assaillis. Les deux Baschas donnent vn autre assaut general, où la meslée est horrible, & la victoire demeure aux nostres. Lettres au Vice-roy touchant le secours de Malte, & sa declaratiõ en plein Cõseil. Son partemẽt de Messine, & l'ordre tenu pour mettre le secours à terre. Vne pernicieuse machine en forme de tour, est opposée par les ennemis, & bruslée par les nostres. Nouueau danger à la poste de Castille, & dommageables effects d'vn arquebusier Turc.*

Les

*Les asiegez resistent vaillamment à l'assaut du Roy d'Alger, qui tourne ses gens contre la poste de la Bormole, & faict sa retraicte. Mort de plusieurs braues hommes, & victoire gagnée par les nostres. Le Grand-Maistre en escrit au Vice-roy, apres auoir pourueu aux charges vacquantes. Resolution prise par Mustafa d'enleuer les defences restées dans l'Isle S. Michel, & moyens proposez pour ruiner le pont basty par les Turcs. Mort du Commandeur Parisot, & constance du Grand-Maistre.*

## CHAPITRE I.



EPENDANT que les Turcs assailloient de la façon qu'a esté dit, l'esperon de l'Isle la Sengle, & aussi tost que les barques eurent approché la palissade, le Roy d'Alger donna du costé de terre le signal de l'assaut, & fit aduancer ses trouppes contre toutes les bresches, les solicitant & encourageant luy-mesmes en personne, & les fit marcher de si grande ardeur, qu'ils parurent bien tost auec leurs enseignes aux parapects : & les assiegez les soustindrent, & se deffendirent brauemẽt contre leur furie. L'Admiral de Monte quãd il vit les Turcs repoussez dés sa poste, comme a esté dit cy-deuant, y laissa le Cheualier Cencio Gasconi auec le nombre de soldats qu'il iugea de besoin ; & auec le reste des trouppes alla promptement au secours du Maistre de camp, & passant par toutes les postes s'y arrestoit tant qu'il estoit besoing pour y donner l'ordre, & le secours necessaire : loüant vn chacun selon leur valeur & merite, & exhortant, & encourageant ceux qui auoient le moins d'experience, & d'asseurance : & en ce premier assaut vn Capucin, nommé Robert d'Euoli, parut aussi au parapect, & là preschant, & animant les Cheualiers & soldats, fut fort blessé, & se retira mal traicté. Cet assaut dura dés le matin iusques à midy : qui fut vne horreur continuelle de feux, de flammes, d'obscurité de fumée, de puanteur ; vn spectacle miserable de corps desmembrez, de playes estranges ; vn son espouuantable d'armes, de cris, gemissements, menaces, & d'arquebusades, & canonnades d'vne part & d'autre, vn conflict enragé de l'impetuosité des courages, & forces humaines, iusques à venir au combat de l'espée & du poignal, & à se pousser, fouler, & precipiter les vns les autres. Patissant cependant à la longue vn chacun de faim, de soif, de chaleur & de langueur & lassitude excessiue. Et où il n'y auoit autre consolation, que de se voir auec ses parens & amis souffrir les mesmes maux & courir mesme fortune. Le maistre de camp auoit affusté des mortiers en diuers lieux, qui tirerent tout à propos, & firent grand effect à trauers les braues d'Alger montez les premiers audacieusement sur la bresche. Comme aussi les mousquetaires Espagnols, qui estoient logez au flanc de la Bormole, & vn canon, qui iettoit des pierres, qui estoit demeuré entier, & couuert par l'industrie du Cheualier de Melo. Et y en eut tant de tuez, & d'estropiez par ce moyen, & par les arquebusades, & feux de ceux qui deffendoient la courtine, qu'en fin apres auoir tué le Cheualier Alain de Montal surnommé la Prade Lieutenant du General de Giou, & les Cheualiers de Montbasin, & Anthoine Landolin, ils furent contraincts d'arrester leur impetuosité, & de là se tournerent contre la poste du Roux, & du Ricca, où ils renouuellerent les mesmes efforts : on auoit baissé le dedans de ceste poste pensant le tenir couuert des collines d'alentour : mais quand se vint à soustenir cet assaut, la courtine se trouua si haute, que les assiegez furent contraincts de dresser vne forme de ponts, & planches pour aller au parapect, & le deffendre : chose qui se trouua fort incommode, & neantmoins auec grand trauail, & extreme danger des feux artificiels, qu'ils iettoient sur eux qu'ils ne pouuoient commodément euiter. Ils soustindrent valeureusement les ennemis, qui ne manquerẽt point d'adresse, & de constance à perseuerer en cet assaut. Il y eut trois Cheualiers tuez, & les Capitaines Roux, & Ricca, & plusieurs bons soldats fort blessez : le dedans estoit

*Le Roy d'Alger donne le signal de l'assaut du costé de la terre.*

*Ardeur des assiegez à se deffendre.*

*Description d'vne horrible & sanglante meslée.*

*Les ennemis renouuellent leurs efforts.*

*Perseuerance des ennemis à donner l'assaut.*

lieu estroict, & mal-aisé, & n'y a point de doute qu'à la longue il eust mal basté pour les nostres, n'eust esté le secours de l'Admiral, & de ceux de l'esperon, qui y arriuerent à temps: & auec l'allegresse, & confiance qu'ils apportoient de leur victoire, remirent la partie, & firent reprendre courage à ceux qui restoient aux deffences, & tous ensemble firent vn tel effort, qu'ils repousserent les braues.

Le Roy d'Alger faict tourner ses gens côtre la poste de la Bormole.

Le Roy d'Alger voyant qu'il n'auançoit rien de ce costé-là, fit retirer ses gens, & du mesme pas & impetuosité les fit tourner contre la poste de la Bormole, où commandoit le Cheualier Simon de Melo Portugais, qui les reçeut, & soustint valeureusement, & fut luy-mesme blessé, dont il mourut peu apres. Les cercles & autres artifices de feu firent grand effect en cet assaut, & y eut grand nombre de braues, qui se voyants couuerts, & ceints de feu furent contraincts de quitter l'assaut, & se ietter dans la mer pour l'esteindre. Et en fin il y en eut tant de tuez, & de blessez en ces trois assauts, que leur nombre se trouua fort diminué, & ceux qui restoient, faillis de courage : apres auoir tous faict preuue signalée de leur hardiesse en ces trois assauts continuez & opiniastrez d'vne mesme haleine. Le Roy d'Alger n'ayant moyen de faire autre effort fit retirer ses gens, & quitta la place à l'Aga des Ianissaires, & à Mostafa Bascha, qui s'auança luy-mesme auec les Spaches, & toute la fleur de l'armée pour renouueller l'assaut, qui fut continué contre les mesmes postes par l'espace de six heures, pour la facilité, qu'auoit Mostafa d'y enuoyer d'heure à autre des soldats frais. En cet assaut vn Ianissaire remarqua le Cheualier de Quincy, qui faisoit des preuues remarquables de sa valeur, & auoit tué, & blessé beaucoup de Turcs, & continuoit, & donnoit grand courage aux assiegez, & se resolut à quel prix que ce fust de le tuer; & de fait il s'aduança, sans aucune apprehension du danger, & tira de si pres son arquebusade contre Quincy, qu'il luy donna en la teste dont peu de iours apres il mourut, & luy fut au mesme instant tué sur le parapect. Le Grand-Maistre voyant si longuement continuer cet assaut y enuoya le Sergent Maior Baltezar de Simeane de la maison de Gordes Cheualier des plus apparents de la langue de Prouence, qui fut suiuy outre sa trouppe d'vne multitude de Maltois, de Gastadours, & de menu peuple & des enfans qui depuis le succez de l'assaut de l'esperon auoient laissé toute crainte, qui se mirent a tirer vne gresle de pierres si druë qu'il sembloit que l'air en fust obscurcy auec leur bruit, & cris accoustumez: cela auec l'ayde nouuelle & charge que le Cheualier de Gordes fit d'abord sur les ennemis, fut cause qu'ils commencerent à perdre courage, & à plier, & en fin se retirerent: & aussi tost apres donnerent le feu à leurs canons, qui tuerent le Cheualier de Gordes au regret extreme des assiegez, pour les vertus, & valeur qu'il auoit monstré en toutes ses actions & de ses charges. Il mourut en ces assauts quarante Cheualiers, & deux cens soldats, & y en eut peu des autres, qui ne fussent blessez de feu, ou de fer, ou de pierres. Et en ceste iournée moururent enuiron 2500. Turcs tuez, ou noyez. Le Grand-Maistre en personne alla en procession à S. Laurens, où il fit pendre huict enseignes gagnées sur les ennemis, & rendre graces à Dieu de la victoire. Apres cela il loüa grandemẽt la valeur, & les merites du maistre de camp Robles, & l'honnora d'vne enseigne aux armes de la Religion, & luy permit de la porter auec celle de S. Iacques de l'Espée contre les Infidelles : il loüa aussi les Capitaines, & soldats signalez du maistre de camp, & leur fit distribuer de l'argent selon leurs grades, & merites : & ordonna que les blessez fussent bien logez, & seruis en l'enfermerie. Apres cela il pourueut aux charges de ceux qui auoient esté tuez, & des blessez, ou autrement empeschez. Le Commandeur Anthoine du Fay de la maison de S. Romain fut esleu Sergent Maior, outre l'estendard de la Religion, qu'il portoit par preeminence de la langue d'Auuergne. Le Commandeur Iustinian Venitien eut la charge de Lieutenant de l'Admiral, incommodé des fatigues supportées, outre la foiblesse de sõ aage, & d'autres maladies. La charge de la poste de Dõ Charles Roux, fort blessé, fut baillée aux Cheualiers Iean Anthoine Grugno, & Iules Malaicino gens d'experience, & inuention pour deffendre vne place. Mostafa aduerty de nouueau par vn esclaue Turc, qui s'estoit eschappé de la maison du Romegas, que les assiegez auoient bon courage, & qu'en eux n'apparoissoit ny crainte, ny deffiance de l'issue de ce siege, se trouuant deçeu des conseils d'autruy, se repentit de n'auoir suiuy les siens, & tourna sa pensée à d'autres desseins.

Dangereux effects des cercles à feu.

Retraicte du Roy d'Alger.

Mort du Cheualier de Quincy.

Nouuel effort faict contre les Turcs, par le commandemẽt du Grand-Maistre.

Les ennemis sonnent la retraicte.

Mort du Cheualier de Gordes,

& de plusieurs autres braues hommes.

Victoire gagnée par les nostres.

Le Grand-Maistre pouruoit aux charges, & les dõne selon le merite.

Aduis donné à Mostafa.

Le grand-Maiſtre eſcriuit au Vice-roy le ſuccez de ceſte iournée, & luy repreſenta la perte des Cheualiers, & ſoldats, & la neceſſité de l'eau & la multitude du peuple, femmes, & enfans, qu'il eſtoit reſolu de ne point abandonner, meſmes parce qu'ils faiſoyent grand ſeruice, & cõme on auoit cognu par experience qu'ils auoyent eſté en partie cauſe de la conſeruation de l'iſle ſainct Michel, & en cas que le Vice-roy ne peût venir auec le grand ſecours dans le 25. de Iuillet, il le prioit d'enuoyer les deux galeres de la Religion; & parce que Bayada ne voulut porter la lettre, craignant que l'eſclaue de Romegas, qui s'eſtoit ſauué & le cognoiſſoit, ne le deſcouuriſt; le grand-Maiſtre fit quatre lettres d'vne meſme teneur, & les bailla à quatre nageurs Maltois, trois deſquels furent peſchez par les Turcs, qui penſoyent qu'ils fuſſent des leurs, & les firẽt mourir, parce que ſe voyans pris, ils ietterent les cannes où eſtoyent les lettres dans l'eau: le quatrieſme ſe ſauua en la Cité, & de là le Meſquita par le moyen du Gouuerneur du Gozo & du Cheualier Iean Baptiſta de la Caprona, qui reſidoit pour les affaires de la Religion à l'Alicata les fit tenir au Vice-roy. D'autre part Moſtafa Baſcha ayant fait acheuer les baſtions & plattes-formes ſur les collines du Saluator & d'Aſſieli y fit tranſmarcher quelques canons pour acheuer d'enleuer les deffences qui reſtoyẽt en l'iſle S. Michel, & la nuit ſuyuãt fit trauailler au põt, qu'il fit ietter ſur le foſſé contre la poſte du Capitaine Martelli, qui eſt le lieu le plus eſtroit de tout le foſſé & le plus couuert; parce que c'eſtoit là où l'artillerie & les flancs des poſtes de France & de Prouence finiſſoit de deſcouurir la contr'eſcarpe, à cauſe de l'angle & du tour qui regardoit du coſté du Corradin, & n'eſtoit le pont ſujet qu'à ce qui eſtoit à ſon front. Les Turcs ayans deſcouuert la contr'eſcarpe, & gaigné le bas du foſſé, planterent les arbres & antennes ſur la viue roche du coſté de l'iſle, ſous la platte-forme, ſous laquelle auſſi-toſt il fut acheué de la forme qu'auoit eſté faict celuy de ſainct Elme. Et quoy que ſceuſt faire le Martelli auec ſes feux artificiels & autres inuentions, ny l'Alfier Mugnatones en deux ſorties qu'il fit à cét effet, il n'y euſt moyen d'empeſcher que le pont ne fuſt acheué. Quoy fait, les Turcs commencerent auec les pics & les pales de trauailler à ouurir & explaner vne breche & entrée à la platte-forme, à laquelle ils pouuoyent entrer de plein pied & là ſe mettre en bataille pour aller à l'aſſaut. Entre autres moyens propoſez pour ruiner ce pont, fut reſolu de deſcendre dans les foſſez deux gomenes, de chaſque coſté du pont vne, & d'attacher les deux bouts enſemble ſous le pont, & de les tirer par deſſus à force de tours & girelles, & par ce moyen leuer le bout du pont en haut, & le deſtourner ſur vn coſté ſi auant, que les laiſſant aller il ſe fuſt rompu & ruiné dans le foſſé. Les ingenieurs maintindrent que cela ne ſe pouuoit faire de nuit, & le fallut entreprendre de iour, le Maiſtre de camp y voulut aller luy-meſme.

Lettre du grãd-Maiſtre au Vice-roy touchãt le ſuccez de ceſte iournée.

Moſtafa Baſcha ſe reſout d'enleuer les deffẽces reſtées dans l'iſle S. Michel.

Moyens propoſez pour ruiner le põt baſty par les Turcs.

Mais le Cõmandeur Pariſot encor tout deſpité de ce que le grand-Maiſtre ne luy auoit voulu permettre d'aller ſecourir l'eſperon de l'iſle, ceſte fois-là l'importuna tant, qu'il luy permiſt d'y aller, & y alla ſuiuy d'vn nombre de bons ſoldats, & auſſi-toſt qu'il fut approché du pont il fit auancer quelques-vns les plus aſſeurez pour attacher les gomenes: mais ils furent incontinent deſcouuerts par les arquebuſiers des ennemis, deſquels la cõtr'eſcarpe ſe trouua lors toute bordée, qui tirerent de tous coſtez & saluerent les ſoldats, & les tuerent preſque tous; le Commandeur ſe voyant abandonné, voulut neantmoins y aller & faire l'effet luy-meſme, & parce qu'il eſtoit de haute ſtature & armé richement, il fut incontinent remarqué par deſſus tous, & tué ſur le champ à coup de mouſquets, & auec luy le Cheualier François de Polaſtron, ſurnommé l'Alliere Gaſcon, qui l'auoit ſuiuy, les ſoldats qui reſtoyent voulurent emporter le corps, & furent longuemẽt empeſchez par les arquebuſiers Turcs, qui leur tirerent continuellement, & taſchoyent eux meſmes de l'emporter pour luy trancher la teſte, & en triompher; mais nos arquebuſiers les empeſcherent de tuer dans le foſſé, & en fin les ſoldats l'accrocherent auec vne arme d'haſt par vne iambe, & l'emporterent auec grand peine & grãd peril dans leur retranchement. Ce grand-Maiſtre ſçachant la perte de ſon neueu, qu'il tenoit en lieu d'enfant, & pour l'appuy de ſes derniers ans, fit neantmoins paroiſtre en cela la fermeté de ſon courage, & d'vne contenance magnanime loüa & remercia Dieu, de ce qu'il luy auoit donné vne ſi glorieuſe fin; & declara qu'il ne le plaignoit point plus qu'vn des autres Cheualiers, & qu'il les aymoit tous eſgalement; & cõmanda qu'on l'enſeueliſt. Les Turcs ayans

Grande valeur du Cõmandeur Pariſot,

& ſa mort, enſemble de quelques autres.

Conſtance & generoſité du grand Maiſtre.

Nouuelles eſcarmouches de part & d'autre.

acheué leur pont où ils pouuoyent aiſément paſſer quatre de front, s'appliquerent par tout à faire des mines, aduançant par tous les lieux où ils ne rencontroyent le rocher; taſchans en toutes façons de renuerſer les courtines & les autres deffenſes: & les aſſiegez au contraire de les empeſcher, à coups de feux artificiels, pierres & arquebuſades de toutes les parts d'où ils leur pouuoyent tirer. Les Turcs de leur coſté en faiſoyent de meſme, & en ces eſcarmouches entre autres y demeura le Cheualier Hieroſme Doria. Vne autre inuention qui fut propoſée & executée pour ruiner le pont, ce fut que l'on fit cauer au dedans de la courtine vn foſſé & ouurir la muraille, où l'on fit vne canonniere, où fut logé vn canon pour tirer à niueau contre le pont, & pour trouuer la meſure de la profondeur qu'il falloit cauer le foſſé & couurir la canonniere, parce qu'on ne pouuoit paroiſtre hors la courtine ſans eſtre attaint des arquebuſades Turqueſques. Pour prendre la meſure de ceſte profondeur, Hieroſme Caſſar Ingenieur fit faire vne quaiſſe renforcée par le dehors de gros ais & de terre, & ſe mit luy-meſme dedans, ayant la caiſſe ouuerte du coſté de la muraille, & ſe fit deſcendre ſuſpendu à des cordages, juſques à l'endroit du pont, & ayant pris ſa meſure fort exactement ſe fit tirer en haut, & ſe retira ſans aucun danger. Le canon affuſté tout à niueau du pont & laſché rompit deux antennes, & esbranla tellement les autres, que toute la terre qui les couuroit ſauta au foſſé, & fut facile d'y ietter du feu, qui s'attacha au pont, qui bruſla tout le reſte de la nuit. Neantmoins les Turcs poincterent incontinent leurs canons contre la canonniere, & la renuerſerent & demonterent le canon, & tuerent deux canonniers, & taſcherent encore de remettre d'autres arbres & de rebaſtir le pont en la meſme forme.

Autre inuētion pour ruiner le pont.

Les Turcs pointent leurs canons, & tuent 2. canonniers.

---

*Les Mores & les Arabes ſe rebellent contre les Turcs. Demonſtration d'allegreſſe faicte dans Malte, & apprehenſion de Piali Baſcha à qui Muſtafa fait des remonſtrances. Les Turcs tournent leur batterie contre la poſte de Caſtille, & font vne grande trenchée auec de la terre & des pierres.*

## CHAPITRE II.

Les Mores & les Arabes ſe rebellent cōtre les Turcs.

CEPENDANT Caragiali retourné de Sicile auec quatre galeres, rapporta que l'armée Catholique groſſiſſoit de jour à autre pour venir ſecourir Malte; cela fut cauſe que dés lors le Roy d'Alger chacune nuit faiſoit le tour de l'iſle auec 70. galeres, & le matin rentroit dans le port Muſchect. Et au meſme temps les Mores & Arabes qui viuoyent ſoubs le gouuernement de Tripoli ſe rebellerent contre les Turcs, & y fut enuoyé Vluciali Calabrois auec vn nombre de galeres pour appaiſer le tumulte; l'armée auſſi commençoit à patir du flux de ſang, & de fiéures putrides & malignes auec grāde mortalité de ſoldats. Et de tout cela le grand-Maiſtre fut aduerty par le dire de ſept Turcs, qui furent pris par la caualerie de la Cité; & ſur cela il fut d'aduis de publier vne nouuelle comme certaine, que l'armée Catholique viendroit au ſecours de Malte le jour de ſainct Iaques. Et pour en faire demonſtration de reſioüyſſance fit faire vne ſalue tout à l'entour de l'iſle & du bourg par des arquebuſes diſpoſées, qui tirerent d'elles meſmes de la façon dicte cy-deuant. Dequoy les Barbares s'irriterēt dauantage, & deſchargerēt de leur coſté la plus-part de leur artillerie, & tirerent du Corradin vn coup de baſilic, qui trauerſa les maiſons de l'iſle, & paſſa iuſques au bourg où il donna dans la maiſon de Loüys Courtit Conſeruateur Conuentuel, & luy emporta les deux jambes, dont il mourut, & laiſſa groſſe deſpoüille à la Religion: & au meſme temps Piali Baſcha tenant pour certaine la nouuelle de l'armée Catholique, craignant que ſon armée de mer ne fuſt aſſaillie & ſurpriſe, renonça és mains de Muſtafa toute la charge de la guerre de terre, ne ſe voulant meſler d'autre choſe que de garder l'armée de mer, & ſe retiroit toutes les nuits en mer auec cent galeres. Muſtafa proteſtant au contraire, qu'il diminuoit par

Demonſtration d'allegreſſe faicte dās Malte par le grand-Maiſtre.

Aprehenſion de Piali Baſcha.

trop les forces de terre, & que l'armée de mer n'estoit en aucun danger dans le port Muschect, où elle estoit en toute seureté sous la garde du Chasteau S. Elme, & du bastion de Dragut. Et de cela fut encore le grãd-Maistre aduerty par cinq autres Turcs & vn renié d'Alicata, que la Caualerie Maltoise auoit pris, & furent menez à la Cité, où apres auoir esté ouys, ils furent taillez en pieces, suyuant l'ordonnance du grand-Maistre, & le renié pendu par vn pied, & bruslé à petit feu. Aux mesmes iours quelques Cheualiers moururent de maladies & de mal-aise; & entre autres Louys de Godoy Castillan, qui fut si bon Religieux, qu'il ne retenoit de sa Commanderie que ce qui luy estoit necessaire pour se vestir & nourrir sobrement, & laissoit le reste au thresor. Le grand-Maistre se trouuant en grand soucy & crainte que l'eau ne manquast, fit faire vne reueuë pour recognoistre la quantité de l'eau qui restoit par les Commissaires, qui descouurirent qu'en la cisterne de la maison du Docteur Cademoste il y auoit vne source qui rendoit perpetuellement de l'eau. Et encore qu'elle fust vn peu salée, elle se trouua neantmoins assez bonne & passable pour le peuple; ce qui les deliura tous d'vn grande crainte, & furent renduës graces à Dieu, specialement pour ceste miraculeuse & bonne fortune.

Punition de quelques Turcs & d'vn renié.

Le mesme iour, qui fut le vingt-vniesme de Iuillet, Mustafa fit au Conseil tant de bonnes & comme paternelles remonstrances à Piali Bascha, qu'ils demeurerent de bonne intelligẽce, & furent d'accord que Piali Bascha cõtinuëroit le siege du bourg, auec ses gens de l'armée de mer, & ceux du Roy d'Alger, qui lairroit son Lieutenant Luciali Candelisse; & luy auec cinquante ou soixante galeres continuëroit la garde de la mer. Piali fut induit à ceste resolution par l'aduis d'vn des Ingenieurs sien fauory, qui luy asseura de trouuer vn moyen d'assaillir & gaigner la poste de Castille par terre, auant que Mustafa eust conquis l'Isle, & en ceste esperance il fit planter son pauillon sur la colline du Saluator, & en furieuse diligence dresser toute l'artillerie & batterie; & commença le mesme iour de battre la poste de Castille, & contre le flanc de celle d'Auuergne & les autres postes iusques à l'enfermerie, & par tout là d'où on pouuoit nuire à ses gens, quand ils iroyent à l'assaut à la poste de Castille. Sa batterie consistoit en vingt canons renforcez, entre lesquels estoyent trois basilics, & deux mortiers à tirer des pierres; & de la Calcara ils battoyent encore de deux canons la poste de Castille: tellement que le bourg & l'isle estoyent ordinairement battus de soixante canons renforcez, & grande quantité d'autre moindre artillerie, & enuironnez par tout de bastions, de tranchées, & d'arquebuserie. Les Turcs auoyent si fine poudre qu'elle rendoit la fumée blanche, & manioient leurs pieces sur des vases & rouës d'vne addresse admirable, & chargeoyent promptement chacun canon à vne fois auec vn sac contenant la mesure d'vne charge entiere. L'Ingenieur de Piali Bascha remarqua fort subtilemẽt, que le costé ou flanc de dehors du fossé du front du bourg, tirant cõtre la marine n'estoit accompagné de vif rocher, mais alloit baissant & finissant iusques au rocher, qui faisoit le fonds du fossé, & sans aucun rocher sur le costé exterieur; & pour ceste cause on auoit basty vne muraille sur le fonds du fossé, baissant peu à peu auec la muraille interieure en ligne paralelle iusques à la mer, & auoit ceste muraille neufue esté garnie & explanée auec le dehors d'vn terre-plein de terre & autre matiere mouuable; & se trouuoit ceste muraille & la contr'escarpe descouuerte & deffenduë du bastion d'Auuergne, & couuroit la pluspart de l'esperon de l'angle susdit de la poste de Castille, qui ne pouuoit estre battu du costé de dehors, & estoit encore deffendu de l'eau de la mer, & de la grande casematte d'Auuergne, où il y auoit neuf canons outre la menuë artillerie & l'arquebuserie ordinaire. L'Ingenieur donc entreprit de se seruir de ceste muraille & de la terre cruë qui l'accompagnoit, & tira vne bonne tranchée dés le bastion du Saluator, & suyuant la marine arriuerent iusques à la contr'escarpe de la bouche du fossé, & là les Turcs trouuans la terre mouuable la iettoyent en la mer; & par ce moyen la mettoyent peu à peu à sec deuant eux, & y firent bien-tost grande place, où ils trauailloyent en grand nombre, & osterent & tirerent si grande quantité de ceste terre mouuable, qu'ils arriuerent en profondant au milieu de la hauteur de la muraille, & là trouuerent vne grosse pierre ou griffe que l'Ingenieur fit tirer, & là fit vne ouuerture suffisante, par laquelle ils ietterent tant de terre dans le fossé, qu'ils dresserent vne tranchée de terre & de pierres, tirant quelques cannes vers la case-matte, à la fa-

Remonstrance faicte à Piali Bascha par Mustafa,

& resolutiõ prise entre eux.

Les Turcs tournent leur batterie contre la poste de Castille.

Grande adresse des ennemys à manier leur canon.

Trãchée de terre & de pierres dressée contre les nostres.

ueur de laquelle peu de gens y firent premierement vn monceau, & peu à peu s'auancerent, & à mesure qu'elle croissoit plusieurs passoyent seurement à trauers le fossé, & leuerent ceste tranchée si haute & si espoisse, que l'artillerie de la case-matte ne la pouuoit plus abbattre ny explaner; ils dresserent vn instrument semblable à la culliere de l'artillerie, dans lequel ils portoyent & versoyent par le trou susdit la terre bien auant dans le fossé; & ainsi s'alloyent auançant couuerts de la case-matte & du flanc d'Auuergne contre la bresche & les ruines du bouleuard de Castille, qui sembloit auparauant lieu inaccessible.

---

*Ceux de Malte tesmoignent estre fort estonnez, & ne desesperent pas toutesfois du secours du Vice-roy. Stratageme des Turcs pour abuser les assiegez, & resolution prise par les Baschas. Ils font vne nouuelle entreprise, & de ce qui en arriua. Mescontentement de Mustafa, le dessein duquel est descouuert. Desordre parmy les Turcs, & secours enuoyé à l'Alfier Mugnatones.*

## CHAPITRE III.

Inuention du grand-Maistre, pour destourner le trauail des Turcs.

LE grand-Maistre logea deux canons sur la case-matte pour descouurir & chasser ceux qui y trauailloyent; & parce que la mesche descouuroit les arquebusiers, il y enuoya la nuit plusieurs fois des soldats choisis auec des arbalestes, qui en tuerent grand nombre, & leur faisoyent vn grand destourbier. Neantmoins les soldats Turcs & les pionniers faisant peu d'estat de ceux qui s'y perdoyēt, alloyent tousiours grossissant, & haussoyent & renforçoyent de plus en plus leur tranchée, & s'y logeoyent plus de gens & s'y rendoyent plus forts & repoussoyent facilement les nostres, & y trauaillerent en ceste diligence par l'espace d'onze jours. D'autre part Mustafa faisoit continuellement trauailler aux mines de tous costez contre l'isle, & quoy que le Maistre de camp fist faire par tout des contre-mines, il ne les pouuoit descouurir ny rencontrer, encore que les assiegez ouïssent picquer les ennemys en diuers lieux; & d'ailleurs on voyoit à la poste du Martelli tomber dans le fossé, & ammōceler grande quantité de pierres & de terre, qui sembloit couurir desia la case-matte à l'endroit de la chemise du caualier; où les Turcs à force de pics, & auec la commodité du rocher qui s'aduançoit hors le fondement de la muraille, qui s'estendoit depuis l'angle de la poste des bottes iusques au Caualier & fort sainct Michel s'estoit faict vn chemin à trauers le fossé, par lequel il alloit picquer & saper la bresche, que l'artillerie du Corradin faisoit contre le caualier & le fort sainct Michel. Le Maistre de camp faisoit au cōtraire cauer & miner par tous les magasins du caualier, craignant que les Turcs n'eussent entrepris de le faire renuerser. Cependant on paruint au vingt-cinquiesme de Iuillet feste de sainct Iacques, que le secours du Vice-roy qu'on auoit tant esperé à ce iour là n'apparut point, qui fut la cause que le grand-Maistre ne voulant plus abuser le peuple de vaine esperance, ayma mieux faire resoudre vn chacun à s'en passer, & publia luy-mesme qu'il ne falloit esperer aucun secours, que celuy de Dieu, & du courage & resolution qu'il falloit prendre de mourir honnestement, plustost que de se rendre esclaues aux barbares, & de souffrir les cruautez qu'ils auoyent exercées au fort sainct Elme; & fut chose remarquable, que non seulement les gens de guerre, mais aussi le peuple & les femmes mesmes à ces discours & contenance du grand-Maistre, prindrent tous la mesme resolution; & neantmoins ils auoyent encor quelque esperance au secours du Vice-roy, voyant qu'il enuoyoit souuent des vaisseaux & des hommes qui taschoyēt en diuerses façons de recognoistre l'isle, & l'armée des Turcs, & luy en rapporter les aduis. Comme Roland Magro Pilote Mallez enuoyé par le Vice-roy pour mettre en terre George Maluesie Turciman, qui apportoit pour contre-seing la moitié d'vn escu, dont le Gouuerneur de la Cité auoit l'autre; ces deux furent pris & raconterent à Mustafa que le Vice-roy auoit

Diligence de Mustafa.

Merueilleux estonnement dans Malte, & resolution du grand-Maistre.

Esperance des Maltois touchāt le secours du Vice-roy sur quoy fondée.

auoit cent galeres, & soixante nauires prestes. Roland fut mené enchainé au fossé, où il parla ainsi qu'on l'auoit embouché aux sentinelles, & au Bailly Felises, & au grand-Maistre mesme qui y vint desguisé, & leur dit que le Vice-roy n'auoit que cinquante galeres mal armées, & les exhorta de ne s'abuser plus à ce secours, & autres tels discours pour leur persuader de se rendre.

Stratageme des Turcs pour abuser les assiegez.

Le grand-Maistre luy respondit qu'il s'esbahissoit qu'vn marinier grossier fut si tost deuenu vn eloquent Ambassadeur, & luy offrit de payer sa rançon, s'il vouloit estre rachepté, finon qu'il ne parla plus, & de peur qu'il ne recognust le fossé, luy fit tirer des arquebusades. Vn renié Missard qui se rendit dans le bourg raconta tout ce qu'Orlando auoit dit au Bascha, & encore que deux galeotes Turquesques, qui estoient allé prendre langue en Sicile, rapportoyent qu'elles auoyent encores veu tirer trente nauires chargees au port de Sarragosse. Et que sur ces rapports les Baschas tindrent conseil, & resolurent suyuant l'aduis d'Vluciali Calabrois, qu'il falloit laisser la grosse artillerie en terre auec la garde necessaire, & aller auec toute l'armée sur les galeres au deuant de l'armée Catholique & la combattre. Et au mesme temps le grand-Maistre receut par Iean Martines d'Oliuentia teste-de-vache vne lettre du Vice-roy, par laquelle il luy donnoit aduis qu'il auoit commandement de sa Majesté Catholique de conduire à Malte 12000. hommes de pied auec les galeres & les barques, & qu'il attendoit encore le Doria, qui estoit allé leuer Chiapin Vitelli auec 4. mille soldats Toscans, & promettoit de rendre tout à Malte sur la fin d'Aoust. Mais que sa Majesté luy auoit expressement deffendu de ne descēdre sa personne en terre. Et que neantmoins pour faire semblant de donner la bataille, il faisoit assembler les nauires à Sarragosse. Et cepēdant il promettoit d'enuoyer les deux galeres de la Religion premieres. Au mesme temps à la renommée de la braue resistance que faisoyent les Cheualiers de Malte, grand nombre de Seigneurs & Gentils-hommes François, Espagnols & Allemands accoururent en Sicile, pour les aller secourir. Le Pape à la priere du grand-Maistre deliura de prison Ascanio de la Cergna Marquis de Chastillon Capitaine renommé, à la charge d'y aller; & de faict bien-tost il se rendit fort accompagné de Gentils-hommes Romains & Perusins dans Messine, où estoyent aussi assemblez tous ceux de l'Ordre de sainct Iean. Fabrice Pignatel Bailly de sainct Euphemia qui pour son indisposition n'y pouuoit aller, enuoya mille soldats choisis entretenus à ses despens, les Confreres & Donnez de la demy-Croix de Sarragosse en Arragon y en enuoyerent cinquante. A Malte le Gouuerneur Mesquita craignant comme estoit la cōmune opinion, que les Turcs ne voulussent à certains iours surprēdre par quelque artifice le fort S. Michel, pour diuertir leur dessein du vingt-huictiesme de Iuillet, manda la cauallerie courre iusques aux pauillons de la Marsa, où elle donna grosse alarme aux corps de garde, tua quelques Turcs, & en prit cinq. Neantmoins ce mesme iour il aduint que les Iannissaires qui estoyent aux trāchées de sainct Michel couperent la gorge à vne sentinelle du fort qu'ils trouuerent endormie, & en firent rapport à l'Aga, qui se trouua campé prés de là, lequel prenant l'occasion, leur commanda au mesme instant de passer outre, & de gaigner la courtine & entrer dans le fort, & les asseura qu'il les suyuroit incontinent auec tout le reste des Iannissaires. Ils monterent d'abord sans trouuer resistance, & sans estre descouuerts sur le parapect; mais au lieu de passer outre & se ietter dans la place, ils tirerent des arquebusades contre les soldats qui estoyent demy endormys & desarmez, pensant de les effrayer & mettre en fuitte. Ce qui les esueilla tous, mesmes le maistre de camp, qui reposoit ordinairement là soubs vne petite tente; luy sans s'estonner leur fit incontinent prendre les armes qu'ils peurent rencontrer; & de ce pas ils marcherent contre la courtine, & firent teste aux Turcs, & apres quelque braue combat les repousserent: il y eut neantmoins trente soldats tuez en ce combat, & le Cheualier Philippes Doria. L'Aga qui marchoit auec le reste des Iannissaires pour aller soustenir les siens, coniecturant que ceux des prochaines postes auroyent accouru au secours du maistre de camp, & qu'il en trouueroit quelqu'vne despoureuë, se tourna tout court vers le pont, & par là il assaillit par deux fois gaillardement la poste Martelli & en fut repoussé, & en ces factions les Turcs perdirent huictante hommes.

Conseil tenu par les Baschas, & resolution prise entre eux.

Lettre du Vice-roy au grand-Maistre, touchāt le secours qu'il attendoit.

Plusieurs Gentils hommes de natiōs differentes se rendent en Sicile, pour s'en aller secourir Malte.

Stratageme du Gouuerneur Mesquita.

Nouuelle entreprise,

& de ce qui en arriua.

Mustafa Bascha ne fut point content de ceste entreprise, comme faicte sans son

Mescontentemēt de Mustafa.

commandement, & parce qu'elle auoit destourné le dessein de ses Ingenieurs, desquels le Gouuerneur Mesquita ayant appris quelques particularitez, ayant en vain essayé d'en aduertir le grand-Maistre par homme exprés, à faute d'autre moyen fit faire plusieurs iours de continuelles fumées pour l'aduertir au moins de veiller, & prendre garde de toutes façons contre les embusches des Turcs. Le grand-Maistre voyant ceste fumée, fut longuement perplex, ne sçachant que penser ny deuiner, sinon qu'il craignoit que les deux galeres de la Religion ne fussent perdues, ou que la Cité ne fust estroictement assiegée: & pour s'en esclaircir il fit tant qu'il persuada à Baiade d'aller encore vne fois à la Cité, & luy rapporter toutes nouuelles; Baiada passa iusques à la Cité, mais auant qu'il peust retourner, Dieu permit que l'entreprise de Mustafa fust descouuerte; car le Mardy dernier de Iuillet lors que le Maistre de camp & les Ingenieurs pensoyent d'estre plus asseurez, ayans descouuert la mine que les Turcs auoyent faict soubs les magasins du Caualier, d'où ils auoyent auec des feux artificiels chassé les Turcs; ils se trouuoyent neantmoins au plus fort du danger. Ce fut que les Turcs dés le soir precedent peu à peu estoyent couuertement & en grand silence entrez dans la bouche du fossé, & se tenoyent en plus grand nombre que de coustume couchez sur le ventre dans leurs tranchées, les plus prochaines des postes du Maistre de camp, & de Dom Carlo, & de la Bormole; Mustafa luy-mesme s'estoit venu loger au pauillon de l'Aga, & auoit fait approcher de grandes trouppes, qui estoyent prestes au signal qu'il leur seroit donné d'assaillir à l'impourueu par le pont & ailleurs toutes les postes. Et pour diuertir ceux de l'isle de ne reçognoistre ces preparatifs, ils enuoyerent des pionniers à la poste de Castille trauailler à la tranchée, sous laquelle ils faisoyent semblant vouloir passer pour donner l'assaut de ce costé là, & firēt paroistre les galeres & autres vaisseaux du costé du chasteau sainct Ange, comme s'ils eussent encor voulu assaillir le bourg par la mer: cependant du costé de l'isle ils firent sortir des tranchées contre la poste du Martelli, vn Espagnol renié qui fit signe de treue, & dit tout haut qu'il vouloit parler au Maistre de camp. Et cependant qu'on manda au Maistre de camp, les Turcs iettoyent par le pont des raisins, concombres, melons, & autres fruicts aux assiegez: le Maistre de camp y manda l'Alfier Mugnatonnes pour sçauoir ce que le renié vouloit dire, & lors parurent quatre Turcs vestus superbement tenans chacun vne banderolle en main, & au milieu d'eux estoit l'Aga tenant vn ventail en sa main en signe de paix; qui fit dire par l'Espagnol, que le Bascha ayant cognu le Maistre de camp homme de valeur aux guerres de Transsyluanie & de Hongrie, desireroit de le voir & de parler à luy, & qu'il y eust treue seulement pour deux heures. Le Maistre de camp y suruint incontinent, qui leur fit dire que c'estoit au grand Maistre de permettre de parlementer, & que s'ils ne se retiroyent il leur feroit tirer, & de fait vne canonnade du Caualier en tua quelques-vns tout auprés de l'Aga.

*Apprehension du grand-Maistre.*

*Entreprise de Mustafa descouuerte.*

*Vn Espagnol renié veut porter parolle d'vne fausse treue,*

*& de ce qui en aduint.*

Cependant vn soldat Alemand de la compagnie du Capitaine Martelli appellé Robert de Gomor, qui estoit en sentinelle sur le Caualier qui estoit le fort sainct Michel, ayant dessous ses yeux plus bas la place ou terre-plein du rauelin situé à l'entour du caualier, apperceut fortuitement la poincte d'vne fleche, qui poussa deux ou trois fois hors de terre, & incontinent en alla aduertir le Gouuerneur Alexandre Vagnon, & luy en aduertit le Maistre de camp. Vn autre soldat nommé Titta Scarpetta Romain demeura au mesme lieu en sentinelle, qui vid bien-tost apres sortir d'vn mesme lieu la pointe d'vn baston rouge plus gros que la fleche, & s'esmeut si soudainement de cela, qu'il se ietta en bas dans le rauelin, & y fut incontinent tué des arquebusades Turquesques; & le maistre de camp arriua là sur le Caualier, qui vid baisser & enfondrer le terrein du rauelin, & y fit sauter en bas trois soldats qui se trouuerent là: & au mesme instant suruint l'Alfier Mugnatonnes suiuy des Cheualiers Pierre Philippes de la Corgna, Federié de sainct Georges, & Pompilio Sauelli Romain, de ceux de Palombara: & parce que l'Ingenieur Turc qui estoit au dessous se trouuant trop prés de la superficie du terrein, craignant de la voir tomber & ouurir auoit essayé de l'appuyer & soustenir, & que nonobstant cela elle commençoit de fondre & ruiner; le Mugnatonnes fit piquer & fouïr tout à l'entour bien auant & se descourit vne ouuerture comme vne grande & obscure cauerne, de laquelle les assistans du commencement eurent grande horreur. Le Mugnatonnes sans s'effrayer ietta dedans

*Aduis dōné par vne sentinelle.*

*Vn soldat se iette dans le rauelin, & y demeure sur la place.*

dedans trois ou quatre grenades, & mit le feu à vne pique, & comme cela inuoquant deuotieusement le sainct nom de Iesus-Christ, se ietta dans la cauerne, & au mesme instant s'y ietterent aussi les trois Cheualiers à corps perdu & apres eux les trois soldats. Ils se trouuerent dix pieds profond dans ceste cauerne sur vn establier que les Turcs y auoyent formé de telle largeur, que trois hommes de front pouuoyent aisément monter sur le rauelin. Les Turcs qui estoyent venus là s'estoyent sauuez de la furie du feu & retirez, se poussans & precipitans les vns sur les autres dans le fossé, & y fut estouffé l'vn de leurs principaux Ingenieurs. Ils auoyent miné & sappé dés la poste des bottes iusques à la muraille du Caualier, là où elle se ioignoit auec celle du rauelin, & depuis perce la muraille iusques dans les magasins, & depuis rencontre celle du rauelin, qui faisoit la chemise de son terreplein grosse & large d'vne canne, & demie pleine d'vne terre pastée & de moëllon & pierres rustiques, que les Maltois appellent Massacani, dont ils se seruent à faute de chaux, & auoyent tiré & vuidé dans le fossé tous ces Massacani, & laissé sur pied les pierres taillées qui s'y trouuerent pour soustenir & couurir l'ouuerture, & de là auoyent caué l'establier iusques au dessus du rauelin si spacieux que trois hommes de front y pouuoyent aysément monter. Du rauelin ils s'asseuroyent de gaigner aisément le dessus du Caualier, cependant que l'Aga amusoit les assiegez à la poste de Martelli, & d'y loger leurs meilleurs arquebusiers, & au mesme temps deuoyent faire assaillir par le pont, & les autres postes par les breches que leur artillerie y auoit faites, du long desquelles les arquebusiers du Caualier eussent tiré à flanc contre les assiegez; & est chose certaine qu'ils eussent forcé & gaigné quelque endroit des postes, & deuoyent, ayant gaigné l'Isle suyure de la mesme furie les assiegez par le pont, & entrer auec eux pesle-mesle dans le bourg, si la mine du rauelin n'eust esté descouuerte.

*Acte valeureux de l'Alfier Mugnatones, & de trois Cheualiers.*

*Grand desordre parmy les Turcs.*

*Dessein des ennemis si la mine du rauelin n'eust esté descouuerte.*

Mostafa Bascha & les Turcs voyans leur entreprise faillie, se retirerent & se reposerent ce jour là estonnez & marris, & passerent leur colere à faire tirer leur artillerie de là, que toutesfois ils ne peurent offenser le Mugnatonnes ny les Cheualiers, qui estoyent couuerts de la contr'escarpe. Le Mugnatonnes fut depuis secouru par le Maistre de camp, & poursuyuit de descouurir la mine iusques à la principale bouche, & trouua que les Turcs chassez à coups d'arquebuse se retiroyent dans certaines Grottes, qu'ils auoyent caué en plusieurs lieux du long de là des fondations de la courtine, & fit dresser promptement des ponts pour monter de la poste de Martelli sur le rauelin; & fit cauer vn chemin à trauers le rauelin pour passer seurement dans les mines, & fit murer l'entrée principalle de la mine, & y laissa quelques canonnieres où il logea des mousquetaires, qui tenoyent les Turcs escartez, & ne pouuoyent plus venir trauailler à la sarpe en ces quartiers là. Le grand-Maistre fit encores remercier Dieu de ce succez, & donna vne chaine de trois cens escus au Mugnatonnes, loüa & honnora publicquement les trois Cheualiers, & fit distribuer de l'argent aux soldats Espagnols le jour de la veille de sainct Iacques leur patron. Vn canonnier de Trapani se fit faire vne caisse forte par le dehors contre les arquebusades & ouuerte par le dedans, & dans icelle se fit descendre vne nuict sur le pont, & y mit le feu qui brusla deux antennes, qui tomberent dans le fossé: mais auant qu'il se retirast de là il fut descouuert, & attaint d'vne canonnade, qui luy emporta les deux jambes, dont il mourut bien-tost apres.

*Secours enuoyé à l'Alfier Mugnatonnes,*

*qui est recompensé par le grand-Maistre.*

*Hardie inuention d'vn canonnier de Trapani & sa mort.*

*Hardiesse d'vn Canonnier de Trapani, & nouueau trauail, de l'inuention du grand-Maistre, qui reçoit des lettres du Vice-roy. Mustafa se resout de donner vn autre assaut, & de ce qui en aduint. Trauail de Piali Bascha nuisible aux nostres, & merueilleuse trenchée de son inuention.*

## CHAPITRE IV.

Nouueau trauail, de l'inuention du grand-Maistre.

LES Turcs dés le matin dresserent & continuerent vne grande escarmouche d'arquebusades & canonnades pour amuser les assiegez, & cependant refirent leur pont plus fort qu'il n'estoit auparauant. Le grand-Maistre voyant l'isle de tous costez comme percée, ouuerte par les mines des Turcs, fit faire au dedans de la courtine vn grand fossé, & retranchement en forme de theatre, depuis l'angle du grand Caualier iusques à la courtine du Maistre de camp & y trauailloyent les femmes & les enfans en fort grand nombre que les Turcs croyoient estre autant de pionniers; & parce que l'artillerie de S. Marguerite le descouuroit, & y tua quelques gastadours, & y auoit apparence que durant vn assaut elles gasteroyent ceux qui seroyent aux deffences; les Ingenieurs iugeans qu'vne leuée de terre si grande qu'il estoit necessaire pour couurir le retranchement contre l'artillerie de S. Marguerite ne pouuoit estre faite à temps pour le prochain assaut, s'aduiserent d'estendre tout au trauers des grandes tentes de toile qui ostoyent aux canonniers des Turcs la veuë du retranchement. Et ainsi ceste batterie qu'on appelloit volante reüssit vaine & sans effet. Au mesme temps le Gouuerneur Mesquita ayant receu les lettres de Dom Garsia par l'Oliuentia despescha deux trouppes de caualerie en diuers lieux qui amenerent deux Turcs qui declarerent que les Turcs le jour suyuant deuoyent donner vn assaut general à l'isle, & au mesme instant le Gouuerneur despecha Bayada qui se rendit la nuit suyuant au bourg & rendit les lettres du Vice-roy, & les derniers aduis du Mesquita. Le grand-Maistre ayant veu les lettres du Vice-roy fit faire le signal sur le chasteau S. Ange, pour receuoir les deux galeres de la Religion, qu'il pensoit estre au canal. Mais le Vice-roy fit encor retarder leur voyage pour y enuoyer le Capitaine André Salazar qui deuoit descendre en terre & luy rapporter comment l'armée des Turcs estoit située & campée. Et pour renforcer la deffense de l'isle où les soldats estoyent fort diminuez il y enuoya Vincent Carrafe designé Prieur de Hongrie auec vn nõbre de Cheualiers & soldats pris des autres postes du bourg où il y auoit moins de danger. Le Prieur prit place entre le Maistre de camp & Dom Charles Roux, & y arriua fort à propos; car les Turcs auoyent faict à trauers le fossé vne tranchée qui les couuroit d'arquebusiers que Mugnatonnes auoit mis à l'entrée murée des mines, & mõtans bien haut par les ruines du grand Caualier du costé de la Mandra auoyent subtilement caué vne place semblable à celle qu'ils auoyent fait au fort de S. Elme, là où ils logerent six de leurs meilleurs arquebusiers, qui percerent si subtilement le long du Caualier, que par là sans estre descouuerts d'aucune part ils descouuroyent les plus dãgereux endroits de la breche du Maistre de cãp, & de Dom Charles Roux.

Declaration de deux prisõniers Turcs.

Lettres du Vice-roy au grand-Maistre.

Mostafa se delibere de dõner vn autre assaut.

Soubs ceste esperance Mostafa delibera le iour suyuant 2. d'Aoust de donner vn assaut à l'impourueuë à ces deux breches, & pour en diuertir les assiegez fit encores vne escadre de galeres & barques deuant le port feignant de vouloir encore assaillir par mer, & rompre la chaine du port; & au mesme temps fit encor trauailler à la tranchée de la poste de Castille feignant pour amuser les gens de guerre du bourg, afin qu'ils ne peussent secourir l'isle. Et differa l'assaut iusques à vne heure apres midy, & aduertit ses gens qu'aussi-tost qu'ils verroyent le grand estendard desployé & qu'ils verroyẽt la lumiere de l'artillerie du Corradin & de la Mandre laschée, qui tireroit sans bale ou en haut, & que les assiegez crieroyent *à l'erta*, qu'ils gaignassent incontinent le haut de la courtine, esperant qu'ils forceroyent l'entrée mesmement à l'ayde de six arquebusiers qui estoyent logez dans la concauité du Caualier. Les Turcs en la façon qui leur fut ordonnée monterent en multitude extraordinaire ius-

ques

ques sur le parapect, & y porterent quelques enseignes, & fut cet assaut terrible & dangereux; les assiegez qui n'estoient pas lors en grand nombre eurent grand peine à les soustenir, ayant les Turcs l'auantage du lieu & du nombre. De maniere qu'ils commencerent desia a se rasseurer & de rendre des cris de victoire, n'eust esté l'heroïque resolution du maistre de camp & du Mugnatones, qui sauterent audacieusement sur les parapects suiuis de trois soldats & se meslerent parmy les ennemis ayant chacun vne pique de feu en main, qui firent si heureux effet qu'elles estonnerent & escarterent les ennemis, & mettans la main aux armes d'hast les pousserent & renuerserent du parapect en bas. Le maistre de camp donna incontinent des lettres aux soldats contenant à chacun vne prouision de 10. escus pour moys. Et par les autres postes aussi les Turcs donnerent de longs & furieux assauts specialement à celle de Dom Charles. Les assiegez se deffendirent si vertueusement auec le feu, les pierres & les armes que les Turcs vaincus de playes, de la chaleur, du temps, & de lassitude furent repoussés, & contraincts de se retirer. Il y mourut des bons soldats des assiegez & entre autres Ernaud de Robles braue ieune homme nepueu du maistre de camp, qui porta cette perte courageusement, & lequel depuis à coups de canon desnicha les six arquebusiers Turcs qui tiroyent de la concauité du Caualier & ruina & explana la place. Ceux qui moururent des assiegez furent la plus part tués à coups de canon, par ce qu'ils ne se baissoyent pas à temps, doutans la finesse que les Turcs auoyent pratiqué au commencement de l'assaut, & de cette sorte y perdit la vie Dom Marc de Mendosse fils du Comte de Montagu. Le cheualier Carlo Roux encor qu'il ne fust biẽ gueri de ses playes, au premier rumeur de l'assaut retourna à sa poste auec le Cheualier Antoine Barrese Caualerier du gãrd-Maistre, & apres auoir combattu l'vn pres de l'autre longuement & valeureusement furent emportez ensemble d'vne canonnade.

Les Turcs mõtez sur le parapect, où ils plantent quelques enseignes,

sont renuersez par les Cheualiers,

& contraints de se retirer.

Mort de plusieurs vaillans hommes.

D'autre part Piali Bascha auoit tellement auancé sa tranchée à trauers le fossé contre la poste de Castille de la façon cy deuant racontée, que ses gens commençoyent d'y passer en toute seurté, sans pouuoir estre offencés de la casematte ny du flanc d'Auuergne, & se faisoient faire largue en mettant à sec l'eau de la mer pied à pied à l'entour d'eux, & commençoient de faire des tranchées sous la breche pour vnir les ruines & de la breche, & explaner toute l'aduenuë & la montée pour aller plus commodement à l'assaut. Ce que le grand-Maistre ne pouuant supporter & preuoyant y enuoya vne nuit vn vaillant homme nommé Iean de Sada auec 40. soldats determinés, qui assaillirent à l'impourueu les Turcs qui y trauailloyent, en tuerent vne partie, & les autres s'enfuirent du grand alarme: ceux du camp mesmes ne bougerent point pour les soustenir croyans que ceux qui estoyent sortis fussent en plus grand nombre: cependant Iean de Sada s'arresta là quelque temps, pour faire escorte aux pionniers qui trauailloyent à dissiper & abbattre la tranchée: Apres voyant venir vne grosse trouppe de Turcs contre luy se retira dans le bourg ayant perdu quatre hommes. A la poste d'Angleterre outre Oliuier Starquei Lieutenant du Turcoplier se trouuoit lors le Cheualier Paul Flambert de Pauie, qui fit ouurir vne canonniere qui descouuroit les Turcs qui passoyent à la poste de Castille, qui donna occasion à Piali Bascha de faire encor trauailler en furie à sa tranchée qu'il rendit si grande & si haute qu'elle couuroit entierement la casematte & flanc d'Auuergne, & reparant & faisant schermo, &c. aux barbares contre les arquebusades de la poste des Geneuois ils passoyent en grand multitude, & se faisoyent largue auec le pic & la pale entre la mer & la poste de Boninsegni qui estoit le milieu de celle de Castille, sous laquelle ils se couurirent encor contre le flanc de Dom Roderic Maldonnat, qui estoit l'extremité de celle de Castille vers celle d'Alemagne, & allerent partout explanant la breche, de telle sorte qu'on y pouuoit commodement monter, leur artillerie aussi donna dans les flancs de Boninsegni & de Dom Roderic, & les rendit inutiles, & n'y auoit autre deffẽce que l'arquebuserie qui dura peu de iours, parce que ceux qui paroissoient pour tirer estoient aussi-tost attaints, & en fin ils tindrent toute la breche de Castille & trauailloient auec le pic & la pale, iusques sous les parapects, & se couurirent d'vne grosse tranchée contre l'artillerie du chasteau sainct Ange, & la canonniere du Flambert.

Trauail de Piali Bascha dommageable aux nostres.

Valeureux acte de Iean de Sada.

Merueilleuse trẽchée de l'inuention de Piali Bascha,

*Embuſcade du Prince d'Alger inutile, & entrepriſe dommageable aux aſſiegez. Le grand-Maiſtre taſche de ſçauoir quelque choſe du deſſein des ennemis dont l'artillerie fait d'eſtranges degaſts. Ils ſe rendent peu à peu maiſtres de la breſche, & deliberent de donner vn aſſaut general. Laſcheté d'vn ſoldat Eſpagnol enſemble d'vn renié Calabrois, & grande cruauté d'Vluciali. Deſcription d'vne horrible meſlée, où Vluciali eſt tué, & l'armée des ennemis en deſordre.*

## CHAPITRE V.

Embuſcades faites inutilement par le fils du Roy d'Alger.

LE meſme iour le fils du Roy d'Alger mary de la fille de Dragut ſuiuy de 30. cheuaux & de mille hõmes de pied choiſis, logea ſes embuſcades aupres de certain caſal, & le iour ſuiuant fit courre ſa Caualerie à la veuë de la cité, pour attirer à l'embuſcade ceux de la garniſon qui ſortirent, & les chargerent & bleſſerent quelques Turcs, & tuerent le plus apparent de leur trouppe, & chaſſerent auec telle conſideration qu'ils euiterent l'embuſcade & ſe retirerẽt ſans rien perdre : ils furent depuis aduertis de l'embuſcade, & dés-lors furent plus retenus allant en campagne. Le grand-Maiſtre qui ſe trauailloit de voir les ennemis logez ſi auant ſous la poſte de Caſtille voulut encor tenter de rompre & diſſiper leur tranchee, & par tous moyens mettre le ſiege en longueur iuſques à ce que le temps vinſt à ſe rompre, qui eſtoit la plus ſeure eſperance qu'il auoit de ſe deliurer du ſiege, & delibera de faire auec meilleure preuoyance vne plus grande ſortie, deſirant auſſi d'attrapper quelqu'vn des ennemis pour ſçauoir quelque choſe de leurs deſſeins : & pour cet effet il choiſit le Commandeur Iean Vaſques d'Auiles vn des Sergents Majour & le Cheualier de Megrin Gaſcon auec vne trouppe des meilleurs ſoldats de ſa compagnie, & auec eux le Cheualier Eſtienne de Calderon, qui voulut aller luy ſeul recognoiſtre comment les ennemis eſtoient retranchez depuis l'angle de Boninſegni, & y releua vne arquebuſade, dont il mourut, il s'eſtoit tant auancé qu'on ne peût retirer ſon corps que la nuict ſuiuant. Ils ſortirent enuiron ſoixante, & leur fut ordonné de monter par vne eſchelle ſur le bord du foſſé à l'endroit de la poſte d'Auuergne, & de ſuiure le chemin iuſques au bord de la mer ſous la feneſtre cy deſſus remarquée & la ſurprendre & charger les ennemis par derriere deſſous leur tranchée & ſous la breche de Caſtille & de là ſe retirer par la meſme breche ou par la caſematte. Et au meſme temps les ſoldats deuoyent auſſi ſortir par la poſte de Caſtille, & attrapper les ennemis au milieu d'eux, & auoyent encor ceux des poſtes prochaines vn aduis de ſe tenir preſts pour ſecourir, & donner ſur les ennemis ſelon que l'occaſion ſe preſenteroit : cette entrepriſe quoy que bien attenduë ne reüſcit ſelon l'intention du grand-Maiſtre, qui eſtoit venu en perſonne à la poſte de Caſtille pour en attendre l'iſſuë : car les deux Cheualiers auec les meilleurs ſoldats ayant chargé les ennemis, tué & bleſſé bonne partie d'eux, & mis le reſte en fuitte & en telle confuſion qu'ils ſe tuoyent par ignorance les vns les autres, ne furent ſuiuis, ains furent abandonnés par la pluſpart des ſoldats qui s'effrayerent du grand rumeur & cris que firent les Turcs qui ſe trouuerent en vn gros de garde pres de là & qui venoyent en groſſe trouppe au ſecours des leurs, & ramenoyent les fuyards au combat, & ſe retirerent les vns par le chemin qu'ils eſtoient venus, les autres paſſants outre par la poſte de Caſtille, les deux Cheualiers & ſept ſoldats qui les auoient ſuiuis ayant longuement combattu y laiſſerent leurs vies.

Le grand-Maiſtre taſche de rompre la tranchée des ennemis,

& de ſçauoir quelque choſe de leurs deſſeins.

Entrepriſe des aſſiegez, plus dommageable qu'vtile.

Inhumanité des ennemis,

Le iour ſuiuant 2. d'Aouſt au matin les Turcs firent voir leurs teſtes ſur des piques, & mirent celles des trois Cheualiers qu'ils auoient recogneus à leurs ſopraueſtes, à part & plus haut que celles des autres. Et par là le grand-Maiſtre recogneut qu'ils n'en auoient point pris qui fuſt en vie, duquel ils peuſſent ſçauoir des nouuelles des aſſiegez a la charge du Sergent Major. A Auiles ſucceda le Cheualier Frãçois de

Gueuare

Gueuare fils du Duc de Bonin, celuy qui inuenta l'vsage des torchis composés de bois, paille, & terre battuë; & gros draps liez & entortillez ensemble pour mettre aux parapects, qui fut chose fort vtile pour reparer promptement les continuelles ruines que l'artillerie des Turcs faisoit aux courtines, & y fut employé iusques aux tentes des galeres, & les cabanes des esclaues & des chiormes. Le Boninsegni fit faire riere la poste d'Allemagne où toute la courtine estoit par terre, vn retranchement auec des flancs, & au dedans vn parapect, qu'on appelloit Incassato. La place qui restoit entre la grande tranchée & la courtine de la poste de Castille estoit si descouuerte, qu'on ne pouuoit plus aller à la courtine que par vne petite porte, & n'y auoit lieu où les soldats se peussent tenir à couuert, sinon derriere le parapect & dans vne cisterne qui estoit à sec, où ils se retiroyent pour manger. Les ennemys peu à peu se rendoyent maistres de la breche, qui estoit si vnie, qu'on y eust peu passer à cheual; l'artillerie du Saluator & de l'Assieli descouuroit la plus-part des ruës du bourg, & fallut faire en plusieurs des barricades & tranchées, pour passer & trafiquer seurement par les ruës. En ce temps vn soldat Espagnol nommé François Aguilar, qui auoit pris à femme vne belle fille du Gozo, apres auoir longuement espié & recognu toutes les deffectuositez des assiegez, & du bourg & de l'Isle en plein midy, se ietta de la case-matte de Prouence dans le fossé, & passant deuant la poste d'Arragon s'enfuit contre la Bormole, où les Turcs le receurent auec grande feste. Le grand-Maistre preuoyant que cetui-cy donneroit aduis de la venuë des deux galeres de la Religion, remarqua aussi que depuis son départ les Turcs auoyent renforcé les gardes, à l'entrée du port fit faire le signal au chasteau sainct Ange qu'elles n'entrassent pas. L'Aguilar asseura les Turcs qu'il n'y auoit plus dans l'Isle & dans le bourg que cinq cens hommes de combat sains, que la poudre & boulets d'artillerie, & les matieres propres à faire feux artificiels, & les medicaments de l'enfermerie estoyent presque consumés, & les armes d'hast brisées, & que les asiegez estoyent contraints d'en faire des auirons des galeres, qui se trouuoyent torses & rompoyent; que cependant que les Turcs s'amusoyent à explaner les breches, les assiegez auoyent le temps de faire leurs retranchemens, & estoyent tous resolus de se faire enterrer sur les breches plutost que de se rẽdre, & que le plus expediẽt estoit de veiller diligemment qu'il n'y entrast aucun secours, & de cõtinuer les batteries & assauts pour les consumer peu à peu & leurs munitions & leurs deffences. Sur ces rapports, qui n'estoyent que trop veritables, les Turcs conclurent au Conseil de recommencer les bateries, & de donner vn assaut general à la poste de Castille, & à toutes les breches de S. Michel.

& ruines de leur artillerie.

Les ennemys se rendent peu à peu maistres de la breche.

Grande perfidie & lascheté d'vn soldat Espagnol.

Les Turcs se deliberent de donner vn assaut general.

Le mesme iour vn renié Calabrois feignant de vouloir retourner à la Religion Catholique, entra dans la cité, où du commencement il fut reserré dans les prisons du Capitaine de la Verge, & la suborna vn More, auquel il bailla vne lettre à porter au Bascha, par laquelle il l'aduertissoit des moyens & facilité qu'il y auoit de prendre & forcer la Cité, comme despourueuë de toutes choses. Le Gouuerneur en ayant appris quelques indices le fit mettre à la corde, & là il confessa son tradiment, & fut pendu par vn pied, & tué par les enfans à coups de cannes aiguës, & de pierres & de feu. Et le mesme jour en la petite isle de Marsa Muschect Vluciali Candelissa fit coupper le nez & les oreilles à vn pauure Chrestien, & le fit mourir à coups de bastonnades, de pierres, & de fleches, parce qu'il auoit autresfois aydé à faire reuolter les esclaues d'vne sienne galeotte; & depuis auoit esté pris par certains Corsaires, & estoit retombé en ses mains. Le grand-Maistre voyant passer de grosses trouppes de Turcs du port Muschect au Saluator, fit faire diligemment toutes sortes de preparatifs pour soustenir l'assaut; & entre autres faisoit briser par des maçons les grosses pierres des maisons ruinées. Ce fut vn grand soulagement aux asiegez, qui se virent deliurer de toute crainte d'estre assaillis par mer, & fut ordonné que les gens de guerre des postes maritimes se rendroyent la plus-part en la place aupres du grand-Maistre, pour secourir là où il seroit necessaire. Le grand-Maistre visitoit en personne les lieux les plus dangereux, & fit encor visiter par tout par les principaux Capitaines, specialement pour remedier aux grandes ruines, que faisoit l'artillerie des Turcs, qui tiroit aussi continuellement, & aussi iustement la nuict que le jour, au grand esbahissement des canonniers Chre-

Perfidie d'vn renié Calabrois, & de la iuste punition qui en fut faicte.

Cruauté d'Vluciali.

Preparatifs du grand-Maistre pour soustenir l'assaut general.

stiens, qui recogneurent en fin que les Turcs auec des piques, qui auoyent des feux artificiels à la poincte s'approchoyent de la courtine, & esclairoyent aux lieux où leurs Canonniers vouloyent tirer. Les deux Baschas s'estans embrassez resolus de faire tout l'effort qui seroit possible par vn assaut general, exhorterent les soldats & les asseurerent la plus-part par le rapport du traistre Aquilar, & les disposerent generallement tous à vaincre ou à mourir; & furent faictes rigoureuses deffences, qu'aucun ne s'empeschast d'emporter les corps morts de la breche, auant que l'assaut fust finy; parce que c'estoit chose qui destournoit trop l'ordre de l'assaut, & estonnoit les soldats. Et finalement le septiesme d'Aoust vne heure auant le jour, fut donné le signal de l'assaut, & apres auoir continué leur batterie, qui fut grande, & nouuelle ruine des courtines & autres deffenses, grand fracas & grande tuerie par tout. Les Turcs vindrent gracieusement à l'assaut contre toutes les breches, & verserent d'abord vne infinité de feux & de sachets dans les parapects, tellement qu'il sembloit à voir que ce fust vn feu & embrasement continuel tout du long des courtines. Les assiegez s'estoyent façonnez à euiter les feux, & les renuoyoyent agilement aux ennemys, & leur crioyent, aux mains canaille. Apres les feux & l'obscurité esclaircie, on vid grand nombre d'enseignes Turquesques appuyées contre la courtine, & les Turcs qui montoyent hardiment sur les parapects les partusanes ou les scimeterres en main: les assiegez auec toutes sortes de feux, d'arquebusades & d'armes d'hast, taschoyent de les repousser: & fut le contrast si grand qu'il fallut que les assiegez montassent aussi sur les parapects, pour pousser les ennemys corps à corps hors des courtines à l'exemple de l'Alfier Mugnatones & du Cheualier Iean de la Tour Reines Prouençal qui y fut tué, & bien-tost apres le vaillant Mugnatones qui fut extremement regretté, & en faisoit le grand Maistre tant d'estat, qu'il disoit auoir perdu son bras droit; y mourut aussi le Cheualier Zaportella Catelan, & vn bon Chappellain Italien, ainsi qu'il confessoit & bailloit l'absolution au Zaportella.

*Les deux Baschas encouragent leurs soldats.*

*Descriptiõ d'vn horrible assaut.*

*Estranges efforts des Turcs,*

*que les assiegez taschent de repousser vaillamment.*

*Mort deplorable de quelques Chefs.*

On combattoit de mesme sorte & furie par toutes les postes de l'Isle, mesmement en celle du Maistre de camp où les nostres furent fort pressez, & y accourut tout à propos le Cheualier de Claramont auec les soldats de l'esperon; & là & aux autres postes, specialement à la Bormole, où commandoit le Cheualier Bernard de Cabrora fut vaillamment combatu de part & d'autre, & y moururent quelques Cheualiers. & Leonard Liardi Gentil-homme Florentin, neueu du defunct Prieur de Capoüa. D'autre part Piali Bascha differa finement vne heure de donner le signal de l'assaut, esperant au grand tracas & rumeur des assauts de l'isle, que les Chrestiens du bourg y iroyent secourir. Mais le grand-Maistre qui auoit preueu tout cela, & recognu la grosse troupe des Turcs armez, qui s'estoyent coulez soubs la breche de Castille, y auoit enuoyé bon nombre de Cheualiers & soldats choisis, qui soustindrẽt gaillardement l'assaut, specialement au quartier de Boninsegui qui estoit le plus foible, & descouuerte de l'artillerie du Saluator qui la battoit à flanc, & y auoit tué le Cheualier Barthelemy de Macedo Portugais. Nonobstant cela les asiegez ouurirent certaines canonnieres du flanc de la poste de Maldonnat, desquelles à furie d'arquebusades, de cercles, & grenades à feu, qui ne tomboyent iamais en vain, les Turcs furent repoussez. Le plus furieux assaut, fut celuy que donna Luciali Candelissa auec vne trouppe des braues d'Alger, où toutesfois le Candelissa fut tué & emporté & enterré en la petite isle du port Muschect au propre lieu, où peu auparauant il auoit faict cruellement mourir le pauure Chrestien. Les Turcs tenterent encor le reste de ces breches-là, & les postes d'Allemagne & d'Angleterre, où ils ne receurent que des coups, speciallement de la canonniere de flambert, & depuis n'y retournerent. Passé les quatre heures du jour, lors que les asiegez pensoyent de voir tourner le dos aux ennemys, les deux Baschas voyans que leurs gens perdoyent courage, se resolurent de plus fort de ne se retirer point en leur pauillon, sinon victorieux, & se mirent en personne auec leurs Chaoux à ramener leurs gens à l'assaut, les exhortant, chassant, & poussant à coups de baston & de scarcine, & firent tant qu'ils retournerent par tout à l'assaut plus furieusement qu'ils n'auoyent encores faict. Cét effort nompareil reduisit les asiegez en extreme peril. Et en ces termes comme desesperez, le Maistre de camp apres auoir esteint le feu, qui s'estoit pris au petit couuert,

*Ruse de Piali Bascha.*

*Assauts des Turcs courageusement soustenus.*

*Mort de Candelissa.*

*Les 2. Baschas retournent à l'assaut auec plus de furie qu'auparauant.*

soubs lequel il reposoit, prit en sa main vn Crucifix, qu'il y tenoit par deuotion, & passa de poste en poste, exhortant vn chacun à combattre vertueusement, & à souffrir s'il estoit necessaire vn glorieux Martyre pour la saincte foy. Et fut chose merueilleuse que les gents de guerre, & le peuple de tout sexe & aage, se trouuerent auoir à ceste heure là plus de resolution, & de courage qu'auparauant, & auec plus d'hardiesse & de rage repoussoient, brusloient, tuoient & precipitoient les ennemis auec les cris & menaces, qui estonnerent encore les Barbares.

*Belle action du Maistre de Camp, & grande resolution des assiegez.*

Cependant le Gouuerneur de la Cité cognoissant à la flamme continuelle, qui paroissoit sur le haut du fort sainct Michel, que les nostres estoient fierement assaillis, fit sortir ce qu'il peût de cauallerie & infanterie soubs la charge du Cheualier Iean de Lugny, Capitaine de ceux de Naxarro (par ce que Boisberton estoit blessé) qui choisit les meilleurs cheuaux, & prit en crouppe les meilleurs soldats de Vincent Ventura, & passa iusques à la Marsa, laissant le reste en embuscade au casal d'Azabugi: mais estant auancé il recogneut que les Turcs, qui estoient destinez pour la garde des malades s'estoient escartez sur les prochaines collines pour voir les assauts, prit l'occasion & laissant ce grand chemin prit des destours sur les costez, & arriua à l'impourueu aux tentes des Turcs, où il heurta, renuersa & tua tout ce qu'il rencontra, & les mit tous en effroy, & en alarme. Apres il donna sur les malades, dont la plus-part commençoient à guerir, & leur donna la mesme espouuante, de sorte qu'ils firent & donnerent grosse alarme par tout le camp, & par ce qu'ils apperçeurent ceux qui estoient demeurez au casal d'Azabugi, ils creurent que c'estoit vne armée nouuelle, qui venoit au secours des assiegez, & en sçeurent l'opinion parmy les Turcs, de façon que tout le camp se trouuant en effroy & en desordre: les Baschas firent retirer les enseignes & les soldats des assauts, & eux mesmes monterent à cheual & auec la fleur de leurs gents s'auancerent vers le Marse, pour donner ordre au tumulte. Les Turcs se retirans en desordre de dessous les bresches, les nostres par les casemates & autres flancs à force d'arquebusades en firent grande tuërie, les assiegez aussi croyans que ce fust vn secours suruenu de dehors voulurent sortir. Mais le Grand-Maistre qui n'auoit point recogneu de signal nouueau sur la Cité, iugea prudemment que ce n'estoit que la cauallerie de la Cité qui auoit donné ceste alarme aux ennemis, & deffendit que nul ne sortit. Les Siciliens furent les premiers qui recogneurent du costé de la Marse la cauallerie de la Cité, & par leur moyen vn chacun en fut aduerty. Lugny ayant faict tout ce qu'il vouloit faire, voyant venir le gros de l'armée sur ses bras, se retira de deuant eux à temps & sans aucune perte dans la Cité, & furent renduës à Dieu graces solemnelles par les assiegez de l'heureuse issuë de ceste iournée.

*Merueilleux effects de la valeur du Cheualier Iean de Lugny, & grand desordre dãs le camp des ennemis, qui se retirent confusement de dessous les bresches.*

*Belle retraicte du Cheualier de Lugny.*

---

*Le Vice-roy licentie les deux galeres de la Religion, & Salazar est enuoyé recognoistre l'armée des ennemis. Nouuelle entreprise de Mustafa sur le Caualier de sainct Michel, & de Piali Bascha sur la Caualerie de la Cité. Les Turcs continuent leur trauail, & tuent le Maistre de Camp. Differend appaisé par le Grand-Maistre.*

## CHAPITRE VI.

SVR ces entrefaictes le Vice-roy licentia les deux galeres de la Religion d'aller à Malte pour secourir les assiegez, attendant le grand secours, & enuoya dans icelles André de Salazar qui auoit charge de descendre en terre, & entrer en la Cité & de recognoistre les forces des Turcs, leur nombre, leur logis, les quartiers & la situation de leur artillerie, leurs tranchées, leurs gardes par mer & par terre, les aduenuës & quelles commoditez l'armée Catholique trouueroit en la Cité, d'en faire fort particulier rapport au Vice-roy. Le Mercredy huictiesme d'Aoust les galeres à quinze mille prés de l'isle de Malte, mirent le Salazar en sa fregate sur laquelle il arriua à la cale d'Haintofecha & descendit en terre, & fut conduit par

*Le Vice-roy licẽtie les deux galeres de la Religion.*

*Arriuée du Salazar, qui est conduit à la Cité.*

des guides Maltoises à la Cité, les deux galeres s'estans presentées deuant le port, & suiuant le signal qu'elles recogneurent du chasteau sainct Ange, s'en retournerent en Sicile. Le Gouuerneur Mesquita fit courre iusques soubs les bastions des Turcs quinze cheuaux, qui prindrent deux Turcs & vn More, desquels il eut pleine information de tout ce qu'il desiroit de sçauoir, & en escriuit des lettres qu'il manda au Goze sur vne barque qui estoit portée sur vn mulet, pour passer de Malte au Goze: les lettres furent portées au Vice-roy par Iean Martines d'Oliuentia. Cependant

Nouuelle entreprise de Mustafa sur le Caualier S. Michel.

Mostafa Bascha retourné au siege molestoit par ses batteries & frequents assauts ceux de l'Isle, & entreprit encore de surprendre le Caualier sainct Michel, & de là entrer par la poste des Bottes, soubs laquelle les Turcs piquoient & minoient continuellement: & le Vendredy 10. d'Aoust battirent tout le iour la courtine du Caualier; & sur le tard firent semblant d'assaillir la Bormole & la poste du Maistre de camp. Ils attendoient cependant attentiuemẽt l'heure de faire faire faction à la poste des Bottes, de laquelle tirant vers le Caualier, ils auoient tracé vn chemin, par lequel ils passoient deux à deux entre la courtine & le fossé iusques au terreplein, & à la bresche du Caualier; & de là en grand nombre & vnis monterent à l'impourueu sur le parapect, où se trouua le Cheualier Vagnon auec ses soldats, qui les soustin-

Secours enuoyé aux nostres par le Maistre de Camp.

drent courageusement iusques à ce que le Maistre de camp leur enuoya secours: ceux-cy iugeans que les arquebusades des ennemis cesseroient cependant que les leurs seroient sur le parapect, sauterent aussi sur le parapect pour les repousser, & descouurirent l'entreprise qui se faisoit sous la poste des Bottes, & par l'aduis d'vn Espagnol, nommé Matthias de Ribera, percerent vne canonniere en vn certain lieu où ils aposterent vn mortier chargé de pierres & ferrements, qui escarta & denicha les Turcs de là. Le Salazar cependant le 11. d'Aoust partit de la cité auec 60.

Salazar part de la Cité auec 60. cheuaux,

cheuaux, & vint à Tarscien, & sur le chemin rencontra vn Maltois qui luy dit qu'il y auoit à Pierre-noire soixante galeres Turquesques qui mettoient leurs gents en terre: ce neantmoins par l'aduis du Cheualier de Luny il passa outre en diligence iusques à la fontaine de S. Leonard, & là laissant Luny auec la Cauallerie passa outre auec sept cheuaux, & s'auança à la pointe du iour entre Tarscien & l'Église de S. Iean, lieu fort releué prochain de l'armée Turquesque: & de là descouurit & remarqua pleinement toute la situation du bourg de l'Isle & des ports & des batteries, &

& remarque exactement l'estat de l'armée du Turc.

le logis de l'armée Turquesque qui n'estoit aucunement fortifié du costé de la campagne: & colligea de là que l'aduis du Grand-Maistre reüsciroit, & que dix mille hommes mettroient leur armée en route, ou les contraindroit de s'embarquer.

De là il retourna à sainct Leonard où la Caualerie auoit pris deux Turcs qui leur descouurirent l'entreprise de Piali Bascha & des 60. galeres qui estoit de coupper

Entreprise de Piali Bascha descouuerte par deux Turcs.

chemin à la Caualerie de la Cité & l'inuestir en campagne & la tailler en pieces; & qu'à cet effect il y auoit cinq mille hommes qui alloient vers la Cité, & Piali en personne auec vingt-cinq cheuaux. Salazar s'estant mis en diligence au retour iusques au Casal Chibir vit la campagne toute couuerte d'ennemis, & se resolurent de passer sous l'Eglise saincte Marie de l'Allia, où les ennemis paroissoient plus rares, & là ils tirerent vn Turc de la campagne & vn des deux qu'ils conduisoient esclaues, par ce qu'il s'estoit deliuré vn bras & vouloit tuer le Maltois qui le menoit en crouppe: mais le Maltois se voulant encore venger descendit de cheual pour coupper la teste du Turc & l'emporter, & fut surpris par les ennemis qui le tuérent, & ainsi fut payé de sa sottise. La Caualerie s'estant auancée soubs le bosquet du Grand-Maistre, les

Embuscades faictes par les ennemis,

ennemis tirerent deux coups de canon pour aduertir les leurs sortir des embuscades, & bien tost apres parurent quatre enseignes Turques qui gagnerent le pas de sainct Dominic & d'autres de tous costez specialement du Rabat & de saincte Agathe où estoit le grand estendard, & Piali en personne qui fermoit le pas de tous costez, & trois autres compagnies sous la Cité. La Caualerie Chrestienne ne voyant

par qui la Caualerie Chrestienne est inuestie.

moyen d'entrer en la Cité se voyant inuestie & assaillie de tous costez se diuisa en quatre parts, les vns qui estoient mal montez mirent pied à terre & se sauuerent par les roches au Casal Roduni sous la Magdeleine, l'autre partie de mesme sorte se sauua au valon de Montalib. La troisiesme qui estoient assez bien montez se sauuerent à course de cheual à Melacca. La quatriesme partie qui estoient Salazar & les Capitaines, qui auoient les meilleurs cheuaux, resolurent de passer l'espée à la main

pour

pour entrer dans la cité auant qu'elle fust inuestie, ou de mourir l'espée à la main, & en cette resolution prindrẽt le chemin du Cõuent de l'Annunciade, & sur les rochers de l'Eglise du Saluator, & passerent iusques à Hayn Cayed, & là virent deuant eux quatre enseignes Turquesques, & pour les euiter passerẽt sous le iardin des deux fontaines, & pensans d'entrer en la cité rencontrerent en la plaine autres trois compagnies, & autre grand nombre de Turcs à l'entour d'eux, & Piali qui les suiuoit auec ses 25. cheuaux, & là fut force de venir au combat, auquel partie des nostres moururent, & y fust aussi demeuré Salazar, n'eust esté vn braue soldat Maltois qui le secourut. Luy & 25. autres, entre lesquels furent les Capitaines susnommés, percerent les rangs des ennemis, & à trauers les arquebusades se sauuerent miraculeusement dans la cité: vn d'eux nommé Vincent Venture, hurta & affronta en passant Piali Bascha si rudement qu'il le contraignit de luy faire largue. Cela fait, les Turcs se rembarquerent en leurs galeres. En ce rencontre Piali tua six des nostres, en mena vnze prisonniers, & vingt-sept que cheuaux que iuments, & s'en retourna content de cela en son pauillon. La nuict suiuante le Cheualier Montillo & la plus-part de ceux qui manquoyent se retirerent dans la cité, & le Gouuerneur Mesquita manda le lendemain par toute la campagne des gens qui recueillirent & ramenerẽt la plus-part des cheuaux & iuments qui s'estoyent esgarés.

*Valeur de Salazar & de ses gens, qui se sauuent dans la Cité.*

Les Turcs trauailloient à piquer & sapper iusques soubs les parapects de la poste des Bottes, & iusques au rauelin du grand Caualier, & cauoyent dans les breches des caues ou Grottes en diuers lieux, où ils se logeoyent, & sortans de là molestoyent incessamment & toute la nuict les assiegés, & leur iettoyent de ce feu artificiel, & se retiroyent dans leurs cauernes. Le maistre de camp craignant quelque surprise, ou quelque dangereux stratageme, y manda deux Cheualiers l'vn apres l'autre pour les recognoistre, & ne se contentant de leur rapport y alla luy-mesme & se coucha sur le parapect, & peu à peu auança la teste dehors pour voir ce qu'ils faisoyent. Mais par ce que les Turcs auoya desia senty les deux premiers ils se mirent à espier & guetter ce costé là si attentiuement que nonobstant l'obscurité de la nuict ils l'apperceurent & luy donnerent d'vne arquebusade droit au front, dont il mourut trois heures apres: les Cheualiers & soldats en firent publiquement si grand dueil & si grandes lamentations que les Turcs les entendirent, & en firent au contraire grande & extraordinaire resiouyssance. Le grand-Maistre fit embaumer son corps & le fit enseuelir auec les honneurs deus à vn si digne & vaillant Capitaine. Le grand Maistre bailla sa compagnie à Anthoine Chiaparro son Sergent Major, le Mugnatones estoit lors encor en vie & mourut partie de la douleur de ses playes, partie du regret qu'il eut de la mort de son Capitaine. Le grand-Maistre manda à l'Isle le General de Giou pour Capitaine du secours en lieu de l'Admiral qui estoit malade, & du Iustinian qui estoit blessé, & luy mesme deux iours apres reuisitant toutes les postes fut blessé d'vn esclat de pierre dont il fut plusieurs iours tout estourdy, & par ce qu'en son lieu il y eut dispute entre les anciens de la langue d'Italie, qui vouloyent donner le mot & commander selon la preeminence de leur langue, le grand-Maistre de l'aduis du Conseil y enuoya le Mareschal Coppier, sage & vaillant Capitaine, qui y fut receu au contentement de tous.

*Les Turcs continuent leur trauail, & tuent le maistre de camp, dont le corps est enseuely honorablement.*

*Different entre les anciens de la langue d'Italie, appaisé par le grand-Maistre.*

---

*Descente des ennemis au Mugiarro; Desroute de quelques-vns d'entr'eux, & leur mine descouuerte. Mustafa prend vne derniere resolution, & se sert d'vn merueilleux artifice pour encourager ses gens. Durant l'alarme que se donnent les assiegez, le grand-Maistre pouruoit à tout, & enuoye du secours au fort sainct Michel. Ambition de Piali Bascha, & fausse alarme dans Malte. Les assiegez repoussent les ennemis, & abattent vne de leurs enseignes. Defaite de plusieurs d'entr'eux aduenuë par l'industrie du soldat Matamores. Le grand-Maistre se loge pres de la poste de Castille, & les Turcs tuent plusieurs sentinelles.*

## CHAPITRE VII.

Nouuelle resolution prise au Conseil des ennemis,

LES Baschas par le retour de Siroc Rais de Constantinople eurent nouueau commandement de diligenter le siege de Malte, & resolurent au Conseil par l'aduis de leurs Ingenieurs que l'on continuëroit encor quelques iours vne mine que Piali Bascha auoit commencé à la poste de Castille, & les batteries par toutes les postes, & qu'on se seruiroit de la poudre des galeres, par ce que celle du Topig de terre manquoit, & qu'on assailliroit l'Isle & le bourg tout ensemble, afin que l'vn ne peust secourir l'autre: & que cependant Piali Bascha auec 80. galeres paroistroit chacun iour au canal pour diuertir le voyage du Viceroy de Sicile. D'autre part Salazar sortit plusieurs fois hors de la cité auec les guides du pays, & recogneut à loisir toute la campagne: & par contre les ennemis auec les 80. galeres descendirent vne fois au Mugiarro, & emmenerent vne quantité de bestial que les Maltois auoyent enuoyé paistre; qui leur vint fort à propos, mesmement pour leurs malades, le nombre desquels augmentoit de iour à autre, par ce qu'ils entroyent dans les iours caniculaires, combien qu'en cette saison là regnerent certains vents plus frais qu'à l'accoustumée qui temperoyent les chaleurs ordinaires de ce temps là. En ces mesmes iours vn Turc qui auoit pris vne vache l'attacha par la corne au bout d'vne corde, & se ceignit de l'autre bout de la corde pour la mener plus seurement: mais la vache se sentant contrainte entra en furie, & le traina tout meurtri & deschiré dans la cité. Le Salazar auec la Caualerie donna sur la queuë des Turcs qui emmenoyent le bestial, en tua quelques vns, & prit esclaue Solach Caporal des Ianissaires, remonta sur sa fregatine qu'il trouua là où il l'auoit laissé, & menant Solach auec soy passa en seurté au Goze, & de là dans quatre iours se rendit à Messine. Le mesme soir la veille de l'Assumption de nostre Dame vne colombe blanche fut veuë seoir sur le chef de nostre Dame de Filermo où elle se tint quelques heures: ce qui fut interpreté pour vn bon presage que Malte seroit deliurée du Siege. Le grand-Maistre lors fit publier, qu'il auoit aduis certain du secours, & en fit faire vne salue par toutes les courtines: les Turcs au contraire continuerent par tout leurs batteries iusques au seiziesme du mois, taschant sur tout de ruiner le rauelin, de sorte qu'aucun des assiegez ne s'y peût tenir, comme de fait, il en y eut plusieurs de tuez iusques à ce qu'vn Cheualier nommé Henry Dapeleuoisin la Baudinatiere Auuergnat, y entra, & s'y maintint vaillamment & heureusement. Les batteries cessées, les assiegez descouurirent vne mine que les Turcs faisoyent à la poste du Boninsegni, & firent vne contre-mine, & encor plus arriere par le milieu de la place vn retranchement auec ses flancs qu'on appelloit Incassato, qu'il rendit le lieu si estroit qu'il fust depuis cause du danger, qui pensa faire tout perdre. Mustafa auoit pris grand soupçon du voyage de Salasar, & sçachant l'amas que Dom Garsia continuoit de faire de gens de guerre & de vaisseaux, voyant que son armee diminuoit d'hommes, de viures & de munitions, qu'il se trouuoit sur la fin de l'esté n'ayant encor rien auancé que la prise du fort sainct Elme; & que les assiegez soustenoyent tout de long à se deffendre, & de mourir auant que se rendre, apres longue consultation, se resolut auec les Capitaines de faire son dernier effort, & de donner trois ou quatre iours de plus terribles & furieux assauts qu'il seroit possible sans intermission, esperant de vaincre ce peu qui restoit d'assiegez de viue force, & par la multitude des siens & de lassitude & inquietude continuelle: & sur cette resolution il prescha & exhorta les Capitaines & les soldats de bien-faire, & fit publier par le Chaoux qui venoit de Constantinople, que le grand Seigneur leur mandoit dire que si cette armee retournoit à Constantinople sans auoir pris Malte, il les feroit tous tailler en pieces, & que s'ils reuenoient victorieux, ils seroient tous recompésez d'honneurs, argent, grades & inuars chacun selon son merite: & pour mieux intimider les assiegez, Piali Bascha enuoya le soir vingt cinq galeres quelques mille en mer, & le iour suiuant leur alla au deuant auec le reste des galeres, & les receut auec grand' feste & salutations, comme si c'eussent esté galeres de Leuant, venant pour le secours de l'armee: ce qui abusa non

qui font d'estranges degasts au Mugiarro.

Desroute de quelques Turcs par Salazar.

Heureux augure.

Publication faite par le grād Maistre

Mine des ennemis découuerte.

Derniere resolution de Mustafa,

& son artifice pour encourager ses gens.

non ſeulement les aſſiegez, mais auſſi les Turcs qui eſtoient aux bateries, qui s'en reſiouirent bien fort: & pour faire parade d'vn grand nombre de gents de guerre, ils retirerẽt des galeres iuſques à cinq ou ſix mille Ciaccali ou vogueurs, qu'ils veſtirẽt des meilleurs habillemẽs des morts, & les armerẽt des plus belles armes, leur baillerent de belles enſeignes, & comme cela les firent tous paroiſtre ſur le mont S. Elme. Ce qui donna encore grand esbahiſſement aux aſſiegez. Ils tiroient auſſi continuellement de la poudre des galeres & des bales qui ne leur manquerent iamais, par ce qu'ils auoient ſoigneuſement recueilly celles qu'ils auoient tirée contre S. Elme: & commençoient de trouuer & recueillir partie de celles qu'ils auoient tiré contre l'iſle & la poſte de Caſtille.

Les aſſiegez ſe donnent l'alarme.

Par ces mouuements les aſſiegez s'attendoient d'auoir bien toſt d'autres aſſauts: & en receuoient les aduis par les reniez qui leur ſignifioient en termes deſguiſez & metaphoriques pluſieurs particularitez non inutiles. Le Grand-Maiſtre en ces extremitez viſitoit ordinairement les poſtes en perſonne & faiſoit trauailler ſans intermiſſion aux reparations, & fut remarqué vn maſſon auec ſes trois fils nommez les Barbara, qui y firent grand ſeruice; ayant ce bon heur, qu'ils ne furent iamais bleſſez que legerement. Et par ce que la poſte de Caſtille eſtoit la plus foible, & ſe trouua de iour à autre en pire eſtat. Le Grand-Maiſtre en retira la compagnie du Cheualier Vaſin Mababalie qui eſtoient marchands & bourgeois du bourg Maries, qui eſtoient contraints de l'amour de leurs femmes, & enfans, de laiſſer ſouuent leur poſte pour voir leurs maiſons, & d'ailleurs eſtoient deſia ſtraques & las des veilles & trauaux paſſez. Et les mit à l'eſperon de l'iſle où il n'y auoit aucun danger, & d'où il oſta le Cheualier de Claramont auec ſa compagnie, qui eſtoient bons ſoldats payez de la galere, & l'enuoya à la poſte de Caſtille auec vne bonne trouppe de ſoldats qui eſtoient ſortis bleſſez du fort de ſainct Elme, & eſtoient lors gueris: & bailla à Claramont ſon quartier entre Boninſegni & Maldonnat, à l'ayde duquel il enuoya encore la compagnie de Luſerches qui eſtoit à la poſte d'Arragon, & la moitié de la compagnie de la galere de Romegas qu'il logea aupres de Boninſegni; & les Capitaines Romegas & Gaſconi pour leur commander. Le Mareſchal faiſant les meſmes diligences par toutes les poſtes aſſigna le Cheualier de Luſſan auec ſa compagnie pour ſecourir le fort ſainct Michel & le rauelin, deſquels il bailla charge au Martelli, comme le plus prochain. Le Grand-Maiſtre y enuoya encore les Cheualiers Italiens, qui auoient eſté iuſques alors de ſa retenuë: & partie des Cheualiers des autres du bourg, & ne demeura pres de ſa perſonne que les plus anciens, & enuiron cent cinquante qui reſtoient des compagnies du ſecours, qui ſe tiendroient pres de luy en la place quand on ſonnoit l'alarme, les deux Baſchas firent entrer dans les tranchées trois mille des Ciaccali reueſtus, & au deuant d'eux vne compagnie de vieux ſoldats, qui donnerent vn aſſaut ſeulement pour mieux recognoiſtre les breſches & les deffenſes & les canonnieres que les aſſiegez perçoient de nouueau en diuers lieux à chacun aſſaut, pour y pouruoir & remedier auant l'aſſaut general: les Ciaccali neantmoins tirerent à cet aſſaut à force ſacs à feu, & autres feux artificiels, deſquels les aſſiegez s'eſtonnerent peu, & les eſchiuoient & reiettoient habilement ſur les Turcs auec les cercles, & autres artifices, qui contraignit la plus part des Ciacali de s'oſter de là pour s'aller eſtuuer en la mer. Les aſſiegez ce iour-là ne receurent mal ny perte, que des eſclats de l'artillerie qui emporterent vne iambe au Cheualier Rondinelli Florentin, & desfigurerent toute la face du Cheualier Gambaloite Milanois. Piali Baſcha qui auoit encore ſa premiere ambition d'emporter le bourg auant que Muſtafa euſt forcé l'iſle, fit continuer la baterie contre Roderic Maldonnat, & fit porter l'enſeigne royale par quatre mille Turcs choiſis, pliée ſous la poſte de Caſtille: & cependant que les Ingenieurs preparoient la mine, & que les ſoldats s'attendoient ſur les collines d'en voir l'effect, eſtimant que bonne partie des aſſiegez du bourg fuſt allé ſecourir l'iſle, & pour diuertir les autres de la poſte de Boninſegni, où ſe faiſoit la mine, fit ſoudainement deſployer l'enſeigne royale, & pluſieurs autres, & pouſſa ſes gents à l'aſſaut contre le quartier de Maldonnat, où ils monterent de ſi grande & ſi ſoudaine impetuoſité qu'en vn moment, la grande enſeigne ſe trouua appuyée contre le parapect ſi haut que le vent qui eſtoit contraire aux aſſiegez pouſſoit toute l'enſeigne, qui eſtoit.

Le Grand-Maiſtre prend vn extreme ſoing de pouruoir à toutes choſes.

Secours enuoyé au fort S. Michel.

Ruſe des Baſchas, & aſſaut donné par les Ciacali.

Ambition de Piali Baſcha,

qui pouſſe ſes gens à l'aſſaut contre le quartier du Maldonnat.

rouge & fort grande deſployée dans le fort, deſorte qu'elle couuroit quelques-vns de ceux qui combattoient aux deffenſes. Ce qui donna vne merueilleuſe eſpouuante à ceux du bourg, meſmement aux femmes qui voyant l'enſeigne de leurs feneſtres, & croyant que l'ennemy fuſt dedans, ſe mirent à faire des grandes lamentations, & mettoient tout en effroy, & en miſerable deſordre: le Grand-Maiſtre, qui eſtoit en la place, & faiſoit ſonner l'alarme, vid venir de loing l'Eſcuyer & le Fiſcal tous effrayez, qui luy faiſoient ſigne qu'il ſe retiraſt au chaſteau ſainct Ange, & que les ennemis auoient gagné la poſte de Caſtille, & entroient deſia bien auant dans le bourg. A ces nouuelles, ainſi qu'il auoit aſſez proiecté ce qu'il auoit affaire en vn tel cas, ſans aucunement ſe troubler non pas ſeulement l'air de ſa face, prit ſon habillement de teſte, ceignit ſon eſpée, & prit vne pique, & ſans ſe donner loiſir de prendre ſa cuiraſſe, marcha le grand pas contre la poſte de Caſtille, diſant aux Cheualiers: allons enfans au nom de Dieu, c'eſt à cet heure qu'il faut combatre & mourir pour la ſaincte foy: Il nous aſſiſtera de ſa grace; car nous ne combatons que pour cela, & ne doutez point: car ceſte iournée eſt noſtre.

*Fauſſe alarme dans Malte.*

*Belle reſolutiõ, & merueilleux courage du Grand-Maiſtre.*

Eſtant arriué au bout de la ruë & à la porte de la tranchée ſans ne voir point d'ennemy, il eſtima que les noſtres auoient perdu la place, & tenoient encore la tranchée: & lors il s'arma ſeruy ſeulement de ſes pages, & ſe mit luy-meſme ſa ſoprauešte, tout reſolu de regagner la place, ou d'y perdre la vie. Les Cheualiers qui l'accompagnoient paſſerent les premiers courans iuſques à la courtine où l'on combattoit, & arriua le ſecours à propos, à l'extreme neceſſité & peril: car vn canonnier du chaſteau ſainct Ange penſant tirer contre les Turcs, tira par imprudence ſur les aſſiegez, & y tua ſept ſoldats qui combattoient: ce qui euſt mis grand eſtonnement parmy les aſſiegez, qui n'auoient dequoy tenir cõtre le furieux aſſaut ſans ce ſecours, qui leur fit reprendre courage: & là ſuruint auſſi Dom Roderic auec quelques ſoldats, & tous enſemble ſouſtindrent les ennemis, & là moururent combatans vertueuſement Marc Vaſque domeſtique du Grand-Maiſtre, & Hieroſme Burlo Maltois, lequel paſſant outre iuſques à la courtine, monta ſur le parapect, & ſe meſla parmy ceux qui combattoient, & auec la pique combatit luy-meſme brauement comme vn ſimple Cheualier, iuſques à ce que le Commandeur de Mendoſſe & les autres Cheualiers eſmerueillez de le voir là, le preſſerent & l'importunerent tant qu'ils le firent retirer. A quoy rien n'euſt plus d'efficace que la remonſtrance, que luy fit le commandeur de Mendoſſe le genouïl en terre, luy diſant que s'il ſe perdoit-là, tout eſtoit perdu, & la vie & l'honneur des femmes & filles Maltoiſes, qui dependoient de la cõſeruation de ſa perſonne. Encore ne ſe voulut-il point oſter de là qu'auec ſes exhortations & ſa preſence il n'euſt incité les Cheualiers à mettre par terre la grande enſeigne: & en fin l'enſeigne fut abatuë & deſchirée, & les ennemis repouſſez auec leur grande perte. Les Turcs auoient opiniaſtré cet aſſaut par l'eſpace de deux heures, attendant l'effect de leur mine, qui fut deſcouuerte par vne contre-mine, qui la rencontra au propre temps que les Turcs y mettoient le premier barril de poudre, & auſſi toſt vn ſoldat nommé Mattamores auec vn ſien camarade ſe hazarda de ietter dans la mine vn feu compoſé de telle mixtion qu'il ietta de grandes flammes contre les Turcs, & en bruſla quelques-vns, & enflamma leur barril qui s'exhala tout du coſté de la mine des Turcs, & les tua & eſtroppia preſque tous, & au meſme inſtant ils quitterent tous la breſche & retirerent leur enſeigne toute deſchirée, & la pomme dorée rompuë. Piali Baſcha paſſa ſa cholere à tirer de toute ſon artillerie tout le reſte du iour contre la poſte de Caſtille. Mattamores animé de la liberalité que luy fit ſur le champ le Grand-Maiſtre de ſes propres mains, eut encore le courage de retourner dans la mine où il fut eſtouffé. Les Ingenieurs fermerent la mine par le dehors, & la laiſſerent ouuerte en dedans auec prouiſion de feux artificiels, qui firent depuis de bons effects. Du coſté de l'iſle le Mareſchal ayant repouſſé de bonne heure les ennemis oyant le grand rumeur de l'aſſaut du coſté de Caſtille, y enuoya au ſecours du Grand-Maiſtre le Capitaine Martelli auec vne eſcadre de Cheualiers & ſoldats, qui neantmoins y arriuerent au temps que l'aſſaut eſtoit ceſſé. Le Grand-Maiſtre ayant cogneu par experience de quelle importance eſtoit ſa preſence, & preuoyant que la poſte de Caſtille ſeroit encore aſſaillie, laiſſa ſon logis de la place, & ſe logea tout aupres de la poſte de Caſtille, quoy que

*Les plus grandes actions ſont la plus part du temps ruinees par la moindre imprudence.*

*Valeur des aſſiegez à ſouſtenir les ennemis,*

*qu'ils repouſſent vaillamment, & abatent leur enſeigne.*

*Deffaite de pluſieurs Turcs aduenuë par l'induſtrie du ſoldat Mattamores,*

*qui ſe reiette dans la mine, & y demeure eſtouffé.*

*Le Grand-Maiſtre ſe loge pres de la poſte de Caſtille.*

que les Seigneurs le suppliassent de n'y loger point, par ce que ce logis là estoit subject aux canonnades, & qu'ils preuoyoient qu'à chasque rumeur, il ne se pourroit tenir d'aller à la place & à la courtine. Ce neantmoins il y voulut demeurer, & y fut logé tout le long du siege, disant qu'il ne pouuoit finir 71. an qu'il auoit d'aage plus honestement que là pour le seruice de Dieu & de sa Religion, & auec ses freres & meilleurs amis. Les Turcs qui sçauoient que les assiegez estoient reduits à petit nombre, employoient toute leur vigilance a tirer aux sentinelles & à tous ceux qui paroissoient, & tuoient telle fois cinq ou six sentinelles par vn iour, & n'espargnoient point pour en tuer vn de tirer vn canon ou vn basilic, & tiroient la plus-part à la teste, & si iustement qu'on trouuoit quelquefois des corps diuisez par le milieu, bien que neantmoins il y en eust tousiours quelqu'vn entre les assiegez, qui s'offroit de faire la sentinelle, pour peu qu'il se peust couurir d'vne caisse ou d'vn panier plein de pierres ou de terre. Les Turcs tuent plusieurs sentinelles.

*Les Turcs donnent deux autres assauts, où ils ont du pire, & les assiegez les soustiennent vaillamment. Secours enuoyé à la poste de Castille, & blessure receuë par le Grand-Maistre. Les ennemis retournent à l'assaut, d'où ils sont contraincts de se retirer tous confus, & ne laissent pas depuis d'assaillir l'Isle, la poste de Castille, & ceux du rauelin du fort S. Michel. Hardiesse d'vn vieil Capitaine Turc, & sa mort.*

## CHAPITRE VIII.



LES Baschas voulurent tenter vn assaut de nuict, & firent entrer six mille Turcs soubs les bresches de Castille, & autant soubs les postes de l'isle. Mustafa à l'issuë de la Lune, qui estoit vne heure apres la minuict, choisit les meilleurs soldats, & les fit armer seulement de targues & de scarcines, de peur qu'auec d'autres armes ils ne fissent bruict : ceux-cy peu à peu approchoient la courtine, & recognoissoient les endroicts les plus accessibles, & où ils n'oyoient point trauailler, esperans qu'ils trouueroient les assiegez las & assoupis : mais vn soldat qui auoit esté au Maistre de cãp, qui estoit en sentinelle, & le Cheualier Ferrand Coyro Milanois ieune, esueillé & courageux, les voyant approcher en plus grand nõbre que de coustume, cria tout incõtinent aux armes, & si ceux qui estoiẽt en garde n'y eussent esté armez, ils n'eussent pas pris leurs armes à tẽps. Les Turcs neantmoins assaillirẽt hardiment, & mirẽt les choses en grand peril: car ils assaillirent & remirẽt les assiegez six ou sept fois par toutes les postes, fournissant tousiours de trouppes fresches en lieu des repoussez & blessez: & fut la plus-part du cõbat de feux artificiels auec vne rage & fierté de courage & de haine reciproque, de sorte qu'à trauers les tenebres il sẽbloit que les viues flammes pleussent du ciel ou naquissent de la terre, ayant tousiours les assiegez l'aduantage du lieu, & plus de cõmodité de manier leurs arquebuses, & de lancer leurs cercles & grenades, là où les ennemis paroissoient plus espais: dont les Turcs en peu d'heure furent fort mal traictez, & recogneurent leur desaduantage & leur perte, & se retirerent, & n'eurent plus de volonté d'y retourner. Les derniers qui estoient commendez voyans le meurtre qu'on faisoit des premiers, n'y vouloient aller, non forcez à coups de bastons & scimeterres, & s'estans auancez frappoient entre eux leurs escus de leurs armes, pour faire croire à leurs Capitaines qu'ils chamailloient auec les assiegez. Le Mareschal Coppier en ceste occasiõ fit entiere preuue de toute extreme diligence, preuoyance & hardiesse, exhortant & animant les soldats, pouruoyant & ordonnant tout ce qui estoit necessaire, secourant de la voix & de la main les lieux plus foibles & plus perilleux par toutes les postes. Le iour suyuant dixneufiesme d'Aoust, les Baschas apres vne grande baterie contre toutes les bresches & defenses, donnerent le signal de l'assaut general, où les assiegez generallement & en particulier se porterent, comme se peut dire, tout de long heroïquement, &

Les Baschas tentent vn assaut de nuict,

sont descouuerts, & ne laissent pas d'assaillir les nostres.

Description d'vn combat horrible.

où les ennemis eurent du pire.

Grandes preuues de la valeur du Mareschal Coppier.

Assaut general soustenu vaillamment par les assiegez.

autrement en effect ils n'eussent soustenu, comme ils firent, la rage & l'impetuosité de tant de Barbares, encore qu'ils fussent si clair-semez aux deffenses, & desia las & trauaillez, & extenüez des combats & trauaux precedents, & reduits en lieux estroicts, & contraincts de iour à autre de se retirer pied à pied à de nouueaux & foibles retranchemens, & deffendre des lieux incontinent rasez, & descouuerts; & qu'ils voyoient & sentoient briser & consumer soubs leurs pieds par l'artillerie, les pics & pales des ennemis, & eux reduits en plusieurs lieux à telle extremité qu'ils estoient contraincts de combatre le genouïl en terre : ce qui donna subject au Viceroy Dom Garsia traictant d'vn differend qui estoit entre deux Cheualiers de cet habit, qui debattoient de l'honneur que chacun d'eux pretendoit auoir acquis en ce siege plus que l'autre, d'en donner le iugement, la raison d'iceluy, que nous auons raconté au commencement de ceste histoire.

Effects d'vn barril de feu d'artifice dommageable aux ennemis qui en estoient les inuenteurs.

Les Turcs doncques en ces assauts, specialement à l'isle, remirent cinq ou six fois gaillardement les assiegez, & tousiours furent brauement rembarrez & forcez. Ils ietterent dans le rauelin vn certain barril bandé de cercle de fer qui fumoit, de sorte qu'il paroissoit que bien tost il esclatteroit quelque estrange violence de feu, & quelque ruine aux enuirons. Les assiegez le repousserent & le reietterent habilement auant qu'il fust enflammé, sur les ennemis, où bien tost apres il creua & dispersa parmy eux vn tas de ferrements, chaisnes & cailloux, qui en tuerent & estropierent vn grand nombre. Le plus grand danger fut à la poste des Bottes, qui fut neantmoins apres vn long combat deliurée auec la mort des Cheualiers Paul Bonipert Venitien & Iean Baptiste Soderin Florentin. Le Mareschal Coppier voyant la plus-part du

Secours enuoyé à la poste de Castille.

danger passé, & la fureur des ennemis r'allentie, manda encore vn secours à la poste de Castille, qui fut assaillie & combatuë dés la pointe du iour iusques à la nuict : & là Piali Bascha en personne auec promesses, iniures, menaces, & à coups de baston & de cimeterre, contraignit & poussa sept fois les Musulmans contre la courtine. Et aduint qu'vne tente qui auoit esté disposée sur le parapect auec de la terre mouïllée au dedans, fut poussée d'vn coup de canon, & estenduë sur la place, & soubs icelle furent attrappez deux Gentils-hommes, qui faillirent d'y estre

Enseigne gagnée sur les ennemis.

estouffez : mais le Grand-Maistre y manda des gents au secours, qui les en depestrerent, & par ce que le parapect en ce quartier là demeura descouuert, & l'ennemy sur le point d'y monter, il enuoya là promptement cinq ou six Commandeurs, qui s'y presenterent & y firent braue teste, & y gagnerent vne enseigne verte & iaune. En fin les ennemis venans à se lasser & perdre courage, donnerent quelque loisir aux assiegez de reparer la courtine auec les torchis, toiles, terres, caisses, & autres matieres propres le mieux qu'ils sçeurent. Le Sergent Maior Gueuare tenant vn Crucifix à vne main, & l'espée à l'autre, ne manqua point de ranger &

Valeureuse & deuote ardeur du Sergent Maior Gueuare.

encourager les soldats, pouruoir & remedier par tout, & de loger les soldats frais au lieu des morts & blessez, & n'y eut pas vn en cet extreme danger qui n'y employast fort franchement & courageusement, mesmes à la veuë du Grand-Maistre, tout le reste de son sang, & de ses forces, & outre ce ils ne manquerent iamais de iugement, ny d'adresse, ny d'industrie, ny de diligence, auec lesquelles ils remirent en fin la poste de Castille en meilleur & moins perilleux estat. Du costé de l'isle vn

Enseigne de la Religion abatuë, & redressée en mesme téps.

coup de canon du bastion du Saluator abatit l'enseigne de la Religion, qui estoit plantée au milieu de la place du Boninsegni, qui fut incontinent redressée par Barthelemy Pessoa Portugais, page du Grand-Maistre. Neantmoins les Turcs prenans cela pour vn bon augure & vne occasiõ de bien faire, assaillirent de nouueau la mes-

Les Turcs retournent à l'assaut,

me poste, là où se seruans des petits remparts qu'ils auoient faict en diuers lieux, couuerts de leur arquebuserie, ils arriuerent iusques soubs le parapect, & auec vne infinité de sacs à feu plus grands que les premiers, qu'ils iettoient auec les armes d'hast, & auec certains crochets, auec lesquels ils esbransloient & tiroient à eux le parapect, ils mirent les assiegez & la poste en extreme danger : & par ce que la place estoit estroicte, ils ne se pouuoient gueres seruir de leurs feux, & estoient contraincts euxmesmes bien souuent de quitter la poste, & leurs armes pour se ietter dans les ton-

& font de nouueaux efforts.

neaux pleins d'eaux preparez à cet effect. Ce que les Turcs ayans recogneu se voyans secourus & accroistre de nombre, prindrent tant de courage qu'ils commencerẽt à se descouurir & monter sur le parapect auec les enseignes plus libremẽt

qu'au-

qu'auparauant, & de combattre auec les armes d'hast: & y en eut vn qui tira vn œil au Capitaine Boninsegni, lequel d'ailleurs se sentant enuironné de feu, vaincu de la douleur, fut porté pasmé en terre; & par ce que les meilleurs soldats le voulurent secourir pour l'oster de là, le parapect demeura presque desnué & sans chef: & là deux ieunes Cheualiers, Luc Borgia & Garcia de Mendosse eurent le courage d'exhorter leurs compagnons, & de faire teste à l'ennemi fauorisés de l'arquebuserie de la poste des Geneuois, & soustindrent l'effort des ennemis iusques à ce que le grand-Maistre sçachant la grandeur du peril, entra luy mesme tout armé dans la place, où il fut incontinent attaint d'vn esclat à vne iambe, dont il fut blessé, & alla depuis appuyé d'vn baston. Mais pour lors dissimulant la douleur de ce coup, il ne partit point de là qu'il n'y eust ordonné & pourueu du secours tout ce qui faisoit besoin, & y fit venir vne trouppe de Cheualiers, & le Cencio Gasconi vieil Cheualier, qui se sentant armé d'vn plastron & d'vn morion à preuue d'arquebuse prit vne pique, & monta sur le parapect, & les autres Cheualiers à son exemple, & quelques soldats auec des trompes & piques à feu, qui abbattirent les enseignes, & repousserent à viue force les Turcs hors de la courtine, & leur firent quitter leurs crochets, & leur verserent dessus à commodité les cercles & autres feux, & se rendirent les maistres du parapect. Gasconi fut fort blessé au bras, & y perdit vn des soldats, qui estoit son vieil seruiteur, & se retira du parapect, & apres auoir esté fort caressé & embrassé par le grand-Maistre & les Seigneurs, s'alla faire penser. Le grand-Maistre se voulut auancer pour combattre au parapect, & eurent ces Seigneurs là grand' peine à le retenir, & y allerent eux mesmes, & là Dom Iean de la Roche Pereyre se porta si dignement que le grand-Maistre luy donna la charge de la poste au lieu du Boninsegni.

*Extreme valeur de deux ieunes Cheualiers.*

*Blesseure receuë par le grand-Maistre.*

*Les Turcs sont repoussés hors de la courtine.*

Mais il ne tarda pas beaucoup qu'ils se trouuerent encor en autre alarme & en nouuelle peine, par ce qu'vn d'eux qui se brusloit courant à trauers deux barrils de poudre y mit le feu, & à des grenades qui estoyent là pres, qui rendirent de grandes flammes & vne si grande vapeur & fumée que les ennemis à les voir creurent l'inconuenient des assiegez plus grand qu'il n'estoit, & retournerent plus deliberément qu'au parauant à l'assaut, & ietterent si grande quantité de feux que la plus-part des nostres en furent offencés, & se pressans & hurtans l'vn contre l'autre se iettoient dans les tõneaux pleins d'eau en grand desordre, & se troua la courtine desemparée, & le peril plus grand qu'il n'auoit encor esté. Le Cheualier Claramont, qui recogneut le danger, partit de sa courtine où se trouuoit le grãd-Maistre & le Commandeur de Mendosse qui l'asseuroient assez, & prit douze des meilleurs soldats, & alla secourir la poste du Boninsegni; & à sa venuë vn chacun reprit courage, & tous ensemble chargerent de plus fort, & en fin renuerserent les ennemis hors leurs defences. Le grand-Maistre luy enuoya l'estendard de sa principale galere, lequel il prit & l'arbora tout de long de la courtine en signe de victoire, les assiegez crians & sifflans auec toute la honte & iniures & brauades qu'ils pouuoyent contre les Turcs, qui perdirent courage, & se retirerent honteux & confus de l'assaut emportans leurs morts. Vn soldat Majorquin tenant vne enseigne de la Religion courut descouuert tout de long du parapect criant victoire sans estre offensé, & recogneut la grand' quantité des morts que les ennemis emportoient. Les assiegez remarquerent vne petite forme de rauelin ou saillie à l'entour du bastiõ d'Auuergne, où ils se logerent auec leurs arquebuses, & de là tiroient à plaisir aux Turcs, qui emportoyent les morts, qui ne pouuoyent passer que deuant eux. Ils oignoyent les bales de lard, qui estoit cause que les habillemens qu'elles attaignoyent rendoyent incontinent de la fumée, & par là ils cognoissoient quand le coup auoit porté. Les Geneuois & ceux de la poste d'Auuergne & ceux de Martelli en faisoyent de mesmes. Les Turcs se vengeoyent à furie de batteries, durant lesquelles les assiegez auoient plus de repos, par ce que la batterie passée, les Turcs ne cessoyent de ietter des feux, ou de sapper, ou feignoiẽt de les vouloir assaillir, pour les fatiguer & leur faire consumer leurs munitions & les feux artificiels. Ils trouuerent vne inuention de morions de bois, qui estoyent certaines tables lesquelles ils portoient sur leurs testes, qui les couuroient iusques aux espaules contre les pierres & les feux & les arquebusades. Et en firent faire fort grande quantité, & vindrent le 20. d'Aoust à

*Vn nouuel accident est cause que les ennemis retournent à l'assaut.*

*Belle action du Cheualier de Claramont.*

*Les Turcs sont contraints de se retirer tous confus, & emportent leurs morts.*

*Inuention de certains morions faits de bois.*

Huict mille Turcs vont à l'assaut contre l'Isle, & trois mille à la poste de Castille;

l'aube du iour huict mille Turcs à l'assaut contre l'Isle, & trois mille à la poste de Castille tous couuerts de ces morions, & s'approcherent plus asseurément des courtines auec leurs enseignes & auec leurs cris & vrlements accoustumez: toutesfois ils se trouuerent si chargez & empeschez de ces tables qui occupoyent vn grand espace, qu'ils n'auoyent moyen de rien ietter ny de manier leurs armes ny d'assaillir vn gros comme ils faisoient auparauant: & par ce qu'ils estoient chargés, le moindre coup d'arme d'hast les faisoit tresbucher, & tõboyent leurs tables contre les pieds & les iambes des autres. Les assiegez faisoyent rouler sur eux des brebis de colonnes qu'ils prenoyent par les iardins & des grosses pierres & de leurs bales, qui les estourdissoient dessous leurs morions, & des feux & de la poix qui s'attachoit facilement au bois: tellement qu'ayants assez esprouué que cette inuention estoit vaine & nuisible, ils se mirent encor en plus de desordre & de confusion qu'auparauant. Ils ne laisserent pourtant d'assaillir encor ceux qui estoient au rauelin du fort sainct Michel, & les molesterent & trauaillerent tant, que peu s'en falut qu'ils ne le gaignassent. Le Mareschal Coppier eut aussi beaucoup d'affaire à la poste du Maistre de cãp à rembarrer l'audace de Cheder Sangiac de la Bossine vieil Capitaine fort cogneu parmy les trouppes Turquesques, qui vint luy mesmes à la teste des Spaches, & donna d'abbord presque sur le parapect auec son enseignes, & encor que le port-enseigne & ceux qui la releuerent apres luy fussent tous tués, il la fit neantmoins tenir là constamment quelques heures; & en fin auec le cry de ces Spaches il fit encor hausser l'enseigne, & luy mesme se fit voir vestu superbement, & auec les plus braues des siens veint aux mains auec les nostres, & la combattit quelque temps en resolution de mourir ou d'entrer, & y fut tué auec plusieurs autres des siens, & son estendard deschiré en pieces. Celuy qui le portoit tenoit la hante si ferme qu'il la luy falut rompre entre les mains, & peu s'en falut que le corps du Cheder ne fust tiré dans le fort.

Ceux du rauelin du fort S. Michel sont de rechef assaillis.

Hardiesse d'vn vieil capitaine Turc, & sa mort.

---

*Ruse de Mustafa pour encourager ses soldats, & rebellion des Spaches & des Ianissaires. Description d'vn autre assaut general, où les nostres gaignent en fin la victoire, & le grand-Maistre en rend graces à Dieu solennellement.*

## CHAPITRE IX.

Grand courage du Mareschal Coppier.

En ce terrible conflit moururent le Commandeur Iean de la Cerda qui s'y exposa à corps perdu pour finir le regret qu'il portoit de ne s'estre enterré dans le fort S. Elme, d'où il estoit sorty legerement blessé, & quatre ou cinq Cheualiers & vn nombre de bons soldats. Le Mareschal Coppier se fit paroistre par dessus tous combattant tout le long des premiers, & à la poste de Castille le Bailly Felices & le Cheualier de sainct Romain enseigne de la Religion, & le braue enfant Barthelemy Pessoa fut fort blessé à vn bras, & eut la face bruslee, fort content neantmoins d'auoir glorieusement repoussé huict charges des ennemis, & repoussé & mis à mort vn si audacieux & vaillant ennemy qu'estoit Cheder; & le Cheualier Antoine Bernard Maistre Escuyer. Ces obstinez assauts ausquels les assiegez se diminuoyent de iour à autre, furent cause que quelques vns discouroyent entre eux, & iugeoyent qu'à la fin le bourg & l'Isle se perdroyent de mesme façon que le fort sainct Elme, qui fut cause qu'vn canonnier & vn marinier Grec s'enfuirent vers les Turcs, & furent presentez à Mostafa, qui prit cette occasion, & fit publier par tout le camp que le grand-Maistre luy auoit mandé offrit 80. barrils pleins de monnoye, & de bagues d'or, afin qu'il leuast le siege, & que le grand-Maistre & les Cheualiers auoyent des tresors inestimables, & que le grand Seigneur bailloit aux soldats tout le sac des places qu'ils prendroyent d'assaut, excepté seulement la personne du grand-Maistre. Les deux qui s'en estoient fuys dirent à Mostafa que les assiegez auoient du pain, de l'eau & de la poudre de reste, croyants quant à la poudre estre veritable ce que le grand-Maistre auoit fait diuulguer,

Ruse & malice de Mustafa, pour encourager les soldats.

diuulguer, qu'il s'estoit trouué dans le chasteau sainct Ange pour faire de la poudre pour tirer 500. coups de canon; & en suitte de ce auoit fait tirer quelques coups plus que de coustume. Ils dirent aussi leur aduis, qu'il valloit mieux assaillir l'Isle où les bresches estoient grandes & explanees, que la poste de Castille, qui estoit estroitte, & où il y auoit vn bon retranchement bien flanqué, & la presence du grand-Maistre, à laquelle tous ceux de l'habit & le peuple & les femmes mesmes feroyent tousiours des efforts incroyables. Le Bascha voyant ces difficultés, & que la poudre des galeres & les bales luy manquoyent, & n'auoit plus d'esperance d'auoir du bled qu'en vn nauire de Raguse qui estoit allé charger aux Gerbes, se deffiant de pouuoir prendre Malte par force, deliberoit de mander charger de toutes sortes de prouisions, & de l'auoir par famine, & d'hyuerner en l'Isle, & de s'y perdre plus-tost que de retourner à la presence de Solyman sans auoir vaincu. Piali protestoit alors de se retirer auec les galeres auant que le temps vinst à se rompre, & Mostafa dissimulant sagement sa deffiance & son desplaisir, se fit voir aux soldats, monstrant le semblant d'auoir des certains aduis d'vne victoire au prochain assaut. Mais les Ianissaires & les Spaches luy firent dire qu'ils n'y iroyent point si leurs Capitaines & les officiers qui les y chassoyent à coups de baston n'y alloyent les premiers. Alors les Emirs, les Scerifs, & les Deruis auec vne trouppe de Mores s'offrirent d'y aller, & demanderent la premiere pointe: & sur cela les Ianissaires & les Spaches changerent d'aduis, & reprindrent courage. Et les deux Baschas s'accorderent de donner encor vn assaut general, & que toutes les trouppes donneroyent ensemble.

Nouuelle Resolution du Bascha.

Rebellion des Spaches & Ianissaires.

Le grand-Maistre voyant diminuer le nombre des siens, fit prendre courage à ceux qui estoyent à l'enfermerie, qui pouuoyent seulement marcher, de façon qu'ils vindrent tous aux courtines, & ne furent point inutiles, combattans ou seruants ceux qui combattoyent. Le mesme soir fut tiree vne flesche dans le bourg, auec vn billet qui disoit Ieudy: & le iour suiuant, qui fut Mardy 21. d'Aoust à l'aube du iour le grand-Maistre & le Mareschal firent sonner l'alarme auec grand bruit, & rangerent les Cheualiers & soldats du long des courtines, & firent deffier les ennemis au combat pour les estonner & leur abbatre le courage. Les Turcs armerent les chiurmes, & les Ciacali reuestus, & donnerent l'assaut à toutes les bresches, & fut combattu par tout iusques à la nuict par l'espace de douze heures auec tant d'ardeur, de bruit, de feux & de lumiere, que les vns ne pouuoient discerner les autres, faisans les Turcs iouër leur artillerie, & aller leurs gents a la charge successiuement l'vn apres l'autre, tirant leur artillerie ores contre vne ores contre l'autre poste, esperants en ceste façon d'esclaircir le nombre des assiegés, & les consumer: & ne trouuoyent en plusieurs endroits autre obstacle que les personnes, & les armes des assiegés, qui se monstrerent inuincibles. Le peuple, les femmes & les enfans iettoient vne gréle de pierres, & des chaussetrapes de fer, qui donnoyent aux faces des ennemis, & tumboyent sous leurs pieds. Les Capitaines & officiers des Turcs sollicitez par les Baschas vindrent aux mains, & y eut vne estrange & horrible & longue meslee; & par ce que le grand-Maistre auoit estroittement deffendu que durant le combat on ne retirast point de corps morts, plusieurs combattoyent tenants le pied sur leurs parents ou meilleurs amis. Les Turcs en lieu des flesches qui leur manquerent, lançoyent d'vne grande agilité certaines zagayes, qui tuerent quelques vns des assiegez. Le plus grand peril fut au rauelin, à la deffence duquel moururent trois Cheualiers Napolitains. Vn arquebusier Turc s'estoit couché dans les mines du fort sainct Michel, & là se couuroit de certains sacs pleins de sable, d'où il auoit tiré ou blessé quatre vingts hommes aux postes du Maistre de camp & de Dom Charles Roux, iusques à ce que le Cheualier de Claramont y employa vn ieune soldat, qui osta les sacs deuant luy auec vn crochet mis à la pointe d'vne pique, & l'ayant descouuert le chasserent de là. L'assaut dura iusques au soleil couchant, & demeura la victoire aux assiegez, qui fut tenuë pour miraculeuse. Le grand-Maistre demeura tout de long en la place à la mercy des canonnades, ordonnant & pouruoyant là où il estoit besoin, & confessa depuis que iamais il ne s'estoit mieux tenu pour perdu. Ceste victoire fit reprendre courage & les esprits aux assiegés, qui tiroyent encor des lieux les plus propres contre les Turcs. Les femmes & les enfans n'eurent iamais moins de peur que ce iour là, & ne cesserẽt de tirer des pierres, & de secourir les

Les deux Baschas conclurent de donner vn autre assaut general.

Le grand-Maistre & le Mareschal fõt sonner l'alarme.

Description d'vn effroyable combat.

Ruse d'vn harquebusier Turc dommageable aux nostres,

qui gaignent en fin la victoire.

Deuotions solemnelles faictes à l'Eglise de S. Laurens.

combattans & les blessez, & s'accostoient mesmes aux courtines au plus fort du peril. Le Grand-Maistre ayant aussi nouuelles de la victoire du Mareschal, alla loüer & remercier Dieu solemnellement à l'Eglise de S. Laurens, & se resouuenant que ce iour là estoit le premier de la huictiesme année qu'il estoit Grand-Maistre, fit son festin Magistral, où il inuita les Capitaines & les Gentils-hommes estrangers, dissimulant d'vne constance admirable le soucy qui le rongeoit du retardement du grand secours, preuoyant que si ces assauts continuoient encore, les hommes & les munitions luy deffaudroient.

---

*Le Grand-Maistre escrit au Vice-roy, qui descouure son dessein au Prieur d'Auuergne touchant le secours de Malte. Lettres du Roy Catholique, & partement de Dom Garsia, qui sort du haure de Messine auec soixante galeres. Apprehension de Mustafa, qui de son costé sollicite le secours de Constantinople. Le Mareschal brusle vne machine des ennemis faicte en forme de tour. Nouueau danger à la poste de Castille, & dommageables effects d'vn harquebusier Turc.*

## CHAPITRE X.

Merueilleux estonnement des Turcs.

Lettre du Grand Maistre au Vice roy, touchant l'estat de Malte.

LES Turcs s'estoient retirez si estonnez & si defaillis de cœur, qu'ils passerent quelques iours sans rien entreprendre, & eurent les assiegez bon loisir de reparer leurs courtines, où l'on employa les materas du Palais, & le bois des vieilles galeres, & les portes, fenestres & galeries des maisons ruinées. Apres cela le Grand-Maistre escriuit encore le vingt-deuxiesme d'Aoust au Vice-roy l'estat où Malte estoit reduite, & luy discourut toutes les raisons, pour l'induire à haster le secours, se pleignant ouuertement des longueurs qu'il y apportoit. Les lettres furent encore baillées à Bayade, qui les rendit la nuict suiuant au Gouuerneur Mesquita. Cependant les ennemis firent leur reueuë, & trouuerent qu'il leur manquoit mille huict cents hommes de combat. Ils fermerent la bouche du grand port d'vne chaisne d'arbres & antennes portez sur des batteaux, d'où l'on coniecturoit qu'ils attendoient de voir venir par mer le secours qu'ils vouloient empescher d'entrer au port. Dom Garsia cogneut par là que les ennemis n'estoient point aduertis du dessein qu'il auoit de descendre l'armée en terre suiuant l'aduis du Grand-Maistre.

Assemblée de plusieurs Seigneurs à Messine.

Cependant deux cents cinquante Cheualiers & Seigneurs de la grande Croix, & plusieurs Gentils-hommes volontaires s'estoient assemblez à Messine, où ils solicitoient importunément le Vice-roy de faire partir le secours. Et y vint aussi Nocre de Monsuar Bailly de Maiorque aagé de quatre-vingts ans, resolu de despendre ses derniers iours à la conseruation de la Religion. Entre ces Seigneurs estoit Louys de Lastic Prieur d'Auuergne, vieil guerier, qui auoit acquis reputation aux guerres de France contre ceux de la Religion pretenduë reformée, lequel discourant librement auec le Vice-roy pour luy persuader d'haster le secours, luy disoit *vous*, au lieu de dire vostre Excellence, & fut aduerty que les courtisans du Vice-roy le trouuoiẽt estrange, & craignant que le Vice-roy n'en eust quelque desdain qui pourroit nuire au fait du secours, il alla voir le Vice-roy, & luy dit d'vne façon gaye & soldatesque,

Parolles accortes du Prieur d'Auuergne au Vice-roy,

*Pourueu, Excellent Seigneur, que nous secourions Malte à temps, ie vous appelleray Excellence, & Altesse, & Majesté, & tous les titres que vostre Excellence aymera mieux.* Le Vice-roy prit cela en sousriant fort ciuilement, & sçachant qu'il estoit homme de qualité, & de valeur, luy rendit raison en priué de tout ce qu'il auoit iusques alors deliberé & pourueu pour le secours de Malte.

qui luy descouure son dessein touchant le secours.

Son premier dessein auoit esté de combattre l'armée des Turcs, & pour cet effect il auoit commencé des grands preparatifs, & grand amas de toutes choses. Entre autres il auoit faict faire quatre-vingts batteaux qui deuoient porter chacun quarante soldats auec leurs bancs pour voguer, & à la prouë deux mortiers qui deuoient tirer à fleur d'eau pour enfondrer les galeres des ennemis,

ennemys, & donner secours aux leurs où il seroit besoin, & porter encores autres 40. soldats sur les sciarcles, qui sont planches de cordes inuentées de l'industrie Espagnolle, d'où ils pouuoyent combattre les galeres en caualier. Mais ayans recogneu qu'il ne pouuoit faire tout cét amas à temps pour secourir Malte, il auoit changé d'aduis, & deliberoit d'y mettre seulement 10000. hommes en terre suyuant l'aduis du grand-Maistre. Il tint quelques conseils attendant Iean André Doria, qui deuoit amener les 4000. soldats de Chiappin Vitelli, & Iean de Cardonne, qui deuoit apporter le biscuit, & là furent leuës les lettres du Roy Catholique, qui mandoit que l'on secourust Malte de dix mille hommes à quelque peril que ce fust, fors qu'il ne permettoit que le Vice-roy descendist en terre. Le Vice-roy auec ceux de Vitelli n'auoit plus besoin que des trouppes du Duc d'Vrbin, où il manda en diligence pour les faire auancer & embarquer sur les nauires de Florence, & contre manda toutes les autres; mesme remercia le Duc de Parme, qui offroit 4000. de ses subiects soubs la charge de Iules Rangon. Il enuoya au mesme tẽps quatre galeres à la Goulette, & mille deux cens escus pour la paye de la garnison, & quelques compagnies Espagnolles: & bien-tost apres arriuerent à Messine le Vitelli & les 400. Toscans, & le biscuit de Iean de Cardonne, & Salezar qui retournoyent de Malte, qui presenta à Ascanio de la Corne tout le discours des affaires & estat de Malte, & de l'armée Turquesque dressé par le Cheualier Vincent Anastagi, & les aduis & moyens qu'il y auoit de descendre en terre 9. ou 10000. hommes au Mugiarro ou à la Melecca, parce que les 80. galeres qui faisoyent ordinairement le tour de l'isle s'arrestoyent toujours vne partie du temps à la Cala S. Paul ou aux Salins: & leur dit comme il auoit laissé sur le mont de la Melecca Pierre de Pas pour donner les contre-seings quand les galeres arriueroyent.

Lettres du Roy Catholique.

Rapport faict par Salazar à son retour de Malte.

Le Vice-roy declara au Conseil qu'il laissoit en son absence Lieutenãt au Royaume de Sicile Antoine Doria, lequel en ceste compagnie opina d'vne façon qu'il faisoit des grandes difficultez à ceste entreprise, alleguant entre autres que l'armée mise en terre n'y trouueroit dequoy viure trois jours, & que l'armée Turquesque auoit moyen d'y faire si seure & si estroicte garde, que la Catholique ne sçauroit par où aborder, & que la moindre disgrace qui luy arriuast, feroit perdre tout courage aux assiegez, & donneroit vne nouuelle audace aux Turcs. Mais Ascagnio de la Corne & Iean André Doria extremement affectionnez au grand-Maistre, opinerent par viues raisons au contraire & remõstrans que les 10000. hommes là assemblez estoyent la fleur de la noblesse & des soldats d'Espagne & d'Italie, à laquelle rien ne seroit impossible, & que par les moyens declarez par les memoires du Cheualier Anastagi, on y aborderoit fort seurement, & que les bons effects que faisoyent iournellement cent cheuaux & 200. hommes de pied qui estoyent dans la Cité, monstroyent assez ce que pourroit faire vne armée si florissante que celle du Roy Catholique, & que pour les viures l'inuention du Vice-roy estoit fort propre & asseurée, que chasque soldat porteroit vn sac où il y auroit du plomb, poudre, mesche, & biscuit pour vn mois, & que dans la my-Octobre il regneroit des vents frais, qui donneroyent moyen asseuré aux vaisseaux chargez de viures d'entrer à voiles desployez au port de Malte, & que l'artillerie de sainct Elme tirant d'en haut, ne leur pourroit nuire ny autrement empescher que le vaisseau qui seroit offensé ne se rendist bien tost dans le port pour estre secouru, & que les Turcs seroyent contraints de se diuiser les vns aux galeres, les autres vers la campagne, les autres au siege de tant de forts, & ne se pourroyent tenir assemblez; & que sans doute suyuant l'aduis du grand-Maistre vne si gaillarde armée & fresche & pleine de courage les romproit les vns apres les autres, & gaigneroit piece à piece toute leur artillerie; & que si on manquoit à ceste entreprise, les Turcs ayans pris Malte auroyent en mespris les forces Chrestiennes, & entreprendroyent sur la Sicile & l'Italie; & que Solyman n'auoit pas faict vne si grande leuée ne si grande despence en ceste armée pour raser & saccager tant seulement Malte: mais pour la garder, & se seruir des beaux ports & commoditez qui y sont pour entreprendre plus auant.

Declaration du Vice-roy en plein Conseil.

Opinions differentes.

A cét aduis, comme plus solide & plus honnorable, tous ceux du Conseil, & specialement le Vice-roy, se resolurent, & le jour suyuant Dom Garsia partit le vingt-vniesme d'Aoust de Messine, auec soixante galeres renforcées des autres trente-

Dom Garsia part de Messine auec soixante galeres.

cinq qu'il laissa quasi desarmées. Il manda aux nauires que le Vice-roy de Naples enuoyoit chargées de viures, d'aller leuer à Gaiete quatre mille hommes, que le Duc d'Vrbin enuoyoit, & passant à Catauia leua les Espagnols conduits par Vincent Vitelli; & le 22. il entra dans le port de Sarragosse, où l'attendoyent le Cornisson & S. Aubin auec les deux galeres de la Religion, & là les salues furent si grandes, & le bruit si terrible, que deux galeottes Turquesques qui estoyent au cap Passaro, l'oüyrent, & partirent soudainement pour en donner aduis aux Baschas. Le Vice-roy fit faire reueuë de l'armée, & se trouua l'escadron de la Religion composé de dix-huict cens hommes choisis & bien armez & y en auoit des trois langues Françoises, cent & neuf, de la langue d'Italie soixante, d'Arragon cinquante six, de Castille vingt-deux, de l'Ordre de sainct Iacques trente-trois. Il y auoit des Seigneurs qui conduisoyent des volontaires, gens de qualité & de seruice à leurs despens. Et de tels que cela Vincent Gonzague Prieur de Barlette en conduisoit cinquante, le Cheualier Prieur de la Roche trente-huit, Ascanio de la Corne cent, Pompée & Prosper Colonne cent & quatre, Chiappin Vitelli vingt, Paul Sforce trente, Palauicin Rangon trente six Alexandre Palauicin dix-neuf, Octauian Gonzaga dix, Dom Cesar d'Aualos huictante, Æneas Pius trente-six, Dom Bernardin de Cardenas 28. le Comte de Cifuentes 47. François d'Hasse neueu du Cardinal de Granuele vingt-neuf, & 18. Gentils-hommes François & Italiens, & septante Espagnols qui alloyent à leurs despens. Il y auoit cinq mille vieils soldats des Terses de Lombardie, de Naples & de Corsegue, dix-sept cens Italiens du Colonel Vincent Vitelli. Le Vice-roy resolut faire la descente aux mers de la Melecca à l'endroit du Comin, lieu plus commode & plus couuert, & pour estre mieux descouuerts par Pierre de Paz, qui deuoit bailler le contre-seing. Iean André Doria partit premier auec sa capitane, fort renforcée pour aller prendre langue, & recognoistre le destroit & le Mugiarro, & prit auec soy l'Oliuētia pour le laisser au Gozo, pour faire toutes les nuicts les cōtre-seings ordonnez, quel nombre des galeres Turquesques paroistroit, & en quelle part. Il eut encor charge ayant conferé auec le Gouuerneur de Gozo, & auec Pierre de Pas, d'aller attendre l'armée à l'isle de Linosa, & de faire tenir seurement sa lettre, par laquelle il escriuoit au grād-Maistre, qu'il mettroit le secours en terre à Malte dans quatre ou cinq iours, ou qu'il le luy fit entendre par quelque signe. Il renforça les galeres, les réduisant au nombre de cinquante-huict. Et y embarqua quelques pieces de campagne, & neuf mil sacs de munition à manger pesant chacun septante cinq liures, ce qu'vn soldat pouuoit porter; & deffendit que nul valet ny autre personne inutile s'y embarquast. Il nomma pour Chef Dom Aluaro de Sande, & Ascanio de la Corna pour Maistre de camp general, & nomma ceux de l'aduis desquels il entendoit que toutes choses se resolussent, iusques à ce qu'ils fussent arriuez à la presence du grand-Maistre. Et partit toute l'armée du port de Sarragosse le Samedy vingt-cinquiesme d'Aoust pour aller au cap Passaro. Le Comte de Ligni General des galeres de Sauoye auec les capitanes de George Grimaldi, & d'Estienne des Mari faisoit l'auant-garde. Il rencontra au cap Passaro le vingt-septiesme d'Aoust vn gros nauire portant quatre mille salmes de froment, qu'il ne voulut amener, & se mit en ordre pour combattre contre l'auant-garde, & apres voyant venir autres 4. galeres de l'armée, se rendit, & fut enuoyée à Sarragosse. C'estoit vne des deux Ragusines que Mustafa Bascha attendoit venant des Gerbes pour le secours de l'armée.

*Reueuë & denombremēt de l'armée Chrestienne.*

*Ordre tenu pour faire descendre le secours à terre.*

*L'armée Chrestienne part du port de Sarragosse.*

*Prise d'vn nauire de l'ennemy.*

Iean André Doria ayant mis en terre l'Oliuentia sans rencontrer point de vaisseau ennemy, auoit recognu tous les lieux necessaires, & parlé auec Pierre de Pas, duquel il sceut que depuis plusieurs iours on n'auoit pas veu au destroit de vaisseaux Turquesques, horsmis 16 galeres le soir precedēt, qu'on ne sçauoit qu'elles estoyēt deuenuës. Il cōsigna les lettres du Vice-roy és mains de Pierre de Pas, qui les enuoya incontinent par hōme exprez au Gouuerneur Mesquita, qui venoit de receuoir par Baiada le paquet du grand-Maistre, & l'enuoya à Iean André Doria par son messager, qui le trouua encor à la Melecca, d'où le Doria ayant recognu les cōtreseins que l'Oliuentia cōmençoit de faire, eut grande peine d'eschiuer quelques vaisseaux ennemys, qui alloyent & venoyent à l'entour de luy, & en fin il gaigna l'isle Linosa, & y attendit l'armée. Auec ces aduis & encore d'autres, à sçauoir que les huictante galeres Turquesques

*André Doria gaigne l'isle Linosa, & y attēd l'armée.*

quesques ne faisoyent plus garde en ces lieux là, & que ceux du bourg & de l'Isle se deffendoyent tousiours vaillamment, comme ils faisoyent, de telle sorte que Mustafa & les soldats ne voulans plus ouyr parler d'aller à l'assaut, commença de craindre qu'ils ne se mutinassent quand on les y voudroit contraindre; & n'auoit plus d'esperance sinon au secours qu'il attendoit de Constantinople ou de la Morée, & sur ce que les assiegez, quelque mine qu'ils fissent, seroyent aussi tost las que les siens, & despourueus de toutes choses; & faisoit son compte que pour peu de secours qu'il eust de gents frais, il luy seroit aisé de gagner les bresches, si grandes & si vnies qu'estoyent celles de l'Isle: & sur cela par aduis du Conseil, il laissa reposer les soldats, enuoya au deuant les nauires de Barbarie pour les tirer au port, & depescha deux galeotes à Constantinople pour soliciter le secours. Apres cela il fit trauailler les soldats en grand silence sous toutes les postes, à quoy ils auoyent plus d'inclination qu'à donner des assauts, & retenoyent tousiours deuant eux ce qu'ils auoyent caué & tiré soubs des aix & tables appuyées & soustenuës, & faisoyent estat de paruenir comme cela iusques soubs les parapects, & les sapper & les mettre en l'air, & apres les desrober de dessous les pieds des assiegez, & les renuerser tout à coup, & par ce moyen rendre toutes les bresches descouuertes & deliurées, esperans que les assiegez ne se pouuoyent si soudainement retrancher, qu'ils n'eussent moyen de les forcer, & entrer par quelque endroit, & pour diuertir les assiegez qu'ils n'apperceussent leur œuure, ils firent quelque semblant de donner vn assaut, & planterent vne enseigne contre le parapect à la poste du Maistre de camp, sur laquelle les assiegez ietterent vn cercle, qui inuestit l'enseigne, & l'Alfier, qui fut contraint de s'aller ietter dans la mer. Le Mareschal soupçonnant le silence & repos extraordinaire, pour s'esclaircir que ce pouuoit estre, fit sortir deux compagnies d'Espagnols auec leurs espees, & rondelles, qui chargerent brusquement ceux qui trauailloyent à la sappe, en tuerent vne partie, & chasserent les autres iusques aux plus basses tranchées, & rapporterent ce qu'ils leur auoyent veu faire, & que tout au pied du parapect les ennemis auoient commencé de se hausser auec des bales de laine, & coton & de terre, & d'y leuer vne forme de petit fort pour s'y loger plus haut que le parapect. A quoy fut inuenté vn remede qui sembloit ridicule, & fut neantmoins fort vtile. C'est qu'on attachoit des scopettes au bout des piques, le canon pendant en bas, & auec vn cordeau qu'on tiroit de la poignee de la pique, sortant la pique à proportion hors le parapect, l'escopette laschoit contre ceux qui trauailloyent; & en furent faites grand nombre de cette inuention, qui tuerent & blesserent beaucoup de Turcs. Les Turcs au contraire rompoyent les piques auec des arquebusades, ou les diuertissoyent, ou arrachoyent auec des crochets. Et les assiegez taschoyent de coupper les cordeaux des crochets. Les Turcs en fin trouuerent moyen de se couurir de certaines tables & peaux fichées qui les defendoient des escopettes & des feux, & dés lors trauailloyent & cauoyent à leur ayse mieux qu'auparauant; & les assiegez pour arrester leur ouurage, faisoyent riere-eux des fossés & des ouuertures, où ils iettoyent des feux artificiels, qui tuoyent & repoussoyent les ennemis hors de leurs cauernes.

Apprehension de Mustafa,

qui de son costé solicite le secours de Constantinople,

& commence vn nouueau trauail.

Faux semblãt des ennemis,

& sortie faite sur eux, dont les vns sont mis en desroute, & les autres tués.

*Les inuentions profitables ne doiuent iamais estre tenuës pour ridicules.*

Enuiron le vingt-quatriesme & vingt-cinquiesme d'Aoust, le temps commençoit à rompre & changer, d'où les assiegez commencerent à esperer que les ennemis seroyent contraints de leuer le siege. Le grand-Maistre fit pouruoir pour les soldats de cabans de feutre, & d'arbalestes pour tirer en temps de pluye, & faisoit souuent sonner l'alarme, afin que chacun se tinst sur ses gardes, & parce que par l'auis d'vn marinier Grec qui s'enfuit au camp, les ennemis auoyent planté vers la Bormole sur vn petit bastion deux canons, qui descouuroyent à flanc le rauelin du fort, & ceux qui le deffendoient; le Mareschal fit ouurir vne porte au bas du cauelier, par laquelle il estoit aisé de mõter au rauelin, & d'y porter toutes matieres pour reparer contre cette nouuelle baterie, de laquelle ils amusoyent les assiegez, cependant qu'ils presentoyent à la poste de Dom Carlo aupres de l'angle des Bottes, vne tour qu'ils poussoyent sur des roues, sur le haut de laquelle y auoit des arquebusiers, qui tiroyent en caualier contre les assiegez, esperans qu'ils s'estonneroyẽt & quitteroyent la cortine. Le Mareschal y accourut incontinent, & fit lancer à force feux contre les arquebusiers des Turcs, & fit tirer là promptement vn mortier

Les assiegez se r'asseurent par le changement du temps.

Preuoyance du grand-Maistre.

Machine inuentée par les ennemis.

où le Mareschal fait mettre le feu.

chargé de pierres, escailles, & autres ferremens, qui rompit & fracassa la tour, & les trauons & planchers, & fit au mesme instant ietter dedans des grenades & autres artifices, qui embraserent la tour & ce qui estoit dedans. Le grand-M. fit donner de l'argent aux canonniers & soldats qui auoyent fait cette diligence. Il y eut beaucoup plus de danger à la poste de Castille, où les Turcs trauaillerent longuement & ardemment à piquer & sapper, & tirer la terre, & y auancerent tant qu'ils contraignirent les assiegez de retirer leur retranchement plus arriere, & gagnerent le parapect, & s'y logerent. Et de là ils tiroyent par flanc à ceux qui deffendoyent la courtine de Claramont: & y tuerent le Cheualier Centeno, & quelques soldats; disposerent au deuant d'eux vn rang de tonneaux pleins de terre de douze en douze palmes vn, qui les couuroyent assez bien. Ils gagnerent aussi la largeur de la muraille qui respondoit au fossé d'Auuergne derriere le parapect de la poste du Boninsegni, là où la batterie de front l'auoit brisé & consumé, & estoit le reste de la muraille demeuré la plus haute & forgettée, & pour cette cause on l'appelloit l'esperonnet. Là s'estoit logé vn arquebusier Turc le ventre en terre, & se couuroit d'vn bast de mulet, & de là il descouuroit la porte, par laquelle les assiegez alloyent à la poste de Castille, & auoit tué ce iour là trois Cheualiers & vingt soldats, & tiroit tousiours aux plus apparents, & n'y eut iamais moyen de l'en desloger de quelle part qu'on essayast de luy tirer, par ce que l'artillerie Turquesque battoit incontinent là d'où l'on luy tiroit, & demontoit ou rompoit les canons qui luy tiroyent. Et en fin les Turcs ayans recogneu les effets de cet arquebusier aux efforts qu'on faisoit de l'oster de là, le defendoyent aussi soigneusemẽt, & luy iettoyent à force terre pour se couurir, & luy enuoyerent vn compagnon: & sur le soir leur faisoyent porter à tous deux des arquebuses chargées, de sorte qu'ils n'auoyent à faire que de coucher en iouë, & tirer, & firent tant que les nostres furent contraints de fermer la porte de la place de Castille, & d'en ouurir vn autre en lieu plus couuert, & de cauer des tranchees de la hauteur d'vn homme pour aller à la courtine, & là où l'on rencontroit le rocher, les soldats estoyent contraints d'aller à quatre pieds, & estoyent tuez aussi tost qu'ils paroissoyent. Et si les Turcs eussent entendu l'effect de ces deux arquebusiers, & differé de les faire tirer iusques au iour de l'assaut, ils eussent trouué descouuerts, & tué tous ceux qui fussent allez au parapect, & eust esté la poste de Castille aisement forcee.

Nouueau danger à la poste de Castille.

Pernicieux effets d'vn harquebusier Turc.

HISTOIRE



# HISTOIRE DE L'ORDRE DE SAINCT IEAN DE HIERVSALEM.

## LIVRE DIX-NEVFIESME.

### SOMMAIRE.



*E grand-Maistre fait assembler le Conseil de guerre pour la conseruation de la poste de Castille, où se donnent diuerses charges à l'auantage des nostres. Estat de l'armée de Dom Garsia, qui se rend sauue à la Fauillane. Mustafa ayant inutilement faict donner vn assaut general par toutes les postes se resout en fin à l'escalade de la Cité, dont le Gouuerneur luy resiste vaillamment. Nouuelle machine des ennemys, & leur trauail empesché par les assiegez. Dom Garsia se resout de mettre le secours à terre, & Vluciali est enuoyé pour reconnoistre l'armée. Animosité de Mustafa, qui contraint les soldats d'aller à l'assaut, où le Roy d'Alger marche le premier. Grande resolution des assiegez, & plaintes contre Dom Garsia, qui secourt en fin la place, & s'en retourne en Sicile. Nouuelles preuues du courage des assiegez, qui donnent l'alarme au Turc. Declaration du grand-Maistre touchant le secours, & merueilleuse resioüyssance dãs Malte. Les Turcs leuent le siege, & vsent d'vne diligence incroyable à retirer leur artillerie. Nouuelle ruse de Mustafa, de qui l'entreprise est descouuerte. Il fait charger l'armée Chrestienne par ses soldats, qui sont la plus-part mis en des-route, ou deffaits, & luy contraint de se sauuer dãs les galeres. Accueil du grand-Maistre aux Capitaines, & sa generosité à les traicter. Dom Garsia fait de nouueaux preparatifs, & se rend à Malte, d'où il prend la route des Isles Strophades. Grandes maladies parmy les soldats, & fascheux accidens arriuez à Malte apres le siege. Les Baschas arriuent à Gallipoli, & font depuis leur entrée à Constantinople, où Solyman tesmoigne d'estre fort mescontent. Processions solennelles à Rome, & nouueaux preparatifs à Malte. Offres faictes au grand Maistre par le Pape, qui meurt quelque temps apres. Diuers dons des Princes Chrestiens pour le bastiment de la Cité neufue, & mescontentemens du Conseil contre le Roy Catholique. Chapitre general, & des choses qui s'y passerent. Le Prieur de Capoüa de Monte arriue à Rome, & rend l'obedience au Pape de la part du grand-Maistre. Bruit de la venuë du Turc, & ordre mis pour luy resister. Le Prieur de Hõgrie part de Malte apres en auoir visité les forteresses, & remet en bonne intelligence le grand-Maistre & le Vice-roy. Dessein de la Cité neufue faict par l'Ingenieur Laparel, auec vn recit des co-*

*remonies & magnificences qui furent faictes en y posant la premiere pierre. Le Vice-roy arriue à Malte, & prend la route de la Goulette. Armée de Solyman qui tourne ses forces contre la Hongrie, & Piali Bascha se saisit de l'Isle de Scio. Riche present fait au grand-Maistre de la part du Roy Catholique, l'armée duquel, & celle du Pape entrent au port de Malte, où arriue presque en mesme temps le Prieur d'Angleterre. Preparatifs du Vice-roy contre les forces du Turc, qui veut enuahir l'Austriche. Diligence du grand-Maistre à faire bastir la Cité Valette.*

---

*Conseil assemblé par le grand-Maistre, qui seul est d'aduis contraire aux autres. Les nostres donnent la charge aux Turcs, qui s'aduisent d'vne autre ruse pour leur nuire. Entreprise de Martelli & de Diego Lopez, & reuelation du Capuchin d'Euoli. Iean André Doria se met à suiure l'armée de Dom Garsia, qui se rend sauue à la Fauillane. Artifice des deux Baschas, & inuention dommageable de Mustafa, qui fait donner l'assaut general par toutes les postes.*

## CHAPITRE I.

Conseil assemblé par le grād-Maistre,

LES affaires estoyent reduites en ces termes, & comme desesperées, lors que le grand-Maistre voyant qu'il n'y auoit plus moyen de deffendre la place de la poste de Castille, fit assembler le Conseil pour deliberer de ce qui estoit de faire pour subuenir à vn tel danger. Apres plusieurs discours les Seigneurs n'y trouuerent aucun remede, & furent tous d'aduis qu'il falloit quitter la poste de Castille, & le bourg, & se retirer au Chasteau sainct Ange, qui estoit vne place encores entiere, & y porter les viures & munitions qui se trouueroyent au bourg; parce que si on attendoit de le faire que les ennemys gaignassent le bourg par force, il y auroit tant de frayeur & de confusion, qu'il y auoit peril manifeste que tout ne se perdist. Le grand-Maistre seul fut d'aduis contraire, & leur fit voir à l'œil que le bourg & l'isle ne se pouuoyent perdre ny garder l'vne sans l'autre, & que laissant le bourg il falloit par necessité que ceux de l'isle se retirassent aussi au Chasteau sainct Ange, qui n'estoit capable de tant de peuple, & où il n'y auoit pas d'eau à demy pour tant de monde, & qu'il estoit à craindre que les Turcs ne recogneussent ceste retraicte, qui les conuieroit à les charger plus furieusement, & les tenir de plus prés, & entrer pesle-mesle au Chasteau. Et que s'ils estoyent vne fois logez dans le bourg & dans l'Isle, ils auroyent moyen de s'y fortifier & y passer l'hyuer: & que le Chasteau ne pourroit estre secouru, & seroit contraint dans peu de jours de se rendre. Les Seigneurs luy repliquerent qu'ils ne voyoyent moyen quelconque de conseruer la poste de Castille, & que s'il trouuoit meilleur qu'elle fust prise par force, ils le supplioyent tous de retirer au moins sa personne & les papiers du thresor, & les reliques & meubles precieux au Chasteau auec ceux qu'il jugeroit necessaires pour le garder, & qu'eux faisans leur deuoir, courroyent fort volontiers le reste du peril. Le grand-Maistre se picqua fort de ceste proposition, & fit denicher les deux arquebusiers de l'esperonnet, & regaigner la place qu'on auoit perdu, entre la courtine & le retranchement. Pour ce faire, cependant que Claramont & les soldats s'armoyent, le grand-Maistre fit rompre & ouurir sans faire bruit la muraille, & parapect de dessus la poste de Boninsegni, si bas & si large que deux hommes de front se pouuoyent commodément ietter en bas. Et l'ouuerture faicte à l'heure de minuict, deux soldats Maltois sauterent les premiers, crians sainct Paul, & sainct Iacques; & apres Claramont, puis le Cheualier Pereira, & les autres, & chargerent à l'impourueu d'vne si braue resolution, & si soudainement les ennemis, qu'ils ne sçeurent prendre autre party, que de quitter l'esperonnet & la place, & se precipiter du long de la courtine par le pendant de la bresche.

qui seul est d'auis contraire aux autres.

Replique des principaux du Conseil.

Valeureux acte de quelques soldats, qui chargēt les ennemys, & leur fōt quitter l'esperōnet.

Claramont ayant ainsi conquis l'esperonnet & la place, fit ietter sur les Turcs qui

qui fuyoient des cercles & des grenades, à la lumiere desquels les Turcs qui estoyent logez au bas de la bresche, & aux tranchées, voyans les leurs se precipiter, estonnez des cris & du bruit des armes, que le grand-Maistre faisoit expressement faire, comme s'il eust voulu faire tout sortir, creurent fermement que ceux qui auoyent chassé les leurs, estoyent forts & en grand nombre, & que c'estoit vne sortie generale, que ceux du bourg faisoyent à la desesperée, comme auoit fait Dom Aluaro de Sande au fort des Gerbes. Claramont faisoit aussi crier à tous, *tue*: & faisoit appeller par simulation des noms feints, & de plusieurs Capitaines & Officiers qui n'y estoyent pas.

Alarme donnée aux Turcs par vn stratageme des nostres,

Claramont voyant que les Turcs ne faisoyent point semblant de recouurer ce qu'ils auoyent perdu, iugea qu'il y auoit encores moyen de le fortifier, & y fit venir les Ingenieurs, qui firent l'ouuerture plus grande, & entrerent en la place auec bon nombre d'autres soldats conduits par le Cheualier Pereira; & là d'vne incroyable diligence & industrie dresserent tout à l'entour vn parapect de trauons & gros aix bien cloüez, & garnirent tout de terre-plein, & de sacs pleins de terre trempée, materats, torchons de feutres, vieilles gomenes, & choses semblables; & reduisirent tout ce lieu là en tel estat (joint qu'il estoit defendu par la courtine de dessus) que les ennemys n'auoyent moyen d'y retourner, sinon par vne nouuelle batterie. Ils voulurent la mesme nuict empescher ceste reparation à coups d'artillerie, & mirent vn feu artificiel au bout d'vne picque, à la lueur duquel ils tiroyent au lieu destiné. Mais les assiegez tirerent des coups d'arquebuses & de feux contre la pique, & celuy qui la tenoit, qui estoit contrainct de la baisser & remuër çà & là, qui rendoit les coups de canon vagues, incertains, & inutiles. Le grand-Maistre pour ce signalé seruice donna vne de ses Commanderies de grace au Claramont, & des bonnes sommes d'argent aux soldats. Les Ingenieurs adjancerent à loisir les parapects de ceste poste, y planterent quelques pieces, y firent des flancs, y ouurirent quelques canonnieres és lieux propres, & commencerent les assiegez de s'y asseurer; comme de fait les Turcs perdirent toute esperance de le recouurer, & n'y donnerent plus d'assaut.

qui fortifient le terre-plein.

Recompense faicte à Claramont par le grand-Maistre.

En ces mesmes jours cinquante cheuaux sortirent de la Cité, qui chargerent au Gasal autant de Turcs, qui cueilloyent des oliues, & en tuerent douze. Vn de ces Caualiers emmenoit vn Turc attaché en crouppe, & s'estans amusez à le lier, quelques Turcs suruindrent, qui voulurent tuer le Chrestien pour deliurer le leur. Ce qu'ayant apperceu vn Maltois, il s'approcha d'eux, & pour secourir le Chrestien voulut tuer le Turc, & luy tira vn coup de zagaye si ferme, qu'il les transperça & tua tous deux. Les Turcs trouuerent encores moyen de loger deux arquebusiers fortifiez de certains sacs de terre dans les ruïnes du Caualier, qui descouuroient & battoyent ceux qui deffendoient la poste de Charles Roux, comme ils auoyent faict à la poste du Maistre de camp, & par vne tranchée faicte exprez, en faisoient vne autre fortification, de laquelle ils descouuroient le rauelin, pour y tirer & dominer, comme ils auoient fait à S. Elme, & tiroient des sacs à feu dans les parapects, pour faire donner l'alarme, & donner moyen à leurs arquebusiers, & par ce moyen descouurir & tuer beaucoup de gens; comme en effet dans peu de temps ils en tuerent plus de vingt. Le Mareschal mesme voulant recognoistre d'où cela procedoit, y courut grande fortune, & luy fut tué vn page tout aupres de luy. Et fut la chose reduite à vn extreme danger, n'eust esté que le Martelli trouua l'inuention de faire estendre des tentes au deuant des parapects du costé des arquebusiers Turcs, qui par ce moyen ne peurent plus descouurir ny discerner ceux qui alloyent aux deffenses. La nuict suyuante le Martelli auec huict soldats d'vn costé, & vn Caporal nommé Diego Lopez de Cannizares auec quelques soldats d'vn autre se ietterent dans le chemin, par lequel les Turcs souloyent assaillir le Caualier, & trouuerent les deux fortifications des arquebusiers, & n'y trouuerent que 2. Turcs, qui estoyent là en sentinelle, qui s'enfuirent & donnerent l'alarme aux Turcs, qui tirerent à force canonnades, & tuerent deux soldats au Martelli. Neantmoins il s'arresta là, & fit ruïner & vnir les deux caues, & se retira. On recogneut par là que par toutes les autres postes les Turcs se retiroient ainsi la nuict, & qu'en

Nouuelle charge donnée aux Turcs,

qui s'aduisent d'vne autre ruse pour nuire aux nostres.

Entreprise de Martelli, & de Diego Lopez.

les chaſſant ainſi la nuict il y auoit peu ou point de danger, & pour ceſte cauſe les aſſiegez tindrent le meſme moyen, & reprindrent courage par toutes les poſtes. Le grand-Maiſtre donna de l'argent aux ſoldats, & au Martelli la Commanderie de Cità di Caſtello.

*Reuelation du Capuchin d'Euoli.*

Le Capuchin d'Euoli declara au grand-Maiſtre qu'il auoit eu en reuelation par vne certaine viſion que Malte ſeroit bien-toſt deliurée. Ce qui fut diuulgué, & fit prendre courage aux aſſiegez, qui auoyent grande creance en luy.

*Iean André Doria ſe met à ſuyure l'armée de Dom Garſia,*

En ces entre-faites Iean André Doria auec ſa Capitane le 27. d'Aouſt vint à la Linoſa & à la Lampadoſa, & n'ayant trouué bon port en l'vne ny en l'autre, paſſa iuſques au Cap Paſſaro, & de là ſe mit à la ſuitte de l'armée de Dom Garſia, qui eſtoit partie le 27. pour aller à la Linoſe. Mais l'armée ces iours-là fut diuerſement trauaillée de temps contraire, & de grande tourmente, & contrainte de moler en poupe, & incõmodée de froid & de pluyes, & y eut des eſperons, rames & antennes rompus, & furent les vaiſſeaux en grand danger de s'entre-choquer, & ſe rompre; & dura ceſte affliction iuſques à ce que la lumiere de ſainct Elme parut, & le iour ſuyuant toute l'armée ſe rendit ſauue à la Fauillane.

*qui ſe rend ſauue à la Fauillane.*

Sainct Aubin y arriua le premier, qui prit vne galeotte, où il y eut vingt Turcs faicts eſclaues, les autres ſe ſauuerent en terre. Les Baſchas qui auoyent aduis de l'acheminement de l'armée Catholique, enuoyerent quelques galeres à Nauarrin & à Modon pour tirer des Caramuſali qui apportoyent quelque ſecours, & publierent que Solyman auoit mandé que l'armée paſſaſt l'hyuer à Malte, afin que les ſoldats qui abhorroyent d'hyuerner en ces eſcueils ſteriles, ſe reſoluſſent à donner encores vn autre aſſaut.

*Artifice des 2. Baſchas.*

A quoy Mahomet les exhorta par vne longue harangue, & leur promit d'y aller luy-meſme en perſonne, & leur fit dire par les Ingenieurs, qu'à peine de la vie il leur rendroit la breſche & la courtine ſi ouuuertes & ſi deliurées, que vingt ſoldats y entreroyent de front.

*Stratageme & nouueau trauail des ennemys.*

Et de faict, le Ieudy trentieſme d'Aouſt ils firent entrer ſous les breſches de l'Iſle 6000. ſoldats, Iannitſaires, & Spaches, & trois mil ſous la poſte de Caſtille ſeulement, pour amuſer ceux du bourg, afin qu'ils n'allaſſent au ſecours de l'iſle, où ils eſtoyent reſolus de faire leur dernier effort.

*Inuẽtion dommageable de Muſtafa,*

Moſtafa fit trauaillIer tout vn iour ſous le parapect de Dom Carlo, & le fit tenir comme auparauant ſur des plateaux & trauons qui le ſouſtenoyent par deſſous; & ſur les deux heures apres midy, il fit attacher des cordes aux caiſſes & trauons, pieds-droits, & autres pieces qui faiſoyent ou ſouſtenoyent le corps du parapect, & par ce moyen ils renuerſerent & tirerent à eux tout le parapect, & firent là vne ouuerture large de deux cannes, & n'y demeura qu'vn ſeul plateau entre les aſſiegez & les ennemis, & ſe virent auec esbahiſſement en face les vns les autres. Au meſme inſtant les Turcs aduancerent vn auiron de galere auec vn gros crochet au bout, & s'efforcerent d'agrafer le plateau, & le tirer à eux à force de bras, ou de le rompre.

*qui fait donner l'aſſaut general par toutes les poſtes.*

Et au meſme temps Moſtafa fit donner l'aſſaut general par toutes les poſtes, & luy en perſonne s'y auança, & donnerent de toutes parts d'vne façon ſi farouche & ſi impetueuſe, qu'à la poſte de la Bormola vn porte-enſeigne vint aux mains auec les Capitaines Catiere & Maſcon, qui luy couperent la teſte, & la mirent à la pointe d'vne picque. Quelques-vns du peuple ayans veu ruïner le parapect, accoururent au grand-Maiſtre, & luy dirent que les ennemis entroyent; & à ceſte nouuelle il prit ſes armes, & courut vers le pont pour y aller; mais à l'entrée du pont il rencontra vn hõme, qui venoit deuers le Mareſchal, qui l'aſſeura que les noſtres tenoyent bon, & là fut la premiere charge la plus dãgereuſe.

*Premiere charge fort dangereuſe;*

Car ils ſe meſlerent & vindrent aux mains iuſqu'à ſe coleter & ſe pouſſer, & faire à coups d'eſpée & de poignard; & là parut ſur tous le Mareſchal, & ceux de ſa ſuitte, qui pour tout obſtacle oppoſoyent leurs perſonnes & leurs armes aux ennemys; & là furent tuez les Cheualiers Scaranto & Sauelli, & les Capitaines Maſtrillo & Luſſan, & le Cheualier Caraffe, & pluſieurs autres bleſſez. Les aſſiegez attacherent encores de leur coſté des cordes & crochets au plateau qui reſtoit ſur le parapect, & le tirerent les ſoldats & le peuple, & les femmes meſmes de ſi grande force, qu'ils firent laſcher priſe aux ennemys, & l'emporterent.

*& reſiſtãce des aſſiegez.*

Moſtafa voyant cela, fit encores venir des ſoldats frais, & les fit marcher, venant luy-meſme contre la meſme ouuerture ſi auant qu'vn coup de piece luy vola ſon tulban hors la teſte, & y eut vn braue Turc, qui ſe pouſſa iuſques ſur le plateau, reſolu de le franchir, ou d'y mourir:

mourir: & là vn ieune homme Maltois luy fendit la teste d'vn coup de scarcine, & apres cestuy beaucoup d'autres furent blessez & percez de bande en bande à coups de pique, & les autres viuement repoussez; & apres l'espace de deux heures que cet assaut dura, les Turcs firent alte, & laisserent faire à leur artillerie, qui tira plusieurs coups contre le plateau que les assiegez commençoient de renforcer, & ne le peût iamais emporter. L'artillerie & l'arquebuserie cesserent quelque temps à cause de la pluye, durant laquelle Mostafa fit aller à l'assaut tous les archers, qui verserent sur les assiegez vne espaisse nuée de flesches. Le grand-Maistre enuoya aux assiegez grande quantité d'arbalestes, auec lesquelles & auec les pierres que le peuple iettoyent, & auec les piques & les espées les nostres se defendirent si vertueusement iusques au soir, que les Turcs auec honte & perte furent contraints de retourner visage.

Mustafa fait aller à l'assaut tous ses archers, qui sont repoussez par les nostres.

---

*Entreprise du Bascha sur la cité, qu'il veut prendre par escalade, & resistence du Gouuerneur Mesquita. Le Grand-Maistre fait faire deux mines sous l'esperonnet, & le Mareschal ouure des contre-mines en diuers endroits. Nouuelle machine des ennemis minée par les nostres au grand dommage des leurs. Dom Garsia se met à costoyer l'Isle, & se fait voir aux ennemis, qui enuoyent Vluciali pour recognoistre l'Armée Chrestienne.*

## CHAPITRE II.

LE Bascha se voyant de tous costez repoussé, & tous ses efforts vains & inutiles, fut contraint de changer de dessein: & cependant il remarqua les fumées & autres contre-seins que la cité & le chasteau sainct Ange se donnoyent l'vn à l'autre, & entrant en grand soupçon à cause de la venuë de l'armée Catholique, se resolut d'auoir la cité comme il esperoit par escalade, ou auec quelque legere batterie, par ce qu'il y auoit peu de gens de guerre dedans, & promit le sac & tous les esclaues aux soldats. La resolution prise il partit, & y alla le dernier d'Aoust auec 4000. Turcs & Ianissaires, & les Ingenieurs, & à force pionniers: & l'ayant fait recognoistre, se retira au Rabat, pour laisser passer la chaleur du iour. La cité est située sur vne colline releuée, ceinte de continus precipices & vallons, fors que vers le Rabat, où elle est fortifiée de deux bastions, de fossé, de flancs, & d'artillerie. Le Gouuerneur Mesquita voyant venir les Turcs, borda toute sa courtine d'enseignes & de piques, fit paroistre les Cheualiers & soldats, & les arquebusiers Maltois, fit tirer des canonades, & en toutes façons fit vne telle contenance & parade, que les ingenieurs donnerent leur aduis en secret au Bascha, que la cité estoit plus tenable qu'ils n'eussent pensé, & qu'il n'y auoit moyen de la prendre sinon à force de grosse batterie. Ce qui ne se pouuoit, par ce qu'il n'y auoit plus de poudre ny assez de gens pour les assauts. Le Mesquita tint cependant ses portes bien fermées, afin que le Bascha n'eust moyen de sçauoir des nouuelles de la ville, & fit sortir vingt cheuaux, qui tuerent quatre Turcs, & en prindrent deux, qui furent examinez, & dirent que le Bascha estoit resolu d'assieger la cité, de quoy le Gouuerneur voulut donner aduis par hommes expres au Viceroy, & par vn autre au grand-Maistre, qui trouua mauuais que le Gouuerneur l'eust escrit au Viceroy, cognoissant bien que si le Viceroy sçauoit que la cité fut assiegée, il ne mettroit point le secours en terre, par ce que tout le dessein du Viceroy estoit de rendre le secours & les viures en seurté dans la cité, & rescriuit au Gouuerneur qu'il retirast le depesche. En quoy le Gouuerneur luy obeyt, & y mit telle diligence qu'il le recouura, & en donna le signal au grand-Maistre.

Le Bascha se resout à l'escalade.

Resistance du Gouuerneur Mesquita.

Rapport de deux prisonniers Turcs.

Le Bascha qui s'estoit venu rafreschir au Bosquet, monta à cheual, & se retira au camp auec les 4000. hommes. La caualerie de la cité sortit apres eux, & donna brusquemẽt sur l'arriere-garde, & tua ou prit vingt-cinq Turcs. Le Bascha arriué au

La Caualerie de la Cité fait vne sortie.

camp tint incontinent conseil, où il declara qu'il auoit fait comme le chien, qui veut suiure deux lieures & ne prend ny l'vn ny l'autre: & ne faisant grãd estat de l'armée du Viceroy qui n'estoit que 50. ou 60. galeres, ayma mieux acheuer ses efforts contre l'Isle & le bourg, qui estoyent ouuers & explanez, & la garnison beaucoup amoindrie & consumée de trauail, que d'attaquer vn lieu plain & ferme, & entier & fourny de gens de guerre frais: & aduisa ses Ingenieurs d'inuẽter quelque chose pour en faciliter & mettre à fin l'entreprise, & faire prendre courage aux soldats de retourner à l'assaut. Les Ingenieurs respondirent qu'ils auoient accomply tout ce qui estoit de leur art, & ne restoit plus autre moyen que la valeur des hommes, & le pic & la pale, & de gaigner les lieux eminens, & les garder mieux qu'on n'auoit fait par le passé: specialement la poste de l'estendard de Castille, & le Cheualier, & rauelin de l'Isle. Piali planta son pauillon dans vn vallon, d'où il voyoit aller les Turcs à la bresche de Castille, & là où ils piquerent & remuerent tant qu'ils ruinerent vne partie du parapect que les assiegez auoyent refait aupres de la poste de l'estendard: & eussent acheué de le ruiner n'eust esté que ceux qui le defendoyent, furent assistez de ceux de dessus, qui virent le danger, & sortirent, & auec leurs armes & leurs feux troublerent & interrompirent la plus-part le labeur des ennemis. Vn Maltois nommé Michel Vela, eschapé des fers des Turcs, rapporta au grand-Maistre qu'il y auoit en l'armée des Turcs grand' disette & cherté de toutes choses, que leurs meilleurs soldats estoyent morts, & que leur armée partiroit bien tost, leur entreprise acheuée ou non. Quelques reniés du camp en paroles couuertes enuoyoient aussi des aduis semblables. Toutesfois le Mareschal les interrompit, craignant que soubs tels pretextes il ne s'y traictast de quelque tradiment.

*Declaration du Bascha en plein Conseil.*

*Les nostres empeschent le trauail du Turc.*

*Le grand-Maistre fait faire deux mines sous l'esperonnet.*

Le grand-Maistre craignant que les ennemis ne se rendissent encor maistres de l'esperonnet, fit faire deux mines dessous. Le deuxiesme de Septembre, les Turcs ne faillirent point d'y venir: & aussi tost on mit le feu aux mines qui les firent sauter en l'air. Cela fut conduit par vn maistre Iean canonnier Anglois, qui fut largement recompensé de son industrie. Vn Capitaine nommé Iean de Funes de Catauia auoit fait entre la poste de la courtine & celle de l'estendard vn terre-plain en forme de poulpitre de grande chaire, pour monter plus facilement au secours de la poste de l'estendard, & pour tenir la courtine d'autant renforcée, en cas que l'esperonnet vinst à ruiner. Mais les Turcs voyans hausser le terre-plain, le deuxiesme iour de Septembre, le ruinerent à coups de canon, & y tuerent Iean de Funes & quatre soldats. A sainct Michel les Turcs auoyent subtilement caué dans la muraille du rauelin vn chemin allant iusques à la courtine du Martelli, & l'alloyent tournoyant iusques au pont des antennes, en esperance de surprendre par ce moyen cette poste. Mais le Martelli perça vne canonniere en vn certain lieu, duquel auec vne grande arquebuse il tua vn nombre de Turcs qui entroyent dans ce chemin, & en fin le leur fit quitter. Cependant les Turcs auoyent tant auancé à houër & piquer à toutes les postes de l'Isle, que le Mareschal voyant passer & repasser les pionniers Turcs sous le Caualier & le rauelin, entra en soupçon qu'ils ne voulussent encor faire quelque mine pour penetrer dedans, & craignant de voir encor vne fois le parapect ruiné & ouuert, fit ouurir en diuers lieux des contre-mines; & cependant que l'artillerie des Turcs tiroit, (qui estoit assez rarement) il fit fort hausser & grossir & renforcer le parapect, & y fit faire des flancs couuerts, où il disposa des mortiers & autres pieces qui se pouuoyent porter à bras, & à force feux, & y prepara & ordonna si bien toutes choses que les assiegez ne demandoyent rien mieux que de voir approcher les ennemis, & venir aux mains auec eux. Mais ils se virent bien estonnez le troisiesme de Septembre. Car les Ingenieurs des Turcs firent auancer vne tour plus haute que la precedente, de laquelle six soldats par autant de canonnieres tiroyent de tous costez, & offençoyent deux postes, & descouuroyent les lieux les plus couuerts. Cette tour estoit composée de sorte qu'ils la haussoyent & baissoyent facilement à leur volonté: tellement que les arquebusiers ayans tiré, & la tour baissée, l'artillerie des assiegez ne luy pouuoit nuire, & l'artillerie ennemie estoit si asseurée & si puissante, qu'elle ruinoit & renuersoit incontinent toutes les batteries du

*Terre-plain ruiné par les Turcs.*

*Le Mareschal fait ouurir des contre mines en diuers endroits.*

*Nouuelle machine des ennemis.*

*Effets de l'artillerie des ennemis.*

du dedans aussi tost qu'elles paroissoient. Les assiegez donc se virent bien empeschez à trouuer ce qui estoit de faire, & eurent recours aux Ingenieurs, qui firent ouurir vne canonniere à l'endroit de la tour, & y firent tirer vn serpentin sur des basses rouës, qui fut chargé de chaines de fer, escailles, & pierres, pour tirer contre la tour. Vn Charpentier nommé André Cassar Maltois fit ouurir soudainement la canonniere, & au mesme instant il prit si subtilement la visée & le temps, que le canon lascha au mesme moment que la tour estoit en l'air, & luy donna droit au milieu, & ruina & fracassa la tour & les arquebusiers, & manda tout en precipice & en pieces. Au bourg les Turcs monterent à l'heure de midy sur la poste de Boninsegni, & trouuans le parapect sans gardes, entrerent dedans auec quelques enseignes, & aussi-tost on mit le feu à la mine, dans les ruines & flammes de laquelle ils furent miserablement abysmez & estouffez.

dont la machine est ruinée par les nostres,

& plusieurs autres des leurs sont estouffez dans vne mine.

Cependant que ces choses se passoyent à Malte, Dom Garsia, qui s'estoit retiré auec l'armée à la Fauillane, alla le iour suyuant à Trapani, où il fit accoustrer les galeres, & rafraischir les gens de guerre, & y laissa quelques malades, & tourna la nuict suyuant à la Fauillane, & vint le deuxiesme de Septembre à la Linosa, où il trouua les aduis du Doria; & ayant veu que les forteresses de Malte tenoyent encores, & aux contre-seings de l'Oliuentia, que les galeres Turquesques ne paroissoyent point aux mers où il deuoit faire la descente; il se resolut d'y aller, & de mettre le secours en terre; & fit lire de nouueau les instructions, & fit Pompée Colonna General de l'artillerie, & Paul Sforce Commissaire general, & ordonna ainsi de toutes les charges; exhorta les Capitaines à la paix & vnion, & deffendit qu'on ne fist aucun bruit aux galeres, fit tuer tous les coqs, ordonna que la descente se fist en diligence, ordre & silence. Escriuit à Iean André Doria qui n'auoit peû suyure ny trouuer l'armée, parce qu'au retour de Malte il estoit venu à Lampadoze, & là il voulut assaillir deux brigantins qui s'estoyent retirez dans vne petite cale fort couuerte, où sa galere ne peût entrer; & fut contrainct de mettre en terre sur vne fregatine soixante de ses gens, & de sept en sept en silence, de peur que les Turcs ne les apperceussent, iusques à ce que tout fust sorty. Mais Serapia son Lieutenant dés le second voyage qu'ils n'estoyent encores que quatorze, commença d'escarmoucher auec les Turcs, qui l'attirerent d'vn escueil à autre, & l'ayants eslongné de la galere, le chargerent inopinément, & le mirent en routte. Le Doria voulant approcher sa galere pour fauoriser ses gens auec son artillerie, les Turcs tournerent tous contre luy, & tirerent si dru contre ceux de la galere, qu'ils blesserent quarante de ses mariniers & des chiurmes, & en tuerent deux, & fut luy mesme blessé d'vn coup de flesche en la face, & fut contrainct de se retirer à la Linosa, & de là en Sicile, pour faire aigade. Le Serapia & presque tous les soldats qui l'auoyent suyui furent tuez sur la place, & Dom Pietro de Pize prisonnier. Le Vice Roy donc passant à la Linose, y laissa des lettres, par lesquelles il luy donnoit aduis, s'il ne pouuoit suiure l'armee à cause de sa playe, qu'il l'attendist à Saragosse. L'armee venant au Goze, l'arriere-garde perdit de veuë l'auant-garde & la bataille, qui fut cause que Dom Garsia voyant la mer grosse, & ne voyant les contreseings qui se faisoyent de l'autre costé de l'isle, ne se trouuant au dessus du vent, se mit à costoyer l'isle. Cependant Dom Iean de Cardonne & Dom Aluare auec l'arriere-garde arriuerent au Goze, & ne trouuans l'armée furent bien esbahys. Neantmoins ayans bien recogneu le destroit & les contre-seings qui se faisoyent d'vne part & d'autre des deux Isles, le jour suyuant le quatriesme de Septembre ils se joignirent à l'armée. Dom Garsia ne voulut pour ceste heure là faire le debarquement, parce qu'il estoit tard, & la mer grosse: mais prit vne opinion, qui sembla fort bizarre, de temporiser encores, & se laisser voir à l'armée Turquesque, pour esprouuer quels moyens & quels courages auroyent les Turcs, de le venir assaillir, ou d'empescher sa descente, & cependant de soulager les assiegez de quelque esperance qu'ils seroyent bien-tost secourus, & donner opinion aux Turcs qu'il n'auoit point dessein de mettre ses gens en terre, se mit à costoyer l'isle deuers le midy, & se laissa recognoistre à quelques galeres Turquesques du costé de Marsa Siroc, & de là auec le voile bastard prit le chemin de Cap

Dom Garsia se resout de mettre le secours à terre,

& vse pour cét effet d'vne merueilleuse prudence.

Escarmouche inopinée faicte par les Turcs,

qui se tournent contre Doria, & le blessent.

Dom Garsia se met à costoyer l'isle,

& se fait voir à l'armée des ennemys.

Passaro au mescontentement de toute l'armée, où l'on disoit que ce seroit le secours de Pise, & que si Malte se sauuoit, ce seroit par vray miracle, & par la valeur incomparable des Cheualiers tant seulement. Toutesfois ce que l'armée de Dom Garsia se fit voir aux Turcs donna quelque confort aux assiegez. Car vne galeotte Turquesque retournant de Barbarie, aduertit les Baschas, qu'elle auoit veu l'armée Chrestienne composée d'enuiron soixante voiles, Piali l'enuoya incontinent recognoistre par Vluciali Calabrois, & eut opinion que Dom Garsia au premier vent de tramontane, sans s'arrester pour l'artillerie Turquesque, tascheroit de rompre la chaine des Turcs, & d'entrer à pleines voiles dans le grand port, parce que les forces Turquesques se trouueroyent en terre, & les vaisseaux embrouillez & empeschez au port Muscieƈt, craignant aussi que Dom Garsia entrant au port Muscieƈt ne ruïnast & brulast facilement toute leur armée. Pour ceste cause les Baschas laisserent le dessein qu'ils auoyent pris de donner encores vn general & dernier assaut, & s'attendoyent l'vn à preparer l'armée de mer pour combattre Dom Garsia, l'autre laissant les tranchées assez mal garnies, auec le reste des trouppes alla recognoistre tout aux enuirons de l'Isle, si les Chrestiens estoyent point descendus en terre.

Aduis donné aux Baschas touchant l'armée Chrestienne;

Vluciali est enuoyé pour la reconnoistre.

---

*Autre assaut general donné par les ennemys, où le Roy d'Alger s'offre de marcher en teste. Grande resolution des assiegez, & plaintes contre Dom Garsia, qui arriue en fin à la veuë de Malte; met à terre tout le secours, & s'en retourne en Sicile. Trouble des ennemys, qui ne pensent qu'à la retraicte, ayant descouuert l'armée Catholique, & grande resioüyssance dans Malte.*

## CHAPITRE III.



CEPENDANT le grand-Maistre qui n'auoit pas encor des nouuelles de l'armée Catholique, mais remarqua la nouueauté & le trouble qui estoit en l'armée Turquesque, fit sortir le Cheualier Fr. de Gueuare, & François Iordan Seruant Prouençal, fort vaillant soldat, auec vn nombre de Maltois, qui mirent le feu à vne autre machine que les Turcs auoyent dressé contre la poste de Castille. Les Baschas ayans recognu que l'armée Catholique s'estoit retirée, & sceu que la nauire Ragusine qui apportoit des viures à l'armée auoit esté prise, apres longue consultation sur les remonstrances d'vn certain Sangiac, homme d'authorité, qui estoit d'aduis de sauuer en toutes façons l'armée de mer auant que le temps changeast, & auant que la necessité des viures fust plus grande, parce qu'il n'en y auoit plus que pour 25. jours, & tenoit occultement le party de Piali, qui ne desiroit point que Mostafa eust l'honneur d'auoir conquis Malte: tout le Conseil se resolut de faire encore l'effort d'vn assaut general, & apres se partir de là, & s'en retourner en Leuant. Et fut encore conclu, que quand bien ils auroyent pris le bourg & l'isle, si le Chasteau sainct Ange tenoit bon, qu'ils le lairroyent là, & s'en iroyent, esperans que Solyman seroit content d'eux apres auoir rasé & bruslé le bourg & l'isle, & faict tous les efforts qu'on eust peu desirer. En effet on remarqua le mesme jour du Chasteau sainct Ange, qu'apres auoir deschargé la plus grande piece qu'ils eussent au Saluator, ils commencerent de la tirer, & la conduire vers la Renelle pour l'embarquer. Ce qui commença de donner meilleure esperance & courage aux assiegez. Au contraire dés que la resolution du Conseil fut diuulguée, les soldats commençoyent d'embarquer leur bagage plutost que de se preparer à l'assaut; qui fut la cause que Mustafa fit assembler les Capitaines, & les Iannissaires, & les Spaches, & les harangua & exhorta de nouueau auec promesses de grandes recompenses, & menaces de grand chastiment, & d'vne rigueur extraordinaire du grand Seigneur, s'ils ne faisoyent leur deuoir au prochain assaut. Le Roy d'Alger se trouua là present, qui s'offrit d'aller le premier à l'assaut, & planter luy mesme son enseigne sur le parapect. Tous les autres Bei, Sangiacs & Capitaines en firent de mesmes. Mustafa Bascha promit qu'il s'y porteroit iusques au parapect, & si le reste de ses forces luy permettoit, qu'il

Quelques Cheualiers mettent le feu à vne autre machine des ennemys,

qui prennent resolution de donner vn dernier assaut general.

Mustafa assemble ses Capitaines, & cõtraint ses soldats d'aller à l'assaut,

où le Roy d'Alger s'offre de marcher le premier.

qu'il leur montreroit luy-mesme le chemin d'y entrer. Ils firent grosse baterie du reste de leur poudre contre le caualier & rauelin de sainct Michel, où ils vouloient faire leur principal & dernier effort. La premiere poincte fut baillée à l'Aga & aux Ianissaires: la seconde aux Sangiacs de la Grece: la troisiesme aux braues d'Alger & aux Asapes: la quatriesme à Mustafa auec la fleur des Ianissaires, Spaches & autres soldats choisis. Les assiegez de leur costé s'estoient bien fortifiez & preparez de toutes choses, & ne desiroient que de venir aux mains, & ne se soucioient plus gueres du secours de Dom Garsia; s'asseurans qu'ayans soustenu encore vn assaut, les Turcs leueroient le siege, & s'en iroient. Les volontaires & les Espagnols se plaignoient estrangement de Dom Garsia, & en l'armée Catholique il n'y auoit ny petit ny grand qui ne murmurast contre luy: & courut parmy eux vne certaine croyance, que tout ce secours & ce voyage s'en iroit en fumée, & qu'il n'auoit point de volonté de secourir Malte. De façon que quand il approcha au Possal pour mettre les malades en terre, les soldats vouloient aussi tous sortir des galeres pour se retirer; & fallut faire venir la cauallerie de la garde de la marine, & Dom Sancio de Leiua, & Ascanio pour les retenir par force. Iean André Doria, qui estoit repassé de l'Alicata, où il auoit faict son aigade, à la Linosa, & là reçeu les lettres du Viceroy, s'en alla vers la Sicile, & se rendit à l'armée au Possal, & fut bien esbahy que le secours n'auoit point esté mis en terre à Malte, & s'offrit d'y aller luy-mesme auec les douze galeres & les deux de Malte, esperant que le moindre secours qu'il pourroit faire aux assiegez, leur seruiroit, & les soulageroit, & leur donneroit courage.

Grande resolution des assiegez,

& plaintes contre Dom Garsia.

Et en fin toutes choses se trouuans encore lors bien disposées, & les contre-seings de Pedro de Pas & de l'Oliuentia bien recogneus & fauorables, l'armée partit du Possal le sixiesme de Septembre, & arriua sur le midy à la veuë de Malte, & s'alla accoster à l'isle de Gozo, & de là fut bien recogneu qu'il ne paroissoit point de vaisseau ennemy: & neantmoins Dom Garsia enuoya encore recognoistre la riue où il vouloit aborder, par des fregatines armées & legeres, qui luy rapporterent toute la seureté qu'il desiroit; & ne voulut encore faire la descente de nuict, craignant quelque desordre & quelque erreur, qui eut peu causer quelque inconuenient, & s'entretenir à l'entour du Comin iusques à l'aube du iour, qu'il approcha toute l'armée de la plage de Malte, qui s'appelle la Melecca, d'où il despescha deux Maltois à la Cité pour faire venir la cauallerie & les sommiers pour porter les viures & munitions, & pour faire faire signal de la venuë du secours: & au mesme temps il mit tout le secours en terre dans moins d'vne heure sur des barques, eschifs & fregates preparees à cet effect, & en silence & diligence, & auec tout le meilleur ordre qu'on eust peu desirer. Cela faict, il descendit luy-mesme en terre, & mit les trouppes en rang & en ordre pour l'acheminement, & les accompagna vn mil, & exhorta de nouueau les Capitaines, & leur promit qu'il retourneroit à eux dans six iours auec autre secours de gents & de prouisions. Et cela faict se retira sur les galeres, & s'en retourna en Sicile. Les soldats s'ennuyoient du faix du biscuit qu'ils estoient contraincts de porter, & le iettoient par terre, & furent les Seigneurs de Leyua & de la Corne contraincts de le leur faire reprendre par menaces & par force, par ce qu'en cela consistoit tout le salut de l'armée. Les Cheualiers volontaires se commanderent tant qu'ils portoient aussi leur biscuit eux-mesmes, pour donner exemple aux autres.

L'armée enuoyée pour le secours arriue à la veuë de Malte.

Dom Garsia met à terre tout le secours,

range luy-mesme les trouppes,

& s'en retourne en Sicile.

Cependant les assiegez à la poste du caualier se sentans encore bonne prouision de munitions & de feux artificiels que le Grand-Maistre leur auoit enuoyé, & leur parapect mieux renforcé qu'il n'auoit encore esté, & à force pierres, & armes de toutes sortes à suffisance, & encore assez bon nombre de Cheualiers & de bons soldats estrangers & Maltois, ne se soucioient plus du secours de Dom Garsia, & ne desiroient mesmes iusques au menu peuple, que de venir aux mains auec les Turcs, & leur crioyent: Auance auance canaille. Et à l'aube du iour lors qu'ils pensoient de les voir venir à l'assaut, ils remarquerent certain murmure inaccoustumé de l'armée des Turcs; & à vne heure de Soleil virent partir inopinément ceux qui s'estoient logez soubs les bresches, qui se retirerent au camp, & n'y eut plus d'apparence qu'aucun d'eux vint à l'assaut. La cause de cela fut qu'vne des galeottes Turquesques qui faisoient ordinairement la garde au canal, descouurit l'armée Catho-

Les assiegez donnent de grandes preuues de leur courage,

& prennẽt garde que les ennemis se retirẽt au lieu de venir à l'assaut.

L'armée Catholique est descouuerte par les Turcs,

qui se donnent l'alarme, & ne pensent plus qu'à la retraicte.

Prudence du Grand-Maistre,

& sa declaratiõ touchant le secours.

lique, & en aduertit Piali Bascha : & le Roy d'Alger rapporta que ses gents auoient ouy la nuict grande quantité d'arquebusades que les soldats du secours auoient tiré aussi tost qu'ils eurent mis pied à terre pour descharger & nettoyer leurs arquebuses, & les tenir prestes : & vne autre galeotte du mesme Roy d'Alger mandée exprez pour descouurir, rapporta aussi d'auoir veu l'armée de Dom Garsia. Ceux de sainct Ange remarquerent ceste galeotte, & vn Turc, homme d'apparence, qui fut enuoyé en diligence, & mit pied à terre, & monté à cheual, & le cheual estant failly soubs luy, il mit pied à terre, & luy couppa vne iambe, & courut tout à pied au pauillon de Piali, duquel partirent incontinent trois ou quatre Turcs, qui esueilloient chacun, & tenans les scimeterres nuds aux mains les faisoient tous retirer de là auec leurs hardes, & aller en diligence aux galeres : & si les assiegez eussent esté aduertis, & que l'armée Catholique au partir des galeres fut venuë là à l'impourueu, elle eust mis les Turcs en desordre & en routte, & leur eut osté l'artillerie. Le Grãd-Maistre, quoy qu'il ne s'asseurast encore de rien, par ce que le chasteau sainct Ange n'auoit faict le signal ordonné du secours, & qu'il se doutast tousiours de quelque surprise ; manda encore au Mareschal qu'il fist faire bonne garde par tout, & que chacun demeurast en son quartier : & deffendit qu'on ne fist point de sortie, encore qu'on vist partir les ennemis, iusques à vne heure auant midy, que Dom Garsia auec les galeres vint à la veuë du chasteau sainct Ange, & tira trois coups de canon de la reale, & apres autres trois de toutes les galeres. Et lors le Grand-Maistre declara publiquement qu'il faloit remercier Dieu du secours ; fit sonner les cloches pour dire vespres : & par ce qu'il n'y auoit quasi plus de poudre à canon, il fit respondre à la salue du Vice-roy à son de trompettes & de tambours, & fit arborer toutes les enseignes.

Grande resiouïssance dans Malte.

Le Roy d'Alger & Luciali sortent du port Musciect,

& les Baschas font embarquer leur artillerie

Mort du Cheualier de Malaspina.

Le Gouuerneur de la Cité faict faire le signal de l'arriuée du secours.

*L'exemple d'vn Capitaine vaut tousiours mieux que ses remonstrances.*

A ceste heure-là les assiegez & le peuple de toute qualité, aage & sexe, sortirent aux ruës transportez d'aise, & firent toutes sortes de signes de cõsolation & resiouïssance incroyable. La plus-part les larmes aux yeux, haussoient les mains au ciel, pour remercier la diuine Maiesté d'vne si grande grace, & s'embrassoient les vns les autres ainsi qu'ils se rencontroient. Le Roy d'Alger & Luciali Calabrois sortirent du port Musciect auec huictante galeres pour suiure Dom Garsia. Mais par ce qu'il s'estoit esloigné & perdu de veuë, on leur fit signe qu'ils s'en retournassent. Les Baschas firent descharger toute leur artillerie contre le bourg & l'isle, & la firent leuer des bastions, & embarquer. L'artillerie du bastion de la Bormole tira longuement contre le galion des Sultanes, & l'eust mis à fonds sans la preuoyance du Grand-Maistre, qui le manda en diligence fortifier d'ormeges, tant qu'il fut possible : ce qui empescha qu'il n'allast du tout à fonds, & demeura versé contre les murs du Mole, pres de l'entrée du pont : & depuis vn Venitien qui en estoit nocher, trouua moyen de l'espuiser, & le redressa, & le remit en bon estat. Le Cheualier Iean de Malaspina, qui estoit des Marquis de Mulasso, homme deuot & chaste, & reputé de saincte vie, qui se trouuoit à la poste du Cheualier de Cabrera, s'auança au parapect, & y voulant planter vne palme qu'il auoit fortuitement trouué en terre, en disant le dernier verset du *Te Deum laudamus*, releua vne arquebusade, & fut le dernier Cheualier qui mourut en ce siege. Cependant les deux Maltois que le Vice-roy auoit enuoyé, arriuez en la Cité, le Gouuerneur fit faire le signal de l'arriuée du secours, & leur manda au deuant les Cheualiers de Boisberton, & Anastase auec la cauallerie, & les cheuaux & iuments de charge, qui rencontrerent Ascanio de la Corne, qui alloit deuant pour recognoistre le logis de la nuict suyuante, & apres les autres Capitaines fort las de la chaleur du temps & du trauail du chemin, & les accommoderent de leurs cheuaux, & recueillirent le biscuit que les soldats auoient ietté à terre. Et par ce que les sommiers ne pouuoient porter qu'vne petite partie du bagage, les Capitaines pour donner exemple aux soldats, en chargerent leur part ; & de mesme tous ceux de l'armée, & firent tant qu'auec grande peine ils passerent vn destroict formé de deux seins de la mer, qui entre des deux costez dans terre, où les Turcs (s'ils eussent esté aduertis) auec les galeres leur eussent peu coupper chemin d'vne part, & là les tenir assiegez. En fin ils arriuerent au mont saincte Marie de Puales, où ils passerent la nuict, soupperent chacun d'vn peu de biscuit, & coucherent au serein & sur la dure. Le iour suiuant les Capitaines pour

la seureté

la seureté des viures, firent marcher toute l'armée ensemble sans rien la diuiser, & firent partager chasque fardeau du bagage en deux, afin que les soldats en peussent porter chacun vne partie, & firent retourner au camp ceux qui s'estoyent mis deuant pour arriuer de bonne heure à la cité, & commirent deux Seigneurs pour auoir le soing de la conduite des viures, & les faire consigner en certains magasins de la Cité.

---

*Les Turcs abandonnent leurs trenchées, embarquent leur artillerie, & font vne embuscade fort dangereuse. Conuersion miraculeuse d'vn Negre, & estrange action d'vn esclaue Turc pour sauuer sa vie. Dessein de Dom Aluaro, & perfidie d'vn Renié. Les ennemis entreprennent d'affronter l'armée Chrestienne, & sont descouuers. Conseil tenu par les nostres, & diuersité d'aduis parmy eux. Dom Sancio fait prendre les armes à ses soldats, & Dom Aluaro aduance toutes ses trouppes, qui donnent l'espouuante aux ennemis, & les mettent en desroute.*

## CHAPITRE IV.

D'VN autre costé les Turcs quitterent leurs tranchées, brusslerent leur logis de la campagne, & mirent toute diligence à retirer & embarquer leur artillerie. Vn Negre voyant le succez miraculeux de cette guerre, se rendit au bourg, & se fit Chrestien, & raconta au grand-Maistre que les Turcs craignans que leur armée ne fust surprise & reserrée dans le port Muschiect, estoyent sortis de là en intention de combatre Dom Garsia, & apres d'aller mettre en pieces le secours qui estoit descendu à la Melecca ; & asseura que les Turcs auoient quitté toutes leurs tranchées. Et sur cela le grand-Maistre manda incontinent saisir la grande tranchée, par laquelle les Turcs alloyent à l'assaut à la poste de Castille. Neantmoins les Turcs tirerent encor quelques arquebusades auant que partir, & y tuerent trois pionniers ; & au reste ils tindrent si bon ordre, & vne si merueilleuse diligence à retirer leur artillerie, que le Samedy huictiesme de Septembre, elle se trouua toute embarquée ou mise en seurté sur le mont sainct Elme, horsmis vn grand basilic, qui versa dans la mer au port Muschiect, d'où le grand-Maistre, quel engin & artifice qu'il y sceust faire, ne le peût iamais sortir. Les Turcs du bastion de la Bormola laisserent sur le chemin vn grand double canon, sous pretexte qu'vne des rouës estoit rompuë, & mirent pres de là quinze cents arquebusiers en embuscade. Le grand-Maistre fut aduerty de ce double canon par quelques soldats, qui estoyent sortis nonobstant ses deffenses, & y enuoya le Cheualier Guasconi, & le Commandeur de Sacquenuille, & vn Ingenieur, qui scierent l'autre rouë du canon, qui demeura au pouuoir du grand-Maistre. Les Turcs laisserent scier la rouë, attendant qu'il y vinst des assiegez en plus grand nombre : mais voyant qu'il n'en venoit point d'autres, ils sortirent quelques vns de l'embuscade, & peu s'en falut qu'ils n'attrapassent Sacquenuille, qui s'amusoit à faire charger quelques plateaux à deux esclaues qu'il auoit fait venir couplez par les pieds pour les emporter, l'vn desquels voyant venir les Turcs, se ietta en terre, esperant de se sauuer, & fut incontinent tué par les nostres : l'autre craignant qu'on ne luy en fist autant, fit coupper vne iambe à son compagnon ; & luy, iettant la chaine & la part de cette iambe sur son col pour sauuer sa vie, se mit deuant, & se retira au bourg. Les quinze cens arquebusiers tous soldats choisis partirent de là, & s'arresterent à la Marse pour garder l'eau pour l'vsage de ceux qui estoyent encor sur le mont sainct Elme. Aluaro de Sande manda visiter le grand Maistre par vn sien enseigne, qui entra à cheual à son aise par la bresche de la poste de Castille, & fut presenté au grand Maistre, qui luy donna vne chaine, & le renuoya à la cité auec le Commandeur d'Egaras son Secretaire, qui salüa & remercia les Capitaines de sa part. Dom Aluaro de Sande & Ascanio de la Corne alloyent à l'enuy qui auroit le plus d'authorité

Les Turcs abandonnent leurs trãchées.

Conuersion miraculeuse d'vn Negre.

Ordre & diligẽce des Turcs à retirer leur artillerie.

Dangereuse embuscade.

Peril encouru par le Commandeur de Sacquenuille.

Estrange actiõ d'vn esclaue Turc, pour sauuer sa vie.

Emulation & brigue de deux Chefs.

en l'armée, & enuoyerent gens exprés au grand-Maistre pour briguer, par ce que l'ordre du Viceroy contenoit, qu'estans venus à la presence du grand-Maistre, ils fissent ce qu'il ordonneroit; Le grand-Maistre ayant veu la patente du Viceroy, leur manda qu'ils suyuissent l'ordre qu'elle contenoit, & les aduertit que les Turcs ayans pris vn peu d'eau deuoyent sortir du port Muschiect, & aller à la Cale sainct Paul pour s'en pouruoir; & estoit d'aduis qu'on ne les laissast point faire aigade, ny mettre des gens en terre, & qu'il y auoit moyen de les empescher en ces lieux-là couuerts de pierres & rochers aisez à fendre & briser, & faciles à retrancher.

& de l'aduis que leur donna le grand-Maistre.

Dessein de Dom Aluaro.

Dom Aluaro eut enuie de mettre l'armée en campagne, & se saisir de la Marse, par ce que les soldats estoient fort deliberez, & ne desiroyent rien plus que venir aux mains auec les Turcs qui estoyent lors fort troublez & estonnez, & ne bougeoiẽt encor de Marsa Muschiect. Sur cela Dom Aluaro manda au grand-Maistre qui fut d'aduis tout contraire, qu'il falloit attendre le reste du secours que Dom Garsia deuoit amener dans peu de iours, & cependant ne rien hazarder: & par ce qu'il n'auoit moyen de les faire loger ny de rafreschir dans le bourg, qui estoit entierement espuisé & ruiné. & que la Marsa estoit lieu infect du seiour qu'y auoyent fait les malades de l'armée Turquesque, & de ceux qui y estoient enterrez: l'armée fut secouruë, chasque compagnie d'vn bœuf & vne vache; & les Capitaines & Caualiers, de poules, fruicts, pain blanc, & autres rafreschissemens, de deux cens cinquante cheuaux & bestes de charge: & se trouua que l'armée auoit des viures suffisammẽt pour cinquante iours. Ce nonobstant vn renié Sarde se rendit à l'armée des Turcs, & fit rapport au Bascha qu'il n'y auoit en l'armée Catholique que six mille hommes tous stracs & mettez de la nauigation, & que les Capitaines estoyent en diuision pour le commandement, & n'y auoit point de chef certain, & qu'ils n'auoyent autres viures que chacun vn peu de biscuit, & que ceux de la cité ne les auoyent voulu receuoir ny loger. Ce que le Bascha ayant creu, ioinct que les Chrestiens auoyent passé trois iours sans paroistre, & n'auoyent point essayé d'empescher l'embarquement de l'artillerie, tint conseil sur la galere de Piali Bascha, où il fut resolu qu'auant que partir il falloit voir ce secours en face, & sçauoir qui c'estoit qui les chassoit de là, & tascher de les mettre en routte, & que par ce moyen le bourg & l'Isle qui ne s'estoyẽt maintenus que de l'esperance de ce secours, se rendroyent incontinent. Et suyuant cette resolution, Piali auec vne partie des galeres alla faire aigade à la Cale sainct Paul, & Mustafa mit en terre seize mille Turcs les plus lestes; & portans des viures pour deux iours, partit l'vnziesme de Septembre de nuict, & au fraiz, & prit le chemin de la Cité pour aller surprendre & affronter l'armee Chrestienne. Mais le renié Geneuois, parent du Capitaine Fanton (duquel a esté cy deuant parlé) qui estoit compagnon du comite de la reale, sceut de luy toute la deliberation, & se resolut à lors de se reduire à la foy Chrestienne, & passa le grand port sur vn petit batteau, & demanda le Fanton; qui le presenta au grand-Maistre, auquel il raconta toute l'ordre de cette entreprise, laquelle le grand-Maistre fit sçauoir aux Capitaines de l'armée par le Cheualier Boisberton mandé pour cet effet en diligence; & au mesme temps il manda Romegas auec quelques soldats & la compagnie du Cheualier Malabaila, qui se saisit du fort sainct Elme, & y planta l'enseigne de la Religion, & n'y trouua qu'vn canon enterré aupres du corps du Gouuerneur, qui fut trouué entier, les mains ioinctes comme pour prier Dieu. Le Boisberton arriua à la cité à l'heure du Soleil leuant, l'vnziesme de Septembre, & fit entendre aux Capitaines tout le dessein des ennemis. Ascanio fut d'auis qu'il falloit demeurer au logis, qui estoit fort, & les attendre, par ce qu'ils estoyent de beaucoup plus forts, specialemẽt de cauallerie, & qu'il estoit plus à propos d'attendre le reste du secours, suiuant l'aduis du grand-Maistre. Dom Aluaro & Chiappin Vitelli voyans les soldats fort deliberez, & tant de Noblesse & d'honnestes gents qui estoyent en leurs trouppes, & presumans, comme il estoit vray, que les meilleurs hommes des Turcs estoyent morts, & que le reste estoit stracque & las, & desgousté du siege & de la guerre, & ne soustiendroit iamais la premiere furie & impetuosité des Chrestiens: par ces causes ils furent d'aduis contraire; & cependant qu'ils estoient en Conseil, les Turcs auoyent bruslé le Casal Tard, & passé la Mosta, & venoyent vers la cité soubs vne grande enseigne, & plusieurs autres moindres; qui fut cause que Dom Sando

Perfidie d'vn Renié.

Nouuelle resolution prise au Conseil des ennemis.

Mustafa entreprend d'affronter l'armee Chrestienne,

& son entreprise est descouuerte.

Conseil tenu par les nostres, & diuersité d'auis parmy eux.

Sando sans rien differer fit à chacun prendre les armes, & rengea toute l'armée en trois bataillons. Mais le desir & l'ardeur des soldats estoit tel, que la plus-part mesprisant le rang qu'on leur bailloit, passoiēt aux premieres filieres: d'autres se ietterent sans ordre les premiers en campagne, & commençoient d'escarmoucher les ennemis: & fut contrainct Dom Aluaro de monter à cheual pour les aller retirer, & les rengea sur vn tertre où l'on a de coustume de marquer le iour de sainct Paul la limite & bute du cours du Pallio. Ascanio perseueroit encore en son adais, & faisant autrement protestoit contre les Capitaines, des inconueniens qui pouuoient aduenir. Mais Dom Aluaro sans s'arrester à ces protestations, fit aduancer quelques compagnies, & Gonçal de Salines auec trois cents arquebusiers, & bailla charge à Vitelli de les conduire, & de gagner la tour de Falque, lieu releué & aduantageux, soubs laquelle il falloit que les Turcs passassent allans & retournans pour se rembarquer; & luy commanda de les entretenir à l'escarmouche iusques à ce que luy fut auancé auec toutes les trouppes pour les charger. Chiappin qui pour la reputation de sa valeur, estoit respecté, encore qu'il n'eust point de charge, comme la personne de Dom Aluaro, s'auança en resolution de gagner la tour de la Falque: mais Dom Aluaro voyant que les ennemis venoient contre la mesme colline, & l'approchoient, & que les premiers qu'il auoit enuoyé à l'escarmouche auoient besoin d'estre soustenus, fit auancer en diligence toutes ses trouppes; qui parurent auec leurs enseignes & leurs superbes armes & vestements, & donnerent estonnement aux Infidelles; & au mesme temps les arquebusiers de Salines estoient aux mains auec les Turcs qui estoient les premiers arriuez à la tour de Falque: & cependant le gros de l'armée Chrestienne s'auança, à la veuë duquel les ennemis, encore qu'ils fussent en lieu auantageux, & eussent moyen de s'y fortifier, prindrent l'espouuente, & se mirent en fuitte; & peu apres y suruint la trouppe du Figueroa, & apres Chiappin Vitelli, la presence duquel fit prendre telle courage aux soldats, qu'ayants renuersé les premiers qui estoient venus à la tour de Falque, ils passerent outre, & chargerent d'vne mesme impetuosité le gros des ennemis, qui auoient aussi gagné de leur costé la mesme colline, & leur firent quitter des masures & vn moulin à vent, & les mirent en fuitte & en precipice à val la descente de l'autre costé de la colline iusques à la plaine de Talmelid, où ils les mirent tout à faict en route, & suiuants la victoire tuerent tous ceux qu'ils rencontrerent sans prendre point de prisonnier, & sept cents hommes seuls firent ceste faction.

Dom Sando faict prendre les armes à ses soldats.

Escarmouche de part & d'autre.

Dom Aluaro faict aduancer toutes ses trouppes.

qui donnent l'espouuante aux ennemis.

& les mettent tout à faict en deroute.

---

*Les gens de Luciali prennent la fuitte, & luy-mesme a de la peine à se sauuer. Rage de Mustafa se voyant trompé, & lascheté de ses soldats. Il tourne le dos & se sauue dans ses galeres. Victoire gagnée par les Chrestiens, & grande desolation dans l'armée des ennemis, qui sont chassez honteusement & la plus-part mis à mort. Accueil faict aux Capitaines par le Grand-Maistre, & sa generosité. Dom Garsia arriue à Malte, d'où il part pour aller aux Strophades. Le Grand-Maistre se resout de faire bastir la Cité neufue, & licentie la plus-part des Commandeurs.*

## CHAPITRE V.

LVCIALI venoit apres auec deux mille Turcs pour soustenir ceux qui auoient saisi la tour de Falque, & fit quelque temps teste, sous l'asseurance du gros bataillon qui le suiuoit. Mais ceux-là n'attendirent non plus que les autres, ains tournerent le dos, & s'enfuirent, & luy-mesme courut fortune d'estre pris, & se sauua à l'ayde principalement d'vn sien renié, homme adroit & puissant, qui ne l'abandonna iamais. Il fut si estonné & si confus de ce desastre, qu'il demeura depuis trois iours en sa galere sans parler. Mustafa qui s'estoit proposé d'attirer les Chrestiens en la plaine pour les y inuestir & les tailler en pieces, ayant veu leurs

Les gens de Luciali tournent le dos, & luy-mesme court fortune d'estre pris.

Rage de Mustafa se voyant trompé.

escadrons, & leur façon de marcher en ordre, leurs armes & soprauestes, & leur asseurance, se trouua deçeu de son opinion, & fit appeller le Grenadin qui luy auoit dict qu'ils n'estoient que six mille hommes & mal en conche, & intimidez, & le tua de sa main; & prit aduis de ne venir point à la bataille, mais de retourner à la cale de sainct Paul. Mais ses soldats qui estoient las & recrus du chemin, & intimidez de la fuite de leurs compagnons, voyans approcher les bataillons des Chrestiens, quitterent honteusement leurs rangs & leurs enseignes, & se mirent en fuite. Mostafa s'en fuit bride abbatue iusques aux galeres: son cheual faillit dessous luy deux fois, & autant de fois il fut remonté, & tout le long fidellement accompagné & seruy par ses domestiques. Dom Aluaro & Ascagne & les Colonnes se mirent à chasser de tous costez, commandants aux soldats de tuer tout, & en tuerent quelques-vns de leurs mains. Le Cheualier Coronel s'estant auancé des premiers, son cheual luy fut tué dessous, & luy combattit à pied si vaillamment qu'il se fit faire largue, & se démesla du milieu des ennemis sans estre blessé. Les escadrons & les armez ne peurent atteindre les ennemis à cause des chaleurs & de la pesanteur de leurs armes, & l'aspreté du chemin. Dom Aluaro, qui craignoit encore quelque embuscade, disposoit des gens sur tous les lieux releuez, qui descouuroient deuant l'armée, & cependant faisoit tousiours auancer, & chasser, & suiure la victoire. Il y en eut plusieurs des bataillons qui laissoient leurs cuirasses pour courre plus legerement apres les Turcs: d'autres courans auec leurs armes pour la vehemence de la chaleur, demeuroient demy-morts & hors d'haleine par la campagne. On en remarqua quelques-vns qui entroient en certaine frenesie, & mouroient de ceste chaleur crians encore: *para, pilla, ammazza*: & fut ce iour-la plus ennuyeux & insupportable pour la vehemence de la chaleur & du vent de Syroc que pas vn des precedents. Les rochers mesmes de Malte imbiberent le iour vne si grande ardeur, que la nuict ne les peût rafreschir. Les Turcs qui auoient paty les chaleurs dés la nuict precedente, & passé aux lieux où leur auant garde auoit fait les feux, & au retour, & à la fuitte, se trouuerent si las que les Chrestiens les trouuoient demy morts par les champs, & n'auoient à faire qu'à les esgorger, & tuoyent tout, suiuant le commandement de Dom Aluaro, & pour venger les cruautez du fort sainct Elme. Les Chrestiens furent fort soulagez en ceste chasse, beuuants des barrils d'eau qu'ils portoient auec eux; & poursuiuirent les ennemis iusques sous les prouës de leurs galeres, & nonobstant les canonnades des coursiers, leur tiroient des arquebusades dans leurs galeres, & entroient dans la mer iusques sous l'aisselle, poursuiuans & tuans les Turcs iusques à leurs barques & eschifs, la plus-part desquels tresbuchoient par la foule de ceux qui s'y sauuoient; & en firent noyer grand nombre, & rompirent les barrils que les Turcs auoient remply d'eau douce pour mettre en leurs galeres. Les Turcs perdirent en ceste deffaicte trois mille hommes, & les Chrestiens quatorze. Les Maltois, qui estoient agiles, & accoustumez aux chaleurs, firent grand deuoir de chasser & de tuer.

*& lascheté de ses soldats.*

*Il prend la fuitte, & se sauue dans les galeres.*

*Valeur du Cheualier Coronel.*

*Les Chrestiens poursuiuent l'honneur de la victoire.*

*Iuste desolatiō dans l'armée des ennemis,*

*qui sont chassez honteusement, & la plus part mis à mort.*

Le Roy d'Alger seul en ceste desroutte ne perdit point courage: mais vsans de l'opportunité des Chrestiens qui poussoient auant çà & là sans tenir rang & sans consideration se logea couuertement auec quinze cents hommes derriere certaine pointe, de laquelle il partit inopinément, & les chargea par les flancs, & leur donna la chasse par l'espace d'vn mille, iusques à ce que Dom Aluaro fit tourner contre eux les bataillons les piques baissées, & les força & repoussa, & remit en leurs galeres, & leur osta presque d'entre les mains les Cheualiers Marc de Toledo & Pierre d'Ayala, Ribataiada, & vn Cheualier Anglois qui passerent bien pres de rester esclaues. Les Chrestiens demeurerent poursuiuant & escarmouchant à la cale sainct Paul, iusques à ce que les Turcs tous embarquez & eslargis; & la nuict suiuant à la fraischeur les trouppes se retirerent à la Cité notable. Le Grand-Maistre & Dom Aluaro prindrent vn dessein de retourner auec l'armée à la cale sainct Paul auec quinze pieces d'artillerie pour contraindre les Turcs à coups de canonnades de partir de là, ou de retourner en terre, & venir à la bataille. Mais les Turcs preuindrent ceste entreprise, & aussi tost qu'ils se furent pourueus d'eau, partirent la nuict suiuant, par le chemin qu'ils estoient venus. Assam Bascha partit de l'armée & retourna en Alger, & Luciali Calabrois à Tripoly, qui estoit son gouuernement apres la mort de

*Resistance faicte par le Roy d'Alger.*

*Les Turcs gagnent leurs vaisseaux, & se mettent à la voile.*

Dragut,

Dragut, & où il y auoit apparence que Dom Garsia apres vne si notable victoire, & ayant de belles forces toutes entieres, deuoit aller au partir de Malte : & pour ceste cause Piali Bascha recommanda fort au Roy d'Alger de le secourir au besoin. Le iour suiuant les Capitaines allerent au bourg, & saluerent le Grand-Maistre, qui les caressa & honnora selon leurs grades & merites, & les traicta plus somptueusement que la sterilité & ruines du lieu ne portoient, y ayant pourueu de bonne heure du costé de Sicile, & à l'ayde de ceux de la cité notable, & de l'Euesque de Malte qui presta de l'argent pour cet effect. Il recompensa plus liberalement ceux qui auoient faict quelque seruice remarquable, & fit distribuer de bonnes estrenes à plusieurs soldats, & aux tambours. Les Cheualiers de l'habit vindrent tous au bourg en bataille rangée pour baiser la main au Grand-Maistre, qui leur alla au deuant d'eux sur la place pour les caresser, & là ils firent leur reueuë, & parurent vestus & armez superbement. Le Cheualier François de Lange surnommé Lachenaut de Bourbonnois, portoit l'enseigne de la Religion. D'autre part Dom Garsia retourné à Saragosse & à Messine y trouua les 4000. soldats soudoyez aux despens du Roy Catholique sur le Duché d'Vrbin, qui estoient venus de Baya & de Possuol sur la Fenice de Florence, & trois autres nauires commandez par les Colonnels Iacques Malatesta, & Pierre Anthoine Lodon ; & fit en diligence accoustrer & renforcer 50. galeres pour les conduire à Malte, & Octauio Gonzaga frere du Prieur de Barlette, & François Colonne, & quelques Gentils-hommes de leur suite, & d'autres trouppes qui estoient à Saragosse & à Lentini. Mais quand tout fut prest, on descouurit du haut du clocher de Saragosse l'armée Turquesque qui se retiroit en Leuant ; qui fut la cause que Dom Garsia licentia les compagnies, & auec 50. galeres, comprises celles de la Religion, partit pour aller à Malte leuer les trouppes, & de là suiure l'armée Turquesque. Il entra dans le port de Malte le 15. de Septembre sur le soir, & là furent faicts de part & d'autre tous les honneurs & salues & parade des estendards & enseignes, & autres bien-venuës dont on se peût aduiser. Le Grand-Maistre fort accompagné des Seigneurs descendit à la marine iusques au pont du chasteau sainct Ange ; & à mesure que Dom Garsia mit pied à terre, le Grand-Maistre desmarcha pour luy aller à l'encontre : & là furent faicts les caresses & embrassements, auec tout contentement & consolation reciproque. Le Grand-Maistre caressa particulierement Iean André Doria son fils, & Dom Iean de Cardonne, & les enfans du Marquis de Pescara, le Comte de Ligni & les autres Capitaines. Par ce conuoy les galeres de Cornisson & sainct Aubin vindrent chargez de viures, & le Vice-roy mesmes & Iean André Doria & les autres Seigneurs en presenterent de foyson au Grand-Maistre, & aux Cheualiers, & à l'enfermerie. Le Grand-Maistre traicta ces Seigneurs delicieusement ; & apres fut tenu Conseil, auquel fut resolu que Dom Garsia iroit auec les galeres en l'Archipelago, en esperance qu'en ce lieu là l'armée Turquesque se trouueroit dispersée, & qu'ils auroient moyen de surprendre les Reales des Baschas, & d'emporter les estendards du grand Turc.

Accueil faict aux Capitaines par le Grand-Maistre,

qui les traicte genereusement.

Dom Garsia faict de nouueaux preparatifs pour secourir Malte,

qui n'en ayant pas besoin, il licentie les compagnies,

& vn peu apres se rend à Malte,

où le Grand-Maistre le reçoit auecques beaucoup d'hôneur.

Resolutiõ prise au Conseil.

Apres cela & apres auoir reuisité les batteries & les bresches, & admiré la vaillance de ceux qui les auoient deffenduës contre de si grandes forces & tant de grãds assauts, il laissa à Malte le maistre de camp Sanchio de Lodon, & le Terze de Lombardie, & Vincent Vitel auec le reste de l'infanterie, & fit embarquer Dom Aluaro de Sande auec les regiments de Naples & de Sicile, & la plus-part des volontaires, & partit de Malte sur les 48. galeres, & s'engolfa pour aller aux Strofades. Le Grand-Maistre accommoda des galeres Ascanio de la Corna, le Comte de Cifuentes, Bernardin de Cardenas, & autres Seigneurs pour passer à Messine. Ascanio luy promit de representer au sainct Pere l'estat des affaires de la Religion, & qui estoient fort esbranlez & extenüez, & en crainte que l'année suiuante le grand Turc pour sa reputation n'y enuoyast encore vne armée pour acheuer l'entreprise, & luy promit de le venir secourir en personne quand il seroit besoin. Il conceda à Dom Iean de Cardonne, aux Seigneurs de Mendosse, François de Vargas, Caruaial & d'Arugna, permission à leurs successeurs de prendre l'habit sans payer le passage. Il donna à Dom Aluaro de Sande vn morceau du bois de la vraye Croix, & aux enfans du Maistre de camp Robles mille escus, & deux mille aux executeurs de son testament pour payer ses debtes : & à son intercession le Roy Catholique fit son frere

Dom Garsia part de Malte, pour aller aux Strofades.

Belles marques de la generosité du Grand-Maistre.

Maiſtre de camp en Flandres. Il fit encore du bien à ſes autres parents, & à ceux des Capitaines Miranda & Medran; donna l'habit à vn enfant de Gonzal Salines, & vne penſion de trois cens eſcus à l'Ingenieur Euangeliſta de Menga: donna de l'argent aux ſoldats eſtroppiez, fit ſeruir ſoigneuſement les malades en l'enfermerie, qui en eſtoit pleine, & aux maiſons des particuliers. Il vuida ſon cabinet, ſes garde-robbes & ſes coffres, & donna tout ce qu'il y auoit de rare & de precieux à diuerſes perſonnes qui auoient dignement ſeruy & merité. Et par ce qu'il voyoit l'Iſle ruinée, & le peuple diminué de la moytié, les fortifications raſées, les maiſons demolies, & l'artillerie deſmontée, rompuë ou eſuentee, toutes les armes & prouiſions de guerre conſumees; & preuoyant que l'annee ſuiuant il ſeroit encore aſſailly d'vne autre armée, il ſe propoſa entre autres de trouuer moyen de bruſler l'arſenal du grand Turc, auſſi toſt que les galeres y ſeroient retirees, ou de baſtir en diligence la Cité neufue ſur le mont de ſainct Elme, & d'y faire cauer grande quantité de ciſternes, ou de diſpoſer le Pape & le Roy Catholique & les autres Princes Chreſtiens d'enuoyer à Malte vne armee entretenuë ſuffiſante pour combatre les Turcs en terre. & de fortifier le logis en campagne ſur le mont ſaincte Marguerite ou ſur l'eminence du mõt ſainct Elme, aupres de la fontaine appellée la petite Marſe: & par l'aduis d'Aſcanio de la Corne il ſe tint à ceſte derniere propoſition, & delibera pendant le ſeiour de l'armee à Malte, de faire trauailler en toute diligence à la fondation de la Cité neufue. Aſcanio luy promit à ſon depart qu'il iroit en Eſpagne expreſſément pour ſoliciter cela, & luy eſcriuit à l'Ambaſſadeur de la Religion pour en ſoliciter ſa Saincteté. Et à cet effect y enuoya Brocard Perſique Commandeur de Cremone, homme riche & cogneu en la Cour du Pape & du Roy Catholique, qui y fit le ſeiour & la ſolicitation à ſes deſpens. Aux premiers conſeils apres le depart des Turs on licentia la plus-part des Commandeurs pour deſgreuer le threſor, ioint qu'on deputa des curateurs aux biens de ceux qui eſtoient eſclaues des Turcs.

*Il faict de grãds biens à pluſieurs,*

*& ſe reſout de faire baſtir la Cité neufue.*

*La plus-part des Commandeurs ſont licentiez.*

---

*Grandes maladies parmy les ſoldats, & nombre des eſclaues morts durant le ſiege. Dom Garſia paſſe en l'Iſle de Cerigo, & eſt contraint de s'en retourner à Meſsine. Arriuée des Baſchas à Gallipoly, & leur entrée à Conſtantinople, où Solyman ſuit les remonſtrances du Mufti. Proceſsions ſolemnelles à Rome, & nouueaux preparatifs faicts à Malte. Le Pape offre vn chapeau de Cardinal au Grand-Maiſtre, & meurt quelque temps apres. Diuers dons faicts par les Princes Chreſtiens pour le baſtiment de la Cité neufue, & dommages cauſez par le retardement du ſecours.*

## CHAPITRE VI.

PEV de temps apres vindrent à Malte des nauires enuoyees par Anthoine Doria Preſident de Sicile pour leuer le reſte des ſoldats Eſpagnols & Italiens, auſquels le Grand-Maiſtre preſta ſeptante-deux quintaux de biſcuit: la plus-part de ces ſoldats attendant dans les nauires le temps propre, prindrent des maladies, & en retourna grand nombre à l'enfermerie de Malte, où le Grand-Maiſtre les fit penſer & ſeruir charitablement. Vne de ces nauires donna à trauers contre la Sardaigne, ou les hommes ſe ſauuerent tous nuds en terre: l'autre à la Fauillane, où Vincent Vitelli perdit toutes ſes gens, & ſa famille, & ſon bagage & ſon argent; & à Malte pour la multitude des corps morts durant le ſiege s'engendra vne multitude infinie de mouches, qui rendoient vne importunité intolerable; le plus expedient moyen de les exterminer, ce fut la poudre d'arquebuſe. Les chiens deuindrent ſauuages de faim, & deterroient les corps, & s'en paſſoient. Le Grand-Maiſtre fit diligemment trauailler à nettoyer les breſches, & fondre de nouuelle artillerie, & à fortifier ſainct Elme, où l'on auançoit peu, par ce que le peuple & les eſclaues eſtoient

*Grandes maladies parmy les ſoldats,*

*& faſcheux accidens arriuez à Malte apres le ſiege.*

estoyent diminués de cinq ou six mille ames de gens de guerre. Il y en mourut enuiron trois mille au siege du bourg & de l'Isle; entre lesquels il en mourut de l'habit cent vingt neuf, outre ceux qui estoyent morts au fort sainct Elme. Le grand-Maistre fit celebrer leurs obseques dans sainct Laurens, & prier Dieu pour eux par l'espace de trois iours comme pour ceux qui au prix de leur sang & de leurs vies auoyent sauué & deliuré leurs freres, & leurs amis, & le peuple de Malte des mains des barbares, & transmis le pays & la residence sauue & libre à leurs successeurs. Apres cela il fit redresser le galion des Sultanes; le fit vuider, nettoyer & accoustrer, & le mit encor en estat de seruir. Apres il tint encor Conseil, auquel sur ses remonstrances fut conclu d'enuoyer des Ambassadeurs vers sa Saincteté, & les Princes Chrestiens pour les remercier & les prier & soliciter d'enuoyer vne armée entretenuë à Malte la saison prochaine, sous l'asseurance de laquelle on peût bastir la cité neuue sur le mont Sceberras, & fut resolu de la loger aupres de la petite Marse, pour asseurer le mont sainct Elme & le port Muschiect: & sur tout cecy fut baillée plus particuliere instruction au Commandeur Boninsegni, auec charge de declarer librement que la Religion sans cette armée-là ne se pouuoit charger de la garde de Malte. Dom Garsia, qui estoit party de Malte auec 48. galeres à la suitte de l'armée Turquesque, vint à l'Isle Strophade, & y prit terre la nuict, de peur d'estre descouuert, & manda recognoistre par vne fregate, qui rapporta auoir veu passer dix galeres qui tiroyent deux nauires de reste de l'armée Turquesque, qu'il eust peu prendre s'il eust voulu. Apres il eut nouuelles que 50. galeres des ennemis auoyent passé. Voyant cela il passa outre, esperant de faire quelque bon effet sur quelqu'vne des Isles de l'Archipelago, & s'arresta 25. iours à l'Isle de Cerigo pour y attēdre l'armée qui ne pouuoit passer sans qu'il la descouurist: & en fin il vid passer neuf galeres & trois vaisseaux qu'il pouuoit aussi facilement prendre, & les mesprisa, & ne se voulut descouurir pour si peu, esperant de rencontrer le gros de l'armée. Mais auant que cela fust, le temps changea, & Dom Garsia fut contraint de faire le tour de l'Isle de Cerigo, & d'entrer dans le port de saincte Foruia, & craignant d'estre descouuert du Cap sainct Angelo, & à cause du temps contraire, & que les prouisions commençoyent à manquer, il se mit au retour sans auoir rien fait, & entra le 15. d'Octobre dans le port de Messine.

Nombre des esclaues Turcs.

Ordre mis à toutes choses par le grand-Maistre.

Dom Garsia arriue à l'Isle Strofade;

passe en l'Isle de Cerigo,

Les Baschas arriués à Gallipoli escriuirent de là au grand Seigneur tout le succés de leur voyage, & que dés leur depart de Constātinople il leur manquoit 30000. ames que soldats que mariniers. Le grand Seigneur ietta leurs lettres en terre, & dit tout haut que son espee n'auoit point de bon-heur en autre main qu'en la sienne, qui estoit comme vne menace qu'il vouloit aller en personne assieger Malte: & neantmoins les Baschas par son commandement entrerent en Constantinople en parade & entriomphe auec les salues & autres honneurs accoustumés, au son des tambours & autres instruments, & les enseignes desployées sans aucun signe de perte ny de deffiance. Mais le Mufti imputa cette disgrace & vne route que les Capitaines Imperiaux auoyent donné au Bascha de la Bossine aupres de la Saue, & le feu qui auoit bruslé 8000. maisons dans Constantinople à la desobeyssance des Turcs & à leurs débordements, specialement en ce qu'ils beuuoyent du vin, & prescha & exaggera tant cet excez enuers Solymā, qu'il fit faire des defences tres-expresses & sous peines rigoureuses qu'aucun ne beust du vin, & fit arracher les vignes & respandre les tonneaux en plusieurs lieux: & manda par tout qu'on abbatist les Eglises des Chrestiens, & les Synagogues des Iuifs, & en fit grace à plusieurs, moyennant de grosses sommes de deniers qu'il en tiroit, faisant publier que c'estoit pour employer à vne autre armée qu'il vouloit enuoyer contre Malte: choses qui furent rapportées au grand Maistre, & tenoyent luy & le Conseil en grande peine. A Rome sa Saincteté fit faire des processions solennelles, où il marcha en personne pour remercier Dieu de la deliurance de Malte, & octroya vn Iubilé par toute la Chrestienté, & se congratula auec le grand-Maistre de cette signalée victoire par vn bref du 10. Octobre. A Malte le grand-Maistre & le Conseil fit faire amas à Lyon, à Marseille, à Gennes, à Ligorno, & à Naples, de poudre, salpestre, esteing, rosette à fondre l'artillerie, & des armes, piques de Biscayes, corselets, arquebuses, morions, & 1565. arbalestes; & de Venise firēt venir des ais de sapin, trauons, & de

& est contraint de s'en retourner à Messine.

Arriuée des Baschas à Galipoli,

& leur entrée à Constantinople.

Remonstrances du Mufti à Solyman, qui defend aux Turcs l'vsage du vin.

Procession solennelle à Rome,

*Nouueaux preparatifs faits à Malte.*

toutes sortes d'arbres & d'antennes, & de tous instrumens de fer & de bois, & de toutes choses propres à fortifier Le galion des Sultanes & le nauire de Hierosme Villauecchia qui se trouuoit au port, seruirent à voiturer tout l'autõne toutes les munitions & les grains necessaires pour la prouision de Malte. Et par ce qu'il y auoit apparence que l'armée Turquesque viendroit l'automne prochain pour empescher & destourner ces voitures, le Receueur de Palermo bailla à certains prix aux marchãds de la loge, de voiturer le reste, & 4000. salmes de froment, à la charge que tout fust embarqué pour tout le mois de Nouẽbre, auec le profit de 6. tarins pour salme, & à leur peril sous le nom de la traite de Malte: & fut le bled vendu aux habitãs de Malte, & les deniers employez aux œuures de l'arsenal & des fortifications, & autres necessitez du Conuent.

*Deniers emprunrez pour le bastiment de la Cité neuue.*

Pour le bastiment de la cité neuue on prit à change 30000. escus dans Palerme, & fut assigné le payement sur les deniers de Barcelonne, d'Auignon & de Lyon. Ces deniers de Palerme furent arrestez à la requeste des ministres du patrimoine royal de Sicile, qui pretendoient vn tarin par once de tous les deniers qui sortiroiẽt de la Sicile. Mais le Commandeur Maldonnat qui estoit aupres du Viceroy produisit vne sentence extraicte des registres des Maistres Rationaux, par laquelle la Religion estoit exempte de ce droict d'vn tarin pour once. Le mesme Maldonnat fit arrester les comptes de la Religion auec la cour des Rationaux, & se trouua que la Religion deuoit auoir 12000. escus qu'elle ne peût auoir que long temps apres par lettre expresse du Roy Catholique. Il requit encor le Viceroy de s'ayder de quelque chose à la fabrique de la Cité neuue; mais il le trouua tout refroidy, & mal-content du rapport que le grand-M. auoit fait au Pape, touchant le secours qu'il auoit donné à Malte, par lequel il sembloit que le grand-Maistre vouloit inferer que le secours estoit venu bien-tard, & que quand il vint, les assiegez s'estoyent deliurez d'eux mesme, & n'en auoient plus besoing: & n'y eut aussi iamais moyen d'auoir des pionniers de la Sicile, ny du Comté de Modica, quoy qu'on y employast l'authorité du Viceroy, & de Loys Henriques de Cabrera Comte de Modica admiral de Castille, qui estoit venu à Malte visiter le grand-Maistre, & se coniouyr auec luy de sa victoire, parce que ces peuples la voyans que les Maltois se retiroiẽt chacun iour en Sicile, abhorroient d'aller à Malte, qu'ils tenoyent pour vn pays desesperé & perdu. Le Pape fauorisa les Ambassadeurs qui alloyent vers les Princes Chrestiens, comme a esté dit, de son bref couché fort fauorablement du 3. de Nouembre, 1565. La Religion pour la prochaine année offroit trois mille hommes de pied entretenus sans les Cheualiers, cependant qu'on bastiroit la Cité neuue. Le Pape de son costé par l'aduis du sacré Consistoire, où toute cette matiere fut representée & mise en deliberation, en offrit autant; & admonesta les Protecteurs & Ambassadeurs d'en soliciter leurs Princes, & en escriuit à ses Nonces, & continua le grand Iubilé qu'il auoit octroyé de l'an 1562. & pour commencer la fabrique de la Cité neuue, donna quinze mil escus de ses coffres, & grande quantité de poudre & de salpestre, qui furent enuoyez à Malte, & y enuoya son Ingenieur François Laparel. Il voulut encor honorer le grand-Maistre d'vn chapeau de Cardinal, & le luy manda dire par vn courrier exprés: mais le grand Maistre l'en remercia, & s'excusa de cela, comme de chose qui n'estoit point bien seante à la profession des armes, en laquelle il estoit enuieilly; & supplia sa Saincteté de conferer cet honneur à l'Euesque de Vabres son frere. Mais le Pape auant que pouruoir à cela, passa à vne meilleure vie le neufiesme de Septembre 1565.

*Mécontentement du Vice-Roy de Sicile.*

*Bref du Pape,*

*& offres en faueur de la Religion.*

*Il offre au grand-Maistre vn chapeau de Cardinal,*

*& meurt presque en mesme temps.*

Cependant Ascanio de la Corne & le Boninsegni vindrent de la part de la Religion à la Cour d Espagne, où l'affaire de Malte fut traité au Conseil de guerre. Sa Majesté estant en son Conseil ordonna trente mille escus pour le bastiment de la Cité neuue, & trois mille hommes de pied entretenus soubs la charge d'Ascanio de la Corna, & vingt mille escus pour leurs viures, & fut mandé aux Viceroys de Naples & de Sicile d'acheminer au plutost les Gastadours; & fut iugé que les trente mil hommes de pied auec ceux du Pape, & ceux de la Religion suffiroient pour deffendre l'entrée du mont Sceberas du costé de la petite Marse, sans qu'il fust necessaire d'hazarder encor vne fois l'armée Catholique: & quoy que sceust repliquer Ascanio, qu'il falloit vn plus grand secours, & qu'il estoit encor necessaire que

*Don fait par le Roy d'Espagne pour le batiment de la Cité neuue.*

l'armée

l'armée Catholique fut preste pour la seureté du bastiment & de l'isle: il n'y eut moyen d'obtenir alors rien d'auantage de sa Majesté, qui affectionnoit plus le faict de la Goulette & du Royaume de Thunis, où il auoit destiné d'enuoyer le gros de ses forces soubs la conduite de Fernand de Toledo fils du Duc d'Alue Prieur de Castille. Ascanio de la Corne ne se voulut charger des trois mille hommes, disant que là où estoit vn tel chef que le Grand-Maistre, il n'y en falloit point d'autre. Le Boninsegni recogneut & s'esclaircit en ceste Cour là que le grand retardement du secours enuoyé à Malte, n'estoit point prouenu du Roy ny de son Conseil, & que si l'ordre qu'ils y auoient mis eust esté obserué, le secours y fust arriué auant que sainct Elme eut esté forcé; & qu'on eust espargné les vies de tant de vaillans hommes, qui se perdirent en ce siege. De là le Boninsegni passa vers le Roy de Portugal, qui donna trente mille cruciats, qui furent bien payez. Le Roy de France à la sollicitation du Commandeur de la Roche donna cent quarante mille liures assignées sur les decimes. L'Empereur Maximilian occupé aux guerres de Hongrie ne donna rien que bonnes parolles. Cependant à Malte le temps fut si contraire que les vaisseaux ne pouuoient aller ny venir en Sicile, & si les galeres estoient absentes, qui deuoient conduire l'Ingenieur du Pape, sans lequel le Grand-Maistre ne vouloit rien entreprendre. Et en fin les deux galeres passerent à Malte, & y entrerent sur la fin de Decembre, & porterent le Prieur Gattinare, & les Cheualiers Maldonnat & Fortuin, & cinquante mille escus des deniers de Palermo, & l'Ingenieur Lapparel, & quatre cents quintaux de salpestre raffiné, & quatre cents piques.

Dommages causez par le retardement du secours de Malte.

Autres dons faicts par les Princes Chrestiens.

---

*Iubilé publié à Rome, & remonstrance du Grand-Maistre & du Conseil au Roy d'Espagne, ensemble leurs mescontentemens, & leur response au Comte de Vicari. Le Procureur de la Religion descouure le larcin de quelques mariniers, & le renuoye à Malte. Chapitre general, & des choses qui s'y passerent.*

## CHAPITRE VII.

AV mesme temps fut publié à Rome le Iubilé, duquel fut tiré des grandes sommes de deniers; entre autres Iean Baptiste de Campegio Bolonois Euesque de Maiorque y donna mille escus. On en tira aussi beaucoup de France, & rien d'Espagne, où le Iubilé ne fut publié, par ce que le Roy vouloit que la moitié des deniers qui en prouiendroient, fussent affectez à la garnison de la Goulette. Ce que sa Saincteté ne voulut faire. Au commencement de Ianuier 1566. le Grand-Maistre & le Conseil sur les aduis du Vice-roy de Naples & des espies de Constantinople, que Solyman irrité outre mesure du succez de ceste derniere entreprise, preparoit en furie vne nouuelle armée contre Malte, enuoyerent Anthoine Maldonnat Commandeur de Fresne, au Roy Catholique, qui contenoient en somme qu'il deuoit remonstrer à sa Majesté les ruines des forts de Malte, & du peuple, & les necessitez & impuissance de la Religion, le manquement d'hommes, d'artillerie & de toutes prouisions; l'orgueil & l'ambition tyrannique, l'appetit de vengeance & haine immortelle de Solyman contre la Religion, & sa puissance, & la facilité qu'il auoit de retourner à Malte, ayant pleinement recogneu les forts & situation particuliere de tous les endroicts de l'isle, & que les aduis de tous les Ingenieurs portoient qu'il estoit necessaire de bastir le fort sur le mont Sceb-Erras, & qu'il n'estoit possible auec 500. pionniers de rendre à temps le fort en deffense, & qu'il n'y auoit moyen, quoy qu'on sceust faire, de tirer telle quantité de pionniers de Sicile, encore qu'on offrist l'argent par auance, ny de l'isle de Malte, où les deux tiers du peuple estoient morts: & qu'à Malte on ne trouuoit point de fascines, & n'en pouuoit venir de long temps de Sicile; & qu'il estoit impossible de faire suffisant nombre de cisternes à temps pour recueillir les pluyes de l'hyuer; comme aussi dans si peu de temps il estoit impossible de faire les prouisions de bons soldats, d'artillerie, de munitions & de viures, & qu'il n'y auoit à Malte quantité de vaisseaux suffisante pour en

Iubilé publié à Rome.

Solyman prepare vne nouuelle armée cõtre Malte.

Remonstrance du Grand Maistre & du Conseil au Roy d'Espagne.

faire la voiture, & qu'on auoit eſprouué qu'il ne ſe trouuoit perſonne qui vouluſt apporter des viures à Malte, encore qu'on payaſt double voiture; & pour concluſion, que ſi le grand Turc venoit auec vne ſi puiſſante armée que le bruit en couroit, & qu'il pouuoit faire, l'iſle de Malte eſtoit en manifeſte peril de ſe perdre : & qu'en ce cas le Grand-Maiſtre & le Conſeil ſupplioient ſa Majeſté de les en deſcharger, & de leur permettre de ſe retirer, & de les loger en quelque part de la Sicile, ou autre lieu, où ils ſe peuſſent maintenir & conſeruer le corps de la Religion.

*qu'ils prient de les loger en quelque autre lieu,*

Semblables inſtructions furent preſentées au Roy tres-Chreſtien par Guillaume de la Fontaine Commandeur de ſainct Iean de Latran, adiouſtant qu'il falloit vn ſecours de quinze mille ou vingt mille hommes à Malte pour faire teſte à l'ennemy en campagne, attendant que la Cité neufue fuſt baſtie, & que ſans cela ils ſe reſoudoient tous de quitter le lieu, ou d'y mourir, & perdre & aneantir le corps de leur Ordre. Tout le meſme fut encore remonſtré au Vice-roy de Sicile (qui auoit charge particuliere des affaires de Malte, & ſans la faueur duquel il ne s'y pouuoit rien faire à propos) par trois deputez enuoyez exprés, & qui proteſterent, s'il meſaduenoit, que rien ne leur en peuſt eſtre imputé. Le Grand-Maiſtre dreſſoit tous ces diſcours par diſſimulation, pour exciter les Princes Chreſtiens à prendre ſoing du ſalut de leur Ordre, & conſeruation de l'iſle & fortereſſes de Malte, combien que dans ſon ame il fuſt tout reſolu de iamais ne l'abandonner, & pluſtoſt d'y perdre la vie.

*& font la meſme requeſte au Vice-roy de Sicile.*

Dés ledit iour cinquieſme de Ianuier on depeſcha de tous coſtez les citations à tous les Commandeurs & Cheualiers pour ſe trouuer au Conuent au mois d'Auril lors prochain. Ils baillerent des commiſſions à ſix Capitaines, à chacun pour deux cents hommes, qui furent depuis augmentez iuſques à trois cents. Lors que les Ambaſſadeurs partirẽt du port de Malte, qui fut le quatorzieſme de Ianuier, l'Ingenieur Laparelli preſenta au Grand-Maiſtre vn eſcrit pour ſon dernier aduis, & reſolution ſur le faict du baſtiment de la Cité neufue, & fortification des places, contenant qu'il falloit cinq mille Gaſtadours pour fortifier le mont ſainct Elme, mille pour la Cité neufue, & cinq mille hommes de pied pour garder leurs aduenuës ; & ne fortifiant point, pour garder toutes les places il falloit douze mille hommes eſtrangers, & deux cents cheuaux. Le Grand Maiſtre enuoya toute l'artillerie gaſtée & eſuentée à Meſſine & à Saragoſſe pour la faire refondre. Vne des galeres paſſa les Ambaſſadeurs qui alloient aux Roys de France & d'Eſpagne iuſques à Meſſine, & les trois autres à Catauia, où eſtoit le Vice-roy, qui les ouyt ; & pour reſponſe enuoya au Grand-Maiſtre le Comte de Vicari, qui porta la reſolution du Conſeil d'Eſpagne, qui eſtoit ſuyuant le premier aduis du Laparel, ſçauoir qu'auec quatre mille Gaſtadours il mettroit dans quatre mois le bourg, l'iſle & ſainct Elme en deffenſe contre vne eſcalade, non pas contre les bateries Turqueſques, & qu'il valoit mieux fortifier ſainct Elme, & cauer le rocher pour en baſtir, & qu'auec trois mille cinq cents Gaſtadours en trois mois il le mettroit en tel eſtat, que trois mille hommes le deffendroient contre les Turcs. Le Vice-roy adiouſtoit, qu'en ſe retranchant peu à peu, & quittant du terrain de palme en palme on garderoit le mont S. Elme auant que les Turcs peuſſent arriuer au front de la Cité neufue, & de meſmes le bourg & l'iſle iuſques au fort S. Ange iuſques à l'hyuer.

*Citations enuoyées de toutes parts aux Cheualiers, & aux Commandeurs.*

*Eſcrit preſenté au Grand-Maiſtre.*

*Reſolution du Conſeil d'Eſpagne, touchãt les fortificatiõs de Malte.*

Ces propoſitions preſentées par le Comte de Vicari, ne contenterent rien le Grand-Maiſtre ny ceux du Conſeil, qui ſe tindrent pour abandonnez, & ſe faſchoient de ce que le Roy Catholique faiſoit plus d'eſtat de la Goulette, place entiere & eſloignée, que de Malte, qui eſtoit prochaine, & couuroit la Sicile & l'Italie : & qu'en ne voulant hazarder ſon armée pour Malte, il tenoit Malte pour choſe qui ne luy appartenoit point. Ils firẽt voir au Comte, que la face ſeule de la Cité neufue couſteroit 235000. eſcus, ſans ce qu'il falloit faire en la Cité vieille, & luy dirent pour reſponſe, qu'ils feroient au pluſtoſt la leuée des trois mille hommes de pied pour garder ſainct Ange, ſainct Elme, & la Cité vieille, où il y auoit de l'eau & des logis : mais qu'on ne pouuoit rien commencer à ſainct Elme ſans les Gaſtadours. Et qu'au Chapitre general qui ſe tiendroit bien toſt, ils prendroient toute reſolution de ce qu'ils pourroient faire, & eſperoient que ſa Majeſté ayant ouy le Maldonnat, eſtendroit ſa liberalité pour le reſpect de la garde & fortification de Malte, qui luy eſtoit plus importante que la Goulette. Auec cela ils renuoyerent le Comte de Vicari, & auec luy ſur les quatre

*Meſcontentemens du Grand-Maiſtre & du Conſeil,*

*& leur reſponſe au Comte de Vicari,*

galeres

galeres le Prieur de Capoüa de Monte, pour aller rendre l'obedience au Pape, & implorer son aide auec les mesmes instructions pour la conseruation de Malte, & les six Capitaines, qui alloyent faire leurs compagnies à Naples, à Rome, en Calabre, & en Vmbrie. En ce temps le Cheualier Renaud Naro Procureur de la Religion descouurit dans vn nauire Venitien au port de Sarragosse, sept cens balles d'artillerie, que les mariniers auoient desrobé à Malte par les bresches, & les recouura & enuoya à Malte, & pour s'en seruir le grand-Maistre fit faire dans Lyon deux canons du mesme calibre, en faisant dans Messine prouision d'affust d'artillerie, bois, salpestre, pales, houës, masses de fer; on rejetta les paux & cercles à faire gabions, par ce que par experience ils furent trouuez inutiles contre la furie de l'artillerie Turquesque. Le Pape Pie V. outre les concessions de son predecesseur, accorda l'entretenement de trois mil hommes de pied, & cinq mil escus de ses coffres, à la charge que s'ils n'estoyent employez dans vn an à la construction de la Cité neufue, la Religion les rendroit au Siege Apostolique.

Obediẽce renduë a l. P. pe de la part du grand Maistre.

Larcin de quelques mariniers.

Don faict à la Religion par le Pape Pie V.

En ce temps le Cardinal Alexandre Farnese, qui auoit regrez sur le Prieuré de Venise par le decez du Prieur son frere, permit que le Receueur de la Religion receut le mortuaire, & le vacquant appartenant au thresor pour s'en seruir aux necessitez de la Religion; & neantmoins paya tousiours bien les responses & impositions. Ce regrez preualut à la collation que le Conuent en auoit faict au Cheualier Loüys Broville. En la mesme saison à cause de la cherté des grains, par sentence du Consulat, on deschargea à Malte deux vaisseaux marchands chargez de grains, & en fut le prix & la voiture bien payez aux marchands. Le Chapitre general qui se deuoit desia tenir en Ianuier 1562. & auoit esté pour diuers empeschemẽs sursoyé iusques au tẽps du siege, & depuis iusques au mois de Septembre pour la certaine esperance que les assiegez auoyent d'estre secourus, fut encores differé iusques au commencement de Feurier; & en fin à cause du deffaut de certaines procurations, iusques au seiziesme. En ce Chapitre entrerent quarante Religieux, & vingt-vn compagnons du grand-Maistre. Le Mareschal Coppier presida au conclaue des seize, vn Cheualier de la langue d'Auuergne supplea le deffaut du Cheualier Alemand. Cependant qu'ils estoyent assemblez à part, le grand-Maistre & le Chapitre general jugeoyent des causes d'appel, & decretoyent des requestes, auec l'aide du Docteur Mega Rhodiot, Secretaire du Chapitre; & en furent nommez deux pour parler pour les droicts du thresor au lieu des Procureurs qui estoyent des seize. Vne des requestes fut que le Mareschal & les Auuergnats demanderent que le siege ou justice qui se faisoyent anciennement entre les Religieux, & entre les seculiers & eux, appellé la Lobia, fut restably & remis à la iurisdiction du Mareschal. Mais les autres langues trouuerent ceste requeste fort estrange, ne pouuans supporter que le Mareschal amplifiast tant sa jurisdiction. Le grand Maistre pour les appaiser, renuoya la requeste à l'autre prochain Chapitre general. Ils ordonnerent aussi que l'ancienneté courroit à ceux qui auoyent esté faicts esclaues durant le siege, & qu'ils seroyent tenus pour presents, pour raison des cheuissements. Ils permirent au grand Maistre de disposer de quatre mil escus. Il fit grande instance qu'on arrestast ses comptes, & qu'on le deschargeast de l'administration du thresor, leur remonstrãt que ceux qui ont charge de pouruoir aux frais publics, y doiuent fournir librement, & sans tirer à l'espargne. Quant aux frais extraordinaires, ceux du Chapitre, eu esgard aux grandes affaires & necessitez encouruës dés le Chapitre precedent, recogneurent qu'outre les deniers publics il y auoit employé tout le sien propre, & tout ce qu'il y auoit peu finer de son credit, & ne voulurent voir ses cõptes. Ils imposerent outre les responses ordinaires les deux tiers des demies années, suyuant l'estimation faicte au premier Chapitre tenu à Malte, & autres deux tiers pour l'année courante 1566. & pour chacune des quatre années suyuant trente mil escus d'or sol, payables à chacun Chapitre Prouincial, ou à la sainct Iean, & confirmerent la semblable imposition de trente mil escus, faicte és années 1562. 1564. Ordonnerent que tous membres & pensions contribueroyent à ces charges. Et pour recognoistre la grace que Dieu leur auoit faict de les deliurer du siege & des efforts de si puissans & si cruels ennemis; ils ordonnerent qu'à chacune feste de la Natiuité de Nostre-Dame on feroit par toutes leurs Eglises vne procession solennelle, & vne predication auec les loüanges deuës à la diuine Majesté,

Consentement du Cardinal Farnese.

Grande cherté de grains à Malte.

Chapitre general, & des choses qui s'y passerent.

Instance faicte par le grand-Maistre.

Ordonnances remarquables.

& à la saincte Vierge, auec la commemoration du secours que le Roy Catholique & Dom Garsia de Toledo Vice roy de Naples leur auoyent dóné. Le grand-Maistre fut mal contant de ce qu'ils n'imposerent des années entieres, comme il estimoit estre necessaire, & s'estoit resolu de n'accepter point la charge du thresor, dequoy toutesfois il fut tant prié & adiuré de tous, qu'en fin il s'y laissa porter. Il fut encore mal satisfaict de ce qu'ils n'imposerent pas assez pour le bastiment de la Cité neufue, & n'y auoient destiné que les deniers des couppes des forests, que l'on auoit presté aux Commandeurs du Royaume de France pour acheter les biens alienez pour la guerre que le Roy auoit faict contre ceux de la Religion pretenduë reformée, & que les Commandeurs remboursoyent peu à peu au thresor : & sur les efficaces remonstrances, qu'il fit des necessitez presentes, & qui menaçoyent à l'aduenir, le Commandeur Fernand Alarcon donna au thresor deux mil escus. Loüys Salcedo Bailly de Caspe, mille. Fut ordonné pour loy perpetuelle à l'aduenir, que tous les Capitulans, auant que proceder à l'election des seize, se confesseroyent & feroyent leurs Pasques, afin que l'election se fist auec plus de fidelité & sincerité.

Mescontentemens du grand-Maistre.

---

*Le Prieur de Capoüa de Monte faict son entrée à Rome, & y rend obedience au Pape au nom du grand-Maistre. Bruit de la venuë du Turc, & Commissaires deputez aux fortifications. Dessein de la Cité neufue fait par l'Ingenieur Laparel. Le Prieur de Hongrie ayant visité les forteresses de Malte s'en retourne en Sicile, où il faict en sorte que le Vice-roy escrit au grand-Maistre, & s'employe pour l'Ordre. Aduis touchant l'armée du Turc.*

## CHAPITRE VIII.

Fortifications à Malte.

LE Chapitre finy, le grand-Maistre & les Seigneurs firent trauailler toutes sortes de gens aux fortifications, & a nettoyer & reparer les bresches, & là les Cheualiers mesmes portoyent la hotte, pour monstrer exemple aux autres, & pour le salut commun, ils firent cauer vn fossé dás le rocher dés le Chasteau sainct Elme là où auoit esté le rauelin iusques à la mer, & le flanquerent par le moyen d'vne ouuerture, qui fut faicte là où les Turcs auoyent appuyé leur pont. Manderent aux six Capitaines de leuer chacun trois cens hommes, & en firent quatre autres auec pareil nombre. Le Commandeur Vercelli Receueur de Naples fut assigné pour leur payement, & fut aidé des Indulgences & des deniers du Iubilé, en faueur duquel sa Saincteté accorda que les iours de Vendredy & Samedy sainct nul autre ne peust estre publié, que celuy qui estoit octroyé pour la fabrique de la Cité neufue de Malte. Au mesme temps le Prieur de Capoüa de Monte entra dans Rome pour rendre l'obedience au Pape, & y fut receu auec grands honneurs, celebrité & concours du peuple pour la recéte memoire de ce qu'il auoit deffendu l'isle de sainct Michel contre les Turcs. Il presta l'obedience le sixiesme de Mars. Le Pape ne permit point qu'il demeurast de genoux à cause de son ancien aage. La harangue fut faicte par Achilles Statius Portugais, homme de grand sçauoir és bonnes lettres. Auquel fut respondu au nom de sa Saincteté, par Antoine Fiorebel Euesque d'Auellin. Ce ne furent que loüanges de la prudence, vaillance, constance, & autres vertus du grand-Maistre & de tous ceux de l'Ordre, & du Prieur de Monte, qui estoit là, telles qu'on les peut colliger des affaires & occasions passées, & de toute ceste narration. Le Pape depuis en l'audience priuée promit toute faueur aux affaires de Malte, & qu'il contribueroit de sa liberalité au bastiment de la Cité neufue, encores plus qu'il n'y auoit destiné, quand on auroit commencé. On auoit calomnié le grand-Maistre de s'estre monstré froid en ce dessein là. Mais le Prieur esclaircit tellement sa Saincteté touchant ce doute, qu'elle en fut du tout satisfaicte, & aduoüa que le grand Maistre auoit en cela & en toute autre chose vse de toute la diligence qu'il estoit possible, selon le temps & les moyens, ou plustost selon la pauureté & necessité de la Religion.

Reception faicte dans Rome au Prieur de Capoüa de Monte,

& des choses qui se passerent en l'obedience par luy renduë à sa Saincteté,

Il

Il exhorta aussi le grand-M. de n'abandonner point Malte, & l'asseura que le Roy d'Espagne & sa Saincteté employeroient toutes leurs forces qui seroyent suffisantes pour combattre l'armée du Turc, si elle retournoit à Malte; & encore depuis par vn bref du 22. de Mars 1566. sa Saincteté confirma pleinement les priuileges de l'Ordre contre l'auis de quelques Prelats, qui vouloyent gloser qu'il y auoit des choses contraires aux saincts decrets.

*qui loüe le grand-Maistre,*

*& confirme les Priuileges de l'Ordre.*

Par les despeches venuës d'Espagne, le grãd-Maistre faisant estat de 20000. en viures & prouisions, & de 10000. escus que le Roy Catholique mandoit au Viceroy de leur payer comme receus des biens mis en discussion du feu Strossi, qui deuoit à la Religion de plus grandes sommes & à sa Majesté, manda au Viceroy le prier de bailler en deduction 4000. quintaux de biscuit, 3500. salmes de froment, 300. de legumes, 2000. queuës de vin, & 50. de vinaigre, & demanda en apres 6. canons, 4. demy-canons, 4. moyennes pour les 2. chasteaux, & 5. pieces de campagne en lieu des canons, de garder pour gage le metal duquel la Religion faisoit fondre à Messine la nouuelle artillerie, qui ne pouuoit estre faite à temps.

*Bruit de la ve-nuë du Turc,*

A la rumeur de la venuë de l'armée Turquesque plusieurs familles des plus aysés de Malte, femmes & enfans, se retirerent en diuers lieux de la Sicile; où elles se firent traiecter tout le mois de Mars & d'Auril. Le grand-Maistre le leur permit à la charge que pour chacune famille il ne sortiroit qu'vn homme capable de les conduire & gouuerner, le reste demeurant à Malte pour porter les armes. Le grand-Maistre & le Conseil apres plusieurs consultations sur ce qui seroit de faire en cas que les Princes Chrestiens n'enuoyassent point d'armée, prindrent cette resolution, que le grand-Maistre & le Conseil se retireroient en Sicile auec les Reliques, & que tous les Cheualiers demeureroient à Malte auec les 4000. hommes que la Religiõ auoit soudoyé, & le Mareschal Coppier comme Lieutenant & Capitaine General, & la Caualerie de l'isle qui demeureroit dans la cité vieille, & qu'ils tascheroyent de conseruer principalement les chasteaux sainct Elme & sainct Ange, & qu'on y pouruoiroit en toute diligence de cisternes, moulins, artillerie, armes, munitions, artillerie à feu, & de toutes sortes de prouisions propres à soustenir le siege; & deputerent deux Commissaires aux fortifications, firent partir les trois galeres, & sur icelles le Commandeur Bourgués, & le Capitaine Romegas, qui alloit prendre langue en Leuant sur la galere du grand-Maistre.

*& resolution du grand-Maistre en cas que cela fust.*

*Commissaires deputez aux fortifications.*

Au milieu du canal les galeres donnerent la chasse à vne galere, qui fut bien tost recogneuë estre la Lomelline qui portoit Gabriel Serbellon Prieur de Hongrie, homme longuement versé aux armes & en fait de fortifications, qui auoit suiui le Marquis de Marignan, auoit eu charge auec le Laparel des fortifications du Chasteau sainct Ange, & du bourg de Rome, & apres la mort de Pie IV. duquel il estoit parent, estoit entretenu par le Roy d'Espagne, qui le mandoit à Malte pour voir les forteresses & la situation de la cité neuue pour luy en dire son aduis. Ayant recogneu & salüé l'estendard de Malte il accompagna le General de Mendosse, & retourna auec luy à Malte le 11. de Mars; fut receu au Conseil, & fit le serment accoustumé. Le grand-Maistre luy fit voir toutes les forteresses, & consulter auec les Ingenieurs, & se descouurit plus priuément à luy du mescontentement qu'il auoit du Viceroy, qu'il disoit craindre pour le respect du public de la Religion plus que le grand Turc, se plaignant qu'il n'auoit voulu enuoyer les gastadours, ny faciliter par son autorité les prouisions de Malte, & qu'il auoit donné aduis au Roy Catholique, qu'il ne faloit plus hazarder l'armée de Malte, & qu'il auoit fait plus d'estat de la Goulette que de Malte, auec vne opinion manifestement erronée, que quand le grand Turc l'auroit pris, il seroit aysé de la reprendre, & que le contraire paroissoit aux effets, encor que Dom Garsia eust differé d'amener le secours iusques à l'extremité, & auec son armée toute fresche & entiere n'auoit osé assaillir la Turquesque, qui fuyoit demy ruinée & defaicte, & pour cette cause n'ayant aucune esperance en sa faueur ny adsistance, luy & le Conseil parloyent de se descharger de la garde de Malte, & neantmoins il se descouurit à luy, que, quoy qu'il auinst, il n'abandonneroit iamais Malte, & estoit resolu d'y mourir, & s'y enterrer; & en cas qu'elle demeurast au pouuoir des Turcs, (ce qui ne pouuoit estre qu'il n'y perdist la vie) il auoit

*Le Prieur de Hongrie arriue à Malte, & va visiter les forteresses.*

*Plaintes contre le Viceroy,*

*& protestation du grand-Maistre.*

pourueu du Prieur de Garinara pour prendre charge en Sicile des anciens, & du Conseil, & des Reliques & papiers, pour conseruer tout & empescher la ruine & dispersion de leur Ordre. Et au mesme temps le Bourgués escriuit que le Viceroy refusoit la traite des prouisions: & par ce que le grand-Maistre disoit qu'il se vouloit descharger de la garde de Malte, il demandoit caution qu'elles y seroyent employées & consumées. Le grand-Maistre manda incontinent prester caution & des assignations suffisantes pour les payer, & le grand galion pour apporter trois mille salmes de froment.

Aduis du Prieur de Hongrie,

Le Prieur de Hongrie adioustoit au discours du grand-Maistre, qu'encor que le Pape & le Roy Catholique eussent vne armée à Malte, il estoit neantmoins d'aduis qu'on fortifiast sainct Elme & sainct Ange pour y retirer les viures & munitions, & pour seruir de retraite & garder le reste du pays, en cas que l'armée Chrestienne perdist la bataille. Il fut aussi d'aduis pour contenter le Pape & le Roy Catholique, qu'on mist la main à la fondation de la Cité neuue, ne doutant point que sa Majesté y voyant vn bon commencement, y fourniroit liberalement ce qu'elle iugeroit necessaire, & s'offrit d'estre le Mediateur d'vne bonne reconciliation entre le grand-Maistre & le Viceroy. Le Laparel marqua sur le plus releué du mont sainct Elme, la premiere ligne du front de la Cité neuue, auec des pierres d'vne mer à l'autre. & dessigna les fosses, les courtines, les 4. bastions, & les 2. caualiers: fit leuer la terre & les pierres & escorce du rocher, y fit assembler à monceaux les matieres necessaires, & descouurir le rocher là où l'on deuoit piquer, & faire les premieres fondations pour y commẽcer de fonder & d'y ietter auec ceremonie la premiere pierre. Outre les gastadours de Malte commandés, les femmes & enfans Maltois y venoyent trauailler. Le Laparel molesté de mille aduis diuers & contraires aux siens, des Cheualiers qui faisoyent les entendus en fortification, leur fit dire à tous, qu'ils baillassent leurs aduis par escrit, & qu'il y respondroit, & qu'on choisiroit sur tous ce qui y seroit de meilleur; & par ce moyen se deliura de leurs importunitez. Le mesme iour le Prieur de Hongrie partit de Malte sur la Lomelline auec les galeres de Malte, qui conduisoit du peuple de l'Isle en Sicile, & alla trouuer Dom Garsia, & luy representa & tesmoigna tant la sincere volonté du grand-Maistre, & le desir qu'il auoit d'auoir son amitié, & toutes ses heroïques actions & desseins, qui ne regardoyent qu'au bien public & honneur de Dieu & de son Ordre, qu'il luy fleschit le cœur, & l'appaisa & radoucit de façon que dés ceste heure là ils furent bien reconciliés, & escriuit le Viceroy de sa main au grand-Maistre, & fit payer dix mille escus au Cressin Agent de la Religion, & promit de payer les autres 10000. & encor les 10000. deus par la Cour de Sicile pour tout le moys de May, & du biscuit, & des pionniers du Comté de Modica, où le grand-Maistre enuoya le Cheualier Bernard de Carrera parent du Cõte, & le Cheualier de Haute-ville, lesquels auec grande peine & à force d'argent, & faisans courre vn bruit qu'il n'estoit plus nouuelle de l'armée du Turc, soudoya cent pierreurs, cent piqueurs, & autres tailleurs de pierre. Haute-ville demeura à Sicli: où il fit faire 6000. salmes de chaux, qu'il manda à Malte & depuis y pourueut de sorte qu'il en fournit à suffisance pour tout le bastiment. Le grand-Maistre pour crainte de l'armée Turquesque, fit preparer & renforcer la galere de sainct Aubin, & y fit dresser vne chãbre entre la pouppe & le Scandalar, la fit parer de tapisserie precieuse, & y fit transporter les sainctes Reliques, qui attendirent là prestes à partir, iusques à ce que la nouuelle estant venuë par les espies de Constantinople, que l'armée du grand Turc alloit en Hongrie, il les fit remettre en leur lieu. Et pour s'en esclaircir mieux, il enuoya S. Aubin sur sa galere en Barbarie pour s'en informer, coniecturant que si l'armée deuoit venir à Malte, on feroit des preparatifs à Tripoli & aux Gerbes, & que Luciali se mettroit en ordre pour luy aller au deuant. Mais pour le tẽps contraire il ne peût iamais approcher la Barbarie iusques au mois de Mars: auquel temps les dix Capitaines faisoyent leurs compagnies à Palerme, à Messine, à Naples, à Rome, à Peruse & Florence, où il y eut grand concours de ieunes hommes & de Noblesse de France, d'Espagne, & d'Alemagne, qui venoyent à leurs despens au secours de Malte. Et au mesme temps; on faisoit refondre l'artillerie de la Religion à Messine, à Lyon, & en Auignon.

qui s'offre au grand-Maistre à le mettre bien auec le Viceroy.

Dessein de la Cité neuue fait par l'Ingenieur Laparel.

Partement du Prieur de Hongrie.

qui fait en sorte que le Viceroy escrit au grand-Maistre.

& s'employe pour l'Ordre.

Auis touchãt l'armée du Turc.

*Ceremonies*

*Ceremonies faictes au Mont Sceberras, & magnificences du grand-Maistre en y posant la premiere pierre de la Cité appellée de son nom. Arriuée du Vice-roy à Malte, d'où il prend la route de la Goulette. Solyman tourne ses forces contre la Hongrie, & Piali Bascha se saisit de l'Isle de Scio.*

CHAPITRE IX.

LE vingt-huictiesme de Mars, mil cinq cens soixante-six, le grand-Maistre partant du bourg, qu'on appelloit dés lors la Cité victorieuse, fort accompagné des Prelats, Seigneurs, & du peuple, s'achemina, le Clergé marchant auec la Croix en procession deuant luy, iusques sur le mont Sceberras, qui se trouua couuert de tentes & pauillons, & de grand nombre d'enseignes & estendards, & là sous vne grande & riche tente fut chantée vne grande Messe du sainct Esprit auec la musique & les instrumens de toutes sortes, & à l'eleuation du corps de nostre Seigneur fut laschée toute l'artillerie. Apres la Messe & la predication le Sousprieur, qui auoit dit la Messe chantant les Oraisons propres à ce suiet, benit solennellement la nouuelle Cité, luy donnant, selon le decret du Conseil, le nom de Valette, & tous les bastions, mesmes celuy qui fut appellé sainct Iean, où estoit arboré le grãd estendard de la Religion. Apres il benit la porte principale, qui fut appellée sainct George, & le bouleuard qui fut nommé sainct Iacques; & apres ceux des Anglois, qui estoyent du costé de l'isle S. Pierre & S. Paul, & celuy du costé droit sainct Michel. Le grand Maistre se porta pour lors sur la pointe du bouleuard de sainct Iean, & là apres plusieurs oraisons, benedictions, & ceremonies, il posa & maçonna de sa main la premiere pierre. Cela fait, l'Ingenieur Laparel baisa la main au grand-Maistre, qui luy mit au col vne chaine d'or où pendoit son portraict. Sur ceste premiere pierre furent iettées diuerses medailles d'or & d'argent, & de bronze, où estoyent inscriptes des sentences & deuises de diuerses inuentions, pour tesmoignage & memoire eternelle à l'aduenir de ceste heureuse fondation. La meilleure desquelles m'a semblé celle-cy: *Immotum colli dedit.* Sur la premiere pierre furent grauées des lettres, qui tesmoignoyent les extremes difficultez & perils surmontez en ce siege, & l'heureuse issuë & deliurance d'iceluy, & la cause & suiet de ceste fondation, & vne priere à Dieu, & aux saincts tutelaires de l'Ordre de la prosperer, & le nom du grand Valette fondateur. (Ainsi fut-il communément surnommé depuis le siege leué.) Il donna aussi les armes à la Cité, qui fut vn escu rond, & vn lyon d'or en champ de gueulles. Ceste ceremonie accomplie, l'artillerie de tous costez fut deschargee. Le Conseruateur Conuentuel fit largesse au peuple de zechins, & escus d'or, & de monnoye d'argent, d'vn, de deux, trois, quatre, & six tarins pieces; & en toutes estoit empreinte l'effigie du grand-Maistre, & fut generallement crié: *Viue le grand Valette.* Le grand-Maistre & les Seigneurs disnerent prés de là sous vne tente, où ils furent delicieusement & splendidement seruis. Antoine Ferrera Mathematicien Syracusain se trouua là, qui par le moyen de la hauteur du soleil prit exactemẽt l'heure & le moment que le grãd-Maistre auoit laissé couler la premiere pierre en son lieu, qui fut à dix-sept heures de l'horologe d'Italie, & quarante-deux minutes auant midy, lors que sous l'eleuation du Pole, les vingt degrez montoyent sur l'Orison Oriental, & enuiron quarante minutes du signe du Cancre, & jugea ce poinct & instant tres-fauste & tres-heureux. Et alors quelques vieillards Maltois dirent que ceste fondation estoit vn accomplissement d'vne ancienne prophetie, qui disoit: *Que le temps viendroit que chasque palme du mont Sceberras vaudroit vne once.*

> Le grand Maistre s'achemine au mont Sceberras.
> où le Sousprieur dit la Messe, & benit la nouuelle Cité.
> Premiere pierre du bastiment posée par le grand Maistre, & des ceremonies qu'on y obserua;
> Il donne les armes à la Cité, qui est appellée de son nom.
> Belle remarque d'vn Mathematicien,
> & de quelques vieillards Maltois.

Au mesme temps Ascanio de la Corna retournant de la Cour Catholique pour aller secourir le grand-Maistre, comme il luy auoit promis, vint à Messine auec le Commandeur la Fontaine, qui venoit de son ambassade deuers le Roy de France, & s'embarquerent ensemble sur les deux galeres de la Religion, qui estoyent allé leuer

Rapport fait au grand Maistre par Ascanio de la Corna, & par le Commãdeur la Fontaine.

les compagnies ; & arriuerent à Malte le 2. d'Auril, où Ascanio rapporta que le Pape & le Roy Catholique s'estoyent bien resolus d'enuoyer à Malte toutes les forces qui seroient necessaires pour bastir la Cité Valette en toute seureté. Le Commandeur de la Fõtaine l'asseura que le Roy Tres-Chrestien l'agreoit, & qu'il y auoit grand nombre de Noblesse Françoise & de vieils soldats sous le Capitaine la Riuiere, qui s'estoient mis à la solde de la Religion. Le grand-Maistre & le Conseil casserent les compagnies des Cheualiers Guasconi & Anastagi. Les soldats auoiẽt touché vne paye & demie, & ne rendirent rien qu'vne partie des armes, parce que les Capitaines Lussan & Martelli en lieu de 600. n'en auoient amené que 400. hommes. Ils baillerent vne autre commission au Cheualier Coronel pour en leuer encor 200. resolus de faire la leuée entiere de 3000. hommes. Le 3. d'Auril le Vice roy Dom

Le Vice-roy Dom Garsia arriue à Malte.

Garsia vint à Malte, & aussi tous ses Seigneurs, & tous les Ingenieurs. Et quelques Cheualiers de Malte qui s'entendoient en fortifications, se porterent sur le mont S. Elme, où Ascanio & Fratin Ingenieur fameux qu'il auoit amené d'Espagne, furent d'aduis qu'il falloit retirer le front & la fortification plus arriere, & plus haut, & que selon le dessein du Laparel, le bastion de sainct Michel estoit trop bas, & suiet à la petite isle de Marsa Musciect, qu'il falloit restreindre la fortification, & qu'il y suffi-

Opiniõs diuerses touchant la fortification refutées par le grand-Maistre.

soit de 3. bastions. Mais le grand-Maistre soustint au contraire, qu'il ne falloit point restreindre la ville, qui deuoit estre spacieuse & commode pour loger tous ceux de l'Ordre, & leur suite, seruiteurs, & artisans, & pour y retirer le peuple de l'isle en cas de necessité, & qu'il estoit necessaire d'estendre la fortification de chasque costé iusques au bord de l'eau, afin que les ruïnes des batteries tombassent dans l'eau, & pour oster toute commodité aux ennemys d'approcher & se loger peu à peu sous la bresche, comme ils auoient faict à l'isle de la Sengle, & à la poste de Castille. Et ainsi le

Le dessein du Laparel est approuué par le Vice-roy,

dessein du Laparel fut approuué du Vice-roy, & de tous, & enuoyé au Roy Catholique. Depuis, Dom Garsia rechercha fort le grand-Maistre, pour sçauoir si venant vn siege il s'enfermeroit dans Malte ; à qui le grand-Maistre ne voulut iamais descouurir la resolution qu'il en auoit pris, & ne respondit autre chose, sinon de l'aduis du Conseil, que luy & le corps de la Religion y demeureroient, si on enuoyoit vne armée de douze mil hommes. Le Vice-roy estant sur son depart, le grand-Maistre par courtoisie l'alla visiter sur la Reale. Dequoy le Vice-roy fut fort satisfait, & s'en partit, & prit le chemin de la Goulette. Apres cela le grand-Maistre deputa Sur-inten-

qui part de Malte, & prend la route de la Goulette.

dant au bastiment de la Cité Valette le Commandeur de la Fontaine. Chacun jour on despensoit quinze cens ou deux mille escus aux ouuriers, & se payoit le Samedy ce qui estoit deu de toute la semaine. Le grand-Maistre & le Conseil pour faciliter les payemens, & alleger la despence, firent battre de la monnoye d'airain chacune piece d'vn ou deux tarins, ayant d'vn costé les armes de la Religion & du grand-Mai-

Monnoye d'airain battuë pour faciliter les payemens.

stre, de l'autre la marque de la valeur, & à l'entour ces mots : *Non æs, sed fides.* Le grand-Maistre fit bonne toute ceste monnoye aux marchands & negociateurs pour autant de l'or & de l'argent du thresor ; & se trouua ceste espece plus propre & plus commode pour le commerce du menu peuple. Le dixiesme d'Auril la Capitaine S. Aubin reuint de Barbarie sans auoir rien entendu ny appris de l'armée Turquesque,

Arriuée du Capitaine S. Aubin, & de Romegas.

& n'auoit rencontré qu'vne galeotte, qui auoit pris la chasse, & s'estoit sauuée en Africa par le canal de Caps, où il rencontra vn Garbo, duquel les Turcs se sauuerent en terre, & ceux de la galere saccagerent le Garbo, qui estoit chargé de draps d'escarlatte & autres marchandises precieuses. Romegas reuint aussi du Leuant, qui rapporta des aduis douteux & incertains : qui fut la cause que le grand-Maistre y renuoya sainct Aubin & le Cheualier Saluago, pour obseruer plus subtilement les mouuemens & desseins de Solyman, & quel chemin prendroyent les grands preparatifs qu'il faisoit par mer & par terre.

Frãçois de Gozon demande la dignité de grand Commandeur.

En ce temps François de Gozon Melac Bailly de Manoasc demanda la dignité de grand Commandeur vacante, & en fut debouté, parce qu'il n'auoit fait les ameliorissemens, & en appella au Conseil Complet, où il fut declaré non receuable appellant, parce qu'en fait d'election il n'y a point d'appel. Au mesme temps les six Capitaines auoient dressé leurs compagnies, & le Cheualier Coronel la sienne : & est remarquable que cetui-cy & le Cheualier Castriot ne les auoient peu faire en Calabre, où ils estoient establis, & fallut que le Vice-roy, craignant de manquer au secours de la

de la Religion, leur permit de s'approcher de Naples. Le grand-Maistre & le Conseil, parce que les aduis de l'armée Turquesque estoiét incertains, furent sur le poinct de les casser, pour espargner leur paye, & en fin attendant nouuelles plus asseurées pour jouër au seur, ils les laisserent sur pied, & emprunterent du grand Duc Cosme trois mil escus à cinq pour cent, & du salpestre qu'il fit vendre & deliurer à bon marché au Receueur de la Religion, & tout cela auec trois mille salmes de froment, & vne troupe de Gastadours estoyent arriuez à Malte sur le gros galion du Bel-castel. Au mesme temps le Commandeur Maldonnat reuint deuers le Roy Catholique, & rendit vne lettre de sa Majesté, qui contenoit qu'elle auoit commandé vne leuée de 3. mil vieux Espagnols, & 3. mil Lansquenets, pour enuoyer à Malte, & que pour ceste année là sa Majesté se deportoit du dessein qu'elle auoit eu d'enuoyer vne armée à Alger, & se contenteroit, suiuant l'aduis du grand-Maistre, de l'employer à la conseruatiõ de Malte, cependãt qu'on bastiroit la Cité Valette. Et d'autre part Solyman tourna ses forces cõtre la Hõgrie & cõtre l'Empereur Maximiliã, qui refusoit le tribut que son pere Ferdinãd auoit promis. L'Empereur s'auança cõtre la Hõgrie, suiuy d'vne grande & florissante armée, à laquelle le Pape & les Princes Italiens auoient contribué, & toute l'Alemagne, & entre autres George de Bombast Cheualier de cét Ordre, Prieur d'Alemagne, y enuoya vn bon nombre de Cheualiers & soldats choisis. Il parut en effet qu'au siege de Malte les forces maritimes de Solyman s'estoient de beaucoup affoiblies, y ayant perdu tant de bons Capitaines, & de vaillans hommes, & tant de mariniers & maistres experimentez en faict de marine. Et de faict, de long temps apres il ne peût mettre vne autre armée royale sur pied, qui aye fait point d'effet ny d'entreprise signalée, comme il parut peu de temps apres en la bataille de Lepante, où son armée se trouua foible dés le commencement du combat, & fut mise à vau-de-route. Neantmoins Solyman allant en Hongrie pour tenir les Princes Chrestiens en suspens, & pour diuiser leurs forces se resolut de faire sortir de bonne heure son armée de mer sous la charge de Piali Bascha, auquel il commanda de se saisir en passant de l'isle de Scio. Ce qu'il fit de la façon qui est racontee par les Historiens; & de là il passa aux mers du Ponent.

Lettre du Roy Catholique.

Solymã tourne ses forces contre la Hongrie, & contre l'Empereur Maximilian.

*Accueil faict au Capitaine la Riuiere par le grand-Maistre, à qui le Roy d'Espagne enuoye vn riche present. Plusieurs Gentils-hommes François arriuent à Saragosse, & sont amenez à Malte, où l'armée du Pape & du Roy Catholique entrent au port presque en mesme temps. Iean André Doria leue des gens à Messine, & les mene à la Goulette. Preuoyance du grand-Maistre, à qui le Vice-roy donne vn aduis touchant l'armée du Turc.*

## CHAPITRE X.

LE vingtiesme d'Auril partirent du port de Naples deux nauires qui portoyent les six compagnies, & cinquante forçats que le Pape auoit donné, & mille piques, & autres armes, à force charbon d'auellanier pour faire de la poudre à canon, & des canonniers. L'vne de ces deux nauires s'estant retirée à cause des vents contraires dans le Golfe de sainct Euphemia, n'en peût depuis sortir si tost, qui fut cause que les Capitaines Rocca Pereira, Claramont & Castriot, qui estoyent dedans, descendirent à Bibiena auec leurs compagnies, & marcherent par terre iusques à Palmi & la Coronne; & de là passerent le far sur des barques, & entrerent au port de Messine au cõmencement de May, où l'autre nauire se rendit aussi au mesme temps. Tout cela auec quelques pieces de l'artillerie qui se fondoit à Messine, & des ais de Calabre, salpestre, instrumens, & autres prouisions de guerre, fut depuis porté sur vn nauire Venitien appellé la Quirine, & sur vn autre qui furent tirez par les galeres de la Religion iusques au Cap Passaro, pour diligenter en asseurance, & pour obuier aux retardemens qui pouuoient aduenir pour les vents

Piali Bascha se saisit de l'isle de Scio.

Rencontre des galeres en retournant à Malte.

contraires. De là les galeres retournerent à Messine, & leuerent le Commandeur Maldonnat, qui venoit d'Espagne; & retournans à Malte rencontrerent vne des fregates armées qui portoit enuiron trois cens François, qui venoient volontairement au secours de Malte: entre lesquels estoient les Seigneurs de Brissac, de Belle-garde, de sainct Goart, qui fut depuis le Marquis de Pisani, & Philippes fils de Pierre Strossi, Capitaine des gardes, & les Seigneurs de Parisot & de Cornisson neueus du grand-Maistre, suiuis de leurs amys, de la Noblesse de Rouergue, & Iacques de Villiers surnommé la Riuiere, Capitaine fort cognu pour son merite, qui auoit cent arquebusiers vieux soldats à la solde de la Religion. Le General Mendosse fit entrer la plus-part de ceste Noblesse dans les galeres, & arriuerent tous les vaisseaux à Malte le dix-septiesme de May. La Riuiere passant à la teste de sa compagnie, plusieurs Gentils-hommes François pour l'honnorer se mirent dans les rangs, comme simples soldats. Le grand-Maistre descendit à la porte de son Palais pour les voir, & embrassa humainement la Riuiere. Le Maldonnat, outre l'estat des forces cy deuant mentionné, apporta de la part du Roy Catholique asseurance de trente mil escus pour la fabrique de la Cité Valette, outre les vingt mille precedents, l'vne & l'autre somme furent depuis payees peu à peu par la diligence du Vice-roy, de la part de sa Majesté. Maldonnat presenta au grand-Maistre en plein Conseil vne espee & vn poignard fort riches, qui auoient les fournimens d'or massif, luy disant en ces termes: *La Maiesté du Roy Catholique enuoye ceste espée à V. S. Illustrissime en tesmoignage de la victoire passée, & que V. S. Illustrissime par sa valeur s'est faict paroistre pour l'vn des plus braues Cheualiers, & plus grands Capitaines de la Chrestienté; & veut sa Maiesté que tout le monde sçache l'extreme contentement & satisfaction qu'elle a de V. dicte S. Illustrissime: en signe dequoy elle m'a commandé de luy presenter ceste espée en ceste publique compagnie.* Cela dit, il plia le genoüil en terre, & luy bailla l'espée, & luy baisa la main. Le grand-Maistre receut l'espée auec grands remerciemens, & en celebrant les dignes & heroïques actions de sa Majesté, & les biens & faueurs qu'il auoit faict & faisoit chacun jour a l'Ordre de sainct Iean, & dedia tout haut l'espée à l'honneur de la Vierge Marie leur principale protectrice, & par l'intercession de laquelle ils auoyent obtenu de Dieu ceste heureuse victoire; & la fit mettre au thresor des 12. clefs, & depuis à chacune procession qui se faisoient pour rendre graces à Dieu de ceste victoire, il la fit porter deuant soy par le premier de ses pages. Au mesme temps furent de retour à Malte le Commandeur de la Roche venant deuers le Roy Tres-Chrestien, & deuers l'Empereur, le Cheualier Roderic Maldonnat, auoit espargné de ses voyages 300. escus qu'il donna à la fabrique de la Cité Valette.

Accueil fait au Capitaine la Riuiere par le grand-Maistre,

à qui Maldonat offre vn riche present de la part du Roy Catholique.

Plusieurs Gentils-hommes François arriuent a Saragosse, & sont amenez à Malte.

Peu de jours apres le grand-Maistre ayant sceu que le Seigneur de la Motte & vne bonne compagnie de Gentils-hommes François estoient arriuez à Saragosse, & le voyant venir à Malte sur douze brigantins, leur enuoya Romegas auec sa Capitane, qui les trouua à Cap Passaro, les recueillit en sa galere, & les amena à Malte. Apres cela le grand-Maistre ayant sceu qu'en chacune galere de l'armée Turquesque il y auoit deux cheuaux de seruice, doutant que l'armée ne vinst à Malte, & que ces cheuaux ne fussent pour opposer à la Caualerie de la Religion & de Malte, enuoya encor S. Aubin, & auec luy le Saluago pour prendre langue, & auoir des plus frais aduis de l'armée. S. Aubin partit le 20. de May, & rencontra aupres de Candie vne galeotte à 18. bancs, qu'il prit facilement, & sceut des Chrestiens qui estoient dedans, qu'il y en auoit vne plus grande prés de là, & la suiuit, & luy donna la chasse. Les Turcs se voyans approchez firent teste quelque temps, & en blesserent 36. de ceux de la galere. Mais la galere leur ayant emporté 4. rames d'vn coup de moyenne, & d'vn autre ietté 3. Turcs dans la mer, ils s'estonnerent, & se rendirent. S. Aubin desarma la moindre, & la donna par aumosne à l'Eglise de S. Iean des Garbuses, arma & renforça l'autre, & l'emmena a Malte. On trouua sur ces 2. galeottes nonante Turcs en vie, & des espiceries dont elles estoient chargées, & grand nombre de pauures Chrestiens esclaues.

S Aubin prend deux galeottes des ennemys,

& s'en retourne à Malte.

S. Aubin arriua au port de Malte le 3. de Iuin. Le jour precedent y estoyent encores entrez quelques Gentils-hommes François, l'vn desquels fut Alof de Vignacourt, jeune Gentil-homme de l'ancienne maison de Vignacourt en Picardie, qui vint prendre l'habit. Le grand-Maistre encores qu'il eust aduis que l'armée du

Turc

Turc alloit à la mer Adriatique contre les riuieres d'Istria, & qu'il faisoit fortifier saincte Maure; craignant neantmoins quelque dissimulation, & quelque surprise, parce que l'armée pouuoit de là où elle estoit dans peu de iours venir à Malte, ne laissa point de soliciter le secours du Pape & du Roy d'Espagne: & luy sembloit que les gents du Pape tardoyent à venir, parce que sa Saincteté n'auoit peu iouyr des nauires de Florence pour les conduire, parce qu'elles estoyent en la Corsegue. Il manda querir prouision de chair, vin, & deux mille salmes de froment de la traite de grace (qui est quand l'Isle de Malte patit de cherté) & du bestail, & de viures, qui prouindrent de la despoüille d'vn Chapelain frere d'obedience, qui laissa dix mille escus vaillant à la Religion: Et manda prier le Viceroy de fournir des viures à l'armee qui deuoit venir au secours de Malte. A quoy le Viceroy pourueut selon son desir. Il manda encor le Cheualier de la Forest sur la galere sainct Iacques en Barbarie, & aux Gerbes pour recognoistre si on y apprestoit du biscuit ou autres prouisions pour l'armée. Qui rapporta le 14. du mesme mois, qu'il n'en estoit nouuelle. Les deux galeres du grand-Maistre retournans de Messine amenerent à Malte Adam Schualbach grand Baillif d'Allemagne auec vne trouppe de Cheualiers de l'habit, & de Gentils-hommes Allemands volontaires. Le grand Prieur d'Allemagne & quelques Commandeurs enuoyerent trois mil escus outre leurs réponses. Quelques Commandeurs Portugais en firent autant. Le grand-Maistre receut Cheualier en la langue d'Italie Iean Barel, qui auoit longuement & fidelement espié pour luy à Constantinople, & luy donna le passage. Le vingt-vniesme de Iuin toute l'armée du Roy Catholique & du Pape entra au port de Malte sur cinquante galeres, & le matin suiuant le Marquis de Pescare General de l'armee, & les autres Capitaines allerent salüer le grand-Maistre, qui oyoit Messe à sainct Laurens; & sçachant qu'ils approchoient, partit de l'Eglise comme pour aller à la marine, & les receut sur le chemin. L'Infanterie Espagnolle fut logée partie en la Bormole, partie aux villages prochains: les volontaires & les trouppes de la Religion dans le bourg & dans l'Isle, toute l'armée auec ceux de l'Isle faisoit dix-huict mil hommes de pied & trois cens cheuaux. Le Marquis de Pescare desseigna & fit faire la fortification du logis de ses trouppes en campagne, & estoit d'aduis d'empescher, tant que faire se pourroit, la descente des Turcs, & enfin de leur donner la bataille. Le grand-Maistre fut d'aduis contraire, qu'il ne falloit rien hazarder, par ce qu'il n'estoit question que de bastir la cité Valette en seureté, & qu'il suffiroit d'arrester & interrompre les desseins des Turcs, & que cependant Iean André Doria auec vne bonne escadre de galeres, s'accosteroit tousiours d'eux pour les diuertir & empescher qu'ils ne peussent mettre toute leur armée en terre: & de cet aduis furent aussi le Viceroy & le Doria.

Le secours du Pape & du Roy d'Espagne est solicité par le grand-Maistre.

dont les deux galeres retournét de Messine.

L'armée du Roy Catholique & celle du Pape entrent au port de Malte.

Le grand-Maistre fit encor venir deux autres charges de viures, munitions, instruments de guerre, & toute sorte de prouisions, & grande quantité de grenades, qui sont des bales de bronze & de metal aigre pleines de fine poudre d'arquebuse, & se rompent en tombant, & font vn si terrible esclat qu'vne peut tuer vingt ou vingt-cinq hommes, & se peuuent ietter à la main sans danger, par ce qu'ayant mis le feu au collet, elle attend de s'enflammer qu'elle soit iettée. Iean André Doria la nuict suiuant sortit hors du port auec les cinquante galeres & les saetties, & retourna vers Messine, où il leua vne trouppe d'Infanterie, qu'il conduisit à la Goulette; & à son retour permit qu'vne de ses galeres portast à Malte des Gastadours du Comté de Modica, qui dés lors alloient librement & en toute asseurance à Malte pour y trauailler aux fortifications. Bien tost apres le grand-Maistre commença de croire les aduis de ses espies de Constantinople, que l'armée ne viendroit point à Malte, & qu'elle paroissoit seulement en la mer Adriatique, pour diuertir les forces de l'Empereur & du Pape, qui retint aussi ses forces pour garnir les villes de Fano, Ancone, & Rimini, & les autres des riuieres de la Marque: & pour mesme cause les Gentils-hommes François auec congé du grand-Maistre ne voyant point là d'occasion où ils se peussent employer, se mirent au retour, & vindrent iusques à Trapani sur les deux galeres du grand-Maistre. Mais incontinent apres leur depart le grand-Maistre receut vn aduis du Viceroy, que l'armée Turquesque composée de cent trente voiles Latines, nauigeoit par Libeccio pour aller à Malte ou à la Goulette,

Preuoyance du grand-Maistre.

Iean André Doria leue des gens à Messine, & les mene à la Goulette.

Aduis donné au grand-Maistre touchant l'armée du Turc.

qui fut cause qu'il enuoya en diligence rapeler cette Noblesse, qui reuint le iour suiuant à Malte, & y arriuerent aussi les deux galeres de Sauoye, & trois Espagnoles conduites par le Cheualier d'Andrada, qui menoit à Malte Fernand Aluares de Toledo fils du Duc d'Alue Prieur de Castille, qui rendit l'obedience au grand-M. & entrant au Conseil mit le genouïl en terre deuant luy, fit le serment accoustumé, & prit son rang & sa seance au Conseil; & le iour suiuant s'en retourna sur les cinq galeres à Messine.

*Les François prennent congé du grand-Maistre, & passent en Italie, où ils s'offrent au Pape à le seruir contre le Turc. Le Marquis de Pescara prend congé du grand-Maistre qui luy fait vn riche present. Preparatifs du Vice-Roy pour s'en aller au Golfe de Venise. Les compagnies sont licentiées, & des plaintes faites par les soldats. Arriuée du Prieur d'Angleterre à Malte, & partement du General Mendosse, pour aller ioindre l'armée de Dom Garsia. Le Turc fait de grands rauages en diuers lieux, & se veut saisir de l'Austriche. Merueilleux soing du grand-Maistre à faire bastir la Cité Valette.*

## CHAPITRE XI.

Les François prennent congé au grand-Maistre,

& s'offrent à seruir le Pape.

Cependant que l'armée Turquesque s'entretenoit en la mer Adriatique, & qu'vn chacun fut esclaircy qu'elle ne viendroit point à Malte, les François prindrent congé du grand-Maistre; & passerent en Italie, & s'offrirent au Pape de le seruir là où il seroit besoin contre les Turcs. Sa Saincteté estimant qu'en si long voyage ils auoyent despendu leur argent, leur voulut donner dix mil escus, dequoy ils la remercierent, & ne les voulurent prendre: mais ayans recogneu que sa Saincteté craignoit d'Ancone, passerent outre, & s'y enfermerent iusques à ce que toute crainte de l'armée Turquesque fust passée. Le Commandeur sainct Aubin fut aussi veu de bon œil du sainct Pere, qui voulut voir sa galeotte qu'il auoit prise sur les Turcs, & falut que le grand-Maistre la fit mettre en ordre, & la luy enuoyast: l'armée Turquesque costoya l'Albanie & la Sclauonie, & tenta en vain & auec perte de chastier les Cimeriots de leurs pilleries, & la ville de Raguse qu'ils vouloyent surprendre, comme ils auoyent fait Chio: & donna l'alarme aux Venitiens, qui leuerent promptement six mil hommes, & dresserent vne armée soubs la charge de Hierosme Zanne pour se mettre en defense; & apres s'estre presenté deuant Fiume & Trieste, en fin sans autre effet se retira en la Velonne. Le Viceroy pour asseurer les riuieres de l'Apoüille & de la Calabre, enuoya dixhuict galeres à Malte pour leuer le Marquis de Pescare, Ascanio de la Corne & leurs troupes, & les ramener en Italie. Et cependant qu'il s'embarquoyent le vingt-neufiesme de Iuillet fut tenu Conseil, où le Commandeur de la Motte fut encor esleu Conseruateur conuentuel par le grand-Maistre, selon le pouuoir que le Chapitre general luy en auoit donné, par ce que autrement cette charge est censée vacante à chasque Chapitre general. Cependant vn nauire Venitien chargé de bois & ferremẽts pour le bastiment de la cité Valette ne voulant passer Saragosse, de peur de contreuenir aux traictez de paix d'entre la Republique & le grand Turc, à la priere du grand-Maistre le Viceroy d'authorité le fit passer outre, & y fit entrer des Cheualiers & soldats, qui s'asseurerent du vaisseau. Le grand-Maistre pour appaiser Dominic Martini Venitien qui y commandoit, luy donna quatre cens escus. Ainsi qu'on deschargeoit le bois il en sortit vn grand serpent, qui s'attacha à la main du marinier, qui se tint pour perdu. Mais vn Maltois se trouua là, qui couurit la main & la teste du serpent d'vne poignée de terre qu'il prit là sur le riuage, & fit le signe de la Croix dessus, inuoquant le nom de S. Paul: & au mesme instant le serpent expira, & la main se trouua saine. Delà quelques anciẽs Maltois ont voulu inferer, que la terre nõ seulement de la grote où S. Paul fut tenu prisonnier, mais aussi de toute l'Isle, a la mesme vertu. Le grand-Maistre manda remercier le Roy tres-Chrestien par le Cõmandeur Saluiat, qui obtint de sa Majesté vn Priuilege, que ceux qui deuoiẽt au

L'armee du Turc costoye l'Albanie, & la Sclauonie.

Le Commandeur de la Motte est esleu Cõseruateur Conuentuel.

Effet remarquable & miraculeux.

trefor

thresor pourroient estre contraints comme pour deniers royaux. Le 8. d'Aoust le Marquis de Pescara, & Ascanio de la Corne, & Paris Comte de Lodron, & les Alemands, & partie des troupes de la Religion partirent de Malte, & retournerent en Italie sur les 18. galeres du Vice-roy. A ce depart le grand-Maistre dõna au Marquis le vase d'or que la Royne d'Angleterre auoit donné au grand-Maistre de Viliers.

Present fait au Marquis de Pescara par le grand-Maistre.

Les Espagnols demeurerent sous la charge de Dom Padille, & le 12. d'Aoust vindrent à Malte autres 15. galeres, qui les leuerent, & les emmenerent à Messine, où le Vice-roy faisoit en toute diligence son amas pour aller au golfe de Venise faire teste à l'armée Turquesque, & deffendre les riuieres de l'Apouille. Dom Garsia demanda encor au grand-Maistre ses 2. galeres, & celles de la Religion, que le grand-Maistre promit de luy enuoyer, & commanda qu'on les mist en ordre. Le Commissaire des viures des Espagnols laissa le reste des viures au Conseruateur la Motte à la valeur de 5. mil escus en deduction des sommes que la Cour royale deuoit à la Religion.

Preparatifs du Vice-roy cõtre les forces du Turc.

Les cõpagnies sont licentiées,

Apres tout soupçon & rumeur de l'armée Turquesque esuanoüy on licentia les compagnies, excepté trois cens hommes, qui furent choisis pour la garnison de la Cité Valette sous la charge du Commandeur de Voguedemar. Les Commissaires deputez pour syndiquer les Capitaines sur les plaintes des soldats condamnerent le Cheualier Castriot à trois cens escus enuers ses soldats, pour leur auoir fait trop gaster de poudre, de plomb, & de mesche, parce qu'il les faisoit continuellement exercer à tirer, comme soldats nouueaux & grossiers. Le grand-Maistre en souuenance du seruice qu'il auoit faict au fort sainct Elme, paya pour luy les trois cens escus de ses deniers.

& des plaintes faictes par les soldats.

Le Cheualier de Soubiran Commandeur de l'artillerie racheta les armes des soldats pour le mesme prix qu'elles leur auoyent esté baillées, & en dressa vn cabinet, qui fut tres-bien fourny de ces armes là, & des autres que la Religion auoit acheptées. En ce temps vint à Malte Richard Soley Prieur d'Angleterre, qui n'y auoit jamais esté. Il mit le genoüil en terre deuant le grand-Maistre, & fit le serment, & ne se contenta point du rang qui luy fut donné au Conseil, pretendant qu'il deuoit preceder tous les Prieurs d'Italie.

Le Prieur d'Angleterre arriue à Malte, & faict le serment.

Le grand-Maistre deliuré de tant d'affaires, s'appliqua entierement à faire trauailler à la fortification de la Cité Valette, & y estoit tous les jours luy mesme.

Fortification de la Cité Valette cõtinüée,

Il y venoit des ouuriers de tous costez, inuitez du bon payement qu'on leur faisoit; mesmes des Maltois qui s'estoyent retirez en Sicile, qui commençoyent de s'y repatrier. Le Vice-roy de Sicile à l'instance du grand-Maistre par vn ban public cõtraignit tous les Maltois qui n'estoyent chargez de famille, d'y retourner, parce que les Maltois s'entendent mieux que gens du monde à rompre le rocher, & y fit encore aller toutes sortes de tailleurs & ouuriers qu'il jugeoit propres pour y seruir: de sorte qu'il y auoit d'ordinaire 8. mil hommes de toutes sortes qui y trauailloient.

où sont employez huict mil hommes de trauail.

La dépence estoit si excessiue, qu'elle faisoit quelquesfois perdre courage au grand-Maistre, quoy qu'il fust d'vn naturel tout liberal & magnanime. Le Pape y enuoya Hierome Guidachi Florẽtin auec vne bonne somme d'argent pour aider à l'œuure, & permit d'y trauailler les jours de feste. Le grand-Maistre y deputa vn Sur-intendant general, & autres Commissaires, & vn Commissaire special pour faire cauer des cisternes par tous les lieux bas, où l'eau pouuoit commodément couler, & en cauant fut trouué vne source d'eau viue & douce, qui est la fontaine qui est en la Cité Valette, du costé du port Muscieĉt, qui jette le gros d'vn pouce, qui est vne commodité inestimable à toute la Cité, & en furent publiquement renduës graces à Dieu, comme de chose trouuée miraculeusement, & par la faueur speciale de Dieu.

Commissaires deputez pour faire cauer des cisternes.

Partement du General Mendosse pour aller joindre l'armée de Dom Garsia.

Le 20. d'Aoust le General Mendosse partit auec les 4. galeres de la Religion, & les 2. du grand-M. pour aller à l'armée de Dõ Garsia, auec instruction touchãt le rang & preseãce de se loger auec sa capitane à main droite de la reale en absence de celle du Pape, & de tenir le mesme rãg au Cõseil, & luy fut baillé l'ordõnance du Roy Catholique faite sur ce suiet en l'an 1564. & si sõ rang luy estoit dénié, qu'il suiuist la reale vn peu éloigné, & qu'il ne se trouuast point au Conseil, & que neãtmoins suiuãt auec ses galeres vn peu loing, il ne mãquast point de se trouuer au lieu qui luy seroit ordonné pour combattre. Le Capitaine la Riuiere partit ainsi fort content du grand Maistre, qui le recognut liberalement, outre sa paye, luy & ses soldats, qui estoyent la plus-part Gentils-hommes. Le General Mendosse estant venu auec les galeres à Sara-

gosse, trouua que le Vice-roy estoit party trois iours deuant pour aller au Cap Saincte Marie pour entrer au golfe de Venise. Et ayans mis promptement les passagers en terre, & pris des viures, suyuit Dom Garsia iusques à la coste Meridionale de la Calabre, où il sceut que Dom Garsia auoit repassé par ces mers là, & pouuoit estre de retour à Messine, & se mit encor au retour à le suiure, & y arriua bien-tost apres. Romegas & sainct Aubin auec les galeres du grand-Maistre passerent outre contre le Leuant, comme ils auoyent charge, pour recognoistre l'armée Turquesque, & trouuerent qu'estant retirée à la Velonne elle auoit inopinément trauersé le Golfe, & auoit mis en terre entre l'Abrusse & l'Apoüille deux cens cheuaux & grosse troupe d'Infanterie; qui auoyent couru & rauagé les campagnes de Franque ville, de saincte Vite, d'Ottonne, du Gast, & de Termini: & que le Marquis de Pescara se trouuant à Naples estoit auec mil cheuaux pour aller secourir ses terres, & qu'auant qu'il y fust arriué les Turcs s'estoient embarquez, & que toute l'armée apres auoir en vain tenté l'isle de Tremiti s'estoit retirée à la Preuesa dans le Golfe de l'Arta; qui fut la cause que Dom Garsia n'auoit passé Brindisi, & s'en estoit retourné; ioint que les Venitiens auoyent manqué de promesse, & auoient rappellé leur General, & licentié leur armée. Dom Garsia arriué à Messine donna congé aux trouppes, & fit ramener les Espagnols là d'où ils estoyent venus. Les François qui s'estoyent mis dans Anconne, voyans qu'en Italie il n'y auroit plus de guerre, passerent en Austriche, & en Hongrie, pour seruir l'Empereur contre Solyman, qui venoit en personne auec vne grande & puissante armée, & en intention de se saisir de l'Austriche, & d'establir le Transyluain au Royaume de Hongrie. En ceste guerre Philippes Flach Cheualier de cét Ordre, qui fut depuis Prieur d'Alemagne, auoit charge de l'armée nauale de l'Empereur, composée de trente nauires & douze galeres. D'autre part le grand-Maistre faisoit incessamment trauailler à la fortification de la Cité Valette, qu'il appelloit sa femme, & faisoit toute diligence de trouuer argent, & manda l'Hospitalier d'Arquembourg en France, pour receuoir tout ce qui estoit deu au thresor, & specialement des deniers des bois de haute fustaye, que la Religion auoit presté à la langue de France pour payer leur cotte de la somme de trois millions que le Roy Charles IX. auoit obtenu du Pape sur le Clergé de France pour faire la guerre contre ceux de la Religion pretenduë reformée; & de là & des autres debtes de la Religion furent tirées de grandes sommes. Le grand-Maistre entre autres moyens d'auancer la fortification, y employa des charettes, & y fit atteler les vieux cheuaux de son escurie; & tous ceux de l'isle, & d'autres cheuaux & mulets, qu'il fit achepter en Sicile. Ces charettes chargeoient toute la terre qu'on pouuoit tirer vn mille hors la ville, & vers la Marse, afin qu'elle ne peust seruir à l'ennemy, & la portoyent dans la Cité pour garnir les bastions & faire des parapects. En ceste année mourut à Malte Vlric de Sternefeld Commandeur d'Hermendorf, qui laissa sa despoüille à la fabrique de la Cité Valette, valant 7000. florins d'or.

Grāds rauages faicts par l'armée du Turc.

& son dessein sur l'Austriche.

L'Hospitalier d'Arquébourg est enuoyé en France.

Diligence du grand-Maistre à faire bastir la Cité Valette.



# HISTOIRE
## DE L'ORDRE
## DE SAINCT IEAN
## DE HIERVSALEM.

## LIVRE VINGTIESME.

*SOMMAIRE.*



*ORT de Solyman, à qui succede son fils Selim. Le Grand-Maistre continuë les fortifications de la Cité Valette, & fait vne declaration au Conseil, où sont ordonnées des leuées de gens de guerre. Le grand Galion arriue à Malte apres auoir esté battu d'vne furieuse tempeste. Sac de la ville de Zuaga, & prises faictes par les galeres, soubs la conduite de Romegas. Conspiration des Grenadins contre le Roy d'Espagne, à qui le Grand-Maistre enuoye demander secours, faict fortifier le Chasteau du Goze, & reçoit diuers aduis touchant l'armement du Turc. Dom Garsia se démet de la charge de general, & de Vice-roy. Fondation faicte par le Pape Pie V. & offre du Grand-Maistre de sainct Lazare. Le Duc de Moscouie defait la Caualerie du Turc, de qui l'armée nauale se rend au Canal de Corfou. Mutinerie de quelques Cheualiers Espagnols, & de ce qui en aduint. Plainte du Grand-Maistre au Pape, suiuie de la disgrace de l'Ambassadeur Cambian. Vn Florentin commet vn acte Tragique, & se sauue. Maladie du Grand-Maistre, qui se descharge des affaires de l'Ordre, faict son Lieutenant & son testament, & meurt presque en mesme temps. Presages de sa mort fort remarquables, auec son eloge, & sa pompe funebre. Eslection d'vn nouueau Grād-Maistre, qui faict vne libre declaration en plein Conseil, & prend possession de la Cité notable. Articles dressez touchant la Cité neufue Valette. Perte du grand Commandeur de Castille, & victoire gagnée par le General Riualte. Les galeres conduisent le Vice-roy de Palerme à Messine. Hommage rendu au Grand-Maistre de la part de la Prieuse de Sixenne, & histoire de la fondation de ce Monastere. S. Aubin, & le Cheualier Ferrand Coyro font sur mer vn riche butin, qu'ils amenent à Malte. Chapitre general, & des choses qui s'y passerent. Le Grand-Maistre & le Conseil se fortifient contre Selim, au nom duquel Luciali se saisit de la ville de Thunis. Secours enuoyé à la Goulette par le Vice-roy, & retour des galeres, qui se remettent sur mer, pour aller ioindre l'armée d'André Doria. Dessein de Luciali, qui prend la route des Gerbes. Perte lamentable de quatre galeres de la Religion, par la faute du General sainct Clement, & de la iustice qui en fut faicte. Offices rendus à l'Ordre par le Marquis de Pescare, & par le*

*Capitaine S. Aubin. Le Prieur Iustinian est esleu General des galeres, & part pour aller en Cypre. Preparatifs de Piali, & prise Nicosie par Mahomet Bascha. Declaration de Iean André Doria. Diligences du Pape, & ligue generale contre le Turc. Maladies contagieuses dans les galeres de la Religion, qui arriuent à Saragosse, & entrent au port de Malte. Paix secrette des Venitiens auecques le Turc. Le Grand-Maistre transfere à la Cité Valette l'habitation de tout le Conuent, & des ceremonies & magnificences faictes en ceste transmigration.*

---

*Solyman meurt deuant Sighet, & son fils Selim succede à l'Empire. Mort du Commandeur Egaras, de l'Euesque de Cubelles, & d'Annibal Caro. Le Grand-Maistre employe les chiormes aux fortifications, & faict vne ample declaration en plein Conseil, où sont ordonnées des leuées de gens de guerre. Le grand Galion eschappé de la tempeste, se rend à Trapani, où Romegas est enuoyé, qui le ramene à Malte, & prend deux brigantins des ennemis.*

## CHAPITRE I.

PEV de temps apres cependant que le Grand-Maistre & ceux du Conuent se trauailloient & hastoient les fortifications pour preuenir la venuë de l'armée Turquesque, le Commandeur de Romegas fut de retour à Malte le deuxiesme d'Octobre, & porta nouuelle au Grand-Maistre de la mort de Solyman deuant Sighet. Le Grand-Maistre l'enuoya faire sçauoir en toute diligence au Pape, & sa Saincteté à l'Empereur, qui ne la sçauoit pas sept sepmaines apres qu'elle fut aduenuë, par la merueilleuse fidelité & prudence du Mahomet Bascha, qui cela la mort de Solyman tout ce temps-là, & trois iours apres sa mort prit Sighet par force, conserua les thresors entiers, & contint ceste grande armée en obeyssance iusques à la venuë de Selim fils de Solyman, & son successeur en l'Empire. Et encore que ce Prince se monstrast homme de peu de vertu, addonné au vin & aux femmes; neantmoins le Grand-Maistre ne voulut rien rabattre de sa diligence, & fit venir à Malte le Commissaire Guidacci, qui apporta l'argent du Pape, & employa à la fortification de la cité Valette par l'espace de sept sepmaines iusques à la somme de 35000. escus. Le Grand-Maistre pour souuenance de la liberalité de sa Saincteté fit planter ses armes releuées en marbre sur la porte sainct George. On tira aussi beaucoup d'argent du Iubilé qui fut publié par toute l'Italie & en France. Mais on ne le peût faire publier en Espagne ny en Portugal ny aux Indes, par ce que les Roy d'Espagne & de Portugal en vouloient la moitié pour eux pour employer à la fortification de leurs places. Ce que le Pape ne voulut permettre. Ceste année le Commandeur Egaras Secretaire du Grand-Maistre se retirant le soir en son logis auec vn flambeau fut tué d'vne arquebusade, & l'arquebuse trouuée sur la place toute rasée d'vne lime, & contrefaicte de sorte qu'il n'y eut moyen de recognoistre à qui elle auoit esté. Et par le deceds de l'Euesque de Cubelles, sur la nomination des trois faicte par le Conseil, fut esleu par le Roy d'Espagne Martin Royas Portalruio. Auquel le Pape Pie V. ne voulut iamais octroyer la bulle de prouision ny permettre qu'il fust sacré, pour quelque reputation qu'il auoit d'estre homme addonné à la luxure & aux femmes. Il fut depuis pourueu comme il voulut par Gregoire XIII. En ce mesme temps mourut aussi le Commandeur Annibal Caro homme fort cogneu pour son esprit & bonnes lettres, affectionné au party de France. Et peu apres par le decez du Bailly de Lango le Grand-Maistre selon le pouuoir à luy attribué par le Chapitre general, y promeut le Commandeur de Giou son Seneschal au preiudice des anciens.

Nouuelles de la mort de Solyman, & prise de Sighet. Selim succede à l'Empire. Fortification de la Cité Valette continuée. Mort du Commandeur Egaras, de l'Euesque de Cubelles, & du Commandeur Annibal Caro.

Le Grand-Maistre fit trauailler tout l'hyuer les chiormes aux fortifications, & ne peût obtenir que les galeres d'Espagne ny de Sicile fissent l'hyuer à Malte comme

Le Grand-Maistre employe les chiormes aux fortifications,

comme il desiroit pour se seruir des chiormes, par ce qu'elles estoyent empeschées à s'assembler, & tenir prestes pour passer le Roy Catholique qui deuoit aller en Flandres, comme l'on croyoit vulgairement pour y appaiser les troubles. Tout cet hyuer l'œuure auança beaucoup, & y eut bien tost quantité de cisternes faites & pleines d'eau de pluye. Le grand-Maistre fit estimer exactement les possessions du mont Sceberas iusques à la Marsa qu'on auoit occupé ou despoüillé du terrain. Et apres auoir fait diligemment recognoistre les pieces & confins d'vn chacun possesseur, les leur fit payer selon la contenuë, bonté & valeur de chacun fonds, & furent payez des deniers qui prouindrent des places de la cité, qui furent venduës aux particuliers à raison de deux tarins pour chasque canne carree mesure geometrique, excepté les places des Eglises, du Palais du grand-Maistre, des auberges & autres lieux publics, qui en furent exemptez. Au commencement de l'an 1565. le grand-Maistre remonstra au Conseil d'Estat que le grand Turc Selim estant pres de conclure la tresue auec l'Empereur Maximilian ayant paix auec les Perses & auec les Venitiens, faisoit neantmoins preparer en extreme diligence par Piali Bascha vne armée de mer, & qu'il n'y auoit apparence que ce fust à autre fin que de venir à Malte, où la fortification de la cité Valette n'estoit encor accomplie, & les autres forteresses estoyent encor au mesme estat qu'à l'issuë du siege, & qu'il ne faloit pas esperer grand secours du Roy Catholique, qui estoit contrainct de reseruer toutes ses forces & ses finances pour les employer contre ses subjets du Pays-bas, & qu'il estoit necessaire de faire de bonne heure la leuée des trouppes de la Religion auant qu'on fist celles de l'armée Catholique, & d'assembler de tous costez de l'argent & des forces, & donner de bonne heure reputation par tout que la Religion estoit toute bien deliberée & preste à se defendre. Sur ces veritables propositions le Conseil ordonna vne leuée de 3000. hommes sous dix Capitaines, compris la compagnie du Voguedemar, qui estoit entretenuë pour la faueur qu'il auoit au Palais, non sans murmure des autres langues: & fut ordonné qu'en chasque compagnie, il y auroit 50. corselets, & 50. piques, & le reste auroit l'arquebuse & le morion: que les Capitaines ne nommeroyent point leurs Lieutenans: qu'on ne leur auanceroit qu'vne paye & demie: qu'ils ne porteroyent des pannaches; que les fugitifs n'y seroyent receus; que les Capitaines auroyent chacun 40. escus par moys. Le grand Duc, comme grand-Maistre de l'Ordre de sainct Estienne offrit à la Religion 15000. escus en prest. On manda chercher des canonniers par l'Italie, & iusques en Souysse & aux Grisons. Au Conseil fut fait vn decret nouueau par lequel la cité Valette comme membre du Royaume de Sicile, à l'imitation des autres villes principales, qui auoyent chacun vn titre & qualité particuliere, fut appellée la cité tres-humble, conformément à l'humilité Religieuse de ceux de cet Ordre, & fut ordonné que les Cheualiers se vestiroyent d'vne seule couleur noire, ou autre. Ces deux decrets furent les premieres declarations qui se firent en la cité Valette en deux petites sales que le grand-Maistre y fit faire, où il se retiroit pour euiter les pluyes & l'ardeur du Soleil. En ce tẽps là le grand-Maistre achepta pour soy & ses successeurs en sa dignité vn tenement de terres fertiles, & de bõnes possessions, qu'on appelle vulgairement le *fego de colea*. Le grand galion qui auoit chargé au port de Roses & à Marseille les deniers, ioyaux & argenterie qui estoient aux mains des receueurs, & l'artillerie neuue qu'on auoit fonduë à Lyon & en Auignon, & les prouisions de draps & toiles, le tout de valeur de 150000. escus, & encor de charbon de pierre, & 300. passagers la plus-part Gentils-hommes qui venoyent prendre l'habit, & partit des Pomegues le dernier iour de Carneual, fut assailli & tourmenté deux iours durant d'vne fiere tempeste des vents de tramontane. Le galion tiroit vne grande barque, qui fut toute remplie d'eau, & fut force de couper la corde, & la laisser aller. Le Mardy au soir fut recogneu que le galion estoit percé, & faisoit tant d'eau qu'il fut forcé pour l'alleger de ietter en la mer 16. pieces d'artillerie, neantmoins l'eau croissoit & abondoit de sorte qu'il n'y auoit plus d'esperance de salut: les passagers se tenans pour perdus se confessoyent & faisoyent leurs vœus & dernieres deuotions. Les officiers seculiers du galion voulurent persuader au Commandeur Beau-chatel qui commandoit au galion, de se saisir d'vne barque, & se sauuer auec eux. Mais Beau-chastel meu d'vn genereux courage fit prõptement

& fait apprecier les possessions du mont Sceberas.

Remonstrance & declaration en plain Conseil.

Leuée de gens de guerre ordõnée par le Conseil.

Offres du grand-Duc à la Religion.

Autres decrets faits en plein Conseil.

Le grand galion est battu d'vne furieuse tempeste,

& l'artillerie iettée dans la mer, pour l'alleger.

*Courageuse resolution du Commandeur Beau-chastel.*

enfondrer toutes les barques pour oster à ses gens toute esperance de se sauuer, sinon auec le galion. Cela fait chacun se mit à trauailler pour espuiser l'eau, & alleger le vaisseau, les passagers de iour, & les mariniers de nuict; & auec tout cela l'eau croissoit tousiours, par ce que les pompes estoyent inutiles à cause du charbon; le peril croissant d'heure à autre le maistre Calfeutreur du galion se ietta deux fois dans la mer, & auec vn trauail incroyable, fit tant qu'il descouurit la faute, & la remarqua, & retourna dans le galion, & la racoustra tellement quellement, & toutesfois le galion faisoit encor de l'eau, & l'agitation & les coups de la mer estoyent si violents que l'eau y entroit en grande quantité par dessus les œuures mortes; & ne pouuoyent les mariniers passer & repasser sinon appuyés à certaines cordes tenduës à cet effect.

*L'inuention s'accroist d'ordinaire dans les dangers.*

Le galion ayant couru cette fortune par l'espace de cinq iours, arriua le troisiesme iour de Caresme à l'Isle Galite pres de Barbarie, & donna fonds à vn assez bon reduit. Ceux de dedans n'ayans encor à peine bien eschappé vn si grand dâger, descouurirent plus au dedans deux galeotes Turquesques, & leur voulurent courre sus; mais n'y pouuant aller à faute de fonds, tirerent des canonnades, & en fracasserent & ruinerent l'vne, l'autre se sauua en Barbarie. De là le galion assés bien racoustré ayant passé deux iours sans faire point d'eau, s'en alla en cinq iours à Trapani, d'où Beau-chastel despescha au grand-Maistre, qui luy enuoya Romegas auec deux galeres pour leuer l'argent & les passagers, & ce qu'il y auoit de precieux, & porter tout à Malte. Romegas trouua que le galion estoit en assez bon estat, & le ramena de conserue à Malte; & sur son chemin donna la chasse à deux brigantins Turcs, qui suiuoyent deux vaisseaux Chrestiens portans de la chaux à la Goulette, & prit les brigantins, & les Turcs esclaues, & deliura la chiorme Chrestienne, & arriua tout à Malte le 6. de Mars 1567.

*Le galion arriue à l'Isle Galite,*

*& de là se rend à Trapani, où le grand-Maistre enuoye Romegas,*

---

*Armement à Malte sur le bruit de la venuë du Turc, & leuées de gens de guerre, que le grand-Maistre reuoque depuis. Il enuoye Romegas pour saccager la ville de Zuaga, & depute des Commissaires pour informer de quelques Cheualiers mutinez. Prise de Romegas sur les Turcs, & ordonnances faites au Consistoire. Le grand-Maistre pouruoit à la seureté de Malte, & enuoye demander secours au Roy d'Espagne, contre qui les Grenadins conspirent.*

## CHAPITRE II.

*qui le ramene à Malte, & prend deux brigantins Turcs.*

*Mort du Prieur d'Alemagne.*

EN ce mesme temps estant decedé George Bombast Prieur d'Alemagne, l'argenterie duquel marquée à ses armes fut inuentoriée & deliurée au Commandeur de Schuualbach son successeur au Prieuré & ainsi à tous les Prieurs subsequents, en baillant par chacun Prieur mil escus au tresor, & fut declairée inalienable: Ce fut encor pour lors que le grand-Maistre & le Conseil accorderent à Henry d'Angoulesme frere donné du Roy tres-Chrestien, l'habit & la grâde Croix, & l'expectatiue du Prieuré de France. Au mesme temps le Cambian Ambassadeur à Rome enuoya douze canonniers Italiens à Malte, & le Cheualier de Grammont y en amena cinquante qui apporterent les martinets, engins propres à monter & demonter promptement les canons. Le Cheualier Cesar Rusca qui faisoit fondre l'artillerie de la Religion à Messine & à Sarragosse, enuoya trente pieces à Malte. Le Duc Emanuel Philibert de Sauoye donna vn beau canon. Le Duc en presta 12. qui furent depuis rendus. Le Duc de Lorraine y enuoya vn serpentin & deux coleuurines semées de fleurs de lys & à ses armes, qui se trouuerent fort bonnes pieces. Il y auoit en la sale des armes cent trente six caisses d'arquebuses & morions, grande quantité d'arbalestes pour tirer en temps de pluye, & cent trente fais de piques de Biscaye mandés de Barcelonne. Le Grand-Maistre fit venir de Calabre vn Maistre auec ses freres & enfans, qui ont depuis continüé & seruy

*Canonniers enuoyés à Malte, auec plusieurs pieces d'artillerie.*

*Armes en grand nombre dans l'Arsenal de Malte.*

seruy fidelement la Religion, & font profession de sçauoir la vraye subtilité pour tirer, purger & affiner le salpestre, & en tirent de l'Isle mesme de Malte & du Goze; & fournissent chacun an abondance de poudre, la façon de laquelle ils pensent auoir reduit à sa perfection. Le Grand-Maistre tout esclaircy que pour ceste année la Selim n'auroit point d'armée nauale, sinon pour conduire les Gouuerneurs aux Prouinces, & pour la recepte du tribut, & pour la garde de l'Archipelago, cassa toutes les compagnies, excepté celle de Voguedemar, & reuoqua tous les mandements qu'il auoit faict d'emprunter de l'argent à sainct George de Gennes, & de ceux de l'Ordre de sainct Estienne; fit accoustrer & armer la galeotte qui auoit esté de Cocine Isuf; & la bailla au Cheualier Martelli, & l'enuoya à Messine pour l'acheuer d'armer de soldats & mariniers; & depuis par ce que Martelli voulant deffendre quelques soldats bannis qu'il leuoit sur sa galere assaillis par leurs ennemis, fut fort blessé, il renuoya la galere au Grãd-Maistre, qui la bailla au Cheualier Pierre d'Esparuiers Lussan, & l'enuoya auec ses deux galeres, & Romegas en Barbarie pour saccager la Zuaga, ville située assez pres de la Zoara, desirant d'auoir des esclaues Mores pour les faire trauailler aux fortifications. Romegas arriué au lieu destiné, mit en terre cinq cents hommes soubs la charge de sainct Aubin, & bailla l'enseigne au Cheualier Raymond de Gozon Melac. Mais ainsi qu'ils approchoient de la ville, vn More qui tiroit fortuitement d'eau d'vn puis sur le chemin, les descouurit à la lueur des estoiles, & courut à la ville, où il donna l'alarme, à laquelle la plus-part des habitans se retira dans vne tour bastie expressément pour sauuer le peuple contre telles courses. Les soldats entrez dans le Casal, y prindrent soixante personnes, la plus-part femmes & enfans, qui furent tous baptisez. De là les galeres retournans par le sec de Palo, prindrent vn garbo chargé de toiles & autres marchandises, & quelques Mores, & auec cela retournerent à Malte, où sans mettre pied à terre, ils laisserent le garbo & les esclaues, & s'estants pourueus de viures, retournerent le mesme iour en course.

Le Grand-Maistre casse les Cõpagnies, & reuoque tous les mandemens par luy faicts.

Romegas est enuoyé saccager la ville de Zuaga,

& de ce qui en arriua.

Prises faictes par les galeres, qui s'en retournent à Malte.

Au mesme temps le Grand-Maistre enuoya au Pape la galere que sainct Aubin auoit pris aupres de Candie, fort bien armée, peinte à la Moresque, & fort parée de bannieres, estendards, & gaillardets aux armes de sa Saincteté, auec le tendal de damas cramoysi, les chiormes vestuës de rouge, soubs la charge du Capitaine Giraud Seruant d'armes, qui la fit remonter par la Lybie iusques à Riua, & de là il fit sa salue, & y accourut tout le peuple, & le Pape à Messine s'y porta pour la voir, & donna vne chaine à Giraud, où pendoit vn portraict de sa Saincteté. En ce temps aussi les Corses demeurez en trouble par le decez de Sampetre Corso, s'offrirent au Duc de Florence pour estre soubs sa protection: & ne l'y ayans cogneu disposé, se voulurent encore sousmettre auec leurs forteresses au pouuoir & Seigneurie de la Religion, soubs le bon plaisir de sa Saincteté, par l'aduis duquel ceste practique comme pleine de difficultez, & qui ne pouuoient commodément reüssir, fut quittée. En ce temps le Conuent estoit plein de grand nombre de Cheualiers venus aux citations, la plus-part ieunes gens altiers & inquietes, & qui ne cherchoient que de se battre & quereler, & n'y auoit moyen de les enuoyer en course, par ce que les galeres estoient continuellement occupées aux fortifications & aux voitures de la Religion. Ils se donnerent entre autres licence de semer des Pasquins & vers Satyriques & des mesdisances contre toutes sortes de gents, sans espargner le Grand-Maistre, meus de quelque mescontentement ou d'enuie qu'ils auoient à sa reputation, ou desir de vengeance, ou par quelque humeur capricieuse de mesdire. Le Grand-Maistre pour remedier à ce dangereux desordre, & pour alleger les tables, en renuoya cent là d'où ils estoient venus; & deputa des Commissaires pour informer contre ceux qui commettoient ces abus, & fit donner de la corde à quelques-vns, dont peu s'en falut que les Espagnols ne se mutinassent ouuertement: & dés lors le Grand-Maistre fit cesser l'vsage de la corde, & en diuerses façons appaisa par sa prudence tout ce rumeur. Le Pape donna encore à la fabrique de Malte 40000. escus vaillant sur la confiscation d'vn Matthieu Minal Thresorier General de la chambre Apostolique, & en fut la Religion mise en possession. Mais on n'en eut iamais autre profit que des brouïlleries & procez. L'Ambassadeur Cambian partant de Rome pour aller au Conuent accommoder ses affaires, & en esperance

Le Grand-Maistre enuoye à sa Saincteté la galere prise par S. Aubin.

Les Corses s'offrent à viure soubs sa protection de la Religion.

*Ce que la mesdisance a de plus mauuais, c'est qu'elle viole le respect qui se doit aux grands.*

Commissaires deputez par le Grand Maistre pour le chastiment des coulpables.

Nouueau don faict par le Pape à la fabrique de Malte.

d'auoir la grande Croix, laiſſa la charge des affaires de la Religion à Otho Boſio oncle de l'autheur Italien, qui fit de bons ſeruices, & deſcouurit & retira au profit du threſor vne groſſe ſomme d'argent que le Cheualier Sambelin s'en allant à Malte, où il mourut, auoit laiſſé à vn Gentil-homme François pour le mettre en penſion: & obtint vne declaration de ſa Sainćteté, contenant que les penſions qu'elle octroyoit ſur les biens de la Religion, ſeroient ſubiectes au droict du mortuaire & du vacant.

Navigation de Romegas, Le Romegas eſtant venu ſans rien rencontrer iuſques au Cap de Cerigot du coſté de Leuant, manda le Capitaine Faucon ſur vn caïque recognoiſtre dans ceſte calelà, & s'y trouua deux galeottes Turqueſques, l'vne de dix-huict, l'autre de vingt bancs. La moindre prit la chaſſe vers la terre, & fut incontinent attainte & priſe & ſans coup frapper par ſainct Aubin auec la patronne. C'eſtoit celle de Rais Caraborno Corſaire, qui auoit faict mille maux aux Chreſtiens; & y fut pris eſclaue vn nepueu du fameux Dragut. L'autre s'eſtant miſe en fuitte vers le Cap ſainct Ange, Romegas auec ſa Capitane la ſuiuit, & dans peu d'heure l'eut attaint & approché. Les gents de Romegas meſpriſans ceux de la galeotte, ſans tirer coup de canon ny d'arquebuſe, penſerent d'y entrer, & à coups d'eſpée ranger les Turcs, & ſe faire ſans autre contraſte maiſtres de la galeotte. Mais les Turcs qui ſe voyoient pres de terre, ayans encore quelque eſperance de ſe ſauuer, deſchargerent ſur la galere vne roſée d'arquebuſades & coups de fleſche, qui tuerent ou bleſſerent enuiron ſoixante hommes, & y furent tuez les Cheualiers Fanton, & Azeuedo Portugais, & quelques autres. Les Turcs voyans le dommage & degaſt qu'ils auoient faict à la galeotte, ſe voyant cent cinquante bons Azapes, prindrent courage & eſperance de la conquerir auant que la patrone la peuſt ſecourir. Et de faict Taix Mamy leur Rais les exhorta, & leur donna tel courage qu'ils ſe ietterent de grande furie dans la galere, & pouſſerent les noſtres iuſques à l'arbre, & deſchirerent les voiles à coups de cimeterre; & là s'attacha vn terrible & ſanglant combat, iuſques à ce que ſainct Aubin y accourut auec la patrone, qui aſſaillit la galeotte par la mezanie, & y tira vn coup de canon chargé de pierres, qui les fracaſſa, & les mit en confuſion & eſpouuente, & ſe mirent à la mercy du vainqueur. En entrant au port de Malte, Romegas voulut que ſainct Aubin tiraſt les deux galeottes, par ce qu'il les auoit combatu & pris toutes deux auec ſa patronne: il ne s'y trouua que nonante quatre Turcs en vie, & y furent deliurez trois cents Chreſtiens, qui tiroient l'auiron. Le Capitaine Luſſan retourna auſſi de Leuant ſur la galeotte du Grand-Maiſtre, tirant vne galeotte qu'il auoit pris à force de combat, & vn Carmuſali chargé de diuerſes marchandiſes. Le Grand-Maiſtre par ſa rare prudence preuoyant que les Chreſtiens toſt ou tard perdroient l'iſle de Cypre, voulut faire vendre les biens que la Religion y tenoit, ou les changer à d'autres en Sicile ou à Naple, & en fit ſolliciter Alouys Cornare Cardinal grand Commandeur de Cypre pour les faire vendre tant à ſon profit que de la Religion. Mais il ſe trouua tant d'empeſchemens & de difficultez en ceſte affaire, qu'elle fuſt interrompuë & laiſſée. L'Ambaſſadeur Cambian retourné à Rome preſenta au Pape de la part du Grand Maiſtre vn horologe faict en forme d'Egliſe, qui ſonnoit les heures à l'Italienne, & repreſentoit les planettes, le cours de la Lune, les feſtes immobiles de l'année, & pluſieurs ſtatuës qui faiſoient leurs mouuements diuers & à propos chacune à ſon tour. Et par le depart de Martin Riuas de Portalruuio eſleu Eueſque de Malte, qui alloit à Rome pour auoir ſa Bulle, comme a eſté dit cy-deſſus, fut faict Regent de la Chancellerie, & depuis Vice-chancellier, le Docteur François Mego Rhodiot auditeur du Grand-Maiſtre, encore qu'il fuſt ſeculier contre l'ordonnance du Grand-Maiſtre de Villiers. Vincent Carrafe fut pourueu de la coadiutorerie du Prieuré de Hongrie, pour le recompenſer de ce qu'il eſtoit entré à Malte auec le petit ſecours, & pour ſes autres bonnes qualitez & merites.

*& priſe d'vn vaiſſeau Turc faicte par ſainct Aubin.*

*Les Turcs reſiſtent à Romegas, & tuent pluſieurs ſoldats.*

*& ſe iettent dãs ſa galere.*

*Furieux combat de part & d'autre,*

*& priſe des deux galeottes, qui ſont conduittes à Malte.*

*Prudence du Grand-Maiſtre.*

*Preſent faict au Pape par l'Ambaſſadeur Cambian.*

*Ordonnance faicte au Conſiſtoire.*

En ce temps à l'inſtance des Eueſques & Prelats de la Cour, & ſur les remonſtrances faictes par le Cheualier Otho Boſio de la part de la Religion, fut ordonné au conſiſtoire, que les Eueſques non de leur puiſſance ordinaire, mais comme deleguez de ſa Sainćteté, pourroient viſiter à leurs deſpens les Egliſes parochiales de la Religion ſeulement pour ce qui concerne la charge d'ames & l'adminiſtration des

des saincts Sacrements. Le Grand-Maistre voyant que Selim auoit paix auec l'Empereur Maximilian, & en Hongrie & Transsyluanie, & auoit tourné ses pensées à dresser vne grande armée de mer (ce qui mettoit en ombrage les Venitiens, qui sçauoient que les Baschas commençoient de mettre en teste à Selim d'entreprendre sur le Royaume de Cypre) voulut aussi pouruoir à la seureté de Malte, & enuoya à la Cour d'Espagne au lieu du Maldonnat, qui se retiroit, le Cõmandeur Boninsegni, auquel il bailla instruction de remõstrer au Roy les mesmes discours, & la coustume des Othomans nouuellement succedez à l'Empire, qui estoit de faire à leur aduenemẽt quelque remarquable entreprise pour surpasser ou égaler la gloire de leurs predecesseurs, & que vray-semblablement il entreprendroit sur Malte, où Solyman son pere n'auoit rien peu auancer: & pour ceste cause de luy demander autre ayde d'argent, de viures, de gastadours, pour la fortification de la Cité Valette, & vne traicte extraordinaire de quatre mille salmes de froment, & deux mille cinq cents quintaux de biscuit, & plus grande traicte que l'ordinaire pour le peuple de Malte. Et tout cela obtint le Boninsegni de la liberalité de sa Majesté, qu'il trouua à Madril. Car quel bruit qui courust, le Roy Catholique ne s'estoit peu resoudre d'aller en Flãdres, retenu entre autres d'vn aduis que luy donna le Grand-Maistre par vn courier exprez, que les Grenadins auoient conspiré contre luy, & auoient mandé au grand Turc, le prier d'enuoyer vne armée en Ponent, luy offrant dans peu de temps de le faire maistre du Royaume de Grenade, & d'autres Prouinces des Espagnes. Le Roy Catholique remercia depuis fort gracieusement le Grand-Maistre de cet aduertissement, disant que par le moyen d'iceluy il auoit facilement & de bonne heure remedié à ce danger, & que sans cet aduis l'Espagne eust esté dans peu de temps pleine de Turcs & de Mores & autres infidelles. En ce temps le Grand-Maistre fit venir vn autre nauire Venitien appellé la Barbara, chargé de bois & fer, & de toutes sortes de prouisions, qui faisoit la mesme difficulté de passer Saragosse, de peur de contreuenir à la paix qui estoit entre le grand Turc & les Venitiens. Mais par la faueur & l'authorité du President de Sicile, il le fit venir à Malte, & l'y retint à la solde de la Religion, où il fit de bonnes voitures cependant que les chiormes des galeres trauailloient aux fortifications. Et par ce que l'argent du Pape, & tout autre manquoit au payement des fortifications, on prit vingt-deux mille escus à interests de la chambre Magistrale de Polizzi, pour la seureté desquels la langue d'Italie se fit obliger toutes les autres langues. Et en attendant ces vingt-deux mil escus, le Grand-Maistre enuoya son argenterie à la monnoye, & osta du col à ses courtisans toutes leurs chaisnes & les croix d'or, & les y enuoya pour en battre de la monnoye, & encor tous les vases d'or & d'argent de la Sacristie, desquels on ne se seruoit point en l'Eglise. Le General Mendosse y enuoya volontairement toute son argenterie.

Le Grand-Maistre pouruoit à la seureté de Malte,

& enuoye demander secours au Roy d'Espagne,

contre qui les Grenadins cõspirent,

Nouuelles prouisions.

---

*Le Grand-Maistre faict fortifier le Chasteau de Goze, & reçoit des aduis de toutes parts touchant l'armée du Turc. Negociation du Commandeur de Mendosse en Espagne, & ordre mis par le Conseil pour secourir Malte. Dom Garsia tombe en vne estrange maladie, & se demet de la charge de General & de Vice-roy. Fondation du Pape Pie V. & offre de la part du Grand-Maistre de S. Lazare. Le Mareschal de l'Ordre est enuoyé Ambassadeur en France, & l'artillerie de la Religion prise à Marseille.*

## CHAPITRE III.

LE Grand-Maistre alla visiter le chasteau de Goze, & de l'aduis du Laparel le fit fortifier tant que faire se peût, specialement du costé qu'il auoit esté forcé, combien qu'il n'y eust moyen d'en faire vne bonne place, par ce qu'il estoit commandé. Au mesme temps Galceran de Finoillet Maiorquin vint à Malte auec vne galeotte à vingt bancs fort bien armée pour faire la guerre aux Barbares. Le Grand-Maistre enuoya luy & Lussan sur sa galeotte en Barbarie, où ils

Le Grand-Maistre fait fortifier le chasteau de Goze.

Priſes faictes ſur mer par Galceran & Luſſan.

prindrent trente-ſix Mores ſur vn Garbo que Galceran amena à Malte. Luſſan paſſa outre iuſques aux mers de Syrie, & retournant par le Canal de Cypre, rencontra vn vaiſſeau Grec, qui portoit en Syrie cent ſeize Iuifs de ceux que le Pape auoit banny de ſes eſtats, excepté ceux de Rome & d'Anconne. Auſſi toſt que Luſſan fut arriué auec ces Iuifs à Malte, le Grand Maiſtre en aduertit ſa Saincteté, qui en fut content, & iugea qu'ils eſtoient bien pris, par ce qu'ils eſtoient partis ſans ſon ſauf-conduit. Le Grand-Maiſtre aduerty de tous coſtez que Selim apres auoir conclu la treſue auec l'Empereur Maximilian, menaçoit ouuertement d'enuoyer de bonne heure ſon armée à Malte, en opinion de la ſurprendre au deſpourueu, & que le remuement des Grenadins d'Eſpagne continuoit, s'aſſeurant que Malte à la prochaine prime-vere ſeroit aſſiegée; manda trois Ambaſſadeurs au Pape, qui luy repreſenterent les aduis ſus-mentionnez, & la neceſſité de la Religion, & comme il eſtoit neceſſaire d'acheuer de cauer les foſſez, & hauſſer les baſtions, dreſſer les caſemates de Cité Valette, & qu'ils n'auoient point d'eſperance au ſecours de France, ny d'Eſpagne à cauſe des troubles, & demanderent cinquante mille eſcus en preſt ſoubs obligation des biens de la Religion, & permiſſion d'en engager pour 150000. eſcus. Sa Saincteté auoit promis 100000. eſcus au Roy tres-Chreſtien, & declara ne pouuoir pour ceſte heure-là faire autre choſe pour la Religion, que de leur bailler les bagues du Threſorier Minal, qui furent conſignées au Cambian, deſquelles la Religion ne peût tirer que dix mille eſcus, & des lettres de faueur aux Roys tres-Chreſtien & Catholique, & pria le tres-Chreſtien de faire rendre à la Religion ſon artillerie que ſes gens auoient pris à Marſeille. Le Commandeur de Mendoſſe alla en Eſpagne, où il negotia ſi bien à l'ayde du Prince Ruy Gomes de Sylua affectionné à la Religion, & particulierement au Grand-Maiſtre, que nonobſtant les troubles de Flandres & de la Cour, le Roy preſta cinquante mille eſcus pour deux ans ſans intereſts, & permiſſion de leuer des trouppes & toutes ſortes de traictes de ſes royaumes, & encore eſperance d'vne forte & puiſſante armée de mer ſuffiſante pour faire teſte à l'armée Turqueſque. Au meſme temps le Grand-Maiſtre & le Conſeil manderent par tout les citations pour venir à Malte; & ſpecialement aux ieunes Cheualiers qui auoient la diſpoſition de porter les armes. Les vieux, malades, & eſtropiez furent taxez à fournir argent: & fut publié par toutes les Prouinces, que les Gentils-hommes qui viendroient au ſecours de Malte en intention de prendre l'habit, iouyroient deſlors de leur arriuée de l'ancienneté, & en faiſant dans deux ans apres, la preuue de leur nobleſſe. Ils ordonnerent de nouueau la leuée des dix compagnies, & nommerent les Capitaines, qui paſſerent auec les Ambaſſadeurs en Sicile & à Naples. Ils manderent le Cheualier Gaſpard Bruni Albanois à Raguſe pour y receuoir les aduis de Conſtantinople, & les faire tenir à Malte. Le Commandeur ſainct Clement reçeut cinquante mil eſcus du Receueur de Barcelonne pour les porter à Malte en compagnie du Commandeur d'Andrada, qui venoit auec ſes galeres à Meſſine. Le Grand-Maiſtre luy auoit mandé au deuant deux galeres pour l'accompagner. Mais le Preſident de Sicile les fit retourner à Malte, & leur fit conduire Dom Pedro Velaſques Conſeruateur du Royaume de Sicile, qui vint de ſa part viſiter le Grand-Maiſtre, & voir l'eſtat des fortifications, & luy offrit tous bons offices & voiſinage pendant l'abſence de Dom Garſia, lequel en effect auoit eſté appellé en Cour ſur certaine querelle qu'on luy auoit dreſſée, & apres auoir eſté ouy & licentié s'eſtoit retiré à Poſſuol, où il eſtoit tombé en telle infirmité, qu'il trembloit, & ne pouuoit parler ſinon à cheual, & eſtoit contrainct de donner audience dans vne ſale ſur vne haquenée conduite par vn eſclaue ſourd & muet; qui fut la cauſe qu'il quitta deſlors la charge de General de l'armée, & peu à peu celle de Vice-roy de Sicile. Le Grand-Maiſtre renuoya le Velaſques ſur les deux galeres, qui trouuerent ſainct Clement à Meſſine, & l'amenerent auec les cinquante mille eſcus à Malte, où ils entrerent le trentieſme de Decembre. Le Grand-Maiſtre auoit auparauant enuoyé la Barbara pour charger à Marſeille les prouiſions du Conuent, & l'artillerie que la Religion auoit faict fondre en Auignon & à Lyon. Mais le Roy auoit pris toute l'artillerie pour s'en ſeruir contre le Prince de Condé & ceux de la Religion pretenduë reformée; & fut la Barbara rappellée. En ce temps Charles Spinelli Napolitain Prince de Cariati Duc de Seminare, manda

Aduis donnez de toutes parts au Grand-Maiſtre,

& ſa reſponſe que luy faict ſa Saincteté.

Negociation du Commãdeur de Mendoſſe en Eſpagne.

Ordre mis par le Conſeil pour ſecourir Malte.

Dom Pedro Velaſque viſite le Grand-Maiſtre.

Eſtrange maladie de Dom Garſia.

qui ſe deſmet de la charge de General & de Vice-roy.

Offre fait au grand Maistre par le Prince de Cariati.

manda vn Gentil-homme exprés au grand-Maistre auec lettres, par lesquelles il offroit d'engager ses biens pour la somme de cent mille liures, qui seroyent empruntez pour les affaires de la Religion : & ce principalement pour l'affection & respect qu'il portoit au grand-Maistre, pour sa valeur & ses merites. Le grand-Maistre & le Conseil accepterent l'offre pour le contenter, & le firent enregistrer pour memoire à l'aduenir de cette genereuse action ; & neantmoins ne s'en seruirent point, & ne le voulurent point incommoder de cela, & l'en remercierent.

Declaration en plein Conseil.

En ce temps fut resoluë au Conseil l'vnion des Prieurez de Castille & de Leon, & declaré que le suruiuant des deux Prieurs auroit les deux Prieurez auec le tiltre de Prieur de Castille, sans preiudice du Prieur de Lora, lequel suruiuant aux autres deux, demeureroit Prieur de Leon, & des autres deux le suruiuant à l'autre, & à celuy de Leon, auroit le tout sous le mesme tiltre de Prieur de Castille, auec autres conditions qui se trouuent au registre du Conseil de retention du premier de Feburier 1568. En ce mesme temps le grand-Maistre par ce qu'il auoit encor receu autres aduis que l'armée du Turc deuoit venir en Ponent & en Espagne au secours des Grenadins, repassa au Goze, & y seiourna six iours, & y pourueut & ordonna tout ce qui se pouuoit faire à la fortification du chasteau, selon la briefueté du temps. Le Pape Pie V. fondant vn Monastere de cent Religieux de l'Ordre de S. Dominic au Bourg d'Alexandrie de la Paille, lieu de sa naissance, le voulut doter de la Commanderie de sainct Iean d'Orba prochaine de la, & en contr'eschange il bailla à la Religion l'Abbaye de saincte Marie des Iumares de la diocese de Massara au Royaume de Sicile, à quoy le grand-Maistre & le Conseil & les Cheualiers de la langue d'Italie consentirent fort librement pour le respect qu'ils eurent à la bonté & pieté du sainct Pere, qui recompensa Fabrice de Carette Commandeur de sainct Iean d'Orba de la Commanderie de l'Abbarese chambre Priorale de Pise, & de la Commanderie de sainct Iustin de Pise lors vacantes ; & assigna au Prieur de Pise deux cents escus de pension sur la Commanderie de l'Abbarese, & declara que l'Abbaye des Iumares & la Cõmanderie de sainct Iustin se confereroiēt en la langue d'Italie. & que la nouuelle Commanderie des Iumares demeureroit au Prieuré de Lombardie. En ce temps aussi Ianot Chastillon grand-Maistre de l'Ordre de sainct Lazare de Hierusalem, qui auoit esté vni à l'Ordre de sainct Iean par Innocent VIII. & depuis restably generallement par Pie IV. oncle de Ianot, offrit au grand-Maistre & au Conseil de reünir son Ordre à celuy de S. Iean, & leur enuoya Antoine François Cirni, celuy qui a escrit l'histoire du siege de Malte, qui en fit l'ouuerture au Conseil, & fit entendre que l'Ordre de S. Lazare leur apporteroit 15620. escus de reuenu annuel, & demandoit que Ianot gardast le nom de grand-Maistre luy viuant, & qu'il eust rang & seance immediatement apres le grand-Maistre, & six mil escus de reuenu de recompense : que la Religion payast les debtes de l'Ordre de sainct Lazare, qui estoit enuiron dix mil escus ; que l'on contentast le Conestable Iules Vrsin, à qui il estoit deu enuiron douze cents escus, & vne Commanderie de grace dans les prochains cinq ans, & deux pages receus sans payer le passage. Le grand-Maistre & le Conseil ne luy voulurent accorder le tiltre de grand-Maistre, ny la preseance, ny point de collation de Commanderie, ne si grosse pension qu'il demandoit ; & pour le reste offrirent d'en traiter par quelques expedients raisonnables, & soubs le bon plaisir de sa Saincteté. Mais apres plusieurs conferences, practiques & repliques on ne sceut iamais trouuer vn moyen propre ny asseuré pour conclurre cet affaire, la plus-part pour le peu de zele de ceux qui y auoient quelque particulier interest. Le grand-Maistre de Chastillon en fit depuis le parti auec le Duc Emanuel Philibert de Sauoye, qui restablit l'ancien Ordre de sainct Maurice, & l'vnit auec celuy de sainct Lazare, qui florit à present soubs l'authorité des Ducs de Sauoye.

Le grand-Maistre repasse au Goze, & y fortifie le Chasteau.

Fondation faite par le Pape Pie V.

Offre faite au Conseil par le grand-Maistre de l'Ordre de sainct Lazare de Hierusalem,

& de ce qui en aduint.

L'ancien Ordre de sainct Maurice reüny à celuy de S. Lazare.

Au mesme temps quelques fauoris du grand-Maistre enuians la faueur & autorité qu'auoit aupres de luy Pierre de Iou Mareschal de l'Ordre, pour l'esloigner du Conuent pratiquerent de sorte qu'ils le firent nõmer pour aller Ambassadeur en Frãce, où il trouua qu'on traitoit la paix auec ceux de la Religion pretenduë reformée ; & sous la faueur de cette paix, il obtint des lettres sur lesquelles l'artillerie & les mu-

Le Mareschal de l'Ordre est enuoyé Ambassadeur en France.

nitions furent renduës à la Religion, auec vne bonne trouppe de Cheualiers François, qui le deuoient accompagner retournant à Malte. Et comme il s'apprestoit pour son despart, il receut vn despesche, par lequel il luy estoit mandé demeurer, & en eut du regret, parce qu'il desiroit d'aller à Malte pour instruire & acheminer ses affaires, & ses esperances, qui estoyent d'estre vn iour esleué à la dignité de grand-Maistre; & recogneut qu'on l'auoit abusé & practiqué de s'eslogner pour interrompre son dessein, & tomba en vne maladie, dont il mourut dans peu de iours.

& l'artillerie de la Religion prise à Marseille.

Le grand-Maistre quand il sceut que les François auoyent pris l'artillerie de la Religion à Marseille, auoit mandé par tout en Italie pour en pouruoir d'autre: & suiuant ce commandement le Commandeur Lambert achepta dans Gennes huict belles pieces de bronze qu'il enuoya à Palerme: & là le huictiesme de Mars 1568. l'Admiral de Riualta les alla leuer sur les galeres auec grand nombre d'autres pieces, qui auoyent esté moulées à Messine & à Saragosse, & amena tout à Malte. Lussan enuoyé à la Goulette pour apprendre des nouuelles de l'armée Turquesque rapporta qu'il ne s'en parloit plus, & à son retour inuestit vn brigantin Turquesque chargé d'espiceries & autres marchandises de prix, & l'emmena à Malte.

---

*Prise de quelques vaisseaux par Lussan & Romegas. Le Duc de Moscouie défait la Caualerie du Turc, l'armée nauale duquel se rend au Canal de Corfou. Mutinerie de quelques Cheualiers Espagnols contre le Grand-Maistre, & sa plainte au Pape. Il tombe malade; se descharge des affaires sur les principaux du Conseil, & meurt presque en mesme temps. Presages de sa mort fort remarquables, & son éloge.*

## CHAPITRE IV.

Lussan prend vn brigantin Turc, & l'emmene à Malte, où arriue le Prieur de Hongrie.

AVx mesmes iours la Barbara reuint de l'Alicata chargée de fromēt & des deux compagnies de Voguedemar & de Rebolled, chacune de trois cens hommes. Romegas retournant de Leuant emmena à Malte le Prieur de Hongrie qui fut mis en possession de sa dignité, & prit sa place au Conseil. Romegas rapporta que Selim pour cette annee là auoit dispersé ses forces en diuers lieux, & auoit enuoyé quarante mille cheuaux pour faire escorte à cinquante mille gastadours, qui trauailloyent à ouurir vn fossé de la Tana à la volgue qui descharge dans la mer Maior, esperant par ce moyen de faire passer ses forces par eau en la mer Maior contre les Perses, & les Moscouites, & les Tartares, & de faire aborder de tous ces lieux là vn grand traffic à Constantinople. Mais le grand Duc de Moscouie, à qui cette entreprise estoit suspecte, courut incontinent sur les gastadours, & sur la caualerie, & les mit tous en pieces, qui fut la cause que Selim enuoya vne partie de son armée de mer vers Caffa pour reprimer les Moscouites, & trente galeres en Egypte pour y descharger les garnisons, & quarante pour la garde de l'Archipelago. Sur ces aduis le grand-Maistre licentia la nauire Barbara, & fit payer 3000. escus à Zacharie Barbaro Gentil-homme Venitien, à qui elle estoit, & reuoqua les commissions des huict capitaines. Les galeres allerent porter le Cardinal Farneze de Sicile à Terracine, & à leur retour porterent à Malte l'artillerie qui auoit esté faite à Barcelonne, & les Capitaines licentiez, & le Prieur de Monte, qui fut lors mené de sa bonne fortune pour se trouuer à Malte au temps du decez du grand-Maistre, qui aduint bien tost apres. Romegas qui estoit allé à la Goulette pour faire part au Gouuerneur des nouuelles de Leuant, prit à son retour vn vaisseau Moresque chargé d'huiles, & quarante cinq Mores. Peu de temps apres contre l'opinion des Chrestiens, Selim fit fortifier Satalie, & assembla les soixante galeres qui estoyent de retour de Caffa, & les trente retournées d'Egypte, & quelques autres iusques au nombre de cent, & en bailla charge à Ali

Caualerie du Turc défaite par le Duc de Moscouie.

Le grand-Maistre reuoque les Commissions.

Romegas prend vn vaisseau Moresque.

Baschа

Bascha auparauant Aga des Ianissaires, qui costoya auec ceste armée l'Albanie & la Grece, & se rendit au commencement de Iuin au Canal de Corfou. Le Grand-Maistre eut quelque apprehension de ceste armée, & se repentit d'auoir cassé les compagnies, & man la sainct Aubin sur sa patrone pour rappeller le grand galion, où il y auoit beaucoup de bons hommes, qui fut de retour à Malte au commencement de Iuillet: & S. Aubin ayant passé outre, & bien recogneu l'armée Turquesque, y arriua aussi trois iours apres, & rapporta qu'elle n'auoit point de nauires ny autre vaisseau de charge: & par là on cogneut que ceste armée n'auoit point d'entreprise d'assieger ny autre importante, si ce n'estoit d'aller en Espagne, & hyuerner en Barbarie, & de fauoriser les Grenadins qui s'estoient ouuertement sousleuez, & auoiēt pris les armes en la vallée Alpucciarra. Le Grand-Maistre cogneut alors qu'il n'y auoit rien à craindre sinon du Gozo, où il enuoya renforcer la garnison, & retira les femmes & les enfans de l'Isle dans Malte, iugeant que les Turcs n'iroient point s'il n'y auoit moyē d'y prendre bon nombre d'esclaues; & enuoya cent Cheualiers & les compagnies de Voguedemar & de Rebolled à la Cité Valette pour y faire la garde, & y vouloit aller habiter si l'armée s'en fust approché. Ayant le Grand-Maistre ainsi disposé & rangé les affaires, vn autre accident troubla & inquieta son repos. Car les ieunes Cheualiers Espagnols qui auoient esté menacez de la corde pour auoir faict des Pasquins, dont quelques-vns auoient esté priuez de l'habit se mutinerēt ensemble contre le Grand-Maistre, & allerent au Palais en grosse trouppe, & parlerent à luy audacieusement, & sans respect, & ietterent par les fenestres l'escritoire du Conseil, duquel le Vice-chancelier escriuoit la publication des sentences, & apres se dissiperent: quelques-vns d'eux craignants la rigueur de la Iustice, & la seuerité du Grand-Maistre s'enfuirent en Sicile, où il enuoya le Cheualier Iean Baptiste la Caprona pour se saisir d'eux, & les amener.

L'armée de Selim se rend au Canal de Corfou.

Retour du grād galion à Malte.

Le Grand-Maistre enuoye renforcer la garnison du Gozo.

quelques Cheualiers Espagnols se mutinent contre luy,

& de ce qui en aduint.

D'ailleurs il sçeut que le Pape auoit conferé des benefices de la Religion, specialement le Prieuré de Rome vacant par le deceds du Cardinal Bernardin Saluiat, qu'il bailla en commande au Cardinal Alexandrin sans aucune reseruatiō des charges & droicts du thresor: cōme de fait l'Alexādrin n'en paya point tant qu'il vesquit. Le Grand-Maistre en fut fort esbahy, s'estant promis tout autre que cela de sa Saincteté, qui l'auoit asseuré par vn bref exprez, qu'il ne feroit iamais point de telles collations. Il luy en escriuit ses plaintes libremēt & au long; & eut sa lettre proffité si autre que le Pape ne l'eust veuë. Car l'ayant luy-mesme toute leuë, il la prit en bonne part, & se repētoit de ce qu'il auoit faict, & deliberoit d'y pouruoir au contentement du Grand-Maistre. Mais ayant sçeu que la teneur de la lettre auoit esté diuulguée, & que l'Ambassadeur Cambian l'auoit laissé voir à plusieurs, il luy deffendit de se trouuer plus deuant luy, qui fut cause que le Cambian se voyant disgratié, & craignant aussi d'auoir failly & offensé le Grand-Maistre, se retira chez soy en Piedmont. Cependant vn brigantin Turquesque prit au Cap Passaro vne saettie Messinoise chargée de froment, & de marchands & passagers Chrestiens, & fut veu entre Malte & Gozo tirant en Barbarie. Le Grand-Maistre indigné qu'vn si petit vaisseau eust pris vne telle hardiesse, fit aller apres S. Aubin, qui mit la Patronne en ordre, & la renforça la nuict suiuant, & coniectura subtilemēt l'aduantage que le brigantin pouuoit auoir gagné, & le moyen qu'il auoit de luy coupper chemin; & le suiuit en telle diligence que le 2. iour il le descouurit à l'heure de l'aube, & le prit à la veuë de Tripoly, & l'emmena auec la saettie à Malte. Le Grand-Maistre fit rendre la saettie à qui elle appartenoit, & deliura les Chrestiens. Et se trouuerēt dans le brigantin 35. Turcs gents robustes, qui seruirent de bonnes chiormes. Le Grand-Maistre fut encore inquieté d'vn accident tragique, qui aduint pour vne ieune Damoyselle appellée Isabelle fille d'vn Gentil-homme Rhodiot, issu des Guasconi de Florence, qui fut mariée à vn ieune homme Florentin appellé Bonaccursi, lequel ayant pris quelque doubte de l'honnesteté de sa femme, la tua cruellement, & emporta ses bagues, & ce qu'elle auoit de plus precieux. Le Grand-Maistre pour quelque obligation particuliere qu'il auoit à son pere, l'auoit portée au baptesme, s'estoit aidé à la marier, & eut grande compassion de sa disgrace, & fit toutes les diligences qu'il fut possible pour attrapper le Bonaccursi, & ne le peût faire pour la faueur que luy firēt ses compatriotes, qui en toutes façons le voulurent sauuer. Le Grād-Maistre pour passer ses

Plainte du Grand-Maistre au Pape.

Disgrace de l'Ambassadeur Cambian.

Prise d'vn brigantin des ennemis.

Acte tragique d'vn Florentin.

ennuis s'estant recreé vn iour au bosquet, alla voler la perdrix à la cale sainct Paul, où il sentit de si grandes chaleurs, qu'il n'y eut chappeau ny vmbelle qui peust empescher que le rayon du soleil ne penetrast & ne luy destrempast le cerueau : & le iour suiuant 20. de Iuillet 1568. sortant pour aller à sa chappelle, fut surpris d'vne infirmité qui le fit tomber inopinément en terre. Apres releué & porté en son lict, fut espris & detenu par l'espace de cinq iours d'vne grosse fieure tierce, qui depuis se modera en simple tierce, ce qui donna quelque esperance de sa guarison. Toutesfois ayant eu aduis par vne fregate mandée exprez par le Vice-roy, qu'il eust à se donner garde de l'armée Turquesque, ainsi qu'il estoit couché au lict, se sentant deschoir il manda les Seigneurs du Conseil, leur remit la charge des affaires, & les exhorta d'y veiller & de s'assembler souuent : & auoit encore le courage d'aller faire sa demeure à la Cité Valette.

Maladie du Grand-Maistre.

Il remet la charge des affaires aux Seigneurs du Conseil,

Ceux du Conseil esleurent Anthoinette Pelecte Bailly de Venouse pour y commander en son lieu, ordonnerent cessation de toutes causes ciuiles, firent loger l'artillerie par toutes les postes, & coucher aux galeres tous les Cheualiers qui estoient de carauanne; firent autres diligences qui ne se trouuerent necessaires, parce qu'il y eut nouuelle asseurée que Selim mandoit ses galeres en Egypte contre la rebellion des Arabes, & des Egyptiens ennemis iurez des Turcs, qui auoient tué le Bascha, & sous la faueur des garnisons Portugaises logez par les riuieres de la mer rouge, auoient sousleué & mis en tumulte & combustion toute la Prouince. Le Grand-Maistre voyant que sa maladie alloit au long, demanda permission de tester au Conseil, qui luy permit de disposer de quatre mil escus & de cinquante esclaues. Il nomma pour son Lieutenant le grand Commandeur de Glandeues. Ce qui fut approuué & publié au Conseil à huys ouuert. Apres le Grand-Maistre manda dire au Conseil, qu'il pardonnoit à tous ceux qui l'auoient offensé, & qui auoient esté condamnez & priuez de l'habit, auquel il pouuoit pardonner. Ce qui fut par ordonnance du Conseil enregistré aux registres de la Chancelerie. Apres il se confessa & communia, & se fit tenir longuement à genoux deuant le sainct Sacrement, l'adorant & priant la larme en l'œil. Et deslors n'eut point d'esperance ny de soucy de santé, & n'eut autre pensement ny autre discours que de son ame. Toutes sortes de gens & tout le peuple faisoient des prieres ardentes & processions publiques pour sa santé. Il dota de partie des quatre mil escus la chappelle de saincte Marie de la victoire, où il voulut estre enterré; & du reste il recompensa ses seruiteurs, & laissa sa despouille entiere à la Religion, il exhorta les Seigneurs du Conseil à toute concorde & amitié, leur pardonna & les embrassa tous, donna son aduis sur l'election de son successeur en faueur d'Anthoine de Toledo Prieur de Castille. Il exhorta particulierement ses nepueux & ses plus intimes à vne deuotion, patience, & humilité religieuse. Il loüa & remercia Dieu des graces qu'il luy auoit faict, & de tant d'honneur qu'il auoit acquis & reçeu durant tout le cours de sa vie. Il demanda longuement à Dieu misericorde & pardon de ses fautes, tenant & embrassant les larmes aux yeux vne piece de la vraye Croix. Et en ceste posture il rendit l'esprit à Dieu, en le priant de luy enuoyer vn de ses Anges pour luy assister en ce depart, qui fut le 21. d'Aoust 1568. à trois heures de soleil, le mesme iour qu'il auoit esté esleu Grand-Maistre. Il y eut des presages remarquables de sa mort, parce que peu auparauant on ouyt vne grande salue d'arquebusades en l'air, & luy-mesme l'ouyt, & manda voir que c'estoit. Vne multitude insolite de poissons plus gros que Daufins donnerent à trauers, & furent veus à Marse Siroc; & moururent au mesme temps son beau Gerfaut, & son Perroquet, qui estoit parfaictement rouge comme rubis, & sa Lionne qui couchoit en sa chambre. Il eut encore ce contentement que l'année qu'il mourut par ses intelligences il fit brusler l'arsenal de Constantinople. Les Seigneurs assemblez en la chappelle du Grand-Maistre, ordonnerẽt que toutes galeres demeureroient armées, que l'vne d'icelles garderoit & fermeroit iour & nuict l'entrée du port, & que le Mareschal feroit toutes les nuicts la ronde auec cinquante Cheualiers. Tous les seaux, bulles, placars, & les coins de la monnoye furent rompus, sa despouïlle fut inuentoriée, & estimée 160000. escus. Il y eut grands pleurs & gemissements à ses funerailles, vniuersellement de tous les ordres & du peuple, specialement des pauures, & ceux qui restoient du pauure peuple de Rhodes, ausquels il auoit tousiours faict du bien,

qui eslisent le Bailly de Venouse.

Les Arabes & les Egyptiens se reuoltent contre les Turcs.

Le Grand-Maistre demande permission de tester au Conseil,

faict vn Lieutenant,

exhorte vn chacun charitablement,

ne pense qu'au salut de son ame,

& la rend à Dieu.

Remarquables presages de sa mort.

Ordonnances faictes par les Seigneurs du Conseil.

bien, qui se desesperoyent. Il fut tousiours aymé & chery du Roy Catholique, & reueré par les Espagnols mesmes, qui l'appelloyent pere des soldats. Et n'y eut celuy qui ne fust estonné de la perte d'vn si grand & si signalé personnage, & qui ne fust rauy en la souuenance & admiration de ses vertus. Et en effet il fut trouué d'vn incomparable jugement & prudẽce. Iamais homme ne fut plus asseuré à preuoir ce qui deuoit aduenir, ny de resoudre en peu d'heures ce qu'il falloit faire; & si ses entreprises n'ont pas tousiours reüssi, ç'a esté ou pour les empeschemens fortuits, ou par la faute de ceux qui en auoyent charge. Et n'entreprenoit rien qu'ayant expliqué son dessein, il ne fust approuué par le jugement des plus aduisez. Et estoit tel que luy mesme qualifia André Doria, qui luy disoit : *Et bien ces braues Seigneurs François que diront-ils quand ils verront qu'ils auront à faire à vn pauure vieillard? A quoy il luy respondit: C'est vous, Monsieur, qui estes le plus digne Capitaine de tous, qui ne vous remuez que par raison.* Il fut aussi homme sans peur, constant & immuable en toutes aduersitez, tout plein de courtoisie, ouuert, & liberal plus que ses moyens ne portoient, pie, charitable, & craignant Dieu à l'égal des plus deuots Religieux. On fit ses obseques auec tous les honneurs, ceremonies, & magnificences qu'il fut possible. Son corps fut posé en la Chappelle de Nostre-Dame de Filerme dans l'Eglise de S. Laurens, attendant de le porter à la Cité Valette, comme il auoit ordonné. Eloge du grãd-Maistre.

---

*Election d'vn nouueau grand-Maistre, & pompe funebre faicte au defunt. Suiet de l'enuie de Maldonnat, & de ce qui en aduint. Le grand-Maistre continuë les fortifications de la Cité Valette, faict vne libre declaration en plein Conseil, & prend possession de la Cité notable. Perte faicte par le grand Commandeur de Castille, & victoire gaignée par le General Riualte. Les galeres conduisent le Vice-roy de Palerme à Mesine.*

## CHAPITRE V.



VANT à l'election du nouueau grand Maistre, les François se trouuerent foibles, & ne peurent faire estat que des voix de leurs trois langues. Le Commandeur Maldonnat & le Conseruateur la Motte auoient faict des voyages ensemble, & auoient pris estroicte amitié entre eux, & entrepris de longue main de faire vn grand-Maistre, qui leur fust obligé. Maldonnat estoit homme liberal, & officieux, & qui s'obligeoit ses amys; & estoit fort suiuy, & auoit encores la plus-part des Portugais de son party. Sainct Clement Pilier d'Arragon, Catelogne, & Nauarre, faisoit mourir de faim les Cheualiers, & n'auoit point leur faueur. Maldonnat & la Motte se voyans forts, destinerent leur pratique pour l'Admiral Riualte, & l'allerent trouuer au lict, & s'offrirent à luy. Il leur fit responce froide, & fit le retenu, comme si desia il eust esté grand-Maistre. Dequoy Maldonnat ne fut content, & luy dit librement, qu'vn homme qui passoit la nuit dormant dans le lict comme cela ne pouuoit pas estre le jour suiuant grand-Maistre. De là ils allerent chez le Prieur de Capoüa de Monte, qu'ils trouuerent se promenant par sa Sale auec ses amys. Il les remercia fort courtoisement, se recognut leur estre fort obligé, & les renuoya couuerts d'esperances & de promesses. Le Maldonnat auoit tenté ses amys de faire pour luy mesme. Mais il s'estoit fait cognoistre homme hautain, & qui vouloit dominer sur ses amis, & auoir le dessus parmy eux, ce qui luy preiudicia. Le Conseruateur la Motte fut eleu Cheualier de l'election, & se trouua l'vn des seize electeurs apres les remonstrances & le serment solennel faict par chacun d'eux. Le President de l'election appella à soy les seize, & donna deux balottes au Cheualier de l'election, & à chacun des autres vne, afin d'euiter la parité de voix. Les electeurs par les pratiques du Maldonnat, & du Conseruateur la Motte, qui auoyent tiré l'vn apres l'autre leurs amis au nombre des seize, eleurent le Prieur de Monte. Le premier soing qu'il eut, ce fut la sepulture du corps du defunt, qui fut porté sur la Capi-

Brigues touchãt l'election d'vn nouueau grand-Maistre.

Pratiques de la Motte & de Maldonnat.

Serment solennel des electeurs,

qui font grand-Maistre le Prieur de Monte.

Pompe funebre du defunt grād-Maistre.

tane de la Religion desarmée & sans arbre, tirée de deux autres galeres armees & parees toutes de noir, portans les enseignes, six bannieres gaignees sur les Turcs, trainans dans l'eau. Et apres marchoient les deux galeres du feu grand-Maistre en mesme forme, où estoient le grand-Maistre & tous ceux de l'habit en habits & faces monstrans grand dueil & grande tristesse. Et en ceste façon sortirent du grand port, & entrerent au port Muscieᶜt; où les domestiques du defunt grand-Maistre descendirent les premiers en terre, portans les estendards & enseignes Turquesques, & grande suite de flambeaux, & apres marchoit le Clergé, qui portoit le corps, & apres le grand-Maistre, & les Seigneurs, & tous ceux de l'habit entrerent par la porte de la Cité neufue en la Chappelle de saincte Marie de la victoire, où le corps fut mis en terre, & le seruice diuin celebré auec tous les honneurs & ceremonies requises.

Le Conseruateur la Motte est fait Seneschal du nouueau grand-Maistre,

& Balthasar de Vintimille gouuerneur de la Cité Valette.

Le grand-Maistre en son premier Conseil du 27. d'Aoust confirma au Conseruateur la Motte la chambre magistrale de Poliori, parce que le feu grand Maistre la luy ayant cōferé n'auoit suruescu les trēte jours, & le nomma son Seneschal, & luy commit sa voix en fait d'execution des ordonnances du Conseil, & luy bailla les gouuernemens de Malte & de Goze, & à Balthasar de Vintimille Bailly de Lango le gouuernement de la Cité Valette. Les Seigneurs interdirent l'entree au Conseil aux Prieurs d'Italie & d'Angleterre, qui disputoient la preseance, iusques à ce que leur differend fust terminé. Apres il tint vne assemblée, en laquelle il restitua l'habit à ceux qui en auoient esté priuez par le defunt grand-Maistre pour leurs tumultes & insolences, & furent despechez des Ambassadeurs à tous les Princes pour les aduertir du decez du grand-Maistre la Valette, & l'election du grand-Maistre nouueau. Le grand-Maistre voyant que le Commandeur Maldonnat enuioit le Conseruateur la Motte de le voir ioüir de si belles charges, s'importuna aussi de ce que l'vn & l'autre par ambition vouloient gouuerner, par l'aduis du Maldonnat enuoya le Seneschal la Motte Ambassadeur à Rome, & quelque temps apres, par l'aduis de ceux du Conseil, ausquels il sembloit que Maldonnat s'attribuoit trop d'authorité, se resolut de l'enuoyer en Espagne. Maldonnat ayant sceu que tous estoient resolus de le chasser, les preuint luy-mesme, & s'offrit au grand Maistre, comme celuy qui desiroit de le seruir là où il l'auroit agreable, & luy demanda vne bulle d'expectatiue sur la Commanderie de grace de Castille. Ce que le grand-Maistre, desirant de se deffaire de luy, accorda volōtiers, & par ce moyen il demeura seul grand-Maistre. Le Commandeur de Villegagnon eut la charge d Ambassadeur de France. Et parce qu'il n'y auoit aucune crainte de l'armée Turquesque, il licentia les compagnies de Voguedemar & de Rebollet, & retint seulement 150. hommes de celle de Vincent Ventura. Il manda visiter le Marquis de Pescare Vice-roy de Sicile, & se firent des presens l'vn à l'autre. Et dés lors il y eut entre eux toute bonne intelligence & voisinage. La plus-part des fauoris du defunt grand-Maistre se partirent de Malte, & s'en allerent à leurs Commanderies. Et aduint qu'vn vaisseau François chargé de coffres ayant esté repoussé des vents cōtraires au port de Malte, quelques-vns firent instance vers le grand-Maistre de faire ouurir ces coffres, estimans qu'on y trouuerroit des choses pretieuses, qui auoient esté prises en la garderobbe du grand-Maistre de la Valette. Ce que le grand-Maistre ne voulut permettre, disant qu'il tenoit ceux à qui ils estoient si gens de bien, qu'ils n'emportoient rien que ce que leur Maistre leur auoit donné. Il alloit ordinairement voir trauailler à la Cité Valette; & pour abreger le chemin il fit ouurir & bastir vne porte entre les flancs de S. Pierre & S. Paul, & de saincte Barbe, qui s'appelle encor à present la porte de Monte. Il fit acheuer deux galeres que son predecesseur auoit commandé à Marseille, & voulut que la Religion en eust cinq, & n'en voulut point auoir à soy, disant que le grand-Maistre doit employer tout son soing & toute sa diligence à tenir les galeres de la Religion biē pourueuës & bien armées, & mieux que les siennes propres. Il fit faire vn grand galion, qui reüssit vn bon vaisseau, & fut appellé sainct Pierre. Et parce que la Religion estoit en paix, & respiroit des guerres & calamitez passées, cependant que Selim faisoit la guerre aux Moscouites, le grand Maistre faisoit trauailler en diligence aux fortifications de la Cité Valette, en intention d'y transferer dans peu de temps l'habitation de tout le Conuent, encor que plusieurs enuians la gloire du grand-Maistre de

Artifice de Maldonnat.

Le Commandeur de Villegagnon est enuoyé Ambassadeur en Frāce.

Soin du grand-Maistre à pouruoir à toutes choses,

& à faire trauailler aux fortifications de la Cité Valette.

ſtre de la Valette, vouluſſent dire que le bourg ſut aſſez commode & aſſez fort comme on l'auoit eſprouué, & que l'habitation de la Cité Valette ſeroit d'vne deſpenſe inſupportable, & ne ſeruiroit que de donner ialouſie aux Eſtats circonuoyſins.

Mais le grand-Maiſtre perſeuerant en ſon deſſein diſoit qu'ils n'y entendoient rien plus que tant de braues & ſages Caualiers qui en auoyent dit leur aduis, ny que tant d'Ingenieurs, & les Princes Chreſtiẽs meſmes qui l'auoyent agreé & authoriſé, & qu'il y auoit bon moyen que la Religion demeuraſt touſiours neutre comme elle auoit eſté par le paſſé. Et declara librement que quiconque parleroit de n'habiter point la cité Valette, n'auroit iamais grace ny faueur de luy : & commanda à ſon nepueu Euſtache de Monte, qui l'eſtoit venu voir, de choiſir vne place commode ſur le milieu de la cité pour y baſtir vne maiſon. La place fut depuis racheptée des deniers du treſor pour y baſtir le Palais magiſtral. Le grand-Maiſtre voulut conferer la Commanderie de Barcelonne en la cité Valette, & confera celle d'Aquauiua au Commandeur Fortuyn pour la diligence qu'il auoit vſé comme principal Commiſſaire au baſtiment de la cité Valette. Le Commandeur Maldonnat au lieu d'aller en Eſpagne à ſon Ambaſſade, s'arreſta pour ſon paſſe temps à Naples, où il calumnioit publiquement d'ingratitude le grand-Maiſtre, qui s'en plaignit au Conſeil, & ſur ſa cholere reuoqua l'ambaſſade & l'expectatiue qui luy auoit octroyé, & monſtra en toutes choſes vne grande indignation contre luy. Pour tout cela Maldonnat ne perdit point courage, mais obtint du Viceroy permiſſion d'arreſter tous les deſpeſches, venants d'Eſpagne à Malte, & par ce moyen il ſçeut que la Commanderie de Ruuiales eſtoit vacante, & prit des lettres de faueur du Viceroy, & s'en vint à Malte ; où il ſe comporta ſagement auec le grand-Maiſtre, & depuis le courtiſa, & importuna tant qu'à la fin il luy accorda cette Commanderie de Ruuiales : & ceux du Conuent voyants cette ſoudaine cholere, & changement d'aduis du grand-Maiſtre, l'en eurent en moins d'eſtime & moins de croyance à tout ce qu'il diſoit.

*Libre declaration du grãd-Maiſtre,*

*qui recompenſe le Commandeur Fortuyn,*

*& s'irrite contre Maldonnat.*

En ce temps le grand-Maiſtre & le Conſeil enuoyerent les galeres contre les Corſaires, qui eſcumoyent & rauageoient les riuieres de la Sicile. Les galeres prindrent aux mers de Laxacca & de Trapani cinq brigantins, où grande multitude de Chreſtiens furent deliurez. L'Ambaſſadeur la Motte obtint de ſa Saincteté les decimes du Royaume de Naples pour les employer à la fabrique de la Cité neuue. A quoy le Roy Catholique donna ſon conſentement, & fut moderée la forme & authorité de l'exaction en cette ſorte, qu'vn de l'habit de ſainct Iean feroit la recepte de l'authorité du Pape, & que le Viceroy donneroit les contrainctes & la force requiſe. Le meſme la Motte obtint encor de ſa Saincteté, que les biens de la Religion ſeroyent exceptez de l'alienation qu'elle auoit accordé au Roy Tres-Chreſtien pour les guerres contre ceux de la Religion pretenduë reformée. Le deuxieſme de May le grand-Maiſtre prit poſſeſſion ſolennelle de la Cité notable ; & bien toſt apres furent dreſſez des articles par les Commiſſaires, & le Laparel, ſur la forme, ſituation & departement des lieux & quartiers de la cité neuue Valette, & fut ordonné entre autres que le Collachio ſeroit ſeparé pour les Religieux & leurs commoditez & lieux publics neceſſaires d'auec le reſte de la ville. Ce qui n'a eſté obſerué, afin qu'vn chacun baſtiſt plus librement & pluſtoſt. Que quiconque voudroit baſtir payeroit la place à l'ancien poſſeſſeur. Qu'il n'y auroit point d'œuures mortes qui peuſſent interrompre le cours & forme de l'embelliſſement des ruës : qu'il n'y auroit point de iardin ſur le deuant des Maiſons. Que celuy qui prendroit place, baſtiroit vn logis commode dans vn an, & que dans trois il employeroit vne certaine ſomme deſtinee à l'entier baſtiment dont il s'obligeroit par Notaire. Qu'en chacune maiſon y auroit vne ciſterne & vn lieu pour les immundices. Que les ſeculiers loüeroyent leurs baſtimens dans le Collachio aux Religieux à certain prix. Que ceux qui auroyent leurs maiſons ſur les coings des ruës, ſeroyent tenus d'y faire quelque ornement. Que nul ne pourroit rien for-jetter ny auancer ny eſtendre hors la muraille, ny ouurir porte ſur la ruë ſans permiſſion des Commiſſaires. Qu'en chacune maiſon il y auroit des conduits des immundices dés leur fondation iuſques au grand conduict public de la ruë : &

*Priſes faites par les galeres de la Religion.*

*Negociation de l'Ambaſſadeur la Motte.*

*Le grand-Maiſtre prend poſſeſſion de la Cité Notable.*

*Articles dreſſés par les Cõmiſſaires, ſur la forme, ſituatiõ & departement des quartiers de la cité neuue Valette.*

que tous ceux qui bastiroyent, prendroyent la pierre au Mandrachio, où l'on vouloit faire entrer l'eau de la mer pour y reduire les galeres en seureté. Mais cela ne fut effectué, par ce que le rocher s'y trouua trop dur. Au mesme temps le General Riualta retournant auec les galeres à Malte, prit sur son chemin deux brigantins auec leurs Rais & quarante Turcs, qui furent mis à la chiorme, & retourna incontinent à la priere du Viceroy à la Pantalarea pour secourir & conduire en Sicile la galere de Negron, eschappee d'vne grande tormente, par laquelle Dom Louys de Requescens grand Commandeur de Castille, conduisant en Espagne quatorze vieilles compagnies d'Espagnols perdit cinq galeres de Florence, & d'autres d'Espagne & de Gennes, & luy sur la reale eut grande peine d'eschaper, & faillit à mourir de faim, ayāt ietté iusques au biscuit & à l'eau douce. Le General Riualte ayāt ramené la Negrone en seureté à Palermo, passant à la Fauillane prit trois brigantins Turquesques, où il y eut grand nombre de Chrestiens deliurez, & beaucoup d'esclaues qu'on fit seruir à la rame. Beau-chastel fut de retour de Leuant à Malte le troisiesme de Iuin, & rapporta que l'armée Turquesque n'estoit que de soixante galeres auec toutes les gardes, & ne partoit point de l'Archipelago, & passant aux mers de Zante, il cōbatit vne galeote Turquesque qui se mit en defence, & tua quelques Cheualiers, & en blessa plusieurs. Le combat fut si eschauffé que de soixante Turcs il en y eut quarante tuez, & le reste demeurerent esclaues, & fut la galeote mise à fonds. Depuis les galeres porterent le Viceroy de Palermo à Messine, mais n'eurent moyen de suiure l'armée de Dom Iean de Cardonne, qui alloit contre les Corsaires, par ce qu'il estoit necessaire qu'elle allast à Marseille pour prendre deux galeres neuues, que la Religion y auoit fait faire, de crainte que le Roy tres-Chrestien ne s'en voulust seruir. Le grand-Maistre & le Conseil ne voulurent aussi bailler les deux galeres neuues pour n'offencer le Roy tres-Chrestien, qui n'eust pas permis que la Religion en eust fait faire d'autres à Marseille.

Le General Riualta prend deux brigantins.

Perte faite par le grand Commandeur de Castille,

& victoire gaignée par le General Riualte.

Retour de Beau-chastel à Malte.

Combat sur mer.

Les galeres conduisent le Viceroy, de Palermo à Messine.

---

*Hommage rendu au grand-Maistre au nom de la Prieuse de Sixenne, & histoire de la fondation de ce Monastere, auec vne particuliere description du lieu, de l'institution de l'Ordre, & de l'honneste façon de viure des Religieuses. Le Roy d'Arazon fait vne donation de ses Estats aux Religions militaires, qui en sont depuis frustrées par le pere de la Royne Sancha.*

## CHAPITRE VI.



EN ce temps Hieronyma d'Olibo Prieuse du Monastere de Sixenna au Royaume d'Arragon de l'Ordre de sainct Iean de Hierusalem, qui s'estoit cent ans auparauant soustraict de l'obedience du grand-Maistre, & y auoit recogneu immediatement le sainct Siege, enuoya Fr. Alphonse de Studillo Ministre du Monastere de sainct Sauueur, licentié en Theologie, à Malte, auec lettres de creance & procuration suffisante, qui furent veuës par Commissaires à ce deputez: en suite desquelles Studillo fut introduit au Conseil le dixseptiesme de Iuin mil cinq cents soixante-neuf, & là mit le genouïl en terre deuant le grand-Maistre la teste descouuerte à huis ouuert à haute voix en presence des Seigneurs du Conseil, fit & presta au nom de la Prieuse, Esgard, & Conuent de Sixenne le serment solennel de fidelité, hommage, sousmission & obeyssance, estendit au long par vn escrit en la forme accoustumée, & fut receu à baiser la Croix & la main du grand-Maistre, & l'hommage accepté, & le tout enregistré. La Prieuse & les Dames firent cela, parce que l'Euesque de Lerida soubs pretexte du decret du Concile de Trente les vouloit tirer soubs sa iurisdiction, parce qu'elles n'auoyent point de superieur; & pour remedier à cela elles aymerent mieux retourner soubs l'obedience du grand-Maistre.

Hommage rendu au grād Maistre de la part de Hieronyma d'Olibo

Le Studillo presēta aussi quelques articles qui luy furēt accordez: entre autres que

aduenant

aduenant vacation, l'election de la Prieuse se feroit de l'authorité du grand-Maistre, & qu'il mettroit l'eleuë en possession ; & que le Chastellain d'Emposte ne s'empescheroit en aucune façon de leurs affaires, & qu'elles auroient vn Procureur au Conuent, & donneroient à chacune mutation de grand Maistre vn vase d'argent pour recognoissance de la superiorité ; & qu'aux confirmations des priuileges de l'Ordre par le sainct Siege seroit faicte expresse mention de la maison de Sixenne. Ce Monastere fut fondé par la Royne Sancha fille d'Alfonse Roy de Castille, qui se disoit Empereur des Espagnes, femme d'Alfonse II. de ce nom Roy d'Arragon, surnommé le Chaste, pour l'entretien des pauures Damoiselles, sur vn precedent Monastere de l'Ordre de sainct Iean, en lieu marescageux, à l'occasion d'vne image de Nostre-Dame, qui fut veuë en ces lieux-là miraculeusemẽt sur l'eau. La Royne racheta ce lieu-là du Chastellain ou maistre, comme on disoit lors d'Emposte, & donna en eschange vn gros heritage qu'elle auoit en Tarraconne. En l'an 1188. elle le dota de plusieurs iurisdictions, dont il en tient encores neuf, & d'vn Gouuerneur, qui est communément vn des principaux Barons d'alentour, qui s'appelle Iustitia Major. C'est vn lieu spacieux & ceint de murailles en forme de forteresse. La Prieuse a son Palais à part accommodé de grandes sales & chambres tapissees selon la saison, & autres commoditez. Le fonds de la Sale est releué de quelques degrez, & couuert de tapisseries d'Alexandrie, & de vingt-cinq ou trente carreaux de veloux cramoisy, où les Dames assistantes à la Prieuse seent en grauité à l'entour d'elles. Elles sont enuiron soixante, & ont chacune sa chambre ; & neantmoins elles couchent & mangent ensemble. Il y a quartier à part pour les estrangers, pour le Iustitia Major, & pour les officiers, qui ont vn Alcaïde ou Iuge deputé par la Prieuse en toutes causes ciuiles & criminelles. Cét Ordre fut institué par Raymond Berenger, non le grand-Maistre, qui fut confirmé en l'an 1365. Mais le Pouruoyeur appellé au Latin *Prouisor fratrum sancti Ioannis*, qui fut en l'an 1188. & par diuers Papes iusques à Gregoire XIII. qui leur permit de se retirer chez leurs parens, quand elles seroient malades, parce que le lieu est mal sain. La Royne apres la mort du Roy entra en ce Monastere auec Douce sa fille, & y prindrent l'habit, & quelques autres de sang Royal, & Blanche fille de Iacques II. Roy d'Arragon, qui fut Professe & Prieuse ; & parce qu'elle estoit fort jeune, on luy bailla sept Religieuses, l'vne desquelles estoit la Custode, qui estoit ordinairement à son costé, & receuoit les estrangers, faisoit les honneurs & affaires particulieres de la Prieuse ; l'autre estoit la Cameriere qui la seruoit en sa chambre, l'autre la Coupiere, qui la seruoit à boire, & faisoit la creance ; l'autre la Repostera. Les autres la seruoient à table & aux autres offices domestiques. La Prieuse a son Palais hors le Conuent. La Souprieuse gouuerne tout le Dortoir, le Refectoir, le Chœur, les reuenus, & les distributions. Le gouuerneur de leur estat c'est l'Esgard composé de quatorze Religieuses, l'vne desquelles est la Souprieuse, mais la plus ancienne y preside. Celles cy portent la Croix blanche comme les Cheualiers. La Prieuse porte la grande Croix sur l'estomach. Quand elle meurt on luy fait des obseques fort solennelles par l'espace de sept iours, apres on rompt le seau de ses armes. Le Chastellain d'Emposte ou vn Commandeur de l'habit se trouue au temps de l'election, & meine par dessous le bras en grande reuerence l'eleuë en son siege, & la met en possession de l'Eglise & de son Palais. A leur reception il faut que celles d'Arragon & de Catelogne soyent de maisons notoirement si nobles & si illustres, qu'elles n'ayent point de besoin d'en faire des preuues. Les autres font faire leurs preuues par des Cheualiers de sainct Iean. Elles sont receuës de gratis & par les voix de l'Esgard. La Prieuse la premiere année de son election en reçoit vne, qui s'appelle de grace. Les jeunes s'appellent escolieres, & les anciennes maistresses. Elles ont dix Prestres & vn Prieur, auquel elles dõnent l'habit. Elles font leur seruice en grande parade, & tout d'vne mesme façon depuis quatre cens ans ; & font le grand office ayant chacun vn long cordon sur leurs manteaux, & vn sceptre d'argent en la main. La Prieuse pouruoit des benefices Curez par toutes leurs terres, & donne l'habit d'obedience à tous les Prestres. On y fait tous les jours aumosnes aux pauures, & à double aux Religieux. La Prieuse a tiltre de Seigneurie. Elle visite ses terres auec les Dames ses assistantes, & se trouue aux Chapitres Prouinciaux de l'Ordre en Arragon, & y a sa seance & sa voix apres le Chastellain d'Emposte, & sa portion canon-

Articles accordez à Studillo.

Histoire de la fondation du Monastere de Sixenne,

& particuliere description du lieu.

Institution de cét Ordre.

La Roine d'Aragon prend l'habit dans ce Monastere.

Ceremonies obseruées en l'election de la Prieuse,

& façon de viure des Religieuses.

Charité remarquable dans ce Monastere.

nielle, qu'on luy enuoye de l'Eglise Cathedrale. La Royne Sancha y est releuée apres le naturel la Couronne en teste, & auec le manteau Royal, & au dessus la Croix de sainct Iean de Hierusalé. Alonse son pere fut gendre d'Alonse Roy d'Arragon Empereur des Espagnes, qui laissa par testament ses Royaumes & Estats aux Religions militaires en l'an 1131. & enuoya son cheual & ses armes aux Templiers. Le Maistre Raymond du Puy passa en Espagne auec bonne procuratió pour en prendre possession, & trouua que tout estoit occupé par le pere de la Royne Sancha, & par le Comte de Barcelonne, auquel le Maistre ceda & renonça ces droicts là, & reserua seulement deux vassaux en quelques villes, & en celles qui seroyent conquises sur les Mores, auec tous droicts Royaux, excepté que ces vassaux seruiroyent le Roy en ses armées contre les Infidelles. Il y a vn autre Monastere de Religieuses de cét Ordre appellé de nostra Signora d'Algaire en Catelogne sur vne haute montagne sur la riuiere Riuacorça, qui sont aussi Damoyselles, qui fut fondé & dotté de terres & reuenus par Saurine de Iorba & Elsa de Sagardia Dames Catelanes en l'an mil deux cens douze.

Grands biens faicts à la Religion par le Roy d'Arragon, & vsurpez depuis par le pere de la Royne Sancha.

Autre Monastere de Religieuses de cét Ordre.

---

*Sainct Aubin & le Cheualier Ferrand Coyro font sur mer vn riche butin, & l'amenent à Malte. Courses des Chrestiens dommageables aux Corsaires, & paix de Selim auec l'Empereur & les Moscouites. Les galeres retournent à Malte, & sont renuoyées contre les Corsaires. Chapitre general, & des choses qui s'y passerent. Acte temeraire de Bernardin de Mendosse, & factions diuerses entre les Langues.*

## CHAPITRE VII.

SAINCT Aubin cependant auec vne galere que le grand-Maistre de Valette luy auoit laissé, & le Cheualier Ferrand Coyro sur vne autre moindre, allerent ensemble au Cap de Bon-Andrea, & de là aux bouches du Nil, où ils prindrent quelques Mores, desquels ils sceurent que la Carauanne ordinaire d'Egypte estoit partie pour aller en Grece & à Constantinople; & se mirent à la suite, & prindrent vne germe de deux mille salmes auec nonante Turcs, dont il y en auoit cinquante Iannissaires, qui se battirent tres-bien & longuement auant que de se rendre. Et plus outre en prindrent vne autre chargée de lin & de ris, & saccagerent encor quelques autres vaisseaux; & en fin prindrent vn grand vaisseau de Lindo, où estoit la famille du Thresorier general d'Egypte, qui alloit rendre son compte. Ils y trouuerent vingt-quatre grands cheuaux, & quatre mules pareilles blanches en perfection, & vne litiere extremement riche qu'on portoit presenter au grand Turc, & à force draps d'or & de soye, & des tissus de brocat & fil d'or massif, des riches harnois de cheuaux, des robbes fourrées de martres Zubellines, & autres peaux precieuses. Les Capitaines prindrent tout cela, & laisserent le grand vaisseau de Lindo & les cheuaux & les mules, n'ayans moyen de les tirer; & pour le respect des mariniers, qui estoyent Grecs & Rhodiots, ausquels ils firent part de leur biscuit, & amenerent tout à Malte. Le vingt-huictiesme de Iuin sainct Aubin eut sa part de ce gros butin toute franche, & se trouua si riche, qu'il ne voulut plus courre fortune sur sa galere, & la bailla à vn sien frere. La part du Coyro fut departie à plusieurs qui auoyent part en la galeotte. Le grand-Maistre pour le droict d'Admirauté, qui estoit neuf pour cent, eut bonne partie de ce butin, & en fit ses presents à Rome à ses parens, & aux protecteurs de la Religion. En ce temps le grand-Maistre permit à chacun d'armer des vaisseaux; & y vindrent plusieurs auec galeottes armées pour aller en course à l'imitation de sainct Aubin. Ces frequentes courses firent du dommage aux Turcs & aux Corsaires, & acquirent grande multitude d'esclaues à la Religion, & grand nombre de bons mariniers & Azapes. En ce temps Selim ayant fait son proiet de conquerir l'isle de Cypre, fit la paix auec l'Empereur, & auec les Moscouites.

Voyage de S. Aubin & du Cheualier Ferrand Coyro, qui fait vn riche butin sur mer, & l'amenent à Malte.

Courses des Chrestiés dommageables aux Corsaires.

Paix de Selim auec l'Empereur.

Moscouites, & auec les Perses, & feignoit ne vouloir plus faire guerre à autre, qu'au Roy d'Espagne: neantmoins aux preparatifs extraordinaires qu'il faisoit, il mit & les Venitiens & ceux de Malte en alarme, & le Pape mesme, qui enuoya le Cheualier Guasconi exprez à Malte pour en aduertir le grand-Maistre, & luy porter les bulles necessaires pour la leuée des decimes au Royaume de Naples, & sçauoir si les fortifications de la cité Valette s'auançoyent fort. En ce mesme mois d'Aoust le ieune sainct Aubin, le Cheualier Rusca & Dom Alonse de Castelni partirent de Malte chacun sur vne galeotte, & vindrent aux bouches du Nil, où ils combatirent quelques germes pleines de riches marchandises & d'espiceries, & les eussent toutes emmenées, n'eust esté Sciroc Raïs Bei Gouuerneur d'Alexandrie, qui retournoit de Constantinople auec sept galeres, & oüit le bruit de l'artillerie, & s'y en alla au secours des Egyptiens. Les galeottes qui chargeoyent desia l'vne d'entre elles de ce precieux butin, ayans descouuert les galeres, prindrent la chasse, & taschèrent à force de voiles de se sauuer. La galeotte de Rusca rompit la penne de son antenne, & fut arrestée & prise. Les autres deux apres auoir soustenu vne longue & penible chasse se sauuerent à Malte auec cinquante esclaues, & à force espiceries, qui furent suffisantes pour racheter leurs compagnons. D'autre part la Majorchine de Galceran de Finoillet prit vne galeotte de dix-huit bancs, & à son retour prit encor aupres de Malte vne germe qui alloit de Leuant en Barbarie, où il y eut gros butin de diuerses marchandises. Il y eut encor d'autres vaisseaux armez, qui gaignerent de bonnes despoüilles, & firent bon seruice, & couurirent & deffendirent l'isle de Malte contre les Corsaires en absence des galeres, lesquelles reuindrent à Malte le 12. de Nouembre, sans la S. Iacques, qui estoit demeurée à Marseille sur terre, n'y ayant eu commodité de l'armer.

& les Moscouites.

Autres prises sur mer faictes par les Cheualiers.

Retour des galeres à Malte,

La Capitane neufue se trouua tres-bonne, combien que les mariniers prindrent mauuais augure de ce que le premier jour qu'elle fut arborée, le foudre luy rompit l'arbre. Les galeres porterent plusieurs Commandeurs, gens de qualité, & Cheualiers qui venoyent au Chapitre, & là pour alleger le Conuent du nombre excessif de Cheualiers, fut aduisé d'enuoyer les galeres contre les Corsaires soubs la charge du Cheualier Vasquez de Coronado Castillan, parce qu'il falloit que le General Riualta se trouuast au Chapitre, & auec les galeres partirent aussi le ieune sainct Aubin, & le Cheualier la Rocque Messinois auec leurs galeottes, vn brigantin & deux fregates. Ils allerent tous de conserue iusques à la Lampedose, & furent assaillis d'vne furieuse tourmente, & ne trouuans point de cale où ils se peussent retirer, firent le tour de l'isle, & en fin deux galeres donnerent fonds. La saincte Anne fut contrainte à desferrer, & tira vn coup de canon afin qu'on l'allast secourir: les deux autres la voulans suyure, elles coururent toute la nuict & tout le jour suyuant vne espouuentable fortune, agitées & poussées tantost contre Trapani, ores contre Malte; ou contre le Cap Passaro. Et en fin arriuerent sauues à Sarragosse: les autres vaisseaux passerent outre, & suyuirent leur voyage en Barbarie; où ils descouurirent huit galeottes d'Alger qui leur donnerent la chasse, & prindrent le brigantin & les deux fregates: les deux galeottes se sauuerent à Malte. Au commencement du Chapitre general, parce que ceux du Prieuré d'Aquitaine s'estoyent la plus-part enfermez dans Poitiers du temps du siege, où quelques-vns furent tuez, d'autres blessez, le grand-Maistre & le Conseil permirent à ceux de leur Prieuré de faire des procurations pour les absens, & firent aussi la mesme grace aux Alemans. En ce Chapitre la langue d'Angleterre y manqua tout à fait. Il y eut vingt compagnons ou assistans du grand Maistre en élisant les seize, parce qu'en la langue d'Auuergne les Procureurs des Cheualiers nommerent le Cheualier Antoine de Villemontés, & les Procureurs des Commandeurs, le Cheualier de Reuel; & qu'il y auoit parité de voix, le Chapitre les despartit, & nomma Villemontés. Il y entra aussi le Procureur du grand-Maistre, & les Procureurs du thresor à ce deputez, & le Greffier du thresor, & le Vice-chancelier. Le grand-Maistre pourueut le Commandeur Christofle le Bouleur Mongandri du Bailliage de Lango, & confirma le Commandeur la Motte son Seneschal sa vie durant. Le troisiesme Decembre cependant que les seize estoyent en leur conclaue, le Conseil éleut le grand Conseruateur sainct Clement General des galeres, & à sa presentation fut eleu le Cheualier Federic Meca pour

qui sont renuoyées contre les Corsaires,

& courent fortune de naufrage.

Chapitre general, & des choses qui s'y passerent.

*Faſcheuſes nouuelles touchant l'armée du Turc.*

commander ſur la Capitane, combien que ces nominations appartenoyent aux ſeize Capitulans. De là on preſagea que la charge de ſainct Clement ne luy ſeroit point heureuſe, comme elle ne fut. Et parce que les nouuelles couroyent & preſſoient fort que l'armée du Turc deuoit venir à Malte, les ſeize ne voulurent ordonner la leuée ou emprunt de deniers qu'ils jugeoyent neceſſaires: mais la propoſerent au Chapitre general aſſemblé, qui permit au grand-Maiſtre & au Conſeil ordinaire d'emprunter ſeptante mil eſcus, & d'engager ce qui ſeroit neceſſaire des droits & reſponſes deuës au threſor. Le grand-Maiſtre donna quatre mil eſcus de ſes coffres, & les Seigneurs chacun certaine ſomme iuſques à la ſomme totale; & firent enuiron douze mil eſcus. Le Cheualier Dom Fernand d'Alarcon ſe picqua de ce que le Commandeur Pierre de Mendoſſe, qui n'eſtoit que de la petite Croix, luy auoit eſté preferé en l'election des ſeize; & pour s'en reſſentir ſe mit à contre-quarrer viuemẽt, & s'oppoſer à tout ce que Mendoſſe vouloit faire, & en vindrẽt à de grandes paroles. Bernardin de Mendoſſe neueu du Commandeur, aagé de quatorze ans, ſortant de page, eſtimant que ſon oncle en ceſte altercation fuſt demeuré intereſſé, dõna audacieuſement des coups de baſtõ au Chancelier, & le bleſſa en la teſte, & s'en alla encore ſauué à l'aide de 2. jeunes Cheualiers ſes camerades, qui l'accõpagnoiẽt. L'Alarcon ne ſe voulant reſſentir contre vn ſi jeune enfant que Bernardin, imputa tout cela au Commandeur ſon oncle, menaçant que l'oncle la luy payeroit. Incontinent les langues d'Eſpagne ſe diuiſerent, & apres les François, & encores les Italiens, & s'y paſſionnoyent tous autant que ſi c'euſt eſté leur fait propre. Le peuple meſme ſe diuiſa en deux factions, & ſe faiſoyent des aſſemblées d'hõmes & d'armes en pluſieurs maiſons, & alloyent à troupes & armez par la ville, & bien ſouuent ſe chargeoyent les vns les autres, & ſans doute il s'en fuſt enſuiuy vne bataille & combat general, ſi le Mareſchal la Caſſiere n'euſt fait vn grand deuoir, comme il fit, de les reprimer, allant jour & nuit fort accompagné, s'interpoſant auec le baſton de Iuſtice, & de ſa propre authorité qui eſtoit grande, par laquelle il les ſepara & appaiſa, & fit retirer en diuers lieux. Bernardin & ſes compagnons furent empriſonnez, & eſtroictement gardez au Chaſteau S. Ange, & depuis condamnez à perdre l'habit, & à priſon perpetuelle. On condemna particulierement Bernardin, comme jeune enfant, à auoir des coups d'eſcorgées ou la diſcipline tant de fois qu'il plairoit au grand-Maiſtre, eſperant que par ce moyen Alarcon s'appaiſeroit pluſtoſt. Ce que pourtant il ne fit pas de long temps apres.

*Differend ſurueau au Chapitre.*

*Acte temeraire de Bernardin de Mendoſſe.*

*Factions diuerſes entre les langues.*

*Iuſtice faicte de Bernardin de Mendoſſe, & de ſes cõpagnons.*

Cependant il y eut de dangereuſes rencontres entre les partys contraires, & y eut des Cheualiers tuez, & le Cheualier Dom Iean de Villegas partiſan du Mendoſſe taillé en pieces par la fureur du peuple. Six autres de ſes partiſans les plus coulpables furent auſſi priuez de l'habit, & ordonné qu'ils ſeroyent liurez au pouuoir de la Iuſtice ſeculiere. Ce qui ne fut executé, de peur d'eſmouuoir vn plus grand trouble. A la fin on fit ſortir hors de Malte les deux Chefs, qui depuis furent appointez & pacifiez par l'entremiſe & authorité du Duc d'Vrbin. Le Chapitre general fut continué ſous la garde & diligence du Mareſchal la Caſſiere, qui s'y porta ſi dignement, qu'il fut dés lors eſtimé capable de la dignité de grand-Maiſtre. Les ſeize outre les deux tiers des demies années impoſez au Chapitre general precedent, qu'ils declarerent deuoir eſtre continuez, en impoſerent encores autant pour l'année lors courant, & la ſuiuante, & pour l'année d'apres, qui ſeroit mil cinq cens ſeptante deux, 30000. eſcus ſans les reſponces ordinaires, & tranſporterent les 30000. eſcus impoſez auparauant pour l'année 1570. à l'année 1573. & permirent au Conſeil Complet de la continuer encores pour les années ſuiuantes, s'il eſtoit beſoin. Ils vnirent le Baillage de Lango au Prieuré de Portugal pour le tiltre ſeulement, les droits & reuenus reſeruez au threſor, & y appliquerent la Commanderie de Leza, detraict du reuenu d'icelle 10000. eſcus au profit du threſor; & en fut faicte vne Commanderie, pour eſtre conferée aux Cheualiers du Prieuré de Portugal, & fut baillée au Bailly de Lango la derniere place apres les Baillys Capitulaires, & la voix actiue & paſſiue en tous les Conſeils, aſſemblées, & ſeſſions de la Religion. Ils permirent aux Caſtillans de nõmer le Chãcelier grand Chãcelier, & chãgerent le nom de Bailly de Lyõ en Bailly de Deueſſet, & fut permis à chacune langue d'impoſer ſur ſes biens 3000. ou 4000. eſcus pour baſtir leurs auberges en la cité Valette. Donnerent pouuoir au

*Nuiſibles effets enſuiuis de ces factions.*

*Continuation du Chapitre general,*

*& des reglemens qui s'y firent.*

grand-Maiſtre

grand-Maistre d'eslire le Conseruateur Conuentuel, en le signifiant au Conseil Complet, & l'administration du thresor & du Conuent, telle que son predecesseur l'auoit veu, à la charge de tenir quatre galeres, & 6000. escus pour son plat, & assignerent le Chapitre general suyuant au mois de Septembre, mil cinq cens septante-trois, auec pouuoir de le prolonger ainsi qu'il seroit à propos.

---

*Luciali se saisit de la ville de Thunis au nom de Selim, contre lequel ceux de Malte se fortifient. Secours enuoyé à la Goulette par le Vice-roy, & retour des galeres, qui s'en vont ioindre l'armée des Venitiens, & prennent trois Brigantins. Irresolution dans le Conseil, & dessein de Luciali, qui donne la chasse au General sainct Clement; prend la galere de saincte Anne, & contraint celle de sainct Iean de se rendre, tandis que la Patronne tasche en vain de se sauuer.*

## CHAPITRE VIII.

APRES cela, parce qu'il ne venoit lettre ny depesche du Leuant, qui n'asseurast que Selim venoit assieger Malte, le grand-Maistre & le Conseil pourueurent de bonne heure de prendre & assembler pour le thresor le ris, l'huile, & autres prouisions que les galeottes auoyent pris; despecherent le General sainct Clement auec les galeres en Sicile, & luy commanderent d'arrester tant de vaisseaux, qu'il trouuerroit chargez de grains jusques à la quantité qui leur estoit necessaire. En ce mesme temps Luciali partant au cœur de l'hiuer d'Alger auec cinq mil ou six mil hommes se rendit en diligence soubs la ville de Thunis, & s'ensaisit au nom de Selim par les practiques de quelques habitans mal-affectionnez à leur Roy, & reduisit aussi les autres places du Royaume, & auec vn camp d'Arabes commençoit de tenir la Goulette assiegée par terre & par le lac, & faisoit estat de l'assieger par mer aussi-tost que la rigueur de l'hyuer seroit r'adoucie. Ceste nouuelle fut cause que le Marquis de Pescare retint les galeres de Malte malgré le General sainct Clement, pour lequel appaiser il manda vn Gentil-homme à Malte, qui asseura de sa part le grand-Maistre & le Conseil, qu'ayant mis le secours dans la Goulette, il employeroit toutes ses forces pour la conseruation de Malte. Le grand-Maistre & le Conseil s'asseurans que les Turcs ne s'arresteroient point à la Goulette, & viendroient tout droit contre Malte, manderent en diligence leuer deux compagnies chacune de trois cens hommes, creerent des Agozins Royaux, implorerent le secours du Pape, dresserent encores cinq autres compagnies chacune de deux cens quarante hommes pour y comprendre la cinquiesme du Cheualier Capece pour contenter le Vice-roy, qui l'auoit recommandé, qui furent en tout 1800. hommes, qu'ils jugerent nombre suffisant auec les Cheualiers & ceux de l'Isle. Ils prindrent sept cens escus sur les responses des Prieurez de Capoüa & de Barlette, vendirent les bagues du Thresorier Minal, & pour acheuer les fortifications, firent fondre les treize conches d'argent, dans lesquelles on lauoit les pieds aux pauures le Ieudy sainct: & aux mesmes iours arriuerent au port vn gros nauire Venitien que le Receueur de Messine auoit soudoyé par la Religion, qui portoit quatre mille salmes de froment, trois cens hommes, & le nauire de Iean Bernardin Vital portant trois cens salmes de froment pour Palerme, que l'on fit descharger à Malte; & le galeonet de la Religion, qui portoit autres 300. hommes. Les galeres estoyent encores retenuës auec le secours que le Vice-roy enuoyoit à la Goulette, qui fut longuement retardé par le temps contraire, & se prit des maladies en ceste armée, d'où moururent vne partie de la chiorme de la Religion, & des honnestes hommes, & Barthelemy Castillon Commandeur de Faënze, & le Cheualier Strosso Strosi; & n'arriua le secours au mois d'Auril à la Goulette, où l'on trouua les choses en meilleur estat, parce que le Gouuerneur Picaentel auoit faict brusler les barques de Luciali, qui depuis n'auoit

*Le grand Maistre & le Cōseil se fortifient contre Selim.*

*au nom duquel Luciali se saisit de la ville de Thunis.*

*Nouuelles diligences faictes dans Malte.*

*Secours enuoyé à la Goulette par le Vice-roy.*

& retour des galeres à Malte,

entrepris autre chose sur la Goulette. Les galeres reuindrent à Malte mal traictées, & y entrerent le premier de May, & l'vnziesme arriua au port le Cheualier Viualde auec sa galeotte, par le recit duquel vn chacun fut esclaircy que toute l'entreprise & preparatiues de Selim estoyent destinées contre Cypre. Et lors les citatiõs & autres preparatiues & leuées non necessaires furent reuoquées, & les compagnies superfluës licentiées. Le grand-Maistre & le Conseil priez par lettres de la Seigneurie de Venise de se joindre à leur armée contre les Turcs, y offrirent leurs galeres & vne bonne trouppe de Cheualiers & soldats pour mettre en terre sous la charge de Pierre Iustinian Patrice Venitien Prieur de Messine; & furent les galeres à cét effet armées & renforcées, & enuoyées à Sarragosse & à Messine.

qui se ioignent depuis à l'armée des Venitiens.

Le grand-Maistre se veut descharger de sa dignité; à quoy le Pape s'oppose.

En ce temps le grand-Maistre de Monte se sentant caduc, importuné & vexé du fascheux & penible gouuernemét de la Religion, supplia sa Saincteté par son Secretaire mandé exprés de luy permettre de s'en descharger, & de se retirer au mõt Cassin auec dix mil escus de plat. Ce que le Pape luy fit responce escrite de sa main du 8. Decembre, & l'exhorta de continuer sa charge, & son deuoir au bien public de son Ordre. Cependant il reprit en sa grace le Commandeur Maldonnat, & luy donna la Commanderie de Bamba, & l'enuoya en Ambassade en Espagne, & le Cõmandeur Claude de Lions d'Espaux à la Cour de France, d'où le Villegagnon pour quelque infirmité de sa personne s'estoit excusé. Les galeres allans à Messine rencontrerent aux riuieres du Possal 3. brigantins Turquesques, le moindre desquels soustint 30. mil de chasse, & en fin fut pris par la galere S. Iean. Les autres deux inuestirent en terre, où les Turcs se sauuerent; & neantmoins furẽt tous pris, & les Chrestiens qui auoyent le jour precedent esté pris esclaues, deliurez. Le General sainct Clement retourna le 13. de Iuin à Malte, ou il consigna 80. esclaues Turcs. Le Conseil fut longuement en doute & irresolu s'il falloit enuoyer les galeres à l'armée du Pape, ou à celle du Roy Catholique, ou à Corfou à la Venitienne, ayans esté mandez ou requis de tous trois. Et en fin suruint vn despesche de sa Saincteté, qui mandoit que les galeres de Malte se joignissent au premier iour aux 50. galeres d'André Doria, & quand elles seroyent à l'armee, qu'elles suiuissent l'estendard de sa Saincteté, & obeyssent à M. Antoine Colonne son General. Par ses ambiguitez le Conseil cogneut que le Pape, le Roy Catholique & les Venitiens vouloient chacun d'eux auoir les galeres de Malte jointes à sa trouppe sous son commandement, & craignant d'entrer en des difficultez delibererent de rechercher qu'aux armes & ligues Chrestiennes la Religion y fut expressément comprise, comme elle auoit anciennement esté du temps qu'elle tenoit Rhodes. Ce que toutesfois ne fut poursuiuy. Les galeres partirent le 26. de Iuin, ayant chacune 50. Cheualiers choisis pour se joindre auec André Doria, & vindrent à Saragosse, & au Cap de Molin, ou le Cheualier Saluador Labatta Capitane de la galere saincte Anne prit vne grosse fieure, pour allegement de laquelle auec congé du General il passa en diligence pour arriuer de bonne heure à Messine. Le voyant arriuer, sa galere seule & luy dans vn siege couuert, il courut incontinent vn bruit par toute la ville de Messine, que les autres trois galeres estoyent perduës, qui fut vn presage de la disgrace qui leur aduint quelque temps apres. Les autres galeres arriuées à Messine sceurent que Iean André Doria y auoit laissé 19. galeres les plus foibles, desquelles il en auoit renforcé 50. auec lesquelles il estoit allé à Biserte, en esperance de surprendre Luciali empesché à raccoustrer & mettre en ordre les galeres, & autres vaisseaux qui se joignoyent à luy de toutes les parts de la Barbarie; mais il rencontra au Cimbale & prit à force vne galeotte Turquesque, de laquelle il sceut que Luciali auoit acheué d'accoustrer ses vaisseaux, & auec sept galeres & douze galeottes estoit allé aux Gerbes & à Tripoli se pouruoir de Panatique; & ayant recognu les desseins & mouuemens des Chrestiens aller en Leuant se rendre à l'armée de Selim: le General sainct Clement prié par le Marquis de Pescare, alla auec les galeres iusques à Trapani, d'où il tira quelques vaisseaux chargez de chaux & autres materiaux preparez pour le bastiment d'vn fort ordonné par le Roy Catholique en l'isle du Maretime pour asseurer la pesche du Corail, qui se fait tres-belle en ce lieu-là, & empescher les Corsaires d'y venir prendre de l'eau. Cela faict, il retourna à Trapani, encores qu'on l'eust aduerty que Luciali auoit esté veu en ces mers-là. A Trapani il eut aduis que le Saluador Labatta estoit mort, & soubs pretexte

Prise de 3. brigantins par les galeres.

Irresolution dans le Cõseil.

Partement des galeres pour aller ioindre l'armée d'André Doria.

Dessein de Luciali.

Voyage du General S. Clement.

pretexte qu'il falloit élire à Malte vn nouueau Capitaine pour la galere saincte Anne, & desirant pour son particulier de porter de grandes prouisions à Malte pour l'auberge d'Arragon, Catelogne, & Nauarre, duquel il auoit charge, en opinion d'y mesnager & espargner vne somme d'argent ; se resolut contre l'aduis des Capitaines, auant que partir pour aller en Leuant, de faire vn tour à Malte auec les galeres, & chargea sa Capitane de grande quantité de prouisions & de viures, & tonneaux de vin, tant qu'il en peût entrer sous couuerte; & fit encor mettre des vaches & moutons sur couuerte, & des fascines à brusler. Et s'estant ainsi embarassé, delibera d'aller à Malte, encor que le Vice-roy & les Escheuins de Trapani, & l'Euesque de Massara affectionné à la Religion, l'eussent aduerty que Luciali estoit en ces mers là auec plus de 20. vaisseaux. Ce que luy fut asseuré par Iambedebois Corsaire Marseillois qui les auoit veu, & auquel l'auant-garde de Luciali auoit donné la chasse.

qui s'en retourne à Trapani, où il reçoit de nouueaux auis,

& se delibere d'aller à Malte.

Nonobstant tout cela il voulut partir ; & contre l'aduis des Capitaines, qui estoit de partir à l'aube du jour pour descouurir de loing, & en cas qu'ils fussent descouuerts, gaigner tousiours l'aduantage auec la chiorme fraische iusques à Malte ou s'en retourner en Sicile : il ayma mieux suiure l'aduis de Roland Magro son Pilote, & des mariniers, qui desiroient d'aller à Malte ; & voir au plustost leurs maisons, & à l'embrunir de la nuict fit tirer le canon du depart, & sonner les trompettes, & partit soudainement du port de l'Alicata, & costoya la Sicile iusques au Golfe Terranoua pour esgaler l'isle de Malte. Et de là s'estans les vents Grecs rafraichis, les galeres s'eslargirent de la Sicile pour trauerser le canal de Malte ; & sur l'aube du jour la Capitane se trouua sur le Cap de sainct Dimitrio de l'isle de Goze esloignée du chemin que les Pilotes pensoyent de tenir. Car ils coururent fortune de se trouuer meslez parmy l'armée de Luciali de la portée des arquebusades. Mais Luciali ayant eu les vents contraires, auoit amené, & s'entretenoit comme cela, attendant le vent propice, ou comme quelques-vns voulurent dire, il auoit oüy le coup de canon du depart des galeres de Malte ; & les attendoit sur le passage. Quoy que soit, il les descouurit le premier, & demeura quelque temps en suspens, craignant que ce ne fust l'auant-garde du Doria, qui le cherchoit, jusques à ce qu'il apperceut que la Capitane de Malte auoit amené la Borde ; & fait le caro, & auoit faict soudainement voile du bastard, & s'estoit mis en chasse, comme aussi firent les trois autres, ayans recognu le mouuement de la Capitane plus tard que les ennemys. Luciali alloit encores retenu, craignant quelque embuscade du Doria, iusques à ce qu'il vid la fregate que la Capitane de Malte auoit laissé pour n'estre empeschee à la tirer, & lors il cogneut que les galeres de Malte estoyent foibles, & ne taschoient qu'à se sauuer ; & leur donna viuement la chasse auec tous ses vaisseaux. La Capitane & la sainct Iean alloyent ensemble iusques au prochain terrain, qu'elles pensoyent estre l'Alicata, qui fut toutesfois mal recognu par leurs Pilotes. La Patronne & la saincte Anne tiroyent à part contre le Ponent, & estoyent plus prés des ennemys. Les deux Capitaines blasmans l'ignorance de leur General, qui n'auoit point reglé que les quatre galeres allassent ensemble, comme elles pouuoyent aller serrees, & tirans de leurs pouppes à force arquebusades *da posta*, il estoit impossible à vn grand nombre de vaisseaux de les atteindre, & les forcer en donnant la chasse. Ils prindrent aduis entre eux deux de nauiger par Ponent à pleines voiles, & de n'approcher point terre, de crainte que les mariniers ne prissent opinion d'abandonner leurs galeres, & se ietter en mer pour se sauuer. Quoy que soit les quatre galeres auoyent gaigné aduantage de quatre ou cinq mille à l'ayde des vents de Leuant & Grecs qui regnerent iusques à l'heure du disner, qui fut le Samedy quinziesme de Iuillet, qu'ils cesserent, & laisserent vne grande bonnasse, & vne excessiue chaleur. Et lors les ennemis qui auoyent des vaisseaux plus legers, commencerent à gaigner l'aduantage. Et Luciali en personne auec le Xerif fils du Roy de Fez, chassa la Capitane & la sainct Iean auec douze vaisseaux, & enuoya les sept restans contre les deux autres. Les Capitaines desquelles ayans fait tout leur effort auec les voiles & les rames, & ietté en mer tous empeschemens, mesmes les estambades, se voyans approchez de cinq galeottes, les autres deux encores fort esloignées se maintindrent ensemble, & delibererent de tourner les prouës, & de combattre, & tascher de faire tresbucher quelqu'vne des galeottes, & charger

Il part du port d'Alicata,

& court fortune de tomber entre les mains de Luciali,

qui descouure le premier les galeres,

leur donne la chasse,

& leur gaigne l'aduantage auec cinq galeottes.

Effort des Capitaines pour se deffendre.

uiuement les autres auant que les deux dernieres fussent approchées. Et en ceste resolution ils animerent leurs soldats, desferrerent les chiormes, & leur baillerent des armes; & auoit la patronne fort promptement amené, & tournoit la prouë hardiment contre les ennemis.

La galere de S. Anne est chassée separément,

Mais la saincte Anne amenant les voiles, le bastard s'embarassa, & se prit à la cage de l'arbre de la Messanie, qui n'estoit point desarboré: tellement que n'ayant peû amener ny demeurer vnie pour combattre auec la patronne, elle fut suiuie & chassée separément par les cinq galeottes, & inuestie entre l'Alicata & Grigenti, premierement par pouppe par Cara Peri, qui receut des grands coups de mortier sur sa galeotte, & vne gresle d'arquebusades, qui le contraignirent de s'eslargir; & apres par Deli Memi, à qui en prit tout autant, apres Mani Gancio & Cara Memi l'assaillirent par les mezanies, & Cara Cogia par proüe, & Cara Peri y retourna par pouppe. Tellement qu'elle fut furieusement assaillie de cinq parts. Ceux de la galere se deffendirent & maintindrent d'vne incroyable valeur & obseruation l'espace de quatre heures, jusques à l'arriuée des deux autres galeottes, qui y deschargerent tant d'arquebusades, & assaillirent auec les soldats frais, & toutes sept ensemble y firent tant d'effort, & tuerent & blesserent tant de gens, qu'à la fin elles n'y trouuerent plus de resistance, & y entrerent par force, perdirent grand nombre des leurs, parce que ceux qui restoyent en la galere se deffendoyent, & tiroyent de pas en pas de dessus & dessous la couuerte, & en tuoyent tousiours quelqu'vn. Il y mourut vingt Cheualiers, & plusieurs blessez qui moururent depuis à Alger. Ce grand combat de saincte Anne donna moyen à la Patronne de se sauuer dessous Grigenti, attendant encores là d'y estre assaillie, & de combattre d'autre part. La galere sainct Iean ayant par la bonnace perdu tout son aduantage, auoit neantmoins faict vne plus droicte nauigation, & s'estoit approché enuiron cinq mille de l'Alicata; & si le Capitaine Voguedemar eust bien tenu la main à solliciter & chastier les forçats, qui voguoient en esperance de se sauuer, & descharger la galere, comme il pouuoit faire, elle se fust sauuée. Mais se voyant sur les dix heures enuironné de tous costez des vaisseaux ennemys, il se rendit sans combattre à Luciali, qui la prit, & y entra luy-mesme. La Capitane auoit fait plus de chemin & mieux maintenu son aduantage, & n'y auoit qu'vne ou deux galeottes qui l'approcherent, & se pouuoit retirer soubs le Chasteau d'Alicata, n'eust esté l'ignorance du Pilotte Orlando, qui l'outrepassa; & là le mit en pouppe.

assaillie de cinq endroits,

& prise par les ennemys.

La Patronne tasche de se sauuer,

& celle de S. Iean est contrainte de se rendre.

---

*Grande lascheté du General sainct Clement, & valeureux acte d'vn ieune homme Sciot. Les Mariniers font toute sorte d'efforts pour sauuer la Capitane, & ne peurent empescher que Luciali l'ayant prise comme les autres ne se retire auec ce butin. Acte remarquable du Cheualier de Bertancourt, & desespoir du General, qui se desguise pour se sauuer, & s'en retourne depuis à Malte, où il est executé à mort.*

## CHAPITRE IX.

Timidité du General sainct Clement,

LE General S. Clement voyant que le Pilote & son comite auoient perdu courage, & ne faisoient plus leurs charges, cestuy-là de commander le chemin, & cestuy-cy de solliciter les esclaues, lesquels il espargnoit comme ses maistres, demeura tout esperdu, & abandonna tout. Mais les Cheualiers Mecca & la Sale, Colombier & Pucci, & quelques autres se mirent constamment çà & là par la Corsia l'espée à la main à menacer & chastier les forçats, & à remedier à tout ce qu'ils peurent, & firent si grand deuoir, que le Pilote commença à le recognoistre, & à confesser sa faute, & se r'aduisa qu'ils estoyent assez prés de la tour de Montechiaro, où il y auoit quelque esperance de se sauuer; & là dessus le General & les autres reprindrent quelque courage. Les mariniers qui pouuoyent encores sauuer la

& grand courage de ses Capitaines.

Capitane à Grigenty, furent si intimidez, que ne pensans à autre chose qu'à se sauuer en terre, par ce qu'ils voyoient venir de loing les deux galeottes qui retournoiẽt de la chasse de la Patronne, se resolurent de la sauuer dans la bouche de la riuiere qui se descharge sous la tour de Montechiaro, & d'y faire entrer en la galere la pouppe premiere, esperans qu'auec l'artillerie & arquebuserie de la prouë, & celle de la tour, ils se deffendroient fort bien contre les Turcs. Mais l'ancre ayant esté ietté en mer, ils laisserent courre la bozze tant que la galere s'estendit, & donna à trauers contre terre : & lors chacun pensa à se sauuer. Les chiormes, maugré les Capitaines, rompirent la plus-part leurs fers, & se ietterent en mer pour se sauuer. L'eschif fut incontinent si plein de gents qu'il alla à fonds. Le General auec son argent & son argenterie à l'ayde de son Agosin, fut des premiers qui se sauua sur la fregatte en terre, laissa disperser ses gents où ils peûrent, & abandonna l'estendard arboré sur la pouppe. Vn ieune homme Sciot commis du Greffier de la galere, nommé Michel Calli, eut bien le sens & le courage de l'enleuer, & le plia, & mit soubs son bras gauche, & l'espée à la main le porta à trauers les forçats qui estoient ouuertement rebellez, & le luy voulurent oster par force ; & en tua & blessa quelques-vns, & à l'ayde du Cheualier Grafigliassi Florentin sortant des derniers de la galere, l'emporta sauue en terre, & depuis le presenta au Grand-Maistre, qui le recompensa de ce vertueux acte : & depuis ce ieune homme fut employé & auancé, & seruit tousiours fidelement, & se rendit vn des plus aisez habitants de l'isle de Malte. Les Capitaines sus-nommez voulurent mettre le feu à la poudre, & verser la galere ; mais les esclaues crierent aux galeottes du Caragial qui les suiuoient, & luy y suruint incontinent, & les chassa hors de la galere. Luciali y arriua aussi (qui s'esbahit fort de l'embarassement qui estoit en la galere, que par auance on n'auoit point ietté en mer, ny allegé la galere, comme il se pouuoit faire) peu apres, qui prit la galere pour soy, & apres qu'il fut faict Bascha & General de l'armée, il en fit sa capitane, & l'orna de trois lanternes. Les Azapes du Caragial voyans la fuitte & l'effroy des nostres, les poursuiuirent à trauers l'eau l'espée à la main, & en tuerent quelques-vns, & prindrent trois Cheualiers demy noyez & estourdis, parce qu'il y auoit vn traict d'arquebuse d'espace depuis la galere iusques en terre. Il s'y perdit quarante honestes hommes, tuez ou faicts esclaues, & des pauures forçats que les esclaues empescherent qu'ils ne se peurent desferrer, & demeurerent esclaues. Il y eut en ce desastre que morts que pris esclaues soixante-deux Cheualiers. S. Clement & les autres Cheualiers se sauuerent dans la tour de Montechiaro, où ils ne trouuerent ny viures ny munition, ny rien qui soit pour se deffendre ; & portoient enuie à ceux qui s'estoient sauuez à trauers les champs. Mais il suruint là quelques gens de cheual à leur secours, qui les consolerent, & Vluciali ne vouloit rien tenter plus outre, & fit embarquer ses gents, & se retira auec la capitane de Malte iusques à vn lieu nommé Collo, d'où il enuoya vne galeotte à Constantinople, & deux Cheualiers, & partant de là il entra le vingt-cinquiesme de Iuillet en triomphe dans Alger, & de là il enuoya la galere S. Anne armée & parée de pouppe à prouë, & deux Cheualiers vestus fort pompeusement à leur façon, pour estre presentez au grand Seigneur. Luciali fit aussi bien traicter, penser & reuestir honnestement les Cheualiers qu'il auoit ses esclaues, & leur vsa d'honnesteté & courtoisie. Il fit separer ceux de la galere S. Anne, d'auec ceux de celle de S. Iean. Respecta & caressa ceux-là, comme gents de bien & vaillants, rudoya & des-honora ceux-cy pour leur lascheté, & voulut faire pendre le Cheualier Nicolas Valori Voyeur des galeres, pour auoir ainsi salement laissé embarquer des vaches & des moutons sur la capitane. Vn ieune Cheualier François nommé Semur fut circoncis par force, & demeura Turc toute sa vie. Vn autre nommé Bertancourt vesquit quelques années soubs son maistre contre-faisant le bon Turc, & fut honnoré d'vn bon timar & d'vn gouuernement en l'Empire, & en fin il trouua moyen de s'embarquer sur vne galere Venitienne, feignant d'estre enuoyé Ambassadeur, & s'enfuit en Chrestienté auec bonne partie de ses richesses, & depuis il se reconcilia à la saincte Foy, & fut remis à Malte à son grade de Cheualier & à son ancienneté, & depuis iouyt d'vne bonne Commanderie, & vesquit en France Chrestiennement le reste de ses iours.

Le General sainct Clement, repenty de son erreur & de sa lascheté, fut sur le point

*Effort des mariniers, pour sauuer la Capitane,*

*& lascheté du General.*

*Acte valeureux d'vn ieune hōme Sciot.*

*La Capitane est prise par Luciali.*

*Grand effroy parmy les nostres, que les ennemis tuent ou font esclaues.*

*Vluciali faict embarquer ses gens,*

*traicte honnestement les Cheualiers,*

*& leur tesmoigne d'estre ennemy des courages lasches.*

*Acte remarquable du Cheualier de Bertancourt.*

*Desespoir du General S. Clement.*

de ſe tuer, & fut retenu par le Capitaine Mecca, & par le Commandeur Nicolas Grimaldi, qui le conſolerent & ne l'abandonnerent point en ceſte affliction, & l'amenerent à l'Alicata, où eſtoit la galere de ſaincte Marie de la Victoire, & les Cheualiers & les ſoldats qui s'eſtoient ſauuez de la capitane. De là il depeſcha vne barquette au Grand-Maiſtre pour l'aduertir de ſon deſaſtre, & de ce qui s'eſtoit paſſé, & le pria de luy pardonner ſa faute, & luy permettre de ſe retirer du monde, & d'aller viure auec le ſac & la here au Montſerrat, & là pleurer ſes pechez le reſte de ſa vie. La nouuelle de cet inconuenient eſtant portée à Malte, il y eut par tout des grandes plaintes & gemiſſements de tout le peuple. Car il n'y auoit maiſon qui n'y euſt faict quelque perte. Le Grand-Maiſtre fut contraint par des deffences publiques de les faire ceſſer. Et au Conſeil fut decerné que le General ſainct Clement & le Pilote Orlando & le comite Scarmuri ſeroient pris au corps. Le plus grand regret qu'eurent le Grand-Maiſtre & les Seigneurs, ce fut qu'ils n'auoient moyen d'enuoyer point de forces à l'armée Chreſtienne pour le ſecours de l'iſle de Cypre, & s'efforcerent encore de mettre ſur pied deux ou trois galeres pour y enuoyer, eſperans qu'elles y ſeroient encore à temps; & manderent prier le Vice-roy de leur preſter ou vendre deux corps de galere de l'arſenal de Meſſine, & leur preſter dix mille eſcus pour deux mois, & de les accommoder de quelques eſclaues, & permiſſion de leuer des bonneuoglies par tout le Royaume de Sicile. Le Grand-Maiſtre eſcriuit auſſi au Pape, qui l'exhorta & conſola ſur cet accident par ſon bref du ſixieſme d'Aouſt 1570. & luy octroya encore trois autres decimes ſur le Royaume de Naples. Ce deſpeſche fut porté ſur vne galeotte par le Cheualier Beccaria, qui ſe mit ſoubs l'enſeigne de la galere victoire, & ſoubs la charge du Cheualier Pignon, qui repartit ceux de la capitane ſur les trois vaiſſeaux, & mit à la chaiſne le pilote Orlando & le comite Scarmuri, auſquels le procez fut formé par la Iuſtice de Malte, & furent pendus & eſtranglez, & n'y eut celuy qui n'euſt compaſſion d'Orlando pour les bons ſeruices qu'il auoit faict à la Religion durant le ſiege. Sainct Clement ayant eu le vent de la priſe de corps, s'en alla deſguiſé en Cordelier à Rome, & ſe deſcouurit à l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, qui interceda pour luy tant qu'il luy fut poſſible enuers ſa Saincteté, qui ſe rapporta de ſon affaire au Grand-Maiſtre & au Conſeil de la Religion, s'aſſeurant qu'il ne luy ſeroit point faict de tort: & ainſi auec force lettres de faueur il ſe laiſſa ſottement perſuader de retourner à Malte. Où eſtant arriué le menu peuple auec pierres & baſtons courut à la marine pour l'aſſommer; & l'euſſent faict ſi le gardien du port ne l'euſt retenu dans la barque, qu'il fit retirer dans le Mandrache. Il s'eſtonna de ceſte fureur populaire, & s'en vouloit retourner, s'il n'euſt eſté empeſché du temps contraire. Le Grand-Maiſtre y enuoya le Mareſchal la Caſſiere aſſiſté de grand nombre de Cheualiers & du bras ſeculier pour le conduire ſeurement dans les priſons du chaſteau ſainct Ange. Le peuple enragé auoit ſaiſi les riuieres & paſſages ordinaires, criant qu'il meure, & tue: & n'y euſt l'authorité du Mareſchal ny reſpect de Iuſtice qui les peuſt moderer, ny appaiſer. Le Mareſchal vſa d'vn tel expedient. Il alla luy-meſme dans le chaſteau, & fit bien fermer les portes. Et fit amener S. Clement par eau iuſques au pied du chaſteau du coſté du Saluador, & là le fit tirer par des cordes ſur vn ſiege bien lié, & le fit entrer par vne feneſtre ou canonniere dans le chaſteau. Bien toſt apres, à l'inſtance du Fiſcal, il y eut trois Commiſſaires deputez pour luy former ſon procez, qui ſe ſaiſirent de ſes papiers, & luy en oſterent qu'il auoit couſu au derriere de ſon pourpoint. Il contre-fit quelque temps l'homme qui eſtoit hors du ſens. Mais les Commiſſaires y appellerent deux hommes de robbe longue pour aſſeſſeurs, qui trouuerẽt moyen de le faire parler de bon ſens; & tous enſemble le condamnerent à eſtre priué de l'habit, & liuré à la Iuſtice ſeculiere, & leur iugement confirmé par l'Eſgard, nul diſcrepant. Ce qui fut executé le vingt-deuxieſme de Septembre: il fut par le maiſtre Eſcuyer liuré à la porte de ſainct Laurens au grand Viſcomte, & au pouuoir de la Cour ſeculiere, qui le condemna à mort trois iours apres. Dieu luy fit la grace qu'il ſouffrit ceſte fin conſtamment & Chreſtiennement, & fut eſtranglé aux priſons, & ſon corps mis dans vn ſac, & ietté attaché auec des pierres deux ou trois mille auant dans le canal.

qui aduertit le Grand Maiſtre de ſon deſaſtre.

Dueil vniuerſel dans Malte.

Lettre du Grãd-Maiſtre au Pape, qui luy faict reſponſe, & le conſole.

Iuſtice faicte du pilote Orlando, & du Comite Scarmuri.

Le General S. Clement ſe deguiſe en Cordelier,

& depuis il retourne à Malte, où tout le peuple ſe mutine contre luy.

Il eſt mis dans le chaſteau S. Ange,

& des Commiſſaires ſont deputez pour luy former ſon procez.

Il eſt eſtranglé dãs les priſons, & ſõ corps ietté dans le canal.

Des

*Des bons offices rendus à l'Ordre par le Marquis de Pescare, & par le Capitaine S. Aubin. Le Prieur Iustinian est esleu General des galeres, & part pour aller en Cypre. Grande mortalité dans l'armée des Venitiens, & prise de Nicosie par Mahomet Bascha. L'armée Chrestienne donne fonds au port de Vasi, & prend resolution de se retirer en Candie. La garnison de la Cité Valette est licentiée, & l'Ingenieur Laparel se retire.*

## CHAPITRE X.

LE Marquis de Pescara Vice-roy de Naples fit deliurer aux agents de la Religion les deux vaisseaux de galeres que le Grand-Maistre auoit demandé soubs la simple promesse de Raphaël Cressin, & aussi le Roy Catholique en faisoit don à la Religion, comme elle fit depuis, & en fit bailler encore vn tout neuf, qui fut depuis bien armé, & seruit en la fameuse bataille de Curciolari ou de Lepanto. Le Marquis fit aussi prester à la Religion les dix mil escus par la Cour de Sicile, qui furent payez & remboursez peu de temps apres. Le Vice-roy leur fit encore bailler soixante forçats, & tout ce qu'il falloit pour armer les deux galeres par les maistres de l'arsenal du Roy à prix raisonnable. Le Grand-Maistre fit encore retenir 200. vogueurs Maltois, qui furent bien payez, & promirent de seruir seulement pour six mois : & fit encore choisir les esclaues de la Religion, & des particuliers propres à la rame, qui furent mis aux galeres. La victoire qui ramenoit à Malte ceux qui s'estoiẽt sauuez à Montechiaro, donna aux mers du Possal la chasse à deux brigantins, qui inuestirent en terre, d'où les Turcs qui s'estoient sauuez par la faueur du Duc de Terra-noua Admiral de Sicile, furent recouurez, & y eut 45. bons forçats pour la Religion. Le Capitaine S. Aubin l'aisné qui estoit à Messine, où il faisoit faire & armer vne galere pour suiure le Marquis de Pescare, & armer la galeotte qu'il faisoit conduire à son frere, voyant la necessité de la Religion, laissa le Marquis, & desarma sa galeotte, & bailla l'armement & la chiorme à la Religion pour en armer vne galere: & y eut telle diligence en cet armement, qu'au mois de Septembre la Religion eut sur pied trois galeres prestes à marcher. Le Prieur Iustinian fut esleu General des galeres, & la Victoire faicte capitane, & toutes les chiormes departies également aux trois galeres. On mit aussi en ordre la galeotte du Beccaria, & le galionnet de la Religion, sur lequel fut mise l'artillerie, bales, & poudres pour les deux galeres neufues: & furent mandées les instructions au General Iustinian; qui partit auec les galeres & vaisseaux de la Religion le 17. d'Octobre pour aller en Cypre, où Piali General de l'armée Turquesque auoit desia mis en terre les Ianissaires & les Spaches, & les prouisions & munitions, & auoit deschargé l'artillerie & le bagage, partie à Limisson, partie aux salins, sans trouuer empeschement : parce que les Chrestiens qui n'auoiẽt point de cauallerie, auoient quitté la campagne, & s'estoiẽt retirez dans Famagosta, & dans Nicosia, que l'on auoit dés l'année precedẽte fortifié de huict grands bastiõs, qui n'estoient encore reuestus. Mustafa Bascha la battoit auec grande quantité de gros canons; & Piali ayant tout deschargé en l'isle de Cypre, retourna en l'Archipelago pour empescher le passage du secours des Venitiens, l'armée desquels estoit cõposée de 127. galeres subtiles, & onze grosses, & d'vn grand galion d'vne nouuelle inuention qui alloit à la rame, soubs la charge de Hierosme Zanus, qui attendit plus d'vn mois le Doria & le Colonna, & cependant vne peste & mortalité se prit en son armée, qui emporta plus de vingt mille ames. En fin il s'en alla en Candie pour renforcer son armée, & là suruindrent le Colonna & le Doria, qui voyant l'armée de Venise si affoiblie & si mal-accoustrée, ne furent d'aduis auec cela d'aller combatre l'armée Turquesque. Le General Zanus pour remedier à cela fit embarquer sur ses galeres quatre mille hommes de pied gents du pays & Italiens bien payez, & huict mille arbalestiers Candiots bons soldats de marine.

*Des bons offices rendus à l'Ordre par le Marquis de Pescare.*

*Le Capitaine S. Aubin desarme sa galeotte, & en donne l'equipage à la Religion.*

*Le Prieur Iustinian est esleu General des galeres,*

*& part pour aller en Cypre,*

*où Piali auoit desia mis à terre ses gents, & ses munitions.*

*Armée des Venitiens fort affoiblie.*

Mais cependãt que les Capitaines demeuroient irresolus, Mahomet Bascha ayant batu furieusemẽt Nicosia, y fit donner l'assaut general de quatre costez, & l'emporta

*Mahomet Bascha emporte d'assaut Nicosie,*

le 9. de Septembre,& mit tous les Chrestiens au fil de l'espée. Piali auec 150. galeres n'auoit point le courage de combattre l'armée Chrestienne, & les Capitaines Chrestiens se trouuans 80. galeres, & onze galeasses, & 40. nauires, partirent du port de Suda,& allerẽt en Candie, & de là à Stia le premier port de Candie du costé du Leuant:& là Iean André Doria declara son aduis, & le coucha par escrit, sur lequel on prit resolution de desarmer cinq galeres des Venitiẽnes,& vne du Pape, & d'en renforcer les autres. Et cela faict toute l'armée partit de Stia,& passa au canal de Rhodes, où les Chrestiens sçeurent ce qui s'estoit passé à Nicosia,& qu'au partir de là Mustafa estoit allé au siege à Famagosta. Parquoy l'armée Chrestienne alla donner fonds au port de Vasi à 200. mil de Cypre, où fut tenu conseil, par lequel cõsideré que le port de Famagosta n'estoit capable de plus que de 15. galeres, & que l'arriere-saison passée, l'Autonne & les borrasques & temps contraire approchoit, ils se resolurent tous de retourner en Candie,& de là enuoyer secours à Famagoste. Et à ce retour l'armée se rendit au port Tristan de l'isle Scarpanto,& de là Iean André Doria fut licentié, & s'en retourna auec les galeres du Roy Catholique à Messine, & y arriua le 18. d'Octobre. Cependant le Prieur de Messine vint auec les galeres de la Religion à la Cania le 26. d'Octobre,& se rangea soubs l'estendard du Pape,& soubs le General Colonna, & trouua l'armée Venitienne miserablement infectée & extenüée par les maladies cõtagieuses prouenuës des vieilles farines, mauuaises viandes, & des lieux marescageux & mal sains où elle auoit seiourné, en grand danger que l'armée ne fust surprise, assaillie & bruslée par l'armée Turquesque,& qu'elle ne peût retourner sauue à Corfou. Les galeres de Malte s'y entretindrent longuement sans rien faire. Cependant le Grand-Maistre fit armer la galere S. Iacques qui estoit demeurée à Marseille,& la fit conduire par le Commandeur de Chabrillan à Malte, où tous les Religieux contribuerent liberalement de grosses sommes au thresor commun pour remettre en ordre le nombre accoustumé des galeres de la Religion. Et pour degrauer le thresor le Grand-Maistre & le Conseil profiterent l'occasion de la galere de Cypre, où les forces du Turc estoient empeschées,& licentierent la garnison de la cité Valette,& y enuoyerent des Cheualiers soubs la charge du Baillif Montgandri, & éleurent Capitaine de la cité comme Lieutenant de Montgandri le Cheualier Alof de Vignacourt, auquel fut recogneu tant de courage & de prudence, qu'en ce ieune aage qui n'estoit que de vingt-trois ans, il fut iugé capable de ceste charge. L'Ingenieur Laparel ayant pleinement instruit Hierome Cassa, de ce qui restoit à faire en la cité Valette, prit congé du Grand-Maistre, & alla en Cypre pour seruir la Republique aux fortifications de Famagoste,& mourut à Corfou de maladie conçeuë du changement d'air & du mal-aise du voyage.

*Declaration de Iean André Doria.*

*L'armée Chrestienne donne fonds au port de Vasi.*

*Resolution prise au Conseil de guerre.*

*Le Conseil licentie la garnison de la cité Valette.*

*L'Ingenieur Laparel prend congé du Grãd-Maistre, & meurt à Corfou.*

---

*Le Pape trauaille à faire conclure vne ligue contre le Turc, & retient les meilleurs Capitaines. Extreme danger de naufrage couru par le grand Galion qui se rend en fin à Malte. Preparatifs de Piali contre l'armée Venitienne, & maladies contagieuses dans les galeres de la Religion, qui arriuent à Saragosse, & entrent au port de Malte. Effects de la foudre sur la Capitane de M. Anthoine Colonne, & belles actions de Marc Quirino. Armement du Turc, auec qui les Venitiens traictent secrettement la paix. Resolution du Grand-Maistre, qui transfere à la Cité Valette l'habitation de tout le Conuent, auec vn bel ordre de ceremonies, & de magnificences publiques.*

## CHAPITRE XI.



SVR la fin de l'an 1570. le Pape affectionné à faire conclure vne ligue generalle contre le Turc, voulut aussi choisir & retenir les meilleurs Capitaines;& entre autres manda au Commandeur de Romegas, qui vint à Rome,& de là à Malte, où il demãda au Conseil cõgé d'aller seruir sa Sainctété, qui luy fut accordé. En ce mesme temps le gros galion de la Religion cependant qu'il chargeoit des grains à l'Alicata, fut assailly d'vn terrible orage, qui le cõtraignit de deferrer,& courut

*Ligue generalle contre le Turc.*

courut longuemẽt à trauers, & fut tenu pour perdu, & en fin se recouura demy noyé au port d'Otrante. Il auoit vne fente prés de la carene, par laquelle il entroit tãt d'eau que ny les pompes ny œuure de main ne la pouuoit esgouter : & en fin on apperçeut que miraculeusement les eaux s'esgoutoient sans qu'on peût cognoistre la cause, qui fut à la fin descouuerte: c'estoit vn tas de choux cabus, & de fueilles que l'eau qui entroit attira contre l'ouuerture, & qui s'y ferma & ficha par force si serré que l'eau n'y peût plus entrer que biẽ peu, iusques à ce que la fente fust descouuerte & accoustrée.

Le grand galion court vn grand danger de naufrage,

Neantmoins le galion fut contraint de donner carene, & fut racoustré à grands frais; & finalement se rendit sauue & entier à Malte: où cependant on auoit loüé vn nauire Geneuois, qui fit les voitures necessaires de froment & autres prouisiõs. Le Iustinian s'offrit d'accompagner le secours à Famagoste.

& se rend sauue & entier à Malte.

Mais parce qu'vne galere de l'armée qui estoit allé prendre langue, rapporta que Piali se preparoit pour assaillir l'armée Venitienne au port de la Suda, les Capitaines nauigerent à la Suda en diligence auec les galeres qui se trouuoient à la Cania, pour se ioindre à l'armée Venitienne, où ils mirent toute la nuict des canons en l'isle appellée des Moines, située cõtre le port de la Suda, pour enfondrer les vaisseaux ennemis qui s'y presenteroient, & rangerent à l'entrée du port les onze galeasses & le galion du Fauste en trois endroicts pour defendre l'entrée du port.

Preparatifs de Piali cõtre l'armée Venitiẽne,

L'armée demeura toute la nuict en armes, & le iour suiuant l'ennemy ne paroissant point, l'armée Venitiẽne alla loger aux ports de Castro & de Canio. M. Anthoine Colõne auec les galeres du Pape, & dix Venitiennes, partit pour aller hyuerner à Venise.

qui s'en va loger aux ports de Castro, & de Canio.

Le General Zane sçachant que l'armée Turquesque s'estoit retirée en l'Archipelago, ordonna quatre nauires chargées pour ietter le secours dãs Famagoste, & treize galeres pour les accõpagner : & cela faict, il partit aussi auec l'armée de Candie. L'armee du Pape nauigeant auec de grandes bourrasques de vẽts de midy, & obscurité, & pluyes excessiues, par le cõmandement du General Colõne la capitane de Malte passa la premiere, ayant trois falots en poupe, & commanda le chemin pour la fiance qu'on eut en leur experience, & specialement du pilote Cicco Pisano, que le Iustinian auoit amené à ses despens. Ainsi l'armee arriua en seureté au port Picard à la Cefalonia. Et deslors la contagion se prit aux galeres de la Religion, dont plusieurs mariniers moururent, & quelques Cheualiers : & fut remarquable la charité des Cheualiers qui seruoient librement & soigneusement les soldats & mariniers malades, & la diligence des Capitaines à ordonner & pouruoir tout ce qui leur estoit necessaire, & à lauer & parfumer les galeres.

Maladies contagieuses dans les galeres de la Religion,

Le General Zanus desarma la plus-part de ses galeres. Le Colonna en fit autãt, & dõna congé à celles de Malte les premieres, qui porterẽt à Otrante Prosper Colonne bãny de Rome, parce qu'il auoit tué Pompee de Castel Gentil-hõme Romain, qui auoit charge en l'armee des Venitiens. D'Otrante les galeres de Malte vindrẽt à Saragosse, où du cõmencement elles eurẽt practique, qui seruit beaucoup pour alleger & rafreschir les malades. Mais les Magistrats de la ville ayants recogneu le danger leur interdirent la practique, & les firent sortir hors du port.

qui ar[illegible]ent à Sarragosse,

Les galeres apres auoir esté agitees & repoussees diuerses fois par les vents contraires, entrerẽt au port de Malte le 22. de Ianuier 1571. zoppes & mal en conche. Il y mourut de ces maladies plus de dix Cheualiers & grãd nõbre de mariniers.

entrent au port de Malte,

Et fut bien esprouué que la terre tiree de la Grotte de S. Paul seruit beaucoup à guerir les fieures putrides & pestilentielles. Le Grand-Maistre fit incontinent nettoyer les galeres, & changer les carauanes & renforcer la chiorme. Et ainsi les galeres dãs peu de iours furẽt remises en bon estat.

& sont remises en bon estat.

M. Anthoine Colonne courut fortune sur mer, & se rendit sur la fin de Decembre à Cataro, où le foudre toucha sa Capitane, qui en fut incontinent embrasee. Mais les hõmes & les estendards, & tout ce qu'il y auoit de valeur, fut sauué par l'extreme diligence qu'y vsa le Gaspar Brũni Cheualier de cet Ordre, qui y commandoit, qui perseuera tant à faire cet office, qu'il se vid enuironné des flammes, & fut contraint de se ietter en la mer. Le Colonne passa outre sur la galere de François Troni, qui donna à trauers soubs les moulins de Raguse, & se fracassa, & luy auec grande peine se sauua en terre; & de là il passa à Anconne & à Rome.

La foudre se prend à la Capitane de M. Anthoine Colonne.

Marc Quirino mit à fonds trois galeres Turquesques de celles qui faisoient la garde deuant le port de Famagoste, donna la chasse aux autres, & mit le secours dans Famagoste : prit deux vaisseaux Turcs chargez de viures & munitions, & les tira au port de Famagoste, abbatit & explana les forts que Mostafa

Belles actions de Marc Quirino.

Bascha auoit faict à l'entour de la ville. Et cela faict se retira iusques à la prochaine saison.

Les Venitiens traictent secretement la paix auec le Turc.

En ce temps le Grand-Maistre fut aduerty que les Venitiens traictoient secrettement la paix auec le grand Turc qui neantmoins faisoit toute diligence pour mettre sur pied vne armee plus grande que la precedente; & en auoit donné la charge à Portan Bascha, considerant qu'il y auoit apparence que ceste grande armee la paix estāt faicte auec les Venitiens viendroit fondre sur Malte. Et parce qu'il auoit cassé la garnison de la cité Valette, il iugea que le plus asseuré moyen de la garder, c'estoit d'y transferer l'habitation de tout le Cōuent. Ce qu'il desiroit aussi estre fait de son tēps. Il fit assembler le Conseil, cōtre l'aduis de plusieurs qui trouuoient de grandes incōmoditez en ceste transmigration, fit d'authorité resoudre cet affaire selon son intention, & se fit ouyr qu'il estoit entierement resolu d'y aller, & n'y eut plus personne qui luy osast contredire.

Le Grand-Maistre se resout de transferer à la cité Valette l'habitation de tout le Conuent.

Il y auoit par tout des cisternes pleines d'eau, & les auberges des langues assez auancez & commodes. Au surplus chacun commença d'y dresser des loges & des pauillons, & des petits logis de muraille cruë, & de bois, attendāt le temps & la commodité de bastir de meilleure façon. Le Grand-Maistre les exhorta tous de prendre cela comme s'ils estoiēt logez en vne garnison. Et fut resolu au Cōseil, que ceste transmigration se feroit solemnellemēt le Dimanche 18. de Mars 1571.

Ceremonies & magnificences faictes en ceste transmigration.

& ce iour-là le Grand-Maistre partit de son Palais du bourg accompagné des Seigneurs du Conseil, & des Commandeurs & Cheualiers, & allerēt ouyr la messe à S. Laurens, & apres il sortit par la grande porte, ayant deuant luy tout le Clergé marchant en procession. Le Prieur de l'Eglise reuestu pontificalement, tenāt en main le bois de la vraye Croix; & en ceste sorte s'acheminerent tous le petit pas à la marine. Apres le Clergé marchoit le plus ancien Cheualier de la lāgue d'Auuergne seul, portāt l'estendard de la Religiō; & apres le Grād-Maistre seul, & apres luy les Seigneurs de deux en deux, & apres les Commandeurs & Cheualiers suiuis de la multitude du peuple. Estāts arriuez au bord de la mer, le Grād-Maistre & les Seigneurs monterēt sur la Capitane par vn pont paré & couuert de riches tapits, & à mesure que le Grād-Maistre mit le pied sur la Capitane, il fut salüé de toute la chiorme & de toute l'artillerie. Les autres monterent sur les autres galeres, toutes parees d'enseignes & estendards & banderolles, flāmes, gaillardets, tendals de soye, de branches d'oliuier, & autres verdures: & en ceste sorte sortirent du port, furent salüez du chasteau S. Elme, & du gros galion de la Religion, & auec le son des trompettes & clairons, & la musique, doublerent la pointe de S. Elme, & vindrent au pied du mont Sceberras au port de la cité Valette, & descendirent tous en terre sur vn pont semblable à l'autre, & à l'instant que le Grand-Maistre mit pied à terre, il fut encore salüé de mesme façon de toute l'artillerie.

Le Gouuerneur de la cité Valette vient au deuant du Grand-Maistre.

Et là luy vindrēt au deuāt le Gouuerneur Mongandri, & son Lieutenant Alof de Vignacourt Capitaine de la cité; Torrelas Gouuerneur de S. Elme, les Commissaires & officiers des fortifications, & plusieurs Commandeurs & Cheualiers. Le Gouuerneur mit le genoüil en terre deuant le Grand-Maistre, luy baisa la main, & luy presenta les clefs de la cité Valette.

& luy presente les clefs.

Cela faict ils marcherent encore tous; le Clergé marchant deuāt, & chantant, & entrerēt dans la cité par la porte de Monte; & là ceux de la garnison firent leur salue, & de là ils entrerēt dans l'Eglise de saincte Marie de la Victoire; & aussi tost que le Grand-Maistre eut mis le pied sur le sueil de l'entree, toute l'artillerie de la cité & du fort S. Elme salüa: & là furent faictes en grande resiouyssance des prieres solemnelles à Dieu & aux saincts protecteurs de la Religion pour l'heureux commencement & prosperité à l'aduenir de ceste transmigration pour le bien d'eux & de leurs successeurs, & pour l'honneur & conseruation de leur Ordre.

Prieres solemnelles faictes à Dieu.

Le Grand-Maistre s'accommode en sa nouuelle habitation, & les Cheualiers dans les auberges.

Les prieres finies le Grand-Maistre fut accompagné & introduit en sa nouuelle habitation, qui estoit vne maison de bois reuestuë de muraille cruë, où il y auoit vne sale & deux chambres. Les Seigneurs & les Cheualiers s'accommoderent dans les auberges & autres lieux selon la necessité du temps & les moyens le mieux qu'ils peurent.

*Fin de l'Histoire de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem.*



# TABLE DES MATIERES ET CHOSES PLVS remarquables contenuës en la presente Histoire.

A

B

# Table des Matieres.

cent

sort à ran-

L.

M.



est vaincu

P







Rhodes

S

FIN.







